

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIDUS OPERUM
SCORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
QUARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÈ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-
CTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARERAT. UNUNQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUNQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 526 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ARSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLIV.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1863

P4
V. 44
AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondaient, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetey, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA

(Ed. Morell. 1638)

NUNC DENICO CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS

Completens scripta exegetica.

VENEUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTRUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLIV CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

<i>Notitia ex Bibliotheca Fabricii.</i>	col. 9
(Vide præterea Admonitionem tomo II hujusce editionis præfixam, in qua recensentur Nysseni scripta quæ in duplici editione Operum S. Patris deerant, et huc novissimæ accedunt.)	
<i>Prolegomena editionis Morellianæ anni 1615.</i>	43
<i>Testimonia Veterum.</i>	45
SCRIPTA EXEGETICA.	
<i>Ad Lectorem Præfatio. De Gregorio Nysseno et ejus operibus.</i>	55
<i>In Hexæmeron explicatio apologetica.</i>	62
<i>De hominis opificio.</i>	123
<i>In verba : Faciamus, etc.</i>	258
<i>De Vita Moysis.</i>	298
<i>In Psalmos.</i>	434
<i>In Ecclesiasten.</i>	615
<i>In Cantica canticorum.</i>	755
<i>De Oratione Dominica.</i>	1119
<i>De Beatitudinibus.</i>	1194
<i>In illud : Quando sibi subjecerit, etc.</i>	1303
<i>Quid sit, Ad imaginem Dei, etc.</i>	1327
<i>Variorum Notæ.</i>	1346

Cum in hac editione ordinem novum instituerimus, ut loca quæ secundum paginas editionis veteris citantur invenire possint ii quibus ad manum est, ordinis veteris cum novo collationem exhibemus ad calcem tomi III.

BIP 600
705

256347

VIA S. GREGORII NYSSENI

NOTITIA EX BIBLIOTHECA FABRICII*

(Ed. Harles, tom. IX, p. 98.)

I. *Gregorii Nysseni aetas et vita*. II. *Catalogus ejus scriptorum cum variis observationibus, et codd. mss. Scripta, quæ continentur tomo I editionis Græco-Latinæ Paris. a. 1615*. III. *Scripta, quæ in tomis I. f. IV, Scripta, quæ in appendice anni 1618*. V. *Scripta, quæ in neutra editione Græco-Latina reperiuntur*. VI. *De transsubstantiatione, symbolum fidei, philosophia de homine*. VII. *Scripta deperdita*. VIII. *Editiones operum Nysseni*.

I. Gregorius, Basili M. frater, minoræ tate, at ingenio. litteris et doctrina propemodum par et æqualis, unde ob eruditionem (a) ἔλλογιμώτατος καὶ πᾶσις παιδείας ἀνάπλευς, ob styli amœnitatem perspicuitatemque (b) γλυκύτατος (c), λαμπρὸς καὶ ἔδωνης ὡς ἐν ἀποστάζων, ob auctoritatem autem quam in Ecclesia meritis suis obtinuit (d), ὁ τῶν πατέρων πατήρ et ὁ τῶν Νυσσαίων φωστὴρ, ἀνὴρ μετὰ τὴν ἀδελφὸν δεύτερος ἐν τα λόγοις καὶ τρῶποις ab antiquis appellatur. Ex lectore, rhetoris functus munere, ἄδοξον illum ut appellat (e) Nazianzenus, εὐδοξίαν sectari deinceps desiit, et annos natus circiter quadraginta a Basilio, fratre (f), ordinatus est Nyssæ (g) in Cappadocia episcopus circa exordium anni Christi 372. Deinde ob zelum pro catholico dogmate odium expertus Arianorum, sede sua (h) motus, neque nisi imp. Valente a. 378 mortuo restitutus est ab Gratiano. Interfuit concilio œcumenico secundo Constantinopolitano (i) a. 381, atque deinde alteri ibidem (j) celebrato

a. 394. De uxoris, Theosebizæ, morte cum jam τέρτα solatur Nazianzenus epist. 95, qui et alias ad eum epistolas dedit, et orat. vi, digno eum mactat elogio [ex quibus de vita et ingenio Gregorii Nyss. facili negotio judicari potest]. Quandiu post ann. 394 supervixerit, nullo certo testimonio constat (k). Latini ejus memoriam inter sanctos celebrant die ix Martii, Græci x Januarii, Copti xiv Octob. et xxii Nov.

Quæ hodie passim in Nysseni scriptis apparent Origenianorum dogmatum vestigia, illa jam olim Germanus patriarcha Constantinopolitanus (qui a. Chr. 730 obiit), ei ab hæreticis inserta esse contendit libro singulari, quem inscripsit Ἀρταποδοτικὰρ sive Ἀρθόθεντορ, de quo videndus Photius cod. CCXXXIII. Conferenda etiam, quæ adversus Barlaamum, qui Nyssenum Origenianorum errorum audacter insinuat, disputantur a Leone Allatio, libro *De purgatorio* pag. [166. sqq. § 23] 175, seq. 177, 945 (l). Præter alios de Nysseno et ejus

(a) Suid. in Γρηγόριος.

(b) Vide Casaub. p. 58, ad epist. Nysseni.

(c) Photius cod. VI.

(d) Concilium Nicænum II, actione vi, tom. VII. edit. Labbei p. 477; Nicephorus XI, 19, 44, *Hist.*

(e) Naz. epist. 43 [54]. Adde Mabillonium, *De studiis monasticis* p. 9. [Rhetorices enim studio ab annis junioribus tenebatur.]

(f) Vide S. Basili epist. 385.

(g) Theodorus Prodromus: Γρηγόριον μετέπειτα κατήγητον Βασιλείω ποιμένι (ita leg., non ποιμένα) Καππαδωίων ποιμένα Νυσσαίων [V. *Baron. Annal.* a. C. 369, nr. 17, tom. V. p. 277.]

(h) Vide Tillemont. tom. IX, p. 567 seq.

(i) Socrates v, 8, *Hist.*; Theodoritus v, 8.

(j) Concil. tom. II edit. Labbei p. 1151; Tillemont. tom. IX, pag. 591 sq.

(k) Oudin. loco mox citando, col. 586, obiisse eum scribit d. 9 Martii a. 395, vel 396. Pagius vero (notante Saxio in *Onom.* i pag. 453), in *Crit. Baron.* a. C. 394, nr. 6, tom. VI, pag. 152, judicat eum vita decessisse post a. C. 394. HARL.

(l) Dallæus tamen in libro IV *De pænis et satisfactionibus humanis* cap. 7, p. 368 sqq., Amstel. 1649, 4, ex Gregorii Nysseni libris, atque ex Nili, Germani et Photii testimoniis evincere allaboravit, Gregorium Nyssenum ad Origenis deliria accessisse, ejusque operibus non paucis Origenicam istam labem janipridem insedissee; nec dissentire videtur Oudin. in *Comment. de script. eccles.* tom. I, diss. 4 (in qua a pag. 584 vitam et scripta Greg. Nysseni, episcopi, uberrime exposuit, at pene omnia ex Dallæo, Riveto, Zacagnio aliisque con-

* Vide præterea in fronte tomi II Monitum ad scripta desiderantur. Edrr.

gessit), in cap. secundo inscripto, ex Origeniana hæresi, salutem omnium, etiam damnatorum, ino et darmonum, docuisse Greg. Nyss. episc. dicitur. Nam in eo cap. Dallæi caput, quod aureum plane vocat, eoque nitidius nihil scribi posse judicat, integrum, ne mutato quidem vocabulo, descripsit. Nec dissentit cl. Schrœckh in *Christl. Kirchengeschichte* tom. XIV (ubi a pag. 4-147, diligerent enarrat vitam fatique Gregorii, imprimis ejus opera horumque argumenta late explicat, de illisque intelligenter judicat), pag. 140 sqq., ubi sobrium fert iudicium de ingenio ejus dicendique facultate, ac virtutibus æque ac animi infirmitatibus. Non igitur negat, illum nonnulla Origenis placita adopsisse, sed negat, eum Origenis luisse cæcæum assecclam; quippe qui alias Origenis sententias atque hypotheses rejecisset. — Dallæi sententiæ calculum album adjecit quoque D. Joan. Salom. Semler, et Natalem Alexandr. (qui in select. *H. E.* capp. sæc. vi, part. I, pag. 571 sqq. de Gregorio nostro agit), in c. 4, art. 20, Origenistas accusantem contextus Gregoriani corruptores, refutat in *Historia doctrinæ Christianæ*, præmissa Raumgartenii *Theologiæ polemicæ*, germanice scripta, tom. III, p. 239 sq. in not. et in illius prolegomenis pag. 186-240, ex operibus Gregorii Nyss. præcipua ejus placita iudiciaque dogmatico-theologica docte collegit, bene disposuit, eruditeque illustravit, multo scitius hoc in genere versatus, quam Stollus p. 397 sq. in *Nachricht von dem Leben der Kirchenväter der ersten 4 Jahrhunderte*, ubi a pag. 376-399, vitam, libros, horumque argumenta atque editiones enarravit. HARL.

nonnulla quæ huc usque in editionibus Operum S. Patris

vita videndus Papebrochius ad ix Martii, tom. II *Act. Sanctor.* pag. 44 seq., ac qui diligentissime et accuratissime illam est persecutus, Tillemontius, tomo IX, *Memor. Hist. eccles.* p. 501 seq. (a).

(a) Præter laudatos viros possunt de Gregorii Nysseni vita scriptisque Consult. Hieronymus. *De viris illustribus*, cap. 198; cum notis varior. in *Biblioth. ecclesiast.* L. A. Fabricii, Abr. Scultetus in *Médulla: Hæc. Patrum* pag. 883 sqq., qui de scriptis Gregorii Nyss. eorumque fide et pretio iudicat; G. Cave in *Hist. litterar. scriptorum ecclesiast.* pag. 217 sqq. et in *Antiquit. Patrum et Eccles.*, tom. II, p. 1136 sqq. — L. Ellies Du Pin *Novæ biblioth. auctor. eccles.* tom. II, p. 390 sqq. — Sam. Basnag. in *Annal. politico-eccles.* tom. III, p. 58 et 72. — Jac. Basnag. in *Histoire de l'Eglise* pag. 634, 1082, 1084, 1157 sq. et 1330; R. Ceillier (cujus solertia diligentiaque multum superavit Oudini industriam), in *Hist. génér. des auteurs eccés.* tom. VII, p. 320. — *Histoire litt. de la France*, tom. I, pag. 266. — I. G. Walch. in *Hist. eccles. N. T.* pag. 1315 sqq., et passim in *Bibl. patristica.* — Nath. Lardner in: *Credibility of the G. H.* part. II, vol. IX, pag. 153. — Rössler in *Bibliothek der Kirchenräter* part. VII, pag. 158-216, ut mittam alios historiæ ecclesiasticæ conditores. Adde, si vis, quæ scripsi in *Introd. in Hist. L. Gr.* II, 2, pag. 252 sqq. Andreas Rivetus in *Critici sacri* libris IV, ed. 5. Lips. et Francof. 1690, 8, p. 346 sqq. de Gregorii Nyss. opp. Paris. edit. capp. 23 et 24, enumerat supposititia tom. I et II et alia seorsim edita, et cap. 25, refert quædam a Possevino observata. Contra Rivet. graviter disputat Lambec. in *Comm.* vol. IV, pag. 71 sqq. HARL.

(b) Adjungam brevitatis studio eorum codd. mss. in quibus plura Gregorii Nysseni opera junctim, aut fragmenta continentur, notitiam: in quibus unum tantum aut pauca sunt servata, eos, saltem nonnullos, suis locis memorabo. Varia igitur exstant Monachi in *Bibl. elect. codd.* XXXII, XXXVIII, LXIX, LXX, CCXIV et CCXLII. Vid. indicem eorum in *Cat. codd. Gr. Bavar.* et p. 8, 9, 22 sqq. et 78, et 85. — Augustæ Vindel. in *bibl. Publ. indice Reiser* in *Cat. codd. Gr. August.* pag. 43, nr. 55; Greg. Nyss. homiliæ XXVII. — p. 21, nr. 40, *De dormientibus* orat. — et in subsellio secundo nr. 3, expositio cantici Mosis diversorum auctorum, Gregorii Nysseni, Philonis, Procopii, etc. — pag. 22, nr. 10; Gregorii Nysseni, Cyrilli Alex., Chrysostomi et aliorum sententiæ contra Arianos. — pag. 59, fragmenta e Basilio, Nysseno, Nazianzeno, et aliis. — *ibid.* Damasceni et Greg. Nysseni locus de S. Eucharistia. — Vindobonæ *bibl. Cæsarea* abundat codd. in quibus opera Gregorii Nyss. vel plura vel pauciora exstant: illorum vero copiam uno quasi obtutu videbis in Nysseni *Cat. codd. Cæsar.* in ind. voc. Gregorii Nysseni. Sic varia opera conjuncta sunt, ut paucos e multis citem, apud Nessel. part. I, p. 104 sq. in cod. XXXV. — p. 119, e cod. XL, nr. 76, exhibet fragmentum ex Greg. Nyss. orat. contra Apollinarem. (Item edidit Lambec. *comm.* III, p. 417, ubi illum eod. numerat XXXVII; est vero ex antirrhético adv. Apollinarem a Zaccagnio edito, v. not. Kollar.) Pag. 123 sqq. in cod. XLII sunt 28 opusc. Greg. et Nessel. dignissimum esse iudicat eum, quem conserat futurus editor, ejusque ope multa emendat et suppleat. — pag. 256, nr. 2-4. plura opusc. in cod. CLX, etc. Add. Lambec. *comm.* I, p. 91 sq. qui se testatur, invenisse in *bibl. Cæsar.* viginti codd. quibus Greg. Nyss. contineatur; n. inter theologicos Gr. sedecimi (quos numerat), inter philosophicos et philolog. Græcos duo; inter theologicos Lat. unum, et inter historicos Latinos unum. Quoties

A Nobis satis fuerit scripta clarissimi doctoris ordine, quo in Græco-Latinis editionibus exhibentur, hoc loco persequi (b).

nomen et loca Greg. in catenis occurrant, partim in superiore cap. jam vidimus, partim codd. Cæsar. huc pertinentes recenset Lambec. in vol. III et IV, v. ind. v. Greg. Nyss. — Notabilis locus De S. Trinitate est in cod. CXXXII, nr. 5, et aliud fragmentum in cod. CCLVII, nr. 10, teste Lambec. v. pag. 142 et 368. — Fragmentum de excommunicatione, ex *Orat. in eos qui aggre ferunt reprehensiones*, in cod. VI, nr. 10, v. Lambec. VI, part. I, p. 58. — Venetiis in *bibl. D. Marci* sunt in quatuordecim codd. varia Gregor. opusc. et in quinque catenarum codd. excerpta. Vide *cat. codd. Gr. Marc.* ind. voc. Greg. Nyss. multa præcipue in codd. LXVII, LXVIII atque LXIX, in quo etiam est Nysseni Vita sine auctoris nomine. — Florentiæ in *bibl. Laur.* quot sint codd. opuscula Greg. Nyss. continentes, disces ex ind. Bandini, *Cat. codd. Gr. Laur.* tom. III. Hic memorabo cod. IV, plut. 7, nr. 1, *De hominis officio* liber unus, quem sequitur nr. 2, Demonstratio rationalis naturæ tres esse requies, nr. 3, Quod animæ potentia sint quinque, mens, intellectus, opinio, phantasia, sensus, nr. 4, Quod mens sacratissima inter quatuor virtutes, velut in throno collocata sit; nr. 5, Elementa esse quatuor, ignem, aerem, terram et aquam; nr. 6, Triplex lex; nr. 7, De centum denariis; nr. 8, Versus iambici, s. Dodecastichon iambic. præcipuos continens festos dies, qui apud Græcos celebrabantur: quæ quidem omnia a nr. 2-8, licet in cod. nomen Gregorii Nyss. at perperam, præ se ferant, quia brevia sunt, Bandin. in *cat. I*, pag. 205 sq. necdum edita typis excudenda curavit. — nr. 9, Greg. Nyss. *Explicatio apologetica in Hexæmeron*; nr. 10, ejusd. *Antirrheticus adversus Apollinarianum*; codex diligenter et perspicue scriptus est manu Jon. Bhozi, sacerdotis Cretensis, sumptibus Laur. de Medicis a. Chr. 1489, quod notavit Band. ad augendam Montfaucon. *Palæogr. Gr.* lib. I, cap. 7. — In cod. VI, nr. 8, plut. 8, sunt 83 testimonia de præscientia et prædeterminatione Dei ex S. Scriptura et doctor. eccl. desumpta; in his ex Greg. Nysseni opere *De officio hominis*, cap. 18, v. Bandin. III, 295. — *Excerpta theologica de Spiritu S.* ex variis Nysseni libris et ex variis Patribus, in cod. VIII, nr. 20, plut. 86, v. Band. III, p. 324. In tom. I, plura Nysseni loca in catenis, in expositione sacrorum præcipue permulta in cod. LXXI, quorum indicem dabit auctor *Cat. codd. Gr. Taur.* pag. 166 sqq. — Mosquæ in *Bibl. synodali*, cod. XXV, in catena *Patrum in Isaiam* ex quatuor Greg. Nyss. opusc. notante Matthæi in notit. codd. Mosq. p. 56. — Varias Nysseni orationes exstare in cod. Mosquensi sæc. XI, testatur Athan. Schiada in *Cat. codd. Gr. Mosquens.* p. 40. — In *bibl. Bodleiana*, Cantabrigiensibus et aliis Angliæ *bibl.* numerus codd. in quibus Greg. Nyss. opp. varii generis comprehenduntur, tantus est, ut verear, ne eorum commemoratione molestus flam; quare lectores cupidos ad indices *Cat. codd. Angliæ*, etc., ablego. Idem mihi dicendum est de multitudine codd. in *bibl. publ. Paris.* servatorum, et quorum notitia petenda est ex indice ad vol. II *Catalogi Paris. codd.* Permulta vero Greg. Nyss. opp. sunt imprimis in codd. Ulm. — DLXXXIV, — CLXXXV, ex antiquo *bibl. Grimanae* exemplari manu Zachariæ sacerdotis descripto; — in codd. DLXXXVI. — DLXXXVIII. — M. — MX, etc. — Montfaucon. in *bibl. Cöslin.* et in *Bibl. biblioth. mss.* quot variarum *Bibl. codd. Greg. Nyss.*

II. In tomo primo continentur (a):

1. Ἀπολογητικὸς Περὶ τῆς Ἑξαήμερου. Explicatio apologetica in *Hexaemeron*, ad Petrum, Sebastenum episcopum, fratrem, p. 1-43. Incipit: Ταῦτα ποιεῖς, ὡς ἀνθρώπων Θεοῦ. Apologetica appellatur, quoniam continet simul defensionem Moysis, et eorum, quæ in fratris Basilii *Hexaemero* nonnulli vel reprehenderant, vel desideraverant. Latine vertit Laurentius Sifanus in Latina edit. operum Nysseni Basil. 1562, fol., pag. 283, atque Petrus Franciscus Zinus, Veronensis, Venet. 1553. 1574, 8, cujus interpretatio servata in Græco-Latinis editionibus. Quæ Combefisius in Basilio suo recensito tom. I, p. 543-557, dedit Græce et Latine. ex Nysseni apologia pro officio sex dierum, epitomen fere præcipuorum capitum, quæ in hoc libro pertractantur, continent e cod. regis Christianiss. MCDLXXII. In calce hujus libri p. 43, testatur Nyss., se libr. *De officio hominis* jam ad fratrem præmisisse. Πλὴν τῆς ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἦν ἡμεῖς ἐν ἰδιόζωντι βιβλίῳ πρὸ τούτων πονήσαντες ἀπεσταλαμένῳ σου τῆς τελευτῆς. FABR. Oudin. p. 597, dubitat, num hoc opus sit Gregorii Nysseni, sed leves ejus dubitationis rationes ostenderunt Semler p. 188, not., et Schræckh. p. 28. — Id opus est in IX codd. Paris. — In cod. Coisl. CCXXIX, membr. fol. 83, verso *Greg. Nyss. Petro, episcopo, fratri*: init. *Ei (b) ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς*: fol. 85, index capp. 34, ubi enarratio de mundo, et de iis, quæ ante hominem condita sunt, ejusdem Gregorii: inc. *Αὕτη ἡ βίβλος γενέσθαι οὐρανοῦ καὶ γῆς*: fol. 154, ejusd. *ad Petrum fratrem, in Hexaemeron*: init. *Τί (quod voc. in edit. Paris. a. 1638, statim ab initio culpa, credo, operarum est omissum) ταῦτα ποιεῖς, ὡς ἀνθρώπων (c)*; — In cod. CCLIII. ejusd. in *Hexaem.* tom. XII, *τρόποι συλλογιστικοῦ Advers. Manichæos, et De anima hominis* cap. 96 (p. 304. bibl.). — In *Hexaem.* in cod. Bavar. XXXVI, in cod. LXX, cum aliis opusc. Nysseni atque cum Basilio in idem, et Nyssen. in sanctorum sabbatum, in cod. CCXLII. — In cod. Cæsar. XLII, nr. 12, excerpta ex illo opere; v. Lambec. VII, p. 177. — *Florentiæ in codd. Laurent.* cod. XVII, nr. 17, plut. 6. — XII, nr. 5, plut. 10. — IV (in quo plura sunt opp. Nysseni, ut supra jam monuimus); nr. 9, plut. 7. — XVIII, nr. 6, in *Hexaem.* et nr. 5. *De officio homi-*

aut catenas, aut aliorum collectiones in quibus occurrunt particulæ, nominaverit, cognosces ex ind. ad illam. — In cod. Coisl. LVIII, sunt varia Nysseni opera. — in cod. CVII, inter diversas variorum hominias Greg. Nyss. sex habent auctorem (v. pag. 182). In cod. CCXC, fol. 39, Nysseni, quod panis sanctificatus unetur, et quod humanæ naturæ necessarius sit ejus participatio (p. 406). Romæ monasterium S. Basilii varia Nyss. opp. msta servat eaque indicat Montfauc. in *Diar. Ital.* pag. 213, et 215. — Idem ibid. p. 362, observat, Florentiæ inter codd. monast. Aduunt. haberi duas Greg. Nyss. homilias, Basilio ascriptas, et p. 434, memorat duo codd. in bibl. Julii Justiniani, Venet. Nyss. *De anima et In oral. Dominicam* continent. — De codd. bibl. Reg. Neapol. v. Catal. illorum, supra in vol.

A nis, cap. 56, v. *Bandin.*, cat. codd. Gr. Laur. I. pp. 128, 482, 205, et 541. HABL.

2. *Περὶ κατασκευῆς ἀνθρώπου, De officio hominis* liber ad eundem Petrum, fratrem, atque, ut Lambecius III, p. 110, seq. et 122, observat, jam episcopi, missus a. C. 379, circa Paschatos festum p. 44-138. Τεύχος θαυμάσιον appellat Suidas, compositum supplendo Basilii *Hexaemero*, ut præter Nicephorum XI, 19, *Hist.*, Nicetas in præmisso de casticho et Nyssenus ipse in limine scripti testantur. Incipit: *Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς*. Citatur a Damasceno I *De imaginibus*. Vertit jam olim Dionysius Exiguus, Romanus, ante a. C. 556 denatus, cujus interpretatio exstat in Latina operum Nysseni editione Basil. 1552, fol. p. 417. Prodiit illa primum Coloniae a. 1537; inde 1551, 1573. Sed in omnibus his editionibus deest versio præfationis Nysseni et Dionysii ipsius *Epistola dedicatoria ad Eugippium, presbyterum*, eundem haud dubie, quem una cum Dionysio celebrat Cassiodorus *Distinar. lect.* cap. 23. Utramque e ms. Corbeiensi dedit Joan. Mabillonius in limine tomi II *Analectorum*, Paris. 1677, 8, et 1723. At in Græco-Latinis editionibus exstat ex versione accuratiore Joannis Leunclavii, qui, Græcam Venetam anni 1536, 8, in bibliotheca Jo. Jac. Grynæi nactus, illo hortante transtulit, et lingua utraque cum notis Basil. 1567, 8, ex Jo. Oporini officina vulgavit. Leunclavii notæ ad calcem tom. I operum Nysseni subjunctæ leguntur, additis etiam animadversionibus novis Frontonis Ducei, qui, collata antiqua Dionysii versione, nonnulla loca insigniter illustravit. Conferre etiam operæ pretium est castigationes in hunc librum ejusque interpretem Leunclavium, Combefisianas in Franc. Combefisii, Regiis Parisiensibus codd. usi, Basilio recensito tom. I. p. 566-597. Septem egregii hujus libri Nysseni codices msti exstant in bibl. Cæsarea, de quibus Lambecius I, p. 97 [p. 91, 92, 93, 212 et p. 262; atque vol. III, p. 286, notamque 5. Kollarii p. 287; de cod. LXII, pag. 289; de cod. LXIII, p. 294; de cod. LXIV, p. 315; de cod. LXV], seq. III, pag. 109, seq., 112 seq., 114. seq., inter alia observans quod Leunclavium, Ducaum et Combefisium fugit, in lemmae capitis 11 legendum δεῖ ἀθεώρητος ἢ τοῦ καὶ φύσις, non ut editi, ἢ τοῦ ἀν-

V, p. 777 et 786, nr. 35, et 181. Sed hæc sufficiant. HABL.

(a) Oudin. l. c. cap. 3-6, recenset examinataque uberius opera, secundum ordinem eorum, in ed. servatum, et virorum doctorum de singulis iudicia, ubi opus esset, aliaque notatu digniora collegit. Quare brevioribus nobis esse licebit. Semleri et Schræckhii Ræsslerique diligentiam in recensendis Nysseni operibus jam laudavimus. Id.

(b) In cod. Coisl. CCXXXV, pag. 296, bibl. Coisl. idem opus est, sed incipit Ἄσ ταῖς, etc., et fol. 210. Greg. in illud: *Cum subjecta ei fuerint omnia*, etc.

(c) Sed τί deest quoque in cod. Reg. Taurin. LXXI, sec. Cat. codd. Gr. Taur. p. 166; at legitur in cod. Matrit. reg. CXXIV, p. 98, V. Iriart. Cat. codd. Gr. Matr. p. 502.

θρώπου. FABR. Add. cod. Cæsar. CCXV, nr. 7, ap. A Lamb. V, p. 540. — Augustæ Vindel. Περὶ κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, teste Reisero p. 30 Catal., qui præterea monet in eodem cod. exstare Basilii homilias 11, in primum caput Genes. s. Hexaemeron, et duas earum posteriores ascribi Gregorio Nysseno, sed, iudice Hoeschelio, perperam, ejusdem quidem argumenti, nec vero ejusdem methodi. — In cod. Coisl. CCXXVIII, fol. 63. v. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 280. — Taurini in bibl. Reg. cod. LXXI, supra jam laudato, et cod. CCCLXVIII, præmissa ad *Petræ epistola*. V. Cat. codd. Taur. p. 168 et 486. De aliis codd. v. ad not. priorem, et § præced. in notit. codd. HARL. — V. Fabric. De *veritate relig. Christianæ* cap. 2. § 20, p. 86. HEUM.

3. In verba Genes. 1, 26: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, homiliæ duæ. Prior incipit p. 139, Παλαιῦ χρόου ἐκτισιν ἀποπλαγῶσων ἡκω. Posterior p. 153, Ὁ μὲν σοφὸς Σολομῶν. Exhibentur in Græco-Latinis Nysseni editionibus cum Latina interpretatione Petri Francisci Zini, Venet. 1533 et 1574, 8, edita. Sunt autem eadem cum iis, quæ tanquam homilia X et XI subijci solent *Hexaemero* Basilii in antiquis ejusdem tam Græcis quam Latinis editionibus, ut in Basilio p. 70 seq. [vet. ed.] dicemus, ubi etiam de aliis harumce homiliarum interpretibus.

4. Περὶ τοῦ βίου Μωϋσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος, *Vita Moysis* mystice enarrata, perfectamque formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens. Incipit: Οἶόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱπτικῶν ἀγώνων φιλοθεάμονες, p. 167. Vertit Georgius Trapezuntius, separatim Viennæ 1527 (a) apud Joan. Gremperium, et Basil. 1521, 4, apud Andr. Cratandrum. Deinde in Latinis Nysseni editionibus antiquioribus. Denique a Frontone Ducæo recognita et suppleta in editione Latina anni 1695, et in Græco-Latina utraque anni 1615 et 1658. Græce prodiit hic liber una cum aliis quatuor Nysseni opusculis et notis Hoeschelii, Lugduni Batavor. 1593, 8. Exstant et in eum notæ ejusdem Ducæi. Citatur a Theodorito *Dialogo I*, et Damasceno in *Parallelis* sub titulo Περὶ τελειότητος βίου. Cæsarium, in cujus gratiam hunc librum Nyssenus composuit,

(a) Fabric. et Ondinus p. 598 (ubi de hoc opusculo egit) errarunt in anni nota. Exemplar est in bibl. Erlang. et inscriptum: Gregorii Nysseni — *De vitæ perfectione*, s. *Vita Moysi*, liber utilissimus per Gregorium Trapezuntium e Græco in Latinum conversus, et jam primum in solidioris doctrinæ studiosorum emolumentum, quam fieri potuit, castigatissima impressione vulgatus. Ad lectorem Vadianus. Quod sua Cornigero tribuerunt sæcula Moysi, etc. (Sunt et disticha). In calce: Impressum Viennæ Pannoniæ per Hieron. Victorem. Expensis Leonardii et Lucae Alantsæ, fratrum. Mense Dec. MDXVII (1517), 4. Dedicat. scripta est a Joan. Grempero (qui editor fuit, non typographus), ad Georg. episcopum Vindob. Plura de hac edit. animadvertit Denys in: *Wiens Buchdruck. Geschichte* pag. 176 sqq. qui suspicatur Gremperum usum fuisse cod. Gr. Corvin Anni notam jam recte indicavit

quemque sub exte...um operis nominat, temporis ratio impedit Nazianzeni fratrem intelligi. FABR. De ed. Vindob. 1517, v. quoque Jos. de Sartori Cat. libror. in bibl. acad. Ther. Viennæ 1801, 4, p. 135, nr. 261. — Est lib. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. in cod. Taurin. LXXI, etc. HARL.

5. *Εἰς τὴν ἐπιγραφήν τῶν Ψαλμῶν, βιβλία β'.* De *Psalmorum inscriptionibus libelli duo*. Incipit: Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπιτάγμα μετὰ προθυμίας, ὡ ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ, p. 257. Liber secundus: Τούτων οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, p. 291. Vertit Latine Jacobus Gretserus, cum cujus interpretatione, quæ etiam a Parisiensibus servata est, prodierant, additis novem Leonis imp. homiliis, e bibl. Bavarica, Ingolstad. 1600, 1617, 4. Sixtus Senensis, Nysseni in *Psalterium* commentarios in Vaticana Græce conscriptos testatus, non alios fortasse, quam hos duos libellos innuit. FABR. In codd. Escorial. pluribus sunt hi 11 libelli et plura alia Nysseni opp. quorum indicem dedit Puer, in *Itiner. per Hisp.*, p. 171. — In cod. Monach. Bavar. cod. LXIX et LXX. — Vindob. in cod. Cæsar. XIII, nr. 14, cum subjuncta append. *De diapsalmate*, v. Lambec. VI, part. 1, pag. 107. — in cod. XVIII, nr. 2, inscript. Ἐρμηνεία ἐπιτομὸς εἰς τὴν ἐπιγραφήν τῶν ψαλμῶν. quomodo hoc scriptum exemplar differat ab edito, docet Kollarus in supplem. pag. 165. sq. — Florentiæ in cod. Laurent. cod. III, nr. 19, plut. 6, fragmenta in *inscriptiones Psalmorum*, — nr. 20, ex interpretatione *super Psalmorum inscriptiones*, duo capp. — nr. 22, in *diapsalma*, et nr. 18, disp. Quod res gestæ et vita Davidis non fuerunt eo ordine peractæ, quo Psalmi ordinati sunt. — In cod. I, nr. 1, plut. 7, interpretatio brevis in *inscriptionem Psalmorum*. V. Bandin. Cat. etc. I. p. 89, sqq. et 165. — Paris. in septem codd. bibl. Publ. de illo et tribus sqq. opusc. V. Schrœckh. l. c. pag. 64. sqq. ΠΑΥ.

6. *Homilia in Psalmum sextum*, Περὶ τῆς ὀγδόης, *De octava*, sive festo Circumcisionis. Inc. Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι, pag. 367, cum versione Laurentii Sifani, quæ prodierat in Latina Nysseni editione Basil. 1562 fol. pag. 106. Vertit et Maximus Margunius, Cytherorum episcopus.

D Apost. Zenus in *Dissertationi Fossiane* tom. II, p. 8, de Gregorio Trapezuntio. Cratandri edit. inscripta est; Greg. Nysseni — *Mystica Mosaica vitæ enarratio*, perfectam formulam vivendi cuilibet Christiano præscribens, Georg. Trapez. interprete. Basil. in æd. Andr. Cratandri. 1521, 4, ib. 1562, 4; Cratand. in præf. profitetur, se Viennensem ed. non æquare modo studuisse, sed et superare, nactum cod. manu B. Rhenani multis modis notatum castigatumque. — Spuria editio esse videtur Gregorii Nysseni *Vita Moysi*, August. Vindel. 1521, quam Valentin. Ern. Lonscher in *Stromat.* p. 281, et, hæsitans quidem illo duce male certo, Zapf in: *Augsburgs Buchdruck. Gesch.* tom. I, p. 149, attulerunt; nec eam memorat Cl. Panzer. in A. t. VI, p. 160 sq., libros ibidem illo anno excusos enuumerans. HARL.

Venet. 1583, 8. FABR. Taurini in bibl. Reg. cod. A LXXI, fol. 166, *De Psalmorum inscriptionibus*, et fol. 193. homilia in psalmum vi, *De octava*. HARL.

7. *Ἐξήγησις ἀκριβής, Accurata expositio Ecclesiastæ Salomonis*, homiliis VIII, quarum ultima desinit in explicatione commatis 13 capitis iii, p. 373-467. Incipit: Πρόκειται ἡμῖν ὁ Ἐκκλησιαστής εἰς ἐξηγήσιν. Meminit Suidas in *Γρηγόριος*. Vertit Gentianus Hervetus, cujus interpretationem subinde castigat Ducæus in notis. Integrius hoc opus fuit apud Petrum Possinum, qui in *Prologo ad Theaurum asceticum*, Paris. 1684, 4, vulgatum, ait, se ad editionem paratum habere integrum Nysseni *Commentarium in Ecclesiasten*, descriptum e ms. Romano, quem hactenus mutilum editiones exhibuerint. Sed cum illud a Possino promissum opus nemo adhuc in lucem protulerit, notare juvat, in bibliotheca Segueriana sive Coislinaiana extare sub falso Greg. Nysseni nomine ms. *Græcum Commentarium in Ecclesiasten*, nihil cum edito habentem commune, et in quo Nysseni expositio quandoque confutatur. Dividitur in sermones decem, quorum primus incipit: Ἀμελεγε γάλα, καὶ ἔσται σοι βούτυρον. V. Montfauconi Catalogum bibl. Coislinaiana p. 120, seq. FABR. Augustæ Vindel. Greg. Nyss. in *Ecclesiasten*, teste Reisero Cat. pag. 36. — In quatuor codd. bibl. publ. Paris. *Expositio in Ecclesiasten*. HARL.

8. *Ἐξήγησις ἀκριβής, Accurata expositio Cantici canticorum, ad Olympiadem*, homiliis XV, quarum ultima desinit in illustrando versu 9 capitis vi, p. 468-711. Proœmium incipit: Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ σου βίῳ. Citat Damascenus in *Parallelis*. Meminit et Suidas in *Γρηγόριος*, et Adrianus I papa, in loco qui affertur in actis concil. VII, tom. VII edit. Labbei, p. 109. Vertit idem Gentianus Hervetus, cujus versionem subinde castigat Fronto Ducæus in notis, adhibita etiam interpretatione Joannis Leunclavii, quæ lucem vidit Basil. 1570. FABR. Augustæ Vindel. in Procopii *Epitome expositio in Canticum canticorum* e Gregorio Nyss. et aliis. — In alio cod. Gregorius Nyss. et Theodoretus in Canticum canticorum. V. Reiser. Cat. p. 36 et 38. — Venetiis in bibl. Marc. cod. XXII, Nysseni et Nili, mon., *Interpretatio in Cant. canticor.* ad vi priora capp. V. cat. codd. Marc. D Gr. pag. 21. — Taurini in bibl. Reg. cod. CXVIII. *Comm. in Cant. canticor.*, opus mutilum; nam vix septem sunt sermones. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 227. — Paris. in quinque codd. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. XXX, plut. 7, præcedit prologus s. *Epistola ad Olympiadem*: tum incipiunt ipsi *Commentarii in Cant. canticor.* in XV sermones distributi, quos recenset Bandini. in Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 290 sq. HARL.

9. *Εἰς τὴν προσευχὴν, In orationem Dominicam homiliæ V*, lectu dignissimæ, pag. 712-761, quarum

(a) In edit. a. 1638, tom. II, pag. 6.

(b) *Ibid.* pag. 22.

prima incipit: Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν. Translulit Laurentius Sifanus, cujus versio servata in Græco-Latinis editionibus. Exstat et Petri Galesinii interpretatio Rom. 1565, 4. Citat sæpe Damascenus in *Parallelis*, et Anastasius quæst. I et II. Locum a Græcis in hoc opere corruptum arguit Allatius c. 12, *De processione Spiritus S.* pag. 65 seq. Librum tertium Nysseni *Περὶ προσευχῆς* citat Euthymius in *Panoptia*. FABR. In cod. Reg. Matrit. L. quinque homil. *In orat. Dominic.*, quarum prima inc. Εὐχῆς ἡμῶν et homiliæ octo in tot beatitudines. V. Iriart. Cat. codd. Gr. Matrit. p. 168 sq. — Vindobonæ in bibl. Cæsar. cod. CVI (in quo, a Lambec. comm. VI, p. 51. sqq. valde laudato, 28 oratt. et epp. Greg. Nyss. continentur), nr. 2. Adde not. Kollar. p. 59. — Et in cod. XIII, nr. 12, et nr. 13, sunt Nysseni homiliæ VIII, in totidem beatitudines Evangel. ap. S. Matthæum cap. v. V. Lambec. VI, part. I, p. 106, sq. — In sex codd. Paris. bibl. Publ. — Taurini in cod. LXXI, Reg. V. Catal., etc., p. 169. Conf. Semler I. c. p. 191, et Schrœckh. p. 71 sqq. HARL.

10. *Εἰς τοὺς μακαρισμούς, In octo beatitudines*, Matth. v; homiliæ VIII, p. 762-837. Prima incipit: Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν; Vertit idem Laurentius Sifanus, cujus interpretationem Parisienses servarunt, et Petrus Galesinius. Citatur in actis concilii Ephesini, necnon a Theodorito in *Dialog.* et Damasceno in *Parallelis*, Liberato in *Breviar.*, etc. In hoc opere desinit tomus primus operum Nysseni Græco-Latinæ a. 1638, quæ hactenus prioris a. 1615 paginas servat. FABR. Liberati *Breviarium* causæ Nestorianorum et Eutychianorum, etc., editum est cum notis Joann. Garnerii, Paris. 1675, 8, hinc omissum ab Harduino in *Collectione conciliorum*. Vide vol. XI, p. 443, *De collectione conciliorum*. — De cod. Cæsar. v. ad nr. 9. — Illæ hom. in *beatitud.* sunt in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in tribus codd. bibl. Regiæ Taurini. HARL.

11. In illud I Corinth. xv, 28: *Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius*, etc. (a), pag. 838-853, cum versione Gentiani Herveti: incipit: Πάντα μὲν τὰ λόγια Κυρίου. FABR. In cod. Taurin. LXXI. Illa homilia quod repleta est erroribus Origenianis et ipsi Gregorio Nysseno in ejus indubiis opusculis repugnat, Oudin. I, p. 599 sq., judicat, vel illam Gregor. Nyss. non habuisse parentem, vel probabilius, omnia mirum in modum ab aliis esse interpolata. HARL.

12. In illud Genes. I, 16: *Ad imaginem Dei et ad similitudinem (b)*, p. 854-866, cum versione Frontonis Ducæi, qui etiam notas adjunxit. Prodierat Græce cum Ducæi versione Ingolstadt. 1596, 8. Incipit: Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου. Aliis auctor hujus scripti non Nyssenus videtur, sed Anastasius Sinaita (c). Vide Tillemontium tom. IX, p. 741, qui pag. 605, illud putat esse fragmentum

(c) Vide in vol. IX, pag. 331, nr. 7, de Anastasii Sinaitæ scriptis. HARL.

majoris operis, in quo difficilia Scripturæ loca auctor illustravit. FABR. Conf. Semler l. c. pag. 184 sqq., 192 sqq. Schroëckh p. 74 sqq. etiam de seq. opusc. Lambec. et Kollar. Comm. III, pag. 314 seq. de cod. LXV. HARL.

13. Ad Theodosium episcopum, *Epistola de engastrimytho* (a), pag. 867-871, cum ejusdem Ducæi versione et notis. Incipit: 'Ο εἰπὼν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. In fine testatur, se ἰδίῳ λόγῳ fusius explicasse πῶς παραγίνεται τὸ πνεῦμα πρὸ βαπτισματος. At sententia, qua non verum Samuelem, sed dæmonem sub Samuelis specie Sauli apparuisse disputat, communis ipsi est cum pluribus antiquis Ecclesiæ doctoribus, ut demonstravit Allatius *Diss. de engastrimytho* [ad Eustath. Antioch. *Hexæmeter* v. cap. seq. § I, nr. 2]. Prodiert hoc scriptum Nysseni cum Ducæi versione, Ingolstad. 1596, 8.

14. *Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτοσίαν, cum episcopus ordinatus esset* (b), p. 872-879, cum Frontonis Ducæi versione ac notis. Incipit: 'Ἦλθα καὶ ἐγὼ ἡμεῖς ἢ τῆς πνευματικῆς ἐστίασεως λειτουργία. Citat Joannes Damascenus in *Parallelis*, pag. 773, sub titulo Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντίνου πόλει καταστάσεως τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. Itaque hæc oratio dicta a. C. 394, in concilio Constantinopolitano, non antem 372, quo episcopus ordinatus est. Confer Tillemontium tom. IX, p. 773, 774. Prodiert cum Ducæi versione Ingolstad. 1596, 8.

15. *Contra Apollinarium fragmentum* (c), p. 879, 880, cum ejusdem Ducæi interpretatione cum qua jam lucem viderat Ingolstad. 1596, 8. Incipit: 'Ὅσα κίνδυνός ἐστιν ἡμῖν οὐδεὶς. Aliud Nysseni fragmentum *adversus Apollinarium* e msto Cæsareo Græce publicavit Lambecius III, p. 167 [p. 416, sq. ed. Kollar. cujus notæ vide H.].

16. *Περὶ φιλοπονησίας, De pauperibus charitate complectendis, λόγος β'* (prior Latine infra, nr. 24, et Græce nr. 72), in illud Matth. xxv, 40, *Quatenus uni ex his fecistis, mihi fecistis* (d), p. 881-893, cum Petri Francisci Zini versione, quæ prodierat Venet. 1574, 8, et quam locis nonnullis castigat in notis Ducæus. Incipit: 'Ἐτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φανεράς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἰμὶ. Græce viderat lucem Augustæ apud Mangerum 1587, 8, edente Hæschelio, non 1527, ut in Ducæi notis excusum est. FABR. Gregor. Nazianz. *De pauperibus amandis*, orat. Lat., Petro Franc. Zino, Verouensi, interprete: Gregorii Nysseni in idem argumentum orat. duæ Latine, nunquam anteluc neque Latine

A excusæ, eodem interprete Lutet. ap. Vascon. 1550, 4. V. Maittaire A. t. II, p. 586. — Venetiis apud Aldi filios. 1550, 8. V. *Serie dell' Ediz. Aldine*, p. 90. Illud opusc. est in tribus codd. bibl. Paris. publ. HARL.

17. *Κατὰ εἰμαρμένης, Contra fatum disputatio cum ethnico philosopho*, adjuncta ejusdem Zini versione (e), pag. 894-913. Incipit: Μέννησαι πάντως ἔτι μοι γέγονεν. Citat Anastasius quæst. 19. Tillemontio videtur scripta Constantinopoli a. C. 381. Vide ejus Memorias tom. IX, pag. 586 sq. FABR. Greg. Nyss. libelli octo *De homine, De anima, De elementis, De viribus animæ, De voluntario, De involuntario, De fato, De libero arbitrio, De Providentia*, etc., Latine, Argentinæ, typis Matthiæ Schürer., 1512, fol. V. Lambacher in *Bibl. antiqua civica Vindob.* p. 90, et cel. Panzer. A. t. VI, pag. 55, nr. 249. — Cod. DLIX, in bibl. Veneta Marc. pag. 295, Cat. codd. Gr. — Paris. in cod. DLII, bibl. Publ. HARL.

18. *Πρὸς Ἑλληνας ἐκ τῶν κοινῶν ἐρρουῶν, Adversus ethnicos de Deo trino ex communibus notionibus* (f), p. 914-921, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εἰ τὸ θεὸς ἕνομα προσώπων δηλωτικόν.

19. *Περὶ ψυχῆς, De anima*, cum ejusdem Morelli versione (g), pag. 922-945. Incipit: Διαπερῶνεται σχεδὸν ἅπανσι τοῖς παλαιοῖς. Non est Nysseni, sed caput secundum et tertium Nemesii *De natura hominis*. FABR. Sub nomine Greg. Nyss. in cod. Monach. LXXI. V. Cat. codd. Gr. Bav. p. 24. — In cod. August. Vindel. teste Reisero in Cat. p. 21. Conf. cl. Matthæi ad Nemesium cap. 2 et 3, p. 67 sqq. HARL.

20. *Epistola canonica ad Letoium*, qui in episcopatu Melitines Cappadociæ (non Mytilenes, ut Possevinus), post a. C. 381, Otreio successit, cum Gentiani Herveti versione, quæ plus semel prodit inter epistolas SS. Patrum canonicas, scholiis Theod. Balsamonis, Joan. Zonaræ, atque Alexii Aristeni illustratas (h). Incipit: 'Ἐν καὶ τούτῳ τῶν εἰς τὴν ἀγίαν ἐκπρῆν (i), p. 946-955. Vidit etiam lucem Venetiis 1584, 4, cum Pœnitentia Romano et variis canonibus pœnitentialibus et Bedæ ac Rabani libro Pœnitentium, cum notis Antonii Augustini, necnon ibid. 1585, 8, una cum aliis quibusdam Nysseni, interprete Maximo Margunio, episcopo Cytherensi. Confer Lambecium, III, pag. 101, 133, 149 (j). Respicit concilium in Trullo

(a) In edit. a. 1638, tom. II, p. 35.

(b) Pag. 40.

(c) Pag. 47.

(d) Pag. 49.

(e) Pag. 62.

(f) Pag. 82.

(g) Pag. 90.

(h) In Joan. Zonaræ et Theodori Balsamonis *Syntagmate canonum*, cum eorum commentariis Græcis, Lutet. Paris. 1618 et 1620, tom. II, pag. 1036-1059. — In Beveregii *Synodico* tom. II, pag.

381, viii canones. — In *Collectione concilior.* ed. Labbei pag. 1775 sqq. V. vol. XI pag. 56 et 390; add. pag. 437. HARL.

(i) Pag. 111.

(j) Vide cod. LIX, nr. 16, Lamb. comm. III, pag. 266 ed. Kollar. — in cod. LXVII, inter opera Basilii, cui illud encomium in eo cod. perperam attribuitur, notante Lambec. ibid. p. 351. — in cod. LXXVI, nr. 3, inser. anonymi excerpta ex Greg. Nyss. epistola quadam paschali; sed Lamb. III, pag. 374, docet, intelligi ejus Nyss. *Epist. ad S.*

canones Nysseni laudans, licet non integrum hoc A scriptum videatur ad nos pervenisse.

21. *Adversus eos qui differunt baptismum*, p. 956-960 (a). Latine, eodem Herveto interprete. Incipit: *Hujus mundi reges cum leges scripserint*. Græce occurret infra, nr. 70.

22. In illud Apostoli, I Corinth. vi, 18: *Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus; qui autem fornicatur, etc.* p. 961-963 (b). Latine, interprete Gentiano Herveto. Incipit: *Terribilis tuba apostolici præcepti*. Græce occurret infra, nr. 74.

23. *In mulierem peccatricem, sive ad eos qui durius alios judicant, et conversione indigent*, p. 964-970 (c). Latine, Petro Francisco Zino interprete. Incipit: *Homo Pharisæus*, ut ex Evangelio Lucæ. Græce occurret infra, nr. 67; ubi notabo Asterii esse, non Nysseni.

24. *De pauperibus charitate complectendis homilia I (d)*, pag. 970-975; eodem Zino interprete, Latine. Incipit: *Qui huic Ecclesiam præsidet; atque adeo omnes*. Græce occurret infra, nr. 72; homilia II hujus argumenti Græce etiam prodiit, ut dixi supra, nr. 16. Utraque Latine ex Zini versione exstat et in Orthodoxographis p. 1780, Basil. 1569, fol. FABR. *Heil. zweyer Priester Gregorii Nazianzenii und Gregorii Nysseni drey trefflich und nützlich Predig, dass jedermann die armen Lent lieb halten soll, — getütscht durch Christoph Phreystleben, der Rechten Doctor* — Gedruckt zu Wienn in Oesterreich durch Raphael Hoffhalter, sine anni nota (intra a. 1536 et 1562), 4. V. Denis Wiens Buchdruck. Geschichte, p. 685. HARL.

25. *In Pentecosten, De Spiritu S. (e)*, p. 976, 977, Latine ex ejusdem Zini versione. Incipit: *Nullum est tam clarum celebritatis argumentum*. Græce primus ex tribus codd. Vatican. cum nova versione sua edidit Laur. Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum*. Rom. 1699, 4, p. 546. Incipit: *Πᾶσαν ἐσφῆς ὑπέθεσαν φαιδροτέραν ὁ Δαβὶδ δι' ἐαυτοῦ ἀπεργάζετα*.

26. *Contra generatores*, p. 978-982, Latine, Jac. Gretsero interprete. Incipit: *Hominum, virtutis studiosorum, et qui mores*. Græce occurret infra, nr. 71.

27. *Festimonia de SS. Trinitate ex Veteri Testamento adversus Judæos (f)*, p. 983, 984. Latine, interprete Laur. Sifano. Incipit: *Dicit David in Psalmo xxxii*. Græce primus ex duobus codicibus Vaticanis cum nova versione sua edidit Laurentius

Letoium. — In cod. XVIII, nr. 4; Excerpta inter veterum Patrum fragmenta canonica. V. Lambec. VI, part. 1, pag. 130. — Integra epistola canonica, in cod. XLIV, nr. 37. V. Lambec. VIII, pag. 893. — In cod. XLV, nr. 9, in quo scholia, quæ in synodico Balsamonis esse feruntur, Zonaræ tribuntur, auctore Kollar. in supplem. ad Lamb. comm. pag. 319. — In cod. Coislin. CCLXIV, fol. 264, teste Montfauc. in bibl. Coislin. p. 564. — Dublini in cod. CXXXV, collegii S. Trinitat. in Cat. codd. Anglica, etc., vol. II, part. II, pag. 24, nr. 277, 23, conf. Oudin. l. c. p. 600, qui contra

Zaccagnius in *Collectaneis monumentorum veterum* jam laudatis, p. 288. Notandum autem est postremam partem, p. 993 sq., sive explicationem dicti Joan. xix, 34, *Statim exivit sanguis et aqua*, in qua Theologus (Nazianzenus), et Chrysostomus citantur, ab illo scripto alienam, in Græco recte abesse. FABR. In tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Scultetus, Rivinus, du Pin, Caveus et Oudinus id opusculum, quia Gregorius Nazianz. in eo citetur, adulterinum esse censent. Accedit Semler l. c. p. 200, not. 35b. HARL.

III. *In tomo II edit. a. 1615 continentur*:

28. *Katà Eὐνομίου λόγοι ἀρετῆς καὶ ἀρετῆς*, *Adversus Eunomium*, liber II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII et XIII, cum versione Nicolai Gulonii (g), p. 1-437. Incipit: *Ἡ τῶν Χριστιανῶν πίστις ἡ σὺς πάντα τὰ ἔθνη*. Castigationes in calce voluminis adjecit Gulonii filius, Joannes a S. Francisco, monachus Fulienensis, testatus, librum primum, qui deinde lucem vidit (confer infra, nr. 66), exstare ms. in bibl. Vaticana, et incipere his verbis: *Ὅσα ἦν ὡς εἴκεν τῶ πάντα σε θέλειν εὐεργεταίη*. Confer de hoc opere Tillemontium tom. IX, pag. 577 seq., et de Eunomii libris, quos Nyssenus consultavit, Jac. Godofredum, ad Philostorgii VIII, 12. Sirmundus ad librum VI Facundi Hermianensis tom. II Opp. p. 763, notavit, libros hos Nysseni, quibus fidem catholicam tueri, et Basilii, jam defuncti, opus adversus Eunomium defendere instituit, non modo citari apud veteres solere. Quæ enim Facundus et *Ecloge* Anastasii Bibl. profert ex tertio ejus operis libro, Leontius secundo libro attribuit; reipsa autem exstant in quarto edit. Græco-Latinæ. Eodemque modo in quinto exstant reliqua omnia, quæ Facundus citat ex quarto. Photius cod. VI *Bibliothecæ* suæ opus Gregorii Nysseni *Ἐπὲρ Βασιλείου κατ' Εὐνομίου* memorat, et mox codice VII alteram illius *πραγματεία*n ejusdem argumenti, ἐν ἧ λογικώτερον Εὐνομίῳ συμπλακεὶς κατὰ κράτος αἰρεῖ, πάντα σαθρώσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ δοχρώματα. Neque dubium est, per eandem librum ultimum ab eo intelligi, qui cæteris omnibus est longior, et in quo novum cum Eunomio certamen ingredi se profitetur Nyssenus in ipso libri limine: *Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων ἰκανῶς ἤδη κατὰ θεῖαν συμμαχίαν ἐν τοῖς φθάσαισι διήνυσται πόνους*. Suidas de Gregorio Nysseno: *Ὁὗτος συνέταξε κατ' Εὐνομίου λόγον ἐξαιρέτων*. Citatur a Theodorito in *Dialog*. [a Damasceno. V. vol. VIII, p.

Scultetum, in *Medulla Patrum* eam supposititiam esse affirmantem, docet, vanas esse Sculteti argumentationes: præterea memorat edit. Augustæ Vindel. ex versione Gentiani Herveti, cum oratione *De divinitate Filii et Spiritus sancti*, 1591. HARL.

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 124.

(b) Pag. 129.

(c) Pag. 152.

(d) Pag. 158.

(e) Pag. 143.

(f) Pag. 153.

(g) Pag. 265.

796, nr. 11, pag. 796 vet. ed.] multisque aliis veteribus, quorum loca notavit Tillemontius tom. IX, p. 579 seq., qui p. 585 conjicit, quod Hieronymus cap. 128, *De Scriptor. eccles.* refert, lectos Nazianzeno et sibi a Nysseno illos *contra Eunomium* libros, id factum Constantinopoli, ubi occasione concilii a. C. 381, in illa urbe celebrati convenirent. Scripsit Nyssenus post Basilii obitum, ut Nicephoro etiam xi, 19, *Hist.*, adnotatum, circa a. 381. FABR. Hoc opus, quod præstantissimum Nyss. operum habetur, docte et copiose recensent Semler l. c. § 99, pag. 201-219, et Schrœckli. pag. 28-54. — Est Florentiæ in cod. Laurent. XVII, plut. 6. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, p. 127 sq. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 216. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

29. *Ad Eustathium (Sebastenum), De SS. Trinitate et contra Pneumatomachos, quod Spiritus S. sit Deus (a)*, p. 439-447, cum versione Laurentii Sifani, sed a Fed. Morello recognita. Hoc scriptum integrum fere iisdem verbis inter S. Basilii epistolas octogesima [ep. 189, tom. III, p. 276, ed. Garnier.] legitur, Nysseno rectius vindicandum, sub cuius nomine citatur ab Euthymio in *Panoptia*. Compositum circa a. C. 380. [De eo, et 11 seqq. V. Semler l. c. 220 sq. Atque in not. ad Garn. ed. l. c. a scholiaste Gr. Nysseno adscribitur propter scribendi rationem, HARL.]

30. *Περὶ τοῦ μὴ ὀλεσθαι λέγειν τρεῖς θεοὺς. Quod non putandum sit tres Deos dici oportere*, ad Ablabium (b), p. 447-460, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Ὑμᾶς μὲν δίκαιόν ἐστι τοὺς ἀκμάζοντας. Citatur a Joanne II, papa, in *Epistola ad Avienum*, scripta a. C. 532. Sed citantur etiam ab Euthymio in *Panoptia* ex Nysseno *ad Ablabium*, quæ in hoc scripto non reperias. FABR. Exstat Venetiis in cod. Marc. DIV. V. Catal. codd. Gr. Marc. p. 267. Paris., in bibl. Publ. codd. DLXXXV et DLXXXVI, in quibus plura Nysseni opuscula continentur. HARL.

31. *Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, De differentia essentiæ et hypostaseos*, ad Petrum, fratrem (c), p. 460-469, cum versione ejusdem Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ πολλοὶ τὸν τε τῆς οὐσίας λόγον. Legitur hæc, velut a S. Basilio ad Nyssenum scripta, inter Basilii epistolas tricesima quarta. Vertit ante Sifanum Joannes Cano, Colon. 1537, fol., inter Nysseni opera Latine edita. FABR. Reperitur in tribus codd. bibl. publ. Paris.; in cod. Veneto Marc. XXII, sub Basilii nomine; necnon Vindobon. in cod. Cæsar. LX, nr. 10, ubi inscribitur *Epistola S. Basilii M. ad fratrem suum, S. Greg. Nyss.* V. Lambec. Comm., III, pag. 273, imprimis Kollar. in nota A. Exstat in edit. Basilii M. Garuieriana, tom. III, p. 115, epist. 38, atque editor in nota C asserit illam Basilio, quod huic omnes, quos contulit editor,

A codd. tribuant, stylus Basilii fectum esse clamitet, et ipsa etiam synodus Chalcedonensis (concil. Chalced. part. III, cap. 1, pag. 825), Basilium agnoscat epistolæ parentem. HARL.

32. *Πρὸς Συμπλίκιον, περὶ πίστεως, Ad Simplici-um, tribunum, de fide, sive de Patre, Filio et Spiritu S. (d)*, p. 470-474, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Κελεύει ὁ θεὸς διὰ τοῦ προφήτου. Notas Fronto Ducæus addidit. Prodiertat cum aliis quatuor Nysseni opusculis, Græce, Lugd. Bat. 1593, 8. Magnam partem affert Euthymius in *Panoptia*, citans Nyssenum ἐκ τοῦ β' λόγου τοῦ πρὸς Συμπλίκιον περὶ οἰοῦ. FABR. Inter codd. Ant. Eparchi. V. vol. X, p. 482. — *De confessione* in cod. Paris. bibl. publ. MDCXXX, nr. 57. HARL.

B 33. *Λόγος κατηχητικὸς ὁ μέγας, Sermo magnus catecheticus* pro iis, qui catechumenos instituere debent, divisus in LX capita (e), pag. 474-542, cum versione Gentiani Herveti, notisque Frontonis Ducæi. Vertit etiam Petrus Morellus, Paris. 1568, 8, et Petrus Franciscus Zinus, in Euthymii *Panoptia*, cui magna hujus libri pars inserta legitur. Incipit: Ὁ τῆς κατηχήσεως λόγος ἀναγκαῖος μὲν ἐστίν. Citatur et a Theodorito in *Dialog.* 2 et 3, et Gregorio M. atque Damasceno *opus plane eximium, si paucos naves excipias, quos ex lectione Origenis contraxit*, ut monet Is. Casaubonus p. 116, ad epistolam Nysseni. Sed illa Origeniana ab hæreticis inserta olim arguit S. Germanus, CPol. apud Photium cod. CCXXXIII. Certe sub finem adsuta clausula, in qua Severi hæretici Acephali mentio, ex Theodori Raithuensis libro De incarnatione Domini, qualem non Beza, sed Rob. Balforeus Paris. 1599, 8, et Ducæus edidit. Vide Albertinum, *de S. Eucharistia* p. 486. FABR. V. Oudin. l. c. pag. 602 sq. qui repetit locum longum Edm. Aubertini, a Fabricio citatum: add. Schrœckh. l. c. p. 79 sqq.; Semler. l. mem. p. 220 sqq. — Gregorius von Nyssa; und Augustinus *Ueber den ersten christlichen Religionsunterricht. Aus dem Griechischen und Lateinischen übersetzt (von Glauber.) Mit Anmerk.* Lips. 1784, maj. 8. — Exstat illud opus notatu dignum Monachii in cod. XXXIX bibl. elect. V. Cat. codd. Bavar. p. 11. — Augustæ Vindel. teste Reisero in Cat. codd. p. 41. — Vindobonæ in cod. XVIII, nr. 3, multa de eo adnotavit Kollar. in supplem. pag. 166 sq. — Florentiæ in cod. Laurent. XIII, nr. 6. V. Bandin. III, p. 335. — Paris. in bibl. publ. cod. MX, nr. 4. — Taurini in bibl. reg. cod. LXXI, fol. 62, et CCLXIX. V. cat. codd. Gr. Taurin. p. 168 et 373. Particula ex illo est in Liturgiis SS. Patrum, Paris. apud Guil. Morellum. fol. Vid. vol. XIII, p. 814 sq. HARL.

34. *Περὶ πύθμερας, De virginitate liber*, cum præmissa epistola exhortatoria ad virtutem (f), p.

(a) Edit. a. 1638, tom. III, p. 6.

(b) Pag. 15.

(c) Pag. 28.

(d) Pag. 38.

(e) Pag. 45.

(f) Pag. 111.

543-611, cum notis Ducæi, et versione Petri Gale-
sinii, quæ lucem vidit Rom. 1562, 4, ap. P. Manut.
Præterea hunc librum cum versione sua notisque
vulgavit Joannes Livineus, Antwerp. ex off. Plan-
tin. 1574, 4. Incipit: 'Ο μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν...
ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς. Scriptus circa
a. C. 371. In Livineii versione nonnulla reprehendit
Billius apud Possevinum. FABR. Strenue et inconsi-
deranter commendat, abreptus consuetudine et ju-
dicio aliorum, mutata pristina sententia, cœliba-
tum. V. Schroeckh. *Hist. Eccles.* part. VIII, p. 252
sq. part. XIV, p. 6 et 131 sq. Id opusculum abju-
dicavit Nysseno Scultetus; sed contrarium docent
Du Pin et Oudin. Auctor novæ edit. in præf. rem
in dabo reliquit, nec Riveto, p. 347 sq. de re levis
momenti libuit altercari. — Est opusc. in cod. regio
Matrit. LXXXVII, una cum Nysseni explicatione
apolog. in *Hexaemeron*, et *De officio hom.* V. Iriart.
cat. codd. Matrit. p. 356. — It. in cod. LXXIV,
una cum Nyss. apologia in *Hexaemeron*, et sermone
In dormientes. V. Iriart. pag. 501 sq. in cod. Taurin.
LXXI. V. cat. codd. Taur. Gr. p. 168, et in
tribus codd. bibl. publ. Paris. HARL.

35. *Decem syllogismi adversus Manichæos (a)*, p.
612, cum versione Frontonis Ducæi, cujus etiam
notæ videndæ p. 17. Incipit: Εἰ τι ἂν κακὸν κολα-
στέον. FABR. In hoc libello parum gravi probaturus
erat Nyssenus, τὸ κακὸν nec esse ἀγέννητον, nec
οὐσίαν sive ὄν, quia id sit ποτὸν, *qualitas*. HARL.

36. *Τὰ Μακρίνια περὶ ψυχῆς καὶ ἀναστά-
σεως, Macrinia*, sive *de anima et resurrectione*, dia-
logus cum sorore Macrina, cum Basilium fratrem,
a. C. 379 exstinctum, lugerent (b), p. 613-692,
cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Ἐπειδὴ
τοῦ ἀνθρώπινου βίου πολὺς. Meminit Photius cod.
CCXXXIII, et Suidas, testatus, Gregorium Nyssen-
num scripsisse μακρόν τινα καὶ περιεκάλλη πρὸς τὴν
θεοφύλῃ Μακρίναν περὶ ψυχῆς λόγον. Hic est Nysseni
De immortalitate animæ liber, qui Daniele
Augustino interprete prodiit Latine, Paris: 1557, 8.
FABR. Diversa variorum de illo dialogo judicia col-
legit Oudin. l. c. p. 604. — Joan. Christoph. Wolf.
in *Anecdosis Græcis*, tom. II, p. 28 sqq., primum
dedit magnam particulam Gr. ac Lat. cum notis
ut plurimum criticis, tum, ne longior esset, p. 319,
usque ad p. 350, et in tomo III, p. 1-47, in eorum
commoedum et usum, quibus, ut ait, consultum
videbitur, egregiam illam commentat. aliquando
nova luce ornatam publico sistere, varias duorum
codd. lectiones. In præfat. ad tom. II, valde lau-
davit commentationem, et, quod perspexit, totam
illam pluribus locis in utraque edit. Paris., im-
prensâ vero in priore, pessime acceptam esse et ha-
bitam: partem illius totam cum versione Latina
pristinâ suisque notis exhibuit. Ilas varietates le-
ctionis sumpsit ex duobus diversis codd. iisque

(a) Ed. a. 1638, tom. III, p. 180.
(b) Pag. 181.

A bonæ notæ, et ut plurimum in iis, quæ alicujus
sunt momenti, conspirantibus, altero, quondam
Uffenbachiano, cum var. lection. partim in mar-
gine, partim ad calcem scriptis, et quem curate de-
scripsit I. H. Maius in biblioth. Uffenbach. msta,
part. II, p. 425, sqq.; altero Hasselmanniano (a
possessore illius, Zachar. Hasselmanno, verbi di-
vini apud Oldenburgenses in Wagria ministro, nun-
cupato), in quo colloquentium sermones, descriptis
rubro colore disputantium Gregorii et Macrinæ
nominibus, a se invicem distinguuntur. De hoc dia-
logo, et de opuse. *De anima* ad historiam antiquæ
philosophiæ et veterum philosophor. ac Patrum
de animo opiniones noscendas valde utili, vide
Semler l. c. p. 233 sqq. et Schroeckh. p. 97 sqq.
et 102 seq. — Exstat vero in pluribus codd. ex
Gr. Monachii in cod. XXXII Bavar. — August. Vin-
del. bis, teste Reisero in Cat. p. 22 et 34. — Vin-
dob. in cod. Cæsar. XVIII. nr. 1. V. Kollar. in sup-
plem. ad Lambecii Comm. p. 165. — Venetiis in
bibl. Marc. DCII. Nysseni ad Macrinam *De anima
et resurrectione*, et *De anima* sermo. — Taurini in
bibl. Reg. codd. XXXIV, LXIX, et CCLXXXIX.
V. Cat. codd. Taur. pag. 140, 159 et 386. — Florenti-
æ in bibl. Laurent. cod. I, nr. 2, plut. 7. — In
cod. XXXV, nr. 26 ejusd. plut. — et in cod. XIII,
nr. 3; plut. 86. Vid. Bandin. cat., etc., I, p. 165,
298 et III, p. 335. — In septem codd., et vitæ Ma-
crinæ in tribus codd. bibl. Publ. Paris. HARL.

C 37. *Κατὰ Ἀπολλινάριον, Contra Apollinarianum*, li-
ber ad Theophilum, ab a. C. 385 episcopum Alex-
andrinum (c), p. 693-698, cum Frontonis Ducæi
versione et notis. Incipit: Οὐ μόνος ἐστὶ τῆς κο-
σμικῆς σοφίας εὐφορὸς. Citatur ab Euthymio in *Pe-
noplia*. Prodiit Græce, curante Hæschelio, Lugd.
Bat. 1593, 8, cum aliis Nysseni opusculis. Et ex
Ducæi interpretatione Latine. Ingolstad. 1596, 8.
Ex Turriani autem versione in tom. V *Lection. an-
tiquarum* Henrici Canisii, Ingolstad. 1604, 4, pag.
191. FABR. In Basnagii *Thesauro monum. eccles.*
Amstel. 1725; fol. tom. V. p. 161, Basnagius Græca
addidit ex edit. Fronton. Ducæi tom. II, p. 677.
Conf. Semler l. c. p. 236. — Exstat in cod. DIII
bibl. Publ. Paris. HARL.

D 38. *Περὶ τοῦ, Τί τὸ Χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπά-
γγελμα, Quid nomen professione Christianorum sibi
velit, ad Harmonium (d)*, pag. 699-707, cum ver-
sione Laurentii Sifani. Incipit: Ὅτι ποῖωσι πρὸς
τοὺς κρατοῦντας. Verterat et Maximus Margunius,
Cytherorum episcopus, Venet. 1585, 8. Græce pro-
diit Lugd. Bat. 1593, 8. FABR. Reperitur in qua-
tuor codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taur. LXXI,
fol. 164. HARL.

39. *Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρὴ εἶναι
τὸν Χριστιανόν.* Liber *De perfectione, et qualem
oporteat esse Christianum, ad Olympium*, mona-

(c) Pag. 216.
(d) Pag. 267.

clium (a), p. 706-730, cum versione Petri Francisci Zini, et Frontonis Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit: Πρέπουσα τῆ προαιρέσει ἡ σπουδῆ. Verit et Maximus Margunius, Venet. 1585. Græce prodierat primum Venet. 1574, 8, et deinde Lugd. Bat. 1595. 8. Citatur ab Anastasio Sinaita, quæst. L. Nyssenus ad *Olympium ἀσκητῆν*. Photio cod. CCXXXIII, λόγος περὶ τοῦ τελείου βίου. FABR. In cod. Taurin. reg. LXXI, fol. 159. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 169. — In quatuor codd. Paris. bibl. Publ. HARL.

40. Ὑποτύπωσις sive *Summaria descriptio veri scopi vitæ asceticæ*, cum versione Fed. Morelli, p. 739-743. Incipit: Εἰ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος. Prodierat separatim cum Morelli versione Paris. 1606, 8.

41. Πρὸς τοὺς ἀχθομένους ταῖς ἐπιτιμήσεσιν *Ad eos qui castigationes ægre ferunt* (b), p. 733-749, cum versione Gentiani Herveti. Incipit: Θεῖον ἀληθῶς καὶ ἱερὸν χρῆμα ὁ λόγος Θεοῦ. Prodierat Græce Paris. 1570, 8. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. HARL.

42. Περὶ τῶν πρὸ ὕρας ἀφαρπαζομένων νηπίων, *De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium* (c), *Cappadociæ præfectum*, p. 748-770, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σορισταὶ τε καὶ λογογράφοι. Citatur ab Anastasio, quæst. 16. A Nysseno jam sene hæc epistola scripta est. FABR. Reperitur in tribus codd. Paris. et in cod. Taurin. LXXI, fol. 331. In hoc opusc. p. 322 est a Ducæo locus de igne purgatorio insertus: qua de re alii id vel spurium vel interpolatum habuerunt. V. Oudin. p. 605 et Rivetum in *Critico sacro*, cap. 23, q. 348 sqq. Sed compara Tillemont. p. 612 et 615, Semler, l. c. p. 237, imprimis Schræckh. de illo opusc. locoque pag. 133 sqq. HARL.

43. Εἰς τὴν γέννησιν. *In natalem Domini nostri Jesu Christi, et in infantes Bethlehemiticos* (d), pag. 771-786, cum versione Petri Francisci Zini, et Ducæi notis ad voluminis calcem. Incipit: Σαλπίζατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι. Græce ediderat Dan. Hoescheli, Augustæ Vindel. 1587, 8, inter varias Patrum homilias p. 103, et una cum Nyss. orat. *De S. Stephano, primo martyre*, cum versione sua Joach. Camerarius, Lips. 1564, 8. In hoc sermone sunt quædam ex apocryphis et incertis hausta narrationibus. Sunt et quædam petita ex magno Nyssen. sermone catechetico. Quædam iisdem propemodum verbis leguntur apud Cyrillum *contra Anthropomorphitas*. Vide Tillemontium tom. IX *Memor.* pag. 612. FABR. Et Schræckh. l. c. p. 125 sq. — Exstat in IX codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Taurin. LXXI. — Florentiæ in bibl. Laurent. cod. IV, nr. 29. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 522. HARL.

(a) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 298.

(b) Pag. 311.

(c) Pag. 317.

(d) Pag. 339.

44. *In S. Stephanum protomartyrem* (e), pag. 786-798, cum versione Laurentii Sifani et Ducæi notis. Incipit: Ὡς καλῆ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία. Laudat Suidas et πολυθαύμαστον appellat. Ediderat Hoescheli Græce l. cit. a. 1587, 8, p. 131, Augustæ Vindel. Latine ex Zini versione occurrit apud Surium ad 26 Decemb. Fallitur post Labbeum Oudinus p. 605 sq., qui hanc homiliam Asterii esse affirmat. Alia enim hujus in Stephanum homilia est, quæ itidem exstat, et edita est a Combefisio tom. I *Auctarii novi*, pag. 283. Incipit: Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς. FABR. Conf. Schræckh. p. 131; add. infra, nr. 79. — Servatur in XVI codd. bibl. Publ. Paris. — in cod. Coislin. CCCVI, ad d. 27 Decembr. in parte 1 homiliar. V. Montfauc. bibl. Coislin. p. 423 et ad eundem diem inter homilias in festos dies Florent. in cod. Laurent. IV, nr. 28. — in cod. XXVI nr. 2. V. Bandin. cat. codd. Gr. I, p. 277 et 522 et fragm. in cod. XXVII, nr. 2, Laur. (Bandin. I, p. 494). — in cod. Taurin. LXXI. fol. 406. HARL.

45. Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν φωτῶν, *In diem luminum, qua Christus baptizatus est* (f), pag. 798-813, cum ejusdem Sifani versione et Ducæi notis. Incipit: Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην. In editione Græca, quam Dav. Hoescheli curavit Augustæ Vindel. 1587, 8, hæc homilia inscribitur Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα. Gallice a Fed. Morello versa prodit Paris. 1606, 12. FABR. Conf. Schræckh. l. c. p. 128 sq. et Semler. p. 237, sq. de hac et antecedenti homiliis. — Est in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — In cod. Taur. LXXI. V. Catal. codd. Gr. Taur. p. 169. HARL.

46. Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς τριήμερου πρόθεσμις τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀνυστάσεως, *In S. Pascha et de triduo festo resurrectionis Christi* (g), pag. 814-831, cum Ducæi notis ad voluminis calcem, et versione Sifani, quæ exstat in Latinis Nysseni operum editionibus. Incipit: Εἰ τις πατριαρχῶν εὐλογία. FABR. In cod. Monach. CXIV. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 44. — Vindobonæ in cod. Cæsar. CCXLIV, 1, excerpta ex hac orat. V. Lambec. comm. V. p. 235. — In tribus codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, fol. 102. — Nyss. orationes II, una *De Filii et Spiritus S. deitate*; altera dicta die Paschatos, Gr. et Lat. ex vers. Joach. Camerarii, Lips. 1564, 8. HARL.

47. Homilia II, *De resurrectione Christi*, et ὅτι κατὰ μὴδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ Εὐαγγελισταί, *Quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ* (h), p. 832-848, cum Laur. Sifani versione. Incipit: Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὡς εἰπεῖν ἀναδέχονται. Hanc sub Hesychie Hierosol. nomine edidit Græce et Latine Franc. Combefisius tom. I *Auctarii novi* p. 743. FABR. Combef. p. 775 et 777, Hesychie hanc homi-

(e) Pag. 354.

(f) Pag. 806.

(g) Pag. 382.

(h) Pag. 400.

liam ascripsit, quoniam in cod. quodam tributa sit Hesychio, et illa homiliae primæ in explicatione loci cujusdam in Matthæi Evang. repugnet, nec eundem orationis atque eloquentiæ colorem, qui in reliquis Nysseni orat. cernatur, præ se ferat: idem dubitat, num prima similis argumenti oratio sit genuina. Sed non satisfacit Schrœckhio p. 128, qui illam criticam quæstionem curatius esse investigandam atque examinandam judicat: ac p. 126 sqq. latius disputat de V homiliis *De resurrectione Christi*. — *De resurrectione* in novem codd. bibl. Publ. Paris. — *De resurrectione Christi et quod nullo modo contrarii inter se sint Evangelistæ*, in cod. Taurin. LXXI, fol. 414. — Eadem in cod. Mosquensi V notante Matthæi in not. codd. Mosquens. p. 7, nr. 25. — In cod. Coislin. CVII, sunt nr. 6-9 quatuor Nysseni hom. in S. Pascha h. l. numeratæ 46-49. V. Montfauc. bibl. Coislin. pag. 182. HARL.]

48. *In magna Dominica*, homilia III, *De festo Paschatos et resurrectione* (a), 848-866, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οἱ πένητας τῶν ἀνθρώπων φιλέορτοι.

49. Homilia IV, *Εἰς τὸ ἄγιον καὶ σωτήριον Πάσχα, De sancto et salutifero Paschate* (b), p. 866-869, cum Laurentii Sifani versione. Incipit: Ἡ ἀληθινή τοῦ εὐδαιμονίας κατὰ παύσις. Exstat et cum versione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1563, 8, et cum interpretatione ejusdem Camerarii, atque altera Henrici Oelschlægerii, hujusque notis philologicis ac theologicis, in tironum usus adornatis. Dresdæ 1628, 8.

50. Homilia V, *Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἀγίαν ἀνάστασιν, In luminiferam et sanctam resurrectionem Domini et Dei nostri* (c), pag. 869-873, cum versione Federici Morelli. Incipit: Εὐλογητὸς ὁ Θεός. Εὐφρομίζωμεν. Prodiert separatim Gr. cum Morelli versione Paris. 1600, 8, et Tillemontio ut rerum inanis, ita recentis Græculi esse videtur tom. IX *Memor. eccles.* p. 613.

51. *Εἰς τὴν ἀνάληψιν, In ascensionem Domini nostri Jesu Christi*, quæ dies festa Cappadocibus dicta est ἡ ἐπιπορευμένη (d), p. 873-876, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ἄς γλυκὺς συνέμπαρος τοῦ ἀνθρώπινου βίου ὁ προφήτης Δαυὶδ. Vertit et Laur. Sifanus. Sed Zini versio etiam in Breviario Romano præfertur, ut Possevino notatum. FABR. Est in II codd. Paris. et in cod. LXXI Taurin. HARL.

52. *Εἰς τὴν ὑπαπαντήν, De occursum Domini, Deipara et justo Simeone* (e), pag. 876-896, cum versione Laur. Sifani. Incipit: Τῇ φρονήσει τῶν ὀργάνων μετέωρος. Exstat et Latine apud Sarium 2 Febr. Metaphrastæ interpolatoris vestigia in hac homilia notant viri docti. Et a Lud. Thomassino pro supposititiis habentur omnes illi in τὴν ὑπα-

- (a) Edit. a. 1638, III, pag. 416.
(b) Pag. 425.
(c) Pag. 437.
(d) Pag. 441.

παντήν sermones, qui feruntur sub nominibus antiquiorum Patrum, Methodii, Cyrilli Hierosol., Nazianzeni, Nysseni, Ambrosii, Chrysostomi et Fulgentii: cum festum illud constet demum celebrari cœpisse in Ecclesia anno xv Justiniani, imp. Vide Thomassinum in scripto Gallice edito *De festis*, lib. II, et With. Ernestum Tentzelium diss. *De ritibus lectionum sacrar.* § 6. FABR. Acc. Schrœckh. pag. 130. Sub nomine tamen Nysseni est in cod. Monach. VIII. V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 3. — in cod. Vindobon. Cæsar. XI, nr. 5. Vid. Lambec. VIII, p. 155. — Florentiæ in cod. Laurent. XVII, nr. 31; sed ibi sermo in occursum Domini et Dei et J. Chr. diversus est ab edito, et incipit: Εἶχε μὲν ἡ τῶν γενεθλίων πανήγυρις, etc. V. plura in Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 419. — In cod. Taurin. LXX. fol. 343 (cat. codd. Gr. Taur. pag. 167). HARL.

53. *Περὶ θεότητος, De deitate Filii et Spiritus sancti et de fide Abrahami* (sermo dictus in concilio CPO. a. Chr. 383, ut notatum Tillemontio tom. IX, pag. 586 [f]), pag. 896-910, cum ejusdem Sifani versione, qui Græcæ et Lat. ediderat Colon. 1586, 8. Nyssenium *Εἰς τὸν Ἀβραάμ* laudant Theodoritus in *Dial.*, Joan. Damascenus, I, *De imagg.*, Adrianus I, papa, in epist., et concilium II Nicæn. act. 4, tom. III, Blaii pag. 542, et Euthymius in *Panoplia*. Homilia in *Abraham et Isaac* Latine ex Achillis Statii versione prodit Lovanii 1551, una cum S. Chrysostomi explanatione Orat. Dominicæ et sermonibus tribus *In natalum Domini, In sancta Theophania et De Davide propheta*, et Athanasii *In magnam parasceren*, Amphiloehii *In sabbatum sanctum*, Gregorii Antiocheni *In sepulturam et resurrectionem Domini*; Sophronii *In exaltationem sanctæ crucis et resurrectionem*; Cyrilli Alex. *In parabolam vineæ*; Anastasii Sinaïtæ *De sacra synaxi*, et *De injuriis remittendis*; Marciani Bethlehemitæ fragmento, Nili, abbatis, epistolis III, et typis epistolicis anonymi et Libanii, necnon loco de epistolica dictione ex Demetrii libro *Περὶ ἐρμηνείας*. Exstat et cum interpretatione Joach. Camerarii, Lipsiæ 1564, 8, et edente Hoeschelio Græce, Augustæ Vindel. 1591, 8. Incipit: Οἶδόν τι πάσχοις πρὸς τοὺς πολυαθεῖς τῶν λειτουργῶν. FABR. Exstat in quinque codd. bibl. Publ. Paris. et in cod. Taurin. LXXI. V. Cat. cit. pag. 169. HARL.

54. *Ἐπιτάφιος, Oratio funebris in fratrem, Basilium magnum, defunctum* a. Chr. 379, dicta Cæsareæ in die ejus memoriali [g], pag. 911-930, cum versione Laurentii Sifani. Incipit: Καλὴν ἐπέθηξεν ὁ Θεός τὴν τάξιν. Memorat Amphiloehius in *S. Basilii Vita*. [Est in III codd. Paris.]

55. *Ἐγκώμιον, Laus sanctorum XL martyrum Sebastianorum*, homiliis II, quarum prior incipit:

- (e) Pag. 444.
(f) Pag. 464.
(g) Pag. 479.

Οὐς ἀνίσταται τοὺς πολλοὺς στοχαστοὺς (a), pag. 931-935; posterior, Χθὲς οἱ μάρτυρες πρὸς ἑαυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν, pag. 936-946, cum versione Laur. Sifani, et Ducaei notis. Tertia homilia hujus argumenti occurrit infra, nr. LXIX. FABR. Reperitur in II codd. bibl. Publ. Paris. — In cod. Taurin. LXXI, sed in cod. CCLXIX. fol. 54, est sermo *in martyres adversus Arianos*. V. catal. codd. Gr. Taur. pag. 168 et 373, et in cod. Monach. XXXII, oratio *De defunctis*. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 8. HARL.

56. *Εἰς Πουλχερίαν, In funere (b) Pulcheriæ*, quæ Theodosii Magni et Flaccillæ filia a. Chr. 384, vel 385, non diu ante matrem CPoli obiit (c), p. 946-955, cum ejusdem Sifani versione. Incipit: Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρῆσομαι. FABR. Hanc et sequentem or. continent tres iidemque codd. bibl. publ. Paris. et sequens oratio est in cod. Taurin. LXXI. HARL.

57. *Ἐπιτάφιος εἰς Πλάκιλλαν βασιλισσαν, Oratio funebris in Placillam sive Flaccillam Augustam*, Theodosii Magni conjugem, extinctam in Thracia sub finem anni 385 (d), pag. 940-965, cum Sifani versione et Ducaei notis. Incipit: Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος. [V. ad nr. antecedentem.]

58. *De vita S. Gregorii Thaumaturgi (e)*, pag. 966-1009, cum Laur. Sifani versione. Inc.: Ὁ μὲν σκοπὸς εἰς ἐστίν. Meminit et πολυθαύμαστον Ἐπαινον appellat Suidas in *Γρηγόριος*. Laudat et Nicephorus XI, 19, *Hist.* et Eustratius, CPol. presbyter, in libro *Contra Psychopannychitas* cap. 13. Edidit et Græce cum nova versione sua et scholiis Gerardus Vossius ad calcem operum Thaumaturgi, Mogunt. 1604, 4, p. 234 seqq. Versionem Gentiiani Herveti habes apud Lipomannum et Surium 3 Jul. Extremam partem in editis desideratam e codice Coisluniano (CV, Græce vulgavit Montfauconus in Catalogo illius bibl. pag. 180. FABR. Vide vol. VII, pag. 249, not. k, imprimis pag. 250, not. x, et pag. 251, not. aa. Oudin. l. c. pag. 606 sq. qui Sculteti opinionem de hoc opusculo vanam rejicit. Præterea vita Greg. Thaum. est in codd. Coislunian. CVI CCCLXVIII. V. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 181 et 365. — In XVII codd. Bibl. Publ. Paris. — In

(a) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 499 et 504.

(b) Diversa hæc a Pulcheria, Arcadii filia, Theodosii junioris sorore, et conjuge Marciani, quæ diem obiit a. Chr. 453. De hac Tillemont. tom. XV, pag. 471 seqq.

(c) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 517.

(d) Pag. 527.

(e) Pag. 534.

(f) Pag. 570.

(g) In cod. CVI (in quo sunt 28 opusc. Nysseni, et de quo notanda est animadversio Kollarii, pag. 59), nr. 12, *Or. in Theodorum*, et nr. 13, *in laudem Meletii*, item, in *Theodorum*, in cod. CXLVII. nr. 3. V. Lamb. IV, pag. 55 et 266 ed. Kollar. — In cod. XI (qui continet magnum menologium Græcorum mens. Febr.) nr. 26. V. Lamb. VIII, pag. 183. — In cod. Monach. VIII, V. Cat. codd. Gr. Bavar. pag. 3. — In XIV, codd. bibl. Publ. Paris. — Mosquæ in cod. V, part. II,

A cod. August. Vindel. teste Reisero in Cat. codd. pag. 28. — Vindob. in codd. Cæsar. XIX, nr. 22 et XX, nr. 3. Plura vide de illis in Lambec. comm. VIII, p. 591 et 598 add. cod. CVI (qui 28 opusc. Nysseni continet), nr. 25. V. Lambec. IV, p. 58. — Monachii in cod. LXXII. V. cat. codd. Bavar. pag. 25. — Taurini in cod. LXIX, fol. 34. V. cat. codd. Gr. Taur. pag. 164. — Florentiæ in cod. Laurent. XXV, nr. 3, plut. 7. V. Bandin. cat. cit. I, pag. 276, ut mittam codd. a Montfauc. in *Bibl. biblioth. citatos*. HARL.

59. *Ἐγκώμιον, Laudes magni martyris Theodori, s. Theodori Tyronis*, militum præfecti sub Maximino (f) pag. 1002-1018, cum versione ejusdem Sifani. Incipit: Ὑμεῖς ὁ τοῦ Χριστοῦ λαός. Vertit et Zinus, ex cujus versione exstat apud Surium ad 12 Novembr. De mss. Græcis codicibus Cæsareis vide Lambecium IV, p. 26, 114, (g) VIII, p. 86. Ad objecta, quibus nonnulli hanc orationem Nysseno abjudicant, respondit Natalis Alexander sæculo IV, cap. 6, pag. 143 seq. editionis in folio. FABR. Dubitationibus aliorum etiam respondent Du Pin in *Bibl. des aut. eccl.* tom. II, pag. 232, et Oudin. I, pag. 607. HARL.

60. *Ἐπιτάφιος, Oratio funebris, in magnum Meletium, Antiochiæ episcopum*, a. C. 381, 12 Febr. defunctum, dicta in œcumenico concilio Constantinopolitano (h), pag. 1019-1027, cum Laur. Sifani versione et Ducaei notis. Incipit: Ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν Ἀποστόλων ὁ νέος Ἀπόστολος. In ms. quibusdam male tribuitur magno Basilio. Ad Nyssenum refert etiam codex Cæsareus apud Lambecium III, pag. 129, (i) et Nysseno vindicat Nicephorus XI, 29, *Hist.* [It. Socrates in *Hist. eccl.* libr. v, 9, et alii apud Lambec. ad l. cit.]

61. *Ἐγκώμιον, Laudes S. Patris Ephraim, Syri (j)*, pag. 1027-1048, cum versione Gerhardi Vossii, Tungrensensis episcopi, quæ lucem viderat cum ejus scholiis ante opera Ephraimi ab eodem Vossio Rom. 1589, fol., et deinde Coloniae atque Antwerpiae. Incipit: Κινεῖ με πρὸς τὴν παρούσαν ὑπόθεσιν. FABR. Num genuinum sit, necne, in-

D *Bibl. synod.* V. Matthæi notit. codd. Gr. Mosq. pag. 6, nr. 6. — De ipso Theodoro ejusque martyrio et sancta memoria copiose disputat Wernsdorf ad Man. Philæ carmina Gr. pag. 3, seq. s. in introductione in ignoti poetæ in S. Theodorum carmen, ibid. pag. 14 seq. editum. HARL.

(h) Edit. a. 1638, tom. III, p. 580.

(i) Errat Fabric. Namque in vol. III, pag. 351, ed. Kollar. in cod. LXVII, nr. 21, male tribuitur Basilio M., ubi Lambec. etiam provocat ad *Martyrologium Romanum* d. 12 Febr. atque ibid. notas cardinalis Baronii. Contra in cod. CVI, nr. 13, jure ascribitur Gregorio Nysseno. V. Lambec. IV, pag. 55. — Præterea reperitur illa orat. in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. et in cod. LXXI Taurin. sæpius laudato. V. de Basilio M. pag. 102, nr. 50, vol. VIII. vet. edit. HARL.

(j) Edit. a. 1638, tom. III, pag. 595.

quirit Assemann. ad Ephraimi Syri Opp. prolegg. A pag. 6, 1, in eodemque vol. recudi fecit in opusc. Græce atque Lat. V. de Ephr. Syro h. vol. pag. 217 seq. pag. 223 seq. HARL.

62. *Πρὸς τοὺς πενθοῦντας, Non esse dolendum de mortuis, qui ex hac vita ad sempiternam transierunt* (a), pag. 1049-1076, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Οἱ τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἡμῶν. Totus in hoc sermone Origéniana dogmata sapit Nyssenus. FABR. Exstat in quatuor codd. Paris. bibl. Publ. Conf. Schræckh. l. c. p. 135 seq. et Semler l. mem. p. 239 seq. HARL.

63. *Ad Flavianum epistola* (b), contra Helladium scripta, post Petrum Sebastenum a. C. 392 defunctum, p. 1077-1083, cum versione Joh. Leunclavii. Incipit: Οὐκ ἐν καλοῖς, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα.

64. *Περὶ τῶν ἀπίστων εἰς Ἱεροσόλυμα, De iis qui advenat Hierosolyma*, epistola scripta post a. 380 (c) pag. 1084-1087, cum incerti versione. Incipit: Ἐπειδήπερ ἡρώτησας, ὦ φιλε. Ex eadem incerti auctoris versione legitur in *Centuriis Magdeburgensibus* IV, c. 10, et apud Lipomannum. Græce (d) primum vulgavit Morellus, Paris. 1551, 8. Gallice Rob. Stephanus, nepos. Edidit eandem epistolam etiam separatim cum Latina versione sua et notis atque diatriba duplici de peregrinationibus religiosis et de altaribus sacrificiisque Christianorum Petrus Molineus, Paris., 1605 (e), et Hanov. typis Wechelian. 1607, 8. Hinc Jac. Gretserus, inter alia Miscellanea theologica vulgavit notas in notas Molinei, et examen tractatus de peregrinationibus, ab eodem Molineo editi, Ingolstad. 1608, 4. Videri etiam possunt quæ idem Gretserus scripserat lib. 1, *De sacris et religiosis peregrinationibus* cap. 10, Ingolstad. 1606, 4. Notæ illæ Gretserianæ ad calcem operum Nysseni recusæ sunt; cætera prætermissa. Ab eo tempore Jo. Henricus Heideggerus dissertationi suæ de peregrinationibus religiosis etiam hanc Nysseni epistolam Græce et Latine subjunxit, eamque adversus Gretserum vindicavit, Tiguri 1670, 8. Va-

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 617.

(b) Pag. 645.

(c) Pag. 652.

(d) Græce et Lat. Paris. 1551, ap. Guil. Morellum, citatur in Maittaire, A. tom. III, pag. 597.— atque pag. 706, iterum ibid. 1558, 8. Paris. 1554, 8, in cat. bibl. Leid. pag. 255, nr. 455. HARL.

(e) Maittaire in A. tom. III, pag. 848, illam editionem, ex Morelliana ductam, prodiisse, tradit, Latet. ex typograph. Roberti Stephani, 1606, 8, qui in nota c ex epistola typographi præfixa et ex dedicatione Molinei loca notatu digna repetiit. Molineus inter alia narrat, Roberti Stephanum, aureolum Gregor. Nyss. libellum *De peregrinationibus*, etc., Gallice vertisse ad Græci contextus fidem: libellum autem pupugisse Jesuitas, quippe qui peregrinationes non modo ἐκφανύθησαν ut inutiles, sed et sugillaret ut noxias et periculosas: ideo ex Jesuitarum pistrino ludimagistrum sub falso nomine prodiisse et Stephano mirum quam inepte insultasse, argumentis, si quæ habuerit, sumptis ex Bellarmino. Add. Semler. l. c. pag. 240, inprimis

arias lectiones e codice Vindobonensi [CCXXXV, nr. 18, ubi exstat ille libellus] habes apud Lambecium tom. V, pag. 82, seq. [pag. 174, seq. ed. Kollar. Lambec. stat a Gretseri partibus].

65. *Ad sorores, Eustathiam, Ambrosiam filiamque Basilissam epistola* scripta a. 380 (f), pag. 1088-1094, cum versione Isaaci Casauboni, qui eam primum Græce cum interpretatione sua et eruditus notis vulgavit (g), Paris., 1606, 8, atque inde Hanov. 1607, 8 (h). Incipit: Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμῶν. Jacobi Gretseri correctiones notarum Casauboni, editæ primum Ingolstad. 1604, 4, etiam ad calcem operum Nysseni in editionibus Græco-Latinis subjectæ sunt, Casauboni ipsius notis prætermissis.

B IV. *In appendice ad editionem Græco-Latinam anni 1615, edita Paris. a. 1618.*

66. *Epistola Nysseni ad Petrum, fratrem, et Petri ad Nyssenum de suscipienda Eunomii consultatione*. Periochæ librorum XII et liber primus *adversus Eunomium* (supra, nr. 28 desideratus), ex bibliotheca Bavarica, cum versione Jac. Gretseri (i). Incipit liber: Οὐκ ἦν, ὡς εἶπε. Epistola vero: Μόλις ἐπιτυχῶν. Ad calcem voluminis lacunæ quædam in libris *contra Eunomium* supplentur ex Bavarico et Io. Livineii.

67. *Προτροπικὸς πρὸς μετάνοιαν, Adhortatio ad penitentiam* (j), cum versione Petri Francisci Zini. Incipit: Ἀνὴρ φαρισαῖος, ὡς ἀπίως ἠκούσαμεν. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui locum ex ea profert codice CCLXXI. Latine jam fuit supra, nr. 23 [Adde de Asterio, in vol. VIII, p. 611, nr. 21, vet. edit.]

68. *Vita S. Macrinæ, sororis, ad Olympium monachum*, scripta circa extremum anni 380 (k), p. 177, cum ejusdem Zini versione, quæ exstat etiam apud Surium 19 Jul. Incipit: Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου. In codice Cæsareo [CVI, nr. 3. V. Lambin. IV, pag. 52], non ad Olympium, monachum, sed ad Euprepium, episcopum, inscribitur. [V. ad nr. 36.]

69. Homilia III *In quadraginta martyres dicta,*

Oudin. pag. 607, seq. — Exstat id opusc. in tribus codd. Paris. bibl. Publ. — Florentiæ in bibl. Laur. codd. XX, nr. 17, tribuitur Gregorio theologo: Ἐπιστολὴ τοῦ Θεολόγου πρὸς τὴν ἐν ἀγίοις Γρηγόριον τὸν Νύσσης περὶ τῶν ἀπίστων, etc.; sed V. Bandin. Cat., etc., I, p. 425. Atque ib. in cod. XVI, nr. 8, plut. 58, sub vero Greg. Nysseni nomine legitur. V. Baudin. II. pag. 456. — In cod. Taurin. LXXI. — In cod. DLXXV Veneto D. Marc. V. Cat. cod. Gr. Marc. pag. 302. — Neapoli in bibl. S. Joann. de Carbonaria, etc. Montfauc. in *Diario ital.* pag. 509. HARL.

(f) Edit. a. 1638, tom. III, p. 655.

(g) Ex typogr. Roberti Stephani, cum docta disp. de auctore hujus epistolæ, necnon de Gregorii Nyss. legatione in Arabiam et in Palæstinam transitu. HARL.

(h) Græce. Helmst. 1607, 4. V. Menk. cat. I, p. 28, nr. 315. HARL.

(i) Edit. a. 1638, tom. II, p. 265.

(j) Pag. 165.

(k) Pag. 177.

ut videtur, Nyssa in eorum martyrio, sive templo, A et cum Jac. Gretseri versione nunc primum edita (a). Incipit : Οἱ μὲν ὀπλίται Ῥωμαίων. Duæ priores homiliae supra, nr. 55.

70. *Contra eos qui differunt baptismum* (b), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς. Latine jam fuit supra, nr. 21. [V. Schroëckh. p. 117 sqq.]

71. *Κατὰ τοικίζοντων, Contra usurarios, sive fenneratores*, cum versione Jac. Gretseri (c). Incipit : Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων. Latine jam fuit supra, nr. 26. Laudat S. Basilium et quæ ille in *Psalmum* XIV, contra fenneratores scripserat.

72. *De pauperibus et beneficentia, Περὶ εὐποιίας*, cum Zini versione (d). Incipit : Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος. Latine jam fuit supra, nr. 24, Græce, addita Zini interpretatione, primus vulgavit Gretserus, e codice Cæsareo, cujus Seb. Tengnagelius ipsi copiam fecit, a. 1617, Ingolstad. 4, ad calcem Quæstionum Anastasii Sinaitæ.

73. *In principium jejuniorum, Εἰς παρεσκευαστησθειῶν*, cum versione Jac. Gretseri, qui primus utraque lingua edidit Ingolstad. 1517, 4 (e). Incipit : Σύνθετον ζῶον ὁ ἀνθρώπος. Hæc homilia Asterio Amaseno tribuitur a Photio, qui nonnihil ex ea affert cod. CCLXXI. [In cod. Laurent. XXVI, nr. 14, plut. 7. V. Bandin. I, p. 279, in II codd. Paris., in cod. Taurin. LXXI. HARL.]

74. *Contra fornicarios, sive in illud Apostoli I Cor. vi, 18, Qui fornicatur, in proprium corpus peccat* (f), cum versione Gentiani Herveti. Incipit : Φοβερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ. Latine jam fuit supra nr. 22. Græce primus cum Herveti versione edidit Gretserus. Ingolstad. 1617, 4. Lacunam ex codice Græco Vaticano supplevit Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 353.

V. In neutra editione Græco-Latina habentur :

Præterea, quæ cum referrem edita, simul memoravi, nr. 7, 15, 25, 27, 58 et 74.

75. *In Petrum et Paulum*. Homilia longior, quam ex ms. Cæsareo cum versione sua edidit Jacobus Gretserus Ingolstad. 1620, 8. Incertum, an Nysseni sit. FABR. Est Maximi Planudæ, ut late docuit Lambec. in Comm. vol. IV, p. 119 sqq. de cod. CIX, Cæsar. in quo nr. 12, illa oratio, principio mutila, Gregorio Nyssa. ascribitur, et ex quo Gretserus, ex cujus præfat. Lambec. longum excepsit locum, illam edidit orationem. Sed Lambec. animalvertit, in bibl. duo memorari codices Cæsar. quorum alter inter codd. histor. Gr. etiam continet duas Maximi Planudis orat., in his orat. in *apostolos Petrum et Paulum*; alter, olim LXI, inter codd. philol., quem

postea recensuit Lambec. in vol. VIII, pag. 135 sqq. et in quo, ibi cod. X numerato, varia sunt Max. Plan. opuscula, in his nr. 5, memorata oratio, cujus etiam, sub Max. Plan. nomine, meminit Leo Allatius in diatriba de Symeonium scriptis pag. 87, add. Nesselii cat. codd. Cæsar. part. 1, p. 336, et part. IV, pag. 138, codd. CCLXIX. — Sub Maximi Plan. nomine exstat quoque in cod. Laurent. XXII, nr. 5, plut. 56. V. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. II, pag. 327. Add. infra vol. X, pag. 534, nr. 14. HARL.

76. *Expositio Cantici canticorum, per paraphrasin collecta*, ex SS. Gregorii Nysseni, Nili et Maximi commentariis, Græce cum Petri Francisci Zini versione legitur tom. II, *Auctarii Bibl. Patrum Ducæani*, Paris. 1624, et in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1654, tom. XIII, ms. Græce post Theodoritum in *Canticum canticorum* in codice theologico Cæsareo CCCXIV. FABR. — Monach. in cod. XXXIX. V. cat. Gr. codd. Bavar. p. 10. — Conf. cod. LVI, Cæsar. et de illo Lambec. comm. III, p. 212, ac in hoc vol. p. 285 sq. nr. 5, ac pag. 96 sub fin. HARL.

77. *Epistola ad Evagrium, monachum*, latet inter orationes Nazianzeni, numero XLV, sed Nysseni esse videtur, quoniam in ea leguntur, quæ Euthymius in *Panoplia* affert ex Nysseno πρὸς Εὐάγγριον μόναχον περὶ θεότητος, et sub hoc titulo occurrit in variis codd. mss. ut Cæsareo Græco theologico XLII (g). Confer quæ supra in Nazianzeno dixi. Idem Evagrius, quæ a Gregorio de quatuor virtutibus cardinalibus didicerit, retulit in suo *Gnostico*, e quo Socrates IV, 23 : Ἐν τῷ Γνωστικῷ αὐτοῦ (Εὐάγγριος) τοιαῦτά φησι : Τέσσαρας ἀρετὰς καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν παρὰ τοῦ δικαίου Γρηγορίου μεμαθήκαμεν εἶναι, φρόνησιν, etc.

78. *Ἀντιρρητικὸς πρὸς τὰ Ἀπολλιναρῖον, Antirrheticus adversus Apollinarem*. Incipit : Καλὸν ἂν γένοιτο προοίμιον ἡμῖν. Insigne hoc opus a Leontio Byz. in variis scriptis, a Joann. Damasceno et Euthymio, necnon in actis sextæ synodi actione X laudatum, memoratumque Nicephoro XI, 19, *Hist.*, primus ex codice Vaticano, 700 circiter annorum, vulgavit cum versione sua notisque Laur. Zaccagnius, in *Collectaneis monumentorum veterum*, Rom. 1698, 4, p. 123-287. Confer supra, nr. 15, ubi de fragmentis ante editis Nysseni *contra Apollinarem*. FABR. Zaccagnius l. c. p. 121 sq. collegit testimonia de illo Nysseni *Antirrhético*, atque in præf. pag. 18 sqq. demonstrat primum, opus illud esse genuinum Nysseni fetum; tum inquirat in tempus, quo illud fuit exaratum, et suspicatur latiusque ostendit editum fuisse a Nysseno medio tempore inter annum 373, et Constantinopolitanam I synodum,

(a) Edit. a. 1638, tom. II, pag. 205.

(b) Pag. 225.

(c) Pag. 144.

(d) Pag. 235.

(e) Pag. 217.

(f) Pag. 260.

(g) In cod. Cæsar. LXXXIX, nr. 5 sub nomine Gregorii Nazianz. Vide supra in vol. VIII, p. 411. HARL.

(h) In cod. Laur. καὶ ποῖον τοῦτον ἀνθος. D.

ante œcumenicam et synodum et ante obitum Apollinaris: pag. 21 usque ad pag. 41 doctrinam placitaque Nysseni quædam explicat, et liberare studet eum a crimine heterodoxiæ, quam vocant, agitque de reliquis, quos edidit, Nysseni libellis. Sed compara Schræckh. l. c. pag. 69 sqq. de illo opere, qui opinatur serius potuisse a Nysseno scriptum esse, et laudat Christ. Aug. Salig., qui diligentius et moderatius in lib. *De Eutychianismo ante Eutychen*, cap. 20, p. 176 sqq. defendisset Nyssen. catholicæ disciplinæ deditum, a crimine falsæ doctrinæ. Add. Semler p. 256. et Oudin. p. 609. sq. — Id opus exstat quoque Florentiæ in Laurent. codd. IV, nr. 10, plut. 7, et XII, nr. 6, plut. 10. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 205 et 482. HARL.

79. *Homilia II, in S. Stephanum protomartyrem*, Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν. Primus Græce ex codice Vaticano cum versione sua edidit Zaccagnius p. 330-345, cum notis. Prior fuit supra, nr. 34.

80. *Epistolæ XIV*: 1. *ad Eusebium*, incipit: "Ὅταν κλειονάζειν ἀρχηται. 2. *ad Sebastenos*, Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες. 3. Διέσωσεν ἡμᾶς ὁ Κύριος. 4. Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλειειν μετὰ κλειόντων. 5. Ἐφ' ᾧ μέλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν Μακεδόνων. 6. Τοιοῦτόν τι θαυμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις. 7. Ποῖον τοιοῦτον (a) ἄνθος ἐν ἔαρι. 8. Αἰτῶν τι (b) προσφύεις καὶ οἰκτεῖον. 9. Οὐδὲ τοῦ ἔσρος ἡ χάρις. 10. Ἡκουσά τινος Πατριχοῦ. 11. Ἐορτὴν ἀγειν σὺνηθεις τοῖς Ῥωμαίοις. 12. Καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων μικροῦ δεῖν (c). 13. Ἦμᾶς μὲν ὁ πατήρ τῶν οἰκτιρῶν, et 14. Ὡς καλὰ τῶν καλῶν ἐστὶ τὰ ὁμοιώματα. Primus Græce cum versione sua et notis edidit idem Zaccagnius pag. 364-400. FABR. Idem Zaccagn. in præfatione p. 12 sq., quædam notatu digna de illis observavit. — In eod. autem Laurent. XIII, plut. 76, a Bandinio in Catal. codd. Gr. Laurent. tom. III, p. 335 sqq. curatius descriptæ, sunt præter Nyss. *physiologiam s. De natura hominis* et sermonem *De anima atque Catecheticum*, ac præter epp. in edit. Paris. partim, partim a Zaccagnio publicatas, septem alæ, ex hoc cod. a Caracciolo Gr. et Lat. in lucem emissæ. Inscripta autem est editio:

S. Patris nostri Gregorii, episcopi Nyssæ, epistolæ septem. Primo Latine vertit, et edidit, commentariis nonnullisque animadversionibus adjectis, J. B. Caracciolus, C. R. in Pisano Lyceo publicus philosophiæ prof. Florentiæ, typis magnificis, ap. Tartinium et Franchium. 1731. fol. Subjungitur ad calcem ex eod. cod. S. Maximi apologia pro Greg.

Ἐπευξάμενος τοίνυν τοῖς πεπιστευκόσιν ἤδη τῆς εἰς τέλος ἀβύτην, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τοῖς ἀπίστοις,

(a) In cod. Laur. Ζητῶ τι. HARL.

(b) In cod. Laurent. dividitur hæc epistola in duas. Pror. ad Joannem et Maximianum inc.: Καὶ τῶν ἄλλων; posterior, quæ in collectione Zaccagnii pag. 382, lin. 22, multas habet lacunas et a Zaccagnio ex ingenio suppletas, at semicirculis inclusas, et con-

Y Nyss. qua hunc vindicat contra eos, qui ipsum insimulabant, quod fallacem quamdam immutationem status animarum in suis scriptis memorasset. Accedit series varietatum epistolarum Gregorii, a Zaccagnio editarum, quas ex collatione cod. Vatic. et Medicei observare licet, interposito interdum de iis iudicio. Plura leges de hac edit. in nov. actis erud. Lips. m. Jun. a. 1739. part. II, pag. 337, sqq. Animadvertit tamen Bandin. l. c. pag. 337 postremas epp. in ed. Caraccioli minus fide ex cod. Medic. fuisse descriptas, et a futuro opp. Nyss. editore novam illius cod. collationem esse instituendam. — Paris. in bibl. Publ. sunt Nyss. paucæ jam editæ epistolæ in XIII codd., in plurimis tamen codd. solummodo est epistola canon. ad Letoium. HARL.

Epistolæ Nysseni ad Amphilochem, qua queritur ab Helladio non invitatum se, ut in ecclesia ejus verba sacra faceret, meminit Baronius. [Diversa igitur erit ab *Epist. ad Amphilochem*. quæ septima est in ed. Caraccioli. H.]

VI. In Catalogo bibl. Barberinæ p. 494 memoratur Greg. Nyssenus *De transsubstantiatione*. Nimirum Parisiis a. 1560, fol. post Liturgias Jacobi, Basilii et Chrysostomi inter varia veterum Patrum scripta de S. Cæna p. 123-125, Græce exstat sub Nysseni nomine, "Ὅτι ἀγιαζόμενος ἄρτος εἰς σῶμα τοῦ Θεοῦ Λόγου μεταποιεῖται, καὶ οὐ ἐπάναρχος τῆ ἀνθρωπείᾳ φύσει αὐτοῦ μεταλαμβάνειν. *Quod sanctificatus panis in corpus Dei Verbi transmutatur, quodque necesse sit humanæ naturæ eo participare*. Eadem Liturgica Latine edita a Claudio de Sainctes, Antwerp. 1562, 8, ubi Nysseni idem apospasmation pag. 74 Latine legitur. Est autem pettum ex magno illius Catechético cap. 37, atque expenditur copiose ab Edmundo Albertino, in opere *De Sacramento Eucharistiæ* p. 485 seq. De catechético illo libro dictum supra nr. 33.

Symbolum fidei Christianæ, quod Gregorii Thaumaturgi est, adducitur a Nysseno in *Vita Gregorii Thaumaturgi*, in quibusdam codicibus mss. ut Græco Cæsareo theologico XLXII legitur sub Nysseni nomine.

In codice altero bibl. Seguerianæ sive Coislinianæ *Vita Gregorii Thaumaturgi* non, ut in altero, desinit in hæc verba, ψευδὲς οὐδέμνοι τοῖς γεγραμμένοις οὐ προστεθείκαμεν, neque, ut in editis, statim subjungit conclusionem, in homiliis et vitis sanctorum solitam; sed ejus loco habet hæc, quæ ex Montfauconi Catalogo bibl. Coislinianæ p. 480 hic ascribere juvat:

Postquam igitur precatus esset pro iis qui jam crediderant, ut usque ad finem in melius profice-

juncta est cum superiore; in cod. Laur. scripta est ad *Strategium*, incipitque: Ὅσον τι ποιῶσιν οἱ εἰς ἀγάπην, etc. In illo igitur cod. sunt XIV epp. quas Zaccagnius ex cod. Vatic. primus divulgaverat. HARL.

rent, et in fidelibus, ut converterentur : sic ex humana vita ad Deum transferitur, cum domesticis suis præcepisset, ut ne ipsi locum proprium ad sepulturam emerent : nam quia dum viveret nunquam, voluerit loci cuiuspiam dominus vocari, sed ut peregrinus et advena in aliis locis vitam degerit, neque post mortem pudebit peregrinum agere. Sed post hanc vitam, inquit, hoc in ore hominum versetur, nempe Gregorium, dum in vivis esset, nulli loco nomen indidisse suum, et post mortem apud alienos quasi advenam fuisse, quia se a toto orbe terrarum alienum fecerat, ita ut ne in loco quidem sibi proprio sepeliri voluerit : solam quippe sibi possessionem honorabilem esse eam, quæ avaritiæ nullum admittit vestigium, in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria cum Patre et Spiritu,

Gregorius Nyssenus *De homine, anima, elementis, viribus animæ*, Latine Joan. Conone, Norimbergensi, interprete, editus per Beatum Rhenanum Argentor. apud Schurer. 1512, fol. Paris. 1515, fol. Basil. 1521, 4, [1512, in Panzeri A. t. VI, p. 190]. Hi sunt libri VIII philosophiæ De natura humana, qui sub Nysæni nomine exstant in antiquis editionibus Latinis, ut Basileensi 1562, fol. Nihil autem aliud his continetur, quam liber Nemesii *De homine*, in octo libellos distractus, ut jam monui VIII volumine lib. v [cap. 10, § 6, pag. 448 sqq. Add. Mansium ad Fabric. *Bibl. Lat. med. et inf. æt.* tom. I, p. 305 sq. HARL.].

VII. Scripta deperdita.

In *Proverbia* scripsisse se, videtur innuere Nyssenus homil. I in *Ecclesiast.*, licet locus non ita evidenter hoc evincat. Confer Tillemontium tom. IX, p. 742.

In *Epist. ad Philippenses*. Cyrillus Alex., ad *Evoptium*.

Ad *Theodosium, episc.*, *Quomodo Cornelius Spiritum sanctum ante baptismum acceperit*. Meminit Nyssenus ipse in fine scripti *De engustrimytho* ad eundem Theodosium.

Damascenus in *Parallelis* p. 773 citat Nyssenum in illud : *Hic est Filius meus dilectus*.

Euthymius in *Panoplia* assert nonnulla ex τῆς λεγομένης εἶναι τοῦ Νύσσης, καὶ καλουμένης Θεογνωσίας.

Idem ex Nysseno ad *Ablabium* quædam recitat, quæ non leguntur in scripto *Ad Ablabium*, de quo supra, nr. 30.

VIII. Editiones operum Nysseni.

Latinae. — Coloniae, 1557, fol., cujus editionis notitiam petere licet ex *Bibliotheca Gesneri*.

Basil. 1562, fol., pleraque Laurentio Sifano interprete. Hanc editionem recenset Bellarminus de S. E.

Basil. 1574, fol., Paris. 1573, fol., quæ editio recensetur a Possevino in *Apparatu S.* Paris. 1603, fol., curante Frontone Ducæo, quæ et plenior et accuratior cæteris est editio.

Carolus Bovium Nysseni opera vertisse legas in tomo IX *Italiae* S. Ferdinandi Ughelli p. 60,

οὕτως τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετατίσεται, ἐπισκέψας τοῖς ἐπιτηδείοις μὴ κτήσασθαι αὐτῷ τόπον πρὸς ταφὴν ἰδιάζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν Κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐ κατεδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαισχυνθήσεται, ἀλλ' ἔστω, φησὶν, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διήγημα, ὅτι Γρηγόριος οὔτε ζῶν ἐπωνομάσθη τόπῳ τινι, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίων ἐγένετο πάσης τῆς γῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὡς μὴ ἐνταφῆναι ἰδίῳ καταδέξασθαι τόπῳ. Μόνῃν γὰρ αὐτῷ κτήσιν τιμίαν ἐκείνην, ἣ πλεονεξίας ἐφ' ἑαυτὴν ἔχουσα οὐ δέχεται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

sed illa interpretatio, quod sciam, lucem non aspexit.

Græco-Latinae. — Paris. 1615, 2 volumin, fol., curante Frontone Ducæo, ex officina Nivelliana.

Appendix ibid. 1618, fol., ex suppeditatis et transmissis a Jacobo Gretsero.

Paris. 1638, fol. tribus volum., in qua editione nihil præter appendicem jam memoratam accessit, cum alioqui nec tam nitida sit, nec tam emendata, quam prior Nivelliana. De utraque Labbeum, si placet, vide et Oudinum. FABR.

Sed quam necessaria sit nova Greg. Nyss. ed. e codd. emendanda, et ex illis et Zacagnii atque Caraccioli editi. memoratis locupletanda, ex iis, quæ hucusque a me et a Fabricio observata sunt, facile elucebit. Amplissimus autem futuro editori patet campus, in quo vires ingenii, eruditionis, atque diligentiae cum laude pariter ac utilitate possit exercere.

Aldinae editiones sunt : Gregorii Nysseni liber *De homine*, cum Gregor. Nazianz. orat. IX, quæ omnia nunc primum emendatissima in lucem prodeunt, Gr. Venet. in ædibus her. Aldi et Andr. Asulani soceri. 1556, 8. — Greg. Nyss. opuscula Venet. apud Aldi filios 1553, 8. — *Conciones v De oratione Domini*. Ejusd. conciones octo *De beata vita*. Omnes a Petro Galesinio conversæ : his adjuncta est ab eodem Nysseni vita, e veteribus auctoribus collecta. Romæ, Paull. Manutius, 1563, 4.

Frequens mentio quoniam facta est editionis Hoeschel., curatius eam et propter raritatem illius, quæ penes me est, et propter additamenta describam. Integra autem est inscriptio : « D. Gregorii Nysseni opuscula quinquæ. » I. *De professione Christiana*. II. *De perfectione, et qualem Christianum esse deceat*. III. *Anagogica vitæ Moysis enarratio*, qua vitæ Christianæ quidam is typus fuisse ostenditur. IV. *Contra Apollinarium*. V. *De fide*. Græce nunc primum edita studio et opera Davidis Hoeschelii, Augustani, Lugd. Batav. ex offic. Plantin. apud Franc. Raphelengium, 1593, 8, ex codd. August. et Maximi Margunii; de quibus agit in præfat., et ego quædam adnotavi in *Introduct. etc.* II, 2, p. 255, sq. Quo-

niam vero Fabric. in vol. XIII, p. 508-544, ea, quæ A in illa editione continentur, jam plene indicavit: integrum illum locum huc reducam.

« S. Gregorii Nysseni opuscula quinque Græca, primum edita ex codicibus bibl. Augustanæ et Maximi Margunii. » α') πρὸς Ἀρμόνιον περὶ τοῦ τί τὸ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα. p. 1, Incip. Ἐπερ ποιῶσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας. β') περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον χρῆ εἶναι τὸν χριστιανόν. p. 15, Incip. πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδῇ. γ') περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. pag. 54, Incipit: οἶδν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱπτικῶν ἀγῶνων φιλοθεάμονες. δ') πρὸς Θεόφιλον ἐπίσκοπον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. pag. 169, Incip. οὐ μόνον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας. ε') λόγος πρὸς Συμπλίκιον περὶ πίστεως. p. 175-180. Incip. κελεύει ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου. Lugd. Batav. 1593, 8. Præter Hoeschelii notas in hoc volumine exstant Maximi Margunii, episcopi Cytherensis, epistolæ quatuor ad Hoeschelium Græcæ p. 1, 3, 43 et 57. Exstant et hæc p. 153 notata documenta quinque, de divina Christianismi origine testantia, et quatuor usus sacrarum Scripturarum: *Τεχνήρια τοῦ θεοῦ εἶναι τὸν χριστιανισμόν.*

α'. ἡ Θεία πρόνοια.

β'. τὸ κύρος τῆς ἐκκλησίας.

γ'. ὁ Χριστοῦ βίος.

δ'. ἡ ταυτότης διδασκαλίας.

ε'. τὰ θαυμάσια τῶν ἔργων καὶ παθῶν.

Ἡ περιβολὴ τῶν μυστικῶν γραμμάτων.

α'. παραμυθία τῶν μικροψύχων.

β'. διδασκαλία τῶν ἀγνοούντων.

γ'. προτροπὴ τῶν ἐλοκακούντων.

δ'. Ἐλεγγος καὶ κατάκληξις τῶν ἀμετανόητων.

Lubet etiam hoc loco exhibere catalogum operum Gregorii Nysseni, quem ad ejusdem libelli calcem Hoeschelius consignavit.

Catalogus operum divi Gregorii Nysseni.

B. A. bibliothecam Augustanam,

M. M. Maximi Margunii, Cytherensis episcopi,

D. H. Hoeschelii privatam, significat.

Asteriscis notata excudit Michael Mangerus, Augustæ.

α'. Λόγος περὶ θεότητος Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ εἰς τὸν Ἀβραάμ. B. A. et M. M.

β'. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, B. A. *

γ'. Εἰς τὸν ἁγίον Στέφανον τὸν πρωτόμάρτυρα, B. A. *

δ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν τὸν μέγαν Βασίλειον, B. A. *

ε'. Εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα, B. A. *

ς'. Εἰς τὸ ρητὸν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων.

ζ'. Εἰς τοὺς κοιμηθέντας. B. A.

η'. Εἰς τὸν ἅγιον μέγαν μάρτυρα Θεόδωρον, ἑλλητικῆς. B. A.

θ'. Ἐπιτάφιος εἰς τὸν μέγαν Μελέτιον, ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. B. A.

ι'. Εἰς τοὺς ἁγίους μ' μάρτυρας. B. A.

PATROL. GR. XLIV.

ια'. Εἰς τοὺς αὐτοὺς λόγους β', ἑλλητικῆς. B. A.

ιβ'. Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα λόγος α'. B. A. et M. M.

ιγ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, λόγος β'. B. A.

ιδ'. Εἰς τὸ αὐτὸ λόγος γ'. B. A.

ιε'. Ἄλλος εἰς τὸ αὐτὸ βραχύτερος.

ις'. Εἰς ἀνάληψιν Χριστοῦ. B. A.

ιζ'. Πρὸς Εὐστάθιον. B. A. exstat inter opera Basilii magni, pag. 333 et recte. Sic enim ad codicem ms. Gr. Nyss. testatur, qui isthæc margini ascriptis: Ὁ παρῶν λόγος, ὃς καὶ ἐν εἰβει ἐπιστολῆς γέγραπται, πρὸς τινὰ φιλόσοφον Εὐστάθιον τὸν ἱατρὸν ἐγράφη παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις μεγάλου Βασιλείου, καθὼς ἀσφαλῶς ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ εὑρον, καὶ οὐ τοῦτε τοῦ Γρηγορίου. Ἐστὶν ὁμοίως καὶ ὁ ἕτερος, ὁ περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Πέτρον. Καὶ δῆλός ἐστιν οὗτος κάκεινος ἀπὸ τῆς φράσεως τοῦ μεγάλου Βασιλείου. Τοῖς οὖν ἐντυγχάνουσι περιεσκεμμένως, ἐκατέρου τὴν φράσιν ἐν τοῖς αὐτῶν συγγραμμάσιν εἰσονται τὸ οὕτως ἔχειν.

ιη'. Περὶ τοῦ μὴ οἰεσθαι λέγειν τρεῖς Θεοὺς, πρὸς Ἀβλάθιον. B. A. Hic, cum quibusdam aliis, ad Christoph. Plantinum ut exprimeretur missus, nescio qui perierit. Ejus certe ministro sese tradidisse, Hoeschelio scripsit Syllburgius.

ιθ'. Πρὸς Πέτρον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως. B. A. editus inter Basilii M. opera, p. 297. Ad marginem codicis A. hæc leguntur ascripta: Ὁ παρῶν λόγος ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλείου, γραφεὶς καὶ σταλεὶς εἰς τὸν παρόντα ἅγιον Γρηγόριον, ὡς ἐν ἐτέρῳ βιβλίῳ κέκτημαι, καὶ δῆλός ἐστιν ἀπὸ τῆς φράσεως καὶ τοῦ χαρακτηρισμοῦ διὸ καὶ ὀφείλει γράφεσθαι Βασιλείου πρὸς Γρηγόριον τὸν ἴδιον ἀδελφὸν, περὶ, etc.

κ'. Πρὸς Συμπλίκιον, περὶ πίστεως. B. A. D. H.

κα'. Περὶ τοῦ τί τὸ χριστιανῶν ὄνομα ἢ ἐπάγγελμα, πρὸς Ἀρμόνιον. B. A. et D. H.

κβ'. Περὶ τελειότητος, καὶ ὁποῖον εἶναι χρῆ τὸν χριστιανόν. D. H.

κγ'. Εἰς τὸ, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. B. A.

κδ'. Εἰς Πουλχερίαν. B. A.

κε'. Εἰς Πλάκιλλαν. B. A. et M. M.

κς'. Εἰς τὸν ς' ψάλμον, περὶ τῆς ὀδοῦς. B. A.

κζ'. Εἰς τοὺς μακαρισμοὺς, B. A. et partem M; M. atque D. H.

κη'. Εἰς προσευχὴν. B. A.

κθ'. Εἰς Γρηγόριον τὸν θαυματουργόν. B. A. et D. H.

λ'. Εἰς τὸν ἅγιον Ἐφραίμ. M. M.

λα'. Λόγοι τρισκαίδεκα πρὸς Πέτρον τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφόν, κατὰ Εὐνομίαν. M. M.

λβ'. Πρὸς Θεόφιλον Ἀλεξανδρείας, κατὰ Ἀπολλιναρίου. M. M. et D. H. ex Maximi Margunii liberalitate.

λγ'. Εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν λόγιον η'. M. M.

λδ'. Ἀπολογία, περὶ τῆς ἑξαήμερου, πρὸς Πέτρον τὸν ἀδελφόν. M. M.

λε'. Εἰς τὰς ἐπιγραφὰς τῶν ψαλμῶν. M. M.

λς'. Περὶ τοῦ βίου Μωσέως τοῦ νομοθέτου, ἢ περὶ

τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Hujus apographum A reverend. et doctissimus dominus Margunius, ἐπισκοπος Κυθήρων, sua manu exaratum, dono Hæschelio misit.

λζ'. Εἰς τὴν ἑαυτοῦ χειροτονίαν. M. M.

λη'. Κατηχητικὸς λόγος, M. M. hujus exemplum ab eodem rev. ep. Cyth. Hæschelius accepit.

λθ'. Περὶ παρθενίας, exstat in bibliotheca Vaticana, conversus a Joan. Livineio, G.

μ'. Εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν. B. A. exstat interprete Joan. Leunclavio.

μα'. Περὶ ψυχῆς, πρὸς τὴν ἀδελφὴν. B. A

μβ'. Εἰς τὰ ἄσματα τῶν ἁσμάτων, λόγοι λε'. Latine exstant, interprete Joann. Leunclavio.

μγ'. Πρὸς τοὺς ἀχθόμενους ταῖς ἐπιτιμήσεσι. Grece editus Parisiis.

Codex orationum S. Greg. Nysseni, satis magnus in bibliotheca nobilis et cl. v. D. Theodori Canteri.

PROLEGOMENA EDITIONIS MORELLIANÆ.

ILLUSTRISIMO ET REVERENDISSIMO

FEDERICO BORROMÆO

S. R. E. CARDINALI

MEDIOLANENSIIUM ARCHIEPISCOPO,

CLAUDIUS MORELLUS ΧΑΙPEIN ΚΑΙ ΕΥΧΑΙΡΕΣΘΑΙ.

Quod Basilius Magnus, Cardinalis amplissime, ad beatum Ambrosium Mediolanen. antistitem scribens, post luculentam maximorum Domini Deique nostri beneficiorum in genus humanum enumerationem, ait se summam Dei Opt. Max. gloriam prædicando extollere, qui per singula quæque sæcula numini suo placentes deligit, ἐκλεγόμενος τοὺς αὐτῷ εὐαρεστοῦντας, cum præsertim ævo suo e civitate regali, virum spectatum, cujus fidei totius gentis præfectura commissa fuerat, generosa mente, illustri ortum prosapia, vitæ splendore, dicendi virtute clarum, negotiis civilibus tractandis conspicuum, ad sedulam ovis Christi curam traxisset, atque a iudicibus terræ ad præsidentiam apostolicam transtulisset, ἄνδρα ἐκ βασιλευούσης πόλεως ἀρχὴν ὄλου ἔθνους πεπιστευμένον, ὑψηλὸν τῷ φρονήματι, γένους λαμπρότητι, περιφανείᾳ βίου, λόγων δυνάμει, πράγμασι τοῖς κατὰ τὸν βίον περιδλεπτον, εἰλκυσεν εἰς τὴν τῶν ποιμνίων τοῦ Χριστοῦ ἐπιμέλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν κριτῶν τῆς γῆς, ἐπὶ τὴν προεδρίαν τῶν ἀποστόλων μετέθηκεν. Quæ ab omni assentatione remotissima elogia a tanto archiepiscopo Cæsariensi, sanctissimo præsuli Mediolanensi jure tributa, nonne meritissimo ad beatissimum Carolum cardinalem Borromæum, patruelem tuum, patria regnoque cælesti jam perfuentem, et ad te pari purpura, animi candore, doctrinæ præstantia, vitæ morumque modestia ac sanctimonia exornatum, videntur transferenda? Jam vero cum S. Gregorii Nysseni episcopi, Basiliæ illius germani fratris, Operum fetuumque augusti ingenii legitimorum editioni διγλώτῳ καὶ συμφερτῇ, patronum optinum et προασπιστὴν πανάριστον, quæreremus ad virulenta Zoilorum κακοδόξων tela retundenda; in quem potius oculos conjicere debuimus, quam in eum cujus respublica Christiana, sanctaque Ecclesia Romana nomine ipso recreatur? quippe in quo Ὁμήρης omen faustissimum continetur: ἐπώνυμον τοῖς καλοῖς ὄνομα, siquidem, *Igneus est vigor et cælestis origo Borromæis*, quod olim me de sancto Carolo, quem tu sequeris prope passibus æquis, deprædicasse nunquam pœnitebit. Quocirca Nyssenum pervigilem antistitem, γρηγορήσει φερώνυμον, ad te ἐρρωμένεστατον καὶ δευδερκέστατον ἀρχιερέα, ultro cum charissimis mentis pignoribus perditis, accedentem, ea φιλοφροσύνη, benignitate, humanitate et alacritate, qua veterum sanctorum potissimum Patrum Græcorum et Latinorum monumenta prosequi soles, accipio; ac pietate gravem et meritis in locupletissimæ bibliothecæ tuæ, quæ φιλομούσους omnes exhilaras, potiori, quæso, parte collocato. Sic utique, magno Federice, sædus Musarum castarum inviolabile servans, φιλοθέους *Tui memores fecisse merendo*, χάρις χάριν γὰρ ἔστιν ἡ τίκτουσ' αἰεί, omne ævum diceris, et τὸ τοῦ Θεοῦ εὐμένες tibi cum noninis immortalitate comparabis. Bene diuque, Borromæorum θάλος ῥωμαλέον, valeas. Lutetiæ Parisior. A. S. 1615.

QUÆ AD VITAM LAUDEMQUE S. GREGORII NYSSENI

PERTINENT

EX ALIORUM SCRIPTIS ELOGIA.

D. Hieronymus in Catalogo script. eccles.

Sophronius Græcus interpretres.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου Ἀ *Gregorius Nyssenus episcopus, frater Basilii Ca-*
τοῦ Καισαρείας, πρὸ ὀλίγων ἐνιαυτῶν ἐμοὶ καὶ Γρη- *sariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Na-*
γορίῳ τῷ Ναζιανζηνῷ κατὰ Εὐνομίου ἀνέγνω λό- *zianzeno suos contra Eunomium legit libros, qui*
γους, ὅστις καὶ ἄλλα πολλὰ γεγραφέναι καὶ γράφειν *et multa alia et scripsisse et scribere dicitur.*
λέγεται.

Nicephorus Callistus Ecclesiasticæ historiæ lib. xi, cap. 29.

Habuit Basilius fratres, quorum unus Gregorius fuit, Ecclesiæ Nyssenæ lux et ornamentum : vir secundum fratrem doctrinæ, moribus, et vitæ sanctitate spectatus. Et quamvis conjugem habuerit, rebus tamen aliis fratri minime cessit. Qui Basilio mortuo, *Hexaemeron* sive sex dierum opus illius adimplevit ; et *Adversus Eunomium* et *Appollinarem* consutationes scripsit. Constantinopoli quoque in divum Meletium orationem funebrem composuit, aliaque insuper plurima opuscula doctrinis et institutionibus plena Ecclesiæ Dei reliquit. Ostendunt autem virum talem cum aliâ, tum præcipue in Gregorium illum miraculis celebrem oratio ab eo edita.

Ἐκ τοῦ Σωκράτους Ἰστ. ἐκκλησ. βιβλ. Δ', Β *Ex Socratis Hist. ecclesiast. lib. iv, cap. 21.*
κεφ. κε'.

Ἐγένοντο δὲ ἀδελφοὶ Βασιλείου, Πέτρος καὶ Γρη- *Basilius duos habet fratres, Petrum et Gregorium :*
γόριος· ἀλλὰ Πέτρος μὲν τὸν μονήρη βίον Βασιλείου *Petrus solitarium vitæ genus Basilii secutus est ;*
ἐξήλωσε· Γρηγόριος δὲ τὸ διδασκαλικὸν τοῦ λόγου, ὃς *Gregorius autem, docendi rationem : qui librum*
καὶ τὴν πωτηθεΐσαν Βασιλείῳ ἐξαήμερον, ἅτε δὴ κα- *a Basilio in Hexaemeron editum, utpote imperfec-*
ταίεφθεΐσαν, προσανεπλήρωσε μετὰ θάνατον τοῦ *ctum, post mortem fratris cumulate explevit. Idem*
ἀδελφοῦ, καὶ ἐπιτάφιον εἰς Μελέτιον τὸν Ἀντιοχείας *funebrem orationem in Meletium episcopum Antio-*
ἐπίσκοπον ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει διεξήλαθε. Φί- *chiæ, Constantinopoli recitavit. Exstant quoque*
ρονται δὲ αὐτοῦ καὶ ἄλλοι λόγοι διάφοροι. *aliæ diversæ orationes ab eo conscriptæ.*

Theodoretus, lib. iv, cap. 28.

Ἐν ἐπιτομῇ, ἀλλὰ καὶ τὰ [τοῦ] τούτων νοήματα. *Ex eorum numero qui vitæ monasticæ et severæ*
ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς οὗ- *vivendi disciplinæ, studioque virtutis operam na-*
τι κατ' ἐκείνῳ διαλαμπὸν τὸν καιρὸν. Γρηγόριος *varunt, Gregorius uterque, Nazianzenus et Nysse-*
ἐκτετακτός, ὃ τε Ναζιανζοῦ, καὶ ὁ Νύσσης· ὁ μὲν *nus tulerunt principatum, quorum hic frater Basilii*
ἀδελφός, ὃ δὲ σύσπυγός τε καὶ συνεργός τοῦ μεγάλου *magni fuit, ille socius studiorum ejus, et adjutor*
Βασιλείου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ *fuit. Isti in Cappadocia pro pietate dimicantes*
τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἠρίστευον· συνηρί- *facile primas obtinuerunt. In ejusdem cum illis*
στανεὺς δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννητὸς μὲν Βασιλείῳ *laudis societatem venit Petrus, qui Basilii et Gre-*
καὶ Γρηγορίῳ τοῖς αὐτοῖς ἑσχηκώς, τῆς δὲ θύραθεν *gorii frater germanus fuit : qui que tametsi huma-*
παιδείας οὐ μετεληκώς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ *nore litteratura non perinde, ut illi, instructus*
βίου μαρμαρυγὰς ἀφείλες. *erat, pio tamen vivendi genere admodum excelluit.*

Ex Photio.

Ἀνεγνώσθη Γρηγορίου Νύσσης ὁμοίως ὑπὲρ Βασι- *Lectus est Gregorii Nyssæ episcopi similiter pro*
λείου κατ' Εὐνομίου, τὴν μὲν φράσιν εἰ τις ἄλλος *Basilio Adversus Eunomium liber. Stylus illi, si*
βιβλίῳ, λαμπρὸς, καὶ ἡδονῆς ὡσὶν ἀποστάζων. Οὐ *cui rhetorum, illustris, et jucunditatem auribus*
μὲν τὰ καθ' ἑξῆς οὐδ' αὐτὸς τὴν Εὐνομίου γραφὴν *instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii*
ἐπέλεγε. Διὸ καὶ συντομώτερός ἐστι Θεοδώρου, *scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro*
Σωφρονίου δὲ πλατύτερος. Πλεονάζει μὲν γὰρ τοῖς *concisior est, et Sophronio latior, abundat enim*
ἐπισημασίαις καὶ τοῖς παραδείγμασιν. Ἔστι δὲ, ἀδεκά- *enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere*
τως εἶπεῖν, ὡς ὄσον ὑπερβάλλει κάλλιε τε καὶ λαμ- *pronuntiavetim, quantum Gregorius venustate,*
πρότητι καὶ τῷ ἡδυτάτῳ Θεόδωρον· τοσοῦτον τὸ πλη- *splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theo-*
θος τῶν ἐπιχειρημάτων καὶ τὸ γόνιμον εἰς τὸ προ- *doro, tantum etiam argumentorum copia et uber-*
εἶν ἐκδιάζεται. *tate eundem vincere connotitur.*

Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni A opus, de eadem ipsa re : in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vero orationis, et splendor jucunditate mistus, etiam in hoc opere decenter se ostendit.

Ex Suida.

Gregorius Nyssenus episcopus, Basilii Cæsariensis frater, vir et ipse insignis, omnique doctrina exuberans, addictior tamen rhetorices studiis, tam celebrer præclarusque in ea evasit, quam quisquam veterum. Is conscripsit egregium librum *Adversus Eunomium*, tum opus admirandum *De creatione hominis*; complures præterea conciones, tum in *Cantica canticorum*, atque in *Ecclesiasten* : tum ad *sororem Macrinam* magnum et perpulchrum Sermonem *De anima* composuit, multaque alia commentus est : ex quibus celebre illud Stephani protomartyris encomium, et Gregorii miraculorum opificis vita habentur.

Quis quantusque vir fuerit Gregorius Nyssenus, docet *Martyrologium Romanum* IX Martii. *Nyssæ depositio S. Gregorii episcopi, fratris Basilii Magni, vita et eruditione clarissimi, qui ob fidei catholicæ defensionem sub Valente imperatore Ariano civitate sua pulsus est.*

Menæum Græcorum X Januarii.

Hic erat frater Basilii Magni, eloquentia præclarus et orthodoxæ fidei æmulator, propterea etiam Ecclesiæ Dei præfuit; et cum illis, qui Constanti- C nopoli secundam synodum celebrarunt contra impias hæreses tunc exsurgentes, invictum pugilem sese præbuit, adversariis dicendi potentia et Scripturarum demonstrationibus profligatis. In omni enim orationis genere exercitatus, et virtutis gloria illustris, vim et robur obtinuit, et ad justam senectutem proventus, obdormivit, et ad Dominum abiit. Erat autem corporis constitutione et figura similis per omnia fratri suo Basilio, excepta canitie et minus gratioso aspectu.

S. Hieronymus lib. De viris illustribus.

Gregorius Nyssenus episcopus frater Basilii Cæsariensis, ante paucos annos mihi et Gregorio Nazianzeno contra Eunomium legi libros : qui et multa alia scripsisse, et scribere dicitur.

Ut vero tota hæc cum Eunomio controversia D ostendisse, ac putidi cadaveris instar, risu dignum melius intelligatur, sciendum est, Eunomium, Arianae sectæ antesignanum et Cyzici episcopum, pestilentissimum librum adversus orthodoxam de Trinitate sententiam edidisse: de quo libello Photius in sua *Bibliotheca* (a): *Legi libellum Eunomii, quo suam ipse prodit impietatem, cujus hic est titulus. Libellum hunc, quod Eunomianis in admiratione esset, de industria, ne ad alios perveniret, occultatum, viz tandem nactus Basilii Magni, fortiter eum ac sperdendè, omnemque adeo dicendi vim ac facultatem pervadens, evertit ac jugulavit: dices eum Babylonicum infantem ad firmam fidei petram allidendo*

(a) Volum. 137.

Ἀνεγνώσθη ἑτέρα πραγματεία τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης, περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως· ἐν ἣ λογικώτερον Εὐνομίῳ συμπλακεῖς, κατὰ κράτος αἰρεῖ, πάντα σαθρώσας τῆς δυσσεβείας αὐτοῦ τὰ ὀχυρώματα. Τὸ δὲ κάλλος τοῦ λόγου, καὶ ἡ σύγκρατος λαμπρότης, γλυκύτητι κἀνταῦθα διαπρεπῶς ἐπιδείκνυται.

Ἐκ τῶν Σουίδα.

Γρηγόριος Νύσσης ἐπίσκοπος, ἀδελφὸς Βασιλείου τοῦ Καισαρέως· ἀνὴρ καὶ αὐτὸς ἐλλογιμώτατος καὶ πάσης ὑπάρχων παιδείας ἀνάπλευς· προσκειμενος δὲ μᾶλλον τοῖς τῆ ρητορικῆ χαίρουσι. Καὶ γοῦν εὐδόκιμος ἐν ταύτῃ γεγένηται, καὶ λαμπρὸς, εἰ τις ἄλλος τῶν πάλαι ταύτῃ γεγενημένων· οὗτος συνέταξε κατ' Εὐνομίου λόγον ἐξαιρετον, καὶ τεύχος θαυμάσιον εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατωσκευὴν· ἄλλως τε πικρὰς καὶ συνεχεῖς ὁμιλίαις, εἰς τε τὰ ἴσματα τῶν ἰσμάτων, καὶ εἰς τὸν Ἐκκλησιαστήν· καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρίναν, μακρὸν τινα καὶ περικαλλῆ περὶ ψυχῆς συνέθηκε λόγον· ἄλλα τε πολλὰ γεγραφήκει· καὶ πολυθαύμαστον ἐπαινον τοῦ πρώτου τῶν μαρτύρων Στεφάνου, καὶ βίον δὲ συνέταξε Γρηγορίου τοῦ ἐν θαύμασι διαλάμψαντος.

docet *Martyrologium Romanum* IX Martii. *Nyssæ depositio S. Gregorii episcopi, fratris Basilii Magni, vita et eruditione clarissimi, qui ob fidei catholicæ defensionem sub Valente imperatore Ariano civitate sua pulsus est.*

Οὗτος ἦν ἀδελφὸς τοῦ μεγάλου Βασιλείου λαμπρὸς ἐν λόγοις καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ζηλωτῆς. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ προέστη, καὶ μετὰ τῶν συγκροτούντων τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει δευτέραν σύνοδον κατὰ τῶν δυσσεβῶν αἰρέσεων ἐνισταμένων ἑλθὼν ὑπέρμαχος εὐρέθη τοῦς ἐναντίους λόγων δυνάμει καὶ γραφικαῖς ἀποδείξεσι τροπωσάμενος. Διὰ γὰρ πάσης ἑλθὼν ιδέας λόγων καὶ ἀρετῆς εὐδοκίμησεν τὸ κράτος ἐδέξατο. Καὶ φθάσας ἐν γῆρει καλῶ ἐκοιμήθη, καὶ πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν. Ἦν δὲ κατὰ τὸν τοῦ σώματος τύπον κατὰ πάντα τῶ ἀδελφῶ Βασιλείῳ προσεικῶς, πλὴν τοῦ πολιοῦ τε καὶ χαριεστάτου ἐπὶ βραχύ.

hujus scripti principium est: Τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἀ
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ δίκαιαν κρίσιν φήσαντος
 ἐμολογεῖν ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς.

De eodem Eunomio S. Hieronymus in *Catalogo scriptorum ecclesiasticorum*: Eunomius, Arianae partis, episcopus Cyzicenus in apertam haereseos prorumpens blasphemiam, ut quod illi tegunt, iste publice fateretur, usque hodie vivere dicitur in Cappadocia, et multa contra Ecclesiam scribere. Responderunt ei Apollinarius, Didymus, Basilius Caesariensis, Gregorius Nazianzenus, et Gregorius Nyssenus.

Sed haec minus distincte S. Hieronymus, priora et posteriora simul jungens. Ut ergo confusionem vites, sic habeto, ubi contra primum Eunomii fetum disputationes S. Basilii in publicum exiverunt, tum ille furere, et instar calcati serpentis colla contrita attollere, arreptoque calamo virulentius tam in Basilium, quam in doctrinam orthodoxam bacchari coepit, et quidem triplici in vectiva, S. Basilio interim ad caelestem beatitudinem translato. Audi Photium (a): *Lectum ejusdem impii hominis tres libros continens volumen, quod velut confutatio est illarum ineptiarum, quas in ipsius reperiri blasphemias S. Basilius demonstrat. Hoc in opere parturiendo, multas eum annorum olympiadas aedicularum inclusum suae absumpsisse ferunt; ac vix tandem post multorum annorum intervallum abortiendo improbum illum ac prodigiosum, quem furtivis congressibus conceperat, fetum in lucem eiecisse. Quin tunc etiam miserum illic fovendo partum, ipsis quoque sectae asseculis non temere exhibuisse, veritum nimirum maxime, ne quando et hoc opus in Basilii manus prius veniens, quam coalesceret, dissiparetur, et antequam floreret, praemature corruptum marcesceret. Igitur studiose velut alter in fabulis Saturnus, natum devorando texit, atque abscondit, quandiu quidem Basilius in fluxa ista vita degens metum incuteret. Postquam vero tunc ille divinus, peregrina habitatione relicta, in suam, hoc est, in caelestem commigravit hereditatem, et ingenti illo metu discusso, vix tandem sero edendi advenit occasio, ne tunc quidem omnibus, sed amicis duntaxat, evulgare ausus est. In quem incidentes Theodorus et Gregorius Nyssenus, atque Sophronius (quorum supra est a me habitatio) multis verborum plagis; non secus quam priorum (illum ejusdem) Basilius, conficientes, jugulatum jam, et praepuritate olidum in auctorem suum conjecerunt. Has itaque tum impietatis poenas dedit.*

De singulis hisce Eunomii oppugnantibus speciatim Photius. De Theodoro ista (b): *Lecti sunt Theodori Antiocheni pro Basilio adversus Eunomium libri viginti quinque. Est illi phrasis non usquequaque perspicua, sensibus tamen et argumentis nimium quantum densus, S. Scripturae testimoniis egregie abundat. Ad verbum fere Eunomii rationes refellit, imperitum eum valde externarum disciplinarum*

(a) Volum. 137.
 (b) Vol. IV.

multoque magis nostrae theologiae pluribus ostendens. Hic vero Mopsuestiae, ut puto, episcopus fuit.

De Sophronio idem Photius (c): *Lectus similiter Sophronii liber pro Basilio contra Eunomium, Theodoro apertior et multo doctior et brevior. Neque enim per omnia Eunomium persequitur, sed illa potissimum exagitat, atque refellit, quae summa capita haereseos Eunomii continere videbantur. Charactere usus est distinguente ac deficiente, et ut plurimum solutus illi, minimeque junctus sermo, non ingratus tamen, ino et logicis argumentationibus perquam floridus est.*

De Gregorio Nysseno idem Photius (d): *Lectus est Gregorii Nyssae episcopi similiter pro Basilio adversus Eunomium liber. Stylus illius, si cui rhetoricum, illustris, et jucunditatem auribus instillans. Sed nec ipse quidem ordine Eunomii scriptum reprehendit. Quamobrem et Theodoro concisior est, et Sophronio latior; abundat enim enthymematis, atque exemplis. Illud autem vere pronuntiaverim, quantum Gregorius venustate, splendore, et mirifica jucunditate antecellit Theodoro, tantum etiam argumentorum copia et ubertate eundem vincere conmittitur. Lectum est alterum ejusdem Gregorii Nysseni opus, de eadem ipsa re: in quo rationibus validioribus cum Eunomio manus conserens, eum vi expugnat, omnia impietatis firmamenta labefactans. Venustas vere orationis et splendor jucunditate mistus, etiam hoc opere decenter se ostendit.*

Loquitur Photius de longissima illa oratione, quae in opere contra Eunomium, secundum quosdam, duodecimum, secundum alios, decimum tertium locum tenet, cujus haec est in Bavarico codice inscriptio: Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Γρηγορίου ἀντιβῆτικὸς πρὸς τὸν Εὐνομίου τοῦ δυσσεβοῦς δεύτερον λόγον· cujus principium est, Τὰ μὲν δὴ πρῶτα τῶν πρὸς Εὐνόμιον ἀγώνων.

In judicio de stylo Eunomiano plane concinit Photius cum Gregorio Nysseno: id intelliges ex primo libro Nysseni, et ex his Photii verbis: *Ad stylum (Eunomii) quod attinet, tantum is ab omni gratia et jucunditate remotus est, ut non cognovisse quidem, an tale quid exstaret, videatur. Jactantiam tantummodo quamdam prodigiose ostentat, sonumque dissonum stridendo edere affectat, tum consonantium alterna vicissitudine, tum vocibus pronuntiatum difficilibus, et quae multis abundant consonantibus: idque poetico more, vel, ut verius dicam, dithyrambico potius ritu. Compositio ipsius coacta est, et vi compressa atque extusa, ut necesse habeat illius scripta legens, aerem vehementer labiis verberare, si modo aperte pronuntiare velit, quae forte nanciscens atque contorquens, aut collidens etiam, ac temere interjiciens, ino et truncans, vix tandem ille conjunxit. Longas quoque interdum, et immodice productas periodos facit: obscuritatem insuper atque incertum*

(c) Vol. V.
 (d) Vol. VI.

udinem per omne opus offundens. Cum ut vulgo videatur ipsa suæ eloquentiæ vi eorum longe captum excedere; tum ut, quod in ejus sensis atque cogitatis imbecillum est (ut est sane plurimum), hac ipsa obscuritate et intelligendi difficultate obtegere, sententiæque celare vitium possit. Videtur vero et logicis in niti argumentis, dum partim alios hoc nomine insectatur, partim ipse libentissime iis utitur, tametsi frequenter (cum sero hoc studium arripuerit, neque ad ejus intima penetrarit) in multis sæpe merito erroris notatur. Hæc Photius de genere dicendi Eunomiano.

Visus est S. Gregorius Nyssenus favere opinioni Origenis et Origenistarum de communi omnium tam dæmonum, quam hominum damnatorum ex inferno liberatione. Sed Nyssenus validum et tam eruditione, quam sanctitate potentem hyperaspisten reperit S. Germanum, patriarcham Constantinopolitanum; ex cujus pro Gregorio incubatione hæc excerpta Photius nobis reliquit (a): *Legi librum, auctore Germano, qui primum Cyzici ordinatus, post Constantinopolitanus patriarcha fuit, qui liber inscribitur, Retribuens et legitimus: quod perinde est ac si dixeris: De vera et legitima retributione, quod rependatur hominibus, prout vixerint. Et hæc quidem tituli inscriptio. Contendit vero Gregorium Nyssæ episcopum, ejusque scripta ab Origenis errore esse immunia. Etenim quibus delirium illud placet, dæmonibus et hominibus in æternam pœnam conjectis liberationem inde exspectandam: illi quod virum doctrina singularem, et eloquentia insignem eum agnoscerent, claræque sanctitatis existimationem per omnium ora decantatam viderent, aggressi sunt claris et salutaribus ejus scriptis, obscura et perniciose Origeniani somni venena admiscere, virtutisque hominis, et doctrinæ celebri hæreticam occulte amentiam subjicere. Quare partim additamentis falsis, partim rectis argumentis violenter detortis, multa ex irreprehensibilibus ejus monumentis calumniari conati sunt. Contra quos Germanus pietatis patronus, acutum veritatis gladium stringens, et vulnere prostratos hostes relinquens victorem superioremque eum constituit, in quem hæretica colluvies insidias struxerat et posuerat.*

Nonnullis interjectis idem Photius: *Ut breviter dicam, omnia sancti hujus patris scripta ab omni hæretica pravitate, et a calumnia, quæ in impietatem vergit, immunia esse declarat. Hæc porro im-*

(a) Volum. 153.

munitas et improbitatis refutatio, et ex antecedentibus locis depravatis, et ex consequentibus conficitur et demonstratur; et ex aliis sexcentis B. Gregorii Nysseni libris, qui orthodoxe et legitime sentiunt, recte excutiens, ut nemo melius in salutare prece et laudes Dei laborem finierit. Libri autem, quos insidiis excipere hæretici moliti sunt, et quos Germanus veritatis propugnator primarius a latronum insultu sine noxa servavit, sunt, Dialogus ad Macrianam sororem de anima, et Liber catecheticus, et ille qui De perfecta vita narrationem continet. Hæc pro Nysseno Germanus. Ex quibus evanescit calumnia Casauboni, qui in Scholiis ad epistolam quamdam Nysseno ascriptam, et Eustathiæ, Ambrosiæ, et Basilissæ inscriptam, criminatur Nyssenum in catechetica oratione nævos quosdam contraxisse ex lectione Origenis.

Eandem Origenicam labem ab eodem Nysseno depellit auctor anonymus, qui vitam ejusdem in litteras retulit.

Illud tamen monuerim, finem orationis catechetice non esse Gregorii Nysseni. Cum enim Severi mentionem faciat, et opus de distinctione vocabulorum contra illum promittat, clarum est totum illud nihil aliud, quam aliunde adscitum assumendum esse, cum Severus Acephalorum antesignanus multis annis demum post Nysseni obitum exstiterit: quod recte etiam observavit Fronto Ducaeus nosier in Annotationibus ad magnam catechetica orationem

Porro licet tam multi contra impium Eunomium scripserint, paucorum tamen monumenta ævi longæva vetustas reliqua nobis ferit; ubi enim Sophronii, Theodori, Didymi, et Apollinarii disputationes? Ipse etiam Nyssenus, nimium quantum in tenebris delituit: quem jam olim in lucem vindicare aggressi eramus; verum aliis atque aliis negotiis semper incidentibus, desistendum fuit. Sed cessationem meam suppleverunt nuper Parisienses, qui opera Nysseni Græce et Latine duobus tomis eleganter vulgaverunt, additis etiam libris contra Eunomium; sed omisso primo, cujus exemplari editores carebant: quem nunc ex Bavarico codice publicamus, ut et alia nonnulla, quibus editio Parisiensis caret, ut plene confidam hoc nostrum ad Parisiensem editionem auctarium seu additamentum lectoribus non fore ingratum.

LECTORI ÆQUANIMO.

Quod aliquando contigit iis quibus aurea mediocritas etiam in votis placuerat, Lector æquanime,

ut quod exoptabant auctius atque melius faceres Deus, quo modo voti plusquam compos Flaccus au—

bene est, nihil amplius oro, nobis εὐχῆς ἀμέτρου cum Gregorio Nazianzeno metuentibus usuvenit. Enimvero primum votum et consilium nostrum fuerat initio libros tantum S. Gregorii *contra Eunomium* a doctissimo viro Nic. Gulonio Professore quondam regio latinitate donatos in lucem edere, quos πατὴρ ἀμφων R. P. Joannes a S. Francisco Faliensium monachorum prior recognovit. Sed cum ille in morbum incidisset, neque prælo posset prope-ranti pensum sufficere; visum est alios S. Gregorii libros jam Græce excusos ad alterum tomum conficiendum colligere: jam enim olim apud Raphelengium lib. *De vita Mosis*; apud Plantinum, lib. *De virginitate*; apud Sartorium, *contra Apollinarem*, et alia ejus alibi opuscula fuerant publici juris facta. Quod cum audiisset amplissimus præses dominus Thuanus, Regii Consistorii consiliarius, codices suos manuscriptos nobis benigne concessit, e quibus eruta est dissertatio *De anima* hactenus non edita.

Misit etiam ad nos ingentem codicem Antuerpia R. P. Andreas Schottus, qui libros sive homilias Nysseui amplius triginta complectitur, sumptibus clar. viri Theodori Canteri Ultrajectensis senatoris olim exscriptas, quibus additi sunt alii ex bibliotheca nobiliss. viri Francisci Olivarii, Fed. Morelli, Profess. reg. Decani, et aliorum amicorum nostrorum deprompti, quorum beneficium in notis ad singulos libros prædicabitur.

Licet enim editione operum S. Joannis Chrysostomi adhuc detineretur vir doctissimus, θεοφιλέστατος; Fronto Ducæus S. I. Theologus, suo tamen subsidio nos juvare non destitit, cum et delectus habendus esset codd. mss. et variantes lectiones cum judicio aliæ præ aliis amplectendæ, et notæ in varios libros olim ab ipso emendatos recognoscendæ, atque huic editioni adaptandæ essent.

Verumtamen hæc adhibita diligentia non potuimus quarundam homiliarum Græcum textum nancisci, quas sub finem secundi tomi Latine tantum edidimus; sed neque totos *contra Eunomium XII libros* suppeditamus, cum ut ex synodo VI œcumenica constat, secundus numerus sit is, qui primi locum editione nostra obtinet, expressos ex apographo V. C. Franc. Pithœi, quo et interpres dum viveret eosque Latine converteret, usus fuerat. Nam ut ex Catalogo librorum bibliothecæ Vaticanæ constat, a librario in duas partes divisus fuit liber XII, cujus prior pars undecimum conficit librum hujus editionis, hoc initio inchoatum, ἀλλ' εἶδωμεν καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου, quod initium ille catalogus libro XII tribuit. Itemque synodus sexta actione 10, pag. 127 editionis Vaticanæ.

Exhibentur itaque nunc tibi S. Gregorii Nysseui *contra Eunomium*, quos S. Hieronymus in *Catalogo Scriptorum ecclesiasticorum* sibi et Greg. Nazianz. lectos ab auctore affirmat; et ne dubites num hi sint illi ipsi quos a se scriptos evulgavit Theodoretus, qui synodo Ephesinæ anno Christi 430 inter-

fuit, in Polymorpho Dialogo 1, ubi de incarnatione Domini loquitur, hæc desumpsit testimonia fol. 124, editionis Tigurinæ, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου. Φαμέν τοίνυν, ὅτι ἐν μὲν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις εἰπὼν τὴν Σοφίαν ὠκοδομηκέναι ἑαυτῇ οἶκον, τὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου κατασκευήν τῷ λόγῳ αἰνέσεται. *Dicimus ergo, cum in iis quæ prius dicta sunt, dixit Sapientiam ædificasse sibi domum, carnis Domini Verbo constructionem mystice intelligit.* Hoc testimonium reperies pag. 77, hujus editionis tom. II. Ergo dicimus, quod in his, quæ hunc locum præcedunt verbis, cum dixisset Sapientiam sibi domum ædificasse.

In eodem Dialogo et fol. 124, τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας ὁ Λόγος πρὸ τῶν αἰώνων ἦν, ἡ σὰρξ δὲ ἐπ' ἐσχάτων ἐγένετο τῶν χρόνων, καὶ οὐκ ἔστις ἀναστρέψας εἰποι ἡ ταύτην προαιώνιον εἶναι, ἡ ἐν τοῖς ἐσχάτοις γεγενῆσθαι τὸν Λόγον. *Verbum erat ante sæcula, caro autem extremis temporibus facta esse, nec convertens contra quispiam dixerit vel eam esse ante sæcula, vel in ultimis temporibus factum esse Verbum.* Hoc testimonium habes p. 161 hujus edit. Citatur idem locus et in synodo VI Œcumenica, actione 10, pag. 126, editione Romana. Ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου τόμου πέμπτου, οὗ ἡ ἀρχὴ, Περὶ δὲ τῆς Πέτρου τοῦ ἀποστόλου φωνῆς. *Ex quinto tomo contra Eunomium, cujus initium, De voce itaque S. Petri Apostoli.* Unde colligimus deesse huic nostræ editioni librum primum, et orationem quartam ejus in synodo dici et vere esse quintam. In Catalogo etiam librorum bibliothecæ Vaticanæ numero 424, initium assignatur istud lib. 1 *contra Eunomium*, Οὐκ ἦν ὡς ἔοικε τῷ πάντα σε θέλειν εὐεργετῆν· secundi autem istud, Ἡ τῶν Χριστιανῶν πίστις εἰς πάντα ἔθνη· quod est orationis primæ hujus editionis initium. Tertium testimonium profert Theodoretus in eodem Dialogo 1. fol. 125, Οὐκ ἐκ τοῦ θεοῦ τε καὶ ἀκηράτου ἐστὶν ἡ τοῦ ἔκτισέ με φωνή, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται ἐκ τοῦ ἀναληφθέντος κατ' οἰκονομίαν. *Non de divino, et ab omni corruptione et interitu alieno est hæc vox, « Creavit me: » sed sicut dictum est, de eo quod per divinam dispensationem assumptum est.* Idem exhibetur iisdem plane verbis p. 79 hujus editionis, nisi quod pro ἀναληφθέντος legitur illic ἀνακραθέντος. Quartum profert idem Theodoretus Dialogo 2, ubi de passione Christi disputat ex eodem opere *contra Eunomium* fol. 147. Εἰ δὲ ὁ μὲν ἐκ τῆς Μαρίας ἀδελφοῖς διαλέγεται, ὁ δὲ μονογενῆς ἀδελφοῦς οὐκ ἔχει πῶς γὰρ ἐν ἀδελφοῖς τὸ μονογενὲς διεσώζετο; καὶ ὁ εἰπὼν· « Πνεῦμα ὁ Θεός, » φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς δαυτὸς, « Ψηλαφῆσατέ με. » *Si autem qui ex Maria natus est, cum fratribus disserit; unigenitus autem fratres non habet: quomodo enim inter fratres conservaretur esse unigenitum? Et qui dixit, « Spiritus Deus est, » idem dicit discipulis « Palpate me. »* Hæc autem excusa reperies pag. 281 hujus editionis.

Quintum in dialogo 3 reperitur fol. 129. οὗτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, οὔτε

δακρύει τὸν κείμενον ἢ ἀπαθὴς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον τοῦ μὲν ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, τῆς δὲ ζωῆς τὰ τῆς ὄντως ζωῆς. *Neque humana natura Lazarum vivificat, nec deflet facientem impatibilis potentia : sed lacryma est hominis propria, vitæ autem ea quæ vere vitæ sunt.* Sed emendandus est hic locus ex actione X Synodi sextæ Œcumenicæ, ubi citatur ex lib. v *contra Eunomium* pag. 127 editionis Vaticanæ, ἢ δὲ ζωῆ τῆς ὄντως ζωῆς, *vita vero ejus qui vere vita est* : nam et ita totum exhibet locum hæc editio orat. 4, p. 161. Sextum citatum habes a synodo vi œcumenica, actione 4, pag. 39 edit. Vatic. Ἐκ τοῦ δευτέρου βιβλίου τοῦ κατὰ Εὐνομίου. Πῶς ὁ Κύριος τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσειν ἐπεμέριζε τῇ ψυχῇ τε καὶ τῷ σώματι· τὴν παρ' αὐτοῦ γινόμενην τοῖς ἀνθρώποις εὐαγγελίαν, θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἀπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος. Ea vero tibi repræsentat primus liber hujus editionis, quem etiam hinc constat

A secundum esse numerandum p. 56. *Quomodo Dominus per Christi humanitatem mundum sibi ipsi reconcilians, animæ et corpori beneficium ex se profectum hominibus dispertiendo tribuit, volens quidem per animam, attingens vero per corpus.* Septimum denique synodus eadem VI in eadem actione 10, p. 127 Vaticanæ edit. τέως δὲ μαθεῖν ἄξιον παρὰ τῶν προφερόντων ἡμῖν τὰς τοιαύτας φωνάς, ὅτι τὸ ἀναβαῖνον. Quæ verba sic interpretatur Gulonius pag. 280: *Interea autem ab iis qui tales voces nobis proferunt, operæ pretium est discere, an id quod ascendit, etc.*

Quod ad lacunarum lacrymas attinet, facile a te condonabuntur ut et σφάλματα nimis crebra operarum properantium, quæ vix Argus πολυόμματος cuncta animadverteret. Παρὰ δύναμιν δ' οὐκ ἔστι καὶ ἐσσύμενον μαχέσασθαι. Bene vale, et κοινωφελείας studiosis tui similibus fave.

DE GREGORIO EPISCOPO NYSSENO, ET EJUS OPERIBUS

(a) PRÆFATIO.

Divus Gregorius, Nyssensis episcopus, frater germanus D. Basilii, ac natu quidem majoris, ut ex ejus scriptis conjicere est, potissimum ex *Hexaemero*, ubi de Basilio loquens præceptorem semper appellat, fuit eloquentissimus, ut Suidas et plerique veteres tradunt, quod et illius scripta declarant, abundeque sacra testantur historiae. Primum artes dicendi exercuit, tantumque in his profecit, ut tandem rhetor illustris evaserit, laudatisque oratoribus antiquis non inferior exstiterit. Sed istis eloquentiæ studiis relictis monasticam disciplinam secutus, ut scribit Theodoretus lib. iv, cap. 28, ad theologiam se contulit, diligentemque studio sacrarum Litterarum operam navavit. Postea tamen cum jam ad episcopatum Nyssæ civitatis, a qua Nyssæni nomen accepit, designatus est, sanctis Bibliorum libris, quos in ecclesia lectitare et interpretari solebat, neglectis, ad rhetoricam iterum proftendam animum convertit. Quam levitatem mutabilitatemque consilii D. Gregorius Nazianzenus epistola 34 ad illum pluribus scripta reprehendit. Quo vero anno ad eum episcopatum pervenerit, incertum est; sed eam præfecturam tempore Valentis imperatoris jam tum gerebat, cum a D. Basilio episcopatus Sasimorum Nazianzeno decretus est. Is enim postridie illius diei, quo episcopus fuit creatus, ad Nyssenum habita oratione, antistitem appellat tantisque laudibus tollit, ut ipsius commendatio, etsi taceant cæteri, Græcorum omnium instar esse possit. Cum autem anno 384 synodum episcoporum contra Macedonianos Constantinopolim convocasset Theodosius imperator, decretumque esset ut nullus episcopus relicta sua diœcesi ad alienas demigraret, tunc dispertitis per provincias Ecclesiis, Cæsarea post defunctum Basilium, obvenit fratri Gregorio, Nyssæ prius episcopo, ut scribit Socrates lib. v, cap. 8. Hic habuit uxorem, ut historiae mandavit Nicephorus lib. xi, cap. 19. Quod tamen vix probari possit, ut aliqui censent, ex Nazianzeni oratione de laudibus Basilii; nam cum parentes tam egregiæ sobolis procreatione nobiles fuisse ostendit, Id, inquit, demonstrat beatus sacerdotum et virginum numerus, et eorum qui in vita conjugata vixerunt, etc. Sacerdotes procul dubio fuerunt Basilius, Gregorius, et Petrus Sebastæ episcopus, quem Basilius ipse saceris initiavit, et ad presbyterii dignitatem provexit; soror autem Mæcina et Naucratius frater vitam soli ariam et inopem sunt complexi, ut de vita Mæcinæ continet epistola, quæ Nysseno ascripta inter sanctorum historia per Surium congestas ad diem 19 Julii legitur excusa, ex interpretatione Petri Francisci Zini; sed inter illos qui virgines et exsortes conjugii remanserint, aut ex cæteris (decem quippe liberi, si fides illi tribuatur epistolæ, iisdem parentibus nati sunt) qui matrimonium coluerint, non satis hinc liquido constat. Ipse vero Gregorius in libro quem *De virginitate* scriptum reliquit, videtur apertius

(a) Hæc præfatio Latinis editionibus Nysseni hactenus est præfixa.

innuere se conjugem, non cælibem fuisse, cum ait cap. 3 : *Nunc mihi virginalium laudum cognitio quodammodo inanis est ac minime fructuosa*, etc. Sed esto connubialem vitam sit amplexus, ipsi tamen ea vivendi ratio nihil impediendi attulit, quominus strenue pro catholica fide decertans, ad parvam virtutis gloriam aspirarit. Nam ut per Ecclesias hæreticæ pravitate tenebras suis concionibus discuteret, lumenque veritatis hominibus quasi præluceret, crebras peregrinationes suscepit, viasque difficiles confecit. Quas cum ægre ferret, et suam velut inconstantiam quereretur, Nazianzenus epistola 34 consolatus est, et ad bene de multis merendum, atque gratiam a Deo sperandam erexit. Quo denique anno decesserit et vivis et posterior Basilio (ut testatur Socrates lib. III, cap. 8, idque manifestum reddit Nazianzeni ad Nyssenum 37 epistola consolatoria de morte fratris) non constat ex historiis; sed ipse multis in locis meminit se jam grandem natu et senem scribere, maxime in epistola *De professione Christiana*, in libr. *De virginitate* cap. ultimo; et in oratione quam *De infantibus, qui ex utero præmature abripiuntur*, edidit, aliasque sæpe senectutem suam excusat. Hoc solummodo de ejus interitu sic notatur in Usuardi Martyrologio ad diem 1x Martii : *Apud Nicenam civitatem depositio S. Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Cæsariensis, tam vita quam eloquentia clarissimi*. Atque hæc quidem brevi dicta sufficiant de Gregorio Nysseno, de cujus laudibus elogia veterum postea fusius subjiciemus.

Jam vero quoniam naturalem et legitimum ordinem quo quisque librorum scriptus est, non potuimus in hac editione sequi, artificialem instituimus : nempe ut priorem locum sortirentur ea quæ ad Vetus Testamentum referri posse videbantur; deinde quæ ad religionis Christianæ institutionem, formam, et professionem spectant, et in quibus aliquot evangelicæ doctrinæ testimonia tractantur, secundum locum obtinerent, postea concionibus nonnullis ad Ecclesiæ consuetudinem pro ratione et serie festorum dispositis orationes funebres de laudibus quorundam sanctorum adjecimus. Et hoc de universis ejus doctoris operibus præmissum sit. De singulis autem pluribus tractare non convenit, sed quidquid de aliquibus monendum nobis occurret, paucis hic addemus.

Igitur rogante fratre suo Petro Sebastæ episcopo confecit librum in *hexaemeron*, quem affirmat Socrates libr. IV, cap. 21, a Basilio morte præveniente imperfectum esse relictum. Eum nos primo loco ex translatione Zini præcedere voluimus : quod eo libro *De opere sex dierum* in ordinem ac concordiam quæ de mundi procreatione primo quidem aspectu diffusa et inter se contraria videntur, accommodate disponat, ipsumque Moysem sibiipsi consentientem et constantem eleganter ostendat. Verum quia in eo commentariolo mundi fabricam ita contemplatur, ut naturalem tantummodo et historiæ congruentem in rebus creatis ordinem explicet, huic continuo duas subjunximus orationes in hominis procreationem admodum piæ et elegantes, quæ, inquit Zinus qui latinæ fecit, *licet ab ejusdem auctoris, et multo etiam magis a Basilii magni, cui a quibusdam falso attributas audio*, (intelligit fortasse Godefridum Tilmannum, qui eas inter ejusdem Basilii opera transtulit, et pro loco paraphrasi diffudit) *scribendi consuetudine abesse videantur, antiquissimæ tamen sunt, aut ab ipso Gregorio adhuc juvene forte compositæ, antequam absolutissimum librum De hominis officio præscripsisset : aut ab aliquo ejusdem ætatis viro tum pio tum minime indocto*. Nos tamen conjicimus ex primæ orationis initio, ubi scriptum legitur : *Iniquum esset cum ea quæ ad feras tum natantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad cælum ad ea quæ in cælo sunt, quæque ad terram et ad ea quæ sunt in terra pertinent, didicerimus, etc. easdem non esse Gregorii nostri* : neque enim de hisce tractavit, sed Basilius in *Hexaemero*. Ambæ autem si non habitæ ad populum, tamen scriptæ domi et coram recitatæ videntur. Sed de his aliorum esto judicium. Liber ille *De hominis officio* quem Latinis auribus dedit Joannes Leunclavius, admirandum opus a Suida vocatur. Hic si ordinis ratio, quo scriptus est, sequatur, debet præcedere. Nam, inquit Nyssenus in *Hexaemero*, librum *De hominis officio* ante hunc misimus. Hic primum damus ex translatione Gentiani Herveti conciones octo in *Ecclesiasten*, in quarum priore statim in limine testatur se etiam in *Proverbia* scripsisse, dum sic ait : *Cum sensa Proverbiorum jam mentem prius exercerint, quorum obscuræ sunt rationes, ad hanc Scripturam, quæ vere est excelsa, existit ascensus*. Sed hæc commentatio nondum venit in publicum. Homilias autem quindecim in *Cantica canticorum* meris ænigmatibus plenas, partim ex eadem Herveti translatione, quæ viris doctis purior et facilius visa est, appressimus; alias nempe quatuor postremas quousque Herveti procedebat exemplar, ex interpretatione Leunclavii complevimus. In fine præfationis, quam iisdem homiliis ipse Gregorius præfecit, reddit rationem institutæ commentationis, ubi ita loquitur : *Non est hic liber a me scriptus ad ostentationem; sed quoniam multa ex iis quæ in Ecclesiis dicta sunt, quidam ex iis qui nobiscum versantur, adnotarunt, ea in formam homiliarum enarravi in diebus jejuniorum : in his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus*. Singulis autem diebus singulas orationes recitavit : nam tertiam dicit esse diei tertii, et sic de reliquis. Sequitur elegantissima oratio, qua Christiani hominis formula traditur : id ipsum quoque profertur in libro *De vita Mosis*, quem Latinitate donavit Trapezuntius. Illam vero ex seorsum vulgatis a Francisco Zino hic apposuimus, sicut et Catechetica orationem, maximam appellatam, ex translatione

Herveti; nam cum jam legeretur reddita Latine per Petrum Morellum, placuit et hic versionem nondum hactenus impressam proponere. Ibi autem, maxime cap. 37 multa de transmutatione sive transsubstantiatione Dominici corporis et sanguinis adducuntur, et cap. 38, se aliis in locis plura de Eucharistia exposuisse narrat, quod tamen non ita frequens est in exemplaribus quæ vulgo feruntur. Huic item Catechetico libro (sic enim Gregorius ipse appellat sæpissime) sicut et illi de anima et resurrectione disputationi cum sorore Macrina, quidam hæretici, ut in plerisque veterum lucubrationibus, dogmata nonnulla, præcipue vero Origenis injecerunt, Nicephoro teste lib. 11, cap. 19. Sed et immistas hujusmodi falsas opiniones demonstrare possis ex eo quod in Catechetico cap. 35, circa finem ex sententia Origenis reperitur, longis post sæculis Deo puram conservandam naturam: et quod huic errori contrarium habetur in oratione *De die Nativitatis Domini*, cum scribitur: *Quod per resurrectionem qui justi erunt, ad cælestem quietem accedent; qui autem peccatis obnoxii, in gehennæ ignem detrudentur*, etc. Nec enim pugnantia tantus vir aut sensit aut docuit. Et ut cætera paucis complectamur, alia quædam opuscula in hac editione accesserunt, nimirum orationes *De fugienda fornicatione; In eos qui differunt baptismum, et qui ægre ferunt reprehensiones*, ab Herveto primum conversæ. *De Ascensione* vero, et in *Pentecosten* sermones jam editi circumferebantur: prior quidem ex Sifani versione, sicut et pleraque Nysseni scripta; sed quia feria IV post Ascensionem de eodem sermone ex translatione Zini legitur in breviario Romano nuper ex decreto concilii Tridentini restituto: propterea et hunc et quoscunque nancisci potuimus ex eodem interprete, qui ab Ecclesia probatus esse videretur, selectos excudimus, ut *De pauperibus amandis, In mulierem peccatricem, De dormientibus, et de Christi nativitate, ejusdemque resurrectione*. Nonnulla præterea ex aliorum versione seorsum vulgata inseruimus, ut librum *De Virginitate* a Petro Galesinio conversum, et Romæ typis excusum: in quo de virginali virtute, qua una reliquæ omnes continentur, ita disputat evangelicæ doctrinæ majestatem complectens, ut non solum cum Stoicis de honesto, verum etiam cum reliquis honestis philosophorum disciplinis disserat, patrociniumque earum actionum, in quibus virtutis splendor elucet, suscipiat. Et, ne quid silentio prætermittere aut dissimulare videamur, quod hic habetur impressum nomine Gregorii Nysseni *ad Petrum fratrem suum, De differentia substantiæ et hypostaseos*, idem legitur apud D. Basilium epistola 43 *ad Gregorium fratrem Nyssenium episcopum*. Videant doctiores cuiam illorum hanc disputationem assignent.

Cæterum inter sanctorum Vitas ab Aloysio Latine non ita pridem ex diversis auctaribus editas, et modo per singulos dies cujusque mensis a Surio digestas, oratio quædam, pia sane juxta et elegans, *De occurso Domini et De Dei parente, atque de justo Simeone*, Gregorii Nysseni titulum præ se fert: sed quoniam Simeon Metaphrastes, qui primum dispersas Græcæ collegerat, videtur in hac nonnihil aut immutasse, aut etiam aliquid addidisse, dum pro suo more copiosius explicavit, ac amplioribus verbis enarravit: ideo quasi fetus esset illegitimus, hanc cum vere nativis stare nolimus. Verumtamen si quis forte secus judicet, habet interim, ut ne hic repetatur, inibi typis impressam, sicut et epistolam illam *ad Olympium monachum, De vita Macrinæ*. Quod vero pertinet ad diversas quorundam librorum inscriptiones, nos ut plurimum in margine notavimus, aut in operum Catalogo, quem subjiciemus, indicabimus.

Desiderantur autem præter hæc alia ejus viri monumenta temporum, vel hominum injuria deperdita, aut hactenus in lucem nondum evulgata; neque enim reperitur liber, quem scripsisse memoratur *contra Ablabium, De Patris, Filii, et Spiritus sancti divinitate*, nisi quis illum esse forte suspicietur ex affinitate argumenti, quem ad Ablabium misit, *Quod tres dicere Deos non oporteat*, pag. 447 tomi II, sed locus tamen ab Euthymio prolatus parte 1 tit. 2 *Panopl.* in eo minime reperitur.

Necdum prodierunt in lucem *Commentarii in Epistolam D. Pauli ad Philippenses*, quos, ut docuit Sixtus Senensis, auctor *Bibliothecæ sanctæ*, Cyrillus citat in libro *ad Evoptium fratrem contra Theodoretum*. In cujus libri fine sic legitur: *D. Gregorii episcopi in Epistolam ad Philippenses: cujus fragmentum: Hoc, inquit, sapiatur quod est in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi suscipiens. Quid pauperius in Deo, quam forma servi? Quid humilium in rege cunctorum, quam ad communionem pauperis nostræ naturæ sponte venire? Rex regum et Dominus dominantium induitur forma servi; judex omnium fit subditus potestatibus creaturæ, Dominus in spelunca ponitur: qui omnia continet, in diversorio non invenit locum, sed in præsepe projicitur jumentorum; mundus et immaculatus sordes suscepit humanæ naturæ, et per omnia paupertatem nostram transiens, usque ad mortis venit experimentum. Considerate paupertatis spontaneæ mensuram, vita mortem gustat, judex deducitur ad judicium, vitæ omnium existentium Dominus subditus sententiæ judicantis, rex omnium virtutum, quæ ultra mundum sunt, spiculorum non respuit manus*. Hactenus Gregorius episcopus: qui quidem videtur esse Nyssenius noster, cum Nazianzenus nec in hanc epistolam, nec in aliquem Veteris aut Novi Testamenti librum ex professo scripsisse memoretur. In principio orationis primæ *De pauperibus amandis*, ubi scribitur: *Quoniam duobus superioribus diebus cupiditatem illam quæ gulæ ventrisque voluptatem sectatur castigavimus, de ipsisque multa diximus, etc.*, clarum est ipsum Gregorium de hac re orationes habuisse

ad populum, quæ jam non reperiuntur, sicut nec alia plura, quæ scripsit maxime adversus Eunomianos, Arianos et reliquos illius tempestatis hæreticos, cum quibus animo infracto pro veritate catholica propugnavit, ut indicat Theodoretus lib. iv, cap. 28, et a quibus propter fidem patria pulsus in exilium, ubique multa sustinuit, ut ipsemet in Vita Macrinæ refert. Sed hæc quæ hic brevi repetita sunt, licuit ex ipsius scriptis Patrumque historiis collecta in medium proponere, ut si quis pervestigandæ antiquitatis studiosus hujusmodi librorum thesauros reperiat, eos tandem extrahat, et ad publicam utilitatem in apertam lucem emittat.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΑΠΟΛΟΓΗΤΙΚΟΣ ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΑΥΤΟΥ,
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

EXPLICATIO APOLOGETICA AD PETRUM FRATREM,
IN HEXAEMERON.

PETRO FRANCISCO ZINO INTERPRETE.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ταῦτα ποιεῖς, ὡ ἐνθάρπυε τοῦ Θεοῦ; κατατολμᾷν
ἡμᾶς τῶν ἀτολήτων ἐγκελευόμενος, καὶ πράγμασιν
ἐγχειρεῖν τοιοῦτοις, ὧν οὐ τὸ τυχεῖν μόνον ἐστὶν
ἐμψυχνον, ἀλλὰ οὐδὲ τὸ ἐγχειρῆσαι, κατὰ γε τὸν
ἐπὶ λόγον ἀνέγκλητον; Τῶν γὰρ κατὰ θεῖαν ἐπι-
κνωσιν ἐν τῇ κοσμογονίᾳ φιλοσοφηθέντων τῷ μεγάλῳ
Μωσῆ, τὰ δοκούντα κατὰ τὴν πρόχειρον τῶν γε-
γραμμένων σημασίαν, ὑπεναντίως ἔχειν, ἐπέταξας
ἡμῖν διὰ τινος ἀκαλοῦθου διανοίας εἰς εἰρμὸν ἀγα-
γεῖν, καὶ συμφωνοῦσαν πρὸς αὐτὴν ἀποδείξει τὴν
ἀγίαν Γραφὴν· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν θεόπνευστον
ἐκείνην τοῦ πατρὸς ἡμῶν εἰς τὸ προκειμένον θεω-
ρεῖν, ἦν οἱ ἐγκωμῆτες πάντες, οὐδὲν ἕλαττον τῶν
αὐτῷ Μωϋσῆ πεφιλοσοφημένων θαυμάζουσιν· εὐ καὶ
εἰκότως, οἶμαι, τοῦτο ποιοῦντες. Ὅν γὰρ ἔχει λόγον
πρὸς τὸν κόκκον ὁ ἀσταχυς, καὶ ἐξ ἐκείνου ὧν,
ἐκείνο μὴ ὧν, μᾶλλον δὲ ἐκείνο μὲν ὧν τῇ δυνάμει,
παρῆλλαγμένους δὲ μεγέθει, καὶ κάλλει καὶ ποιικιλίᾳ
καὶ σχήματι· τὸν αὐτὸν εἶποι τις ἂν ἐπέχειν λόγον,
πρὸς τὴν τοῦ μεγάλου Μωϋσέως φωνὴν, τὰ παρὰ τοῦ
μεγάλου Βασιλείου διὰ φιλοπονυτέρας θεωρίας ἐξ-

A

PROCEMIUM.

Quid agis, homo Dei? cur ea nos quæ vires hu-
manas superant aggredi, et onus quod non modo
sustineri, sed ne suscipi quidem, ut ego sentio,
sine reprehensione potest, subire jubes? Vis enim
ut quæ cœlesti numine afflatus de mundi procrea-
tione magnus Moses prodidit monumentis littera-
rum, quæ primo quidem aspectu inter se contraria
videntur, ordine quodam disponam sanctamque
Scripturam sibi ipsi consentientem ac constantem
esse demonstrarem: idque post divinam illam patris
nostri in idem argumentum commentationem quam
qui legerunt, non minus quam ea quæ ab ipso Mo-
se perscripta sunt, omnes admirantur: et merito,
mea quidem sententia. Nam quam rationem habet
cum grano spica quæ et ex illo provenit, et illud
non est; vel potius quæ, cum illud ipsum esse
possit, magnitudine tamen ab eo, et pulchritudine,
et formæ differt varietate, eamdem rationem ha-
bere dicas cum oratione magni Mosis, ea quæ a
magno Basilio accuratiore studio sunt elaborata:
etenim quæ paucis ille verbis complexus est et

explicavit, ea doctor noster sublimi philosophia sic adauxit et cumulavit, ut non spicam, sed arborem effecerit, ad similitudinem grani sinapis, quod regno cœlorum comparatum est. In accipientis enim animo excultum arbor sit, cogitationumque magnitudine undique dilatatur, et ramorum loco præceptis et institutis expanditur, propositoque pietatis sine sic effertur in sublime, ut excelsæ etiam altæque mentes, quæ volucres cœli vocantur in Evangelio, sub talium ramorum magnitudine queant nidos construere ¹. Quæstionum enim explanatio est animi quidam veluti nidus, in quo mens instabili sollicitudine sciendique studio, tanquam multiplici volatus errore, fessa conquiescit. Quoniam igitur pacto tali tantæque sermonum arbori liceat exiguam nostræ cogitationis plantulam comparare? An verò neque tu imperas, neque nos unquam conaremur, patris magistrique nostri studio laborem nostrum opponere? Itaque agricolas potius imitabimur, qui mirabili quadam ratione ex una eademque planta varios fructus percipiunt; id autem assequuntur inserendi artificio, quod ejusmodi est: pusillum aliquod ex arbore quapiam germen, una cum cortice basi illius subjecto decerptum, in alterius arboris majoris aliqua parte sic incisa, ut ei cortex quadret, includunt, ut naturali majoris arboris humore germen illud enutritum coalescat ramusque fiat. Meani itidem ego cogitationem, quasi germen aut surculum exiguum, magnæ arbori, nempe præceptoris nostri sapientiæ inseram, occasioneque mihi inde suppeditata, tanquam humore quodam irrigatus, pro viribus ramus ejus efficiar. Arbitror enim quosdam haud recte percepisse quid ille sibi in iis quæ in sex dierum opificium conscripsit, proposuerit: ideoque calumniari, quod dilucide non explicarit ea quæ ad solem pertinent, quomodo post tres dies, non cum reliquis stellis conditus fuerit; quasi fieri nequeat, ut mane et vespera diurnum spatium constitatur, nisi omnino sol et occidens vesperam, et oriens mane conficiat.

Duorum quoque cœlorum procreationem non capientes, cum de tertio cœlo mentionem faciat Apostolus ², dubitationem in hac parte manere contendunt. Etenim, cum in principio factum sit unum cœlum ³, postea vero firmamentum ⁴; nec illi numero cœlorum aliud ascriptum sit tertium cœlum præter hos duos, negant posse demonstrari, cum neque post firmamentum aliud effectum sit cœlum, nec principii ratio patiatur, ut quidquam antiquius cogitemus. Nam si in principio factum est cœlum, inde nimirum res procreatæ sumpserunt initium: alioquin recte principium non fuisset appellatum, si principium ipsius alterum exstisset: quod enim ordine secundum est, principium nec est, nec dicitur. Atamen Paulus tertium cœlum commemorat,

εργασθέντα νοήματα· ἃ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν ἐν ὀλίγοις τε καὶ εὐπεριγράπτοις τοῖς βήμασι, ταῦτα διὰ τῆς ὕψλης φιλοσοφίας ὁ διδάσκαλος ἡμῶν αὐξήσας, οὐχ ἄσταχυν, ἀλλὰ δένδρον ἐποίησε κατὰ τὸν ὁμοιωθέντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ σινάπεως κόκκον, τὸν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ γεωργοῦντος ἀποδενδρούμενον, ὥστε γενέσθαι πανταχόθεν αὐτὸν ἀμφιλαφῆ τοῖς νοήμασι, καὶ διηλωμένον ἀντὶ κλάδων τοῖς δόγμασι, καὶ τῷ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας εἰς ὕψος ἀνατεινόμενον, ὡς καὶ τὰς ὕψηλάς τε καὶ μετεωροπόρους ψυχὰς, ἃς πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τὸ εὐαγγέλιον ὀνομάζει, δύνασθαι τῷ μεγέθει τῶν τοιούτων κλάδων ἐννοστεύειν. Καλιὰ γὰρ τις οἶόν ἐστι ψυχῆς, ἢ περὶ τὸ ζητούμενον συγκατάθεσις, τὴν ἄστατον τοῦ νοῦ πολυπραγμοσύνην, καθάπερ τινὰ πολυπλανῆ πτῆσιν, ἐφ' ἑαυτῆς ἀναπαύουσα. Πῶς οὖν ἐστὶ τῷ τοιούτῳ καὶ τηλικούτῳ δένδρῳ τῶν λόγων, ἀντιμετεῦσαι τὴν βραχείαν τῆς διανοίας ἡμῶν ὑποσπᾶδα; Ἡ τοῦτο μὲν οὕτε σὺ κελεύεις, οὐτ' ἂν ἐγὼ δεξαίμην ποτὲ, τὸ ἐξ ἐναντίου τῆ τοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου φιλοπονίᾳ τὸν ἡμέτερον ἀντιτεθῆναι πόνον; Ἄλλ' ὡσπερ οἱ γεωργοὶ θαυματοποιούσιν, καρπῶν διαφορὰν ἐν ἐνὶ φυτῷ σοφίζόμενοι· ὁ δὲ τρόπος τῆς φυτοκομίας οὗτός ἐστιν· Βραχὺ τι φύλλον ἐξ ἐτέρου δένδρου μετὰ τοῦ ὑποκειμένου τῇ βάσει φλοιοῦ ἀποσύραντες, ἄλλῃ φυτῷ μερίζονι, κατὰ τι μέρος ἐν, τομῆς τὸν φλοιὸν ἐναρμόζουσιν, ἵνα τῇ φυσικῇ τοῦ μερίζονος ἰκμάδι τὸ ἐντεθὲν ἐκεῖνο πιαίνόμενον, εἰς κλάδον ἀναφύηται. Οὕτω καὶ αὐτὸς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, οἶόν τινα βραχὺν μόσχον τῆ ἰκμάδι τοῦ μεγάλου δένδρου τῆ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν σοφίᾳ ἐνείρας, κλάδος ἐκεῖνου γενέσθαι πειράσσομαι, ἐμφυόμενος ὡς ἐστὶ μοι δυνατὸν τοῖς νοήμασι, καὶ τῇ χρηργίᾳ τῆς ἐκεῖθεν ἐνδιδομένης ἡμῖν ἀφορμῆς ἐπαρδόμενος. Οἶμαι γὰρ ἐγὼ μὴ καλῶς τινὰς τὸν σκοπὸν τῶν εἰς τὴν Ἑξαήμερον αὐτῷ πεπονημένων ἐπεγνωκέναι, οὐ χάριν αἰτιῶνται τὸ μήτε περὶ τοῦ ἡλίου σαφῆ παραδεῖσθαι τὴν γνῶσιν αὐτοῖς, πῶς μετὰ τρεῖς ἡμέρας ὁ φῶς τῆρ, οὐτ' ἂν μετὰ τῶν ἄλλων ἀστέρων κατασχευάζεται, ὡς ἀδύνατον ὃν ὄρθρῳ καὶ ἑσπέρᾳ διορισθῆναι τὸ ἡμερήσιον μέτρον, εἰ μὴ πάντως ὁ ἥλιος ἑσπέραν μὲν δυόμενος, ὄρθρον δὲ ἀνατέλλων ποιῆσειεν.

Ἄσάυτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο οὐρανῶν δημιουργίαν οὐ παραδέχονται λέγοντες, εἰ καὶ τρίτου μέμνηται οὐρανοῦ ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲν ἦττον μένειν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τὸ ἄπορον· διότι ἐν ἀρχῇ γεγονότος ἐνὸς οὐρανοῦ, μετὰ ταῦτα δὲ τοῦ στερεώματος, ἄλλου δὲ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἐστὶ δευτέρας δημιουργίας, μὴ προσγραφείσῃ τῷ Μωϋσῆ, ἀναπόδεικτόν ἐστι τὸ καὶ τρίτον οὐρανὸν ἐπὶ τοῖς δύο τούτοις νοεῖν, τῷ μήτε μετὰ τὸ στερέωμα γεγενῆσθαι ἄλλον, μήτε τὸν τῆς ἀρχῆς λόγον συγχωρεῖν προεπινοεῖν τι προεδύτερον. Εἰ γὰρ ἐν ἀρχῇ γέγονεν οὐρανός, ὄθλον ὅτι ἀπὸ τότε ἢ κτίσις ἤρξατο· οὐ γὰρ ἂν ἀρχὴ κατωμασθῆ ὑπὸ τοῦ λόγου, εἰ ἄλλην εἶχεν ἀρχὴν ἑαυτῆς ὑπερκειμένην· τὸ γὰρ δευτερεῦον κατὰ τὴν τάξιν οὐτ' ἐστὶν ἀρχὴ, οὕτε λέγεται. Ἄλλὰ μὴν καὶ τρίτου

¹ Matth. xiii, 31, 32. ² II Cor. xii, 2. ³ Gen. i, 1. ⁴ ibid. 6, 7.

οὐρανῶν μνήμην πεποιήται ὁ Παῦλος, ὃν ἡ δημιουργία οὐκ ἔχει. Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ δευτέρου μνήμη τῶν ζητουμένων ἐστίν. Οἱ ταῦτα τοίνυν καὶ τὰ τοιαῦτα προφέροντες, οὐ μοι δοκοῦσιν ἐπεσκέφθαι τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡμῶν διδασκαλίας, ὃς δῆμιψ τοσοῦτῃ διαλεγόμενος ἐν ἐκκλησίᾳ πολυανδροῦσῃ, κατάλληλον ἐξανάγκης ἐποιεῖτο τοῖς δεχομένοις τὸν λόγον. Ἐν γὰρ τοσοῦτοις τοῖς ἀκούουσι, πολλοὶ μὲν ἦσαν καὶ οἱ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπαίοντες λόγων· ἀλλὰ πλείους δὲ οἱ τῆς λεπτοτέρας ἐξετάσεως τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενοι, ἄνδρες ἰδιῶται καὶ βέλτεροι ταῖς ἐπιδηφροῖς ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ ὁ ἐν γυναιξὶ λαὸς τῶν τοιούτων μαθημάτων ἀγύμναστος, καὶ ἡ νεολαία τῶν παιδῶν, καὶ οἱ παρηλικότεροι κατὰ τὸν χρόνον, πάντες οὗτοι τῶν τοιούτων ἐδέοντο λόγων, τῶν μετὰ τινος εὐλήπτου ψυχαγωγίας διὰ τῆς φαινόμενης κτίσεως, καὶ τῶν ἐν ταύτῃ καλῶν πρὸς τὴν τοῦ πεποιηκῆτος τὰ πάντα γινώσκων χειραγωγούντων. Ὡστε εἰ μὲν πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς τοῦ μεγάλου διδασκάλου κρίνει τις τὰ λεγόμενα, λείπει τοῖς εἰρημένοις οὐδέν. Οὐ γὰρ ἀγωνιστικώτερον ἐνεστήσατο λόγον πρὸς ταῖς τῶν ζητημάτων ἐνοστάσεις ἐκθύμως διαπλεκόμενος, ἀλλὰ τῆς ἀπλουτέρας τῶν ῥημάτων ἐξηγήσεως ὅλος ἦν, ὥστε πρόσφορον τῇ ἀπλότητι τῶν ἀκούοντων παραθέσθαι τὸν λόγον, μετὰ τοῦ καὶ τοῖς τῶν μειζόνων ἀχροταῖς συναναβαίνειν πῶς αὐτοῦ τὴν ἐξήγησιν, τὰ ποικίλα μαθήματα τῆς ἐξω φιλοσοφίας παραδεικνύουσαν. Ὡστε παρὰ μὲν τῶν πολλῶν νοεῖσθαι, παρὰ δὲ τῶν ὑπερεχόντων θαυμάζεσθαι. Εἰ δὲ σὺ, καθάπερ ἐπὶ τῷ Σιναιῶν ὄρους καταλιπὼν κάτω τὸν πολὺν λαόν, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὑψωθείς τὴν διάνοιαν, συνειπεθεῖν φιλονεικίᾳ τῷ μεγάλῳ Μωϋσῆ, εἰς τὸν γινόμενον τῆς τῶν ἀποβλήτων θεωρίας, ἐν ᾧ ἐκεῖνος γενόμενος, εἶδὲ τε τὰ ἀθέατα καὶ τῶν ἀαλήτων ἐπη ἠκροάσατο, καὶ ζητεῖς γινῶναι τὴν ἀναγκαίαν τῆς κτίσεως τάξιν, πῶς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς γεγονότων, τὸ μὲν φῶς ἀναμένει τὸ θεῖον πρόσταγμα, πρὸς τὸ γενέσθαι φῶς· τὸ δὲ σκότος καὶ ἀνευ προστάγματος ἦν.

Καὶ εἰ μῦθεν ἔξει τῷ φωτὶ πρὸς τὸ καταλαμπρύνειν τὸν ὑποκείμενον ἀέρα, καὶ νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διαρίξει τὸν χρόνον, τίς ἦν χρεία τῆς τοῦ ἡλίου κατασκευῆς; καὶ εἰ καταρχῆς μετὰ τοῦ οὐρανοῦ γέγονεν ἡ γῆ, πῶς ἀκατασκευάστον τὸ γεγεννημένον ἐστὶ; Τὸ γὰρ κατασκευάσαι, καὶ τὸ ποιῆσαι, οὐδὲν ἕκει διαφέρειν κατὰ τὴν ἐνοίαν. Εἰ οὖν ταῦτ' ἐστὶ τὸ ποιῆσαι τῷ κατασκευάσαι, πῶς τὸ πεποιημένων ἐστὶν ἀκατασκευάστον; καὶ τὰ περὶ τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἐπαπορούμενα, ὡς οὐ δυνατόν ὃν ἄνω τῆς οὐρανοῦ ἀψίδος ἐν τῷ σφαιροειδεῖ σχήματι τὸ βευστὸν ἐκστῆσαι. Πῶς γὰρ ἐφιδρυνθεῖ τῷ κυρτῷ ἢ ὑγρότις, κατὰ πῶσαν ἀνάγκην ἀπὸ τοῦ ἀεὶ κορυφουμένου τῆς σφαίρας, πρὸς τὰ ἐπικλινῆ τοῦ σχήματος τοῦ ὑγροῦ μεταρρέοντος; Πῶς δὲ τοῦ ὑποκείμενου ἀστατοντος, ἐν ἑαυτῇ ἔξει τὸ στάσιμον, ἀεὶ τῆς ἰδίας ἀπολισθαίνουσα βάσεως; Πῶς δὲ οὐ σκεδασθήσεται τῆς ἐξυψώσεως τοῦ πλοῦ περιφορᾶς τὸ ἐφικτὸν πάντως ἀποκρουούσης; Ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ δαπανᾶσθαι τὴν ὑγρὰν φύσιν ἀπίθανον τοῖς ἀντιλέγουσι φαίνεται. Διὰ τὸ πάν-

* Exod. xix, 16 sqq.

A quod mundi fabrica non habet, quemadmodum et hic secundi mentio quaeritur. Qui haec et alia ejusmodi loquuntur, hi mihi non videntur propositum patris nostri doctrinae finem intueri, qui in amplissima ecclesia populum frequentissimum alloquens, pro audientium intelligentia sermonem moderabatur. In tanta enim multitudine, licet essent nonnulli qui altiores etiam disputationes intelligerent, plurimi tamen doctrinae subtilitatem non capiebant, utpote homines imperiti, atque opifeces, et negotiis vilibus occupati, et mulieres in ejusmodi disciplinis minime exercitatae; et puerorum turba, aetateque proveci senes, qui omnes oratione facili instituendi recreandique erant, et per res procreatas quae cernuntur, earumque pulchritudinem, ad rerum omnium auctorem procreatoremque perducendi. Quare si quis ex praecceptoris consilio dicta ipsius expenderit, nihil dubitationis relinqueretur. Neque enim verborum contentiones aucupabatur, nec facile sese quaestionibus implicabat, sed simplici verborum expositione audientium simplicitati sic orationem suam accommodabat, ut variam tamen externae philosophiae doctrinam redolens, peritioribus etiam satisfaceret. Quamobrem eam et imperiti intelligebant, et eruditi admirabantur. Tu vero, si, ut in monte Sinai*, relicto infra populo simul cum magno Mose quaeris in rerum arcanarum contemplationis nebulam introire, ubi ille, cum esset, vidit ea quae verbis explicari non possunt, necessariumque cupis rerum conditarum ordinem cognoscere, quomodo, caelo terraque connectis, lux quidem tamen esset, divinum mandatum exspectarit, tenebrae autem exstiterint etiam sine mandato.

Præterea, si ad subjectum aerem illustrandum, et tempus nocte dieque distinguendum, nulla re lux indiguit, quid ei fuerit opus, ut sol conderetur? Ad haec, si initio simul cum caelo terra fuit procreata, quo pacto fuerit incomposita? Nam si facere et componere nihil inter se videntur differre, quomodo, quod factum est, incompositum fuit? Tum, quae ad aquam pertinent quaestiones, quasi fieri non possit, ut super apside caelesti figuraque globosa et rotunda consistant quae fluxa sunt. Quomodo enim natura humida in curvo considereat, quae de sphaerae fastigio in pronas figurae partes necessario defluit? aut quomodo, cum id quo sustinetur instabile sit, cumque a sua basi semper delahatur, in se ipsa habeat firmitatem? aut quomodo non dissipabitur, cum incitatissima poli conversio nihil prorsus insidens inhærensque sibi non abjiciat, ac repellat? Quinetiam istis contradicentibus non videtur esse verisimile, ut quae humida sunt consumantur, cum et fontium, et fluminum, et ma-

ris, et lacuum aquas in eadem semper mensura consistere videant, exceptis quibusdam fontibus, qui ex imbrum niviumque vi copiam aquarum in superficie sitam colligentes, torrentium instar pro facultate quæ sursum provenit, vel augentur, vel deficiunt. Nam ex quibus perennia fluentia manant, nec ullum decrementum fit, aut incrementum, in iis nihil humoris consumi, manifesto constat. Quod enim consumitur, eandem perpetuo mensuram obtinere non potest. Ac ne ignis quidem, si modo eam vere naturam habet, ut aquam consumat, mensuram propriam tueretur, aut nullum augmentum nutrimentumve susciperet. Neque enim fieri potest ut ejus natura ex materia consumpta non augeatur.

Hæc et similia si tu diligenter indagans et rebus sublimibus incumbens, ea quæ a Mose in caliginis obscuritate conspecta sunt, et ipse perspicere cupis, et multitudini patefacere, prudentiæ tuæ consuluerim, ne alium spectares, sed ad eam gratiam confugeris, quæ in te est, et ad Spiritum revelationis, qui precibus exoratus rerum divinarum et altissimarum arcana reserabit. Verum quoniam ex Apostolica lege debemus mutuo nobis ipsi servire, laudabilisque servitutis proprium est, factis ea quæ mandata sunt exsequi; precationibus tuis adjuvantibus operam dabo, ut quantum fieri poterit, quæstiones has breviter explicem. Sed antequam exordiar, illud testatum volo, mihi certum esse nulla in re contradicere iis quæ a S. Basilio in mundi procreationem conscripta sunt, etiamsi me dicendi ordo ad aliam expositionem adduxerit. Rata igitur sint illius scripta, præstentque, nec ullis, nisi Testamenti divino Spiritu dictante exarati, monumentis cedant. Nostra vero quicunque legerint, et aliquid præter communem opinionem invenerint, sic accipiant, ut sine ullius injuria in dicendi exercitatione probabiliter disputata. Neque enim propositum defendere, aut dogma constituere profitemur, ut calumniaribus occasionem præbeamus, nec hisce scriptis interpretationis doctrinam tradere, sed animum et cogitationem nostram in hoc argumento duntaxat exercere. Nemo igitur exspectet a nobis, ut quæstionibus, quæ vel ex sancta Scriptura, vel ex iis quæ a præceptore nostro statim declarata sunt, quæque in communem opinionem cadere videntur, implicemur. Nobisenim non est propositum ut ea conciliemus quæ protinus apparent inter se contraria. Quamohrem liceat nobis ex instituto nostro verborum sensum explorare, et in eam curam incumbere, ut vocibus in significatione propria permanentibus certum rerum procreationis ordinem, ac seriem contemplemur. « In principio (inquit), fecit Deus cælum et terram⁶, » et reliqua, quæ deinceps mundi fabricam et ea quæ sex dierum spatio facta sunt complectuntur. Cæterum, priusquam eorum quæ scripta sunt, expositionem aggrediamur, illud nobis positum constitutumque sit in natura divina cum voluntate ita concurrere po-

ποτε ἐν ἴσῳ τῷ μέτρῳ τὰ τῶν ὕδατων ὁρᾶσθαι συστήματα, ἐν πηγαῖς τε καὶ ποταμοῖς, καὶ λίμναις, πλήθ' εἴτινες τῶν πηγῶν ἐπιπολαίαν ἔχουσαι τὴν τοῦ ὕδατος χορηγίαν, καὶ διαπτηδῆσεως ἡμῶν ἢ χιόνων πηγάζουσιν· αἱ χειμάρρους τρόπον τῆ ἀνωθεν ἐπιρροῆ συν-απολήγουσι τε καὶ συναύξονται. Ἐφ' ὧν δὲ ἀένανσον προχέεται τὸ βεῖθρον, μηδεμιᾶς ἐλαττώσεως ἢ αὐξήσεως γενομένης, ἀναγκαίως τὸ μηδὲν ἀναλίσκεσθαι τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ὁμολογεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ δαπανώμενον ἐν τῷ ἴσῳ μέτρῳ πρὸς τὸ διηνεκῆς διαμένειν· ἀλλ' οὐδὲ τὸ πῦρ, εἴπερ τῷ ὄντι δαπανητικὸν τοῦ ὕδατος ἦν, ἔμενεν ἂν ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου ἀναυξῆς τε καὶ ἀτροφον. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν τῆ δαπανωμένη ὕλη τοῦ πυρὸς μὴ συναυξεσθαι φύσιν.

Εἰ οὖν ταῦτα σὺ καὶ τὰ τοιαῦτα πολυπραγμονῶν, ὁ πᾶσι τοῖς ὑψηλοῖς ἐπεκτεινόμενος, καὶ τὰ ἐν τῷ ζῳῳ τῆς τοῦ Μωϋσεως ὀπτασίας κείμενα, αὐτὸς τε ἰδεῖν τῆ φρονήσει σου, μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν σοὶ χάριν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς ἀποκαλύψεως τῷ διὰ τῶν προσευχῶν σοι φανερωμένῳ, τὰ θεῖα βᾶθ' διερευνᾶσθαι. Ἐπεὶ δὲ χρὴ κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον εἶπεν ἀλλήλοισ δι' ἀγάπης ἡμᾶς· ἴδιον δὲ τῆς ἐπαινετῆς δουλείας ἐστὶ, τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπιτάγματα, διὰ βραχέων ὡς ἐστὶ δυνατὸν, τὴν περὶ τούτων ὑπόληψιν ἐκκαλύψαι πειράσομαι, τῆ σὴ πρόσευχῆ συμμάχῳ πρὸς τὸν λόγον χρώμενος. Τοῦτο δὲ μοι πρὸς τῆς ἐγχειρήσεως διαμεμαρτυρήσθω, τὸ μηδὲν ἡμᾶς ἀντιδογματίζειν τῷ ἁγίῳ Βασιλεῖ, περὶ τῶν κατὰ τὴν κοσμογονίαν αὐτῷ φιλοσοφηθέντων, μηδ' ἂν πρὸς ἑτέραν ἐξηγήσιν ἐκ τίνος ἀκολουθίας ὁ λόγος ἔλθῃ· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν κερρατήσθω, καὶ μόνῃς τῆς θεοπνεύστου Διαθήκης τὰ δευτερεῖα φερέσθω· τὰ δὲ ἡμέτερα ὡς ἐν γυμνασίῳ τινὲ σχολαστικῶς ἐπιχειρούμενα τοῖς ἐντυγχάνουσι προκείσθω, μηδεμιᾶς μηδενὶ διὰ τούτων βλάβης προσγινομένης, εἴ τι παρὰ τὴν κοινήν ὑπόληψιν ἐν τοῖς λεγομένοις εὐρίσχοιτο. Οὐ γὰρ δόγμα τὸν λόγον ποιούμεθα, ὥστε ἀφορμὴν δοῦναι τοῖς διαβάλλουσιν· ἀλλ' ὁμολογοῦμεν ἐγγυμνάζειν μόνον ἑαυτῶν τὴν διάνοιαν, τοῖς προκειμένοις νοήμασιν, οὐ διδασκαλίαν ἐξηγητικὴν τοῖς ἐφεξῆς ἀποτίθεσθαι. Τὸ μὲν οὖν συμπλέκεσθαι πρὸς τὰς ἐνοστάσεις τὰς ἀπὸ τῆς ἁγίας Ἰραφῆς ἡμῖν προτεινομένης, καὶ ἐκ τῶν περὶ πῶδα παρὰ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἐρμηνευθέντων, ὅσα δοκεῖ μὴ συμβαίνειν ταῖς κοιναῖς ὑπολήψεσι, μηδεὶς ἀπαιτεῖτω τὸν ἐμὸν λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτό μοι πρόκειται, τὸ, συνηγορίαν τινὰ τοῖς ἐκ τοῦ προχείρου φαινομένοις ἐναντιώμασιν ἐπινοῆσαι· ἀλλὰ μοι συγχωρηθήτω κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν τὴν τῶν ῥητῶν ἐξετάσαι διάνοιαν· εἴπως ἡμῖν γένοιτο δυνατὸν, συμμαχίᾳ Θεοῦ, μειούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, συνηρημένην τινὰ καὶ ἀκλόουθον ἐν τῇ κτίσει τῶν γεγονότων ἐπινοῆσαι τὴν θεωρίαν. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ τὰ ἐφεξῆς ὅσα περιέχει τῆς κοσμογονίας ὁ λόγος, τὰ μὲν δὴ γεγεννημένα κατὰ τὴν Ἐξῆήμερον ταῦτα. Χρὴ δὲ, οἶμαι, πρὸς τῆς ἐξετάσεως τῶν γεγραμμένων, ἐκτεῖνο διωμολογη-

⁶ Gen. i, 1.

ὑψαί τῷ λόγῳ, δεῖ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως σύνδρομος ἂν εἴη τῆ βουλήσει ἢ δύνάμει, καὶ μέτρον τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὸ θέλημα γίνεται· τὸ δὲ θέλημα σοφία ἐστίν. Σοφίας δὲ ἴδιον, τὸ μηδὲν ἀγνοεῖν ὅπως ἂν τὰ καθ' ἕκαστον γένοιτο. Τῇ δὲ γνώσει συμπέφυκε καὶ ἡ δύναμις· ὥστε ὁμοῦ ἔγνω τὸ δέον γενέσθαι, συνδράμεν ἢ ἐξεργαστικῆ τῶν ὄντων ἰσχύς, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἀγούσα, καὶ οὐδὲν μετὰ τὴν γνώσιν ὑπεστερίζουσα, ἀλλὰ συνημμένως καὶ ἀδιασπῆτως συναναδείκνυται τῇ βουλῇ καὶ τὸ ἔργον. Δύναμις γάρ ἐστὶν ἡ βουλή κατὰ ταυτὸν, καὶ ὅπως ἂν τὰ ὄντα γένοιτο προβουλεύουσα, καὶ τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν νοηθέντων ὑπαρξίν ἐκπορίζουσα. Ὡς ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν νοεῖσθαι, τὸ θέλημα, τὴν σοφίαν, τὴν δύνάμιν, τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, οὐκέτι ἂν τις στενωποροῦτο περὶ τῆς ὕλης διερευνώμενος, τὸ πῶς καὶ τὸ πῶθεν ἐπιζητῶν· οἶα δὴ λεγόντων ἐστὶν ἀκούειν, Εἰ ἀυλός ἐστιν ὁ Θεός, πῶθεν ἢ ὕλη, πῶς τὸ ποσὸν ἐκ τοῦ ἀπόσου, καὶ ἐκ τοῦ ἀόπτου τὸ ὄρατόν, καὶ ἐκ τοῦ ἀμεγέθους τε καὶ ἀορίστου, τὸ πάντως ὄγκῳ τινὶ καὶ πηλικύτητι ὀριζόμενον; καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα περὶ τὴν ὕλην ὁρᾶται, πῶς ἢ πῶθεν παρήγαγεν ὁ μηδὲν ἐν τῇ ἑαυτοῦ φύσει τοιοῦτον ἔχων; Μία γὰρ ἐκείνου τῶν περὶ τῆς ὕλης προφερομένων ἡμῖν ἡ λύσις, τὸ μήτε ἀδύνατον τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ ὑποτίθεσθαι, μήτε τὴν δύνάμιν ἀποφῶν· ἀλλὰ μετ' ἀλλήλων εἶναι ταῦτα, καὶ ἐν ἀμφοτέροις δεῖκνυσθαι, ὡς ἕνα καὶ κατὰ ταυτὸν τῷ ἑτέρῳ συγκαθορᾶσθαι τὸ ἕτερον. Τὸ τε γὰρ σοφὸν αὐτοῦ θέλημα τῇ δυνάμει ὡν ἐνεργουμένων ἐφανερῶθη, καὶ ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις ἐν τῷ σοφῷ θελήματι ἐτελειώθη. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ ταυτὸν ἐστὶν ἡ σοφία καὶ ἡ δύναμις οὕτε ἀγνοεῖ ὅπως ἂν ὕλη πρὸς τὴν κατασκευὴν εὐρεθείη τῶν ὄντων, οὕτε ἀδυνατεῖ τὸ νοηθὲν προσαγαγεῖν εἰς ἐνέργειαν.

Πάντα δὲ δυνάμενος, ὁμοῦ τὰ πάντα δεῖ ὡν ἢ ὕλη συνίσταται τῷ ὄγκῳ τε καὶ δυνατῷ θελήματι κατεδάλετο πρὸς τὴν ἀπεργασίαν τῶν ὄντων, τὸ κοῦφον, τὸ βαρὺ, τὸ καστόν, τὸ ἀραιόν, τὸ μαλακόν, τὸ ἀντίτυπον, τὸ ὑγρὸν, τὸ ξηρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ θερμὸν, τὸ χρωμα, τὸ σχῆμα, τὴν περιγραφὴν, τὸ διάστημα· ἃ πάντα μὲν καθ' ἑαυτὰ ἵσχυαί ἐστι καὶ ψιλὰ νοήματα. Οὐ γὰρ τι τούτων ἐφ' ἑαυτῷ ὕλη ἐστίν, ἀλλὰ συνδραμόντα πρὸς ἄλληλα, ὕλη γίνεται. Εἰ οὖν τῷ ὑπερέχοντι τῆς σοφίας καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ πάντα οἶδε καὶ πάντα δύναται, τάχα πως προσεγγίζομεν τῇ ὑψηλῇ τοῦ Μωϋσέως φωνῇ, ὃς φησιν· Ἐν παραλαίῳ (τούτο γὰρ ἀντὶ τῆς ἀρχῆς Ἀκυλίας ἐπέδωκε) πεποιήσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰσαγωγικὸν πρὸς θεογνωσίαν τὸ τῆς γενέσεως βιβλίον ὁ προφήτης πεποίηται, καὶ σκοπός ἐστι τῷ Μωϋσῇ, τοὺς τῇ αἰσθήσει δεδουλωμένους χειραγωγῆσαι διὰ τῶν φαινομένων πρὸς τὰ ὑπερκαίμενα τῆς αἰσθητικῆς καταλήψεως· οὐρανῷ δὲ καὶ τῇ γῇ ὀρίζεται ἡμῖν ἢ διὰ τῆς ὕλης γνώσεως· δεῖ ταῦτο ὡς περιεκτικὰ τῶν ὄντων τὰ ἔσχατα τῶν διὰ τῆς αἰσθήσεως ἡμῖν γνωσσομένων ὁ λόγος ὠνόμασεν, ἵνα διὰ τοῦ τὰ περιέχοντα εἰπεῖν παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι, συμπεριλάβῃ πᾶν τὸ ἐντὸς τῶν ἄκρων περιεχόμε-

testatem, ut Dei potestatis mensura sit ipsa voluntas; voluntas autem est sapientia. Sapientiae vero proprium est, non ignorare quomodo unumquodque fiat. Porro cognitionem potestas sequitur. Quapropter simul et facienda cognovit, et nulla interposita mora concurrat rerum effectrix vis, quæ cognita perficeret, et sine ullo intervallo cum voluntate conjunctum opus continenter ostensum est: quandoquidem potentia voluntas est, eodemque momento prospicit quomodo res fiant, et occasiones præbet, ut cogitata sint facta. Quamobrem omnia quæ in Deo sunt, ad rerum procreationem pertinentia simul cogitantur, voluntas, sapientia, potestas et rerum ipsarum natura. Quæ cum ita sint, nemo amplius, quomodo aut unde, perscrutando inquirendoque torqueatur; solent enim quidam ad hunc modum percontari: Si materia, inquit, Deus vacat, unde materia? quomodo autem quantum ex eo, qui caret quantitate, aut aspectabile ex illo, qui cerni non potest? aut ex eo, qui nulla mole circumscriptus est, id quod aliqua omnino magnitudine amplitudineque concluditur? Hæc et alia omnia ejusdem generis, quæ in ipsa materia videntur, quoniam pacto, aut unde produxit ille, qui in natura sua nihil habet ejusmodi? Ad singulas enim, quæ de materia proferuntur quæstiones, una illa nobis solutio est: nec Dei sapientiam, impotentem; nec potentiam, insipientem proponi, sed inter se mutuo conjuncta esse, et utraque unum ostendi, ut simul pariterque in utroque alterum cernatur. Siquidem et sapiens ipsius voluntas potestate factorum est declarata, et effectrix ejus potestas in ipsius sapiente voluntate perfecta est. Proinde, si et in eodem et simul sapientia est, atque potentia; nec ignorat, quomodo ad rerum compositionem inventiatur materia, nec invalidus est ad illud efficiendum, quod novit.

Itaque cum omnia possit, ad rerum procreationem sapienti potentique voluntate simul omnia contulit, levitatem, gravitatem, densitatem, raritatem, molitudinem, duritiam, humiditatem, siccitatem, frigiditatem, caliditatem, colorem, figuram, circumscriptionem, intervallum: quæ quidem singula sunt tenues quædam nudæque notiones; nihil enim horum unum per se materia est, sed cunctis inter se concurrentibus materia fit. Si igitur sapientiae potentiaeque præstantia et omnia novit, et potest omnia, aliquo modo fortasse ad excelsam Mosis vocem accepimus, qui, « in summa, » inquit (sic enim Aquilas pro, « in principio, » vertit) fecit Deus cœlum et terram. Quoniam enim procreationis librum composuit propheta, ut ad Dei cognitionem dux esset, idque Mosi propositum fuit, ut eos qui sensibus obnoxii devinctique sunt, per ea quæ cernuntur, ad illa perduceret quæ sensibus comprehendere non possunt; cœlo autem et terra nostra per oculos cognitio terminatur; idcirco extrema eorum quæ sensu a nobis percipiuntur, tanquam res omnes complectentia nominavit, ut ea quæ complectuntur, a Deo facta esse commemorans, comprehenderet

quidquid ab illis continetur, et pro eo, ut diceret, **A** simul omnia Deum fecisse, « in summa » sive « in principio, » dixit, Deum fecisse cælum et terram. Utriusque autem vocis una significatio est : principium enim, et summa æque declarant simul. Quare per « summam » ostendit omnia simul fuisse procreata, et per « principium » cuncta, momento, et sine ullo temporis spatio facta fuisse significat. Principium enim non patitur, ut ullum intervallum cogitemus. Nam ut punctum est principium lineæ, et individuum corporis, sic momentum ipsius temporis. Rerum igitur simul omnium constructio ab incredibili potentia Dei profecta, principium a Mose, seu summa in qua consistit universitas, nominatur. Ille, dum rerum extrema prosequitur, tacite etiam indicat quæ ipsis comprehenduntur extremis. Extrema dico, habita ratione sensus humani, qui nec sub terram penetrat nec cælum transcendit. In principio igitur mundum esse conditum dicens, significat rerum omnium occasiones et causas, et potestates a Deo fuisse confectas, et ad primum voluntatis illius motum res singulas exstitisse, cælum, æthera, stellas, ignem, aera, mare, terram, animalia, plantas : quæ quidem omnia Dei oculo cernebantur, potestatis ratione conspicua, ut inquit propheta : « Qui videt omnia prius, quam fiant⁷. » Sed potestate, sapientiaque ad singulorum mundi partium perfectionem collata, necessaria quædam series ordine quodam consecuta est, ut unum aliquod ex tota rerum universitate primum exstiterit, et apparuerit. Deinde post illud necessario alterum secutum. Tum, ut artifex natura cogebat, tertium et quartum, et quintum, et reliqua deinceps, non casu et fortuna, inordinato et celeri quodam motu, sed ut necessarius naturæ ordo in rebus disponendis requirebat, ita singula facta fuisse narrat, et de naturalibus institutis philosophatur. Quasdam etiam voces imperantis Dei, singulis rebus quæ generantur, assignat, idque recte, et convenienter facit. Quidquid enim ordine sapienterque factum est, quamdam veluti vocem Dei vicissim refert.

φιλοσοφίας. Καὶ φωνάς τινάς τοῦ Θεοῦ προσακτικὰς κρηπῶς καὶ τοῦτο ποιῶν. Πᾶν γὰρ τὸ καθ' εἰρμόν τινα

Itaque cum Dei naturam ignoremus, ipsam potentiam ipsamque sapientiam animo concipientes, Deum mente nos credimus comprehendisse. Idcirco quando conditus est orbis universus, antequam singulæ partes ipsius apparerent, tenebris totus obtegebatur, quia splendor ignis, quæ sub materiæ particulis latitabat, nondum effulserat. Etenim, quemadmodum silices in tenebris obscuræ jacent, licet vim lucidam atque illustrantem naturaliter in se contineant, quippe quæ pariant ignem, si inter se collidantur, scintilla vero ab ipsis prolata, splendore illius ipsæ quoque cernuntur : sic obscura cæcaque erant omnia prius quam pellucida atque illustrans natura in apertum referretur. Nam cum uno divinæ voluntatis motu super indistincta rerum universitas simul exstitis-

⁷ Dan. xii, 42.

μενον, καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν ὅτι ἀθρόως πάντα τὰ ὄντα ὁ Θεὸς ἐποίησεν, εἶπεν ἐν κεφαλαίῳ, ἦτοι ἐν ἀρχῇ πεποιηκέναι τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Μία δὲ τῶν δύο φωνῶν ἡ σημασία, τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ κεφαλαίου. Δηλοῦται γὰρ ἐπίσης δι' ἑκατέρων τὸ ἀθρόον· ἐν μὲν γὰρ τῷ κεφαλαίῳ, τὸ συλλήβδην τὰ πάντα γεγενῆσθαι περιίστησι, διὰ δὲ τῆς ἀρχῆς δηλοῦται τὸ ἀκαρὲς τε καὶ ἀδιάστατον. Ἡ γὰρ ἀρχὴ παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος ἀλλοτρίως ἔχει. Ὡς τὸ σημεῖον ἀρχῆς τῆς γραμμῆς, καὶ τοῦ ὄγκου τὸ ἄτομον, οὕτως καὶ τὸ ἀκαρὲς τοῦ χρονικοῦ διαστήματος. Ἡ οὖν ἀθρόα τῶν ὄντων παρὰ τῆς ἀφράστου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ καταβολή, ἀρχὴ παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ἦτον κεφάλαιον κατωνομάσθη, ἐν ἧ τὸ πᾶν συστήναι λέγεται. Τὰ μὲν ἄκρα τῶν ὄντων εἰπὼν· τὰ δὲ μέσα κατὰ τὸ σιωπώμενον τοῖς ἄκροις συνενδειξάμενος. Ἄκρα δὲ φημι, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην αἰσθησιν, ἣ οὔτε εἰς τὰ ὑπὸ γῆν διαδύεται, οὔτε τὸν οὐρανὸν διαβαίνει. Οὐκοῦν τοῦτο νοεῖν, ἡ ἀρχὴ τῆς κοσμογονίας ὑποτίθεται, ὅτι πάντων τῶν ὄντων τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὰς δυνάμεις, συλλήβδην ὁ Θεὸς ἐν ἀκαρῆι κατεβάλλετο, καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ θελήματος ὁρμῇ, ἡ ἐκάστου τῶν ὄντων οὐσία συνέδραμεν, οὐρανὸς, αἰθήρ, ἀστέρες, πῦρ, ἀήρ, θάλασσα, γῆ, ζῶον, φυτά· ἃ τῷ μὲν θεῷ ὀφθαλμῷ πάντα καθωρᾶτο, τῷ τῆς δυνάμεως λόγῳ δεικνύμενα, τῷ, καθὼς φησιν ἡ προφητεία, « εἰδότε πάντα πρὸ τῆς γενέσεως αὐτῶν. » Τῇ δὲ συγκαταβληθείσῃ δυνάμει τε καὶ σοφίᾳ πρὸς τὴν τελείωσιν ἐκάστου τῶν μορίων τοῦ κόσμου, εἰρμός τις ἀναγκαῖος κατὰ τινα τάξιν ἐπηκολούθησεν, ὥστε τὸ πῦρ προλαβεῖν μὲν καὶ προεκαφανῆναι τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων, καὶ οὕτω μετ' ἐκεῖνο, τὸ ἀναγκαῖως τῷ προλαβόντι ἐπόμενον, καὶ ἐπὶ τούτῳ τρίτον, ὡς ἡ τεχνικὴ συνηγάχαζε φύσις· τέταρτόν τε καὶ πέμπτον, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κατὰ τὸ ἐφεξῆς ἀκολουθίας, οὐκ αὐτομάτῃ τινὶ συντυχίᾳ, κατὰ τινα ἄτακτον καὶ τυχαίαν φοράν, οὕτως ἀναφανίσμενα. Ἄλλ' ὡς ἡ ἀναγκαία τῆς φύσεως τάξις ἐπιζητεῖ τὸ ἐν τοῖς γινομένοις ἀκόλουθον, οὕτως ἕκαστα γεγενῆσθαι φησιν ἐν διηγήσεως εἶδει περὶ τῶν φυσικῶν δογμάτων ἐκάστου τῶν γινομένων προσγράφων, καλῶς καὶ θεο-

καὶ σοφίαν γινόμενον τοῦ Θεοῦ, τίς ἀντικρὺς ἐστι φωνή. Διότι Θεοῦ μὲν οὐσίαν ἦτις ἐστίν, οὐ γινώσκομεν· τὴν δὲ αὐτοσοφίαν καὶ τὴν αὐτοδύναμιν ἐν νῷ λαβόντες, τὸν Θεὸν ἀνεληφέναι τῇ διανοίᾳ πιστεύομεν. Τοῦτου χάριν ὅτε τὸ ὄλον ἐγένετο, πρὶν ἕκαστον τῶν συμπληρουμένων τὸ ὄλον ἐφ' ἑαυτοῦ δειχθῆναι, ζόφος τῷ παντὶ ἐπεκέχυτο· οὕτω γὰρ ἐξεφάνη τοῦ πυρὸς ἡ αὐγὴ ὑποκεκρυμμένη τοῖς μορίοις τῆς ὕλης καθάπερ καὶ αἱ ψηφίδες ἀφανεῖς ἐν τῷ σκότει μόνουσιν, εἰ καὶ φυσικῶς ἐν ἑαυταῖς τὴν φωτιστικὴν ἔχουσι δύναμιν, διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεως τὸ πῦρ ἀποτίκτουσαι, τοῦ δὲ σπινθήρος ἐξ αὐτῶν ἀναφανέντος, ἀκαεῖναι τῇ λαμπρόνι τούτου συνανεφάνησαν· οὕτως ἀόρατά τε καὶ ἀφανῆ τὰ πάντα ἦν, πρὶν τὴν φωτιστικὴν οὐσίαν εἰς τὸ ἐκφανὲς προελθεῖν. Ἄρτι γὰρ ἀθρόως ἐν τῇ μιᾷ ῥοπῇ τοῦ θεοῦ θελήματος

ἀδιακρίτως τοῦ παντός ὑποστάντος, καὶ τῶν στοι-
 χείων πάντων ἐν ἀλλήλοις πεφυρμένων, τὸ πανταχοῦ
 κατεσπαρμένον πῦρ ἐπασκοτεῖτο, τῷ πλεονάζοντι τῆς
 ὕλης ἐπιπροσθούμενον. Ἐπεὶ δὲ ὄξειά τις ἐστὶν ἡ
 δύναμις αὐτοῦ καὶ εὐκίνητος, ὁμοῦ τὸ δοθῆναι τῇ
 φύσει τῶν ὄντων πρὸς τὴν τοῦ κόσμου γένεσιν παρὰ
 τοῦ Θεοῦ τὸ ἐνδόσιμον, πάσης τῆς βαρυτέρας φύσεως
 παρεξέθορε, καὶ εὐθὺς τῷ φωτὶ τὰ πάντα περιηυγά-
 ζετο. Ὁ δὲ κατὰ τὸν τῆς σοφίας λόγον, τῇ δυνάμει
 τοῦ πεποικηκός ἐγένετο, ὡς λόγος Θεοῦ προστακτι-
 κός, παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐμνημονεύθη, τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεός,
 Ἔνιθι τὸ φῶς », καὶ ἐγένετο φῶς. » Ἐπὶ γὰρ τοῦ
 Θεοῦ, κατὰ γὰρ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ἔργον λό-
 γος ἐστὶ. Δίδει πᾶν τὸ γινόμενον, λόγῳ γίνεται· καὶ
 ἄλογόν τι καὶ συντυχικὸν καὶ αὐτόματον ἐν τοῖς
 θεόθεν ὑπεστώσι νοεῖται οὐδέν. Ἀλλὰ χρῆ ἐκάστῳ
 τῶν ὄντων καὶ λόγον τινὰ σοφόν τε καὶ τεχνικὸν
 ἐγκλείσθαι πιστεύειν, κἂν κρείττον ἢ τῆς ἡμετέρας
 δόξως. Τί οὖν εἶπεν ὁ Θεός, ἐπειδὴ λόγου παραστατι-
 κῆ ἔστω ἡ τοιαύτη φωνή, θεοπροπῶς, ὡς οἶμαι, νοήσο-
 μεν εἰς τὸν ἐγκλείμενον τῆς κτίσεως λόγον τὸ βῆτον
 ἀναφέροντες. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ τὰς
 τοιαύτας φωνὰς ἡμῖν ἐξηγήσατο εἰπὼν· « Πάντα ἐν
 σοφίᾳ ἐποίησας. » Τὰ γὰρ προστακτικὰ τῆς τῶν ὄν-
 των κτίσεως ῥήματα, ἃ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκ τῆς
 θείας φωνῆς ἀνατέγραπται, ταῦτα ὁ Δαβὶδ τὴν ἐν-
 θεωρουμένην τοῖς γεγονόσι σοφίαν ὠνόμασεν. Ὅθεν
 καὶ διηγείσθαι λέγει τοὺς οὐρανοὺς ὄξαν Θεοῦ, δη-
 λαδῆ τῆς ἐμφαινομένης αὐτοῖς τεχνικῆς θεωρίας διὰ
 τῆς ἑναρμονίου περιφορᾶς, ἀντὶ λόγου γινομένης τοῖς
 ἐπιστήμοσιν. Εἰπὼν γὰρ διηγείσθαι τοὺς οὐρανοὺς,
 καὶ ἀναγγέλλειν τὸ στερέωμα, διορθοῦται τοὺς παχύ-
 τερον τῶν λεγομένων ἀκούοντας· καὶ ἰσως καὶ φωνῆς
 ἔχον καὶ λόγον ἑναρθρον ἐκ τῆς τῶν οὐρανῶν διηγήσεως
 προδεχομένους, ἐν οἷς φησιν, ὅτι Οὐκ εἰσὶ λαλιὰ,
 οὐδὲ λόγοι τῶν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν,
 ἵνα δείξῃ ὅτι ἡ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένη σοφία,
 λόγος ἐστὶ, κἂν μὴ ἑναρθρος ἦ. Καὶ πάλιν τοῦ Μωϋ-
 σέως διεξοδικὰς τινας τοῦ Θεοῦ φωνὰς πρὸς αὐτὸν
 γυνήσκοντες εἰπόντες ἐν τῇ θαυματοποιίᾳ τῶν ἐν Αἰ-
 γύπτῳ σημείων, ὑψηλότερον ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν
 ὑπόληψιν ὁ Φαλμυδὸς ἐξηγήσατο εἰπὼν, « Ἔθετο ἐν
 αὐτοῖς τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν
 τεράτων αὐτοῦ ἐν γῆ Χαμ. » Τῷ γὰρ λόγῳ τιτὶ τὴν
 ἀπεργαστικὴν ἐκάστου τῶν γινομένων δυνάμιν εἰς
 ἐνέργειαν ἀγεσθαι, σαφῶς διὰ τῆς φωνῆς ταύτης ὁ
 Φαλμυδὸς ὑπηνίξατο, ὡς οὐκ ἐν ῥήμασιν ὄντος τοῦ
 λόγου, ἀλλὰ τῆς εἰς τὰ σημεία δυνάμεως, οὕτως ὠνο-
 μασμένης.

Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα προέδραμε μὲν καὶ ἀπε-
 κριθῆ τῶν ὄντων ἐν τῷ ταχεῖ τε καὶ εὐκίνητῳ τῆς
 φύσεως ἡ φωτιστικῆς δυνάμεις, ἑαυτὴν τῶν ἑτεροφυῶν
 ἀποκρίνουσα, καὶ τὸ περιλαμψθὲν ἅπαν διὰ τῆς
 ἀπεργαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως κατεφωτίσθη. Ὁ δὲ
 λόγῳ ταῦτα ἐνεργεῖ τοῦ πυρὸς ἡ οὐσία, μόνου Θεοῦ
 ἐστὶν εἰπεῖν, τοῦ ἀναποθεμένου τὸν φωτιστικὸν λόγον
 τῆ φύσε· καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας γραφῆς καὶ ὁ μέ-

⁸ Gen. 1, 3. ⁹ Psal. ciii, 24. ¹⁰ Psal. xviii, 2.

A set, omniaque elementa inter se concreta permixtaque essent, ignis qui ubique disseminatus erat, obscurus jacebat, materiaeque impotentia suppressa : verum quoniam vis ejus velox atque agilis est, simul atque rerum naturæ ad mundi constitutionem a Deo motus principium atque incitatio adhibita est, ante illa omnia quæ graviora sunt, exsiliens, lumine cuncta statim illustravit. Hoc autem sapientia ratione fecit potentia conditoris, qui, ut ejus jubentis oratio a Mose describitur, « Fiat, inquit, lux, et facta est lux » : oratio enim et ratio in Deo, ut ego sentio, est opus et factum. Quidquid enim ab eo fit, ratione fit. Et in iis quæ a Deo proficiscuntur, nihil a ratione alienum, nihil inordinatum aut fortuitum animadvertitur. Quare credendum est, in rebus singulis sapientem quamdam ac solertem inesse rationem, longe tamen præstantiorem, quam ut aspectu nostro comprehendatur. Quod igitur dixit Deus, quando rationis imperantis ea vox est, non indignam, opinor, Deo cogitationem suscipiemus, si ad rationem rei procreatæ insilam dictum retulerimus. Sic enim has voces magnus etiam David nobis exposuit : « Omnia, » inquit, « in sapientia fecisti »⁹. Nam imperantia rerum conditarum verba, quæ a Mose ex divina voce descripta sunt, David ipse conspectam in rebus generatis sapientiam appellavit. Quocirca cælos etiam ait narrare gloriam Dei¹⁰. Artificiosum nimirum, quod in ipsis ex conversionis concentu spectaculum visitur, apud peritos munere fungitur orationis. Cælos autem enarrare, et firmamentum annuntiare dicens, erudit eos, qui ejusmodi verba crassius intelligerent, et fortasse vocis etiam sonum, distinctumque sermonem ex narratione cælorum exspectarent, dum inquit¹¹, non esse loquelas neque sermones, quibus non audiantur voces eorum, ut sapientiam, quæ in rebus procreatis perspicitur, orationem esse declarat, licet haud articulate distincteque non pronuntietur. Rursus, cum magnificis quibusdam vocibus Deum sibi locutum esse dixisset Moses, dum admiranda illa signa ederet in Ægypto, id ipse David sublimius multo, quam ut quilibet suspicetur, explicavit, « Posuit, » inquit, « in eis verba signorum ejus, et prodigiorum ipsius in terra Cham »¹². Hac enim voce Propheta, vim earum rerum admirabilium effectricem, ratione quadam eas exsecutam, planissime demonstravit, cum non rationem in verbis consistentem, sed signorum efficiendorum potestatem ita nominaret.

Sic igitur etiam tunc anteverit, et celeritate mobilitateque sua, vis illuminandi a rerum universitate secessit, seque ipsam ab aliis naturis sejunxit, atque ita splendida illius potentia illustratus est orbis. Qua autem ratione hæc effecerit ignis natura, solius Dei est explicare, qui naturæ vim inseruit illuminandi atque illustrandi quod Scriptura sua magnus etiam Moses testatur, cum ait : « Dixit

¹¹ Ibid. 4. ¹² Psal. civ, 27.

ἐν τοῖς ἄκροις τῆς κτίσεως ὄροις τὸ πῦρ γενόμενον, ἀναγκαιῶς κυκλοειδῆ ποιεῖται τὴν κίνησιν, πρὸς μὲν τὸ πᾶν φέρεσθαι ὑπὸ τῆς ἐγκειμένης τῆ φύσει δυνάμεως συναλυνόμενον, τῆς δὲ κατ' εὐθείας φορᾶς χύρην οὐκ ἔχουσης· πᾶσα γὰρ ἡ αἰσθητὴ κτίσις, ἰδίῳ ὄροις περιέχεται· τῷ ἄκρῳ πέρατι τῆς αἰσθητῆς φύσεως ἐνδοθεύει, ἐν οἷς εὐδοοῦται κινούμενον, τῆς νοητῆς φύσεως, καθὼς φθάσαντες εἴπομεν, οὐ παραδεχομένης ἐν αὐτῇ τοῦ πυρὸς τὸν δρόμον. Διὰ τοῦτο ὁ Μωϋσῆς ἐπακολουθήσας διὰ τῆς διανοίας τῆ τοῦ πυρὸς κινήσει, μὴ τοῖς αὐτοῖς μέρεσιν ἐπιμενηκέναι φησὶ τὸ γενόμενον φῶς, ἀλλ' ἐκπεριεχόμενον τὴν παχύτεραν τῶν ὄντων ὑπόστασιν, ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς κινήσεως ἀντιμετάγειν διὰ τῆς περιόδου, τοῖς τε ἀφωτιστοῖς τὸ φέγγος, καὶ τοῖς πεφωτισμένοις τὸν ζόφον. Ἰσως δὲ κατὰ τὰ ἁρμονικὰ διαστήματα τῆς τοιαύτης διαδοχῆς περὶ τὴν αἰτῶν χώρην γινομένης, τοῦ φωτὸς φημι καὶ τοῦ σκότους· πάλιν τῷ Θεῷ τὴν ὀνοματοποιίαν ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς ὁ Μωϋσῆς ἀνατίθεισιν, οὐδὲν τῶν κατὰ τὸ ἀκλόουθον γεγενημένων αὐτομάτως, ἢ ἀφ' ἐτέρου πηλὸς ἐσχηκέναι τὴν ἀρχὴν ἔννοεῖν ἐπιτρέπων. Διὰ τοῦτο φησὶν· « Ὁ Θεὸς ἐκάλεσε τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. » Τῆς γὰρ φωτιστικῆς δυνάμεως ἀτρεμεῖν ἐκ φύσεως ἀδυνατούσης, ὅτε τῷ ἄνω μέρει τοῦ κύκλου διεξῆλθε τὸ φέγγος, καὶ πρὸς τὸ ὑποκείμενον ἦν ἡ φορὰ, ἐξ ἀνάγκης τῆ ὑποδρομῆ τοῦ πυρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀπεσκιάζθη, τῆς παχύτερας, ὡς εἶκός, φύσεως τὴν αὐγὴν ἐπιπροσθούσης. Τὴν οὖν τοῦ φωτὸς ὑποχώρησιν, ἐσπέραν ὀνόμασεν. Καὶ πάλιν ἐκπεριδραμόντος τοῦ πυρὸς τὸν ὑποκείμενον κύκλον, καὶ τοῖς ἄνω τὴν αὐγὴν ἐπαναγαγόντος, πρῶτον τὸ γινόμενον προσηγόρευσεν, οὕτως ὀνομάσας τὸν ἔρῃον. Μικρὸν δὲ τὸν λόγον ἐπαναλάβωμεν, ὡς ἔν καὶ τὰ παραθέντα τῆς θείας Γραφῆς, πρὸς τὸν εἶρημὸν τῆς ἀποδοθείσης θεωρίας ἡμῖν συνεργήσειεν. Εἶπε γὰρ ἐν πρώτοις ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐπέλησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τοῦτο δὲ ἡμεῖς ὑπελάβομεν, ὅτι ἀθρόον τῆς τῶν ἡμεῶν τιτάσεως ὁ λόγος παρίστησιν, ἐκ τοῦ περιέχοντος καὶ τὸ ἐντὸς ἐνδεικνύμενος. Τοῖς γὰρ ἄκροις καὶ τὰ μέσα πάντως ἐμπεριέχεται. Ἄκρα δὲ ὡς πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην αἰσθησιν, οὐρανὸς ἐστὶ καὶ γῆ. Διότι τούτοις ἐκατέρωθεν ἡ τῶν ἀνθρώπων ὄψις ὀρίζεται. Ὅσπερ τοίνυν ὁ εἰπὼν ὅτι « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ τὰ μέσα τῆ περιοχῆ τῶν περάτων συμπεριέλαθεν· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς τῆς ὕλικῆς τοῦ παντὸς κόσμου καταβολῆς τὴν ἐνδειξίν διὰ τῶν περάτων πεποίηται· συνεργεῖν δὲ φαμεν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν, τὰ διὰ μέσου ῥήματα. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος· » ὡς ἐκ τούτου δηλον εἶναι, ὅτι τῆ μὲν δυνάμει τὰ πάντα ἦν ἐν πρώτῃ τοῦ Θεοῦ περὶ τὴν κτίσιν ὁρμῆ, οἷον ἐκ σπερματικῆς τινος δυνάμεως πρὸς τὴν τοῦ παντὸς γένεσιν καταβληθείσης, ἐνεργεῖα δὲ τὰ καθ' ἕκαστον οὕτω ἦν. Ἡ γὰρ γῆ φησὶν, ἢ ἀόρατος, καὶ ἀκατασκεύαστος. Ὅσπερ

¹⁵ Gen. 1, 5. ¹⁷ Psal. xciv, 4. ¹⁸ Gen. 1, 2.

A ignis, commisceri queant : summam mundi regionem oblinens in orbem necessario motum egit. Ab insita enim vi naturali cum universo mundo ferri compellitur, locum autem per quem recta motione feratur, non habet, quod et res sensibus expositæ suis quæque finibus continentur, et quæ animo tantum comprehenduntur, ignis cursum, ut ante diximus, non suscipiunt, idcirco in suprema orbis regione prospere degens circumvertitur. Itaque Moses ignis motum considerans, non ait lucem procreatam in eisdem partibus permansisse, sed vehementi motu crassiorem rerum molem obeuntem, et obscuris attulisse splendorem, et illustratis tenebras reliquisse. Hac autem lucis tenebrarumque successione æquis temporis intervallis in regione inferiori peracta, Moses, ut nihil eorum, quæ ordine consecuta sunt, aut fortuito aut ab alia causa principium habuisse declararet, diei noctisque denominationem Deo tribuens, « Appellavit, inquit, lucem diem, et tenebras noctem ¹⁵. » Nam cum illustrandi vis naturaliter non posset quiescere, ubi lux per summam circuli partem transiens ad superiora pervenit, necesse fuit, ut inferiora obscurarentur, crassiore natura, ut par est, splendor non admittente. Ignis igitur abscessum vesperam nominavit. Rursus autem cum ignis supremum circulum percurreret, et superioribus lumen afferret, illud ipsum factum vocavit mane, crepusculum sic appellans. Sed paulo altius sermonem repetamus, ut expositionis allatæ a nobis ordo ex iis quæ sparsim in sancta Scriptura posita sunt, comprobetur. Verba, quæ mundi continent opificium, sic habent : « In principio fecit Deus cælum et terram. » Hæc nos ita sumus interpretati, ut rerum omnium procreationem simul fuisse constitutam, ex iis significari dixerimus. Ex eo enim quod continet, illud etiam ostendit quod continetur; nam extremis media comprehenduntur. Extrema vero, quantum quidem ad sensum pertinet humanum, sunt cælum et terra. His enim aspectus hominum utrinque circumscribitur. Quemadmodum enim qui dixit, in manu ejus esse fines terræ ¹⁷, media etiam quæ finibus concluduntur, intellexit : sic Moses per extremitates universam orbis materiam complexus est, quæ quidem opinio ex verbis quæ sunt interjecta, confirmatur. Scriptum est enim : « Terra autem erat invisibilis et incomposita ¹⁸ : » ut planum fieret, omnia quidem fuisse potestate in primo Dei ad procreandum impulsu, tanquam vi quadam seminis ad mundi procreationem conjecta, actu vero res singulas minime fuisse. « Terra enim, inquit, erat invisibilis et incomposita. » Quod perinde est ac si diceretur, erat, et non erat : siquidem ad eam nondum concurrerant qualitates. Cujus quidem sententiæ indicium est, quod invisibilis fuisse dicitur. Quod enim non videtur, color non est; color autem est

quidam veluti fluxus ex superficie figuræ : figura vero non est sine corpore. Quamobrem si invisibilis erat, et colore carebat omnino : quod autem coloris est expers, figuram non habet, et quod ejusmodi est, corpore vacat. Quare in subita illa mundi molitione simul cum reliquis rebus omnibus inerat terra : restabat autem, ut (id quod est generari) qualitates adhiberentur. Etenim ex eo, quod invisibilem eam fuisse dicit Scriptura, nec aliam ullam in ipsa qualitatem fuisse demonstrat. Quod autem incompositam vocat, indicat eam nondum corporeis proprietatibus fuisse concretam et condensatam.

ἀόρατον αὐτὴν εἰπεῖν εἶναι, τὸ μὴδὲ ἄλλην τινα ποιότητα θεωρεῖσθαι περὶ αὐτὴν ὁ λόγος ἐνδείκνυται. Καὶ διὰ τοῦ ἀκατασκευάστου ὀνομάσαι, νοεῖν δίδωσι τὸ μήπω αὐτὴν πεπυκνωθῆαι ταῖς σωματικαῖς ἰδιότησιν.

Hoc autem ex Symmachi, et Theodotionis, et Aquilæ interpretatione clarius fit ; cum primus eorum dicat : « Terra autem erat iners, et indistincta ; » alter autem : « Erat inanis, et nulla ; » tertius vero : « Erat nihil et nihilum. » Ex his enim, ut ego quidem sentio, intelligitur terra, ex eo quod « iners » esset, nondum actu fuisse, sed sola potestate ; quod autem « indistincta, » nondum singulas qualitates inter se proprie fuisse separatas, sed orbem universum in confusa quadam et indistincta qualitate, cum nec color, nec figura, nec moles, nec amplitudo, nec ulla alia ejusmodi qualitas propria ratione distincta in subjecto cerneatur. Idem significat nobis, « inanis, et nulla. » Nam voce illa, « inanis, » vis qualitates separans indicatur, ut intelligamus, mundi conditorem potestatem qualitatum susceptricem produxisse, quæ quidem inanis erat, et in se nihil continebat, antequam qualitatibus compleretur. Tertiam interpretationem, ut ex Epicuri depromptam philosophia, sine consideratione relinquendam existimo. Simile enim quiddam ille quoque declarat de primo rerum principio, voces inanes effingens, per easque nullam fuisse rerum non subsistentem naturam ostendens, cui simile est nihil et nihilum. Verum ad institutum nostrum revertamur, videamusque quomodo supremo naturæ sensilis termino ab igne semel occupato, firmamentum deinceps factum sit, quod superiorum et inferiorum aquarum confinium esse dicit. Ego enim existimo firmamentum, sive sit unum ex quatuor, sive aliud illa complectens, ut externi philosophi tradiderunt, non esse corpus solidum ac durum, sed comparatione sempiternæ et incorporeæ, et quæ tactu non percipitur, proprietatis, extremum illud naturæ sensilis, quod ignis vi sua perpetuo mobili ambit, firmamentum a Scriptura dici. Quis enim nescit, quod solidum est, resistenti quadam duritie condensari ? quod autem est densum, et durum, ac resistens, qualitate gravi non vacat : quod vero natura grave est, sursum ferri non potest. At rebus cunctis sensilibus superius est firmamentum, ex quo fit, ut nihil in eo crassum aut corpulentum cogitari possit, sed, ut dictum est, rerum quæ corpore vacant, et animo tantum comprehenduntur, comparatione, quidquid sensibus

ἰσὸν ἐστὶ τῷ λέγειν, ὅτι ἦν, καὶ οὐκ ἦν. Οὐ γὰρ πού συνδεδραμῆκεισαν περὶ αὐτὴν αἱ ποιότητες ἀποδείξεις δὲ τῆς διανοίας ταύτης, ὅτι ἀόρατον αὐτὴν ὁ λόγος εἶναι φησὶν. Τὸ γὰρ ἀόρατον, χρῶμα οὐκ ἐστὶ· τὸ δὲ χρῶμα, οἶόν τις ἀπορροή τοῦ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν σχήματος γίνεται, τὸ δὲ σχῆμα οὐκ ἄνευ σώματος. Εἰ οὖν ἀόρατον ἦν, καὶ ἀχρωμάτιστον πάντως. Τοῦτω δὲ συνθεωρεῖται τὸ ἀσχημάτιστον· ἐκείνῳ δὲ τὸ ἀσώματον· οὐκοῦν ἐν τῷ ἀθρόῳ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ἦν μὲν ἐν τοῖς οὐσιν ἡ γῆ, ὡς καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἀνέμεινε δὲ τὸ διὰ τῆς τῶν ποιότητων κατασκευῆς, ὅπερ ἐστὶ γενέσθαι. Διὰ γὰρ τοῦ

Φανερώτερον δὲ διὰ τῆς Συμμάχου καὶ Θεοδοτίωνος καὶ Ἀκύλα γραφῆς ἡ τοιαύτη διάνοια σαφηνίζεται· τοῦ μὲν εἰπόντος· « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀργὸν καὶ ἀδιάκριτον· » τοῦ δὲ ἐτέρου, « Κένωμα καὶ οὐθέν· » τοῦ δὲ ἄλλου, « Οὐθέν καὶ οὐθέν. » Δηλοῦται γὰρ διὰ τούτων, κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, διὰ μὲν τοῦ ἀργοῦ, ὅτι ἐνεργεῖα μὲν οὐπω ἦν· ἐν μόνῃ δὲ τῇ δυνάμει τὸ εἶναι εἶχε· διὰ δὲ τοῦ ἀδιακρίτου, τὸ μηδέπω ἀποστῆναι ἀπ' ἀλλήλων καὶ ἐφ' ἑαυτῆς ἰδιαζόντως ἐκάστην τῶν ποιότητων γνωρίζεσθαι, ἀλλ' ἐν συγκεχυμένῃ τινὶ καὶ ἀδιακρίτῳ ποιότητι τὸ πᾶν καθορῶσθαι, μὴ χρώματος, μὴ σχήματος, μὴ ὄγκου, μὴ βάρους, μὴ πηλικότητος, μὴ ἄλλου τινὸς τῶν τοιούτων ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ἐν τῷ ὑποκειμένῳ θεωρουμένου. Τὴν δὲ αὐτὴν διάνοιαν ἐνδείκνυται ἡμῖν, καὶ τὸ κένωμα καὶ οὐθέν. Τὴν γὰρ χωρητικὴν τῶν ποιότητων δύναμιν, τῇ τοῦ κενώματος φωνῇ παρεδήλωσεν· ὥστε διὰ τούτου μαθεῖν, ὅτι δεκτικὴν δύναμιν τῶν ποιότητων ὁ τοῦ παντὸς κτίστης προκατεβάλλετο· κενὴ δὲ τις ἦν αὐτὴ καὶ ἐν ἑαυτῇ εἶχεν οὐθέν, πρὶν συμπληρωθῆναι αὐτὴν ταῖς ποιότησι. Τὸν δὲ τρίτον λόγον, ὡς ἐκ τῆς Ἐπικούρου φιλοσοφίας παρευρεθέντα, καταλιπεῖν οἶμαι ἀθεώρητον. Ὅμοιον γὰρ τι κάκεινός φησι περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων ἀρχῆς, κενόφωνον δὲ καὶ μηδὲν τὴν ἀνυπόστατον τῶν ἀτόμων φύσιν διὰ τῶν τοιούτων φωνῶν ἐνδείκνυμενος, ὅπερ ὁμοίον ἐστὶ τῷ οὐδὲν, καὶ οὐθέν. Ἄλλ' ἐπὶ τῷ συνεχῇ τῆς θεωρίας πάλιν προΐωμεν, πῶς εἰσάπαξ τοῦ πυρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς αἰσθητῆς φύσεως ὄρον περιδεύσαντος, ἀκολούθως τὸ στερέωμα γίνεται· ὅπερ μεθόριόν φησιν εἶναι τῶν τε ὑπερκειμένων καὶ τῶν ὑποκειμένων ὕδατων. Ἐγὼ γὰρ οἶμαι σῶμα μὲν τοι στερεῶν καὶ ἀντίτυπον, εἰ τέ τι τῶν τεσσάρων, εἰ τέ τι καὶ παρὰ ταῦτα ἕτερον, καθὼς ἡ ἔξωθεν ἐφαντάσθη φιλοσοφία, μηδὲν περὶ τὸ στερέωμα θεωρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ἄκρον τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, ὅπερ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις κατὰ τὴν ἀεικίνητον δύναμιν περιπολεῖ, τοῦτο στερέωμα παρὰ τῆς Γραφῆς ῥηθῆναι, συγκρίσει τῆς αἰδίου τε καὶ ἀσωμάτου καὶ ἀναφοῦς ἰδιότητος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι πᾶν τὸ στερεῶν διὰ τινος πάντως ἀντιτυπίας πεπύκνυται ; Τὸ δὲ πυκνὸν καὶ ἀντίτυπον, οὐ καθαρεύει τῆς κατὰ τὸ βάρος ποιότητος· τὸ δὲ βαρὺ κατὰ τὴν φύσιν, ἀνωφερὲς εἶναι οὐ δύναται. Ἄλλὰ μὴν πάσης ὑπερκεῖται τῆς αἰσθητῆς κτίσεως τὸ στερέωμα, οὐκ ἄρα

παχὺ τι καὶ σωματώδες περὶ αὐτὸ νοεῖν ἢ ἀκολουθία τοῦ λόγου δίδωσιν, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, τῇ πρὸς τὸ νοητὸν τε καὶ ἀσώματον παραθέσει, πᾶν ὅσον τοῦ αἰσθητοῦ γένους ἐστὶ, στερόν λέγεται, καὶ τῇ φυσικῇ λεπτότητι διαφεύγει τὴν κατανόησιν. Οὐκοῦν ἀκολουθῶς ὅσον τῇ περιόδῳ τοῦ πυρὸς διελήφθη· διελήφθη δὲ τὸ πέρασ τῆς ὕλικῆς οὐσίας· τῷ ἅπασι ἰδίῳ τινὶ ὄρω περιγραφέν, στερέωμα μὲν διὰ τὴν ὕλικὴν φύσιν τῇ συγκρίσει τῶν ὑποκειμένων προσηγορεύθη. Οὐρανὸς δὲ ἔσχε τὸ ὄνομα, ὡσπερ καὶ τῷ φωτὶ ὄνομα τὴν ἡμέραν ἔθετο, καὶ τῷ σκότει τὴν νύκτα. Ἡ δὲ τῶν ἰδέτων διάκρισις ἢ κεχωρισμένη τῇ μεσσιείᾳ τοῦ στερέωματος, οὔτε τῆς ὑπολήψεως ἀλλοτριούται ταύτης, καὶ πρὸς τὴν Γραφὴν ἀκολουθῶς ἔχει. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων μετὰ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰπεῖν· ὅτι « Σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. » Στοχαζόμεθα τοίνυν ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ σκότους εἶναι, ὅσον καὶ παντὸς κακοῦ ἀλλοτριῶς ἔχει. Καὶ μυρίας ἐστὶ περὶ τούτου τῆς ἀληθινοῦ ὁ Θεὸς, καὶ οἰκεῖ ἀπρόσιτον φῶς.

Τὸ δὲ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ταῦτὸν τῇ φύσει ἐστὶν αὐτῷ τῷ Θεῷ· εἰ δὲ μία φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πνεύματος, φῶς δὲ ὁ Θεὸς, φῶς ἀνεῖν πάντως καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα. Τὸ δὲ φῶς ἐν φωτὶ πάντως ποιεῖ ἐκεῖνα, οἷς ἐπιφέρεται. Τὸ δὲ ὕδωρ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐπεφέρετο, ἄλλο τι παρὰ τὴν καταφερῆ ταύτην τῶν βουστῶν ἰδέτων φύσιν ἐστὶν, ὃ τῷ στερέωματι πρὸς τὸ βαρὺ τε καὶ καταφερῆ· ὕδωρ διατειχίζεται. Εἰ δὲ ὕδωρ κείνῳ παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ὅ τῆς ὑψηλοτέρας θεωρίας τὸ τῶν νοητῶν δυνάμεων πληρωμα σημαίνεσθαι στοχαζόμεθα, ξενιζέσθω διὰ τῆς ἐμμονυμίας μηδεῖς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς πῦρ καταλάσκον ἐστὶν, ἀλλὰ καθαρεύει τῆς ὕλικῆς σημασίας τοῦ πυρὸς ὁ λόγος. Ὡσπερ οὖν τὸν Θεὸν πῦρ μὴ εἶναι, ἄλλο τι αὐτὸν παρὰ τὸ πῦρ τοῦτο ἐνόησας· οὕτω καὶ ὕδωρ θέλω πνεύματι ἐπιφερόμενον διδάχθῆναι, μὴ τὴν καταφερῆ φύσιν νοήσης τὴν εἰς γῆν νιτθόμευσιν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τοῖς χρισμασίς τε καὶ ἀστάτοις οὐκ ἐπιφέρεται. Οὐκοῦν ὡς ἐν φανερώτερον ἡμῖν ἐκκαλυφθεῖ τὸ νόημα, διὰ συντομίας τὸν νοῦν τῶν εἰρημένων ἀναληψόμεθα· ὅτι τὸ στερέωμα ὃ ἐπεκλήθη οὐρανὸς, μεθόριον τῆς αἰσθητικῆς ἐστὶ κτίσεως, τὸ δὲ ἀπ' ἐκεῖνου, νοητὴ τις διαδέχεται κτίσις, ἐν ἣ οὐκ εἶδος, οὐ μέγεθος, οὐχ ἢ ἐπὶ τόπου θέσις, οὐ τὸ ἐκ διαστημάτων μέτρον, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐ πηλικότης, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν θεωρουμένων οὐδέν. Καὶ με μηδεῖς ὑποκείτω διὰ τῆς τροπολογίας σύγχυσιν ἐπάγειν τῇ θεωρίᾳ τῆς λέξεως, ὡς ταῖς ὑπονοίαις τῶν πρὸ ἡμῶν τὰ τοιαῦτα τεθεωρητότων συμφέρεσθαι, καὶ λέγειν· τὰς μὲν ἀποστατικὰς δυνάμεις, ἄβυσσον λέγεσθαι· τὸν δὲ κοσμοκράτορα τοῦ σκότους, τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου νοεῖσθαι σκότος. Μήποτε οὕτω παρανομήσαιμι, ὡς ποίημα Θεοῦ τὴν κακίαν νοῆσαι· παρῶς εἰπόντος ἐπὶ κεφαλαίου τοῦ θεοῦ λόγου, ὅτι « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ

A est obnoxium, solidum firmumque dicitur, licet naturam quam maxime cogitari possit subtilem obtineat. Merito igitur, quod ignis ambitu comprehenditur (comprehenditur autem quidquid ex crassa materia constat), id propriis semel terminis circumscriptum, ob naturalem materiae crassitudinem, ad superiorum differentiam vocatum est firmamentum. Quemadmodum autem et lucem, diem; et tenebras noctem: sic illud, caelum appellavit. Atque ab hac quidem expositione divisio aquarum interposito interjectuque firmamenti constituta non abhorret, et Scripturae convenit: sic enim post illa, quae de terra scripta sunt, sequitur: « Tenebrae erant super abyssum, et spiritus Dei ferebatur super aquam¹⁹. » Arbitramur igitur tantum abesse, ut spiritus tenebrarum, spiritus Dei sit, quantum abest ab omni malo: quod innumerabilibus sanctae Scripturae testimoniis possumus comprobare, quae Deum et lucem esse veram²⁰, et habitare lucem inaccessam²¹ affirmant. B
D
ἀγίας Γραφῆς παραθέσθαι φωνὰς, ὅτι καὶ φῶς ἐστὶν

Spiritus autem Dei ea super quae fertur, similia facit iis quae in luce sunt. Quamobrem aqua super quam Dei spiritus ferebatur, in luce erat omnino, et a tenebris separata, et ideo illi non erat opus, cum in tenebris non esset, ut illustraretur. Quae si recte considerata sunt, aqua profecto, super qua ferebatur spiritus Dei, diversa est ab istarum aquarum natura, quae deorsum fluunt, et firmamento ab aqua gravi et ad inferiora tendente congiungitur. Quod autem in Scriptura vocetur aqua etiam illa, qua sublimiori contemplatione divinarum mentium plenitudo significatur, ne quis id alienum, aut novum putet. Nam et Deus ignis consumens est²², attamen ab ignis materia purus intelligitur. Quemadmodum igitur, cum audis Deum esse ignem, aliud quiddam ab isto igne diversum esse illum cogitas: sic etiam cum divino spiritui aquam subjectam discis, ne putes illam esse istam quae inferiora petens in terram fluit. Nam spiritus Dei super terrenis istis atque instabilibus non fertur. Verum, ut clarior nobis hic sensus pateat, breviter repetamus ea quae dicta sunt. Firmamentum, quod vocatum est caelum, terminus est rerum quae sensibus comprehenduntur: quod ultra illum terminum est, id res illae quae mente percipiuntur, excipiunt, in quibus nec species est, nec magnitudo, nec situs in loco, nec intervalli mensura, nec color, nec figura, nec quantitas, nec quidquam aliud eorum quae sub caelo cernuntur. Nec quisquam arbitretur, nos verborum interpretationi ex hac morali expositione confusionem afferre, ut opinionibus eorum qui ante nos interpretati sunt, faveamus, dicamusque potestates illas quae defecerunt, abyssum dici: principem vero tenebrarum intelligi tenebras illas, quae super abyssum erant. Nunquam enim ita delirarem, ut res a Deo factas

¹⁹ Gen. i, 2. ²⁰ Joan. i, 9. ²¹ I Tim. vi, 16. ²² Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

malas esse ducerem, cum perspicue summam colligens divina Scriptura dicat: « Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona ²². » Quod si quæcunque Deus fecit sunt bona, abyssus autem, quæque ad illam pertinent, a numero eorum quæ facta sunt a Deo, non excluduntur: et hæc igitur in ordine suo bona, etiam abyssus ipsa, licet lux rebus insita nondum circa illam splenderet. Proinde cum in Scriptura abyssum audio, multitudinem aquarum significari dico. Sic enim in psalmis quoque describitur: « Conturbatæ sunt abyssi, multitudo sonitus aquarum ²³. » Tenebras autem circa illam audiens, vim illustrandi in rerum universitate sitam nondum eluxisse intelligo. Aquarum vero separationem per firmamentum consecutam discens a Scriptura, nihil absurdum, aut a nominis significatione alienum mihi facere videor, si discrimen inter earum naturas intelligam, atque unum genus illarum sursum tendere, nihil gravitatis habere, et ignem levitate superare mihi persuadeam, adeo ut supra naturam calidam manens, illius subjecti nec motu convellatur, nec ardore in diversum ordinem commutetur, sed igni subtercurrenti nullum ad se accessum præbens, integrum maneat. Quomodo enim, quod materia caret, ei se locum accomodet, quod ex materia constat? Alterum autem illud esse cuius naturam et oculis, et gustu, et tactu cognoscimus. Quæ enim hic, et deorsum fertur aqua, et per lucida cernitur, et gustu dignoscitur, eam, natura ejus perspecta et cognita, ad aliam notionem transferre non cogimur.

At quæ illic aqua dicitur, cum nec videatur, nec fluat, nec ullis prorsus ejusmodi terminis coercetur, quibus natura humida continetur, sed extra locum sit et expers omnium qualitatum, quæ sub sensum cadunt, si super ipsa feratur spiritus Dei, et supra cælos esse credatur, et omnibus quæ sensu cognoscuntur, superior sit, qui non a communi aqua diversam putet, naturamque sensibus non obnoxiam, sed animo ac mente solum comprehensam existimet, inter eos, qui judicare possunt, arbitror esse neminem. Nam ut ex superiore disputatione conclusimus, quidquid movetur, a natura, quæ mente sola percipitur, exclusum est, et circa seipsum conversionem habet. Natura vero locorum spatii terminata, rebus quæ moventur fines constituit, ultra quos natura, sola intelligentia comprehensa, nullisque locorum aut intervalloꝝ proprietatibus obnoxia reperitur. Supremum igitur naturæ sensilis terminum, extra quem nihil tale est, qualia sunt ea quæ cernimus, firmamenti nomine declarari dicimus, sententiam nostram Scriptura verbis illis approbante: « Divisit Deus inter aquam, quæ erat sub firmamento, et aquam quæ erat super firmamentum ²⁴. » Ex his etiam patet, ne initio quidem hanc cum illa fuisse

ἰδοὺ τὰ πάντα καλὰ λίαν. » Εἰ δὲ πάντα καλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἡ δὲ ἄβυσσος καὶ τὰ περὶ αὐτὴν οὐκ ἔξω τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγονότων ἐστίν· ἄρα καλὰ καὶ ταῦτα τῷ ἰδίῳ λόγῳ, κἂν ἄβυσσος ᾗ, κἂν μήπω περὶ αὐτὴν λάμπῃ τὸ τοῖς οὐσίαις ἐγκείμενον φῶς. Οὐκοῦν ἄβυσσον μὲν παρὰ τῆς Γραφῆς ἀκούσας, τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων σημαίνεσθαι λέγω. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ἡ ψαλμωδία ὀρίζεται λέγουσα· « Ἐταράχθησαν αἱ ἄβυσσοι, πλῆθος ἤχους ὑδάτων » τὸ δὲ περὶ αὐτὴν πῶτος ἀκούσας, τὸ μήπω πεφηνέναι τὴν φωτιστικὴν δύναμιν τὴν ἐγκειμένην τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐνόησα. Χωρισμὸν δὲ ὑδάτων, διὰ τοῦ στερεώματος γεγονότα παρὰ τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, οὐκ ἔξω μοι δοκῶ τοῦ εἰκότος ποιεῖν, καὶ τῆς κατ' ἔννομα σημασίας, ἐπὶ τοῦ ὕδατος χωρισμῷ ἔννοῶν, ὥστε διάφορον ἑκατέρου τὴν φύσιν οἶεσθαι καὶ πεπεῖσθαι· τὸ μὲν ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον εἶναι, καὶ τῆς κορυφότητος τοῦ πυρὸς ἐλαφρότερον· ὥστε ὑπεράνω τῆς θερμῆς οὐσίας μένον, μήτε τῇ κινήσει τοῦ ὑποκειμένου συμμετατίθεσθαι, μήτε τῇ θερμότητι πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀποκαθίστασθαι, ἀλλ' αὐτὸ τε μένειν ἀμείωτον, τῷ τε ὑποτρέχοντι πυρὶ μηδεμίαν δι' ἑαυτοῦ πάροδον ἔξῃ. Πῶς γὰρ ἂν τόπος τῷ ὀλικῷ τὸ ἄυλον γένοιτο; Τὸ δὲ ἕτερον ὕδωρ τοῦτο εἶναι, οὐ τὴν φύσιν καὶ ὀφθαλμῷ καὶ ἀφῆ καὶ γεύσει γνωρίζομεν. Ὁ γὰρ καὶ κάτω φέρεται, καὶ διειδὲς καθορᾶται, καὶ τῇ γεύσει γινώσκεται, διὰ τῆς ἐγκειμένης ποιότητος, τοῦτο πρὸς ἄλλην τινὰ μεταφέρειν ἔννοιαν, ἢ τοῦ γνωριζομένου φύσις οὐκ ἀναγκάζει.

Ἐκεῖνο μὲν τοι τὸ λεγόμενον ὕδωρ, ὃ μήτε ὀρᾶται μήτε βεῖ, μήτε τισὶ περιέχεται ὄλωσ, οἷς ἡ ὑγραὶ πέφυκε διακρατεῖσθαι φύσις, ἀλλ' ἔξω μὲν τόπου ἐστίν, ἀμιγῆς δὲ πάσης τῆς κατ' αἰσθησιν γνωριζομένης ποιότητος, οὐκ ἂν τίνα οἶμαι τῶν κρίνειν ἐπεσκεμμένων, διὰ τε τὸ ὑποφέρεισθαι τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν εἶναι πιστεύειν, καὶ διὰ τὸ πάντων τῶν δι' αἰσθήσεως γνωσκομένων μένειν ἐξῴτερον, μὴ ἄλλο τι παρὰ τὸ κοινὸν ἐννοεῖν ὕδωρ πρὸς τὴν νοητὴν οὐσίαν ταῖς ὑπονοήσασιν φερόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐκ τῶν ἐξητασμένων ὑπενοήσαμεν, ὅτι πᾶν τὸ κινούμενον ἐν τῷ νοητῆς φύσεως περιείργεται, καὶ περὶ ἑαυτὸ τὴν ἀναστροφὴν ἔχει. Ὅρος δὲ ταῖς κινουμένοις τὸ πέρασ τῆς διαστηματικῆς ἐστὶ φύσεως, μεθ' ὃ καθαρὰ τῶν τοπικῶν τε καὶ διαστηματικῶν ἰδιωμάτων εὐρίσκειται ἡ νοητὴ τε καὶ ἀδιάστατος φύσις. Τὸ οὖν ἀκρότατον πέρασ τῆς αἰσθητῆς οὐσίας, οὐ τὸ ἐπέκεινα οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν, ὅσον ἐν τοῖς φαινομένοις γινώσκεται, τοῦτό φαμεν τῷ ὀνόματι παραδουλοῦσθαι τοῦ στερεώματος, βεβαιούσης ἡμῖν τῆς Γραφῆς τὴν ὑπόνοιαν, ἣ φησιν· « Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀπὸ μέσον τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καὶ τοῦ ὕδατος ὃ ἦν ἐπάνω τοῦ στερεώματος. » Δείκνυται γὰρ διὰ τούτων, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν κατεκέκρατο τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐν τῇ

²² Gen. 1, 31. ²³ Psal. LXXVI, 17, 18. ²⁴ Gen. 1, 7.

τῶν ὀνομάτων κοινωμένη, ὁμοίως ἦν ἡ φύσις, ἐν τῷ A εἶπε'ν, οὐχ ὅτι Ἐγένετο ὑποκάτω, ἢ Ἦν ὑπεράνω τοῦ στερεώματος· καὶ ὁ ἦν ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ἄλλο τι ἐπάνω ἦν. Εἰ δὲ τὸ μὲν εὐθύς ἐν ζόφῳ πρὸς τὴν κάτω θέσιν ἀπεωρισμένον ἐστί· τὸ δὲ οὐκ ἐν ζόφῳ· ἐν φωτὶ γὰρ πάντως ἐστὶ τὸ ἐν πνεύματι Θεοῦ, καὶ τοῦ ζόφου κενώριται, ἅμα δὲ καὶ ὑπεράνω ἦν τοῦ ἀναδειχθέντος μεταξὺ στερεώματος, κρινάτω ὁ συννετός ἀκροατής, εἰ τι τῆς προεπούσης ὑπολήψεως ὁ λόγος ἡμῶν ἐν τοῖς εἰρημένους παρεστοχάσατο. Τὰ μὲν οὖν περὶ τῆς πρώτης τῶν ὄντων συστάσεως ἡμῖν ὑπονοηθέντα, καὶ πῶς ἐν τῇ δυνάμει τῆς οὐσίας οὐ δευτερεύει τὸ φῶς τῶν ὄντων, κἄν ἡ Γραφή πρὸς τὸ φωτὸς ἱστορεῖσθαι τὸ σκότος λέγει, καὶ ὅσα περὶ τοῦ στερεώματος δοχαστικῶς ἐνενοήσαμεν, καὶ περὶ τῆς τῶν ὕδατων διαφορᾶς, ὧν ἡ φύσις πρὸς τὸ B κατωκρεμές τε καὶ κοῦφον μεμερισμένη, τὰς καταλλήλους ἡμῖν περὶ ἑκατέρου τῶν ὁμωνύμως λεγομένων ὑπνοίας ἐνέθησι, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐστίν. Ἐπειδὴ δὲ διεκρίθη μὲν ἀπ' ἀλλήλων τὰ ὕδατα, τὰ τε ὀρώμενα καὶ τὰ νοούμενα, καὶ μέσος ὄρος ἀπεδείχθη τῆς διπλῆς τῶν ὕδατων φύσεως ὁ οὐρανός, ὁ ἐν ἀρχῇ μὲν γεγενῆσθαι μετὰ τῆς γῆς καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ κόσμου καταβληθέντων λεγόμενος, νυνὶ δὲ τελεωθεὶς τε καὶ ὀνομασθεὶς ἐν τῇ ἀναδείξει τοῦ στερεώματος τοῦ διὰ τῆς περιδρομῆς τοῦ πρὸς ὀρισθέντος, καὶ ἡ δευτέρα τοῦ φωτὸς κυκλοφορία, πάλιν τὸ ὑποκείμενον ἀνὰ μέρος ἐπεσκότισέ τε καὶ ἐφώτισεν. Ὅπερ καὶ ὀνομάσθη κατὰ τὴν C παραδοῦσαν ἀκολουθίαν, καὶ τοῦτο ἡμέρα. Ἀναγκαιῶς δὲ καὶ ἀκολουθῶς καὶ ἡ τοῦ ἀριθμοῦ φύσις συνειστέλλει τῇ κτίσει. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν ἀριθμός, εἰ μὴ μονάδων σύνθεσις. Πᾶν δὲ τὸ διωρισμένη τινὲ περιγραφή θεωρούμενον, μονὰς ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν πανταχόθεν ὁ κύκλος ἀνελλειπῆς ἐστὶν ἐν ἐπιπέδῳ ὀριζόμενος· καλῶς ὁ λόγος ἐν τι ὀνόμασε τὴν μίαν τοῦ κύκλου περίουρον, εἰπὼν· « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἔχθητο πρῶτὴ ἡμέρα μία » καὶ πάλιν τὴν ἄλλην ὡσαύτως ἐν. Συνθεὶς δὲ ἀμφοτέρω, δύο ἐποίησε. Καὶ οὕτως ὁ λόγος τὴν τοῦ ἀριθμοῦ γένεσιν τοῖς μορίαις συνέταξε τῆς κτίσεως, τὴν ἀκολουθίαν τῆς τάξεως τὰς ὀνομασίαι τοῦ ἀριθμοῦ σημειούμενος· « Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἑσπέρα, καὶ ἔγένετο πρῶτὴ ἡμέρα δευτέρα. »

Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, πάλιν ἡ φύσις τῶν D ὄντων δι' ἀκολουθίου βαδίζουσα, τὸ ἀναγκαιῶς τοῖς προγεγονόσιν ἐπόμενον ἐξεργάζεται· προηγείται δὲ καὶ τοῦτου τοῦ ἔργου θεῖον ἐπίταγμα, πανταχοῦ τοῦ Μωϋσέως ἀσφαλίζομένου ἡμῶν τὴν διάνοιαν τοῦ μηδὲν ἀθεεῖ τι τῶν ὄντων συστήναι, ὡς ἂν τὸ περὶ ἑκάστου τῶν γεγονότων θαῦμα, εἰς τὸν παποιηκότα τὴν ἀναρχὴν ἔχοι. Πάσης γὰρ τῆς φωτιστικῆς τε καὶ πυρόδου οὐσίας ταῖς ἰδίαις ποιότησι τῶν ἄλλων ἀποκρίθεισος, ἢ μὲν τοῦ ἀέρος κατασκευὴ σιωπᾶται, καὶ τοι καὶ τοῦτο ἐν δευτέροις εἰκόσ ἦν μετὰ τὴν τοῦ πρὸς ἀναδρομὴν φυσιολογῆσαι· διότι συγγενεῖα τίς ἐστὶν αὐτῷ κατὰ τὸ κοῦφον, πρὸς τὴν τῷ πυρὶ ἐνθεωρουμένην κορυφήν· εἶθ' οὕτως περὶ τῆς βαρῆς διεγῆσασθαι φύσεως. Ὁ δὲ Μωϋσῆς τὰ μὲν

A confusam, sed cum esset nomine conjuncta, nullam tamen habuisse naturæ permisionem. Neque enim dicitur: Erat subter aut supra firmamentum, sed hæc erat sub firmamento, illa erat supra firmamentum. Quod si una statim in tenebris, altera prorsus in luce et a tenebris sejuncta, nimirum illa super qua spiritus, quæ simul etiam fuit supra firmamentum, quod interjectum est, quæ de rerum universitatis constitutione excogitavimus, et quomodo in naturæ potentia reliquis rebus lux non sit posterior, licet Scriptura tenebras prius quam lucem commemoret, quæque de firmamento probabiliter attulimus, et de aquarum differentia, quæ illas nominis communione conjunctas in gravem levemque dividens, diversas de utraque ipsarum B opinioniones affert; hæc et his similia sunt: quæ utrum recta et convenientia sint, judicet prudens auditor. Posteaquam igitur, quæ cernuntur aquæ, ab illis quæ intelliguntur, secreta sunt, mediumque inter duplicem aquarum naturam confinium interjectum est cælum, quod simul cum terra atque omnibus iis, quæ ad mundi constitutionem collata sunt, in principio factum esse dicitur, nunc autem perfectum et nominatum in demonstratione firmamenti, ignis ambitu diffiniti, ostenditur; alter lucis circuitus rursus et obscuravit id quod erat subjectum vicissim, et illustravit: idque eadem, quæ ante dicta est, ratione vocatum est dies. Necessario autem atque ordine natura numeri rerum universitatem ingressa est. Neque enim aliud est numerus, nisi unitatum compositio. Quidquid autem præfinita aliqua circumscriptione consideratur, unum appellamus. Quare cum circulus undique perfectus in se cognoscatur, recte Scriptura in nomine unum circuli ambitum constituit, dicens: « Factum est vespere, et factum est mane dies unus, » et rursus alterum ambitum itidem unum. Utriusque vero compositio duo reddidit. Atque ita Scriptura numeri naturam mundi partibus adjunxit, ordinis consequentiam nominibus numeri significans. « Factum est » enim, inquit, « vespere, et factum est mane dies secundus. »

Cum igitur hæc facta essent, rerum natura rursus ordine progrediens antecedentibus consequens addidit necessario. Atque huic item operi divinum mandatum anteit, animos ubique nostros Mose confirmante, ne quid sine Dei nutu consistere cogitemus, sed quæ singulis in rebus admiranda perspicimus, ad Deum eorum opificem auctoremque referamus: omni ergo tum lucida, tum ignea natura propriis qualitibus a cæteris sejuncta, atque distincta, aeris constitutio silentio prætermittitur, cum tamen ordinis ratio postularet, ut igne constituto, de ipso aere disputaretur; qui, cum levis sit, cum ignis levitate quamdam habet cognationem; deinde de natura gravi verba fierent. Moses autem omisso aere de hac ipsa disserit. Quod quidem ille

non ideo facit, quod nihil ad mundi constitutionem aer conducatur, aut quod seclusus sit ab elementorum potestate, sed quia fortasse natura molli ac facile cedenti præditus res omnes in sese suscipit, easdemque præ se fert, cum nec colorem proprium, nec figuram, nec speciem habeat, sed alienis et coloribus, et figuris informetur. Nam et lucis fulgore splendidus sit, et tenebrarum interventu niger et obscurus. Per se enim nec splendidus nec obscurus est, sed omni figura omnique colorum specie imbuatur, et ad omnium rerum quas suscipit motum se accommodat. Etenim nullo labore illis utrinque cedit, et hinc atque illinc, utcunque moveantur, ad earum magnitudinem circumcisis pone succedit. Quin etiam si humidum ex amphora, quodcunque in ea fuerit, effundatur, aer et effusum amplectitur, et ultro in interiores vasis partes ingrediens vacuum occupat. His et aliis innumerabilibus argumentis aeris natura mollis, et facile cedens ostenditur. Quare cum in eo versetur hominum vita, cumque omnis prope vivendi facultas, et sensuum actio in aere vim suam obtineat; siquidem per ipsum videmus, audimus, odoramur, et animam ducimus, quod vitæ munus maxime proprium ac necessarium est; qui enim respirandi, idem simul fecit etiam vivendi finem: idcirco sapientissimus Moses illum ut cognatum conjunctumque nobis elementum, in quo ab ipso statim ortu enutrimur, tacite præterit: ad hujus partis declarationem satis esse putans, innatam illam atque insitam naturæ nostræ cum aere conjunctionem atque habitum. Quæ vero in ipso conspiciuntur, ea quomodo se habeant, sigillatim persequitur. Etenim cum dies secundus transisset, sapiens et numeris omnibus absolutus rerum conditarum ordo, quo aqua a terra separata est, Dei vox mandatumque dicitur. Vere enim, quidquid sapienter sit, Dei verbum est, non instrumentis ullis vocalibus enuntiatum, sed iis, quæ in ipsis rebus conditis admirabilia videntur, expressum. Nam cum adhuc terrena qualitas cum natura humida commista esset, cujus nisi vere divinæ potestatis ac sapientiæ fuit, vel terram propriis qualitatibus ita densare, ut omnibus ejus similibus particulis in solidum reductis, ac constipatis, humiditatem insitam ab ipsa secluderet, vel aquam terræ cavernis cohibitam et inclusam ab ejus permistione discernere, atque in unum congregare?

μικρίας, καὶ περὶ ἑαυτὸ συναγείρεται ταῖς κοιλότησι δυνάμειός τε καὶ σοφίας τὸ τοιοῦτόν ἐστιν.

Idcirco Moses huic rei admirandæ sermonem Dei præfuisse dicit, mandatum ipsius explicantem, quo quidem ego rationem rerum conditarum naturæ insitam significari judico. «Dixit,» inquit, «Deus: Cogantur aquæ in congregationes suas, et appareat arida²⁶.» Necessarium naturæ ordinem

περὶ ταύτης λέγει· τὸν δὲ ἀέρα τῷ λόγῳ παρήγειν, οὐχ ὡς μηδὲν συνεισφέροντα πρὸς τὴν τοῦ κόσμου παντὸς συμπλήρωσιν, οὐδὲ ὡς ἀποκεκριμένον τῆς τῶν στοιχείων δυνάμειος, ἀλλὰ τάχα ὅτι τῷ μαλακῷ τε καὶ εὐείκτῳ τῆς φύσεως ἐκάστου τῶν ὄντων δεκτικὸς ἐστὶν ὁ ἀήρ, ἐν ἑαυτῷ δεικνύων τὰ ὄντα, οὐ χρῶμα ἴδιον ἔχων, οὐ σχῆμα, οὐκ ἐπιφάνειαν, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοτρίοις χρώμασι τε καὶ σχήμασι περιμορφούται. Λαμπρὸς τε γὰρ γίνεται τῇ τοῦ φωτὸς ἐλλάμψει, καὶ πάλιν μελαίνεται σκιαζόμενος· αὐτὸς δὲ καθ' ἑαυτὸν οὔτε λαμπρὸς οὔτε μέλας ἐστὶ· παντὶ δὲ σχήματι περιφύεται, καὶ ὑπὸ πάσης χρωμάτων ἰδέας καταχρώννυται, καὶ πρὸς πᾶσαν κίνησιν τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἐπιτηδελὺς ἔχει. Ἀπὸνός τε γὰρ ὑποχωρεῖ πρὸς τὸ φερόμενον ἐκατέρωθεν, καὶ αὐτομάτως τῷ ὄγκῳ τοῦ κινουμένου περισχιζόμενος ἐνθεν καὶ ἐνθεν, εἰς τὸ κατόπιν ἀντικαθίσταται. Ἀλλὰ καὶ τὸ ὑγρὸν τοῦ ἀμφορέως προχέοντος, ὅτι περ ἂν ἐν ἑαυτῷ τύχη, τότε προχομένην δίσταται, καὶ ἀντεϊσέρχεται αὐτομάτως ἐπὶ τὰ ἐντὸς τοῦ ἀγγείου πρὸς τὸ κενούμενον· καὶ μυρία τοιαῦτα τὸ μαλακὸν τε καὶ εὐείκτον τῆς τοῦ ἀέρος δεικνύει φύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ τοῦ ζῆν δύναμις, καὶ ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια ἐν τῷ ἀέρι τὴν ἰσχὺν ἔχει· βλέπομέν τε γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ ἀκούομεν, καὶ τῶν ὁσφρητῶν τὴν ἀντίληψιν ὡσαύτως δι' αὐτοῦ ποιούμεθα, τῇ τοῦ πνεύματος ὀλεῖ τὸ κυριώτατον τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργουμένων ἐστὶν· ὁ γὰρ τοῦ ἀνά· παυσάμενος, καὶ τοῦ ζῆν πάντως ἐπαύσατο· τούτου χάριν ὁ σοφὸς Μωϋσῆς ἀφυσιολόγητον εἶπεν τὸ σύντροφόν τε καὶ ὁμόφυλον ἡμῶν στοιχεῖον, ὃ ἀπὸ γεννήσεως εὐθύς ἐντρεφόμεθα· ἀρκοῦσαν ἡγούμενος τοῦ μέρους τούτου διδύσκαιον, τὴν ἐμφυτόν τε καὶ συγγενῆ τῆς φύσεως ἡμῶν πρὸς τὸν ἀέρα σχέσιν· τὰ δὲ ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν κτίσιν φαινόμενα, ὅπως τὰ καθ' ἕκαστον ἔσχε, τῷ λόγῳ διέξεισι. Παρελθούσης γὰρ τῆς δευτέρας ἡμέρας, πάλιν ἡ σοφὴ τε καὶ παναρμόνιος τῶν γινόμενων τάξις ἡ τὸ ὕδωρ τῆς γῆς ἀποκρίνουσα, Θεοῦ φωνὴ καὶ πρόσταγμα λέγεται· ἀληθῶς γὰρ πᾶν τὸ ἐν σοφίᾳ γινόμενον, Θεοῦ λόγος ἐστὶν, οὐκ ὄργανοις τισὶ φωνητικοῖς διαρθρούμενος, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἐκφωνούμενος τῶν ἐν τοῖς φαινομένοις θαυμάτων. Ἔτι γὰρ συμπεφυρμένης πρὸς τὴν ὑγρὰν φύσιν τῆς γῆς ποιότητος, τίνος ἦν ἐτέρου, τὴν μὲν γῆν ταῖς ἰδίαις καταπυκνώσαι ποιότησιν, ὥστε πάντων αὐτῆς τῶν μορίων πρὸς τὰ ὁμοφυῆ συμπίεσθέντων, ἐν τῷ ναστῷ τε καὶ πεπιλημένῳ ἀποθλιῖται ἀπ' αὐτῆς τὴν ἐγκλειμένην ὑγρότητα· τὸ δὲ ὕδωρ διακρίνεται τῆς πρὸς τὴν γῆν ἐπιτῆς γῆς ἐγκρατούμενον; ἐπεὶ οὖν θείας ὡς ἀληθῶς

Τούτου χάριν ὁ Μωϋσῆς λόγον Θεοῦ φησι τοῦ θαύματος καθηγῆσασθαι, προστακτικὴν τινα ῥῆσιν διεξοδεύοντα, ὡς δὲ ἐγὼ περὶ τούτου κρῖνω, τὸν ἐγκλειμένον τῇ φύσει τῆς κτίσεως λόγον, διὰ τῆς ἐξοδικῆς ταύτης ἐνδείκνυται ῥήσεως. «Εἶπε» γὰρ, φησὶν, «ὁ Θεός, συναχθήτω τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν,

²⁶ Gen. 1, 9.

καὶ ὁρθήτω ἡ γῆρά. Ὁρᾷ τὴν ἀναγκαίαν τάξιν ἅ τῆς φύσεως, πῶς τῆς γῆς ἀφελκυσθέντος τοῦ ὕδατος ξηραίνεται τὸ ἀποκριθὲν τῆς ὑγρότητος, καὶ πῶς μηκέτι πηλοειδῶς ἀνακεκραμένης πρὸς τὴν γῆν τῆς ὑγρότητος, ἀναγκαίως δοχεῖοις τισὶ τὸ ὕδωρ περιστοιχίζεται· ὡς ἂν μὴ τῷ βευστῷ τῆς φύσεως εἰς ἀφανισμόν ἔλθοι, μηδενὸς τὴν διάχυσιν αὐτοῦ περισφίγγοντος. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ ἀκαιρον εἶναι πάλιν τῶν ὑπερουρανίων ὑδάτων μνήμην ποιῆσθαι. Εἰ γὰρ ἀναγκαίως ἐνταῦθα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ὑδάτων ἡ γῆ σχηματίζεται, ὁλον τισὶ κόλποις τὸ βευστὸν αὐτῶν περιείργουσα, καὶ τῇ ἀστάτῳ τῶν ὑδάτων φύσει, τῷ ἰδίῳ σταθερῷ παρεχομένη τὸ στάσιμον· πῶς ἂν τὸ ὕδωρ, εἴπερ τῷ ὄντι ὕδωρ ἐστίν, ἴσταται μὲν ἐπὶ τοῦ ἀστάτου, ἀδιάχυτον δὲ ἐπὶ τοῦ κυρτοῦ διαμένει; Εἰ γὰρ μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν τῶν δύο ὑδάτων τὴν φύσιν ὑποτιθέμεθα, ἀνάγκη πᾶσα, ἅπερ ἐπὶ τούτων βλέπομεν, ταῦτα καὶ ἐπ' ἐκείνων εἶσθαι· οὐκοῦν τὰ νῦτα τοῦ οὐρανοῦ σχίζεται εἰς αἰλῶνας, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς γινομένων πρὸς τὰς τῶν κρημῶν διαστάσεις ἐκφαραγγόμενα, ἵνα τὸ ὕδωρ ἐγκρατηθῇ ταῖς κοιλότησι. Τί οὖν ἐροῦσιν, ὅταν ἡ ἐγκύκλιος τοῦ πόλου περιφορὰ πρὸς τὰ κἄτω κλίνη τὸ νῦν ὑπερκείμενον, ἄρα μὴ πῶματά τινε τοῖς κύκλοις ἐπινοήσωσιν, ὡς ἂν μὴ ἐκχρεμῆς τὸ ὕδωρ γενόμενον, τῶν κοιλωμάτων ἐκρέοι; Ἀλλὰ φησι δαπανητικὸν μὲν εἶναι τὸ πῦρ, χρειαὶ δὲ ἔχειν ὡς τινὸς τῆς ὑποτροφεύσης εἰσαεὶ τὴν φλόγα, ὡς ἂν μὴ καταμαρανθῆι, τῇ ἀπορίᾳ τοῦ ὑπεκκαίνοντος αὐτὸ περὶ ἑαυτὸ δαπανώμενον. Ἐγὼ δὲ κἂν ἡ μεγάλη τοῦ διδασκάλου ἡμῶν φωνὴ τῇ τοιαύτῃ ὑπολήξει συμφέρεται, παραιτήσομαι τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ χαλεπῶς ἔχειν, εἰ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων, πάντη δουλεύω τοῖς προκαθημένοις ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ διδασκάλῳ σκοπὸς ἦν, οὐ πάντως τὰς ἰδίας ὑπολήψεις τοῖς ἀκρωμένους νομοθετεῖν, ἀλλὰ ἐροῦν τινα διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐν τοῖς μαθητευομένοις γενέσθαι· καὶ ἡμεῖς τοῖνον ἐγγυμασθέντες τοῖς παρ' ἐκείνου καταλείψομεν μεθήμασι, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπομεν. Εἴη δ' ἂν οὗτος, εἴπερ ἐπιτύχοι τοῦ εἰκότος ὁ ἴσως, εἰς τὴν τοῦ διδασκάλου σοφίαν ἀναφερόμενος. Τί τοῖνον πρὸς τὴν ὑπενεχθεῖσαν ἀντίθεσιν ἡμεῖς λογισόμεθα; Οὐ γὰρ μόνον ἐν τῷ πυρὶ καὶ ὕδατι θεωροῦμεν τὰς ἀντιστοιχοῦσας ποιότητες, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑκάστῳ τῶν στοιχείων ἔστιν εὑρεῖν τινα πάντως ἐν τοῖς ἰδιώμασι πρὸς τὰ ἀντικείμενα μάχην. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν μνημονευθέντων στοιχείων ἀντιβαίνει τῷ μὲν ψυχρῷ ἡ θερμότης, τῷ δὲ ὑγρῷ ἡ ξηρότης, οὕτω πάλιν κατὰ τὴν ἑτέραν διάμετρον ἐπὶ τῆς γῆς τε καὶ τοῦ ἀέρος ἐξ ἐναντίου εἰσὶν αἱ ἐν ἑκατέρῳ ποιότητες ἀλλήλαις ἀντικαθήμεναι· στερότης τε καὶ μανότης, ἐντυπία καὶ ἀραιότης, βαρύτης τε καὶ κούφότης· καὶ ἵνα ἅλλα κατὰ τὸ ἰδιάζον ἐν ἑκατέρῳ τούτων, ἐκ τῶν ἐναντίων γυωρίζεται. Ὡσπερ τοῖνον ἐν τούτοις οὐκ ἔστιν εἰπεῖν τρέφεσθαι τῷ ἐναντίῳ τὸ ἕτερον· οὔτε γὰρ τῇ δαπάνῃ τοῦ ἐμβριθοῦς ἡ ἐν τῷ ἀέρι κούφότης εἴρεται, οὔτε τὸ ναστὸν τῆς γῆς ἐνεργεῖ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος τὴν ἀραιότητα, οὔτε τὰ λοιπὰ περὶ τὴν

cernis: quomodo, expressa aqua ab ipsa terra, quod ab humiditate secretum est, exarescat, et quomodo cum id quod humidum est, non amplius in coeni morem cum terra permistum sit, receptaculis quibusdam cingatur aqua, ne propter naturam fluxam dispereat, si effusio ipsius nulla re coerceatur. Mihi non videtur alienum, de aquis, quæ super coelos sunt, iterum mentionem facere. Nam si necesse est, ut hic apte ad aquas suscipiendas terra formetur, quæ quibusdam sinibus earum fluentia cobibeat, naturæque instabili firmam stabilitatem suam opponat: qui fieri potest, ut aqua illa superior, si vere est aqua, super re mobili consistat, nec super curva re jacens dispergatur? Etenim si unam et eandem utriusque naturam esse statuimus, necessarium est, ut quæ in his aquis conspicimus, eadem omnia de illis cogitemus. Ergo cæli terga dissecta sunt, atque excavata in valles earum similes, quæ propter intervalla montium in terra sunt, ut illis aqua coerceatur. At quid dicent, quando poli conversione id quod superius nunc est, inferius fiet, poculane aliqua in orbibus excogitabunt, ne aqua suspensa ex cavis effuat? Vorax est, inquit, ignis, materiaque indiget flammam perpetuo nutriente, ne succendentis exstinguatur inopia, et a semetipso consumatur. Ego vero, licet magna præceptoris nostri vox huic sententiæ favere videatur, rogabo tamen eos, in quorum manus hæc inciderint, ne graviter ferant, sed patientur, me institutum ordinem sequi. Neque enim opiniones nostras, ut leges, auditoribus proponimus, sed ex doctrina ipsius occasionem arripientes, consentaneum ordinem intuemur. Quamobrem et hæc oratio nostra, si quidem a decore non abhorruerit, ad ejus sapientiam referetur. Quid igitur ad ea, quæ contra dicebantur, respondebimus? Non solum in igne et aqua contrarias qualitates perspicimus, sed in singulis elementis videre licet quamdam proprietatem cum oppositis pugnam. Quemadmodum enim in elementis quæ commemoravimus, contraria est frigiditati caliditas, siccitas humiditati, sic in altera elementorum oppositione contrariæ sunt inter se qualitates, soliditas, et raritas, duritia et mollitia, gravitas et levitas: et si quid aliud in horum utroque proprium, alteri contrarium cognoscitur. Ut igitur in his dicere non possumus, contrarium unum altero contrario nutriri, nec gravitatis consumptione aeris levitatem augeri, neque terræ densitatem oppositi elementi raritatem efficere, aut reliquas ejus proprietates alere aereas qualitates: sic, inquiet aliquis, frigidum quidem et humidum calido et sicco esse contraria, non tamen sequi, ut mutuo inter se interitu nutriantur, neque ex eo quod alterum non sit, alterum esse. Hoc enim pacto neutrum consisteret, si utriusque vis in alterius interitu sita foret: par enim in utroque corrumpendi alterum potestas est, et semper exsuperantis potentia victi perniciēs nascitur, idque experimento confirmatur. Si materiam aliquam ignis ap-

prehenderit, deinde aqua conjiciatur, mutuum utriusque videbimus exitium. Quod enim in utroque dominatur, alterum perdit, cum utrumque alterius potentiae superanti pariter cedat. Quandiu enim æqualis est utriusque vis mutua, utrinque tentatur internecio; et neutrum altero alitur aut nutritur, sed utrumque simul vicissim deletur. Ut eas feras non dicemus mutua sibi vivendi facultatem præbere, quæ sese vicissim devorant: sic humidum et siccum ita contraria sunt, ut neutrum ab altero conservetur, si unum alterius interitu nutriatur. Quamobrem mihi magis consentaneum videtur, ut ita statuamus, quoniam omnia quæ Deus fecit, valde bona pulchraque sunt, in singulis inspicere pulchritudinis perfectionem oportere. Additio enim illius particulæ Valde, significationem intendit, eamque perfectionem cui nihil desit, plane declarat. Nam ut in animalium genere, quamvis innumerabiles differentias cernamus, generali tamen rerum commendatione convenire dicimus, ut unumquodque pulchrum esse dicatur. Quæ tamen laus et commendatio non refertur ad eam speciem et formam, quæ conspicitur. Alioqui nec scolopendra, nec terrestris rana, nec quæ ex putri materia generantur, animalia essent valde pulchra. Non enim rerum speciem divinus oculus intuetur, nec quadam coloris, formæque præstantia, pulchritudo definitur, sed eo, quod singula, quatenus sunt, naturam perfectam habent. Non enim in eo situm est, ut equus sit, quod bos non sit, aut contra; sed quod in utroque eorum se ipsam natura conservat, propriasque ad stabilitatem suam obtinet facultates, nec corrumpendi, sed conservandi vim habet.

ὄντων ἀποδοχῆς ἀρμόζειν ἐφ' ἐκάστου φαμέν, κατὰ τὸ ἴσον τὸ καλὸν εἶναι λίαν· οὐ μὴν πρὸς τὸ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σχολόπενδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βάτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σήψεως τῶν βορβορῶν ζωογονούμενα, ἔχοι τὸ λίαν καλὰ· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὥραν τῶν γεγονότων ὁ θεὸς ὀφθαλμῶς βλέπων, ἐν εὐχρηστίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὀρίζεται, ἀλλ' ἐν τῷ ἑκαστῷ, καθὼς ἐστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν αἴθρῳ μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἢ φύσιν, ἰδίᾳ ἀφορμᾷ πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φθορᾷ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Sic etiam elementa, licet aliter inter se habeant, singula tamen in se valde sunt pulchra. Propria enim unumquodque ratione completum est pulchritudine. Pulchra est terra, quippe quæ non eget aeris interitu, ut terra sit, sed naturali sibi a Deo insita potestate sese conservans, in propriis qualitatibus manet. Pulcher est aer, non ex eo quod terra non sit, sed quod ipse est, seque naturæ suæ viribus sustentat. Sic etiam aqua est valde pulchra, et ignis pulcher est valde, et propriis uterque qualitatibus absolutus, in ea mensura qua primum generatus est, divinæ voluntatis virtute perpetuo conservatur. «Terra, inquit, in æternum stat¹⁷:» non immittitur, non augetur: aer in propriis servatur terminis; ignis non minuitur. Quoniam igitur pacto aqua sola ex eorum genere est, quæ consumuntur? Præterea in rebus ipsis inter se compa-

γῆν ἰδιώματα, διὰ τῆς ἑαυτῶν δαπάνης τρέφει τὰς ἀερίους ποιότητας· οὕτως εἴποι τις ἂν ἐξ ἐναντίου μὲν εἶναι τὸ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν, τῷ θερμῷ καὶ ξηρῷ, μὴ μέντοι τρέφεσθαι ταῦτα ταῖς ἀλλήλων φθοραῖς, μηδὲ τὴν τοῦ εἶναι τούτων ἐκότερον δύναμιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ ἕτερον ἔχειν. Οὕτω γὰρ ἂν οὐθέτερον εἴη, εἴπερ ἡ διαμονὴ ἀμφοτέρου ἐν τῇ τῶν δύο φθορᾷ τὴν δύναμιν ἔχοι· ἴση γὰρ ἐν ἐκάστῳ ἡ τοῦ φθεῖρειν τὸ ἕτερον δύναμις, καὶ ἀεὶ καταπλεονάζων τοῦ ἐπικρατοῦντος ὁ ἀφανισμὸς τοῦ λειπομένου γίνεται· καὶ οὔτε ἀληθὴς ὁ λόγος, ἐξ αὐτῆς ἐστὶ τῆς πείρας τοῦτο μαθεῖν. Ὅταν γὰρ τινος ὕλης τὸ πῦρ περιδράξεται, εἶτα ἐπαχθῆ τὸ ὕδωρ, σαφῶς ἐστὶν ἰδεῖν τῶν δύο τούτων τὴν ἐν ἀλλήλοις φθορὰν· τὸ γὰρ ἐπικρατοῦν ἐν τούτοις ἀφανίζει τὸ ἕτερον, ἴσως εἰκοντος ἐκατέρου τῇ δυναστείᾳ τοῦ πλησιάζοντος. Ἔως δ' ἂν ἰσορροπὸς ἐν ἀμφοτέροις ἡ δύναμις, ἢ ὁμοίως παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις ὁ ἀφανισμὸς ἐνεργεῖται, καὶ οὐθέτερον τῷ ἑτέρῳ τρέφεται, ἀλλὰ τὰ δύο ἀλλήλοις ἐναφανίζεται. Ὡς τοίνυν ἐπὶ τῶν ἀλληλοφαγούντων θηρίων οὐκ ἔχει φύσιν, ἀμφοτέρα δι' ἀλλήλων ζῆν, τὰ ὑπ' ἀλλήλων φθειρόμενα· οὕτω καὶ ἡ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ξηρὸν ἐναντιώσις, οὐθέτερον ἂν ἐν τῷ εἶναι φυλάσσοι, εἴπερ ἡ τοῦ ἑτέρου ἀπώλεια τρέφοι τὸ ἕτερον. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν οὕτως ἂν μᾶλλον ἡμῖν κατὰ τὸ ἀκόλουθον διαληφθῆναι τὸν λόγον· ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ θεὸς, καλὰ λίαν ἐστὶν, ἐκάστῳ φημὶ δεῖν τῶν ὄντων ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοῦ καλοῦ τελειότητα. Ἡ γὰρ τοῦ λίαν προσθήκη, διὰ τῆς ἐπιτακτικῆς σημασίας σαφῶς ἐνδεικνύται τὸ ἀνελλιπέως εἰς τελείωσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ γενέσει τῶν ζώων μυρίας μὲν ἐστὶ διαφορὰς ἰδεῖν τῶν ἐν τούτοις γενῶν, τῷ δὲ καθολικῷ λόγῳ τῆς τῶν

ὄντων ἀποδοχῆς ἀρμόζειν ἐφ' ἐκάστου φαμέν, κατὰ τὸ ἴσον τὸ καλὸν εἶναι λίαν· οὐ μὴν πρὸς τὸ φαινόμενον τὴν ἀποδοχὴν εἶναι, ἢ ἂν καὶ ἡ σχολόπενδρα, καὶ ὁ χερσαῖος βάτραχος, καὶ τὰ ἐκ τῆς σήψεως τῶν βορβορῶν ζωογονούμενα, ἔχοι τὸ λίαν καλὰ· ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν ὥραν τῶν γεγονότων ὁ θεὸς ὀφθαλμῶς βλέπων, ἐν εὐχρηστίᾳ τινὶ καὶ εὐμορφίᾳ τὸ καλὸν ὀρίζεται, ἀλλ' ἐν τῷ ἑκαστῷ, καθὼς ἐστι, τελείαν ἐν ἑαυτῷ ἔχει τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἐν αἴθρῳ μὴ εἶναι, τὸν ἵππον ἔστιν εἶναι, ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ τούτων συντηρεῖ ἑαυτὴν ἢ φύσιν, ἰδίᾳ ἀφορμᾷ πρὸς τὴν ἰδίαν διαμονὴν κεκτημένη, οὐκ ἐν φθορᾷ τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ εἶναι δύναμιν ἔχουσα.

Οὕτω καὶ ἐτέρως ἔχοι τὰ στοιχεῖα πρὸς ἀλλήλα, ἀλλ' οὐν ἐφ' ἑαυτοῦ ἑκαστὸν καλὸν ἐστὶ λίαν. Ἐφ' ἑαυτοῦ γὰρ κατὰ τὸν ἰδιὸν λόγον ἐν τῷ καλῷ συμπεπληρωται. Καλὸν ἐστὶν ἡ γῆ· οὐ γὰρ τῆς ἀπωλείας τοῦ ἀέρος χρίζεται πρὸς τὸ εἶναι γῆ, ἀλλὰ μένει ἐν ταῖς ἰδίαις ποιότησι, διὰ τῆς φυσικῆς αὐτῆς θεοθεν ἐγκειμένης δυνάμεως ἑαυτὴν συντηροῦσα. Καλὸν ὁ ἀήρ· οὐκ ἐν τῷ μὴ εἶναι τὴν γῆν, ἀλλ' ἐν ᾧ αὐτός ἐστι ταῖς κατὰ φύσιν ἐνυπαρχούσαις αὐτῷ δυνάμεσι πρὸς τὴν διαμονὴν ἐξαρκῶν. Οὕτω καὶ ὕδωρ λίαν καλὸν, καὶ τὸ πῦρ καλὸν ἐστὶ λίαν, ταῖς ἰδίαις ἐκότερον συμπεπληρωμένον ποιότησι, καὶ τῆς δυνάμει τοῦ θεοῦ θελήματος κατὰ τὰ ἴδια μέτρα τῆς πρώτης γενέσεως, εἰς τὸ διηγεκὲς παραμένον. «Ἡ γῆ, φησὶν, εἰς τὸν αἰῶνα ἔστηκεν»· οὐκ ἐλαττωμένη, οὐ πλεονάζουσα. Ὁ ἀήρ ἐν τοῖς ἰδίαις ὄροις φυλάσσεται, τὸ πῦρ οὐ μειοῦται· πῶς μόνον ἐκ πάντων τὸ ὕδωρ τῶν δαπανωμένων ἐστὶ; Καὶ ἐτι

¹⁷ Ecc. c. 1, 4.

πρὸς τοῦτοις πολλὴν ὀρώμεν ἐν συγκρίσει τῶν ὄντων τὴν πυρώδη οὐσίαν καὶ δύναμιν· καὶ τοῦτο σαφῶς ἐκ τῶν τὰ μετέωρα πεφίλοσοφηκῶτων εἰς ἀπόδειξιν ἔγεται, τὸ πολλαπλασίονα τῆς γῆς εἶναι τὸν ἥλιον· ὡς μηδὲ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος τὴν ἀπ' αὐτῆς σκιάν ἐξικνεῖσθαι, τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους κωνοειδῶς ἐν τῇ προσβολῇ τῶν ἀκτίνων συστελλομένην. Εἰ οὖν οὕτως ὀλίγον τοῦτο ὡς πρὸς ἐκεῖνο κρινόμενον, ὥστε πολλοστὸν εἶναι τοῦ ἡλιακοῦ μεγέθους μετὰ πάσης τῆς γῆς τὸ ὕδωρ ἀντιμετρούμενον· εἰς πόσον ἂν χρόνον τὸ βραχὺ τοῦτο τῷ τοσοῦτῳ πυρὶ πρὸς τὴν δαπάνην διήρκεσεν; Ἀλλὰ μὴν διαπαντὸς ὀρώμεν τὴν θάλασσαν ἐν τῷ ἴσῳ πλημύρουσαν, καὶ τῶν ποταμῶν τὴν φορὰν ἐν τοῖς ἰσίοις μένουσαν μέτρας· ἄρα τὸ μὴ δαπανᾶσθαι τι τοῦ ὕγρου, διὰ τῆς τοιαύτης μαρτυρεῖται κείρας. Ἀλλ' ὡσπερ παρὰ τὴν πρῶτην οὐκ ἐν τῇ φθορᾷ τῆς ὑγρότητος τὸ πῦρ ἔσχε τὴν γένεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς αὐτῆς ὑπέστη δυνάμειος· καὶ τοῦτο οὕτως κατὰ τὴν πρῶτην τοῦ στοιχείου σύστασιν, καὶ εἰς τὸ διηγετικὸν ἢ διαμονὴν φυλαχθήσεται, οὐδὲν τῆς ἕργασίας φύσεως πρὸς τὸ διαμείναι τὸ πῦρ διοχλουμένης.

Ἄλλ' ὀρώμεν, φησὶ, πολλάκις ὑγρανθεῖσαν ἐξ ἐπομβρίας τὴν γῆν, εἴτα σφοδρότερον τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον θάλψαντος, ξηρὰν γινομένην τὴν πρὸ ὀλίγου διάδροχον· ποῦ τοίνυν, φησὶν, ἢ ἐν τοῦτοις ὑγρότητος, εἴπερ μὴ καθόλου τὸ θερμὸν τῆς ἀκτίνος ἐπαναλίσκοντος; Ἄρ' οὖν καὶ τὸ ἐν τῷ κεράμῳ ὕδωρ εἰ μεταβληθῆι πρὸς ἕτερον, καὶ κενὸν ἀθρόως τὸ πλήρες γένοιτο· ἐπεὶ δὲ ἐν τούτῳ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ εἶναι ὅλως τὸ ἐν ἑτέρῳ γινόμενον λέγουσιν; Ὅ γὰρ ἐνταῦθα γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνου τις ὑπολάβων, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἴσον γὰρ ἔστι τὴν τε ἀπὸ τοῦ κοίλου τούτου ἐπὶ τὸ ἕτερον κἄλον τοῦ ὕγρου μεταβροῆν γενέσθαι, καὶ τὴν νοτίαν τῆς γῆς ἐξικμασθεῖσαν, ἀναχθῆναι πρὸς τὸν ἀέρα, φυσικῶς τοῦ ὕγρου, ὅταν ἢ τοῦ ὑπερκειμένου θερμότητος πρὸς ἑαυτὴν ἐφέλκηται λεπτομερῶς ἐκ τῆς γῆς, πρὸς τὰ ἄνω διεθουμένου. Τεκμήριον δὲ τῶν γινομένων, ὅτι παρ' ἑτέρων πολλάκις τῶν ἀτμῶν ἀπὸ τοῦ βύθου τῆς γῆς ἀναδιδομένων, νεφώδης τις σύστασις ἀναβρῆσιν δοκεῖ, καὶ τοιαύτη τῶν ἀτμῶν ἢ παρ' ἑτέρων γίνεται, ὡς καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτὴν ἐφακτὴν εἶναι. Γένοιτο δ' ἂν ποτε καὶ λεπτομερεστέρα τις ἢ τῆς νοτίου ἀναθυμιάσις, ὡς ἐξισοῦσθαι πρὸς τὸν ἀέρα τρόπον τινὰ τῇ λεπτότητι, καὶ μὴ πρότερον φανεροῦσθαι ταῖς ὕλεσι, πρὶν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν συμπνεῖν, τὴν τῶν τοιοῦτων ὕγρων ἀναθυμιάσιν, καὶ οὕτω γενέσθαι νέφος διὰ τῆς συμπιλήσεως· ὥστε τὰς λεπτὰς τε καὶ ἀτμοειδεῖς ἰκμάδας, τέως μὲν ἐπιπλάξιν τῷ ἀέρι διὰ κούφότητα, καὶ ἐποχεῖσθαι τοῖς πνεύμασιν, εἰ δὲ πλέον ἢ τοῦ ὕγρου συγγένεια πρὸς αὐτὴν συρρῦεσσα βαρεῖα γένοιτο, τότε ἐκπίπτουσαν τὸ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν σταγόνα γίνεσθαι. Οὐκοῦν οὐκ ἀνάγκασεν ἢ θερμότητος ὅπερ ἐκ τῆς γῆς ἀνεμάξατο, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν μὲν συνέστη τὸ νέφος, τὸ δὲ νέφος συνθλιβέν, ὕδωρ ἐγένετο· τοῦτο δὲ πάλιν τῇ γῇ καταμυθῆν, εἰς ἀτμὸν ἀνήχθη, καὶ ὁ ἀτμὸς νεφωθεὶς, ἄμβρος ἐγένετο. Ἐκ δὲ τούτου πάλιν ἢ γῆ τοὺς ἀτμοὺς ἀπεκύνσε· κάκεινοι παχυνθέντες ἐν τῇ συ-

A randis videmus eam quæ naturam ac vim igneam obtinet, magnitudine longe præstare. Nam illi qui de rebus sublimibus philosophantur, solem ipsum multis partibus terra majorem esse facile demonstrant. Neque enim umbram terræ longius in aerem protendi, quod superante solis magnitudine, radiorum accessu in turbinis morem contrahatur et coarctetur. Quod si totum hoc, quod ex terra et aqua conficitur, cum ipso tantum sole comparatum, tam exiguum est, ut multis partibus excellat solis magnitudo, quandiu tantulum istud humidi tanto igni nutrimentum subministrasset? Attamen omnibus sæculis videmus mare pariter exundans, et fluminum cursus eisdem finibus et modis contineri. Quo quidem experimento nihil humidi consumi probatur; et quemadmodum initio non ex humiditatis interitu ignis ortum habuit, sed ab eadem constitutus est potestate. sic ut nihil humida natura, quo ipse maneat, perturbetur, in primo suo statu perpetuo conservatum iri.

At enim, inquit, sæpenumero terram imbre madefactam videmus, deinde sole vehementius calefaciente, eadem exarescere, quæ paulo ante erat irrigua. Quonam igitur, inquit, abiit humiditas illa, si radiorum ardore non est consumpta? An quæ in dolio est aqua, si in alterum dolium transfundatur, statimque exinanitur, quod plenum erat, quia in uno aqua non est, ne in altero quidem erit? Hoc si quis ad elementa retulerit, nihil errabit. Idem enim est, ex uno vase in alterum aquam transfundi, et humiditatem e terra exsugere, in aeremque transportari. Naturaliter enim, quando superiorum caliditas ad se attrahit, humidum subtilitate partium a terra sursum tollitur. Hujusce rei illud indicium sit, quod crassioribus e profundo terræ plerumque sublatis vaporibus, caliginosum quoddam corpus defluit, tantaque sit vaporum coagmentatio, ut oculis perspicue cernatur. Alias autem tenuior quædam vaporis sit exhalatio, quæ ad aeris tenuitatem proxime accedit, nec prius oculis percipi potest, quam inter se coacta atque concreta coagmentatione sua nubem efficiat. Tenuis igitur atque humidi vapores illi levitate sua in aere fluitant. Quod si major humidus copia in unum confluens gravitatem acquirit, tunc ex aere guttatim cadit. Itaque quod ex terra caliditas attrahit et extollit, id ab ea non consumitur, sed nubes evadit: qua quidem compressa, imber efficitur. Hoc autem rursum terræ commisto, vapor consurgit: qui redactus in nubem, pluviam et imbrem parit. Unde vapores iterum concipit terra, qui in nubes coagmentati defluunt: quod autem defluxit, rursum per vapores cogitur. Atque ita orbis quidam fit, qui in se ipsum redit, et iisdem vestigiis assidue vertitur ac circumvolvitur. Quod si plantas ac germina objeceris: respondebo, omnia in orbem itidem commearo. Humor enim per plantas aut semina in germina confluit, cum quod terrenum est, consequitur: qui-

bus admissis res enutrita crescit et augetur. At ubi exaruerit, ita dissolvitur, ut singulae partes ad elementum sui simile revertantur. Etenim cum in particulis suis aer sit rarus, tenuibusque vaporum partibus longe tenuior, quidquid in ipso est, ad cognatum sibi elementum per ipsum transit. Sic enim et pulvis, licet diu in aere diffusa jactetur, tandem redditur terrae; et humor non perit, sed aliquid omnino sibi conjunctum ac simile invenit, cui admixtus, auctusque partium similitum accessione, rursum in nubem concrevit, atque ita per pluviae guttas in naturam suam restituitur. Ex quo fit, ut mundi partes, quae ordine constitutae in universitate rerum videntur, eundem modum et mensuram, quam opificis sapientia cuique ad mundi pulchritudinem initio praescrispsit, tueantur atque conservent.

τῆς τῶν ὁμοίων προχωρήσεως ἀξυθηθεῖσα, πάλιν διογκοῦται πρὸς νέφους σύστασιν, καὶ οὕτω διὰ σταγόνων τῆ ἰδίᾳ φύσει ἀποκαθίσταται· ὥστε πανταχοῦ τὰ τοῦ κόσμου τε στοιχειωδῶς ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μέτρου φυλάσσεσθαι, ἢ παρὰ τὴν πρώτην ἐφ' ἐκάστου τῶν ὄντων ἢ σοφία τοῦ δημιουργοῦ πρὸς τὴν εὐαρμοσίαν τοῦ παντὸς διατάξατο.

Illud objici posse non ignoro, saepenumero in maximis caloribus nubes per aerem disjectas ferri, in quas si diutius aliquis aciem oculorum intenderit, redarguet quodammodo rationem eorum, quiasserunt naturae humidae nihil consumi. Nam turbulentae nubis sectiones, quae multum aeris spatium occupant, primum quidem nimia ardoris vi accensae magnitudinem contrahunt, deinde incendio exsiccatae penitus abolentur, adeo ut humore ab aestu consumpto, nihil omnino relinquatur. Quo quidem argumento vaporum ratio refellitur. Nubes enim in superiore turbulenti ventosique hujus aeris parte constitutae nihil graviorum vaporum in naturae suae tenuitatem admittunt, cum omnes vapores et exhalationes crassiorem illam aeris partem, quae terram propius ambit, natura praefinitam habeant, nec ulterius progredi possint. Nam tenuis atque aethera illa regio nihil crassum admittit. Quidam se montium altissimorum vertices vidisse memoriae prodiderunt, in quos nec nubes ascendere, nec venti aspirare, nec volucres magis advolare possint, quam animalia quae humi demersa sunt, in aere vitam agere. Ut perspicuum sit, esse quemdam in aere terminum constitutum, quem crassioribus terrae exhalationibus transilire, ut ad superiora conscendant, non liceat. Quamobrem in montium cacuminibus ad aetatem usque permanent nives, nec liquefiunt, quod humorum in ea parte concretio assidue refrigeret aerem. Quinetiam igneos tractus, quos prosilientes stellas quidam vocant, ex eadem causa fieri docent sapientes, qui res ejusmodi profitentur. Ventorum enim vi crassiores quasdam ac densiores aeris partes in regionem aethera compelli, quo simul atque pervenerint, incendi, flammam quoque cum vento simul extinguunt. Quamobrem cum dici non possint vapores extincta nube rursum consistere, ut ex illis, quemadmodum in inferioribus fieri videmus, relicti humidi reditus sperari queat, necesse est

στάσει τῶν νεφῶν κατεβρῦθησαν· καὶ τὸ ἀπορρῦν πάλιν δι' ἀτμῶν ἀνεδόθη, καὶ οὕτω κύκλος τις γίνεται πρὸς ἑαυτὸν ἀναστρέφων, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀεὶ περιχωρῶν τε καὶ ἐλισσόμενος. Καὶ τὰ φυτὰ εἴπης, καὶ τὰ βλαστήματα, πάντα τῷ αὐτῷ κύκλῳ συμπεριέχεται. Ἡ γὰρ ἰκμάς διὰ φυτῶν ἢ σπερμάτων τοῖς βλαστοῖς συνανέδραμεν· εἶθ' ὅσον ἐστὶ γεῶδες αὐτῇ συνεπόμενον, ἐναφείσα τῷ ἄκρῳ τοῦ τρεφομένου, ὅταν ζηρανθῇ τὸ ὑποκείμενον τῷ περιέχοντι, πάλιν πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἐξατμίζεται. Ἀραιὸς δὲ ὢν ὁ ἀήρ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μορίοις, καὶ τῆς λεπτομερείας τῶν ἀτμῶν λεπτομερέστερος, ἅπαν τὸ ἐν αὐτῷ γενόμενον, πρὸς τὸ συγγενὲς διαφίησιν. Οὕτω γὰρ ἢ τε κόνις, καὶ ἐπιπολὺ τοῦ ἀέρος διασχεθῇ, πάλιν τῇ γῆ ἀποδίδεται· καὶ ἡ ἰκμάς οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εὐρίσκει τὸ πάντως ἑαυτῇ συγγενὲς τε καὶ σύμφυλον κατὰ τὸν ἀέρα πλανώμενον, ᾧ προσπλασθεῖσα καὶ εἰς τὴν ἐξουσίαν αὐτῆς ἐπιπέσει.

Ἄλλ' οἶδα τὸν ἀντιπίπτοντα λόγον· πολλάκις γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν, ἐν σφοδρότερον καύσωνι νέφη τινα διὰ τοῦ ἀέρος κατεσπαρμένα, οἷς εἰ τις ἐπὶ πλείον ἐνατενίσσειεν, ἐλέγξει πως τὸν λόγον τοῦτον, ὅς μηδὲν τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἐξανάλισκεσθαι λέγει. Τὰ γὰρ θρομβοειδῆ τοῦ νέφους τμήματα, πολλαχῇ τοῦ ἀέρος ἐσκεδασμένα, πρῶτον μὲν ἐλαττοῦται κατὰ τὸν ἄκρον τῷ ὑπερβάλλοντι τοῦ φλογμοῦ ἐξυπτώμενα εἶτα καὶ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται καταφρυγέμενα τῷ καύσωνι, ὡς μηδὲ βραχὺ τι λείψανον ὑπολείφθηται, τοῦ φλογμοῦ τὴν ἰκμάδα καταξηράναντος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ τῷ τῶν ἀτμῶν λόγῳ παραμυθῆσασθαι. Ἡ γὰρ ἄνω τῶν νεφῶν κατάστασις ἢ τοῦ θολεροῦ τούτου καὶ πνευματώδους ἀέρος ὑπερκειμένη, οὐδὲν τῶν βαρυτέρων ἐν τῇ λεπτότητι τῆς ἰδίας φύσεως καταδέχεται· ἀλλὰ πάντες ἀτμοὶ καὶ πᾶσαι ἀναθυμιάσεις ὄρον ἔχουσι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς τὴν τοῦ περιγείου ἀέρος κατὰ τὸ μέρος ἐκεῖνο παχύτητα, ἧς διαδῦναι ἐπὶ τὸ ἄνω φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἂν ὑπελειφθῆν ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ αἰθέροειδῆ τῶν παχυμερεστέρων οὐδέν. Οὕτως οὖν καὶ ὄρων τινων ὑπερμεγεθῶν τὰς ἀκρωρείας οἱ ἱστορήσαντες λέγουσιν ὑπερνεφεῖς μὲν εἶναι ἀεὶ καὶ ἀνεφίκτους τοῖς πνεύμασι, καὶ τοῖς πτηνοῖς ἀμήχανον τὴν ἐπ' ἐκείνων γενέσθαι πτήσιν, οὐκ ἦττον ἢ τοῖς ὑποβρυχίοις τὴν ἐν ἀέρι ζωὴν, ὡς διὰ πάντων σαφῶς ἀποδείκνυσθαι, εἶναι τι κατὰ τὸν ἀέρα πρὸς τὸν ὑπερκειμένον χωρὸν μεθόριον, ἢ πᾶσι τοῖς παχυμερεστέροις τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναθυμωμένων ὀρίζει τὴν στάσιν· οὐ χάριν καὶ μέχρι τῆς ὥρας τοῦ θέρους, ἀτηκτος ἢ ἐπὶ τῶν ἀκρωρειῶν διαμένει χιὼν, τῆς τῶν ἀτμῶν συστάσεως κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος διηνεκῶς τὸν ἀέρα καταψυχούσης. Ἄλλὰ καὶ τοὺς πυροειδεῖς ὄλκους, οὓς τινες διάττοντας καλοῦσιν ἀστέρας, ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας γίνεσθαι, φυσιολογοῦσιν οἱ ταῦτα σοφοί, ὅταν ἐκ τινων πνευμάτων βίαις ὑπερχεθῇ τι τοῦ παχύτερου καὶ ὑλιδεστέρου ἀέρος ἐπὶ τὸν αἰθέριον τόπον, εὐθύς ἐκφλογοῦσθαι ἄνω γενόμενον· καὶ κατὰ τὴν ἐνδοθεισαν ἐκ τοῦ πνεύματος ὄρμη, τὴν φλόγα βέουσαν

φέρεσθαι· ἀεσθέντος δὲ τοῦ πνεύματος, συναπομαρ-
ρῖνεσθαι καὶ τὴν φλόγα. Τῷ πνεύματι τοίνυν οὐκ
ἔστι δυνατόν εἰπεῖν πάλιν ἀτμούς ἐν τῷ ἀφανισμῷ
τοῦ νέφους συνίστασθαι· ὡς δι' ἐκείνων ἐλπίζειν,
καθ' ὁμοίτητα τῶν κάτωθεν ῥηθέντων, τοῦ ἀναλη-
φθέντος ὑγροῦ τὴν ἐπάνοδον, ἀνάγκη συντίθεσθαι
τοῖς ἐκκαίεσθαι τὸ ὑγρὸν δογματίζουσι, καὶ εἰς τὸ
μὴ ὄν περιστασθαι. Ἄλλ' ἐγὼ τὸ μὲν ἀφανίζεσθαι
τῷ ὑπερβάλλοντι φλογμῷ τὴν ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρό-
τητα πείθεσθαι, μάταιον καὶ ἐριστικὸν εἶναι κρίνων,
τὸ τοῖς φανεροῖς ἀντιμάχεσθαι· ἐπεὶ δὲ προσήκει μὴ
κρυβεῖν πανταχόθεν ἀνιχνεύοντας τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲν
ἕστον τούτων γινόμενων, φημί τὸ μέτρον τῆς ὑγρᾶς
φύσεως ἀμειύτων διασώζεσθαι, καὶ αἰεὶ τὸ δαπανώ-
μενον ἀντεισάχεσθαι πάντως τῷ λείποντι. Ὁ δὲ μοι
τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν βεβαίαν ποιεῖ, τοῦτ' ἔστιν·
Ἐν τῇ καθ' ἑμᾶς τοῦ πυρὸς ἐνεργείᾳ, τοῦτο διὰ τῆς
κεῖρας μαυθάνομεν, ὅτι οὐ πάσας τὰς ποιότητας τῆς
ὑλῆς τὸ πῦρ ἐπιβάσκειται, ἀλλ' ἤς ἂν περιδράξῃται·
οἷον φέρε εἰπεῖν ἐπὶ τῆς τοῦ ἐλαίου ὕλης, ἐπειδὴ κε-
χώριστα τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, ἐν τῇ ὕλῃ ταύτῃ τὸ
ὑγρὸν εὐκόλως ὑπὲρ τῆς θερμότητος τοῦ πυρὸς ἐξ-
ελευσθή, καὶ φλόξ ἐγένετο. Ἄλλ' οὐ μόνον εἰς φλόγα
τὸ ελαῖον διὰ τοῦ πυρὸς ἡλλοιώθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ
πυρὸς τοῦ γενομένου ἀπὸ τοῦ ἐλαίου, φησίν, ὑγρὸν
μετὰ τὸ πῦρ, ξηρὰ γίνεται χόνις· ὅπερ σαφῶς δεί-
κνυσιν ἢ ἐκ τοῦ λύχνου λιγνύς καταμελαινουσα τὸ
τῆς φλογὸς ὑπερκεῖμενον· ὅπερ εἰ ἐπὶ πλείον γί-
γνηται, καὶ ὄγκος τις ὑποστρέφεται τῷ διὰ τῆς λι-
γνύς μελαινομένῳ τόπῳ. Ὅθεν δῆλον ἔστιν, ὅτι εἰς
λεπτά τε καὶ ἀφανῆ μόρια τὸ ελαῖον διὰ τοῦ πυρὸς ἀποξηρανθὲν ἀλλοιοῦται, καὶ οὕτως ἐν τῷ ἀέρι γίνεται,
καί τιθεν ἐπὶ τὴν γῆν συνίζανει. Δείκνυσιν δὲ τὸ ἐν τῷ ἀέρι τὴν λεπτομερῆ τῆς λιγνύς εἶναι διάχυσιν, ἐκ τοῦ
τοῖς μυκῆρας τῶν τὸν ἀέρα τοῦτον ἀναπνεόντων ὑπομελαινέσθαι. Πολλάκις δὲ καὶ τὸ ἐνδοθεν ἐκ τοῦ θώρακος
ἀναπνεύμενον, μέλαν ὀρασθαι, διὰ τὸ τῷ χρώματι τῆς λιγνύς καὶ αὐτὸ καταχρῶνυσθαι τῷ διὰ τῆς τοῦ
ἀέρος ἀναπνοῆς συνεισπίπτοντι.

Ὅμοιον δῆλον ἔστιν ἐκ τούτων, ὅτι τοῦ ἐλαίου τὸ
μὲν ὑγρὸν εἰς ξηρότητα μετεποιήθη, ὃ δὲ κατὰ τὴν
ὑλὴν ὄγκος οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν ἠφανίσθη διὰ τῶν
λεπτῶν τε καὶ ἀφανῶν μορίων ἐνοσχεσθεῖς τῷ
ἀέρι. Ὅπερ τῶν ἐπὶ τοῦ ὑγροῦ τούτου διὰ τῆς
τῶν γινόμενων ἐνεργείας ἐμάθομεν, ὅτι ἀλλοιοῦται
χόνις τὸ ὑγρὸν εἰς ξηρότητα, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς τὸ
ὑγρὸν ἀφανίζεται· τοῦτό τις καὶ περὶ τοῦ παντὸς
ἐνοσῶν, τοῦ εἰκότος οὐκ ἀμαρτήσεται· δῆλον γάρ ὅτι
ἐκ μερῶν τὸ ὅλον συνέστηκεν. Ὅπερ δ' ἂν ἐν τῷ
μέρει ἐμάθομεν, τοῦτο καὶ περὶ τοῦ παντὸς ἐδιδάχθη-
μεν. Μίαν δὲ τῷ γένει τὴν ὑγρότητα εἶναι, οὐδ' ἂν
τῶν ἐριστικῶν τις ἀντίποι. Ἀλλὰ μὴν λεπτὴ χόνις
ἐκκαυθεῖσα διὰ τοῦ πυρὸς ἢ ὑγρῶτος ἐγένετο· ἄρα
καὶ πᾶν ὑγρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον μεταβάλλει τὴν
ἐν τῷ μορίοις ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν ἐκ τοῦ ὑγροῦ
μεθιστάμενον, οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀφανίζεται. Ἐπεὶ
ὄν ἀτμοῦ σύστασις τὸ νέφος ἔστιν, ὃ δὲ ἀτμὸς ἢ
λεπτομερῆς τοῦ ὑγροῦ ἔστιν ἀναθυμίασις, ἀνάγκη
εἶναι, ὅταν καταφρυγὲν τῷ φλογμῷ τὸ νέφος, τὸν
λεπτὸν ἐκείνον καὶ ἀμερῆ τοῦ ἀτμοῦ ὄγκον, καὶ τὴν
ὑγρὰν μὴ διασώζῃ ποιότητα, μὴ μέντοι κατὰ τὸ
ὑποκείμενον εἰς ἀφανισμὸν μεταβαίνειν εἰς τὸ μηδὲ
ἀναλύμενον. Τέσσαρα γὰρ περὶ τὸν ἀτμὸν θεωρεῖ-

A eorum sententiam approbare, qui humidum exuri, et
in nihilum redigi tradunt. Ego vero, ut vaporis hu-
morem ab exsuperante incendio consumi concedam
(stulti enim ac pertinacis hominis iudico, rebus per-
spicuis adversari), tamen, quoniam undique verita-
tem indagantes fatigari non decet, assero naturæ
humidæ mensuram nihil imminutam conservari, et
quod consumptum est, rependi prorsus atque resti-
tui. Quod autem in hac me sententia confirmat, hoc
est: Ignis, ut ex actione ipsius hic apud nos expe-
rimur, non omnes materiæ, quam corripit, qualita-
tes depascitur. Exempli gratia in olei materia, hu-
miditas posteaquam a qualitate frigida sejuncta est,
facile ab ignis caliditate attrahitur, et inflammatur.
Sed non solum in flammam oleum convertitur, ve-
rum etiam post ignem ex olei humiditate ortum
aridus cinis efficitur, id quod aperte perspicitur ex
lucernæ fuligine, qua ea quæ supra flammam sita
sunt, nigrescunt. Quod si diutius fiat, ipsi loco ex
lucernæ fuligine infecto moles quædam accrescit
atque adhæret. Ex quo planum sit, oleum per ignem
exsiccatum in minutissimas et aspectum nostrum
effugientes particulas commutari, atque ita aerem
petere, indeque desiliens in terram considere. Mi-
nutissimarum autem fuliginis particularum in aere
fieri effusionem, ex eo potest intelligi, quod nares
hunc ipsum aerem attrahentium nigræ fiunt. Quin-
etiam id quod ex pectore respirantes emittunt, ni-
grom esse conspiciunt, propterea quod fuliginis co-
lore per aeris attractionem accedente sit infectum.

C Ex his constat humiditatem olei sic in siccitatem
commutari, ut materiæ magnitudo per tenuissimas
particulas, et quæ aciem oculorum effugiunt, in aere
disjecta non deleatur. Si quis igitur, ut hoc olei
humidum duntaxat in siccum convertitur, non autem
tota materia penitus aboletur, sic de universo humi-
do cogitaverit, non errabit; manifestum enim est,
totum ex partibus constare. Quod autem de parte
discimus, idem de toto edocemur. Unam autem ge-
nere humiditatem esse nemo ne pertinacissimus
quidem negabit. Atque humiditas ab igne combusta
tenuis pulvis efficitur: et omne humidum, dum est
in igne, particularum qualitatem ex humiditate in
siccitatem convertit, non autem penitus deletur at-
que consumitur. Quoniam igitur nebula seu nubes
nihil aliud est, nisi vaporum coactio atque concre-
tio: vapor autem est tenuissima humidi exhalatio:
necesse est, cum ardore nubes exaruerit, minutis-
simum illud et individuum vaporis corpusculum,
quamvis humidam qualitatem non servet, non tamen
omnino disperdi et aboleri. Quatuor enim in vapore
considerantur, humiditas, frigiditas, gravitas, et
quantitas. Ex his quæ naturæ ignis adversantur, ea
vi ipsius exsuperantis abolentur: quamobrem nec hu-

midum nec frigidum in igne sita manent ejusmodi. Quantitas vero ab ignis natura non discrepat, quandoquidem et ignis in quanto consideratur, et cum quanto quantitas non pugnat. Itaque vaporis quantitas ab humidi et frigidi qualitate sejuncta servatur. Quæ autem ex gravitate qualitas vaporis naturaliter inest, una cum magnitudine conservatur; pariter enim et humida et frigida gravem naturam habent. Ex hac rerum serie mens nullo labore cognoscet, quomodo aqua fiat terra commutataque vaporis qualitate naturam similem assequatur. Sic cum enim, et grave qualitatis, quæ terræ inest, propria sunt, in eaque vapor exustus convertitur. Ac mihi quidem non faciendum videtur, ut principium hoc assecuti, consequentem ordinem, ad quem consideratio ipsa nos per verissima ad veritatem ducens progreditur, omittamus. Videtur enim ob hanc causam et mare semper in propriis terminis permanere. Quoniam accessio illa, quam ex confluentibus aquis assidue paulatim acquirit, exhauritur et consumitur a caliditate, quæ cucurbitulæ instar tenues humidæ naturæ vapores atrahit. Verum quia mediterranea loca, et quæ magis ad aquilonem vergunt, huic rationi videntur adversari, propterea quod, cum in his partibus ob æris ambientis frigiditatem mare non admodum calefiat, vaporum confectio torpeat, eam dupliciter confirmabimus.

τε καὶ βορεινοτέροις τῶν τόπων ἢ τοῦ περιέχοντος ψυχρότης ἐναντιοῦσθαι δοκεῖ τῷ λόγῳ, ὡς διὰ τὸ μὴ θάλπεισθαι σφοδρῶς τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις θάλασσαν, ἀργοῦσης τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως, διπλοῖς ἔστι λογισμοῖς τὴν ἀντίθεσιν ταύτην παραμυθῆσασθαι.

Primum igitur dicimus, licet innumerabilia maria videantur, unum tamen et continuum esse mare, in sese per orbem universum commean, nec ullo pacto a conjunctione sua divulsum atque sejunctum: quamobrem, si perpetua caliditatis presentia, quod australe est, succendatur, in illis item partibus diminutionem sentiri, aquis sponte sua deorsum naturaliter confluentibus ad explendum id, quod exhaustum et exinanitum est. Deinde cum totum mare ex quavis aqua confectum, sit salsum, parem fieri vaporum digestionem comprobari; salsorum enim naturalis est siccitas. Quare si qualitas hæc per totum mare pariter diffusa est, pariter etiam agit in omnibus illius partibus. Id enim cujusque naturæ proprium est, ut ex vi sua agat. Nam ut ignis accendit, et nix refrigerat, et mel dulcia reddit, ita sal exsiccat. Quocirca cum passim per omnia maria salis exsiccativa natura sit distributa, sic ad facilem vaporum digestionem prospiciente divina sapientia; omnes enim partes aquæ tenues sal quodammodo excludit, atque expellit e mari, quippe quod dominetur humido propter insitam naturæ siccitatem: non absurdum est existimare, æquabiliter undique humiditatem consumi, mare per vapores exhauriente aere. Quod autem omnis æreus humor in nubibus fiat, atque

ται, τὸ ὑγρὸν, τὸ ψυχρὸν, τὸ βαρὺ, ἢ πηλικότης. Ἐκ τούτων ὅσα μὲν ἐναντίως πρὸς τὸ πῦρ ἔχει, τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐξαφανίζεται· οὔτε γὰρ τὸ ὑγρὸν, οὔτε τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ πυρὶ γενόμενον διαμένει τοιοῦτον. Ἡ μέντοι πηλικότης συγγενῶς καὶ πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς οὐσίαν ἔχει· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ἐν ποσῷ καθορᾶται· ποσῷ δὲ ποσότης οὐ μάχεται. Εἰ οὖν ἡ πηλικότης τοῦ ἀτμοῦ διασώζεται, τῆς κατὰ τὸ ὑγρὸν τε καὶ ψυχρὸν ποιότητος διασχευθεῖσα· ἡ δὲ κατὰ τὸ βάρος ποιότης οὐσιωδῶς ἐγκειμένη τῇ τοῦ ἀτμοῦ φύσει, συνδισώθη τῇ πηλικότητι (ἐπίσης γὰρ ἡ βαρύτης καὶ ὑγροῖς καὶ ξηροῖς ἐνυπάρχειν πέφυκεν)· οὐκέτ' ἂν ὁ νοῦς ἡμῖν κάμνη τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν γινομένων ἐπόμενος, ὥστε ἐπιγνῶναι, ὅπως τὸ ὕδωρ γῆ γενόμενον, διὰ τοῦ μεταβάλλειν τοὺς ἀτμοὺς τὴν ποιότητα, τὴν ὁμοειδῆ φύσιν καταλαμβάνει. Τὸ γὰρ ξηρὸν καὶ βαρὺ ἴδιον ἂν εἴη τῆς περὶ τὴν γῆν θεωρουμένης ποιότητος, εἰς ὅπερ ἐκκαυθεὶς ὁ ἀτμὸς μετεποιήθη. Καὶ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν τῆς ἀρχῆς ταύτης λαβομένους, μὴ διαφεῖναι τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἐξετάσεως, εἰς τὴν πρόεισι διὰ τῶν εἰκότων ἢ θεωρίᾳ, χειραγωγούσα πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἔοικε γὰρ καὶ ἡ θάλασσα διὰ τοῦτο ἐν τοῖς ἴδιοις ὄροις διὰ παντὸς μένειν, ὅτι κατ' ὀλίγον τῆς ἀεὶ γινομένης αὐτῆς διὰ τῶν ὑδάτων προσθήκης, ἡ διὰ τῶν ἀτμῶν ἐξάντησις ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον γίνεται τῆς ἐπιθαλοῦσης θερμότητος, σικύας δίκην τὸ λεπτομερὲς τῆς τῶν ὑγρῶν φύσεως ἀνιμωμένης. Ἐν δὲ τοῖς μεσογείοις

ψυχρότης ἐναντιοῦσθαι δοκεῖ τῷ λόγῳ, ὡς διὰ τὸ μὴ θάλπεισθαι σφοδρῶς τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις θάλασσαν, ἀργοῦσης τῆς τῶν ἀτμῶν ἀναδόσεως, διπλοῖς ἔστι λογισμοῖς τὴν ἀντίθεσιν ταύτην παραμυθῆσασθαι.

Præterea dicimus, licet innumerabilia maria videantur, unum tamen et continuum esse mare, in sese per orbem universum commean, nec ullo pacto a conjunctione sua divulsum atque sejunctum: quamobrem, si perpetua caliditatis presentia, quod australe est, succendatur, in illis item partibus diminutionem sentiri, aquis sponte sua deorsum naturaliter confluentibus ad explendum id, quod exhaustum et exinanitum est. Deinde cum totum mare ex quavis aqua confectum, sit salsum, parem fieri vaporum digestionem comprobari; salsorum enim naturalis est siccitas. Quare si qualitas hæc per totum mare pariter diffusa est, pariter etiam agit in omnibus illius partibus. Id enim cujusque naturæ proprium est, ut ex vi sua agat. Nam ut ignis accendit, et nix refrigerat, et mel dulcia reddit, ita sal exsiccat. Quocirca cum passim per omnia maria salis exsiccativa natura sit distributa, sic ad facilem vaporum digestionem prospiciente divina sapientia; omnes enim partes aquæ tenues sal quodammodo excludit, atque expellit e mari, quippe quod dominetur humido propter insitam naturæ siccitatem: non absurdum est existimare, æquabiliter undique humiditatem consumi, mare per vapores exhauriente aere. Quod autem omnis æreus humor in nubibus fiat, atque

(a) Interpres legit, ὑπερκαίεται. Editt.

ἀτμῶν ἀρουμένου τὴν θάλασσαν. Ἄλλὰ μὴν τὸ πᾶσαν τὴν ἐναέριον ἰκμάδα νέφος γίνεσθαι, κάκειθεν ἐπιρρεῖν τοὺς ὑμβροὺς τῇ γῆ, ὃ τε προλαβὼν ἀπέδειξε λόγος, καὶ ἡ προφητεία διδάσκει τῷ θεῷ τὸ ποιοῦτον ἔργον ἀνατιθεῖσα, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ κατὰ πρόσωπον τῆς γῆς, » καὶ ἄλλα πολλά. Καὶ τὸ ἐξοπτᾶσθαι πάντα τὰ νέφη ἐκ τῆς ὑπερκειμένης θερμότητος, καὶ εἰς τὸ παντελὲς καταφρῦγεσθαι, καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἐνεργείας ἐμάθομεν. Λείπεται τοίνυν μὴ παραδραμεῖν τὴν ἀκολούθως ἀνακύπτουσαν ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀντίθεσιν. Ἐρεῖ γὰρ τις τοῖς προεξηρασμένοις ἐπόμενος, ὅτι Κατὰ τὸ ἐπὶ τοῦ ἐλαίου ὑπόδειγμα μεμαθήκαμεν, τὸ μὲν ὕλικόν τοῦ ὑποκειμένου καὶ μετὰ τὴν ἐξόπτησιν μὴ ἀπόλλυσθαι, ἀλλ' εἰς τὴν ἀέρα μεταχωρεῖν διὰ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας ἀπογεοῦμενον. Τοῦ δὲ ὑγροῦ ἐναφανισθέντος τῇ ἐναντίᾳ ποιότητι, πῶς ἔστιν ἀμείωτον τὴν ὑγρὰν φύσιν εἰσαεὶ διαμένειν, πάντοτε τῆς θερμῆς οὐσίας τὸ ἐν τοῖς ἀτμοῖς ὑγρὸν καταφρυττούσης, καὶ εἰς ξηρὰν μεταβαλλούσης ποιότητα, καθὼς ἡ θεωρία κατὰ τὸ ἀκόλουθον διὰ τῶν ἐξηρασμένων ἀπέδειξεν; Εἰ οὖν ἐξατμίζεται μὲν τὸ ὑγρὸν, εὐάλωτος δὲ γίνεται τῷ θερμῷ ἡ ὑγρότης, εἰς τὰ λεπτά τε καὶ ἀμερῆ τμήματα διὰ τῶν ἀτμῶν μερισθεῖσα· ἀνάγκη πᾶσα, πρὸς τὴν ξηρὰν ποιότητα τοῦ ὑγροῦ μεταδαινόντος, ἀληθέστερον ἐκείνον τὸν λόγον οἰεσθαι, ὅτι ἐστὶ τις ὕδατων περιουσία, ἡ αἰεὶ ἀναπληροῦσα τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς διαπυκνόμενον. Ἴσως δ' ἂν τινα καὶ μαρτυρίαν πρὸς τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς παραλάβωμεν τὸ ἀνοίγῃναι τοὺς καταβράχτας τοῦ οὐρανοῦ, ὅτε ὑποβρύχιον ἔδει γενέσθαι τὴν γῆν, πάσης ὁρῶν κορυφῆς ἐπὶ πλείστον βάθους ὑπερέχοντος τοῦ ὕδατος. Ἄλλ' ἐγὼ τὴν μὲν γραφικὴν ἀντίθεσιν φημι δυνατὸν εἶναι διὰ Γραφῆς ἑτέρας παραμυθῆσασθαι οἶδα γὰρ τὴν κατάχρησιν τῶν θείων ῥημάτων ἐπὶ τῆς γραφικῆς συνθείας.

Τί σημαίνει διὰ τοῦ ἀνοίξαι, καὶ τί διὰ τοῦ κλείναι ἐνδείκνυται; Ἄηλον γὰρ ὅτι τὸ κλειόμενον ἀνοίγεται, καὶ τὸ ἀνοίγόμενον κλείεται. Ἐπεὶ οὖν, ἀπὸ τοῦ πᾶσι κατὰ τοὺς χρόνους Ἡλίου ἐπιπρατύνοντος, οὕτω φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι « Ἐκλείσθη ὁ οὐρανὸς τοὺς καταβράχτας ἠνεῶσθαι τὸν τῆς Γραφῆς λόγον λέγειν, ὡς ἐκλείσθη ἐν τῷ τῆς ἀνομβρίας καιρῷ. Ἄλλὰ μὴν τότε διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ Ἡλίου, νέφος ἐκ τῆς θαλάσσης ἀναφανέν, τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς διὰ τῆς ἐπομβρίας ἠνοιξεν. Ἄρα σαφῶς ἀποδείκνυται διὰ τούτων, τὸ μηδὲ τότε τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ διασχισθὲν, ἐκ τῶν ὑπερκεῖσθαι λεγομένων ὑδάτων καταβρῆξαι τὸν ὑμβρον, ἀλλ' οὐρανὸν λέγει, τὸν περιέγειον ἀέρα, τὸν ὀρίζοντα τοῖς ἀτμοῖς τὴν στίβιν, ὅπερ ἐστὶ τῆς λεπτομερεστάτης τοῦ ὑπερκειμένου ὄρου φύσεως· μεθ' ἧν οὐδεμίαν δύναμιν πρὸς τὴν ἰσχύον ἔχει τῶν ἐμβριθεστέρων οὐδὲν, οὐ νέφος, οὐ πνεῦμα, οὐκ ἀτμός, οὐκ ἀναθυμίασις, οὐκ ἡ τῶν πτηνῶν φύσις. Τὸ οὖν ὑπὲρ κεφαλῆς συνήθως ἡ Γραφή οὐρανὸν λέγει, ἡ οὐρανοῦ πετεινά· λέγουσα, τὸν ἀέρα τοῦτον διακετόμενα. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὕτω τὸ ἕτερον ὁ λόγος ἡμῖν ὑπ-

A inde pluviae in terram decidant, et nos superius ostendimus, et prophetia opus ejusmodi Deo tribul docet his verbis, dicens : « Qui vocat aquam maris, et fundit eam super faciem terrae²⁸. » Et cum alia multa, tum nubes a superiore caliditate accendi, et penitus exsiccati reipsa didicimus. Quare non est praetereunda quaestio, quae nobis ex iis quae dicta sunt, ordine occurrit. Sic enim aliquis objiciat : Ex commemorato olei exemplo intelleximus, materiam subjectam etiam post combustionem non aboleri, sed in aerem secedere, atque ignis vi in terram redigi, eo consumpto, quod ejus qualitati contrarium erat. Quamobrem qui potest humida natura semper imminuta, atque integra permanere, cum vaporum humorem, ut declaratum est, ubique caliditas arefaciat, et in siccam qualitatem convertat? Cur, cum humidum exhaletur, et calido tam sit obnoxium, ut in tenuia, atque individua corpuscula per vapores dissectum in aridam qualitatem ab eo necesse sit commutari, non ea verior existimetur opinio, quae asserit esse quamdam aquarum copiam, qua semper instauretur, et sufficiatur id quod ab igne consumptum ac deperditum est? praesertim cum Scripturae testimonio confirmari possit, quae tradit apertas fuisse cataractas caeli²⁹, cum aquis altissimis omnes montium vertices superantibus submergi terram oporteret. Hoc ego Scripturae testimonium dicam alio ejusdem Scripturae testimonio refelli posse. Solet enim divina Scriptura a propria verborum

C significatione recedere.

Quid igitur per aperire et claudere velit intelligi consideremus. Ea nimirum aperiuntur, quae clausa sunt, et quae sunt aperta, clauduntur. Temporibus igitur Eliae cum olim magna siccitas esset, ea res in Scriptura hisce verbis est explicata : « Clausum est caelum annis tribus, et mensibus sex³⁰. » Quare ea Scripturae oratione, qua dicuntur apertae cataractae caeli, significari arbitror ipsum caelum fuisse clausum tempore siccitatis. Quo quidem tempore cum precibus Eliae nubes e mari sublata, pluvia demissa caelum aperuerit, constat, ne tunc quidem firmamento caeli disrupto, ex aquis quae super illo dicuntur esse, imbrem defluxisse, sed caelum appellari aerem, qui terram ambiens vaporibus terminum constituit, quo a subtiliore natura illa superiore sejungantur, ultra quem nihil eorum quae graviora sunt, potest aspirare, non nubes, non ventus, non vapor, non exhalatio, non ipsae volucres. Quod autem aer hic capitibus nostris impendens caelum in Scriptura vocetur, facile intelligimus, dum in ea legimus, « volatilia caeli³¹. » Aerem enim per ea quae in ipso volant, caelum dici cognoscimus. Caeterum licet haec ita habeant, non-

²⁸ Απ. 7, 8. ²⁹ Gen. vii, 11 sqq. ³⁰ III Reg. xvii, 9; Luc. iv, 25. ³¹ Gen. i, 26; Matth. vi, 26.

dum explicata est illa quaestio, quomodo vaporum in siccum commutatio humidum vi naturæ calidæ consumptum non imminuat. Aliud præterea ordine sequitur inquirendum, quod accuratiore studio indagantes forte consequemur. Audisti prophetiam divinæ potestatis magnitudinem ex iis quæ in rebus procreatis admiranda cernuntur, enarrantem hoc modo : « Quis manu dimensus est aquam, et cælum palmo, et pugillo terram universam? Quis in statera montes, et valles in lance collocavit? » His verbis, ut arbitror, aperte docet propheta, propriam singulis elementis præscriptam esse mensuram, a Dei omnia complectentis potestate, quam ille manum, et palmum, et pugillum vocat, suis unumquodque terminis et mensuris coercentem. Necesse est igitur, si Dei potestas cælum dimensa est, si manus ejus aquam, si pugillus universam terram, si valles in statera constituit, si montibus pondus præsnivit, omnia mensuram ac modum tueri suum, nihil eorum augeri, nihil imminui, quæ mensus est Deus, quæque ipsius potestate continentur; si nulla autem rebus accedit accretio, nulla diminutio, ut prophetia testatur, in sua prorsus unumquodque mensura perpetuo manet, cum natura ipsa rerum commutabilis cuncta vicissim convertat, et unum in aliud mutet, idemque rursus conversione mutationeque pristinum in statum reducat. Sed quia vaporem hunc humidum in flamma positum, siccitate per combustionem acquisita, in qualitate terrestrem transire ex superiore olei exemplo satis ostendimus, deinceps considerandum est, utrum vaporis materia in contrariam qualitatem conversa reliquæ ipsius combustionem subtiliores ac tenuiores effectæ supra manere possint.

σκοπεῖν δὲ τὸ μετὰ τοῦτο προσήκει, εἰ τῆς ὕλης τοῦ ἀνατὸν ἔστιν ἄνω μένειν ἐκεῖνο τοῦ ἀτμοῦ τὸ λείψανον, ποιηθὲν, πρὸς τὸ λεπτότερον τε καὶ ἀφανέστερον.

Hoc autem exemplis item vobis manifestis poterimus investigare. Neque enim fuligo illa subtilissima perpetuo hic in aere permanet sublimis, sed per aeris raritatem ad cognatum sibi elementum transiens, terræ et parietibus, tectorumque laquearibus adhærescit. Quod de vaporibus illis quoque cogitandum est, ut ad superiorem igneamque regionem a ventis compellantur, et in humidæ qualitatis commutatione materiam servant, arefactique ad id quod eis cognatum est ac simile, detrahantur humique considereant. Naturalis enim rebus omnibus attrahendi vis insita est, ut minime absurdum videatur, si vapores quidam sicci ac terrestres effecti, terræ siccitati et qualitati commisceantur. Quod si ex olei materia cuncta constarent, in crassitudinis qualitate vapores ejusmodi in colorem nigrum exustione converterentur, et ex specie illa conspecta, quid fieret, cuius esset perspicuum. Verum quia subtilissima liquidis-

²² Isa. xl, 12.

εἰλύσατο, πῶς ἢ εἰς τὸ ξηρὸν τῶν ἀτμῶν μεταποίησις οὐκ ἐλαττοῖ τὸ ὑγρὸν, τὸ ἐπικρατήσῃ τῆς θερμῆς οὐσίας ἐκδαπανώμενον. Πρὸς δὲ ταῦτα καλῶς ἂν ἔχοι ἑτέραν ἀκολουθίαν ἐξευρεῖν τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου συμβαινουσάν. Ἰσως γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν διὰ τῆς φιλοπονωτέρας προσεδρίας, μὴ διαμαρτεῖν τῆς προσηκούσης περὶ τοῦ σχέμματος ὑπολήψεως. Ἦκουσα τῆς προφητείας τὸ μεγαλεῖον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως διὰ τῶν ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων διεξιούσης, ἐν οἷς φησι· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τίς ἔστρεσε τὰ θρία σταθμῶ, καὶ τὰς νάπας ζυγῶ; » δι' ὧν οἶμαι σαφῶς ἰδίους μέτροις τῶν στοιχείων ἕκαστον περιγεγράφθαι τὸν προφήτην διδάσκειν, τῆς περιεκτικῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ἣν χεῖρα καὶ δράκα, καὶ σπιθαμὴν ὀνομάζει, ἰδικῶς ἕκαστον τῶν ὄντων ἐν τῷ καθήκοντι μέτρῳ περισφιγγούσης. Εἰ οὖν μεμέτρηται οὐρανὸς τῇ θεῖᾳ δυνάμει, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τῇ δρακί πᾶσα ἡ γῆ, καὶ ζυγοστατοῦνται αἱ νάπαι, καὶ φανερὸς τοῖς ὄρεσιν ἀφορίζεται σταθμὴς, ἀνάγκη πᾶσα μένειν ἕκαστον ἐπὶ τοῦ ἰδίου μέτρου καὶ σταθμοῦ, μήτε αὐξήσεως, μήτε κολοβώσεως ἐν τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεμετρημένοις, καὶ ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένοις δυνάμενης γενέσθαι. Εἰ οὖν μήτε προσθήκη, μήτε ἐλάττωσιν περὶ τὰ ὄντα συμβαίνειν ἡ προφητεία μαρτύρεται, πάντως ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ἕκαστον μέτρῳ εἰσαεὶ διαμένει, τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς ἐν τοῖς οὐαῖ θεωρουμένης, πάντα εἰς ἄλληλα μεταβαλλούσης, καὶ ἕκαστον εἰς τὸ ἕτερον ἀλλοιούσης, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου διὰ μεταβολῆς τε καὶ ἀλλοιούσεως εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς αὐτῆς ἐπαναγούσης. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὁ ὑγρὸς οὗτος ἀτμὸς, ἐν τῷ φλογμῷ διαγενόμενος, εἰς τὴν γεώδη μεταβαίνει ποιότητα, πρὸς τὸ ξηρὸν μεταβληθεὶς διὰ τῆς ἐξοπτήσεως, τοῦτο ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ἐν τῷ κατὰ τὸ εἰλαιον ὑποδείγματι μετρίως νεότηται, ἀτμοῦ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀλλοιωθείσης ποιότητα, δυνατὸν πρὸς τὴν ἐναντίαν ἀλλοιωθείσης ποιότητα, ὅτι ποτὲ κατανοεῖ ὁ λόγος τὸ διὰ τῆς ἐξοπτήσεως μετα-

Ἄλλὰ μὴν οἶμαι δυνατὸν εἶναι καὶ περὶ ἐκείνου διὰ τῶν γνωρίμων ὑμῖν ὑποδειγμάτων στοχάσασθαι. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὸ λεπτομερὲς τῆς λιγνύος εἰσαεὶ διαμένει κατὰ τὸν ἀέρα μετέωρον, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀραιότητος τοῦ ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς διαφύεται, γῆ καὶ τείχεσι καὶ τοῖς τοῦ ὀρόφου ξύλοις περιχρωννύμενον. Οὐκοῦν ἀκόλουθον καὶ περὶ ἐκείνου τὸ ἴσον ὑπολαβεῖν, ὅτι ὑπὸ τῶν πνευμάτων ἀνωσθεὶς ὁ ἀτμὸς εἰς τὸν ὑπερκαίμενον καὶ φλογώδη χῶρον, καὶ ἐν τῇ μεταβολῇ τῆς ὑγρᾶς ποιότητος, τὸ ὑλικὸν διεσώσατο, ξηρὸς δὲ γενόμενος πρὸς τὸ συγγενὲς καθεικνύσθη καὶ ἀπεκτιθέσθη γῆ. Ἐλκτικὴ γὰρ τῶν οἰκείων δύναμις ἐκάστου τῶν ὄντων ἐκ φύσεως ἐγκραταί, ὡς μηδὲ ἐξω τοῦ ἀκολούθου τὴν τοιαύτην εἶναι ὑπόληψιν, ὅτι ξηρὸς τις καὶ γεώδης ὁ ἀτμὸς γενόμενος τὴν ποιότητα, τῇ ξηρότητι τῆς γῆς κατεμίχθη. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἐλαιώδης πᾶσα τῆς ὑγρᾶς οὐσίας ἡ φύσις, πάντως ἂν ἐν τῷ παχυμερῆ τῆς ποιότητος πρὸς τὸ μέλαν ἔστρεψε τῶν τοιούτων ἀτμῶν τὴν χροάν ἢ ἐξόπτησις καὶ ἐπίδηλον

ἂν πᾶσι τὸ γινόμενον ἦν, διὰ τοῦ δέχεσθαι τὸ εἶδος **A**
 δεικνύμενον. Ἐπεί δὲ τὸ λεπτότατόν τε καὶ διειδίεστα-
 τον τῆς τῶν ὕδατων φύσεως ἐν τοῖς ἀτμοῖς γίνεται,
 οὗτοι δὲ κατὰ τὸν προαποδειχθέντα λόγον ἐναποθέμενοι
 τῷ πυρὶ τὴν ὑγρὰν ποιότητα, πρὸς τὸ ζῆρὸν ἠλλοιώθη-
 σαν ἀνάγκη πᾶσα, καθαρὸν τοῦτο καὶ ἀερῶδες οἰεσθαι,
 ὅτι ποτὲ καὶ εἶναι αὐτὸ καταλαμβάνει ἡ ἐννοία τὸ τῆ λε-
 πτότητι διαφεύγον τὴν κατανόησιν. Εἰ δὲ τῆς τοῦ λόγου
 καταλήψεως ἀξιωματικότεραν οἰεταί τις τὴν ἀσθησιν,
 καὶ ζητεῖ τῷ ὀφθαλμῷ τοὺς ἀμερεῖς τε καὶ ἀφανεῖς
 ἐκείνους ὄγκους θεάσασθαι· ἔξεστι τῷ βουλομένῳ
 καστὸν τῶν τοιούτων μορίων τὸν ἀέρα ἰδεῖν, ὅταν εἰς-
 χεθεῖσα διὰ θυρίδος αὐτῶς, ἐκδηλότερον ποιήσῃ τοῦ
 ἀέρος ἐκεῖνο, ὅσον ἂν διὰ τῆς αὐγῆς καταλάμψῃ.
 Ὅ γὰρ ἐν τῷ λοιπῷ ἀέρι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐστὶν ἀνεφ-
 ατον, τοῦτο διὰ τῆς ἀκτίνος ὁρᾶται ἐν πλῆθει **B**
 ἀκείρῳ κατὰ τὸν ἀέρα στρεφόμενον. Ὅ οὖν ἐπισχῶν
 τούτοις τὸν ὀφθαλμὸν, εὐρήσει αἰεὶ πρὸς τὸ κάτω τὴν
 τῶν λεπτῶν ἐκείνων φορὰν καταρρέουσαν. Τὸ δὲ ἐν
 τῷ μέρει τοῦ ἀέρος δεικνύμενον ἀπόδειξις ἐστὶ τοῦ
 καὶ ἐν τῷ παντὶ τὸ τοιούτον εἶναι, ἐπειδὴ συνεχὲς
 ἐστὶ τὸ πᾶν αὐτῷ, καὶ ἐκ μερῶν συμπληροῦται τὸ
 ὅλον. Εἰ δὲ πάντοτε ἡ τῶν λεπτῶν τούτων καὶ ἀτό-
 μων φορὰ διὰ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τὴν γῆν καταρρέει, φα-
 νερόν ἐστι οὗ τὸ αἰθέριον εἶδος εἰς ταῦτα θρυπτό-
 μενον διασπείδεται (τὴν γὰρ εἰς τὰ λεπτὰ θρύψκει
 καὶ διέχυσεν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐ πάσχει)· ἀνάγκη
 πᾶσα ἐκείνων τὴν ὕλην κατείναι πιστεύειν, ὣν τὴν
 ἀνοδὸν ὁ λόγος διὰ τῶν ἀτμῶν ἐθεώρησεν, ὥστε ὑγρά
 μὲν ὄντα ὑπὸ τῆς θερμῆς ἀνέλκεσθαι φύσεως, ἐκ-
 κλυθέντα δὲ καὶ γεώδη γενόμενα, μηκέτι ἐν τῷ πυρὶ **C**
 κρατῆσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν γῆν πάλιν ἀποκαθίστασθαι.
 Καθάπερ δὲ τῆς ἐν ἡμῖν τροφῆς εἰς λεπτὴν τινα
 ποιότητα διὰ τῆς πέψεως ἀλλοιωθεῖσας, ὧν ἂν ἐμπε-
 λάσει διὰ τῆς ἀναδόσεως μέρει τοῦ σώματος, ἐκείνου
 προσθήκη ἢ ἀναδιόδωμον γίνεται, καὶ ποικίλης οὐσίας
 ἐν τῇ συστάσει τοῦ σώματος τῆς τῶν μελῶν διαφορᾶς ἐν
 τῷ ζῆρῳ τε καὶ ὑγρῷ, καὶ τῷ καιομένῳ καὶ τῷ ψύχοντι·
 παρ' ὧν ἂν γένηται τὸ τῆς τροφῆς μέρος, ἐκεῖνο γί-
 νεται, ὃ τὸ ὑποκείμενον κατὰ φύσιν ἐστὶν (τὸ γὰρ
 ἐκκρατοῦν εὐκαίρως τὴν λεπτότητα τῆς ἀναδόσεως
 ἐκτὸς κραταίωμας)· τὸν αὐτὸν τρόπον ἀνεπαίσθη-
 τος γίνεται διὰ τῶν ἀμερῶν ἐκείνων ὄγκων ἡ αἰεὶ
 γινόμενη τῇ γῆ προσθήκη. Διότι παντὶ τῷ ὑποκειμένῳ
 συμφύετα, ὅπερ ἂν κατ' οὐσίαν ἢ τὸ δεχόμενον, πρὸς **D**
 ἐκείνην ἠλλοιώθη τὴν φύσιν, καὶ ἐγένετο βῶλος ἐν
 βῶλε, καὶ ψάμμος ἐν ψάμμῳ, καὶ λίθος ἐν λίθῳ, καὶ
 ἐν παντὶ πᾶν, ὅτι περ ἂν τύχη τῶν στερέροτέρων δεξά-
 μενον, πρὸς τὸ ἐκκρατοῦν μετετέθη. Εἰ δὲ δυσπα-
 ράδεκτον οἰεταί τις τοῦ λίθου τὴν ἀντιτυπίαν τῆς
 οικαιῆς προσθήκης, κἂν ὁ λόγος τὸ ἀκόλουθον ἐξη-
 ῶμαι ἐγὼ πρὸς τοὺς ταῦτα φρονούντας, οὐδὲν οἶμαι
 εἶν ἀντιμάχεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἔξει τὸ εἰκόσ ἢ θεωρία,
 ἐὰ πνευμάτων ἀπὸ τοῦ μὴ περιδεχομένου, πρὸς τὸ
 συμφύεμενον τῆς ἀνωθεν τοῦ γεώδους ἐπιβρότης μετα-
 πτώσεως. Ἄλλ' ἔρει τις ἰσως μὴ πρὸς τὸν ἴδιον σκοπὸν
 βῆκεν τὸν λόγον ἡμῶν, ἀλλὰ προθέσθαι μὲν ἀποδείξει
 τὴν ὑγρὰν φύσιν ἐπὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς μέτρου μέχρι παντὸς
 διαμέσουσαν, λαθεῖν δὲ τι ἐναντίον κατασκευάζοντα.

PATROL. GR. XLIV.

si maque natura in vaporibus est, hi vero eo quem
 supra diximus modo, in igne positi qualitatem hu-
 midam in siccam convertunt, necesse est, ut quidquid
 illud fuerit, quod ex illis redactum animo compre-
 henderimus, purum et aereum aliquid, quod subtili-
 tate sua cognitionem effugiat, cogitemus. Sin quis-
 piam sensui magis quam rationi credendum putat,
 queritque oculis individua ac cæca illa corpuscula
 contueri, is poterit aerem talibus particulis refer-
 tum aspicere, quando radii solis per fenestram ex-
 cepti, eam aeris partem clariorem reddiderint,
 quæ splendore fuerit illustrata. Hic enim infinita
 corpusculorum in aere volitantium multitudo, quæ
 in reliquo aeris spatio oculis cerni non potest, ra-
 diorum beneficio perspicitur. Si quis igitur aciem
 oculorum intenderit, corpuscula illa subtilia assi-
 due defluentia deorsum ferri conspiciet. Quod au-
 tem in una parte aeris ostenditur, indicio est, idem
 in universo mundo fieri, siquidem inter se conti-
 nuus est, et ex partibus compactus. Porro si te-
 nuia hæc individuaque corpuscula, quæ in aere ja-
 ctantur, in terram defluunt: certumque est æthe-
 riam speciem non discerni in ea nec dissipari,
 quando confractionem atque effusionem ejusmodi
 non patitur ignis natura: necesse est ut credamus,
 materiam esse illorum vaporum, quorum digestio-
 nem ante consideravimus: qui cum humidis sint, a
 calida attrahuntur natura, exustique ac terrestres
 effecti, non amplius in aere continentur, sed rursum
 in terram revertuntur. Quemadmodum autem cibus
 in nobis per concoctionem in tenuem quamdam
 qualitatem immutatur, et cuicumque corporis parti
 per digestionem accesserit, eam auget, cumque in
 corporis constitutione varia sit membrorum in sic-
 co et humido, et calido et frigido differentia, quo-
 cunque concoctus digestusque pervenerit, talis
 evadit, qualis est ea corporis pars a qua suscipi-
 tur, quæ quidem opportune tenuitatem digestionis
 comprehendit, eamque sibi accommodat, et similem
 ac propriam reddit: eodem pacto licet non sentia-
 tur, assidua terræ sit accessio per individua illa
 corpuscula. Quamobrem quidquid alicubi coheserit,
 et coaluerit, illius partis a qua susceptum est,
 naturam subit, sicutque gleba in gleba, arena in are-
 na, lapis in lapide, et in universo universum, et
 quodcunque fuerit solidum, illud a quo suscipitur,
 in ejusdem naturam commutatur. Quod si quis in
 lapide propter duritiam putet esse difficile, licet id
 ipsum ratio persuadeat, ego tamen cum illo non
 decerto. Nihilominus enim conficietur, quod pro-
 positum est, cum terrestri materia deorsum fluens,
 a partibus eam non suscipientibus ad suscipientes
 a ventis transferatur. At aliquis dicet fortasse, ora-
 tionem nostram non eo tendere, quo proposuimus:
 nobis enim fuisse propositum, ut ostenderemus
 aquam semper in ea mensura, quam initio obtinuit,
 permanere; imprudenter autem illuc esse progres-
 sos, ut contrarium confirmaremus: sive enim dig-

in terram : utraque re diminutionem aquæ pariter sequi, eoque ipso copiam aquarum ostendi, quod omnino semper absumantur. Necessarium igitur erit, ut rerum naturam iterum consideremus, quo disputatio nostra rectius per ipsam ad finem propositum perducatur.

Quænam igitur est rerum natura? Nihil eorum, quæ cernuntur ordine terram ambire, constans, firmum, et immutabile constitutum est a rerum omnium opifice Deo : sed omnia inter se vicissim commutantur. Inest enim quædam vis, cujus perpetuo quodam in orbem motu cuncta hæc inferiora circumaguntur, et permutantur, rursumque in semetipsa reducuntur. Quæ quidem commutatio cum fieri nunquam cesset, necesse est, in alia vicissim omnia transire, et per eadem iterum vestigia remeare. Nihil enim horum a se ipso conservaretur, nisi cum altero genere commistum naturam suam obtineret. Quomodo, inquires, illa commutandi vis per quatuor elementa in orbem commeat? Neque enim quælibet ex quibuslibet vicissim fiunt, neque commutationis circulus per res singulas æqualiter vagatur : sed aqua quidem per vapores in aerem refunditur, vapores autem pabulo flammæ subministrato terrestres fiunt, in cinerem quodammodo relacti, posteaquam cum igne versati sunt. His vero susceptis terra mutationis in se circulum sistit. Neque enim aquæ natura rursus ortum habet e terra. Qua quidem ratione relinquitur considerandum, utrum terra in aquæ naturam mutari possit. Quod dum investigamus, nemo orationem nostram ut longiorem accuset. Videmus ea quæ natura sunt sicca, sponte sua naturali quadam proprietate madefieri. Ut in sale licet intueri, metallicis, et in iis quæ ex humore aliquo congelante consistunt. Horum cum siccitas propria sit, tamen si quidam ex ipsis liquor descendat, humida fiunt, siccitatemque suam in humidam qualitatem convertunt. Talis etiam cernitur mellis natura, quod calore exsiccatum, rursum casu aliquo in humorem resolvitur. Sed hæc omittantur : præstat enim ex principio aliquo necessario disputationis ordinem persequamur. Animadvertimus non una qualitate elementa singula constitui, et ab aliis elementis separari, sed variis qualitatibus comprehendi, quarum aliæ inter se pugnant, aliæ simul inspicuntur, et pugnantibus inter se pariter cohærent et quadrant. Ut in terra et aqua siccitas et humiditas conjungi nequeunt; horum tamen utriusque ex æquo frigiditas inest, qua pugnantibus quodammodo devinciuntur. Aqua item et aer gravitate levitateque separantur, sed in his quoque frigiditas utriusque conveniens, ut medium quoddam vinculum spectatur. Discrepat aer ab igne ea quæ est inter frigidum et calidum differentia, sed levitate inter se conciliantur atque conveniunt. Ignis denique a terra levitate sejungitur, sed siccitatis necessitudine

ἔλκε γὰρ ἐν τῷ πυρὶ τὸ ἀναδιδομένον μένοι, εἴτε καὶ ξηρανθὲν πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπανέρχονται, ἴση καθ' ἑκάτερον ἡ τοῦ ὕδατος ἐλάττωσις ἔσται· καὶ οὐδὲν ἦτορ διὰ τῆς κατασκευῆς ταύτης ἀναγκαῖα δέικνυται ἡ τοῦ ὑγροῦ περιουσία, διὰ τὸ πάντως εἰσαεὶ δαπανᾶσθαι. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς τὸν λόγον τοῦτον, πάλιν τὴν φύσιν τῶν ὄντων καταναῆσαι, ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἡμῶν εὐδοκωθεὶ πρὸς τὸν προκειμένον σκοπὸν τὸ θεώρημα.

Τίς οὖν ἡ φύσις; Οὐδὲν τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῇ συστάσει τοῦ περιγείου κόσμου θεωρουμένων ἀρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὄλων πεποιεῖται· ἀλλὰ πάντα ἐν ἀλλήλοις ἔσσι, καὶ δι' ἀλλήλων διακρατεῖται, τῆς τρεπτῆς δυνάμεως διὰ τινος ἐγκυκλίου περιφορᾶς πάντα εἰς ἀλλήλα τὰ γεώδη μεταβαλλούσης, καὶ ἀπ' ἀλλήλων εἰς ἑαυτὰ πάλιν ἐπαναγούσης· αὐτῆς δὲ τῆς ἀλλοιώσεως ἀπαύστως ἐν τοῖς στοιχείοις ἐνεργουμένης, ἀνάγκη πάντα εἰς ἀλλήλα μεταβαίνειν, ἐξιστάμενά τε ἀπ' ἀλλήλων, καὶ πάλιν κατὰ τὸ ἴσον ἀλλήλοις ἐπεμβαίνοντα. Οὐ γὰρ ἂν τι τούτων φυλαχθεῖ ἔφ' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ ἡ πρὸς τὸ ἕτερογενὲς ἐπιμιξία διακρατοῖ τὴν φύσιν. Πῶς οὖν εἴποι τις ἂν, διὰ τῶν τεσσάρων τὴν μεταθλητικὴν τε καὶ ἀλλοιωτικὴν δύναμιν, περιοδεύειν κυκλεύουσιν; Οὐ γὰρ πάντα δι' ἀλλήλων γίνεται, οὐδὲ δι' ὁμαλοῦ ὁ τῆς ἀλλοιώσεως κύκλος, δι' ἑκάστου τῶν ὄντων περιχωρεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀνεχέθη, οἱ δὲ ἀτμοὶ τὴν φλόγα θρέψαντες πάλιν ἀπεγεώθησαν, οἷόν τις σποδία μετὰ τὸ τῷ πυρὶ καθομιλῆσαι γενόμενοι· ἡ δὲ γῆ ταῦτα δεξαμένη ἔστησεν ἐν ἑαυτῇ τὸν τῆς ἀλλοιώσεως δρόμον. Οὕτω γὰρ ἐξήτασται, εἰ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις ἐκ γῆς ἔχει τὴν γένεσιν. Οὐκοῦν τούτῳ τῷ σκέμματι λείπεται, εἰ δυνατόν ἔστι τὴν γῆν εἰς ὕδατος μεταστῆναι φύσιν. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἡμῶν ἀδολεσχίαν ἐπεγαλέσει, δι' ὧν ἂν ἦν δυνατόν ἀναζητοῦσι τὸ ἐν τοῖς εἰρημένους ἀκόλουθον. Ὅρωμεν τοίνυν πολλὰ τῶν ξηρῶν, αὐτομάτως ἐκ τινος φυσικῆς ιδιότητος ὑγραίνόμενα, οἷον ἐπὶ τῶν ἀλῶν ἔστιν ἰδεῖν, τῶν τε μεταλλουμένων, καὶ τῶν ἐκ τινος ὑγροῦ καταφρυγομένου συνισταμένων, ὧν ξηρότης μὲν ἔστι τὸ ἰδίωμα, εἰ δὲ τις αὐτῶν νοτῖα καθίκοιτο, ἰκμαλέοι γίνονται, καὶ πρὸς τὴν ὑγρὰν ποιότητα τὸ ἐν σφίσι ξηρὸν μεταβάλλουσιν. Οὕτως ἔγνω καὶ τὴν τοῦ μέλιτος φύσιν ξηρὰν τρόπον τινὰ διὰ τῆς ὀπτήσεως γινόμενῃ, καὶ πάλιν ἐκ περιστάσεως τινος εἰς τὸ ὑγρὸν ἀναλύουσιν. Ἀλλὰ παρεῖσθαι ταῦτα κρεῖττον γὰρ ἐξ ἀρχῆς τινος ἀναγκαῖας δοῦναι τὴν ἀκολουθίαν τῷ θεωρηματι. Οὐ μίαν γινώσκωμεν ἔφ' ἑκάστου τῶν στοιχείων ποιότητα, δι' ἧς συμπληροῦται τὸ ὑποκείμενον, καὶ τοῦ ἀντιστοιχοῦντος ἀποχωρίζεται, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἑκάστον καταλαμβάνεται ταῖς ποιότησιν, ὧν αἱ μὲν ἀκωνιωήτως ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας, αἱ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἐνθεωροῦνται, οἰκείως τε καὶ ἀρμοδίως ἔχουσαι πρὸς τὰς μαχομένας ἀλλήλαις ποιότητας· οἷον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος, ἀμικτως μὲν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας ἡ ξηρότης τε καὶ ὑγρότης, ἐπίσης δὲ ἑκατέρω τούτων σύνεστιν ἡ ψυχρότης, ἐνοῦσα τρόπον τινὰ δι'

ἑαυτῆς τὰ μαχόμενα. Πάλιν χωρίζεται τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀέρος, τῆ τοῦ ἐμβριθοῦς πρὸς τὸ κοῦρον ἐναντιότητι· ἀλλὰ καὶ τούτοις μεσιτεύει κατὰ τὸ ἴσον ἐν τῇ ἐκατέρω φύσει τὸ ὑγρὸν θεωρούμενον. Πάλιν δεισάται τοῦ πυρὸς ὁ ἀήρ, τῆ τοῦ θερμοῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν μάχῃ ἐναντιούμενος· ἀλλὰ κοινωνεῖ τῇ κατὰ τὸ κοῦρον ποιότητι, καὶ τῆς φυσικῆς αὐτῶν ἐναντιότητος οἷόν τις καταλλάττης ἢ κοινωνία τῆς πριότητος γίνεται. Εἶτα τὸ πῦρ ἀπὸ τῆς γῆς τῷ βάρει καὶ τῷ κούφῳ καθύριστα, ἀλλ' ἢ ξηρότης ἀμφοτέρων ἐστὶ κοινή, καὶ διὰ ταύτης ἐνοσπονδὰ πῶς ἀλλήλοις τὰ διαστῶτα γίνεται. Τί δὲ βουλόμενος ἐντεῦθεν τῆς ἐξετάσεως ἀρχομαι; ὅτι ἢ ψυχρότης ὁμοίως μὲν ἐνθωρεῖται τῇ τε γῆ καὶ τῷ ὕδατι καὶ τῷ ἀέρι, πλεονεῖ δὲ μοῖρα τῷ ὑγρῷ προσφικέσθαι, συντηροῦσά πῶς ἐν ἑαυτῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, διὰ τῆς πρὸς τὸ θερμὸν ἀντιπαθείας, τὴν ἐκ τοῦ ξηροῦ βλάβην ἀπαμβλύνουσα.

Ὡς τοίνυν τῷ θερμῷ ξηρότης ἐμπέφυκε, καὶ οὐκ ἔστι μόνον ἐν τῷ ἐτέρῳ τὸ πῦρ δευχθῆναι· οὕτως εἰκόσ ἐστιν ἠνώσθαι λέγειν τῷ ὑγρῷ τὴν ψυχρότητα, διὰ τὸ δὲν ἐκατέρω τῶν τε ἐν τῷ πυρὶ θεωρουμένων εἶναι καὶ ἐν τῷ ὕδατι τὴν ἀντιστοιχοῦσαν ποιότητα, ὥστε μάχεσθαι τῷ μὲν ξηρῷ τὴν ὑγρότητα, τῷ δὲ ψυχρῷ τὴν θερμότητα. Εἰ οὖν ἐπίσης τῷ ὑγρῷ συμπληρωτικὸν τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως καὶ τὸ ψυχρὸν ἀπεδείχθη, ἀκόλουθον ἂν εἴη λογίζεσθαι, ὅτι τῆς ψυχρᾶς ποιότητος, καὶ τῆ γῆ φυσικῶς ἐγκειμένης δυνάμει, καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ γῆ ἔστι, καὶ ἢ γῆ ἐν τῷ ὕδατι. Ἡ γὰρ φυσικὴ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸ ψυχρὸν συζυγία οὐκ ἐξ διαζευχθῆναι τὸ ἐτέρου τὸ ἕτερον καθόλου· ἀλλὰ καὶ ποτε καταμάνας ἐφ' ἑαυτοῦ τύχῃ τούτων ἐκάτερον, οὐκ ἀκριβοῦς μόνον ἐστίν, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τὸ συναμφοτέρον ἐν τῷ ἐν καθορᾶται. Ὅσπερ γὰρ τοῦ ὑγροῦ πρὸς τὸν ἀέρα διαχυθέντος, καὶ ἢ φύσει τοῖς τῶν ὑγρῶν ἀτμῶν μορίαις ἐπηκολούθησεν· οὕτω τὸ ἐμπάλιν τῆς ψυχρότητος ἐν τῷ βάρει τῆς γῆς διαιωμένης, οὐδὲ ἢ ὑγρότης τῆς συζύγου ποιότητος ἀπολείπεται, ἀλλ' ἢ ψυχρὰ δυνάμεις φυσικῶς ἐγκειμένη τῇ γῆ, οἷόν τι σπέρμα τῆς τοῦ ὑγροῦ φύσεως γίνεται, αἰεὶ δι' ἑαυτῆς τὴν συνημμένην ἑαυτῇ ποιότητα φύουσα, τῆς δὲ ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας τὴν γῆν, διὰ τῆς ἀγαν ψύξεως, εἰς ὕδατος γένεσιν μεταβαλλούσης. Τούτων δὲ εἰ μὲν τὸν λόγον ἔμας τις ἀπαιτοῖ, πῶς ἐνεργεῖ τὴν τοῦ σπέρματος πρὸς τὸ ὑγρὸν μεταβολὴν ἢ ἀλλοίωσιν ἐπίσης, ἀμνησνήσομεν, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πάντων. Πῶς γὰρ διαγέεται τὸ ὕδωρ πρὸς τὸν ἀέρα, τῷ κούφῳ τὸ καταφερές ἐπορούμενον· ἢ πῶς τὸ βᾶρος εἰς κοῦρον μεταποιήσεν ἢ ἀλλοίωσιν; Ταῦτα ὅτι μὲν γίνεται, τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνομεν, λόγῳ δὲ παραστήσαι τὰ ἔργα τῆς φύσεως ἀδυνατούμεν. Εἰ δὲ τις τὴν κείραν εἰς μαρτυρίαν τῆς τοιαύτης ὑπολήψεως δέχοιτο, ἐτοιμῶς ἀποδείξομεν, μάρτυρας τοῦ λόγου τοῖς φρεωρύχους παράγοντες. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ἐν βάρει καταλαμβανόμενων ὑδάτων τὴν ἀνικμον γῆν ἐσπύρωσιν, ἐπὶ τὸ κάτω προλιόντες τῇ ἐργασίᾳ, οὐκ εὐθὺς ἐντυγχάνουσι τῇ συστάσει τοῦ ὕδατος, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τῇ ἀφῆ μετέχιν τινὸς ἰκμάδος τὴν γῆν ἐσπύρωσαντο· εἶτα πρὸς τὸ μᾶλλον κατεψυγμένον ἐκ τοῦ βάρους χωρήσαντες, πληθεστέραν τὴν βύβλον καταλαμβάνουσι· μετὰ τοῦτο πρὸς τὸ μᾶλλον κατεψυγμένον βαθυνομένης τῆς ἐργασίας, ἰσχυρῶς τις ἀμυδρὸς ἀποφαίνεται· εἶτα πῶρου τινὸς ἐντυγθέντος ἐπὶ τὸν πυθμένα τοῦ λίθου· ἔνθα μᾶλλον εἰκόσ ἐστὶ

A copulantur, et fœdus ineunt. Quæ si volumus declarare, sic exordiamur: Frigiditas quidem in terra simul, et aqua, et aero perspicitur, majori tamen ex parte congruit aquæ, et ejus in se quodammodo naturam conservat, injuriamque a siccitate provenientem propellit, ea repugnantia quam habet cum calido.

Quemadmodum igitur adest calido siccitas naturalis, nec ignis solus in alio potest ostendi: sic dicendum est, cum humido frigiditatem conjungi ac devinciri. Quod si humidum simul et frigidum aquæ naturam constituunt, frigida autem qualitas terræ naturaliter inest: sequitur, ut potestate et aqua insit in terra, et terra in aqua. Naturalis enim humidi cum frigido copulatio non permittit, ut unum ab altero penitus sejungatur: sed etiamsi contingat aliquando, ut alterum in seipso separatim consistat, id non plane solum est, sed potestate utrumque in uno perspicitur. Nam ut humido in aerem diffuso, frigiditas vaporum particulas insequitur: sic e contrario, in intimis terræ partibus frigido commorante, humiditas cognatam qualitatem non derelinquit; sed frigida vis, quæ terræ naturaliter inest, tanquam aliquod humidæ naturæ

C semen efficitur, semperque ex se conjunctam sibi qualitatem gignit, cum illa vis commutandi vehementi frigiditate terram in aquam convertat. Harum rerum si quis a nobis rationem et causam exquirat, rogetque quæ vis ex aquo solidum in humidum convertat: quod illi respondeamus, non habebimus, ut in reliquis etiam omnibus, nempe quomodo aqua in aerem diffundatur, et quod deorsum tendit, insideat levi, graveque in leve convertatur. Hæc enim fieri sensu ipso percipimus, quomodo autem a natura fieri, ratione docere non possumus. Sin quispiam experimentis hanc opinionem comprobari cupiat, id adducto puteorum exemplo facile præstabit. Neque enim, si terram siccam effodias, protinus aquam offendes, sed primum tactu nescio quid uliginosum senties; quod si fodiendo altius ire pergas ad loca frigidiora, glebam magis cœnosam invenies: at si ad magis adhuc frigida loca descenderis, turbida quædam aqua apparebit: sin autem sub imo prorsus solo, quo ninus verisimile sit calorem solis penetrare, lapidem aliquem incideris, licet ipsius lapidis densitas obsistere videatur, tamen venæ quædam aperiantur, ex quibus undique defossus puteus aquam affluentibus completur. Quod igitur in loco manu atque opera facto excavatoque contingit, ut humor undique in puteum confluat, id in omni loco par est evenire: cum ea aqua quæ per tenues colligitur humores, per venas quasdam ad latiores meatus perducatur, et humor se naturaliter in unum cogat, atque

conservet. Sic ergo aqua conficitur, frigidum madefacit, et humor ex frigiditate totam aquae naturam perficiente constituitur. Ex aqua vero coacta congregataque fluentum generatum, quaecunque detur aditus, terram aperit, et fons appellatur. Quod autem aquarum ortus auctor et causa sit ipsa frigiditas, illud indicium sit, quod loca septentrionibus propinquiora frigidioraque magis abundant aquarum copia. Aprica enim profecto et opaca depressaque essent aequaliter aquis irrigua, si frigiditatis absentia nihil aquarum ortum impediret. Quemadmodum autem ex imbrum guttis collecta aqua torrentes nascuntur, licet guttas ipsas separatim aspiciens, singulas per se pusillum quiddam et pro nihilo habendum existimes: sic ex humoris sensim et terra manantis copia multis fluentis coactis oriuntur flumina: quorum si quis magnitudinem, perennesque cursus consideret, undenam suppeditari tantam aquarum abundantiam existimabit? Num aliquos sibi in terrae sinibus lacus confinget? Quinam, obsecro, tanti lacus esse queant, qui nisi nova assidue accedant auxilia, non brevi tempore exhauriantur? At alios, inquis, lacus excogitabimus. Ego vero requiram, quidnam alios illos rursus exhaustos explebit. Quod si alios atque alios lacus invenieris, ego vicissim interrogabo, unde omnes tandem exinaniti complebuntur. Cogaris igitur progredi in infinitum, atque ita oratio tua lacus lacubus accumulans, ne fontibus desint lacus, unde postremo aqua ortus principium habeat, nunquam consistet. Quamobrem, cum reperienda sit causa qua primae aquae natura constituitur, magis consentaneum est, eam in ipsos fontes conferre, quam sub terra lacus confingere, quorum ratio communitia statim ab aquae natura deorsum tendente labefacietur, et convellatur. Quomodo enim sursum fluat, quod, deorsum ut fluat, naturam habet? Praeterea, quam ingentes lacuum moles erunt excogitandae, quae, cum perennes tot aquarum copiae saeculis omnibus effluant, et nihil unquam reponatur, non exinaniantur tamen nec exhauriantur! Constat igitur ex iis quae dicta sunt, ideo fluminibus aquam non deficere, quod terra in illam transmutetur. Terrae vero magnitudo, licet tantum ex ea copia aquarum erumpat, non

Α μηκέτι τὴν ἡλιακὴν θερμότητα διαδύσθαι τῇ πυκνότητι τοῦ λίθου καλυομένην· τότε λεπταί τινες τοῦ ὕδατος φλέβες διὰ τῆς ἐργασίας ἀνεστομώθησαν, ἀφ' ὧν ἐν κύκλῳ περὶ τὸ βάθος τῆς συνδέσεως γινομένης, εὐθηνεῖται τὸ φρέαρ τῷ ὕδατι. Ὅπερ τοίνυν ἐν ταῦθα γίνεται πρὸς τὴν χειροποίητον κοιλότητα, συνδοθείσης τῆς πανταχόθεν περὶ τὸ φρέαρ συνθλιδομένης ἰκμάδος, τοῦτο εἰκὸς ἐν παντὶ γίνεσθαι τόπω, καὶ τὸ διὰ τῆς λεπτῆς ἰκμάδος ἀεὶ συνδιδόμενον διὰ φλεβῶν τινῶν ἐπὶ τοὺς εὐρυτέρους ὀχετεῦσθαι πόρους, ἥδη τῆς λεπτῆς συρρόλιας πρὸς ἑαυτὴν ἐκωθείσης. Οὕτως οὖν ἀπογεννᾶται τὸ ὕδωρ, τοῦ μὲν ψυχροῦ τὴν γῆν καθυγραίνοντος, τῆς δὲ ὑγρότητος τῆς ἐκ τοῦ ψυχροῦ συνισταμένης, καὶ ὄλην τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν ἐν ἑαυτῇ τελειοῦσης. Ὅθεν ἀθροισθὲν ἤδη, καὶ βεῖθρον γενόμενον, ἤπερ ἂν εὐδοκῶθῃ, κατ' ἐκεῖνον τὴν γῆν ἀνεστομώσεν. Τοῦτο δὲ πηγὴ ὀνομάζεται. Τεκμήριον δὲ τοῦ καθηγείσθαι τὴν ψυχρότητα τῆς τῶν ὑδάτων γενέσεως, τὸ τοὺς πρὸς ἀρκτύους τῶν τόπων καὶ μᾶλλον κατεψυγμένους εὐθηνεῖσθαι τοῖς ὕδασι. Ἡ γὰρ ἂν ἐπίσης τὰ ἡλιούμενά τε καὶ νότια, διάβροχα τοῖς ὕδασι ἦν, εἰ μὴδὲν ἡ ἀπουσία τῆς φύσεως τῆς γενέσει τῶν ὑγρῶν ἐνεπόδιζεν. Ὡσπερ δὲ τὸ ἐξ ὀμβρίας ὕδωρ ἀθροισθὲν μὲν ἐκ τῆς τῶν σταγόνων συρρόλιας, χειμάρρους γίνεται, εἰ δὲ αὐτὰς τὰς σταγόνας ἐφ' ἑαυτῶν τις βλέπει, βραχύ τι καὶ ἀντ' οὐδεὸς τὸ ἐν ἐκάστη φανήσεται· οὕτω καὶ ἡ τῆς κατὰ λεπτόν κάτωθεν ἀεὶ τοῦ ὑγροῦ συνισταμένης ποσότητος· ὅταν ἐν ἐκ πολλῶν βεῖθρων τὸ τῶν λεπτῶν ἀθροισμα γένηται, τὸ τοιοῦτον εἰς ποταμοῦ φύσιν ἐκδίδεται. Ὁ δὲ ταύτας τὰς ὑπολήψεις παραγραφόμενος, πῶθεν ἂν οἴηθῃ τοὺς ἀενάους τῶν ποταμῶν ἀναδιδόσθαι; Ἄρα μὴ τινὰς λίμνας ἐντὸς τῶν τῆς γῆς κόλπων ὑπονησείεν; Ἀλλὰ καὶ αὐταὶ πάντως εἰ μὴ τὸ ἐπιβέρον ἔχουσιν, ἐν βραχεὶ κενωθήσονται, ὥστε κατ' ἀνάγκην καὶ ἄλλας τούτων ὑπερκεῖσθαι νομίσαι· ἡ δὲ ἀκλουθία τοῦ λόγου, καὶ τὰς ἄλλας ἀναπληροῦν ἀναζητήσει· κἂν ἄλλας ὑπερκεῖσθαι λίμνας ἔχειων ὑποτίθῃται, καὶ τὸ τῶν ἄλλων πλήρωμα ποίας ἔχει τὰς ἀφορμὰς ἀναγκαίως διερευνησεται. Καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον προῦν ὁ λόγος οὐδαμοῦ στήσεται, λιμνῶν λίμνας ὑπερτιθείς· ἵνα αἱ πρὸς ταῖς πηγὰς λίμναι μὴ ἐπιλείπωσιν, ἕως ἂν τῶν ἐσχάτων τὰς ἀφορμὰς καταλάβῃ, δι' ὧν ἡ τοῦ ὕδατος γένεσις τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Ὅπερ τοίνυν εἰκὸς ἐστὶ τῆς πρώτης τοῦ ὕδατος φύσεως αἰτίαν ἐξευρεθῆναι, πολλὸν ἂν εὐλογώτερον εἴη τοῦτο περὶ τὴν τῶν πηγῶν σύστασιν ἐννοεῖν, καὶ μὴ τὰς ὑπογείους λίμνας φαντάζεσθαι, ἀφ' ὧν εὐθύς καὶ τὸ κατωφερὲς τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως ἐξ ἐναντίου πρὸς τὸν λόγον ἴσταται. Πῶς γὰρ ἐπὶ τὸ ἄνω ρύσεται οὐ ἡ φύσις ἰδίαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν; Ἐπειτα δὲ καὶ ὅσον τὸ μέγεθος τῶν λιμνῶν ἔχειων ἡ διηνεκῆς τῶν τοσοῦτων ὑδάτων ἀπόρροή στοχάζεσθαι δίδωσιν, ὥστε τοσοῦτον προχέουσαν ἐν τοσοῦτοις χρόνοις, ἀκένωτον μένειν, μηδενὸς ἐνδοθεν τὸ ἐξὶν ἀντεισάγοντος; Ἀλλὰ δῆλον ἂν εἴη διὰ τῶν ἐξητασμένων, ὅτι τῷ ποταμῷ μὲν οὐ λείπει ἡ χορηγία τοῦ ὕδατος, τῆς γῆς πρὸς τοῦτο μεθισταμένης. Ὁ δὲ ὄγκος τῆς γῆς οὐκ ἐλαττοῦται

ἐκ τοῦ ὑπεξιόντος, τῆς πάντοτε γινομένης τῶν ξηρῶν *A* nia in qua primum constituta sunt mensura perpetuam μεταβολῆς, τὸ ἀεὶ μειούμενον ἐκ τοῦ ὄγκου *tu*o maneant. ἀναπληρούσης. Ἐν γινομένων, οὐκέτι ἂν ἦμιν ἢ εἰς ἄλλα τῶν στοιχείων ἀλλοίωσις σκάζειν δοκοί, ἀλλὰ δι' ἀκολουθοῦ δεσμεῖται ὁ λόγος, τὴν ἐκάστου πρὸς τὸ ἕτερον τροπὴν, γένεσιν ἐκείνου τοῦ εἰς ἢ μεταβλήθη βλέπων, καὶ τὴν ἀπ' ἐκείνου πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς πάλιν ἀποκατάστασιν. Ὅσον τὸ ὕδωρ πρὸς τὴν ἕρα διὰ τῶν ἀτμῶν ἀναχθῆν, ἀὴρ ἐγένετο· ὁ ἀὴρ ὑβρανθεὶς ἐν τῷ ὑπερχειμένῳ φλογμῷ κατεξηράνη· τὸ γεῶδες τοῦ ὑγροῦ διὰ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως ἀπεκρίθη· τοῦτο ἐν τῇ γῆ γινόμενον διὰ τῆς ψυχρῆς ποιότητος εἰς ὕδωρ μεταποιήθη· καὶ οὕτως ἀδιάλειπτος, καὶ ἀνωμένου καὶ οὐδενὸς πλεονάζοντος, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐξ ἀρχῆς μέτροις εἰς τὸ διηνεκὲς διαμένοντος.

Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὴν ὑγρὰν φύσιν τὰ ὑπερχειμένα τοῦ στερεώματος ὕδατα νοεῖν, ἢ τῶν ἐξισταθέντων ἀκολουθία δίδωσιν, εἴπερ τῷ μὴ τρέφεσθαι τῇ τοῦ ὑγροῦ δαπάνῃ τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν ἐκ τῶν εἰρημέκων κατενόησαμεν. Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἐξητασμένοις, ὅτι τὸ θερμὸν τῷ ψυχρῷ οὐχὶ τρέφεται, ἀλλὰ σθέννυται· καὶ τὸ ὑγρὸν τῷ ξηρῷ ἀφανίζεται, οὐ πλεονάζει. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ ἕτερον τῶν ζητουμένων καιρὸς ἂν εἴη τρέψαι τὴν θεωρίαν, *B* πῶς μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν πάντας οἱ κατ' οὐρανὸν φωστῆρες ποιήσονται. Ὅτι μὲν οὖν ἐκάστου τῶν γινομένων θαυμάτων λόγος τις θεῖος καθηγείται προστακτικῶς, οὕτω τοῦ Μωσέως ἱστορικῶς ἡμᾶς τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων διδάσκοντος, ἐν τοῖς φθᾶσαι ἐξητάσασιν λόγοις, ἐν οἷς τοῦτο κατενόησαμεν, τὸ μὴ προσταγμα εἶναι διὰ βημάτων γινόμενον τὴν θεῖαν φωνὴν, ἀλλὰ τὴν τεχνικὴν τε καὶ σοφὴν δύναμιν ἐκάστου τῶν γινομένων, καθ' ἣν ἐνεργεῖται τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς θαύματα, τοῦτο λόγον Θεοῦ καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι, καὶ ὅτι παντὸς ἀθρόως τοῦ κατὰ τὴν κτίσιν πληρώματος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ θελήματι συστήντος, ἢ ἀναγκᾶς κατὰ τὴν ἐγκειμένην *C* τοῖς οὐρανοῖς σοφίαν ἐπομένη τάξις, πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν στοιχείων ἀνάδειξιν, τῶν θείων προσταγμάτων τὴν ἀκολουθίαν ἔχει. Συνελὼν γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ τῆς αἰσθητικῆς κτίσεως ὑποστάσει, περιληπτικῆ φωνῇ, τὸ πᾶν ὁ Μωσῆς ἐνεδείξατο εἰπὼν· « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Τὸ οὖν κλίμακα τῶν ὄντων εἰπὼν ὅτι ἐποίησεν, καθεστῆς ἐν τάξει τινὲ φυσικῆ τῆ γινομένην ἐκάστου τῶν ὄντων ἀνάδειξιν ἐπισημαίνει τῷ λόγῳ. Γέγονε τοίνυν μετὰ πάντων τὸ φῶς, ἀλλ' οὐκ εὐθὺς προεφάνη τῶν ὄντων, ἔως τὰ ἀφεγγῆ τῆς κτίσεως μέρη τῆς φωτιστικῆς ἐπιπροσθούσα δύναμει ἐμμεν· ὁμοῦ δὲ τῷ δοθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ τῇ κτίσει πρὸς τὴν διακρίσιν αὐτῆς τὸ ἐνδόσιμον, ἢ πυρώδες τε καὶ φωτιστικῆ δύναμει τῆς κτίσεως προεφάνη ἐν τῷ κώτῳ καὶ εὐκινήτῳ τῆς φύσεως, προεξαλλομένη τῶν ἄλλων. Καὶ τέως μὲν ἦν πᾶσα περὶ ἑαυτὴν ἰθροισμένη καὶ περιπολοῦσα τὸ πᾶν· μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν τοῖς ἰδίῳ μορίοις πρὸς τὰ συγγενῆ τε καὶ περὶ ἄλλα διακρίνεται. Ἄηλον γὰρ ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ μία τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἐστὶν ἡ δύναμις· ἀλλὰ τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἐν τις ὀνομάζωνται καὶ ὁ θεῖος λόγος τῇ ἐνικῇ φωνῇ καταρχὰς τὸ πᾶν διασημαίνει, φῶς, οὐχὶ φῶτα γενεθῆναι προστάξει. *E* δὲ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέποντις, πολλὴν τὴν τῆς φωτιστικῆς δυνάμει διαφοράν ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατὰ τὸ φαῖναι. Ὅθεν καὶ ὁ Παύλῳ φησιν· « Τῷ ποιήσαντι φῶτα μεγάλα μόνα. » Καὶ, « Ἄλλη δόξα ἡλίου, »

Ex iis, quæ disputata sunt, sequitur, ut aquæ supra firmamentum sitæ ab hac humida natura discrepent. Patet enim humidi pastu naturam ignis non ali : demonstratumque est, calidum frigido non nutriri, sed exstingui : et humido siccum deleri, non adjuvari. Quamobrem tempus est, ut orationem nostram alio convertamus, quæramusque quomodo tertio die factæ sunt omnes, quæ in cælo sunt, stellæ. Quod igitur omnibus rebus admirandis quæ procreatæ sunt, divinum quoddam mandatum imperiumque sigillatim præcesserit, ex Mosis historia sic excelsa hæc decreta complectente in superioribus animadvertimus, didicimusque, divinam vocem non esse mandatum verbis expressum, et explicatum, sed artificem ac sapientem in rebus singulis potestatem, qua ea, quæ in ipsis cernuntur admirabilia, perfectæ sunt, primaque Dei voluntate statim omnino rerum universitatem exstitisse, ordinemque sapientiæ in ipsis insitæ necessario permanentem divinorum mandatorum vim et seriem obinere. Breviter enim rerum, quæ sensu percipiuntur, procreationem complectens, mundum universum ostendit, « In principio, » inquit, « fecit Deus cælum et terram. » Quibus verbis rerum universitate comprehensa, deinceps naturalem quemdam singulorum ordinem persequitur. Simul igitur cum reliquis rebus omnibus generata est lux, sed non extemplo rebus omnibus præluxit, quandiu partes rerum obscuræ vim ejus illustrantem impediverunt ; at simul atque ratio concessa est a Deo, ignea vis illustrandi præfulsit omnibus, sibi que naturæ levitate, ac mobilitate, patrefacta via, prosilivit. Ac tunc quidem universa in se coacta mundum obibat : mox autem propriis partibus in ea, quæ sibi cognata conjunctaque erant, divisa est. Quod autem ejus natura non sit ex iis, quæ videntur, perspicuum est. Si quis tamen lucem ex omnibus coactam unam esse genere dicat, non errabit, quando divinus etiam sermo singulari voce universam significat, præcipiens, ut lux, non autem, ut plures fiant. Verum si quis ea, quæ videntur, aspexerit, multiplicem illustrantis potentie differentiam in rebus animadvertet.

Quapropter etiam Propheta dicit : « Qui facit luminaria magna solus »²². Et Apostolus : « Alia, »

²² Psal. cxxxv. 4.

inquit, « est claritas solis, alia claritas lunæ, alia claritas stellarum : stella enim differt a stella in claritate »³⁴; » itaque multa lucis omnino sunt discrimina. Et quanquam omnia, quæ Paulus enumeravit, illustrandi vim habent, et sua unumquodque potestate claritateque comprehenditur, ut cuncta communi nomine lux una recte possint appellari, certæ tamen in his distinctæque differentię spectantur. Quæ cum ita se habeant, nos a vero minime recessuros existimo, si dixerimus, ita Mosem intellexisse : initio quidem totam vim illustrandi in unum congregatam fuisse : verum, cum multæ essent in subtilitate mobilitateque, quantum ad majorem minoremque præstantiam pertinet, in universitatis natura differentię, trium dierum spatium fuisse satis ad eam vera certaque ratione distinguendam, ut, quod in natura ignea maxime erat subtile, ac leve, et pure a materia remotum, summum rerum, quæ sub sensum cadunt, fastigium obtineret : hoc vero intelligibilis et incorporea natura admittit : quod autem inertius, ac segnius, intra subtilioris leviorisque complexum consisteret ; et hoc rursum ex insitæ proprietatis differentia in septem lucis partes divideretur, omnes inter se similes atque cognatas, sejunctas autem a rebus, quæ diversi generis forent. Omnibus ergo particulis, quæ in solis illustrantem naturam conjectæ sunt, concurrentibus, unum quiddam magnum effectum est. Quod iidem evenit in luna, cæterisque tum errantibus tum non errantibus stellis, ut simillium cujusque particularum concursus unam aliquam earum efficeret ; atque ita omnes confectæ sunt. Contentus autem Moses, ex iis luminare tantum majus et luminare minus nominasse, cæteras omnes communi nomine stellas appellavit. Quod autem fatigetur mens nostra, et pondere suo pressa non possit divinæ sapientiæ subtilitatem assequi, nemo admiretur, sed nature nostræ tenuitatem excuset ; cum qua præclare agitur, non si nulla in te aberraverit, sed si vel unam consequi potuerit. Hæc autem dico, illuc respiciens, quæ sit ratio hujus trium dierum spatii, quod satis fuerit ad ea distinguenda, quæ luce prædita sunt. Est enim aliqua nimirum ratio, licet præstantior sit, quam ut eam nos intelligere valeamus, qua temporis hujus mensura rebus lucidis disponendis præscripta est, adhibito temporis modo et quantitate actionis ignis in motu, factaque lucis divisione pro earum natura, adeo ut, cum sint in eis innumerabiles differentię, in suo tamen singulæ situ a naturali proprietate collocatæ sint, quo nimirum nature vis insita singulas duxit. Nec ulla consecuta confusio est, aut perturbatio, propter ordinem a divina sapientia pro naturali cujusque proprietate singulis adhibitum, immutabilem, ut superiorem regionem circulus obliquus, seu signifer occuparet, in hoc autem certam unam-

Α φησιν ὁ Ἀπόστολος, « καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ, » ὡς πολλῆς πάντως τῆς κατὰ τὸ φῶς οὐσίας διαφορᾶς. Εἰ γὰρ καὶ πάντα φωτίζειν πέφυκεν ὁ Παῦλος ἀπηριθμήσατο, καὶ ἕκαστον ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ δυνάμει καὶ δόξῃ καταλαμβάνεται· καλῶς ἂν ἔχοι, ἐν φῶς τὰ πάντα κατὰ τὸν γενικὸν ὀνομάζεσθαι λόγον, ἀσύγχυτον δὲ καὶ διηρημένην τὴν ἐν τούτοις διαφορὰν θεωρεῖν. Εἰ δὲ ταῦτα τούτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐκ ἂν οἶμαι διαμαρτεῖν τῆς ἀκολουθίας τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἰ τοῦτο ὑπολάβοιμεν νενοηθέναι τὸν Μωσέα· ὅτι καταρχᾶς μὲν πᾶσα ἡ φωτιστικὴ δύναμις πρὸς ἑαυτὴν ἀθροισθεῖσα ἐν ἐγένετο φῶς· ἐπεὶ δὲ πολλῆς τῆς ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκινήτῳ παρὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἤττον ἡ διαφορὰ ἐν τῇ τῶν ὄλων φύσει θεωρουμένη, ἤρκεσε τὸ τριήμερον χρόνου διάστημα, τὴν ἑκάστου τούτων διάκρισιν τρανῶς τε καὶ ἀσυγχύτως ἀπ' ἀλλήλων ποιήσασθαι, ὥστε τὸ μὲν ἄκρω λεπτόν τε καὶ κοῦφον τῆς πυρῶδους οὐσίας, καὶ καθαρῶς ἄυλον, ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γενέσθαι τῆς αἰσθητῆς κτίσεως (ὅπερ ἡ νοητὴ τε καὶ ἀσώματος διαδέχεται φύσις)· τὸ δὲ ἀργότερόν τε καὶ ναρκωδέστερον ἅπαν, ἐντὸς τῆς περιουχῆς τοῦ λεπτοῦ τε καὶ κοῦφου περὶ ἑαυτοῦ συστήναι· τοῦτο δὲ πάλιν κατὰ τὴν διαφορὰν τῆς ἐγκειμένης αὐτῷ ιδιότητος ἐπαχῆ μερισθῆναι· πάντων τῶν καταλλήλων τε καὶ ὁμοφύλων τοῦ φωτὸς μορίων ἀλλήλοις κατὰ τὸ συγγενὲς συμφυνέντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἑτερογενῶς ἐχόντων διακριθέντων. Οὕτως οὖν ὅσον ἐν τῇ φωτιστικῇ οὐσίᾳ τῆς ἡλιακῆς φύσεως ἐνεσπαρμένων πάντων τῶν μορίων τούτων πρὸς ἀλλήλα συνδραμόντων, ἐν μέγα ἐγένετο· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς σελήνης καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν ἄλλων τῶν πεπλανημένων καὶ τῶν κατεστρηγμένων ἀστέρων, ἡ τὴν πρὸς τὰ ὁμογενῆ τῶν ἑκάστου μορίων συνδρομὴ, ἐν τῶν φαινομένων ἐπολήσεν· καὶ οὕτω τὰ πάντα ἐγένετο. Ἠρκέσθη δὲ ὁ μέγας Μωσῆς τὰ γνωριμώτερα μόνον ἐν τούτοις κατονομάσας, τὸν μέγαν φωστῆρα καὶ τὸν ἐλάττω, τὰ ἄλλα πάντα γενικῶς προσειπεῖν τῷ τῶν ἀστέρων ὀνόματι. Εἰ δὲ κάμνη ἡμῶν ἡ τοῦ νοῦ παχύτης, μὴ δυναμένη τῇ λεπτότητι συνεξελεῖν τῆς θείας σοφίας, ξενίζέσθω μὲν μηδεὶς πρὸς τὴν πτωχείαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποβλέπων, ἢ ἀγαπητόν ἐστιν οὐ τὸ μηδενὸς διαμαρτεῖν, ἀλλὰ τὸ ἐνδὸς γοῦν ἐπιτυχεῖν δυναθῆναι. Ταῦτα δὲ φημι πρὸς ἐκεῖνο βλέπων, τίς ὁ λόγος τοῦ τριήμερου τούτου διαστήματος, ὥστε τὸν τοσοῦτον χρόνον ἀρκέσαι πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν ἐν τῷ φωτὶ θεωρουμένων διάκρισιν. Δῆλον γὰρ ὅτι πάντως ἐστὶ τις λόγος, καὶν κρείττων ἢ τῆς ἡμετέρας ἐπόψεως, καθ' ἣν συμβαίνει τὸ μέτριον τοῦ χρόνου τούτου πρὸς τὴν διάκρισιν τῆς φωτιστικῆς οὐσίας, τῇ μεμετρημένῃ παρατάσει τοῦ χρόνου, καὶ τῷ ποσῷ τῆς κατὰ τὴν κίνησιν τοῦ πυρὸς ἐνεργείας, τῆς τῶν φῶτων διαστολῆς ἐν τῇ τῶν φωστῆρων ιδιότητι διαιρηθείσης, ὥστε τὰς ἀπίρους ταύτας τῶν φῶτων διαφοράς πρὸς τὴν οικείαν θέσιν ἑκάστην ἀποκριθῆναι, ὅπως τῆς φυσικῆς ιδιότητος ἐκαὶ ταχθείσας, ὅπου ἡ ἐγκειμένη φυσικὴ δύναμις ἑκάστην ἤγαγεν, μηδεμίαν

³⁴ I Cor. v, 41.

ἐν τούτοις ἀταξίας, ἢ συγγύσεως γενομένης, διὰ τὸ ἀ κεκρίσθαι ἐν αὐτοῖς ἐκ θείας σοφίας, κατὰ τὴν ἐν-
 τεθείσαν ἐκάστῳ φυσικὴν ἰδιότητα, τὴν ἀπαράδατον
 τάξιν, ὥστε τὴν μὲν ἀνωτάτω χώραν ἐπισηεῖν ἐκεῖνα
 τὰ πάσης ἀνωφεροῦς οὐσίας ἀνωφερέστερα· καὶ ἐν
 ἐκείνοις πάλιν ἢ ἐν τῷ μέσῳ ταχθῆναι, ἢ νότια γε-
 νέσθαι τινὰ, ἢ πρὸς ἄρκτια, ἢ τὴν μεταξὺ χώραν καταλαβεῖν, ἢ τὸν γαλαξίαν, ἢ τὸν ζωδιακὸν κύκλον
 ἀναπληρῶσαι, καὶ πάλιν ἐν τούτῳ, ἢ ταύτην ἢ τὴν ἑτέραν τοῦ ἄστρου περιγραφὴν ἀπεργάσασθαι, καὶ ἐν
 τῷ ἄστρῳ πάλιν, μὴ κατὰ τὸ αὐτόματον ἕκαστον τῶν ἐν τῷ σχήματι κειμένων ἄστρων, ἢ ὧδε ἢ ὧδε τὴν
 θέσιν ἔχειν, ἀλλὰ ἰσομερῶς ἐγκειμένη αὐτῷ ἰδιότης ἀπήγαγεν, ἐκεῖ μένειν ἐν ἀμεταθέτῳ τῇ παγιότητι,
 τῇ τῆς ἰδίας φύσεως δυνάμει, κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν περικρατούμενον.

Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἃ βλέπων ὁ νοῦς
 Ὀλιγγιᾶ, καὶ τῆς ἰδίας νοθείας καταψηφίζεται, μὴ δυ-
 νάμενος ἐξευρεῖν τὸν λόγον, πῶς ἢ τριήμερος τοῦ χρόνου
 περὶ τὰς πρὸς τὴν τοσοῦτων ἀστέρων διάκρισιν ἤρκε-
 σεν, ἢ πῶς διὰ τὴν ἀπειρον τῆς ἀπλανοῦς σφαίρας τῶν
 περιγελῶν ὑπόστασιν ἐν μέσῳ τοῦ παντός διαστήματος,
 τὴν ἡλιακὴν φύσιν ἢ μεγάλην τοῦ Θεοῦ σοφία κατ-
 ἔταξεν, ὡς ἂν μὴ τελείως ἐν τῷ σκότῳ διαδιώμεν,
 τῆς ἐκ τῶν ἄστρων ἀπαυγαζομένης λαμπηδόνης πρὶν
 εἰς ἡμᾶς ἔλθειν ἐνδραπανωμένης τῷ μεταξὺ διαστή-
 ματι. Ὅς χάριν τὴν ἐκλαμπτικὴν τῆς ἡλιακῆς φύσεως
 δύναμιν τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέβηκεν, ὥστε μῆτε
 ἀμαυροῦσθαι τὴν ἀκτίνα τῷ πολλῷ διαστήματι, μῆτε
 τῷ ἔργῳ προσεγγισμῷ λυπηρὰν εἶναι, ἢ πῶς τὸ ὕλι-
 κώτερον τε καὶ παχύτερον ἐκ τῶν ὑπερκειμένων, τὸ
 ελιγναῖον σῶμά φημι, πρὸς τὸ κατώτερον κατεσπά-
 σθη, καὶ τὸν περιγέιον χώρον περιπολεῖ· οὐ μέση πως
 θεωρεῖται ἢ φύσις, τῆς τε ἀλαμποῦς, καὶ τῆς φωτι-
 στικῆς δυνάμεως κατὰ τὸ ἴσον μετέχουσα. Τὴν μὲν
 γὰρ οὐκ ὀκνοῦν λαμπηδόνα ἢ τῆς οὐσίας παχύτης ἀπὸ ἡ-
 δυνια, τῷ δὲ ἀντιφωτισμῷ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος οὐ πάντῃ
 τῆς φωτιστικῆς ἠλλοτρίεται φύσεως. Ἄλλὰ τὸν μὲν
 λόγον τῆς ἐν ἐκάστῳ τῶν ὄντων φαινομένης σοφίας
 ἔχειν ἢ ἐπιχειρεῖ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδυνατεῖ, τὸ μέν-
 του κατὰ τὴν ἐκτεθείσαν παρὰ τοῦ νομοθέτου τάξιν
 ἐπὶ τῆς τῶν ὄντων κτίσεως, ἀκολουθίαν τινὰ τοῖς
 γεγενημένοι ἐνθεωρεῖσθαι, τούτοις οἶμαι δυνατὸν εἶναι,
 τὸ μετρίως πρὸς τὸ ἀκόλουθον ἐπισταμένους βλέπειν,
 ἕκαστων στοιχείων ὅπως οὖν κατανοῆσαι.

Ὅπου ἂν ἀναλλάτῳμεν τὴν τῶν γεγενημένων ἀκολουθίαν.
 Ἔστι δὲ αὕτη· τοῦ καθολικοῦ τε καὶ γενικοῦ φωτός διὰ
 τὸ εὐκίνητον προφανέντος τῶν ἄλλων, ἐπηκολούθησε
 τοῦ στερεώματος περιγραφῆ, τῇ κυκλωτέρῃ περιόδῳ
 τοῦ πυρὸς ὀρισθείσα. Τῆς δὲ κούφης φύσεως τῶν βα-
 ρυτέρων ἀποκριθείσης, ἀκολουθῶς διαστέλλονται ἀπὸ
 ἀλλήλων αἱ βαρεῖαι ποιότητες, ἐν γῆ τε καὶ ὕδατι
 διακριθεῖσαι. Τῆς δὲ κάτω φύσεως διακοσμηθείσης,
 ἢ λεπτή τε καὶ κούφη καὶ μετέωρος οὐσία, διὰ τὸ
 μὴ πᾶσαν αὐτὴν ὁμοφυῶς πρὸς αὐτὴν ἔχειν, ἐν με-
 ταξὺ διαστήματι τοῦ παρωχηκότος χρόνου, πρὸς τὰς
 ἐμογετικῆς ἰδιότητος ἐκ τοῦ κοινῷ διακρίνεται, ἐν ἣ
 τὸ ἄπειρον τῶν ἄστρων πλῆθος ἐξαπλωθὲν, κατὰ τὴν
 ἐγκειμένην ἐκάστῳ μέρει φυσικὴν ἰδιότητα, ἐπὶ τὸ
 ἀκρίβητον τῆς κτίσεως ἀνατρέχει, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ
 ἕκαστον γίνεται τόπων, οὔτε παύμενον τῆς ἀεικινή-
 σου φορᾶς, οὔτε μετακινούμενον ἀπὸ τῆς ἐν ᾧ ἐστὶ
 θέσεως. Ἄλλ' ἢ μὲν τάξις ἐν τούτοις τὸ ἀκίνητον
 ἔχει, ἢ δὲ φύσις τὸ ἀκίνητον. Ἐφεξῆς δὲ ἡ δευτε-

A quodque signum sedem obtineret, in signis vero
 singulis stellæ non fortuito, sed ordine suis quæ-
 que locis collocarentur, æquabilique ac naturali vi
 sua adductæ, immobiles ac firmæ permanerent, ubi
 procreatoris sapientia præscribebat.

Hæc et similia sunt ea quæ mens aspiciens hæ-
 sitat, et imbecillitatem ac segnitiam suam accusat,
 quod rationem excogitare non possit, qua præ-
 finitum trium dierum spatium ad tot stellarum
 distinctionem satis fuerit: aut quomodo, cum infi-
 nita esset inerrantis sphæræ ab iis quæ sunt circa
 terram distantia, in medio mundi spatio magna Dei
 sapientia solem constituerit, ne, cum stellarum
 splendor propter immensum intervallum ante de-
 ficiat, quam ad nos pervenire possit, in perpetuis
 tenebris viveremus. Splendentem igitur solis vim
 ita supra nos collocavit, ne obscuraretur radius
 præ longo intervallo, neve propinquitate nimia
 molestiam afferret, aut quomodo materiæ magis
 immersum magisque crassum lunæ corpus inferius
 constitutum sit, oberretque terræ proximam regio-
 nem: aut talis sit splendor ejus, quæ cum obscura
 sit, illustrandi tamen habeat facultatem. Naturæ
 enim ipsius crassitudo proprium nitorem oblundit,
 sed opposito solis radiorum lumine ab illustrandi
 vi non est prorsus aliena. Cæterum sapientiæ sin-
 gulis in rebus conspicuæ rationem naturæ nostræ
 infirmitas intueri non potest, quemdam tamen mun-
 di totius ordinem in iis quæ facta sunt, ex descri-
 ptione legislatoris, ab iis qui mediocriter norunt
 dispicere, quæ ex quibus consequantur, per quas-
 dam conjecturas, utcunque cognosci posse ar-
 bitror.

Quamobrem repetamus ordinem eorum quæ
 facta sunt: sic autem habet: Lucem universam
 mobilitate sua ante alia prodeuntem firmamenti ab-
 solutio ab ignis circulo definita consequitur. Levi
 autem natura a gravioribus separata, graves inter
 se qualitates distinguuntur, in terra et aqua con-
 stitutæ: inferiore vero natura exornata, subtilis,
 et levis, excelsaque, quoniam non omnis erat inter
 se similis, interjecti temporis spatio ex illa com-
 munitate in cognatas dividitur proprietates: in qua
 innumerabilis stellarum multitudo explicata pro
 insita cuique propria vi, mundi fastigium occupat,
 atque ita in sua quæque sede hæret, ut cum sem-
 per circumferatur, nunquam tamen locum relinquat
 suum. Horum enim ut ordo immutabilis est, sic
 natura semper mobilis. Post velocissimum motum
 sequitur secundo loco, quæ velocitate proxima est,
 subeuntemque circulum obtinet, tertio deinceps
 alia, et quarto, ad septimum usque pro ratione

velocitatis. Tanto enim unaquæque longius abest a superiore, quanto illa ad movendum natura tardior est. Hæc igitur quarto die facta sunt, non quod tunc fuerit lux procreata, sed quod illustrandi vi pro natura sua simul coacta, apparuerint cum reliquæ stellæ. tum illæ quæ magnitudine cæteris præstant, sol et luna, quorum ortus quidem occasio exstitit lucis in procreatione, utriusque autem constitutio (quando movetur in tempore quidquid movetur, et mutuis particularum concursus eget aliquo temporis intervallo) tribus diebus perfecta est. Quare non absurde conditus orbis a magno Mose ita describitur, ut quantum ad materiam pertinet, simul omnia dicantur virtute opificis constituta: singularis autem eorum, quæ in mundo videntur, distinctio ordine quodam ac serie naturali, eo spatio quod dictum est, absoluta. Tunc simul universa lux exstitit, tunc omnis rerum illustrantium natura propriis distincta differentiis apparuit, quarum e numero sol est, et luna. Ac quomodum ea quæ fluentem vim habent, non sunt unius generis omnia, sed differentia quadam inter se vicissim discrepant, ut videre licet in oleo, et aqua, et argento vivo, quæ si quis omnia simul in uno vase confundat, parva interjecta mora primum aspiciet argentum vivum ob graviolem deorsumque tendentem naturam in fundo totum considerare, licet omnia commista sint; deinde aquam simul coactam omnem succedere; postremo olei congregatas particulas supernatare et super utroque consistere: eodem pacto de re nobis ad disputandum proposita possumus conjicere, illud unum in exemplo tantum commutantes, ut quod illic propter gravitatem, hic contra propter levitatem conveniat. In prima enim rerum constitutione, quæ levitate sursum tendebant, quoad naturalem vim insitam celeritate valebant, pariter omnia concurrerunt, tum ex velocitatis præstantia ipsa quoque inter se distincta sunt.

μόνον τοῦ ὑποδείγματος, ὥστε τὸ ἐν τοῖς βευστοῖς φύσεως κατὰ τὸ ἐμπάλιν θεωρῆσαι. Πάντων γὰρ ἀναφερομένων ὑπὸ κορυφότητος ἅμα τῇ πρώτῃ τῶν ὄντων καταβολῇ, ὡς εἶχε τάχους ἕκαστον κατὰ τὴν ἐγκειμένην τοῖς πᾶσιν ἐκ φύσεως δύναμιν, ἀκόλουθον ἦν τῷ ἰσοδρομοῦντι ἀλλήλοις πάντα συνδραμεῖν, καὶ οὕτω διακριθῆναι κατὰ τὴν τοῦ τάχους διαφορὰν ἀπ' ἀλλήλων, τῶν ὡσαύτως πεφυκότων τε καὶ δυναμένων.

Ut igitur in exemplo proposito rerum fluentium D secretio et separatio materiam singularem non constituit, sed jam factam distinctam demonstravit: sic in trium dierum spatio illustrans solis natura, potestasque facta non est, sed cum in universitate rerum diffusa esset, simul coacta est et conjuncta. Si quis autem a nobis et tertii cæli rationem petat, quod Moses non scripsit, sed Paulus vidit, et in ipso tanquam in adytis sapientiæ consistens arcana audit²², ab illis quæ exposita sunt, tertium illud cælum non abesse respondendum. Videtur enim mihi magnus etiam Apostolus

²² II Cor. 11, 2-4.

(a) Vox suspecta. Legendum δεύτερον ὄρα. Edit.

ρονούσα (a) μετὰ τὴν ὀξυτάτην κίνησιν ἐν τῇ ἰδίᾳ φορᾷ, τὸν ὑποβεθηκότα κύκλον διαλαμβάνει· καὶ πάλιν ἐκ τρίτου καὶ τετάρτου καὶ ἕως ἑξῆς πρὸς λόγον τῆς κατὰ τὸ τάχος φύσεως. Τοσοῦτον ὑποκαταβαίνει τοῦ ἀνωτέρω ἕκαστον, ὅσον αὐτῷ σχολαιοτέρα τῶν ὑπερκειμένων ἢ φύσις ἐστὶ πρὸς τὴν κίνησιν. Ταῦτα οὖν γίνεται κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν, οὐ τότε τοῦ φωτὸς δημιουργηθέντος, ἀλλὰ τῆς φωτιστικῆς ιδιότητος περὶ τὸ κατὰ φύσιν αὐτῆ καὶ κατάλληλον ἀθροισθείσης· τὰ τε ἄλλα ἐξεφάνη τῶν ἀστέρων, καὶ οἱ ἐν μελίζονι ἔγκω περὶ τὰ λοιπὰ καθορώμενοι, ὁ ἥλιός τε καὶ ἡ σελήνη, ὧν ἡ μὲν γένεσις, ἐν τῇ πρώτῃ καταβολῇ, τοῦ φωτὸς τὰς ἀφορμὰς ἔσχεν, ἡ δὲ σύστασις ἕκαστου (ἐπειδὴ πάντως ἐν χρόνῳ κινεῖται πᾶν τὸ κινούμενον, καὶ δεῖ τὴν τῶν μορίων πρὸς ἀλλήλα συνδρομὴν, καὶ χρονικοῦ τινος διαστήματος) ἐν ταῖς τρισὶν ἡμέραις ἐτελειώθη· ὡς μηδὲν ἔξω τῆς ἀκολουθίας παρὰ τοῦ μεγάλου Μωσέως ἐν τῇ τῶν ὄντων διασκευῇ γεγράφθαι, εἰ πάντων κατὰ τὸ ἀθρόον παρὰ τῆς τοῦ δημιουργοῦ δυνάμεως ὕλικῶς προκαταβεβημένων, πρὸς τὴν τῶν ὄντων σύστασιν, ἡ μερικὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τεθεωρημένων ἀνάδειξις, τάξει τινὲ φυσικῇ καὶ ἀκολουθίᾳ ἐν ῥητῷ διαστήματι ἐτελειώθη· τότε μὲν ἀθρόου τοῦ φωτὸς ἐκφανέντος, νῦν δὲ πάσης τῆς φωτιστικῆς φύσεως ἰδικῶς διαφανείσης, ὧν ἐστὶ καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν βευστῆν τινα δύναμιν ἐχόντων, κἂν πάντα βῆθη, οὐ πάντως ὁμογενῶς ἔχει πρὸς ἀλλήλα, ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἕκαστω διαφορὰ πρὸς τὸ ἕτερον, οἷον ἐν ἐλαίῳ καὶ ὑδραργύρῳ καὶ ὕδατι, ἅπερ εἰ τις ἀναχίας πάντα πρὸς ἀλλήλα ἐνὶ περιβάλλοι ἀγγεῖω, βραχείας ἐγγενομένου χρόνου, πρῶτον ἔβηται τὴν ὑδραργυρον, διὰ τὸ βαρυτέραν τε καὶ κατωφερεστέραν εἶναι τῶν ἄλλων, τοῖς ἰδίοις συμφορμένῃ μορτοῖς, κἂν πανταχῆ ταῦτα διεσκεδασμένα τύχη· ἔπειτα τὸ ὕδωρ πρὸς αὐτὸ συναγόμενον· εἶτα τοῦ ἐλαίου τὰ μόρια πᾶσι τοῖς ὑποκειμένοις ἐπιπολάζοντα, καὶ περὶ αὐτὰ συνιστάμενα· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ τῆς προκειμένης θεωρίας στοχάζεσθαι, τοσοῦτον ὑπαλλάξαντας

ὧδε διὰ τοῦ βάρους γινόμενον, ἐπὶ τῆς ἀνωφεροῦς ὡσπερ οὖν ἐπὶ τοῦ ὑποδείγματος ἡ τῶν βευστῶν τούτων διάκρισις οὐκ ἐποίησε διὰ τῆς διαστολῆς τὰς ὕλας, ἀλλὰ τὰς γεγεννημένας καὶ ἐν ἀλλήλαις κεχυμένας καθαρῶς ἕκαστην ἀπὸ τῆς ἄλλης διακριθεῖσαν ἀνέδειξεν· οὕτως καὶ μετὰ τὸ τρίήμερον τοῦ χρόνου διάστημα οὐχ. ἐγένετο ἡ φωτιστικὴ τοῦ ἡλίου φύσις καὶ δύναμις, ἀλλὰ διακεχυμένη πρὸς τὸ πᾶν πρὸς αὐτῆ διακρίθη. Εἰ δὲ τις ἡμᾶς ἐπαίτοίη καὶ περὶ τοῦ τρίτου οὐρανοῦ λόγον, ὃν ὁ Μωσῆς μὲν οὐκ ἐγραφε, Παῦλος δὲ εἶδεν, καὶ ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν ἀδούτοις τισὶ τῆς σοφίας γενόμενος, τῶν ἀρρήτων ἐπηχρόασατο, τοῦτό φαμεν, ὅτι οὐκ ἔξω τῶν ἐξήτασμέ-

των ὁ τρίτος ἐκεῖνος οὐρανός ἐστι. Δοκῆ γάρ μοι ὁ μέγας Ἀπόστολος ὁ πᾶσι τοῖς ἔμπροσθεν ἑαυτὸν ἐπετεινῶν, διαβὰς πάσης τῆς αἰσθητῆς φύσεως τοὺς ὄρους, εἰς τὴν νοητὴν κατάστασιν παρεισδύναι, οὐ σωματικῆς ἀκριβῶς γινομένης αὐτῷ τῆς τῶν νοητῶν θεωρίας. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς τῷ ἰδίῳ λόγῳ παρασημαίνεται εἰπὼν, ὅτι « εἶτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα » ὁ θεὸς οἶδεν ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. Ἐν τῷ οὐρανῷ ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου τρίτον οἶμαι οὐρανὸν προειρηκεῖναι τὸν Παῦλον, τριχῆ μὲν τεμόντα πᾶν τὸ φαινόμενον, κατὰ δὲ τὴν συνήθειαν τῆς Γραφῆς, ἕκαστον τῶν τμημάτων τούτων οὐρανὸν ὀνομάσαντα. Ὁ γὰρ τῆς Γραφῆς λόγος, ἐν καταχρήσει τινὶ ῥημάτων, ἕνα μὲν οὐρανὸν ὀνομάζει, τὸν ὄρον τοῦ παχυμερεστέρου ἀέρος, μέχρις οὗ καὶ νέφη καὶ ἀνεμοὶ καὶ ἡ τῶν ὑψηλοτέρων ὀρνέων φέρεται φύσις. Καὶ γὰρ καὶ νεφέλας οὐρανοῦ λέγει, καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ· καὶ οὐχ ἀπλῶς οὐρανὸν λέγει τοῦτον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦ στερεώματος. Λέγει γάρ, « Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρηπτα ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. » Ἔπειτα τὸ ἕτερον, οὐρανὸν τε καὶ στερέωμα κατονομάζει, τὸ μετὰ τὴν ἀκλανῆ σφαῖραν περὶ τὸ ἐντὸς θεωρούμενον, ἐν ᾧ οἱ κλανῆται τῶν ἀστέρων διαπορεύονται. Λέγει γάρ, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ θεὸς τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. » Παντὶ δὲ πρόδηλον τῷ ὀπωσοῦν ἐπεσκευασμένῳ τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν, ὅσον ὑποδέδρακε ταῦτα περὶ τὴν ἄνω φορὰν, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ ἀκρότατον τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, ὃ μεθόριον τῆς νοητῆς κρίσεως, στερέωμά τε καὶ οὐρανὸν ὀνομάζει.

Ὁ οὖν ἐπιθυμητῆς τῶν ὑπὲρ λόγον, καὶ σκοπῶν καθὼς καὶ ἡμῖν ἐγχελεῖται μηδὲν τῶν βλεπομένων· ὅτι τὰ μὲν βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ὅπου αὐτὸν ἡ ἐπιθυμία ἐπῆραν, ἐκεῖ ἐγένετο ὑψωθεὶς τῇ δυνάμει. Τοῦτο ἐπιθυμητῶν αὐτῷ προδεικνύοντος, καὶ ἀντὶ εἰπεῖν, Οἶδα ἑνὸς ἄνθρωπον πᾶσαν τὴν αἰσθητὴν διαθάνατα κτίσιν, καὶ ἐν ταῖς ἀύτοις τῆς νοητῆς γενόμενον φύσεως· ἐκ δὲ ἐκ ταῦτα τὰ ἑρὰ γράμματα οἶδεν, ταῖς γραμματικαῖς φωναῖς διασημαίνει τὸ ὄνομα, τρίτον οὐρανὸν ὀνομάσας τὴν τῶν τριῶν τούτων τῶν ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένων τμημάτων διέξοδον· κατέλιπε γὰρ τὸν ἀέρα· παρέδραμε καὶ τὴν διὰ μέσου τῶν ἀστέρων κυκλοφορίαν· ἐπέρασε δὲ καὶ τὴν ἀκρὰν τῶν αἰθερίων ὄρων περιβολὴν, καὶ ἐν τῇ στασίμῳ καὶ νοητῇ φύσει γενόμενος, οἶδε τὰ τοῦ παραδείσου κάλλη, καὶ ἤκουσεν ἃ ἀνθρωπίνῃ φύσει οὐ φθέγγεται. Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε τοῦ θεοῦ, περὶ τῶν προβληθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς συνέσεώς σου ἀπεκρινάμεθα, μήτε τι τῆς γραφικῆς λέξεως εἰς τροπικὴν ἀλληγορίαν μεταποιήσαντες, μήτε παριδόντες τι τῶν ἀντιθέτων ἡμῖν ἀνεξέταστον· ἀλλ' ὡς ἦν δυνατὸν μενούσης τῆς λέξεως ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐμφάσεως, τῷ τῆς φύσεως εἰρημῷ διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὀνομάτων ἠκολουθήσαμεν, δι' ὧν τὸ μηδὲν ὑπεναντίως

vincens omnes superiores totius naturæ, quæ sensu percipitur, terminos transcendisse, ad eamque ingressum esse, quæ animo menteque comprehenditur, cum spectaculum illud minime corporeum fuerit, ut ipsemet significat, « sive in corpore, » inquis, « nescio : sive extra corpus, nescio : Deus scit raptum ejusmodi hominem usque ad tertium cœlum. » Summum igitur illud culmen hujusce mundi, quem dicimus, arbitror a Paulo tertium cœlum appellari : tripliciter enim dividit omne quod cernitur, et ex Scripturæ consuetudine singulas partes cœlum vocat. Abutens enim quodam modo significatione verborum, spatium illud crassioris aeris quo et nubes, et venti, et excelsi volucrum volatus perveniunt, cœlum unum nominat, cum et cœli nubes dicit et volucres cœli. Nec simpliciter cœlum hoc vocat, sed adjungit etiam illas voces, sub firmamento. Dicit enim : « Producant aquæ reptilia animarum viventium et volatilia volantia super terram, sub firmamento cœli »²⁶. Deinde alterum cœlum et firmamentum appellat spatium illud, quod inerranti sphaeræ inclusum consideratur, in quo stellæ, quas errantes nominant, pervagantur. Sic ait : « Fecit Deus luminaria magna, et posuit ea in firmamento cœli, ut lucescent super terram »²⁷. Cuius distinctum orbis ornatum utcunque consideranti perspicuum est, hæc infra supremum illud fastigium contigisse, quod omnia sensibus obnoxia complectens, eaque sejungens a rebus illis procreatis, quæ mente solum, et intelligentia comprehenduntur, firmamentum, et cœlum appellat.

Ea igitur, quæ verbis explicari non possunt, cupiens Apostolus, et quemadmodum nos item hortatur, nihil eorum spectans quæ cerni queunt, cum ea quæ videntur, temporaria sint, quæ autem non videntur, æterna²⁸; divina virtute sublatus pervenit eo quo desiderio ferebatur, cumque sacras Litteras a pueritia didicisset, verbis Scripturæ usitatis rem ipsam expressit, tertium cœlum appellans harum trium sectionum, quæ in mundo videntur, extremam. Relicto enim aere, superatque medio illo spatio, in quo errantium stellarum orbes versantur, summum ætheriorum finium ambitum transcendit, et ad firmam illam, quæ sola mente percipitur, naturam perveniens, paradisi vidit pulchritudinem, et audivit ea quæ humana natura non loquitur. Hæc tibi, vir Dei, ad propositas nobis a prudentia tua quæstiones respondimus, nullis orationis pigmentis morales allegorias conquiritas : nec inexploratum prætereuntes quidquam eorum quæ nobis opponerentur, sed propria verborum significatione servata, naturæ ordinem disputando persecuti sumus, et nihil eorum, quæ primo aspectu contraria videbantur, ab aliis discrepare pro viribus demonstravimus. In reliquis autem ad mundi procreationem pertinentibus, quæ sex dierum

²⁶ Gen. 1, 20. ²⁷ ibid. 16. ²⁸ II Cor. iv, 18.

spatio facta sunt, immorari supervacaneum duximus, cum sublimis illa præceptoris vox nihil omiserit quod ad eam disputationem pertineret, excepto hominis opificio, quod proprio libro, quem tibi, vir optime, ante hunc misimus, nos explicavimus. Te autem, et omnes ad quorum manus hi libri pervenerint, rogatos volumus, ut in neutro illorum me studio præceptoris putetis adversari : sed in priore quidem relictum argumentum suscipientem, addidisse disputationem de homine, iis quæ in Hexæmeron ab eo fuerant elaborata : in hoc autem, propter eos qui in Scripturæ monumentis ordinem requirunt, ad hæc scribenda sic animum appulisse, ut verborum vis in iis quæ scripta sunt, servaretur, et naturalis commentatio a verbis non dissentiret. Si quid autem omisissum fuerit, ne grave sit, vel tibi pro sapientia tua, vel quicumque hæc legerit, ea perficere quæ deesse judicabit. Neque enim illa viduæ duorum obolorum oblatio divitibus obstitit, quo minus ampla ipsi sua munera offerrent : nec qui pelles et ligna, et pilos Mosi ad tabernaculum exædificandum obtulerunt, aurum, et argentum, et lapides pretiosos offerentibus fuerunt impedimento. Nobiscum igitur existimabimus bene actum esse, si nostra hæc munuscula in pilorum numero habeantur, modo per vestram auro contextam purpuram orationi imponatur superindumentum, cui nomen est, Rationale, et Declaratio, et Veritas, sicut appellat Moses, qui tales amictus sacerdoti confecit mandato Dei : cui cum unigenito Filio et Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ ὡς φησι καὶ ὁ Μωσῆς ὁ τὰ τοιαῦτα κατασκευάζων τῷ ἱερεὶ περιβάλλαια, κατὰ τὴν ὑφήγησιν τοῦ Θεοῦ, ᾧ πρέπει ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἄχειν τῶν δοκούντων κατὰ τὴν ἐπιπολαιότεραν ἀνάγνωσιν, ἀ συμφωνεῖν ἀλλήλοις, καθὼς ἦν δυνατὸν, ἀπεδείξαμεν· τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπεξῆναι τῶν κατὰ τὴν ἑξαήμερον κοσμογονίαν πεποιημένων, μάταιον ἐνομίσαμεν, τῆς ὑψηλῆς τοῦ διδασκάλου φωνῆς μηδὲν τῶν ζητούμενων εἰς θεωρίαν παραλείπουσης· πλὴν τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, ἣν ἡμεῖς ἐν ἰδιάζοντι βιβλίῳ πρὸ τούτων πονήσαντες, ἀπεστελλάμεν σου τῇ τελειότητι, τοῦτο καὶ ἐν ἐκείνῳ τῷ λόγῳ καὶ ἐν τῷ παρόντι, σὲ τε καὶ πάντας τοὺς ἐνευγγάζοντας παραιτούμενοι, τὸ μὴ οἰεσθαι ἡμᾶς ἀντεγείρειν ἑαυτοὺς ταῖς τοῦ διδασκάλου σπουδαῖς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀναπληροῦντας ὡς ἦν δυνατὸν τὰ ἐλλείμματα, προσθεῖναι τὴν εἰς τὸν ἀνθρώπον θεωρίαν τοῖς κατὰ τὴν Ἑξαήμερον πονηθεῖσιν αὐτῷ· ἐνταῦθα δὲ διὰ τοὺς ἐπιζητούντας ἐν τοῖς γραφικαῖς νοήμασι τὸ ἀκόλουθον, ταῦτα γράψαι προθυμηθῆναι, ὡς ὁμοῦ τε τὴν λέξιν ἐπὶ τῶν γεγραμμένων φυλάττεσθαι, καὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν συναγορεύειν τῷ γράμματι. Εἰ δὲ ἐλλειπῶς ἔχει τὰ εἰρημένα, φθόνος οὐδεὶς παρὰ τῆς σῆς συνέσεως, καὶ παρὰ ἐκάστου τῶν ἐνευγγαζόντων ἐξεργασθῆναι τὰ λείποντα. Οὐδὲ γὰρ τῶν πλουσίων τὴν δωροφορίαν ἐκάλυπεν ἡ τοῖν δυοῖν ὀβολοῖν γεγενημένη παρὰ τῆς χήρας ἐπίδοσις· οὐθ' ὅσοι τὰ δέρματα, καὶ τὰ ξύλα, καὶ τὰς τρίχας τῷ Μωσῆ πρὸς τὴν σκηνοποιίαν εἰσήνεγκαν, ἐμπόδιον τοῖς τὸν χρυσοῦν καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ τοὺς τιμίους τῶν λίθων ἀνατιθεῖσιν ἐγένοντο. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἀγαπήσομεν εἰ ἐν τριῶν τάξει τὰ παρ' ἡμῶν κριθεῖη, μόνον γένοιτο διὰ τῆς ὑμετέρας πορφύρας, τῆς τῷ χρυσίῳ συμπλεκόμενης, ἐπιτεθῆναι τῷ λόγῳ τὸν ἐπανδύτην, ᾧ ὄνομα ἐστὶ, Λόγιόν τε καὶ Δήλωσις καὶ Ἀλήθεια,

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

S. GREGORII NYSSENI

DE HOMINIS OPIFICIO.

J. LEWENCLAO interp.

DE S. GREGORIO EPIGRAMMA NICETÆ.

Gregorius frater magni illius Basilii
Hunc librum eximia condidit artis opus.
Nam cum doctrinæ currum, post funera fratris,
Qui moderaretur, nullus in orbe foret :

D EIS TON ΑΓΙΟΝ ΓΡΗΓΟΡΙΟΝ ΝΙΚΗΤΑ.

Βιβλος ἐγὼ μέγαλοιο ἀδελφοῦ τοῦ Βασιλείου
Γρηγορίου τελέθω τέρματος εὐφροῆς.
Αὐτίκα γὰρ μετόπισθε ταρηλεθὸς θανάτοιο,
Οἷά τις ἠρίοχος ἄρμασι τῆς σοφίης.

Αὐτός ἐκαμβεδαίως ὠχῆσατο ἰσθθεὸς φῶς,
Ὀδὲ καὶ ἀνεπλήρου τέρατα εὐφραδέως.
Ἐπρεπε γὰρ κλάσιν ἀνθρώποιο, κατασκευὴν τε
ἢ πολυφραδμοσύνην ἐξερέσει κοσμίως.
Τοῦ καὶ ἀπὸ στόματος καταλείβεται ὕδρον ἔλαιον
Ἦσα μάλα προχέον, ἀφθορον, ἰδύπλευον.

Τῷ ἀδελφῷ δούλῳ Θεοῦ Πέτρῳ Γρηγόριος ἐπίσκοπος Νύσσης.

Εἰ ταῖς διὰ τῶν χρημάτων τιμαῖς εἶδει γεραίρειν τοὺς κατ' ἀρετὴν διαφέροντας, μικρὸς ἂν, καθὼς φησιν ὁ Σολομῶν, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων ἐφάνη πρὸς τὸ γενέσθαι τῆς σῆς ἀρετῆς ἰσοστάσιος· ἐπειδὴ κρεῖττον ἢ κατὰ πλοῦτου τιμὴν ἢ χρεωστούμενην τῇ σεμνότητι σου χάρις ἐστίν. Ἀπαιτεῖ δὲ τὸ ἅγιον Πάσχα τὴν συνήθη τῆς ἀγάπης δωροφορίαν, ἣν προσάγομέν σου τῇ μεγαλοφροσύνῃ, δῶρον, ὃ ἄνθρωπε Θεοῦ, μικρότερον μὲν ἢ ὡς ἄξιον εἶναι σοι προσκομίζεσθαι, τῆς γε μὴν δυνάμεως ἡμῶν οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸ δὲ δῶρον λόγος ἐστίν, ὅσον ἰμάτιόν τι πενιχρὸν ἐκ τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας οὐκ ἀπόνως ἐξυφασμένον. Ἡ δὲ τοῦ λόγου ὑπόθεσις τολμηρὰ μὲν ἰσως τοῖς πολλοῖς εἶναι δόξει, πλὴν οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος ἐνομιεῖται. Μόνος γὰρ ἀξίως τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ κατέωκασεν, ὁ κατὰ Θεὸν κτισθεὶς ὄντως, καὶ ἐν εἰκόνι τοῦ κτίσαντος τὴν ψυχὴν μεμορφωμένος Βασίλειος, ὁ κοινὸς ἡμῶν πατήρ καὶ διδάσκαλος, ὃς τὴν ὑψηλὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν εὐληπτον τοῖς πολλοῖς διὰ τῆς ἰδίας θεωρίας ἐποίησε, καὶ τὸν ἐν τῇ ἀληθινῇ σοφίᾳ παρὰ τοῦ Θεοῦ συστάνα κόσμον γνῶριμον τοῖς διὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ τῇ θεωρίᾳ προσαγομένοις ποιήσας. pro ipsorum præstantia consideravit et arduum hoc universitatis rerum elegantissimumque opificium consideratione sua sic illustravit, ut illud jam comprehendi ratione cujusvis possit; atque adeo mundi hujus, vera Dei sapientia conditi, cognitionem hominum animis indidit, quos doctrina sua ad rerum contemplationem adduxit.

Ἡμεῖς δὲ καὶ τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν κατ' ἀξίαν ἔνδεως ἔχοντες, ὁμοῦ τὸ λείπον τοῖς τεθεωρημένοις τῷ μεγάλῳ προσθεῖναι διανοήθημεν, οὐχ ὡς νοθεύοντες δι' ὑποβολῆς τὸν ἐκεῖνου πόνον (οὐδὲ γὰρ θέμις τὸ ἠρηλὸν ἔχεινον καθυθριπθῆναι στόμα τοῖς ἡμετέροις ἐπιφημιζόμενον λόγοις), ἀλλ' ὡς μὴ δοκεῖν ἐλλειπῆ τοῦ διδασκάλου τὴν δόξαν ἐν ταῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶναι. Εἰ γὰρ λειπούσης τῆς ἑξαμέρου τῆς εἰς τὸν ἄνθρωπον θεωρίας, μηδεὶς τῶν μαθητευσάντων αὐτῷ σπουδὴν τινα πρὸς τὴν τοῦ λείποντος ἀνακλήρωσιν εἰσενέγκαιτο, ἔσχεν ἂν εἰκότως κατὰ τῆς μεγάλης αὐτοῦ δόξης ὁ μῶμος λαβὴν, ὡς μὴ βουληθέντος ἕξιν τινα κατανοητικὴν τοῖς ἀκροαταῖς ἐνεργάσασθαι. Νυνὶ δὲ κατὰ δύνάμιν ἡμῶν ἐπιτολημωσάντων τῇ ἐξηγήσει τοῦ λείποντος, εἰ μὲν τι τοιοῦτον ἐν τοῖς ἡμετέροις εὐρεθῆι, ὅσον τῆς ἐκεῖνου διδασκαλίας μὴ ἀνάξιον εἶναι, εἰς τὸν διδάσκαλον πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔξει· εἰ δὲ μὴ καθίστατο τῆς μεγαλοφροσύνης θεωρίας ὁ ἡμέτερος λόγος, ὁ μὲν ἔξω τῆς τοιαύτης ἐστὶ κατηγορίας, τοῦ μὴ βούλλεσθαι δοκεῖν τοῖς μαθηταῖς ἐγγενέσθαι τι δεξιὸν, ἐκφυγῶν τὴν μέμψιν, ἡμεῖς δ' ἂν εἰκότως ὑπεύθυνοι ὄλωμεν τοῖς μωμοσκοπήσειν, ὡς οὐ χωρησαντες ἐν τῷ μικροφρεῖ τῆς καρδίας ἡμῶν τοῦ καθηγητοῦ τὴν πεφίαν. Ἔστι δ' οὐ μικρὸς ὁ προκείμενος ἡμῖν εἰς

A Gregorius magno succedens pectoris ausu,
Perfecit propria fratris ab arte librum,
Suaviter enumerans isto sermone disertum
Admirandum hominis fabrica quidquid habet.
Nempe olei largus tanquam de fonte perenni
Rivus facundi stillat ab ore viri.

Gregorius episcopus Nyssæ S. D. Petro fratri Dei servo.

Si esset, Petro frater, in more positum atque hominum instituto, ut excellenti virtute præditos viros opum quasi quibusdam præmiis ornandos putaremus: haud dubie ne mundus quidem divitiarum virtutem tuam æquaverit. Liceat enim mihi Salomonis hoc loco verbis uti quando debita tibi sanctissimo viro gratia major est, quam quæ ultro opum pretio æstimanda veniat. Sed cum sacrosanctum Pascha postulet, ut ex more tibi muneris aliquid, de quo amorem erga te meum perspicias, tribuam: affero quiddam ad te hominem præclarum, Deoque acceptum, non illud quidem te dignum, mea tamen facultate prope majus. Est autem munus hoc nostrum oratio, quasi vile quoddam vestimentum in paupere ingenii nostri officina, non tamen nullo labore contextum. Et quanquam futuros arbitror, qui audaciam in elaborando tali opere sint reprehensuri, nos tamen nihil in hoc committi adversus decori rationem persuasi sumus. Basilius enim, quo uterque ut patre magistroque usi sumus, factus haud dubie Deo simillimus, et animo ad expressam creatoris imaginem conformatus, solus profecto creata Dei hoc universitatis rerum elegantissimumque opificium

Hunc nos cum admirari satis nullo modo possemus, visum est quædam ad ea quæ magnus ille vir indagando pervestigasset, adjicere: non quod ipsius laborem partu supposititio contaminare sit animus, quando nefas fuerit præclarissimum illud os affici injuria, celebratum oratione nostra, sed ut magistri gloriam in discipulis nequaquam defecisse ostendatur. Nam cum in enarratione operum quæ Deus sex diebus absolvit, hominis consideratio desit; si discipulorum nemo hac in parte perficienda operam impendisset suam, habuisset causæ nonnihil adversus eximiam viri gloriam reprehensorum libido, quasi qui ad res animo indagandas auditores suos consuefacere noluisse. Nunc cum ea nos quæ desunt, explananda suscipere ausi simus, quantum quidem in nobis erit; si quid hac nostra in commentatione reperietur, quod ipsius doctrina non sit indignum, id omne scilicet magistro acceptum ferendum erit; sin autem oratio nostra præstantissimam ipsius in considerando vim non assequetur, accusari ille nequaquam debet, quasi eruditionem discipulis inviderit, a qua culpa alienissimus censendus erit, atque adeo nos merito nostro ab curiosis istis reprehensoribus rei peragemur, qui angusto pectore magistri sapientiam

capere non potuerimus. Res quidem, in considerationem quæ venit, non exigua est, neque ulli earum cedens quas hic mundus admirandas continet: atque haud scio an non omnium, quarum cognitionem expetimus, maxima. Non enim quidquam eorum omnium, quæ in natura rerum existunt, Dei ad imaginem factum est, præter unum hoc creatum, quod hominem dicimus. Idcirco benignos auditores perlubenter nobis veniam daturos confidimus, etiamsi longe infra dignitatem hæc a nobis exponantur. Nam in hac, opinor, inquisitione nostra nihil omnium eorum quæ homini initio accidisse credimus, et eventura deinceps expectamus, atque etiam nunc perspicimus, omittendum erit. Profecto enim merito studium nostrum reprehensionem incurreret, tanquam pollicitatione sua longe inferius, si hominis proposita consideratione relinqueretur aliquid, quod ad institutum hoc nostrum faceret. Enimvero et illa quæ in hominis natura nunc a primo ejusdem statu conditioneque diversa esse, rebus ita sese ferentibus, videmus: cum ex sacrarum Litterarum auctoritate, tum ratiocinationum acumine adjicienda erunt: ut congruat universa tractatio ad seriem atque ordinem rerum, quæ videntur esse illæ quidem inter se diversæ, eandem tamen ad metam tendunt: divina nimirum potestate spem rebus extra omnem spem positis, et exitum perplexis inveniente. Cæterum patibus rem omnem tibi subijcere, quo singulorum argumentorum totius commentationis vim, brevis verbis comprehensam perspicere liquido possis.

CAPUT PRIMUM.

In quo de mundo particulatim disseritur, jucundè que ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.

Hic est, inquit Litteræ sacræ, liber de ortu cœli ac terræ. Eo nimirum tempore, quidquid cernitur, perfectum fuit: atque creata singula secreta inter se, suum quælibet in locum conuigilarunt, cœlestique corpus orbe suo universa complectebatur; gravibus ac deorsum vergentibus corporibus, terra et aqua, medium in rerum universitate locum occupantibus, amplexuque mutuo se continentibus. Indita tum est naturæ rerum divina quædam ars ac facultas, quæ res conditas quasi nexu quodam stabilitas perpetuaret, duplicique vi cuncta moderaretur. Nam quiete ac motu effectum est, ut res necdum existentes oriententur, et ortæ conservarentur, cum circa res gravitate firmas, ac motus omnis expertes, veluti circa solidum quemdam axem, celerrimus poli motus instar rotæ ferretur, et mutua quasi ope semel hæc perpetuo continent; natura quæ in orbem agitur, veloci motu suo terræ densitatem undique complexa, ac vicissim rebus firmis nullaque ex parte cedentibus, immobili soliditate sua conversionem volubiliū augentibus. Atque his rebus diversa vi et efficacitate præditis, naturæ videlicet immobili, et alteri quietis experti, par quidem inest utramque in partem excessus. Nam neque terra unquam a stabilitate sua

A θεωρίαν σκοπὸς, οὐδὲ τινος τῶν ἐν κόσμῳ θαυμάτων τὰ δεύτερα φερόμενος, τάχα δὲ καὶ μείζων ἐκάστου τῶν γινωσκομένων, διότι οὐδὲν ἕτερον Θεῷ ἐκ τῶν ὄντων ὁμοιωταί, πλὴν τῆς κατὰ τὸν ἀνθρώπου κτίσεως, ὥστε παρὰ τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκρατῶν πρόχειρον ἡμῖν τὴν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις συγγνώμην εἶναι, καὶ πολὺ κατόπιν τῆς ἀξίας ὁ λόγος εἶθι. Δεῖ γάρ, οἶμαι, τῶν περὶ τὸν ἀνθρώπου ἀπάντων, τῶν τε προγεγενησθαι πεπιστευμένων, καὶ τῶν εἰσύτερον ἐκθῆσθαι προσδοκωμένων, καὶ τῶν νῦν θεωρουμένων μηδὲν παραλιπεῖν ἀνεξέταστον. Ἡ γὰρ ἂν ἐλλιπεῖστέρα τοῦ ἐπαγγέλματος ἡ σπουδὴ διελέγχοιτο, εἰ τοῦ ἀνθρώπου προκειμένου τῇ θεωρίᾳ, παρεθείη τι τῶν συντεινόντων πρὸς τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα περὶ αὐτῶν ἐναντίας ἔχειν, διὰ τὸ μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγενημένοις, καὶ νῦν περὶ τὴν φύσιν ὁρᾶσθαι διὰ τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας. Ἐκ τε τῆς γραφικῆς ὑφηγήσεως καὶ ἐκ τῆς παρὰ τῶν λογισμῶν εὐρισκομένης ἐπινοίας συναρτῆσαι προσήκει, ὡς ἂν συμβαίνοι πάσα ἡ ὑπόθεσις εἰρημῶ καὶ τάξει τῶν ἐναντίας ἔχειν δοκούντων πρὸς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πέρας συμπερομένων, οὕτω καὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐλπίδα τοῖς ὑπὲρ ἐλπίδα, καὶ πόρον τοῖς ἀμηχανοῖς ἐφευρισκούσης. Σαφηνείας δὲ χάριν καλῶς ἔχειν ψήθη, ἐπὶ κεφαλαίων σοι προθεῖναι τὸν λόγον, ὡς ἂν ἔχοις πάσης τῆς πραγματείας ἐν ὀλίγῳ τῶν καθέκαστον ἐπιχειρημάτων εἰδέναι τὴν ὑπόθεσιν.

lucis ac perspicuitatis gratia visum est paucis capitibus rem omnem tibi subijcere, quo singulorum argumentorum totius commentationis vim, brevis

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Ἐν ᾧ τίς ἐστὶ μερικὴ περὶ τοῦ κόσμου φυσιολογία, καὶ τίς ἀφορτῆρα διήγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως.

Αὕτη ἡ βιβλὸς γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, φησὶν ἡ Γραφή: ὅτε συνετελέσθη πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν θεοῖν ἕκαστον τῶν ὄντων ἀποκριθὲν ἀνεχώρησεν: ὅτε περιέσχεν ἐν κύκλῳ τὰ πάντα τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν δὲ μέσσην τοῦ παντὸς ἀπέλαβε χώραν τὰ βαρῆα καὶ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, γῆ τε καὶ ὕδωρ, ἐν ἀλλήλοις διακρατούμενα. Σύνδεσμος δὲ τις καὶ βεβαίωτος τῶν γεγενημένων ἡ θεία τέχνη καὶ δύναμις τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐναπετέθη, διπλαῖς ἐνεργείαις ἠνιοχοῦσα τὰ πάντα. Στάσει γὰρ καὶ κινήσει τὴν γένεσιν τοῖς μὴ οὔσι, καὶ τὴν διαμονὴν τοῖς οὔσιν ἐμηχανήσατο, περὶ τὸ βαρὺ καὶ ἀμετάθετον τῆς ἀκινήτου φύσεως, οἷον περὶ τινα πάγιον ἄξονα, τὴν ὀξυτάτην τοῦ πόλου κίνησιν τροχοῦ δίκην ἐν κύκλῳ περιελάνουσα, καὶ δι' ἀλλήλων ἀμφοτέροις συντηροῦσα τὸ ἀδιάλυτον: τῆς τε κυκλοφορουμένης οὐσίας διὰ τῆς ὀξείας κινήσεως τὸ ναστὸν τῆς γῆς ἐν κύκλῳ περισφιγγούσης, τοῦ τε στερροῦ καὶ ἀενδότου διὰ τῆς ἀμεταθέτου παγιότητος ἀδιαλείπτως ἐπιτεινοντος τῶν περὶ αὐτὴν κυκλουμένων τὴν δίνησιν. Ἰση δὲ καθ' ἑκάτερον τῶν ταῖς ἐνεργείαις διεστηκότων ἡ ὑπερβολὴ ἐναπειργάσθη, τῇ τε σασίμῳ φύσει καὶ τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ. Οὔτε γὰρ ἡ γῆ τῆς ἰδίας βάσεως μετατίθεται, οὔτε ὁ οὐρανὸς ποτε τὸ σφοδρὸν ἐνδίδωσιν: καὶ ὑποχαλᾷ τῆς κινήσεως. Ταῦτα δὲ καὶ πρῶτα

κατὰ τὴν τοῦ πεποιηκότος σοφίαν, οἷόν τις ἀρχὴ τοῦ παντός μηχανήματος προκατεσκευάσθη τῶν ὄντων, εἰκνύντος, οἶμαι, τοῦ μεγάλου Μωσέως διὰ τοῦ ἐν ἀρχῇ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενησθαι εἰπεῖν, ὅτι κινήσεώς τε καὶ στάσεως ἔχοντα τὰ ἐν τῇ κτίσει φαινόμενα πάντα, τὰ κατὰ τὸ θεῖον βούλημα παραθέντα εἰς γένεσιν. Τοῦ τοίνυν οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ἐκ διαμέτρου πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸ ἐναντίον τῆς ἐνεργείας διεστηκότων, ἢ μεταξὺ τῶν ἐναντίων κτίσις ἐν μέρει τῶν παρακειμένων μετέχουσα. δι' ἑαυτῆς μεσιτεύει τοῖς ἄκροις, ὡς ἂν ἐπίδηλον γενέσθαι τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐναντίων διὰ τοῦ μέσου συνάφειαν. Τὸ γὰρ ἀεικίνητον καὶ λεπτόν τῆς πυρώδους οὐσίας μιμνῆται μὲν πως ὁ ἀήρ, ἐν τε τῷ κώφῳ τῆς φύσεως καὶ τῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπιτηδεῖως ἔχειν. Οὐ μὴν τοιοῦτός ἐστιν, οἷος τῆς πρὸς τὰ ζῆλα συγγενείας ἀλλοτριούσθαι, οὔτε ἀεὶ μένων ἀκίνητος, οὔτε διαπαντός βέων καὶ σκεδανύμενος· ἀλλὰ τῇ πρὸς ἕτερον οικειότητι οἷόν τι μεθόριον τῆς τῶν ἐνεργειῶν ἐναντιότητος γίνεται, μίγνυς ἅμα καὶ διαίρων ἐν αὐτῷ τὰ διεστώτα τῇ φύσει. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, καὶ ἡ ὑγρὰ οὐσία διπλαῖς ποιότησι πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἀρμόζεται. Τῷ μὲν γὰρ βαρεῖά τε καὶ κατωφερῆς εἶναι, πολλὴν πρὸς τὸ γεώδες τῆς συγγενείαν ἔχει. quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia cum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Τῷ δὲ μετέχειν ρωίδους τινός καὶ πορευτικῆς ἐνεργείας, οὐ πάντῃ τῆς κινουμένης ἡλλοτριώται φύσεως, ἀλλὰ τίς ἐστι καὶ διὰ τοῦτου μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνοδος, τῆς τε βαρύτητος εἰς κίνησιν μεταθέσις, καὶ τῆς κινήσεως ἐν τῷ βάρει μὴ πρὸς τῆς, ὥστε συμβαίνει πρὸς ἄλληλα τὰ κατὰ τὸ ἀκρότατον τῇ φύσει διεσθηκότα διὰ τῶν μετεστώτων ἀλλήλοις ἐνούμενα. Μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν ἀκρότη λόγον οὐδὲ αὐτῇ τῶν ἀντικειμένων ἢ φύσις ἀμίκτως πάντῃ πρὸς τὴν ἐτέραν τοῖς ἰδιώμασιν ἔχει, ὡς ἂν, οἶμαι, πάντα πρὸς ἄλληλα νεύοι τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα, καὶ ξυμπνέοι πρὸς ἑαυτὴν ἢ κτίσις ἐν ταῖς τῶν ἀντικειμένων ἰδιώμασιν εὐμαρμένη. Τῆς γὰρ κινήσεως οὐ μόνον κατὰ τὴν σπαστὴν μετάστασιν νοουμένης, ἀλλὰ καὶ ἐν τροπῇ καὶ ἀλλοιώσει θεωρουμένης· πάλιν δ' αὖ, τῆς ἀρεπθῆτος φύσεως τὴν κατὰ τὸ ἀλλοιοῦσθαι κίνησιν οὐ προσεμένης· ἐναλλάξασα τὰς ἰδιότητας ἢ τοῦ Θεοῦ σοφία, τῷ μὲν ἀεικίνητῳ τὸ ἀτρεπτόν, τῷ δὲ ἀκίνητῳ τὴν τροπὴν ἐνεποίησε, προμηθεῖα τινὶ εἴχη τὸ τοιοῦτον οἰκονομήσασα, ὡς ἂν μὴ τὸ τῆς φύσεως ἴδιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀτρεπτόν τε καὶ ἀμετάθετον, ἐπὶ τινος τῶν κατὰ τὴν κτίσιν βλεπομένων, θεῶν νομίζεσθαι τὸ κτίσμα ποιήσειεν. Οὐ γὰρ εἶτε θεότητος ὑπόληψιν σχολή, ὅπερ ἂν κινούμενον ἢ ἀλλοιούμενον τύχη. Διὰ τοῦτο ἢ μὲν γῆ στάσιμός ἐστι, καὶ οὐκ ἀτρεπτός· ὁ δὲ οὐρανὸς τοῦ ἐναντίου τὸ ἀτρεπτόν οὐκ ἔχων, οὐδὲ στάσιμον ἔχει, ἵνα τῇ μὲν φύσει ἐστῶσιν τὴν τροπὴν, τῇ δὲ μὴ τροπομένη τὴν κίνησιν ἢ θεῖα συμπλέξασα δύναμις, καὶ ἀλλήλαις ἀμφοτέραις τῇ ἐναλλάξει τῶν ἰδιωμάτων προσοικειώσθαι, καὶ τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὑπολήψεως ἀλλοτριού-

A dimoveri potest; neque cœlum de vehemente motu impetu quidquam remittit. Hac prima omnium exstiteri in ortu rerum, volente creatoris sapientia esse ea quoddam initium opificii sui. Itaque magnum illum Mosen, cum ait initio cœlum ac terram Deum condidisse, hoc indicare voluisse existimo: res universas, quæ inter creata cernuntur, deque voluntate ac sententia Dei exortæ sunt, a motu et quiete profectas esse. Atque hoc pacto cœlo et terra ex diametro inter se contraria affectione dissidentibus, creata cætera, quæ his interjecta sunt, cum nonnihil cum rebus sibi contiguas commune habeant, inter extrema illa semet quasi interponunt, ut facile appareat quo pacto per eas quæ media inter hæc consistunt, res cæteræ qui dissidentes mutuo connectantur. Nam aer modo quodam mobilitatem perpetuam, subtilitatemque igneæ naturæ imitatur. Est enim et levitate naturali præditus, et ad motum aptissime comparatus. Neque tamen idcirco plane est ab omni solidorum cognatione alienus, nam ut semper motus expeis non est, ita semper etiam non fluit aut spargitur, sed sit quadam ad utrumque cognatione, ut inter res effectationibus diversis adversantes sibi quidam, quasi limes sit; atque adeo natura inter se dissidentia cum consociet, tum secernat. Eodem modo et humor duplici qualitate ad utrumque horum adversantium perpetuo sibi semet accommodat. Nam non exigua cum terra cognatione tenetur, qua gravis est, et qua deorsum fertur.

Cæterum qua etiam fluidum quiddam ei inest, visque permeabilis: non prorsus a rebus iis, quæ res perpetuo moventur, sejungi potest; itaque et in humore hæc contraria inter se consociantur, et quasi coeunt, cum quod grave est motum recipiat, et contra motus a pondere non impediatur. Hoc adeo pacto natura partibus extremis dissidentia, per ea quæ medium inter ipsa locum obtinent, conjunguntur. Et vero si accurate rem existimemus, adversantium sibi natura, etiam propria quoad singulorum attributa attinet, quiddam inter se commune habet: eam nimirum ob causam, ut arbitror quod res hoc in mundo universæ ad mutuam quamdam concordiam natura ducantur: et quæ attributis propriis repugnare sibi creata sentimus, eadem vicissim inter se conspirent. Nam cum non una hæc motus sit species, cum quid de loco ad locum transfertur; verum etiam cum quid vel mutatur, vel convertitur; natura porro incommutabilis eam motus speciem, qua quid mutatur, non admittit; idcirco divina sapientia permutatis utrinque proprietatibus, naturam rerum semper mobilium nulli mutationi subjectam, alteram vero, motus expertium mutabilem esse voluit. Atque hoc haud dubie prudentia singulari instituit, ne homines in rebus creatis, quas cernimus, esse aliquid perpetuo immutabile animadvertentes, natura hoc ei tribuente, idem pro Deo colerent. Non enim vero consentaneum videri potest ei rei divinitatem inesse, quæ res vel motui vel mutationi obnoxia sit. Idcirco terram quidem firmam esse videmus, at mutatio-

nibus obnoxiam. Cœlum contra, cum sit omnis A
 expers mutationis, nunquam quiescit. Voluit nimirum Deus, cum immobili naturæ mutabilitatem, contraque mutabilitatis experti motum adjungeret, utramque inter se per hanc proprietatum permutationem, quadam quasi cognatione devincire, atque etiam impedire quominus inesse numen hisce rebus existimaretur. Nam, uti modo expositum a nobis est, neque res quietis omnis expers, neque item ea quæ mutationi obnoxia est, habere divinitatis aliquid censeri potest. Atque hoc quidem modo res universæ perfectionem suam adeptæ sunt. Sic enim Moses loquitur : Perfectaque sunt cœlum, terra, ei res eorum in medio comprehensæ omnes, ac pulchritudine singulis conveniente cuncta sunt exornata : cœlum quidem lucidorum siderum fulgore, mare vero et aer animalibus natando volandoque utrumque permeantibus, terra denique omnis generis plantarum ac pastus varietate, omnia isthæc abunde eodem quasi momento pariens, benigna Dei voluntate vires ejus confirmante. Itaque rerum ei pulcherrimarum copia non decerat, cum et flores et fructus una produceret. Erat et in pratis earum rerum copia, quæ res in eis proveniunt. Præterea rupes editas, montiumque vertices, et loca in his vel latera versus declivia, vel supina ; ipsas denique valles erat cernere venustissime redimitas herbis tum primum natis, arborumque varia elegantia : quæ tametsi recens e terra essent exortæ, continuo tamen ad pulchritudinem eximiam excreverant. Atque haud dubie universa tum armenta, quibus nutu suo Deus vitam largitus erat, singulari voluptate affecta exsultabant, gregatimque cum aliis sui generis per silvas obvagabantur. Accedebat avium musicarum concentus, quo loca passim tecta et opaca personabant. Fuisse et maris aspectum consentaneum est hujusmodi quemdam, ut illud ad quietem tranquillitatemque compositum esset, iis præcipue in locis, in quibus concavi quidam sinus frequentes erant ; portusque et stationes marinæ sponte sua ex Dei nutu littoribus impressæ, mare quasi mansuefactum continenti terræ jungebant. Ipsi fluctuum motus perquam sedati, pratorum venustati respondebant, teneris et innoxiiis auris eos extrema in superficiei leviter erigentibus. Denique universus creatorum thesaurus jam terra marique paratus erat, cum is cœlum desideraretur qui eo frui posset.

CAPUT II.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Quamobrem creatis rebus cæteris, ultimus omnium D Διὰ τί μετὰ τὴν κτίσιν τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος.

Nondum eximium illud et maximi pretii creatum, quod hominem dicimus, in hoc universitatis ornatissimo domicilio versabatur. Quippe consentaneum non erat, imperatorem existere prius, quam eos, quibus esset cum potestate præfuturus. Præparato nimirum ante omnia imperio, tum deinde proximum erat regem designari. Idcirco universitatis hujus creator, ei qui imperaturus erat, quendam sedem regiam præstruxit. Ea vero terra erat, et insulæ, et mare, et ipsum cœlum, quo hæc omnia tanquam tecto concamerantur. Atque his in palatiis omnis generis opes conditæ sunt. Opum

σὴ. Οὐδέτερον γὰρ ἂν τούτων, καθὼς εἴρηται, τῆς θειοτέρας φύσεως νομισθεῖη· οὐτε τὸ δασυτερον, οὐτε τὸ ἀλλοιοῦμενον. Ἦδη τοίνυν τὰ πάντα πρὸς τὸ ἴδιον ἐφθασε τέλος. Συντελέσθη γὰρ, καθὼς φησι Μωϋσῆς, ὃ τε οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα, καὶ τῷ καταλλήλῳ κάλλει τὰ καθέκαστον διεκοσμήθη· ὁ οὐρανὸς μὲν ταῖς τῶν φωστῆρων αὐγαῖς, θάλαττα δὲ καὶ ἄηρ τοῖς νηκτοῖς τε καὶ ἑναερίοις τῶν ζώων, γῆ δὲ ταῖς παντοίαις τῶν φυτῶν τε καὶ βοσκομάτων διαφοραῖς, ἅπερ ἀθρόως ἅπαντα θείῳ βουλήματι δυναμωθεῖσα κατὰ ταῦτον ἀπεκύησε. Καὶ πλήρης μὲν ἦν τῶν ὠραίων ἡ γῆ, ὁμοῦ τοῖς ἀνθεσι τοὺς καρποὺς ἐκπλαστήσασα· πλήρεις δὲ οἱ λειμῶνες τῶν, ὅσα τοὺς λειμῶνας ἐπέρχεται. Πᾶσαι τε βραχίαι καὶ ἀκρίωρειαι, καὶ πᾶν ὅσον πλάγιόν τε καὶ ὑπτίον, καὶ ὅσον ἐν κοίλοις, τῇ νεοθαλεῖ πότῃ καὶ τῇ ποικίλῃ τῶν δένδρων ὄρω κατεσσεφάνωτο, ἄρτι μὲν τῆς γῆς ἀνισχόντων, εὐθύς δὲ πρὸς τὸ τέλειον κάλλος ἀναδραμόντων. Ἐγγεγῆθει δὲ πάντα κατὰ τὸ εἶδος, καὶ διεσκέριτα τὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ζωογονηθέντα βοτάνη, κατ' ἀγέλας τε καὶ κατὰ γένη ταῖς λόχμαῖς ἐνδιαθέντα. Ταῖς δὲ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ὄδαῖς ἅπανταχῇ περιηχέιτο πᾶν, ὅσον κατηρεφές τε καὶ σύσκιον. Ἦ τε κατὰ θάλατταν ἔψις, ὡς εἶδος, ἄλλη τοιαύτη τις ἦν, ἄρτι πρὸς ἡσυχίαν τε καὶ γαλήνην ἐν ταῖς συναγωγαῖς τῶν κοίλων καθισταμένη, καθ' ἣν ὄρμοι καὶ λιμένες θείῳ βουλήσει ταῖς ἀκταῖς αὐτομάτως ἐγκοιλιανθέντες, προσημέρουν τῇ ἡπείρῳ τὴν θάλατταν. Αἱ τε ἡρμαῖαι τῶν κυμάτων κινήσεις τῷ κάλλει τῶν λειμῶνων ἀνωρατίζοντο, ὑπὸ λεπταῖς καὶ ἀπήμοσιν αὖραις κατ' ἄκραν τὴν ἐπιφάνειαν γλαφυρῶς ἐπιφρίσσουσαι. Καὶ ἅπας ὁ κατὰ τὴν κτίσιν πλοῦτος, κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν ἔτοιμος ἦν, ἀλλ' ὁ μετέων οὐκ ἦν.

Οὕτω γὰρ τὸ μέγα τοῦτο καὶ τίμιον χρῆμα ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ τῶν ὄντων ἐπεχωρίαζεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἶδος τῶν ἀρχόντων πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς πρότερον ἐτοιμασθείσης, ἀκόλουθον ἦν ἀναδειχθῆναι τὸν βασιλεύοντα, ἐπειδὴ τοίνυν οἶόν τινα βασιλείον καταγωγῆν τῷ μέλλοντι βασιλεύειν ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς προημετέρευσεν. Αὕτη δὲ ἦν γῆ τε καὶ νῆσοι, καὶ θάλαττα, καὶ οὐρανὸς ὑπὲρ τούτων ὀρόζου δίκην ἐπικυρτούμενος· πλοῦτος δὲ παντοδαπὸς τοῖς βασιλείοις τούτοις ἐναπτεσθή. Πλοῦτον δὲ λέγω πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὅσον ἐν φυτοῖς καὶ βλάστημασι, καὶ ὅσον αἰσθητικόν τε καὶ ἐμπνον καὶ ἐμψυ-

γον. Εἰ δὲ χρῆ καὶ τὰς ὕλας εἰς πλοῦτον καταριθμησθαι, ὅσαι διὰ τινος εὐχροίας τίμαι τοῖς ἀνθρωπίνωσι ὀφθαλμοῖς ἐνομισθῆσαν, οἷον χρυσοῖον τε καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων δὴ τούτων ὅς ἀγαπῶσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ τούτων πάντων τὴν ἀφθονίαν καθάπερ εἰς βασιλικούς θησαυρούς τοῖς τῆς γῆς κόλποις ἐγκατακρύψας, οὕτως ἀναδείκνυσιν ἐν τῷ κόσμῳ τὸν ἄνθρωπον, τῶν ἐν τούτῳ θαυμάτων, τῶν μὲν θεατὴν ἐσόμενον, τῶν δὲ κύριον, ὡς διὰ μὲν τῆς ἀπολαύσεως τὴν σύνεσιν τοῦ χορηγοῦντος ἔχειν, διὰ δὲ τοῦ κάλλους τε καὶ μεγέθους τῶν ὀρωμένων τὴν ἀβήρητόν τε καὶ ὑπερ λόγον τοῦ πεποιηχότος δύναμιν ἀνιχνεύειν. Διὰ ταῦτα τελευταῖος μετὰ τὴν κτίσιν ἐσῆχθη ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὡς ἀπόβλητος ἐν ἐσχάτοις ἀπορρίφει, ἀλλ' ὡς ἅμα τῇ γενέσει βασιλεὺς εἶναι τῶν ὑποχειρῶν προσήκων. Καὶ ὡς περ τις ἀγαθὸς ἐστιάτωρ ὡς πρὸ τῆς παρασκευῆς τῶν ἐδεσίων τὸν ἐστιώμενον εἰσοικίζεται, ἀλλ' εὐπρεπῆ τὰ πάντα παρασκευάσας, καὶ φαιδρῶνας τοῖς καθήκουσι κόσμοις τὸν οἶκον, τὴν κλισίαν, τὴν τράπεζαν, ἐφ' ἐτοίμοις ἤδη οἷς πρὸς τὴν τροφήν ἐπιτηδεύουσιν, ἐφέστιον ποιῆται τὴν δαιτυμόνα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ πλοῦσιός τε καὶ πολυτελής τῆς φύσεως ἡμῶν ἐστιάτωρ παντοῖαις κλίσει κατακοσμήσας τὴν οἰκίαν, καὶ τὴν μεγάλην αὐτῆν καὶ παντοδαπὴν πανδαισίαν ἐτοιμασάμενος, οὕτως εἰσάγει τὸν ἄνθρωπον, ἔργον αὐτῷ δοῦς οὐ τὴν κτήσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν παρόντων. Καὶ διὰ τοῦτο διπλᾶς αὐτῷ τῆς κατασκευῆς τὰς ἀφορμὰς καταβάλλεται, τῷ γῆιν τὸ θεῖον ἰκαταμίξας· ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ οἰκίαις πρὸς ἑκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχη τοῦ θεοῦ μὲν διὰ τῆς θεωτέρας φύσεως, τῶν δὲ κατὰ τὴν γῆν ἀγαθῶν διὰ τῆς ὁμογενοῦς αἰσθήσεως ἀπολαύων.

taeret : Deoque per naturam diviniorem, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem generis, frueretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

C

CAPUT III.

Ἐπιτιμωτέρα πάσης τῆς φαινομένης κτίσεως ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Ἄξιον ἔστι μὲν τοῦτο παραθεῖναι ἀθεώρητον, ὅτι τοῦ τεχνικού κόσμου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μερῶν στοιχειωδῶς πρὸς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ὑποβληθέντων, ἐπισημαίνεται πως ἡ κτίσις ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως ὁμοῦ τῷ προστάγματι ὑφισταμένη. Τῆς δὲ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς βουλή προηγεῖται, καὶ προτυπῶνται παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς τὸ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσήκει, καὶ πρὸς πόλον ἀρχέτυπον τὴν ὁμοιότητα φέρειν, καὶ εἰς τίνι γενήσεται, καὶ τί ἐνεργήσει γενόμενον καὶ τῶν ἡγεμονεύσει· πάντα προδιασκοπεῖται ὁ λόγος, ὡς πρὸς ὑπερτέραν αὐτὸν τῆς γενέσεως τὴν ἀξίαν λαχέειν, πρὶν παρελθεῖν εἰς τὸ εἶναι τὴν τῶν ὄντων ἡγεμονίαν κτησάμενον. «Ἐἶπε» γάρ, φησὶν, «ὁ θεός, ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ ὁμοίωσιν, καὶ ἀρχέτυπον τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.» Ὁ τοῦ θαύματος! ἥλιος κατασκευάζεται, καὶ οὐδεμία προηγεῖται βουλή· οὐρανὸς ὡσαύτως, ὧν οὐδέν τι τῶν κατὰ τὴν κτίσιν ἴσον ἐστί,

A vero nomine creata universa intelligo, cum plantas et germina, tum cætera sensu, vita et animo prædita. Quod si etiam res aliæ inter has opes recenseri merentur, quas ob elegantiam quamdam magni pretii esse hominum oculi judicant: verbi gratia, aurum, argentum, lapilli, quos homines usque adeo expetunt: horum etiam in terræ sinus intimos copiam, velut in thesauros regio abdidit. Ita deinde hominem designavit horum mundi miraculorum partim spectatorem, partim dominum, qui de horum fruitione sapientiam ejus, qui hæc subministrasset, agnosceret: de pulchritudine vero magnitudineque eorundem, creatoris potestatem investigaret illam, quæ neque comprehendi ratione, neque exponi enarrando potest. Hæc igitur causæ sunt, quamobrem post creata cætera conditus homo sit. Non enim putandum est, idcirco ad extrema rejectum fuisse, quod vilis esset, sed quod eum statim ab ortu suo reliquorum omnium tanquam subditorum, regem esse oportebat. Atque ut egregius convivator, antequam cibi parati sint, convivam domum suam non deducit; sed omnibus primum eleganter instructis, ædibus, cœnaculo, mensa splendide exornatis, rebus denique ad victum necessariis omnibus comparatis, tum deinde convivam excipit: ita opulentus ille, sumptuosusque convivator noster, domo prius variis rebus eleganter ornata, epuloque magno instructo, quod omnis generis delicias haberet, tum demum hominem introducit, cujus esset opus, non ea quæ abessent parare, sed oblati frui. Propterea duabus ut rebus hominis opificium constaret, fecit, commisit nimirum divinis ac terrenis, ut ipsi tam Dei quam terrestrium rerum fruitionem naturæ suæ consentaneam ac propriam staret: Deoque per naturam diviniorem, bonis autem terrenis per sensum, qui ejusdem generis, frueretur.

Hominis naturam omni creatio quod cernimus præstantiorem esse.

D

Illud etiam consideratione nostra dignum est, quod cum mundus hic talis ac tantus, omnesque ejus partes ad machinam universitatis rerum constituendam ordine congestæ essent, nullo, ut ita dicam, negotio natura rerum a Deo creata sit, et continuo ad ejusdem nutum exstiterit. At hominis fabricationem deliberatio præcedit, et futuri operis ab artifice forma orationis pictura delineatur. Qualem videlicet hominem esse oporteat, qualisque exemplaris imaginem referre, quamobrem creandus, et creati quæ futuræ sint actiones, quibus cum imperio sit præfuturus: de his igitur omnibus dispicitur, ut præstantiam homo dignitatemque suam obtineret, et prius etiam rerum universarum principatum consequeretur, quam ortus esset. Idcirco Moses ait, Deum hoc quodam modo locutum esse: «Faciamus hominem ad imaginem nostri ac similitudinem, estoque hominibus imperium in maris pisces, tum terræ belluas, aerisque volucres, in jumenta, in terram denique univer-

39.40. O rem admirandam! Sol creatur nulla deliberatione præcedente, eodemque pacto cælium, quibus duobus nihil esse par creatis in rebus potest. Uno verbo hujusmodi in rerum natura miraculum exstitit: neque unde, vel quomodo ea facta sint, expositum est. Idem cæteris in rebus singulis usu-venit. Æther, sidera, interjectus inter hæc et nos aer, mare, terra, animalia, plantæ, omnia uno Dei verbo in ortum producta sunt. Solius ad hominis fabricationem creator ille universalitatis rerum quadam cum consideratione accedit: præparataque primum opificii materie, illiusque forma ad eximie pulchritudinis exemplar exprimendum designata, sine etiam proposito, ad quem creandus esset: tum deinde naturam sibi consimilem et actionibus affinem fabricat, quæ operi, cui destinaretur, esset aptissima.

CAPUT IV.

Hominis opificium in omnibus imperatoriam quamdam auctoritatem ostentare.

Nam quemadmodum in rebus humanis artifices iis instrumentis quæ fabricantur, formam talenti tribuunt, qualis esse ad usum, cui destinantur, aptissima videri potest: sic præstantissimus ille rerum artifex naturam nostram condidit velut instrumentum quoddam regno administrando idoneum, utque esset ad hoc homo quam aptissimus, cum præstantissimis animi dotibus, tum ea, quam cernimus, corporis eum forma exornavit. Et animus quidem regiam excelsamque dignitatem suam longe ab humilitate privata sejunctam, in eo declarat: quod dominum neminem agnoscit, et suo ex arbitrio agit omnia; ueroque et summo imperio, ut ipsi libet, semet gubernat. Nam cui tandem hoc convenit, si non regi? Præterea hominem naturæ divinæ, cujus omnia parent imperio, imaginem esse, nihil esse putandum est aliud, quam regium ei decus in ipsa creatione tributum esse. Quemadmodum enim more humano, qui principum imagines faciunt, nativa formæ indicia effingunt, atque etiam purpuræ amictu regiam dignitatem exprimunt: eaque deinde suis imago numeris absoluta ex consuetudine rex appellatur; ita et hominis natura, sic condita ut reliquorum creatorum domina esset, propter eam, qua regem universalitatis hujus refert, similitudinem, imago quasi viva erecta est, cum qua et dignitas et nomen archetypi communicaretur. Atque hæc imago non purpura est exornata, neque sceptro et regia fascia præstantissimam dignitatem suam ut ostentaret necesse habebat, quando ne ipsum quidem exemplum, ad quod est conformata, rebus in hujusmodi consistit, sed pro purpura virtute amicta est, quo cultu nihil magis esse regium potest: pro sceptro, immortalis beatitudine suffulta: pro regia fascia, justitiæ corona exornata. Denique de omnibus quæ majestati regis conveniunt, apparet, unam hanc imaginem, pulchritudinem principis exemplaria accurate referre.

39.40 Gen. 1, 26.

ῥήματι μόνῳ τὸ τοιοῦτον θαῦμα συνίσταται, οὔτε οὐρανὸν οὔτε ὄψωσ, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον παρασημηναμένου τοῦ λόγου. Οὕτω καὶ τὰ καθ' ἕναστων πάντα, αἰθήρ, ἀστέρες, ὁ διὰ μέσου ἀήρ, θάλαττα, γῆ, ζῶα, φυτὰ, πάντα λόγῳ πρὸς γένεσιν ἔγεται. Μόνῃ δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ περιεσκεμμένως πρόσεισιν ὁ τοῦ παντός ποιητής, ὡς καὶ ἐν ἑαυτῷ τῆς συστάσεως προετοιμάσαι, καὶ ἀρχετύπων τινὶ κάλλει τὴν μορφὴν ὁμοιωσαί, καὶ προθέντα τὸν σκοπὸν, οὐ χάριν γενήσεται, κατάλληλον αὐτῷ καὶ οικεῖαν ταῖς ἐνεργείαις δημιουργῆσαι τὴν φύσιν, ἐπιτηδεύσας πρὸς τὸ προκείμενον ἔχουσαν.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Ὅτι διὰ πάντων ἐπισημαίνει τὴν ἀρχικὴν ἐξουσίαν ἢ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆ.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καταλλήλως τῇ χρείῃ σχηματίζεται παρὰ τῶν τέχνητεχνόντων τὸ ἔργον· οὕτως οἶόν τι σκεῦος εἰς βασιλείας ἐνεργείαν ἐπιτηδεῖον τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ ἀριστοτέχνης ἔδημιούργησε, τοῖς τε κατὰ τὴν ψυχὴν προτερήμασι καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ σώματος σχήματι τοιοῦτον εἶναι παρασκευάσας, οἷον ἐπιτηδεύσας πρὸς βασιλείαν ἔχειν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τὸ βασιλικόν τε καὶ ἐπιτηδὸν αὐτόθεν δεικνύσει πῶρρω τῆς ιδιωτικῆς ταπεινότητος κενωρισμένον, ἐκ τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐτεξούσιον, ἰδίοις θελήμασιν αὐτοκρατορικῶς διοικουμένην. Τίνος γὰρ ἄλλου τοῦτο, καὶ οὐχὶ βασιλέως ἐστίν; Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, τὸ τῆς δυναστευούσης τῶν πάντων φύσεως εἰκόνα γενέσθαι, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εὐθύς βασιλεῖα δημιουργηθῆναι τὴν φύσιν. Ὅσπερ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην συνήθειαν οἱ τὰς εἰκόνας τῶν κρατούντων κατασκευάζοντες, τὸν τε χαρακτήρα τῆς μορφῆς ἀναμάσσονται, καὶ τῇ περιβολῇ τῆς πορφυρίδος τὴν βασιλικὴν ἀξίαν συμπαράγραφουσι, καὶ λέγεται κατὰ συνήθειαν καὶ ἡ εἰκὼν, βασιλεύς· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἀρχὴν ἄλλω κατασκευάζεται, διὰ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα τοῦ παντός ὁμοιότητος, οἷον τις ἐμψυχὸς εἰκὼν ἀνεστάθη, κοινωνοῦσα τῷ ἀρχετύπῳ καὶ τῆς ἀξίας καὶ τοῦ ὀνόματος· οὐ πορφυρίδα περικειμένη, οὐδὲ σκήπτρον καὶ διαδήματι τὴν ἀξίαν ἐπισημαίνουσα (οὐδὲ γὰρ τὸ ἀρχέτυπον ἐν τούτοις ἐστίν), ἀλλ' ἀντὶ μὲν τῆς ἀλουργίδος τὴν ἀρετὴν ἠμφεσμένη, ὁ δὲ πάντων βασιλικώτατον ἐσθημάτων ἐστίν· ἀντὶ δὲ τοῦ σκήπτρου τῇ μακαριότητι τῆς ἀθανασίας ἐρειδομένη· ἀντὶ δὲ τοῦ βασιλικοῦ διαδήματος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ κεκοσμημένη, ὥστε διὰ πάντων ἐν τῷ τῆς βασιλείας ἀξιώματι δεικνύσθαι δι' ἀκριθείας πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ὁμοιωθεῖσαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

Ἦτι ὁμοίωμα τῆς θείας βασιλείας ὁ ἄνθρωπος. Α
 Το δὲ θεῖον κάλλος οὐ σχηματῆτι τινι, καὶ μορφῆς
 εὐμορφία, διὰ τινος εὐχροίας ἀγλατίζεται, ἀλλ' ἐν
 ἀγράφῳ μακαριότητι κατ' ἀρετὴν θεωρεῖται. Ὡσπερ
 τῶν τὰς ἀνθρωπίνων μορφῶν διὰ χρωμάτων τινῶν
 ἐπὶ τοὺς πίνακας οἱ γραφεῖς μεταφέρουσι, τὰς οἰ-
 κείας τὰ καὶ καταλλήλους βαφὰς ἀπαλείφοντες τῷ
 μίμηματι, ὡς ἂν δι' ἀκριθείας τὸ ἀρχέτυπον κάλλος
 μετενεχθῆι πρὸς τὸ ὁμοίωμα· οὕτω μοι νόμι καὶ τὸν
 ἡμέτερον πλάστην, οἷόν τι βαφαῖς τῆ τῶν ἀρετῶν
 ἐπιβολῆ πρὸς τὸ ἴδιον κάλλος τὴν εἰκόνα περιανθίσαντα,
 ἐν ἡμῖν δεῖξαι τὴν ἴδιαν ἀρχὴν. Πολυειδῆ δὲ καὶ ποι-
 κίλα τὰ οἰονεὶ χρώματα τῆς εἰκόνας, δι' ὧν ἡ ἀληθινή
 ἐκτύπωσις γραφῆται μορφῆ, οὐκ ἐρύθρημα καὶ λαμπρό-
 τη, καὶ ἡ ποικιλία τούτων πρὸς ἄλληλα μίξις, οὐδέ τινος
 μίανος ὑπογραφή ὄφρυν τε καὶ ὀφθαλμοὺς ὑπαλεί-
 φουσα, καὶ κατὰ τινὰ κρᾶσιν τὰ κοῖλα τοῦ χαρακτή-
 ρος ὑποσκιάζουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα ζωγράφων χεῖρες
 ἐπετεργήσαντο· ἀλλ' ἀντὶ τούτων καθαρότης, ἀπά-
 κεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτριώσις, καὶ
 ὅσα τῷ τοιούτῳ γένους ἐστὶ, δι' ὧν μορφοῦται τοῖς
 ἄνθρωποις ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις. Τοιούτοις ἄνθε-
 σιν ὁ δημιουργὸς τῆς ἰδίας εἰκόνας τὴν ἡμετέραν δι-
 ἐγράφε φύσιν. Εἰ δὲ καὶ τὰ ἄλλα συνεξετάζοις, δι'
 ὧν τὸ θεῖον κάλλος χαρακτηρίζεται· εὐρήσεις καὶ
 πρὸς ἐπεινα δι' ἀκριθείας σωζομένην ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς
 εἰκόνι τὴν ὁμοιοτήτα. Νοῦς καὶ λόγος ἡθεοῦ ἐστὶν
 ἐν ἀρχῇ τε γὰρ ἦν ὁ λόγος. Καὶ οἱ προφηταὶ κατὰ
 Παύλου τοῦν Χριστοῦ ἔχουσι, τὸν ἐν αὐτοῖς λαλοῦντα.
 Οὐ τῶν τούτων καὶ τὸ ἀνθρώπινον. Ὁρᾷ ἐν
 σεαυτῷ καὶ τὸν λόγον, καὶ διάνοισιν, μίμημα τοῦ θ-
 νου καὶ τὸν λόγον. Ἀγάπη πάλιν ὁ θεὸς, καὶ
 ἀγάπης πηγὴ. Τοῦτο γὰρ φησὶν Ἰωάννης ὁ μέγας,
 ὅτι: Ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ· καὶ, «Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ»·
 τοῦτο καὶ ἡμετέρον πεποιῆται πρόσωπον ὁ τῆς φύσεως
 κλίτης. «Ἐν τοῖσι» γὰρ, φησὶ, «γινώσκονται πάντες,
 ὅτι μαθηταὶ μου ἐστέ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.» Οὐ-
 κὼν μὴ παύσης ταύτης, ἅπασ ὁ χαρακτήρ τῆς εἰ-
 κόνος μεταπεπλήρηται. Πάντα ἐπιβλέπει, καὶ πάντα
 ἐπισκοπεῖ τὸ θεῖον, καὶ πάντα διερευνᾶται. Ἔχεις καὶ
 εἰς τὴν ἐκ' ἐφέως καὶ ἀκοῆς τῶν ὄντων ἀντιληψὴν,
 καὶ τὴν ζητητικὴν τε καὶ διερευνητικὴν τῶν ὄντων
 δέουσαν.

complectimini⁴⁴. Idcirco si mutuus hic amor in nobis desideretur, totius imaginis notæ mutatæ scilicet erunt. Omnia intuetur divinum Numen, omnia exaudit, omnia perscrutatur. Etiam tu visu audituque res percipis, et mentis intelligentia universa inquiris et perscrutaris.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΣΤ΄.

Ἐξέτασις τῆς τοῦ τοῦ πρὸς τὴν φύσιν συγγ-
 νείας, ἐν ᾗ καὶ ἐκ παρόδου τὸ τῶν Ἀνομιῶν δι-
 ελέγχεται δόγμα.

Καὶ με μηδεὶς οἰσθῶ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἀνθρω-
 πίνης ἐνεργείας ἐν διαφόροις δυνάμεσι τὸ θεῖον λέγειν
 τῶν ὄντων ἐφάπτεσθαι. Οὐ γάρ ἐστι δυνατόν ἐν τῇ
 ἐπιλότῃ τῆς θεοῦ τῆς τοῦ ποικίλου τε καὶ πολυειδέος
 τῆς ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας κατανοῆσαι. Οὐδὲ γὰρ
 ἡμῖν πολλαὶ τινὲς εἰσὶν αἱ ἀντιληπτικαὶ τῶν πρα-
 γμάτων δυνάμεις, εἰ καὶ πολυτρόπως διὰ τῶν αἰσθη-

CAPUT V.

Hominem divini imperii imaginem exhibere.

Cæterum pulchritudo illa divina, non ulla forma
 vel eximia venustate externa resplendet, sed in
 beatitate secundum virtutem ineffabili consistit.
 Idcirco quemadmodum pictores coloribus quibus-
 dam figuras humanas in tabulis expriment, omni-
 que studio colores proprios et convenientes addere
 picturæ suæ conantur, ut pulchritudinem ejus,
 quod expriment, exemplaris, accurate in imaginem
 ipsam transferant: sic nostrum etiam conditorem
 existimabis, indentem virtutes animis nostris, iis-
 dem veluti coloribus pulchritudinis suam ad similitu-
 dinem propriæ pulchritudinis ornasse, ut princi-
 patus sui imago in nobis perspiceretur. Sunt autem
 multiplices ac varii hujus imaginis colores, qui-
 bus nativa Dei forma ad vivum exprimitur: non
 illi quidem vel rubor, vel splendor, vel facta se-
 cundum qualitatum proportionem horum inter se
 commistio, vel atramenti ad fucum usurpatio, qua
 supercilia oculive sublinantur, ac quoddam tempe-
 ramento partes depressæ sublustres reddantur, vel
 si quid est hujusmodi quod artificum industria re-
 perit: sed puritas, immunitas a perturbationibus,
 beatitudo, conditio mali omnis experta, et his alia
 consimilia, quæ hominem Deo parem efficiunt.
 Ejusmodi floribus hominum naturam artifex ille
 propriæ imaginis ornavit. Quod si et alia libet per-
 quirere, quibus divina pulchritudo exprimitur: in-
 telliges etiam illa quod attinet, similitudinem in
 imagine nostra accurate servatam esse. In natura
 divina est mens et sermo. Est enim sacris in Lite-
 ris proditum, initio rerum Sermonem jam fuisse⁴⁵.
 Paulus etiam vates Christi mentem habuisse tradit,
 per eos loquentem⁴⁶. Consentaneum his quiddam
 est in homine. Nam in teipso animadvertis et ser-
 monem esse, et vim intelligentem, quæ sunt veræ
 illius mentis et sermonis imago. Deus item charitas
 est, et fons ipse amoris mutui. Sic enim magnus
 ille Joannes loquitur, cum ait: «Ex Deo est chari-
 tas,» et, «Deus ipse nihil est aliud quam charitas⁴⁷.»
 Etiam hanc faciei nostræ notam rerum Creator im-
 pressit: itaque inquit: «Ex eo intelligent omnes,
 vos meos esse discipulos, si mutuo vos amore

CAPUT VI.

*Cognitionis quæ menti cum natura est, indagatio;
 ubi obiter et hæreticorum, qui Anomæi dicuntur,
 doctrina refutatur.*

Nemo autem existimet ita me loqui, quasi Deum
 statuum sic agere, ut hominem videmus diversis
 facultatibus in agendo uti. Non enim fas est
 de Deo, cujus est natura simplex, cogitare:
 quasi varia multiplicique facultate præditus agen-
 di sit. Nam si in nobis quidem multæ sunt fa-
 cultates per quas agimus, etiamsi diversis mo-

⁴⁴ Joan. 1, 4. ⁴⁵ I Cor. vii, 40; II Cor. xiii, 3.

⁴⁶ I Joan. iv, 7, 8. ⁴⁷ Joan. xiii, 35.

dis per sensus omnia suscipimus. Est enim in nobis una quaedam vis ac facultas, nimirum mens, quæ singulas sensuum sedes permeando universa efficit. Hæc oculis quidquid offertur, videt: hæc quidquid dicitur, aurium ope percipit. Hæc quæ grata sunt amplectitur, ingrata vero aversatur; hæc manu ministra quæcumque ad rem visum fuerit, utitur, ejusdem ut instrumenti ope res vel continet, vel rejicit, prout ex usu fore statuit. Quod si igitur in homine unum quiddam est et idem, quod per omnia vi facultateque sua agit ac movetur, et vicissim nunc hoc nunc illo sensu utitur, quodque ob agendi varietatem naturam suam non mutat, utcunque sensuum instrumenta diversa sint a natura condita: quo pacto quis adeo demens esse possit, ut Dei naturam per facultates varias quasi multimembrem (ut ita dixerim) imaginetur? Nam « Qui oculum sinxit, » uti Vates loquitur ⁴⁴, « et aurem plantavit, » facultates hasce tanquam notas quasdam de quibus facti ad ipsius exemplum agnosceremur, hominum naturæ impressit. Idcirco inquit: « Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Sed ubi nobis Anomœi? quid ad hæc tandem dicturi sunt? quo pacto adversus ea quæ tradita a nobis sunt, doctrinam suam absurdam tuebuntur? hocce scilicet respondebunt, fieri posse ut una eademque imago formis diversis respondeat? At vero si natura Patri dissimilis est Filius, quomodo naturarum diversarum eadem effecta imago est? Nam cum dicatur, « Faciamus hominem ad nostri imaginem; » numeroque multitudinis sacrosancta Trinitas indicetur: non erat numero singulari imaginis faciendæ mentio, siquidem dissimiles erant ad quorum exemplar ea conformabatur. Fieri enim haudquaquam poterat, ut dissimiles ac diversi inter se una eademque imagine repræsentarentur: adeoque si erant naturæ diversæ, etiam imagines eos sui diversæ condere necesse fuit, quarum quælibet exemplari suo responderet. Sed cum una tantum imago sit, non unum tamen unius imaginis archetypum: quis adeo mentis inops fuerit, ut ignoret, quæ uni eademque rei similia sunt, eadem inter se quoque similia esse? Idcirco sic loquitur, fortassis ut in ipsa hominis creatione pravam horum hæresim præcideret: « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. »

CAPUT VII.

Quamobrem nullis a natura sit armis homo, nullisque tegumentis instructus.

Quid vero sibi vult erecta in homine figura? aut cur non corpori quasi congenitæ sunt quædam ad tuendam vitam necessariæ vires? imparatus adeo ab omnibus naturæ præsiidiis, inermis, pauper, omnium ad usum vitæ necessariorum egens creatur, dignior commiseratione, uii quidem apparebat, quam qui beatus prædicaretur. Non cornuum munitione armatus, non unguium acumine, non dentibus, non unguibus, non aculeo venenato, cujusmodi

⁴⁴ Psal. xciii, 9.

στων τῶν κατὰ ζωὴν ἐφαπτόμεθα. Μία γὰρ τὴ δύναμις, αὐτῆς ὁ ἐγκείμενος νοῦς, ὁ δὲ ἑκάστο αἰσθητηρίων διεξιῶν, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσὸς Οὗτος θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φαινόμενον, ἀγαπᾷ κατευθύμιον, καὶ τὸ μὴ καθ' ἡδονὴν ἀποστρέει καὶ τῇ χειρὶ χρῆται πρὸς τὸ ὅ τι βούλεται, καὶ δι' αὐτῆς καὶ ἀπωθούμενος ἄπερ ἂν λυσιτελεῖν τῇ τοῦ ὄργάνου συνεργίᾳ εἰς τοῦτο συγχρώμενον τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀνθρώπων καὶ διάφορα τύχη τὰ αἰσθησιν κατεσκευασμένα παρὰ τῆς φύσεως ὅρα διὰ πάντων ἐνεργῶν καὶ κινουμένων καὶ καταλιέκαστον πρὸς τὸ προκείμενον κεχρημένος, εἰ καὶ ὁ αὐτὸς, ταῖς διαφοραῖς τῶν ἐνεργειῶν οἱ ἐξαλλάσσων τὴν φύσιν· πῶς ἔν τις ἐπὶ τοῦ Θεῶν ποικίλων δυνάμεων τὸ πολυμερὲς τῆς οὐσίας σπεύσειεν; « Ὁ » γὰρ « πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, » φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ « ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, » πῶς ἔν αὐτῷ παραδείγματα τὰς ἐνεργείας ταύτας οἱ νας γνωριστικούς χαρακτήρας τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων ἐνεσημήνατο. « Ποιήσωμεν » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπον κατὰ εἰκόνα ἡμετέραν. » Ἄλλὰ ποῦ μοι τῶν ἄνω ἡ ἀίρεσις; τί πρὸς τὴν τοιαύτην ἐρούσι φωνὴν διασώσουσιν ἐν τοῖς εἰρημένους τοῦ δόγματος ἐπὶ τὴν κενότητα; ἄρα δυνατὸν εἶναι φήσουσι, μὴ κίονα διαφοροῖς ὁμοιωθῆναι μορφαῖς; Εἰ ἀνὸς κατὰ τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, πῶς μίαν σκευάζει τῶν διαφορῶν φύσεων τὴν εἰκόνα; Ὁ « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατὰ εἰκόνα ἡμετέραν, » εἰ καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἁγίαν Τη δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνης μοναδικῶς ἐπεμν εἰπερ ἀνομοίως ἔχει πρὸς ἄλλα τὰ ἀρχέτυπα. Οἱ τῶν δυνατῶν τῶν ἀλλήλοις μὴ συμβαινόντων εἰ ἀναδειχθῆναι ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ διαφοροὶ ἦσαν φύσεις, διαφοροῦς πάντως καὶ τὰς εἰκόνας αὐτῶν ἐστήσατο, τὴν κατάλληλον ἑκάστη δημιουργῶν Ἄλλ' ἐπειδὴ μία μὲν ἡ εἰκὼν, οὐκ ἔν δὲ τὸ τί κίονος ἀρχέτυπον· τίς οὕτως ἔξω διανοίας ἐστ' ἀγνοεῖν, ὅτι τὰ τῷ ἐνὶ ὁμοιούμενα, καὶ πρὸς αὐτὸ πάντως ὁμοίως ἔχει; Διὰ τοῦτο φησὶ, τάχα τὴ κίαν ταύτην ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς ἀνθρωπίνης ὁ λόγος ὑποτεμνόμενος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Διὰ τί γυμνὸς τῶν ἐκ φύσεως ὀπλῶν τε καὶ καλυμμάτων ὁ ἄνθρωπος.

Ἄλλὰ τί βούλεται τὸ τοῦ σχήματος ὄρθιον; οὐχὶ συμφυεῖς εἰσὶν αἱ πρὸς τὸν βίον δυνάμεις σώματι; ἀλλὰ γυμνὸς μὲν τῶν φυσικῶν σκεπτῶν, ἀοπλος δὲ τις καὶ πένης ὁ ἄνθρωπος, καὶ πρὸς τὴν χρείαν ἐνδεῆς ἀπάντων ἐπὶ τὸν βίον ἀγεται, ἐλεεῖσθαι μᾶλλον ἢ μακαρίζεσθαι κατὰ τὸ νόμον ἀξίος, οὐ προβολαῖς κεράτων καθωπλισμὸς οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐκ ὀπλαῖς, ἢ ὀδοῦσιν, ἢ κέντρον θανατηφόρον ἰὸν ἐκ φύσεως ἔχοντι, οὐα.

πολλά τῶν ζώων ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λυπούτων ἀμυναν κέκτηται· οὐ τῇ τῶν τριχῶν περιβολῇ τὸ σῶμα καλύπτεται· καίτοιγε ἴσως τὸν εἰς ἀρχὴν τῶν ἄλλων προτεταγμένον, οἰκείους ὄπλοις ἔδει περιπεφράχθαι παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἂν μὴ τῆς παρ' ἐτέρων ἐπικουρίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀσφάλειαν δέοιτο. Νυνὶ δὲ λέων μὲν, καὶ σῦς, καὶ τίγρις, καὶ πάρδαλις, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ἕτερον, ἀρκούσαν ἔχει πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐκ φύσεως δύναμιν. Καὶ τῷ ταύρῳ μὲν τὸ κέρασ, καὶ τῷ λαγωῷ τὸ τάχος, καὶ τῇ δορκάδι τὸ πῆδημα καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμὸν ἀσφαλές, καὶ ἄλλω τινὶ ζῳῷ τὸ μέγεθος, καὶ ἐτέροις ἢ προνομαία, καὶ τοῖς πετεινοῖς τὸ πτερόν, καὶ τῇ μέλισσῃ τὸ κέντρον, καὶ πᾶσι πάντως ἐν τι εἰς σωτηρίαν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπέφυκε· μόνος δὲ πάντων ὁ ἄνθρωπος τῶν μὲν ταχυδρομούντων ἀργότερος, τῶν δὲ πολυσαρκούντων βραχύτερος, τῶν δὲ τοῖς συμφύτοις ὄπλοις ἡσφαλισμένων εὐαλωτέρος. Καὶ πῶς, ἔρει τις, ὁ τοιοῦτος τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ πάντων κεκλήρωται; Ἄλλ' οὐδὲν οἶμαι χαλεπὸν λέγειν, ὅτι τὸ δοκοῦν ἐπιτελεῖς τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀρρημὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστίν. Εἰ γὰρ οὕτω δυνάμει εἶχεν ὁ ἄνθρωπος, ὡς τῇ μὲν ἰσχύϊ παρὰ τρέχειν τὸν ἵππον, ἀτριπτον δὲ ὑπὸ σπέρματος ἔχειν τὸν πόδα, ὄπλαις τισιν ἢ χηλαῖς ἐρεθόμενον, κέρατα δὲ καὶ κέντρα καὶ δονυχας ἐν ἐπιπέδῳ φέρειν· πρῶτον μὲν θηριώδης τις ἂν ἦν, καὶ δυσάντητος, τοιοῦτων αὐτοῦ τῷ σώματι συμπεφυκότων. Ἐπειτα δὲ παρεῖδεν ἂν τὴν τῶν ἄλλων ἀρχὴν, οὐδὲν τῆς συνεργίας τῶν ὑποχειρίων δεόμενος. Νυνὶ δὲ τοῦτου χάριν ἐφ' ἑκάστον τῶν ὑποχειρίων ἡμῶν αἱ τοῦ βίου χρεῖαι καταμερίσθησαν, ὡς ἀναγκαίαν ποιεῖν τὴν κατ' ἐκείνων ἀρχὴν. Τὸ μὲν βραδύ τῷ σώματι δυσκίνητον, τὸν ἵππον τῇ χρεῖᾳ προσήγαγέ τε καὶ ἐδαμάσατο. Ἡ δὲ τῆς σαρκὸς γυμνότης ἀναγκαίαν τὴν τῶν προβάτων ἐπιστάσιαν ἐποίησεν, ἐκ τῆς ἐπιτηδίου τῶν ἐρίων φορᾶς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπληροῦσαν τὸ λείπον. Τὸ δὲ τὰς ἀγορὰς ἡμῶν τὰς πρὸς τὸν βίον καὶ ἐξ ἐτέρων εἰσάγεσθαι, τὰ ἀποφόρα τῶν ζώων ταῖς τοιαύταις ὑποχειρίαις ὑπέστρεψεν. Ἄλλὰ μὴν τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ἑμῶν τὰ πᾶν βροσκημάτων ποηφραγεῖν, ὑποχείριον ἐφ' ἑἴς τὸν βίον ἀπαιργάσατο, τοῖς ἰδίους πόνοις τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐξεμαρτίζοντο. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὀδόντων καὶ δάγματος ἦν χρεῖα πρὸς τὸ καταγωνιζέσθαι τινα τῶν ἄλλων ζώων, διὰ τῆς τῶν ὀδόντων βλάβης, παρέσχεν ὁ κίων μετὰ τοῦ τάχους τὴν ἰδίαν γένυν τῇ ἡμετέρᾳ χρεῖᾳ, οἷόν τις ἐμψυχὸς μάχαιρα τῷ ἀνθρώπῳ γενόμενος. Κεράτων δὲ προβολῆς καὶ δονύχων ἀκμῆς ἰσχυρότερός τε καὶ τομιώτερος ἐπινενόηται τοῖς ἀνθρώποις ὁ σίδηρος, οὐκ αἰεὶ συμπεφυκὸς ἡμῶν, ὡσπερ τοῖς θηρίοις ἐκεῖνα, ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ συμμαχῆσας, τὸ λείπον ἐφ' ἑαυτοῦ μένει. Καὶ ἀνεὶ τῆς τοῦ κροκοδείλου φωλίδος, ἔστι μὲν καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον ὄπλον ποιῆσθαι, κατὰ καιρὸν τὴν δορὰν περιθέμενον. Εἰ δὲ μὴ, σχηματοῖται καὶ πρὸς τοῦτο παρὰ τῆς τέχνης ὁ σίδηρος, ὅς ἐπὶ καιροῦ πρὸς τὸν πόλεμον ὑπηρετήσας, πάλιν ἐλευθερὸν τοῦ ἄχθους ἐπ' εἰρήνης τὸν ἐπὶ τὴν κατέλιπεν. Ἰππηρετεῖ δὲ τῷ βίῳ καὶ τὸ πτερόν τῶν ὀρνέων, ὡς μηδὲ τοῦ πτηνοῦ τάχος δι' ἐπινοίας

A rebus instructa pleraque animalia vim lædentium se propulsare videmus, ne pilis quidem corpus tegitur. At vero eum, cui in res cæteras imperium destinabatur, armis a natura propriis munitum esse oportebat, ne ad tuendum sese ope aliena egeret. Jam leo, aper, tigris, pardalis, cætera necessariis a natura viribus ad tuendam salutem suam egregie instructa sunt. Tauro cornua, lepori celeritas, capræ vis salienti, oculorumque præstantia; alii animali magnitudo, alii proboscis; volucribus alæ. api aculeus, atque adeo omnibus aliquid, quo se conservent, natura largita est. Solus homo perniciosus tardior, corpulentis minor, eis quæ armis a natura datis tuta sunt, imbecillior est. Qui igitur, dixit aliquis, consentaneum est, tali rerum summam obtigisse? Ego vero haud difficulter ostendero, id quod a natura nobis deesse videtur, unam esse causam ob quam cætera nostra sint in potestate. Nam si ex hominis vires forent, ut equos celeritate præcurreret, ac pedes haberet ea duritie, ut ladi non possent, unguis nimirum solidis vel chelis munitis; præterea ipsi nec cornua nec aculei nec unguis deessent: primum quidem immanitate ferus ac crudelis esset, rebus ad exercendam sævitiam comparatis a natura instructus. Deinde imperium in res cæteras non occupasset, quando eis etiam imperio suo subjectis nullam ad rem egisset. Nunc hac ipsa de causa singula quasi mancipia nostra diversos ad usus vitæ destinavimus, ut omnino nobis necesse sit ipsis cum imperio præesse. Itaque cum ob corporis exiguitatem loco non satis agilitate moveamur, equum scilicet dominum ad usum nostrum accivimus. Corporis nuditas, ut in oves imperium necessario usurparemus, effecit: quo ex anavis earum lanis, quod naturæ nostræ deerat, sumeremus. Quod aliis ex regionibus quædam ad vitam sustinendam petenda essent, fecit ut animalia quæ ferendis oneribus essent, in hunc usum sub jugum mitteremus. Quia porro fieri non poterat ut instar reliquorum pecorum herbis gramineque vesceremur: idcirco bovem nobis subiecimus, quo pro nobis laborante confieret, ut nos jucunde facillimeque agitarem. Dentibus ac morsu nobis opus erat ad expugnanda cætera animalia, præbuit ad hunc usum nobis maxillam canis, atque etiam velocitatem suam, ut non absurde vivus hominis gladius dici possit. Cornuum et unguium loco ferro utendum esse potius homines animadvertunt, quod illa cum duritie, tum acumine longe vincit. Quanquam ferrum homines non semper usurpant, sicut illa feris nunquam non adsunt; sed utimur eo interdum, cum ita res postulat, ac deinde vicissim deponitur. Pro crocodili squamea cute, licet ab eodem petere quod nos muniat, si velicet aut tergora, aut ferrum ad eundem usum conformatum induamus. Hoc belli tempore postquam miles usurpavit, pace constituta, ejusdem onere se levat. Etiam avium pennæ hominum commodis serviunt, efficiente hominum industria, quod

dis per sensus omnia suscipimus. Est enim in nobis una quædam vis ac facultas, nimirum mens, quæ singulas sensuum sedes permeando universa efficit. Hæc oculis quidquid offertur, videt: hæc quidquid dicitur, aurium ope percipit. Hæc quæ grata sunt amplectitur, ingrata vero aversatur; hæc manu ministra quæcumque ad rem visum fuerit, utitur, ejusdem ut instrumenti ope res vel continet, vel rejicit, prout ex usu fore statuit. Quod si igitur in homine unum quiddam est et idem, quod per omnia vi facultateque sua agit ac movetur, et vicissim nunc hoc nunc illo sensu utitur, quodque ob agendi varietatem naturam suam non mutat, utcunque sensuum instrumenta diversa sint a natura condita: quo pacto quis adeo demens esse possit, ut Dei naturam per facultates varias quasi multimembrem (ut ita dixerim) imaginetur? Nam « Qui oculum finxit, » uti Vates loquitur ⁴⁶, « et aurem plantavit, » facultates hasce tanquam notas quasdam de quibus facti ad ipsius exemplum agnosceremur, hominum naturæ impressit. Idcirco inquit: « Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Sed ubi nobis Anomœi? quid ad hæc tandem dicituri sunt? quo pacto adversus ea quæ tradita a nobis sunt, doctrinam suam absurdam tuebuntur? hocce scilicet respondebunt, fieri posse ut una eademque imago formis diversis respondeat? At vero si natura Patri dissimilis est Filius, quomodo naturarum diversarum eadem effecta imago est? Nam cum dicatur, « Faciamus hominem ad nostri imaginem; » numeroque multitudinis sacrosancta Trinitas indicetur: non erat numero singulari imaginis faciendæ mentio, siquidem dissimiles erant ad quorum exemplar ea conformabatur. Fieri enim haudquaquam poterat, ut dissimiles ac diversi inter se una eademque imagine repræsentarentur: adeoque si erant naturæ diversæ, etiam imagines eos sui diversas condere necesse fuit, quarum quælibet exemplari suo responderet. Sed cum una tantum imago sit, non unum tamen unius imaginis archetypum: quis adeo mentis inops fuerit, ut ignoret, quæ uni eidemque rei similia sunt, eadem inter se quoque similia esse? Idcirco sic loquitur, fortassis ut in ipsa hominis creatione pravam horum hæresim præcideret: « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. »

CAPUT VII.

Quamobrem nullis a natura sit armis homo, nullisque tegumentis instructus.

Quid vero sibi vult erecta in homine figura? aut cur non corpori quasi congenitæ sunt quædam ad tuendam vitam necessariæ vires? imparatus adeo ab omnibus naturæ præsiidiis, inermis, pauper, omnium ad usum vitæ necessariorum egens creatur, dignior commiseratione, uti quidem apparebat, quam qui beatus prædicaretur. Non cornuum munitione armatus, non unguinum acumine, non dentibus, non unguibus, non aculeo venenato, cujusmodi

⁴⁶ Psal. xciii, 9.

σεων τῶν κατὰ ζωὴν ἐφαπτόμεθα. Μία γὰρ τίς ἐστὶ δύναμις, αὐτὸς ὁ ἐγκείμενος νοῦς, ὁ δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων διεξιῶν, καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος. Οὗτος θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φαινόμενον· οὗτος συνιᾷ διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον, ἀγαπᾷ τε τὸ κατευθύμιον, καὶ τὸ μὴ καθ' ἡδονὴν ἀποστρέφεται, καὶ τῇ χειρὶ χρῆται πρὸς τὸ ὅ τι βούλεται, κρατῶν δι' αὐτῆς καὶ ἀπωθούμενος ἅπερ ἂν λυσιστελεῖν κρίνη, τῇ τοῦ ὄργάνου συνεργίᾳ εἰς τοῦτο συγχρώμενος. Εἰ τοίνυν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κἂν διάφορα τύχη τὰ πρὸς αἰσθησιν κατεσκευασμένα παρὰ τῆς φύσεως ὄργανα, ὁ διὰ πάντων ἐνεργῶν καὶ κινουόμενος καὶ καταλλήλως ἐκάστῳ πρὸς τὸ προκείμενον κεχρημένος, εἷς ἐστὶ καὶ ὁ αὐτὸς, ταῖς διαφοραῖς τῶν ἐνεργειῶν οὐ συνεξαλλάσσων τὴν φύσιν· πῶς ἔν τις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ποικίλων δυνάμεων τὸ πολυμερὲς τῆς οὐσίας καταπτύσειεν; « Ὁ » γὰρ « πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, » καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ « ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, » πρὸς τὰ ἐν αὐτῷ παραδείγματα τὰς ἐνεργείας ταύτας οἷόν τινας γνωριστικούς χαρακτήρας τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐνεσημήνατο. « Ποιήσωμεν » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Ἀλλὰ ποῦ μοι τῶν Ἀνομοίων ἡ αἰρέσις; τί πρὸς τὴν τοιαύτην ἐροῦσι φωνήν; αὐτὸς διασώσουσιν ἐν τοῖς εἰρημένους τοῦ δόγματος πῶς τὴν κενότητα; ἄρα δυνατὸν εἶναι φήσουσι, μίαν εἰκόνα διαφόροις ὁμοιωθῆναι μορφαῖς; Εἰ ἀνόμοιος κατὰ τὴν φύσιν τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, πῶς μίαν κατασκευάζει τῶν διαφόρων φύσεων τὴν εἰκόνα; Ὁ γὰρ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, » εἰπὼν, καὶ διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἁγίαν Τριάδα δηλώσας, οὐκ ἂν τῆς εἰκόνης μοναδικῶς ἐπεμνήσθη, εἴπερ ἀνομοίως ἔχοι πρὸς ἄλληλα τὰ ἀρχέτυπα. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν τῶν ἀλλήλοις μὴ συμβαινόντων εἰς ἓν ἀναδειχθῆναι ὁμοίωμα· ἀλλ' εἰ διάφοροι ἦσαν αἱ φύσεις, διαφόρους πάντως καὶ τὰς εἰκόνας αὐτῶν ἐνεστήσατο, τὴν κατάλληλον ἐκάστη δημιουργήσας. Ἀλλ' ἐπειδὴ μία μὲν ἡ εἰκὼν, οὐχ ἓν δὲ τὸ τῆς εἰκόνης ἀρχέτυπον· τίς οὕτως ἔξω διανοίας ἐστὶν ὡς ἀγνοεῖν, ὅτι τὰ τῷ ἐνὶ ὁμοιούμενα, καὶ πρὸς ἄλληλα πάντως ὁμοίως ἔχει; Διὰ τοῦτό φησι, τάχα τὴν κακίαν ταύτην ἐν τῇ κατασκευῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ὁ λόγος ὑποτεταγμένος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Διὰ τί γυμνὸς τῶν ἐκ φύσεως ὀπλων τε καὶ προκαλιμμάτων ὁ ἄνθρωπος.

Ἀλλὰ τί βούλεται τὸ τοῦ σχήματος ὀρθιον; Τί δὲ οὐχὶ συμφυεῖς εἰσιν αἱ πρὸς τὸν βίον δυνάμεις τῷ σώματι; ἀλλὰ γυμνὸς μὲν τῶν φυσικῶν σκεπασμάτων, ἀοπλος δὲ τις καὶ πένης ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῶν πρὸς τὴν χρεῖαν ἐνδεῆς ἀπάντων ἐπὶ τὸν βίον παραίγεται, ἐλεῖσθαι μᾶλλον ἢ μακαρίζεσθαι κατὰ τὸ φαινόμενον δέξιος, οὐ προβολαῖς κεράτων καθωπλισμένος, οὐκ ὀνύχων ἀκμαῖς, οὐχ ὀπλαῖς, ἢ ὀδοῦσιν, ἢ τινι κέντρῳ θανατηφόρον ἰδὼν ἐκ φύσεως ἔχοντι, ὅσα εἰ; τὰ

πολλά τῶν ζώων ἐν ἑαυτοῖς πρὸς τὴν τῶν λυπούντων ἀδυναμίαν κέκτηται· οὐ γὰρ τῶν τριχῶν περιβολῆ τὸ σῶμα καλύπτεται· καίτοιγε ἰσως τὸν εἰς ἀρχὴν τῶν ἄλλων προτεταγμένον, οἰκείους ὀπλοὺς ἔδει περιπεφράχθαι παρὰ τῆς φύσεως, ὡς ἂν μὴ τῆς παρ' ἐτέρων ἐπικυρίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀσφάλειαν δέοιτο. Νυνὶ δὲ λέων μὲν, καὶ σὺς, καὶ τίγρις, καὶ πάρδαλις, καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἕτερον, ἀρκοῦσαν ἔχει πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐκ φύσεως δύναμιν. Καὶ τῷ ταύρῳ μὲν τὸ κέρασ, καὶ τῷ λαγωῷ τὸ τάχος, καὶ τῇ δορκάδι τὸ πῆδημα καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμὸν ἀσφαλές, καὶ ἄλλω τινὶ ζώῳ τὸ μέγεθος, καὶ ἑτέροις ἢ προνομαία, καὶ τοῖς πετεινοῖς τὸ πτερόν, καὶ τῇ μελίττῃ τὸ κέντρον, καὶ πᾶσι πάντως ἐν τι εἰς σωτηρίαν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπέφυκε· μένος δὲ πάντων ὁ ἀνθρώπος τῶν μὲν ταχυδρομοῦντων ἀργότερος, τῶν δὲ πολυσαρκούντων βραχύτερος, τῶν δὲ τοῖς συμφύτοις ὀπλοῖς ἠσφαλισμένων εὐαλωτότερος. Καὶ πῶς, ἔρει τις, ὁ τοιοῦτος τὴν ἀρχὴν τὴν κατὰ πάντων κεκλήρωται; Ἄλλ' οὐδὲν οἶμαι χαλεπὸν δεῖξαι, ὅτι τὸ δοκοῦν ἐπιπέδῃ τῆς φύσεως ἡμῶν, ἀφορμὴ πρὸς τὸ κρατεῖν τῶν ὑποχειρίων ἐστίν. Εἰ γὰρ οὕτω δυνάμεως εἶχεν ὁ ἀνθρώπος, ὡς τῇ μὲν ὑκύντῃ παρατρέχειν τὸν ἵππον, ἀτριπτον δὲ ὑπὸ στερέβῳ τῷ ἔχειν τὸν πόδα, ὀπλιᾶς τις ἢ χιλαῖς ἐρειζόμενον, κέρατα δὲ καὶ κέντρα καὶ ἄνυχας ἐν ἐκτυπῷ φέρειν· πρῶτον μὲν θηριώδης τις ἂν ἦν, καὶ δυσάντητος, τοιοῦτων αὐτοῦ τῷ σώματι συμπεφυκότων. Ἐπειτα δὲ παρεῖδεν ἂν τὴν τῶν ἄλλων ἀρχὴν, οὐδὲν τῆς συνεργίας τῶν ὑποχειρίων δεόμενος. Νυνὶ δὲ τοῦτου χάριν ἐφ' ἕκαστον τῶν ὑπεξευγμένων ἡμῖν αἱ τοῦ βίου χρεῖαι κατεμερίσθησαν, ὡς ἀναγκαίαν ποιεῖν τὴν κατ' ἐκείνων ἀρχὴν. Τὸ μὲν βραδὺ τοῦ σώματος δυσκίνητον, τὸν ἵππον τῇ χρεῖᾳ προσήγαγέ τε καὶ ἐδαμάσατο. Ἡ δὲ τῆς σαρκὸς γυμνότης ἀναγκαίαν τὴν τῶν προβάτων ἐπιστάσιαν ἐποίησεν, ἐκ τῆς ἐπιτησίου τῶν ἐρίων φορᾶς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπληροῦσαν τὸ λείπον. Τὸ δὲ τὰς ἀφορμὰς ἡμῖν τὰς πρὸς τὸν βίον καὶ ἐξ ἐτέρων εἰσάγεσθαι, τὰ ἀβιοφόρα τῶν ζώων ταῖς τοιαύταις ὑπηρεσίαις ὑπέξευξεν. Ἀλλὰ μὴν τὸ μὴ δύνασθαι καθ' ἑμοῦ τὰ τῶν βοσκημάτων ποιησαμένῳ, ὑποχείριον τῷ βίῳ τὸν βοῦν ἀπαιργάσατο, τοῖς ἰδίῳις νόμοις τὴν ζωὴν ἡμῖν ἐξευμαρίζοντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὀδόντων καὶ δάγματος ἦν χρεῖα πρὸς τὸ καταγωνίζεσθαι τινὰ τῶν ἄλλων ζώων, διὰ τῆς τῶν ὀδόντων βλάβης, παρέσχεν ὁ κύων μετὰ τοῦ τάχους τὴν ἰδίαν γένυν τῇ ἡμετέρῃ χρεῖᾳ, οἷόν τις ἐμψυχὸς μάχαιρα τῷ ἀνθρώπῳ γενόμενος. Κεράτων δὲ προβολῆς καὶ ὀνύχων ἀκμῆς ἰσχυρότερός τε καὶ τομιώτερος ἐπιτενόνται τοῖς ἀνθρώποις ὁ σίδηρος, οὐκ αἰεὶ συμπεφυκὸς ἡμῖν, ὡς περ τοῖς θηρίοις ἐκείνα, ἀλλ' ἐπὶ καιροῦ συμμαχήσας, τὸ λοιπὸν ἐφ' ἑαυτοῦ μένει. Καὶ ἀντὶ τῆς τοῦ κροκοδείλου φωλίδος, ἔστι μὲν καὶ αὐτὸν ἐκείνων ὀπλον ποιήσασθαι, κατὰ καιρὸν τὴν δορὰν περιθέμενον. Εἰ δὲ μὴ, σχηματίζεται καὶ πρὸς τοῦτο παρὰ τῆς τέχνης ὁ σίδηρος, ὅς ἐπὶ καιροῦ πρὸς τὸν πόλεμον ὑπηρετήσας, πάλιν ἐλευθερὸν τοῦ ἄχθους ἐπ' εἰρήνης τὸν ἀπλίτην κατέλειπεν. Ὑπηρετεῖ δὲ τῷ βίῳ καὶ τὸ πτερόν τῶν ὀρνέων, ὡς μὴδὲ τοῦ πτηνοῦ τάχους δι' ἐπινοίας

rebus instructa pleraque animalia vim lædentium se propulsare videmus, ne pilis quidem corpus legitur. At vero eum, cui in res cæteras imperium destinabatur, armis a natura propriis munitum esse oportebat, ne ad tuendum sese ope aliena egeret. Jam leo, aper, tigris, pardalis, cætera necessariis a natura viribus ad tuendam salutem suam egregie instructa sunt. Tauro cornua, lepori celeritas, capræ vis saliendo, oculorumque præstantia; alii animali magnitudo, alii proboscis; volucris alæ. api aculeus, atque adeo omnibus aliquid, quo se conservent, natura largita est. Solus homo pernicious tardior, corpulentis minor, eis quæ armis a natura datis tuta sunt, imbecillior est. Qui igitur, dixerit aliquis, consentaneum est, tali rerum summam obligisse? Ego vero haud difficulter ostendero, id quod a natura nobis deesse videtur, unam esse causam ob quam cætera nostra sint in potestate. Nam si eæ hominis vires forent, ut equos celeritate præcurreret, ac pedes haberet ea duritie, ut lædi non possent, unguis nimirum solidis vel chellis munitis; præterea ipsi nec cornua nec aculei nec ungues deessent: primum quidem immanitate ferus ac crudelis esset, rebus ad exercendam sævitiam comparatis a natura instructus. Deinde imperium in res cæteras non occupasset, quando eis etiam imperio suo subjectis nullam ad rem eguisset. Nunc hac ipsa de causa singula quasi mancipia nostra diversos ad usus vitæ destinavimus, ut omnino nobis necesse sit ipsis cum imperio præesse. Itaque cum ob corporis exiguitatem loco non satis agiler moveamur, equum scilicet domitum ad usum nostrum accivimus. Corporis nuditas, ut in oves imperium necessario usurparemus, effecit: quo ex annis earum lanis, quod naturæ nostræ deerat, sumeremus. Quod aliis ex regionibus quædam ad vitam sustinendam petenda essent, fecit ut animalia quæ ferendis oneribus essent, in hunc usum sub jugum mitteremus. Quia porro fieri non poterat ut instar reliquorum pecorum herbis gramineque vescerentur: idcirco bovem nobis subjecimus, quo pro nobis laborante confieret, ut nos jucunde facillimeque agitaremus. Dentibus ac morsu nobis opus erat ad expugnanda cætera animalia, præbuit ad hunc usum nobis maxillam canis, atque etiam velocitatem suam, ut non absurde vivus hominis gladius dici possit. Cornuum et unguium loco ferro utendum esse potius homines animadvertent, quod illa cum duritie, tum acumine longe vincit. Quanquam ferrum homines non semper usurpant, sicut illa feris nunquam non adsunt; sed ultimum eo interdum, cum ita res postulat, ac deinde vicissim deponitur. Pro crocodili squamea cute, licet ab eodem petere quod nos munit, si videlicet aut tergora, aut ferrum ad eundem usum conformatum induamus. Hoc belli tempore postquam miles usurpavit, pace constituta, ejusdem onere se levat. Etiam avium pennæ hominum commodis serviunt, efficiente hominum industria, quod

ne volucris quidem illa pernicitas a nobis desideretur. Avium enim quædam factæ cicures, venatoribus usui sunt; earum namque opera cæteras capimus. Quin et alatas sagittas ars machinata, volucrum illam pernicitatem ad usus nostros in arcu imitata est. Quod autem plantæ nostræ ad itinera perficienda comparatæ non sunt, quippe quæ facillime lædantur: idipsum facit, ut hac etiam in parte remedium quæramus, pedibusque nostris calceos aptemus.

CAPUT VII.

Quamobrem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factas esse: denique, et de animorum discrimine disseritur.

Conveniunt et illa imperatori, regisque dignitatis indicia sunt, quod recta homini figura tributa sit, qua ad cælum tendit, ac sursum spectat. Nam quod solus homo inter alias res creatas huiusmodi sit, reliquis omnibus corpore deorsum vergentibus: clarissime demonstrat, quanto potestas naturæ supra cætera eminentis præstantior illis sit, quæ se huius imperio submitunt. Horum anteriora corporis membra pedes sunt, quod ea quæ deorsum spectant, omnino quodam quasi fulcro indigebant. In hominis autem officio manus horum loco sunt factæ. Nam in figura erecta unum quasi fundamentum sufficiebat, quod utroque pede stantem firmiter fulciret. Erat et cæteroqui manuum opera ad eloquendi vim adjuvanda necessaria. Itaque si quis dicat naturæ loquenti manus sermonis causa esse datas, non is quidem plane a vero aberraverit. In quo non ad hoc tantum animo respiciendum est, quod venire cuivis in mentem potest, nimirum quod litteris exprimi sermo a nobis manuum solertia solet: quanquam hoc ipsum non à nulla rationis præstantia profectum est, homines per litteras loqui, ac prope modo quodam manibus inter se disserere, litterarum notis voces ipsas comprehendentibus. Ego vero cum manus in exprimendo sermone aliquid afferre adjumenti aio: aliud habeo quo respiciam. In quod antequam inquiramus, libet quiddam considerare, quod omissum a nobis est. Parum enim absuit quin ejus obliti essemus, quod in ordine rerum, ut ex conditæ sunt, præcedit: Quamobrem prius res e terra nascentes pullulasse dicantur, deinde orta esse animalia rationis expertia: locoque demum tertio, creatis his, hominem primum exstitisse. Fortasse de hoc non id solum intelligi potest, quod cuivis colligere licet, visum esse Creatori utile, ut ad animalium pastum herbas ac gramina conderet, animalia vero ad hominis usum: idcirco ante animalium greges, eorumdem alimentum: et quæ hominis vitæ servitura erant, ante hominem exstitisse. Ego sic statuo, Mosen in his quiddam tradidisse arduum: et verbis arcanis philosophiam, quæ est de animo, pertractasse: informatam illam quidem etiam ab iis, qui in electo Dei in terris cœtu comprehensi non fuerunt, magistris: sed profecto obscuræ. De his enim verbis intelligere est, vivendi vim animique facultatem triplicem statuentem esse; harum primam esse illam, qua res tantum

ἡμᾶς ἀπολείπεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τιθάσσῃ γίνεται, καὶ συνεργεῖ τοῖς θηρεῦσιν· τὰ δὲ δι' ἐκείνων τὰς χεῖρας ἡμῶν δι' ἐπινοίας ὑπάγεται. Ἄλλὰ καὶ πτερόεντας ἡμῖν τοὺς δίστους ἡ τέχνη δι' ἐπινοίας ποιησαμένη, τὸ πτηνὸν τάχος τὰς ἡμετέρας χεῖρας διὰ τοῦ τόξου χαρίζεται. Τὸ δὲ εὐπαθεῖς καὶ εὐτρίπτους ἡμῖν πρὸς τὴν πορείαν εἶναι τὰς βάσεις, ἀναγκαίαν ποιεῖ τὴν ἐκ τῶν ὑποχειρίων συνεργίαν. Ἐκείθεν γὰρ ἐστὶ τοῖς ποσὶ περιαρμόσαι τὰ πέδιλα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

Διὰ τί ὄρθιον τοῦ ἀνθρώπου τὸ σχῆμα, καὶ διὰ τὸν λόγον αἱ χεῖρες· ἐν ᾧ τις καὶ περὶ διαφορᾶς ψυχῶν φιλοσοφία.

Ὄρθιον δὲ τῷ ἀνθρώπῳ τὸ σχῆμα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεται, καὶ ἄνω βλέπει. Ἀρχικὰ καὶ ταῦτα, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν ἐπισημαίνονται. Τὸ γὰρ μόνον ἐν τοῖς οὔσι τοιοῦτον εἶναι τὸν ἀνθρώπον, τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν πρὸς τὴν κάτω νενευκέναι τὰ σώματα, σαφῶς δείκνυσι τὴν τῆς ἀξίας διαφορὰν, τῶν τε ὑποκυπτόντων τῇ δυναστείᾳ, καὶ τῆς ὑπερανεστῶσης αὐτῶν ἐξουσίας. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἅπασιν τὰ ἐμπροσθεν κῶλα τοῦ σώματος πόδες εἰσι, διότι τὸ κεκυφὸς εἶδεντο πάντως τοῦ ὑπερεἰδόντος· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς χεῖρες τὰ κῶλα ἐγένοντο. Τοῦ γὰρ ὄρθιου σχήματος αὐτάρκης ἦν πρὸς τὴν χεῖραν μία βᾶσις, διπλοῖς ποσὶν ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν στάσιν ἐρείδουσα. Ἄλλως δὲ καὶ τῇ τοῦ λόγου χρεῖα συνεργός ἐστὶν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία. Καὶ τις ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως τὴν τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν εἰπὼν, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται, οὐ μόνον πρὸς τὸ κοινὸν τοῦτο καὶ πρόχειρον ἀποτρέχων τῇ διανοίᾳ, ὅτι γράμμασι τὸν λόγον διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐφυλίας ἐνησμαινόμεθα (ἐστὶ μὲν γὰρ οὐδὲ τοῦτο λογικῆς χάριτος ἁμοῖρον, τὸ φθέγγεσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς, καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτῆρσι τὰς φωνὰς διασώζοντας)· ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἕτερον βλέπων, συνεργεῖν φημι τὰς χεῖρας τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου· μᾶλλον δὲ πρὶν περὶ τούτων διεξετάσαι, τὸν παρεθὲν λόγον κατανοήσωμεν. Μικροῦ γὰρ ἡμᾶς τὸ κατὰ τὴν τάξιν τῶν γεγονόντων διέλαθεν· τίνας χάριν προηγείται μὲν ἡ βλάστη τῶν ἐκ τῆς γῆς φυομένων, ἐπιγίνεται δὲ τὰ ἄλογα τῶν ζώων, καὶ οὕτω μετὰ τὴν κατασκευὴν τούτων ὁ ἀνθρώπος. Τάχα γὰρ οὐ μόνον τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον διὰ τούτου μαυθάνομεν, ὅτι τῶν ζώων ἐνεκεν ἡ πόσις ἡμεῖς ἐφάνη τῷ κτίσαντι, διὰ δὲ τὸν ἀνθρώπον τὰ βοτὰ· οὐ χάριν πρὸ μὲν τῶν βοσκημάτων, ἐκείνων τροφή, πρὸ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὑπηρετεῖν μέλλον τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἄλλ' ἐμοὶ δοκεῖ δόγμα τι τῶν κεκρυμμένων παραδηλοῦν διὰ τούτων ὁ Μωϋσῆς, καὶ τὴν περὶ ψυχῆς φιλοσοφίαν δι' ἀπορρήτων παραδιδόναι, ἣν ἐφαντάσθη μὲν καὶ ἡ ἐξωθεν παιδείσις, οὐ μὴν τηλαυγῶς κατενόησε. Διδάσκει γὰρ ἡμᾶς διὰ τούτων ὁ λόγος, ἐν τρισὶ διαφοραῖς τὴν ζωτικὴν καὶ ψυχικὴν δύναμιν θεωρεῖσθαι. Ἢ μὲν γὰρ τίς ἐστὶν αὐξητικὴ τε μόνον καὶ θρεπτικὴ, τὸ κατάλληλον εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων προσάγουσα, ἡ φυσικὴ λέγεται, καὶ περὶ τὰ φυτὰ θεωρεῖται. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν τοῖς φυομένοις ζωτικὴν τινα δύναμιν αἰ-

αθήςσεως ἄμοιρον κατανοῆσαι. Ἐτερον δὲ παρὰ τοῦτο ζωῆς εἶδος ἐστίν, ὃ καὶ τοῦτο ἔχει, καὶ τὸ κατ' αἰσθησιν οἰκονομησάτω προσεληφέν, ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν. Οὐ γὰρ μόνον τρέφεται καὶ αἰσθάνεται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητικὴν ἐνέργειάν τε καὶ ἀντιληψίν ἔχει. Ἡ δὲ τελεία ἐν σώματι ζωὴ ἐν τῇ λογικῇ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγω, καθορᾶται φύσει, τρεφομένη τε καὶ αἰσθανομένη, καὶ λόγου μετέχουσα, καὶ ἡ διοικουμένη. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν τοιαύτη τις ἡ τοῦ λόγου διαίρεσις. Τῶν ὄντων τὸ μὲν τι νοητὸν, τὸ δὲ σωματικὸν πάντως ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦ μὲν νοητοῦ περιέσθω νῦν ἡ πρὸς τὰ οἰκεία τομὴ· οὐ γὰρ τούτων ὁ λόγος.

nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente regitur. Atque hoc loco placet in explicandis oratione rebus hisce, huiusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas quæ mente percipiuntur, suas in species quasi partiri, hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad institutam orationem nihil attinent.

Τοῦ δὲ σωματικοῦ τὸ μὲν ἄμοιρον καθόλου ζωῆς, τὸ δὲ μετέχει ζωτικῆς ἐνεργείας. Πάλιν τοῦ ζωτικοῦ σώματος τὸ μὲν αἰσθήσει συζῆ, τὸ δὲ ἄμοιρῆ τῆς αἰσθήσεως. Εἴτα τὸ αἰσθητικὸν τέμεται πάλιν εἰς λογικὸν τε καὶ ἄλογον. Διὰ τοῦτο πρῶτον μετὰ τὴν ἐκφυγὴν ὄλον ὑποβάθραν τινὰ τῆς τῶν ἐμφύχων ἰδέας τὴν φυσικὴν ταύτην ζωὴν συστήναι λέγει ὁ νομοθέτης, ἐν τῇ τῶν φυτῶν βλάστη προῦποστᾶσαν· εἶθ' οὕτως ἐπάγει τῶν κατ' αἰσθησιν διοικουμένων τὴν γένεσιν.

Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τῶν διὰ τερῶν τὴν ζωὴν εἰληχότων τὰ μὲν αἰσθητικά, καὶ δέχα τῆς νοερᾶς φύσεως ἐφ' ἑαυτῶν εἶναι δύναται, τὸ δὲ λογικὸν οὐκ ἂν ἐτέρως γένοιτο ἐν σώματι, εἰ μὴ τῷ αἰσθητῷ συγκαθεῖη· διὰ τοῦτο τελειοτάτος μετὰ τὰ βλαστήματα καὶ τὰ βοτὰ κατεσκευάσθη ὁ ἄνθρωπος, ἰδῶν τι πρὸς τὸ τέλειον ἀκολούθως προῦπίσσης τῆς φύσεως. Διὰ πάσης γὰρ ἰδέας τῶν φυσικῶν κατακινῶνται τὸ λογικὸν τοῦτο ζῶον ὁ ἄνθρωπος. Τρέφεται μὲν γὰρ κατὰ τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς εἶδος· τῇ δὲ ἀσθητικῇ δυνάμει ἡ αἰσθητικὴ προσερχῆται, μέσως ἔχουσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τῆς τε νοερᾶς καὶ τῆς ὀλωδεστεράς οὐσίας· τοσοῦτον παχυμερέστερα ταύτης, ὅση καθαρωτέρα ἐκείνης. Εἴτα τις γίνεται πρὸς τὸ λεπτόν καὶ φωτοειδὲς τῆς αἰσθητικῆς φύσεως ἡ τῆς νοερᾶς οὐσίας οἰκειώσις τε καὶ ἀνάκρασις, ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἄνθρωπον τὴν σύστασιν ἔχειν· καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς πρὸς τοὺς Ἐφεσίους ἔφη, προσευχόμενος αὐτοῖς τὴν ὀλοτελῆ χάριν τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ πνεύματος ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου φυλαχθῆναι, ἀντὶ τοῦ θρησκευτικοῦ μέρους τὸ σῶμα λέγων, τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ ψυχῇ διασημαίνων, τὸ νοερὸν δὲ τῷ πνεύματι. Ὡσαύτως καὶ ἐν γραμματέα διὰ τοῦ Εὐαγγελίου παιδεύει ὁ Κύριος, πάσης ἐντολῆς προσιθέναι τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, τὴν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας ἐνεργουμένην. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὴν αὐτὴν δοκεῖ μοι διαφορὰν ἐρμηνεύειν ὁ λόγος, τὴν μὲν σωματικωτέραν κατατάσσιν καρδίαν εἰπὼν, ψυχὴν δὲ τὴν μέστην, διάνοιαν δὲ τὴν ὑψηλοτέραν φύσιν, τὴν

alantur et accrescant, attrahentem nutrimentum nature earum rerum quæ aluntur, idoneum : ex quo illæ semper aliquid incrementi sumant. Appellatur hæc naturalis, atque in plantis perspicitur. Nam animadvertere est etiam in stirpibus facultatem quamdam vivendi inesse, sensus tamen omnium expertem. Præter hanc altera vitæ species est quæ primam hanc complexa, vi etiam sentiendi est prædita. Est autem hæc animalium rationis expertium, quæ non modo aluntur et accrescunt : sed etiam facultatem quamdam sentientem habent. Perfecta denique in corpore vita in natura ratione utente, quam humanam dicimus, querenda est. Ea nimirum et

nutritur, et sentit, et ratione ornata est, et a mente regitur. Atque hoc loco placet in explicandis oratione rebus hisce, huiusmodi quadam partitione uti: Universæ res omnino aut sunt tales, ut mente atque intelligentia comprehendantur, aut sunt corporeæ. Eas quæ mente percipiuntur, suas in species quasi partiri, hoc quidem in loco non est animus, quando hæc ad institutam orationem nihil attinent.

Rerum porro corporearum aliæ vita prorsus destituuntur, aliæ vivendi facultate præditæ sunt. Rursum corpus vita præditum, aut sensum habet, aut eo caret. Corpus autem sentiens vel rationis vi ornatum, vel ejus expertus esse necesse est. Idcirco Moses inanimas res primum, quæ animatorum tanquam imus quidam gradus essent, deinde naturali vita præditas, ortas esse tradit, quæ nimirum plantarum germina erant : post hæc, eorum quæ sensu agitantur, originem commemorat.

Cum autem consentaneum sit, rerum corporearum vita præditarum, eas quidem quæ sentiendi vim habent, etiam citra naturam intelligentem existere posse, vim vero ratiocinantem in corpore non esse, nisi facultati sentienti quodammodo commisceatur : idcirco post plantas et pecora homo demum conditus est, natura ordine ad creatum plane perfectam progrediente. Nam animal hoc rationis particeps, quem hominem dicimus, ex omni est animæ forma quasi temperatum. Perinde enim atque stirpium anima, quam naturalem diximus, nutritur : deinde facultati accretionis etiam sentiens adhæret, cujus est natura quasi media quædam inter animam illam primam rudiorem et tertiam intelligentem : tanto nimirum intelligente crassior, quanto illa purior. Denique cum subtili et lucida natura sentiente, etiam intelligens aptissimo temperamento conjungitur, ut jam tribus hisce rebus hominis opificium constet. Licet hoc de Apostoli verbis, quæ in epistola ad Ephesios exstant, intelligere. Optatenim, ut integra corporis et animæ, et spiritus gratia in adventum Domini conservetur, quibus in verbis corporis appellatio partem in homine nutrientem, anima sentientem, spiritu intelligentem notat. Eodem modo scribam illum Dominus in Evangelio docet, amorem in Deum ex toto corde et anima et mente profectum, cæteris Dei scitis longe anteferendum esse. Nam et hæc oratio mihi discrimen idem exponere videtur, ut cordis appellatione crassius illud corporis in homine temperamentum veniat : animæ vero, medium : mentis denique vox excellentiorem

Illam facultatem significet, qua omnia et intelligimus et efficimus. Idcirco et Apostolus, triplex esse hominum in eligendo studium tradit. Ac primum quidem carnis studium vocat, quod ventri scilicet deditum, in quaerendis iis quæ huic afferre voluptatem possint, occupatur. Alteri ab anima nomen indidit, quod modo quodam quasi medium inter virtutem et vitium existit, vitio quidem superius, virtuti vero non sincere ac prorsus addictum. Tertium spiritus est, quod ad perfectam vivendi rationem secundum Dei præscriptum sese dirigit. Itaque ad Corinthios scribens, illisque voluptariam vitam, cui essent impotenter dediti, exprobrans : carneos ait esse ⁴⁷, neque doctrinæ perfectioris præceptiones capere. Alio item loco mediæ, quam diximus, facultatis ad perfectam comparationem instituens, inquit : « Homo autem animi sui deditus affectionibus, ea quæ spiritus sunt non capit, sunt enim ei mera stultitia ⁴⁸. » Cæterum spiritualis omnia dijudicat, cum ipse a nemine dijudicetur ⁴⁹. Quemadmodum igitur animalis carneo, ita et animali spiritualis præstantior est. Cum ergo Litteræ post omnes res anima præditas hominem demum esse factum tradunt; sciamus in hoc Mosen de animo disserere, necessaria quadam ordinis ratione, quod erat omnibus, ut dicitur, numeris perfectum, loco postremo considerantem. Nam natura, cui rationis usus est concessus, etiam cætera complectitur : sicut in sentiente naturalis etiam anima inest, quam deinde solam in rebus, quas supra indicavimus, crassioribus constituimus.

Idcirco natura convenienter quosdam quasi per gradus, qui sunt diversæ illæ a nobis expositæ vivendi rationes, a rebus minoribus ad id quod perfectum esset, progressa est. Homo igitur cum animal sit sermonis facultate præditum, necesse erat corporis instrumentum parari, quod ad sermonis usum esset aptissimum. Perinde atque musicos videmus diversis in instrumentis diversas artis effectiones ostendere, neque ex barbito tiliarum sonum edere, neque tibiis citharæ cantum exprimere. Eodem pacto et sermoni accommodata fabricanda erant instrumenta, ut ille scilicet a partibus corporis orationi formandæ destinatis expressus, elegantem sonum ederet. Hac igitur de causa manus corpori additæ sunt. Quanquam enim infinitas alias commoditates et usus, quos in vita nobis manus (instrumenta per profecto expedita, multasque ad res efficiendas idonea) in omni artis et operis genere præstant, recensere facillime possit, qui rebus pace belloque gerendis exercitatus est : præcipue tamen sermonis eas causa corpori natura annexuit. Nam si his carendum homini esset, haud dubie animalium instar quadrupedum, sic humanæ faciei partes formatas esse necesse foret, ut eæ ad hominem nutriendum essent accommodatæ. Adeoque formam hujus oblongam esse, attenuatam ac pressam, qua nares sitæ sunt; labra vero eminentia, obducta callo, dura crassaque esse oportebat, ut nimirum ad carpendas herbas apte comparata essent. Præterea linguam inter dentes

⁴⁷ I Cor. iii, 1. ⁴⁸ I Cor. ii, 14. ⁴⁹ Ibid. 22.

νοεράν τε καὶ ποιητικὴν δύναμιν. Ὅθεν καὶ τρεῖς διαφορὰς προαιρέσεως ὁ Ἀπόστολος οἶδε, τὴν μὲν σαρκικὴν κατονομάζων, ἢ περὶ γαστέρα καὶ τὰς περὶ ταύτην ἡδυσπαθείας ἡσχόληται· τὴν δὲ ψυχικὴν, ἢ μέσως πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν ἔχει, τῆς μὲν ὑπερνεστώσα, τῆς δὲ καθαρῶς οὐ μετέχουσα· τὴν δὲ πνευματικὴν, ἢ τὸ τέλειον ἐνθεωρεῖ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Διό φησι πρὸς Κορινθίους, τὸ ἀπολαυστικὸν αὐτῶν καὶ ἐμπαθὲς ὀνειδίζων, οἱ Σάρκινοί ἐστε, καὶ τῶν τελειοτέρων δογμάτων ἀχώρητοι· ἐτέρωθι δὲ σύγκρισίν τινα τοῦ μέσου πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος, λέγει· «Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν· ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται.» Ὡς οὖν ἀναβέβηκεν ὁ ψυχικὸς τὸν σαρκικόν, κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν καὶ ὁ πνευματικὸς τοῦτου ὑπερανέστηκεν. Εἰ οὖν τελευταῖον μετὰ πᾶν ἔμψυχον ἡ Γραφὴ γεγενῆσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲν ἕτερον ἢ φιλοσοφεῖ τὰ περὶ ψυχῆς ἡμῖν ὁ νομοθέτης, ἐπ' ἀναγκαίᾳ τινὶ τῇ τάξεως ἀκολουθίᾳ τὸ τέλειον ἐν τελευταίοις βλέπων. Ἐν μὲν γὰρ τῷ λογικῷ καὶ τὰ λοιπὰ περιελαμβάνεται· ἐν δὲ τῷ αἰσθητικῷ καὶ τὸ φυσικὸν εἶδος πάντως ἐστίν. Ἐκεῖνο δὲ περὶ τὸ ὕλικόν θεωρεῖται μόνον.

Οὐκοῦν εἰκότως, καθάπερ διὰ βαθμῶν ἡ φύσις, τῶν τῆς ζωῆς λέγω ιδιωμάτων, ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἐπὶ τὸ τέλειον ποιεῖται τὴν ἀνοδὸν. Ἐπειδὴ τοίνυν λογικὸν τι ζῶον ἐστίν ὁ ἄνθρωπος, κατάλληλον ἔδει τῇ χρεῖᾳ τοῦ λόγου κατασκευασθῆναι τὸ τοῦ σώματος ὄργανον. Καθάπερ τοὺς μουσικούς ἐστιν ἰδεῖν πρὸς τὸ τῶν ὀργάνων εἶδος τὴν μουσικὴν ἐκπονοῦντας, καὶ οὕτε διὰ βαρβίτων αὐλοῦντας, οὕτε ἐν αὐλοῖς καθαρίζοντας· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔδει τῷ λόγῳ κατάλληλον εἶναι τὴν τῶν ὀργάνων κατασκευὴν, ὡς ἂν προσφυῶς ἐνηχοίῃ πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων χρεῖαν ὑπὸ τῶν φωνητικῶν μορίων τυπούμενης. Διὰ τοῦτο συνηρτήθησαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι. Εἰ γὰρ καὶ μυρία ἐστὶν ἀπαριθμήσασθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρεῖας, πρὸς ἃς τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὄργανα χρησίμως ἔχει πρὸς πᾶσαν τέχνην καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὸν κατὰ πόλεμόν τε καὶ εἰρήνην εὐαφῶς μετιόντα· ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν ἄλλων διαφερόντως τοῦ λόγου χάριν προσέθηκεν αὐτῶς ἡ φύσις τῷ σώματι. Εἰ γὰρ ἀμοιρὸς τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ὁμοιότητα τῶν τετραπόδων καταλλήλως τῇ τῆς τροφῆς χρεῖᾳ διεσκεύατο τοῦ προσώπου τὰ μόρια, ὥστε προμήκη τε τὴν μορφήν εἶναι, καὶ ἐπὶ μυκτῆρας ἀπολεπτύνεσθαι, καὶ προεβλήσθαι τὰ χεῖλη τοῦ στόματος τυλιγῆναι καὶ σταθερὰ, καὶ παχέα, πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῆς πύας ἐπιτηδεύειν ἔχοντα, ἐγκεῖσθαι δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὴν γλώσσαν ἄλλην τινὰ τοιαύτην, πολύσαρκον, καὶ ἀντικτυπῆ καὶ τραχειάν, καὶ συγκατεργαζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπὸ τὸν ὀδόντα γινόμενον· ἢ ὑγράν τε καὶ δια-

κεχυμένην κατὰ τὰ πλάγια, οἷα ἡ τῶν κυνῶν τε καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ὠμοδόρων ἐστὶ, τῷ καρχάρῳ τῶν δόντων μεταξὺ τῶν διαστημάτων ἐνδιαβρέουσα. Εἰ οὖν μὴ παρήσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν ἑναρθρος τοῦτω ἐνετυπώθη φωνή, τῆς κατασκευῆς τῶν κατὰ τὸ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ φθόγγου; ὡς ἐπ' ἀναγκῆς εἶναι ἢ βληχᾶσθαι πάντως, ἢ μηκάζειν, ἢ ὑλακτεῖν, ἢ χρεμετίζειν τὸν ἄνθρωπον, ἢ βουσι, ἢ βοῖς βοᾶν παραπλήσων, ἢ τινα θηριώδη μυκηθμὸν ἀφιέναι. Νυκτὶ δὲ τῆς χεῖρος ἐντεθείσης τῷ σώματι, εὐσκολὸν ἐστὶ τὸ στόμα τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἴδιον τῆς λογικῆς φύσεως αἱ χεῖρες ἀναπεφῆνασιν, οὕτω τοῦ πλάστου διὰ τούτων ἐπινοήσαντος τῷ λόγῳ τὴν εὐκολίαν.

manus homini datæ sint, tantum sermoni os exprimendo deservit atque occupatur. Idcirco recte statuitur, manus esse proprium quoddam nature loquendi facultate præditæ instrumentum, hunc potissimum ad finem factas, ut earum opera expeditior in nobis sermonis usus esset.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Ὅτι ὄργανικὸν κατεσκευάσθη τοῦ ἀνθρώπου τὸ σῆμα πρὸς τὴν τοῦ λόγου χρεῖαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν θεοειδῆ τινα χάριν τῷ πλάσματι ἡμῶν ὁ ποιήσας δεδώρηται, τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐνθεῖς τῇ εἰκόνι τὰς ὁμοιότητάς· διὰ τοῦτο τὰ μὲν λοιπὰ τῶν ἰσθμῶν ἔδωκεν ἐκ φιλοτιμίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Νῦν δὲ καὶ φρονήσεως οὐκ ἐστὶ κυρίως εἰπεῖν ὅτι δέδωκεν, ἀλλ' ὅτι μετέδωκε, τὸν ἴδιον αὐτοῦ τῆς φύσεως κίρμον ἐπιβαλὼν τῇ εἰκόνι. Ἐπει οὖν νοερόν τι χρῆμα καὶ ἀνώματόν ἐστιν ὁ νοῦς, ἀκοινωνήτων ἂν ἔσχε τὴν χάριν καὶ ἄμικτον, μὴ διὰ τινος ἐπινοίας φανερομένης αὐτοῦ τῆς κινήσεως. Τούτου χάριν τῆς ὄργανικῆς ταύτης προεδέθη κατασκευῆς, ἵνα πλήκτρον διήκτων φωνητικῶν μορίων ἀπτόμενος, διὰ τῆς ποιᾶς τῶν φθόγγων τυπώσεως ἐρμηνεύσῃ τὴν ἐνδοθεν κίνησιν. Καὶ ὥσπερ τις μουσικῆς ἔμπειρος ὢν, ἂν ἴδιαν ἐκ πάθους μὴ ἔχῃ φωνὴν, βουλόμενος δὲ φανεράν ποιῆσαι τὴν ἐπιστήμην, ἄλλοτρίαις ἐμμελωδοίῃ φωναῖς, οἷα ἀλλῶν ἢ λύρας δημοσιεύων τὴν τέχνην· οὕτω καὶ ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, παντοδαπῶν νοημάτων εὐρετής ὢν, τῷ μὴ δύνασθαι διὰ σωματικῶν αἰσθήσεων ἐπιτύχῃ τῇ φύσῃ δεικνύειν τὰς τῆς διανοίας ὁρμάς, καὶ ὥσπερ τις ἄρμοστής ἐντεχνος, τῶν ἐμύλων τούτων ὀργάνων ἀπτόμενος, διὰ τῆς ἐν τούτοις τῆς φωνῆς ποιῆσῃ τὰ κεκρυμμένα νοήματα. Σύμμικτος δὲ τις ἢ μουσικὴ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὥσπερ ἐν συνῳδῇ τινα κατὰ ταῦτον ἀλλήλικς συμπεγεγομένων. Τὸ μὲν γὰρ πνεῦμα διὰ τῆς ἀρτηρίας, ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνωθούμενον, ὅταν ἡ ὁρμὴ τοῦ φθεγγόμενου πρὸς φωνὴν πώσῃ τὸ μέρος, ταῖς ἐνδοθεν προσαρτασόμενον προσθλαῖς, αἱ κυκλωσερῶς τὴν αὐλοειδῆ τοῦτον διειλήφασιν ἴσον, μιμεῖται· πῶς τὴν διὰ τοῦ αὐλοῦ γινομένην φωνὴν, ταῖς ὀμεκώδεσιν ἐξοχαῖς ἐν κύκλῳ περιδονοῦμενον. Ἐπεὶ δὲ τὴν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται τῷ κατ' ἐπὶ κενώματι, διδύμοις αὐλοῖς τοῖς ἐπὶ τοῖς μυκτῆρας διέκουσι, καὶ ὅσον λεπιδῶν τισὶν ἐξοχαῖς τοῖς περὶ τὸν ἡμῶν χόνδροις τὴν φωνὴν περισχίζουσα, γεγωνοτέρων τὴν τῆσιν ἀπεργάζεται. Παρεῖα δὲ, καὶ γλῶσσαι, καὶ ἡ περὶ τὴν φάρυγγα διασκευῆ, καὶ ἡ ὁ ἀνθεμῶν ὑπογαλάται κοιλαινόμενος, καὶ ὀφρυονῶν ἐπιτεῖ-

A non illam [quidem talem, quali nunc utimur, sed vel carne amplam, solidam, asperam, quæ quidquid dentibus injectum esset, una cum illis comminueret: vel contra, mollem versus latera, fluidamque, cujusmodi canum reliquorumque animalium crudivororum lingua est, quæ inter dentium quasi serratorum rimas diffunditur. Quamobrem si manus humano corpori additæ non fuissent, quo pacto tandem exprimi articulata quasi vox potuisset, partibus oris ad sonum adjuvandum non satis apte conformatis? Profecto enim aut blandum, aut caprissandum, aut latrandum, aut hinniendum, aut boandum, aut rudendum homini fuisset, aut mugitus quidam belluarum more edendus. Nunc cum

CAPUT IX.

Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.

Donavit igitur homini condito rerum Auctor divinam quamdam gratiam, inditis imagini bonis iis quæ propriis ipsius bonis sunt consimilia. Ac bona quidem cætera naturæ hominis ex mera magnificentia tribuit: mentem vero prudentiamque non proprie datam dicemus, sed cum homine communicatam: volente nimirum Deo debitum naturæ suæ soli ornatum imagini circumdare. Mens porro cum animi tantum intelligentia comprehendatur, corporeæ scilicet expertæ materiæ: habitura profecto præstantiæ suæ dona sic erat, ut ea nulla cum re communicarentur, nisi inventa ratio quædam esset, qua motus ipsius quasi patefieret. Idcirco erat opus artificiosa instrumentorum structura, quo mens partes vocis formandæ destinatas tanquam plectrum sciens, sonis certo modo expressis motum suum interiorem exponeret. Ac quemadmodum si quis musicæ peritus, sua quidem voce vitio quodam destituatur, artem vero nihilominus ostentare velit, ut ergo hic ascitiis vocibus eleganter atitur, vel lyra vel tibia, quantum arte valeat, demonstrans: sic mens humana variarum rationum indagatrix, cum cogitationum suarum consilia non possit animo aperire, qui per externos sensus res percipit: velut industrius artifex anima organa pulsat, perque editum ab his sonum abditas cogitationes suas patefacit. Est autem in hoc hominis instrumento commista quædam tibiæ lyræque musica, non aliter atque si hæc duo mutuo concentu consonarent. Nam spiritus per arteriam ex vasis, quibus ipse continetur, sursum impulsus, homine locuturo membrum ipsum, ut vocem edat, cupide quasi intendente: tum igitur spiritus ad interiores arteriæ commissuras illis, quæ meatum illum tibiæ similem omni ex parte continent, tibiæ sonum modo quodam imitatur, undique per quasdam veluti strias membranas agitatus. Deinde palatum capeline suæ vacua sonum ab imo tendentem excipiens, gemi-

nis eundem fistulis ad nares pertinentibus, atque etiam illa cartilagine, quæ id quod colum vocant complectitur, tanquam per squamas nonnihil exstantes ita dirumpit, ut vox longe clarior reddatur. Genæ porro, et lingua, et faucium structura circa quam mentum in formam concavam explicatum tandem in acumen desinit: hæc ergo universa plectri in sibus motum varie multipliciterque repræsentant: et magna celeritate, prout res postulat, vocum tonos mutant. Labiæ denique diductione, eorumdemque vicissim compressione sic utimur, ut musici digitorum opera spiritum in fistulis, et cantus adeo harmoniam moderantur.

CAPUT X.

Mentem per sensus agere.

Hoc igitur pacto mente per opificium organicum sermonem in nobis quasi modulante, loquendi facultatem adepti sumus: quo insigni dono caritari eramus, si grave molestumque comparandi humano corpori pastus negotium labris datum fuisset. Nunc cum id officii manibus obtigerit, nulla ex alia re os occupari necesse est, nisi ut sermonem quam aptissime effingat. Atque est hujus organi duplex quidem usus, alter in efficiendo sono, alter in recipiendis illis rebus, quas res extra nos positas consideramus. Harum autem facultatum neutra cum altera miscetur: sed quælibet id agit, ad quod a natura est destinata. Idcirco neque auditus loquitur, neque vox audit, neque altera harum perturbat alteram. Nam vox quidem semper aliquid emittit, contraque auditus quanquam perpetuo recipiat, nunquam tamen repletur, quemadmodum Salomo alicubi loquitur⁸⁸. Quæ res mihi maxime in nobis admiratione digna videtur, quæ nimirum illa sit interioris nostræ capacitatis amplitudo, in quam omnia per auditum infusa confluunt; qui sint quasi a commentariis, quorum opera consignentur ea quæ in aures penetrant; quæ réceptacula sint rerum auditu perceptarum, quo pacto fieri possit, ut cum adeo multa et varia immittantur, non in collocatione rerum aliarum super alias confusio ac perturbatio quædam contingat. Idem et in facultate videntur in admirationem venit. Nam et per hanc modo quodam consimili mens extraria prehendit, receptisque rerum apparentium simulacris, formas eorum quæ cerni possunt apud sese depingit. Atque ut in ampla quadam urbe, quæ per diversos aditus homines advenientes recipit, non unum quemdam ad locum omnes concurrunt, sed alios videre est ad forum, alios in ædes, alios ad comitia, plateas, angiporta, theatra, quemque sui ex animi sententia, tendentes, ita et mentis oppidum, quod est intra nos exstructum, diversi quidem sensuum aditus quasi complent; mens tamen de singulis quæ ingrediuntur, judicium faciens, et in quælibet inquirens, sic deinde proprias ea velut in sedes notitiæ collocat. Ac quemadmodum usu venire potest (libet enim uti eadem, qua cœpimus, ab oppido sumpta comparatione) ut tribules, vel etiam cognati, eadem urbem porta

vetari: ταῦτα πάντα τὴν ἐν ταῖς νευραῖς τοῦ πλῆκτροῦ κίνησιν ὑποκρίνεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καιροῦ σὺν πολλῷ τῷ τάχει μεταρμύζοντα πρὸς τὴν χρεῖαν τοὺς τόνους. Χειλέων δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταύτων ποιεῖ τοὺς διὰ τῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσι τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ὅτι διὰ τῶν αἰσθήσεων ὁ νοῦς ἐνεργεῖ.

Οὕτω τοίνυν τοῦ νοῦ διὰ τῆς ὀργανικῆς ταύτης κατασκευῆς ἐν ἡμῖν μουσουργοῦντος τὸν λόγον, λογικοὶ γεγόναμεν, οὐκ ἂν, ὡς οἶμαι, ἔχοντες τὴν τοῦ λόγου χάριν, εἰ τὸ βαρὺ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρωσιν λατρείας τοῖς χεῖλεσι πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν. Νυνὶ δὲ τὴν τοιαύτην λειτουργίαν αἱ χεῖρες εἰς ἑαυτὰς μετενέγκασαι, εὐθετοῦ τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου τὸ στόμα κατέλιπον. Διπλῆ δὲ περὶ τὸ ὄργανον ἡ ἐνέργεια: ἡ μὲν πρὸς ἐργασίαν ἤχης, ἡ δὲ πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐξωθεν νοημάτων. Καὶ οὐκ ἐπιμίγνυται πρὸς τὴν ἐτέραν ἡ ἄλλη, ἀλλὰ παραμένει τῇ ἐνεργείᾳ, ἐφ' ἣ ἐτάχθη παρὰ τῆς φύσεως, οὐκ ἐνοχλοῦσα τῇ γείτονι, οὔτε τῆς ἀκοῆς λαλούσης, οὔτε τῆς φωνῆς ἀκουούσης. Ἡ μὲν γὰρ ἀεὶ τι πάντως προίεται, ἡ δὲ ἀκοὴ δεχομένη διηλεκτικῶς οὐκ ἐπιμιπλαται, καθὼς φησὶ που Σολομὸν: ὁ μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἄξιον εἶναι καὶ θαυμάζεσθαι: εἰ τὸ πλάτος ἐκείνου τοῦ ἔνδοθεν χωρήματος, εἰς ὃ πάντα συρρέει τὰ διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσχεόμενα; τίνες οἱ ὑπομνηματογράφοι τῶν εἰσαγομέων ἐν αὐτῇ λόγων; καὶ ποῖα δοχεῖα τῶν ἐντιθεμένων τῇ ἀκοῇ νοημάτων; καὶ πῶς, πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀλλήλοις ἐπεμβλλομένων, σύγχυσις καὶ πλάνη κατὰ τὴν ἐπάλληλον θέσιν τῶν ἐγκειμένων οὐ γίνεται; Τὸ ἴσον δ' ἂν τις καὶ ἐπὶ τῆς τῶν δ' ψεων ἐνεργείας θαυμάσειεν. Ὁμοίως γὰρ καὶ διὰ τούτων ὁ νοῦς τῶν ἐξω τοῦ σώματος ἐπιδράσεται, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκει τῶν φαινομένων τὰ εἰδωλα, τοὺς χαρακτῆρας τῶν ὀρατῶν ἐν ἑαυτῷ καταγράφων. Καὶ ὡσπερ εἰ τις πολύχωρος εἴη πόλις ἐκ διαφόρων εἰσόδων τοὺς πρὸς αὐτὴν συμφοιτῶντας εἰσδεχομένη, οὐκ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τι τῶν ἐν τῇ πόλει συνδραμόντες οἱ πάντες, ἀλλ' οἱ μὲν κατὰ τὴν ἀγορὰν, οἱ δὲ κατὰ οἰκίσεις, ἄλλοι κατὰ τὰς ἐκκλησίας, ἢ τὰς πλατείας, ἢ τοὺς στενωπούς, ἢ τὰ θέατρα, κατὰ τὴν ἰδίαν ἕκαστος γνώμην μεταχωροῦσι: τοιαύτην τινὰ βλέπω καὶ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν τὴν ἔνδοθεν ἐν ἡμῖν συνωκισμένην, ἣν διάφοροι μὲν αἱ διὰ τῶν αἰσθήσεων εἰσοδοὶ καταπληροῦσιν: ἕκαστον δὲ τῶν εἰσιόντων φιλοκρινῶν τε καὶ διεξετάζων ὁ νοῦς, τοῖς καταλλήλοις τῆς γνώσεως τόποις ἐναποτίθεται. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν πόλιν ὑποδείγματος, ἔστι πολλάκις ὁμοφύλους τινὰς ὄντας καὶ συγγενεῖς μηδὲ τῆς αὐτῆς πύλης ἐντὸς γενέσθαι, ἄλλοι κατ' ἄλλην εἰσοδὸν κατὰ τὸ συμβᾶν εἰσδραμόντες, οὐδὲν δὲ ἦτρον ἐντὸς τῆς περιβολῆς τοῦ τεύχους γενόμενοι, πάλιν μετ' ἀλλήλων εἰσι,

⁸⁸ Eccle. 1, 8.

πρὸς ἀλλήλους οικειῶς ἔχοντες· καὶ τὸ ἔμπαλιν ἔστιν εὐρεῖν γινώμενον· οἱ γὰρ ἀπεξωμένοι τε καὶ ἀγνωστοὶ ἀλλήλων μῆ χρῶνται πρὸς τὴν πόλιν εἰσεῖδον πολλάκις, ἀλλ' οὐ συνάπτει τούτους ἀλλήλοις ἢ κατὰ τὴν εἰσοδὸν κοινωνία· δύνανται γὰρ καὶ ἐντὸς γενόμενοι διακριθῆναι πρὸς τὸ ὁμόφυλον· τοιοῦτόν τι βιέπω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν εὐρυχωρίας. Πολύλακίς γὰρ καὶ ἐκ διαφόρων αἰσθητηρίων μία γνῶσις ἡμῖν συναγείρεται, τοῦ αὐτοῦ πράγματος πολυμερῶς πρὸς τὰς αἰσθήσεις μεριζομένου. Πάλιν δ' αὖ τὸ ἐναντίον, ἔστιν ἐκ μίας τινος τῶν αἰσθήσεων πολλὰ καὶ ποικίλα μαθεῖν, οὐδὲν ἀλλήλοις κατὰ τὴν φύσιν συμβαίνοντα· οἷον (κρεῖττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι διασηφνίζονται τὸν λόγον), προκείσθω ζητεῖσθαι τι περὶ χυμῶν ιδιότητος, τί μὲν ἦδὲ πρὸς τὴν αἰσθησιν, τί δὲ φευκτὸν τοῖς γευομένοις ἔστιν. Οὐχοῦν εὐρέθη δὲ τῆς πείρας ἢ τε τῆς χολῆς πικρότης, καὶ τὸ κροστίνης τῆς κατὰ τὸ μέλι ποιότητος. Διαφόρων δὲ ὄντων τούτων, μίαν εἰσάγει γνῶσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πολυμερῶς τῇ διανοίᾳ εἰσοικιζόμενον, ἢ γεύσει, ἢ ὄσφρησει, ἢ ἀκοῇ, πολλάκις δὲ καὶ τῇ ἀφῆι, καὶ τῇ ἔξει. Καὶ γὰρ ἰδῶν τις τὸ μέλι, καὶ τοῦ ὀνόματος ἀκούσας, καὶ τῇ γεύσει λαβὼν, καὶ τὸν ἀτμὸν διὰ τῆς ὄσφρησεως ἐπιγνοῦς, καὶ τῇ ἀφῆι δοκιμάσας, τὸ αὐτὸ πρᾶγμα δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων ἐγνώρισε. Ποικίλα δὲ πάλιν καὶ πολυειδῆ διὰ μίας τινος αἰσθήσεως διδάσκόμεθα· τῆς τε ἀκοῆς παντοίας δεχόμενης φωνῆς, τῆς τε διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἀντιλήψεως ἀδιέκριτον ἐχούσης τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τῆς τῶν ἑτερογενῶν θεωρίας. Ὁμοίως γὰρ λευκῶν τε προσπίπτει, καὶ μέλανι, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸ ἐναντίον ὡσεὶ τῷ χρώματι. Οὕτως ἢ γεύσει, οὕτως ἢ ὄσφρησει, οὕτως ἢ διὰ τῆς ἀφῆς κατανόησις, παντοδραπῶν πραγμάτων ἐκάστη διὰ τῆς οικειῶς ἀντιλήψεως τὴν γνῶσιν ἐντίθησιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Ἵτι ἀδύνατος ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις.

Τί τοίνυν ἐστὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν ὁ νοῦς, ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμειν ἐκυτὸν ἐπιμερίζων, καὶ δι' ἐκάστης καταλλήλως τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀναλαμβάνων; Ἵτι γὰρ ἄλλο τι παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἔστιν, οὐκ ἔν οἱμαί τινα τῶν ἐμφρόνων ἀμφιβάλλειν. Εἰ γὰρ ταῦτόν ἦν τῇ αἰσθήσει, πρὸς ἐν πάντως εἶχε τὸν κατ' αἰσθησιν ἐνεργουμένων τὴν οικειότητα, διὰ τὸ ἀπλοῦν μὲν αὐτὸν εἶναι, μηδὲν δὲ ποικίλον ἐν τῷ ἀπλῶ θεωρεῖσθαι. Νυνὶ δὲ πάντων συντιθεμένων, ἄλλο μὲν τι τὴν ἀφῆν εἶναι, ἄλλο δὲ τὴν ὄσφρησιν, καὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἀκοινωνήτως τε καὶ ἀμίκτως πρὸς ἄλληλα διακειμένων, ἐπειδὴ κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστη καταλλήλως πάρεστιν, ἕτερόν τινα πάντως αὐτὸν χρῆ παρὰ τὴν αἰσθητὴν ὑποτίθεσθαι φύσιν, ὡς ἂν μὴ τις ποικιλία τῷ νοητῶ συμμυχθεῖη. « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐγὼ δὲ παρὰ οὐτὸ φημι, Τίς τὸν ἴδιον νοῦν κατενόησεν; Εἰπάτωσαν οὐ τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν ἐντὸς ποιούμενοι τῆς αὐ-

¹ Rom. xi, 34.

A non ingrediantur, alio forte fortuna per alium aditum ad urbem itante, qui nihilominus postquam intra mœniorum ambitum venerunt, conveniunt, et necessitudine mutua sibi devincti sunt; contraque fieri potest, ut homines peregre venientes, interque sese ignoti, eodem ad urbem aditu contendant: quos tamen communis in urbem ingressus nullo modo conjungit, quando urbem ingressi sunt, pro libitu quisque se ab aliis separat, singulis suos quaerentibus: non dissimilem intelligere videor etiam mentis amplitudinem esse. Nam sæpenumero ex diversis sensuum organis unius rei cognitionem paramus, ipsa re diversis modis sensibus se insinuante: contra videre est, uno eodemque sensu multa variaque percipi, quæ cæteroqui natura inter se non conveniunt. Verbi gratia (nam rectius hæc exemplis illustrantur), propositum vobis esto quiddam de saporum proprietate perquirere, quis dulcis, quis gustatui contra ingratus humor sit. Itaque docemur experientia bilem quidem esse amaram: gratam vero melli qualitatem quamdam inesse. Hæc cum diversa inter se existant, una tamen rei notitia comparatur, modis variis menti insinuat, nimirum gustatu, odoratu, auditu, etiam contactu nonnunquam, et aspectu. Nam cum quis mel intuetur, nomen audit, gustum percipit, halitum olfacit, contactu denique ipsum explorat, eandem rem singulis sensibus percipit: contra vero varia et specie diversa uno vicissim sensu est cognoscere. Quemadmodum auditu omnis generis voces percipiuntur: et oculorum ea facultas est, ut promiscue res etiam genere diversas videant: consimili enim modo videndi vis in album, nigrum, res item colore inter se diversas cæteras incidit. Sic sensus reliqui, gustatus, odoratus, tactus, variarum singuli rerum sua perceptione notitiam nobis pariunt.

CAPUT XI.

Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.

Quid igitur, inquires, natura sua mens hominis est, quæ per sensuum diversas se facultates didit, et per has sibi rerum notitiam comparat? Diversum sane quiddam esse mentem ab ipsis sensibus, qui ambigat, fore neminem, qui quidem sapiat, arbitrator. Nam si idem esset quod sensus, omnino uni ex sensibus esset affinis: quando mens ipsa naturæ simplicis est, in qua nihil statui varium potest. At vero compositis omnibus, cum aliud sit contactus, aliud odoratus, cæterisque itidem sic inter se diversis, ut nihilquidem inter ipsos commune sit, mens tamen singulis pariter ratione quadam conveniente adsit, omnino censendum est mentem aliud quiddam esse, quam sit natura sensibilis, ne simplici rei, et quæ intelligentia comprehenditur, inesse diversa quædam statuumus. Preclare Apostolus exclamat: « Quis mentem Domini cognovit? » Mihi vero libet hoc etiam adjicere: Quis

mentem propriam perspectam habet? Respondeant nobis, qui Dei naturam animi cogitationibus comprehendere posse existimant, seipsosne plane contemplati sunt? mentisve propriae naturam exploratam et cognitam habent? Dices hanc forte multis ex rebus diversis constare. At quo pacto fieri potest, ut quod animo intelligitur, compositum sit? aut quæ tandem in hoc esse possit mistionis rerum genere diversarum ratio? Sin contra statues simplicem quamdam mentis esse naturam, minimeque compositam: qua fieri dices ratione, ut in varios eadem sensus spargatur? quomodo in uno varia? quomodo in variis esse unum potest? Enimvero quo in te obscura nos pacto explicemus, animadvertito. « Faciamus hominem, » inquit Deus, « ad imaginem, similitudinemque nostram. » Imago si nulla in parte desideret ea quæ sunt in archetypo, recte scilicet imago appellabitur: sin aliqua ex parte similitudinem exemplaris, ad quod est conformata, non refert, secundum eandem partem imago non est. Quando igitur unum hoc est de iis quæ esse in Deo constat, Dei nimirum naturam comprehendere nulla rationis vi posse; necessarium erit omnino, hac etiam in parte imaginem Dei in homine archetypo suo respondere. Nam si natura imaginis qualis sit, intelligi posset; exemplar vero princeps ipsa diversitas indicio foret, quantum ab archetypo imago ipsa recessisset. Nunc cum naturam mentis nostræ, ad creatoris imaginem factæ, intelligentiæ vis assequi non possit, accuratam ea naturæ supra nos existentis similitudinem refert, inque eo quod et ipsa indagari non potest, expressas naturæ incomprehensibilis notas ostendit.

CAPUT XII.

Qua parte contineri princeps animi facultas (quod ἡγεμονικὸν Græci dicunt) putanda sit. Quæ lacrymarum ac risus causa, explicatum. Theorema denique physicum, de materiæ, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.

Idecirco tandem curiosa vanitas hominum conjecturis visorum facessat, quos mentis facultatem quæ intelligentia comprehenditur, membris nonnullis corporis includere non est veritum. Nam horum aliis in corde principem animi vim collocare visum est, aliis in cerebro: cum opiniones hæc suas levibus quidem illis, sed tamen a veri specie non abhorrentibus plane rationibus confirment. Qui enim cordi principatum deferunt, ipsius loci situm pro ratione usurpant. Etenim cor locum in humano corpore toto medium prope obtinere videtur, ut motus a consilio profectus facile in corpus universum ex hoc medio se diffunderet, atque ita ad agendum progredieretur. Huic sententiæ illud etiam patrocinari putant, quod homine vel mæsto vel irato, perturbationes hujusmodi cor maxime permovere videntur, ut iisdem afficiatur. Cerebro qui ratiocinandi vim consecrant, caput a natura tanquam arcem quamdam totius corporis extructum esse affirmant. Hac in arce mentis veluti regis domicilium esse, quæ undique sensuum organis, tanquam apparitorum stipatorumque satellitio muniatur. Utuntur etiam ad stabilendam sententiam suam

τῶν καταλήψεως, εἰ ἑαυτοὺς κατενόησαν; εἰ τοῦ ἰδίου νοῦ τὴν φύσιν ἐπέγνωσαν; Πολυμερῆς τίς ἐστὶ, καὶ πολυσύνθετος. Καὶ πῶς τὸ νοητὸν ἐν συνθέσει; ἢ τίς ὁ τῆς τῶν ἑτερογενῶν ἀνακράσεως τρόπος; Ἄλλ' ἀπλοῦς καὶ ἀσύνθετος· καὶ πῶς εἰς τὴν πολυμέρειαν τὴν αἰσθητικὴν διασπείρεται; πῶς ἐν μονότητι τὸ ποικίλον; πῶς ἐν ποικιλίᾳ τὸ ἓν; Ἄλλ' ἔγνω τῶν ἠπορημένων τὴν λύσιν, ἐπ' αὐτὴν ἀναδραμῶν τοῦ Θεοῦ τὴν φωνήν· « Ποιήσωμεν » γὰρ, φησὶν, « ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ἢ γὰρ εἰκὼν ἕως ἂν ἐν μηδενὶ λείπηται τῶν κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένων, κυρίως ἐστὶν εἰκὼν· καθ' ὃ δ' ἂν διαπέση τῆς πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητος, κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος εἰκὼν οὐκ ἐστὶν. Ὁμοιοῦν ἐπειδὴ ἐν τῶν περὶ τὴν θεῖαν φύσιν θεωρουμένων ἐστὶ τὸ ἀκατάληπτον τῆς οὐσίας· ἀνάγκη πάσα καὶ ἐν τούτῳ τὴν εἰκόνα πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἔχειν τὴν μίμησιν. Εἰ γὰρ ἡ μὲν τῆς εἰκόνης φύσις καταλαμβάνετο, τὸ δὲ πρωτότυπον ὑπὲρ κατάληψιν ἦν· ἡ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκόνης διήλεγχεν. Ἐπειδὴ δὲ διαφεύγει τὴν γνώσιν ἢ κατὰ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον φύσις, δεῖ ἐστὶ κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἀκριβῆ πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον ἔχει τὴν ὁμοιότητα, τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀγνώστῳ χαρακτηρίζων τὴν ἀκατάληπτον φύσιν.

supra intelligentiæ nostræ vires positum esset: hæc ipsa diversitas indicio foret, quantum ab archetypo imago ipsa recessisset. Nunc cum naturam mentis nostræ, ad creatoris imaginem factæ, intelligentiæ vis assequi non possit, accuratam ea naturæ supra nos existentis similitudinem refert, inque eo quod et ipsa indagari non potest, expressas naturæ incom-

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

Ἐξέτασις, ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν νομιστέον, ἐν ᾧ καὶ περὶ διακρύων καὶ περὶ γέλωτος φυσιολογία, καὶ θεώρημά τι φυσικὸν περὶ τῆς κατὰ τὴν ὕλην, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὸν νοῦν κοινωρίας.

Σιγάτω τοίνυν πάσα στοχαστικὴ ματαιολογία τῶν μορρίους τισὶ σωματικοῖς τὴν νοητὴν ἐναποκλειόντων ἐνέργειαν, ὧν οἱ μὲν ἐν καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι τίθενται, οἱ δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ τὸν νοῦν ἐνδιδαιτᾶσθαι φασιν, ἰεπιπολαίοις τισὶ πιθανότησι τὰς τοιαύτας ἐπινοίας κρατοῦντες. Ὁ μὲν γὰρ τῇ καρδίᾳ προστιθεὶς τὴν ἡγεμονίαν, τὴν κατὰ τόπον αὐτῆς θέσιν ποιεῖται τοῦ λόγου τεκμήριον, διὰ τὸ δοκεῖν πως τὴν μέσσην τοῦ παντὸς σώματος ἐπέχειν χώραν αὐτὴν, ὡς τῆς προαιρετικῆς κινήσεως εὐκόλως ἐκ τοῦ μέσου πρὸς ἅπαν μεριζομένης σῶμα, καὶ οὕτως εἰς ἐνέργειαν προιούσης. Καὶ μαρτύριον ποιεῖται τοῦ λόγου τὴν λυπηρὰν τε καὶ θυμώδη τοῦ ἀνθρώπου διάθεσιν, ὅτι δοκεῖ πως τὰ τοιαῦτα πάθη συγκινεῖν τὸ μέρος τοῦτο πρὸς τὴν συμπάθειαν. Οἱ δὲ τὸν ἐγκέφαλον ἀφισποῦντες τῷ λογισμῷ, ὡσπερ ἀκρόπολιν τινα τοῦ παντὸς σώματος τὴν κεφαλὴν δεδομηθεῖ παρὰ τῆς φύσεως λέγουσιν· ἐνοικεῖν δὲ ταύτῃ καθάπερ τινὰ βασιλεῖ τὸν νοῦν, οἷον τισιν ἀγγελιαφόροις ἢ ὑπασπισταῖ, τοῖς αἰσθητηρίοις ἐν κύκλῳ δορυφορούμενον. Σημεῖον δὲ καὶ οὗτοι τῆς τοιαύτης ὑπονοίας ποιοῦνται, τὸ παράγεσθαι τοῦ καθεστῶτος τὸν λογισμὸν τῶν κεκακωμένων τὰς μὴν·γγας, καὶ τὸ ἐν ἀγνοίᾳ τοῦ πρέ-

ποντος γίνεσθαι τοὺς ἐν μέθῃ καρθηραρήσαντας. Προσ-
 τήλασι δὲ καὶ τινὰς φυσικωτέρας αἰτίας τῆς τοιαύ-
 τῆς περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ὑπονομίας ἐκάτερος τῶν ταύ-
 ταις ταῖς δόξαις παρισταμένων. Ὁ μὲν γὰρ πρὸς τὸ
 πρῶδες συγγενῶς ἔχειν τὴν ἐκ τῆς διανοίας κίνησιν
 λέγει, διὰ τὸ ἀεικίνητον εἶναι καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν
 διάνοιαν. Καὶ ἐπειδὴ πηγάζειν ἐν τῷ μορίῳ τῆς
 καρδίας ἢ θερμότης ὁμολογεῖται· διὰ τοῦτο τῷ εὐ-
 κνήτῳ τῆς θερμότητος τὴν τοῦ νοῦ κίνησιν ἀνακε-
 κρῆσθαι λέγων, δοχεῖον τῆς νοερᾶς φύσεως τὴν καρ-
 δίαν εἶναι φησιν, ἐν ἧ τὸ θερμὸν περιεῖληπται. Ὁ δὲ
 ἕτερος πᾶσι τοῖς αἰσθητηρίοις οἷον ὑποβάθραν τινα
 καὶ ῥίζαν εἶναι λέγει τὴν μήνιγγα (οὕτω γὰρ ὀνο-
 μάζουσι τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμνα)· καὶ
 πῶς πιστοῦνται τὸν ἴδιον λόγον, ὡς οὐχ ἐτέρωθι τῆς
 νοητικῆς ἐνεργείας καθιδρυμένης, εἰ μὴ κατ' ἐκείνο
 τὸ μέρος, ὃ καὶ τὸ οὖς ἐφηρμοσμένον τὰς ἐμπιπτού-
 σαις αὐτῷ φωνὰς προσαράσσει. Καὶ ἡ ὄψις κατὰ τὸν
 καθῆκον τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἕδρας συμπεφυκυῖα, διὰ
 τῶν ἐμπιπτόντων ταῖς κόραις εἰδώλων πρὸς τὸ ἔσω
 ποιεῖται τὴν τύπωσιν. Καὶ τῶν ἀτμῶν αἱ ποιότητες
 ἐκ τῆς τῶν ὀσφρήσεων ἁλικῆς ἐν αὐτῷ διακρίνονται.
 Καὶ ἡ κατὰ τὴν γεῦσιν αἰσθησις τῇ ἐπικρίσει τῆς
 μήνιγγος δοκιμάζεται, ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἐκφύσεις τι-
 νὰς νευρώδεις ἀφ' ἐαυτῆς αἰσθητικὰς διὰ τῶν ἀρχε-
 νίων σποδύλων ἐπὶ τὸν ἡμοειδῆ πόρον κατὰ τοὺς
 αὐτοὺς μῖσας ἐγκαταμιξίσσης. Ἐγὼ δὲ τὸ μὴν ἐπιτα-
 μίσεσθαι πολλὰκις πρὸς τὰς τῶν παθημάτων ἐπι-
 κρατήσεις τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ ἀμβλύνε-
 σθαι τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας τὸν λογισμὸν ἐκ τινος
 αἰματικῆς περιστάσεως, ἀληθὲς εἶναι φημι· καὶ
 πηγὴν τινὰ τοῦ κατὰ τὸ σῶμα πυρώδους τὴν καρδίαν
 εἶναι, πρὸς τὰς θυμώδεις ὀρμὰς συκινουμένην.
 Καὶ ἐστὶ πρὸς τοῦτοισι, τὸ ὑποβεβληθῆναι τοῖς αἰσθητη-
 ρίαις τὴν μήνιγγα, κατὰ τὸν λόγον τῶν τὰ τοιαῦτα
 φυσικωστῶντων, περιπτυσσομένην ἐν ἑαυτῇ τὸν
 ἐγκέφαλον, καὶ τοῖς ἐκείθεν ἀτμοῖς ὑπαλειφομέ-
 νων, τῶν ταῖς ἀνατομικαῖς θεωρίαις ἐσχαλακό-
 των τὸ τοῖστον ἀκούων, οὐκ ἀθετῶ τὸ λεγόμενον.

vehementes animi commotiones una moveri non nego : denique ne hoc quidem inficior, membranam cerebrum amplexam sensuum organum instar basis cujusdam esse, ut quosdam de rebus hisce disserere sciamus, quæ cerebrum sibi involutum contineat, et habitibus ab organum sensuum profectis quasi rigetur : quando me hujusmodi quædam ab iis, qui hæc per corporum sectiones comperta habebant, audisse commemini.

Ὁ δὲ μὴν ἀπόδειξιν ποιῶμαι ταύτην τοῦ τοπικῆς
 τῆς περιγραφαῖς ἐμπεριεληφθῆναι τὴν ἀσώματος
 φύσιν. Τὰς τε γὰρ παραφορὰς οὐκ ἐκ μόνῃς
 καρθηραρίας γίνεσθαι μεμαθήκαμεν, ἀλλὰ καὶ τῶν
 τὰς πλευρὰς ὑπεζωκῶτων ὕμνων ἐμπαθῶς διατεθέν-
 των, ὁμοίως ἀρρώσταιν τὸ διανοητικὸν διορίζοντα· οἱ
 τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες, φρονεῖν τὸ πάθος καλοῦν-
 τες, ἐπειδὴ φρένες τοῖς ὕμνοις τούτοις ἐστὶ τὸ ὄνομα.
 Καὶ ἡ ἀπὸ τῆς λύπης ἐπὶ τὴν καρδίαν γινομένη
 ἐναίσθησις ἐσφαλμένως ὑπονοεῖται. Οὐ γὰρ τῆς καρ-
 δίας, ἀλλὰ τοῦ στόματος τῆς κοιλίας δρυσσομένου,
 εἰς τὴν καρδίαν τὸ πάθος ὑπ' ἀπειρίας ἀνάγουσι.
 Τοῦτοισι δὲ τί φασιν οἱ ἐπεσεκαμμένοι δι' ἀκριβείας
 τὸ πάθος, ὅτι συμπτώσεως τῶν πόρων καὶ μύσεως ἐν
 ταῖς λυπηραῖς διαθέσεσι φυσικῶς περὶ ἅπαν γενομέ-

A hoc argumento, quod ratiocinandi facultas in eis, quorum meninges, hoc est membranæ cerebri læsæ sunt, de suo quasi statu proturbetur : et quod homines obruti ebrietate, omnem decori rationem ignorent. Utrique præterea magis etiam doctrinæ de rerum natura consentaneas rationes adducunt, ad sententiam de principis animi facultatis sede suam confirmandam. Nam alter quidem ait motum mentis igneæ naturæ affinem esse, quando et ignis et mens nunquam non moveantur. Cumque in corde caloris fontem esse sit in confesso, idcirco mentis motum cum caloris mobilitate quasi temperatum esse, corque adeo naturæ intelligentis receptaculum statuit, quod calor eo contineatur. Alter vero meningem (sic enim appellant membranam cerebrum amplectentem) omnium organorum sentientium veluti basem ac radicem quamdam esse affirmat. Huic ergo propriam rationem quasi credere non dubitat, neque ullo alio in loco facultatem intelligentem sitam existimat, extra quam ea in hominis parte, ad quam aures aptissime adjunctæ, voces sibi incidentes quasi nonnihil pulsando deferrunt. Cui aspectus in ima oculorum sede a natura adhærescens, per incidentia in pupulas simulacra, rerum formas interius exprimit, habituum etiam qualitates per odoratus attractionem hac in parte discernuntur. Eodem modo quæ a sensu gustatus percipiuntur, ejusdem meningis vicinæ judicio subijci necesse est, quando ea surculos quosdam nerveos, quibus ex ipsa vis inest sentiendi, per cervicis vertebrae ad meatum quem ab isthmi, hoc est, angustæ inter duo maria terræ similitudine appellant ἡμοειδῆ, derivatos, musculis ibidem sitis inserit. Ego vero non disliteor facultatem animi intelligentem sæpe a morborum violentia victam perturbari, et ex causa externa partem ratiocinatricem in efficacitate sua naturali quasi hebetem reddi. Etiam quod est igneum in corpore, proficisci ex corde tanquam ex fonte, idemque cor ad

D Verum nequaquam existimo demonstrari per hæc posse, naturam expertem corporis loco spatiove descripto contineri. Nam mentis deliria non ex ebrietate sola oriri constat ; sed et in illis, quibus membranæ costis subtensæ morbo aliquo affectæ sunt, eodem modo intelligentem facultatem debilitari, periti artis medicinæ tradunt. Appellant autem id morbi genus phrenitidem a phrenibus, quo membranæ istæ nomine notantur. Doloris vero sensus, qui ex mæstitia redundare ad cor dicitur, hominum errore non caret. Cum enim non cor, sed osculum stomachi acri dolore tentetur, nos tamen ad cor morbum hunc ex imperitia quadam referimus. Tradunt autem hujusmodi quiddam ii, quibus accurate morborum rationes perspectæ sunt, quod

cum a natura sic comparatum sit, ut in mæstitia A
meatum toto corpore contractio quædam et com-
pressio fiat : quidquid exire impedita respiratione
nequeat, ad imam corporis capacitatem detrudatur.
Inde usu venire, ut cum ad respirationem facta
viscera ab iis, a quibus undique continentur, in
angustum arctantur, plerumque violentior spiritus
attractio naturæ vi fiat, quæ quod est arctatum
dilatare nititur, ut ea quæ compressa sunt, vicis-
sim diducantur. Atque hujusmodi in respirando
difficultatem mæstitiæ indicium quoddam esse sta-
tuimus, quod et suspirium et gemitum appellamus.
Sic quod partes cordi contiguas premere putatur,
non cordis, sed oris in ventriculo molesta est affec-
tio, iisdem ex causis orta, de quibus meatum
compressionem fieri diximus. Nam vas bili exci-
piendæ destinatum, acrem illum ac mordacem hu-
morem propter coarctationem sui in osculum sto-
machi derivat. Ejus rei certissimum est argumen-
tum, quod quibus hæc ægrotudo accidit, eosdem
suppallidos et aurugine laborantibus consimiles
extremis in partibus fieri videmus, bile humorem
suum ob compressionem nimiam in venas spargente.
Quin et contraria huic affectio, nimirum lætitia
et risus, magis etiam rationes nostras confirmant.
Nam cum auditu nonnihil jucundum percipimus,
explicantur ac resolvuntur quodam modo propter voluptatem meatus corporis.

In dolore, propter tristitiam subtiles meatum
transpirationes, quæ propter exiguitatem depre-
hendi vix possunt, compressæ viscera interiora
constringunt, et ad caput ac cerebri membranas
udum illum halitum agunt, ut multus intra cerebri
cavitates collectus, per meatus qui ad imam sunt
ejusdem partem, in oculos dejiciatur, superciliorum
contractione guttatim humorem exprimente, quæ
deinde guttæ lacrymæ appellantur. Eodem modo
tecum putato, affectione contraria meatibus more
consuetudo magis aliquanto dilatatis, spirituum quem-
dam ab ipsis attractum in imo subsidere, atque
inde vicissim a natura per meatum oris expelli,
visceribus universis, maximeque jecinore (ut aiunt)
quodam succussione et fervente motu spirituum
hujusmodi extrudentibus. Idcirco natura, ut huic
spiritui exitum facilem struat, meatum oris dilatat;
genis, per quas anhelitum exire necessè est, utrin-
que diductis. Inditum huic est rei nomen risus.
At vero non propterea vis animi princeps jecinori
tribuenda, neque propter sanguinis circa cor ebul-
litionem, quæ affectio vehementius animo existit,
in corde mens sedem esse putandum est : sed
sunt horum causæ in structura corporis consti-
tuendæ. Mentem quidem existimare debemus cui-
libet membro æquabiliter, ea missionis ratione quæ
explicari dicendo nequeat, adesse. Quod si erunt
qui litteras etiam sacras hac in parte nobis oppo-
nant, quæ in corde vim illam principem esse testen-
tur, ne horum quidem orationi sic assentiamur, ut
non prius in eam inquiramus. Nam cum in quodam
ex sacris libro cordis mentio fiat, ibidem et renes
objecti sunt, sunt enim hujusmodi quædam verba :

νης τὸ σῶμα, πρὸς τὰς ἐν τῷ βίθῃ κοιλότητος συν-
ωθεῖται πᾶν τὸ πρὸς τὴν διαπνοὴν κωλυόμενον· ὅθεν
καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν σπλάγγων στενοχωρουμέ-
νων τῷ περιέχοντι, βιαιοτέρα πολλάκις ἢ ὀλκῆ τοῦ
πνεύματος ὑπὸ τῆς φύσεως γίνεται, πρὸς τὴν τῶν
συμπεπτωκῶτων διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης.
Τὸ δὲ τοιοῦτον ἄσθμα σύμπτωμα λύτης ποιούμεθα,
στεναγμὸν αὐτὸ καὶ ἀναποτνιασμὸν ὀνομάζοντες. Ἄλλὰ
καὶ τὸ δοκοῦν ὑποθλίβειν τὸ περικάρδιον μέρος, οὐ
τῆς καρδίας, ἀλλὰ τοῦ στόματός ἐστι τῆς γαστρὸς
ἀπῆδα, διὰ τῆς αὐτῆς αἰτίας, λέγω δὴ τῆς κατὰ τὴν
σύμπτωσιν τῶν πόρων, τοῦ χοληδόχου ἄγγειου τὸν
δριμῦν ἐκείνον καὶ δακνώδη χυμὸν ὑπὸ στενοχωρίας
ἐπὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς παρερχέοντος. Ἀπόδειξις
δὲ τούτου τὸ ὑπαχρον γίνεσθαι καὶ ἰκτερώδη τοῖς
B λυπουμένοις τὴν ἐπιφάνειαν, ἀπὸ τῆς ἀγαν συνοχῆς
ἐπὶ τὰς φλέβας τὸν ἴδιον χυμὸν τῆς χολῆς ἐπιστασι-
ρούσης· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου γινόμενον πάθος, τὸ
κατὰ τὴν εὐφροσύνην φημί καὶ τὸν γέλωτα, μᾶλλον
τὸν λόγον συνίστησι. Διαχέονται γὰρ πῶς καὶ δια-
λύονται δι' ἡδονῆς οἱ τοῦ σώματος πόροι τῶν ἐκ τινος
ἀκοῆς ἡδέας διαχεθέντων.

Ὡς γὰρ ἐκεῖ διὰ τῆς λύτης μύουσιν αἱ λεπταί
τε καὶ ἀδῆλοι τῶν πόρων διαπνοαί, καὶ διασπρί-
C ξεται τὴν ἔνδοθεν τῶν σπλάγγων διάθεσιν, ἐπὶ
τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς μήνιγγας τὸν νοτερὸν ἀτμῶν
ἀναθλίβουσιν, ὅς πολλὸς ἐναποληφθεὶς ταῖς τοῦ ἐγ-
κεφάλου κοιλότησι, διὰ τῶν κατὰ τὴν βᾶσιν πόρων
ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξωθεῖται, τῆς τῶν ὀφρῶν
συμπτώσεως ἐξελκομένης διὰ σταγόνων τὴν ὑγρα-
σίαν (ἢ δὲ σταγὼν δάκρυον λέγεται)· οὕτω μοι νόη-
σον, ἐκ τῆς ἐναντίας διαθέσεως πλέον τοῦ συνήθους
εὐρυνόμενων τῶν πόρων, εἰσελκεσθαι τι πνεῦμα δι'
αὐτῶν ἐπὶ τὸ βάθος, κάκειθεν πάλιν ἐξωθεῖσθαι παρὰ
τῆς φύσεως διὰ τοῦ κατὰ τὸ στόμα πόρου, πάντων
τῶν σπλάγγων, καὶ μάλιστα γὰρ τοῦ ἥπατος, ὡς φησι,
διὰ τινος κλόνου καὶ βρασμῶδους κινήσεως τὸ τοιοῦ-
τον πνεῦμα συνεξωθούστων. Ὅθεν εὐκολαὶ τινὰς τῆ
διεξόδου τοῦ πνεύματος μηχανωμένη ἡ φύσις, ἀνευρύ-
νει τὸν περὶ τὸ στόμα πόρον, ἐκατέρωθεν περὶ τὸ
ἄσθμα τὰς παρεῖας διαστέλλουσα. Ὅνομα δὲ τῷ γι-
νομένῳ γέλωσι ἐστίν. Οὕτε οὖν διὰ τοῦτο τῷ ἥπατι
D τὸ ἡγεμονικὸν λογιστέον, οὕτε διὰ τὴν περικάρδιον
ζέσιν τοῦ αἵματος ἐν ταῖς θυμικαῖς διαθέσεσιν, ἐν
καρδίᾳ νομιστέον εἶναι τοῦ νοῦ τὴν καθίδρυσιν· ἀλλὰ
ταῦτα μὲν εἰς τὰς ποιὰς τῶν σωμάτων κατασκευὰς
ἀνακτέον. Τὸν δὲ νοῦν ὁμοτίμως ἐκάστην τῶν μορίων,
κατὰ τὸν ἄφραστον τῆς ἀνακράσεως λόγον ἐφάπτεσθαι
νομιστέον. Κἂν τὴν Γραφὴν τινες ἡμῖν πρὸς τοῦτο
προτεινῶνται, τῇ καρδίᾳ τὸ ἡγεμονικὸν μαρτυροῦ-
σαν, οὐκ ἀνεξετάστως τὸν λόγον δεξόμεθα. Ὁ γὰρ
καρδίαν μνησθεὶς, καὶ νεφρῶν ἐμνημόνευσεν, εἰπὼν·
« Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρῶν ὁ Θεός· » ὥστε ἡ ἀμ-
φωτέρως, ἢ οὐδ' ἐτέρω τὸ νοερὸν κατακλείουσιν. Ἀμ-
εὐλύνησθαι δὲ τὰς νοητικὰς ἐνεργείας, ἢ καὶ παντάπα-
σιν ἀπρακτεῖν ἐν τῇ ποιῆ διαθέσει τοῦ σώματος δε-

ς, οὐκ ἱκανὸν ποιῶμαι τοῦτο τεκμήριον, τοῦ
 πνὶ τὴν δύναμιν τοῦ νοῦ περιεργεσθαι, ὡς ταῖς
 μνείαις τοῖς μέρεσι φλεγμοναῖς τῆς οἰκείας
 ῥίας ἐξαιρεγομένης. Σωματικὴ γὰρ ἡ τοιαύτη
 τὸ μὴ δύνασθαι προκατεληγμένου τοῦ ἀγγείου
 ος τῶν ἐμβεβλημένων, ἑτερόν τι ἐν αὐτῷ χώρῳ
 . Ἡ γὰρ νοητὴ φύσις οὔτε ταῖς κενώσεσιν ἐμ-
 ρεῖ τῶν σωμάτων, οὔτε τῷ πλεονάζοντι τῆς
 : ἐξωθεῖται. Ἄλλ' ἐπειδὴ καθάπερ τι μουσικόν
 ν ἄπαν τὸ σῶμα δεδημιούργηται, ὡς περ συμ-
 πλλάξις ἐπὶ τῶν μελωδεῖν μὲν ἐπισταμένων,
 αἰνῶν δὲ δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην, τῆς τῶν
 ν ἀχρηστίας οὐ παραδεχομένης τὴν τέχνην
 ἐρ ἢ χρόνῳ φθαρὲν, ἢ παρεβήγγεμον ἐκ
 αἰσῶτος, ἢ ὑπὸ τινος ἰοῦ καὶ εὐρώτος ἡχρειω-
 ἄρθογονοι μνείαι καὶ ἀνεβέργητον, καὶ ὑπὸ
 κέχειν δοκοῦντος κατὰ τὴν αὐλητικὴν τέχνην
 (τα:)· οὕτω καὶ ὁ νοῦς δι' ὅλου τοῦ ὄργάνου
 , καὶ καταλλήλως ταῖς νοητικαῖς ἐνεργείαις,
 εἴφυκεν, ἐκάστῳ τῶν μερῶν προσαπτόμενος,
 ν τῶν κατὰ φύσιν διακειμένων τὸ οἰκεῖον ἐν-
 εν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενούντων δέξασθαι τὴν τεχνι-
 ἴτου κίνησιν, ἀπρακτὸς τε καὶ ἀνεβέργητος
 . Πέφυκε γὰρ πως ὁ νοῦς πρὸς μὲν τὸ κατὰ
 διακειμένον οἰκειῶς ἔχειν, πρὸς δὲ τὸ παρενε-
 πὸ ταύτης, ἀλλοτριῶσθαι.

lum naturam, vim suam exercet ; in cæteris
 : nequeunt, jacet atque otiosa est. Est enim
 : efficacitatem suam obtineat : ea vero quæ depravata sunt, aversetur.

μοι δοκεῖ φυσικώτερον εἶναι τι κατὰ τὸ μέρος C
 ἰσώρημα, δι' οὗ μαθεῖν ἔστι τι τῶν ἀστειοτέρων
 των. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κάλλιστον πάντων καὶ ἐξ-
 τον ἀγαθὸν αὐτὸ τὸ θεῖόν ἐστι, πρὸς δὲ πάντα νέ-
 , ὅσα τοῦ καλοῦ τὴν ἔφασιν ἔχει, διὰ τοῦτο φα-
 ἰ τὸν νοῦν, ἅτε κατ' εἰκόνα τοῦ κάλλιστου γε-
 εν, ἕως ἂν μετέγῃ τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοί-
 , καθύπερθε ἐκδέχεται, καὶ αὐτὸν ἐν τῷ καλῷ δια-
 εν, εἰ δὲ πως ἔφα γένετο τοῦτου, γυμνοῦσθαι τοῦ
 ποσ ἐν ᾧ ἔν. Ὅσπερ δὲ ἔφαμεν τῇ ὁμοιώσει τοῦ
 πώπου κάλλους κατακοσμεῖσθαι τὸν νοῦν, οἶόν
 ἰσπερὶ τῷ χαρακτῆρι τοῦ ἐμφαινομένου μορ-
 των κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, καὶ τὴν οἰκονο-
 νην ὑπ' αὐτοῦ φύσιν ἔχουσαν τοῦ νοῦ λογιζόμεθα,
 , παρακειμένῳ κάλλει καὶ αὐτὴν κοσμεῖσθαι, οἶόν
 ἰσπερὶ κατόπτρον γινομένην κρατεῖσθαι δὲ ὑπὸ
 : καὶ συνεχέσθαι τὸ ὕλικόν τῆς ὑποστάσεως, περι-
 ρεῖται ἢ φύσις. Ἔως ἂν οὖν ἔχηται τοῦ ἐτέρου
 τον, διὰ πάντων ἀναλόγως ἢ τοῦ ὄντως κάλλους
 ἢα διέξεισι, διὰ τοῦ ὑπερκειμένου τὸ προσεχὲς
 πίζουσα. Ἐπειδὴ δὲ τις γέννηται τῆς ἀγαθῆς
 : συμφύτας διασπασμὸς, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἐμπαλιν,
 λλουθῇ τῷ ὑποκειμένῳ τὸ ὑπερέχον· τότε αὐτῆς
 : ὕλης, ὅταν μονωθῇ τῆς φύσεως, διηνήθη τὸ
 τον (ἀμορφον γὰρ τι καθ' ἑαυτὴν ἢ ὕλη καὶ
 σκευον) καὶ τῇ ἀμορφῇ ταύτης συνδιεφθάρη τὸ
 : τῆς φύσεως, ἢ διὰ τοῦ νοῦ καλλωπίζεται.
 ὅτως ἐπ' αὐτὸν τὸν νοῦν τοῦ κατὰ τὴν ὕλην

sal. vii, 10.

A Deus corda et renes explorat²². Idcirco vel in ho-
 rum utrumque, vel neutrum adeo ut intelligentem
 animi vim includant necesse est. Cæterum etiamsi
 edoceat facultates intelligentiæ quibusdam in affec-
 tionibus corporis quasi hebetari, vel etiam prorsus
 jacere : non tamen satis idoneum argumentum hoc
 esse statuo, quo probetur, loco certo vim mentis
 ita circumscribi, ut tumoribus membra illa occupan-
 tibus, de suo ipsa quasi spatio excedat. Est enim
 hujusmodi quædam cogitatio corporeis rebus accom-
 modata, vase rebus injectis repleto, non posse in
 eodem aliis locum esse. Quippe natura solo animo
 comprehensibilis, ut in partes corporis vacuas non
 immigrat, sic et a carne quasi redundante non
 expellitur. Est omnino totum corpus humanum in-
 star musici instrumenti fabricatum. Solet autem
 nonnunquam usu venire, ut canendi quidem aliquis
 peritus sit, verum artis suæ instrumentis vitiatis
 documentum idoneum edere nequeat. Ea enim
 forte vel a tempore vitiata, vel contracta per rui-
 nam, vel a rubigine ac situ inepta reddita, sono
 carent, nullumque ad usum idonea sunt, etiamsi
 vel ab eximio tibicine inflentur. Sic se mens per
 universum organum suum didens, et applicans se
 ratione consentanea membris singulis per facultates
 naturæ suæ convenientes in iis quæ recte habent
 quæ artificiosum ipsius motum per imbecillitatem
 hoc menti peculiare, ut in membris natura beue

C Ac mihi quidem videtur posse hæc in parte
 quiddam considerari a nobis ex media rerum nat-
 uralium tractatione desumptum, de quo percipi
 doctrina elegans possit. Nam eum omnium pul-
 cherrimum ac præstantissimum bonum ait Deus
 ipse, ad quem omnia reaspiunt, quæcunque boni
 desiderio tanguntur, idcirco et mentem dicimus,
 factam ad boni pulcherrimi imaginem, quandiu si-
 militudinis archetypo respondentis particeps est,
 quoad ejus fieri potest, haud dubie boni præstan-
 tiam lueri ac conservare. Eandem contra, si aliquo
 pacto a principe bono exorbitet, tota illa pulchri-
 tudine, qua erat ornata, spoliari. Porro quemad-
 modum indicatum est similitudine principis pulchri-
 tudinis ornatam esse mentem, perinde ac spe-
 culum figura faciei ex ipso relucentis insignitur :
 eadem ratione et naturam, quæ a mente admi-
 nistratur, erga eandem affectam esse statuimus,
 ut scilicet et ipsam ornari propinqua pulchritudine
 dicamus, et quasi speculi speculum esse. Naturæ
 porro crassiorem quasi materiem nostri cohærere,
 cui ipsa natura inest. Igitur quandiu hæc inter se
 apte connexa sunt, etiam verissima pulchritudo
 conveniente quadam ratione cum omnibus com-
 municatur : semper eo, quod loco est superiore,
 proximum sibi exornante. Ubi vero præclaræ hujus
 conjunctionis est facta divulsio ; vel contra, quod est
 præstantius ordine inverso sequitur inferius : tum

scilicet rudioris in homine materiei a natura de- A
sertæ turpitude insignis apparet. Nam ipsa per se
materies quiddam est deforme et imperfectum. De-
formitatem vero materiei, pulchritudinis etiam ejus
quæ in natura est, a mente profectæ, interitus
consequitur. Sic adeo materiei turpitude per natu-
ram ad mentem ipsam redundat, ut non jam ampli-
us in creati figura imago Dei appareat. Mens
enim bonorum ideam tanquam speculum post ter-
gum collocans, eximios boni resplendentis radios
rejecit, ac materiei deformitatem in sese transfert.
Hoc videlicet modo pravitas bono prius quasi in-
terverso ac sublato, oritur et existit. Pulchrum
vero censi debet, quodcumque ad princeps bonu-
m congruit. Quodque consentaneum eidem non
est, omnis est pulchritudinis expers. Quamobrem si
de sententia rationum expositarum, unum quiddam
est vere bonum: mens autem ideo, quod ad ima-
ginem pulchri est conformata, et ipsa pulchritudine
quadam ornata est: denique natura, quam mens
continet, si est imaginis hujus alia quædam ima-
go: erit ostensum haud dubie rudiorum illam nos-
tri materiem tum demum recte quasi stabilitam
esse, quando a natura gubernatur. Cæterum eam-
dem solutam collabi, quando ab eo, quo firmiter
continetur, disjungitur, et a pulchri societate avel-
litur. Fieri hoc consuevit, cum naturæ ordo inver-
situr, animi libidine non ad pulchritudinis decus
inclinante, sed ad id, quod ipsum magnopere ut
exornetur indiget. Non enim fieri aliter potest, quin
quod materiei propria forma destitutæ consimile
efficitur: etiam deformitatis fœditatisque ejusdem
imaginem induat. Sed hæc quidem ab aliis ad alia
delapsi, obiter scilicet explicando indicavimus, im-
miscentibus sæpe his ei considerationi, qua id de
quo agitur, complecti erat animus. Hoc enim quæ-
rebamus, eequa in parte nostri facultas intelligen-
tiæ sedem quamdam certam obtineret: an vero per
omnia æquabili se ratione didat. Itaque adversus
eos qui certis partium locis mentem includunt, et
ad confirmandam hanc conjecturam suam asserunt,
esse in iis intelligentiæ vim languidam, quorum
male cerebri affectæ sint membranæ: ostensum est,
in omni corporis membro, quod quidem agendi fa-
cultate præditum est, non mirum esse, si nihil D
animus efficiat, cum membrum ipsum ita ut esse
comparatum a natura debebat, non existat. Atque
hoc loco non inconvenienter, opinor, intexuimus il-
lud theorema, de quo intelligere est, in tota homi-
nis compage mentem quidem divinitus gubernari, a
mente vero vitam rudioris in nobis materiei, si ea
extra naturam non exorbitet. Nam si a natura re-
cedat, agendi facultatem, quam habeat a mente,
prorsus amittere. Enimvero revertatur eo tandem
oratio, unde deflexit, mentem videlicet in iis partibus,
quarum conditio naturalis morbo aliquo vitata
non sit, efficacitatem suam obtinere, in valentibus membris valentem, in iis autem quæ actionum ipsius
capacia non sunt, languidam. Atque huic quidem sententiæ non est difficile rationibus etiam aliis fidem
facere. Quod si molestum non erit iis, qui oratione superiore tantum non defatigati sunt, placet et illa,
quod ejus fieri poterit, quam brevissime perstringere.

αἰσχος διὰ τῆς φύσεως ἢ διὰδοσις γίνεται, ὡς μη-
κέτι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἐν τῷ χαρακτήρι καθορᾶσθαι
τοῦ πλάσματος. Οἷον γὰρ τι κάτοπτρον κατὰ νότυ
τὴν τῶν ἀγαθῶν ἰδέαν ὁ νοῦς ποιησάμενος, ἐκβάλλει
μὲν τῆς ἐκλάμψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὰς ἐμφάσεις, τῆς
δὲ ὕλης τὴν ἀμορφίαν εἰς ἑαυτὸν ἀναμάσσειται. Καὶ
τούτῳ γίνεται τῷ τρόπῳ τοῦ κακοῦ ἢ γένεσις, διὰ τῆς
ὑπεξαίρεσεως τοῦ καλοῦ παρυσισταμένη. Καλὸν δὲ
πᾶν, ὅπερ ἂν τύχη πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν οἰκείως
ἔχον· ὁ τι δ' ἂν ἐξω γένηται τῆς πρὸς τοῦτο σχέσεώς
τε καὶ ὁμοιώσεως, ἀμοιρον τοῦ καλοῦ πάντως ἐστίν.
Εἰ οὖν ἐν μὲν κατὰ τὸν θεωρηθέντα λόγον τὸ ὄντως
ἀγαθόν· ὁ δὲ νοῦς τῷ κατ' εἰκόνα τοῦ καλοῦ γεγενῆ-
σθαι, καὶ αὐτὸς ἔχει τὸ καλὸς εἶναι· ἢ δὲ φύσις ἢ ὑπὸ
τοῦ νοῦ συνεχομένη, καθάπερ τις εἰκὼν εἰκόνας ἐστὶ·
δείκνυται διὰ τούτων, ὅτι τὸ ὕλικόν ἡμῶν συνέστηκε
μὲν καὶ περικρατεῖται, ὅταν οἰκονομῆται ὑπὸ τῆς
φύσεως· λύεται δὲ, καὶ διαπίπτει πάλιν, ὅταν χωρι-
σθῆ τοῦ περικρατούντός τε καὶ συνέχοντος, καὶ δια-
σπασθῆ τῆς πρὸς τὸ καλὸν συμφύτας. Τὸ δὲ τοιούτων
οὐκ ἄλλως γίνεται, ἢ ὅταν τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἐμ-
παλιν γένηται ἢ ἐπιστροφή, μὴ πρὸς τὸ καλὸν τῆς
ἐπιθυμίας νεουούσης, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρεῖζον τοῦ καλλω-
πίζοντος. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῇ πτωχεύουση τῆς ἰδίας
μορφῆς ὕλη κατὰ τὸ ἀσχημόν τε καὶ ἀκαλῆς συμμε-
ταμορφουῦσθαι τὸ ὁμοιούμενον, ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἡμῖν
ἐξ ἀκολουθίας τινὸς παρεξητάσθη, διὰ τῆς εἰς τὸ προ-
κείμενον θεωρίας ἐπεισελθόντα. Τὸ γὰρ ζητούμενον
ἦν, εἰ ἐν μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ἢ νοερά καθιέρυται
δύναμις, ἢ διὰ πάντων κατὰ τὸ ἴσον διήκει. Τῶν γὰρ
τοπικοῖς μέρετι περιειργόντων τὸν νοῦν, καὶ εἰς σύ-
στασιν τῆς τοιαύτης αὐτῶν ὑπολήψεως προφερόντων,
τὸ μὴ εὐοδοῦσθαι τὴν διάνοιαν ἐπὶ τῶν παρὰ φύσιν
διακειμένων τὰς μήνιγγας· ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι
κατὰ πᾶν μέρος τοῦ ἀνθρωπίνου συγκρίματος, καθ'
ὃ πέφυκεν ἕκαστος ἐνεργεῖν, ἴσως ἢ τῆς ψυχῆς δύνα-
μις ἀνεργήτος μένει, μὴ διαμένοντος ἐν τῇ φύσει
τοῦ μέρους. Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ἀκολουθίας τὸ προτεθὲν
παρηνέπεσε τῷ λόγῳ θεωρήμα, δι' οὗ μανθάνομεν, ἐν
τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι ὑπὸ Θεοῦ μὲν διοικεῖσθαι
τὸν νοῦν, ὑπ' ἐκείνου δὲ τὴν ὕλικὴν ἡμῶν ζωὴν,
ὅταν ἐν τῇ φύσει μένη, εἰ δὲ παρατραπέῃ τῆς φύ-
σεως, καὶ τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας ἀλλοτριου-
σθαι. Ἄλλ' ἐπανελθωμεν πάλιν ὄθεν ἐξέβημεν, ὅτι
ἐπὶ τῶν μὴ παρατραπέντων ἐκ πάθους τινὸς τῆς
φυσικῆς καταστάσεως τὴν οἰκείαν δύναμιν ὁ νοῦς
ἐνεργεῖ, καὶ ἐβῶται μὲν ἐπὶ τῶν συνεσιώτων, ἀδυ-
νατεῖ δὲ πάλιν ἐπὶ τῶν μὴ χωρούντων αὐτοῦ τὴν
ἐνεργείαν. Ἔστι γὰρ καὶ δι' ἐτέρων τὸ περὶ τούτων
δόγμα πιστώσασθαι· καὶ εἰ μὴ βαρὺ τῇ ἀκοῇ τῶν
προκεκμηκότων ἤδη τῷ λόγῳ, καὶ περὶ τούτων, ὡς
ἂν οἱοί τε ὦμεν, δι' ὀλίγων διαληψόμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. ΙΓ'.

CAPUT XIII.

Περὶ ὕπνου, καὶ χάσματος, καὶ ἐνείρων, αἰτιολογία. **A** Ἡ ὕλη καὶ ῥοῦδος αὐτῆ τῶν σωμάτων ζωῆ, πάντοτε διὰ κινήσεως προϊούσα, ἐν τούτῳ ἔχει τοῦ εἶναι τὴν δύναμιν, ἐν τῷ μὴ στήναι ποτε τῆς κινήσεως. Καθάπερ δὲ τις ποταμὸς κατὰ τὴν ἰδίαν ῥέων ὁρμήν, πλήρη μὲν δείκνυσι τὴν κοιλότητα, δι' ἧς ἂν τύχη φερόμενος, οὐ μὴν ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι περὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ τόπον ὁρᾶται, ἀλλὰ τὸ μὲν ὑπέδραμεν αὐτοῦ, τὸ δὲ ὑπερῖβει· οὕτω καὶ τὸ ὕλικόν τῆς τῆδε ζωῆς διὰ τινος κινήσεως καὶ ῥοῆς τῆ συνεχέως τῆς τῶν ἐναντίων διαδοχῆς ἀμείβεται, ὡς ἂν μηδέποτε στήναι δύνασθαι τῆς μεταβολῆς, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τοῦ ἀτρεμεῖν ἀπαστον ἔχειν διὰ τῶν ὁμοίων ἐναμειβομένων τὴν κίνησιν. Εἰ δὲ ποτε κινούμενον παύσοιτο, καὶ τοῦ εἶναι πάντως τὴν παύσαν ἔξει· οἷον, δι-
B εἰδέξαστο τὸ πλήρες ἢ κένωσις, καὶ πάλιν ἀντεισθλθεν ἢ πλήρωσις τῆ κενότητι. Ὑπνος τὸ σύντονον τῆς ἐργηγορσεως ὑπεχάλασεν, εἴτα ἐργηγορσις τὸ ἀνειμίον ἐτόνωσε. Καὶ οὐδέτερον τούτων ἐν τῷ διηνεκεὶ συμμένει, ἀλλ' ὑποχωρεῖ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφοτέρω, οὕτω τῆς φύσεως ἑαυτῆ ταῖς ὑπαλλαγαις ἀνακινεῖ τὴν φύσιν, ὡς ἑκατέρων ἐν τῷ μέρει μεταλαγχίνουσαν ἀδιασπᾶστος ἀπὸ τοῦ ἐτέρου μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ ἕτερον. Τὸ τε γὰρ διαπαντὸς συντετάσθαι ταῖς ἐνεργείαις τὸ ζῶον, ῥῆξιν τινα καὶ διασπασμὸν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται μερῶν· ἢ τε διηνεκῆς τοῦ σώματος ἐνεργείας διάπτωσιν τινα τοῦ συνεστῶτος καὶ λύσιν ἐργάζεται. Τὸ δὲ κατὰ καιρὸν μετρίως ἑκατέρω ἐπιτυγχάνειν, δύναμις πρὸς διαμονὴν ἐστὶ τῆς φύσεως, διὰ τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα με-
C ταβάσει ἐν ἑκατέροις ἑαυτῆ ἀπὸ τῶν ἐτέρων ἀνακινούσης. Οὕτω τοίνυν τετονωμένον διὰ τῆς ἐργηγορσεως τὸ σῶμα λαβούσα, λύσιν ἐμποιεῖ διὰ τοῦ ὕπνου τῷ τῶν, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καιρὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα, οἷον τινὰς ἔππουσ μετα τοὺς ἀγένας τῶν ἀρμάτων ἐκλύσασα. Ἀναγκαῖα δὲ τῆ τὸ σῶμα τῶν ἀρμάτων ἢ εὐκαιροῦ ἀνασῆς, ὡς ἂν ἀκωλύτως ἐπ' ἕππουσ τὸ σῶμα διὰ τῶν ἐν αὐτῷ πόρων ἢ τροφῆ διαχέουτο, μηδενὸς τόνου τῆ διόδου παρεμπαύσασα. Καθάπερ γὰρ ἐκ τῆς διαθρόχου γῆς, ἐπὶ ἐπιλάμψῃ θερμότεραις ἀκτίσιν ὁ ἥλιος, ἀτμοὶ τινες ὀμίχλώδεις ἀπὸ τοῦ βάθους ἀνέλκονται· ὁμοίον τὸ γίνεται καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γῆ, τῆς τροφῆς ἑσθθεν ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀναζεούσης. Ἀνω-
D φερεῖς δὲ ὄντες οἱ ἀτμοὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀερώδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον ἀναπνέοντες, ἐν τοῖς κατὰ τὴν κεφαλὴν γίνονται χωρίοις, οἷον τινὰς καπνὸς εἰς ἀρμονίαν τοῦ γοῦ διαδύομενος· εἴτα ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς τῶν αἰσθητηρίων πόρους ἐξατμιζόμενοι διαφοροῦνται, δι' ὧν ἀργεῖ κατ' ἀνάγκην ἢ ἀσθησις, τῆ παρῶν τῶν ἀτμῶν ἐκείνων ὑπεξιοῦσα. Αἱ μὲν γὰρ ὄψεις τοῖς βλεφάροις ἐπιλαμβάνονται, οἷον τινὸς μηχανῆς βληθδίνης, τοῦ τοιοῦτου λέγω βάρους, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιχαλώσῃ τὸ βλέφαρον. Παχυνθεῖσα δὲ τοῖς αἰσθητοῖς τοῖς ἀτμοῖς ἢ ἀσθη, καθάπερ θύρας τινὸς τῆς ἀκουστικῆς μορίου ἐπιτεθείσης, ἡσυχίαν ἀπὸ τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας ἀγει· καὶ τὸ τοιοῦτον πάθος ὕπνος ἐστὶν, ἀτρεμούσης ἐν τῷ σώματι τῆς αἰ-

Somni, oscitationis, insomniorum causæ indicatæ.

Crassior illa fluxaque corporum nostrorum vita, quæ semper movetur, ex eo ipso vim existendi habet, quod motu prædita sit quietis experte. Ac veluti fluvius impetu suo volutatus, alveum quidem suum semper implet, per quem labitur, non tamen eadem aqua eodem in loco perpetuo hæret, sed alia decurrente, affluit alia : sic crassior illa vita in terris nostra motu quodam ac fluxione continua diversis rebus succedentibus sibi, in perpetua vicissitudine nunquam interquiescit, sed una cum quiescendi facultate perennem etiam motum similia vicissim alternantem habet. Quod si hic ejus motus aliquando quiescat, ipsam quoque exstingui necesse est. Evacuatio, verbi gratia, repletionem excipit ; contraque repletio vacuitati succedit. Somnus continuas vigilias remittit : vigiliæ, quod laxatum est, vicissim tendunt. Neutrum horum continuo durat, sed alterum alteri mutuis vicibus succedit, natura seipsam hujusmodi vicissitudinibus instaurante, ut modo hoc, modo illo usa, perpetuo ab uno ad alterum transeat. Nam si semper vires animalis contentæ sint, frangi ac dirumpi tandem membra supra modum tenta necesse est ; contraque continua corporis relaxatio, rei quasi corruenti ac dissolutæ interitum affert. Usus autem utriusque tempestivus naturam conservat, quæ in perpetua rerum sibi adversantium permutatione nunc hac, nunc illa se recreat. Igitur cum per vigilias contentio virium corpus nonnihil debilitavit, somno laxatum relucitur. Et ut equi post certamina quadrigis eximuntur, sic facultates sentientes agendo lassatæ aliquandiu a natura vicissim recreantur. Etenim est necessaria res ad conservationem corporis, tempestiva remissio, ut toto in corpore per suos meatus sine omni impedimento cibi didantur, nulla partium intensione hoc quasi iter obstruente. Quemadmodum enim ex terra irrigua vapores caliginosi ab imo attrahuntur, maximeque cum sol radios calidiores spargit : itidem nostri in opificii solo usuvenit, cibus intra nos per calorem naturalem ebullientibus. Cumque vapores a natura sursum tendant, et aerei sint, fit ut in locis capituli considant, et perinde atque fumus per ipsas etiam quasi parietis commissuras penetrent. Inde ad meatus organorum sensus paulatim evaporando delati, passim sese permiscunt, ut sensum omnem illis organa ea occupantibus. Oculi a palpebris teguntur, hujusmodi vaporum pondere tanquam plumbea machina quadam palpebras oculis obducente. Auditus ab iisdem obstructus halitibus, quasdam quasi fores partibus auditui destinatis obdit, et ab actione sua naturali cessat. Atque hujusmodi quidem affectio corporis somnus dicitur, sensu in corpore quiescente, et ab omni motu abstinate, ut facili ratione cibus didatur, et una cum vaporibus illis per meatus singulos penetret.

σθήσεως, καὶ παντάσῃσιν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτούσης, ὡς ἂν εὐπόρευτοι γίνωνται τῆς τροφῆς αἱ ἀναδόσεις, δι' ἑκάστου τῶν πόρων τοῖς ἀτμοῖς συνδιεξιούσης.

Eam ob rem cum loca passim circa sensuum organa **A** Καὶ τοῦτου χάριν εἰ στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς per exhalationes interiores obstruuntur, somnum autem rebus ita poscentibus impediri est necesse: tum ergo partes nervæ a vaporibus occupatæ, natura sua seipsas contendunt, ut hac extensione id quod per exhalationes crassius erat redditum, rursus attenuetur. Non aliter atque fieri videmus, ut vehementer contorquendo, vestibis udis humor exprimatur. Idem halitus si quando illis ex partibus expellendi sunt, quæ partes ad fauces sitæ, et orbis figuram, et magnam nervorum copiam habent: cum fieri non possit, ut membrum quod rotundum est, in rectum extendatur, omninoque illud dilatari necesse sit in circularis figuræ formam; idcirco spiritu in oscitatione recepto, mentoque gulam infra sic depresso, ut cavitatem efficiat, omnibus etiam interioribus in circuli figuram conformatis, fumea isthæc crassities, quæ in membris resederat, una cum spiritu propellitur. Usuvenire autem huiusmodi quiddam nobis frequenter et a somno plerumque solet, cum eorum halituum aliquid locis quibusdam superat, nondum satis concoctum, neque dissipatum. Ex his perspicue patet, mentem humanam perpetuo, si et integra natura sit, et vigilet, efficacem esse, ac moveri. Sin ea somno sit laxata, motu et ipsam suo carere. Nisi quis forte sit ea in sententia, ut imaginationem in somniis mentis esse motum, qui homine etiam dormiente non quiescat, opinetur. Equidem sic statuo, tantum prudentem et integram cogitandi facultatem menti esse tribuendam. Quæ autem per somnum se offerunt imaginariæ nugæ, ceu simulacra quædam actionum mentis, has ab animi ea specie quæ ratione non utitur, temere fingi existimamus. Nam in animo, qui somno præpeditus per sensus non agit, etiam mentis actiones cessare necesse est. Per sensus enim mens humano corpori temperatura quadam jungitur: idcirco quiescentibus in agendo sensibus, etiam mentem otiosam esse, vero consentaneum maxime fuerit. Licet hoc illo quoque argumento deprehendere, quod absurdum in rebus, atque etiam aliquando in iis quæ fieri nequeunt, dormientes imaginando sibi versari videntur. Nullo enim fieri hoc pacto posset, si animus eo tempore a ratione et mente gubernaretur. Itaque mihi videtur, animo secundum facultates præstantissimas quiescente, secundum mentem et sensum, sola pars ea quæ nutriendi vim habet, nobis dormientibus officium facere: in hac nimirum imagines quædam eorum quæ nobis vigilantibus occurrunt, et quasi ex longo intervallo obscuriuscule delati rerum per sensus et cogitationes actarum soni, per vim animæ reminiscentem impressi, temere formantur: hæc velut extrema resonantia ex memoria profecta, nutrienti animi parti quodam modo inhærescente.

B Καὶ ἐπειδὴ κυκλοτερῆς ἐστὶν ἡ ψυχὴ, καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῆναι δεοὶ τὴν τῶν ἀτμῶν παχυμέρειαν (ἐπειδὴ ἀμήχανόν ἐστι δι' εὐθείας ἀποτεῖναι τὸ κυκλοειδὲς μέρος, εἰ μὴ κατὰ τὸ περιφερὲς σχῆμα διαταθεῖται)· τούτου χάριν ἀποληφθέντος ἐν τῇ χάσμῃ τοῦ πνεύματος, ὅτε ὁ ἀνθρώπῳ ἐπὶ τὸ κάτω τοῖς γαργαρεῶσιν ὑποκοιλίανται, καὶ τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἡ λιγνυώδης ἐκείνη παχύτης ἢ ἐναπειλημμένη τοῖς μέρεσι συνδιαπνέεται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον οἶδε τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν, ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειφθεῖται τοῖς τόποις ἀπεμπτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον. Ἐκ τούτων τοίνυν ὁ ἀνθρώπῳ νοῦς δείκνυσιν ἐναργῶς, ὅτι τῆς φύσεως ἔχεται, συνεστώσης μὲν καὶ ἐργηγορίας, καὶ αὐτὸς συνεργῶν καὶ κινουμένων· παρεπίσης δὲ τῷ ὕπνῳ, μένων ἀκίνητος, εἰ μὴ τις ἄρα τὴν δυνερῶδη φαντασίαν νοῦ κίνησιν ὑπολάβοι κατὰ τὸν ὕπνον ἐνεργουμένην. Ἡμεῖς δὲ φάμεν μόνην δεῖν τὴν ἐμφρονά τε καὶ συνεστώσαν τῆς διανοίας ἐνεργεῖαν ἐπὶ τὸν νοῦν ἀναφέρειν· τὰς δὲ κατὰ τὸν ὕπνον φαντασιώδεις φλυαρίας ἐνδάλματά τινα τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργείας οἰόμεθα τῷ ἀλογωτέρῳ τῆς ψυχῆς εἶδαι κατὰ τὸ συμβᾶν διαπλάττεσθαι. Τῶν γὰρ αἰσθήσεων τὴν ψυχὴν ἀπολυθεῖσαν διὰ τοῦ ὕπνου, καὶ τῶν κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργειῶν ἐκτὸς εἶναι κατ' ἀνάγκην συμβαίνει. Διὰ γὰρ τούτων πρὸς τὸν ἀνθρώπον ἡ τοῦ νοῦ συνανάγκρασις γίνεται· τῶν οὖν αἰσθήσεων παυσαμένων, ἀργεῖν ἀνάγκη καὶ τὴν διάνοιαν. Τεχνήριον δὲ τὸ καὶ ἐν ἀτόποις καὶ ἐν ἀμήχανοις πολλάκις δοκεῖν εἶναι τὸν φανταζόμενον· ὅπερ οὐκ ἂν ἐγένετο, λογισμῶν καὶ διανοῆς τῆς ψυχῆς τηλικαῦτα διοικουμένης. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ ταῖς προτιμωτέραις τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ἡρεμούσης (φημὶ δὲ ταῖς κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν αἰσθησιν ἐνεργείαις) μόνον τὸ θρεπτικὸν αὐτῆς μέρος ἐνεργῶν κατὰ τὸν ὕπνον εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῶν καθ' ὕπνον γενομένων εἰδωλῶν τινα, καὶ ἀπηχήματα τῶν τε κατ' αἰσθησιν, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἐνεργουμένων, ἅπερ αὐτῷ διὰ τοῦ μνημονευτικοῦ τῆς ψυχῆς εἶδους ἐνετυπώθη· ταῦτα καθὼς ἐτυχεν ἀναζωγραφεῖσθαι, ἀπηχήματός τινος μνημονικοῦ τῷ τοιοῦτῳ εἶδει τῆς ψυχῆς παραμένειντος.

C Ἐν τούτοις οὖν φαντασιόεται ὁ ἀνθρώπος, οὐκ εἰρμῇ τινι πρὸς τὴν τῶν φαινομένων ἐμίλιαν ἀγόμενος, ἀλλὰ περυσμένας τισὶ καὶ ἀνακολούθοις ἀπάταις περιπλαγόμενος. Καθάπερ δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς ἐνεργείας,

Ἐν τούτοις οὖν φαντασιόεται ὁ ἀνθρώπος, οὐκ εἰρμῇ τινι πρὸς τὴν τῶν φαινομένων ἐμίλιαν ἀγόμενος, ἀλλὰ περυσμένας τισὶ καὶ ἀνακολούθοις ἀπάταις περιπλαγόμενος. Καθάπερ δὲ κατὰ τὰς σωματικὰς ἐνεργείας,

τῶν μερῶν ἰδιαζόντως τι κατὰ τὴν ἐγκειμένην αὐτῶν φυσικῶς δύναμιν ἐνεργοῦντος, γίνεται τις καὶ τοῦ ἡρεμοῦντος μέρους· πρὸς τὸ κινούμενον συνδιάθεσις· ἀναλόγως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, κτλ τὸ μὲν αὐτῆς ἡρεμοῦν, τὸ δὲ κινούμενον τύχη, τὸ ὅλον τῷ μέρει συνδιατίθεται. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται συνδιασπασθῆναι πάντῃ τὴν κατὰ φύσιν ἐνότητα, κρατούσης ἐν μέρει τινὸς τῶν κατ' αὐτὴν δυνάμεων διὰ τῆς ἐνεργείας. Ἄλλ' ὥσπερ ἐγρηγορῶτων τε καὶ σπουδαζόντων ἐπικρατεῖ μὲν ὁ νοῦς, ὑπηρετεῖ δὲ ἡ αἰσθησις, οὐκ ἀπολείπεται δὲ τούτων ἡ διοικητικὴ τοῦ σώματος δύναμις (ὁ μὲν γὰρ νοῦς πορίζει τὴν τροφήν τῇ χρεῖα, ἡ δὲ αἰσθησις ἐδ' κορισθὲν ὑπεδέξατο, ἡ δὲ θρεπτικὴ τοῦ σώματος δύναμις ἑαυτῇ τὸ δοθὲν προσφικέωσεν)· οὕτω καὶ κατὰ τὸν ὕπνον ἀντιμεθίσταται πως ἐν ἡμῖν ἡ τῶν δυνάμεων τούτων ἡγεμονία· καὶ κρατοῦντος τοῦ ἀλογωτέρου, παύεται μὲν ἡ τῶν ἐτέρων ἐνέργεια, οὐ μὴν παντελῶς ἀποσθέννται. Ἐπειγομένης δὲ τηλικαῦτα διὰ τοῦ ὕπνου πρὸς τὴν πέψιν τῆς θρεπτικῆς δυνάμεως, καὶ πᾶσαν τὴν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν ἀσχολούσης, οὔτε παντελῶς διασπᾶται ταύτης ἡ κατ' αἰσθησίν δύναμις (οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ ἅπαξ συμπεφυκῆς διατέμεσθαι), οὔτε ἀναλαμβάνει ἡ αὐτῆς ἐνέργεια δύναται, τῇ τῶν αἰσθητηρίων ἀργία κατὰ τὸν ὕπνον ἐμπεδηθεῖσα. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ αἰσθητικὸν εἶδος τῆς ψυχῆς οἰκισομένου, ἀκολουθοῦν ἂν εἴη καὶ κινουμένου τούτου, συγκινεῖσθαι λέγειν αὐτὸν, καὶ ἡρεμοῦντος συγκαταπαύεσθαι. Ὅλον δὲ τι περὶ τὸ πῦρ γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν μὲν ὑποκρυφθῇ τοῖς ἀχύροις ἀπανταχόθεν, μηδεμιᾶς ἀναπνοῆς ἀναβριζούσης τὴν φλόγα, αὐτὰ τὰ προσπαρακείμενα νέμεται, οὔτε παντελῶς κατασθέννται, ἀλλ' ἀντὶ φλογὸς ἀτμῆς τις διὰ τῶν ἀχύρων ἐπὶ τὸν ἀέρα διέξεισιν, εἰ δὲ τινος λάθοιτο ἀπνοῆς, φλόγα τὸν καπνὸν ἀπεργάζεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ νοῦς τῇ ἀπραξίᾳ τῶν αἰσθησέων κατὰ τὸν ὕπνον συγκαλυφθεὶς, οὔτε ἐκλαμβάνει δι' αὐτῶν δυνατικῶς εἶναι, οὔτε μὴν παντελῶς κατασθέννται· ἀλλ' ὡς κινουμένης κινεῖται, τὸ μὲν τι ἐνεργῶν, τὸ δὲ ὁ δυνάμενος. Καὶ ὥσπερ τις μουσικὸς ἐκλασμέναις ταῖς χορδαῖς τῆς λύρας ἐμβαλὼν τὸ εὐκτερον, οὐ κατὰ ρυθμὸν προάγει τὸ μέλος· οὐ γὰρ ἂν τὸ μὴ συντεταμένον ἠχῆσειεν· ἀλλ' ἡ μὲν χεὶρ τεχνικῶς πολλάκις κινεῖται, πρὸς τὴν τοπικὴν θέσιν τῶν τῶνων τὸ κληκτερον ἀγούσα, τὸ δὲ ἠχοῦν οὐκ ἔστιν, εἰ μὴ ὅσον ἀσημόν τινα καὶ ἀσύντακτον ἐν τῇ κινήσει τῶν χορδῶν ὑπῆχῃ τὸν βόμβον· οὕτω διὰ τοῦ ὕπνου τῆς ὀργανικῆς τῶν αἰσθητηρίων κατασκευῆς χλασθείσης, ἡ καθόλου ἡρεμεία ὁ τεχνίτης, εἴπερ τελείαν λύσιν ἐκ κληθώρας τινὸς καὶ βάρους πάθει τὸ ὄργανον, ἢ ἀτόκως τε καὶ ἀμυδρῶς ἐνεργήσει, οὐχ ὑπεροχόμενον τοῦ αἰσθητικοῦ ὄργανου δι' ἀκριβείας τὴν τέχνην. Διὰ τοῦτο ἢ τε μνήμη συγκεχυμένη, καὶ ἢ πρόγνωσις προκαλύμμασι τισιν ἀμφιβάλοις ἐπινοστάζουσα, ἐν εἰδύλοισ τῶν καθ' ἕνα σπουδαζομένων φαντασιούται, καὶ τι τῶν ἐκβαιόντων πολλάκις ἐμύνησε. Τῷ γὰρ λεπτῷ τῆς φύσεως, ἔχει τι πλέον παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν εἰς τὸ καθαροῦν τι τῶν ὄντων δύνασθαι. Οὐ μὴν δι' εὐθείας τινὸς δύνα-

A autem in corporis effectioibus fit, ut quanquam membra singula quiddam peculiariter pro indita ipsis a natura facultate agant: tamen aliqua existat partis quiescentis, ad eam quæ movetur, affectio: eadem ratione in animo etiam usuvenit, ut licet pars ejus hæc quiescat, altera moveatur: totius tamen ad partem affectio quædam maneat. Nequaquam enim fieri potest, ut naturalis unitio prorsus dissolvatur, etiamsi quædam in nobis facultas aliquando cæteris agendi vi et efficacitate præset. Enimvero ut nobis vigilantibus et agendo occupatis præcipua mentis est potestas, minister autem mentis est sensus: neque facultas quæ corpus nutrit, excluditur. Mens enim rationem apiscendi necessarii alimenti ostendit, sensus quod est comparatum recipit, facultas denique nutriendum suum in usum vertit. Sic per somnum principatus facultatum in nobis quodam modo permutatur. Nam cum penes partem ratione non utentem potestas sit, facultatum scilicet animi reliquarum actiones cessant quidem, at non prorsus exstinguuntur. Et quamvis eo tempore facultas nutriens concoctionæ ciborum intenta sit, adjumento somni perficiendæ, adeoque in hac universa natura occupetur: tamen ut plane ab hac sentiens facultas tum non avelliatur (quando quæ natura coaluerunt, disjungi non possunt), ita neque tota ipsius vis elucet, ab organis sensuum per somnum quasi feriantibus impedita. Eadem ratione et illud consequetur, quod cum mentis et partis animi sentientis mutua quædam sit conjunctio: muta hac, simul mentem moveri, et contra quiescente, quiescere. Ignem videmus paleis ex omni parte coopertum, si nullo flatu flamma excitetur, neque proxima quæque absumendo depascere, et prorsus etiam non extingui, pro flamma vapore quodam per ipsas paleas in aerem penetrante. Quod si autem flatus aliquis accedat, pro fumo flamma accenditur. Sic mens sensibus in somno quiescentibus quasi contacta, neque per eos elucere potest, et omnino etiam non exstinguitur, sed ut ignis funum, sic ipsa motum aliquem retinet, partim agens, partim in agendo deficiens. Atque uti musicus plectro chordas lyrae remissas tangens, non eleganter et numerose quidquam canit, quando quod tensum non est, edere sonum nequit; manum ille quidem artificiose movet, plectro quibus convenit locis applicato, sonus tamen vel nullus, vel ignotus et incompositus de tali fidium pulsu exprimitur: ita et organica sensuum structura, quoties per somnum laxata est, vel prorsus quiescit artifex, veluti cum ex nimia repletione ac pondere integra instrumenti est facta totius relaxatio, vel languide et obscure agit, instrumento sensus-arterem mentis accuratam non capiente. Idcirco memoria confusa, et vis præsagiendi ambigua in quibusdam velamentis quasi dormitando nutans, simulacra rerum, quibus vigilans occupatur, imaginando sibi informare videtur: neque non aliquando ea quæ deinde comprobaret eventus, indicavit. Nam præter

eam, quæ in corporis est temperamento, crassitiem, A
habet quiddam per naturæ subtilitatem, quo res
perspicere possit. Neque tamen illa est vis, ut di-
rectio futura declaret, deque iis dilucide atque
aperte nos doceat: sed est tantum quædam obliqua
et ambigua futuri eventus significatio, quam ænigma
vocant, qui in his interpretandis versantur. Sic
qui a poculis erat Pharaoni, per somnum in regis
calicem botrum exprimit: sic pistor ejusdem, ca-
nistrum sibi gestare videtur²². Quia enim uterque
vigilans his rebus occupari magnopere cuperet,
etiam per somnum ea fieri putabat. Simulacra
namque studiorum ac vitæ, cui assueverant, parti animi de futuris dispicienti impressa, faciebant ut per
hanc mentis præsigitionem quiddam, cui responderet eventus, sibi vaticinarentur.

Illud quidem, quod Daniel et Josephus et his alli B
consimiles, facultate quadam divina, sensibus mi-
nime perturbatis, rerum futurarum cognitione in-
structi fuerunt, nihil ad id de quo agitur attinet.
Non enim quisquam hæc recte ad somniorum effe-
cta retulerit, nisi forte ratione eadem divinas ap-
paritiones, quæ nonnullis vigilantibus se offerunt,
non peculiariter visa, sed consentaneum opus naturæ,
suapte vi quadam id efficientis, esse statuat. Quem-
admodum ergo, cum homines universi a mente
propria regantur, pauci tamen quidam existunt,
quibuscum Deus manifesto pene familiarem in mo-
dum versatur: sic cum vis imaginandi per somnum
omnibus æque ac sine discrimine a natura sit in-
dita, pauci ex universorum cœtu sunt, quibus di-
rinitiora se somniorum visa offerunt. Cæteri si quid
de somniorum conjecturis rei futuræ cognoscunt:
id totum fieri eo, quo indicatum est, modo putan-
dum erit. Quod autem et Ægyptius et Assyrius ty-
rannus Dei nutu ad futurorum scientiam deducti
sunt, hoc quoque alio respiciente Deo usuenit.
Nam eo pacto sanctorum quorundam hominum sa-
pientiam omnibus innotescere oportuit, ut ea vitæ
hominum utilis esset. Qui enim fieri potuisset, ut
in Daniele facultas esse vaticinandi deprehenderetur,
nisi excantatores et magi somnium regis et
invenire et interpretari nequissent? quomodo
Ægyptiorum conservari natio potuisset, Josepho in
carcere abdito et concluso, si non somnii explana-
tio præbuisset occasionem, qua in cœtum totius
gentis accerseretur? Idcirco statuendum est, diver-
sam horum rationem esse, quæ ad communes visi-
ones non congruat. Usitata vero somniorum visa,
omnibus obvia, perquam variis modis informantur.
Aut enim, quemadmodum est expositum, extremi
quasi soni diurnarum effectio in parte animi
reminiscente reliqui tinnunt, aut pro eo atque cor-
pus affectum est, somnia quoque finguntur. Patet
hoc ex eo, quod qui sitiunt, esse ad fontes sese
existimant: qui esuriunt, in conviviis, adolescens
per ætatem lasciviens, consentanea libidini suæ
imaginatur. Equidem et aliam quamdam præter has
somnia causam didici, cum necessarium quædam
C
D
ται διασαφείν τὸ λεγόμενον, ὡς τηλαυγῆ τε καὶ πρό-
δηλον εἶναι τὴν τῶν προκειμένων διδασκαλίαν· ἀλλὰ
λοξῆ καὶ ἀμφίβολος τοῦ μέλλοντος ἡ δῆλωσις γίνεται,
ὅπερ ἀνιγμὰ λέγουσιν οἱ τὰ τοιαῦτα ὑποκρινόμενοι.
Οὕτως ὁ οἰνοχόος ἐκθλίβει τὴν βότρυον τῆ κύλικι τοῦ
Φαραῶ· οὕτω κληροφροεῖν ὁ σιτοποιοὺς ἐφαντάσθη, ἐν
οἷς καθ' ὑπάρ ἐκάτερος τὴν σπουδὴν εἶχεν, ἐν τούτοις
εἶναι καὶ διὰ τῶν ὀνείρων οἰόμενος. Τῶν γὰρ συνήθων
αὐτοῖς ἐπιτηδεύματων τὰ εἰδῶλα τῶ προγνωστικῶ τῆς
ψυχῆς ἐντυπωθέντα, παρέσχεν ἐπὶ καιροῦ τῶν ἐκ-
θεσησομένων διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ προφητείας
καταμαντεύσασθαι.

Εἰ δὲ Δανιὴλ καὶ Ἰωσήφ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους θεῖα
δυνάμει, μηδεμιᾶς αὐτοῦς ἐπιβολούσης αἰσθήσεως, τὴν
τῶν μελλόντων γῶσιν προεπαιδεύοντο, οὐδὲν τοῦτο
πρὸς τὸν προκειμένον λόγον. Οὐδὲ γὰρ ἂν τις ταῦτα τῆ
δυνάμει τῶν ἐνυπνίων λογίσαιτο, ἐπεὶ πάντως ἐκ τοῦ
ἀκολούθου καὶ τὰς καθ' ὑπάρ γινόμενας θεοφανείας οὐκ
ὀπτασίαν, ἀλλὰ φύσεως ἀκολουθίαν κατὰ τὸ αὐτόματον
ἐνεργουμένην οἴησεται. Ὡς περ τοίνυν πάντων ἀνθρώ-
πων κατὰ τὸν ἴδιον νοῦν διοικουμένων, ὀλίγοι τινὲς εἴ-
σιν οἱ τῆς θείας ὀμιλίας ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἀξιούμενοι
οὕτω κοινῶς πᾶσι καὶ ὁμοτίμως τῆς ἐν ὑπνοῖς φαν-
τασίας κατὰ φύσιν ἐγγινομένης, μετέχουσιν τινες,
οὐχὶ πάντες, θειοτέρας τινὲς διὰ τῶν ὀνείρων τῆς
ἐμφανείας. Τοῖς δ' ἄλλοις πᾶσι κἂν γένηται τις ἐξ
ἐνυπνίων περὶ τι πρόγνωσις, κατὰ τὸν εἰρημένον
γίνεται τρόπον. Εἰ δὲ καὶ ὁ Αἰγύπτιος καὶ ὁ Ἀσσύ-
ριος τύραννος θεόθεν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ὁδη-
γοῦντο γῶσιν, ἕτερόν ἐστι τὸ διὰ τούτων οἰκονομού-
μενον· φανερωθῆναι γὰρ ἔδει κεκρυμμένην τὴν τῶν
ἀγίων σοφίαν, ὡς ἂν μὴ ἀχρηστος τῶ κοινῶ παρα-
δράμη τὸν βίον. Πῶς γὰρ ἐγνώσθη τοιοῦτος ὢν Δα-
νιὴλ, μὴ τῶν ἐπασιδῶν καὶ μάγων πρὸς τὴν εὐρε-
σίν τῆς φαντασίας ἀτονησάντων; Πῶς δ' ἂν περι-
εσώθη τὸ Αἰγύπτιον ἔθνος, ἐν δεσμοτηρικῶ καθειρημέ-
νου τοῦ Ἰωσήφ, εἰ μὴ παρήγαγεν εἰς μέσους αὐτὸν
ἡ τοῦ ἐνυπνίου κρίσις; Οὐκοῦν ἄλλο τι ταῦτα, καὶ
οὐχὶ κατὰ τὰς κοινὰς φαντασίας λογίζεσθαι χρή. Ἡ
δὲ συνήθης αὕτη τῶν ὀνείρων ὄψις κοινὴ πάντων
ἐστὶ, πολυτρόπως καὶ πολυειδῶς ταῖς φαντασίαις
ἐγγινομένη. Ἡ γὰρ παραμένει, καθὼς εἴρηται, τῶ
μημονικῶ τῆς ψυχῆς τῶν μεθημερινῶν ἐπιτηδευ-
μάτων τὰ ἀπηχῆματα· ἢ πολλάκις καὶ πρὸς τὰς
ποιὰς τοῦ σώματος διαθέσεις ἢ τῶν ἐνυπνίων κατά-
στασις ἀνατυποῦται. Οὕτω γὰρ ὁ διψῶδης ἐν πηγᾷς
εἶναι δοκεῖ, καὶ ἐν εὐωχίαις ὁ τροφῆς προσδεόμενος,
καὶ ὁ νέος, σφριγώσης αὐτῶ τῆς ηλικίας, καταλλήλῳ
τῶ πάθει φαντασιοῦται. Ἐγνων δὲ καὶ ἄλλην ἐγὼ
τῶν καθ' ὑπνοῦ γενομένων αἰτίαν, θεραπεύων τινὰ
τῶν ἐπιτηδείων ἐαλωκότα φραντίδι, ὃς βαροῦμενος
τῆ τροφῇ πλείονι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ προσενεχθείη.
ἔδοξα, τοὺς περιεστῶτας μεμφόμενος, ὅτι ἐντερο-
κόπου πληρώσαντες εἶεν ἐπιτεθεικότες αὐτῶ.

²² Gen. xi, 1 seqq.

dam laborantem ex phrenitide curarem. Cibo enim largiore, quam ipsius viribus conveniret, gravatus clamabat, et astantes objurgabat, quamobrem intestinā cæno repleta sibi imposuissent.

Καὶ ἤδη τοῦ σώματος αὐτῷ πρὸς ἰδρώτα σπεύ- A
δοντας, ἡτιᾶτο τοὺς παρόντας ὕδωρ ἔχειν ἡτοιμα-
σμένον, ἐφ' ᾧ τε καταβρίξαι κείμενον, καὶ οὐκ ἐνεδί-
δου βοῶν, ἕως ἡ ἔκθασις τῶν τοιοῦτων μέμφων τὰς αἰ-
τίας ἡρμήνευσεν. Ἀθρόως γὰρ ἰδρώς τε πολλὸς ἐπεβρόη
τῷ σώματι, καὶ ἡ γαστήρ ὑποφθαρεῖσα τὴν ἐν τοῖς ἐν-
τέροις βαρύτητα διεσήμανεν. Ὅπερ τοίνυν, ἀμβλυ-
θείσης ὑπὸ τῆς νόσου τῆς νήψεως, ἔπασχεν ἡ φύσις
συνδιατιθεμένη τῷ πάθει τοῦ σώματος, τοῦ μὲν
ὄχλουτος οὐκ ἀναισθητῶς ἔχουσα, διασαφῆναι δὲ τὸ
λυποῦν ἐναργῶς, διὰ τὴν ἐκ τῆς νόσου παραφορὰν,
οὐκ ἰσχύουσα· τοῦτο κατὰ τὸ εἶκος, εἰ μὴ ἐξ ἀβρω-
στίας, ἀλλὰ τῷ κατὰ φύσιν ὑπῆν τὸ διανοητικὸν τῆς
φυγῆς κατηνάσθη, ἐνύπνιον ἂν τῷ οὕτως διακει-
μένῳ ἐγίνετο, ὕδατι μὲν τῆς τοῦ ἰδρώτος ἐπιβροῆς,
ἐντέρων δὲ βάρει τῆς κατὰ τὴν τροφήν ἀχθῆδόνος B
σγμαινομένης. Τοῦτο καὶ πολλοὶ τῶν τὴν ἰατρικὴν
πεπειθευμένων δοκεῖ, παρὰ τὰς τῶν παθημάτων
διαφορὰς, καὶ τὰς τῶν ἐνυπνίων ἡφεις τοῖς κάμνουσι
γίνεσθαι· ἄλλας μὲν τῶν στομαχοῦντων, ἐτέρας δὲ
τῶν κεκακωμένων τὰς μὴνιγγας, καὶ τῶν ἐν πυρε-
τοῖς πάλιν ἐτέρας, τῶν τε κατὰ χολήν, καὶ τῶν ἐν
φλέγματι: κακομένων οὐ τὰς αὐτὰς, καὶ τῶν πλη-
θωρικῶν, καὶ τῶν ἐκτετηκῶτων πάλιν ἄλλας. Ἐξ ὧν
ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι ἡ θρηπτικὴ τε καὶ αὐξητικὴ δύναμις
τῆς φυγῆς ἔχη τι καὶ τοῦ νοεροῦ συγκατεσπαρμένον
αὐτῇ διὰ τῆς ἀνακράσεως, ὃ τῇ ποιᾷ διαθέσει τοῦ
σώματος τρόπον τινὰ ἐξομοιοῦται, καὶ τὸ ἐπικρα-
τῶν πάθος ταῖς φαντασίαις μεταμορφόμενον. Ἐτι
ἂ καὶ πρὸς τὰς τῶν ἡθῶν καταστάσεις τυποῦται
πολλοὶ τὰ ἐνύπνια. Ἄλλα τοῦ ἀνδρείου, καὶ ἄλλα τοῦ
κελευτῆ τὰ φαντάσματα· ἄλλοι τοῦ ἀκολάστου βνειροί,
καὶ ἄλλοι τοῦ σώφρονος· ἐν ἐτέροις δὲ μεταδοτικὸς,
καὶ ἐν ἐτέροις φαντασιοῦται ὁ ἀπληστος, οὐδαμῶς
τῆς θανάσιος, ἀλλὰ τῆς ἀλογωτέρας διαθέσεως ἐν τῇ
φυγῇ τὰς τοιαύτας φαντασίας ἀνατυπώσης, οἷς προ-
εβίβη δὲ τῆς καθ' ὑπάρ μελέτης, τούτων τὰς εἰ-
κῆρας καὶ ἐν τοῖς ἐνυπνίοις ἀναπλαττούσης.

visa hæc nequaquam mens, sed expers illa rationis in anima affectio inforwat. Nam quibus quis assuevit
diuturno studio, eorum in somnis etiam simulacra fingit.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

Ὅτι οὐκ ἐν μέρει τοῦ σώματος ὁ νοῦς. Ἐν ᾧ καὶ
διὰκρισις τῶν τε σωματικῶν καὶ ψυχικῶν κι- D
νημάτων.

Ἄλλὰ πολὺ τῶν προκειμένων ἀπεπλανήθημεν.
Δείξαι γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος προέθετο τὸ, μὴ μέρει τινὶ
τοῦ σώματος ἐνδεέσθαι τὸν νοῦν· ἀλλὰ παντὸς κατὰ
τὸ ἴσον ἐφάπτεσθαι, καταλλήλως τῇ φύσει τοῦ ὑπο-
κειμένου μέρους ἐνεργοῦντα τὴν κίνησιν. Ἔστι δὲ
ὑποῦ καὶ ἐπακολουθεῖ ταῖς φυσικαῖς ὁρμαῖς ὁ νοῦς,
οἷον ὁπηρετῆς γενόμενος. Καθηγεῖται γὰρ πολλακίς
ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ τοῦ λυποῦντος αἰσθησιν
ἐντιθεῖσα, καὶ τοῦ εὐφραίνοντος ἐπιθυμίαν, ὥστε
ταύτην μὲν τὰς πρώτας παρέχειν ἀρχὰς, ἡ βρώσεως
δρεξιν, ἡ τινος ὄλως τῶν καθ' ἡθῶν τὴν ὁρμὴν
ἐμποιοῦσαν, τὴν δὲ νοῦν ἐκδεχόμενον τὰς τοιαύτας
ὁρμὰς, ταῖς οἰκειαῖς περινολαῖς τὰς πρὸς τὸ πηθοῦ-

Cumque jam corpus quoddam cum impeta sudo-
rem expressurum erat, accusabat eos qui adessent,
quasi aquam ad manus haberent, qua ipsum ja-
centem respergerent. Hujusmodi clamores non
intermittebat, donec eventus ipse, quæ harum in-
crepationum causæ essent, declararet. Continuo
enim sudor copiosus e corpore manabat, et venter
solutus quod isthuc esset in intestinis pondus
significabat. Quod igitur accidit hebetatæ per vim
morbi naturæ, quæ morbo corporis afficiebatur, ut
quid grave molestumque sibi esset, non omnino
ignoraret, indicare tamen per ortam ex morbo
delirationem unde læderetur, perspicue non vale-
ret: id consentaneum est, si forte non ex invaliditi-
ne, sed naturali somno intelligens animi facultas
B sopita fuisset, in homine sic affecto somnium quod-
dam futurum fuisse, in quo per aquam sudoris
fluxio, per intestinorum pondus cibi esset gravitas
significata. Idem plerique medici statuunt, qui œ-
cundum morborum discrimina somniorum etiam
species diversas ægris accidere affirmant: alias
nimirum iis qui stomachi vitio laborent, alias iis
quibus cerebri membranæ sint læsæ, alias febri
correctis, alias iis quibus nimius bilis humor,
alias quibus pituita sit molesta: denique alia som-
niorum visa succi plenis corporibus, alia marces-
centibus objici. De quibus omnibus videre est,
nutrientem accrescentemque facultatem animi non
nihil etiam de vi intelligente sibi inspersum ex
temperatura mutua continere, quod corporis affe-
C ctioni quodam modo consimile reddatur, et diversas
imaginationes nocturnas pro morbi diversitate effi-
ciat. Est et aliud somniorum quoddam genus,
quod pro morum cujusque varietate formatur.
Sunt enim alie hominis fortis, alie timidi imagi-
nationes nocturnæ: alia temperantis, aliaque in-
temperantis somnia; alia homini avaritia inexple-
bili, alia liberali per somnum objiciuntur. Atque
mens autem hujusmodi cupiditates excipiens, din-

CAPUT XIV.

Mentem certam quadam in corporis parte non existere,
declaratum: præterea corporis et animi motuum
discrimen expositum.

Verum enimvero longe ab eo, quo de agi cœ-
ptum erat, digressi sumus. Institueramus enim
demonstrare, mentem parti corporis alicui alliga-
tam non esse: sed cum toto pari ratione con-
jungi, efficientem motum in membris partis cujusli-
bet naturæ consentaneum. Fit autem interdum
etiam, ut mens tanquam minister, naturæ libidini-
bus obtemperet. Sæpe enim corporis natura ducis
officium usurpat, ita ut et nocentis rei sensum, et
jucundæ ac gratæ desiderium excitet. Adeoque fit ut
expetendis rebus occasionem corpus præbeat, ac vel
cibi vel voluptatis alicujus libidinem nobis indat;
mens autem hujusmodi cupiditates excipiens, din-

nes rationes et consilia corpori accommodet, ut industria sua quod expetitur inveniatur. Non hoc apud omnes homines locum habet: sed illorum est, qui a natura mancipiis quam simillimi existunt, illi enim, cum naturæ libidinibus rationem tanquam rem mancipi addictam subjiciant, mentis scilicet opera in adulando sensuum voluptatibus servilem in modum abutuntur. Ab iis autem qui perfectiores sunt, hoc nequaquam admittitur. Mens enim in his ducis officio fungitur: quodque ex usu est, de rationis judicio, non libidine ullius affectionis eligit. Atque hujus ducis vestigiis natura insistens, præcedentem sequitur. Cæterum etsi superiore oratione declaratum est, triplex esse in vivendi facultate discrimen, ut alia sit vita quæ quidem nutriatur, expers tamen sit sensus: alia et nutriatur, et sentiat, careat autem facultate rationis: alia denique et ratione utatur, et perfecta sit, perque facultates cæteras omnes diffusa, ut et in iis existat, et tanquam eximium quiddam intelligentiæ vim habeat: nemo tamen idcirco existimet tres in humano opificio animas existere, seorsum certis quasi limitibus circumscriptas, ut naturam hominis ex pluribus animis conflata putare debeamus. Nam vera et perfecta anima reapse unica quædam est, intelligens, nulla ex materie crassa constans, sed per sensus naturæ illi crassæ mista. Quidquid autem existit ex materie crassa, mutationibus et alternis conversionibus obnoxium, si quidem facultatis particeps erit ejus quæ animam complectitur, accretionis motum habebit; sin autem vivendi facultatem amittat, tum deinde scilicet motus ejus ad extremum interitum verget. Idcirco neque sensus extra materiæ naturam existit: neque facultas intelligens sine sensu actiones suas exercet.

CAPUT XV.

Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hac esse communem. Præterea per universum corpus mentis se facultatem didere, conveniente quadam ratione membris singulis conjunctam.

Si quis autem idcirco plures esse animas opinatur, quod creata nonnulla facultate nutriente sunt prædita, nonnulla sentiente; cum illa sensu, hæc intelligentia careant; is animarum discrimen non satis explicate declarat. Quidquid enim in rerum natura existit, si quidem perfecte est id quod esse debet: recte etiam ac proprie nomen suum obtinet, quo scilicet appellatur; sin aliquid non prorsus et integre est id, quod esse dicitur: huic improprie nomen ipsum tribuitur. Si quis, verbi gratia, panem verum ostendat: eum proprie rem indicatam suo nomine appellasse dicimus. Sin autem una cum hoc alium quemdam demonstrat, arte factum de materie lapidea, ejusdem formæ, æqualem magnitudine, colore consimilem, ut multis ex rebus idem esse cum eo, ad cujus exemplar factus est, appareat: unum modo desit, quod idoneus esse alendo homini non possit: tum vero de hoc ipso non recte lapilli panis appellationem inditam, sed per vocis abusum, affirmabimus. Eodem modo quidquid non omni ex parte id est quod dicitur, in eo appellando vocabulis abutimur. Quam-

α μενον ἀφορμὰς συνεχπορίζειν τῷ σώματι. τὸ δὲ τοιοῦτον οὐκ ἐπὶ πάντων ἐστίν, ἀλλὰ μόνων τῶν ἀνδραποδωδέστερον διακειμένων, οἱ δουλώσαντες τὸν λόγον ταῖς ὀρμαῖς τῆς φύσεως, διὰ τῆς τοῦ νοῦ συμμαχίας τὸ κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἡδὺ δουλοπρεπῶς καλακεύουσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τελειοτέρων οὐχ οὕτως γίνεται. Καθηγεῖται γὰρ ὁ νοῦς, λόγῳ καὶ οὐχὶ πάθει τὸ λυσιτελὲς προαιρούμενος· ἡ δὲ φύσις κατ' ἔγνωσ ἔπεται τῷ προκαθηγουμένῳ. Ἐπειδὴ δὲ τρεῖς κατὰ τὴν ζωτικὴν δύναμιν διαφορὰς ὁ λόγος εὔρει, τὴν μὲν τρεφομένην χωρὶς αἰσθήσεως, τὴν δὲ τρεφομένην μὲν καὶ αὐξανομένην, ἀμοιροῦσαν δὲ τῆς λογικῆς ἐνεργείας, τὴν δὲ λογικὴν καὶ τελείαν δι' ἀπάσης διήκουσαν τῆς δυνάμεως, ὡς καὶ ἐν ἐκείναις εἶναι καὶ τῆς νοερᾶς τὸ πλεόν εἶναι· B μὴδὲς διὰ τούτων ὑπονοεῖται τρεῖς συγκεκροτῆσθαι ψυχὰς ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ συγκρίματι, ἐν ἰδίαις περιγραφαῖς θεωρουμένας, ὥστε συγκρότημά τι πολλῶν ψυχῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν εἶναι νομίζειν. Ἄλλ' ἡ μὲν ἀληθὴς τε καὶ τελεία ψυχὴ, μία τῇ φύσει ἐστίν, ἡ νοερά τε καὶ αὐλός, ἡ διὰ τῶν αἰσθήσεων τῇ ὕλικῃ καταμυγνυμένη φύσει. τὸ δὲ ὑλῶδες ἅπαν ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενον, εἰ μὲν μετέχοι τῆς ψυχούσης δυνάμεως, κατὰ αὐξήσιν κινήθησεται· εἰ δὲ ἀποπέσοι τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας, εἰς φθορὰν ἀναλύσει τὴν κίνησιν. Οὕτε οὖν αἰσθησις χωρὶς ὕλικῆς οὐσίας, οὕτε τῆς νοερᾶς δυνάμεως χωρὶς, αἰσθήσεως ἐνεργεια γίνεται.

C

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Ὅτι κυρίως ψυχὴ, ἡ λογικὴ καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται· αἱ δ' ἄλλαι ὁμωνύμως κατονομάζονται. Ἐν ᾧ καὶ τὸ, διὰ παντὸς τοῦ σώματος διήκειν τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, καταλλήλως ἐκάστου μέρους προσαπτομένην.

Εἰ δὲ τίνα τῆς κτίσεως τὴν θρησκευτικὴν ἐνεργείαν εἶναι, ἡ πάλιν ἕτερα ἐπὶ αἰσθητικῇ διοικεῖται δυνάμει, μήτε ἐκεῖνα αἰσθήσεως, μήτε ταῦτα τῆς νοερᾶς μετέχοντα φύσεως, καὶ διὰ τοῦτο τις ψυχῶν πλήθος καθυποπετεύει· οὐ κατὰ τὸν διαιρούμενον λόγον ὁ τοιοῦτος τὴν τῶν ψυχῶν διαφορὰν δογματίζει· διότι πᾶν τὸ ἐν τοῖς οὐσι νοούμενον, εἰ μὲν τελείως εἴη ὅπερ ἐστὶ, κυρίως καὶ ὀνομάζεται ὅπερ λέγεται· τὸ δὲ μὴ διὰ πάντων ὄν ἐκεῖνο, ὃ κατωνόμασται, μεταλαν καὶ τὴν προσσηγορίαν εἶναι. Ὅσον εἴ τις τὸν ἀληθῆ δεῖξειεν ἄρτον, φάμεν τὸν τοιοῦτον κυρίως ἐπιλέγειν τῷ ὑποκειμένῳ τῷ ὄνομα. Εἰ δὲ τις τὸν ἀπὸ λίθου τεχνηθέντα τῷ κατὰ φύσιν ἀντιπαρδείξειεν, ᾧ σχῆμα μὲν τὸ αὐτὸ, καὶ τὸ μέγεθος ἴσον, καὶ ἡ τοῦ χρώματος ὁμοιότης, ὥστε διὰ τῶν πλείστων τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ πρωτοτύπῳ δοκεῖν, ἐπιλείπει δὲ αὐτῷ τὸ καὶ τροφὴν δύνασθαι εἶναι· παρὰ τοῦτο οὐ κυρίως, ἀλλ' ἐκ καταχρήσεως τῆς ἐπινομίας τοῦ ἄρτου τετυχηκέαι τὸν λίθον λέγωμεν. Καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἀ μὴ δι' ὅλων ἐστὶν ὅπερ λέγεται, ἐκ καταχρήσεως εἶναι τὴν κλήσιν. Οὕτω τοῖσιν καὶ τῆς ψυχῆς ἐν τῷ νοερῷ τε καὶ λογικῷ τὸ τέλειον

ἐχούσης, πᾶν δὲ μὴ τοῦτο ἐστίν, ὁμώνυμον μὲν εἶναι δύναται τῇ ψυχῇ, οὐ μὴν καὶ ὄντως ψυχῇ, ἀλλὰ τις ἐνέργεια ζωτικῆ, τῇ τῆς ψυχῆς κλήσει συγκακρημένη. Διὸ καὶ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν, ὡς οὐ πόρρω τῆς φυσικῆς ταύτης ζωῆς καιμένην, ὁμοίως ἔδωκε τῇ χρήσει τοῦ ἀνθρώπου, ὃ τὰ καθ' ἕκαστον νομοθετήσας, ὡς ἀντι λαχάνου τοῖς μετέχουσιν εἶναι. Πάντα γὰρ, φησὶ, τὰ κρέα φάγεσθε, ὡς λάχανα χόρτου. Μικρὸν γὰρ τι πλεονεκτεῖν δοκεῖ τῇ αἰσθητικῇ ἐνεργείᾳ τοῦ δίχα ταύτης τρεφομένου τε καὶ αὐξανομένου. Παιδευσάτω τοῦτο τοὺς φιλοσόφους, μὴ πολὺ τοῖς κατ' αἰσθησιν φαινομένοις προσδραμεῖν τὴν διάνοιαν, ἀλλ' ἐν τοῖς ψυχικοῖς προτερήμασι προσασχολεῖσθαι, ὡς τῆς ἀληθοῦς ψυχῆς ἐν τούτοις θεωρουμένης, τῆς δὲ αἰσθήσεως καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις τὸ ἴσον ἐχούσης. Ἄλλ' ἐφ' ἕτερον ἡ ἀκολουθία παρηνέχθη τοῦ λόγου. Οὐ γὰρ τοῦτο τῇ θεωρίᾳ προέκειτο, ὅτι προτιμώτερον τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοουμένων ἐστὶν ἡ κατὰ νοῦν ἐνέργεια ἢ τὸ ὑλικὸν τῆς ὑποστάσεως· ἀλλ' ὅτι οὐχὲν μέρει τινὶ τῶν ἐν ἡμῖν ὁ νοῦς περιέχεται, ἀλλ' ἐπίσης ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων ἐστίν· οὔτε ἐξωθεν περιλαμβάνων, οὔτε ἐνδοθεν κρατούμενος. Ταῦτα γὰρ ἐπὶ κάδων ἢ ἄλλων τινῶν σωμάτων ἀλλήλοις ἐντιθεμένων κυρίως λέγεται. Ἡ δὲ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ σωματικὸν κοινωνία ἀφραστὸν τε καὶ ἀνεπινόητον τὴν συνάφειαν ἔχει, οὔτε ἐντὸς οὔσα (οὔτε γὰρ ἐγκρατεῖται σώματι τὸ ἀσώματον), οὔτε ἐκτὸς περιέχουσα (οὐ γὰρ περιλαμβάνει τι τὰ ἀσώματα)· ἀλλὰ κατὰ τινα τρόπον ἀμήχανόν τε καὶ ἀκατανόητον ἐγγύων ὁ νοῦς τῇ φύσει, καὶ προσεπτόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ περὶ αὐτὴν θεωρεῖται, οὔτε ἐγκαθήμενος, οὔτε περιπετυσομένης· ἀλλὰ ὡς οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ἢ νοῆσαι, πλὴν ὅτι κατὰ τὸν ἴδιον αὐτῆς εἰρμόν εὐδοκίμης τῆς φύσεως, καὶ ὁ νοῦς ἐνεργὸς γίνεταί. Εἰ δὲ τι πλημμέλημα περὶ ταύτην συμπέσει, σκάζει κατ' ἐκεῖνο καὶ τῆς διανοίας ἡ κίνησις.

Admodum oratione inexplicabili, et qui ab intelligentia nostra comprehendi non potest, naturæ adest, eademque copulatur, inque ea et circa eam existit. Ut ei non insidet, ita eam non circumplectitur, sed adest ratione, quæ neque exponi, neque considerando exhauriri potest. Unum hoc intelligimus, natura salva et incolumi, mentem etiam efficacitatem suam obtinere. Sin aliquod ea detrimentum capiat, mentis quoque motum scilicet illa in parte claudicare.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Θεωρία τοῦ θεοῦ ῥητοῦ εἰκότος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » D
Ἐν ᾧ ἐξετάζεται, τίς ὁ τῆς εἰκότος λόγος, καὶ εἰ ὁμοιοῦται τῷ μακαρίῳ τε καὶ ἀπαθεί τὸ ἐμπαθὲς καὶ ἐπίκτητον, καὶ πῶς ἐν τῇ εἰκότι τὸ ἄρρεν καὶ τὸ θῆλυ, ἐν τῷ πρωτοτύπῳ τούτων οὐκ ὄντων.

Ἄλλ' ἐπιναλάδωμεν πάλιν τὴν θεῖαν φωνὴν, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ὡς μικρὰ τε καὶ ἀνάξια τῆς τοῦ ἀνθρώπου μεγαλοφυῆς τῶν ἐξωθέν τινες ἐφαντάσθησαν, τῇ πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγκρίσει μεγαλύνοντες, ὡς ἔφροντο, τὸ ἀνθρώπινον. Φασὶ γὰρ μικρὸν εἶναι κόσμον τὸν ἀνθρώπου, ἐκ τῶν αὐτῶν τῷ πᾶντι στοιχείων συνεστηκότα. Οἱ γὰρ τῷ κόμπῳ τοῦ ὀνόματος

obrem cum ea demum perfecta sit anima, quæ et intelligentiæ et rationis est vi prædita : quiddam scilicet tale non est, ei cum anima quidem nomen esse commune potest, reapse vero non anima, sed vivendi facultas quædam erit, quæ more hominum animæ appellatione censeatur. Idcirco Deus homini animalium carnibus vesci, perinde atque oleribus, permittit : quod eorum natura prope a vita illa rerum naturalium absit. Est enim ita perscriptum : Omnis generis carnibus tanquam oleribus graminis vescimini. Parum scilicet quiddam esse videtur in animalibus cæteris facultas sentiens, qua una rebus aliis, quæ absque hac et aluntur et accrescunt, præstant. De quo voluptarios homines hoc capere doctrinæ et admonitionis oportet, ut animi cogitationem ad res quæ sensui arident, non convertant, sed omnem operam studiumque in excolendis animi vere principibus bonis collocent, circa quæ vere nimirum anima versatur, quum sentiendi facultate animalia rationis expertia non superemus. Sed ab aliis ad alia progressa est oratio. Non enim instituimus ostendere mentem in homine natura crassæ materiei præstantiorem esse : sed nulla certa parte corporis nostri mentem contineri. Existere scilicet eam ratione pari in omnibus, et per omnia, atque ut exterius nihil complectatur, sic interius eam non concludi : quemadmodum cados aliaque corpora proprio se complecti dicimus, quum in aliis alia collocantur. Mentis autem corporisque nexus et societas, rationem quandam conjunctionis habet, quæ explanari dicendo, et intelligi cogitando non potest. Neque enim mens intra corpus est, quando rem corporis expertem corpore contineri fas non est. Etiam exterius nos non complectitur, quando ab iis quæ corpore carent, nihil concludi potest. Enim vero mens modo quodam

ratione inexplicabili, et qui ab intelligentia nostra comprehendi non potest, naturæ adest, eademque copulatur, inque ea et circa eam existit. Ut ei non insidet, ita eam non circumplectitur, sed adest ratione, quæ neque exponi, neque considerando exhauriri potest. Unum hoc intelligimus, natura salva et incolumi, mentem etiam efficacitatem suam obtinere. Sin aliquod ea detrimentum capiat, mentis quoque motum scilicet illa in parte claudicare.

CAPUT XVI.

Accurata dicti illius divini consideratio, « Facturus hominem ad imaginem similitudinemque nostri, » tum equæ sit imaginis ratio, investigatum, possitne, quod morbis ac mortis obnoxium est, ad naturæ beatæ morborumque expertis similitudinem factum dici : quo denique modo in imagine sexus masculi femineique discrimen sit, quod in exemplo principe non existit.

Enimvero redeamus tandem ad divinam illam vocem : « Creemus hominem ad imaginem similitudinemque nostri ». Fuere nonnulli philosophi exteri, qui se hominem sua quidem opinione prædicaturos eximie putabant, si eum ad mundi hujus machinam conferrent : cum nimis exilita, præstantissimaque hominis excellentia indigna imaginarentur. Aiebant enim hominem parvum quem-

¹⁴ Gen. 1, 26.

dat. mundum esse, qui ex elementis iisdem, quibus rerum universitas, compositus esset.) Splendido isto nomine cum magnam naturæ hominis laudem tribuere vellent, ignorabant se illum non aliis quam quæ ei et cum culice et cum mure communia essent, ornamentis condecorare. Nam et hæc ex quatuor elementorum temperamento constant, cum multæ an exiguæ sint in re qualibet elementorum partes, ex consideratione animatorum intelligatur. Constat enim non potest extra quam ex elementis, quod sensu sit præditum. Quod ergo est amplum in eo, si maxime hominem existimemus expressam mundi et imaginem et similitudinem esse? cum futurum sit, ut pariter cælum hoc volubile, terra mutationibus obnoxia, cuncta denique his comprehensa, cum eo ipso quod ambit universa, intereant. Quam autem, inquires, doctrina Ecclesiæ præstantiam homini tribuit? Eam scilicet, quæ in similitudine mundi hujus creati non consistit, sed quod trahit hominem ad imaginem naturæ Creatoris esse factum. At dices forte, Equæ isthæc est imaginis ratio? quo pacto referre naturæ corpore carentis imaginem potest, quod corporeum est? quomodo simile est æterno temporarium? immutabili, quod commutatur? nullis obnoxio morbis et interitus experti, quod morbis subjectum est et interit? puro vitii, quod in vitiorum quasi contubernio est, et in eis educatur? Nam interest permultum inter id quod formæ principi respondere intelligimus, et quod ad imaginem factum est. Imago enim, si principis exempli similitudinem refert, vere imago dicitur; sin ab eo quod exprimendum erat, imitatio recedit, non jam ejus esse imago putandum hoc erit, sed diversum quiddam. Quo pacto igitur homo, qui et mortalis est, et morbis obnoxius, et vitæ brevis: hic ergo quo pacto naturæ incorruptæ, puræ, æternæ imago est? Enimvero quid hac in parte maxime veritati sit consentaneum, sola haud dubie Veritas accurate novit. Nos conjecturis quibusdam et cogitationibus animi veritatem investigantes, quantum ingenii vis capere potest, hujusmodi quiddam de hoc credimus. Nam et divinum oraculum, quo proditum est, hominem ad Dei imaginem factum, falsum non esse statuimus: et deplorandam hanc naturæ humanæ ærumnam beatitatis vitæ doloris experti nequaquam respondere. Est enim necesse, si cum Deo naturam nostram conferre velimus, alterum de his fateri: aut hominem nullis affectionibus morbisve obnoxium esse, aut eadem in Deum quoque cadere. Cæteroque nulla futura est imaginis similitudo, si non hæc pariter utrique naturæ convenient. Quod si neque divina natura ullis est affectionibus obnoxia, neque humana ab iisdem immunis ac libera: reliquam esse aliam quamdam rationem oportet, secundum quam vox illa divina vera sit, quæ creatum esse hominem ad imaginem Dei affirmat. Idcirco rursus ipsas Litteras sacras adeamus, an ne illarum verba nos aliqua forte ratione ad expli-

τοιούτων ἔπαινον τῇ ἀνθρωπίνῃ χαριζόμενοι φύσει, λελήθασιν ἑαυτοὺς τοῖς περὶ τὸν κύνωπα καὶ τὸν μῦν ἰδιώμασι σεμνοποιούντες τὸν ἀνθρώπον. Καὶ γὰρ κἀκεῖνοις ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων ἡ κρῆσις ἐστὶ, διότι πάντως ἐκάστου τῶν ὄντων ἡ πλείων ἡ ἐλάττω τὸ μῖρα περὶ τὸ ἐμφύχον θεωρεῖται, ὡς ἀνευ συστήναι τι τῶν αἰσθήσεως μετεχόντων, φύσιν οὐκ ἔχει. Τί οὖν μέγα, κόσμου χαρακτῆρα καὶ ὁμολωμα νομισθῆναι τὸν ἀνθρώπον; οὐρανοῦ τοῦ περιερχομένου, γῆς τῆς ἀλλοιουμένης, πάντων τῶν ἐν τούτοις περικρατουμένων τῇ παρόδῳ τοῦ περιέχοντος συμπαρερχομένων; Ἄλλ' ἐν τίνι κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν λόγον τὸ ἀνθρώπινον μέγεθος; Οὐκ ἐν τῇ πρὸς τὸν κτιστὸν κόσμον ὁμοιότητι, ἀλλ' ἐν τῇ κατ' εἰκόνα γενέσθαι τῆς τοῦ κτίσαντος φύσεως. Τίς οὖν ὁ τῆς εἰκόνης λόγος; ἴσως ἕρεῖς· πῶς ὁμοιωταὶ τῷ σώματι τὸ ἀσώματον; πῶς τῷ ἀίδειῳ τὸ πρόσκαιρον; τῷ ἀναλλοιώτῳ τὸ διὰ τροπῆς ἀλλοιούμενον; τῷ ἀπαθεῖ τε καὶ ἀφθάρτῳ τὸ ἐμπαθὲς καὶ φθειρόμενον; τῷ ἀμιγεί πάσης κακίας τὸ πάντοτε συνοικεῖν ταύτη καὶ συντρεφόμενον; Πολὺ γὰρ τὸ μέσον ἐστὶ, τοῦ τε κατὰ τὸ ἀρχέτυπον νοουμένου, καὶ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγενημένου. Ἡ γὰρ εἰκὼν, εἰ μὲν ἔχει τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον ὁμοιότητα, κυρίως τοῦτο κατονομάζεται. Εἰ δὲ παρενεχθῆι τοῦ προκειμένου ἡ μίμησις, ἄλλο τι, καὶ οὐκ εἰκὼν ἔκείνου τὸ τοιοῦτόν ἐστι. Πῶς οὖν ὁ ἀνθρώπος τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ ἐμπαθὲς καὶ ἀκύμορον, τῆς ἀκηράτου καὶ καθαρῆς καὶ ἀειοῦσης φύσεώς ἐστιν εἰκὼν; Ἄλλα τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον μόνη ἂν εἶδει σαφῶς ἡ ὄντως Ἀλήθεια. Ἡμεῖς δὲ κατ' ὅσον χωροῦμεν, στοχασμοὶ τισὶ καὶ ὑπονοήσας τὸ ἀληθὲς ἀνιχνεύοντες, ταῦτα περὶ τῶν ζητούμενων ὑπολαμβάνομεν. Οὕτως ὁ θεὸς ψεύδεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ εἰπὼν γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρώπον· οὕτως ἡ ἐλεεινὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ταλαιπωρία τῇ μακαριότητι τῆς ἀπαθούς ζωῆς καθωμοιωταί. Ἀνάγκη γὰρ τῶν δύο τὸ ἕτερον ὁμολογεῖσθαι, εἴ τις συγκρίνοι τῷ Θεῷ τὸ ἡμέτερον, ἢ παθητὸν εἶναι τὸ θεῖον, ἢ ἀπαθὲς τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ἂν διὰ τῶν ἴσων ὁ τῆς ὁμοιότητος λόγος ἐπ' ἀμφοτέρους καταλαμβάνοιτο. Εἰ δὲ οὕτως τὸ θεῖον ἐμπαθὲς, οὕτως τὸ κατ' ἡμᾶς ἔξω πάθους ἐστίν, ἄρα τὸ ἕτερον ὑπολέλειπται λόγος, κατ' ὅσον ἀληθεύειν φασὶν τὴν θείαν φωνὴν, τὴν ἐν εἰκόνι Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἀνθρώπον λέγουσαν. Οὐκοῦν αὐτὴν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὴν θείαν Γραφὴν, εἰ τις ἄρα γένοιτο διὰ τῶν γεγραμμένων πρὸς τὸ ζητούμενον χειραγωγία. Μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι: «Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα,» καὶ ἐπὶ τίσιν ποιήσωμεν, ἐπάγει τοῦτον τὸν λόγον, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον, καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. «Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς.» Εἰρηται μὲν οὖν ἡδὴ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὅτι πρὸς καθάρσει τῆς αἰρετικῆς ἀσεθείας ὁ τοιοῦτος προαναπεφώνηται λόγος, ἵνα διδαχθέντες ὅτι ἐποίησεν τὸν ἀνθρώπον ὁ μονογενὴς Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ, μηδενὶ λόγῳ τὴν θεότητα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ διακρίνωμεν, ἐπίσης τῆς ἁγίας Γραφῆς Θεὸν ἐκάτερον ὀνομαζούσης, τὸν τε πεποιηκότα τὸν ἀνθρώπον, καὶ οὗ κατ' εἰκόνα ἐγένετο.

cationem ejus quod quaerimus, deducere possint. Illæ igitur cum exposuissent hæc Dei verba, « Faciamus hominem ad imaginem nostram : » addita etiam ea indicatione, quem scilicet ad finem homo creandus esset, tum deinde hujusmodi orationem subjiciunt : Itaque Deus hominem condidit, et ad imaginem eum Dei condidit ; marem et feminam fecit eos ⁵⁵. » Illud quidem supra est indicatum, verba hæc divinitus esse prolata, ad evitendam impietatem hæreticorum, quos Anomæos appellavimus, ut edocti, Deum illum unigenam creasse hominem ad Dei imaginem, nullo modo Patris Filiique divinitatem separemus, quando Litteræ sacræ utrumque æqualiter Deum appellant, et illum qui hominem creavit, et cujus ad imaginem factus est.

Ἄλλ' ὁ μὲν περὶ τούτων λόγος ἀφείσθω, πρὸς δὲ τὸ προκειμένον ἐπιστρέψτεον τὴν ζήτησιν· πῶς καὶ τὸ θεῖον μακάριον, καὶ ἑλεεινὸν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ὅμοιον ἐκείνῳ τούτο παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐξεταστέον μετ' ἀκριβείας τὰ ῥήματα. Εὐρήσομεν γάρ, ὅτι ἕτερον μὲν τὸ κατ' εἰκόνα γενόμενον, ἕτερον δὲ τὸ νῦν ἐν ταλαιπωρίᾳ δεικνύμενον. « Ἐποίησεν ὁ Θεός, » φησί, « τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Τέλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγεννημένου κτίσις. Εἶτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καὶ φησιν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Παντὶ γὰρ ὄψμαι γινώσκον εἶναι, ὅτι ἐξω τούτου τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, » καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, « οὕτε ἄρσεν οὕτε θῆλυ ἐστίν. » Ἄλλὰ μὴν εἰς ταῦτα διηρησθαι ὁ λόγος φησὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν διπλῆ τίς ἐστίν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ, ἡ τε πρὸς τὸ θεῖον ὡμοιωμένη, ἡ τε πρὸς τὴν διαφορὰν ταύτην διαηρημένη. Τοιοῦτον γὰρ τὸ λόγος ἐκ τῆς συντάξεως τῶν γεγραμμένων αἰνίττεται, πρῶτον μὲν εἰπὼν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » : ἄλλιν δὲ τοῖς εἰρημένους ἐπαγαγὼν, ὅτι « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ ἄλλότριον τῶν περὶ Θεοῦ νοημάτων ἐστίν. Οἴμαι γὰρ ἐγὼ δόγμα τι μέγα καὶ ὑψηλὸν διὰ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραδίδοσθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστι· διὸ τῶν κατὰ τὸ ἀκρότατον πρὸς ἀλληλα διεστηκότων, μέσον ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς τε θείας καὶ ἡνωμένου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους ζωῆς. Ἐπειτα γὰρ ἑκατέρου τῶν εἰρημένων ἐν τῷ ἀνθρώπινῳ συγκριματι θεωρῆσαι τὴν μοῖραν· τοῦ μὲν θεοῦ τὸ λογικὸν τε καὶ διανοητικόν, ὃ τὴν κατὰ τὸ ἄρσεν καὶ θῆλυ διαφορὰν οὐ προσέεται· τοῦ δὲ ἀλόγου τὴν σωματικὴν κατασκευὴν καὶ διάπλασιν εἰς ἄρσεν τε καὶ θῆλυ μεμερισμένην. Ἐχάτερον γὰρ πᾶσαν ἐστὶ πάντως ἐν παντὶ τῷ μετέχοντι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. Ἄλλὰ προτερεῖται τὸ νοερὸν, καθὼς παρὰ τοῦ τὴν ἀνθρωπογονίαν ἐν τάξει διεξεληθόντος ἐμάθεμεν, ἐπιγεννηματικὴν δὲ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνίαν τε καὶ συγγένειαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φησιν, ὅτι « Ἐποίησεν ὁ Θεός κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, » δεικνύς διὰ τῶν εἰρημένων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἐν τῷ τούτῳ ἄρσεν καὶ θῆλυ οὐκ ἐστίν. Εἶτα ἐπάγει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὰ ἰδιώματα, ὅτι « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Τί οὖν διὰ τούτου μανθάωμεν; Καὶ μοι μηδεὶς νεμεσάτω πῶρρωθεν προσ-

A Verum prolixior de his oratio instituenda non est, potiusque ad id quo de agere coeptum est revertamur, quamobrem scilicet divinæ naturæ similem esse humanam sacris sit Litteris proditum : cum hæc profecto sit misera, illa vero beata. Itaque nobis accurate singula in verba est inquirendum. Inveniemus enim aliud esse quod Dei imaginem referat, ab eo quod hac in ærumna conspicimus. « Fecit Deus, » inquiunt Litteræ sacræ, « hominem : et quidem eum ad imaginem Dei fecit ⁵⁶. » Ergo jam perfectum intelligitur illud creatum, quod ad divinam imaginem conformari oportuit. Quod autem post hæc rédit ad expositionem opificii divini, cum ait, « Fecit eos marem ac feminam : » id opinor omnes homines perspicere, ab exemplo principe removendum esse. « In Christo enim Jesu, » ut Apostolus inquit, « neque mas neque femina est ⁵⁷. » At vero Litteræ sacræ diserte affirmant, hominem in marem feminamque divisum esse. Itaque duplicem esse factam naturæ nostræ structuram necesse est, quarum altera ad divinam imaginem exprimendam directa fuerit, altera ad efficiendum illud sexus discrimen. Hujusmodi enim quiddam indicari videtur, si verborum compositio et series consideretur, primum enim dicitur « Fecit hominem Deus, et quidem eum ad imaginem Dei fecit. » Deinde his illa subjiciuntur, « Marem ac feminam eos fecit : » quæ profecto ad imaginem Dei non sunt referenda. Equidem amplam statuo et arduam doctrinam in his tradi, nimirum hujusmodi quamdam : Inter duo extreme dissidentia, naturam videlicet divinam experteque corporis, et alteram carentem ratione ac belluinam, medium hominem esse. Nam de utroque in hujus opificio existere quiddam, prorsus est animadvertere. De natura divina, vim rationis et intelligentiæ, quæ sexus masculi ac feminei discrimen nullum recipit, de natura rationis experte, structuram hanc corporis et formam sexu distinctam. Utrumque horum in quolibet homine est. Sed priorem fuisse in eo facultatem intelligendi, deinde societatem cognationemque cum natura ratione carente accessisse : ex auctore historię de ortu hominis, ordine singula narrante, D discimus. Primum enim tradit, Deum creasse hominem ad imaginem suam : in quo idem vult docere, quod et Apostolus scripsit ⁵⁸, quatenus imago Dei sit homo, sexus in eo discrimen nullum.

⁵⁶ Gen. 1, 27. ⁵⁷ Galat. III, 28. ⁵⁸ ibid. 26 sqq.

esse. Deinde naturæ hominis attributa propria sub-
 jicit : Marem feminamque fecit eos. Quid ergo de
 hoc descendendum nobis est? Equidem mihi neminem
 irasci volo, altius rem quæ in considerationem
 venit, repenti. Deus natura sua tale ac tantum
 quoddam bonum est, quantum ulla cogitatione com-
 prehendi potest : vel potius etiam omne bonum
 quod intelligendo cogitandove comprehenditur,
 exsuperat. Itaque naturam humanam non alia de
 causa condidit, quam quod bonus esset. Cumque
 talis esset, et unam hanc ob causam ad fabri-
 cationem humanæ naturæ accessisset, non ex se-
 misse vim bonitatis suæ declarare voluit, ita
 ut nonnihil homini suorum bonorum largiretur,
 nonnihil cum eo ne communicaret, invidia præ-
 pediretur. Perfecte nimirum se bonum ostendit,
 cum hominem de nihilo conderet, omnique
 bonorum copia instrueret. Quæ cum adeo multa
 sint numero, ut recenseri singula commemorando
 difficulter possint : idcirco breviter universa his
 verbis comprehenduntur, quibus homo ad imagi-
 nem Dei factus esse dicitur. Valent enim illa tan-
 tumdem, ac si diceretur, naturam humanam a Deo
 in omnium bonorum societatem vocatam esse. Nam
 si Dei natura perfecta quædam copia est bonorum
 omnium, homo autem ejus est imago : haud
 dubie simulacrum hoc Dei princeps exemplum
 ita referet, ut et ipsum bonis omnibus abun-
 det. Itaque in nobis est expressa omnis hon-
 estis species, omnis virtus, omnis sapientia, quid-
 quid denique præstantissimum comprehendere vi
 intelligentiæ potest. Atque inter cætera est in
 nobis libertas, quæ nulla necessitatis lege tenetur,
 nullius in natura dominatus jugo subjecta, sed quæ
 judicio certo et liberrimo quod vult eligit. Est enim
 virtus suæ spontis, nullius imperio mancipata.
 Quod autem a necessitate quadam violentiæ cogi-
 tur, virtuti consentaneum esse nequit. Quod si
 porro imago expressam pulchritudinis in exemplo
 principis figuram ita representet, ut nihil ab ea
 prorsus differat, non jam illam imaginem fore, sed
 ipsam eandemque rem, quæ nulla sui parte dis-
 cerni a seipsa possit. Quid igitur est, inquires, in
 quo naturæ divinæ, et ejus quæ ad divinam est
 conformata, discrimen perspicere possit? illud vero
 in eo perspicies, quod Dei natura existit increata :
 hominum vero per creationem est orta. Hoc de-
 inde discrimen alia quædam consequuntur. Est
 enim plane apud omnes in confesso, naturam in-
 creatam immutabilem, eandemque semper esse ;
 creatam, sine perpetua vicissitudine consistere
 nullo modo posse. Nam ipse transitus ex nihilo ad
 ortum, motus quidam est, et mutatio, qua id quod
 rerum in natura non erat, de sententia voluntatis
 divinæ existere incipit. Atque ut in Evangelio⁸⁹ nota
 in ære expressa Cæsaris imago dicitur, de quo in-
 telligitur secundum externam speciem fuisse illam

⁸⁹ Marc. xii, 45.

A ἀγοντι τὸν λόγον τῷ προκειμένῳ νοήματι. Θεὸς τῇ
 ἑαυτοῦ φύσει πᾶν ὅτι περ ἔστι κτ' ἔννοϊαν λαβεῖν
 ἀγαθὸν, ἐκεῖνὸ ἔστι· μᾶλλον δὲ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ
 νοουμένου τε καὶ καταλαμβανομένου ἐπέκεινα ὄν,
 οὐ δι' ἄλλο τι κτίζει τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, ἢ διὰ τὸ
 ἀγαθὸς εἶναι. Τοιοῦτος δὲ ὢν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς
 τὴν δημιουργίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀρμήσας,
 οὐκ ἂν ἡμιτελῆ τὴν τῆς ἀγαθότητος ἐνεδείξατο δύνα-
 μιν, τὸ μὲν τι δοῦς ἐκ τῶν προσόντων αὐτοῦ, τοῦ δὲ
 φθορήσας τῆς μετουσίας· ἀλλὰ τὸ τέλειον τῆς ἀγα-
 θότητος εἶδος ἐν τούτῳ ἔστιν, ἐκ τοῦ καὶ παραγαγεῖν
 τὸν ἀνθρώπον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς γένεσιν, καὶ ἀνε-
 δεῖξαι τῶν ἀγαθῶν ἀπεργάσασθαι. Ἐπεὶ δὲ πολλὸς τῶν
 καθ' ἕκαστον ἀγαθῶν ὁ κατάλογος, οὐ μὲν οὖν ἔστιν
 ἀριθμῶ βραδίως τοῦτον διαλαθεῖν. Διὰ τοῦτο περι-
 ληπτικῆ τῇ φωνῇ ἅπαντα συλλαβῶν ὁ λόγος ἐσήμα-
 νεν, ἐν τῷ εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν
 ἀνθρώπον. Ἴσον γάρ ἔστι τοῦτο τῷ εἰπεῖν, ὅτι παν-
 τὸς ἀγαθοῦ μέτοχον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐποίησεν.
 Εἰ γὰρ πλήρωμα μὲν ἀγαθῶν τὸ Θεῖον, ἐκεῖνου δὲ
 τοῦτο εἰκὼν· ἄρ' ἐν τῷ πλήρῳ εἶναι παντὸς ἀγαθοῦ,
 πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἢ εἰκὼν ἔχει τὴν ὁμοίότητα.
 Οὐκοῦν ἔστιν ἐν ἡμῖν παντὸς μὲν καλοῦ ἰδέα, πᾶσα
 δὲ ἀρετὴ καὶ σοφία, καὶ πᾶν ὅτιπερ ἔστι πρὸς τὸ
 κρεῖττον νοούμενον. Ἐν δὲ τῶν πάντων καὶ τὸ ἐλευ-
 θερον ἀνάγκης εἶναι, καὶ μὴ ὑπεξεῦχθαι τινι φυσικῇ
 δυναστείᾳ· ἀλλ' αὐτεξούσιον πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχειν
 τὴν γνῶμην. Ἀδέσποτον γάρ τι χρῆμα ἢ ἀρετὴ καὶ
 ἐκούσιον, τὸ δὲ κατηναγασμένον καὶ βεβιασμένον
 ἀρετῆ εἶναι οὐ δύναται. Ἐν πᾶσι τοίνυν τῆς εἰκόνης
 τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὸν χαρακτήρα φερούσης,
 εἰ μὴ κατὰ τὴν διαφορὰν ἔχη, οὐκέτι ἂν εἴη πάν-
 τως ὁμοίωμα, ἀλλὰ ταῦτ' ἐκεῖνο διὰ πάντων ἀνα-
 δειχθήσεται, τὸ ἐν παντὶ ἀπαράλλακτον. Τίνα τοίνυν
 αὐτοῦ τε τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοιω-
 μένου τὴν διαφορὰν καθορῶμεν; Ἐν τῷ, τὸ μὲν
 ἀκτίστως εἶναι, τὸ δὲ διὰ κτίσεως ὑποστῆναι. Ἡ δὲ
 τῆς τοιαύτης ἰδιότητος διαφορὰ πάλιν ἐτέρων ἰδιωμά-
 των ἀκολουθίαν ἐπέλησε. Συνομολογεῖται γὰρ πάντης
 τῆς καὶ πάντως, τὴν μὲν ἀκτιστον φύσιν καὶ ἀτρε-
 πτον εἶναι, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχειν, τὴν δὲ κτιστὴν
 ἀδύνατον ἀνευ ἀλλοιώσεως συστῆναι. Αὐτὴ γὰρ ἢ ἐκ
 τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κινήσις τίς ἐστι,
 καὶ ἀλλοίωσις τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι, κατὰ τὸ
 Θεῖον βούλημα μεθισταμένου. Καὶ ὡσπερ τὸν ἐπὶ
 τοῦ χαλκοῦ χαρακτήρα Καίσαρος εἰκόνα λέγει τὸ
 Εὐαγγέλιον, δι' οὗ μανθάνομεν κατὰ μὲν τὸ πρό-
 σχημα τὴν ὁμοίωσιν εἶναι τοῦ μεμορφωμένου πρὸς
 Καίσαρα, ἐν δὲ τῷ ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἔχειν·
 οὕτω καὶ κατὰ τὸν παρόντα λόγον, ἀντὶ χαρακτήρων
 τὰ ἐπιθεωρούμενα τῇ τε θεῖα φύσει καὶ τῇ ἀνθρω-
 πίνῃ κατανοήσαντες, ἐν οἷς ἢ ὁμοίότης ἔστιν, ἐν τῷ
 ὑποκειμένῳ τὴν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν, ἥτις ἐν τῷ
 ἀκτίστῳ καὶ τῷ κτιστῷ καθορᾶται. Ἐπειδὴ τοίνυν
 ἐδὲ μὲν ὡσαύτως ἔχει, καὶ ἀεὶ, τὸ δὲ διὰ κτίσεως γε-
 γεννημένον ἀπ' ἀλλοιώσεως τοῦ εἶναι ἤρξατο, καὶ
 συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπὴν· διὰ

τοῦτο ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, καθὼς φησιν ἡ προφητεία, ἐπακολουθήσας, μᾶλλον δὲ προκτανοήσας τῆ προγνωστικῆ δυνάμει, πρὸς ὃ τι ῥέπει κατὰ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ αὐτεξούσιον τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως ἢ κινήσει, ἐπειδὴ τὸ ἐσόμενον εἶδεν, ἐπιτεχνᾶται τῆ εἰκόνι τὴν περὶ τὸ ἄρῃεν καὶ θῆλυ διαφορὰν, ἣτις οὐκέτι πρὸς τὸ θεῖον ἀρχέτυπον βλέπει, ἀλλὰ καθὼς εἴρηται, τῆ ἀλογωτέρα προφικεῖσθαι φύσει. Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἐπιτεχνήσεως μόνου μὲν ἂν εἶδειεν οἱ τῆς ἀληθείας αὐτόπται, καὶ ὑπηρεταί τοῦ λόγου. Ἡμεῖς δὲ, καθὼς ἐστὶ δυνατὸν, διὰ στοιχασμῶν τινῶν καὶ εἰκόνων φαντασθέντες τὴν ἀλήθειαν, τὸ ἐπὶ νοῦν ἔλθον οὐκ ἀποφαντικῶς ἐπιθέμεθα, ἀλλ' ὡς ἐν γυμνασίᾳ εἴδει τοῖς εὐγνώμοσι τῶν ἀκρωμένων προσθήσομεν. Τί τοίνυν ἐστίν, ὃ περὶ τούτων διενοήθημεν; Εἰπὼν ὁ λόγος ὅτι ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἄπαν ἐνδείκνυται τὸ ἀνθρώπινον. Οὐ γὰρ συνωνομάσθῃ τῷ κτίσματι νῦν ὁ Ἀδάμ, καθὼς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἡ ἱστορία φησὶν· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ ὡς ὁ τις, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστίν. Οὐκοῦν τῆ καθολικῆ τῆ; φύσεως κλήσει τοιοῦτόν τι ὑπονοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι τῆ θεῆ προγνώσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῆ πρώτῃ κατασκευῇ περιελήπτται. Χρῆ γὰρ θεῷ μηδὲν ἀόριστον ἐν τοῖς γεγενημένοις περὶ αὐτοῦ νομίζεῖν· ἀλλ' ἐκάστου τῶν ὄντων εἶναι τι πᾶρας καὶ μέτρον, τῆ τοῦ πεποιηκότος σοφίᾳ περιμετρούμενον. Ὅσπερ τοίνυν ὁ τις ἄνθρωπος τῷ κατὰ τὸ σῶμα ποσῷ περιεργεται, καὶ μέτρον αὐτῷ τῆς ὑποστάσεως ἢ πηλικότητος ἐστίν, ἡ συναπαρτιζομένη τῆ ἐπιφανείᾳ τοῦ σώματος· οὕτως οἶμαι καθάπερ ἐνὶ σώματι ὄλοντο τῆς ἀνθρωπότητος πλήρωμα τῆ προγνωστικῆ δυνάμει παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὄλων περιεργεῖσθαι, καὶ τοῦτο διδάσκει τὴν λόγον τὸν εἰπόντα, ὅτι καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἢ εἰκόνι, οὐδὲ ἐν τινι τῶν καθ' αὐτόν θεωρουμένων ἢ χάρις· ἀλλ' ἐφ' ἅπαν τὸ γένος ἐπίσης ἢ τοιαύτη εἶχε δύναμις. Σημεῖον δὲ, ὅτι πᾶσιν ὡσαύτως ὁ νοῦς ἐγκαθίδρυται· πάντες τοῦ ἐκνεύσθαι καὶ προβουλεύειν τὴν δύναμιν ἔχουσι, καὶ τὰ ἅλλα πάντα, δι' ὧν ἡ θεῆ φύσις ἐν τῷ κατ' αὐτὴν γεγονότι ἀπεικονίζεται. Ὅμοίως ἔχει ὃ τε τῆ πρώτῃ τοῦ σώματος κατασκευῆ συναναδειχθεὶς ἄνθρωπος, καὶ ὁ κατὰ τὴν τοῦ παντὸς συντέλειαν γενησόμενος, ἐπίσης ἐφ' ἑαυτῶν φέρουσι τὴν θεῆν εἰκόνα. Διὰ τοῦτο εἰς ἄνθρωπος κατωνομάσθη τὸ πᾶν, ὅτι τῆ δυνάμει τοῦ θεοῦ οὔτε τι παρόχηκεν, οὔτε μέλλει, ἀλλὰ καὶ τὸ προσδοκώμενον ἐπίσης τῷ παρόντι τῆ περιεκτικῆ τοῦ παντὸς ἐνεργείᾳ περικρατεῖται. Πᾶσα τοίνυν ἡ φύσις ἢ ἀπὸ τῶν πρώτων μέχρι τῶν ἐσχάτων διεξήκουσα, μία τις τοῦ ὄντος ἐστὶν εἰκὼν· ἢ δὲ πρὸς τὸ ἄρῃεν καὶ θῆλυ τοῦ γένους διαφορὰ προσκατεσκευάσθη τελευταῖον τῷ πλάσματι, διὰ τὴν αἰτίαν, ὡς οἶμαι. ταύτην.

est homini peculiariter, sed facultas illa ad genus etiam argumento est, quod mens pariter in omnibus habitat: omnes cogitandi, deque futuris consultandi facultate, cæterisque rebus omnibus, per quas res divina natura in imagine sua exprimitur, præditi sunt. Nihil inter hominem creatum in prima rerum fabricatione, et eum qui in extremo na-

A similitudinem rei conformatae ad effigiem Cesaris, cum non dubium in materia subjecta discrimen esset: sic etiam hac in disputatione, si pro notis ea quæ in natura divina et humana sunt, in quibus similitudo consistit, considerabimus esse magnam in rebus subjectis diversitatem deprehendemus, quam perspicue est in eo animadvertere, quod creatum et increatum plurimum inter se differunt. Quamobrem cum quod increatum est, semper idem existat: creatum vero per vicissitudinem quamdam esse cœperit, et mutationi prorsus affine sit, idcirco is qui secundum valem res omnes ante ipsarum ortum cognitas habet, cum rerum ordini insisteret, vel potius divina sua prospiciendi futuros eventus facultate præcepisset, quam in partem motus electionis humanæ pro arbitrii voluntatisque suæ libertate inclinaret: imaginem creatam in masculum et feminam divisit. Hæc divisio non ad Dei princeps illud exemplum facta esse putari debet, sed quemadmodum est antehac indicatum, cognationem habet cum natura rationis experie. Causam quidem hujus discretionis sexus soli haud dubie intelligunt illi, qui veritatis oculati testes sunt, et harum rerum nobis memoriam litteris proditam tradiderunt. Nos vero pro virili nostra per conjecturas et simulacra quædam veritatem informantes, quod nobis ad animum accidit exponimus, non illud quidem ut verum asserentes, sed subjicientes in gratiam auditorum, benigne hæc quasi exercitii causa in medium allata interpretantium. Quid igitur de his in mentem nobis venit? hoc nimirum: Cum dicitur, Deum creasse hominem, per indefinitam vocabuli hominis notationem, naturam humanam universam intelligi. Nam creatum hoc, quod ad Dei factum imaginem traditur, non hic Adami nomen adjectum habet, sicut in historiæ narrationibus sequentibus: sed nomen hominis creati universi positum est, non ut de individuo. Idcirco per hanc hominis appellationem, qua totum genus universe comprehenditur, ejus admonemur: quod providentia potestasque Dei totam hominum naturam in prima illa creatione complexa sit. In rebus enim a Deo factis nihil esse putandum est, quod sit ipsi infinitum: cum omnia quæ existunt, finem quemdam et numerum habeant, conditoris sapientia constitutum. Quemadmodum igitur homo (intelligo autem individuum quoddam) corporis magnitudinem finitam habet, substantiamque ipsius quantitate metimur, quæ corporis superficie continetur: sic arbitror initio rerum uno corpore totam naturam humanam Deum potestate sua, qua cuncta prævidet, complexum esse, idque adeo verbis hisce tradi: « Fecit Deus hominem, et ad Dei imaginem eum fecit. » Non enim imago et gratia benigni Dei vel parti naturæ, vel uni alicui concessa universum æqualiter pertinuit. Quod ita esse, hoc

scetur, cum jam omnia consummata erunt, interest. Æquali enim ratione imaginem Dei utroque gestat. Propterea unius hominis nomine ipsa generis universitas comprehensa fuit, quando potestati divinæ nihil est vel præteritum, vel futurum. Quia et ea quæ expectantur, non aliter atque si jam præsentia forent, sua in potestate, qua universa complectitur, habet. Est igitur tota natura hominum a primis ad extremos usque, una eademque veri Dei imago. Sexus autem masculi femineique discrimen in homine jam creato de causa, ut ego quidem existimo, hujusmodi quadam adjectum fuit.

CAPUT XVII.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΖ'.

Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orituri fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluissent: quando primum post hanc iniquationem operam procreationi sobolis hominem dedisse videmus.

Prius vero quam id perscrutemur, forte rectius fecerimus, si quiddam, quod ab adversariis objicitur, explicemus. Aiunt enim, ante peccatum nullam neque procreationis, neque parturiginis, ac ne appetitus quidem in homine ad procreandum mentionem fieri. Postquam autem homines primi peccassent, deque paradiso ejecti essent, ac feminæ pœna dolorum in partu esset imposita, tum scilicet ad id progressum esse Adamum, ut consuetudine conjugis ad procreationem uti inciperet. Si igitur, iniqui, neque ad nuptias, neque procreationem, neque partum in paradiso perventum est, necessarium est hoc quoque sequatur, animorum multitudinem nullam fuisse futuram, nisi donum illud immortalitatis in mortalitatem commutatum esset, ac per conjugium excitata posteritas pro migrantibus de hac vita substitueret alios, et hac ratione naturam conservaret. Adeoque peccatum quodam modo hominum vitæ etiam bono esse videri posse. Nam genus humanum supra duorum numerum, qui primi exstiterent, auctum non fuisset: nisi mortis metus naturam, ut de successionem perpetua cogitaret, permovisset. Equidem hac etiam in parte statuo veritatem, quæcumque tandem sit, iis solis notam et perspectam esse, qui non aliter atque Paulus paradisi mysteriis initiati sunt, quæ enarrando fas non est exprimere. Nostra sœne hæc est responsio: Cum Sadducæi doctrinæ de mortuorum resurrectione adversarentur, et nuptiæ illius cum multis, adeoque septem fratribus mulieris mentionem ad conciliandam fidem disciplinæ suæ facerent, et ecquis horum eam a resurrectione habiturus esset quærent, ita respondet Dominus, ut et illos castiget, ac vitæ, quam in resurrectione apiscemur, mysterium hominibus deinceps universis explanet. « In resurrectione, » ait, « neque nuptias contrahent, neque ad nuptum tradentur⁶⁶: » quippe cum amplius mori nequeant. Sunt enim patres angelis, et Dei filii, ubi jam resurrexerint. At vero resurrectionis donum nihil aliud nobis pollicetur, quam lapsorum in integrum restitutionem. Nam ea gratia, quam expectamus, reditus erit ad vitam primam, qua homo de paradiso ejectus in eundem reducet. Quamobrem si vita restituito-

Τί χρὴ λέγειν πρὸς τοὺς ἐπαγορεύοντας, εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἢ παιδοποιεῖται, πῶς ἂν ἐγένοντο αἱ ψυχαί, εἰ ἀναμάρτητοι διέμειναν οἱ ἐξ ἀρχῆς ἄνθρωποι.

Μᾶλλον δὲ, πρὶν τὸ προκείμενον διερευνησαί, κρεῖττον ἴσως τοῦ προφερομένου παρὰ τῶν μαχομένων ἡμῖν ἐπιζητῆσαι τὴν λύσιν. Λέγουσι γὰρ πρὸς τῆς ἁμαρτίας μήτε τόκον ἱστορεῖσθαι, μήτε ὄδινα, μήτε τὴν πρὸς παιδοποιεῖν ὁρμὴν· ἀποικισθέντων δὲ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῆς γυναικὸς τῆ τιμωρίᾳ τῶν ὀδίνων κατακριθείσης, οὕτως ἐλθεῖν τὸν Ἀδὰμ εἰς τὸ γυναικὶ γαμικῶς τὴν ὁμόζυγον, καὶ τότε τῆς παιδοποιεῖας τὴν ἀρχὴν γενέσθαι. Εἰ οὖν γάμος ἐν τῷ παραδείσῳ οὐκ ἦν, οὔτε ὄδις, οὔτε τόκος, ἀνάγκη εἶναι φασὶν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ λογίζεσθαι, μὴ ἂν ἐν πλήθει γενέσθαι τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, εἰ μὴ πρὸς τὸ θνητὸν ἢ τῆς ἀθανασίας χάρις μετέπεσε, καὶ ὁ γάμος διὰ τῶν ἐπιγινομένων συντηρεῖ τὴν φύσιν, ἀντὶ τῶν ὑπεξιώντων τοὺς ἐξ αὐτῶν ἀντεισάγων, ὥστε λυσitelῆσαι ἑρόποντινὰ, τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισελοῦσαν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. Ἔμενε γὰρ ἂν ἐν τῇ τῶν πρωτοπλάστων διάδι τὸ ἀνθρώπινον γένος, μὴ τοῦ κατὰ τὸν θάνατον φόβου πρὸς διαδοχὴν τὴν φύσιν ἀνακινήσαντος. Ἄλλ' ἐν τοῦτοις πάλιν ὁ μὴν ἀληθῆς λόγος, ὅστις ποτὲ ὦν τυγχάνει, μόνοις ἂν εἴη δηλὸς τοῖς κατὰ Παῦλον τὰ τοῦ παραδείσου μνηθεῖσιν ἀπόρρητα. Ὁ δὲ ἡμέτερος τοιοῦτός ἐστιν· Ἀντιλεγόντων ποτὲ τῶν Σαδδουκαίων τῷ κατὰ τὴν ἀνάστασιν λόγῳ, καὶ τὴν πολύγαμον ἐκείνην γυναῖκα, τὴν τοῖς ἑπτὰ γενομένην ἀδελφοῖς, εἰς σύστασιν τοῦ καθ' ἑαυτοὺς δόγματος προφερόντων, εἶτα τίνας μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἔσται πυνθανομένων, ἀποκρίνεται πρὸς τὸν λόγον ὁ Κύριος, οὐ μόνον τοὺς Σαδδουκαίους παιδεύων, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς μετὰ ταῦτα τῆς ἐν τῇ ἀναστάσει ζωῆς φανερῶν τὸ μυστήριον. « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει, φησὶν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, οὔτε γὰρ ἀποθανεῖν ἐτι δύνανται· ἰσάγγελοι γὰρ εἰσι, καὶ υἱὸς Θεοῦ εἰσι, τῆς ἀναστάσεως υἱὸι ὄντες. Ἡ δὲ τῆς ἀναστάσεως χάρις οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῶν πεπτωκότων ἀποκατάστασιν. Ἐπάνοδος γὰρ τίς ἐστιν ἐπὶ τὴν πρώτην ζωὴν ἢ προσδοκωμένη χάρις, τὸν ἀποβληθέντα τοῦ παραδείσου πάλιν εἰς αὐτὸν ἐπανάγουσα. Εἰ τοίνυν ἢ τῶν ἀποκαθισταμένων ζωὴ πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων οἰκίῳς ἔχει, δηλονότι ὁ πρὸς τῆς παραβάσεως βίος ἀγγελικὸς τις ἦν· διὸ καὶ ἢ πρὸς τὸ ἀρχαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπάνοδος τοῖς ἀγγέλοις ὁμοιωταί. Ἄλλὰ μὴν, καθὼς εἴρηται, γάμος

⁶⁶ Matth. xii, 30; Marc. xii, 25; Luc. x, 35.

παρ' αὐτοῖς οὐκ ὄντος, ἐν μυριάσι ἀπέροις αἰ στρα-
ται τῶν ἀγγέλων εἰσὶν· οὕτω γὰρ ἐν ταῖς ὀπτασίαις
ὁ Δαυὶδ διηγήσατο. Οὐκοῦν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον,
εἴπερ μηδεμίαν παρατροπήν τε καὶ ἑκστάσις ἀπὸ τῆς
ἀγγελικῆς ὁμοτιμίας ἐξ ἁμαρτίας ἡμῶν ἐγένετο, οὐκ
ἂν οὐδὲ ἡμεῖς τοῦ γάμου πρὸς τὸν πληθυσμὸν ἐδεή-
θημεν. Ἄλλ' ὅστις ἐστὶν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγγέλων
τοῦ πλεονασμοῦ τρόπος, ἄρρητος μὲν καὶ ἀνεπινόη-
τος σοφασμὸς ἀνθρωπίνους, πλὴν ἀλλὰ πάντως ἐστίν·
οὕτως ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχῶν τι παρ' ἀγγέλους ἡλατ-
τωμένων ἀνθρώπων ἐνήργησεν, εἰς τὸ ὠρισμένον ὑπὸ
τῆς βουλῆς τοῦ πεποιηκότος μέτρον τὸ ἀνθρώπινον
εἶδον. Εἰ δὲ στενοχωρεῖται τις ἐπιζητῶν τὸν τῆς
γενέσεως τῶν ἀνθρώπων τρόπον, εἰ μὴ προσεδέθη
τῆς διὰ τοῦ γάμου συνεργίας ὁ ἀνθρώπος, ἀντερωτή-
σομεν καὶ ἡμεῖς τὸν τῆς ἀγγελικῆς ὑποστάσεως τρό-
πον, πῶς ἐν ἀπέροις μυριάσι ἐκείνοι, καὶ μία οὐ-
σία ὄντες, καὶ ἐν πολλοῖς ἀριθμούμενοι.

valuisset, donec ad numerum consilio Creatoris
augustum redigitur intelligentia, ut ex nobis scire velit,
si conjugii adjumento non eguissent: eum vicissim rogabimus,
cum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

rum ei similis erit, qua fruuntur angeli: nimirum
et hominis ante lapsum vita angelorum fuit vitæ
consentanea, eamque haud dubie ob causam vitæ
nostræ in integrum restitutio comparatione ad an-
gelos facta declaratur. Enimvero quanquam inter
angelos nulla sit propagatio, quemadmodum est
indicatum, tamen eorum copiarum numero quædam
infinitas sunt. Sic enim suis illis in visis Danielus
commemoratur. Idcirco si propter peccatum de statu
et conditione, qua pares angelis eramus, non exci-
dissemus, ne nobis quidem conjugio ad generis
nostri amplificationem opus fuisset. Nam quæcun-
que tandem incrementi angelica in parta fuit ratio,
quam dicendo exponere, vel cogitando intelligere
per quasdam conjecturas humanas non fas est,
nisi quod omnino aliquam fuisse necessario sta-
tuendum est: eadem igitur ratio in humano etiam
genere, quod prope ab angelis abest, propagando
definitum perventum esset. Quod si cujus hic in
augustum redigitur intelligentia, ut ex nobis scire velit,
si conjugii adjumento non eguissent: eum vicissim rogabimus,
quomodo angeli sint orti, quove pacto
cum ad infinita prope millia sint diffusi, et una natura et multi esse numero possint.

Τούτο γὰρ προσφύρω ἀποκρινοῦμεθα τῷ προφέροντι,
πῶς ἂν ἦν ὄχι τοῦ γάμου ὁ ἀνθρώπος; εἰπόντες, ὅτι κα-
θὼς εἰσι γάμου χωρὶς οἱ ἄγγελοι· τὸ γὰρ ὁμοιον ἐκείνοις
τὸν ἀνθρώπον εἶναι πρὸς τῆς παραδόσεως, δεῖκνυσιν
ἢ εἰς ἐκεῖνο πάλιν ἀποκατάστασις. Τούτων οὖν ἡμῶν
ὄρω διεκρινθηέντων, ἐπανιτέον ἐπὶ τὸν πρότερον
λόγον· πῶς μετὰ τὴν κατασκευὴν τῆς εἰκόνας, τὴν
κατὰ τὸ ἔρρην καὶ θῆλυ διαφορὰν ὁ Θεὸς ἐπιτεχνᾷται
τὸ πλάσματι. Πρὸς τοῦτο γὰρ φημι χρῆσιμον εἶναι
τὸ πρότερον ἡμῶν θεώρημα. Ὁ γὰρ τὰ πάντα
επιτεχνῶν εἰς τὸ εἶναι, καὶ ὅλον ἐν τῷ ἰδίῳ θελή-
ματι τὸν ἀνθρώπον πρὸς τὴν θεῖαν εἰκόνα διαμορφώ-
σας, ὡς καὶ ὀλίγον προσθήκας τῶν ἐπιγινομέ-
νων ἀπέμεινε ἰδεῖν ἐπὶ τὸ ἴδιον πλάσμα τὸν ἀριθμὸν
τῶν ψυχῶν τιμαμένον· ἀλλ' ἀθρόως αὐτῷ πληρώ-
ματι πᾶσαν τὴν ἀνθρώπινον φύσιν διὰ τῆς προγνω-
στατικῆς ἐνεργείας κατανοήσας, καὶ τῇ ὑψηλῇ τε καὶ
κατὰ τὸ ἔρρην λέγει τιμήσας, ἐπειδὴ προεῖδε τῇ ὀρατικῇ
ἐνάμει μὴ εὐθυποροῦσαν πρὸς τὸ καλὸν τὴν προαι-
ρεσιν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἀγγελικῆς ζωῆς ἀποπίπτου-
σαν· ὡς ἂν μὴ κολοθυθεῖ τὸ τῶν ψυχῶν τῶν ἀνθρω-
πίνων εἶδος, ἐκπεσὸν ἐκείνου τοῦ τρόπου, καθ' ὃν
αἱ ἄγγελοι πρὸς τὸ πλῆθος ἠύξήθησαν· διὰ τοῦτο τὴν
κατὰ τὸ ἔρρην τοῖς εἰς ἁμαρτίαν κατολισθήσασιν τῆς
εὐξέσεως ἐπίνοιαν ἐγκατασκευάζει τῇ φύσει, ἀντι-
τῆς ἀγγελικῆς μεγαλοφυῆς τὸν κτηνώδη τε καὶ ἄλο-
γον τῆς ἐξ ἄλλήλων διαδοχῆς τρόπον ἐμφυτεύσας τῇ
ἀνθρωπότητι. Ἐντεῦθεν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δα-
βὶδ κατανοεῖζόμενος τοῦ ἀνθρώπου τὴν ἀβλιότητα,
πρὸς τοὺς λόγους καταβρῆθησιν τὴν φύσιν· ὅτι ἡ ἀνθρω-
πος ἐν τιμῇ ὣν οὐ συνῆκε· ἢ τιμῆν λέγων, τὴν πρὸς
τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίαν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, παρασυ-
εδεθήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθή-
θη αὐτοῖς. Ὅντως γὰρ κτηνώδης ἐγένετο ὁ τὴν βουλήν

Hoc enim aptissime respondebimus roganti, qui
esse homo sine conjugio potuisset: si dicamus in
nobis hoc fieri perinde potuisse, atque in angelis,
qui et ipsi conjugio non utuntur. Angelis autem
consentaneam hominis naturam ante lapsum fuisse,
de hoc patet, quod et in integrum restituta, consi-
milibus eisdem erit. His ad hunc modum investigatis,
ad id unde digressi sumus, revertamur: quam-
obrem videlicet Deus, cum imaginem sui condidisset,
sexus masculi femineique discrimen addiderit.
Equidem ad explicationem hujus questionis utile
fore existimo, quod paulo ante considerando quasi
conclusimus, Deum, qui creat omnia, deque animi
sui sententia hominem totum ad imaginem divinam
conformavit, ut noluisse animorum numerum ita
compleri, ut nunc his nunc illis in lucem posteris
editis adaugeretur, sed cum eodem momento, quo
naturam humanam condidit, eam universam et
integram facultate sua futura prospiciente intue-
retur, excelsoque in dignitatis gradu, et qui
angelorum conditioni par esset, collocaret: animad-
vertisse vi divina, liberam hominis in eligendo
voluntatem non (uti debebat) virtutis viam ingredi.
Itaque ubi de beato vitæ angelicæ statu exorbitas-
set, ne humanorum animorum natio sine incre-
mento esset, amisso propagationis modo, quo
angelorum erant auctæ copiarum, rationem quamdam
invenit, qua genus humanum amplificaretur,
consentaneam naturæ nostræ, qui in vitium pro-
lapsi eramus. Nam pro præstante illo angelicæ
naturæ modo alium quemdam nobis concessit, ut
brutorum rationisque expertium animalium more
nosmet propagando perpetuarem. Hanc ob cau-
sam magnus ille Davides⁶¹, hominis miseriam his

⁶¹ Psal. XLVIII, 21.

mihī verbis deplorassee videtur : « Homo cum esset in dignitate, animum non advertit : » nimirum per dignitatis statum intellexit, angelis hominem conditione parem fuisse, subjicit autem : Idcirco brutis est animantibus comparatus, et iisdem effectus similis. Profecto enim obbruit, postquam more brutorum propagari cœpit, degenerante ipsius præstantia, seque demittente ad naturæ crassioris conditionem.

CAPUT XVIII.

Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognatione oriri.

Nam equidem existimo, de hac ipsa origine perturbationes animi omnes et singulas, tanquam fonte scaturientes, in hominis naturam redundare. Atque hoc recte ita statui, argumento est, quod perturbationes ipsæ, quæ pariter et in nobis et in brutis existunt, cognatæ quodam modo sunt. Non enim certe fas est dicere, originem perturbationum quibus afficimur, ad humanam naturam esse referendam, cum ea sit ad Dei simulacrum conformata; sed quia prius hoc in mundo bruta exstiterunt, cum quibus nonnihil est homini (quem admodum expositum est) commune, modus videlicet ortus: idcirco et alia quædam brutorum naturæ ac hominum communia esse cœperunt. Neque enim homo Dei refert imaginem, qua iracundia præditus est; neque voluptas præstantissimæ naturæ nota putari debet, sicut et timiditas, et audacia, et majorum cupiditas, et odium status deterioris, cæteraque his consimilia longe a divino illo charactere absunt. Quapropter hæc accepta de brutis, hominis usurpare natura cœpit. Quibus enim rebus vita brutorum ad se conservandum munita est, cæ res ad hominis vitam translatae, sunt hæ ipsæ de quibus loquimur, animi sive perturbationes, sive affectiones. Iracundia belluas crudizoras tuetur ab interitu: secundas voluptatis appetitus, imbelles trepidatio: quæ a robustioribus se tueri nequeunt, metus: grandes sustentat ingluvies. Contraque, si quo potiri quod volupe sit nequeant, id dolorem in eis excitat. Hæc omnia et his alia consimilia quædam una cum procreatione bruta hominis opificium occupaverunt. Liceat autem mihi hoc loco de sculptorum præstantium more, hominis imaginem vi orationis exprimere. Quemadmodum enim videre est quasdam effigies, in quibus duplex est expressa forma, fingentibus has artificibus magno studio, atque uni capiti geminas vultuum formas insculpentibus, ut eas spectatores quodam cum stupore intueantur, sic mihi et in homine duplex esse similitudo videtur, quarum altera longe ab altera dissideat. Divinum enim mentis donum quod attinet, pulchritudinem hæc eam, quæ in Deo est, refert; cæterum qua cupiditates ei quædam naturæ brutæ cognatione tenetur. Itaque nonnunquam et ipsa ratio sic obbrutescit, ut ab affectione erga brutam partem victa, quod est in homine præstantissimum, vi deterioris obruat. Nam si quis eo mentis facultatem pertrahit, ut rationem servire morbis animi cogat: næ tum

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΗ'.

Ὅτι τὰ ἄλογα ἐν ἡμῖν πάθη ἐκ τῆς πρὸς τῆς ἄλογον φύσιν συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχουσι.

Οἶμαι γὰρ ἐκ τῆς ἀρχῆς ταύτης καὶ τὰ καθ' ἕνα στον πάθη, οἷον ἐκ τινος πηγῆς συνδοθέντα πλημμυρεῖν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Τεκμήριον δὲ τῶν λόγων, ἡ τῶν παθημάτων συγγένεια, κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφαινόμενῃ. Οὐ γὰρ δὴ θέμις τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τῇ κατὰ τὸ θεῖον εἶδος μεμορφωμένῃ, τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως προσμαρτυρεῖν τὰς πρώτας ἀρχάς. Ἄλλ' ἐπειδὴ προεισηλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἡ τῶν ἀλόγων ζωὴ, ἔσχε δὲ τι διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν τῆς ἐκεῖθεν φύσεως καὶ ὁ ἄνθρωπος, τὸ κατὰ τὴν γένεσιν λέγω, συμμετέσχε διὰ τοῦτο καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν ἐκείνῃ θεωρουμένων τῇ φύσει. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν θυμὸν ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις, οὔτε διὰ τῆς ἡδονῆς ἢ ὑπερέχουσα χαρακτηρίζεται φύσις, δειλία τε καὶ θράσος, καὶ ἡ τοῦ πλείονος ἔφεσις, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μῆσος, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα πόρρω τοῦ θεοπροποῦς χαρακτηρὸς ἐστὶ. Ταῦτα τοίνυν ἐκ τοῦ ἀλόγου μέρους ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει πρὸς ἑαυτὴν ἐφειλύσατο. Οὐκ γὰρ ἡ ἄλογος ζωὴ πρὸς συντήρησιν ἑαυτῆς ἠσφαλισθη, ταῦτα πρὸς τὸν ἀνθρώπινον μετενεχθέντα βίον, πάθη ἐγένετο. Θυμῷ μὲν γὰρ συντηρεῖται τὰ ὠμοδώρα· φιληδονία δὲ τὰ πολυγονοῦντα τῶν ζώων σώζει· τὸν ἀνελκιν ἢ δειλία, καὶ τὸν εὐάλωτον τοῖς ἰσχυροτέροις ὁ φόβος, τὸν δὲ πολύσαρκον ἢ λαιμαργία. Καὶ τὸ διαμαρτεῖν οὐτινοσοῦν τῶν καθ' ἡδονὴν, λύπης ὑπέθεσις ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ. Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς κτηνώδους γενέσεως συνεισηλθε τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ. Καὶ μοι συγχεωρήσθω κατὰ τινα πλαστικὴν θαυματοποιίαν διαγράψαι τῷ λόγῳ τὴν ἀνθρωπίνην εἰκόνα. Καθάπερ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τοῖς πλάσμασι τὰς διγλύφους μορφάς, ἃς μηχανῶνται πρὸς ἐκπληξιν τῶν ἐντυγχανόντων οἱ τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνοῦντες, μὴ κεφαλῇ δύο μορφάς προσώπων ὑποχάρασσοντες· οὕτω μοι δοκεῖ διπλὴν φέρειν ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία τὴν ὁμοίωσιν· τῷ μὲν θεοειδεῖ τῆς διανοίας πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεμορφωμένος, ταῖς δὲ κατὰ πάθος ἐγγινομέναις ὀρμαῖς πρὸς τὸ κτηνώδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὁ λόγος ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως, συγκαλύπτων τὸ κρείττον τῷ χείροني. Ἐπειδὴν γὰρ τις πρὸς ταῦτα τὴν διανοητικὴν ἐνέργειαν καθελκύσῃ, καὶ ὑπέρτην γενέσθαι τῶν παθῶν τὸν λογισμὸν ἐκδιάσῃται, παρατροπῆ τις γίνεται τοῦ ἀγαθοῦ χαρακτηρὸς πρὸς τὴν ἄλογον εἰκόνα, πάσης πρὸς τοῦτο μεταχαρασσομένης τῆς φύσεως, καθάπερ γεωργούντος τοῦ λογισμοῦ τὰς τῶν παθημάτων ἀρχάς, καὶ δι' ὀλίγων εἰς πλῆθος ἐπαύξοντος. Τὴν γὰρ παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χρήσας τῷ πάθει, πολύχουν καὶ ἀμφιλαφῆ τὴν τῶν ἀτόπων

γίεσιν ἀπειργάσατο. Οὕτως ἡ φιληδονία τὴν μὲν ἀρχὴν ἔσχεν ἐκ τῆς πρὸς τὸ ἄλογον ὁμοιώσεως, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πλημμελήμασι προσηυξήθη, τσαύτας διαφορὰς τῶν κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀμαρτανόμενων γεννήσασα, ὅσας ἐν τοῖς ἀλόγοις οὐκ ἔστιν εὑρεῖν. Οὕτως ἡ πρὸς τὴν θυμὸν διανάστασις συγγενῆς μὲν ἔστι τῇ τῶν ἀλόγων ὀρμῇ, ἀβξεται δὲ τῇ τῶν λογισμῶν συμμαχίᾳ. Ἐξεῖθεν γὰρ ἡ μῆνις, ὁ φθόνος, τὸ ψεῦδος, ἡ ἐπιβουλὴ, ἡ ὑπόκρισις.

libus ratione carentibus tot voluptatum formæ hominum scelestæ libido excogitavit. Sic et animi alicui cupiditati brutorum : verum multo maxime a diuturna irati animi acerbitas, invidia, mendacium, insidiæ, simulatio.

Ταῦτα πάντα τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ γεωργίας ἐστίν. Εἰ γὰρ γυμνωθεῖ τῆς ἐκ τῶν λογισμῶν συμμαχίας τὸ πάθος, ἀκύμορός τις καὶ ἄστονος ὁ θυμὸς καταλείπεται, κωλύσας δίκην ὁμοῦ τε γινόμενος, καὶ εὐθύς ἀπολύμενος. Οὕτως ἡ τῶν συνῶν λαιμαργία τὴν πλεονεξίαν εἰσένηγε, καὶ τὸ τοῦ ἱπποῦ γαῦρον γέγονε τῆς ὑπερβαντικῆς ἀρχῆς· καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα τῆς κτηνώδους ἀλογίας ἀφορμηθέντα, διὰ τῆς πονηρᾶς τοῦ νοῦ χρήσεως κακία ἐγένετο, ὡς περ οὖν καὶ τὸ ἱππικόν, εἴπερ ὁ λογισμὸς τῶν τοιούτων κινήματων ἀντιμεταλάβει τὸ κράτος, εἰς ἀρετῆς εἶδος ἕκαστον τῶν ἀντιμεθίσταται. Ποιεῖ γὰρ ὁ μὲν θυμὸς τὴν ἀνδρίαν, τὸ δὲ δεῖλδν τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ὁ φόβος τὴν εὐπειθειαν, τὸ μῖσος δὲ τὴν τῆς κακίας ἀποστροφὴν, ἡ δὲ ἀγαπητικὴ δύναμις τὴν πρὸς τὸ ἀληθῶς καλὸν ἐπιθυρίαν. Τὸ δὲ γαῦρον τοῦ ἡθους ὑπεραίρει τῶν παθημάτων, καὶ ἀδούλωτον ὑπὸ τοῦ κακοῦ διαφυλάσσει τὸ φρόνημᾶ. Ἐπαινῶ δὲ τὸ τοιοῦτον τῆς ἐπίσεως εἶδος καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, συνεχῶς ἐπιλαμβάνων τὰ ἄνω φρονεῖν. Καὶ οὕτως ἔστιν εὑρεῖν, ὅτι πᾶν τὸ τοιοῦτον κίνημα τῷ ὑψηλῷ τῆς διανοίας συνεπαρόμενον, τῷ κατὰ τὴν θεῖαν εἰκόνα κάλλει συσχηματίζεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ βαρεῖά τις ἔστι καὶ κατασφραγὶς ἡ τῆς ἀμαρτίας ῥοπή, πλεον τὸ ἔταρον γίνεται· μέλλον γὰρ τῷ βάρει τῆς ἀλόγου φύσεως συγκατασπῆται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ἡ περ τῷ ἔχει τῆς διανοίας τὸ βαρὺ τε καὶ χοικὸν ἀνίσταται. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀγνοεῖσθαι ποιεῖ τὸ ἄκον ἄκρον ἢ περὶ ἡμᾶς ἀθλιότης, οἷον προσωπεῖον εὐχθῆς τῷ κατὰ τὴν εἰκόνα κάλλει τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἐπιτελάσσοσα. Οὐκοῦν συγγνωστοὶ πῶς εἰσιν αἱ πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέποντες, εἴτα τὴν θεῖαν μορφήν ἐν τούτοις εἶναι οὐκ εὐχερῶς συντιθέμενοι. Ἄλλὰ διὰ τῶν κατασφραγιστῶν τὸν βίον, ἔξεστι τὴν θεῖαν ἐν τοῖς ἀνθρώποις εἰκόνα βλέπειν. Εἰ γὰρ ἐμπαθῆς τις καὶ σέφρανος ὢν ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον ὡς θεῖον καὶ καθαρεύων ἐκ μολυσμάτων βεβαιώσει σοὶ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν. Οἷον κρεῖττον γὰρ ἐν ὑποδείγματι δεῖξαι τὸν λόγον· ἀπέλασε τῷ τῆς πονηρίας μολύσματι τὸ τῆς φύσεως κάλλος τις τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων, Ἰσχυρίας τυχόν, ἢ εἰ τις ἕτερος ἐπὶ κακῷ μνημονεύεται· ἀλλ' ἐν Μωϋσῇ καὶ τοῖς κατ' ἐκείνον καθαρὰ διεφυλάχθη ἡ

⁴¹ Coloss. III, 1.

A *universa natura in aliam quasi figuram redacta, eximiae formæ in imaginem brutam fit commutatio, ratione morbos illos ipsos excolente, ac brevi de paucis magnam eorum copiam efficiente. Omnem enim operam suam eis quasi locans, facit ut ampla quædam rerum absurdarum ac densa materies exoriat. Sic cum voluptatis studium ex similitudine, qua bruta referimus, profectum in nobis sit : adeo tamen hominum delictis crevit, ut in animalibus ratione carentibus tot voluptatum formæ nullo modo deprehendantur, quot voluptariorum ad iram commotio, habet illa quidem nonnihil a rationis ope augetur. Ab hac enim proficiscitur*

B *Hæc omnia pravæ mentis quasi agricolationi accepta ferenda sunt. Nam si hæc animi perturbatio, quam iram dicimus, a rationis ope societateque destitueretur, haud dubie momentaneum quiddam et languidum foret, quod instar bullæ simul et oriretur, et interiret. Sic ad imitationem ingluviei porcorum, homines avaritiæ studio teneri cœperunt : sic in equis elata ferocia superbiæ occasionem præbuit. Denique perturbationes animi universæ et singulæ a brutis ortæ, prava mentis usurpatione vitiorum origo exstiterunt. E contrario, si imperium in hos animi motus in se transferat ratio : singuli virtutis formam induunt. Nam fortitudo ex iracundia oritur : timiditas facit, ut certo præsidio nosmet muniamus : metus, ut libenter*

C *pareamus : odium in aversationem vitiorum commutatur ; charitas veræ virtutis in nobis amorem excitat ; elata ferocitas facit, ut supra perturbationes omnes nos efferamus, et animi magnitudinem conservat, quo minus is a vitiis superatus servitutem serviat. Hujusmodi certe animi elationem magnus etiam Apostolus ille prædicat⁴¹, qui frequenter nos cohortatur, ut eis quæ sursum sunt, addicimur. De quo jam et illud intelligi potest, omnem animi motum una cum excelsa mentis facultate se attolentem, ad divinæ imaginis pulchritudinem conformari. Cum autem gravitate quadam sua deorsum vitia vergant ; idcirco frequentius id quod contrarium huic est, accidit. Multo citius enim princeps animi facultas brutæ naturæ*

D *pondere impulsa deprimitur, quam quod grave ac terreum est, una cum mente in altum sublevetur. Idcirco sæpe divini muneris præstantia, præpediente miseria nostra, non satis in nobis perspicitur : sitque ut pulchritudo divinæ imagini respondens, morbis carnis tanquam turpissima quadam larva obducatur : ideoque veniam quodam modo mereant, si qui ad huiusmodi quædam respicientes, esse in his imaginem Dei posse non facile concedunt. Illustris illa profecto in eis conspicitur, qui vitam suam ad virtutis normam accurate exegerunt. Quod si quem animi morbis obnoxium, carnique deditum, divina pulchritudine exornatum esse non credis ; at in alium intueri, cujus in*

excelso virtus sit, et qui purus sit a scelerum labe : is facile te confirmabit, ut benignius de hominum natura sentias. Exstinxit naturæ pulchritudinem (rectius enim hæc exemplorum indicatione declarantur) per scelerum iniquationem quidam nobilitatis flagitiis, verbi gratia Jechonias, aliisque malis ex facinoribus celebris. At Moses contra, Mosique consimiles alii, formam divinæ imaginis puram conservarunt. Ergo in quibus pulchritudo non est obscurata, de iis perspicue verum esse intelligitur, hominem ut Dei simulacrum foret, factum esse. Forte non nemo est, qui pudendum quiddam esse existimet, quod hominis vitam ciborum usu, perinde ut et brutorum, conservari necesse sit : atque idcirco indignum esse statuatur, qui ad imaginem Dei factus credatur. Verum enimvero is certa sibi spe futurum polliceatur, ut naturæ humanæ in vita, quam alteram expectamus, ab hoc alendi corporis officio immunitas Apostolus ait ⁶³, in cibo potuve non consistit. Et hominem : sed omni verbo, quod de ore Dei exeat ⁶⁴. angelicæ parem, atque angeli cibo nullo utantur, quando hac etiam molestia liberatum iri, si quidem angelorum more victurus sit.

CAPUT XIX.

Adversus illos qui affirmant eorum bonorum, quæ bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore ; idque propterea, quod sacris sit Litteris proditum, initio mundi hominem rebus iisdem in paradiso vitam suam conservasse.

Objecerit tamen hoc fortasse loco nobis aliquis, hominem ad vitæ pristinæ statum non esse rediturum, quando vitam illam priorem ciborum usu ali oportuerit : posthac autem futurum sit, ut eo labore semel defungamur. Ego vero cum quod sacris traditum Litteris est audio, non de corporis cibo tantum intelligo, neque de lætitia carnis, sed etiam aliud quoddam nutrimentum agnosco, quod modo quodam corporis illud quidem nutrimento respondet, verum ejus fruitio solum ad animum pertinet. Vescimini panibus meis, inquit ad eos Sapientia, qui esuriunt ; et Dominus felices etiam prædicat, si qui hujusmodi cibum expetant. Etiam illud adjicit : « Si quis sitit, ad me veniat, et bibat ⁶⁵. » Idem ille magnus Isaias præcipit omnibus qui possint præstantem ipsius doctrinam capere, ut lætitiâ bibendo hauriant. Exstat et vatis comminatio in eos qui merito suo pœnis sint subji- ciendi, qua futurum prædicat ut fame intereant. Ea vero fames nequaquam panis et aquæ, sed divini sermonis inopiam significat ⁶⁶. Idcirco subji- citur, non esse illam famem sitimve profectam ex panis et aquæ inopia, sed famem ortam ex cupiditate audiendi divinos sermones. Igitur hortor divinitus in Eden (quæ vox delicias significat) plan- tato, dignus est fructus tribuendus, quo hominem altum esse non dubium est : neque cibum hujus momentaneum ac fluxum, eundem esse cum illo

τῆς εἰκότος μορφή. Ἐν οἷς τοίνυν οὐκ ἠμαυρώθη τὸ κάλλος, ἐν τούτοις ἐναργῆς ἡ τῶν λεγομένων πίστις ἐστίν, ὅτι ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ μίμημα γέγονεν. Ἄλλ' ἐπαισχύνεται τις τυχόν, τῷ διὰ βρώσεως ἡμῖν καθ' ὁμοίτητα τῶν ἀλόγων τὴν ζωὴν συνεστάναι, καὶ διὰ τοῦτο ἀνάξιον ἡγεῖται τὸν ἄνθρωπον τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεπλάσθαι δοκεῖν. Ἄλλ' ἐλπίζετω τῆς λειτουργίας ταύτης ἀτέλειαν δοθήσεσθαι τῇ φύσει ποτὲ, κατὰ τὴν προσδοκωμένην ζωὴν. Οὐ γὰρ ἐστὶ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσις καὶ πόσις· οὐδὲ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσθαι τὸν ἄνθρωπον ὁ Κύριος προηγόρευεν, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Ἄλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἰσάγγελον ἡμῖν ὑποδεικνυούσης τὸν βίον, βρώσεως δὲ παρὰ τοῖς ἀγγέλοις οὐκ οὕσης, ἱκανῆς πίστις τοῦ ἀπαλλαγῆσεσθαι τῆς τοιαύτης λειτουργίας τὸν ἄνθρωπον, τὸν καθ' ὁμοίτητα τῶν ἀγγέλων ζῆσόμενον.

concedatur. Nam Dei regnum, quemadmodum Dominus prodidit, non pane solo victurum esse. Præterea cum resurrectio nobis vitam promittat, plane statuendum est, hominem haud dubie ali-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΘ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, πάλιν ἐν βρώσει καὶ ἐν πόσει εἶναι τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, διὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γεγράφθαι διὰ τούτων τὸν ἄνθρωπον ζῆν.

Ἄλλ' ἴσως τις οὐκ εἰς τὸ αὐτὸ πάλιν τῆς ζωῆς εἶδος ἐπανελεύσεσθαι λέγει τὸν ἄνθρωπον, εἴτε πρότερον μὲν ἐν τῷ ἐσθίειν ἡμεν, μετὰ ταῦτα δὲ τῆς τοιαύτης λειτουργίας ἀφειρησόμεθα. Ἄλλ' ἐγὼ τῆς ἀγίας ἀκοῦων Γραφῆς, οὐ μόνον σωματικὴν ἐπίσταμαι βρώσιν, οὐδὲ τὴν διὰ σαρκὸς εὐφροσύνην, ἀλλὰ τινὰ καὶ ἐτέραν οἶδα τροφήν, ἀναλογίαν τινὰ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἔχουσαν, ἧς ἡ ἀπόλαυσις ἐπὶ μόνην τὴν ψυχὴν διαβαίνει. Φάγετε τῶν ἐμῶν ἄρτων, ἡ Σοφία τοῖς πεινώσι διακελεύεται· καὶ μακαρίζει τοὺς τὴν τοιαύτην βρώσιν πεινῶντας ὁ Κύριος. « Καὶ εἰ τις διψᾷ, φησὶν, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πίετω. » Καὶ ὁ μέγας Ἰσαίας, Πίστετε εὐφροσύνην, τοῖς δυνατοῖς ἐπάτειν τῆς μεγαλοφυίας αὐτοῦ ἐγκελεύεται. Ἔστι δὲ τις καὶ ἀπειλὴ προφητικὴ κατὰ τῶν τιμωρίας ἀξίων, ὡς λιμῶν κολασθησόμενων· ὁ δὲ λιμὸς οὐκ ἄρτου τίς ἐστὶν ἀπορία καὶ ὕδατος, ἀλλὰ λόγου ἐπιλείψις. Οὐ λιμὸν γὰρ ἄρτου φησὶν, ἢ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγων Κυρίου. Οὐκοῦν τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας τῆς ἐν Ἐδέμ (τροφή δὲ ἡ Ἐδέμ ἐρμηνεύεται) ἀξιὸν τινὰ τὸν καρπὸν ἐννοῆσαι προσφέρει, καὶ τρέφεσθαι διὰ τούτου μὴ ἀμφιβάλλειν τὸν ἄνθρωπον· καὶ μὴ πάντως τὴν παροδικὴν καὶ ἀπόβροτον ταύτην τροφήν ἐπὶ τῆς τοῦ παραδείσου διαγωγῆς ἐννοεῖν. « Ἀπὸ παντὸς, φησὶ, ξύλου τοῦ ἐν παραδείσῳ βρώσει φάγη. » Τίς δώσει τῷ ὑγιεινῶς πεινῶντι τὸ ξύλον ἐκεῖνο, τὸ ἐν τῷ παραδείσῳ, παντὸς ἀγαθοῦ περιληπτικόν, ὃ ὀνομά ἐστι τὸ πᾶν

⁶³ Rom. xiv, 17. ⁶⁴ Matth. iv, 4. ⁶⁵ Joan. vii, 37. ⁶⁶ Ainos. viii, 11.

ὃ χαρίζεται τῷ ἀνθρώπῳ τὴν μετουσίαν ὁ λόγος ; τῷ γὰρ γενικῶς τε καὶ ὑπερκειμένῳ λόγῳ πᾶσα τῶν ἀγαθῶν ἰδέα πρὸς ἑαυτὴν συμφυῶς ἔχει, καὶ ἐν τῷ ὄνῳ ἐστὶ. Τίς δὲ με τῆς συμμιγῶς τε καὶ ἐπαμφοτερίζουσης τοῦ ξύλου γεύσεως ἀποστήσει ; πάντως γὰρ οὐκ ἀδηλον τοῖς διορατικωτέροις, τί τὸ πᾶν ἐκεῖνο, ὃ καρπὸς ἢ ζωὴ, καὶ πάλιν, τί τὸ ἐπίμικτον οὗτο, ὃ πέρασ ὁ θάνατος. Ὁ γὰρ τοῦ παντός τὴν ἀπλάσιν ἀφθόνως προθεῖς, λόγῳ τινὶ πάντως καὶ προμηθεῖα τῆς τῶν ἐπικοινων μετουσίας ἀπέργει τὸν ἀνθρώπον. Καὶ μοι δοκεῖ τὸν μέγαν Δαβὶδ, καὶ τὸν σοφὸν Σολομῶντα διδασκάλους τῆς τοῦ λόγου τούτου παραλαβεῖν ἐξηγήσεως. Ἀμφότεροι γὰρ τῆς συγκεχωρημένης τρυφῆς μίαν ἠγοῦνται τὴν χάριν, αὐτὸ τὸ ὄντως ἀγαθόν, ὃ δὴ καὶ πᾶν ἐστὶν ἀγαθόν. Δαβὶδ μὲν λέγων, «Κατατρώψησον τοῦ Κυρίου» Σολομῶν δὲ τὴν σοφίαν αὐτὴν, «ἥτις ἐστὶν ὁ Κύριος, ξύλον ζωῆς ἠνομάζων. Οὐκοῦν ταῦτόν ἐστι τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ τὸ πᾶν ξύλον, ὃ τὴν βρώσιν τῷ κατὰ Θεὸν πλασθέντι ὁ λόγος δίδωσιν. Ἀντιδιαρεῖται δὲ τῷ ξύλῳ τούτῳ ἕτερον ξύλον, ὃ ἢ βρώσις καλοῦ καὶ κακοῦ γνώσις ἐστὶν, οὐκ ἰδιαζόντως ἐκάτερον τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον σημανομένων ἐν μέρει καρποφοροῦντος ἄλλὰ τὶνα συγκεχυμένον καὶ σύμμικτον καρπὸν ἐξανθοῦντος ταῖς ἐναντίας συγκεχυμένον ποιότησιν, ὃ κωλύει μὴ τὴν βρώσιν ὁ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, συμβουλεύει δὲ ἕτερος, ἵνα τῷ θανάτῳ κατασκευασθῇ τὴν εἰσοδον. Καὶ πᾶν γίνεται συμβουλεύσας, εὐχολοῖ τινὶ καὶ ἕτερον τὸν καρπὸν περιχρῶσας, ὡς ἂν ὀφθεῖη τε ἡμέως, καὶ τὴν ὄρεξιν πρὸς τὴν γεῦσιν ὑπερεθίσσειεν. *sciam ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu jucundus esset, et appetitionem gustandi sui profiteret.*

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Κ'.

Τίς ἢ ἐν τῷ παραδείσῳ ζωὴ, καὶ τί τὸ ἀπηγορευμένον ξύλον.

Τί ὄν ἐκεῖ ἐστὶν, ὃ καλοῦ τε καὶ κακοῦ συγκεχυμένον ἔχει τὴν γνώσιν, ταῖς δὲ ἀλοθῆσεως ἡδοναῖς ἐκπλησθέντων ; Ἄρα μὴ πῶρρω τῆς ἀληθείας παρασχεῖσθαι, τῇ τοῦ γνωστοῦ-διανοῖα εἰς ἀφορμὴν τῆς θεωρίας συγγνώμενος. Οἶμαι γὰρ οὐκ ἐπιστήμην ἐνταῦθα πρὸς τῆς Γραφῆς νοεῖσθαι τὴν γνώσιν, ἀλλὰ πᾶσα διαφορὰν ἐκ τῆς γραφικῆς συνηθείας εὐρίσκω, γνώσεως τε καὶ διακρίσεως. Τὸ μὲν γὰρ διακρίνειν ἐπιστημῶδες τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ, τελειότερας ἕξως εἶναι φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ γεγυμνασμένων αἰσθητηρίων ἰδὼ καὶ πρόσταγμα ποιεῖται πάντα διακρίνειν, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ διακρίνειν ἴδιον εἶναι φησὶν. Ἡ δὲ γνώσις οὐ πανταχοῦ τὴν ἐπιστήμην τε καὶ τὴν εἰδησιν ὑφηγεῖται κατὰ τὸ σημαίνονμενον, ἀλλὰ τὴν πρὸς τὸ κεχαρισμένον διάθεσιν ὡς, «Ἔγνων Ἡέριος τοῦς ὄντας αὐτοῦ» καὶ πρὸς τὸν Μωϋσεῖα φησὶν, «Ὁτι ἔγνων σε παρὰ πάντας» ἢ περὶ δὲ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων λέγει ὁ τὰ πάντα εἰδὼς, «Ὁτι οὐδέποτε ἔγνων ὄμας.» Οὐκοῦν τὸ ξύλον, ἀφ' οὗ

putemus, quo fruituri in paradiso eramus. « De omni ligno (inquit Deus) quod est in paradiso, vesceris ⁶⁷. » Quis homini recte esurienti fructum ligni illius de paradiso tribuat, quo bonum omne comprehenditur, et quod oratio divina omne nuncupat, cujus etiam fruendi potestatem homini largitur? Nam latissima certe, et eximia illa voce cognata inter se honorum species omnis continetur, in quo uno boni adeo totius universitatem existere significatur. Quis contra hominem arceat ab altero ligno, cujus fruitio mistum quiddam habet, et est utramque in partem efficax? Non enim obscurum esse potest homini intelligenti, quid sit illud omne, cujus est fructus vita: et quid alterum illud mistum, cujus finis mors est. Nam qui illius omnia homini fruitionem perpetuam concessit, idem quoque ratione quadam et consilio certo promiscuorum usu nobis interdixit. Ac mihi quidem libet magno illo Davide, sapientique Solomone, tanquam magistris in harum rerum explicatione uti. Nam uterque delicias concessas interpretatur verum illud bonum, quod idem est cum bono omni. Davides quidem inquit ⁶⁸: « In Domino temet oblecta ⁶⁹. » Solomo autem, sapientiam, quæ est ipse Dominus, lignum vitæ appellat. Igitur illud omne idem est quod lignum vitæ, cujus fruitio homini ad Dei imaginem facio conceditur. Cæterum ab hoc aliud quoddam lignum discernitur, cujus fructus est boni ac mali cognitio. Non quod alterum horum adversantium sibi vicissim produceret, sed quod promissum ac confusum quemdam fructum proferret, cui qualitates illæ sibi adversantes inessent. De hoc vesci hominem Dux vitæ vetat, serpens suadet, ut morti viam ad perimendum hominem strueret. Vincit vero malus hic tandem consiliarius, pulchritudine ac voluptate quadam fructum exornans, ut et aspectu

CAPUT XX.

Quæ fuerit in paradiso vita, quodve sit lignum vetitum.

Quodnam igitur illud est lignum, exornatum deliciis, quæ sensu percipiuntur, cui boni mali que mista quædam cognitio inest? Equidem non longe a veritate aberravero, si mentis intelligentia, quatenus intelligi hæc possunt, hæc ipsa in consideratione utar. Sic enim existimo, non hoc loco per cognitionem intelligi scientiam: sed sacris in Litteris invenio discrimen quoddam inter cognitionem ac dijudicationem. Nam bonum ac malum accurata quadam scientia dijudicare, facultatis esse perfectioris cujusdam, et sensuum exercitatorum Apostolus tradit ⁷⁰. Idcirco præcipit quodam loco, esse omnia exploranda, et dijudicationem tantum in hominem spirituale cadere affirmat ⁷¹. Cognitio vero non scientiam ac notitiam ubique significat, ut vox ipsa notare videtur, sed quamdam animi ad id, quod gratum nobis est, affectionem. Ut cum scriptum est ⁷²: « Novit Dominus suos. » Et ad Moysen inquit: « Novi te supra omnes. » Etiam de

⁶⁷ Gen. II, 16. ⁶⁸ Psal. xxvii, 4. ⁶⁹ Prov. III, 18. ⁷⁰ Hebr. v, 14. ⁷¹ I Cor. II, 15. ⁷² II Timoth. II, 19.

damnaus ait, qui cæteroquin omnia novit ⁷⁸ : A
 « Nunquam novi vos ⁷⁹. » Lignum ergo de quo
 cognitionis promiscuæ fructus capitur, est in rerum
 vitætarum numero. Dicitur autem fructus ille quem
 serpens prædicat, ex rebus adversantibus sibi
 constare : fortassis eam ob causam, quod malum
 plane nudum, ut est natura sua, nunquam nobis ap-
 pareat. Profecto enim in homine permovendo nulla
 vitiorum efficacitas foret, si non quidam eis boni
 color additus, homini cupiditate sui in fraudem
 illecto fucum faceret. Nunc vero malum esse
 mixtum videmus, cujus in fundo perniciæ est ve-
 luti quædam fraus latens, quum exterior dolus
 imaginem boni ostendet : avaris præclarum quiddam
 esse videtur argenti splendor, quum ejus cupiditas
 malorum omnium radix existat. Quis hominum in
 sædam intemperantiæ illuviem prolaberetur, nisi
 eum in morbum hoc nomine velut inescatus per-
 traheretur, quod voluptatem esse rem bonam et
 optabilem existimat? Eodem modo vitia cætera,
 cum certum exitium occultent, prima tamen vice
 videntur expetenda, seque in animos imprudentum
 pro bono insinuant. Cum igitur pleraque hominum
 pars id bonum esse judicet, quod sensus delectat:
 cumque adeo communis appellatio boni sit, cum ei
 quod vere bonum est, tum alteri quod bonum esse
 videtur : idcirco Sacræ Litteræ appetitionem mali
 latentis sub boni specie, cognitionem boni et mali
 nominant, per quam affectio quædam et tempera-
 mentum intelligitur. Non enim fructum ligni vitii
 absolute malum aliquod esse tradunt, cum boni
 quasi floribus quibusdam exornatus sit : neque con-
 tra pure bonum, cum sub eo malum lateat : sed ex
 utroque mistum, quo qui utantur, certissimum ad
 interitum ruant. Itaque tantum non aperte clamant,
 verum bonum simplex et uniusmodi quiddam na-
 tura sua existere, alienum ab omni duplicitate,
 adversantiumque sibi rerum conjunctione. Malum
 contra varium esse, ac quodam modo quasi vesti-
 tum : quodque aliud quiddam initio videatur, quam
 esse deinde per experientiam deprehenditur. Nam
 si ad ejus cognitionem perveniamus, hoc est, si
 semel facto periculo malum amplectamur, tum ni-
 mirum esse illud in nobis causam initiumque mortis
 et interitus. Idcirco serpens vitiosum peccati fru-
 ctum homini demonstrat, non illum quidem aperte,
 qualis a natura erat (non enim per manifestum ma-
 lum falli homo potuisset), sed externa venustatis
 eum specie exornat : adeoque gustui ejus voluptatis
 aliquid, quod sensu perciperetur, per quasdam
 quasi præstigias indit, ut ita mulieri quod vellet
 persuaderet. Sic enim Litteræ sacræ loquuntur :
 « Vidit autem mulier lignum illud bonum esse ad
 vescendum, et oculis gratum, mirificeque jucun-
 dum aspectu ⁷⁸. » Itaque fructum ejus acceptum
 comedit. Cibus autem ille mortem homini peperit.
 Atque hic fuit is, de quo disserimus, promiscuus

ἡ σύμμικτος γνῶσις καρποφορεῖται, τῶν ἀπηγορευ-
 μένων ἐστὶ. Μέμικται δὲ διὰ τῶν ἐναντιῶν ὁ καρπὸς
 ἐκεῖνος, ὁ συνήγορον ἔχων ἑαυτοῦ τὸν ὄφιν, τάχα κατὰ
 τὸν λόγον τοῦτον, ὅτι οὐ γυμνὸν πρόκειται τὸ κακὸν
 αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν φαινόμενον.
 Ἡ γὰρ ἂν ἀπρακτος ἦν ἡ κακία, μηδενὶ προσεχω-
 σμένη καλῶ τῶ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἐφέλομένην
 τὸν ἀπατώμενον. Νυνὶ δὲ σύμμικτός πῶς ἐστὶν ἡ τοῦ
 κακοῦ φύσις, ἐν μὲν τῶ βίβει τὸν ἐλεθρον, οἷόν τινα
 δόλον ἐγκεκρυμμένον ἔχουσα, ἐν δὲ τῇ κατὰ τὸ φαι-
 νόμον ἀπάτη καλοῦ τινα φαντασίαν παραδεικνύουσα.
 Καλὸν δοκεῖ τοῖς φιλαργύροις ἡ τῆς ὕλης εὐχρησ-
 ἀλλά ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία γίνεται.
 Τίς δ' ἂν ἐπὶ τὸν δυσώδη βόρβορον τῆς ἀκολασίας
 κατώλισθεν, εἰ μὴ τὴν ἡδονὴν καλὸν τι καὶ αἰρετὸν
 ᾤετο ὁ τῶ δελέατι τούτῳ πρὸς τὸ πάθος κατασυρό-
 μενος; Οὕτω καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἐγκε-
 κρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφθοράν, αἰρετὰ παρὰ τὴν
 πρώτην δοκεῖ, διὰ τίνος ἀπάτης τοῖς ἀνεπισκέπτοις
 ἀντ' ἀγαθοῦ σπουδαζόμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ πολλοὶ
 τὸ καλὸν ἐν τῶ τὰς αἰσθήσεις εὐφραίνοντι κρύνουσι,
 καὶ τίς ἐστὶν ὁμνυμία τοῦ τε ὄντος καὶ τοῦ δοκοῦντος
 εἶναι καλοῦ· τούτου χάριν ἡ πρὸς τὸ κακὸν ὡς πρὸς
 τὸ ἀγαθὸν γινόμενη ἐπιθυμία, καλοῦ καὶ κακοῦ γνῶ-
 σις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὠνομάσθη, συνδιάθεσιν τινα καὶ
 ἀνάκρασιν ἐρμηνευούσης τῆς γνώσεως. Οὕτε ἀπολύ-
 τως κακὸν, διότι περιήνθισται τῶ καλῶ, οὔτε καθαρῶς
 ἀγαθὸν, διότι ὑποκέκρυπται τὸ κακόν· ἀλλὰ σύμμι-
 κτον δι' ἑκατέρων τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου τὸν καρ-
 πὸν εἶναι φησιν, οὐ τὴν γεῦσιν εἰς θάνατον ἀγειν
 εἶπε τοὺς ἀψαμένους, μονουχοῖ φανερώς τὸ δόγμα
 βῶϊν, ὅτι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπλοῦν καὶ μονοειδές ἐστὶ
 τῇ φύσει, πάσης διπλῆς καὶ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον
 συζυγίας ἀλλότριον. Τὸ δὲ κακὸν ποικίλον τε καὶ
 κατεσχηματισμένον ἐστὶν, ἄλλο τι νομιζόμενον, καὶ
 ἕτερον διὰ τῆς πείρας ἀνακρινόμενον, οὐ τὴν γνῶσιν,
 τουτέστι, τὴν διὰ τῆς πείρας ἀνάληψιν, θανάτου καὶ
 διαφθορᾶς ἀρχὴν τε καὶ ὑπόθεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο
 προδείκνυσιν ὁ ὄφιν τὸν πονηρὸν τῆς ἀμαρτίας καρ-
 πὸν, οὐχ ὡς εἶχε φύσεως τὸ κακὸν ἐκ τοῦ προφανοῦς
 ἐπιδείξας· οὐ γὰρ ἂν ἡπατήθη ὁ ἄνθρωπος τῶ προ-
 δήλῳ κακῶ· ἀλλὰ διὰ τίνος ὥρας τὸ φαινόμενον
 ἀγλαίσας, καὶ τινα κατὰ τὴν αἰσθησὶν ἡδονὴν ἐγγη-
 τεύσας τῇ γεύσει, πιθανὸς ἐφάνη τῇ γυναικὶ, καθὼς
 φησιν ἡ Γραφή· « Καὶ εἶδε γὰρ ἡ γυνή, φησὶν, ὅτι
 καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλ-
 μοῖς ἰδεῖν, καὶ ὠραλὸν ἐστὶ τοῦ κατανοῆσαι· καὶ λα-
 βούσα τοῦ καρποῦ αὐτοῦ ἔφαγεν. Ἡ δὲ βρῶσις ἐκεῖνη
 θανάτου μήτηρ τοῖς ἀνθρώποις γέγονε. Αὕτη τοίνυν
 ἡ σύμμικτός ἐστι καρποφορία, σαφῶς τοῦ λόγου τὸν
 νοῦν ἐρμηνεύοντος, καθ' ὃν καλοῦ τε καὶ κακοῦ γνω-
 στὸν ὠνομάσθη τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὅτι κατὰ τὴν τῶν δη-
 λητηρίων κακίαν τῶν παραρτυθέντων τῶ μέλιτι, καθὼς
 μὲν καταγλυκαίνει τὴν αἰσθησὶν, καλὸν εἶναι δοκεῖ,
 καθὼς δὲ φθείρει τὸν προσεπτόμενον, κακοῦ παντὸς
 ἔσχατον γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ἐνήργησε κατὰ τῆς τοῦ
 ἀνθρώπου ζωῆς τὸ πονηρὸν δηλητήριον· τότε ὁ ἀν-

⁷⁸ Exod. xxxv, 42. ⁷⁹ Matth. vii, 25. ⁸⁰ Gen. iii, 6.

θραυπος, τὸ μέγα καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὸ τῆς θείας ἁφύσεως ἀπεικόνισμα, τῇ ματαιότητι, καθὼς φησιν ὁ Ἱεροφάντης, ὡμοιώθη. Οὐκοῦν ἢ μὲν εἰκὼν πρὸς τὸ κρεῖττον τῶν ἐν ἡμῖν νοουμένων ὡκείωται· τὰ δὲ, ὅσα περὶ τὸν βίον λυπηρὰ τε καὶ ἀθλία, πόρρω τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἐστὶν ὁμοιώσεως.

nam quamprimum hominis vitam tentando læsit, præclarum illud hominis opificium ac nomen, adeoque divinæ naturæ simulacrum, vanitatis, quemadmodum Vates loquitur⁷⁶, similitudinem induit. Itaque jam imago ad partes in nobis præstantiores referenda est. Quæcunque autem molesta in vita, et wistia accidunt, longe scilicet a similitudine naturæ divinæ separari debent.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑ΄.

Ὅτι ἡ ἀνάστασις οὐ τοσοῦτον ἐκ τοῦ κηρύγματος τοῦ Γραμμικοῦ, ὅσον ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης τῶν πραγμάτων ἀκολουθῶς ἐλπίζεται.

Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἐστὶν ἰσχυρὸν ἡ κακία, ὡς τῆς ἀγαθῆς ὑπερσχύσαι δυνάμει· οὐδὲ κρεῖττων καὶ μνημώτερα τῆς Θεοῦ σοφίας ἢ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀβουλία. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τὸ τρεπόμενόν τε καὶ ἀλλοούμενον, τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ πεπηγός, ἐπικρατέστερόν τε καὶ μονιμώτερον εἶναι· ἄλλ' ἢ μὲν θεία βουλή πάντη τε καὶ πάντως τὸ ἀμετάθετον ἔχει, τὸ δὲ τρεπτόν τῆς φύσεως ἡμῶν οὐδὲ ἐν τῷ κακῷ πάγιον μένει. Τὸ γὰρ ἀεὶ πάντως κινούμενον, εἰ μὲν πρὸς τὸ καλὸν ἔχει τὴν πρόβον, διὰ τὸ ἀόριστον τοῦ διεξοδουμένου πᾶγματός οὐδέποτε λήξει τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς. Οὐδὲ γὰρ εὐφρασεὶ ζητουμένου πέρας οὐδὲν, οὐ δραξάμενον πησεται ποτε τῆς κινήσεως. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῆν ἴσην σχοίη, ἐπειδὴν διανύση τῆς κακίας τὸν ὄρον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀκρίτατον τοῦ κακοῦ μέτρον ἐπιπέσει· τότε τὸ τῆς ὀρμῆς ἀεικίνητον οὐδεμίαν ἐκ φύσεως στάτην εὐρίσκον, ἐπειδὴν διαδράμη τὴν ἐν κακίᾳ διάστημα, κατ' ἀνάγκην ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν τρέπει τὴν κίνησιν. Μὴ γὰρ προϊούσης κακίας ἐπὶ τὸ ἀκρίτατον, ἀλλ' ἀναγκαίως πέρας κατεληγμένης, ἀκρίτως ἢ τοῦ ἀγαθοῦ διαδοχῇ τὸ πέρας τῆς κακίας ἐκδέχεται. Καὶ οὕτω, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀεικίνητον ἡμῶν τῆς φύσεως πάλιν ὑστατον ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἀνατρέχει· πορεύεται, τῇ μνήμῃ τῶν προδεδυστημένων πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐναλιῶναι τοῖς ἴσοις σωφρονίζεσθαι. Οὐκοῦν ἐστὶ πάλιν ἐν καλοῖς ὁ δρόμος ἡμῖν, ἐπὶ τὸ πέρας ἀναγκαίως περιωρίσθαι τῆς κακίας ἐν φύσει. Καθάπερ γὰρ οἱ δεινοὶ τὰ μετέωρα, τοῦ μὲν φωτός πάντα λέγουσι τὸν κόσμον εἶναι κατάλειπον, τὸ δὲ σκότος τῇ ἀντιφράξει τοῦ κατὰ τὴν γῆν σώματος ἀποσκιαζόμενον γίνεσθαι (ἀλλὰ τοῦτο μὲν κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σφαιροειδοῦς σώματος, κατὰ τρόπον τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος κωνοειδῶς κατακλείεσθαι. τὴν δὲ ἥλιον πολλαπλασίονα τῷ μεγέθει τὴν γῆν ὑπερβαλλόντα, πανταχόθεν αὐτὴν ταῖς ἀκτίσιν ἐν κύκλῳ περιτυπτόμενον, συνάπτειν κατὰ τὸ πέρας τοῦ κόσμου τὰς τοῦ φωτός συμβολὰς, ὥστε καθ' ὑπόθεσιν, εἰ γένοντο τινὲς δυνάμεις διαβῆναι τὸ μέτρον, εἰς ὅσον ἐκτείνεται ἡ σκιά, πάντως ἂν ἐν φωτὶ γενέσθαι μὴ ἔλαττομένῳ ὑπὸ τοῦ σκότους)· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ περὶ ἡμῶν διανοεῖσθαι, ὅτι διεξελθόντες τὸν τῆς κακίας ὄρον, ἐπειδὴν ἐν τῷ ἀκριβοῦς γινώμεθα τῆς

CAPUT XXI.

Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædicationem Litterarum sacrarum, quam necessarium rerum ordinem omnino expectandum esse.

Verumenimvero non tantum mali robur est, ut vim boni possit exsuperare, neque naturæ imprudentia, Dei est sapientia vel potior, vel constantior. Fieri enim non potest, ut quod vicibus alternis commutatur, illo firmiter ac durabiliter existat, quod semper eodem modo affectum, inque bono fixum ac stabile est, nam Dei consilium in omnibus rebus perpetuo immutabilitatem suam retinet: nostra vero natura mutationibus obnoxia, ne in malo quidem constanter persistit. Quod enim semper movetur, si quidem ad bonum progreditur, propter ipsius rei, quam veluti peragere conatur, infinitatem, nunquam ulterius contendere desinit. Neque enim boni metam ullam inveniet: quam ubi contigerit, a motu fiat institio. Sin diversam in partem deflectendo perget, ubi cursum mali absolverit, et ad ejus extremum pervenerit, tum scilicet impetus ipse perpetui motus, cum natura sua nullam quietem inveniat, percurso mali stadio necesse est ad bonum vicissim sese convertat. Malum enim cum nequaquam sit infinitum, sed certis quibusdam finibus descriptum: consequi necesse est, ut mali extremum boni successione continetur. Itaque, ut est indicatum, perpetua naturæ nostræ motio tandem aliquando ad iter bonum revertetur, castigante nos memoria priorum arumarum, ut omni studio caveamus, ne in miseriis consimiles recidamus. Versabimur igitur rursus aliquando boni in curriculo, quando certum est mali naturam necessariis quibusdam terminis finitam esse. Quemadmodum enim homines rerum supra nos apparentium periti tradunt, mundum universum lucis plenum esse; tenebras vero fieri affirmant ex umbra terreni corporis obvertentis se soli, cum quidem ab illius radiis a tergo secundum formam rotundi corporis umbra instar conii claudatur. Sol enim, cum multis partibus terra major sit undique radiis eam suis amplexus, in extremo cono lucem coeuntem rursus quasi connectit. Itaque si fieri posset (posse autem, docendi causa scilicet, statuamus) ut quis umbram universam penetraret, is tandem in lucem perveniret, neque ulla eum ex parte tenebræ contingerent. Sic et de nobis cogi-

⁷⁶ Psal. CXLIII, 4.

tandum est, fore ut postquam mali terminum prætergressi simus, adeoque ad extremam peccati umbram pervenerimus : tum ergo fore, ut rursus in luce vivamus, quando bonorum natura comparata ad mali magnitudinem, infinitis eam partibus superat. Quapropter iterum in paradisi possessionem mittemur : iterum ligno illo fruemur, quod est lignum vitæ. Restituetur nobis imaginis præstantia, et imperii dignitas. Non de imperio in res illas loquor quæ, ad usum hujus vitæ hominibus a Deo subjectæ sunt : sed aliud quoddam regnum exspectandum nobis esse statuo, cujus tota ratio illorum in numero est, quæ enarrari dicendo nequeunt.

CAPUT XXII.

Refutatio illorum, qui obijciunt : Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidne post quadam temporum intervalla resuscitatio exspectetur, si quidem res bona esse putanda sit.

Enimvero continuæ seriei rerum, quæ explicantur, inhæreamus. Nam fortasse non nemo ad dulcissimæ spei mentionem erectis alis animi grave molestumque existimabit esse, bona illa non continuo apisci, quæ longe sensum et intelligentiam humanam exsuperant, et efficiunt ut vehementer ingrata nobis sit intermedia temporis dilatio, qua ab usu rei exoptatissimæ arcemur. Verum nemo hac de causa sese afflictet, puerilemve in modum exiguum ad intervallum fruitionem rerum jucundarum differri moleste ferat. Nam cum omnia certa ratione ac sapientia gubernentur, omnino fateri necesse est, nihil eorum quæ accidunt, sine ratione, et quæ in ipsa ratione est, sapientia fieri. At quæ isthæc, inquires, ratio est, propter quam tristis hujus vitæ commutatio non fit in vitam optabilem, sed ad definita quædam spatia temporis dilata, molesta hæc in corpore vita finem perfectionis omnium exspectat, ut deinde tanquam a freno quodam liberata, quasique sui juris effecta, ad beatum omniumque morborum expers ævum cursu contendat? In hac expositione sitne veritati consentanea futura oratio nostra, nimirum ipsa Veritas plane intelligit : mihi quidem ad animum quod accidit, hujusmodi quiddam est. Primum igitur hoc repeto, quod indicatum est supra : « Faciamus, » inquit Deus, « hominem ad imaginem similitudinemque nostram, itaque fecit hominem Deus, et ad Dei imaginem eum fecit. » Hactenus imago Dei universa humana in natura esse absoluta, numerisque suis perfecta intelligi debet. Adamus vero necdum factus erat : nam Adamus, secundum notationem nominis, terrenum signum significat, quemadmodum Hebrææ linguæ periti tradunt. Idcirco et Apostolus, excellenter vernacula in lingua eruditus, hominem e terra factum χοϊκόν⁷⁷, quasi dicas pulvereum, appellat ; voce Adam in Græcam commutata. Homo igitur ad imaginem Dei factus est, natura scilicet hominum universe intellecta, divinum illud opus. Sic autem omnipotente Dei sapientia factus est, non ut pars totius tantum, sed

A κατὰ τὴν ἀμαρτίαν σκιδῶς, πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον τῆς τῶν ἀγαθῶν φύσεως περιττευούσης. Πάλιν οὖν ὁ παράδεισος, πάλιν τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὃ δὴ καὶ ζωῆς ἐστὶ ξύλον, πάλιν τῆς εἰκόνος ἡ χάρις, καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς ἀξία. Οὐ μοι δοκεῖ τούτων οὐδὲν, ὅσα νῦν πρὸς τὴν τοῦ βίου χρείαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπέζευκται· ἀλλ' ἐτέρας τινὸς βασιλείας ἐστὶν ἡ ἐλπὶς, ἧς ὁ λόγος ἐν ἀπορρήτοις μένει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΒ'.

B Πρὸς τοὺς λέγοντας, εἰ καλόν τι καὶ ἀγαθὸν ἡ ἀνάστασις, τί οὐχὶ ἤδη γέγορεν, ἀλλὰ χρόνον τισὶ περιόδοις ἐλπίζεται.

Ἄλλὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἐξητασμένων ἐχώμεθα. Ἰσως γάρ τις πρὸς τὸ γλυκὺ τῆς ἐλπίδος περρωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἄχθος ἡγείται καὶ ζημίαν τὸ μὴ θάττων ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐκείνοις γενέσθαι, ἃ ὑπὲρ ἀσθησῶν τε καὶ γνώσιν ἀνθρωπίνην ἐστὶ, καὶ δεινὴν ποιεῖται τὴν διὰ μέσου πρὸς τὸ ποθοῦμενον τοῦ χρόνου παράτασιν. Ἄλλὰ μὴ στενοχωρεῖσθω, καθάπερ τις τῶν νηπιῶν, τὴν πρὸς ὀλίγον ἀναβολὴν τῶν καθ' ἡδονὴν δυσχεραίνων. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ λόγου καὶ σοφίας τὰ πάντα οἰκονομεῖται, ἀνάγκη πᾶσα μηδὲν ἀμοιρον ἡγεῖσθαι τῶν γινομένων αὐτοῦ τε τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ σοφίας. Ἐρεῖς οὖν· Τίς οὗτος ὁ λόγος ἐστὶ, καθ' ὃν οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὸ ποθοῦμενον ἢ τοῦ λυπηροῦ βίου μετὰστασις γίνεται, ἀλλ' εἰς χρόνους τινὰς ὠρισμένους ἢ βαρεῖα καὶ σωματώδης αὐτὴ παραταθεῖσα ζωῆ, ἀναμένει τὸ πέρας τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, ἵνα τὸ τμηκαῦτα καθάπερ χαλινὸς τινος ἐλευθερωθεῖσα ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πάλιν ἀνετός τε καὶ ἐλευθέρα πρὸς τὸν μακάριον καὶ ἀπαθῆ βίον ἐπαναδράμοι ; Ἄλλ' εἰ μὲν ἐγγίξει τῇ ἀληθείᾳ τῶν ζητούμενων ὁ λόγος, αὐτὴ ἂν εἰδείη σαφῶς ἢ Ἀλήθεια ; Ὁ δ' οὖν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν ἦλθε διάνοιαν, τοιοῦτον ἐστὶ. Λέγω δὴ τὸν πρῶτον πάλιν ἐπαναλαβῶν λόγον· « Ποιήσωμεν, » φησὶν ὁ Θεὸς, « ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Ἡ μὲν οὖν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐν πάσῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει θεωρουμένη, τὸ τέλος ἔσχεν. Ὁ δὲ Ἀδάμ οὐπω ἐγένετο· τὸ γὰρ γήϊνον πλάσμα κατὰ τινὰ ἐτυμολογικὴν ὀνομασίαν λέγεται Ἀδάμ, καθὼς φασὶν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπίστορες. Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος διαφερόντως τὴν πάτριον τῶν Ἰσραηλιτῶν πεπαιδευμένος φωνὴν, τὸν ἐκ γῆς ἀνθρώπον χοϊκὸν ὀνομάζει, οἷον ἐ μεταβαλὼν τὴν τοῦ Ἀδάμ κλήσιν εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν. Γέγονεν οὖν κατ' εἰκόνα ὁ ἄνθρωπος, ἢ καθόλου φύσις, τὸ θεοεἶκελον χρῆμα. Γέγονε δὲ τῇ παντοδυνάμει σοφίᾳ οὐχὶ μέρος τοῦ ὅλου, ἀλλ' ἅπαν ἀθρόως τὸ τῆς φύσεως πλήρωμα. Εἶδεν ὁ πάντων τῶν περάτων περιδεραγμένος, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, ἢ λέγουσα, « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » εἶδεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα καὶ πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐμπεριλα-

⁷⁷ 1 Cor. xv, 47.

ἄνθρωπος τῆ γνῶσει ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕναστον ἄνθρωποι. Ἐπεὶ δὲ κατενόησεν ἐν τῷ πλάσματι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν, καὶ ὅτι τῆς πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίας ἐκουσίως ἀποβρυέν, τὴν πρὸς τὸ ταπεινὸν κοινωνίαν προσοικειώσεται· διὰ ταῦτα κατέμιξέ τι καὶ τοῦ ἀλόγου τῆ ἰδίᾳ εἰκόνη. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τῇ θεῖᾳ τε καὶ μακαρίᾳ φύσει ἡ κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορά· ἀλλὰ τῆς ἀλόγου κατασκευῆς ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον μετενεγκὼν τὸ ἰδίωμα, οὐ κατὰ τὸ ὑψηλὸν τῆς κτίσεως ἡμῶν τὸν πλεονασμὸν τῷ γένει χαρίζεται. Οὐ γὰρ ὅτε τὸ κατ' εἰκόνα ἐποίησε, τότε τὴν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι δύναμιν τῷ ἄνθρωπῳ προσέθηκεν, ἀλλ' ὅτε διέκρινε τῆ κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορά, τότε φησὶν· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Τὸ γὰρ τοιοῦτον οὐ τῆς θείας φύσεως ἴδιον, ἀλλὰ τῆς ἀλόγου ἔστι, καθὼς ἡ ἱστορία παρασημαίνεται πρότερον ἐπὶ τῶν ἀλόγων εἰρησθαι ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ διγρησαμένη, ὡς εἰ γε πρὸ τοῦ ἐπιβαλεῖν τῇ φύσει τὴν κατὰ τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφοράν, τὴν διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δύναμιν εἰς τὸ αὐξάνεσθαι τῷ ἄνθρωπῳ προσέθηκεν, οὐκ ἂν τοῦ τοιοῦτου τῆς γεννήσεως εἰδὼς προσεδέξθημεν, δι' οὐ γινώσκται τὰ ἄλογα.

καὶ τῆ ἀλλοτρίᾳ attributum est, sed brutæ : quemadmodum etiam de brutis prolocutum esse. Ut omnino statuendum sit, nullo nobis pacto procreationis specie, qua bruta propagantur, opus futurum fuisse : si quidem ea quam diximus voce homini facultatem augendi se concessisset priusquam in natura nostra sexus discrimen existeret.

Τοῦτω τοίνυν προκατανοηθέντος διὰ τῆς προγνωστικῆς ἐνεργείας πληρώματος τῶν ἀνθρώπων, διὰ τῆς ζωοθετέρας γενέσεως ἐπὶ τὴν ζωὴν μέλλοντος παρίεναι, ὁ ἄρβρον καὶ εἰρμῶν διακυβερνῶν τὰ πάντα θεός, ἐπειδὴ ἄλλως τὸ τοιοῦτον τῆ ἀνθρωπότητι τῆς γεννήσεως ἰδὼς ἀναγκαῖον ἐποίησεν ἡ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπίκλισις, ἣν εἶδε πρὶν γενέσθαι ὁ ἐπίσης τῷ ἐνεστῶτι τὸ μέλλον βλέπων, διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῆ κατασκευῆ τῶν ἀνθρώπων χρόνον προκατανοήσας· ὥστε τῆ παρόδῳ τῶν περιορισθεῖσων ψυχῶν συναπαρθεῖναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν, καὶ τότε στήναι τὴν ῥοαὴν τοῦ χρόνου κίνησιν, ὅταν μηκέτι φύσιν ἂν αὐτοῦ τὸ ἀνθρώπινον· τελεσθεῖσης δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων γενέσεως, τῷ τέλει ταύτης συναπαρθεῖναι τὸν χρόνον, καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντός ἀναστροφὴν γενέσθαι, καὶ τῆ μεταβολῆ τοῦ ὅλου συναπαρθεῖναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον, ἀπὸ τοῦ φαρτοῦ καὶ γένοικας ἐπὶ τὸ ἀπαθὲς καὶ αἰδίων. Ὁ μοι δοκεῖ καὶ ὁ θεός Ἀπόστολος κατανοήσας, προσηπεῖν διὰ τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς τὴν αἰφνίδιον τοῦ χρόνου στάσιν, καὶ τὴν εἰς τὸ ἔμπαλιν τῶν κινουμένων ἐπέλευσιν, ἐν οἷς φησιν· « Ἴδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγήσόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. » Τοῦ γὰρ πληρώματος, ὡς οἶμαι, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὸ προγνωσθὲν μέτρον εἰς πέρας ἐλθόντος, διὰ τὸ μηκέτι λείπειν τῷ τῶν ψυχῶν ἀριθμῷ μηδὲν εἰς ἐπαύξησην, ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου γενέσθαι τὴν ἐναλλαγὴν τῶν ἡντων ἐδίδαξεν, ἀτομον ὀνομάσας καὶ ῥιπὴν ὀφθαλμοῦ τὸ ἀμερὲς ἐκείνου

eodem momento natura integra existeret. Prospiciebat enim is qui fines rerum omnium quasi pugno comprehendit, (sic enim sacros Libros loqui videmus : « In manu ejus omnes terræ fines sunt »;) prospiciebat ergo, qui omnia etiam ante ortum ipsorum novit, quem ad numerum genus humanum in singulis amplificandum foret. Cumque et illud in nobis futurum animadverteret, ut ad statum deteriolem nosmet demitteremus, atque perditio sponte nostræ dignitatis gradu, quo pares angelis eramus, ad humilioris sortis creata nos adjungeremus : etiam brutum aliquid imagini suæ admiscuit. Non enim masculi femineique sexus discrimen in illa divina beataque natura esse putari debet, sed translato Deus in hominem eo quod opificio bruto proprium erat, modum generi nostro propagationis adeo excellenti creato nequaquam consentaneum tribuit. Nam facultatem augendi et amplificandi generis homini non tribuit id temporis, quo eum ad sui imaginem condidit, sed cum in eo sexus masculi femineique discrimen fecisset, inquit : « Augescite, ac vosmet amplificate, et terram complete ». Id enim non jam divinæ

ipsa rerum gestarum series ostendit, Deum eadem etiam de brutis prolocutum esse. Ut omnino statuendum sit, nullo nobis pacto procreationis specie, qua bruta propagantur, opus futurum fuisse : si quidem ea quam diximus voce homini facultatem augendi se concessisset priusquam in natura nostra sexus discrimen existeret.

Cum igitur universe genus nostrum Deus (qui ordine certo cuncta administrat) prospiceret more brutorum animantium oriturum, neque fieri aliter posse intelligeret, quam ut hoc modo propagaretur, naturam se nostra humiliorē ad statum demittente, sicut ipse multo ante fore præviderat, qui futuros eventus tanquam res præsentēs intuetur : etiam ævum quoddam conveniens opificio humano præstitit, ut animarum numero temporis duratio responderet : atque tum demum fluxus ille temporis motus quiesceret, cum genus humanum propagari desiisset ; hujus denique procreatione absoluta, temporis etiam continuatio exspiraret, sequente porro rerum instauratione et mutatione universitatis hujus, cum qua hominis conjuncta esset conversio, de natura interitui obnoxia terrenaque, in quamdam morborum expertem et immortalem. Eo mihi respexisse divinus ille Apostolus videtur, cum in Epistola quam ad Corinthios scripsit, subitum temporis desinentis finem, rerumque prius mobilium diversam in partem conversionem prædiceret. Sunt enim hæc ipsius verba : *Ecce rem arcanam vobis patefacio : Nos quidem omnes non dormiemus, omnes tamen commutabimur, idque in temporis puncto, et oculi momento, ad extremæ tubæ clangorem* ⁶⁶. Illoc mihi dicere videtur, hominum notione, illo modo qui præfinitus a Deo est, amplificata, cum animorum numero nihil accedere porro poterit : tum ergo res universas uno temporis momento commutatum iri. Punctum enim et oculi

⁶⁶ Psal. xciv, 4. ⁷⁰ Gen. ii, 22. ⁸⁰ I Cor. xv, 51 sqq.

momentum appellat extremum temporis terminum, omnis expertem dimensionis, quique nullas in partes dividi queat. Itaque fieri non posse docet, ut quis ad eam certo quasi ambitu definitam mutationem, quæ per mortem fit, perveniat: et extremum ac summum temporis momentum attingat, post quod nulla pars ejus reliqua est, nisi prius tuba, quæ resurrectionem ex mortuis præcedet, clangorem suum edat, quo pars humani generis mortua quasi de somno excitetur: ea vero quæ adhuc in vivis erit, perinde ut cæteri per resurrectionem, ita et ipsa subito ad immortalitatem commutetur, ut eam deinceps carnis pondus deorsum onere suo non deprimat, humove terrena moles affligat, sed elata in sublime ipsum aerem penetret. Hæc enim Apostolus subjicit: « Rapiemur per nubes in aerem, ut Domino occurramus, atque ex eo tempore perpetuo cum Domino erimus⁴¹. » Quamobrem unusquisque temporis hominum incremento destinati moram patienter ferat. Nam et Abrahamus, aliique patres illi principes, quanquam desiderio videndi isthæc bona tenerentur, neque unquam cælestem patriam quærere desinerent, ut Apostolus loquitur, tamen adhuc etiam necesse habent divinum illud munus exspectare Deo commodis nostris in hoc benigne prospiciente, ut Paulus quidem ait, « ne sine nobis perfectionem apiscerentur »

Si igitur illi moram hanc libenter ferunt, qui multis etiam sæculis nos præcesserunt, atque illa bona sola fide ac spe intuentur, inque eis acquiescunt, Apostolo teste: certo sibi pollicentes fore, ut speratis bonis fruantur, cum fidum illum esse statuunt, qui ea promisit: quid nos tandem facere æquum est, quorum nonnulli sic vixerunt, ut meliora alii spe polliceri vix habeant? Etiam Davidæ vatis animus ex ingenti cupiditate defecit. Itaque hanc amoris et desiderii affectionem ipse suis in hymnis fatetur, cum inquit⁴², magno se teneri desiderio, atque etiam animum præ studio deficere, quo esse in palatiis Domini cupiat: etiamsi futurum sit ut in extremis abjiciatur. Longe enim majus atque optabilius esse, istuc in extremis censerî, quam in vitiosis hujus vitæ tentoriis vel principem locum obtinere. Nihilominus moram serebat, cum vitam quidem illam ut beatam prædicaret, ejusque vel brevissimum fructum temporî millies ampliori anteferet (sic enim loquitur: « Potior est dies unus in palatiis tuis quam multa aliorum millia⁴³ »), minime tamen ei molestum esset, res universas certo Dei consilio administrari. Adeoque satis hoc esse ad beatitatem hominibus existimabat, si bonis istis vel animi spe saltem incubent, quapropter in extremo ait: « Domine, qui Deus es exercituum, quam beatus est qui spem in te suam collocat! » Ergo ne nos quidem nosmet afflictemus ob exiguam moram, qua speratis illis bonis cendum est: potiusque omni studio demus operam, ne nostra culpa eorum spe excidamus. Quemadmodum enim. si

Α τοῦ χρόνου καὶ ἀδιάστατον πέρας ὡς μηκέτι δυνατὸν εἶναι τῷ κατὰ τὸ ἔσχατον τε καὶ ἀκρότατον τῆς ἀκμῆς ἐπιβάντι τοῦ χρόνου, διὰ τὸ μηδὲν ὑπολείπεσθαι τῇ ἀκρότητι μέρος, τὴν περιοδικὴν ταύτην διὰ θανάτου μεταβολὴν κτήσασθαι, ἀλλ' εἰ μόνον ἠχῆσαι ἢ τῆς ἀναστάσεως σάλπιγγι, ἢ τὸ τεθνηκὸς ἀφυπνίζουσα, καὶ τοὺς ἐν τῇ ζωῇ καταλειφθέντας καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐξ ἀναστάσεως ἀλλοιουμένων πρὸς ἀφθορσίαν ἀθρόως μεταβάλλουσα, ὡς μηκέτι τὸ βῆρος τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὸ κάτω βρῆθαι, καὶ τῇ γῆ παρακατῆχθαι τὸν ὄγκον· ἀλλὰ μετάρσιον δι' ἄερος φοιτᾶν. « Ἀρπαγυσόμεθα γὰρ, φησὶν, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν ἀναμεινᾶτω τὸν χρόνον τὸν ἀναγκαιῶς τῇ ἀνθρωπίνῃ αὐξήσει συμπαρατείνοντα. Καὶ γὰρ οἱ περὶ τὸν Ἀβραάμ πατριάρχαι, τοῦ μὲν ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἔσχον, καὶ οὐκ ἀνῆκαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἐπουράνιον πατρίδα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλ' ὁμῶς ἐν τῷ ἐλπίζειν ἔτι τὴν χάριν εἰσὶ, τοῦ Θεοῦ κρείττον τι περὶ ἡμῶν προδεδωμένου, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Ἦνα μὴ, » φησὶ, « χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Εἰ οὖν ἐκεῖνοι φέρουσι τὴν ἀναβολὴν οἱ πόρρωθεν, διὰ μόνης πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος ἰδόντες τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἀσπατάμενοι, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος, τὴ ἀσφαλὲς τῆς τῶν ἐλπισθέντων ἀπολαύσεως ἐν τῷ πιστῶν ἠγῆσασθαι τὸν ἐπαγγεῖλάμενον θέμενοι· τί χρὴ πράττειν τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς, οἷς τυχὸν οὐδὲ ἢ πρὸς τὸ κρείττον ἐλπίς ἐκ τῶν βεβιωμένων ἔστιν; Ἐξέλιπε δι' ἐπιθυμίας καὶ ἡ τοῦ Προφήτου ψυχὴ, καὶ ὁμολογεῖ διὰ τῆς ψαλμωδίας τὸ ἐρωτικὸν τοῦτο πάθος, ἐπιποθεῖν λέγων καὶ ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι, καὶ ἐν τοῖς ἔσχατοις δὲ παραρρίπτεισθαι, ὡς μείζον ἢ καὶ προτιμότερον τὸ ἐν ἐκείνοις ἔσχατον εἶναι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς ἀμαρτωλοῖς τοῦ βίου σκηνώμασιν. Ἄλλ' ὁμῶς ἠνεύχεται τῆς ἀναβολῆς, μακαρίζων μὲν τὴν ἐκεῖ διαγωγὴν, καὶ τὴν ἐν βραχεῖ μετουσίαν χιλιᾶδων χρόνου προτιμότεραν ποιούμενος· « Κρεῖσσον, » φησὶν, « ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιᾶδας. » ἀλλ' οὐκ ἐδυσχέραινε τῇ ἀναγκαιᾷ περὶ τῶν ὄντων οἰκονομίᾳ, ἱκανόν τε εἰς μακαρισμὸν ἦτο τοῖς ἀνθρώποις καὶ τὸ δι' ἐλπίδος ἔχειν τὰ ἀγαθὰ. Διὸ φησὶν ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμωδίας· « Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. » Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἡμᾶς στενοχωρεῖσθαι χρὴ περὶ τῆς ἐν βραχεῖ τῶν ἐλπιζομένων ἀναβολῆς, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴ ἀπόδητοι τῶν ἐλπιζομένων γενοίμεθα, τὴν σπουδὴν ἔχειν. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις προείποι τι τῶν ἀπειροτέρων, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ θέρους ἢ τῶν καρπῶν γενήσεται συλλογὴ, καὶ πλήρεις μὲν αἱ ἀποθήκαι, μεστὴ δὲ τῶν ἐδωδύμων ἡ τράπεζα τῷ τῆς εὐθηνίας ἔσται καιρῷ· μάταιος ἂν εἴη ὁ ἐπισπεύδων τοῦ καιροῦ τὴν παρού-

⁴¹ 1 Thess. iv, 16. ⁴² Psal. lxxxiii, 2. ⁴³ ibid. 41.

σίαν, δέον σπέρματα καταβάλλειν καὶ δι' ἐπιμελείας αὐτῶν τοὺς καρποὺς ἐτοιμάζεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς καὶ βουλευμένον, καὶ μὴ, πάντως κατὰ τὸν τεταγμένον ἐπιστήσεται χρόνον. Οὐχ ὁμοίως δὲ αὐτὸν διζονται, ὃ τε προετοιμάσας αὐτῶν τὴν τῶν καρπῶν ἀφθονίαν, καὶ ὃ πάσης παρασκευῆς ἔρημος καταλειφθεὶς ὑπὸ τῆς ὥρας. Οὕτως οἰμαί δεῖν, προδήλου πᾶσι διὰ τοῦ θεοῦ κηρύγματος ἔντος, ὅτι ἐνστήσεται τῆς ἐναλλαγῆς ὁ καιρὸς, μὴ χρόνους πολυπραγμονεῖν (οὐδὲ γὰρ ἡμῶν εἶπεν εἶναι τὸ καιροὺς γινῶναι καὶ χρόνους), μηδὲ λογισμοὺς τινας ἀναζητεῖν, δι' ὧν σαθρῶται τὴν ψυχὴν περὶ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ἀλλὰ τῇ πίστει τῶν προσδοκωμένων ἐπηρεϊδόμενον, διὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας τὴν μέλλουσαν χάριν προεμπορεύεσθαι.

cognitionem horum Dominus ipse nobis ademit) neque ratiocinationibus operam esse dandam, per quas animus in spe resurrectionis debilitetur, sed debere unumquemque firmiter innitentem fidei, qua res illas expectatas amplectitur, recta vivendi ratione divinum illud donum quasi antecapere.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ΄.

B

CAPUT XXIII.

Ὅτι ὁ τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ἐμολογῶν, ἀναγκαιῶς καὶ περὶ τοῦ τέλους συνθήσεται.

Εἰ δὲ τὴν νῦν τοῦ κόσμου φορὰν εἰρμῶν τινι ἐξεργασμένην βλέπων, δι' ἧς τὸ χρονικὸν θεωρεῖται διάστημα, μὴ ἐνδέχεσθαι λέγει τὴν προαγγελθεῖσαν τῶν κινουμένων στάσις γενήσεσθαι· δῆλος ὁ τοιοῦτός ἐστι, μηδὲ ἐν ἀρχῇ γεγενῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ὠρανὸν καὶ τὴν γῆν πιστεύων. Ὁ γὰρ ἀρχὴν τῆ κινήσεως διδοὺς, οὐκ ἀμφιβάλλει πάντως καὶ περὶ τέλους· καὶ ἔ το τέλος μὴ προσδεχόμενος, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν παρεδέξατο. Ἄλλ' ὡς περὶ κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας τῷ βῆματι νοοῦμεν τοῦ Θεοῦ, πιστεύοντες, κινήσεως ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τῶν μὴ φαινομένων ἐπιβλεπόμενα γεγονέναι· τῇ αὐτῇ πίστει χρησόμεθα περὶ τὸ βῆμα τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὴν ἀναγκαιότητα τῶν ἡντων στάσις προαγορεύσαντος. Τὸ δὲ πῶς, ἐξαιρέτων τῆς πολυπραγμοσύνης· καὶ γὰρ κάκει πίστει κατηρτίσθαι τὸ βλεπόμενον ἐκ τῶν μηδέπω φαινομένων κατεβέβηκα, παραδραμόντες τῶν ἀνεπίκτων τὴν ἕστησαν. Καίτοι περὶ πολλῶν ἡμῖν ὁ λόγος ἀπορεῖν ὑπέπετα, οὐ μικρὰς παρέχων ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν πιστευμένων ἀμφιβολίαν. Ἐστὶν γὰρ κάκει πῶς ἐριστικοὺς ἐκ τῶν εὐλόγων κατὰ τὸ ἀκολουθῶν ἀπετρέπει τὴν πίστιν, πρὸς τὸ μὴ νομίζειν ἀληθῆ τὸν περὶ τῆς ὑλικῆς κτίσεως εἶναι λόγον, ὃν ἡ ἀγία πνεύματι Γραφή, πάντων τῶν ὄντων ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι διαβεβαιουμένη τὴν γένεσιν. Οἱ γὰρ τῶ ἐναντίον παριστάμενοι λόγῳ, συναϊδίον εἶναι τῷ Θεῷ τὴν ἕλην κατασκευάζουσι, τοιοῦτοις ἐπιχειρήμασι πρὸς τὸ δόγμα χρώμενοι· Εἰ ἀπλοῦς ὁ Θεὸς τῇ φύσει, καὶ ἕλος, ἀποιός τε καὶ ἀμεγέθης, καὶ ἀσύνθετος, καὶ τῆς κατὰ τὸ σχῆμα περιγραφῆς ἀλλοτριῶς ἔχων πᾶσι δὲ ἕλη ἐν διαστηματικῇ παρατάσει καταλαμβάνεται, καὶ τὰς διὰ τῶν αἰσθητηρίων καταλήψεις οὐ διαπέφυγεν, ἐν χρώματι, καὶ σχήματι, καὶ ὄγκῳ, καὶ πηλιδότητι, καὶ ἀντιτυπίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς περὶ αὐτὴν θεωρουμένους γινωσκομένη, ὧν οὐδὲν ἐν τῇ θεσίᾳ

Qui mundi originem aliquam esse fateatur, eum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.

Si quis autem intuens in mundi motum ordine quodam progredientem, quo temporum intervalla notantur: fieri nequaquam posse dicat, ut aliquando res secundum oracula divina moveri desinant: is ne caelum quidem ac terram initio condidisse Deum credit. Nam qui initium quoddam in motu statuit, finem ejus aliquem fore non dubitat: perinde atque initium nullum admittit, qui finem non statuit. Nos autem, quemadmodum saecula Dei verbo condita esse intelligimus, atque de rebus nusquam apparentibus, ut Apostolus ait ⁶⁶, ea quae cernuntur facta esse credimus: eadem persuasionem hoc etiam Dei verbum amplectemur, quo res universas a motu cessaturas necessario praedixit. Curiositatem quidem nostram, inquirentem qui hoc fieri possit, tolli oportet. Nam et istae omnia rerum, quas indagando comprehendere non possumus, inquisitione: indubitata persuasionem res nusquam apparentes conditas statuimus, ut deinde cernerentur. Atqui non pauca sunt quae nobis occasionem dubitandi praebere possint, deque iis etiam quae vera credimus ambigendi. Nam et in doctrina de ortu rerum contentiosis ingeniis nonnihil esset, quo eis subvertere de collectione verisimilium persuasionem nostram liceret, ut non plane verum esse crederemus id quod est de creatione rerum ex materia constantium divini auctoritate verbi traditum, originem omnium ad Deum referentis. Huic enim doctrinae qui adversantur, coaeternam esse cum Deo rerum materiem probare conantur, sententiamque suam ut confirmet, argumentis hujusmodi utuntur: Si Deus, inquit, natura simplex, expers omnis materiei, qualitatum, magnitudinis, nulla ex re compositus, nullius formae terminis circumscriptus: omnem vero materiam spatiis certis

⁶⁶ Hebr. ii, 8.

comprehendi necesse est, et a sensuum organis A
percipi, sive ex colore, sive forma, sive mole, sive
magnitudine ac soliditate, attributis denique cæteris
cognitam, cum nihil horum divina in natura
exsistat : qui fieri potuit, ut a materie omnis ex-
perte materies conderetur? et ab eo, in quo nullæ
sunt dimensiones, natura quæ has omnes habet?
Nam si a Deo profecta esse omnia credendum est,
nimirum modo quodam inexplicabili orta sunt, cum
in ipso Deo essent : si porro quiddam in ipso cras-
sum erat, quo pacto expertus fuit materie, quam
ipse complectebatur? Similiter dici de cæteris uni-
versis potest, quæ res (ut ita dixerim) materialis
constituunt. Si est in Deo magnitudo, quomodo
idem magnitudinis est expertus? si quid est in ipso
compositum, quomodo simplex est, et nullis ex
partibus constat? Denique cogit nos hæc ratio,
vel ut ex materia Deum constare fateamur, si
quidem ex ipso rerum materies orta est : vel si
hoc quis aversetur, extra se Deum materiam con-
didisse, de qua universitatem hanc fabricaret, sta-
tuamus necesse est. Ergo si materies extra Deum
erat, haud dubie quiddam exstitit aliud a Deo,
quod cum illo ortus experte cœternum fuit. Adeo-
que duo constituuntur simul et principii et ortus
expertia, quorum alterum instar artificis operetur,
alterum illius effectiones recipiat. Ex hac porro
necessitate, si quis statuat Creatori universitatis
hujus æternam adjunctam fuisse materiem : quan-
tam decretorum suorum approbationem inventuri
sunt Manichæi, qui principium materiam perinde
æternam constituunt, atque est Deus, quem vocant
naturæ bonam ! Enim vero nos quod sacras Litteras
affirmantes audimus, esse nimirum universa ex
Deo credimus, quomodo autem in Deo fuerint,
cum rationis nostræ intelligentiam excedat, in-
quirendum esse non putamus, persuasi Deum om-
nia posse : et condere aliquid de nihilo, et condito
qualitates indere tales quales sit ipsi visum. De
quo hoc etiam sequi necesse est, perinde atque statuimus ad rei non existentis creationem solius
divinæ voluntatis potestatem sufficere : ita si rerum jam conditarum instaurationem ejusdem potestati
relinquamus, nihil nos quod a vero abhorreat, credituros esse. Quamquam etiam fortasse præstari a
nobis potest, ut indagacione quarundam rationum eis qui de materie hoc pacto contendunt, satisfaciamus,
ne prorsus de illa nihil dicere voluisse videri possimus.

CAPUT XXIV.

Refutatio illorum qui aiunt, materiem et Deum cœternam esse.

Non enim ex earum rerum numero, quæ res
ratione sunt investigatæ, tollenda est hæc de ma-
terie sententia, quæ illam a natura secreta ab
omni materie, et quæ sola mentis intelligentia com-
prehenditur, ortam esse tradit. Omnis namque ma-
teries qualitatibus quibusdam prædita est, queis si
reipsa privetur, non jam amplius ratione compre-
hendi poterit. Ratio quidem species qualitatibus quas-
libet separare a materie subjecta potest : ratio
autem mentis est propria quædam contemplatio,
non corporis. Esto, exempli gratia, propositum
considerationi nostræ vel animal quoddam, vel li-

φύσει δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι· τίς μηχανή ἐκ τοῦ
ἀέλου τὴν ὕλην ἀποτεχθῆναι ; ἐκ τοῦ ἀδιαστάτου τὴν
διαστηματικὴν φύσιν ; Εἰ γὰρ ἐκείθεν ὑποστῆναι
ταῦτα πεπίστευται, δηλονότι· ἐν αὐτῷ ὄντα κατὰ τὸν
ἄρρητον λόγον οὕτω προήλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ δὲ ἐν
ἐκείνῳ τὸ ὑλῶδες ἦν, πῶς αὖλος ὁ ἐν αὐτῷ τὴν ὕλην
ἔχων ; Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡ
ὕλικὴ φύσις χαρακτηρίζεται· εἰ ἐν τῷ Θεῷ ἡ ποσό-
της, πῶς ἄποσος ὁ Θεός ; εἰ ἐν ἐκείνῳ τὸ σύνθετον,
πῶς ἀπλοῦς καὶ ἀμερῆς καὶ ἀσύνθετος ; ὥστε ἡ
ὕλικὸν εἶναι κατ' ἀνάγκην αὐτὸν, διὰ τὸ ἐκείθεν
ὑποστῆναι τὴν ὕλην, ὁ λόγος βιάζεται· ἡ εἰ τοῦτο
τις φεύγοι, ἐξωθεν ἐπεισενεχθῆναι τὴν ὕλην αὐτῷ
πρὸς τὴν κατασκευὴν τοῦ παντός ὑπολαμβάνειν
ἐπιβάναγες. Εἰ οὖν ἔξω τοῦ Θεοῦ ἦν, ἄλλο τι παρὰ
τὸν Θεὸν πάντως ἦν συνεπινοούμενον κατὰ τὸν τῆς
αἰδιότητος λόγον τῷ ἀγεννήτῳ ὄντι· ὥστε δύο ἀν-
αρχα καὶ ἀγέννητα κατὰ ταῦτὸν ἀλλήλοις τῷ λόγῳ
συγκαταλαμβάνεσθαι, τοῦ τεχνικῶς ἐνεργοῦντος, καὶ
τοῦ δεχομένου τὴν ἐπιστημονικὴν αὐτῆν ἐνέργειαν.
Καὶ εἰ τις ἐκ τῆς ἀνάγκης ταύτης αἰδιὸν ὑποτίθειτο
τῷ Δημιουργῷ τῶν ἀπάντων ὑποκείσθαι τὴν ὕλην,
ὄσσην ὁ Μανιχαῖος εὐρήσει τῶν ἰδίων δογμάτων τὴν
συνηγορίαν, ὅς τὴν ὕλικὴν αἰτίαν κατὰ τὸ ἀγέννητον
ἀντιπαρεξάγει τῇ ἀγαθῇ φύσει ! Ἄλλὰ μὴν καὶ ἐκ
τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα, τῆς Γραφῆς λεγούσης ἀκούον-
τες, πεπιστεύκαμεν· καὶ τὸ ὅπως ἦν ἐν τῷ Θεῷ, τὸ
ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον, οὐκ ἀξιοῦμεν περιεργάζε-
σθαι, πάντα τῇ θεῖᾳ δυνάμει χωρητὰ πεπιστευότες·
καὶ τὸ μὴ ὂν ὑποστήσασθαι, καὶ τῷ ὄντι πρὸς τὸ
δοκοῦν ἐπιβαλεῖν τὰς ποιότητας. Οὐκοῦν ἀκολουθῶς,
ὡς ἀρκεῖν ἡγοῦμεθα τοῖς οὖσι πρὸς τὴν ἐκ τοῦ μὴ
ὄντος ὑπόστασιν, τὴν τοῦ θεοῦ θελήματος δυνάμιν·
οὕτω καὶ τὴν ἀναστοιχείωσιν τῶν συνεστώτων εἰς
τὴν αὐτὴν ἀνάγοντες δυνάμιν, εἰς οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰ-
κότος τὴν πίστιν παραληψόμεθα. Καίτοι γε δυνατόν
ἴσως ἦν, εὐρεσιλογίᾳ τινὶ τοὺς περὶ τῆς ὕλης ἐρε-
σχελοῦντας πείσαι, μὴ δοκεῖν ἐρήμην κατατρέχειν
τοῦ λόγου.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΑ'.

*Ἀντιρρήσις πρὸς τοὺς λέγοντας, συναϊδιὸν εἶ-
ναι τῷ Θεῷ τὴν ὕλην.*

Ὁ δὲ γὰρ ἔξω τῶν κατὰ τὸ ἀκόλουθον εὐρισκομέ-
νων ἡ περὶ τῆς ὕλης ὑπόληψις φαίνεται, ἡ ἐκ τοῦ
νοητοῦ τε καὶ ἀέλου ταύτην ὑποστῆναι πρεσβεύουσα·
πᾶσαν γὰρ εὐρήσομεν ἐκ ποιότητων τινῶν συνεστῶ-
σαν τὴν ὕλην, ὧν εἰ γυμνωθεῖ καθ' ἑαυτὴν, οὐ-
δαμοῦ τῷ λόγῳ καταληφθήσεται. Ἄλλὰ μὴ ἐκαστον
ποιότητος εἶδος λόγῳ τοῦ ὑποκειμένου χωρίζεται.
Ὁ δὲ λόγος νοητὴ τίς ἐστι, καὶ οὐχὶ σωματικὴ θεω-
ρία. Οἶον, προκειμένου ζώου τινός ἡ ξύλου τῆ θεω-
ρίᾳ, ἡ τινος ἄλλου τῶν ὕλικῶν ἐχόντων τὴν σύστασιν,
πολλὰ περὶ τὸ ὑποκείμενον τῆ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει
κατενοήσαμεν, ὧν ἐκάστου πρὸς τὸ συνθεωρούμενον

ἀμίκτως ὁ λόγος ἔχει. Ἐτερος γὰρ ὁ τοῦ χρώματος, καὶ ἕτερος τοῦ βάρους ὁ λόγος, ὁ τῆς ποσότητος· πάλιν, καὶ ὁ τῆς ποιᾶς κατὰ τὴν ἀφῆν ἰδιότητος. Ἡ τε γὰρ μαλακότης καὶ τὸ δίπληχυ, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, οὔτε ἀλλήλοις, οὔτε τῷ σώματι κατὰ τὸν λόγον συμφέρεται. Ἐκάστου γὰρ τούτων ἴδιος, καθ' ὃ ἔστιν, ὁ ἐρμηνευτικὸς ὄρος ἐπινοεῖται, οὐδὲν ἐπιχειωνῶν ἄλλη τινὶ τῶν περὶ τὸ ὑποκείμενον θεωρουμένων ποιῶντι. Εἰ τοίνυν νοητὸν μὲν τὸ χρῶμα, νοητὴ δὲ καὶ ἡ ἀντιτυπία, καὶ ἡ ποσότης, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν τοιούτων ἰδιωμάτων, ἕκαστον δὲ τούτων εἰ ὑφαιρεθείη τοῦ ὑποκειμένου, πᾶς ὁ τοῦ σώματος συνδιαλύεται λόγος· ἀκόλουθον ἂν εἴη, ὧν τὴν ἀπουσίαν τῆς τοῦ σώματος λύσεως αἰτίαν εὑρομεν, τούτων τὴν συνδρομὴν ἀποτίκτειν τὴν ὕλικὴν φύσιν ὑπολαμβάνειν. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι σῶμα, ἢ τὸ χρῶμα, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ ἡ ἀντιτυπία καὶ ἡ διάστασις, καὶ τὸ βάρος, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων οὐ πρόσεστιν, ἕκαστον δὲ τούτων σῶμα οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἕτερόν τι κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ τὸ ἰδιάζον εὐρίσκεται· οὕτω κατὰ τὸ ἀντίστροφον, ὅπου δ' ἂν συνδράμη τὰ εἰρημένα, τὴν σωματικὴν ὑπόστασιν ἀπεργάζεται. Ἀλλὰ μὴν εἰ νοητὴ τῶν ἰδιωμάτων τούτων ἡ κατανόησις, νοητὸν δὲ τῆ φύσει τὸ θεῖον· οὐδὲν ἀπεικός, ἐκ τῆς ἀσωμάτου φύσεως τὰς νοεράς ταύτας ἀφορμὰς πρὸς τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ὑποστῆναι, τῆς μὲν νοητῆς φύσεως τὰς νοητὰς ὑφιστάσεως δυνάμεις, τῆς δὲ τούτων πρὸς ἄλληλα συνδρομῆς τὴν ὕλην φύσιν παραγωγῆς εἰς γένεσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κατὰ τὸ πάριφρον ἡμῖν παρεξετάσθω· ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπὶ τὴν εἶσιν ἐκανακτέον τὸν λόγον, δι' ἧς ἐκ τε τοῦ μὴ ὄντος ὑποστῆναι τὸ πᾶν ἐδεξάμεθα, καὶ πάλιν εἰς ἄλλη τινὰ μεταστοιχειούσθαι κατὰστασιν παρὰ τῆς Γραφῆς διασθέντες, οὐκ ἀμφιβάλλομεν.

universitatem, et eam vicissim in alium statum commutandam esse, ut ex doctrina sacrarum Litterarum accipimus, ita omnem extra dubitationem ponimus.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΕ'.

Πῶς ἂν τις καὶ τῶν ἐξωθεν προσαχθεῖ πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκίαν.

Ἄλλ' ἴσως τις πρὸς τὰ διαλυθέντα σώματα βλέπων, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἰδίας δυνάμεως τὸ θεῖον κίνησιν, τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀδύνατον εἶναι φησὶ, καὶ στήσεσθαι τὰ νῦν κινούμενα, καὶ ἀναστήσεσθαι τὰ νῦν μὴ κινούμενα μὴ ἐνδέχεσθαι λέγων· ἀλλ' ὁ τοιοῦτος πρῶτον μὲν καὶ μέγιστον ποιείσθω τεκμήριον τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀληθείας, τὸ τοῦ κηρύγματος αὐτῆς ἀξιόπιστον· ἡ δὲ τῶν λεγομένων πιστῆς ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν τῶν προρόρηθέντων ἐκβάσεως τὸ ἀσφαλές ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς τε καὶ παντοδαποὺς παρέθετο λόγους ἡ θεία Γραφή, δυνατόν ἐστὶν ὅπως ἂν ἐχη ψεύδους ἢ ἀληθείας τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων θεασαμένους, δι' ἐκείνων καὶ τὸ περὶ τῆς ἀναστάσεως ὄγμα κατανοῆσαι. Εἰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ψευδεῖς οἱ λόγοι, καὶ διεσφαλμένοι τῆς ἀληθείας ἐλέγχονται, οὐδὲ τοῦτο πάντως ἐκτὸς ψεύδους ἐστίν. Εἰ δὲ τὰ ἅλα πάντα μαρτυροῦσαν ἔχει τῇ ἀληθείᾳ τὴν κείραν, ἀκόλουθον ἂν εἴη δι' ἐκείνων καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πρόρρησιν ἀληθῆ νομίσαι. Οὐκοῦν ἐπι-

gnum, vel quid aliud quod ex materie constet. Multa in hoc cogitatione secreta consideramus, quorum singulorum ratio nequaquam inter se confunditur. Alia enim coloris, alia ponderis, alia quantitatis in contactu est ratio. Nam mollitudo, duorum cubitorum magnitudo, cætera quæ diximus, neque inter se mutuo, neque cum corpore per rationem conferuntur. Singula enim, ita ut existunt, propria quadam finitione considerata intelliguntur, cui nihil est cum qualitatibus in re subjecta cæteris commune. Ergo si comprehenditur a mente color, soliditas, quantitas, attributa hujusmodi cætera, quæ singula si rei subjectæ adimantur, tota corporis ratio dissolvitur; vero nimirum consentaneum erit, earum rerum concursum naturam ex materia constantem efficere: quæ res si absint, corpus interire videamus. Nam ut corpus non est, quod colore, forma, soliditate, spatio, gravitate, attributis cæteris præditum non est, sicut et hæc singula corpus non sunt, cum a corpore seorsum considerata distingui possint: sic e contrario, ubi ea quæ recensuimus coeunt, corpus constitui necesse est. Horum autem corporis attributorum consideratio si mentis facultate fit, ac Dei etiam natura mente tantum comprehenditur: non abhorrens a vero censendum est, si dicamus a natura corporis experite oriri principia menti consentanea posse, de quibus deinde corpora constituentur: natura quæ mente percipitur, facultates sibi consimiles excitante: quarum deinde concursu mutuo res, quæ ex materie constat, oritur. Verum hæc animi causa extra institutum a nobis investigata putari debent. Idcirco jam revocanda illam ad persuasionem est oratio, qua de nihilo factam esse rerum

CAPUT XXV.

Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris sacris, resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus, fidem habeat.

Verum fuerit aliquis fortasse, qui corpora per interitum dissipata considerans, et suæ potestatis modulo divinam metiens, fieri non posse putet, ut ex mortuis resurgamus, ac res quæ moventur quiescant, quæque nunc motu carent, excitentur. Huic id primum argumento sit, omnino futuram resurrectionem: quod certissimis est oraculis ea prædicta, quæ vera esse de hoc statui potest, quod et cætera Dei vaticinia eventus ipse comprobavit. Nam cum multa sint ac varia sacris Litteris prodita, si ea vel falsa vel vera esse deprehenderimus: licebit et de resurrectionis doctrina perinde atque de eis existimare. Nam si cætera falsa sunt, atque a veritate abhorrentia: etiam hæc mendacio non carebit. Sin omnia vera esse, ipsa experientia testimonium perhibente, constat: consentaneum veritati etiam hoc de resurrectione vaticinium putandum erit. Revocemus ergo nobis in memoria unum atque alterum ex iis, quæ ante sunt divi-

nitus denunciata, et eventa cum prædictionibus conferamus, ut ex illis cognoscamus, verusne hæc etiam in parte divinus sermo sit existimandus. Quis est qui nesciat, quam olim Israeliticorum natio rerum omnium copiis floruerit, cum etiam adversus orbis imperia cætera consurgeret? quam præclara Hierosolymis erant palatia? mœnia? turres? quæ templi magnificentia? ipsos Domini discipulos hæc admiratione digna censuisse constat. Nam quodam affecti stupore de horum intuitu, Dominum etiam his verbis ad contemplationem invitarunt, quemadmodum est sacro in Evangelio proditum: « Quanta hæc opera sunt, quantæ structuræ »⁴⁵ Dominus autem et fore illo in loco vastam solitudinem demonstrat, et elegantiam structuræ universam sic interituram esse, ut non multo post de iis quæ tum conspicerentur, nihil reliquum fore prædiceret. Idem supplicii sui tempore, cum mulieres nonnullæ sequentes ipsum, esse latam injustam adversus innocentem sententiam lamentando quererentur: quippe quod necdum divini consilii, quo isthæc flebant, causas perspicere: suam quidem sortem ut minime deplorarent monet, quam deplorari fas non esse: querelas autem lamentaque differrent in illud tempus quod esset vere lacrymis destinatum, quo urbem obsidione cincturi hostes, et oppugnaturi essent⁴⁶: ejusmodi miseriis nationem Israeliticorum serie continua excipientibus, ut felices prædicaturi sint eos qui sobolem nullam procreassent. Ac verbis quidem illis, quibus fore vaticinatur, ut eo tempore sterilem alvum felicem sint existimaturi: equidem indicari statuo iugens illud mulieris piaculum, quæ filii sui se carnibus exsaturasse traditur. Ubi ergo nunc illa præclara palatia? ubi templum? ubi mœnia? ubi turrium propugnacula? ubi Israelitarum republica? an non esse illos per orbem prope dixerim universum sparsos videmus? an non una cum ipsis eversa palatia sunt? Ac mihi quidem hæc Dominus non ipsarum rerum causa prædixisse videtur, quando nihil habituri auditores emolumenti erant ex prædicatione rerum, quas eventuras certo vel ipsa experientia cognituri aliquando essent, etiam non prædictas, sed ut ex his porro persuasionem quamdam animis horum exitus prædictioni respondit, etiam reliqua certo fore demonstrat.

Quemadmodum enim, si agricolæ seminum facultatem explicanti, forte rusticæ rei quis imperitus fidem non habeat: satis ille sibi putat ad veritatis indicationem, uno in grano universorum quæ modius continet, vim facultatemque ostendere: ac quod de uno affirmet, idem etiam in cæteris verum esse polliceri. Nam qui de uno aliquo tritici, vel hordei, vel alterius frumenti pleno modio comprehensi grano, in glebam coniecto, spicam nasci viderit, hunc etiam de cæteris reliquis dubitare necesse est. Ita nihil veritas divinis oraculis respondens, etiam huic de resurrectione arcanæ doctrinæ fidem conciliare videtur. Quanquam

Α μνησθῶμεν ἐνὸς ἡ δυοῖν τῶν προκατηγγελεμένων, καὶ ἀντιπραθῶμεν τοῖς προβόρηθεῖσι τὴν ἐκβασιν, ὥστε γινῶναι δι' αὐτῶν, εἰ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁ λόγος βλέπει. Τίς οὐκ οἶδεν ὅπως ἦνθε κατὰ τὸ ἀρχαῖον ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς, πάσαις ταῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην δυναστείαις ἀντεγειρόμενος; οἷα ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν; οἷα τὰ τεῖχη; οἱ πύργοι; ἡ τοῦ ἱεροῦ μεγαλοουργία; ἅπερ καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου ἄξια θαύματος ἐνομήσθη, καὶ κατανοεῖν ἀξιοῦσι τὸν Κύριον, θαυμαστικῶς περὶ τὰ φαινόμενα διατεθέντες, ὡς ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ἱστορία δηλοῖ, λέγοντες πρὸς αὐτόν· « Ποταπὰ τὰ ἔργα καὶ ποταπαὶ αἱ οἰκοδομαί! » ὁ δὲ τὴν ἐσομένην περὶ τὸν τόπον ἐρήμωσιν, καὶ τὸν ἀφανισμόν τοῦ κάλλους ἐκείνου πρὸς τοὺς τὸ παρὸν θαυμάζοντας ὑποδείκνυσι, λέγων

Β μὴδὲν τῶν φαινομένων μετ' ὀλίγον ὑπολειφθήσεσθαι. Ἄλλὰ καὶ παρὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, αἱ μὲν γυναῖκες ἐπηκολούθουν θρηνοῦσαι τὴν ἀδικον ἐπ' αὐτῶν φῆφον· οὕτω γὰρ εἰς τὴν τῶν γινόμενων οἰκονομίαν ἀπέβλεπον· ὁ δὲ συμβουλεύει τὰ μὲν περὶ αὐτὸν γινόμενα σιωπῆν· μὴδὲ γὰρ εἶναι δακρῶν ἄξια· ὑπερθέσθαι δὲ τὸν ὄδυρμόν καὶ τὸν θρήνον εἰς τὸν ἀληθῆ τῶν δακρῶν καιρὸν, ὅταν περισχεθῆ τοῖς πολιορκούσιν ἡ πόλις, καὶ εἰς τοσοῦτον συνεχῆς ἔλθῃ τὰ πάθη, ὡς μακάριστον ἡγεῖσθαι τὸν μὴ γεννώμενον. Ἐν οἷς καὶ τὸ περὶ τὴν τεκνοφάγον προσημύσεν ἄγος, εἰπὼν μακαρισθῆσεσθαι κατὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας τὴν γαστέρα τὴν ἄγονον. Ποῦ τοῖνυν ἐκεῖνα τὰ βασίλεια; ποῦ τὸ ἱερόν; ποῦ τὰ τεῖχη; ποῦ τῶν πύργων αἱ προβολαί; ποῦ δὲ ἡ τῶν Ἰσραηλιτῶν δυναστεία; οὐχ οἱ μὲν κατὰ πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην ἄλλος ἀλλαγῆ διεσπάρησαν; τῆ δὲ τούτων καταστροφῇ συνηρειπώθη καὶ τὰ βασίλεια; δοκεῖ γὰρ μοι ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα προμηνῦσαι ὁ Κύριος, οἱ τῶν πραγμάτων χάριν (τί γὰρ τοσοῦτον ἦν τοῖς ἀκούουσι κέρδος τῶν πάντως ἐκδησομένων ἢ πρόβρησις; ἔγνωσαν γὰρ ἂν τῆ πείρα, καὶ μὴ προμαθόντες τὸ γενησόμενον), ἀλλ' ὥστε διὰ τούτων αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῶν μειζόνων πίστιν εἰς ἀκολουθίαν ἔλθεῖν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις διὰ τῶν ἔργων μαρτυρία, καὶ τῆς ἐν ἐκείνοις ἀληθείας ἐστὶν ἀπόδειξις.

eorum de rebus multo amplioribus inderet. Nam quod

Δ Ὅσπερ γὰρ εἰ τις γεωργοῦ τὴν τῶν σπερμάτων ὑψηγομένου δύναμιν, ἀπιστεῖν συμβῆ τὸν τῆς γεωργίας ἀπειρατον, αὐτάρκης ἂν εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας ἦν τῷ γεηπόνῳ ἐν ἐνὶ σπέρματι τῶν ἐν τῷ μεδίμνῳ κειμένων δείξαντι τὴν δύναμιν, καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἐγγυᾶσθαι. Ὁ γὰρ ἰδὼν τὸν ἕνα πυρὸν, ἢ τὴν μίαν χριθὴν, ἢ ὁ τι περ ἂν ἐν τῷ πληρώματι τοῦ μεδίμνου τύχη, μετὰ τὸ ἐγκαταδελθῆναι τῆ βάλῳ στάχυν γενόμενον, οὐκέτι ἂν διὰ τοῦ ἐνὸς, οὐδὲ περὶ τῶν λοιπῶν ἀπιστῆσειεν. Οὕτως ἰκανὴ μοι δοκεῖ πρὸς μαρτυρίαν εἶναι τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν μυστηρίου, ἡ τοῖς λοιποῖς τῶν εἰρημένων συνομολογουμένη ἀλήθεια. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀναστάσεως ἡ

⁴⁵ Marc. xiii, 1. ⁴⁶ Luc. xix, 45.

πειρα, ἣν οὐ διὰ λόγων τοσοῦτον, ὅσον δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα καὶ ὑπὲρ πίστιν ἦν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν θαῦμα, διὰ τῶν κατωτέρων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος, ἡρέμα πως τὴν πίστιν ἡμῶν προσεθίξει τοῖς μείζοσι. Καθάπερ γὰρ τις μήτηρ καταλλήλως τιθηνουμένη τὸ νήπιον, τέως μὲν ἀπαλῶ τε καὶ ὑγρῶ τῷ στόματι τὸ γάλα διὰ τῆς θηλῆς ἐντίθῃσιν· ὀδοντοφυοῦντι δὲ ἤδη καὶ αὐξανομένῳ προσάγει τὸν ἄρτον, οὐ τραχύν τε καὶ ἀκατέργαστον, ὡς ἂν μὴ περιξανθεῖν τῷ σκληρῶ τῆς τροφῆς τὸ τῶν οὐλῶν ἀπαλόν τε καὶ ἀγύμναστον, ἀλλὰ τοῖς ἰσίοις ὀδοῦσι καταλεάνασα, σύμμετρόν τε καὶ καταλλήλων τῇ δυνάμει τοῦ προσφερομένου ἐποίησεν· εἶτα κατὰ προσθήκην τῆς δυνάμεως ἐπιδιδούσης, προσεθισθὲν τοῖς ἀπαλωτέροις ἡρέμα τὸ νήπιον προσάγει τῇ στερεωτέρᾳ τροφῇ· οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην μικροψυχίαν ὁ Κύριος, οἷόν τι νήπιον ἀτέλεις διὰ τῶν θαυμάτων τρέφων καὶ τιθηνούμενος, πρῶτον μὲν ἐν ἀπεγκωσμένῳ νόσῳ τῆς ἀναστάσεως προοιμιάζεται δύναμιν, ὃ μέγα μὲν ἦν τῷ κατορθώματι, οὐ μὴν τοιοῦτον, οἷον ἀπιστεῖσθαι λεγόμενον. Ἐπιτιμίας γὰρ τῷ πυρετῷ σφοδρῶς τὴν πενθερὰν τοῦ Σίμωνος καταφλέγοντι, τοσαύτην ἐποίησε τοῦ κακοῦ τὴν μετάστασιν, ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν τοῖς παροῦσιν ἐπιχρῆσαι τὴν ἤδη προσδικωμένην τεθνήξεσθαι. Εἶτα μικρὸν τι τῇ δυνάμει προστίθῃσι, καὶ τοῦ βασιλικοῦ τὸν υἱὸν ἐν ὁμολογουμένῳ κινδύνῳ κείμενον (οὕτω γὰρ ἦσαν ἡ ἱστορία, ὅτι ἐμελλε τελευτᾶν, τοῦ πατρὸς βῶνοντος· « Κατάβηθι πρὶν ἀποθανεῖν τὸ παιδίον ») ἐνεργεῖ πάλιν τοῦ τεθνήξεσθαι πεπιστευμένῳ τὴν ἀνάστασιν, ἐν μείζοσι τῇ δυνάμει τὸ θαῦμα κτερωσάμενος, τῷ μὴδὲ πλησιάζει τῷ τόπῳ, ἀλλὰ πᾶρθεῖν τῇ τοῦ προστάγματος ἰσχυρῇ τὴν ζωὴν ἀποσταίει. Πάλιν δι' ἀκολουθίας τοῖς ὑψηλοτέροις ἐπαρθεῖναι θαύμασι. Πρὸς γὰρ τὴν παιδα τοῦ ἀρχιτυναρῶτος ὀρμήσας, ἐκὼν ἔδωκε τῇ ὀδοπορίᾳ σχολήν, τὴν ἴαται τῆς αἰμορροίας δημοσιεύων λαθοῦσαν, ὡς ἂν ἐν τῷ γένῳ τούτῳ κατακρατήσῃε τῆς νοσοῦσης· ὁ θάνατος. Ἄρτι τοίνυν τῆς ψυχῆς χωρισθείσης τῷ σώματι, καὶ θορυβουμένων ἐν τῇ γοερᾷ κραυγῇ τῶν ἐπιπαλιόντων τῷ πάθει, καθάπερ ἐξ ὕπνου τῷ προσεπιτιμῶ λόγῳ διανίστησι πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν τὸ παράσιον, ἰδῶν τινι καὶ ἀκολουθεῖ πρὸς τὸ μείζον ἀναλαμπάνων τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν.

ante diremptus erat animus, ac lugubri clamore homines tumultuantur, lamentisque dolorem testantur: solo sermonis imperio puellam quasi excitatam de somno vitæ restituit, ratione quadam et via imbecillitatem hominum ad majora deducens ⁶⁶.

Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὑπερβαίνει τῷ θαύματι, καὶ δι' ὑψηλοτέρας δυνάμεως ὀδοποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν. Νάιν τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν ἱστορεῖ ἡ Γραφή. Παῖς ἦν ἐν ταύτῃ μονογενῆς χήρᾳ τινὶ, οὐκέτι τοιοῦτος παῖς, οἷος ἐν μειρακίοις εἶναι, ἀλλ' ἤδη ἐκ παλῶν εἰς ἀνδρας τελῶν. Νεανίαν αἰτὸν ὀνομάζει ὁ λόγος· πολλὰ δι' ὀλίγων διηγεῖται ἡ ἱστορία· θρῆνος ἀντικρύς ἐστὶ τὸ διήγημα. Χήρα, φησὶν, ἦν τοῦ τεθνηκότος ἡ μήτηρ. Ὀρᾶς τὸ βῆρος τῆς σφοδρᾶς, πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸ πάθος ὁ λόγος ἐξετραγ-

A magis hoc fieri equidem credo per ipsam rerum resurrectionem fore didicimus. Ea vero cum res sit ardua, et prope dixerim extra fidem posita: idcirco Dominus a miraculis inferioribus exorsus, paulatim nos condocet, ut in rebus etiam majoribus fidem ipsi habeamus. Atque uti mater ratione quadam consentanea sic nutrit infantem, ut initio quidem tenero ipsius ori ac molli lac per mamillam instillet, deinde ubi jam dentibus præditus, ac majusculus esse cœpit, panem ei porrigit, non illum quidem asperum, et qui digeri ab infante nequeat, ut molles et inexercitatæ gingivæ ab ejus duritie non lædantur, sed suis dentibus mansum, effectumque talem ut viribus pueri conveniat: ad extremum autem confirmato jam ejus robore, tenerioribus assuefactum antehac, ad solidiores quosdam cibos deducit: sic Dominus animo nos imbecillo præditos, quasi quemdam infantem per miracula nutrit; atque initio quidem in curatione morbi, quem posse curari vix existimasses, quasi quoddam de resurrectione præmium edit, cum rem quidem eximiam efficeret, quæ tamen humanam fidem mereretur. Nam cum vehementi febre Simonis socrus ureretur, tantam mali mutationem uno sermonis imperio efficit, ut continuo ad ministrandum Christo et discipulis esset ei satis virium, quæ paulo ante moritura putabatur ⁶⁶. Deinde potestati priori nonnihil addit, cum regis cujusdam filium in præsentissimo vitæ discrimine decumbentem exsuscitat. Narrant ⁶⁷ enim Litteræ sacræ jamjam fuisse moriturum, cum pater oclamaret, ut priusquam filius ipsi exstingeretur, Dominus descenderet, nam momentis singulis vitam cum morte commutaturus esse credebatur. Quod jam miraculum esse factum potestate quadam majore putandum est, propterea quod ad locum in quo decumbebat, non accessit: sed quasi a longinquo vitam ei solius imperii vi misit. Post hæc ad miracula quædam ardua magis accedit. Nam cum ad filiam viri publico in concilio principis pergeret, nonnihil itineri moræ volens injecit, dum curatum ab se profluviu sanguinis palam faceret, ac morti tempus concederet quo puellam ægram occuparet. Itaque cum ad eam venisset, a cujus corpore non multo

D Rursus hoc etiam alio quodam miraculo superat, et potestate excelsiore viam hominibus struit, ut fore ex mortuis resurrectionem crederent. Proditum est enim sacris Litteris ⁶⁸, Naim oppidum Judææ quoddam fuisse. In eo viduæ mulieri filius erat unicus, non jam amplius ætate puer, sed qui ex ephebis excessisset, et virorum in numero censetur. Historia quidem sacra juvenem appellat: atque paucis ea profecto verbis multa complectitur: ipsa narratio tantum non lamentatio est. Erat, inquit mater ho-

⁶⁶ Luc. iv, 58 sqq. ⁶⁷ Joan. iv, 46 sqq. ⁶⁸ Marc. v, 22 sqq. ⁶⁹ Luc. vii, 11 sqq

minis vita functi, mulier vidua. Vides quam gravis illa ærumna fuerit? quam tragice rem tristissimam verba numero non multa declarent? nam quid dici aliud existimas, quam nullam ei spem liberorum procreandorum reliquam fuisse, qua solari tristem hunc casum potuisset? erat nimirum vidua; non erat ad quem respiceret præter illum, qui jam diem in terris supremum obiverat; is vero etiam erat unigena; quantum in eo mali sit, quilibet intelligit, qui non in natura tanquam ignotus hospes peregrinatur. Solum hunc in lucem cum ederet, partus dolores erat experta, soli mammas præbuerat: solus matrem in mensa exhilarabat: solus omnis erat in ædibus lætitiæ quasi materies, sive luderet, sive tractaret seria, sive corpus exerceret, sive hilaritati deditus esset, sive prædiceret in publicum, sive cum aliquo lucta congrediretur, sive in juvenum cœtu esset: nihil esse præter ipsum solum matris oculis jucundum vel eximium poterat. Jam uxori ducendæ ætas erat idonea, cum esset cæteroqui totius familiæ stirps, ramus qui posteritatem propagaret, senectæ fulcrum. Etiam ætatis indicatio luctum auget. Nam ipse flos formæ emarcuisse significatur, cum juvenem exstinctum dicimus, cui ad justam crassitiem barba necdum aucta fuerit, sed prima tantum lanugo quasi efflorescere cœperit, genarum pulchritudine etiamnum nitorem suum ostentante. Quid tum animi fuisse illi miseræ putas, quæ filium talem amitteret? nimirum velut ab igne quodam viscera ipsius depasta fuisse necesse est. Itaque acerbè lamentando se afflixit, cum mortui cadaver amplexaretur, et quam diutissime in luctu perduraret: minime illa quidem properans extincto justa facere, sed satiari dolore cupiens. Deinde subjicitur: Jesum, cum illam esset intuitus, intimo viscerum motu erga ipsam ut commiseratione tangeretur, adductum fuisse. Quare cum accessisset, sandapilam attigit: et continuo qui eam portabant, substiterunt. Ibi tum mortuo, Juvenis (ait) tibi dico, expergiscere. Atque hoc pacto vitæ restitutum matri donat. Ergo huic non exiguo jam ab intervallo mortuo vitam restituit, cum tantum non sepultus esset. Quod jam miraculum: priore majus est, quanquam eodem sermonis imperio sit effectum. Enimvero Dominus ad excelsius etiam prodigium progreditur, ut potius per manifestas affectiones ad resurrectionis miraculum accederemus, quod cæteroqui difficile creditur est.

Afflicta quidam valetudine Domino familiaris et amicus erat, cui nomen Lazarus. Hunc quanquam sibi carum, invisere tamen Dominus nolebat, cum procul ab ipso abesset: ut satis et loci et facultatis morti esset in absentia vitæ, ad efficiendum id morbi ope, quod ipsi est proprium. Lazaro quidem quid accidisset cum esset in Galilæa, discipulis indicat: atque etiam projectionem ad illum suam, ut jacentem excitaret. Sed illi rerum suarum trepidi propter immanitatem Judæorum, grave ac periculosum sibi fore statuebant, si tali tempore in Judæam redirent, ac semet homicidis mactandos præberent. Itaque moram ex mora nectentes, sero tandem e Galilæa revertuntur. Nam Domini potestas, ipsorum erat voluntate superior. Itaque ducebantur ab ipso discipuli, ut apud Bethaniam initia mysterii de resurrectione, qua ho-

Α ῥώθησε; Τί γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον; ὅτι οὐκ ἦν αὐτῇ παιδοποιίας ἐλπίς, τὴν ἐπὶ τῷ ἐκλείποντι συμφορᾷ θεραπεύουσα· χήρα γὰρ ἦ γυνή. Οὐκ εἶχε πρὸς ἕτερον ἀντὶ τοῦ κατοικομένου βλέπειν· μονογενῆς γὰρ ὁ τόκος. Ὅσον δὲ τὸ ἐπὶ τούτῳ κακὸν, παντὶ βῆδιον συνιδεῖν τῷ μὴ ἀπεξενομένῳ τῆς φύσεως. Μόνον ἐν ὠδῶν ἐκεῖνον ἐγνώρισε, μόνον ταῖς θηλαῖς ἐτιθηνήσατο· μόνος αὐτῇ φαιδρᾶν ἐποίησε τὴν τράπεζαν· μόνος ἦν τῆς κατὰ τὸν οἶκον φαιδρότητος ἢ ὑπόθεσις· παίζων, σπουδάζων, ἀσκούμενος, φαιδρυνόμενος, ἐν προόδοις, ἐν παλαιστροῖς, ἐν συλλόγοις νεότητος· πᾶν ὃ τι μητρὸς ὀφθαλμοῖν γλυκὺ τε καὶ τίμιον, μόνος ἐκεῖνος ἦν. Ἦδη τοῦ γάμου τὴν ὥραν ἄγων, ὁ τοῦ γένους ἔρπηξ, ὁ τῆς διαδοχῆς κλάδος, ἡ βακτηρία τοῦ γήρους. Ἄλλα καὶ ἡ τῆς ἡλικίας προσθήκη, ἄλλος θρήνος ἦν. Ὁ γὰρ νεανίαν εἰπὼν, τὸ ἀνθος εἶπε τῆς μαρνανθείσης ὥρας, ἄρτι τοῖς ἰούλοις ὑποχλοάζοντα, οὐπω τοῦ πώγωνος διὰ βάθους ὑποπιμπλάμενον, ἔτι τῷ κάλλει τῶν παρεῶν ὑποστίλθοντα. Τί τοίνυν πάσχειν εἰκὸς ἦν ἐπ' αὐτῷ τὴν μητέρα; οἴονεῖ πυρὶ τοῖς σπλάγγνοις ἐγκαταφλέγεσθαι, ὡς πικρῶς ἐπ' αὐτῷ παρατείνειν τὸν θρήνον, περιπλεκομένην προκειμένη τῷ πτώματι, ὡς μὴ ἂν ἐπισπεῦσαι τῷ νεκρῷ τὴν κηδεῖαν, ἀλλ' ἐμφορεῖσθαι τοῦ πάθους, ἐπιπλεῖστον αὐτῷ τοὺς ὄδυρμους παρατείνουσαν· οὐδὲ τοῦτο παρήκεν ὁ λόγος· ἰδὼν γὰρ αὐτὴν ὁ Ἰησοῦς, ἠ φησὶν, ἰ ἐσπλαγγνίσθη, καὶ προσελθὼν ἤψατο τῆς σοροῦ, οἱ δὲ βαστάσαντες ἔστησαν. Καὶ λέγει τῷ νεκρῷ· Νεανία, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· καὶ παρέδωκεν αὐτὸν τῇ μητρὶ αὐτοῦ ζῶντα. Ἦδη τοίνυν οὐκ ἐν ὀλίγῳ διαστήματι τοῦ νεκροῦ γεγεννημένου, καὶ ὅσον οὐδέπω ἐναποτεθέντος τῷ τάφῳ, γίνεται παρ' αὐτοῦ Κυρίου τὸ μὲν θαῦμα μείζον, τὸ δὲ πρόσταγμα ἴσον. Ἐτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἡ θαυματοποιία προέρχεται, ὡς ἂν μᾶλλον προσεγγίσειε τὰ φαινόμενα τῷ ἀπιστομένῳ περὶ τὴν ἀνάστασιν θαύματι.

D Ἡσθένει τις τῶν συνήθων τῷ Κυρίῳ καὶ φίλῳ· Λάζαρος ὄνομα τῷ ἀσθενοῦντι. Καὶ παραιτεῖται ὁ Κύριος τὴν τοῦ φίλου ἐπίσκεψιν, πόρρω τοῦ νοσοῦντος γενόμενος, ὡς ἂν εὖροι χῶραν καὶ δύναμιν ἐν τῇ τῆς ζωῆς ἀπουσίᾳ τὸ ἴδιον ἐργάζεσθαι διὰ τῆς νόσου ὁ θάνατος. Μηνύει τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος κατὰ τὴν Γαλιλαίαν τὸ περὶ τὸν Λάζαρον πάθος· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ὁρμὴν, ἐφ' ᾧ τε διαναστήσεται τὸν κείμενον. Περιδεεῖς δὲ ἦσαν ἐκεῖνοι διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὀμότητα, χαλεπὸν καὶ κινδυνῶδες ποιούμενοι τὸ πάλιν ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας ἐν μέσῳ τῶν φονῶντων γενέσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο μέλλοντες καὶ ἀναβαλλόμενοι, χρόνῳ ποιοῦνται τὴν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπάνοδον. Κατεκράθη γὰρ ἡ ἐξουσία, καὶ ἤγοντο παρὰ τοῦ Κυρίου οἱ μαθηταί, οἴονεῖ τὰ προτέλεια τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως; ἐν Βηθανίᾳ μνηθησόμενοι. Τέσσαρες ἦσαν ἤδη μετὰ τὸ πάθος αἱ

ἡμέραι πάντα ἐπεπλήρωτο τῷ κατοικομένῳ τὰ νομιζόμενα, τάφῳ κατεκρύβη τὸ σῶμα. Ἐξφθίκει κατὰ τὸ εἶδος ἦδη, καὶ πρὸς διαφθορὰν διελύετο, μυδῶντος ἐν τῷ εὐρώτι τῆς γῆς, καὶ διαπέπτοντος ὑπ' ἀνάγκης τοῦ σώματος. Φευκτὸν ἦν τὸ πρᾶγμα, βιαζομένης τῆς φύσεως τὸ διαλυθὲν εἰς δυσωδίαν ἀποδίδοναι πάλιν τῷ ζῆν. Τότε τὸ ἀπιστούμενον τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως ἔργον δι' ἐναργεστέρου τοῦ θαύματος εἰς ἀπόδειξιν ἄγεται. Οὐδὲ γὰρ ἐκ νόσου τις ἀνίσταται χλευσθῆς, οὐδὲ πρὸς ταῖς τελευταίας ὧν ἀναπνοαῖς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανάγεται, οὐδὲ παιδίον ἀρτιθανὲς ζωοποιεῖται, οὐδὲ μέλλον τῷ τάφῳ προσάγεσθαι νεανίας πάλιν ἐκ τῆς σοροῦ ἀναλύεται· ἀλλ' ἀνὴρ τῶν ἐξῶρων, νεκρὸς, ἔωλος, ἐξφθικῶς ἦδη, καὶ λελυμένος, ὡς μηδὲ τοῖς ἐπιτηδείοις ἀνεκτὸν εἶναι προσεγγίσαι τῷ τάφῳ τὸν Κύριον, διὰ τὴν ἐγκειμένην ἀρτίαν τοῦ διαπεπτωκότος σώματος, μὴ κλήσει ζωοποιηθεὶς πιστοῦται τὸ κήρυγμα τῆς ἀναστάσεως, τοῦ ἔστι, τὸ ἐπὶ τοῦ κοινῷ προσδοκώμενον, ὃ ἐπὶ μέρους τῆς πείρας ἐμάθομεν. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ τοῦ πενήτης ἀναστοιχειώσει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, αὐτὸν κτεθήσεσθαι τὸν Κύριον ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἐργαγγέλου, καὶ διὰ σάλπιγγος εἰς ἀφθαρσίαν τοὺς νεκροὺς διαναστήσιν· οὕτω καὶ νῦν οἶόν τινα ὑπνοῦν τὸν θάνατον, τῇ φωνῇ τοῦ προστάγματος ὃ ἐν τῷ τάφῳ ἀποσεισάμενος, καὶ ἀποτινάξας ἑαυτοῦ τὴν λεινωμένην διαφθορὰν τῇ νεκρότητι, ἄρτιος καὶ σῶος τοῦ τάφου ἐξάλλεται, μηδὲ τῷ δεσμῷ τῶν περὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας χειριῶν κωλυθεὶς πρὸς τὴν ἐξόδον.

uam continuo occupaverat, abjecta : integer et incolumis de sepulcro prosilit, ne vinculis quidem ipsum, quibus cum manus tumpedes erant constricti, impeditibus.

Ἄρα μικρὰ ταῦτα πρὸς πίστιν τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως; Εἰ ζητεῖς καὶ δι' ἐτέρων βεβαιωθῆναι σοὶ τὴν περὶ τούτου κρίσιν; ἀλλὰ μοι δοκεῖ μὴ μίτην τοῖς κατὰ Καφαρναοῦμ εἰρηχέναι, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀνθρώπων ὁ Κύριος τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν λέγει· « Πάντως ἐρεῖτέ μοι τὴν παραβολὴν ταύτην ἰσραὴλ, ἠράπευσόν σεαυτὸν. » Ἔδει γὰρ ἐν ἐτέροις ὄψεσιν προσεθίσαντα τοὺς ἀνθρώπους τῷ κτῆ τῆν ἀνάστασιν θαύματι, ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ἀνθρώπῳ βεβαιώσαι τὸν λόγον. Εἶδες ἐν ἐτέροις ἐνεργῶν τὸ κήρυγμα. Τοὺς τεθνήξεσθαι μέλλοντας, τὸ παιδίον τὸ τοῦ ζῆν ἄρτι παυσάμενον, τὸν πρὸς τῷ τάφῳ νεανίαν, τὸν διεφθορότα νεκρὸν, πάντας κατὰ τὸ ἴσον ἐνὶ προστάγματι πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας. Ζητεῖς καὶ τοὺς διὰ τραυμάτων καὶ αἵματος ἐν τῷ θανάτῳ γεγονότας, μὴ τις ἐπὶ τούτων ἀτονία τῆς ζωοποιῶς δυνάμεως λύη τὴν χάριν; Εἶδες τὸν ἐν ἤλοις δεσπερονηθέντα τὰς χεῖρας. Εἶδε τὸν τὴν πλευρὰν λόγῃ διαπαρέντα. Διένεγκε τοὺς δακτύλους σου διὰ τῶν τύπων τῶν ἤλων. Ἐμβαλε τὴν χειρὰ σου τῷ ἐκ τῆς λόγῃ τραύματι. Στοχάζῃ πάντως ἐπὶ πόσων αἰεὶς ἦν εἰς τὸ ἐντὸς τὴν αἰχμὴν διαδῦναι, διὰ τοῦ κλάτους τῆς ὠτειλῆς, τὴν ἐπὶ τὸ ἔσω πάροδον λογιζόμενος. Ἡ γὰρ εἰσοδὸν χειρὸς ἀνθρωπίνης χωρήσασα πλῆρη, πόσον ἐντὸς τοῦ βάρους γεγενῆσθαι τὸν αἰθρον ὑποδείκνυσιν; Εἰ οὖν οὗτος ἐγγίγεται, εὐ-

A minum aliquando genus excitabitur universe, perciperent. Toti jam dies erant elapsi quatuor : justa mortuo jam pridem facta ; corpus sepulcro conditum. Id vero simile est jam tum intumuisse, comparatumque ad interitum fuisse, cadavere ipso in illuvie terræ per rursarjō diffuente. Res ipsa foeda, tantumque non ab hominibus, cogi nimirum naturam id quod jam ita dissolvisset, ut plane feteret, vitæ restituere. Itaque tum haud dubiè prodigiū quodam illustriori, genus humanum universe ἀληθινῶ ex morte excitandum esse, demonstratum est. Non enim gravi quis morbo levatur, neque is qui extremum ducebat spiritum, vitæ restituitur, neque puella recens mortua vitam recuperat, neque juvenis jamjam sepeliendus de sandapila eximitur, sed homo ætate provecior jampridem mortuus, marcidus, putrescens ac diffuens, cujus ad tumulum, propter sœdum cadaveris halitum, ut Dominus accederet, vix ipsi necessarii ferendum existimabant. Hic ergo una voce vitam recuperans, fidem doctrinæ de resurrectione conciliat, ut jam sit expectandum universe, quod certis in partibus experientia verum esse docuit. Nam, ut Apostolus memoriæ prodidit, eo tempore, quo instaurabitur universitas rerum, Dominum ipsum quadam quasi cum militari conclamatione. per vocem divinorum nuntiorum principis, ac tubæ clangorem mortuos ad conditionem interitus expectem suscitaturum⁹⁹ : sic nunc etiam Lazarus tumulo conditus, ad vocem imperiumque Domini mortem instar somni excutiens, et putrefactione, quæ mor-

C Ecquid hæc ad confirmandam de resurrectione persuasionem levia tibi videntur? etiamne quid de hac certius desideras? Non temere mihi Dominus hoc apud Capharnaumanos cives, tanquam ex ipsorum persona dixisse videtur : « Omnino mihi tritum illud hominum usurpatione verbum objicitis, Medice, te ipsum curato⁹¹. » Nam par erat, ut qui homines per edita in alienis corporibus miracula condocerabat, ut resurrectionem fore crederent, idem etiam illo in corpore quod a nobis sumpserat comprobaret. In aliis doctrinam hanc efficaciter declaratam confirmatamque vidisti. Morti proximos, puellam recens mortuam, juvenem delatum etiam ad tumulum, cadaver denique putrescens : omnes hos ad unius vocis imperium morte relicta, rursus in vitam commigrantes vidisti. Jamne et illos videre lubet excitatos, qui in vulneribus et sanguine mortem obiverunt, ne quis in his forte potestatem divinam, mortuos in vitam revocantem, esse imbecillam putet? In illum intueri cujus perforatæ clavis manus fuerunt : in illum, inquam, cui latus alterum hasta perfoesum fuit. Age, digitos tuos per clavorum vestigia circumfer : insere manum in vulnus inflictum ab hasta. existimabis facillime, quousque cuspidis acies penetraverit, si de vulneris amplitudine, quam

⁹⁹ 1 Thess. iv, 19 sqq. ⁹¹ Luc. iv, 23.

vehemens hastæ fuerit impressio, conjecturam facias. Quam enim alte ferrum penetrasse necesse est, cum vulnus ipsum hominis manum incertam capere potuerit! Hic ergo cum excitatus a morte sit, nemine, opinor, contradicente, verbis illis Apostoli nobis uti licebit: Quo pacto dicere nonnulli audent, resurrectionem mortuorum non esse? Quando igitur Domini vaticinia de hoc vera esse patet, quod et ceteris eius omnibus eventus responderit: fore autem resurrectionem non verbis modo, sed ipsa etiam re declaraverit, nonnullis in vitam per resurrectionem reductis: quid deinceps prætexent adversarii causæ, quo minus nobis assentiantur? Cur non valere jussis omnibus, qui per philosophiam inanisque fraudes capti, simplicem et inornatam veritatis persuasionem aversantur, nudæ potius professioni hujus adhærebimus? præsertim cum de verbis vatis, numero paucis, quo pacto revocaturus in vitam sit Deus homines, intelligere liceat. «Auferes,» inquit²¹, ab eis spiritum ipsorum, et amissa continuo vita in pulverem pristinum redigentur. Emitte Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata ipsius etiam terræ facie. Illoquidem tempore vates addit, fore ut suis ex operibus Dominus voluptatem capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit ipsa re plane sublata et abolita?

CAPUT XXVI.

Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.

Verum nonnulli sunt, qui ob humanarum cogitationum imbecillitatem eo feruntur, ut Dei potestatem ad virium nostrarum modulum exigant: et quod ingenii nostri facultas non capit, ne quidem a Deo præstari posse affirmant. Nam respicere nos ad eos jubent, qui olim mortui, adque nihilum sunt redacti: tum quorum corpora rogis imposita et concremata sunt. Objicit eorum nobis oratio carnivoras belluas, atque etiam pisces, qui hominum naufragiis ejectorum carnes deglutiverunt. Addunt usuvenire, ut iis vicissim homines vescantur et concoctos suam in carnem convertant. Hujusmodi multa recensent, per profecto levia, et eximia Dei potestate indigna, ut nostram de resurrectione doctrinam evertant. Quasi vero nequeat Deus quod homini est cuique proprium restituere, pristinum ad statum per easdem veluti vias redeunti. Sed nos prolixas ipsorum, inepte ac sophistice declamantium, ambages præcidamus; fateamurque resolvi corpus hominis illas in partes, quibus ex partibus constet; neque terram modo quemadmodum sermo divinus loquitur, ad terram reduci, sed et aerem et humorem ad ea quæ generis ejusdem sunt, se conferre: omnibus in nobis partibus ad res sibi cognatas tendentibus, sive adeo corpus humanum a carnivoris avidus, sive immanibus belluis, sive piscibus devoretur, sive denique rogo impositum in fumos ac cineres degigatur. Quocumque autem loco esse hominis corpus statuamus, id quidem constabit, opinor, hoc in mundo illud haud dubie contineri. Mundum porro Dei

κολον ἂν εἴη τὸ ἀποστολικὸν ἐπιφθέγγασθαι· «Πῶς λέγουσι τινες, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; ὅτι Ἐπειδὴ τοίνυν πᾶσα μὲν πρόβησις τοῦ Κυρίου διὰ τῆς τῶν γεγονότων μαρτυρίας ἀληθῆς ἐπιδείκνυται, τοῦτο δὲ οὐ λόγῳ μεμαθήκαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ τὴν ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων, ἐργῶ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἐπαγγελίας ἐλάβομεν· τίς ὑπολείπεται τοῖς μὴ πιστεύουσιν ἀφορμῇ; Οὐκ, Ἐβρωσθε, φράσαντες τοῖς διὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης παρακρουμένοις τὴν ἀκατάσκειον πίστιν, ψιλλῆς ἐξόμεθα τῆς ὁμολογίας; μαθόντες ἐν ὀλίγῳ διὰ τοῦ Προφήτου τὸν τρόπον τῆς χάριτος, δι' ὧν φησιν· «Ἄντα νελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξ ἀποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.» Ὅτι καὶ εὐφραίνεσθαι τὸν Κύριον ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ λέγει, ἐκλείπόντων τῶν ἀμαρτωλῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Πῶς γάρ τις ἐξ ἀμαρτίας ὀνομασθήσεται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὐσης;

Spiritum tuum, et de integro creabuntur, innovata ipsius etiam terræ facie. Illoquidem tempore vates addit, fore ut suis ex operibus Dominus voluptatem capiat, sublatis de terra sceleratis hominibus. Quo enim pacto quis eo nomine tum appellari poterit ipsa re plane sublata et abolita?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΓ'.

Ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἡ ἀνάστασις.

Ἄλλ' εἰσὶ τινες, οἱ διὰ τὴν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀτονίαν, πρὸς τὰ ἡμέτερα μέτρα τὴν θεῖαν δύναμιν κρίνοντες, τὸ ἡμῖν ἀχώρητον οὐδὲ θεῶ δύνατον εἶναι κατασκευάζουσι. Δεικνύουσι γὰρ τῶν τε ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμόν, τῶν τε διὰ πυρὸς ἀποτεφρωθέντων τὰ λείψανα, καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τὰ σαρκοδόρα τῶν ζῶων τῷ λόγῳ προφέρουσι, καὶ τὸν ἰχθῦν τῷ ἰδίῳ σώματι τὴν σάρκα τοῦ ναυαγήσαντος ἀναλαμβάνοντα, καὶ τοῦτον πάλιν τροφήν ἀνθρώπων γενόμενον, καὶ εἰς τὸν τοῦ βεβρωχότος ὄγκον μετακωρηκότα διὰ τῆς πέψεως. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα μικροπρεπῆ, καὶ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἐξουσίας ἀνάξια, ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ ὄγκματος διεξέρχονται· ὡς οὐ δυναμένου τοῦ Θεοῦ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ὁδῶν, δι' ἀναλύσεως ἀποκαταστήσαι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἴδιον. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐν ὀλίγῳ τὰς μακρὰς αὐτῶν τῆς λογικῆς ματαιότητος περιδρομὰς ὑποτεμνόμεθα, ὁμολογοῦντες τὴν μὲν διάλυσιν τοῦ σώματος εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε, γίνεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὴν γῆν κατὰ τὸν θεῖον λόγον εἰς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ ὑγρὸν προσχωρεῖν τῷ ἕμφυλῳ, καὶ ἐκάστου τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὸ συγγενὲς τὴν μεταχώρησιν γίνεσθαι, καὶ τοῖς σαρκοδόροις ὀρνέοις, καὶ τοῖς ὠμοτάτοις θηρίοις ἀνμιχθῆναι τὸ ἀνθρώπινον σῶμα διὰ τῆς βρώσεως, καὶ ὑπὸ τὸν ὀδόντα τῶν ἰχθύων ἔλθῃ, καὶ εἰς ἀτμούς καὶ κόμιν μεταβληθῆναι τῷ πυρὶ. Ὅπου δ' ἂν τις καθ' ὑπόθεσιν περιενέγκῃ τῷ λόγῳ τὸν ἀνθρώπον, ἐντὸς τοῦ κόσμου πάντως ἐστὶ· τοῦτον δὲ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περικρατεῖσθαι, ἢ θεόπνευστος διδάσκει φωνῇ. Εἰ οὖν σὺ τι τῶν ἐν τῇ σὴ παλάμῃ οὐκ ἀγνοεῖς, ἄρ' οἶεἰ τῆς σῆς δυνάμεως

²¹ 1 Cor. xv, 12 sqq. ²² Psal. ciii, 29, 50.

ἰσχυρότεραν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς μὴ ἂν
ἐξευρεῖν τῶν ἐμπειροχομένων ὑπὸ τῆς θείας σπιθα-
μῆς τὴν ἀκριβείαν;
cem, quam tu sis, existimas : quasi non accurate omnia quæ palma sua complectitur, nota perspectaque habeat ?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΖ'.

Ὅτι δυνατὸν ἔστιν, εἰς τὰ τοῦ παντός στοιχεῖα
τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἀναλυθέντος, πάλιν
ἐκ τοῦ κοινοῦ ἐκάστῳ τὸ ἴδιον ἀποσωθῆναι.

Ἄλλὰ τυχὸν πρὸς τὰ στοιχεῖα τοῦ παντός βλέπων,
δύσκολον οἶε τοῦ ἐν ἡμῖν ἀέρος πρὸς τὸ συγγενὲς
στοιχεῖον ἀναγεθέντος, καὶ τοῦ θερμοῦ τε καὶ ὑγροῦ,
καὶ τοῦ γεώδους ὡσαύτως τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκατα-
μεθέντων, πάλιν ἐκ τοῦ κοινοῦ τὸ οἰκεῖον ἐπὶ τὸ
ἕκαστον ἀναδραμεῖν. Εἶτα οὐ λογίζῃ διὰ τῶν ἀνθρωπί-
νων ὑποδειγμάτων, τὸ μὴδὲ τοῦτο τῆς θείας δυνά-
μεως ὑπερβαίνειν τοὺς ὄρους; Εἶδές που πάντως ἐν
ταῖς ἀνθρωπίναις οἰκῆσεσι κοινὴν ἀγέλην ζῶων τι-
ῶν, ἐκ κοινοῦ συνισταμένην. Ἄλλ' ὅταν πάλιν πρὸς
τοὺς κεκτημένους αὐτῇ καταμερίζηται, ἢ τε πρὸς
τοὺς οἴκους συνήθεια, καὶ τὰ ἐπιχειρήματα σημεῖα τὸ
ἕκαστον ἀποκαθίστησι. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ
πεπρωτων ἐνοῶν, οὐχ ἁμαρτήσεως τοῦ πρέποντος.
Φυσικῇ γάρ τιτι σχέσει καὶ στοργῇ πρὸς τὸ συνοικη-
σαν σῶμα τῆς ψυχῆς διακειμένης, ἔστι τις κατὰ τὸ
λελιθὸς αὐτῇ διὰ τῆς συνανακράσεως τοῦ οἰκεῖου
σχέσεως τε καὶ ἐπίγνωσις, ὅσον σημείων τινῶν
παρὰ τῆς φύσεως ἐπιχειρήματα, δι' ὧν ἡ κοινό-
της ἀσύγχυτος μένει διακρινομένη τοῖς ἰδιά-
ζουσι. Τῆς τοίνυν ψυχῆς τὸ συγγενὲς τε καὶ
ἕκαστον ἐφ' ἑαυτὴν πάλιν ἐλκούσης, τίς πόνος, εἰπέ
μα, τῆς θείας δυνάμει κωλύσαι τῶν οἰκεῖων τὴν συν-
δρομήν, ἀβρίστην τινὲ τῆς φύσεως ὀκλή πρὸς τὸ
ἴδιον ἐπιχειρομένον; Τὸ γὰρ ἐπιδιαμένειν τινὰ τῆ ψυχῆς,
καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν, σημεῖα τοῦ ἡμετέρου συγ-
κρίματος, δείκνυσιν ὁ κατὰ τὸν ἕδον διάλογος, τῶν
μὲν σωμάτων τῶ τάφῳ παραδοθέντων, γνωρίσματα
ἐξ ἑνὸς σώματος ταῖς ψυχαῖς παραμειναντος, δι'
ὅ καὶ ὁ Ἀλέξανδρος ἐγνωρίζετο, καὶ οὐκ ἠγνοεῖτο ὁ
πλάσας. Θύκων οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἔστι, πάλιν
καταίειν ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἴδιον τὴν ἀνάλυσιν
γίνεσθαι τῶν ἀνισταμένων σωμάτων, καὶ μάλιστα γὰρ
τῶ φιλοπονώτερον τὴν φύσιν ἡμῶν κατεξετάζοντι.
Ὅτε γὰρ δι' ὅλου ἐν βύσει καὶ μεταβολῇ τὸ ἡμέτερον.
Ἡ γὰρ ἐν ἀληπιῶν ἦν καθόλου τῶ μηδεμίαν στάσιν
ἔχειν ἐκ φύσεως· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἀκριβέστερον λόγον,
τὸ μὲν τι ἔστηκε τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ δὲ δι' ἄλλοιῶ-
σεως πρβείσιν. Ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ δι' αὐξήσεως τε
καὶ μειώσεως τὸ σῶμα, ὅσον ἰμάτια τινα, τὰς καθ-
εστῆς φλικίας μετενδύμενον. Ἔστηκε δὲ διὰ πάσης
τροπῆς ἀμετάβλητον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ εἶδος, τῶν ἀπαξ
ἐπιλεθέντων αὐτῶ παρὰ τῆς φύσεως σημείων οὐκ
ἐξιστάμενον, ἀλλὰ πάσαις ταῖς κατὰ τὸ σῶμα τροπαῖς
μετὰ τῶν ἰδίων ἐμφαινόμενον γνωρίσμάτων. Ὑπεξ-
αρτίσθω δὲ τοῦ λόγου ἢ ἐκ πάθους ἀλλοίωσις, ἢ τῶ
εἶδει ἐπισυμβαίνουσα· ὅσον γὰρ τι προσωπεῖον ἀλλο-
τριον ἢ κατὰ τὴν νόσον ἀμορφία διαλαμβάνει τὸ εἶδος,

positum esse in manu, Litteræ divinitus traditæ
docent⁹⁶. Quod si tu ea non ignoras, quæ manu
tua continentur : cur Deum minus esse perspicua-
cem, quam tu sis, existimas : quasi non accurate omnia quæ palma sua complectitur, nota perspectaque habeat ?

CAPUT XXVII.

Fieri posse, ut sparso in elementa universitatis hu-
mano corpore, quod proprium tamen unicuique est
ex illa communitate restituatur.

At enim, dum elementa universitatis intueris,
fore existimas perdifficile, ut ex communitate id
quod corporum singulorum proprium est, aliquando
rursus confluat, postquam semel et spiritus in no-
bis cognatum in elementum dispersus est, et ca-
lor, et humor, et partes terreæ, rebus sui scilicet
generis singula permista sunt. Cur, obsecro, de
humanis etiam exemplis non colligis ratiocinando,
divinæ potestatis hoc terminos non excedere? Non
potes non aliquando iis in locis, quibus homines
habitarent, communem animalium gregem vidisse,
qui plurium esset. Hic si suos ad dominos deinde
remitteretur, animadvertere potuisti singulos ani-
malia sua recuperare, tum quod ea dominorum
ædibus assnevisent, tum quod notis essent qui-
busdam signata. Idem si de temetipso cogitabis,
haudquaquam a vero aberraveris. Nam cum ani-
mus affectione et amore a natura singulari corpus,
in cuius quasi contubernio fuit, prosequatur;
idcirco ei de conjunctione pristina quædam inest
erga proprium corpus occulta sive affectio sive
agnitio, natura quasi notas singulis imprimente,
ne illa, quam dicimus, in communitate omnia con-
funderentur, sed quoddam singulorum discrimen
remaneret. Quapropter cum animus ipse quidquid
sibi cognatum et proprium est, colligat; quis, ob-
secro, labor potestati divinæ fuerit, impedire, ut
ne cognata rursus concurrant, quæ ductu naturæ
quodam ineffabili ad se mutuo feruntur? In animo
quidem, etiam post diremptum hujus a corpore,
signa quædam superesse, de quibus corpus nostrum
agnoscat, declarat is, qui habitus est a divite apud
inferos ad Abrahamum sermo⁹⁷. Nam quamvis es-
sent tumulis mandata corpora, tamen nota quædam
corporea inhærebat animo, de qua uti Lazarus
agnoscebatur, ita per eandem ignotus esse dives
ille non poterat. Nequaquam igitur abhorret a vero
hæc persuasio, qua ex morte suscitata corpora,
communitate relicta, pristinam ad proprietatem
reversura statuimus. Apparebit hoc in primis, si
quis accuratius studio cognoscendæ naturæ no-
stræ se tradat. Nam existimari non debet, esse
nos universe cum fluxos, tum mutationi obnoxios.
Non enim ulla ratione comprehendi natura nostra
posset, si nulla ei tributa quies a motu foret.
Itaque re diligentius indagata, reperiemus partim
stabile quiddam in nobis esse, partim mutatione
varium, quod nunquam non fluxione sua progre-

⁹⁶ Psal. xciv, 4. ⁹⁷ Luc. xvi, 19 sqq.

diatur. Nam corpus altera vicissitudine per accre- A
tionem ac diminutionem mutatur, et ætates vitæ
succedentes sibi quasi vestes quasdam induit. Idea
vero eadem semper manet, extra omnem muta-
bilitatem posita, neque notas inditas a natura sibi amittit : sed quæcunque corpori mutationes acci-
dant, hæc nihilominus signa sua, de quibus agnoscat, retinet. Excipienda tamen venit ea mutatio,
quæ morbo aliquo ideæ contingit. Nam tum orta ex morbo deformitas ideam occupat, tanquam
larva quædam, quam si ei cogitando adimamus, sicut ab ea Syrus ille Neemanus, et decem infecti
lepra, de quibus sacro in Evangelio memoriæ proditum est **, liberati fuerunt, ideam antehac morbi
vi occultatam, recuperata sanitate propriis notis conspicuam rursus elucere necesse est.

Quamobrem divinæ in nobis animi præstantissi-
mæque parti non illud fluxum ac mutabile, sed
quod in compage nostra est perpetuum et semper
idem, velut insitum adhæret. Cumque diversa tem- B
peramenta diversas etiam ideas efficiant, ac tem-
peramenta nihil sint aliud quam elementorum in-
ter se commistio, de quibus cum alia in rerum
universitate, tum hominis etiam corpus constat ;
necesse est, permanente in animo idea quasi per
expressionem sigilli, non ignota ei esse quæ for-
mam ipsam sigillo impresserunt, omninoque illa
tempore instaurationis omnium rursus veluti col-
liget ad sese, quæcunque ad ideæ formam expres-
sam congruent ; congruent autem haud dubie, quæ-
cunque ab initio ideæ fuerint impressa. Igitur
absurdum non est, id quod est cuiusque proprium,
relicta communitate ad singulos rediturum. Vivum
quod vocant argentum, aiunt effusum capsula loco
supino pulvereque oppleto, minutos in globulos
conformatum passim ita per terram dispergi, ut nulla
cum re, in quam incidit, commisceatur. Quod si quis
deinde multipliciter dispersum vicissim colligat,
confluere sua sponte singula quæ generis ejusdem
sunt, nullamque interjici rem posse quæ commistio-
nem hanc impedire queat. Hujusmodi quiddam et
in humani corporis compage statuendum existimo.
Quamprimum divinitus signo quasi dato concessa
facultas sit, partes sibi convenientes et cognatas
misceri sponte sua, neque quidquam ex hoc labo-
ris molestiæve instauratori naturæ creari. Nam ne
in his quidem quæ terra proveniunt, magnopere
naturam occupari videmus, ut vel triticum, vel
miliun, vel aliud quodvis semen, de quo frumen-
tum aut legumina nascuntur, in culmum, aristas,
et spicas convertatur. Sua enim sponte nutrimen-
tum cuique semini conveniens, nullo naturæ ne-
gotio de communi ad singulorum usum transfer-
tur. Ergo si universis terra nascentibus communi
quodam succo proposito, quidquid eo nutriri ne-
cesse est, id attrahit alendi sui causa, quod ipsi
convenit ; quid absurdum, si hac etiam in do-
ctrina de resurrectione dicamus, perinde ut se-
mina convenientem succum, sic quoslibet ex
mortuis resurgentes propria rursus attrahere? De
his omnibus adeo licet intelligere, nihil in resur-
rectionis prædicatione contineri, quod separandum
illis a rebus sit, quas res per experientiam cogni-

ης τῶ λόγῳ περιαιρεθείσης, καθάπερ ἐπὶ Νεεμᾶν τοῦ
Σύρου, ἢ ἐπὶ τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἱστορηθέντων,
πάλιν τὸ κεκρυμμένον ὑπὸ τοῦ πάθους εἶδος, διὰ τῆς
ὕψους ἐν τοῖς ἰδίοις ἀνεφάνη γνωρίσμασι.

Τῷ τοίνυν θεοειδεῖ τῆς ψυχῆς οὐ τὸ βέρον ἐν τῇ ἀλ-
λούσει καὶ μεθιστάμενον, ἀλλὰ τὸ μόνιμόν τε καὶ ὡσ-
αύτως ἔχον ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς συγκρίματι, τοῦτ' προσ-
φύεται. Καὶ ἐπειδὴ τὰς κατὰ τὸ εἶδος διαφορὰς αἱ ποιεῖ
τῆς κρᾶσεως παραλλαγὰι μεταμορφούσιν, ἡ δὲ κρᾶσις
οὐκ ἄλλη τις παρὰ τὴν τῶν στοιχείων μίξις ἐστὶ, στοι-
χεῖα δὲ φάμεν τὰ τῇ κατασκευῇ τοῦ παντὸς ὑποκεί-
μενα, δι' ὧν καὶ τὸ ἀνθρώπινον συνέστηκε σῶμα, ἀναγ-
καίως τοῦ εἶδους οἷον ἐκμαγεῖν σφραγίδος τῇ ψυχῇ
παραμειναντος, οὐδὲ τὰ ἐναπομαζάμενα τῇ σφραγίδι
τὸν τύπον ὑπ' αὐτῆς ἀγνοεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ τῆς
ἀναστοιχειώσεως ἐκεῖνα δέχεται πάλιν πρὸς ἑαυτὴν,
ἅπερ ἂν ἐναρμόση τῷ τύπῳ τοῦ εἶδους· ἐναρμόσειε
δὲ πάντως ἐκεῖνα, ὅσα κατ' ἀρχὰς ἐνετυπώθη τῷ εἶ-
δει. Οὐκοῦν οὐδὲν ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστὶ, πάλιν ἐκ τοῦ
κοινοῦ πρὸς τὸ καθέκαστον ἐπαναλύειν τὸ βέρον. Λέ-
γεται δὲ καὶ τὴν ὑδράργυρον προχθεῖσαν τοῦ περι-
έχοντος, καθ' ὑπὸ πύου τινὸς καὶ κοινορωτῶδους χωρίου,
εἰς λεπτὰ σφαιρωθεῖσαν, κατὰ τὴν γῆν διασπίνδασθαι,
πρὸς οὐδὲν τῶν ἐπιτυχόντων ἐμιγνυμένην. Εἰ δὲ
τις πάλιν τὸ πολλαχῇ κατεσπαρμένον εἰς ἓν συναγει-
ρειεν, αὐτομάτως ἀναγεῖσθαι πρὸς τὸ ὀμόφυλον, οὐδὲν
μέσῳ πρὸς τὴν οἰκείαν μίξις διειρημένην. Τιοῦτόν
τι χρῆναι νομίζω καὶ περὶ τὸ ἀνθρώπινον σύγκριμα
διανοεῖσθαι· εἰ μόνον γένοιτο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν-
δόσιμον, αὐτομάτως τὰ κατάλληλα μέρη τοῖς οἰκείοις
ἐπανακρίνασθαι, μηδεμιᾶς ἐργωδίας τῷ ἀναστοι-
χειοῦντι τὴν φύσιν διὰ τούτων ἐγγινομένης. Καὶ γὰρ
ἐπὶ τῶν ἐν τῇ γῆ φουομένων, οὐδένα πόνον ὀρώμεν
τῆς φύσεως ἐπὶ τὸν πυρὸν, ἢ τὴν κέγγρον, ἢ ἄλλο τι
τῶν σιτηρῶν ἢ χεδροπῶν σπερμάτων, ἐν τῷ μετα-
βάλλειν εἰς καλὰ μὲν καὶ ἀθήρικας καὶ ἀστάχους.
Ἄπραγματεῦτως γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματον ἢ κατά-
λληλός τροφή ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν
σπερμάτων ἰδιότητα μεταβαίνει. Εἰ οὖν κοινῆς πάσι
τοῖς φουομένοις τῆς ἰκμάδος ὑποκειμένης, ἕκαστον
τῶν δι' αὐτῆς τρεφομένων τὸ κατάλληλον ἔσπασεν
εἰς τὴν τοῦ οἰκείου προσθήκην· τί καινόν, εἰ καὶ ἐν
τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ παρ' ἕκαστου τῶν ἀνιστα-
μένων, καθὼς ἐπὶ τῶν σπερμάτων, συμβαίνει οὕτως
γίνεσθαι τὴν τοῦ οἰκείου ὀλκήν ; Ὡστε ἐξ ἀπάντων
δυνατὸν εἶναι μαθεῖν, μηδὲν ἔξω τῶν τῇ πείρᾳ γνωρι-
ζομένων τὸ κρυφίον περιέχειν τῆς ἀναστάσεως. Καί-
τοιγε τὸ γνωριμώτατον τῶν ἡμετέρων ἐσωπήσαμεν,
αὐτὴν λέγω τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν ἀφορ-
μὴν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν θαυματοποιίαν τῆς φύσεως,
τί λαβοῦσα ἢ μητρῴα νηδὺς, τί ἀπεργάζεται ; Ἡ

** IV Reg. v, 1 sq; Luc. iv, 27.

ὡς ὄρα· ὅπως ἀπλοῦν τρέπον τινὰ, καὶ ὁμοιομερές ἔστι τὸ εἰς ἀφορμὴν τῆς συστάσεως τοῦ σώματος τοῖς σπλάγγνοις καταβαλλόμενον; τὴν δὲ ποικιλίαν τοῦ κατασκευαζομένου συγκρίματος τίς λόγος ἐκδιηγῆσεται; Τίς δ' ἂν μὴ τῇ κοινῇ φύσει τὸ τοιοῦτον μαθῶν, δυνατὸν ἠγγίσαιτο τὸ γινόμενον, ὅτι τὸ βραχὺ τε καὶ ἀντ' οὐδενὸς ἐκεῖνο τοῦ τοσούτου πράγματός ἔστιν ἀρχή; μέγα δὲ φημι, οὐ μόνον εἰς τὴν κατὰ τὸ σῶμα βλέπων διάπλασιν, ἀλλ' ὃ πρὸς τοῦτου θαυμάζειν ἄξιον, αὐτὴν λέγω τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα.

obsecro, fieri posse putaret, si hæc communi naturæ ductu perspecta non haberet, ut exiguum illud ac prope nullius momenti, tam eximii operis principium foret? eximii dico, non ad corporis solum conformationem respiciens, sed ad ipsum etiam animum, et quæ animo continentur, quando hic multo magis admirationem meretur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΗ'.

Πρὸς τοὺς λέγοντας προϋφεστάναι τὰς ψυχὰς τῶν σωμάτων, ἢ τὸ ἐμπαλιν πρὸς τῶν ψυχῶν διαπεπλάσθαι τὰ σώματα. Ἐν ᾧ τις καὶ ἀνατροπὴ τῆς κατὰ τὰς μετεμψυχώσεις μυθοποιίας.

Τὰγα γὰρ οὐκ ἔξω τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας ἔστι, τὸ διεξετάσαι τὸ ἀμφιβαλλόμενον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις περὶ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Τοῖς μὲν γὰρ ὧν πρὸς ἡμῶν δοκεῖ, οἷς ὁ Περὶ τῶν ἀρχῶν ἐπραγματεύθη λόγος, καθάπερ τινὰ δῆμον ἐν ἰδιαζούσῃ πολιτείᾳ τὰς ψυχὰς προϋφεστάναι λέγειν. Προκείσθαι δὲ κακεῖ τὰ τε τῆς κακίας καὶ τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα. Καὶ παραμένουσιν μὲν ἐν τῷ καλῷ τὴν ψυχὴν, τῆς πρὸς τὸ σῶμα συμπλοκῆς μένειν ἀπείρατον· εἰ δὲ καὶ ἀπορρῦθῃ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας, πρὸς τὸν τῆδε βίον καταλισθαίνειν, καὶ οὕτως ἐν σώματι γίνεσθαι. Ἐτεροι δὲ τῇ κατὰ τὸν Μωσέα τάξει τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου προσέχοντες, δευτέραν εἶναι τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος κατὰ τὸν χρόνον φασίν. Ἐπειδὴ πρῶτον λαθὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον· εἰθ' οὕτως ἐψύχωσε διὰ τοῦ ἐμψυχήματος. Καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ προτιμοτέραν ἀπεδεικνύουσι τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα, τῆς ἐπισκρινόμενης τὴν προεπιπλασμένην. Λέγουσι γὰρ διὰ τὸ σῶμα τὴν ψυχὴν γενέσθαι, ὡς ἂν μὴ ἄνουν τε καὶ ἀνήτων εἴη τὸ πλάσμα. Πᾶν δὲ τὸ διὰ τι γινόμενον, ἀπρότερον πάντως ἔστι τοῦ δι' ὃ γίνεται. Καθὼς τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι πλεῖον ἔστι τῆς τροφῆς ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος, διότι τούτων ἕκαστον ἐκεῖνα. Οὐ γὰρ διὰ τὴν τροφήν ἡ ψυχὴ, οὐδὲ τοῦ ἐνδύματος χάριν κατασκευάσθη τὰ σώματα, ἀλλὰ τούτων ὄντων, ἐκεῖνα διὰ τὴν χρείαν προσεξηγρέθη. Ἐπεὶ οὖν ἐν ἀμφοτέροις ταῖς ὑπολήψεσιν ὁ λόγος ἰσότητος, τῶν τε προβοιωτέων τὰς ψυχὰς ἐν ἰδίᾳ τινὶ καταστάσει μυθολογούντων, καὶ τῶν ὑστέρως τῶν σωμάτων κατασκευάζεσθαι νομιζόντων· ἀναγκαῖον ἂν εἴη μηδὲν τῶν λεγομένων ἐν τοῖς δόγμασι περιδεῖν ἀεξήταστον. Ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριθείας τοὺς ἑκατέρωθεν γυμνάζειν λόγους, καὶ πάσας ἐκκαλύπτειν τὰς ἰκτεμένας ἀτοπίας ταῖς ὑπολήψεσι, μακροῦ ἂν δέοτο καὶ χρόνου καὶ λόγου· δι' ὀλίγων δὲ, καθὼς ἔστι δυνατὸν, ἑξῆς τῶν εἰρημένων ἐπισχεψάμε-

tas habemus. Quamquam profecto quod in nobis illustrissimum est, silentio præterimus; ipsum scilicet in nobis existendi principium. Nam quis affectionem naturæ admirandam ignorat, quid nimirum alvus materna capiat, et quid de eo efficiat? An non vides quam sit quodam modo simplex, et quam minime mistum, quippe quod dissimilibus natura partibus non constet, quod maternis in visceribus deponitur, ut ex eo corpus hominis constituitur? At quæ tandem oratio explicando varietatem compagis ipsius, quæ paratur, enarrat? Quis,

obsecro, fieri posse putaret, si hæc communi naturæ ductu perspecta non haberet, ut exiguum illud ac prope nullius momenti, tam eximii operis principium foret? eximii dico, non ad corporis solum conformationem respiciens, sed ad ipsum etiam animum, et quæ animo continentur, quando hic multo magis admirationem meretur.

B

CAPUT XXVIII.

Adversus eos qui animos ante corpora tradunt existere, vel contra, corpora priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animorum migrationibus doctrina exertitur.

Fortassis enim ab instituto sermone alienum non fuerit, si in id, quod de animo et corpore passim in ecclesiis controvertitur, inquiramus. Quidam enim superioris memoriæ doctores, qui commentarios *De principiis* scripserunt, animos hominum quasi quamdam nationem, seorsum quadam in republica existere longe ante corpora tradunt. Ibidem eis cum vitiorum tum virtutis esse proposita exempla. Et animos quidem constanter virtutis et honesti studio deditos, plane cum corporibus non copulari. Sin autem boni fructu et conjunctione excidant, tum scilicet eos in hanc vitam prolabi, et in corpora hoc pacto immitti. Alii contra seriei creationis, qua formatus est homo, a Mose descriptæ inhærendo, animum corpore ortu posteriorem esse aiunt. Deum namque commemorat Moses primum de terra sumpto pulvere hominem finxisse, deinde per inspirationem animum ei indidisse⁹⁷. Hac illi ratione præstantiorem esse animo carnem probare conantur, qui carni jam ante creatæ sit inditus. Aiunt enim, animum corporis causa factum esse, ne opus hoc Dei a respiratione ac motu destitueretur. Quidquid autem alterius causa fiat, illo esse haud dubie vilius, cujus causa instituitur. Nimirum et in Evangelio ratiocinationem hujusmodi quamdam esse, cum animus cibo potior esse dicitur, corpus vestimento: quando illa horum causa facta sint. Non enim animus alimenti, neque corpus vestis est causa conditum, sed cum hæc jam existerent, ad usum eorum illa sunt comparata. Utraque opinio cum reprehensionem mereatur, tam eorum qui animos proprio quodam in statu ante corpora vivere nugantur, quam qui eos post corpora primum condi existimant: operæ pretium fuerit in omnia studiose inquirere, quæ in explicandis utriusque partis decretis in medium afferuntur. At enim accurate adversus rationes

⁹⁷ Gen. II. 7.

utrinque productas quasi pugnando progredi, et omnia quæ in his opinionibus absurda sunt retegendo patefacere: id vero et orationem prolixam, et temporis non parum requireret. Idcirco breviter, quantum ejus fieri poterit, consideratis utriusque partis argumentis, ita deinde quod proprie instituimus, prosequemur. Qui partem priorem defendunt, et rempublicam animorum quamdam priorem vita in corpore nostra constituunt, mihi quidem a Græcicis illis disciplinis hominum doctrinæ veritatis ignarorum immunes esse non videntur, qui fabulas quasdam de animorum ex aliis in alia corpora migrationibus commenti sunt. Nam si quis accurate rem existimet, omnino delabi ipsorum orationem ad id inveniet, quod proditum est memoriæ, quemdam de Græcis sapientibus dixisse, Fuisse nimirum sese aliquando et virum, et feminam, et inter aves volitasse, et factum esse deinde arbustum, atque etiam vitam in aquis egisse. Meo quidem iudicio prope aberat a veritate hæc ipsius oratio, qui hujusmodi quiddam de se profiteretur. Profecto enim ranarum graculorumque more garriebat, consentaneamque brutæ piscium naturæ et quercuum sensus expertium doctrinam proferebat, qui unum eumdemque animum in res adeo multas immigrasse diceret. Est autem absurdæ hujus opinionis hæc causa, quod ante corpora existere animos credebant. Nam ubi semel hoc existimari cœptum fuit, semper ulterius ad proxima quæque progrediendo, et prodigiosa quædam proferendo, tandem huc delapsi sunt. Si enim animus aliquo se vitio polluens, postquam semel vitæ corporeæ gustum percepit, ut ipsi loquuntur, de conditione ac statu excelsiore quodam deiectus, in hominem immigrat: cujus omnino vita, comparata cum illa æterna et incorporea, pluribus est perturbationibus obnoxia: necesse est illum existentem in vita, quæ plures ad peccandum occasiones habeat, pluribus etiam vitis se inquinare: multoque magis, quam ante, morbis et affectionibus esse deditum: qui morbi humanis in animis ejus modi sunt, ut secundum hos animantibus a ratione destitutis consimiles simus. Eis porro si cognatus esse animus incipit, nimirum ad brutam sese naturam demittit. Cumque adeo semel vitiorum quasi semitam ingredi cœperit, ne tum quidem ad maium progredi desinet, cum ad naturam rationis expertem pervenerit. Nam is tandem mali finis est, a quo virtutis cultus incipit; ea vero cadere in animalia rationis expertia nequit. Idcirco semper animus in pejus ruet vicissitudine perpetua, naturamque deteriolem ea, qua continetur, inquiret. Ut autem naturæ rationis ornata præstantia proxima illa est, quæ sentit: sic a sentiente prolapsio fit ad eam, quæ sensus etiam expers est.

Iluc usque progressa ipsorum oratio, quanquam extra veritatis limites feratur: tamen continuz quadam consecutionis serie de absurdis absurda colligit. Deinceps vero doctrina de fabulis meris constituta, rebus nullo plane pacto ne sibi quidem cohærentibus pertexitur. Consequitur enim porro, animum prorsus interire. Nam qui semel de statu eccellente velut excidit, nunquam vitiorum in cursu metam ad aliquam, ubi deinde quiescat, pervenire scilicet poterit: sed propter ipsius animi erga morbos et perturbationes affectionem, de natura

νοι, πάλιν τῶν προκειμένων ἀντιληφόμεθα. Οἱ τῆς προτέρῃ παριστάμενοι λόγῳ, καὶ πρεσβυτέραν τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὴν πολιτείαν τῶν ψυχῶν δογματίζοντες, οὐ μοι δοκοῦσι τῶν Ἑλληνικῶν καθαρεύειν δογμάτων, τῶν περὶ τῆς μετενσωματώσεως αὐτοῖς μεμυθολογημένων. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, πρὸς τοῦτο κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸν λόγον αὐτοῖς εὐρήσει κατασυρόμενον, ὃν φασὶ τίνα τῶν παρ' ἐκείνοις σοφῶν εἰρηκέναι, ὅτι ἀνὴρ γέγονεν ὁ αὐτὸς, καὶ γυναικὸς σῶμα μετημφιάσατο, καὶ μετ' ὀρνέων ἀνέπτυ, καὶ θάμνος ἔφυ, καὶ τὸν ἐνυδρὸν ἔλαχε βίον. Οὐ πῶρρον τῆς ἀληθείας κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν φερόμενος, ὁ περὶ αὐτοῦ ταῦτα λέγων. Ὅντως γὰρ βατράχων τινῶν ἢ κολοιῶν φλυαρίας, ἢ ἀλογίας ληθῶν, ἢ δρυῶν ἀναισθησίας ἄξια τὰ τοιαῦτα δόγματα, τὸ μίαν ψυχὴν λέγειν διὰ τοσούτων ἔλθειν. Τῆς δὲ τοιαύτης ἀτοπίας αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, τὸ προὔφασσάναι τὰς ψυχὰς οὐκ εἶναι. Δι' ἀκολουθοῦ γὰρ ἡ ἀρχὴ τοῦ τοιοῦτου δόγματος ἐπὶ τὸ προσεχές τε καὶ παρακείμενον τὸν λόγον προάγουσα, μέχρι τούτου τερατευομένη διέξεισιν. Εἰ γὰρ διὰ τίνος κακίας ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας ἢ ψυχῆς πολιτείας, μετὰ τὸ (καθὼς φασιν) ἄπαξ γεύσασθαι τοῦ σωματικοῦ βίου, πάλιν ἀνθρωπὸς γίνεται, ἐμπαθέστερος δὲ πάντως ὁ ἐν σαρκὶ βίος ὁμολογεῖται παρὰ τὸν αἰδῖον καὶ ἀσώματον· ἀνάγκη πᾶσα τὴν ἐν τῷ τοιοῦτῳ γινομένην βίω, ἐν τῷ πλείους αἰ πρὸς τὸ ἁμαρτάνειν εἶδιν ἀφορμαί, ἐν πλείονι τε κακίᾳ γενέσθαι, καὶ ἐμπαθέστερον ἢ πρότερον διατεθῆναι· ἀνθρωπίνης δὲ ψυχῆς πάθος, ἢ πρὸς τὸ δλογόν ἐστὶν ὁμολογίαις· τοῦτο δὲ προσοικειωθείσαν αὐτὴν, εἰς κτηνώδη φύσιν μεταρρυθναί· ἄπαξ δὲ διὰ κακίας οὐδέουσαν, μηδὲ ἐν ἀλόγῳ γενομένην, τῆς ἐπὶ τὸ κακὸν προόδου λῆξαι ποτε. Ἡ γὰρ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶν ὀρμῆς· ἀρετὴ δὲ ἐν ἀλόγοις οὐκ ἐστὶν. Οὐκοῦν αἰ πρὸς τὸ χεῖρον ἐξ ἀνάγκης ἀλλοιωθήσεται, πάντοτε πρὸς τὸ ἀτιμότερον προϊοῦσα, καὶ αἰ τὸ χεῖρον τῆς ἐν ἧ ἐστὶ φύσεως ἐξευρίσκουσα. Ὡσπερ δὲ τοῦ λογικοῦ τὸ αἰσθητὸν ὑποβέβηκεν, οὕτω καὶ ἀπὸ τούτου ἐπὶ τὸ ἀναισθητὸν ἢ μετέπτωσης γίνεται.

Ἄλλὰ μέχρι τούτου προῖον ὁ λόγος αὐτοῖς, εἰ καὶ ἔξω τῆς ἀληθείας φέρεται, ἀλλὰ γε διὰ τίνος ἀκολουθίας τὸ ἀτοπὸν ἐξ ἀτόπου μεταλαμβάνει. Τὸ ἐξ ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῶν ἀσυναρτήτων αὐτοῖς τὸ δόγμα μυθοποιεῖται. Ἦ μὲν γὰρ ἀκολουθία παντελῆ διαφορᾶν τῆς ψυχῆς ὑποδείκνυσιν. Ἡ γὰρ ἄπαξ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ἀπολεισθήσασα, ἐν οὐδενὶ μέτρῳ κακίας στήναι δυνήσεται, ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθη σχέσεως, ἀπὸ μὲν τοῦ λογικοῦ πρὸς τὸ δλογον μεταθήσεται· ἀπ' ἐκείνου δὲ πρὸς τὴν τῶν φυτῶν ἀναισθησίαν μετατεθήσεται· τῷ δὲ ἀναισθητῷ γενησὶ

πως τὸ εἶναι· τούτω δὲ τὸ ἀνύπαρκτον ἔπεται. Ὡστε καθόλου διὰ τῆς ἀκολουθίας πρὸς τὸ μὴ ὂν αἰσῶς ἡ ψυχὴ μεταχωρήσει. Οὐκοῦν ἀμήχανος αὐτῇ εἶναι ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἢ πρὸς τὸ κρεῖττον ἑπάνοδος. Ἀλλὰ μὴν ἐκ θάμνου ἐπὶ τὸν ἀνθρώπου τὴν ψυχὴν ἐπανάγουσιν. Οὐκοῦν προτιμωτέραν τὴν ἐν θάμνω ζωὴν τῆς ἀσωμάτου διαγωγῆς ἐκ τούτων ἀποδεικνύουσιν. Δέδεικται γὰρ, ὅτι ἡ πρὸς τὸ χεῖρον γενομένη πρόοδος τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ κατώτερον κατὰ τὸ εἶδος ὑποβάλλεται. Ὑποβέβηκε δὲ τὴν ἀναίδητον φύσιν τὸ εἶναι, εἰς ὃ δι' ἀκολουθίας ἡ ἀρχὴ τοῦ δόγματος αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἀγει. Ἀλλ' ἐπειδὴ τούτω οὐ βούλονται ἢ τῷ ἀναίσθητῳ τὴν ψυχὴν ἐγκαταλείψουσιν, ἢ εἴπερ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον αὐτὴν ἐπανάγειν βίον, προτιμωτέρον (καθὼς εἰρηται) τὸν ξυλόωθ βίον τῆς πρώτης ἀποδείξουσι καταστάσεως, εἴπερ ἐκτεῖθεν μὲν ἡ πρὸς κακίαν κατὰπτωσις γέγονεν, ἐντεῦθεν δὲ ἡ πρὸς ἀρετὴν ἐπάνοδος γίνεται. Οὐκοῦν ἀκέφαλός τις καὶ ἀτελής ὁ τοῦτο διαλέγεται λόγος, ὁ τὰς ψυχὰς ἐφ' ἑαυτῶν πρὸ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς βιοτεύειν κατασκευάζων, καὶ διὰ κακίας συνδέσθαι τοῖς σώμασι. Τῶν δὲ γε κείρων τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, προκατεσκευάσθη διὰ τῶν κατόπιν ἡ ἀτοπία. Οὐκοῦν ἀπίστος ἐπίσης ὁ παρ' ἀμφοτέρων λόγος. Διὰ δὲ τοῦ μέσου τῶν ὑπολήψεων εὐθύνοιεν οἶμαι δεῖν ἐν ἀμβλείᾳ τὸ ἡμέτερον δόγμα. Ἔστι δὲ τούτω, τὸ μῆτε κατὰ τὴν Ἑλληνικὴν ἀπάτην ἐν κακίᾳ τιμὴ βαρηλείας τὰς τῷ παντὶ συμπεριπολούσας ψυχὰς, ἀδυναμίᾳ τοῦ συμπαράθεειν τῇ ἀξίᾳ τῆς τοῦ πόλου κινήσεως, ἐπὶ τὴν γῆν καταπίπτειν οἴεσθαι· μηδ' αὖ τῶν οἰοῦναι πῆλινον ἀνδριάντα προδιαπλασθέντα τῷ ἴσῳ ὂν ἄνθρωπον, τούτου ἕνεκα τὴν ψυχὴν γινέσθαι λέγειν. Ἡ γὰρ ἂν ἀτιμωτέρα τοῦ πῆλινου πλάσματος ἢ κερὰ φύσις ἀποδειχθεῖη.

inter opinionem utramque via incedendo, ipsam ad veritatem sese diriget, est enim hujusmodi: Animos neque secundum Græcæ sapientiæ errorem, una cum universitate in orbem agitados, redditosque per vidiorum contaminationem graviores, cum pares esse cursu celerissimo poli motui nequeant, in terram delabi: neque corporis causa tum primum oriri, cum jam illud instar luteæ cujusdam staturæ sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia prædita, luteo figmento deterior foret.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΚΘ'.

Ἐκαστὴν τῶν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴν τε καὶ σώματι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπάρξεως εἶναι.

Ἄλλ' ἐνὸς ὄντος τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος συνεστηκότος, μίαν αὐτοῦ καὶ κοινὴν τῆς υπάρξεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, ὡς ἂν μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ προγενέστερός τε καὶ νεώτερος γένοιτο, τοῦ μὲν σωματικοῦ προτερεύοντος ἐν αὐτῷ, τοῦ δὲ ἑτέρου ἐψυστερίζοντος. Ἀλλὰ τῇ μὲν προγνωστικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, κατὰ τὸν μικρῷ πρόσθεν ἀποδοθέντα λόγον, ἅπαν προῦφεστάναι τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα λέγειν, συμμαρτυρούσης εἰς τοῦτο τῆς προφητείας, τῆς λεγούσης εἰδέναι τὰ πάντα τὸν Θεὸν πρὶν γινέσθαι αὐτῶν. Ἐν δὲ τῇ καθ' ἑκαστον δημιουργίᾳ καὶ προτιθέναι τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, μῆτε πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, μῆτε τὸ ἔμπαλιν· ὡς ἂν μὴ στασιάζει πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος τῇ κατὰ τὸν χρόνον δια-

A compote rationis, ad aliam hujus expertem transibit; de hac rursus ad plantas, sensu etiam carentes, quibus ea natura est proxima, in qua prorsus anima nulla est: post quam nihil est aliud reliquum, nisi de inanimato in nihilum commigratio. De quo colligi potest, animum per ipsorum rationes universe tandem extinctum iri: ideoque fieri non posse ullo pacto, ut ad statum præstantiorem redeat. At enim hi animum ex arbusto ad hominem reducant, quamobrem ostendunt se statuere, vitam in arbusto præstantiorem illa esse, quam extra corpus animus agit. Est enim demonstratum non posse ad statum deterioerem animum progredi, extra quam si ad inferiora prolabitur. Est autem proxime infra naturam sensus expertem

B inanima, in quam continua serie doctrinæ ipsorum principium tandem animum deducit. Quod si hoc velle se negant, fateantur necesse est, vel ad extremum prorsus animum naturæ sensus experti manere inclusum, vel si de hac ad vitam humanam revertatur, id esse verum quod ante diximus ex hoc sequi, præstantiorem scilicet ab eis eam vitam statui, quæ in lignis existit, vita et conditione principe: quando a principe conditione sit ad vitium prolapsio, et a natura sensus experte ad virtutem reditus. Ergo tota ipsorum ratio et capite caret, et sine, qua probare conantur animos antequam in carne vivant, inter se degere, vitiosisque primum contaminatos corporibus alligari. Eorum vero qui aiunt ortu posteriorem esse animum corpore, præcepta jam quædam est mente refutatio, quæ deinceps in iis quæ sequuntur, a nobis exponetur. Itaque sic concludamus, ut esse partis utriusque doctrinam æque abjiciendam pronuntiemus. Nostra vero hac tota in re sententia, media

C veritatem sese diriget, est enim hujusmodi: Animos neque secundum Græcæ sapientiæ errorem, una cum universitate in orbem agitados, redditosque per vidiorum contaminationem graviores, cum pares esse cursu celerissimo poli motui nequeant, in terram delabi: neque corporis causa tum primum oriri, cum jam illud instar luteæ cujusdam staturæ sit conformatum. Nam ea ratione natura intelligentia prædita, luteo figmento deterior foret.

CAPUT XXIX.

Idem esse cum animo, tum corpori, existendi principium, probatur.

D Sed cum unus et idem homo sit, qui corpore et animo constat: unum esse communeque tribuendum ei dicimus existendi principium, ne parte hac seipso prior, altera junior sit et posterior. Dei scilicet vim cuncta prospicientem, initio speciem totam in creatione complexam esse, ut ea jam tum existeret, quemadmodum est ante declaratum; ipso etiam vatis testimonio, qui Deum nosse omnia prius quam oriantur, ait⁹⁸. Quocirca alterum alteri præponi non debere, quasi singularum in partium creatione vel animus sit ante corpus conditus, vel e contrario corpus ante animum. Idque hanc potissimum ob causam, ne secum ipse dissidere videatur homo, tanquam diversas in partes ob

⁹⁸ Dan. xiii, 42.

temporis in harum ortu discrimen divisus. Nam cum de Apostoli sententia, natura nostra bifariam intelligatur, ut alia sit ejus hominis natura qui cerni a nobis potest, alia hominis interioris vel abditae et occultatae, si statueremus alterum de his aliquanto prius ortum existisse, quam alterum esse inciperet, plane hoc indicio foret, conditoris potestatem non omnino perfectam quamdam esse, propterea quod operi universo simul absolvendo non suffecerit, ideoque operas quasi interruperit, ac vicissim in perficiendis singulis partibus ex semisse prius absolutis occupata fuerit. Nimirum ut in tritici grano vel quovis alio semine totam spicæ vel frugum maturarum speciem potestate, sicuti loquimur, comprehensam dicimus, et herbam, et culmum, et internodia, et fructum, et aristas: cum nihil horum altero in natura prius re ipsa existat, vel oriatur citius, sed naturali ordine tandem insita semini facultas ipsa appareat, nulla in semen alia se natura extrinsecus velut insinuante: sic etiam existimamus humano in semine, cum homo primum incipit oriri, facultatem naturalem contineri, simul cum ipso excretam. Hanc porro naturali quadam progressionis serie ad perfectionem sui contendentem, paulatim se explicare ac patefacere, non quod extrinsecus aliquid recipiat, cujus ope sui perfectionem adipiscatur; sed propria vi ad eam paulatim proficiendo pervenit. Animus adeo, quemadmodum ante corpus non existit, sic hominis initio sine animo corpus esse dici vere nequit. Unum est utriusque principium, quod secundum rationem quidem sublimiorem prima in voluntate Dei, tanquam fundamento innititur, ratione autem altera, in ortus nostri exordio ponendum est. Nam ut in eo, quod materna in alvo ad conceptionem corporis deponitur, antequam formetur, perspici articulata membrorum coherentium distinctio nequit, sic neque vis animi propria deprehendi in eodem potest ante, quam ad effectiones suas illa progrediatur. Et quemadmodum nemini dubium est, idem illud in diversos artus diversaque viscera conformari, nulla externa facultate, ut hoc perficiat, ingrediente: sed facultate ipsi a natura insita, opera et effectione sua in hoc incumbente: eadem ratione de animo nobis cogitandum est, etiamsi per quasdam affectiones in parte hominis externa et apparente, indicia de se nulla præbeat, nihilominus præsentem esse. Nam et futuri hominis forma potestate existit in semine: atque idcirco latet, quod velut in lucem producta conspici prius nequeat, quam necessarius rerum ordo permittat, sic et animus est in eo quanquam non appareat. Nam tum demum patebit enim adesse, cum aucto per accretionem corpore, sua se propria et a natura insita effectione ostendet. Cum enim a mortuo corpore nulla ad conceptionem facultas excernatur, sed ab animato et idcirco vero consentaneum est, ne illud quidem mortuum et inanimatum putandum, quod de vivo ad procreandam rem vivam emittitur. Carnem certe quod attinet, omnino ea est et inanimatum per se quiddam. Mortalitas autem non nisi animi est privatio. At nemo dixerit, o

φορᾶ μεριζόμενος. Διπλῆς γὰρ τῆς φύσεως νοουμένης, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν φαινομένου ἀνθρώπου, καὶ τοῦ κεκρυμμένου τὸ μὲν προὔπαρχει, τὸ δὲ ἐπιγένοιτο, ἀπελή τοῦ δημιουργοῦντος ἀπελεγχθήσεται δύναμις, παντὶ κατὰ τὸ ἀθρόον ἐξαρκούσα, ἀλλὰ διαιρ τὸ ἔργον, καὶ ἀνὰ μέρος περὶ ἐκάτερον τῶν ἰμάτων ἀσχολουμένη. Ἄλλ' ὡσπερ ἐν τῷ σίτῳ ἢ ἐν ἑτέρῳ τινὶ τῶν σπερμάτων, ἅπαν ἐμ λήφθαι τῇ δυνάμει τὸ κατὰ τὸν στάχυν εἶδη χόρτον, τὴν καλάμην, τὰς δὲ διὰ μέσου ζώνας, τὸ πῶν, τοὺς ἀνθήρικας, καὶ οὐδὲν τούτων ἐν φύσεως λόγῳ προὔπαρχειν, ἢ προγίνεσθαι φα φύσει τοῦ σπέρματος, ἀλλὰ τάξει μὲν τινι τὴν ἐγκειμένην τῷ σπέρματι δύναμιν φανεροῦ οὐ μὴν ἑτέραν ἐπεισκρίνεσθαι φύσιν· κατὰ τὸ λόγον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην σποράν ὕπαι· ἔχειν ἐν τῇ πρώτῃ τῆς συστάσεως ἀφορμῇ συν μένην τὴν τῆς φύσεως δύναμιν. Ἐξαπλοῦσ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τινος φυσικῆς ἀκολουθί τὸ τέλειον προϊούσαν, οὐ προσλαμβάνουσάν ἐξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως· ἀλλ' ἐαυτῇ τέλειον δι' ἀκολουθίας προάγουσαν. Ὡς μῆτε πρὸ τοῦ σώματος, μῆτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα εἶναι λέγειν, ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων ἀρχὴν, κα τὸν ὑψηλότερον λόγον, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ Θεοῦ ματι καταβληθεῖσαν, κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, ἰ τῆς γενέσεως ἀφορμαῖς συνισταμένην. Ὡς γ ἔστι τὴν κατὰ μέλη διάθρῳσιν ἐνιδεῖν τῷ π σύλληψιν τοῦ σώματος ἐντιθεμένῳ πρὸ τῆς ἰ σεως· οὕτως οὐδὲ τὰς τῆς ψυχῆς ἰδιότητας αὐτῷ δυνατόν ἐστι κατανοῆσαι, πρὶν προσελ ἐνεργεῖαν. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλοι π τῶν ἄρθρων τε καὶ σπλάγγνων διαφορὰς ἐκ ἐντεθὲν σχηματίζεσθαι, οὐκ ἄλλης τινὸς δυ ἐπεισερχομένης, ἀλλὰ τῆς ἐγκειμένης φυσικῆ τὴν ἐνεργεῖαν αὐτῆς μεθισταμένης· οὕτω κ ψυχῆς ἀναλόγως ἔστι τὸ ἴσον ὑπονοῆσαι, ὅτι διὰ τινων ἐνεργειῶν ἐν τῷ φαινομένῳ γνωρ οὐδὲν ἤττον ἔστιν ἐν ἐκείνῳ. Καὶ γὰρ καὶ ἰ τοῦ μέλλοντος συνίστασθαι ἀνθρώπου ἐν ἐκείν τῇ δυνάμει, λαμβάνει δὲ διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατὸ τῆς ἀναγκαίας ἀκολουθίας ἀναφανῆσαι. Οὕτ ἡ ψυχὴ ἔστι μὲν ἐν ἐκείνῳ καὶ μὴ φαινομένη, σεται δὲ διὰ τῆς οἰκείας ἐαυτῆς καὶ κατὰ φύσιν γείας, τῇ σωματικῇ αὐξήσει συμπροιοῦσα. Ἢ γὰρ οὐκ ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἢ πρὸς τὴν σύ δύναμις ἀποκρίνεται, ἀλλ' ἐξ ἐμφύχου καὶ ζι διὰ τοῦτο φαμεν εὐλογον εἶναι μὴ νεκρὸν καὶ ἰ ολεσθαι τὸ ἀπὸ ζῶντος εἰς ζωῆς ἀφορμὴν προϊέ· Τὸ γὰρ ἐν σαρκὶ ἀψυχον, καὶ νεκρὸν ἔστι π Ἢ δὲ νεκρότης κατὰ στέρησιν ψυχῆς γίνεται ἂν δὲ τις ἐπὶ τούτου πρεσβυτέραν τῆς ἕξεως τὴν στέρησιν, εἴπερ τὸ ἀψυχον, ὅπερ νεκρότη τῆς ψυχῆς εἶναι τις κατασκευάζει πρεσβύτερον

habitu privationem priorem esse : quod sequi necesse est, si quis carnem, quæ quiddam est inanimatum, hoc est mortuum, ait animo priorem esse.

Εἰ δὲ τις καὶ ἐναργέστερον ζητοῖ τὴν τεκμήριον τοῦ ζῆν ἐκεῖνο τὸ μέρος, ὅπερ ἀρχὴ τοῦ κατασκευαζομένου γίνεται ζῶου, δυνατὸν ἐστὶ καὶ δι' ἄλλων σημείων, δι' ὧν τὸ ἐμψυχον ἐκ τοῦ νεκροῦ διακρίνεται, καὶ περὶ τούτου κατανοῆσαι. Τεκμήριον γὰρ τοῦ ζῆν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ποιούμεθα, τὸ θερμὸν εἶναι τινα καὶ ἐνεργὸν καὶ κινούμενον. Τὸ δὲ κατεψυγμένον τε καὶ ἀκίνητον ἐπὶ τῶν σωμάτων, οὐδὲν ἕτερον εἰ μὴ νεκρότης ἐστίν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐνθερμὸν τε καὶ ἐνεργὸν θεωροῦμεν τοῦτο, περὶ οὗ τὸν λόγον ποιούμεθα, τὸ μὴδὲ ἀψυχον εἶναι διὰ τούτων συντεκμαιρόμεθα. Ἄλλ' ὡσπερ κατὰ τὸ σωματικὸν αὐτοῦ μέρος οὐ σάρκα φαμέν αὐτὸ, καὶ ὀστέα, καὶ τρίχας, καὶ ὅσα περὶ τὸ ἀνθρώπινον καθορᾶται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει μὲν τούτων ἕκαστον εἶναι, οὕτω δὲ κατὰ τὸ ὁρώμενον φαίνεσθαι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ψυχικοῦ μέρους οὕτω μὲν τὸ λογικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμοειδές, καὶ ὅσα περὶ ψυχῆν καθορᾶται, καὶ ἐν ἐκείνῃ χώρῃ ἔχει φαμέν, ἀναλόγως δὲ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς τε καὶ τελειώσεως, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας τῷ ὑποκειμένῳ συναύξεσθαι. Ὡσπερ γὰρ τελειωθείς ὁ ἄνθρωπος ἐν τοῖς μείζουσιν, ἔχει διαφανομένην τῆς ψυχῆς τὴν ἐνέργειαν· οὕτως ἐν ἀρχῇ αὐτῆς συστάσεως τὴν κατὰ τὸν λόγον τε καὶ σύμμετρον τῇ παρουσίᾳ χρειαζομένην ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐφ' ἑαυτοῦ κατείδουσιν, ἐν τῷ κατασκευάζειν αὐτὴν ἑαυτῇ διὰ τῆς ἐπιθέσεως ὅλης τὸ προσφευγὸς οἰκητήριον. Οὐδὲ γὰρ εἶναι δυνατὸν λογίζεσθαι, ἀλλοτριᾶς οἰκοδοματικῆς ψυχῆς ἐναρμόζεισθαι, ὡς οὐκ ἐστὶ τὴν ἐν τῷ κρησθαλίᾳ πρὸς ἀλλοτριᾶν ἀρμοσθῆναι γλυφῆν. domiculum aptissimum naturæ suæ fabricat. Nam aliena in ædificia commode animus commigret, sicut fieri non potest, ut signum impressum ceræ diversam ad sculpturam aptetur.

Καθὰπερ γὰρ τὸ σῶμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ τέλει φέρεισιν, οὕτω καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια κατὰ τὸν ἀναρμόζοντα τῷ ὑποκειμένῳ, συνεπιθίδωσι καὶ συναύξεσθαι. Προηγείται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ οἷον ῥίζης τινὸς ἐν τῇ γῆ κατακρησθείσης ἢ ἀσθητικῆς τε καὶ θρησκευτικῆς δυνάμεις μὲν. Ὡς γὰρ χωρεῖ τὸ περισσώτερον ἢ τοῦ δεχομένου βραχυτέρας. Εἶτα προσελθόντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἔτιμ τὴν βλάστην δεξάντος, ἢ αἰσθητικῆς χάρις ἐπιθίδωσιν. Ἀδρονθέντος δὲ ἤδη καὶ εἰς σύμμετρον ῥίζης ἀναδραμόντος, καθὰπερ τις καρπὸς διαλάμπειν ἢ λογικῆς δυνάμεις ἀρχεται, οὐ πᾶσα ἀθρώως ἐκφανομένη· ἀλλὰ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει δι' ἐπιμελείας συναύξουσα, τοσοῦτον αἰετὸν καρποφοροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἢ δυνάμεις. Εἰ δὲ ζητεῖς ἐν τῇ τῷ σώματος πλάσει τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, πρόσχεε σεαυτῷ, φησὶ Μωσῆς, καὶ ἀναγνώσθη καθὰπερ ἐν βιβλίῳ τῶν τῆς ψυχῆς ἔργων τὴν ἱστορίαν. Αὕτη γὰρ σοὶ διηγείται ἡ φύσις, λόγου παντὸς ἐναργέστερον, τὰς ποικιλίας ἐν τῷ σώματι τῆς ψυχῆς ἀσθητικῆς, ἐν τε ταῖς καθόλου καὶ ἐν ταῖς ἐπὶ μέρος διασκευαῖς. Ἄλλὰ περιττὸν οἶμαι λόγῳ τὰ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διεξιέναι, καθὰπερ τι τῶν ὑπεροχῶν ἐγγυμένους θαυμάτων. Τίς γὰρ ἑαυτὸν βλέπων,

Quod si quis argumentum desiderat illustrius, de quo colligatur, esse partem eam, quæ principium est animalis quod gignitur, vita præditam : uti poterit signis etiam cæteris, de quibus inter res animatas et mortuas constitui discrimen solet. Nam in homine hoc esse argumentum vitæ dicimus, si et caleat, et occupetur agendo, et moveatur, sicut e contrario frigus in corporibus, et motus amissio, nihil aliud significant, quam mortuum esse hominem. Cum igitur hoc quoque, de quo nunc disserimus, et calore præditum, et minime otiosum sit, concludimus etiam inanimatum non esse. Ac quemadmodum eam ipsius partem, de qua corpus constituitur, non carnem esse dicimus, non ossa, non comas, non aliud quiddam eorum quæ in homine existunt, sed statuimus illam potestate quodlibet horum esse, tametsi necdum quiddam conspicui tale possit : sic animæ partem quod æquinet, quanquam in ea necdum facultas ratiocinatrix, quæ est τὸ λογικόν, neque appetens, quam τὸ ἐπιθυμητικόν vocant, neque τὸ θυμικόν, quod animi affectiones continet, appareat ; tamen ea inesse huic dicimus : et consimili ratione quatenus corpus formatur ac perficitur, etiam affectiones animi una cum corpore crescere. Nam ut in homine qui ætatem ad integram pervenit, et inter grandiores censeatur, affectiones animi jam in manifesto apparent, sic ortus nostri initio, prout tum res postulat, ita sese convenienter actiones animi declarant, in eo quod ipse sibi de materie in alvo matris deposita fieri non posse, de rationibus certis colligimus, ut

Nimirum uti corpus exorsum a magnitudine per exigua, suam ad perfectionem progreditur : sic animi facultas etiam ratione conveniente una cum corpore proficit accrescendo. Ac princeps quidem existit in eo facultas accrescens et nutrens sola, quando scilicet in opificii principio tanquam radix quædam adhuc abdita sub terra latet. Nam tum capere quid amplius per imbecillitatem nequit. Deinde hac quasi plantula in lucem prodeunte, germenque suum soli ostentante, sentiendi facultas efflorescens cum priore conjungitur. Verum ubi jam bene magna facta est, et proceritatem sibi convenientem adeptam : tum demum instar ipsius fructus rationis particeps facultas elucescit, non illa quidem subito tota splendorem suum ostendens, sed una cum instrumenti sui perfectione celeriter accrescens, eosque fructus proferens, qui corporis facultati respondeant. Quod si corporis in conformatione quid animus efficiat quæris : ad te ipsum, ait Moses, respice, in teipso tanquam in libro quodam totam animi operum historiam perleges. Ipsa enim natura longe omni oratione illustrius explicabit tibi affectionum animi in corpore varietatem, cum in universi, tum partium structura.

Sed enim nostra commemorando percensere, quasi A
quædam externa miracula, pretium operæ non fuerit. Quis enim alterius oratione naturam propriam cognoscere desideret, cum ipsi liceat se ipsum contueri? Nam qui quo pacto vivamus intelligit, et quam aptum sit corpus ad omnes vitæ proprias actiones didicit, is etiam æstimare facillime potest, in quo efficiendo animi occupata prima in hominis conformatione opera fuerit. Adeoque de hoc ipso patet homini non omnino hebeti, nequaquam mortuum et inanimatum existere in officina naturæ, quod ad plantationem quasi quædam animalis de vivo avulsam corpore in ea deponitur. Nam et fructuum grana, radicumque surculos terræ non mandamus, postquam insita eis a natura facultas vitalis emortua fuerit: sed cum B
adhuc eorum a quibus orta sunt, vim propriam conservant, latentem quidem illam et abditam, sed tamen vivam. Et vis quidem hujusmodi non de terra extrinsecus hauritur (nam cæteroque necesse foret etiam ligna emortua pullulando efflorescere), sed insita rebus jam ante, per terram modo in apertum producit, suppeditantem succum suum: de quo planta radice, cortice, medulla, ramorumque surculis aucta, plane tandem omnibus sui partibus absolvitur. Idem enim fieri non posset, si nulla facultas ei naturalis indita foret, a qua cognato et conveniente alimento de vicinis partibus attracto, vel arbustum, vel arbor, vel spica, vel quodvis virgultum nasceretur.

CAPUT XXX.

Humanæ corporis structuræ quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.

Sed enim unusquisque nostrum, natura propria magistra et duce, structuram corporis accurate ex eo quod et videt et vivit et sentit, cognoscere poterit. Quin et a viris doctissimis hæc studiose explicata cum sint, licet universam et integram eorum doctrinam de libris horum expromere. Alij, quæ collocatio sit singularum in nobis partium scrutati sunt. Alii, quem ad usum omnia corporis membra facta sint, indagarunt, et nobis explicarunt, ut jam de horum commentariis capere studiosi harum rerum cognitionem humani opificii locupletem et nulla sui parte deficientem possint. Quod si quis etiam hæc universa, de doctrina propria vero in terris Dei cœtui discere malit, ne ulla in re disciplina externa egere videri possimus (quando lex ovis spiritualibus est proposita, quemadmodum ait Dominus, Non esse voci alius, extra quam pastoris, aures præbendas**), age breviter de his quoque disseramus. Sunt omnino corporis in natura, tria numero, quorum gratia singula in nobis membra sunt facta. Nam alia, ut viveremus condita sunt; alia, ut jucunde viveremus; alia, ut esset in humano genere perpetua posteritatis successio. Quæ porro ejus sunt generis, ut si absque ipsis foret, homo non viveret: tribus membris comprehenduntur, cerebro, corde,

λόγω δέεται τὴν οἰκείαν φύσιν διδάσκεισθαι; δυνατὸν γὰρ ἔστι τὸν τῆς ζωῆς τρόπον κατανοήσαντα, καὶ ὡς πρὸς πᾶσαν ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπιτηδείως ἔχει τὸ σῶμα καταμαθόντα, γινῶναι περὶ τί κατησχολήθη τὸ φυσικὸν τῆς ψυχῆς παρὰ τὴν πρῶτην τοῦ γινόμενου διάπλασιν. Ὡστε καὶ διὰ τοῦτου φανερὸν εἶναι τοῖς οὐκ ἀνεπισκέπτοις, τὸ μὴ νεκρὸν τε καὶ ἄψυχον ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ γενέσθαι τῆς φύσεως, ὃ πρὸς τὴν τοῦ ζῴου φύσειαν ἐκ τοῦ ζῶντος σώματος ἀποσπασθὲν ἐνετέθη. Καὶ γὰρ καὶ τῶν καρπῶν τὰς ἐντεριώνας, καὶ τὰς τῶν ριζῶν ἀποσπάδας οὐ νεκρωθείσας τῆς ἐγκειμένης τῇ φύσει ζωτικῆς δυνάμεως τῇ γῆ καταβάλλομεν, ἀλλὰ συντηρούσας ἐν αὐταῖς κερυμμένην μὲν, ζῶσαν δὲ πάντως τοῦ πρωτοτύπου τὴν ιδιότητα. Τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν οὐκ ἐντίθησιν ἢ περιέχουσα γῆ ἐξωθεν παρ' αὐτῆς ἐπεισκρινοῦσα· ἢ γὰρ ἂν καὶ τὰ νεκρὰ τῶν ξύλων εἰς βλάστην προήγετο· ἀλλὰ τὴν ἐπικειμένην ἐκδηλον ἀπεργάζεται, διὰ τῆς οἰκείας ἰκμάδος τιθηνομένη εἰς ρίζαν, καὶ φλοιὸν, καὶ ἐντεριώνην, καὶ τὰς τῶν κλάδων ἐκφύσεις τὸ φυτὸν τελειοῦσα. Ὅπερ οὐχ οἴον τε ἦν γίνεσθαι, μὴ τινος φυσικῆς δυνάμεως συναυθεσίτης, ἥτις τὴν συγγενῆ καὶ κατὰλληλον ἐκ τῶν παρακειμένων τροφῆν εἰς αὐτὴν ἔλκουσα, θάμνος, ἢ δένδρον, ἢ στάχυς, ἢ τι τῶν φρυγανικῶν βλαστημάτων ἐγένετο.

conveniente alimento de vicinis partibus attracto,

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Θεωρία τις λατρικωτέρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ἄλλων.

Ἄλλὰ τὴν μὲν ἀκριβῆ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευτὴν διδάσκει μὲν ἕκαστος ἑαυτὸν, ἐξ ὧν ὀρθῶτε καὶ ζῆ καὶ αἰσθάνεται, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ φύσιν διδάσκαλον ἔχων. Ἐξεστὶ δὲ καὶ τὴν ἐν βίβλοις φιλοπονηθεῖσαν τοῖς τὰ τοιαῦτα σοφοῖς περὶ τούτων ἱστορίαν ἀναλαβόντι, πάντα δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὡν οἱ μὲν ὅπως ἔχει θέσεως τὰ καθέκαστον τῶν ἐν ἡμῖν, διὰ τῆς ἀνατομῆς ἐδιδάχθησαν· οἱ δὲ καὶ πρὸς ὃ τι γέγονε πάντα τὰ τοῦ σώματος μόρια κατενόησάν τε καὶ διηγήσαντο, ὡς ἀρκοῦσαν ἐνεῦθεν τῆς ἀνθρωπίνης κατασκευῆς τὴν γνῶσιν τοῖς φιλοπόνοις γενέσθαι. Εἰ δὲ τις ἐπιζητοῖ τὴν πάντων αὐτῶν τὴν ἐκκλησίαν διδάσκαλον γίνεσθαι, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἐξωθεν φωνῆς ἐπιθεῖσθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προδῶτων ὁ νόμος, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, τὸ ἀλλοτρίως μὴ ἀκούειν φωνῆς), διὰ βραχέων καὶ τὸν περὶ τούτων λόγον διαληψόμεθα. Τρία περὶ τὴν τοῦ σώματος ἐνοήσαμεν φύσιν, ὧν χάριν τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευάσται. Τὰ μὲν γὰρ διὰ τὸ ζῆν, τὰ δὲ διὰ τὸ καλῶς ζῆν, ἕτερα δὲ πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινόμενων ἐπιτηδείως ἔχει. Ὅσα μὲν οὖν ἐν ἡμῖν τοιαῦτά ἐστίν, ὧν ἄνευ συστῆναι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν οὐκ ἐνδέχεται, ἐν τρισὶ μορίοις κατενοήσαμεν· ἐν ἐγκεφάλῳ, καὶ καρδίᾳ, καὶ ἥπατι. Ὅσα δὲ προσθήκη τίς ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, καὶ φιλοτιμία τῆς φύσεως, τὸ εὔζῆν δι' ἐκείνων τῷ ἀνθρώπῳ χαρίζο-

** Joan. x, 4, 5.

μένης, τὰ περὶ τὴν αἰσθησίν ἐστιν ὄργανα. Τὰ γὰρ
 ταῦτα τὴν ζωὴν μὲν οὐ συνίστησιν, ἐπεὶ καὶ λιπόν-
 των τινῶν, πολλάκις, οὐδὲν ἦντο ἐν τῷ ζῆν ἐστὶν ὁ
 ἄνθρωπος, ἀλλ' ἀμήχανον δίχα τούτων τῶν ἐνεργειῶν,
 τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ἡδέων τὴν μετουσίαν ἔχειν.
 Ὁ δὲ τρίτος σκοπὸς πρὸς τὸ ἐφεξῆς τε καὶ τὴν
 διαδοχὴν βλέπει. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τινὰ παρὰ
 ταῦτα, ἃ πρὸς διαμονὴν κοινὰ τοῖς πᾶσιν ὑπόκειται,
 τὰς καταλλήλους προσθήκας δι' ἑαυτῶν ἐπεισάγοντα,
 ὡς κοιλία καὶ πνεύμων, ὁ μὲν τῷ πνεύματι τὸ ἐγκάρ-
 διον πῦρ ἀναβρίπτει, ἡ δὲ τοῖς σπλάγγνοις τὴν
 τροφὴν εἰσοικίζουσα. Οὕτω τοίνυν τῆς κατασκευῆς
 τῆς ἐν ἡμῖν διηρημένης, ἔστιν ἀκριβῶς κατανοῆσαι,
 εἰ οὐ μονοειδῶς ἡμῖν δι' ἑνὸς τινος ἢ πρὸς τὸ ζῆν
 δύναμις διεξάγεται· ἀλλὰ πλείοσι μορίοις ἢ φύσις
 ἀναγκαίαν ποιεῖ πρὸς τὸ ὅλον τὴν παρ' ἑκάστου συν-
 ειρημίαν. Ὅστε καὶ ὅσα πρὸς ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς
 καὶ κάλλος ἢ φύσις ἐπετεχνάσατο, πλείω τέ ἐστι
 ταῦτα, καὶ πολλὴν πρὸς ἄλληλα τὴν διαφορὰν ἔχει.
 Ἄλλ' ὅμαι διελέσθαι πρότερον ἐν ὀλίγῳ χρῆναι
 τῶν πρὸς τὴν σύστασιν τῆς ζωῆς συντελούντων ἡμῖν
 εἰς πρώτας ἀρχάς. Ἡ μὲν οὖν τοῦ παντὸς σώματος
 ἡ κοινὴ τοῖς καθ' ἕκαστον μέλεσιν ὑποκειμένη, σι-
 γισθῶ τανῦν· οὐδὲν γὰρ πρὸς τὸν σκοπὸν ἡμῖν
 συντελεῖ ἢ καθόλου φυσιολογία πρὸς τὴν μερικὴν
 θεωρίαν. Ὁμολογουμένου τοίνυν παρὰ πᾶσι τοῦ
 κόσμου ἐν ἡμῖν εἶναι τῶν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ
 θεωρουμένων τὴν μοῖραν, τοῦ τε θερμοῦ καὶ τοῦ
 ψυχροῦ, καὶ τῆς ἐτέρας συζυγίας τῆς κατὰ τὸ
 ὑγρὸν τε καὶ ξηρὸν νοουμένης, τὰ καθ' ἕκαστον ἡμῖν
 λαμβάνον.

Ὁμοίως ὁρῶμεν τρεῖς τὰς διοικητικὰς τῆς ζωῆς
 δυνάμεις, ἐν ἡ μὲν διαθάπτει τὸ πᾶν τῆς θερμότητι,
 ἡ δὲ ὑποκρίνει τῆς ἰκμάδι τὸ θερμαινόμενον, ὡς ἂν
 τῆς ἰσχυραίας τῆς τῶν ἐναντίων ποιότητος, ἐπὶ τοῦ
 μέσου συντηρῶν τὸ ζῶον, μήτε τοῦ ὑγροῦ κατα-
 τρυπημένου τῷ πλεονασμῷ τῆς θερμότητος, μήτε
 τοῦ θερμοῦ σθενουμένου τῆς ἐπικρατείας τοῦ καθυ-
 γραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύναμις συνέχει δι' ἑαυτῆς
 κατὰ τινὰ συμβολὴν τε καὶ ἀρμονίαν τὰ διακεκρι-
 μένα τῶν ὀργάνων τοῖς παρ' ἑαυτῆς συνδέσμοις ἀρ-
 μόνουσα, καὶ πᾶσιν ἐπιπέμπουσα τὴν αὐτοκίνητόν τε
 καὶ προαιρετικὴν δύναμιν· ἥς ἐπιλειπούσης, πέρατον
 γίνεται, καὶ νεκρῶδες τὸ μέρος, τοῦ προαιρετικοῦ
 πνεύματος ἀμοιρῆσαν. Μᾶλλον δὲ πρὸς τούτων ἄξιον
 ἐπινοῆσαι τὸ τεχνικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν ἐν αὐτῇ
 τῆς δημιουργίας τοῦ σώματος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκληρόν
 τε καὶ ἀντίτυπον τὰς αἰσθητικὰς ἐνεργείας οὐ κατα-
 ἔχειται, ὡς ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ τοῖς τῶν ἐν ἡμῖν ὀστέων,
 καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ φυτῶν, ἐν οἷς ζωῆς μὲν τι κατανοοῦμεν
 εἶδος ἐν τῷ αὐξεῖν καὶ τρέφεσθαι, οὐ μὴν παρεδέξατο
 ἐκτελεῖν ἢ ἀντιτυπία τοῦ ὑποκειμένου τὴν αἰσθησίν·
 αὐτὸν γὰρ ἐκεῖ καθάπερ κηροειδῆ τινα κατασκευῆν
 ὑποπεθεῖναι ταῖς κατ' αἰσθησίν ἐνεργείαις, δυναμένην
 ὡς ἀντιληπτικοῖς τύποις ἐνσφραγισθῆναι, μήτε
 ἐπιγεγραμμένην δι' ὑπερβαλλούσης ὑρότητας· οὐ γὰρ

Jecinore. Quæ bonorum sunt velut additamentum,
 profecta de benigna largitate naturæ, efficientis per
 hæc ut jucunde homo viveret : sunt sensuum in-
 strumentata. Nam in his vita quidem nostra non
 consistit, quando vivere homini licet etiam pleris-
 que horum amissis; sed fieri non potest ut absque
 horum actionibus rerum in hominis vita jucunda-
 rum voluptate fruamur. Tertium in partitione pro-
 posita membrum generis ad perpetuitatem spectat.
 Præter hæc alia membra sunt, quæ et ipsa pariter
 cum cæteris vitam hominis conservant, et consu-
 taneas naturæ suæ quasdam quasi accessiones
 præstant, in quibus sunt stomachus ac pulmo,
 quorum hic calorem cordis perflando excitat; ille
 visceribus alimentum suum præbet. Hoc modo tota
 corporis nostri structura divisa, perspicue videre
 est, facultatem qua vita continetur, non uno a
 membro proficisci: sed naturam corporis conser-
 vationem in plura membra partientem, unicuique
 hoc dedisse negotii, ut singula nonnihil ad usum
 universi conferrent. Eam ob rem complura sunt,
 interquæ se per profecto diversa, quæcunque natura
 vel ad se tuendam, vel ornatus et elegantie causa
 solerter fabricata est. Sed enim principia prima
 eorum quæ vitam constituunt, nobis antequam ad
 alia progrediamur, breviter dividenda veniunt.
 Totius quidem corporis membris materies singulis
 communis, in hoc et tempore et loco prætereatur
 silentio. Nam ad institutum nostrum nihil attinet,
 nimirum ad considerationem particularem, universi
 pertractatio. Ergo cum apud omnes hoc quasi pro
 confesso sit, existere quiddam in nobis de omni-
 bus mundi elementis, de calore ac frigore, de hu-
 more et siccitate: de singulis agamus.

Videmus autem tres imprimis facultates esse vitæ
 nostræ tanquam administras: quarum quæ prima
 est, calore suo cuncta fovet: altera, quod conca-
 luit succo suo humectat, ut per æquabilem quali-
 tatis in rebus adversantibus sibi temperiem, qua-
 dam in mediocritate ipsum animal conservetur,
 humore per calorem nimium nunquam exsucto,
 neque contra calore per vim nimii humoris op-
 presso. Tertia facultas, articulos non cohærentes
 et interstinctos ligamentis suis per commissionem
 et harmoniam mutuam continet, aptissimeque co-
 pulat, et omnibus indit vim quamdam sponte sua
 se movendi: quæ si amittatur, membrum etiam
 velut emortuum existere necesse est, a sponte sua
 movente ipsum spiritu destitutum. Fuit operæ
 pretium hoc loco naturæ artificium in corporis
 creatione considerare. Nam cum ea quæ dura soli-
 daque sunt, sensus actiones nullas admittant, ut
 est videre in corporis nostri ossibus, et terræ plan-
 tis, in quibus esse vitæ quædam species satis intel-
 ligitur ex eo quod et accrescunt et nutriuntur, cum
 solida ipsorum durities sensum non recipiat, id-
 circo necesse erat quoddam quasi cereum opificium
 sensuum actionibus subjici, quod posset cedendo
 velut impressas notas recipere, sic ut ob nimiam

humoris copiam non confunderetur (quando humidæ rei quod imprimitur, nequit durare) et ob immodicam duritiem non resiliat (quando quod cedere nequit, notas per impressionem nullas recipit), sed mediocriter esset cum molle tum durum, ne animal hac facultate inter cæteras pulcherrima careret, sensus nimirum motione. At enim cum omne quod propriæ mollitudinis causa facile cedit ac flectitur, si non etiam aliqua ex parte duritiei sit particeps, prorsus esse motus expers solutumque necesse sit, instar marinorum pneumonum: ideo corpori natura solida quædam ossa indidit, eaque mutuo aptissima harmonia copulavit, et nervorum vinculis commissuras horum constringens, ita demum ea carne undique obduxit, quæ et sensuum capax foret, et superficie quadam contineretur, ut minus esset obnoxia morbis, ac paulo tensior.

Solidis hisce ossibus, tanquam columpis, quibus onus ædificii totum incumbit, corporis molem imposuit universam. Neque unum in corpore tantum os esse voluit, propterea quod necesse fuisset hominem omnis et motus et actionis expertem esse, si eo pacto ipsum conformasset natura, quo arbores, uno semper consistentes in loco. Nam neque progredi potuisset, si crura non licuisset vicissim sublatâ ulterius collocare, neque manibus uti ministris. Nunc vero singulari naturæ artificio corporis organum et loco movetur, et agendi est facultate præditum, postquam ei per spiritus ultronei motus auctores, qui per nervos diduntur, vis et impetus quidam ad varios motus accessit. Hinc est, quod manuum ministerio et opera utimur, varia illa profecto et multiplice, perque omne ad institutum animi nobis idonea. Hinc cervicis est inflexio, hinc capitis inclinationes et erectiones; hinc maxillarum motus; hinc palpebrarum diductio, quæ cum nutu fit; hinc cæterorum articulorum motus profecti sunt, qui nervorum vel tensione vel remissione, quasi quamdam per machinam fiunt. Vis quidem passim per nervos ipsos sese dedens sic est a natura comparata, ut ex lubitu arbitrioque proprio moveatur, et singulis in membris per spiritum sponte sua se agitantem effectiones suas habeat. Indicatum antehac est, radicem principiumque motuum in nervis, esse in membrana illa nervea cerebri amplexa. Quamobrem curiose de membris quirendum non putamus: quando, unde movendi facultas proficiscatur, est demonstratum.

Cæterum maximas ad vitam commoditates oriri a cerebro, clarissime perspicitur, cum quid huic adversi accidit. Nam si membrana ipsum ambiens vulneretur aut rumpatur, continuo mors hominem occupat, natura ne ad momentum quidem valente resistere, perinde atque fundamento subruto, ædificium totum ad succussionem partis una quassari necesse est. Quo igitur membro affecto animal totum interit, id membrum vitæ causam præcipue continere fateamur. Cum vero in iis qui de vita migrarunt et extinguuntur a natura inditum et

αν διαμείλει· ἐν τῷ ὑγρῷ τὸ τυπούμενον· μήτε τυπούσαν ἐν τῇ ἀμετρῇ τῆς πῆξεως· ἀσήμαντο πρὸς τοὺς τύπους ἐστὶ τὸ ἀνύπαικτον· ἀλλὰ ἔχουσαν μαλακότητος τε καὶ στερεότητος, ὡς τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν φύσιν ἐνεργημάτων αἰσθητικῆς λέγω κινήσεως, ἀμοιροῦν τὸ ζῶον· τοίνυν τὸ μαλακὸν τε καὶ εὐεῖκτον μηδεμίαν τῶν στερεῶν ἔχον ἐνέργειαν, ἀκίνητον ἂν ἦν π καὶ ἀδιάθρονον, κατὰ τοὺς θαλασσίους πνεύματι διὰ τοῦτο καταμήγνυσιν ἢ φύσιν τῷ σώματι τὸ ὀστέων στερεότητα, καὶ ταῦτα πρὸς ἄλλα ἰ προσφυοῦς ἀρμονίας ἐνώσασα, τοῖς τε διὰ τῶν συνδέσμοις τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισφίγγασα, αὐτοῖς τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθήσεων περιέφυσε δυσπαθεστέραν τε καὶ εὐτονωτέραν τῇ ἐπι B διεκλιμμένην.

Ταύτη τοίνυν τῇ στερεῇ τῶν ὀστέων φύσει στύλοις τισὶν ἀχθοφόροις, ὅλον τοῦ σώματος ἐπὶ τὸ βάρος, οὐκ ἀδιαίρετον ἐνέφυσε τῷ πᾶντι τῷ ἔμψυκτῳ· ἢ γὰρ ἂν ἀκίνητος τε καὶ ἀνενεργητος ἔμψυκτος οὕτω κατασκευῆς εἶχεν ὁ ἀνθρώπος, καθάτι δένδρον ἐφ' ἐνὸς τόπου μένον, μήτε τῆς τῶν διαδοχῆς ἐπὶ τὸ πρόσω προαγωγῆς τὴν κίνησιν τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρησιμευούσης τὸ Νυνὶ δὲ μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ δ διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης ἐμηχανήτατο, τῷ προαινεύματι τῷ διὰ τῶν νεύρων διήκοντι, τὴν πρὸς κινήσεις ὀρμὴν τε καὶ δυνάμιν ἐνθεῖσα τῷ σ C Ἐντεῦθεν ἡ τῶν χειρῶν ὑπουργία, ἡ ποικίλη πολύστροφος, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπίνοιαν ἐπινοῦσα Ἐντεῦθεν αἱ τοῦ αὐχένος περιστροφαὶ, καὶ τὴν φαλῆς ἐπικλίσεις τε καὶ ἀνανεώσεις, καὶ ἡ κατὰ τὴν γέννην ἐνεργεῖα, καὶ ἡ τῶν βλεφάρων διαστολὴ νεύματι γινομένη, καὶ τῶν λοιπῶν ἄρθρων αἰσθητικῶν ἐν νεύροις μὲν τισιν ἀνασπαυμένους ἢ χερσῶν, καθάπερ ἐκ μηχανῆς τινος, ἐνεργεῖται διὰ τούτων διεξιούσα θύναμις αὐτοκείμευτον ἔχουσα τὴν ὀρμὴν, προαιρετικῶς πνεύματι κατὰ τινὰ οἰκονομίαν ἐν τοῖς κατέκτιστον ἐνεργουμένη. Ἐπὶ πάντων ἀπεδείχθη καὶ ἀρχὴ τῶν κατὰ τὰ νεύρα κινήσεων, ὁ τὸν ἐγκέφαλον περιέχων νευρώδης οὐκέτι οὖν ἡ γούμμη δεῖν πολυπραγμονεῖν τ D τῶν ζωτικῶν μορίων, τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν δειχθείσης τῆς κινητικῆς ἐνεργείας.

singulis, quæ facultate movente prædita sunt: demonstratum.

Ὅτι δὲ μέγιστόν τι συντελεῖ πρὸς τὴν ζωὴν κέφαλος, ἐναργῶς τὸ ἐξ ἐναντίου συμβαῖνον· εἰ γὰρ τίνα τρώσιν ἢ ῥῆξιν ὁ περὶ αὐτὸν ὕμνητος εὐθύς ἐπηκολούθησε τῷ πάθει ὁ θάνατος, οὐδὲ τὸ ἀκαρπὲς τῆς φύσεως ἀντισχούσης τῇ τρώσει, θεμελίον τινὸς ὑποσπασθέντος ὅλον τὸ οἶκος συγκατεσείσθη τῷ μέρει· οὗ τοίνυν παθόντος δηλὸς ἐστὶν ἡ τοῦ παντὸς ζώου διαφθορά, τοῦτο ἂν τῆς ζωῆς τὴν αἰτίαν ἔχειν ὁμολογοῖτο· δὲ καὶ τῶν παυσαμένων τοῦ ζῆν κατασβεσθείς ἐγκατεσείσθη τῇ φύσει θερμοτέρως, τὸ νεκρωθῆναι

ψύεται, διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ θερμῷ τὴν ζωτικὴν αἰτῖαν κατενοήσαμεν. Οὐ γὰρ ἐπιλειποῦτος ἡ νεκρῆς ἐπιηκολούθησεν, ἀνάγκη πᾶσα τῇ παρουσίᾳ τοῦτου συνεστάναι τὸ ζῶον ὁμολογεῖσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης ἐνάμεως ὅσον πηγῆν ἴτινα καὶ ἀρχὴν τὴν καρδίαν κατενοήσαμεν, ἀφ' ἧς αὐλοειδεῖς πόροι πολυσχιδῶς ἄλλοι ἐξ ἄλλου διαφυόμενοι, παντὶ τῷ σώματι τὸ πυρῶδες καὶ θερμὸν διαχέουσι πνεῦμα. Ἐπεὶ δὲ πάντως καὶ τροφήν ἔδει τινὰ τῷ θερμῷ συμπαρεῖναι παρὰ τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὸ πῦρ ἐφ' ἑαυτοῦ μένειν, μὴ διὰ τοῦ καταλλήλου τρεφόμενον· διὰ τοῦτο οἱ τοῦ αἵματος ὄχητοι, καθάπερ ἐκ πηγῆς τινος τοῦ ἥπατος ἀφορμηθέντες τῷ θερμῷ πνεύματι πενταχῇ κατὰ τὸ σῶμα συμπαροδεύουσιν, ὡς ἂν μὴ κωνοθῆν τῷ ἐτέρου τὸ ἕτερον, διαφθειρῆ τὴν φύσιν, κῆθος γενόμενον. Παιδευέτω τοῦτο τοὺς ἀτακτοῦντας περὶ τὸ ἴσον, διδασκόντας παρὰ τῆς φύσεως, ὅτι ἡ πεινή ἐπιθυμία φθοροποιῶν τι πάθος ἐστίν. Ἄλλ' ἐπειδὴ μόνον ἀπροσδεῖς ἐσσι τὸ θεῖον, ἡ δὲ ἀνθρωπίνη πτωχία τῶν ἐξωθεν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν ἐπιδέεται, διὰ τοῦτο ταῖς τρισὶ ταύταις δυνάμεσι, δι' ὧν ἔφαμεν ἔπαν οἰκονομεῖσθαι τὸ σῶμα, ἐπιβύτον ἐξωθεν ἐπιστρεφῆ τὴν ὕλην, διαφόροις εἰσόδοις τὸ κατάλληλον αἰσῆς εἰσοκίζουσα. Τῇ μὲν γὰρ πηγῇ τοῦ αἵματος, ἡ πρὸς τὸ ἥπαρ ἐστὶ, τὴν διὰ τῆς τροφῆς χορηγίαν ἰστέλλει. Τὸ γὰρ ἐκπεισαγόμενον ἀεὶ διὰ ταύτης, τὰς τοῦ αἵματος πηγὰς βρῦειν διὰ τοῦ ἥπατος παρασκευάζει, καθάπερ ἡ ἐπὶ τοῦ κρούου χιῶν διὰ τῆς οἰκείας ἰσμάθης τὰς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αἰθεῖ πηγὰς, διὰ τοῦ βάθους ὁ αἰεὶ ὕγρον ἐπὶ τὰς κάτω φλέβας συνθλίβουσα. Τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γείτονος ἐπιστρέφεται σπλάγγχου, ὃ καλεῖται μὲν πνεύμων, ἐπεὶ δὲ τοῦ ἀέρος δοχεῖον, διὰ τῆς ἐγκειμένης ἀρτηρίας τῆς ἐπὶ τὸ στόμα διηκούσης, τὸ ἐξωθεν πνεῦμα ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Ὡς κατὰ τὸ μέσον ἡ καρδία ἐνελημμένη, κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ ἀεικινῆτος πρὸς ἐνεργείας, ἀδιαλείπτως καὶ αὐτὴ κινουμένη, ὅλην αὐτοῦσιν ἐν τοῖς χαλκείοις αἰ φύσει, ἔλακει τὴν πρὸς ἐαυτὴν ἐκ τοῦ παρακείμενου πνεύματος κινήσει τῇ διαστολῇ τὰς κοιλότητας, καὶ τὸ πρὸς ἐκτὸς ἐκπιέζουσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις ἰσμεῖ. Καὶ τοῦτο ποιούσα οὐ διαλείπει, τὸ μὲν ἐξωθεν διὰ τῆς διαστολῆς εἰς τὰς ἰδίας κοιλότητας ἔλακει, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συμπτώσεως ταῖς ἀρτηρίαις εἰσπρίνουσα. Ὅ μοι δοκεῖ καὶ τῆς εἰσπρίνουσας ταύτης ἀναπνοῆς αἰτιον ἡμῖν γίνεσθαι. Ἡλλοὶ γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἀσχολὸς ἐστὶ πρὸς ἐτέρους ἢ καὶ παντάπασιν ἡρεμεῖ, λυθέντος ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ αἵματος, ἡ δὲ ἀναπνοὴ τοῦ ἀέρος οὐ διαλείπει, μηδ' ὅπου συνεργούσης εἰς τοῦτο τῆς προαιρέσεως.

ἴσμο corpus occupante, cum minime respiratio intermittitur, etiamsi nos hanc nullo pacto efficere docereveriamus.

Θίμαι γὰρ, ἐπειδὴ περιελήπτα: τῷ πνεύμονι ἡ καρδία, καὶ προσπέφυκεν αὐτῷ κατὰ τὸ ὀπίσθιον ἐκτὸς μέρος, ταῖς ἰδίαις διαστολαῖς καὶ συμπτώσεσι συνεργούσα τὸ σπλάγγχον, τὴν τοῦ ἀέρος ὁλκῆν τε καὶ ἐμπνοὴν ἐκμηχανᾶσθαι τῷ πνεύμονι. Ἄρα οὖν γὰρ τις ὢν καὶ πολύπορος, καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας πρὸς τὸν πυθμένα τῆς ἀρτηρίας ἀνεστομω-

quod emortuum est, occupari a frigore videamus, idcirco etiam in calore causam quamdam vivendi ponimus. Quo enim amisso mortalitas consequitur, id quandiu nobis integrum est, nihil accidere posse vitæ detrimenti, necessario colligitur. Hujus facultatis cor est quasi quidam fons et principium, a quo meatus orti consimiles tibiis, multipliciter aliis alios propagantibus, per corpus universum igneos calidosque spiritus diffundunt. Cumque necessarium foret ut perpetuum calori alimentum adjungeretur a natura, quando ignis per se durare nequit, si a nutrimento sibi conveniente destituatur, idcirco sanguinis rivi de jecinore quasi fonte quodam profecti, toto corpore calido spiritui comites sunt, ne si alterum ab altero desereretur, morbo correpta natura interiret. De quo injustos homines et inæqualitatem committentes hoc capere admonitionis oportet, ut a natura discant avaritiam morbum esse, qui aliis interitum afferat. Sed enim sola Dei natura cum nulla re indigeat, hominum inopia res externas ad se sustentandum necessario desiderante : idcirco tribus hisce facultatibus locum in gubernando corpore principem obtinentibus, extrinsecus materies accommodata singulis per diversos aditus accessitur. Nam jecinori, quod sanguinis esse fontem diximus, alimenti est mandata administratio. Quod enim nutriendi nostri causa perpetuo ingeritur, jecinoris adjumento facit, ut continuo sanguinis rivi fluant. Quemadmodum nivem montanam videmus humore suo subjectos fontes augere, penetrante illo deorsum ad ipsas usque fontium venas.

Deinde aer etiam cordi vicini visceris ore suggeritur; ei nomen est pulmo : membrum ipsum aeris est receptaculum, quod per insertam sibi arteriam, ad os pertinentem, spiritum externum per respiraciones continuas haurit. Illius in parte media cor continetur, quod ipsum quoque sine intermissione movetur, inque hoc ignis nunquam non mobilis naturam imitatur. Nam instar follium quibus in officinis suis utuntur fabri, semper aerem attrahit e vicino pulmone, partesque concavas diductione replet, ac quod igneum est in ipso efflat, inque adjunctas arterias excernit. Hoc adeo nunquam non agit, aliud extrinsecus per diductionem sui proprias in capedines attrahendo, aliud a se per compressionem in arterias excernendo. In quo mihi quidem respirationis etiam continuæ in nobis esse posita causa videtur. Nam mens sæpe dat aliis quasi operam, vel prorsus etiam quiescit.

Ego sic arbitror, cor ipsum, quod pulmo complectitur annexum sibi posteriore sui parte, quoties explicatur, vel vicissim comprimitur, una secum pulmonem movere, atque hoc pacto efficere, ut is aerem attrahat, continuoque spiritum ducat. Est enim hoc viscus rarum, et meatus multiplices habet, ejusque capedines omnes quasi quædam per

oscula in arteriæ fun-ctum exeunt. Itaque compressus A
 arctius, spiritum, qui superat in ipsius capedinibus, exprimendo quasi emittit; e contrario si laxetur et aperiat, fit, uti partes ipsius vacuæ, a se invicem distentæ attracto aere compleantur. Hæc est respirationis a nullo pendentis vel consilio vel voluntate nostra, causa, nimirum quod igneam naturam fas non est quiescere. Quod cum ita sit, calorisque jam ante originem in corde existere perspexerimus, idcirco perpetuus hoc in membro motus, perpetuam simul in pulmone respirationem efficit. Eam ob causam hoc etiam usuvenit, ut cum intensus præter naturam calor accrevit (quod in iis qui febre laborant, videmus), anhelatio quoque crebrior sit, corde quasi festinante internum æstum recenti aere extinguere. Enimvero natura nostra cum omnium egena sit, et ab iis rebus, quæ res vitam continent, plane non instructa, non aera modo spiritumque nullum proprium habet, qui calorem excitet, quando hunc extrinsecus ad conservationem nostri semper hauriamus oportet, verum etiam nutrimentum sustinendæ corporis moli aliunde necesse habet accessere. Propterea vacuum corpus vicissim potu ciboque replet, cumque ad usum indita nobis est facultas attrahens id quod deficit, quodque superat expellens, cordis calore hac etiam in parte naturam non parum adjuvante. Nam cum inter membra vitalia cor, ut est indicatum, præcipuum sit et eximium, quippe quod membra singula spirituum calore fovet, idcirco nostri opificii auctor illud per omnia efficax esse facultate vegeta voluit, ne pars ipsius ulla foret otiosa, vel nihil ad corporis universi utilitatem subministraret. Eamque ob rem pulmonem posteriore sui parte contingens, perpetuo viscus hoc motu attrahit, ac vicissim meatus omnes hujus vel hausto aere dilatat, vel remittendo quod antea receperat expellit. Parte autem anteriore stomacho, qua is assurgit maxime, cohærens, et fovet hunc, et habilem ad effectiones suas reddit: non quo spiritum ille attrahat, sed nutrimentum corporis recipiat. Nam vicinæ quasi fores sunt, per quas et spiritus et nutrimentum hominis corpus ingrediuntur. Utrumque membrum ab ino junctum alteri, secundum longitudinem sursum tendit: parteque suprema sui rursus eodem loco sic connectuntur, ut etiam ipsorum oscula convenient, desinentibus in ore nostro amborum veluti canalibus, quorum alter alimentum corporis, alter spiritum intronmittit. Ima quidem in parte tandem hæc meatuum conjunctio dissolvitur. Cor enim loco inter ventriculum pulmonemque medio insidens, huic quidem respirandi, illi vero nutrimenti conficiendi facultatem largitur. Nam igneam quod est, sic a natura est comparatum, ut materiem quasi fomentum quærat: id quod etiam cibi receptaculo usuveniat necesse est. Quanto enim magis ob caloris vicinitatem ignescit, tanto avidius ea quæ calori nutriendo sunt, attrahit, estque huic naturæ cupiditati nomen inditum appetitus.

μένας ἔχων, συστελλόμενος μὲν καὶ συμπίπτει ἀναπολειφθὲν τοῖς κοίλοις πνεύμα κατ' ἀ ἐκπιέζων προίεται. Ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοίγει ἐπιπᾶται τῇ διαστάσει πρὸς τὸ κενούμενον ὀλκῆς τὸν ἀέρα. Καὶ αὕτη ἐστὶ τῆς ἀπροαιρέτης ἀναπνοῆς αἰτία, ἡ τοῦ ἀτρεμεῖν τὸ πυρῶδ ναμία. Ἐπειδὴ γὰρ ἰδίον ἐστὶ τοῦ θερμοῦ ἡ κίνησιν ἐνέργεια, τοῦτου δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν τῇ κατενοήσαμεν, τὸ διηνεχὲς τῆς ἐν τῷ μέρει κινήσεως τὴν ἀδιάλειπτον τοῦ ἀέρος ὀρμὴν ἐμπνοῆν διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεργάζεται. παρὰ φύσιν ἐπιταθέντος τοῦ πυρῶδους, τὸ τῶν διακαιομένων τῷ πυρετῷ συνεχέστερον ὡσπερ ἐπαιγομένης τῆς καρδίας τὸν ἐγκλείμα αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρωτέρῳ πνεύματι κανύειν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πενιχρὰ τίς ἐστὶν ἡμῶν ἡ καὶ τῶν πρὸς τὴν ἰδίαν σύστασιν διὰ πάντων ἰοὺκ ἀέρος μόνον ἰδίου πτωχεύει, καὶ πνεύματος θερμὸν διεγείροντος, ὅπερ ἐξῴθεν πρὸς τὴν συντήρησιν διηνεχῶς ἐπεισάγεται· ἀλλὰ ὑπερείδουσιν τὸν τοῦ σώματος ὄγκον τροφήν τον ἔχει. Διὰ τοῦτο σιτίσις τε καὶ ποτοῖς ἀν τὸ ἐνδόν, ἐλκτικὴν τινα τοῦ λείποντος δύνα ἀπωστικὴν τοῦ περιτεύοντος ἐνθεῖσα τῷ οὐδὲ πρὸς τοῦτο τοῦ ἐγκαρδίου πυρὸς μικρὰν μένου τῇ φύσει συνέργειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τᾶτον τῶν ζωτικῶν μορίων κατὰ τὸν ἀποδοθῆγον ἡ καρδία ἐστὶν, ἡ τῷ θερμῷ πνεύματι ζωτικὰ καθέκαστον μέρος, πανταχόθεν αὐτὴν ἐνεργ τῷ δραστικῷ τῆς δυνάμεως, ὁ πλάστης ἡμῶν ἐως ἀν μηδὲν αὐτῆς μέρος ἀπρακτόν τε καὶ ἀ πρὸς τὴν τοῦ παντὸς οἰκονομίαν καταλειφθ τοῦτο κατόπιν μὲν ὑποβάσα τὸν πνεύμονα, διηνεχοῦς κινήσεως, καθέλκουσά τε πρὸς ἐκ σπλάγγχον, ἀνευρύνει πρὸς τὴν ὀλκῆν τοῦ ἀεὶ πόρους, ἀνοχλιζουσά τε πάλιν ἐκπνεῖσθαι τὸ λημμένον παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσ τῆς προσφύεσα τῷ χωρήματι τῆς ἀνω γαστ θερμοῦ αὐτῆν, καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας: νην ποιεῖ· οὐκ εἰς πνεύματος ὀλκῆν ἀνεγείρου εἰς ὑποδοχὴν τῆς καταλλήλου τροφῆς. Πληγὶ γὰρ πεφύκασιν ἀλλήλων αἱ εἰσοδοὶ τοῦ πνεύμα καὶ τῆς τροφῆς· ἀντιπαρεξισούσαι δὲ κατὰ ἡμῶν ἡ ἐτέρα πρὸς τὴν ἐτέραν, καὶ τῷ ἰσῶ κατὰ τὸ ἀνω συναπαρτίζονται, ὥστε καὶ συνισθαί πρὸς ἀλλήλας, καὶ ἐνὶ στόματι τοὺς πόρου λήγειν, ὅθεν τῷ μὲν τῆς τροφῆς, τῷ δὲ τοῦ πνεύ εἰσοδος γίνεται. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ βᾶθος οὐκέτι δι τὸ προσφύεσ παραμένει τῆς συζυγίας τῶν Μῆση γὰρ τῆς ἐκατέρωθεν ἕδρας ἡ καρδία π σοῦσα, τῷ μὲν πρὸς ἀναπνοῆν, τῷ δὲ πρὸς τὰς δυνάμεις ἐντέθῃσιν. Πέφυκε γὰρ τὸ ἐπιζητεῖν τὴν ὑπεκκαίουσαν ὕλην, ἢ δὴ καὶ δοχέλον τῆς τροφῆς κατ' ἀνάγκην συμβαίνει γὰρ ἐμπυρον διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερ τοσοῦτω μᾶλλον ἐφέλλεται τὰ τὸ θερμὸν φονταί τὴν δὲ τοιαύτην ὀρμὴν, ὄρεξιν ὀνομά

Εἰ δὲ περιδράξαιτο τῆς ἀρκούσης ὕλης τὸ περιε-
 κτῶν τῆς τροφῆς, οὐδὲ οὕτως ἡρεμεῖ τοῦ πυρὸς ἡ
 ἐνέργεια. Ἄλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν
 αἶμα τῆς ὕλης ποιεῖ, καὶ διαλύσασα τὰ συνεστῶτα
 καὶ ἀναχέασα, καθάπερ ἐκ χοάνης τινὸς μεταχεῖ πρὸς
 τὸς ἐφεξῆς πόρους. Εἶτα τὸ παχυμερέστερον τοῦ
 εἰλικρινοῦς διακρίνας, τὸ μὲν λεπτόν δι' ὀχετῶν
 πινῶν ἐπὶ τὰς τοῦ ἥπατος ἀγει πύλας· τὴν δὲ ὑλώδη
 τῆς τροφῆς ὑποστάθμην, εἰς τοὺς εὐρυχωροτέρους
 τῶν ἐντέρων πόρους ἀπώσατο, καὶ τοῖς πολυτρόποις
 αὐτῶν ἐλιγμοῖς ἀναστρέφουσα χρόνῳ, παρακατέχει
 τὴν τροφὴν τοῖς σπλάγγνοις, ὡς ἂν μὴ δι' εὐθύτητα
 τοῦ πόρου βραδίως ἀποδαλόμενον, εὐθύς ἀνακινοίη τὸ
 ζῶον πρὸς ὄρεξιν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύ-
 τῆς ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν ὁ ἀνθρω-
 πος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῷ ἥπατι μάλιστα τῆς τοῦ θερμοῦ
 συνεργίας ἦν χρεια πρὸς τὴν τῶν ὑγρῶν ἐξαιμά-
 τωσιν, ἀφέστηκε δὲ τοῦτο τῆς καρδίας κατὰ τὴν θέ-
 σιν (οὐ γὰρ ἦν, οἶμαι, δυνατὸν ἀρχὴν τινα καὶ ρίζαν
 ζωτικῆς οὐσαν δυνάμει, περὶ τὴν ἑτέραν ἀρχὴν
 σπυχωρεῖσθαι), ὡς ἂν μὴ τι τῆς οἰκονομίας ἐν τῇ
 ἀποστάσει τῆς θερμαντικῆς οὐσίας παραβλαβείη·
 τὸς νευρώδης (ἀρτηρία δὲ τοῦτο παρὰ τῶν ταῦτα
 σφῶν ὀνομάζεται) ἀναδεξάμενος τῆς καρδίας τὸ
 ἔμπροσθεν πνεῦμα, φέρει παρὰ τὸ ἥπαρ, αὐτοῦ που
 παρὰ τὴν εἰσοδὸν τῶν ὑγρῶν συνεστομωμένος, καὶ
 ἀναίεσας διὰ τῆς θερμότητος τὴν ὑγρασίαν, ἐναπο-
 τίθει τι τῷ ὑγρῷ τῆς τοῦ πυρὸς συγγενείας, τῇ
 πυρᾶδι χροῖ τὸ τοῦ αἵματος εἶδος καταφοινίξας.
 Ἐπὶ ἐκείθεν ἀφορμηθέντες διδυμοὶ τινες ὀχετοί, τὸ
 οἰκίον ἐκότερος σωληνοειδῶς περιέχοντες πνεῦμά
 α καὶ αἷμα, ὡς ἂν εὐπόρευτον εἴη, τὸ ὑγρὸν
 αὐτῶν θερμῷ κινήσει συμπαροδεῦον καὶ κοινι-
 ζόμενον, ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυσχιδῶς κατα-
 πέρονται, εἰς μυρίας ὀχετῶν ἀρχάς τε καὶ διαφύ-
 σεις κατὰ πᾶν μέρος διασχιζόμενοι. Μιχθεῖσαι δὲ
 τῆς ἕλης τῶν ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί,
 ἡ τε τὸ θερμὸν πανταχῇ κατὰ τὸ σῶμα, καὶ ἡ τὸ
 ἰγρὸν ἐκπέμπουσα, καθάπερ τινὰ δανεισμὸν ἀναγ-
 ασίαν ἐκ τῶν οἰκείων τῇ ἀρχηγικωτέρῃ τῆς ζωτικῆς
 ἀπονομίας δυνάμει δωροφοροῦσιν. Ἔστι δ' αὐτὴ ἡ
 κατὰ τὰς μὴνιγγας καὶ τὸν ἐγκέφαλον θεωρουμένη,
 ἐφ' ἧς πᾶσα μὲν ἀρθροῦ κινήσις, πᾶσα δὲ μυῶν
 σπαστική, πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα καὶ τοῖς κα-
 θέκαστον μορίοις ἐπιπεμπόμενον, ἐνεργὸν τε καὶ
 κινούμενον τὸν γένιον ἡμῶν ἀνδριάντα, καθάπερ ἐκ
 μηχανῆς τινος ἀποδείκνυσσι. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ
 καθαρῶτατον, καὶ τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότατον παρ'
 ἐπιτέρας δυνάμει διὰ τινος μίξεως τε καὶ ἀνακρά-
 σεις ἐνωθέντα, τρέφει τε καὶ συνίστησι διὰ τῶν
 ἄνω τῶν ἐγκέφαλον. Ἀφ' οὗ πάλιν ἐπὶ καθαρῶ-
 τατον ἐκλεπτυνομένη ἡ ἀπ' ἐκείνου ἀνάδοσις, ὑπα-
 λείπει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου ὕμνα, ὃς
 ἐνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος ἀλλοειδῶς διττικῶν, διὰ τῶν κα-
 θεξῆς σπινθῶλων, ἑαυτὸν δὲ καὶ τὸν ἐγκείμενον αὐτῷ
 μυελὸν διεξάγων, τῇ βίσει συναπολήγει τῆς βίχως·
 πᾶσαις ὁστέων τε καὶ ἀρμονῶν συμβολαῖς, καὶ μυῶν
 ἀρχαῖς ὅσον τις ἡνίοχος αὐτὸς ἐνδοῦς τῆς καθέκαστον
 κινήσεως τε καὶ στάσεως τὴν ὁρμὴν καὶ τὴν δύνα-

A Quod si membrum quo cibus continetur, mate-
 riei salis jam prehenderit, non tamen ignis vicini
 cessabit actio. Nam colliquefaciet materiem tan-
 quam in vase liquandis rebus apto, cumque cruda
 et cohærentia digesserit, interque se commiscue-
 rit, proximos in meatus ea quasi per quoddam
 infundibulum dejiciet. Deinde secretis utrinque
 partibus, cum iis quæ crassiores, tum quæ purio-
 res sunt, tenues hasce per quosdam quasi canales
 ad jecinoris ostia deducit. Subsidentes autem et
 crassas in nutrimento fæces in capaciora intestina
 detrudit, ac per multiplicia horum volumina ver-
 satas aliquandiu retinet, partim ut de his ipsa
 etiam viscera nonnihil nutrimenti hauriant, partim
 ne, si per meatus rectos dejiciantur, continuo mo-
 lesta nobis appetiti nutrimenti sit, et nunquam
 non in eo acquirendo, animalium rationis exper-
 tium more, hominum occupetur opera. Cumque
 jecinori etiam necessarius ad commutandum res
 humidus in sanguinem, caloris usus foret, abesset
 autem membrum hoc situ suo longius a corde,
 propterea quod minime conveniebat cor, quod prin-
 cipium et radix facultatis vitalis esset, arctiore per
 vicinitatem loco alteri vitæ principio conjungi, ne
 quid ob caloris distantiam detrimenti nobis acci-
 deret, meatus nervose (quem periti hujus doctrinæ
 arteriam vocant) haustum de corde spiritum igneum
 ad hepar defert, atque hæc quidem arteria loco
 prope eodem, quo humida recipiuntur, hepatis in-
 seritur, itaque calore suo facit ut humida serveant,
 quiddam cum eis igni cognatum communicans,
 quo fit uti sanguis igneo colore respersus, purpu-
 reus existat. Inde rursus exorti gemini quidam
 rivuli tubulis consimiles, quorum alius spiritum,
 sanguinem alius continet (conjunguntur autem ideo,
 ut humor per caloris mobilitatem, si is una vehat-
 ur, levior existat), per corpus universum multi-
 fariam sparguntur, tantumque non infinita in ca-
 naliis principia quasique ramos se passim findunt.
 Atque duo quidem hæc facultatum vitalium princi-
 pia inter se commista, cum id quod calorem, tum
 quod humorem universum in corpus didit, quod-
 dam veluti debitum tributum facultati quæ in ad-
 ministratione vitæ summo cum imperio est et po-
 testate, pendunt. Intelligimus autem facultatem,
 quæ cerebri membranis, ipsoque cerebro continetur,
 a qua profectus omnis nervorum motus, omnis
 musculorum contractio, omnis spiritus, qui motus
 est singulis in membris spontanei causa, efficiunt,
 uti corporis humani fabricata de terra statua suis
 actionibus et motu sit prædita. In calore quidem
 quod est longe purissimum, et in humore tenuissi-
 mum, utraque mistione quadam ac temperatura
 unita, velut exhalando cerebrum nutriunt et fovent.
 Ab hoc eadem longe purissime attenuata reddun-
 tur, ut membranam ipsum ambientem irrigent.
 Hæc de parte hominis superiore ad ima tendens,
 fistulæque in modum contiguas vertebrae penetrans,
 cum medulla, quam continet, ad basem usque dorsi

spinae, quam vocant, delata deficit, ipsa etiam spina A
eo loco desinente. Ossium quidem et juncturarum
in corpore commissuris omnibus, itemque muscu-
lorum principiis ab hac membrana, tanquam om-
nium moderatrice, ad quemlibet motum ac requie-
tem facultas inditur. Eam ob causam, de mei qui-
dem animi iudicio, muniri hanc etiam magis ali-
quanto, quam membra cætera, conveniebat. Itaque in capite duplici ossium ambitu onini ex parte com-
prehenditur, in vertebra quum exstantium veluti spinarum propugnaculis, tum multiplici ipsarum
vertebrarum inter sese nexu : quo fit, ut ab illa omnem injuriam hæc, qua lædi posset, arceant
adeoque tuta sit, quodam quasi præsidio ipsam undique sepiente.

Idem de corde licet existimare, esse nimirum
hoc instar munitæ domus omni ex parte compre-
hensum aptissime, ac circumdatum ab ossibus du-
rissimis. Nam a tergo spina est dorsi, quam utra-
que parte tutam scapulæ reddunt. Latus autem B
utrumque costæ complexæ, quod inter has medio
loco continetur, ne quid diversi patiat, efficiunt.
Parte denique antica pectus et binæ claviculæ cor-
muniunt, ut hoc modo tutum undique foret adver-
sus res omnes, quæ res ipsi vel molestiam, vel
malum etiam creare possent. Ut autem in agricola-
tione videmus ab imbre vel rivulorum immissione
terram irrigari : (nam esto quidam nobis hortus
propositus, in quo variæ sint maximo numero ar-
bores itemque rerum omnis generis e terra nascenti-
um species, quæ singulæ forma, qualitate, colore
plurimum differant : tot res cum ejusdem loci
nutriantur humore, vis tamen hæc succo suo singu-
la rigans, natura sua eadem est : cum res
ipsæ quæ nutriuntur, succum haustum divers-
sas in qualitates commutent. Idem namque in
absinthio convertitur in amarorem : in cicuta suc-
cus efficitur, qui interitum affert : in aliis aliud,
verbi gratia, in croco, balsamo, papavere : nam in
his vim calidam acquirit, in illis frigidam, in aliis
temperatam. In lauro, in junco odorato, in aliis
hujusmodi fragrantiam habet : in fico et pyro dulci-
tudinem. In vite convertitur in botrum ac vinum.
Etiam commutatur in succum mali, in rubedinem
rosæ, in splendidum lillii candorem, in cæruleum
violæ, in purpureum hyacinthi colorem. Denique
universa quæ terra profert, quanquam ab uno eo-
demque humore proveniant : diversissima tamen
efficiuntur, sive figuram, sive speciem, sive quali-
tates singulorum spectes.)

Hujusmodi quoddam nostro etiam in agro, illo
inquam animato, admirandum opus naturæ con-
spicitur : naturæ dico ? imo vero ipsius naturæ
Domini. Ossa, cartilagine, venæ, arteriæ, nervi,
ligamenta, carnes, cutis, pinguitudo, capilli, mu-
sculi, unguis, oculi, nares, aures, hujusmodi cætera
numero prope infinita, diversis a se invicem distin-
cta proprietatibus, una nihilominus eademque ali-
menti specie, prout ipsorum natura fert, nutriuntur :
ita ut cibus cum a membris singulis prope abest,
ejus in naturam convertatur, cui sese adjunxerit.
Si ad oculum deferatur, oculi ad naturam tempera-
tur : et prout ipsæ in oculo tunicæ diversæ sunt

μιν. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας ἡξιώσθαι
φρουρᾶς, καὶ κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν διπλαῖς ὁστέων
περιβολαῖς ἐν κύκλῳ διειληγμένους, ἐν δὲ τοῖς σπον-
δύλοις ταῖς-τε τῶν ἀκανθῶν προβολαῖς καὶ ταῖς πο-
λυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς, δι' ὧν ἐν ἀπα-
θείᾳ πάσῃ φυλάττεται, διὰ τῆς περιεχοῦσης οὐτῶν
φρουρᾶς τὸ ἀσφαλὲς ἔχων.

Ὅμοιως δ' ἂν τις καὶ περὶ τῆς καρδίας στοχάσαιτο,
ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλῆς αὐτῇ διὰ τῶν στερό-
τάτων περιηρημόσθη ταῖς τῶν ὁστέων ἐν κύκλῳ πε-
ριοχαῖς ὠχυρωμένη. Κατόπιν μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ βράχης
ταῖς ὠμοπλάταις ἐκατέρωθεν ἡσφαλισμένη. Καθ'
ἐκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν θέσις περιπτύ-
σουσα τὸ μέσον δυσπαθὲς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς
ἐμπροσθεν, τὸ στέρνον καὶ ἡ τῆς κλειθῆς συζυγία
προβέβληται, ὡς ἂν πανταχόθεν αὐτῇ τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ
τῶν ἐξωθεν διοχλοῦντων φυλάσσοιτο. Οἶον δὲ κατὰ
τὴν γεωργίαν ἐστὶν ἰδεῖν, τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας,
ἡ τῆς τῶν ὀχέτων ἐπιβροῆς διάβροχον ποιούσης τὸ
ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ, μυ-
ρίας μὲν δένδρων διαφορὰς, παντοδαπὰς δὲ τῶν ἐκ
γῆς φουμένων ἰδέας ἐν ἑαυτῷ τρέφων, ὧν καὶ τὸ
σχῆμα, καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χροῆς ἰδιότης ἐν
πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθέκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσού-
των τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα χῶρον τῷ ὑγρῷ τρεφομένων,
ἡ μὲν ὑπονοτίζουσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία
τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστὶν ἡ δὲ τῶν τρεφομένων
ἰδιότης, εἰς διαφόρους τὸ ὑγρὸν μεταβάλλει ποιότη-
τας. Τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ·
εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῖψι μεθίσταται·
καὶ ἄλλο ἐν ἄλλῳ γίνεταί, ἐν κρόκῳ, ἐν βαλσάμῳ,
ἐν μήκωνι. Τῷ μὲν γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ κα-
ταψύχεται, τῷ δὲ μέσθην ἔχει ποιότητα. Καὶ ἐν δάφνῳ,
καὶ ἐν σχολίῳ, καὶ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοῦν ἐστὶν· ἐν
συκῇ δὲ καὶ ὄχη κατεγλυκάνθη. Καὶ διὰ τῆς ἀμπέ-
λου βότρυς καὶ οἶνος ἐγένετο· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυλὸς,
καὶ τὸ τοῦ βόδου ἐρύθρημα, καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμ-
πρὸν, καὶ τὸ κυανίζον τοῦ σου, καὶ τὸ πορφυραῖον
τῆς ὑακίνθου βαφῆς, καὶ πάνθ' ὅσα κατὰ τὴν γῆν
ἐστὶν ἰδεῖν, ἐκ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναβλα-
στάνοντα, εἰς τοσαύτας διαφορὰς κατὰ τὸ σχῆμα,
καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται.

Τοιοῦτόν τι καὶ κατὰ τὴν ἐμφύχον τῶν δρουραν
θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ
τοῦ Δεσπότου φύσεως. Ὅστέα καὶ χόνδροι, φλέβες,
ἀρτηρίαι, νεῦρα, σύνδεσμοι, σάρκες, δέρμα, πιμε-
λαί, τρίχες, ἀδένες, ὄνυχες, ὀφθαλμοί, μυκτῆρες,
ῶτα, πάντα τὰ τοιαῦτα, καὶ μυρία πρὸς τού-
τοις ἄλλα διαφοροῖς ἰδιότησιν ἀπ' ἀλλήλων κε-
χωρισμένα, μιᾶ τῇ τῆς τροφῆς ἰδέᾳ καταλλήλως
τῇ ἑαυτῶν τρέφεται φύσει, ὡς ἐκάστη τῶν ὑπο-
κειμένων τὴν τροφήν προσεγγίσασαν, ᾧπερ ἂν
ἐμπέλῃ, κατ' ἐκάστον καὶ ἀλλοιοῦσθαι, οἰκείαν καὶ
συμφῶν τῇ τοῦ μέρους ἰδιότητι γινομένην. Εἰ γὰρ
κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο, τῷ ὀρατικῷ μορίῳ συγ-

κατεκράθη, καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτῶνων ταῖς ἁεροραῖς οὐκ εἰς ἕκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τὰς κατὰ τὴν ἀκοὴν μέρεσιν ἐπιβρῦθῃ, τῇ ἀκουστικῇ καταμίγνυται φύσει· καὶ ἐν χεῖλει γενόμενον, χεῖλος ἐγένετο· καὶ ἐν ὁστέῳ πηγνυται, καὶ ἐν μυελῷ ἐπιλύεται, καὶ τουοῦται μετὰ τοῦ νεύρου, καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπεριτείνεται, καὶ εἰς ὄνυχας διαβαίνει, καὶ εἰς τριχῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται τοῖς καταλλήλοις ἰσμοῖς. Εἰ μὲν διὰ σκαλιῶν προάγοιτο πόρων, οὐλοτέρως τε καὶ κατηγκυλωμένας τὰς τρίχας ἐκφύουσα, εἰ δὲ δι' εὐθείας ἢ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο κρόδος, τεταμένας τε καὶ εὐθείας προάγουσα. Ἄλλὰ πᾶσι τῶν προκειμένων ὁ λόγος ἤμῃν ἀποπεπλήρηται, οἷς ἔργοις ἐμβαθύνουσι τῆς φύσεως, καὶ ὑπογράφειν ἐπιχειρῶν, ὅπως ἡμῖν καὶ ἐξ ὁμοίων συνέστηκε τὰ κτήματα, τὰ τε πρὸς τὸ ζῆν, καὶ τὰ πρὸς τὸ εὖ ζῆν, καὶ εἴ τι μετὰ τούτων ἕτερον κατὰ τὴν πρώτην διαίτην ἐνοήσαμεν. Τὸ γὰρ προκείμενον ἦν δεῖξαι τὴν σπερματικὴν τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν, μήτε ἀώματον εἶναι ψυχὴν, μήτε ἀψυχον σῶμα, ἀλλ' ἐξ ἐμψύων τε καὶ ζώντων σωμάτων ζῶν καὶ ἐμψυχον παρὰ τὴν πρώτην ἀπογενεῖσθαι ζῶν· ἐκδεξαμένην δὲ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καθάπερ τινὰ τροφὴν ταῖς αἰαῖς διατρέφεται αὐτὴν τιθηνέσθαι· τὴν δὲ τρέφειν κατ' ἀμυρότερον, καὶ καταλλήλως ἐν ἑκατέρῳ μέρει τὴν αὐξήσιν ἐπιόηλον ἔχειν. Εὐθύς μὲν γὰρ ἐκ τῆς τεχνικῆς ταύτης καὶ ἐπιστημονικῆς διαπλάσεως τὴν συμπεπλεγμένην αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐνδείκνυται δύναμιν, ἀμυρότερον μὲν κατὰ τὴν πρώτην ἐκτανομένην, καθεξῆς δὲ τῇ τοῦ ὄργάνου τελειώσει ἐκπαλάμπουσαν. Οἷον δὲ ἐπὶ τῶν λιθογλύφων ἔστιν εἶναι. Πράξειται μὲν γὰρ τῷ τεχνίτῃ ζῶον τινὸς εἶδος ἐν λίθῳ δεῖξαι· τοῦτο δὲ προθέμενος, πρῶτον μὲν τὸν λίθον τῆς συμφοῦς ὕλης ἀπέβροχεν· εἶτα περιπέρας αὐτοῦ τὰ περιττά, προήγαγε πῶς διὰ τοῦ πρώτου στήματος τῇ μιμήσει τῇ κατὰ πρόθεσιν, ὥστε καὶ τὸ ἔκταρον διὰ τῶν φαινομένων τοῦ σκοποῦ τῆς τέχνης καταστήσασθαι. Πάλιν ἐπεργασάμενος, προήγαγε πάλιν τῇ ὁμοιότητι τοῦ σπουδαζομένου. Ἐπὶ τῷ πλείονι καὶ ἀκριβέσι εἶδος ἐγγειοποιήσας τῇ εἰς εἰς πῶς τὴν τέχνην προήγαγε· καὶ ἔστι λέων, ἢ εἰς τὴν τέχνην παρὰ τοῦ τεχνίτου γενόμενον, ὁ πρὸ βραχέος ἀπαιτος λίθος· οὐ τῆς ὕλης πρὸς τὸ εἶδος ὑπαμετρήσεως, ἀλλὰ τοῦ εἶδους ἐπιτεχνηθέντος τῇ εἰς.

vel leo, vel homo, vel quidquid tandem artifex de eo fecit, cum paulo ante informis esset: non quod materiae per formam sit commutata, sed quod ei forma quaedam ejusmodi sit artificiose indueta.

Τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὁ λογισάμενος, τοῦ εἶδους οὐκ ἀμαρτῆσθαι. Τὴν γὰρ πάντα τεχνιτεύουσαν φύσιν ἐκ τῆς ὁμογενοῦς ὕλης λαβοῦσαν ἐν αὐτῇ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου μέρος, δημιουργεῖν ἀνδριάντα φασί. Ὡσπερ δὲ τῇ κατ' ὀλίγον ἐργασίᾳ τοῦ λίθου τὸ εἶδος ἐπιχολούθησεν, ἀμυρότερον μὲν παρὰ τὴν πρώτην, τελειότερον δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἔργου συμπλήρωσιν· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ ὄργάνου γλυφῇ τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ὑποκειμένου προφαίνεται, ἀτελὲς ἐν τῷ ἀτελεῖ, καὶ ἐν τῷ τελείῳ τέλειον. Ἄλλ' ἐξ ἀρχῆς ἂν τέλειον ἦν, εἰ μὴ διὰ τῆς κακίης ἢ φύσεως ἐκολοβώθη. Διὰ τοῦτο ἢ πρὸς τὴν

inter se, sic etiam nutrimentum ratione singulis conveniente distribuitur. Si ad partes auditui destinatas confluat, earumdem naturæ miscetur: sicut in labris, laborum. In ossibus durescit; in medulla tenerum efficitur: cum nervo tenditur, cum superficie partibus cæteris circumdatur: ipsos in ungues penetrat, et in halitus adeo tenues convertitur, ut de iis crines etiam oriantur. Ac si quidem per tortuosos meatus feratur, crispas et inflexas crines generat, sin iidem halitus, de quibus oriri comas diximus, per rectos meatus exeant, etiam comæ tensæ et rectæ erunt. Sed enim longe ab instituto digressa oratio est, dum altius naturæ operibus inhaeret, et oculis quasi subjicere conatur, quo pacto et unde singula in nobis exsistant, cum quæ ad vivendum, tum quæ ad jucunde vivendum comparata sunt: et si quid etiam præter hæc in nobis est, in partitione superiore comprehensum. Nos autem institueramus demonstrare causam sive principium naturæ nostræ, quod semine continetur, neque animum esse sine corpore, neque corpus sine animo: sed ex corporibus animatis ac vivis, vivum et animatum ipso sui initio animal procreari, quod humana natura quasi nutriti excipiens, suis ipsa facultatibus alat, itaque nutriti secundum utramque partem, cum quidem accretio parti utrique consentanea manifesto deprehendatur. Nam statim ab initio per artificiosam et singulari ab intelligentia profectam corporis formationem, inesse huic facultatem animi ostenditur, apparentem illam quidem obscuriuscule sub initium, sed deinde corporis instrumento plane absoluto clarissime resplendentem. Licet simile quiddam statuatariorum in arte perspicere. Nam esto animalis cujusdam artificii proposita idea, quam ille cupiat in saxo exprimere, postquam hoc apud animum statuit, primum de materie cognata lapidem abscindit: deinde superfluis quasi amputatis, quodam modo rudem ei formam ad ideæ simulacrum animo conceptum inducit: de hac jam vel ignarus quispiam consilii artificis, assequi conjectura potest, quid operis instituerit. Ille porro prioribus aliquid addens, propius etiam ad rei, qua in exprimenda laborat, similitudinem accedit. Denique materiei formam accurate perfectam insculpens, finem arti imponit, estque jam lapis ipse

D Tale quid si etiam de animo cogitabimus, a vero non prorsus aberrabimus. Quippe rerum opifex sumpta generis ejusdem materie, quæ pars est hominis, quamdam quasi statuam fabricat. Ut autem in comparatione proposita, levi primum opera forma saxi exsculpsit, quæ obscuriuscula initio est, perfectior autem opere jam absoluto: sic etiam nostri hujus in instrumenti sculptura, secundum proportionem subjectæ rei, prout hæc scilicet perficitur, animum etiam magis ac magis elucescit, nimirum imperfectum se, dum illud adhuc imperfectum est, deinde perfectum in perfecto declarat.

Ac fuisset quidem ipso in ortus nostri initio perfectus, si per peccatum quasi mutilata natura non esset. Nunc cum particeps natura nostra sit ejus ortus, qui et vitii obnoxius, et animalium rationis expertium ortui affinis est: fieri nequit ut hominis in figmento statim divina imago eluceat, sed via quadam et ordine hominem quasi penetrantem crassas et a brutis profectas in animo proprietates, ad perfectionem pervenire necesse est. Hujusmodi quiddam nos magnus etiam Apostolus ille, in epistola ad Corinthios scripta docet: « Cum puer, inquit, essem, puerorum more loquebar et ratiocinabar. Vir factus, puerilia isthæc abolevi⁹⁹. » Nimirum cogitationes pueris consentaneæ non eo pacto aboleantur ascitis virilibus, ut alius animus ab eo, qui erat in puero, in hominem jam virum immigret: sed uno eodemque animo facultatem in puero necdum perfectam, in viro perfectam demonstrante. Quemadmodum enim res nascentes, quæ incrementum sumunt, vivere quidem illas dicimus: sicut et quod vitæ naturalisque motus est particeps, inanimatum dici nequit, non tamen perfecta in eis sic viventibus anima statui potest. Nam in plantis quamquam existat animæ propria quædam effectio, non tamen eæ sensuum motum habent. Deinde supra has, animalia bruta sunt illa quidem animæ facultate prædita: finem vero ultimum et perfectionem non sunt adepti. Quippe a rationis et intelligentiæ præstantissimo dono non sunt instructa. Sic veram adeo perfectamque animam solam esse humanam statuimus, confirmantibus in hoc sententiam nostram effectioibus ejus universis. Quod si qua res alia particeps etiam vitæ est, ea vero animata dicitur hominum more, vocem hanc propria significatione non usurpantium. Non enim hoc ea sit ratione, quasi perfecta sit in ejusmodi rebus anima, sed quod partes quasdam in eis videamus effectioibus animæ propriarum existere, quas ipsas tum primum cœpisse hominis in natura accepimus, cum ad statum perturbationibus et vitii obnoxium nos demissemus: sicut est ex arcana Mosis de hominis ortu narratione declaratum circo Paulus eo loco, quo consulit omnibus qui parere consilio ipsius velint, ut perfectioni s dicti: modum etiam subjicit, quo fieri compotes voti sui possint, cum ait: Exuendum esse nem veterem, et induendum novum, qui sit ad imaginem Creatoris instauratus. Age igitur, et mur omnes ad divinam illam gratiam, qua rerum initio Deus hominem creatum ornavit, cur ret: « Faciamus hominem ad imaginem similitudinemque nostram. » Ei sit gloria et potestas infinitis. Amen.

⁹⁹ Cor. xiii, 11.

Ἐμπαθῆ καὶ ζωώδη γένεσιν κοινωνία, οὐκ εὐλάμπειν τὴν θεῖαν εἰκόνα ἐν τῷ πλάσματι ἐπ' ἄλλ' ἰδῶ τινι καὶ ἀκολουθία διὰ τῶν ὑλικῶν καὶ δεστέρων τῆς ψυχῆς ἰδιωμάτων ἐπὶ τὸ τέλει τὸν ἀνθρώπινον. Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους διδάσκει, « Ὅτε ἤμην νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος, ἐμὴν ὡς νήπιος. Ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατὰ τοῦ νηπίου. » Οὐκ ἄλλως ἐν τῷ ἀνδρὶ τῆς ἐπεισελευθούσης, παρὰ τὴν ἐν τῷ μειρακίῳ νῆν, ἡ νηπιωδεστέρα καταργεῖται διάνοια, καὶ δρώδης ἐγγίνεται· ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐν ἐκείνῳ τὸ ἀτελές, ἐν τούτῳ δὲ διαδεικνυούσης τὸ Ὅσπερ γὰρ τὰ φύσμενά τε καὶ αὐξάνοντα ζῆμεν, πάντα τε τὰ ἐν μετουσίᾳ ζωῆς καὶ ἐντα κινήσεως, οὐκ ἂν τις ἀψυχα φήσειεν, οὐδὲ τελείας ψυχῆς μετέχειν τὴν τοιαύτην ἔστιν εἰπεῖν. Γενομένη γὰρ ἐν τοῖς φυτοῖς ψυχὴ ἐνέργεια, μέχρι τῶν κατ' αἰσθησιν κινήματ' ἐφθασε. Πάλιν δὲ κατὰ προσθήκην δύναμις χικὴ τοῖς ἀλόγοις ἐγγινομένη, οὐδὲ αὐτὴ τοῦ ἐφίκετο, λόγου τε καὶ διανοίας χάριν ἐν ἑαχωρήσασα. Διὰ τοῦτο φάμεν τὴν μὲν ἀληθῆν· λείαν ψυχὴν ἀνθρωπίνην εἶναι, διὰ πάσης ἐν γνωριζομένην. Εἰ δὲ τι ἄλλο μετέχει ζωῆς, ἐχρήσει τινὶ συνθεῖας ἔμφυγον λέγομεν, μὴ λεία ἐν τούτοις ἔστιν ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ τινα μέρος ἐνεργείας, ἃ καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ στικὴν τοῦ Μωϋσέως ἀνθρωπογονίαν ἐπιγεγε διὰ τὴν πρὸς τὸ ἐμπαθὲς οἰκειότητα μεμαθ· Διὰ τοῦτο συμβουλευὼν ὁ Παῦλος τοῖς ἀκούλομένοις τῆς τελειότητος ἔχειν, καὶ τὸν ὅπως ἂν τοῦ σπουδαζομένου τύχοιεν ὑποτίθων, ἀπεκδύσασθαι δεῖν τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἐνδύσασθαι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον κατὰ τοῦ κτίσαντος. Ἄλλ' ἐπανελάβωμεν πάντας θεοειδῆ χάριν ἐκείνην, ἐν ἣ ἔκτισε τὸ κατ' ἀνθρώπον ὁ Θεός, εἰπὼν· ὅτι· « Ποίησωμεν ἃ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν. » Ὁ ἡ δὲ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

Εἰς τὰ τῆς Γραφῆς ῥήματα · Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.

S. P. N. GREGORII NYSSENI

In Scripturæ verba, Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.

Petro Francisco Zino interprete.

ΛΟΓΟΣ Α΄.

A

ORATIO I.

Παλαιῦ χρέους ἔκτισιν ἀποπληρώσων ἤκω, οὗ
 ἢν ἀπίδοσιν ἀνεβαλόμην, οὐκ ἀγνωμοσύνη προαιρέ-
 σεως, ἀλλ' ἀπθνεῖα σώματος, χρέος ἀναγκαιότατον
 καὶ ἀρεινόμενον ὑμῶν τῇ ἀκροάσει. Καὶ γὰρ ἂν εἴη
 ἕκαστον τὰ περὶ θηρίων καὶ νηκτῶν καὶ κτηνῶν καὶ
 πτηνῶν, οὐρανοῦ τε καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περὶ τε
 καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, περὶ τε γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ
 γῆ φυτῶν διδαχθέντας ἡμᾶς, μὴ καὶ τὰ περὶ τῆς
 ἡμετέρας γενέσεως ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς φω-
 τισθῆναι. Ὡς περὶ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν τὰ ἐξω βλέ-
 ποντες, ἑαυτοὺς οὐχ ὁρῶσιν· ἐὰν μῆπου τινὸς ἀφών-
 ται στεροῦ, κάκειθεν ἀνακλασθεῖσα ἡ ὄψις ὡς περὶ
 ἐπὶ πλιθρότας ὄρῃν αὐτοὺς ποιήσῃ τὰ ἑαυτῶν κα-
 τῶν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος, ἄλλα ὁρῶν, ἑαυ-
 τὸν ὡ βλέπει, ἐὰν μὴ ταῖς Γραφαῖς ἐγκύψῃ. Τὸ γὰρ
 ἐνταῦθα φῶς ἀνακλώμενον, τοῦ καθορᾶσθαι ἕκαστον
 ἡμῶν αἰσῶν γίνεσθαι. Ἐπεὶ ἀσυνετοὶ ἐσμεν καὶ ἀπερί-
 σπτοι τῆς ἑαυτῶν κατασκευῆς, ὅπερ ἐσμέν καὶ τῆ
 ἑστῆν ἰσχυρῶντας. Ἀμελέστατα γὰρ ἑαυτῶν διακει-
 μεθα, τῶν προχείρων τῆς γνώσεως καὶ τῶν μικρο-
 τῶν τῶν ἐν ἡμῖν γινώσκοντες οὐκ ἔχοντες. Πολλὰ πρᾶ-
 γματῶν περὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον τὸ ἀνθρώπινον
 τῆν πᾶσιν ἑαυτῶν σπουδὴν κατηνάλωσαν· καὶ ἰατρι-
 κῆν ἐπίβητες, εὐρήσεις πόσα περὶ τῆς χρείας τῶν
 ἡμετέρων ἡμῖν διηγείται, πόσας περὶ τῆς ἐνδοθεν
 ἡμῖν κατασκευῆς ἐν ταῖς ἀνατομικαῖς ἐγχειρήσεσιν
 ἐξῆρε κεκρυμμένας ὁδοὺς συνυπαρχούσας ἐν τῷ
 ἀρτηρί, μίαν σύμπνοιαν ἀπὸ τοῦ σώματος, ὄχετοὺς
 πνεύματος, ὕδραγωγίαν αἵματος, ἀναπνοῆς ὄλκην,
 κίνησιν ἐστίας τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τῆς καρδίας, κίνησιν
 ἐκκενῆ τοῦ περικαρδίου πνεύματος. Μυρία παρ'
 ἐκείνοις πεφίλοσθηται, ὧν οὐδεὶς ἡμῶν ἐστὶν ἐμ-
 κερῶν, τῷ μηδεμίαν σχολὴν ἀπονεῖμαι τῷ μέρει τού-
 του τῆς ἐξετάσεως, μὴδὲ γινῶναι ἑαυτὸν ἕκαστος ὅς
 τίς ἐστίν. Ἐύκολοι γὰρ ἐσμεν γινῶναι οὐρανὸν μᾶλλον
 ἢ ἑαυτοὺς. Ὡς τε μὴ καταφρόνει τοῦ ἐν σοὶ θαύμα-
 τος. Μικρὸς γὰρ εἶ, ὡς νομίζεις· μέγαν δὲ ἐπερχό-
 μενος ὁ λόγος εὐρήσει. Διὰ τοῦτο ὁ σοφὸς Δαυὶδ εἰδὼς
 ἀκροῶν· ἑαυτὸν ἐξετάσαι, εἰ Ἐθαυμαστώθη, ὡς φησὶν,

Debitam auribus vestris expositionem, cujus no-
 mine tanquam ære alieno vobis jam pridem obstri-
 ctus sum necessario, cujusque solutionem adhuc
 non ingrati animi vitio, sed infirma corporis vae-
 litudine impeditus distuli, persoluturus advenio. Ini-
 quum enim esset, cum ea, quæ ad feras, tum na-
 tantes, tum gradientes, tum volantes, quæque ad
 cælum et ea quæ in cælo sunt, quæque ad terram,
 et ad illa quæ sunt in terra, pertinent, didiceri-
 mus: ea nobis, quæ ad ortum procreationemque
 nostram spectant, a divina Scriptura non patelleri.
 Quemadmodum enim oculi nostri, cum ea quæ
 sunt extra se videant, seipso non cernunt, nisi
 læve quippiam, ac solidum inspexerint, unde refrac-
 tus obtutus ac refluens efficiat ut se ipsi intuean-
 tur: sic animus noster alia cernens, se ipsum non
 videt, nisi Scripturis inhæserit, atque incubuerit.
 Quod enim in illis est lumen, reflectitur, facitque
 ut nos ipsi perspiciamus et cognoscamus. Verum,
 quoniam eas negligimus, nec scire curamus, quomo-
 do facti constructique simus, indefuit, ut quid quales-
 ve simus, ignoremus, et eorum quæ in nobis sunt,
 licet minima, maximeque rerum omnium facilia
 atque in promptu sint, nullam notitiam habeamus.
 Ac tametsi multæ facultates in corpore humano
 dignoscendo omne suum studium collocarunt (si
 enim medicam artem consideres, facile animadvertes,
 quam multa de usu partium ejus tradiderit;
 quam multa de interiori nostra structura in sectio-
 nibus excogitarit; quam abditas occultasque vias
 patefecerit, ut unum totius corporis concentum,
 atque concordiam, spiritus, sanguinis ductus, at-
 tractionem animæ, ac domicilium, caloris sedem
 in corde, perpetuum spiritus in præcordiis motum,
 atque alia innumerabilia investigaverit), tamen ea-
 rum nos omnium ignari sumus, quippe qui in ejus-
 modi studium nihil incumbimus, nec est fere
 quisquam, qui scire curet, quid ipse sit. Facilius
 cælum quam nosmetipsos cognoscere possumus.

Quamobrem, quod in te admirandum est, homo, A ne contempseris. Parvus tu quidem es, ut opinaris, sed præsens oratio te magnum esse deprehendet. Idcirco sapiens David, qui se ipsum diligenter explorare noverat, « Mirabilis, » inquit, « facta est scientia tua ex me. » Undenam cognitionem tui ratione mirifica licet inveniri? ex me, Mirabilis facta est scientia tua ex me. Artificium sapientiæ tuæ, quo corpus meum constructum est, cognoscens, ex parva fabrica magnum Opificem animadverto. « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Paucis, sed satis aperte tamen demonstratum est ante quæ sint, et ad quem referantur hæc verba. Et habet Ecclesia de his demonstrationes, imo vero fidem habet omni demonstratione firmiorem. « Faciamus hominem. » Hinc incipies te ipsum cognoscere. Nondum in ulla molitione hæc vox scripta est. Facta fuit lux, sed simplici Dei mandato dicentis, Fiat lux. Cælum, sed sine consultatione: stellæ, sed nulla præcessit deliberatio: pelagus, atque innumerabilia maria ad jubentis vocem exstiterunt. Eodem modo omnia piscium nera, bestiæ, et cete, quæ natant, quæque volant animalia, Dei jubentis verbo facta sunt. Hic dum est homo, et de homine habetur consilium. Non, ut aliis in rebus dixit: Fiat homo.

Disce pretium ac dignitatem tuam. Non projecit mandato et jussu tuam procreationem, sed consilium ac deliberatio fuit in Deo, quomodo tale animal produceretur in vitam. « Faciamus, » sapiens consulit, artifex meditatatur. Ecquid deest arti ejus? Quanam difficultate adductus consulit, ut absolutum et perfectum elaboratumque faciat charum opus suum? an ut ostendat te perfectum esse apud Deum? Duas adverte personas; unam, quæ loquitur: alteram, ad quam dirigitur oratio. Cur autem non dixit, Facito, sed, Faciamus hominem? ut imperium, ac dominatum intelligeres: ne Patre cognito, Filium ignorares, ut scires Patrem fecisse per Filium, et Filium paterna creasse voluntate, laudaresque Patrem in Filio, et Filium in Spiritu sancto. Commune eorum opus exstitisti, ut ipsos pariter adores et colas, ne venerationem cultumque divides, cum unicam esse divinitatem intelligas. Vide historiam ex figura, et theologiam ex vi. « Et fecit Deus hominem. » — « Faciamus, » inquit, et fecit: ne multiplicem Deorum numerum crederes. Si enim plures fecisse dicerentur, adduci possent homines, ut plures sibi Deos confingerent. Nunc autem scriptum est « Faciamus, » ut cognoscas Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum: et, « Fecit Deus hominem: » ut divinitatem conjungas, atque unam esse scias: unam dico, non unitate personarum, sed potestate: ut cum ad adorandum accedis, Deum unum laudes et colas, nec in Deorum multitudinem distraharis. Non dixit: Fecerunt hominem Dei. Sed: « Fecit Deus hominem. » Propria est hypostasis, seu persona Patris, propria Filii, propria Spiritus sancti. Cur igitur non tres Dei? quia una divinitas. Quam enim in Patre cernis divinitatem, eandem cernis in Filio. Et quam in Filio, eandem in Spiritu sancto. Quoniam una in utroque forma, et princi-

« ἡ γνῶσις σου ἐξ ἐμοῦ. » Κατὰ τὴν τέχνην ἔμοι, ὅση σοφίη κατασκευάσθη μου τὸ σῶμα νοήσας, ἐκ τοῦ μικροῦ τούτου κατασκευάσθη τὸν μέγαν Δημιουργὸν ἐνόησα. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Ἐπρώτην ἐν παραδρομῇ, καὶ ἀρκοῦντως εἰδείχθη λέγων καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος· καὶ ἔχει ἡ Ἐκκλησία τὰς περὶ τούτων ἀποδείξεις· μᾶλλον δὲ ἔχει τὰ ἀποδείξεως βεβαιωτέραν. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατὰ μαθεῖ σεαυτὸν ἐντεῦθεν ἀρξάμενος, οὐκ ἄλλου τῶν κατασκευασμάτων αὐτῆς ἢ φωνῆς ἀνθρώπου. Φῶς ἐγένετο, καὶ ἀπλοῦν πρόσταγμα· ὁ Θεὸς, Γεννηθῆτω φῶς. Οὐρανὸς, καὶ ἀνευ θεοῦ οὐρανός. Φωστῆρες, καὶ οὐδὲν προεβουλεύσασθαι τῶν φωστῆρων. Θάλασσα καὶ πελάγη ἀπειρεσίως πρόσταγῃ παρήχθη εἰς τὸ εἶναι. Ἰχθύων γένη τοδαπὰ, κελευσθέντα ἐγένετο. Θηρία, καὶ κτλ. τὰ πτηνὰ, εἶπε, καὶ ἐγένετο. Ἐνταῦθα οὐκ ἄνθρωπος, καὶ βουλή περὶ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπεν ἡμεῖς τῶν ἄλλων, Γεννηθῆτω ἄνθρωπος.

Κατάμαθε σεαυτοῦ τὸ τίμιον. Οὐ προσέβη τὴν γένεσιν προστάγματι, ἀλλὰ βουλευτήριον Θεῷ, πῶς μέλλει τὸ τίμιον ζῶον εἰς τὸν βίον γεσθαι. « Ποιήσωμεν, » ὁ σοφὸς βουλεύεται, ὁ τῆς ἐνθυμείας· ἄρα λείπει αὐτοῦ τῆς τέχνης, τῆς μερίμνης βούλεται ἀπηρτισμένον καὶ τέλει ἡκριβωμένον αὐτοῦ ποιῆσαι: τὸ φιλοτέχνημα σοὶ δείξει ὅτι τέλειος εἶ παρὰ Θεῷ; Ἐμαθεὶς πρόσωπα, ὁ λέγων, καὶ πρὸς τὸν ὁ λόγος. Διὰ εἶπε, Ποιήσον, ἀλλὰ Ποιήσωμεν ἄνθρωπον; ἵνα σὺ τὴν δεσποτείαν, ἵνα μὴ τὸν Πατέρα ἐπιγινώσκῃς τὸν Υἱὸν ἀγνοῆς· ἵνα εἰδῆς ὅτι Πατὴρ ἐποίησεν τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς οὐσίας πατρῶν θελήματι δοξάσης Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πνεύματι. Οὕτω κοινὸν γέγονας ἔργον, ἵνα κοινὸς προσκύνῃς ἀμφοτέρων ἡς, μὴ σχίζων τὴν προσκύνησιν ἐνῶν τὴν θεότητα. Ὅρα ἱστορίαν μὴ σχήματι λογίαν δὲ δυνάμει. Καὶ ἐποίησαν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. Ποιήσωμεν. Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ ἐποίησεν ἵνα μὴ πολυθεῖας λάβῃς ἀφορμὰς. Εἰ γὰρ κληθὴν παρὲς τὴν τὸ πρόσωπον, ἀπειδεῖς ἂν ἐγὼ οἱ ἄνθρωποι, πολλὰ πλήθη Θεῶν ἑαυτοῖς ἐπισκάντες. Νῦν μὲν τοι, Ποιήσωμεν, ἵνα γνωρίσῃς τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Ἐποίησαν ἵνα ἐνώσης τὴν θεότητα, ἐκείνη οὐ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλὰ τῆς δυνάμει, ἵνα μὴ ἐξῆς μὴ μεριζόμενος περὶ τὴν προσκύνησιν, μὴ ζόμενος εἰς πολυθεῖαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐποίησαν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ', « Ἐποίησεν ὁ Θεός, » ἴδια ὑπὸ Πατρὸς, καὶ ἴδια Υἱοῦ, καὶ ἴδια Πνεύματος ἁγίου οὐκ οὐ τρεῖς; ὅτι μία θεότης. Ἦν γὰρ βλέπω ἐν θεότητι, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ· καὶ ἦν ἐν Πνεύματι, ταύτην καὶ ἐν Υἱῷ, διότι μορφή ἐν ἐκείνῃ. Καὶ ἀρχὴ ἀπὸ Πατρὸς ἐν Υἱῷ ἢ αὐτῇ, τούτου καὶ παρ' ἡμῶν προσκύνησις καὶ ἐξολογισμὸς ἰσοῦς τῆς ἡμετέρας γενέσεως, θεολογία δὲ

Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν. Πῶς οὖν κατ' εἰκόνα Θεοῦ; Ἀποκαθάρωμεν καρδίαν ἰδιωτικὴν, πρὸληψιν ἀπαίδευτον, ἀμαθεῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις.

ejus? Animos a vulgaribus, et imperitis, ac stultis

Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, φησὶ, σύμμορφος ἡμῖν ἐστὶν ὁ Θεός· ὀφθαλμοὶ περὶ Θεὸν καὶ ὤτα, κεφαλὴ, χεῖρες, ἰσχίον ἐφ' οὐ ἴθρυσται· (λέγεται γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ ὁ Θεὸς καθέζεσθαι·) πόδες δι' ὧν περιπατεῖ· Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ Θεός; Ἀποσκευάσασθε τῆς καρδίας, φαντάσματα ἀπρεπῆ. Ἐκβαλλε ἀπὸ σοῦ ἐάντιον ἀφαρμόζουσας τῷ μεγέθει τοῦ Θεοῦ. Ἀσχημάτιστος ὁ Θεός, ἀπλοῦς, ἀμεγέθης, ἄσπρος· μὴ φαντασθῆς μορφήν περὶ αὐτόν· μὴ κατασμικρύνῃς Ἰουδαϊκῶς τὸν μέγαν· μὴ περιλάθῃς τὸν Θεὸν σωματικαῖς ἐννοιαῖς, μὴ περιγράψῃς αὐτὸν τῷ σῶ νῷ. Ἀπερληπτός ἐστι τῷ μεγέθει· κατανόησον τὸν μέγαν, καὶ τῷ μεγάλῳ πρόσθετος πλείον τοῦ νενοημένου, καὶ τῷ πλείονι τὸ πλείον, καὶ τὸν σεαυτοῦ λογισμὸν πείσον, ὅτι πῶν ἀπεράντων οὐκ ἐφίξεται. Σῆμα μὴ νοήσης· ἀπὸ δυνάμεως Θεὸς νοεῖται· ἐκλήρητα φύσεως· μέγεθος πόσον. Πανταχού ἐστὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν περισσεύει, καὶ ἐστὶν ἀραιὰ ἀόριστοι, ὅπερ τὴν σὴν ἐκπέπτον κατάληψιν, οὔτε μεγέθει περιρίζεται, οὔτε σχήματι περιλαμβάνεται, οὔτε ἡνίκα ἐκμετρεῖται, οὔτε χρόνοις περισφίγγεται, οὔτε πέρας ὀρίζεται. Οὐδὲν ἐστὶ περὶ Θεὸν οἶον περὶ ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἡ Γραφή εἶπεν ἡμᾶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι; Τὰ περὶ Θεοῦ διδραχθῶμεν, τὰ περὶ ἡμῶν αὐτῶν νοήσωμεν, ὅτι οὐκ ἔχομεν τὸ κατ' εἰκόνα ἐν μορφῇ σώματος· φθειρομένου γὰρ τοῦ σώματος ἡ μορφή ἀπόλλυται. Οὐκ ἐν φθαρτῷ δὲ τὸ ἀφθαρτον σχηματίζεται, οὐ φθαρτόν ἐστι τοῦ ἀφθάρτου εἰκόνα. Τὸ σῶμα αἰξεται, μειοῦται, γηρᾷ, ἀλλοιωταῖ· ἄλλο ἐστὶν ἐν νεότητι, ἄλλο ὅταν εὐεκτή, καὶ ἄλλο ὅταν ἐν πάθειν ἦ· ἄλλο φοβούμενον, καὶ ἄλλο ἐμφανούμενον· ἄλλο ἐν ἐνδείξ, ἄλλο ἐν πλησμονῇ, καὶ ἄλλο ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἄλλο ἐν μάχῃ· ἄλλο χροῖμα ἐρηγηφόρος, καὶ ἄλλο καθεύδοντος· τοῦ μὲν ἔξωθεν τὸ ἐρπύροτερον, τοῦ θερμοῦ ἐπὶ τὸ ἐξω χροῖμα τοῦ δὲ κατέφυκται καὶ συνέσταται ἐπὶ τὸ βίβλος ἢ θερμότης· διὸ καὶ ὑπωχρα τῶν κοιμημένων τὰ σώματα. Πῶς οὖν δύναται τὸ ἀλλοιούμενον σῶ ἀλλοιωτέρῳ εἰκέναι; τῷ αἰετὰ κατὰ τὰ αὐτὰ ἔχοντα, τὸ μηδέποτε ἐσθηκός; Ἐκφεύγει ἡμᾶς ὡς τὰ βευστά· πρὶν θεαθῆναι ὑπέδραμεν· ἄλλο ἐξ ἄλλου φαίνεται τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. « Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Πῶς σῶσαι δυνήσεται τῆς ἀκινήτου φύσεως ἡ βευστή εἰκόνα; τῆς ἀμόρφου ἢ μεμορφωμένη; simile sit ei quod est immutabile? ei, quod eodem semper est statu, id quod nunquam consistit? Undarum instar res nostræ nos fugiunt, et antequam videantur, defluerunt. Aliud ex alio videtur humanum corpus. Ad imaginem nostram naturæ immutabilis erit caduca similitudo? forma carentis, quæ formam habet?

Πῶς οὖν ζητήσωμεν τὸ κατ' εἰκόνα; Ἐν οἷς αὐτὸς εἶπεν ὁ Κύριος. Ἐάν ἐμὸν τι εἶπω, μὴ προσέξῃσθε· ἐν ἀεσποτικόν, καταδέξασθε. Ποιήσωμεν ἄνθρωπον

“” Psal. xlvi, 8.

Apian a Patre in Filio idem est, idcirco unus apud nos utriusque cultus, et eadem collaudatio. Nostræ procreationis exordium veram continet theologiam. « Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Ad imaginem Dei facti sumus. Quonam modo ad imaginem illis de Deo opinionibus expiemus.

Si ad imaginem Dei, inquit ille, facti sumus, formam Deum nostræ similem habet: oculis, auribus, capite, manibus præditus est, coxarumque vertebra, quibus fulcitur et insidet, quandoquidem sedere Deum Scriptura tradit “ ”: pedibus item, quibus incedit. Talisne igitur Deus? Recedant ab animo tuo absurdæ opiniones. Abjice cogitationem, quæ Dei magnitudinem imminuit. Figura vacat Deus, simplex est, magnitudinis et quantitatis expers. Noli, cum de illo cogitas, formam ullam confingere et comminisci: ne more Judaico magnum extenues. Noli corporeis illum cogitationibus amplecti, aut mente tua circumscribere. Ea est magnitudine, ut comprehendi circumscribique nequeat. Magnum cogita, et huic magno plus etiam atque etiam adde quam cogitasti, atque ita exple cogitationem tuam. Neque enim, quæ infinita sunt, unquam capiet. Figuram ne sige. Potentia, simplicitate naturæ, rerum procreatarum tum magnitudine, tum pulchritudine cognoscitur Deus. Ubique est, et omnia comprehendit, et tangi viderique non potest. Amplitudo est quantitate carens, quam non capit animus tuus.

Nec magnitudine concluditur, nec figura coercetur, nec potentia continetur, nec temporibus comprehenditur, nec finibus cohibetur. Nihil eorum quæ sunt circa nos, cum Deo similitudinem habet. Quomodo igitur dicit Scriptura nos esse factos ad similitudinem Dei? quæ ad Deum pertinent, recensimus: quæ ad nos spectant, consideremus. Nihil profecto in forma corporis est, quod ejus imagini congruat. Est etenim forma corporis caduci ac fragilis: in caduco autem et fragili non imprimitur quod corrumpi non potest, nec corruptum incorrupti est imago. Corpus augetur, imminuitur, consenescit, immutatur, [aliud in senecta est,] aliud in juvena, aliud cum prospera utitur valetudine, aliud cum morbis jactatur, aliud cum metuit, aliud cum gaudet, aliud quando satiatum atque expletum est, aliud quando siti fameve torquetur, aliud in pace, aliud in bello; alius vigilantis, alius dormientis est color. Vigilans rubore magis perfunditur, quoniam calor extra progreditur. Dormiens autem calore intus compresso pallescit. Quonam igitur pacto, quod tot immutatur modis,

Ubi ergo quæremus, quod imaginem referat? Nimirum in iis, quæ ipse Dominus dixit. Si quid meum in medium attulero, id ne suscipiatis. Fa-

ciamus hominem ad imaginem et similitudinem A nostram, et præsēt piscibus [maris, et volatilibus cœli, et bestiis, et quæ sequuntur,] corporene, an ratione? In animo situm est hoc imperium, an in carne? caro nostra multorum animalium carne longe est imbecillior. Qui enim hominis caro cum carne cameli, aut bovis, aliorumque ferarum comparari potest, cui collata facile superatur, ac vincitur? In quō igitur consistit hic principatus? in rationis præstantia. Quanto enim corporis imbecillitate homo reliquis animantibus infirmior est, tanto est rationis excellentia superior. Ingentes enim moles ac pondera, quæ pro arbitrio suo transferunt homines, quocunque volunt, solertia, non corporis viribus aguntur et permoventur. « Faciamus hominem ad imaginem nostram: » de interiori homine loquitur. At enim, dices, tu de ratione disseris. Ostende nobis hominem ad imaginem Dei. Estne ratio homo? Audi Apostolum: « Licet, » inquit, « is qui foris est noster homo, corrumpatur, tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. » Quonam pacto? Duplicem agnosco hominem, unum qui videtur, alterum absconditum, quem ille ipse qui videtur non cernit. Interiorē igitur habemus hominem, et duplices quodam modo sumus. Ego enim sum ille, qui intus est homo. Quæ vero sunt extrinsecus, non ego illa sum, sed illa sunt mea. Neque enim ego sum manus, sed ratio, quæ in animo est. Manus autem exterior hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem proprie animo censetur.

« Faciamus hominem ad imaginem nostram. » Hoc C est, illi rationis præstantiam tribuamus. « Et præsit. » Non inquit, Faciamus hominem ad imaginem nostram, et irascatur, concupiscat, et mereat. Perturbationes enim non cadunt in imaginem Dei, sed ratio perturbationum moderatrix ac domina. « Et præsit piscibus. » Tibi, simul atque procreatus es, imperium est attributum. Qui magnum in multos annos a rege principatum accipit, homo ab homine, a mortali mortalis, non tantam quantam tu, obtinet potestatem. Ille enim a rege princeps constituitur, ut uni tantum regioni præsit. Tu autem a Deo terræ totius imperium accepisti. Divinaque vox non in tabulis ligneis, aut voluminibus, quæ a tineis corrumpuntur, sed in ipsa natura inscripta est. « Præsit, » quibus autem præsit? His nimirum omnibus: « Præsit piscibus, bestiis terræ, volatilibus cœli, et universis animantibus, quæ moventur super terram. » Non dixit, Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et vescatur ex omni ligno fructifero, quod fructum habet in semetipso. Secundo loco ea, quæ ad carnem pertinent, constituuntur. Primo autem, ac potissimum illa, quæ ad animum spectant. Prima nobis imperandi potestas decernitur. Ad imperandum natus es, homo. Quid ergo perturbationibus servis? cur dignitatem abjicis tuam? cur te peccato tradis in servitute? cur te constituis mancipium diaboli? Rerum constitutus es princeps: κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν καὶ ἀρσαν τῶν ἰχθύων, σώματι ἢ λογισμῷ; Ἐν ψυχῇ ἄρχων, ἢ ἐν σαρκί; Ἡ σὰρξ, πολλῶν ζώων ἀστέρα. Ποία σύγκρισις; σαρκὸς ἀνθρώπου καὶ λου, ἀνθρώπου καὶ βοῦς, ἀνθρώπου καὶ ἐκάστου ἀν θέλῃς θηρίου; εὐάλωτος ἢ σὰρξ ἢ ἀνθρώπου σαρκὶ θηρίου προβαλλομένη. Ἄλλὰ ἐν τίνι τὸ κόν; ἐν τῇ τοῦ λογισμοῦ περιουσίᾳ. Ὅσον λαί δυνάμει τοῦ σώματος, τοσοῦτον περίεστι τῇ λογισμοῦ κατασκευῇ. Πόθεν τὰ μέγала βάρη μθησιν ἀνθρώπου, ἐπινοία ἢ τόνοις σωματ « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. ἔσω ἀνθρώπον λέγει, « Ποιήσωμεν ἀνθρώπον. » ἐρεῖς σύ, διὰ τί οὐ λέγει ἡμῖν περὶ λογισμοῦ ἀνθρώπου εἶπε κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ λογισμ θρώπου; Ἄκουε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, « Ἰ ὁ ἔξω ἡμῶν ἀνθρώπος φθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀ νοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. » Πῶς; Δύο γνωρίζ θρώπου, ἓνα τὸν φαινόμενον, καὶ ἓνα τὸν κρυμμένον τῷ φαινομένῳ, ἀόρατον, τὸν ἔσω δ πον. Ἐσω τοίνυν ἔχομεν ἀνθρώπον, καὶ διπλο ἔσμεν, καὶ τό γε ἀληθὲς λεγόμενον ὅτι ἔχον Ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπον. Τὰ ἔξι ἐγὼ, ἀλλὰ ἐμέα. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἐγὼ, ἀλλὰ ἐγὼ γικὸν τῆς ψυχῆς. Ἡ δὲ χεὶρ μέρος τοῦ ἀνθι Ὄστε τὸ μὲν σῶμα, ὄργανον τοῦ ἀνθρώπου, ὄργανον, ἀνθρώπος δὲ κυρίως κατ' αὐτὴν τὴν ratio, quæ in animo est. Manus autem exterior hominis pars. Quamobrem corpus, hominis instrumentum, est animi instrumentum: si quidem proprie animo censetur.

« Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἡμετε C τουτέστι, δώσομεν αὐτῷ λόγου περιουσίαν. ἀρχέτωσαν. » Οὐχί, Ποιήσωμεν ἀνθρώπον, κατ' ἡμετέραν, καὶ θυμούσθωσαν, καὶ ἐπιθυμείτωσ λυπεῖσθωσαν· οὐ γὰρ τὰ πάθη εἰς τὴν τοῦ Θ κόνα παρελήφθη, ἀλλ' ὁ λογισμὸς τῶν παθῶν της. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Εὐθύ σθης, καὶ ἄρχων ἐκτίσθης. « Καὶ ἀρχέτωσαν. » ἔτους ἔξουσίαν παρὰ βασιλείως λαθῶν ἀνθρώπο ἀνθρώπου, θνητὸς παρὰ θνητοῦ, λαθῶν παρὰ ἔχοντος. Ποίαν γὰρ ἔξουσίαν ψυχῆς λαμβάνει πος; Σὺ μέντοι παρὰ Θεοῦ Διαβες, οὐκ ἐν γεγραμμένην, οὐδὲ ἐν πτυξὶ φθαρταῖς στήτων ναλώμασιν, ἀλλ' ἀνάγραφτον ἢ φύσις ἔχει τῆ φωνήν. « Ἀρχέτωσαν. » Ταῦτα σύμπαντα ἀρχ θρωπίνης. « Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, τῶν τῆς γῆς, τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, τῶν κ τῶν ἔρπετων, τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὐ: Ποιήσωμεν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμ ἡμετέραν, καὶ ἐσθιέτωσαν πᾶν ξύλον κάρπ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ. Δεύτερα τὰ τῆς σ πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς τὰ προηγούμενα. Πρῶτ συνεχειροτονήθη ἡ τοῦ ἄρχειν δύναμις. Ἀρχ ζῶν, ἀνθρώπε. Καὶ τί δουλεύεις πάθει; τί ε ἀξίωμα καταβάλλεις καὶ δούλος γίνῃ τῆς ἀμα διὰ τί σεαυτὸν ποιεῖς αἰχμάλωτον τοῦ δια Ἀρχων κτίσεως ἐχειροτονήθη, καὶ ἀπέρβυφ μνότητα τῆς ἑαυτοῦ φύσεως; Δούλος ἐκλήθη λυπεῖ ἢ δουλεία τοῦ σώματος; διὰ τί οἱ

φρονεῖς τῇ δεσποτείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ σοι δεδομένη, ὅτι λογισμὸν ἔχεις παθῶν δεσπότην; Ὅταν ἴδῃς τὸν δεσπότην σου δοῦλον ὄντα τῆς ἡδονῆς, σεαυτὸν δὲ ἀφρόνα, γίνωσκε ὅτι σὺ μὲν εἶ δοῦλος ὀνόματι μόνον, ἐκεῖνος δὲ ὀνόματι μὲν ἔχει τὴν δεσποτείαν, ἔργῳ δὲ βεβαιουμένην ἔχει τὴν δουλείαν. Ὅρῳς ἐκεῖνον μετὰ τῆς πόρνης συρόμενον· σεαυτὸν δὲ τῆς πόρνης καταφρονούντα· πῶς οὐχὶ σὺ μὲν εἶ δεσπότης τοῦ πάθους, ἐκεῖνος δὲ δοῦλός ἐστι τῶν ὑπὸ σοῦ παυμένων ἡδονῶν; Ὡστε τὸ, «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, καὶ ἀρχέτωσαν,» δηλοῖ ὅτι ὅπου ἡ τοῦ ἀρχεῖν δύναμις, ἐκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκών.

«Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων.» Πρῶτον ἡμῖν τῶν ἀρχισμῶν ἡ ἀρχὴ ἐδόθη. Οὐκ εἶπεν, Ἀρχέτωσαν τῶν συντρέφων ζώων, ἀλλὰ τῶν ἰχθύων· Ἐνυδρος γὰρ αὐτῶν ἡ διαίτα. Τῶν οὖν ἰχθύων ἐδόθη ἡμῖν ἡ ἀρχὴ τῶν κτηνῶν. Καὶ πῶς τῶν ἰχθύων ἀρχομεν; Εἰ που ἔγνωσεν ἐν λίμνῃ παραφανέντα, πῶς ἡ σκιά σου πάντα διεπτύχε. Τίς οὕτως δεσπότης οἰκίας θορυβώμενου τοῦ οἴκου ἀθρόως ἐπιστάς ἡσυχίαν ἐποίησεν, καὶ πάντα μετέβαλεν εἰς εὐκοσμίαν τῇ παρουσίᾳ τοῦ κρατοῦντος; Πῶς πᾶσα ἡ ἔνυδρος κτίσις ἐπιφανέως ἐνὸς ἀνθρώπου, μεταβάλλει τὸ σχῆμα; οὐκ ἔτι τὴν ἐλευθέραν ἔχει διαγωγὴν, οὐ τολμᾷ ἐπινηξασθαι τοὺς νότους τῆς θαλάσσης ἢ τῆς λίμνης. Ὁ δελφίς ὅταν πρὸς πλησίον ἀνθρώπου ὄντα θεάσῃται, καίτοι κίβρις ἐστὶ τῶν νηκτῶν ὁ βασιλικώτατος, αἰδέεται. Ὅταν δὲ ἴδῃς σεαυτοῦ τὸν λογισμὸν πάντων διήκοντα καὶ πάντων κρατοῦντα, πῶς οὐχὶ τῶν κητῶν ἀρχεῖς; Ἐἴδον ἐγὼ ἐπίνοιαν ἀνθρωπίνην, ὅτι ποιῶσιν ἀγκίστρα τῶν κατασκευῆν, καὶ τοῦτοις ἐπιβάλλοντες δολομακίαι σύμμετρα τῷ μεγέθει τῶν καταπιπνύων κητῶν. Εἶτα τῶν ἀκρων ἐκείνων τῶν σχοινίων ὅν ἀπληροῦνται αἱ ἀγκίστροι κατὰ τὸ ἕτερον πέρασ ἀπὸ τῶν πλάσσει διατείναντες καὶ ἐκδήσαντες τῶν ἀκρων ἐκείνων, μετεώρους ἀφίασιν ὑπερ, ἐπὶ τοῦ πλάτους. Ἐκείνητα τῶν ἀγκίστρων τὰ ἀγκίστρα τοῖς δολομακίαι, καὶ τὰ ἀγκίστρα ἀπὸ ἐαυτῶν δεξάμενα, εἰς τὸν πλάτος εἰς τὸ βάθος. Ἡ δὲ τῶν ἀκρων εἰς τὸν ἀνωφερῆ οὐσα, πάλιν ἀνθέλκει εἰς τὴν ἐπιπέδον, καὶ ἐμπεπαρμένα τῇ ἰδίᾳ τροφῇ ἄνω καὶ κάτω ραιμάσσοντα, καὶ ἀλλοιοῦντα τοὺς βυθοὺς διερευνεῖται. Πελάγη πελαγῶν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸν πλάτος ἄπραστον ἔχον, τελευταῖον τῷ ἀγκίστρῳ ἐκείνῳ ἀλώσιμον γίνεται, τῷ πόνῳ δαμασθῆν, τῷ λεπῷ καταπνηθῆν, νεκρὸν μετὰ τῶν ἀκρῶν συρόμενον, θήραμα γίνεται· τῷ θηρατῇ τῷ μικρῷ, τὸ μέγα τῷ ἀσθενεῖ, τὸ ἀπλετον. Διὰ τί; ὅτι τῇ τοῦ λογισμοῦ περιστάσει δύναμιν τοῦ ἀρχεῖν λαβῶν, ὡς κακοῦς ἐραστίας πρὸς ἀκρίθειαν ἀγει τοὺς ἀπειθεστάτους· πῶς μὴ δυναμένους δι' ἡμερότητα προσαχθῆναι, πῶς οὐκ ἐκ τῆς ἀνάγκης δουλοῦται. Οὕτως πανταχοῦ ἡ τοῦ ἀρχεῖν δύναμις παρὰ τοῦ κτίσαντος ἐγγινομένη τῷ ἀνθρώπῳ ὑπάρχει. Ἐντεῦθεν Ξιφίαι, καὶ Ζύγαινα, καὶ Φάλαινα, καὶ Πρίονες, καὶ βόες, καὶ πάντα ταῦτα τὰ φοβερὰ τῶν κητῶν ὀνόματα, ὑποχείριμα γίνονται τῷ ἀνθρώπῳ.

PATROL. GR. XLIV.

A cur naturæ tuæ gravitatem projecisti? At servus diceris: cur mæres corporis servitute, ac non potius principatu tibi a Deo tradito gaudes, et gloriaris? Cum vides dominum tuum voluptati mancipatum, teipsum autem temperantem, nonne intelligis, te nomine duntaxat esse servum, illum contra nomine tantum potiri dominatu, re autem in gravissima servitute detineri? illum scorto devinctum, et obstrictum cernis, tu autem scorta despicias atque aspernaris. Itaque tu perturbationis dominus es, ille voluptatum, quæ abs te devictæ sunt, servus. «Faciamus ergo hominem, et præsit.» Ubi est imperandi vis, illic et imago Dei.

«Præsit piscibus.» Primum nobis datum est imperium in ea, quæ habitatione a nobis sejuncta sunt. Non dixit, Præsit animantibus, quæ simul cum ipso sunt educata, sed piscibus, quæ vitam in aquis degunt. Primo igitur nobis in pisces traditum est imperium. Quomodo autem piscibus imperamus? Si propter lacum aliquem conspiceris, facile potes animadvertere, quomodo ad umbram tuam omnes trepidant ac contremiscant. Quis herus familiam tumultuantem domi repente consistens ita sedat, præsentiaque sua cuncta in ordinem redigit, et universum natantium genus ad unius hominis aspectum figuram mutat, ut non amplius libere degere, nec per maris lacusve summas undas natare audeat? Delphinus ipse, qui inter animalia, quæ in aquis degunt, plurimum potest, hominem veretur, et observat. Sic homini in ea datus est principatus. Quid, cum ratione ad illa accedis, et omnia superas, nonne illis dominaris? Animadverti ego solertiam hominum, qui hamis ad cetos capiendos confectis, atque esca pro ratione magnitudinis eorum deglutientium adjecta, summis illis funibus, quibus hamis suspensi sunt, utres ex altera parte vento plenos alligant, eosque pensiles demittunt super mare. At immania cete hamos simul cum esca deglutientia, utres quidem in profundum trahunt, verum, cum ea sit utriumque natura, ut sursum tendant, rursus ad maris superficiem retrahuntur, et cum suo confixa nutrimento sursum et deorsum tumultuantur, jactataque obstupescunt, et modo hoc, modo illoc dimetiuntur mare, donec, multo frustra labore consumpto, defessa fameque domita, atque hamis comprehensa tandem occidunt, et cum utribus trahuntur, et venatoris præda fiunt, ceduntque parvo grandia, imbecillo valentia. Quid ita? Quoniam is, qui rationis præstantia dominatum est assecutus, tanquam mancipia nequam, ac fugitiva per vim ad officium revocat, quæ alio pacto adduci non potuissent, ut cum ultro parere noluerint, necessario serviant. Adeo vis imperandi a Deo homini insita et ingenita ubique patet. Ex quo fit, ut ei et xiphie seu gladii, et zygænxæ, et balænxæ, et serræ, et vituli marini, et reliqua terribilia cetorum genera subjecta sint.

« Prasit piscibus maris, et bestiis terræ. » Gravem ac freudentem leonem non aspicias, cujus vel nomen ipsum ferri non potest, fremitusque terram tremefacit? Ecquod tantum est robur, ut impetum ejus queat sustinere? Nullum animal tam viribus confidit suis, ut leonis vim perferre possit. Attamen illum in parvo vivario inclusum vides. Quis ipsum cohibuit, ac domuit? Quis exiguum ingenti animali carcerem excogitavit? Quis raros cavæ lignæ cancellos extruxit feræ, quo respiraret, ne suo ipsa anhelitu suffocaretur, sed libere animam duceret, secureque degeret? quis? nonne homo? Is sævissimas quasque feras sibi ludum facit. Nonne pantheras illudit objecta charta, depictam hominis speciem præferente? Illæ correptam chartam discernunt: homo vero infra positus ferarum stultitiam deridet. Nonne igitur omnibus antecellit? Quid de volueribus dicam? in aera non ascendit homo, non enim habet alas: at avium volatum vi rationis assequitur. Nihil enim rationem coercere potest. Hæc, quæ in profundissimis pelagi partibus sunt, scrutatur. Venatur ea, quæ terram incolunt: capit, quæ versantur in aere. Vidisti aliquando in summo arboris ramo insidentem volucrum securam, atque homines aspernantem, hanc tamen puer ludens comprehendit. Calamos enim calamis subjicit, eosque summos illinit visco. Tum per ramos, ac folia clam ita disponit et locat, ut viscum non appareat oculis volucris in sublimi versantis: atque in exiguo contactu superat, obstrictamque tenet eam, quæ aerem incolit, quæ in æthere vagatur. Infra manet homo, infra est illius manus, sed ejus ascendit cogitatio. Atque ita nihil est, ad quod ille arte non perveniat. Alites retibus, sagittisque petit, et earum avidiores escas allicit. Nonne aliquando vidisti aquilam imbiantem prædæ, plagis irretiri? Sic quæ volatu sublimia petebat, humanis illecebris deorsum trahitur. Omnia hominis manus subiecit Deus. Orbem universum complevit, et hominem principatus expertem esse noluit. Ne dixeris te ab iis, quæ in aere versantur, superari. Ratione enim et illa tibi subiecta sunt, sicut eorum, quæ per terram gradiuntur et serpunt, ratione dominus es. Vides in quo consistat te factum esse ad imaginem Dei?

Διὰ γὰρ τοῦ λογισμοῦ κάκεινά σοι ὑποχείρια γίνεται. « Καὶ τῶν ἔρπετῶν τῶν ἔρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὁρᾷς ποῦ ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ;

« Et fecit Deus hominem. » Quid igitur est homo? Ex iis quæ de ipso cognovimus, et audivimus, eum definiamus. Neque enim jam opus est, ut alienas definitiones mutuemus, neque eas ab externa vanitate sumptas in oratione veritatis inseramus. Homo est opus Dei, ratione præditum, ad ejus a quo creatum esse, imaginem factum. Si quid amplius in hac definitione desideratur, considerent ii, qui multum in caducæ sapientiæ studiis elaborarunt. Ad imaginem Dei factus est homo. « Et benedixit Deus homini, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Eodem modo benedixit etiam

« Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. » Οὐχ ὄρξας τὸν λέοντα τὸν βαρὴν, τὸν βρυχητικόν, οἷ καὶ τὸ δνομα ἀφόρητον, καὶ ὁ βρυγμὸς ὑπότρομον ποιεῖ τὴν γῆν; ἢ τίς ἐστὶν ὅτις φορητὸν, ὥστε ὄρμην αὐτοῦ ὑπομεῖναι; οὐδὲν τῶν ζῶων τοσαύτη πέποιθε θυνάμειως περιουσίᾳ, ὥστε ὑποστῆναι ὄρμην λέοντος. Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνον ὄρξας ἐν μικρῷ ζώγῳ κατακεκλεισμένον. Τίς ὁ καθείρξας αὐτόν; ὁ τὸ μικρὸν δεσμοτήριον τῷ μεγάλῳ ζώῳ ἐπινοήσας; τίς ὁ τῆ ἀραιότητι τῶν στημόνων ἐκείνων τῶν ξυλίνων τὴν ἀναπνοὴν τῷ θηρίῳ παρασκευάσας, ὡς μὴ ἀποπνίξαι αὐτὸ τῷ ἰδίῳ ἄσθματι, ἀλλὰ καὶ ἀναπνοὴν ἐλευθέριον αὐτῷ δοῦς, καὶ τὴν ἀσφάλειαν διοικησάμενος; Τίς; Οὐχὶ ἄνθρωπος; παίγνια ποιεῖται τῶν θηρίων τὰ χαλεπώτατα· οὐκ ἀποπαίξει τῶν παρδάλων, ὅταν ὑποτείνῃ χάρτην εἰς ἄνθρωπον ἐσχηματισμένον; καὶ ἡ μὲν, τὸν χάρτην ἐσπάρειεν ὁ δὲ ἄνθρωπος κάτω κείμενος, τῆς ἀνοίας τοῦ θηρίου κατεγέλασεν. Οὐ περιουσία πάντων κρατεῖ ὁ ἄνθρωπος; Πῶς εἶπω σοι περὶ τῶν πετομένων; ὅτι οὐκ ἀναβαίνει μὲν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν ἀέρα· οὐ γὰρ ἔχει πτερὰ· συμπαρίπταται δὲ τοῖς πτηνοῖς τῆ τοῦ νοῦ δυνάμει. Οὐδὲν κατέχει τὸν λογισμὸν. Τὰ ἐν βυθῷ διερευνᾶται, τὰ ὑπὲρ γῆς θηρᾶται, τὰ ἐν τῷ ἀέρι προκαταλαμβάνει. Εἶδός ποτε ἐπ' ἄκρου κλάδου καθεζόμενόν ὄρνενον καταγελῶν τῶν ἀνθρώπων; πέποιθε γὰρ τῆ κουφότητι τοῦ πτεροῦ· ἀλλ' ὅμως ἐστὶν ἰδεῖν παῖδα ἀδολεσχεῖν, καλάμους καλάμους ὑποβάλλοντα, καὶ κατὰ τὸ ἄκρον τῶν καλάμων ἴξην προσαρτήσαντα, εἶτα λαμβανόντως διὰ τῶν κλάδων καὶ τῶν φύλλων κλέψαντα τοῦ ἴξου τὴν παρουσίαν, καὶ ἀπομετεωριζόμενον τὸ ὄμμα τοῦ ὄρνενου τηρήσας, μικρᾷ προσψάσει ἐκράτησε τὸ ἀεροποροῦν, τὸ διὰ τοῦ αἰθέρος φερόμενον πτηνόν, δέσμον ἴξῃ ἤγαγε. Κάτω κείται ἄνθρωπος, καὶ ἡ χεὶρ κάτω, ἀλλ' ἡ διάνοια ἀναβαίνει, καὶ διὰ τῆς τέχνης ἐπικτὰ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ πάντα. Δίχτυα ἴστανται περρωτοῖς. Τεξέται τῶν πετομένων καταστοχάζονται, δειλάσματα θηρᾶται τὰ λαιμαργότερα. Οὐκ εἶδός ποτε καθ' ἀετὸν λάθρως ἐμπεσόντα θηράματα, εἶτα περιπαρέντα ταῖς κάτω πάγαις; Οὕτως τὸ ὕψηλόν κάτω γίνεται τοῖς ἀνθρωπίνους δειλάσμασιν ἔλκυσθέν. Πάντα ὑπὲρ τὴν χεῖρα ἤγαγε τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὴν κτίσιν ἐπλήρωσε, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἄμειρον τῆς δεσποτείας οὐκ ἐποίησε. Μὴ εἴπηρ, τὰ ἐν τῷ ἀέρι φερόμενα πῶς ἐμοὶ

ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Τί ὄν ἐστὶν ἄνθρωπος; ἐξ ὧν ἀνέγνωμεν καὶ ἐξ ὧν ἠκούσαμεν, ὀρισώμεθα. Οὐκέτι γὰρ ἡμῖν χρεια δανειζέσθαι ὄρους ἀλλοτρῶν, οὐδὲ τὰ ἐκ τῆς ματαιότητος ἐπεισάγειν τῷ λογισμῷ τῆς ἀληθείας. Ἄνθρωπος ἐστὶ ποῖημα Θεοῦ λογικόν, κατ' εἰκόνα γενόμενον τοῦ κτίσαντος αὐτόν. Εἴ τι λείπει τῷ λόγῳ τούτῳ, οἱ πολλὰ προσαναλώσαντες τῆ ἀναλήψει τῆς φθειρομένης σοφίας ἐπισκεψάτωσαν. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος. « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ εἶπεν, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Αὕτη ἡ ἰχθύων εὐλογία. « Καὶ

εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἕρπετὰ ψυχῶν ζῶσων, καὶ ἐγένετο οὕτως. Εἶτα καὶ εἶπεν ὁ Θεός, **Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα.** » Τί οὖν περισσόν; Ἀναγκαιῶς ταῦτα καὶ τὰ κοινὰ οἱ ἐχαρίσατο, καὶ τὰ ἰδιά σε ἀναμένει. Αὐξάνη γὰρ ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα, ἀπὸ μικροῦ τοῦ πρώτου ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἐπὶ τελείωσιν ἔρχη. Οὕτω καὶ ἴπποι καὶ κύνες· οὕτω καὶ ἄετοι καὶ κύκνοι· καὶ πάντα ἄπερ ἂν εἴπης, διὰ μικρᾶς τῆς πρώτης κυήσεως τῇ κατ' ὀλίγον προσθήκῃ τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνοντα, πάλιν διὰ τῆς μεωύσεως πρὸς τὸ ἑλαττον ὑποστρέφει. Ἄ τοίνυν κοινὰ τῆς φύσεως ἦν, καὶ ἡμῖν ἐδωρήσατο. « **Αὐξάνεσθε,** » τούτεστι, **τρέφεσθε, μικροὶ γεννώμενοι, μέγιστοι γίνεσθε, καὶ πέρας ἔστω τῆς αὐξήσεως.** Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἑπταετίᾳ τρεφόμεθα, καὶ λαμβάνει ἡμᾶς μεθελικτικῶς ἐπὶ τὴν δευτέραν ἑβδομάδα τῶν ἐτῶν, ἣδη ὀφειλομεν ὁμοίως ἐν παντὶ μέρει τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καθ' ἑβδομάδας μεθελικτικῶσθαι. Ἡ πρώτη ἑβδομάς τὴν παιδικὴν ἡλικίαν ἔχει. Ὅροι τῆς παιδικῆς ἡλικίας φανεροί, ἢ τῶν ὄντων μεταβολή. Οἱ μὲν ἔτεσον· οἱ δὲ ὑπεφύησαν. Δευτέραν ἔλαβεν ἀρχὴν αὐξήσεως, εἰς τὰ τέλη τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης, ἢ δευτέρα λοιπὸν ἢ τῶν παίδων. Πρώτων γὰρ παίδων, εἶτα παῖς, εἶτα ἔφηθος, εἶτα ἄνηρ ἀπὸ τεσσαρεσκαίδεκάτους, ἐνταῦθα οἱ ὅροι τῆς τρίτης αὐξήσεως. Αὐξάνεσθε οὖν· οὐκ ἐν γένῃ ἑκατὸν ἐτῶν, ἀπὸ πρώτου εἰς ἑκατοστὸν ἔτος αὐξήσιν ἐπιδέχη, ἀλλὰ τοῦτο τὸ « αὐξάνεσθε » ἐν ῥῆμα σοφῶς λεχθὲν προνοητικῶς οἰκονομεῖται. Αὐξάνεσθε μέχρι τινός· ἀλλ' οὐ μέτρα τῆς αὐξήσεως. Κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν τὴν καταβληθεῖσαν ἐν τῇ μήτρῃ, καταβλήθησαν καὶ οἱ λόγοι τῆς αὐξήσεως. Οὐ γὰρ μετὰ ταῦτα νεώτερόν ἐστι τὸ χάρισμα τῆς ἡλικίας ἐπιγενόμενον, ἀλλ' αἱ μητρικαὶ καταβολαὶ συγκαταβληθεῖσιν ἔχουσι τὰς πρὸς τὸ αὐξάνεσθαι ἐπιτηδεύσεις. Ἐτεσον οἱ ὀδόντες, ἔγνωμεν ὅτι γύξῃ τὸσον μέτρον. Τριετὲς τὸ παιδίον ἐμέτησεν ὁ πατήρ· ὅθεν ὅτι τὸ διπλάσιον τούτου μέγεθος ἀπολήφεται ἐν τῇ τελειώσει. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ τριετίᾳ, ὡς τοσοῦτος ἔσται, ἢ πάλιν τοσοῦτος ἔσται ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐξήσεως. Τοῦτο τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέχρι πέρατος, μέχρις ὄρου, ἐπὶ τῆς ἑβδομάδος τῆς πρώτης ἐπὶ τὴν δευτέραν. **Ἐκτὸν λοιπὸν ἢ θερμότης πλείων, ἢ διάπλασις τοῦ σώματος ἢ ἀραιότερα, ἢ ὑγρότης ἐπιλείπει, κραταιοῦται τὰ μέλη, ἐν ἀρχῇ τῶν ἰσχυροτέρων εἰσὶ τῶν ἐπιπέτων οἱ ἄνθρωποι, οὕτω μὲν τὸ τέλειον ἔχοντες. Νεογενῆς γὰρ αὐτῶν ἢ σὰρξ ἔτι, καὶ πρὸς πόνους κερταρωτοὺς ἀνεπιτηδεῖα. Τὸ μὲν κοῦφον καὶ εὐκίνητον ἀπέλαθε λοιπὸν τὸ ζῶον. Ἐν δὲ τρίτῃ λοιπὸν ἑβδομάδι, τὸ τέλειον τῆς αὐξήσεως ἀπολαμβάνει. Οὐδέτις δὲ εἰς μήκος ἢ διανástασις τοῦ σώματος, μετὰ τὴν τρίτην ἑβδομάδα. Ἐπειδὴν δὲ ἀναπνεύση ἢ φύσις τῶν καμάτων τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω αὐξήσεως, ἀρχεται λοιπὸν εἰς τὰ πλάτη διαβαίνειν, καὶ οἰοεὶ περιθεμελιῶν τὰ ὑψωθέντα, καὶ πάσῃ αὐτοῖς περιτιθέναι, καὶ κερτερὰ ποιεῖν τοῦ σώματος τὰ μέλη. Ταῦτα ποιεῖ μὲν ἢ φύσις κατὰ τὴν ἐξουτῆς ἀκολουθίαν. Ἐγέ-**

A piscibus. « Et dixit Deus : Producant aquæ reptilia animarum viventium, et factum est ita. Et ait Deus : Crescite, et multiplicamini, et replete aquas. » Quid igitur, inquires, amplius est mihi? Necessario hæc, quæ communicavit etiam tibi, et alia propria te manent munera. Crescis enim, quemadmodum et reliqua animalia, et paulatim per incrementa ex parva ad justam perfectamque magnitudinem pervenis. Sic et equi, et canes, sic et aquilæ, et cynci, et cætera animantia eduntur parvula, paulatimque per assiduas accessiones ad absolutum perveniunt augmentum, rursumque paulatim ad minorem molem revertuntur. Quæ igitur naturæ communia sunt, ea largitus est etiam nobis. « Crescite, » id est, enutrimini, et cum parvi geniti sitis, B magni evadite, et incrementi sit terminus. Neque enim quoniam in primo septennio ita vertimur, ut altero septennio in aliam ætatem immutemur, sic in omni vita debemus per septennia de ætate in ætatem commutari. Primum septennium puerilem ætatem continet, cujus ætatis terminum indicentium immutatio, cum in locum eorum qui ceciderunt, alii succrescunt. Alterum rursus augmenti principium fit ad finem usque anni quartidecimi. Atque hæc est secunda in pueris immutatio. Nam qui primum est infans, aut puerulus, tum fit puer, post autem puber, ac deinde vir, et hic incrementi termini præfiguntur. Crescite igitur, non ita tamen, ut si quis centum annorum vitam assequatur, a primo anno ad centesimum usque C semper augmentum suscipiat. Ea vox, Crescite, sapienter dicta prudenter adhibet modum. Crescite ad certum terminum, non continua perpetuaque auctionis mensura. Pro ratione enim primæ illius in utero constitutionis, crescendi termini præscripti sunt. Ea namque constitutio convenientem crescendi opportunitatem conjunctam habet. Dentes exciderunt : cognoscimus incrementi quantum accesserit. Filiolum, cum tertium ætatis annum implevit, metitur pater. Duplo enim major, quam tunc sit, futurus est ille, cum erit perfectus vir. Hunc habet humana natura terminum atque mensuram. In primo secundoque septennio abundat humiditas, mox deficit, caliditas manet, membra D corroborantur, in principio imbecilliores sunt homines, cum nondum perfecti sint. Recens enim illorum caro compacta est, eaque minus est ad perferendos labores idonea. Levitatem duntaxat, agilitatemque tunc animal acquisivit. Itaque, quoniam in tertio septennio altitudinis augmentum perfectum est, lata deinceps corporis amplitudo comparatur. Etenim posteaquam natura a laboribus in altum augendi respiravit, in latum incipit progredi, et ædificii sui fastigium, tanquam fundamentis substratis adauctisque, fulcit atque confirmat. Agit hæc quidem ipsa natura ordine suo. Cujus tamen ordinis vis pendet ab illo primo Dei mandato, quod semel editum per omnia quæ procreantur, ad finem usque progreditur.

νστο δὲ ἐξ ἀρχῆς προστάγματι Δεσποτικῶ, καὶ τότε λαληθὲν διὰ πάσης κτίσεως μέχρι τέλους χωρεῖ.
 « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. »

« Crescite, » inquit, ne in uno semper statu res A
 permanerent. Et « multiplicamini, » ne in uno tantum
 consisterent, sed numero propagarentur. « Et reple-
 te terram. » Replete, inquam, non habitatione :
 nimis enim anguste degeremus, si tota a nobis ita
 terra completeretur : sed imperio, et potestate,
 quam nobis in ipsa terra donavit Deus. « Replete
 terram. » Non utique qua parte nimio solis ardore
 combusta est, nec ubi glacie immensoque frigore
 obriguit. Has enim regiones, non coegit Deus
 homines, ut incolerent : sed nos dominos consti-
 tuit, ut terram omnem imperio repleremus. Nonne
 replemus eam, quando ratione dimetiendi cognos-
 scimus, quanta sit ejus pars calore exusta atque
 inhabitabilis, quantaque ad boream exposita, quæ
 propter frigorum vim inutilis est, et coli non
 potest : nonne terram replevimus? Nonne quod in
 ea utile erat, elegimus, quod autem ad transigen-
 dam vitam inutile, abjecimus? Dicendo, « Replete
 terram, » nos terræ dominos constituit Deus. Nec,
 quia universæ usum non habemus, ideo non sumus
 illius domini. Neque tu totius frumenti, quod
 emisti, idcirco non es dominus, quoniam pars
 ejus est ad comedendum utilis, pars inutilis. Sor-
 des, lapides, paleas, et si quid aliud, quo vesci
 commode nequeas, immixtum est, excernis et
 abjicis, quod autem purum est seligis, et ad usum
 et victum reservas tuum. Sic terra nobis donata
 est, partim ad habitandum commoda, partim ad
 arandum colendumque necessaria, partim ad pa-
 scendas quadrupedes apta. Dic mihi, nonne pos-
 sum arbitrato meo terram disponere, quando mu-
 nere illius, qui me procreavit, dominus ejus sum
 constitutus? « Et præsit piscibus maris, et bestiis
 terræ. » Ita nobis benedixit Deus, hanc legem tulit,
 hanc largitus est dignitatem. « Et fecit Deus homi-
 nem : ad imaginem suam fecit eum. » Nonne demon-
 strationem hanc esse mœncam vobis declaravi?
 « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem
 nostram. » Unum habet procreatio, ad « imaginem, »
 numquid alterum deest, ad « similitudinem. » An
 aliter decrevit, aliter fecit? Numquid eum in pro-
 creando pœnituit? An est infirmitas in procrea-
 tione, ut aliud consulerit, aliud effecerit? An est
 in sermone nugatorium aliquid, et supervacaneum? D
 ut idem fortasse sit, « Faciamus hominem ad imagi-
 nem, » et « Faciamus ad similitudinem : » et qui ad
 imaginem dixit, ad similitudinem dixisse videatur.
 At si hoc modo intellexerimus, scriptorem accusa-
 bimus. Etenim si sic habet, vox vacat, et bis
 idem ponitur. Dicere autem verbum aliquod in
 Scriptura redundare, est grave nefas. Quod si nihil
 redundat, nihil est inane, nihil supervacuum :
 ergo necesse est hominem esse factum ad imaginem

Cur igitur non dixit : Et fecit Deus hominem ad
 imaginem et similitudinem suam? Quid? non po-
 tuit fortasse? impium est id dicere. Decreti num
 pœnituit? nefarium istud vel cogitare. Numquid

« Αὐξάνεσθε, » ἵνα μὴ ἐν ἑνὶ περιορισθῇ ἡ κτίσις·
 « πληθύνεσθε, » ἵνα μὴ εἰς ἓν, ἀλλὰ καὶ εἰς πολλούς.
 « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » πληρώσατε δὲ οὐ τῇ
 κατοικήσει· οὕτω γὰρ ἂν ἐστενοχωρηθῆμεν ζῶντες,
 εἰ τοσαύτη ἦν ἡ γῆ ὅση ἡμᾶς ἐκμετρεῖ· ἀλλὰ πλη-
 ρώσατε τῇ ἐξουσίᾳ. Ἡμῖν γὰρ κυριεῦμα τῆς γῆς
 ἔδωκε. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Οὐ δὴπου καὶ ταύ-
 την οἱ ἄνθρωποι κατ' ἀνάγκην πληροῦσιν, ἀλλὰ
 κυρίου ἡμᾶς ἐποίησε πληροῦν, καὶ πληροῦμεν ἐκεί-
 νην τῷ λογισμῷ. Ὅταν εἰδῶμεν πόσον μέτρον τῆς
 διακεκαυμένης καὶ ἀοικήτου· ὅταν εἰδῶμεν πόσον τὸ
 κλίμα τὸ βόρειον, ὃ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ψύξιν
 ἀγεώργητόν ἐστι· καὶ ἀχρηστον, οὐχὶ ἐπληρώσαμεν
 τὴν γῆν; Οὐ τὸ χρήσιμον ἐκλεξάμενοι, τὸ ὅσον ἀχρη-
 στον εἰς διαγωγὴν ἀνθρώποις ἀπεπεμφάμεθα; ὥστε
 B « Πληρώσατε τὴν γῆν, » κυρίου ἡμᾶς ἐποίησεν.
 Οὐκ ἐπειδὴ πάσης οὐκ ἔχομεν τὴν χρῆσιν, οὐκ ἔχο-
 μεν πάσης τὸ κυριεύειν. Οὐδὲ γὰρ σὺ τὸν σῖτον ἀγο-
 ράσας, οὐκ εἶ τοῦ παντὸς κύριος, ἐπειδὴ ἐν τῷ σίτῳ
 τὸ μὲν ἐδώδιμον, τὸ δὲ ἀποβρίπτόμενον ἔχεις. Ἡ
 τοὺς λίθους μὲν ὡς ἀχρήστους ἀποβρίπτεις, καὶ εἴ
 τι ἄλλο ἐπιμέμικται πρὸς βρώσιν ἀνεπιτηδεῖον, καὶ
 τὸ ἄχυρον ἀποφύσας καὶ τὸ ζιζάνιον ἀποκρίνας, τὸ
 ὅσον καθαρὸν πρὸς τὴν τοῦ βίου σύστασιν, τοῦτο
 ἐκλεξάμενος. Οὕτως τοίνυν ἡ γῆ ἢ μὲν ἐχαρίσθη πρὸς
 οἰκιστὴν ἐπιτηδεῖων, ἢ βελτίων· ἢ δὲ πρὸς γεωργίαν
 ἀναγκαῖα, ἄλλη πρὸς βόσκημα τῶν τετραπόδων
 ἀνείθη. Εἰπέ μοι, ἐστὶ διατάξασθαι ὃ βούλομαι,
 ἐπειδὴ γέγονα κύριος κατὰ τὴν τοῦ Δεσπότη τοῦ
 κτίσαντός με δωρεάν; « Καὶ πληρώσατε τὴν γῆν,
 καὶ ἀρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν
 πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. »
 Αὕτη λοιπὸν εὐλογία, αὕτη νομοθεσία, τοῦτο ἀξίωμα
 τὸ δεδομένον ἡμῖν παρὰ Θεοῦ. « Καὶ ἐποίησεν ὁ
 Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐ-
 τόν. » Ἄρα οὐκ ἐπεσημήνω ὅτι ἑλλιπὴς ἦν ἡ ἀπόδειξις;
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ
 καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ βουλή δύο εἶχε, « κατ' εἰκόνα, »
 καὶ « καθ' ὁμοίωσιν. » Ἡ δημιουργία ἐν ἔχει. Μὴ ἄλ-
 λως ἐβουλήθη καὶ ἄλλως μετεβουλεύσατο; μὴ μετα-
 μέλειά τις ἐν τῇ κτίσει παρεκλούθησε; μὴ ἀτονία
 τοῦ κτίσαντος ἄλλα προελομένου καὶ ἄλλα ποιήσαντος;
 ἢ ἀδολεσχία ἐν τοῖς λόγοις; Τάχα γὰρ τοῦτο λέγει,
 « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίω-
 σιν. » Εἰπὼν γὰρ « κατ' εἰκόνα, » οὐκοῦν εἶπε « καθ'
 ὁμοίωσιν. » Ὅπερ ἂν ἐκλεξώμεθα, κατηγορήσομεν
 τοῦ γεγραμμένου. Εἴτε γὰρ τοῦτο λέγει, παρέλκον
 ἐστὶ δις τὰ αὐτὰ λέγειν. Ἄργον βῆμα ἐν τῇ Γραφῇ
 λέγειν, βλασφημία δεινὴ. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἀργολογεῖ.
 Οὐκοῦν ἀναγκαῖόν ἐστι γενέσθαι ἄνθρωπον κατ' εἰ-
 κόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Διὰ τί οὐκ ἀποδίδεται ἡ βουλήθη; διὰ τί οὐκ εἰ-
 ρηται, Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
 Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ἡτόνησεν ὁ ποιῶν; ἀσε-
 βῆς ὁ λόγος. Μετεμελήθη ὁ προστάσων; ἀσεβέστε-

ρον τὸ ἐνθύμημα. Ἄλλ' εἶπε καὶ μετεβουλεύσατο; Ὁὐ. Οὐτε οὖν ἡ Γραφή τοῦτο λέγει, οὐτε ὁ Δημιουργὸς ἀτονεῖ, οὐτε ἡ βουλή ἐματαιώθη. Τίς ὁ λόγος τῆς σωπῆς; « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Τὸ μὲν, τῇ κτίσει ἔχομεν τὸ δὲ, ἐκ προαιρέσεως κατορθοῦμεν. Ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ συνυπάρχει ἡμῖν τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι Θεοῦ· ἐκ προαιρέσεως ἡμῖν κατορθοῦται τὸ καθ' ὁμοίωσιν εἶναι Θεοῦ. Τοῦτο δὲ τὸ κατὰ προαίρεσιν, δυνάμει ἡμῖν ἐνυπάρχει· ἐνεργεῖα δὲ ἑαυτοῖς ἐπάγομεν. Εἰ μὴ προλαβὼν εἶπεν ὁ Κύριος ποιῶν ἡμᾶς, « Ποιήσωμεν, » καὶ « καθ' ὁμοίωσιν, » εἰ μὴ τὴν τοῦ γενέσθαι καθ' ὁμοίωσιν δύναμιν ἡμῖν ἔχαρισατο, οὐκ ἂν τῇ ἑαυτῶν ἐξουσίᾳ, τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν ἐδεξάμεθα. Νῦν μὲν τοι δυνάμει ἡμᾶς ἐποίησεν ὁμοιωτικούς Θεοῦ. Δύναμιν δὲ δοὺς πρὸς τὸ ὁμοιοῦσθαι Θεῷ, ἀρῆκεν ἡμᾶς ἐργάτας εἶναι τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως, ἵνα ἀγγελὸς ἢ τῆς ἐργασίας μισθός, ἵνα μὴ ὡσπερ εἰκόνας ὤμεν παρὰ ζωγράφου γενόμενοι, εἰκὴ καίμενοι, ἵνα μὴ τὰ τῆς ἡμετέρας ὁμοιώσεως ἄλλω ἐπαινω φέρῃ. Ὅταν γὰρ τὴν εἰκόνα Ἰῆς ἀκριβῶς μεμορφωμένην πρὸς τὸ πρωτότυπον, οὐ τὴν εἰκόνα ἔπαινεῖς, ἀλλὰ τὸν ζωγράφον θαυμάζεις. Ἴνα τοίνυν τὸ θαῦμα ἐμὸν γέννηται καὶ μὴ ἄλλοτριον, ἐμοὶ καταδέχε τὸ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενέσθαι. Κατ' εἰκόνα γὰρ ἔχω τὸ λογικὸς εἶναι, καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνομαι ἐν τῷ Χριστιανῶς γενέσθαι. Γίνεσθε τέλειοι ὡς ὁ Πατὴρ ὡμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. Εἶδες τοῦ ἀποδίδωσιν ἡμῖν ὁ Κύριος τὸ καθ' ὁμοίωσιν; Ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατελεῖ ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ ἰσχυροῦς καὶ ἀδίκους. Ἐὰν γένῃ μισοπόνηρος, ἀμνηστικός, μὴ μεμνημένος τῆς χριζῆς ἔχθρας· ἐὰν γένῃ φιλέλεος, συμπάθης, ὁμοιωθῆς Θεῷ. Ἐὰν ἀφῆς τῷ ἔργῳ ἀπὸ καρδίας, ὁμοιωθῆς Θεῷ. Ἐὰν οἴός ἐστιν ἐπὶ τὰ τὸν ἁμαρτωλὸν ὁ Θεός, τοιοῦτος γένῃ ἐπὶ τὸν εἰς τὰ κακὰ μελετητὰ ἀδελφόν, τῇ πρὸς τὸν πλησίον εὐσταταγγρία ὁμοιωθῆς Θεῷ, ὥστε τὸ κατ' εἰκόνα μὲν ἔχεις, ἐκ τοῦ λογικῶς εἶναι· καθ' ὁμοίωσιν δὲ γίνη ἐκ τοῦ χρηστότητα ἀναλαβεῖν. Ἀνάλαβε σπλάγχνια οἰκτιρῶν, χρηστότητα, ἵνα ἐνδύσῃ Χριστόν. Ἐἴ γὰρ ἀναλαμβάνεις τὴν συμπάθειαν, δι' αὐτῶν Ἰησοῦν ἐνδύνη, καὶ τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειώσει οἰκειούμενος Θεῷ. Οὕτως ἡ ἱστορία παιδεύσις ἐστὶ τοῦ βίου τοῦ ἀνθρώπινου. « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Ἐχω οὖν ἐν τῇ κτίσει τὸ κατ' εἰκόνα· γίνομαι δὲ τῇ προθέσει, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Ποῦ οὐ ἡ χάρις; διὰ τί σὺ ἐστεφανοῦ; Εἰ γὰρ ὁ δημιουργὸς τὸ εἶλον ἀπέδωκε, πῶς ἂν σοι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἠγοῖγγο; Νῦν δὲ τὸ μὲν ἐδόθη, τὸ δὲ ἐτελεῖς κατελείφθη· ἵνα σεαυτὸν τελειώσας, ἀξιογίνη τῆς καρὰ τοῦ Θεοῦ μισθαποδοσίας.

Quomodo tibi patet ascensus in caelum? Unum igitur dedit, alium inchoatum reliquit, ut te ipse perficiens dignus fias, qui a Deo praemium et mercedem consequaris.

Πῶς οὖν γινόμεθα καθ' ὁμοίωσιν; Διὰ τῶν Εὐαγγελίων. Τί ἐστὶ Χριστιανισμός; Θεοῦ ὁμοίωσις κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἀνθρώπου φύσει. Εἰ ἀνεδέξω τὸ εἶναι Χριστιανός, ἐπειχθῆτι γενέσθαι ὅμοιος Θεῷ, ἐνδύσαι Χριστόν. Πῶς δὲ ἐνδύσῃ ὁ τὸ βάπτισμα μὴ λαβὼν; ἢ τὸ ἐνδύμα τῆς ἀφθαρσίας μὴ δεξάμενος; ἀποπέμψας τὴν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν; Εἰ ἔλεγόν σοι, Δεῦρο,

dixit, et consilium mutavit? Minime vero. Ergo neque Scriptura hoc dicit, neque Creator non potest, neque consilium irritum fuit. Cur igitur silentio id praetermissum est? « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem. » Unum in creatione, alterum in electione positum est. Nam, ut fieremus ad imaginem Dei, dum principio procrearemur, obtinuimus. Ut autem efficiamur ad ejus similitudinem, proposito voluntateque consequimur. Atque hujus quidem, quod ad arbitrium pertinet ac voluntatem, potestas nobis inest, re autem et factis ipsi praestamus. Nisi Deus antevertisset dicens, cum nos efficeret, « Faciamus, » et « ad similitudinem, » nisi nobis eam largitus esset potestatem, ut ad ejus similitudinem effingeremur, nunquam essemus illum viribus nostris assecuti. Nunc autem potestate nos fecit similes Dei. Potestatem autem tribuens, ut ejus similes redderemur, permisit nobis, ut essemus illius similitudinis effectores, quo merces operis nostra foret, ne nostrae similitudinis laudem auferret. Quando enim effigiem aliquam cernis diligenter elaboratam, et exemplar optime referentem, non ipsam laudas, sed pictorem admiraris. Quapropter, ut mea, non alterius esset admiratio, reliquit mihi, ut ad ejus similitudinem fierem. Ex imagine habeo, ut ratione sim praeditus; ex similitudine autem, ut bonus efficiar. Estote perfecti, sicut Pater vester caelestis perfectus est. Vides quomodo nobis Dominus illud ad similitudinem reddat? Quoniam solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos. Si oderis scelera, si injuriarum memoriam deleveris, si hesternas similitudines, et inimicitias oblivione voluntaria deposueris, si fratrem amore, benevolentia, benignitate, misericordia complexus fueris, Deo similis evades. Si injurias ex intimo corde remiseris, Deo similis evades. Si, qualis est erga te peccatorem Deus, talem te praebueris delinquenti fratri, tua erga proximum tuum misericordia Deo similis evades. Habes igitur imaginem ex eo, quod rationis es compos; similitudinem autem, quia virtutem, probitatem et bonitatem amplexaris. Suscipe igitur viscera misericordiae, beneficentiam exerce, ut induas Christum. Per quos enim misericors et benignus es, per eos Christum induis, Christique necessitudine et conjunctione cum Deo conjungeris ac devinciris. Atque hoc modo historia est humanae vitae institutio atque informatio. « Faciamus hominem ad imaginem. » Habet homo in creatione sua, ut sit ad imaginem, fiat ad similitudinem. Ubi tibi gratia? Quam-

Quomodo igitur ad similitudinem efficiamur? Per Evangelium. Quid enim aliud est, esse Christianum, nisi habere cum Deo similitudinem, quatenus capit humana natura? Proinde, quoniam accepisti, ut esses Christianus, operam da, ut sis Deo similis: indue Christum; quo autem pacto illum indues, nisi ejus signeris nota? nisi baptizatus su-

cipias? nisi capias incorruptionis indumentum? Repudias similitudinem Dei? si dixissem tibi, Agendum, esto similis Regi, nonne amicum me ac beneficium existimares? Nunc autem volo te Dei similem esse, et orationem te deum efficientem fugis et aspernaris? et aures obstruis, ne verba salutis exaudias? « Et fecit Deus hominem ad imaginem suam. » Hominem (inquit mulier) ita scriptum est, ut vir tantum intelligatur. Quid igitur ad me? At ne hominis appellatione virum duntaxat intelligeres, subiecit, « Masculum et feminam fecit eos. » Et mulier perinde atque vir ad imaginem Dei facta est. Eundem honorem habent ambæ naturæ, pares virtutes, eadem certamina, idem iudicium. Ne dixeris: Sum imbecilla. Imbecillitas in carne est, in animo autem vis ac robur. Quoniam igitur æqualis est virtus, par etiam sit honorum operum demonstratio. Non temere mulieri ea data est mollitudo, sed ut ad humanitatem facilius sit, ad misericordiamque propensior. In rebus autem, quæ fortitudinem postulant, robusta est, in vigiliis et laboribus constans. Quando potest hominis natura cum feminæ fortiter vitam agentis natura contendere? Quando potest homo firmam mulierem in jejuniis continentiam imitari? Quando potest æquare sedulum earum in precationibus et studium, piam ad lacrymandum propensionem, et prenam ad benemerendum facilitatem? Vidi ego feminam clam honestissimo utentem furandi genere. Hæc inscio marito de re familiari pauperibus largiebatur. Pro viri felicitate, pro familiæ prosperitate, pro incolumitate filiorum impertiebat celans virum, sed pro ipso viro. Pro ipso donabat, qui factum nesciebat. Id enim præstabat in gratiam illius, qui videt in abscondito, nec benefacta sua divulgabat. Et mulier igitur habet, ut ad imaginem sit. Ne consideres hominem, qui extrinsecus est. Ille enim est tanquam velum. Animus autem sedet intus in velo etiam corporis imbecilli.

Quamobrem, ut Deo similis fias, liberalitatem amplectere, beneficentiam exerce, innocentiam sectare, fraterno omnes amore, benevolentiaque prosequere, scelera fuge, peccati perturbationibus dominare. « Et piscibus præsit. » Ut piscibus præsis ratione carentibus, perturbationes et animi motus rationi contrarios supera. « Et præsit bestiis. » Impera bestiis omnibus, quæ sunt in te. Quid? inquires, egone in me ipso bestias habeo? Tu vero bestias habes, et eas quidem innumerabiles, plurima in te est bestiarum multitudo. Ac ne me contumeliosum existimes, dic, amabo, parvane bestia est iracundia, quando latrat in corde tuo? nonne ea est quovis cane crudelior? Quid? in callido animo tuo dolus latitans, nonne quovis urso fraudulentio sævior est? Quid? nonne fera est hypocrisis vel immanissima? Qui autem impetu rapitur ad contumeliam, nonne scorpius est? Qui præceps ad vindictam ultionemque fertur, nonne est vipera gravissima? Quid avarus ipse? nonne lupus est rapacissimus? Nulla in nobis fera non invenitur. Qui feminarum amoribus in-

γενοῦ ὁμοιος βασιλεὶ, οὐκ ἂν εὐεργ την με ἐκρινας; Ἐπειδὴ βούλομαι σε ὁμοιον θεῶν ποιῆσαι, φευγίς τὸν λόγον τὸν θεοποιούντά σε, ἐπιφραζόμενος τὰ ὄσα, ἵνα μὴ δὲ ἀκούσης τῶν σωτηρίων λόγων; « Καὶ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. » Τὸν ἄνθρωπον, φησὶν ἡ γυνή, τί. πρὸς ἐμέ; ὁ ἀνὴρ ἐγένετο. οὐ γὰρ εἶπε τὴν ἄνθρωπον, φησὶν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἀρθρου προσθήκῃ τὸ ἀρβενικὸν ἐνέφηεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἀμαθῶς τις τῇ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορίᾳ ἐπὶ τοῦ ἀνδρὸς ἢ μόνον κεχρημένος, προσέθηκεν, « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Καὶ ἡ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα θεοῦ γεγενῆσθαι, ὡς καὶ ὁ ἀνὴρ. Ὁμοίως ὁμοτιμοὶ αἱ φύσεις, ἴσαι αἱ ἀρεταί· ἄθλα ἴσα, ἡ καταδίχη ὁμοία. Μὴ λεγέτω, Ἄσθενής εἰμι. Ἡ ἀσθένεια σαρκῶς, ἐν ψυχῇ τὸ δυνατόν ἐστιν. Ἐπειδὴ τοῦτον ὁμοτιμος ἡ κατὰ θεὸν εἰκὼν, ὁμοτιμος ἔστω ἡ ἀρετῆ, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπίδειξις. Οὐδε μία παραίτησις ἐστὶ τῷ βουλομένῳ προφασίζεσθαι ἀσθενὲς τὸ σῶμα. Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς· ἀλλὰ ἀπαλὸν μὲν διὰ τὴν συμπάθειαν, εὐτονον δὲ ἐν καρτερίαις, σύντονον δὲ ἐν ἀγρυνίαις. Πότε δύναται ἀνθρώπου φύσις ἀμιλληθῆναι γυναικὸς φύσει καρτερικῶς διαγούσῃ τὸν ἑαυτῆς βίον; Πότε τὸ ἐν νηστείαις εὐτονον γυναικῶν μιμήσασθαι δύναται ἄνθρωπος, τὸ ἐν προσευχαίς φιλόπονον, τὸ ἐν δάκρυσι δαψιλῆς, τὸ περὶ εὐποιίας ἑτοιμον; Εἶδον ἐγὼ γυναῖκα, λάθρα κλέπτουσαν κατὰ κλέμματα, ἀνευ τοῦ ἀνδρὸς τὰς εὐποιίας ποιοῦσαν ὑπὲρ ἀνδρὸς, ὑπὲρ αὐξήσεως οἴκου, ὑπὲρ τέκνων διαμονῆς, διδοῦσαν καὶ λαμβάνουσαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν γνῶσιν. Ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκβάλλουσαν καὶ αὐτὸν ἀποκρύπτουσαν. Ὁ γὰρ ἐποίει, ἐποίει τῷ βλέποντι ἐν τῷ κρυπτῷ, οὐ δημοσιεύουσα ἑαυτῆς τὴν εὐποιαν. Ἡ ἀγαθὴ γυνὴ ἔχει τὸ κατ' εἰκόνα. Μὴ πρόσχε τῷ ἔξω ἀνθρώπῳ, περιπλασμά ἐστὶ τοῦτο. Ἡ ψυχὴ καθέζεται ἐνδον ὑπὸ παραπετάσματι καὶ ἀπαλῷ τῷ σώματι. Ψυχὴ μὲν τοὶ καὶ ψυχὴ ὁμοτιμος, ἐν τοῖς παραπετάσμασιν ἡ διαφορά.

Animi honore sunt æquales, in velis est differentia.

Θεῶν οὖν ὁμοιος ἐγένετο διὰ τῆς χρηστότητος, διὰ τῆς ἀνεξικακίας, διὰ τῆς κοινωνίας, διὰ τοῦ φιλέλληλος καὶ φιλάδελφος εἶναι, μισοπόνηρος, κατακρατῶν τῶν παθῶν τῆς ἀμαρτίας, ἵνα σοὶ ὑπάρχη τὸ ἀρχεῖν. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων. » Εἰδὼθαι σοὶ ἀρχεῖν τῶν ἰχθύων τῶν ἀλόγων, ὥστε τοῦ ἀλόγου πάθους ἐγένετο ἀρχων. « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων. » Παντὸς θηρίου ἀρχεῖς. Τί οὖν; ἀρεῖς· ἐγὼ θηρία ἔχω ἐν ἑμαυτῷ; Καὶ μυρία, καὶ πολλὸν ὄχλον ἐν σεαυτῷ θηρίων ἔχει. Καὶ μὴ ὕδριν νομίσης εἶναι τὸ λεγόμενον, μικρὸν θηρίον ἐστὶν ὁ θυμὸς, ὅταν ὑλακτῇ τῇ καρδίᾳ; κυνὸς παντὸς οὐκ ἐστὶν ἀγριώτερος; Τῇ δὲ δολερᾷ ψυχῇ ὁ δόλος ἐμφωλεύων ἀρκτου πάσης φιλῆδος οὐκ ἐστὶν δυσσημερώτερος; Οὐκ ἐστὶν θηρίον ἡ ὑπεκρίσις; Ὁ δὲ ὄξυς εἰς ὕδρεις σκορπίος οὐκ ἐστὶν; Ὁ δὲ λάθρα εἰς ἀμυναν ὀρμῶν, ἐχίδνης οὐκ ἐστὶν χαλεπώτερος; Ὁ δὲ πλεονέκτης, οὐκ ἐστὶν λύκος ἀρπαξ; Ποῖον θηρίον ἐν ἡμῖν οὐκ ἐστὶν; Ὁ θηλυμανὴς οὐκ ἐστὶν ἵππος ἐπιμαίνόμενος; Ἴπποι γὰρ, φησὶ, θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμάτιζε. Μετέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ

τῆν τῶν ἀλόγων φύσιν, διὰ τοῦ πάθους ᾧ προσ-
 ωκειώθη. Πολλὰ οὖν θηρία ἐν ἡμῖν. Ἐγένου τοίνυν
 ἀρχῶν θηρίων, εἰ τῶν ἔξω ἀρχεῖς, τὰ δὲ ἐνδον ἀδα-
 σλευτα καταλείψεις; Οἷος ἔση τῷ λογισμῷ κατὰ τοῦ
 λέοντος μὲν φρονῶν καὶ καταφρονῶν αὐτοῦ τοῦ βρυ-
 χήματος, πρίων δὲ τοὺς ὀδόντας καὶ τὴν φωνὴν ἀναρ-
 θρον ἀφείς, τοῦ θυμοῦ ἐνδον ἔλου ὁμοῦ προσπεσεῖν
 φιλονεικούντος; Τί τούτου χαλεπώτερον, οὐδὲ κατα-
 μένειν ἐνδον συγχωροῦντος, ὅταν ἄνθρωπος ὑπὸ τοῦ
 πάθους κρατηθῆ· ὅταν ὁ θυμὸς τὸν λογισμὸν παρωσά-
 μνος, αὐτὸς τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ;
 Ἄρχων τοίνυν ἐκτίσθης, ἀρχῶν παθῶν, ἀρχῶν θη-
 ρίων, ἀρχῶν ἐραπτῶν, ἀρχῶν πτηνῶν. Μήτε λογι-
 σμῶς ἔχε μετειαροπόρους, μηδὲ κοῦφος ἔσο καὶ
 ἄστατος τῇ διανοίᾳ. Πτηνῶν ἀρχεῖν ἐκρίθης· ἄστος
 εἰ τὰ μὲν πετόμενα ἔξω καταβάλλων, αὐτὸς δὲ κοῦφος
 ὦν καὶ μετέωρος. Μὴ τυφωθῆς, μὴ ὑπεραρθῆς, μὴ
 μείζω φρονήσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως. Μὴ ὑπερ-
 φυσοῦ ἐκαινούμενος, μὴ δόξαζε σεαυτὸν, μηδὲ μέγα
 αἰεῖναι νόμιζε σεαυτὸν. Ἐση γὰρ οὕτως πτηνὸν ἄστα-
 τον, ἀστηρίκτω τῇ φύσει ὡδὲ καὶ ὡδὲ περιφερόμενος.
 Ἄρχε τῶν ἐν σοὶ λογισμῶν, ἵνα γένη ἀρχῶν τῶν
 ἔντων πάντων. Οὕτως ἢ κατὰ τῶν ζῶων δεδομένη
 ἀρχὴ θυμίζει ἡμᾶς πρὸς τὸ ἡμῶν αὐτῶν ἀρχεῖν.
 Ἄστοπον γὰρ ἔστι βασιλευόμενον οἰκοί, ἔθνῶν βασι-
 λείων ὑπὸ ἐταίρας κρατούμενον ἔσω, δημοσίᾳ πόλεως
 εἶναι προστάτην. Τὰ οἰκοὶ χρήματα χρῆ καλῶς δια-
 τθέμενον, καὶ τὰ ἐνδον εὐταξίᾳ κατακοσμήσαντα,
 εἴσω τῶν ἄλλων λαμβάνειν τὴν ἐπιστάσιαν. Ἐπεὶ
 περιστραφήσεται παρὰ τῶν ἀρχομένων ὁ λόγος, ἐάν
 ἀπέριστα οἰκοὶ καὶ ἀδιάτακτα ἔχη, ὅτι «*Ἰατρὲ θε-
 ράπευσον σεαυτὸν.*» Ἐαυτοῦς οὖν πρῶτον θεραπεύ-
 σαι. Οὐδέεις μὴ θηράσας λέοντα κατεγνώσθη· μὴ
 κρατήσας δὲ θυμοῦ, καταγέλαστος παντί. Ὅποτε ὁ
 μὲν τοῦ ἔξω πάθους μὴ περιγεγόμενος, εἰς κατάγνωσιν
 ἔγεται· ὁ δὲ μὴ δυναθεὶς ἀγρίων θηρίων περιγενέσθαι,
 εἴσω μέρμερος· ἄξιον πεποιηκῶς τι φαίνεται. Ὁ δὲ
 οἰκονομίας γρηθῆναι Κύριος, ὁ καὶ τὴν μικρὰν
 ἡμῶν καὶ ἀσθενῆ γλώσσαν συγχωρήσας μέχρι τοσοῦ-
 το ὑμῖν ἐπέλεξε, ὁ δὲ τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν διανοίας
 μεγάλως ὑπερῶν θησαυροῦς ἐν τοῖς ὀλίγοις ἀποσκιά-
 σμασι τῆς ἀληθείας παραθλώσας, δῶν ὑμῖν διὰ τῶν
 μικρῶν τὰ μεγάλα, διὰ τῶν ὀλίγων σπερμάτων, τὸ
 εἶδεν τῆς γνώσεως, καὶ ἡμῖν τῆς ἀπολαύσεως τῶν
 θεῶν λόγων καρπὸν πεπληρωμένον, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.
 temperatur; qui vero feras immanes superare non
 potest, nulla reprehensione videtur dignus. Et
 hæc quidem hætenus Dominus: cujus providentia
 atque hesitantem linguam nostram adjuvit, ut ea
 vobis utcumque explicarem ex nostræ cogitatio-
 nis imbecillitate, exiguaque veritatis adumbratione;
 quique magnos vobis thesauros præbeat, ex parvis
 magna, et minutis seminibus perfectos cognitionis
 fructus subministret, et nobis omnibus tandem
 largiatur, et absolutum divinorum sermonum fructum
 percipiamus in cœlis, cui gloria et imperium in
 secula seculorum. Amen.

ΑΥΓΟΣ Β.

Ὁ μὲν σοφὸς Σολομῶν οὐκ ἐν παιδοῖς σοφίας λό-
 γους, ἀλλ' ἐν διδασκαλοῖς Πνεύματος ἁγίου σοφισθεὶς,
 ἐν ταῖς ἀρτίως ἡμῖν ἀνεγνωσμένοις ἀποσεμνύων τὸν
 ἄνθρωπον, ἐβόα λέγων· «*Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τί-
 μων ἀνήρ ἐλεήμων.*» Ἐγὼ δὲ ματαίως κατ' ἐμαυτὸν

A saniunt, nonne furiosi sunt equi? Equi amatores,
 inquit, et emissarii facti sunt, unusquisque ad ux-
 orem proximi sui hinniebat. Sic in alicujus feræ
 naturam quisque convertitur, prout aliquo animi
 vitio perturbationeque vincitur. Ex quo fit, ut in-
 numerabiles in nobis sint feræ. Credis igitur te
 ferarum esse dominum, ac principem, si illis, quæ
 foris sunt, imperes, eas autem quæ intus versan-
 tur, non domes ac regas? Quorsum tibi ratio, qua
 leones vincis, eorumque fremitum non reformidas,
 cum ipse dentibus frendas ut leo, et præiracundia
 vocem confusam, et perturbatum clamorem emit-
 tas? Quid enim gravius, aut acerbius est, quam
 cum iracundiæ furor totus erumpere nititur, nec
 intus ullo modo contineri potest? Cum ab aliqua
 B perturbatione victus est homo, non jam ipse im-
 perat, sed in ejus animo perturbatio dominatur.
 Quamobrem, cum ita creatus sis, ut bestiis impe-
 res, et serpentibus et volatilibus, perturbationibus
 impera. Ne permittas cogitationem tuam sublimem
 vagari. Ne sinas animum tuum levitate instabilem
 ferri. Datum est tibi, ut avibus præsis: absurdum
 erit, si visco volitantes illas ita captas, ut ipse le-
 vis sis, efferarisque superbia. Ne sublimes spiritus
 tollas, ne intumescas, ne tibi nimium placeas, aut
 plus de te sentias, quam patiatur humana condi-
 tio. Ne laudibus inflatus extollaris, ne te ipse jacti-
 tes, aut magnum aliquid esse putes. Alioquin eris
 volucrum similis, quæ natura leves et instabiles
 C huc illuc assidue feruntur, et volitant. Tuum igitur
 animum moderare, eique impera, si vis rebus
 omnibus imperare. Hac ratione nobis in animantia
 tributum imperium nos monet, ac disponit, ut ipsi
 nobis imperemus. Turpe enim est, ut, qui domi-
 suse servus est, gentibus dominetur, et is reipublicæ
 tractet gubernacula, qui scorti nutus observat, qui
 meretricis arbitrio regitur. Familiam propriam
 oportet recte gubernare, et, quæ intus sunt, ratione
 atque ordine disponere ac moderari, nec in alios
 velle imperium exercere, cum ratio iis, quibus
 imperare debet, sese subjecerit. Si res tuæ dome-
 sticæ confusæ perturbatæque sunt, ut bonus me-
 dicus te ipsum cura. Nosmetipsos primum curemus.
 Nemo, quod leonem non vicerit, condemnatur. At,
 D qui non superavit iracundiam, passim irridetur.
 Qui perturbationibus non est superior, merito vi-
 detur indignus. Et hæc scriberentur, quique debilem

ORATIO II.

Sapiens ille Salomon, non sapientiæ verbis ad
 suadendum aptis, sed doctrina sancti Spiritus eru-
 ditus, in his quæ paulo ante a nobis lecta sunt,
 hominem extolleus exclamabat, «*Magna,*» inquiens,
 «*res est homo, et præclara, vir misericors.*» Ego

autem stulte mecum ipse reputans, tum quæ mihi animus suggerebat, tum quæ ex Scriptura didiceram, considerabam, quoniam modo magna res esset homo, cum mortale sit animal, innumerabilibus obnoxium perturbationibus : quippe qui ex quo in lucem est editus, ad senectutem usque perpetuo innumerabilium molestiarum et incommodorum examine conflictetur, de quo scriptum est : « Domine, quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quia reputas eum? » David ut animal vile despicit hominem, quem Salomon ut magnum et præclarum quid effert et commendat. Hanc mihi dubitationem adimit historia, quæ de hominis ortu legitur. Nunc enim audivimus Deum accepisse de limo terræ, atque hominem formasse. Quibus ex verbis et nihil et magnum quiddam esse hominem intellexi. Si naturam tantum ejus aspicias, nihil est homo, et nullo pretio dignus : sin honorem, quo affectus est, consideres, magna res est, ac præclara. Quomodo locutus est Deus? « Fiat, » inquit, « lux, et facta est lux. » Perpende hominis et lucis procreationem. Dixit : « Fiat firmamentum, » et magnum supra nos cælum extensum est, verbo Dei confectum. Et stellæ, et sol, et luna, et quascunque vel oculis cernimus, vel animo comprehendimus magnitudines, verbo, ut essent, assecutus sunt. Mare, et terra, et ornatus eorum, tam varia tum animalium tum plantarum genera verbo facta sunt omnia. Homo quoniam factus est modo? Non dixit : Fiat homo; ut dixit, Fiat firmamentum. Amplius aliquid cernis in homine quam in luce, quam in cælo, quam in luminaribus. Omnibus antecellit hominis procreatio. « Accepit Deus : » manu propria dignatur corpus nostrum formare. Non jussit angelo. Non, ut cicadas, sponte sua protulit hominem terra. Non ministris Potestatibus hoc illud faciendum mandavit, sed manu sua benevolus artifex terram accepit. Si illud quod sumptum est, aspicias, quid homine vilis? Sin artificem consideras, quid homine majus? Quemadmodum propter materiam eo nihil abjectius,

« Et accepit Deus. » Cur autem, cum antedictum sit, « Et fecit Deus hominem, » hic in ejus procreatione, tanquam id non intellexerimus, in historia dicitur : « Et accepit Deus pulverem e terra et formavit hominem? » Tradiderunt jam quidam verbum illud, « Formavit, » ad corpus referri : « Fecit » autem, ad animum. Quæ quidem ratio forte non abhorret a vero. Ut cum exponendum esset hominem esse factum ad imaginem Dei, scriptum sit, « Fecit : » cum autem esset explicanda, quæ ad corporis constitutionem pertinerent, ea vox, « Formavit, » adhibita fuerit, præsertim cum David ipse discrimen horum verborum docuisse videatur, dum diceret : « Manus tuæ fecerunt me, et formaverunt me. » Fecit hominem interiorem, exteriorem formavit. Formare enim congruit luto, facere autem imagini Dei. Quamobrem formata est caro, animus vero factus. Expositis igitur ante, quæ ad constituendum animum spectant, nunc ea narrat, quæ ad corpus conflan-

ἄεσκόπουν ἃ τε εἶχον ἐν τῇ ἐμαυτοῦ διανοίᾳ, καὶ ἃ παρὰ τῆς Γραφῆς δεδιδαγμένους ἤμην περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐλογιζόμεν, ὅτι πῶς μέγα ἄνθρωπος, τὸ ἐπίκρητον ζῶον, τὸ μυρίοις πάθεσιν ὑποκείμενον, τὸ ἐκ γεννητῆς εἰς γῆρας μυρίων κακῶν ἐσμὸν ἐξαντλοῦν περὶ οὗ εἴρηται· « Κύριε, τί ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ; ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐγνώσθης αὐτῷ; » Καὶ ὁ μὲν Ψαλμῶδες καταφρονεῖ ὡς εὐτελοῦς τοῦ ζώου, καὶ ἡ Παροιμία ἀποσεμνύνει ὡς μέγα τι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλὰ μοι τὴν τοιαύτην διαπόρθησιν ἔλυσεν ἡ ἱστορία τῆς γενέσεως τοῦ ἀνθρώπου ἀναγνωσθεῖσα. Ἰκούμεν γὰρ νῦν ὅτι Θεὸς ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Εὐρον δὲ ἐκ τοῦ ῥήματος τούτου ἀμφοτέρω, ὅτι οὐδὲν ἄνθρωπος καὶ μέγα ἄνθρωπος. Ἐὰν πρὸς τὴν φύσιν μόνον ἀποβλέψῃς, τὸ μηδὲν καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιος· ἐὰν δὲ πρὸς τὴν τιμὴν ἣν ἐτιμήθη, μέγα ἄνθρωπος. Ποίαν; « Εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. » Σύγκρινον ἀνθρώπου γένεσιν καὶ φωτὸς γένεσιν. Ἐκεῖ εἶπε, « Γενηθήτω στερέωμα. » Ὁ μέγας οὐρανὸς ἀνωθεν ἡμῖν ὑπερέταται ῥήματι Θεοῦ γενόμενος· ἀστέρες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ πάντα ὅσα θεωροῦμεν ὀφθαλμῷ, καὶ ὅσα ἀνω καταλαμβάνομεν μεγέθη, ῥήματι ἔσχε τὸ εἶναι. Θάλασσα καὶ γῆ, καὶ ἡ ἐν αὐτοῖς διακόσμησις, ζῶων γένη παντοδαπά· φυτῶν διάφοροι ποικιλίαι, πάντα ταῦτα τῷ ῥήματι γέγονεν. Ἄνθρωπος δὲ, πῶς; Οὐκ ἐλέχθη, Γενηθήτω ἄνθρωπος, ὡς, Γενηθήτω στερέωμα. Ἄλλὰ πλεῖον τι ὄραξ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὲρ φῶς, ὑπὲρ οὐρανὸν, ὑπὲρ φωστῆρας· ὑπὲρ πάντα ἡ ἀνθρώπου γένεσις. « Ἐλαβε Κύριος ὁ Θεός· » καταξιοῖ ἰδίᾳ χειρὶ διαπλάσαι τὸ ἡμέτερον σῶμα. Οὐ προσέταξεν ἀγγέλῳ· οὐχ ἡ γῆ αὐτομάτως ὡς περ τοὺς τέττιγας ἡμᾶς ἐξέβρασε, οὐκ εἶπε τῷδε καὶ τῷδε ποιῆσαι λειτουργικαῖς δυνάμεισιν. Ἄλλ' ἰδίᾳ χειρὶ φιλοτεχνεῖ, γῆν ἔλαβεν. Ὅταν πρὸς τὸ λεηφθὲν ἀπίδῃς, τί ἐστὶν ἄνθρωπος; ὅταν πρὸς τὸν πλάσαντα κατανοήσῃς, μέγα ἄνθρωπος, ὥστε καὶ τὸ μηδὲν διὰ τὴν ὕλην, καὶ μέγα διὰ τὴν τιμὴν.

sic propter effectoris dignitatem præclarior nihil.

« Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεός. » Ἄλλὰ πῶς; Ἐκεῖ ἐν τοῖς κατόπιν, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » ἐνταῦθα δὲ, ἀνωθεν ἀνθρώπου γένεσις· ὡς μηδὲν περὶ ἀνθρώπου δεδιδαγμένων ἡμῶν, ἱστορία λέγει· « Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς· καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Ἡδὴ τινὲς ἔφασαν, τὸ μὲν « ἔπλασεν » ἐπὶ τοῦ σώματος εἰρησθαι· τὸ δὲ « ἐποίησεν » ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἴσως οὐδὲ ἔξω τῆς ἀληθείας ὁ λόγος. Ὅπου μὲν γὰρ εἴρηται, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, τὸ « ἐποίησεν » εἴρηται· ὅπου δὲ λοιπὸν περὶ τῆς σωματικῆς ὑποστάσεως ἡμῖν διηγεῖται, τὸ « ἔπλασε » λέγει. Διαφορὰν δὲ ποιήσεως καὶ πλάσεως καὶ ὁ Ψαλμῶδες ἐδίδαξεν εἰπὼν· « Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἔπλασάν με. » Ἐποίησε τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ἔπλασε τὸν ἔξω. Καὶ γὰρ πρέπει ἡ μὲν πλάσις πηλῷ· ἡ δὲ ποιήσις τῷ κατ' εἰκόνα. Ὅστε ἐπλάσθη μὲν ἡ σὰρξ, ἐποιήθη δὲ ἡ ψυχή. Ἄνω τοίνυν εἰπὼν περὶ ψυχῆς ὑποστάσεως, νῦν περὶ τῆς κατὰ τὸ σῶμα διαπλάσεως;

ἡμῖν διαλέγεται. Ἐχε καὶ τοῦτον τὸν λόγον· τίς δὲ ὁ ἕτερος; Ὅτι τὰ μὲν ἐν κεφαλῶν λέγεται· τὰ δὲ καθ' ἑν τρέπον γέγονεν ἡμῖν παραδίδοται. Ἄνωθεν οὖν ὅτι καὶ ἐποίησεν, ὧδε καὶ πῶς ἐποίησεν. Εἰ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν ὅτι ἐποίησεν, ἐνόμισας ἂν ὅτι ἐποίησεν ὡς τὰ κτήνη, ὡς τὰ θηρία, ὡς τὰ φυτὰ, ὡς τὸν χόρτον. Ἴνα οὖν φύγῃς τὴν πρὸς τὰ ἄλογα κοινωνίαν, τὴν ἰδιόζουσαν περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ φιλοτέχνησιν ὁ λόγος παρέδωκεν. « Ἐλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ἐκεῖ εἶπεν ὅτι ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ πῶς ἐποίησε. Χοῦν ἔλαβεν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε ταῖς ἰδίαις χερσίν. Ἐνθυμήθητι πῶς ἐπλάσθη. Τὸ ἐργαστήριον τῆς φύσεως λόγισαι. Χεῖρ ἐστὶ δεξαμένη σε Θεοῦ· τὸ παρὰ Θεοῦ πλασθὲν, διὰ πονηρίας μὴ μιανθῇ, δι' ἁμαρτίας μὴ ἀλλοιωθῇ, μὴ ἐκπέσης τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ. Σκεῦος εἰ θεόπλαστον παρὰ Θεοῦ γενόμενον· δόξαζε τὸν ποιήσαντα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἔνεκεν ἐγένου, ἢ ἵνα ὄργανον ᾖς ἐπιτήδειον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὁ κόσμος οὗτος ὅλος ὡσπερ τι βιβλίον ἐγγραφὸν ἐστίν, ὑπαγορευόμενον τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν· τὴν ἀπόκρυφον, καὶ ἀόρατον τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνην δι' αὐτοῦ διαγγέλλων σοὶ τῷ νοῦν ἔχοντι, εἰς κατανοήσιν ἀληθείας. Πάντως οὖν μέμνησαι τῶν εἰρημένων.

« Καὶ ἠλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς καὶ εἶπεν, Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρίψατε τὴν γῆν. » Διπλῆ αὐξήσις, ἡ μὲν σώματος, ἡ δὲ ψυχῆς. Ἄλλὰ ἡ ψυχῆς αὐξήσις, ἡ διὰ τῶν μαθημάτων εἰς τελείωσιν προσήκει· σώματος γὰρ αὐξήσις, ἡ ἀπὸ μικροῦ εἰς τὸ καθήκον μέτρον ἀποκατάστασις. Αὐξάνεσθε οὖν τοῖς μὲν ἀλόγοις ζώοις, κατὰ τὴν τοῦ σώματος τελείωσιν, κατὰ τὸν ἀπαρτισμὸν τῆς φύσεως εἰρηται, ἡμῖν δὲ αὐξάνεσθε κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατὰ τὴν πρᾶξιν τὴν εἰς Θεὸν οὖσαν, οἷος ἦν Παῦλος, τοῖς μὲν ὑπερσοθεν ἐπεκτεινόμενος, τῶν δ' ὀπισθεν ἐπιλαττομένους. Αὕτη ἐστὶν ἡ αὐξήσις τῶν θεωρημάτων, εὐσεβείας ἀνάληψις, ἡ τοῦ πλεονος ἔκτασις, τὸ ἐπαρέχεται ἡμᾶς ἀεὶ τῶν ὄντων, τὸ προγενόμενον μὲν ἀεὶ πρόπιν ἑαυτοῦ ἀφιέναι, τὸ δὲ λείπον τῆς εὐσεβείας, τοῦτο ὅση δύναμις ἐπιζητεῖν. Οἷος ἦν Ἰσακ, περὶ οὗ ἡ μαρτυρία ἐκεῖνη ἀναγέγραπται, ὅτι προβαίνων ὑψούτο, μέχρις οὗ μέγας ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἐπίστη, οὐδὲ μικρὸν αὐξήθεις ἀπέμεινεν· ἀλλὰ προβαίνων ἀεὶ διαθήμασι μεγάλοις. Διέβαινεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς, διέβη μέγαλῳ βήματι τὴν σωφροσύνην, ἐπέβη τῇ δικαιοσύνῃ. Ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν ἀνίρειαν ἀνέβη. Οὕτω διαβαίνων, ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ἔτους τοῦ ἀγαθοῦ κορυφοῦται ὁ δίκαιος. Αὐξάνεσθε οὖν αὐξήσιν, τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν, τὴν κατὰ τὸν ἑῶν ἄνθρωπον· πληθύνεσθε Ἐκκλησίας τῇ εὐλογίᾳ. Μὴ ἐν ἐνὶ περιγραφῇ τῇ θεολογίᾳ· ἀλλ' εἰς πᾶσαν τὴν γῆν κηρυχθήτω τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας. « Πληθύνεσθε. » Τίνες; Οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον γεννώμενοι. « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Σάρκα τὴν δεδομένην ἡμῖν εἰς ὑπηρεσίαν πληρώσατε ἀγαθῶν ἔργων. Ὁφθαλμὸς πλήρης ἔστω τοῦ ὄραν τὰ δέοντα. Χεῖρ πλήρης ἔστω τῶν ἀγαθῶν ἔργων. Πόδες ἔστωσαν εἰς ἐπίστασιν ἀσθενούντων, πορευτικοὶ ὄντες ἐφ' ἃ πρᾶ-

A dum pertinent. Hæc sit una ratio. Altera est, quod illic rem summam perstrinxit, hic modum, quo facta est, explicat et enarrat. Ante fecisse Deum audivisti: nunc quo modo fecerit, intelligis. Etenim si simpliciter scriptum esset: Fecit, cogitares hominem fuisse factum, ut feras, ut cete, ut plantas, ut herbas. Quocirca ut te cum agrestioribus intelligeres nihil habere commune, Moyses proprium et singulare Dei in te creando artificium explicavit. « Sumpsit Deus pulverem e terra. » Tunc, quid Deus fecerit, dixit: nunc, qua ratione fecerit, exponit. Pulverem sumpsit e terra, hominemque propriis manibus formavit. Cogita quemadmodum formatus sis, homo: naturæ tuæ artificium considera. Dei manus est illa, quæ te formavit. Cave ne Dei opus flagitio coinquinetur, ne peccato pervertatur, et excidas e manu Dei. Tu es vas a Deo fictum, atque conflatum, lauda effectorem tuum: neque enim aliam ob causam factus es, nisi ut ad Dei gloriam celebrandam esses instrumentum accommodatum. Ac divinæ quidem gloriæ celebrandæ materiam tibi, tanquam liber scriptus, suggerit orbis hic universus. Tibi enim mente prædita ad veritatis cognitionem nuntiat ex se magnificentiam Dei. Quapropter eorum quæ dicta sunt, recordare.

« Et benedixit eis Deus, et ait: Crescite, et multiplicamini, et replete terram. » Duplex est incrementum, unum corporis, alterum animi. Augetur animus, cum disciplinis excolitur atque perficitur. Corpus autem crescit, dum ex parvo ad justum et congruentem magnitudinis modum accedit. Crescite igitur dictum est ratione carentibus animalibus, ut ad naturalem corporis perfectionem pervenirent. Nobis autem, ut interioris hominis progressu ascenderemus ad Deum, quemadmodum faciebat Paulus, quæ quidem retro sunt, obliviscens, ad ea vero quæ sunt propria, extendens seipsum. Augmentum fit contemplatione, pietatis cultu, dum ad meliora progredimur, dum eorum, quæ vera sunt bona, cupiditate quotidie magis inflammamur, dum quod præcessit, post nos relinquimus, et ad id pietatis quod reliquum est, pro viribus contendimus. Talis erat Isaac, de quo testimonium illud Scriptura prodit, quod proficiens crescebat, donec magnus effectus est. Neque enim consistebat, neque paululum auctus decrescebat, sed magnis semper spatii progrediebatur. Crescebat virtutum studiis, et officiis: crescebat magna modestiæ et temperantiæ progressionem; crescebat justitia et æquitate. His gradibus ad virilem ætatem pervenit. Sic progrediens et crescens vir justus ad summum boni fastigium extollitur. Crescite igitur perfectione illa, quæ Deo placet, quæ fit in homine interiori. Multiplicamini Ecclesiæ sæcunditate. Ne in uno concludatur cognitio Dei, sed in omnem terram promulgetur salutis Evangelium. « Multiplicamini. » Qui? Vos, qui in Evangelio geniti estis. « Replete terram: » carnem vobis ad ministrandum datam bonis actionibus replete. Repletur oculus earum

rerum aspectu, quæ rectæ sunt. Repleatur manus A operibus bonis. Repleantur itidem pedes ad visendos pauperes, et ad ea, quæ oportet, exsequenda proficiscentes. Omnia denique membra nostra repleantur observatione mandatorum Dei. Hoc significat ea vox, « Replete terram. » Atque illa oratio, quæ communis est nobis cum reliquis animantibus, proprie refertur ad nos, cum intelligitur ex ea ratione, qua honorati sumus, et facti ad imaginem Dei. Crescunt enim cætera animalia corporeis incrementis, nos autem incorporeis, et ad spirituum multitudinem, nos autem terram replent corpore nostri bonis conjunctam, bonis operibus replemus.

« Ecce dedi vobis omne lignum habens fructum in semetipso, ut sit vobis in escam. » Ne prætercurrat Ecclesia. Omnia legitima sunt. Non dixit : B Dedi vobis pisces ad vescendum. Dedi vobis cete, et reptilia, et quadrupeda. Non enim ob id ea creavit. Sed prima lex concessit, ut fructibus vesceremur. Adhuc enim paradiso digni putabamur. Ecquod hic latet mysterium? Nobis et bestiis, et volucris dati sunt fructus, et herba, ad vescendum, et volucris cæli, et omnibus animantibus terræ. Atqui multa cernimus animalia fructibus non vesci. Quo enim fructu vescitur pardus aut leo? Hi tamen legi naturæ subjecti fructibus alebantur. Sed cum homo recessisset a mandato, et extra paradysum vitam ageret, post diluvium videns Dominus homines contumaces, concessit eis, ut omnibus vescerentur : Omne quod movetur, inquit, et vivit, erit vobis in cibum, quasi C olera virentia tradidi vobis omnia. Quo quidem concessio, reliqua item animalia comedendi licentiam nacta sunt.

Ex eo tempore et leo crudivorus, et vultures cadaverum avidi. Neque enim simul ac geniti sunt terram circumlustrabant. Nondum quidquam interierat eorum quæ vel a Deo facta, vel genita erant, quo vultures nutrissent. Neque natura separabat et dissolvebat; vigeat enim. Neque venatores occidebant; nondum enim vacabant homines ejusmodi studio. Neque feræ dilaniabant; neque enim erant crudivoræ. Nec ipsi vultures vesci cadaveribus assueverant; quoniam nondum erant cadavera, nondum fetor, nondum talis vulturum cibus; sed omnia more cynorum victitabant, omnia in pratis pascebantur. Et quemadmodum videmus canes herbas curationis causa sæpe comedere, non quod ille cibus eis sit naturalis, sed naturæ quodam instinctu commoniti feruntur ad id quod salutarum illis futurum est, sic crudivora tunc animalia erant, non ut sibi vicissim insidias struerent, sed ut mox ad pristinam redirent consuetudinem. Cæterum homo revertitur ad pristinum statum, improbam, ærumnosam, servilemque in victu sollicitudinem omittens. Sic enim ad vitam redit ejus similem, quam degebat in paradiso, a carnis perturbationibus remotam, securam, et liberam, et cum Deo atque angelis conjunctam. Hæc a nobis dicta sunt, non quod homines ab usu ciborum a Deo concessio

ἤχε. Πᾶσα ἡ τῶν μελῶν ἡμῶν κατάστασις πλήρης ἔστω τῶν κατὰ τὰς ἐντολὰς ἐργασιῶν· τοῦτο ἐστὶ, « Πληρώσατε τὴν γῆν. » Κοιναὶ μὲν αἱ φωναὶ καὶ τοῖς ἀλόγοις· ἰδιάζουσαι δὲ γίνονται, ὅταν τῷ κατ' εἰκόνα καὶ ᾧ ἐτιμήθημεν, τοῦτω χρησώμεθα. Τὰ μὲν γὰρ σωματικῶς αὖξει, ἡμεῖς δὲ πνευματικῶς· καὶ τὰ μὲν πληροὶ τὴν γῆν τῷ πλήθει, ἡμεῖς δὲ πληροῦμεν ταῖς ἀγαθαῖς ἐργασίαις τὴν συνευγεμένην ἡμῖν γῆν, τουτέστι τὴν σωματικὴν ὑπηρεσίαν.

« Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ξύλον ὃ ἔχει καρπὸν ἐν ἑαυτῷ· ὑμῖν ἔσται εἰς βρώσιν. » Μηδὲν παρατραχέτω ἡ Ἐκκλησία· πάντα νόμιμά ἐστιν. Οὐκ εἶπε, Δέδωκα ὑμῖν τοὺς ἰχθύας εἰς βρώσιν, δέδωκα ὑμῖν τὰ κτήνη, τὰ ἑρπετὰ, τὰ τετράποδα· οὐ γὰρ τούτων ἕνεκεν ἔκτισε, φησὶν. Ἄλλ' ἡ πρώτη νομοθεσία καρπῶν ἀπόλαυσιν συνεχώρησεν· ἔτι γὰρ ἰνομιζόμεθα ἄξιοι εἶναι τοῦ παραδείσου. Ἔστι δὲ τι ἐν τῷ λανθάνοντι μυστήριον; ἡμῖν γὰρ καὶ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς οἱ καρποὶ ἐδόθησαν, καὶ ἡ γλῶσση. Καὶ μὴ νῦν ὁρῶμεν πολλὰ τῶν θηρίων καρποὺς μὴ τρεφόμενα; ποῖον γὰρ καρπῷ καταδέχεται πάρδαλις τραφῆναι; τίς δὲ καρπὸς δύναται λέοντα θρέψαι; Ἄλλ' ὁμως ταῦτα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ὑποταγμένα, καρποὺς διετρέφετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐξεδητήθη καὶ ἐξέβη τοῦ ὄρου τοῦ δεδομένου αὐτῷ, μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἰδὼς ὁ Κύριος ἀφειδεῖς τοὺς ἀνθρώπους, ἐπὶ πάντων τὴν ἀπόλαυσιν συνεχώρησε. Πάντα ταῦτα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου. Ταύτη τῇ συγχωρήσει καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔλαβε τὴν τοῦ ἐσθίειν ἔδειαν.

Ἐξ ἐκείνου λοιπὸν ὁμοβόρος ὁ λέων, ἐξ ἐκείνου καὶ γῦπες ἀναμένουσι θνησιμαία. Οὐ δὴπου γὰρ καὶ γῦπες ὁμοῦ τῷ γεννηθῆναι ζῶα περιεσχόπου τὴν γῆν. Οὐπω γὰρ τι ἀπέθανε τῶν παρὰ Θεοῦ σημαυμένων ἢ γενομένων, ἵνα γῦπες τραφῶσιν· οὔτε φύσιν διεχώρισεν· ἀκμαία γὰρ· οὔτε θηραταὶ ἀνάλωσαν· οὐπω γὰρ ἐπιτήδευσις ἀνθρώπων· οὔτε θηρία διέεπα· οὔτε γὰρ ἦν ὁμοβόρα. Γυφὶ δὲ ἀσύνηθες ἀπὸ νεκρῶν διαιτᾶσθαι· ὥστε οὐπω ἦν νεκρὰ, οὐπω δυσωδία, οὐπω τοιαύτη τροφή γυπῶν, ἀλλὰ πάντες τὰ κύκνων διητῶντο, καὶ πάντα τοὺς λιμῶνας ἐπένε- D μετο. Καὶ ὅσα ὁρῶμεν κύνας θεραπείας ἕνεκεν πολ- λάκις ἀγρωστὴν ἐπινεμομένους, οὐκ ἐπειδὴ συμφυῆς αὐτοῖς ἐστὶν ἡ τροφή, ἀλλ' ἐπειδὴ διδάσκων τὴν φύσεως διδασκαλίᾳ ἐπὶ τὸ συμφέρον ἐργεταὶ τὰ ἄλογα· τοιαῦτα λόγισαι εἶναι καὶ τότε τὰ ὁμοβόρα τῶν ζώων, χόρτον ἑαυτοῖς τροφήν ἐπινοεῖν, οὐκ ἀλλήλοις ἐπιβουλεύοντα· ἀλλ' ὅσα μέλλει εἶναι μετὰ ταῦτα ἢ ἀποκατάστασις, τοιαύτη ἦν ἡ πρώτη γένεσις. Ἐπανέρχεται δὲ ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τὴν πάλαι αὐτοῦ κατάστασιν, τὴν πονηρίαν ἀφένετος· τὴν πολυμέριμον ταύτην ζωὴν, τὴν περὶ τὰ βιωτικά τῆς ψυχῆς δουλείαν, ταῦτα πάντα ἀποθέμενος, ἐπὶ τὸν ἐν παραδείσῳ ὑποστρέφει βίον ἐκείνον τὸν ἀδούλωτον τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, τὸν ἐλευθερον, τὸν Θεῷ συνόμιλον, τὸν ἀγγέλοις ὁμοδίαιτον. Ταῦτα τοίνυν εἴρηται ἡμῖν, οὐκ ἐπειδὴ ἀπο-

κλειειν θέλομεν τῆς δεδομένης ἡμῖν παρὰ Θεοῦ χρη-
σεως τῶν βρωμάτων, ἀλλ' ἵνα τὸν παρελθόντα μακα-
ρίσωμεν χρόνον· οἷα ἦν ἡ ζωὴ· ὅπως ἀπροσδεῆς·
πῶς ὀλίγων ἐδέοντο πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγὴν οἱ
ἄνθρωποι· πῶς τὸ ποικίλον τῆς διαίτης ἡμῖν ἢ τῆς
ἀμαρτίας συνεισήνεγκεν αἰτία. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἀλη-
θινῆς τρυφῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ ἐξεπέσαμεν, νε-
νοθευμένας τρυφὰς ἑαυτοῖς ἐπενοήσαμεν. Καὶ ἐπειδὴ
οὐκέτι βλέπομεν τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, οὐδὲ τῷ κάλλει
ἐκείνῳ ἐναθρονώμεθα, ἐδόθησαν ἡμῖν εἰς ἀπόλαυσιν
μάγειροι λοιπὸν καὶ ἀρτοποιοὶ, καὶ πεμμάτων ποικι-
λίας καὶ θυμιαμάτων, καὶ τοιαῦτά τινα παραμυθού-
μενα ἡμῶν τὴν ἐκείθεν ἐκπτώσιν· ὡσπερ οἱ ἀρρω-
στοὶ ὅταν καταβληθῶσιν ὑπὸ σφοδρᾶς ἀρρώστιας, οὐ
δυνάμενοι μετέχειν τῆς συνήθους ἀπολαύσεως, ὁσφραν-
τοὶ καὶ τοιούτοις τισὶ παρὰ τῶν ἰατρῶν λαμβάνουσι
δεξιώσεις. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἰσχυροτέρων εἰς ἀπό-
λαυσιν ἐκπεπτώκασι, τοῖς ἀσθενέσι σύμμετρα οἱ κο-
λακεύοντες αὐτῶν τὰς αἰσθήσεις περινοοῦσι. Πλὴν
ἀλλὰ καὶ νῦν κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ
ζωῆς ἑαυτοῦς ἀγειν βουλόμενοι, φεύγοντες ταύτην
τὴν πολύουλον τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσιν, ἐπ' ἐκείνον
τὸν βίον καθὼς ἐστὶ δυνατὸν ἑαυτοῦς ἀγωνεῖν, καρ-
ποῖς καὶ σπέρμασι καὶ τοῖς ἐκ τῶν ἀκροδρύων εἰς
διαγωγὴν χρώμενοι, τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ὡς οὐκ
ἀναγκαῖον ἀποπεμπώμεθα. Οὐ γὰρ βδελυκτὰ διὰ τὸν
κρίσαντα· οὐ μὴν οὐδὲ αἰρετὰ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς
ἐπάθειαν. «Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν
ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ»· λεγέτωσαν οὖν
ἀριθμητικοί, καὶ οἱ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐσχολακότες, καὶ
τὴν περὶ τούτου σοφίαν ἀντὶ μεγάλου προβεβλημένοι,
ὡς μὲν σύγγενῆς τῇ τοῦ κόσμου κτίσει ὁ τῶν ἐξ
ἀριθμῶν, ὅτι πολύγονός ἐστι, πολλὰ σχήματα ἀρι-
θμῶν ἀφ' ἑαυτοῦ γεννῶν, καὶ τέλειος τοῖς ἑαυτοῦ
μέρεσι, καὶ ὅσα περὶ τῆς ἐξάδος ἐν ταῖς σχολικαῖς
διελίξεσιν ἀριθμητικοὶ διηγοῦνται, εἴ πως σχολῆ καθ'
ἑσθὸν λεγέσθω· λεγέτωσαν δὲ καὶ περὶ τῆς ἐβδομά-
δος, ὅσα στεφάνος τίς ἐστὶν ἐν τῷ ἐβδόμῳ. Ὅστε μὲν
γὰρ γεννᾷ ἀφ' ἑαυτοῦ, οὕτε παρ' ἑτέρου τίττεται ὁ
τῶν ἐκπᾶ ἀριθμῶν. Καὶ ἵνα μὴ εἰς πολύουλον κατ-
εστῆ τὸν λόγον, τὴν διάλεξιν τὴν πρὸς ὁμᾶς παρα-
δράσαν, ἐπὶ τὰ εὐγνωμονέστερα χωρήσω. Εἰ δέ τις
τούτων ὁ θησαυρὸς ἐναπόκειται παρ' ἡμῖν.

Ἦσα εἰ μέγα ἀριθμητικῆ, ἐνταῦθά ἐστὶ τῆς ἀριθ-
μητικῆς τὰ σπέρματα. Ἡμεῖς δὲ οὐ φρονοῦμεν τούτοις
τῶν ἐκ τῆς τοῦ κόσμου εἶναι σοφίας, ἢ διὰ τὴν ἐκ τοῦ
κόσμου σοφίαν οἱ γὰρ ταῦτα περιέποντες, μικρὰ ἐν-
ταῦθα κλέψαντες, ταῖς πραγματεῖαις αὐτοῖς ὡς μεγάλαις
ἐκασμενύονται. Ἴνα τοίνυν δεῖξωμεν αὐτοῖς, ὅτι τὰ
παρ' ἐκείνοις περισπούδαστα ἡμῖν ἐστὶν εὐκαταφρό-
νητα, σωπῆ παραδράμωμεν τὸν περὶ τούτων λόγον·
ὅμοι δὲ καὶ οὐκ εὐληπτος λαῶ παντὶ ἢ περὶ τούτων
θεωρία. Πάρεστι δὲ ἐκκλησία οὐ παραδόξων λόγων
ἀκράσιν ἐκδεχομένη, ἀλλὰ τῶν ἐπ' οἰκοδομῇ θεω-
ρημάτων ἐπιτητούσα τὰς λύσεις. Τετιμηται τοίνυν
ἡ ἐβδόμη ἡμέρα τὸ σάββατον. Ὁ ἐβδόμος παρὰ Ἰου-
δαίους ἀριθμῶν, τίμιος, ἐν ᾧ αἱ σκηνοπηγίαι, αἱ σάλ-
κιγγες, ἡ ἡμέρα τοῦ Ἰλασμοῦ. Ἐβδόμος ἑναυτοῦς
τῶν ἐκείνους τίμιος ὁ τῆς ἀφέσεως λεγόμενος. Ἐξῆν

A velimus excludere : sed ut præteriti temporis felicitatem ostendamus. Qualis ea vita fuerit, quam tranquilla, quam dives, quam paucis in victu rebus homines indiguerint, quomodo cum variis generibus epularum peccandi causæ simul ingressæ fuerint. Postquam enim a veris illis paradisi deliciis excidimus, nec amplius vitæ lignum intuemur, nec honestis illis, præclarisque voluptatibus frui gloriarive possumus, adulterinas nobis delicias excogitavimus, coquos et pistores invenimus, varia belliariorum suffimentorumque genera, ut lapsus illius solatiæ, comparavimus. Ut ægrotis, qui gravi aliquo morbo conflictantur, cum solitis voluptatibus frui non possint, quasdam odorum suavitates, et alia ejusmodi congruentia oblectamenta medici subministrant, et infirmis eorum sensibus blandiuntur. Verum si nunc etiam volumus vitam illam, quæ in paradiso agebatur, imitari, ad eam, varia ista ciborum genera fugientes, pro viribus accedamus, fructibus, et seminibus, et leguminibus vitam sustentemus, reliqua autem, ut supervacua, minimeque necessaria, abjiciamus et aspernemur. Quamvis enim detestanda non sint, utpote nobis ab ipso procreatore concessa, sumenda tamen non sunt propter carnis oblectationem. « Et requievit Dominus ab omnibus operibus suis septimo die. » Dicant arithmetici, et qui talibus incumbunt studiis, quique sapientiam ejusmodi faciunt plurimi, senarium numerum cum mundo simul esse genitum, esse numerum secundum, multaque ex se numerorum genera parientem, et suis perfectum partibus, et quæcunque de ipso in disputationibus suis dicere consueverunt. Cumque de senario abunde per otium dixerint, etiam de septenario disserant. Sterilem esse demonstrant, quippe qui nec alium ex se numerum generet, nec ab alio ipse generetur. Ego, ne serinonem causa vestra jam institutum omittam, ad ea quæ sunt cognitu facillora me convertam. Si quis autem peritus est istiusmodi facultatis, is cognoscat talium etiam rerum thesaurum apud nos esse reconditum.

καὶ περὶ ταῦτα ἔχει τινὰ ἐμπειρίαν, γνωσκέτω ὅτι καὶ

Quare si magni facienda est arithmetica, hic
D ejus sunt semina. Nobis autem non est curæ, ut parva hæc ex mundi sapientia surripientes, quasi magnum aliquid nostris orationibus inseramus. Ut igitur constet nos contemnere, quæ ipsi admirantur, silentio ipsa transeamus, præsertim cum eorum cognitio non ita facile a quovis e populo percipi possit, et qui me audiunt, non tam res quæ moveant admirationem, quam quæ mores et vitam instruant, postulent et exspectent. Præclarus est dies septimus. Nam et sabbatum apud Judæos septimo censetur die [in quo Tabernaculorum festum, Tubæ, dies Propitiationis]. Et septimus annus ab eisdem observatur, ac remissionis annus dicitur. Licebat enim illis terram sex annis colere, septimo anno inaratam ac libram relinquebant, cum in

promissionis terra versarentur. Sex annis serviebat Hebræus, anno septimo liberabatur a servitute. Septimo apud ipsos anno captivitas solvebatur. Sed nostra quoque videamus. « Septies, » inquit, « in die cadet justus, et resurget⁹⁶. » Sic nos Hebdomadam constituimus. Septimus a mundi procreatione Enoch mortem non vidit; Ecclesiæ mysterium. Septimus ab Abraham Moyses legem accepit, in qua vitæ mutatio, solutio iniquitatis, ingressus justitiæ, Dei peregrinatio, constitutio mundi, rerum agendarum præscriptio continebatur⁹⁷. Septima et septuagesima ætate post Adam Christus apparuit. Septenarii mysterium novit Petrus. « Quoties, » inquit, « peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies⁹⁸? » Parum dixit, nondum mysterium didicit. Adhuc enim discipulus est. Usque septies? a septenario non recessit discipulus. Dixit discipulus quod sciebat. Divitiis Dominus abundavit. Quoties peccabit, et dimittam? cur non dixit, sexies, sed septies? Cur non respondit Dominus, Centies septies, sed septenarii numerum multiplicavit? nec Petrus aliud interrogavit, nec Dominus discessit a septenarii regula. Observaverat Petrus ex antiqua traditionis norma, septenario numero contineri quamdam vim remissionis peccatorum, quietis perfectæ, cujus indicium sabbatum est, dies septimus a mundi procreatione. Petrus septies. Dominus septuagies septies.

ἕξ ἄμαρτημάτων, ἀναπαύσεως τελείας, οὗ σημεῖον Πέτρος, ἐπτάκις, ὁ Κύριος ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά.

Cæterum etiam peccata septies puniuntur. Nonne sic ait: « Qui occiderit Cain, septuplum punietur⁹⁹? » Neque illic octuplum dixit, sed septuplum. Quid ita? parumper expectata, et mysterium invenies. Primum peccatum Cain septuplo vindicatur, secunda cædes Lamech septuagies septuplo. « Nam septupla, » inquit, « ultio dabitur de Cain, de Lamech vero septuagies septies¹⁰⁰. » Itaque si septima Petri dimissio ad Cain ultionem refertur, septuagesima-septima condemnatio ad Lamech ultionem referetur, ut quantum delictum est, tanta sit etiam gratia, et ubi parvum delictum, parva venia: « cui enim parum dimisit, parum etiam amat¹. Ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia². » Ecquod ergo mysterium est? septima dies dicitur tempus iudicii, in quo et peccator septies punitur, et eximie peccator septuagies septies; justus septies, et eximie justus septuagies septies remuneratur. Dei benignitas per ænigmata nunc quidem futura nobis ostendit: tunc autem ipso præsentate perspicua et manifesta erit veritas. Tunc enim patebit, quibus quisque præmiis sit dignus. Septuplam igitur ultionem nobis peccatoribus debitam Dominus condonabit, si per confessionem et poenitentiam hic eum placaverimus. Quamobrem, cum formidandum illum diem non ignoremus, ultionemque peccatoribus reservatam

⁹⁶ Prov. xiv, 16. ⁹⁷ Hebr. xi, 1 sqq. ⁹⁸ Matth.

¹ Rom. v, 20.

A μὲν γὰρ αὐτοῖς ἕξ ἔτη ἐργάσασθαι τὴν γῆν, τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τοῖς αὐτομάτοις ἀρκεῖσθαι, ὅτε εἶχον τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἐξ ἔτη ἐδούλευσεν ὁ Ἑβραῖος, καὶ τῷ ἑβδόμῳ ἀφέτετο τῆς δουλείας. Ἐβδομηκοστῷ ἔτει ἐλύθη παρ' αὐτοῖς ἡ αἰχμαλωσία. Λοιπὸν δὲ καὶ τὰ ἡμέτερα. « Ἐπτάκις, » φησὶ, « πεσεῖται ὁ δίκαιος καὶ ἀναστήσεται. » Οὕτως οἰκείουμεθα ἡμεῖς τὴν ἑβδομάδα. Ἐβδομος ἀπὸ γενέσεως οὐκ εἶδε θάνατον Ἐνὼχ, μυστήριον Ἐκκλησίας. Ἐβδομος ἀπὸ Ἀβραὰμ Μωϋσῆς, νόμον ἔλαβε· μεταβολὴ βίου, ἀνομίας ἀνάλυσις, δικαιοσύνης εἴσοδος, Θεοῦ ἐπιδημία, εὐταξία εἰς κόσμον, νομοθέτησις τῶν πρακτέων. Ἐβδομηκοστῆ καὶ ἑβδόμῃ γενεᾷ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Χριστὸς ἐφάνη. Οἶδε τὸ μυστήριον τῆς ἑβδομάδος Πέτρος. « Ποσάκις ἁμαρτήσῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου καὶ ἀφήσω αὐτῷ; ἕως ἐπτάκις; » [Ὁ δὲ Κύριος ἔφη, Οὐ λέγω σοι ἕως ἐπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά.] Ὀλίγα οἶδε τὸ μυστήριον. Οὕτω ἔμαθε· μαθητὴς γὰρ ἔτι ἐστίν. Ἔως ἐπτάκις; Οὐκ ἀπέστη τοῦ ἐπτά ὁ διδάσκων· εἶπεν ὡς ἦθε ὁ μαθητής. Ἐπερέβαλε τῷ πλούτῳ ὁ Δεσπότης. Ποσάκις ἁμαρτήσῃ καὶ ἀφήσω; Διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἔως ἐξάκις, ἢ Ἔως ἐκτάκις, ἀλλ' Ἔως ἐπτάκις; Διὰ τί ὁ Κύριος οὐκ εἶπεν Ἔως ἑκατοντάκις ἑκατὸν, ἀλλὰ τὸν ἐπτά ἀριθμὸν ἐπολυπλασίασεν; Οὔτε ὁ Πέτρος ἄλλον ἠρώτησεν, οὔτε ὁ Κύριος ἐξέθη τοῦ κανόνος τοῦ ἑβδοματικοῦ. Παρητήρησεν ὁ Πέτρος ὅτι κανὼν παραδόσεως ἀρχαῖός ἐστι, τὴν ἑβδομάδα ἔμφασιν ἔχειν τινὸς ἀφ' τοῦ σάββατον ἐστίν, ἡ ἑβδόμη ἡμέρα ἀπὸ γενέσεως. Ὁ

C Αἱ ἁμαρτίαι ἐκδικοῦνται ἐπτάκις. Οὐχ οὕτως, « Πᾶς ὁ ἀποκτείνων Κάιν, ἐπτά ἐκδικούμενα παραλύσει; » Οὐδὲ ἐκεῖ ὀκτώ, ἀλλὰ ἐπτά. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ εὐρήσεις τὸ μυστήριον. Πρώτη ἁμαρτία ἐπτάκις ἐκδικεῖται· δεύτερος φόνος τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά. Λέγει γὰρ, ὅτι « Ἐκ Κάιν ἐκδικηταὶ ἐπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά. » Ἡ δὲ ἐκεῖ ἀφesis παρὰ Πέτρῳ ἑβδόμη, ἀνάγουσα τῇ ἐκδικήσει τοῦ Κάιν, συγχώρησις παρὰ Κυρίου ἑβδομηκοντάκις ἐπτά, ὡς κατάκρισις τῷ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά. Ὅσον τὸ παράπτωμα, τοσοῦτον καὶ τὸ χάρισμα· ὅπου ὀλίγη ἡ ἁμαρτία, ὀλίγη καὶ ἡ ἀφesis. « Ἦ γὰρ ἀφῆκεν ὀλίγον, ὀλίγον καὶ ἀγαπᾷ· ὅπου ἐπέδυνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Τί οὖν ἐστὶ τὸ μυστήριον; Ὁ γδὴ λέγεται ἡμέρα ὁ αἰὼν ὁ D τῆς κρίσεως, ἐν ᾧ ὁ ἁμαρτωλὸς ἐπτάκις, ὁ καθ' ὑπερβολὴν ἑβδομηκοντάκις ἐπτά, ἐκδικηθήσεται. Ὁ δίκαιος ἐπτάκις τιμηθήσεται· ὁ καθ' ὑπερβολὴν δίκαιος, ἑβδομηκοντάκις ἐπτά. Ἡ τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνη νῦν μὲν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν τὰ μέλλοντα ὑποφαίνει· τότε δὲ ἐπὶ τῆς παρουσίας ἐναργῆς καὶ τετρανωμένη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Δείξει γὰρ τίς τίνων ἐστὶν ἄξιος. Ἐπταπλάσιον τοίνυν ἡμῖν τὴν ἀντίδοσιν χρεωστούμενην τοῖς ἁμαρτωλοῖς συγχωρήσει ὁ Κύριος, ἐνταῦθα διὰ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας ἐξίλωθεις παρ' ἡμῶν· ὥστε εἰδότες τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν τὴν ταμειουμένην ἀντίδοσιν τοῖς ἁμαρτηκόσι, τὴν πρὸς ἀξίαν τῶν πεπλημμελημένων

xviii, 22. ⁹⁹ Gen. iv, 15. ¹⁰⁰ ibid. 24. ¹ Luc. vii, 47.

ἀντιμέτρῃσιν, προλαβόντες διὰ τῆς μετανοίας, ἀνα-
λύσωμεν τὰ ἀμαρτήματα, ἵνα ἐκεῖ τὸν πολυπλασια-
σμὸν τῆς ἀντιδόσεως τὸν ἐπίπονον ἐκφύγωμεν. Ἐβ-
δόμην τοίνυν αὐτὴν ἡμέραν ἐκείνης τῆς ὀγδόης τῆς
συντελείας τοῦ αἰῶνος εἴπωμεν. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ
θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων. » Οὐκέτι ἔργα τοῦ κόσμου ἐν
ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκέτι γάμοι, οὐκέτι συναλλαγμά-
των ἐμπορεῖται, γεωργία οὐκέτι, ἀλλὰ πᾶσα ἡ γῆ
ἐπισημένη, πᾶσα ἡ κτίσις ἐναγώνιος, ἰδρῶς ἀπαρα-
μύθητος, καὶ οἱ δίκαιοι ἐναγώνιοι, τίς ποτε ἄρα περὶ
αὐτῶν ἡ ψῆφος ἐξενεχθήσεται. Καὶ Ἀβραάμ ἀγω-
νιάσει τότε, οὐχ ἵνα καταδικασθῆ εἰς γέενναν,
ἀλλ' ἐν ποίᾳ τάξει τῶν δικαίων ταχθήσεται· πρῶτη,
ἢ δευτέρα, ἢ τρίτη. Κύριος ἐξ οὐρανῶν, καὶ οἱ οὐ-
ρανοὶ ῥήγνυνται, δύναμις ἀποκαλύπτεται, πᾶσα ἡ
κτίσις ἐντρομος. Τίς ἄφοβος; οὐδὲ ἄγγελοι. Παρ-
ίστανται καὶ αὐτοὶ οὐ λόγον τῷ θεῷ δοῦναι· ἀλλ'
ὁμοῦς ἡ ἐνδοξὸς ἐπιφάνεια πᾶσιν ἐμβάλλει τρόμον.
Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἡσαίου λέγοντος· Ἐὰν ἀνοίξῃς
τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη; Ἐν ἡ
θάλασσα πέπηγεν, ἐν ἣ ἡ κτίσις σχολάζει, ἡ φύσις
κνέκρωται, τότε ἀρπάζονται οἱ δίκαιοι, τότε δχημα
τῶν δικαίων νεφέλαι, τότε πομποὶ τῶν δικαίων ἄγγε-
λοι, τότε δίκαιοι μὲν ὡς ἀστέρες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν
ἀναλαμβάνονται· οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ δέσμοι, τῷ ἰδίῳ
βάρει τῶν ἀμαρτημάτων πεπεδημένοι, κάτω πεσοῦν-
ται θυσσυνεῖδτοι.

pressi circumvolutive deorsum ferentur, turpissimi

Ἐκείνη ἡ ἑβδόμη τοίνυν ὑπὸ ταύτης τῆς ἐβδό-
μης διασηματίζεται. « Καὶ κατέπαυσεν ὁ θεὸς
ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. » Οὐκέτι τὰ τοῦ βίου
κόπου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐχοιμήθησαν ἐπιθυμίαι
κατακαίαι· οὐκέτι περὶ γάμου πρόθεσις· ἐπιθυμία
κατακαίαι οὐκέτι· περὶ χρυσοῦ φροντίς οὐδεμία.
Ἐπελάθου ὁ φιλάργυρος τοῦ βαλαντίου, ἐπελάθου
τῆς γῆς ὁ πολυκτῆμων, ἐπελάθου δόξης ὁ δοξομανής.
Πάντα ἐκεῖνα ἐξέπετῃ τῆς διανοίας. Ἡ δὲ ψυχὴ πρὸς
τὸν φροδῶντι ἐστὶ· πρὸς τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἐπιτη-
μένων δευτῶν. Φόβος γὰρ ἐξωθεῖ πᾶσαν τὴν ἐμ-
παθητικὴν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐμπαθῆ διάνοιαν.
Ὅπου φόβος θεοῦ, πάντα ἐξεκλήλθαι τὰ τοῦ πάθους
ἐπιλώματα ἐκ τῆς διανοίας ἡμῶν. Αὕτη ἡ ἑβδόμη
ἐκείνης τῆς ἑβδόμης τύπος. Ἐλαβεν οὖν ὁ θεὸς χοῦν
ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον.
Ὅτι ἐτελέσθη ἡ κοσμογένεια, οὐ διεκόπη ἡ ἀκολου-
θία ἵνα τὰ ἡμέτερον παρεισαχθῆ διήγημα, ἀλλ'
ἠλέγη· Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ κατέ-
παυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων. Καὶ ἐπειδὴ σχο-
λῆ ἤγαγε, διδάσκει ἡμᾶς πῶς ἐποίησεν. « Ἐλαβεν ὁ
θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. » Ὅταν ἀκούσης χοῦν, παι-
θεῖς ἀφοβίαν· ἀνθρώπων μὴ λάβῃς πρόσωπον. Τί
φρονεῖς ἐπὶ σεαυτῷ μέγα; Ὅταν ἐλθῶσι σοι λογισμοὶ
ἐπιλωματῆς τῆς καρδίας καὶ φλεγμονῆν ἐμποιοῦντες· εἰσελ-
θεῖς σε ἡ ὑπόμνησις τῆς κτίσεως, πῶς ἐκτίσθη. « Ἐλα-
βεν ὁ θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν
ἄνθρωπον. » Πότε δύνασαι ἐπιλαθέσθαι σεαυτοῦ; τότε
ἐπελάθου σεαυτοῦ, ὅταν ἀναχωρήσῃς τῆς γῆς. Εἰ δὲ
ἐδέποτε χωρίζῃ τῆς γῆς, ἀλλὰ συμπεφυκῶς εἰ τῇ γῆ,
βαδίζῃ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαναπαύῃ ἐπὶ τῆς γῆς, δικάζῃ
ἐπὶ τῆς γῆς· πᾶν ὅπερ ἂν ποιῆς εἴτε μέγα εἴτε μι-

ἰσα. xiv, 10. ἰ Gen. u, 2. ἰ ibid. 7.

A sceleribus eorum congruentem, antevertamus, pec-
cataque nostra resipiscendo diluamus, ut poenas
illas gravissimas evitemus. Septimus hic igitur dies
septimi illius diei, quo ævum omne perfectum erit,
est indicium et nota. « Et requievit Deus ab operi-
bus. » Nulla amplius mundi opera erunt in illo die,
nullæ amplius nuptiæ, non contractus, non mercat-
uræ, non agri cultus, sed omnis terra in formi-
dine et metu, omnes res procreatæ in iudicio et
certamine versabuntur. Sudor, et labor incredibili-
lis. Ipsi etiam justi cum timore sententiam exspe-
ctabunt. Nec ipse Abraham a certamine aberit, non
ut in gebennam abjiciatur, sed in quo justorum
ordine collocetur, primone, an secundo, an tertio.
Dominus e cælis, dirumpuntur cæli. Potestates
apparent. Universæ res procreatæ perterrefactæ
contremiscunt. Quis non timeat? quis non formi-
det, cum ne angeli quidem a metu sint vacui, sed
ipsi quoque stent, quamvis rationem Deo non red-
dituri? gloriosa tamen iudicis præsentia metum
omnibus injicit. Nonne audis Isaiam dicentem¹:
Si diruperis cælos, a facie tua præ timore montes
defluent? Mare congeliat, res omnes obstupescunt,
natura est mortua, ad illum e cælis adventum
omnis dicendi ratio torpet et conticescit. Tunc
justi quidem ut stellæ in cælum tollentur a terra.
Peccatores autem proprio peccatorum pondere de-
ac despectissimi.

Septimus igitur ille dies ab hoc septimo decla-
ratur. « Et requievit Deus die septimo ab omnibus
operibus suis. » Quæ ad vitam hanc pertinent, eo
die non erunt. Quiescent juvenum studia. Nulla
erit de nuptiis consultatio; nulla suscipiendorum
liberorum sollicitudo; nulla parandi auri cura;
sacculi, et arcæ avarus obliviscetur. Non prædior-
um locuples, non honoris et famæ ambitiosus, et
gloriæ cupidus recordabitur. Hæc omnia procul
aberunt a nostris cogitationibus. Animus in timore
constitutus ad rerum imminentium expectationem
excubabit. Timor enim omnem aliam cogitationem
ab animis nostris expellet. Nam ubi Dei timor ad-
est, nullæ perturbationum maculæ mentem nostram
contaminant. Hic septimus dies illius est diei se-
ptimi signum et nota. Sumpsit Deus pulverem e
terra, et formavit hominem. Non est absoluta
mundi procreatio, nec rerum series interrupta, ut
narratio de nobis introduceretur. Sed dictum est:
Fecit Deus hominem, et requievit ab omnibus ope-
ribus. Atque his explicatis commode nos docet, quo-
modo hominem fecerit. « Sumpsit Deus pulverem, »
inquit, « e terra². » Cum pulverem audis, disce
timorem humanum deponere. Ne suspicias homi-
num personas. Cur spiritus tollis? Cur de te ma-
gnifice sentis? Quando tibi cogitationes incidunt,
quibus intumescas, quibus inflammeris, illud tibi
in memoriam revoca, quomodo creatus sis. « Sum-
psit Deus pulverem e terra, et hominem formavit. »
Si a terra discederes, forte conditionis tuæ posses ob-

livisci. Nunc autem ab ea nunquam discedis, sed cum illa naturaliter conjunctus es. Incedis in terra, in terra conquiescis, in terra litigas, et negotiaris. Quamobrem quidquid agis in terra, sive magnum id sit, sive parvum, abjectæ conditionis tuæ monumentum habes. Contumeliosus es, et iracundus : unde tibi ex tam humili statu indignatio, et iracundia ? Ferre non potes, quod ignobilis, et obscuro loco natus esse dicaris, contendisque ut is, qui tibi male dixit, ex te pejus audiat ? Oculos demitte, ac terram intueri, et confestim ira tua sedabitur. Terram aspice, et tecum ipse sic cogita : Ignobilem hic me, et e servo natum appellavit. Minus dixit, quam id, quod res est. Neque enim me e terra genitum vocavit, sed ex homine. Quanto autem terra, quæ conculcatur, nobilior est animo præditus, ac vivens, homo ? Ego veterem matrem aspicio agnoscoque terram. Quare non est ignominiosum atque turpe, e servo ortum esse, sed præclarum et honorificum, hominem esse procreatum. Hic autem dum putat mihi contumeliam dicere, imprudens me potius honoravit. Ego enim naturæ meæ non ignarus, plane scio, qui sim, et unde sim. Hæc igitur nostri ortus e terra recordatio nunquam excitari sævireque sinat iracundiam. Rationi terra semper suppetias ferat, eamque semper commonefaciat. Quando cupiditate flagras, et ea concitatus curris, per terram curris. Cogita quonam sis perventurus, si te in terram dissolutum iri consideraveris : reprimetur cupiditatis furor « Terra es, et in terram reverteris ». Cogita membra ista tua, quæ nunc ita vigent, paulo post nulla fore. Membris autem corruptis, in pulveremque redactis, cupiditas ista, qua nunc inflammaris, non erit amplius. Naturæ tuæ reminiscere, et omnis ad peccandum impetus perfringetur. Hæc cogitatio ab omni peccato nos de limo terræ. » Honesta submissio, commonitio cœlo materiam sumens, ecquando cœlum illud vidissemus, ut naturæ conditionisque nostræ possemus admoneri ? Abjectæ sortis nostræ monumentum in promptu est ex iis quæ calcamus.

Terram aspice, teque ex humili contemplaque illius materia genus duxisse recordare. Quid igitur nobis vilius ? quid abjectius ? Quid magis convenit nobis, quam ut nos submisce geramus, et pro nihilo putemus ? Vidisti superbum aliquem, et arrogantem, variis indutum vestimentis, et splendidum annulum cum pretiosa pala gestantem in digito, atque ostentantem, serumque filis amictum, ac servis stipatum, coma demissa, flava, studioseque compta, torquibus auris exornatum, et sellis argenteis insidentem superbe incedentem, magnifice de se sentientem, magnifice se jactitantem ob servorum adulatorumque multitudinem, quos sumptuosius mensis allicit, ob salutaciones, quas illi omnes in forum afferunt, dum ei cum lictoribus advenienti aut e subselliis assurgunt, aut obviam procedunt, aut eum dedurunt, reducuntve ? Quando principes istos aspexeris cum magna præconis voce prodeuntes, quando videris eos huic terrorem injicientes, illum cædentes indignatos, alium proscri-

¹ Gen. III, 19.

αρχόν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐγγύς ἔχεις τὸ ὑπόμνημα τῆς ταπεινώσεως. Ὑβριστὴς καὶ θυμώδης εἶ ; πόθεν σοὶ ὁ θυμὸς ; ἐκ τῆς ἀδοξίας ; οὐ κατεδέξω ἀκούσαι δυσγενῆς ; εὐθύς ἐπέξεσέ σοι ὁ θυμὸς ; φιλονεικεῖς εἰπεῖν χεῖρω ὢν ἡκουσας ; Κάτω τὸ βλέμμα, καὶ πέπαυται σοὶ ὁ θυμὸς. Ἴδε τὴν γῆν, καὶ ἐνθυμήθητι. Δυσγενῆ με εἶπε τὸν ἀπὸ γῆς γενόμενον. Ἐλαττον εἶπεν οὐ εἶμι ἐγὼ. οὐ γὰρ εἶπεν ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ ἀπὸ ἀνθρώπου. πόσω δὲ τιμιώτερος ἔμψυχος ἄνθρωπος γῆς πατουμένης ; Ἐγὼ δὲ τὴν ἀρχαίαν βλέπω μητέρα, τὴν γῆν, ὥστε οὐχ ὕβρις τὸ ἀπὸ δούλου γενέσθαι, ἀλλὰ τιμὴ, τὸ ἔμψυχον γεννηθῆναι. Ὁ δὲ νομίζων με ὕβριζεν μέγα, ἔλαθεν ὅτι ὕβρισε πλέον τιμήσας. Ἐγὼ γὰρ τῆς ἑμαυτοῦ φύσεως τὴν σύνεσιν ἔχων, οἶδα τίς εἶμι, καὶ πόθεν εἶμι. Οὕτω τὸ ἀπὸ γῆς μεμνησθαι ἡμᾶς γεγενῆσθαι, οὐδέποτε συγχωρεῖ τὸν θυμὸν ἐπαγρυπνεῖν. Σύμμαχος ἔστω τῷ λογισμῷ ἡ γῆ ἀεὶ παρούσα καὶ ὑπομιμνήσκουσα. Ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τινὰ τρέχῃς, ἐνθυμήθητι πῶς ἀπέρχῃ. ἔάν ἐνθυμηθῆς, ὅτι λυθήσῃ εἰς γῆν, πέπαυται ἡ ἐπιθυμία τῆς ματίας. « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Μνήσθητι ὅτι μετ' ὀλίγον ταῦτα τὰ νῦν σφύζοντα μέλη, ἡ ἡ νῦν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμία, μετ' ὀλίγον οὐκ ἔσται, τῶν μελῶν διαλυθέντων καὶ εἰς γῆν ἀναλυθέντων. Μνήσθητι τῆς φύσεως, καὶ λέλυται πᾶσα ὁρμὴ ἡ ἐπὶ τὸ πονηρόν. Τοῦτο ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας φυλακτήριον ἡμῖν ἔστω τὸ ὑπόμνημα. « Ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς λαβὼν. » Καλὴ ἡ ταπεινώσις, συμφυεὶς τὸ ὑπόμνημα. Εἰ εἶπεν, Ἐπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἀπ' οὐρανοῦ λαβὼν, πῶς ἐδίδκομεν ἐκείνον, ἵνα ὑπομνησθῶμεν τῆς φύσεως ; Ἐκ τῶν προχείρων πάρεσθιν ἡμῖν τὸ ὑπόμνημα τῆς ἡμετέρας οὐδενίας, ἐξ ὧν πατοῦμεν.

Κατάνευσον ἐπὶ τὴν γῆν, κατανόησον ὅτι ἐκ τοῦ τυγγυστοῦ τῆς γῆς τοῦ ἀποβλήτου σὺ ἀπεμορφώθης. Τί ἡμῶν εὐκαταφρονητότερον ; Τί ἡμῶν μᾶλλον ἀξιὸν τοῦ ἐξουδενεῖν ἑαυτούς ; Εἶδές τινα μέγα φρονούντα ; ἐσθῆτα ἀνθινήν περιβεβλημένον ; δακτυλίῳ τὴν χεῖρα περιλαμπόμενον ; σφενδάνην τὴν τῶν πολυτίμων φέροντα, καὶ ταύτη μέγα φρονούντα ; σπρικῶν νήμασιν ἡμφιεσμένον ; οἰκέτας ἔχοντα ; κόμας ἀνειμένας καὶ ταύτας ξανθὰς, καὶ ἐπιτηδεύμασι σοδοῦντα ; μανιάκας χρυσοῦς περιφέροντα ; ἐπ' ἀργυρᾶς καθέδρας καθεζόμενον ; μέγα βαδίζοντα ; μέγα φθεγγόμενον ; μέγα φρονούντα ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν, τῶν κολάκων οὐς ἐπισύρονται, ἐπὶ τῇ τραπέζῃ τῇ πολυτελεῖ, ἐπὶ τοῖς ἀσπασμοῖς οἷς πάντες αὐτῷ προσάγουσι περὶ τὴν ἀγορὰν οἱ ἐξανιστάμενοι τῶν βάρων, οἱ προσπαντῶντες, οἱ παραπέμποντες, οἱ ραβδοῦχοι ; Ὅταν ᾄδῃς τοὺς ἀρχοντας τοῦτους τοὺς ἐπὶ κήρυκι ὑψηλῇ τῇ φωνῇ προσαγομένους. δταν ἴδῃς αὐτοὺς φοβοῦντας τὸν δεῖνα, καὶ τὸν δεῖνα ξέοντας, ἄλλον δημεύοντας, κάκεινον θανάτερον

παρὰ δὲ δόντας· μὴ φοβήθῃς τὰ δρώμενα, μὴ πτοηθῇς ἐπὶ τοῖς γινόμενοις, τὸν αὐτοῖς προστάσσοντα, μὴ ξενίσῃ σε ἡ φαντασία. Ἐνθυμήθητι ὅτι ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον γούν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἰ μὲν ἄλλο τί ἐστὶ, φοβήθητι· εἰ δὲ γούς ἀπὸ τῆς γῆς, καταφρόνισον. « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » Οὐκ εὐθύς ἢ φωνὴ τοῦ, *ἐπλασε*, τεχνικὴν τινα τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἐνέργειαν ἡμῖν ὑποφαίνει. « Ἐπλασεν ὁ Θεός. » Ἄρα οὕτως ἐπλασεν ὡς οἱ. τὰ πῆλινα πλάσσοντες; ὡς οἱ τὸν χαλκὸν χωνεύοντες; Ἄλλὰ ἀνδριάντος μὲν πλάσις, καὶ γύψου διάπλασις, μέχρι ἐπιφανείας τὴν μίμησιν ἔχει. Εἶδες τὸν ἀνδριάντα πῶς ἔστηκε μετὰ τινος ἡθους. Ἡ θυμὸν ἐμφαίνει ὁ τοῦ στρατιώτου ἀνδριάνς, ἢ γυναικείαν διάθεσιν ὁ χαλκός, ὅταν εἰς γυναῖκα σχηματισθῇ, εἰτ' ἄλλο, ὅσον δύναται ἡ τέχνη, διὰ τῆς μιμήσεως συνεισάγει τὰ τοῦ ἡθους τῷ χαρακτήρι. Θεοῦ δὲ πλάσις οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἡ δημιουργικὴ αὐτοῦ ἐνέργεια πάντα διαργάνωσεν ἐπὶ τὸ βῆθος χωρήσασα ἐνδοθεν. Εἰ ἐμοὶ τοσοῦτον περιτὴν σχολῆς, ἵνα σοὶ δεῖξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατασκευὴν, καὶ ἔμαθες ἐξ ἑαυτοῦ τὴν περὶ σὲ σοφίαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι κατὰ ἀλήθειαν μικρὸς κόσμος ἄνθρωπος, καὶ καλῶς ἐποίησαν οἱ τοῦτο τῷ ὀνόματι αὐτὸν ἀποσεμνύοντες. Πόσαι περὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο πραγματεῖαι καταναλώθησαν; Αἱ φυσιοιογίαι τῶν ἱατρῶν, τῶν γυμνασῶν αἱ παρατηρήσεις, ἢ περὶ ἀναλογίας, ἢ περὶ τῶν μελῶν πρὸς ἄλληλα συμμετρίας, περὶ πλήθους πολυσαρκίας, ταῦτα πάντα εἰς τὴν περὶ ἀνθρώπου διάπλασιν εἰσέρχεται. Καὶ πόθεν ἐμοὶ ὁ λόγος τοσοῦτος, ὥστε δυνηθῆναι με εἰπῶν μετὰ ἀκριθείας ὅσα ἐν μιᾷ φωνῇ τοῦ *ἐπλασε* περιέχεται; Τὰ δὲ πρόχειρα κἀν ἐγὼ μὴ εἶπω, σὺ οἶδας.

Formavit, comprehendantur? Nam quæ faciliora sunt, et in promptu, etiam me tacente cognoscitis.

Ἐπλασεν ὁ Θεὸς ὀρθόν· ἐξαιρέτων ταύτην σοὶ τὴν διάπλασιν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα ἔδωκε. Διὰ τί; ἐπειδὴ ἐξαιρέτων σοὶ καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποδιδόναι ἔβηλε. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα, βοσκήματά ἐστι, καὶ πρὸς τὴν ἐπίστασιν, πρὸς ταῦτα ἔχει τὴν κατασκευὴν. Ἐγένετο τὸ πρῶτον νέμεσθαι, κάτω ἔχει τὴν κεφαλὴν σπινθύνουσαν, τῇ γαστρὶ ἐνορῶν, καὶ τοῖς ὑπὸ γαστρίᾳ, ἐπειδὴ τέλος ἐκείνοις εὐδαιμονίας, ἢ γαστρὸς εὐφροσύνης καὶ ἀπόλαυσις. Ἄνθρωπος δὲ οὐκέτι εἰς τὴν ἐπίστασιν βλέπει, ἀλλ' εἰς τὰ ἄνω κεφαλὴ αὐτοῦ ὕψη, ἵνα τὴν ἄνω βλέπῃ συγγενεῖαν· ὀφθαλμοὶ οὐκ εἰς τὴν γῆν νεύοντες. Μὴ τοίνυν ποιεῖ σεαυτὸν παρὰ φύσιν· μὴ τὰ γῆινα περισκόπει, ἀλλὰ τὰ οὐράνια, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. « Εἰ συνηγέρθητε » γὰρ, φησὶ, « τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν. » Οὕτως ἐπλάσθη. Αὐτὸ τὸ διάπλασμα διδασκαλεῖον ἐστὶ τοῦ τέλους πρὸς ὃ γέγονας. Ἐγένου ἵνα Θεὸν βλέπῃς, οὐχ ἵνα ἐπὶ γῆν σύρηται σοὶ ἡ ζωὴ, οὐχ ἵνα τὴν κτηνώδη ἔχης ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ἵνα τὴν εὐράνιον ἐπιτελῆς πολιτεῖαν. Διὰ τοῦτο σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, ὁ σοφὸς φησιν Ἐκκλησιαστής. Τίνας δὲ οὐκ ἐν κεφαλῇ οἱ ὀφθαλμοί; Ἄλλ' ἐν κεφαλῇ, τοῦτέστιν, ἵνα τὰ ὕψηλὰ σκοπῶσιν. Ὅ δὲ εἰς τὰ ὕψηλὰ μὴ βλέπων, ἀλλ' εἰς τὰ γῆινα,

¹ Coloss. iii, 1. ² Eccle. ii, 14.

A bentes, alium capite multantes, tu ea ne formidaveris, neve illos qui res ejusmodi jubeant fueris admiratus. Ne te opinio fallat. Memento Deum confluxisse hominem e limo terræ. Si quid aliud est, extimesce, sin terræ pulvis, aspernare. « Et formavit Deus hominem. » Ea vox, Formavit, non protinus in homine faciendo declarat artificium Dei. Nunquid formavit hominem quemadmodum e luto figuli aliquid effingunt, aut quemadmodum ex ære conflant aliquid statuarii? Minime vero. Nam statua quidem extrinsecus tantum speciem ac similitudinem præfert. Vidisti, quomodo statua mores aliquos exprimat, exempli gratia vel iram, indignationemque, si referat imperatorem, vel muliebrem levitatem, si feminam aliquam, vel aliud quidpiam congruens ei, quod effingitur, quatenus arti concessum est. At opus formatum a Deo non est ejusmodi. Sic enim hominem confluxit, ut omnes illius partes intus etiam informaret, atque distingueret. Si tantum suppeteret otium, ut possem tibi humani corporis fabricam explicare, operam darem, ut ex te ipso Dei sapientiam in homine formando cognosceres, teque vere parvum esse mundum intelligeres. Nec male fecerunt, qui hoc nomine hominem commendaverunt. Multæ in hoc negotio totæ fere versantur artes, ut naturales medicorum facultates, ut gymnastarum observationes, quæ de proportione, congruaque membrorum inter se dimensione, aut æquali humorum copia, et corporis obesitate disputant. Hæc namque omnes corporis nostri considerant artificium. Unde autem mihi tanta dicendi vis et libertas orationis, ut plane Formavit, comprehendantur? Nam quæ faciliora sunt,

Formavit Deus hominem rectum; singularem hanc tibi, homo, formam concessit, quam alii dedit animalium nulli. Quamobrem? quia singularem etiam actionem erat traditurus. Reliqua animalia sunt bruta, et illa spectant, ad quæ nata sunt. Ad pastum genita sunt pecora. Itaque pronam deorsumque vergentem formam habent, ut ventrem, et quæ ventri subjecta sunt, videant. Si quidem eorum felicitas est expletio ventris, ac voluptas. Homo vero non ventrem despicit, sed superiora contuetur; caput illi sublime est, ut genus cœlestis suspiciat; oculi non tendunt in terram. Quocirca ne vim inferas naturæ tuæ. Terrena ne spectes, sed cœlestia, ubi Christus est. « Si surrexisti, » inquit, « cum Christo, quæ sursum sunt, quaerite, ubi Christus est. » Sic igitur formatus es, et forma tua te monet, ad quem natus sis finem. Genitus es, ut Deum videas et contempleris, non ut humi dejecta serpat vita tua, non ut pecudum voluptates conseceris, sed ut vitam cœlestem agas. Idcirco sapientis oculi (ut sapiens inquit Ecclesiastes) in capite, sunt ipsius. Cur autem non ad caput sed in capite? nempe ut quæ excelsa ac sublimia sunt, intueantur et spectent. Qui autem ea

non aspicit, sed terrena, is oculos humi defixos ac sepultos habet. Oculi ergo rotundi. Caput super humeros positum, non compressum, ne sit humile atque abjectum, sed decore cervicis culmine fultum tollitur in sublime. Geminæ oculorum pupulæ. Nonne satis unus erat oculus? cur igitur duo dati sunt? ut sibi vicissim essent auxilio, ut deficientem unum alter consolaretur. Præterea, quia videndi vis si ab uno tantum profueret, esset imbecillior; a duobus autem fontibus emanans, firmior est. Simul enim utrinque progrediens, et concurrens, atque in unum confluens conjungitur. Etenim ab utroque oculo tanquam a duplici Euripo longe prodiens canalis coit et copulatur. Nonne conspicias senes, qui res in propinquo sitas intueri non possunt? Ubi autem obtutus tanquam concurrentibus undis in unum confluerit, res ipsæ firmius comprehenduntur. Jam oculorum custodiæ quam multæ sunt! Tunica intus una, sed hæc non erat satis; neque enim molem una conficeret. Aut, si conficeret, crassitudine sua cernendi vim obtegeret, atque impediret. Quamobrem necesse fuit, ut esset etiam perspicua, et levis. Una igitur perspicua, altera tenuis; illa quidem crystallina, hæc autem cornea; et quæ protegit, firmior, quæ intus est, tenuior, ne aditum intercluderet, tertia crystallina, ut in se splendorem conspicuum contineret. Accedunt palpebræ, quæ sunt oculorum integumenta, et propugnacula et domicilia, atque custodes: neque enim manus eos tueri potuissent. Nam dum oculis ipsæ ferrent auxilium, interim læderentur. Quocirca præsto sunt palpebræ, quæ supra excubant, et simul atque detrimentum præsenferunt, statim oculos obtegunt et defendunt. Quare et pupillæ sub tali velo collocatæ non facile lædi possunt.

Διὰ τοῦτο καὶ κόρη ὑπὸ παραπετάσματι καθέζομένη, οὐκ ἀεὶ εὐεπιχείρητος. Soli ex omnibus membris oculi palpebrarum integumentis aperti, contingi nolunt. Densa adest pilorum seges. Cur? ut superioris atque inferioris palpebræ complexus acrior sit. Pili enim illi inter se connexi atque impliciti sunt quædam veluti vincula. Ad hæc minutas procul arcent bestiolas, lanuginosasque sordes pupillis appropinquare non sinunt, seque illis imbecillis atque omni injuriæ obnoxiiis propugnatores præbent. Atque ita eorum custodia nobis cum decora, tum etiam utilis est. Quid supercilium? nonne tibi adjumento est quo rectius dirigas aciem oculorum? id quod hoc argumento confirmari potest: Quando conaris aliquid procul positum intueri, cur manus extensam superciliis imponis, nisi ut videndi vis supra disjecta non temere dissipetur, sed manus objectu conjunctor ulterius feratur et acutius, ac rectius munere fungatur suo? sic obtenta manu luminis transitus dirigitur. Ergo supercilia tum oculos regunt, tum sudoris multitudinem, ne ab ea contegantur, propellunt, seque illi ut murum objiciunt. Quis agricola tam recte vineam disponere, circumjectaque macerie communire

ὄφθαλμοὺς ἔχει εἰς γῆν συρομένους. Ὀφθαλμοὶ τῶν οὐκ ἀθιγῶνται κυκλωτέρεις, κεφαλῆς ἐπιχειμένης τοῖς ὤμοις. Οὐδὲ αὐτὴ ἐνδεδικυῖα, ἵνα μὴ ταπεινῆ ᾖ· ἀλλ' ἐρείσματι ἀξιοδόγῳ τῷ αὐχένι ἐπίκεινται. Ἄνω ἡ κεφαλὴ, καὶ ὄφθαλμοὶ δίδυμοὶ βολαί. Οὐκ ἤρξει, εἰπέ μοι, εἰς; Ἄλλὰ δύο ὄφθαλμοὶ ἀλλήλων διάδοχοι, ἵνα ἡ τοῦ ἐνὸς διάλυσαι τὴν τοῦ ἐτέρου παραμυθίαν ἔχη. Ἐπειτα καὶ ἀπὸ ἐνὸς προερχόμενον τὸ ὁρατικὸν, ἀσθενέστερον· ἐκ δὲ δύο πηγῶν συμβαλλόμενος ὁ ὀπλὸς, εὐτονώτερος γίνεται. Προϊούσα γὰρ ἡ ὄψις, ὁμοῦ μὲν προσαναπαύεται τῷ διατειχίσματι τῆς ῥίνος, ὁμοῦ δὲ προκίπτουσα ἐνοῦται· οἷον γὰρ τις ὀχετὸς ἀφ' ἑκατέρας τῆς ὕψους πρόεισιν, ἐντεῦθεν τοῦτο τὸ ὁρατικὸν, κάκειθεν ἐκείνο. Πόρρωθεν δὲ τῆ συμβολῆ ἐνοῦται· ἐνοούμενον δὲ ἰσχυρότερον γίνεται. Τίς ἡ ἀπόδειξις ὅτι ἐνοῦται; οὐχ ὄραξ τοὺς γέροντας, ὅτι πρὸς τὰ μὲν ἐγγύς οὐ βλέπουσιν; Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενὲς ἐστὶ τὸ ὁρατικὸν σχιζόμενον, τὸ ἐγγύς οὐχ ὄραξ· ὅπου δὲ ἡ συμβολὴ τῆς ὕψους οἷον ἐπὶ πλημμύρας τινὸς κατὰ τὴν ὕψιν γινομένης, εὐτονώτερα γίνεται τῶν αἰσθητῶν ἡ ἀνάληψις. Καὶ πόσαι περὶ τὸν ὄφθαλμὸν φυλακαὶ; Χιτῶν ἐνδοθεν· καὶ οὐκ ἀρκεῖ οὗτος· οὐ γὰρ ἡδύνατο εἰς παχὺς εἶναι. Εἰ παχὺς ἦν, προκάλυμμα ἂν ἦν τῆς ὕψους. Ἐδεῖ δὲ διαφανὲς εἶναι καὶ ἐλαφρόν. Οὐκ αὖν εἰς διαύγει, εἰς ἀραιὸς· ὁ μὲν κρυσταλλοειδὴς, ὁ δὲ κερατοειδὴς· ὁ προκεκαλυμμένος ἰσχυρότερος, ὁ ἐνδοθεν ἀραιότερος, ἵνα μὴ κωλύῃ τὴν πάροδον. Ὁ τρίτος κρυσταλλοειδὴς, ἵνα ἐν ἐαυτῷ τὴν ἔμφασιν καὶ τὴν διαύγειαν ἐκάτερα ἔχη. Προβολὴ τὸ βλέφαρον, προκάλυμμα τοῦτο σκέπασμα, καὶ οἷον οἰκητήριον καὶ φυλακτήριον ἐστίν. Ἐδύνατο σκεπάσειν ἡ χεὶρ. Ἔως ἤρξετο ἡ χεὶρ, ἐφθάνεν ὁ ὄφθαλμὸς ἀμαυρωθῆναι. Νῦν δὲ ἐγγύθεν παράκειται τὸ βλέφαρον, ὃ ἀνωθεν ἐπίκειται· ὁμοῦ τε ἦσθετο τῆς βλάβης καὶ προέβαλε τὸ προκάλυμμα.

Ἄνεπαφον τοῦτο μόνον τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν βούλεται εἶναι ὁ ὄφθαλμὸς, ὑπὸ παραπετάσματι τῷ βλέφαρῳ καλυπτόμενος. Ἀκίδες τῶν τριχῶν περιβεβλημένα. Διὰ τί, ἵνα ἀκριθεστέρᾳ γένηται ἡ περιπλοκὴ τῶν βλέφαρων τοῦ ἄνω πρὸς τὸ κάτω. Οἷον γὰρ σύνδεσμοὶ εἰσὶν ἀλλήλαις περιπλεκόμενοι αἱ τρίχες· εἶτα καὶ τὰ λεπτὰ τῶν ζώων πόρρωθεν ἐκνωλεῖ, καὶ τὰ χροῦδι οὐκ ἐξ πλησιάζει τῇ κόρῃ δυναμένη πανταχόθεν ἀμαυροῦσθαι. Οἰκεία τίς ἐστὶ φυλακὴ περὶ ἡμᾶς περιχειμένη διὰ τῶν τριχῶν· ὁμοῦ μὲν τῆ περιγραφῆ εὐπρέπειαν χαριζομένη, ὁμοῦ δὲ τὴν ὠφέλειαν παρεχομένη. Ὀφρὺς ἄνω προβεβλημένη οἰκείον πρόβλαιον, ἵνα κατευθύνῃ τὸ ὁρατικόν. Τίς ἡ ἀπόδειξις; Ὅταν βουληθῆς πόρρωθεν σκοπεῦσαι, καὶ κοιλάναι τὴν χεῖρα ὑπέρτεινῃς τῶν ὀφρῶν, διὰ τί τοῦτο γίνεται; ἵνα τὸ ἐπὶ τὸ ἄνω διαφορούμενον τῆς ὕψους, μὴ εἰκῆ σκεδάνηται κατευθυνόμενον ἐκ τῆς προβολῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐπὶ τὸ ἐμπροσθεν ὠθοῦμενον, ἀκριθεστέρᾳ ποιῆι τοῦ ὁρατικοῦ τὴν διάθεσιν· ἢ τε πάροδος τοῦ βλέπτικοῦ κατευθύνεται ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν χεῖρα προβολῆς. Διὰ τοῦτο ὀφρῦες ὁμοῦ μὲν τῶν ὄφθαλμῶν κατευθύνουσαι, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν ἐκ τῶν

πόνων ἰδρωῶτα οὐκ ἔωσαι ἐπιρρέειν καὶ κώλυμα γίνεσθαι ταῖς ὄψεσι. Διὰ τοῦτο τειχίζουσιν αἱ ὄφρῦες. Ποῖος ἀμπελοργὸς οὕτω δύναται καλῶς ἀπαρτίσαι τὴν ἀμπελον, ὄφρῦϊ περιβαλεῖν, ὡς δυσεπιχείρητον αὐτὴν εἶναι, ὡς μὴ εὐεπίδρομον εἶναι ταῖς παρακειμέναις χαράδραις τῶν χώρων, ὡς ἐποίησεν ὁ Κύριος τὴν τῶν ὄφρῶν περιβολήν; Ἀσμενοειδῶς ἡμῖν περιέγραψεν ἀπὸ μιᾶς συμβολῆς τὴν κατὰ βίβλα ἐφ' ἐκάτερα μεριζομένην, ἵνα ὁ ἰδρῶς τῆδε κάκεισε περιρρέων μηδεμίαν ἀσχολίαν παρέχη τῷ γεωργῷ, μηδὲ ἀπομασσόμενος τὸν ἰδρωῶτα τὴν χεῖρα ἀπαγάγη τῆς ἀμπέλου, ἀλλ' ὁμοῦ τε βέη ὁ ἰδρῶς διὰ τῶν ἰδίων ὀχετῶν, πάλαι τοῦ δημιουργοῦ αὐτὸν ἐξοχετεύσαντος ἐπὶ τὰ ἀχρηστα, ὁμοῦ τε ὁ ὀφθαλμὸς τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν ἐπιτελοῖεν. Ἐὰν βουληθῶμεν εἰπεῖν, περὶ μόνων τῶν εἰς ἡμᾶς παρὰ Θεοῦ γενομένων, ἐπικλείει ἡμᾶς ἡ ἡμέρα ἅπασα. Ἄλλ' ἐξ ἑνὸς τούτων πάντων ὑμεῖς λαβεῖτε τὴν ἔννοιαν. Ἡμᾶς δὲ ἐπειγομένους ἐπὶ τινὰ ὁδὸν ἀναγκαίαν μετ' ἐδγῶν προπέμψατε, ἵνα ἐν τάχει ὑμῖν ἀποσωθέντες, καὶ τῶν λειπομένων ἀποδώμεν τὸ χρέος, χάριτι τοῦ πάντα οἰκονομήσαντος περὶ ἡμᾶς Κυρίου, τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς τῇ αὐτοῦ χάριτι, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ,

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΒΙΟΥ ΜΩΣΕΩΣ,

ἢ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ.

S. P. N. GREGORII,

EPISCOPI NYSSENI,

DE VITA MOYSIS,

SIVE

DE PERFECTIOE VITÆ EX PRÆSCRIPTO VIRTUTIS INSTITUTÆ.

Ex interpretatione Gregorii Trapezuntii, rec. et aucta a Frontone Ducaeo S. J. Theol.

Οἷόν τι πάσχουσιν οἱ τῶν ἱππικῶν ἀγῶνων φιλοθέαμονες, οἱ τοῖς παρ' αὐτῶν σπουδαζόμενοι ἐν ταῖς ἀμιλλαῖς τῶν δρόμων, κἂν μηδὲν προθυμίας εἰς τὸ τάχος ἐλλείπωσιν, ὁμοῦ ὑπὸ τῆς περὶ τὴν νίκην σπουδῆς ἐπιδοῶσιν ἄνωθεν, τὸν ὀφθαλμὸν τῷ δρόμῳ συμπεριάγοντες, καὶ παρακινουῶσιν (ὡς γε νομίζουσιν) εἰς ἐξυτέραν ὁρμὴν τὸν ἡνίοχον, ἐπικλάζοντες ἅμα τοῖς ἵπποις, καὶ ἀντὶ μάστιγος τὴν χεῖρα κατ' αὐτῶν προτεινόντες τε καὶ ἐπισείοντες· οὐχ, ὅτι τελεῖ τὰ γινόμενα πρὸς τὴν νίκην, ταῦτα ποιοῦντες, ἀλλ' ἐδ-

PATROL. GR. XLIV.

Quemadmodum qui certamen equorum non sine magna delectatione animi spectant, etsi nihil ad cursum diligentiae illi praetermittant, quos vincere optant, oculis tamen cursum ipsorum solliciti prospicientes, clamant desuper atque hortantur, incitareque ac efficere se putant, ut velocius feratur auriga, cum una cum equis clangorem edant, ac manum quasi flagellum in ipsos extendant atque incutiant, non quia nesciant, haec nihil ad victoriam conferre, sed quia benevolentiam ac studium erga

10

certantes voce corporisque motibus, natura duce significare impelluntur: sic mihi ipsi de te facere videor, amice ac frater charissime. Nam cum tu in virtutis stadio, prope divino cursu ac certamine perseveres, et ad supernæ vocatlonis præmia crebris levissimisque saltibus festines, acclamo atque impello, et diligentia studioque intendere velocitatem jubeo. Quæ omnia non ideo facio, quia temerario quodam studio tui detinear, sed quia ut charissimo filio morem tibi gerere studeam. Cum enim litteris tuis petieris, ut tibi a nobis ad perfectam vitam admonitio quædam conscribatur, æquum arbitri sumus, ut hoc libro nostro, etsi nihil aliud forte utilitatis, attamen illud profectio non contemnendum tibi, nos ipsos sacræ obedientiæ proponamus exemplum. Nam si nos qui tam multarum animarum curam ut patres gerimus, convenire duximus huic senectuti, ut modestæ juventutis mandata susciperet, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum ad parendum nostro exemplo juventus tua fuerit erudita. Sed hæc hactenus. Nam nobis Deo duce et auspice nostri sermonis proposito incipiendum est. Petiisti a me, charissime filii, ut tibi quænam sit perfecta vita, diligenter describam: quod te ideo velle non dubito, ut cum inveneris quod quæris, ad vitam tuam quod invenisti, accommodes. Ego vero duo in hac re, et ambo mihi pariter impossibilia, conspicio. Utrumque enim, et perfectionem videlicet vitæ ratione describere, et quod ratione comprehendisti, in vita ipsa monstrare, supra vires meas esse facile fateor: quippe qui putem multis etiam in virtute præstantioribus et magnis omnino viris difficultia hæc esse dictu, imo vero impossibilia. Verum ne videar ibi timere, ut Psalmista ait⁹, ubi timor non est, planum id ita faciam. Perfectio in omnibus aliis quæ sensu percipiuntur, terminis quibusdam comprehenditur, ut verbi causa, in quanto tam continuo quam discreto. Omnis enim mensura quantitatis propriis quibusdam terminis concluditur. Nam qui ad cubitum vel denarium respicit numerum, non est nescius, unde utrumque istorum incepit, et quo exivit, quibus illorum finis habeatur atque perfectio. In virtute vero hunc ab Apostolo perfectionis terminum esse didicimus, quod nullus in ipsa sit terminus: quippe cum ille ipse Paulus¹⁰, vir divinus et mente altissimus, semper ac jugiter per virtutem suum cursum intenderet, nec unquam ad majora conscendere negligeret: non enim tutum illi erat a cursu desistere: cur ita? Quoniam omne bonum ipsa natura, qua bonum est, non habet terminum, sed contrarii comparatione terminatur, ut vita morte, lux tenebris, et omnino bonum omne in eo desinit, quod ipsi contrarium esse intelligitur. Quare quemadmodum vitæ finis mortis initium est, sic cursus ipsius finis qui secundum virtutem est, vitiosi cursus initium invenitur. Non igitur falso

νοία τῇ πρὸς τοὺς ἀγωνιζομένους, φωνή τε καὶ σχήματα τὴν σπουδὴν ὑπὸ προθυμίας ἐπισημαίνοντες· τοιοῦτόν τί μοι δοκῶ καὶ αὐτοὺς ποιεῖν ἐπὶ σοῦ, φίλων μοι καὶ ἀδελφῶν τιμιώτατε, ὅτι σου κατὰ τὸ τῆς ἀρετῆς στάδιον καλῶς ἐναγωνιζομένου τῷ θεῷ δρόμῳ, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως πυκνοὶς τε καὶ κούφοις συντεινομένου τοῖς ἄλμασιν, ὑποφωνῶ τε καὶ ἐπισπεύδω, καὶ ἐπιτείνειν τῇ σπουδῇ τὸ τάχος διακελεύομαι. Ποιῶ δὲ ταῦτα, οὐκ ἀλόγῳ τινὶ προθυμίᾳ πρὸς τοῦτο φερόμενος, ἀλλ' ὡς ἀγαπητῷ τέκνῳ καθ' ἡδονὴν χαριζόμενος. Τῆς γὰρ ἐπιστολῆς, ἣν πρόωγν διεπέμφω, ταύτην ἀπαγγελλούσης τὴν αἰτησίν. τὸ γενέσθαι σοὶ τινα παρ' ἡμῶν ὑποθήκην εἰς τὸν τέλειον βίον· πρέπειν ψήθην παρασχεῖν· ἄλλο μὲν σοὶ τι χρήσιμον ἐκ τῶν λεγομένων βίους οὐδὲν, αὐτὸ δὲ τοῦτο πάντως οὐκ ἀχρηστον, τὸ γενέσθαι σοὶ τῆς εὐπειθείας ὑπόδειγμα. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, οἱ τοσούτων ψυχῶν ἐν πατέρων τάξει προτεταγμένοι, πρέπειν οἰόμεθα τῇ πολιᾷ ταύτῃ, νεότητος σωφρονούσης ἐπίταγμα δέχεσθαι, πολλῷ μᾶλλον εἰκόσ ἐστὶν ἐν σοὶ κρατυνθῆναι τὸ τῆς εὐπειθείας κατόρθωμα πρὸς ὑπακοὴν ἐκούσιον δι' ἡμῶν παιδοτροφείσεως σοὶ τῆς νεότητος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐγχειρητέον δὲ ἤδη τῷ προκειμένῳ, θεὸν καθηγμόνα ποιησαμένους τοῦ λόγου. Ἐπεζητήσας, ὡς φησι κεφαλῇ, ὑπογραφήναι σοὶ παρ' ἡμῶν, τίς ὁ τέλειός ἐστι βίος· δηλαδὴ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὡς εἴπερ εὐρεθείη τῷ λόγῳ τὸ σπουδαζόμενον, μετενεγκεῖν εἰς τὴν βίον βίον τὴν ὑπὸ τοῦ λόγου μηνυθεῖσαν χάριν. Ἐγὼ δὲ ἐν ἐμφοτέροις ἐπίσης ἀμηχανῶ· τό τε γὰρ περιλαβεῖν λόγῳ τὴν τελειότητα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ βίου δεῖξαι ὅπερ ἂν ὁ λόγος κατανοήσῃ, ὑπὲρ τὴν ἐμὴν δύναμιν ἐκότερον τούτων εἶναι φημι. Τάχα δὲ οὐκ ἐγὼ μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλοὶ τῶν μεγάλων τε καὶ κατ' ἀρετὴν προεχόντων, ἀνέφικτον αὐτοῖς εἶναι τὸ τοιοῦτον ὁμολογῆσουσιν. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖην, κατὰ τὸν Παύλῳ εἰπεῖν, ἐκεῖ φοβεῖσθαι φόβον, ὅπου οὐκ ἐστὶ φόβος· σαφέστερον, ὃ βούλομαι, παραστήσω σοὶ. Ἡ τελειότης ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ἀπάντων, ὅσα τῇ αἰσθήσει μετρεῖται, πέρασί τισιν ὁρισμένοις διαλαμβάνεται, οἷον ἐπὶ τοῦ ποσοῦ, τοῦ τε συνεχοῦς καὶ τοῦ διωρισμένου. Πᾶν γὰρ τὸ ἐν ποσότητι μέτρον, ἰδίως τισὶν ὅροις ἐμπεριέχεται· καὶ ὁ πρὸς τὸν πῆχυν, ἣ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ δεκάδα βλέπων, οἶδε τὸ ἀπὸ τίνος ἀρξάμενον, καὶ εἰς τί καταλήξαν, ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ τέλειον ἔχειν. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀρετῆς παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἕνα τελειότητος ὅρον ἐμάθομεν, τὸ μὴ ἔχειν αὐτὴν ὅρον. Ὁ γὰρ πολὺς ἐκεῖνος καὶ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, ὁ θεῖος Ἀπόστολος, διὰ τῆς ἀρετῆς τρέγων, οὐδέποτε τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ἔληξεν· οὐδὲ γὰρ ἀσφαλῆς αὐτῷ ἦν ἡ τοῦ δρόμου στάσις. Διὰ τί; Ὅτι πᾶν ἀγαθὸν τῇ αὐτοῦ φύσει ὅρον οὐκ ἔχει, τῇ δὲ τοῦ ἐναντίου παραθέσει ὀρίζεται· ὡς ἡ ζωὴ, τῷ θανάτῳ· καὶ τὸ φῶς, τῷ σκότει· καὶ πᾶν ὅλως ἀγαθὸν εἰς πάντα τὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα, λήγει. Ὡς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστίν· οὕτω καὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις

⁹ Psal. xii, 15. ¹⁰ Philipp. iii.

ἀρχὴ τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται δρόμου. Οὐκοῦν οὐ διεψεύσθη ὁ λόγος ἡμῖν, ἀμήχανον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς εἶναι τὴν τῆς τελειότητος περιλήψιν λέγων· ἐδείχθη γοῦν ὅτι τὸ διαλαμβανόμενον πέρασιν, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν.

Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῖς μετιούσι τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, ἀδύνατον εἶναι εἶπον τὸ ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος· οὕτως ὁ λόγος καὶ περὶ τοῦτου σαφηνισθήσεται. Τὸ πρῶτως καὶ κυρίως ἀγαθόν, οὐ ἢ φύσις ἀγαθότης ἐστίν, αὐτὸ τὸ θεῖον, ὃ εἴ ποτε τῇ φύσει νοεῖται, τοῦτο καὶ ἔστι καὶ ὀνομάζεται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἀρετῆς ὄρος, πλὴν κακίας, ἐδείχθη, ἀπαράδεκτον δὲ τοῦ ἐναντίου τὸ θεῖον· ἀόριστος ἴρα καὶ ἀπεράτωτος ἡ θεία φύσις καταλαμβάνεται. Ἀλλὰ μὴν ὁ τὴν ἀληθῆ μετῶν ἀρετὴν, οὐκ ἔν ἑτερον ἢ θεοῦ μετέχει· διότι αὐτός ἐστιν ἡ παντελής ἀρετὴ. Ἐπεὶ οὖν τὸ τῇ φύσει καλόν, ἐπιθυμητὸν εἰς μετουσίαν πάντως ἐστὶ τοῖς γινώσκουσι, τοῦτο δὲ ὄρον οὐκ ἔχει· ἀναγκάως καὶ ἡ τοῦ μετέχοντος ἐπιθυμία τῷ ἀόριστῳ συμπαρατείνουσα, στάσιν οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν ἄπορόν ἐστι παντάπασιν τοῦ τελείου τυχεῖν· διότι ἡ τελειότης, καθὼς εἴρηται, ὄροις οὐ διαλαμβάνεται· τῆς δὲ ἀρετῆς εἰς ὄρος ἐστὶ, τὸ ἀόριστον. Πῶς οὖν ἂν τις ἐπὶ τὸ ζητούμενον φθάσει πέρασιν, οὐκ εὐρίσκει τὸ πέρασιν; Οὐ μὴν ἐπειδὴ καθόλου τὸ ζητούμενον ἀληπτον ὁ λόγος ὑπέδειξεν, ἀμελητέον ἂν εἴη τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου, ἡ γὰρ· «Γίνεσθε τέλειοι, ὡς ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.» Ἐπὶ γὰρ τῶν φύσει καλῶν, κἂν μὴ τοῦ παντός τυχεῖν δυνατὸν ἦ, τὸ καὶ μὴ τοῦ μέρους ἀποτυχεῖν, κέρδος ἂν εἴη μέγα τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν. Ἡδῶσαν τοίνυν ἐπιδεικτέον σπουδὴν, μὴ παντελῶς ἐκπεσεῖν τῆς ἐνδεχομένης τελειότητος· ἀλλὰ τοσούτον ἀπ' αὐτῆς κτήσασθαι, ὅσον ἂν ἰδεῖν τοῦ ζητούμενου χωρήσωμεν. Τάχα γὰρ τὸ οὕτως ἔχειν, ὡς αἰετῶν ἐν τῷ καλῷ τὸ πλέον ἔχειν, ἢ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τελειότης ἐστὶ. Δοκεῖ δὲ μοι καλῶς ἔχειν τῇ Γραφῇ περὶ τοῦτου συμβούλιον χρῆσασθαι. Φησὶ γὰρ πῶς δὲ τῆς Ἑσαίου προφητείας ἡ θεία φωνή· «Ἐμμελέσατε εἰς Ἀβραάμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάρραν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς.» Ταῦτα γὰρ πάντως ὁ λόγος τὴν ἔρα τῆς ἀρετῆς πλανωμένους διακελεύεται, ἵνα, καθὼς αἰετῶν ἐν πελάγει τῆς εὐθείας τοῦ λιμένος παρασημαίνοντες, κατὰ τὸ φανερὸν σημεῖον τῆς πλάνης εὐαγγελιστῶν ἐκπαύουσι, ἢ πυρσὸν ἰδόντες ἀπὸ ὕψους αἰρόμενοι, ἢ κορυφὴν τινος ἀκρωρείας ἀναφανείσαν, τὴν αὐτῶν τρόπον τοῦς ἀκυβερνητῶν τῇ διανοίᾳ κατὰ τὴν τῷ βίῳ διάλασαν πλανωμένους, τῷ κατὰ τὴν Σάρραν καὶ Ἀβραάμ ὑποδείγματι πάλιν κατευθύνῃ πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θεοῦ θελήματος. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ θηλύτα καὶ ἄρρεν ἡ ἀνθρωπίνη μεμερίσται φύσις, καὶ ἀμφοτέροις ἐπίσης κατ' ἐξουσίαν ἡ πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν αἵρεσις πρόκειται· διὰ τοῦτο ἑκάτερον τμήματι τὸ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς ὑπόδειγμα πρὸς τῆς θείας προσδείχθη φωνῆς, ἵνα πρὸς τὸ συγκριτικῶς ἑκάτεροι βλέποντες, πρὸς μὲν τὸν Ἀβραάμ οἱ ἄρρεν, πρὸς δὲ τὴν Σάρραν τὸ ἑτερον μέρος, ἀμφοτέροις διὰ τῶν οἰκειῶν ὑποδειγμάτων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον διευθύνονται. Ἰσως δ' ἂν τοίνυν ἐξαρκέ-

A a nobis dictum est impossibile esse perfectionem ac finem virtutis comprehendere : demonstratum enim jam est, quod nullis virtus terminis continetur.

Nunc autem alterum etiam, quod scilicet impossibile sit eis, qui cum virtute vivunt, ad perfectionem finemque virtutis pervenire, nobis explanandum videtur. Primum igitur ac proprie bonum, cujus natura bonitas est, Deus, dico, ipse, quodcumque natura esse intelligitur, id ipsum et est, et nuncupatur : quæ quidem divina natura (quoniam nullus virtutis terminus præter vitium est, ut jam rationibus comprobavimus, Divinitas enim contrarium suscipere non potest) interminata est ac infinita. At vero qui non simulate, sed vere virtutem sequitur, Deo, qui perfecta virtus est, participatione conjungitur. Deus autem terminum non habet. Quare cum ejus quod natura bonum est, omnino participes esse desiderant, qui illud non verunt, necesse est, participantis quoque desiderium, cum ad interminatam infinitumque seipsum extendat, nullum habeat exitum, quo cessare possit. Quas ob res si nullis vitæ perfectio terminis continetur, si virtutis id ipsum terminus est, quod interminata sit, impossibile omnino est, ita perfectionem hanc aut re consequi, aut verbis assequi, ut ad altiora ullus ascensus relinquatur. Quomodo igitur ad finem quæsitum quispiam perventurus est, cum finis nullus inveniatur? Non tamen, quoniam quod quæritur exitum non habet, idcirco præceptum illud Domini negligendum, quo dicitur : « Perfecti estote, sicut et Pater vester cælestis perfectus est ¹¹. » Nam etsi totum consequi nequeas, tamen in rebus omnibus, quæ natura bonæ sunt, non parvum est lucrum (nisi desipias) vel partem earum aliquam consequi. Omne igitur studium, omnem curam, diligentiam denique omnem adhibeamus, ne ab ea perfectione decidamus, ad quam pervenire possibile sit : tantumque ipsius possideamus, quantum capere possumus. Ita enim se habere, ut ad ulteriora semper in virtute ac bono velis ascendere, id ipsum forsitan humanæ naturæ perfectio est. Sed recte (ut mihi videtur) faciemus, si hac nostra in quæstione sacræ Scripturæ utamur consilio. Per prophetam igitur Isaiam divina vox clamat : « Respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ vos peperit ¹². » Hæc enim divinus sermo, non iis qui in virtute permanent, sed iis qui a virtute aberrant, præcipit. Ut quemadmodum qui tempestate ac vi ventorum longe a recta navigationis suæ via in pelagus exacti sunt, si vel ignem, vel cacumen montis prospexerint, facile se ab errore in tutum reducant : sic quicumque hujus vitæ fluctibus oppressi, a virtute aberrant, exemplo Abraham ac Saræ, quasi quodam gubernaculo; ad divinæ voluntatis portum revocantur. Ac ideo quoniam in masculinum et feminam natura humana divisa est, et utrique pari-

¹¹ Matth. v, 48. ¹² Isa. li, 2.

υιοῦ τάξιν ἀναληφθῆναι. Ἀποστραφεὶς δὲ φυσικῶς ἅστην ἀλλόφυλον θηλῆν, ἐπινοῖα τινὸς τῶν πρὸς γένους οἰκειῶν, ἀνατραφῆναι τῷ μητρώῳ μαζῷ· ἐκδᾶς δὲ ἔβδη τὴν ἡλικίαν τῶν παίδων ἐν βασιλικῇ τῇ τροφῇ, καὶ παιδευθεὶς τὴν ἐξωθεν παιδευσιν, ὁ δόξης ἐνομιζέτο παρὰ τοῖς ἐξωθεν, οὐχ εἴλετο ἔτι καταδέξασθαι τὴν σεσοφισμένην ἐκείνην ὁμολογεῖν μητέρα, ἥπερ εἰς υιοῦ τάξιν εἰσεποιήθη, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν ἐκπνευθεὶς πάλιν, καὶ τοῖς ὁμοφύλοις ἐγκαταμιχθῆναι. Μάχης δὲ συστάσης Ἑβραίῳ τινὶ πρὸς Αἰγύπτιον, συμμαχῆσαι τε τῷ οἰκειῷ, καὶ ἀνελεῖν τὸν ἀλλόφυλον. Εἶτα συμπλακέντων ἀλλήλοις Ἑβραίων δύο τινῶν, καταστῆλαιν ἐν αὐτοῖς τὴν φιλονεικίαν περιρᾶσθαι. Συμβουλευσας καλῶς ἔχειν, ἀδελφοὺς ὄντας, μὴ θυμὸν διαιτητὴν ποιεῖσθαι τῶν ἀμφισθητημάτων, ἀλλὰ τὴν φύσιν. Ἀπωσθεὶς δὲ παρὰ τοῦ πρὸς ἀδικίαν βλέποντος, ἀφορμὴν τῆς μείζονος φιλοσοφίας τὴν ἐπιμίαν ταύτην ποιήσασθαι· καὶ τῆς μετὰ τῶν πολλῶν συνδιαγωγῆς πόρρω γενόμενος, ἰδιάσαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, κηδεύσας τινὶ τῶν ἀλλοφύλων, ἀνδρὶ διορατικῷ τῷ βελτιονος, καὶ κρίνειν ἦθη τε καὶ βίον ἀνθρώπων ἱσχυμένω, ὃς διὰ μιᾶς πράξεως, λέγω δὴ τῆς κατὰ τὸν ποιμένων ὁρμῆς, ἐνιδῶν τοῦ νέου τὴν ἀρετὴν, ὅπως οὐ πρὸς οἰκεῖον βλέπων κέρδος, τοῦ δικαίου υπερεμάχησεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ δίκαιον τίμιον τῇ ἰδίᾳ φύσει κρίνων, τὴν ἀδικίαν τῶν ποιμένων ἐκόλασε τῶν ἀμωπέραν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν ἐν τῇ φαινομένῃ πενίᾳ κρίνας, συνοικίζεται αὐτῷ τὴν θυγατέρα, καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐφῆκε τὸν καταθύμιον μετιέναι βίον.

Τῷ δὲ ἦν δρεῖός τε καὶ ἰδιάζουσα ἡ ζωὴ, πάσης ἑτορείου τύρβης ἀπηλλαγμένη, ἐν τῇ τῶν προβάτων ἱκελεία κατὰ τὴν ἐρημον ἰδιάζοντι. Χρόνου δὲ διατηρούτος ἐν τῷ τοιούτῳ τῆς ζωῆς εἶδει, φησὶν ἡ ἱστορία, φοβερὰν γενέσθαι αὐτῷ θεοφάνειαν, ἐν σταθηρᾷ μετηβρίῃ, φωτὸς ἐτέρου ὑπὲρ τὸ ἡλιακὸν φῶς τὰς ἡμέρας περὶστροφῆς. Τὸν δὲ ξενισθέντα τῷ ἀήθει τῆς θέας, ἀναβλέψαι τε πρὸς τὸ ὄρος, καὶ ἰδεῖν θάμνον, ἐφ' ὃ προκεινῶς τὸ φέγγος ἐξήπτετο, τῶν δὲ κλάδων τῷ ἔργῳ καθάπερ ἐν δρόσῳ τῇ φλογὶ συναναθάλοντων, ὑπὲρ ταῦτα τὰ ῥήματα πρὸς ἑαυτὸν ἐκείνου, ὅτι ἰσοπέδῳ εἶμι τὸ μέγα ὄραμα τοῦτο. Εἰπόντα δὲ, ἦρπτε μόνος τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ θαῦμα τοῦ φωτὸς ἕξασθαι· ἀλλ' ὁ πάντων ἐστὶ παραδοξότατον, τὸ κατὰ τὴν ἀκοὴν ταῖς ἀκτίσι τοῦ φέγγους ἐναυγασθῆναι. Πρὸς γὰρ ἀμφοτέρας τὰς αἰσθήσεις ἡ τοῦ φωτὸς μερῶς χάρις, τὰς μὲν ὕψεις ταῖς τῶν ἀκτίων μαρμαρυγαῖς περιηύγαζε, τὴν δὲ ἀκοὴν τοῖς ἀκηράτοις ὄμμασιν ἐφωταγῶγει. Κωλύει γοῦν ἡ τοῦ φωτὸς ἐκείνου φωνὴ προσθῆναι τῷ δρεὶ τὸν Μωϋσέα, τοῖς νεκροῖς ὑπόδημασι βεβαρημένον, ἀλλ' ἐκλύσαντα τῶν ποδῶν τὸ ὑπόδημα, οὕτω τῆς γῆς ψαύειν ἐκείνης, ἵση τῷ θεῷ φωτὶ καταλάμπετο. Ἐπὶ τούτοις (χρητὰ γὰρ οἶμαι μὴ λίαν ἐμβραδύνειν τῇ ψιλλῇ τοῦ ἀνδρός ἱστορίᾳ, τοῖς λόγοις, ὡς ἂν καὶ τῶν προκειμένων ἔργων) δυναμιθεὶς τῇ ἀφθελῇ θεοφανείᾳ, ῥύσασθαι τὸ ἀρόφυλον τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων προστάσσεται. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα μάθοι τὴν ἐγγινόμενῃ αὐτῷ θεῷ ἐν ἰσχύϊν, ἐκ τῶν ἐν χειρὶ ποιείται τὴν πείραν θεῷ

¹ Exod. iii, 5.

stieri. Ægyptio autem viro in Hebræorum quemdam impetum faciente occiso, duos Hebræorum contentione commotos in rixam, admonuit, non ita concitari, sed natura, quæ propinquitate ipsos conjunxit, conciliatrice, et quasi judice arbitroque fratres uti oportere. Sed ab eo, qui proximo injuriam afferbat, repulsus ad contemplationem hæc contumelia impellitur. Civitatum enim turbationibus omnino relictis, secum vivere maluit, filia cuiusdam alienigenæ in uxorem ducta: qui tanta erat ad pernoscenda ingenia hominum moresque comprehendendos prudentia præditus, ut unica regesta, quam Moyses adversus pastorum vim magno animo fecerat, adolescentis virtutem conspexerit, quod non proprio lucro aut laude commotus, pro justitia pugnaverit, sed justum ipsum per se, ac natura sua honestum judicans, pastores qui nihil in se ipsam peccarunt, castigavit, eorumque injuriam repulit. Quapropter virtutem juvenis admiratus, et præstantiorem ipsam aliorum divitiis existimans, filiam ei tradidit in uxorem, facultatemque fecit, ut ipse quamcunque vivendi rationem vellet, eligeret.

At ille montanam ac solitariam elegit, ubi ab omni circumforanea turba remotus, in ovium cura sibi in deserto attendebat. Quo in genere vitæ non parvo transacto temporis spatio, mirabilem dicit historia ipsum vidisse visionem. In medio enim claroque die alia præstantior, quam solaris lux, circa oculos ejus effulsit. Cujus rei insolentia cum respexisset ad montem, arbustum ardens scribitur aspexisse: cuius rami cum arderent, quasi continua irrigatione virescebant, admiratumque secum dixisse: «Vadam et videbo visionem hanc magnam¹,» ne videlicet oculos solum, verumetiam (quod mirabilius est) auditum radiis ejus lucis illuminaret. Natura enim illius lucis, veluti in duorum objecta sensuum divisa, ut in oculos splendore radiorum fulgebat, sic immortalibus auditum dogmatibus illustrabat. Vetuit igitur lucis illius vox ad montem mortuorum calceorum pondere pressum accedere, solvereque jussit calceamenta, ac demum nudo pede terram illam attingere, quæ divina luce resplendebat. Deinde ne longior in historia sim, et ut a proposito non discedam, hac visione corroboratus, ab Ægyptiorum servitute suos liberare jubetur. Sed ut disceret, quanta divinitus virtus sibi præstaretur, ita Deo jubente, istis quæ erant in manu periculum fecit. Erat hoc autem ejusmodi: Virga manu in terram projecta vitam accipit, inque animal vertitur. Colubra id erat animal; rursusque manu recepta, ut virga prius erat subito facta est. Manus

quoque in sinu recondita, in nivis candorem immutatur, et iterum in eumdem sinum immissa in pristinam rediit naturam. Descendente autem ipso in Ægyptum, adducenteque secum uxorem alienigenam, et liberos sibi ab ea natos, angelus obviam factus timorem mortis intulisse fertur: quem mulier circumcisionis filii sanguine facile placavit. Tunc Aaron quoque frater ejus divinitus monitus obviam prodit, et paulo post in concionem ab utrisque populus Ægyptius convocatur, libertas tam laboriosa servitute oppressis proponitur. Cum ipso quoque tyranno hæc de re loquuntur. Irritatus ille magis quam antè, cum in eos qui præerant operibus, tum in ipsos Israelitas, auget in portandis Imbricibus pensum, imperat duriora, ut non solum luto, sed paleis stipulisque colligendis afficti Judæi contabescant. At vero Pharaon (id enim nomen erat tyranno) divinitus factis miraculis ac signis resistere conabatur, ad hoc magorum usus præstigiis. Postquam autem in præsentia Ægyptiorum virgam suam in serpentem animasset Moyses, idem quoque suis in virgis se facturos existimabant Magi. Sed fallaciam efficacitas redarguit, dum serpens ex Moysis virga conversus, magica ligna, serpentes scilicet comedendo, nullam in aliis esse vim ad propulsandam injuriam, aut vitam dandam ostendit, præter speciem quam oculis eorum. qui facile decipi poterant, præstigiæ Magorum exhibuerant. Tunc consentientes tyranno Ægyptios omnes cum vidisset Moyses, in universam eorum gentem, nemine omnino excepto, intolerabilia infert vulnera. Commovebantur autem jussu ejus ad hunc in Ægyptios impetum, tanquam exercitus obediens, elementa ipsa, quæ in hoc universo cernuntur, terra scilicet, ignis, aer, aqua, ad hominum propositum actiones suas commutabant.

χον αἱ τῶν γοητῶν βάρδοι, πλὴν τοῦ σχήματος, ὃ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν εὐξεπατήτων ἢ γοητεία σοφικὴ παρέδειξε. Τότε συμφρονῶντας ἰδὼν ὁ Μωϋσῆς τῷ καθηγουμένῳ τῆς κακίας πᾶν τὸ ὑποχείριον, ἐπάγει παντὶ τῷ ἔθνει τῶν Αἰγυπτίων πληγὴν, οὐδένα τῆς τῶν κακῶν πείρας ὑπεξελόμενος. Συνεδὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ὀρμὴν, οἷόν τις στρατὸς ὑποχείριος, αὐτὰ τὰ στοιχεῖα ὄντων, τὰ ἐν τῷ παντὶ θεωρούμενα, γῆ τε καὶ πῦρ, καὶ ἀήρ, καὶ ὕδωρ, τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων ἐνεργείας συνεξάλλασσοντα.

Eodem enim quoque tempore atque eodem in loco Judæi ab officio non recedentes, nil mali sentiebant. Ægyptii vero perperam et cogitantes et agentes acriter plectebantur. Nam aqua per universam Ægyptum in sanguinem jubente Moysæ conversa est, ut vel pisces ipsi ab aquarum crassitudine carne necarentur: Judæis solis sanguis aqua erat limpidior. Unde habuit occasionem ars magica sanguinis speciem in aqua, quæ apud Hebræos inveniebatur, fallaciter adumbrandi. Similiter quoque ranarum irrepens multitudo, quarum generatio non naturali cursu elementorum, sed coactis, ut ita dicam, elementis, jubente Moysæ facta est, et repletas domos infestans solis turpissima Ægyptiis inferebat fastidia: Judæorum vero vita nihil ex hujusmodi bestiolis incommodi patiebatur. Sic etiam aer nullam diem ac noctis faciebat differentiam, Ægyptiis in eadem continue crassitudine palpitantibus: at Judæis nihil novi af-

προστάγματι. Ἡ δὲ πείρα ἦν αὕτη· Ῥάβδος σοῦσα τῆς χειρὸς, ἐψυχώθη, καὶ ζῶον ἐγένετο κων δὲ τὸ ζῶον ἦν)· καὶ πάλιν ὑπὸ τῆς χειρὸς ληφθεῖσα, ὅπερ ἦν πρὸς τῆς θηριώσεως, ἐκαθεῖνετο. Καὶ ἡ τῆς χειρὸς ἐπιφάνεια, νῦν μὲν κθεῖσα τοῦ κόλπου, εἰς χιόνος μετεποιήθη λευκὴ πάλιν δὲ εἰσω τοῦ αὐτοῦ γενομένη, ἐπὶ τὴν ἰδίαν ἐρχεται φύσιν. Κατιόντος δὲ τοῦ Μωσέως ἐπὶ τὴν πτόν, καὶ συνεπαγομένου τὴν γαμετήν τὴν ἀλλήλ καὶ τοὺς ἀπ' ἐκείνης αὐτῷ γεγονότας παῖδας, καὶ ἀγγελος αὐτῷ συναντῆσαι λέγεται, τὸν πεθανάτου φόβον ἐπάγων, ὃν ἡ γυνὴ τῷ αἵμα περιτομῆς τοῦ παιδὸς ἰλεώσατο· τότε συντυχεῖται τοῦ Ἀαρῶν, καὶ αὐτοῦ θεοδὸν παρορμηθέντος τὴν συνάντησιν. Ἐἴτα παρ' ἀμφοτέρων ὁ ἐν Αἰλαδὸς εἰς ἐκκλησίαν κοινήν συναγείρεται, καὶ δουλείας ἀπαλλαγῆ τοῖς πεπονηκόσιν ἤδη τῇ παθεισῶν ἔργων περιαγγέλλεται, καὶ πρὸς αὐτὸν τυράννον ὁ παρὰ τούτου γίνεται λόγος. Ἀγανά ἐπὶ τούτοις τοῦ τυράννου, κατὰ τε τῶν ἐπιστατοῖς ἔργοις, καὶ κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν αὐτῶν ἢ πρότερον· καὶ ὁ τῆς πλινθείας φόρος ἐπαδέξει ἐπιπικνωτέρων τὸ ἐπίταγμα καταπέμπεται, ὃ τῷ μόνῳ κακοπαθούτων, ἀλλὰ καὶ περὶ τὸ ἀχυρὸν τὴν καλὰ μὴν ταλαιπωροῦντων. Τοῦ δὲ Φαραὼ γὰρ ἦν νομοματῶν τυράννων τῶν Αἰγυπτίων) τοῖς παρ' αὐτοῦ γενομένοις σημείοις ἀντισσώφιστεύειν τῶν γοητῶν μαγανείας ἐπιχειροῦντος, ὅτι πᾶς Μωϋσέως ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἑαυτοῦ θηριώσαντος, τὴν ἴσον ἐνομισθὴ θαυμαστικὴ γοητεία ἐν ταῖς τῶν μάγων βάρδοις. Καὶ ἡ διὰ τῆς ἐνεργείας τὸ σόφισμα· δεῖξαντος τοῦ θεοῦ τοῦ ἐκ τῆς Μωϋσέως βάρδου μεταβληθεῖ τοῦ διαφραγεῖν τὰ γοητικὰ ξύλα, τοὺς θρεῖς δὴ θὸ οὐδεμίαν ἀμυντικὴν οὐδὲ ζωτικὴν τινα δύναμι

τῇ γὰρ αὐτῇ δυνάμει, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ) καὶ τόπον, τὸ τε ἀτακτοῦν ἐκολάζετο, καὶ ἀπαθίμενε τὸ κακίας ἐλεύθερον. Πάσης γὰρ τότε τῇ ὑδάτων φύσεως κατὰ τὴν Αἰγύπτου τῷ προστά Μωϋσέως εἰς αἷμα τραπέσις, ὡς καὶ τοὺς εἰς σαρκώδη παχύτητα τοῦ ὕδατος μετατεθέντα φθαρῆναι, τοῖς Ἑβραίοις ἀρνομένοις μόνους εἶ αἷμα ἦν. Ὅθεν ἔσχε καὶ ἡ μαγανεία καιρὸν παρὰ τοῖς Ἑβραίοις εὐρισκομένῳ ὕδατι τὸ αἷμα εἶδος παρασώφισασθαι. Ὅσαύτως καὶ τῶν βατ ἐφερψάντων τῇ Αἰγύπτῳ κατὰ τὸ ἀθρόον (ὧν ἡ σὶς οὐκ ἀκολουθίᾳ τινὶ φύσεως νενομισμένη πρὸ οὔτων ἐχέθη πλῆθος· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρόσταγμα τῶν βατράχων συστάσεως τὴν ἀναφανείσαν τὸ ζῶον φύσιν ἐκαινοτόμησε) τὴν μὲν Αἰγύπτου τοῖς θηρίοις τούτοις κατὰ τὰς οἰκήσεις στενοχμενον κατεφθείρετο· τῶν δὲ Ἑβραίων τῆς ταύτης ἐκαθάρευεν ἡ ζωή. Οὕτως ὁ ἀήρ τοῖς

τῇ γὰρ αὐτῇ δυνάμει, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ) καὶ τόπον, τὸ τε ἀτακτοῦν ἐκολάζετο, καὶ ἀπαθίμενε τὸ κακίας ἐλεύθερον. Πάσης γὰρ τότε τῇ ὑδάτων φύσεως κατὰ τὴν Αἰγύπτου τῷ προστά Μωϋσέως εἰς αἷμα τραπέσις, ὡς καὶ τοὺς εἰς σαρκώδη παχύτητα τοῦ ὕδατος μετατεθέντα φθαρῆναι, τοῖς Ἑβραίοις ἀρνομένοις μόνους εἶ αἷμα ἦν. Ὅθεν ἔσχε καὶ ἡ μαγανεία καιρὸν παρὰ τοῖς Ἑβραίοις εὐρισκομένῳ ὕδατι τὸ αἷμα εἶδος παρασώφισασθαι. Ὅσαύτως καὶ τῶν βατ ἐφερψάντων τῇ Αἰγύπτῳ κατὰ τὸ ἀθρόον (ὧν ἡ σὶς οὐκ ἀκολουθίᾳ τινὶ φύσεως νενομισμένη πρὸ οὔτων ἐχέθη πλῆθος· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρόσταγμα τῶν βατράχων συστάσεως τὴν ἀναφανείσαν τὸ ζῶον φύσιν ἐκαινοτόμησε) τὴν μὲν Αἰγύπτου τοῖς θηρίοις τούτοις κατὰ τὰς οἰκήσεις στενοχμενον κατεφθείρετο· τῶν δὲ Ἑβραίων τῆς ταύτης ἐκαθάρευεν ἡ ζωή. Οὕτως ὁ ἀήρ τοῖς

πτίσις μὲν οὐδεμίαν νυκτὸς καὶ ἡμέρας παρείχε δια-
 χρισίν, ἐν ὁμοίῳ διαμενόντων τῷ ζόφῳ· τοῖς δὲ
 Ἑβραίοις οὐδὲν ἐν τούτοις ἐκαινοτομεῖτο παρὰ τὸ
 σύνθηδες. Καὶ τᾶλλα πάντα, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον·
 ἢ χάλαζα, τὸ πῦρ, αἱ φλυκτίδες, οἱ σκνίπες, αἱ κυνό-
 μυται, τῶν ἀκρίδων τὸ νέφος, κατὰ μὲν τῶν Αἰγυπ-
 τίων ἕκαστον, καθὸ πέφυκεν, ἐνήργει· οἱ δὲ Ἑβραῖοι
 φήμας καὶ διηγῆμασι τὸ τῶν συνοικούντων πάθος
 ἐγίνωσκον, οὐδεμίαν ἐν ἑαυτοῖς προσβολὴν τῶν τοιού-
 των δεχόμενοι. Εἶτα τῶν πρωτοτόκων ὁ δλεθρος ἀκρι-
 δεστέρην ἐποίησε τοῦ Ἑβραίου πρὸς τὸν Αἰγύπτιον
 τὴν διάκρισιν τῶν μὲν ἐπὶ τῇ τῶν φιλιτάτων ἀπωλείᾳ
 συγχεομένων τοῖς θρήνοις, τῶν δὲ ἐν ἡσυχίᾳ πάσῃ
 καὶ ἀσφαλείᾳ διαμενόντων· οἷς ἡ σωτηρία, τῇ προσ-
 χύσει τοῦ αἵματος κατησφαλίσθη κατὰ πᾶσαν εἰσοδόν,
 ἑκατέρωθεν τῶν σταθμῶν μετὰ τῆς ἐπεξευγμένης
 αὐτοῖς φιλίᾳς κατασημανθέντων διὰ τοῦ αἵματος.
 Ἐπὶ ταῦτοις τῶν Αἰγυπτίων ἐπὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων
 συμφορᾷ βεβλημένων, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐκάστου, καὶ
 κοινῇ πάντων ὀλοφυρομένων τὰ πάθη· καθηγεῖται τῆς
 ἐξόδου τοῖς Ἰσραηλίταις ὁ Μωϋσῆς, προπαρασκευά-
 σας αὐτούς, ἐπὶ σχήματι χρήσεως μεθ' ἑαυτῶν τὸν
 τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον ἀνακομίσασθαι. Καὶ τριῶν
 ἡμερῶν ὄδον ἔξω τῆς Αἰγύπτου γεγεννημένων, πάλιν
 φησὶν ἡ ἱστορία, χαλεπὸν ποιήσασθαι τὸν Αἰγύπτιον,
 ὃ μὴ παραμείναι τῇ δουλείᾳ τὸν Ἰσραήλ· καὶ πολεμι-
 κῶς ἄπαν συσκευάσαντα τὸ ὑπήκοον, διὰ τῆς ἱππι-
 κῆς δυνάμεως ἐπιδραμεῖν τῷ λαῷ. Τὸν δὲ θεασάμενον
 τὴν τῶν ἱππων τε καὶ τῶν ὄπλων παρασκευὴν, ἀπει-
 ρωδόμενον ὄντα, καὶ τῶν τοιούτων θαυμάτων ἀγύ-
 μιστον, εὐθὺς καταπλαγῆναι τῷ φόβῳ, καὶ κατὰ
 τὸ Μωϋσείως συνίστασθαι. Ὅτε καὶ τὸ παραδοξότα-
 τον περὶ τοῦ Μωϋσείως ἡ ἱστορία λέγει, διχῆ ταῖς ἐνεργεί-
 ας διατεμνόμενον, τῇ μὲν φωνῇ καὶ τῷ λόγῳ
 παραθερσύνειν τε τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ τὰς ἀγαθὰς
 ἔχειν ἐλπίδας παρακλεῦσθαι· ἐνδοθεν δὲ τῇ δια-
 κίᾳ τῷ Θεῷ προτάγειν τὴν ὑπὲρ τῶν κατεπτηχόντων
 ἱκετηρίαν· καὶ ὅπως ἂν διαφύγῃ τὸν κίνδυνον, διὰ
 τῆς ἐνωθεν συμβουλῆς ὀδηγεῖσθαι, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ (καθὼς
 φησὶν ἡ ἱστορία) τῆς ἀλαλήτου κρυπτῆς
 ἐπιπέρας. Νεφέλης δὲ τοῦ λαοῦ θεία δυνάμει καθηγουμένης,
 οὐ κατὰ τὴν κοινὴν φύσιν (οὐδὲ γὰρ ἐξ
 ἐμῶν πῶν ἢ ἀναθυμιάσεων ἢ σύστασις αὐτῆς ἦν, παχυνομένου
 τοῖς ἀτμοῖς τοῦ ἀέρος, διὰ τῆς ὀμιχλώδους
 ποσείσεως, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συμπιλομένου τοῖς πνεύμασιν),
 ἀλλὰ κρείττον τι καὶ ὑψηλότερον τῆς ἀν-
 θρωπίνης καταλήψεως ἐκείνη τῇ νεφέλῃ, τῆς Γραφῆς μαρτυροῦσης,
 τοιοῦτον τὸ θαῦμα ἦν, ὡς καὶ τῆς ἡλια-
 κῆς ἀπεινῆς θερμῶς ἐπιλαμπύσεως, διατείχισμα πρὸς
 τὸν λαὸν εἶναι, σκιάζουσάν τε τὸ ὑποκείμενον καὶ
 λεπτῇ ὀρώσῃ τὸ φλογώδες τοῦ ἀέρος ὑπονοτίζουσάν·
 καὶ διὰ τῆς νυκτὸς πῦρ γίνεσθαι, ἀφ' ἐσπέρας εἰς
 ἔσπρον τῷ ἰδίῳ φωτὶ τοῖς Ἰσραηλίταις δάδουχούσαν τὸ
 φέγγος.

Πρὸς ταύτην αὐτὸς τε βλέπων ὁ Μωϋσῆς, καὶ
 τὸν λαὸν ἀκολουθεῖν τῷ φαινόμενῳ διδάξας· ἐπειδὴ
 κατὰ τὸ Ἑρυθραῖον ἐγένοντο πέλαγος, ἐκεῖ τῆς
 νεφέλης πρὸς τὴν πορείαν καθηγουμένης, πανστρα-
 τῆ τῶν Αἰγυπτίων τὸν λαὸν ἐκ τῶν κατόπιν κυ-
 κλωσαμένων, οὐδεμίαν αὐτοῖς οὐδαμόθεν τῶν δει-
 νῶν φυγῆς περιούσης, πολεμίων καὶ ὕδατος κατὰ
 τὸ μέσον ἀπειλημμένοις· τότε, τὸ πάντων ἀπιστό-
 τατον, θεία δυνάμει παρορμηθεὶς ὁ Μωϋσῆς κατείρ-
 γάσατο. Προσεγγίσας γὰρ κατὰ τὴν ἡδὸνα τῷ ὕδατι,
 κλήσσει τῇ βλάβῃ τὸ πέλαγος· τὸ δὲ πρὸς τὴν πλη-
 γὴν ὑπεσχίζετο. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ὑέλου πέφυκε

ferebat. Similiter cætera quoque omnia se habebant,
 grando scilicet, ignis, scinyphes, muscæ caninæ, lo-
 custarum nubes: hæc adversus Ægyptios omnia ut
 natura sua fert, perniciosissima erant: Judæi vero,
 tumoribus solum verbisque colibitantium hos mor-
 bos, nullo suo incommodo, cognoscebant. Postremo
 primogenitorum omnium nece, cum illi quidem suo-
 rum pernicie confusi lugerent, hi vero sanguinis
 signaculo, liminaribus atque postibus inunctis tuti
 quiescerent, quanta inter Judæum et Ægyptium es-
 set differentia, cunctis apparuit. Itaque percussis
 clade primogenitorum Ægyptiis, suaque publice ac
 privatim lugentibus, educit Moyses Israelitas a se
 præmonitos, ut specie commodationis Ægyptiorum
 divitias secum auferrent. Verum cum jam tribus extra
 Ægyptum perrexisset diebus, videt irritatum hostem,
 quod se Judæi in libertatem vindicassent, cum ma-
 gno exercitu et instructissimo equitatu adversus se
 festinare. Quæ res non mediocriter imbellem popu-
 lum, neque talibus prodigiis assuefactum, in Moy-
 sen concitavit. At ille intrepidus, voce quidem po-
 pulum, ut in Domino spem haberent, hortabatur,
 animo autem ad Deum penitus conversus, auxilium
 tacitus implorabat. Quo recondito clamore Creator
 exoratus, præsto miseris ac mirabiliter affuit. Nubes
 enim quæ Dei jussu non natura præcedebat, non
 presso aere vaporibus aut ventorum impetu densato
 constituta, sed aliud quiddam divinitus, atque altius,
 quam humana mens percipere valeat, siquidem, ut
 Scriptura testatur¹⁶, tale miraculum apparebat, ut
 dum ardentes solis radii fulgerent, populum quasi
 septo interjecto prolegeret, atque umbra tenuique
 rore diffuso, aeris illi ardorem mitigaret; noctis ve-
 ro tempore in ignem versa jam inde a vespera us-
 que ad solis ortum suo lumine Israelitis facem præ-
 ferret.

Hæc, inquam, nubes, quam veluti ducem Mosis
 parentes monitis, sequebantur, priore omisso itine-
 re in Rubrum mare ducebat. Devenerunt igitur se-
 cundum ducem Hebræi usque ad littus: quos Ægyptii
 persecuti, undique ita concludunt, ut nulla jam fu-
 ga humano consilio posset excogitari. Ante ipsos
 mare Rubrum erat: post ipsos validissimus atque
 instructissimus Ægyptiorum exercitus¹⁷. Tunc res
 accidit, quæ præ cæteris omnibus fidem excedit:
 summus ille vir divinitus monitus ad littus descen-
 dit, mareque Rubrum virga percussit, et subito ut
 in vitro facta scissura facile ex altera parte, in alte-

¹⁶ Exod. xiii, 21. ¹⁷ Exod. 21 sqq.

ram pervenit : sic ictu Mosaicæ virgæ in oppositam usque ripam, hinc atque hinc cedentibus aquis, scissura pervenit. Itaque facta per medium pelagus itinere, una cum universo populo siccis pedibus profundam maris abyssum permensus est, nec extimuit repente structa illa ex fluctibus moenia, cum utraque ex parte undæ aquarum quasi muri consisterent. Pharaon autem impetu animi concitatus, per novam illam in aquis viam insequitur. Tum vero unda undæ iterum jungitur, et redeunte in semet mari, pristinumque recuperante statum, una fit rursus aquæ facies. Hebræi ad oppositum littus incolumes cum pervenis- sent, a longo per medium pelagus itinere quiescentes, cantum Deo, qui incruentum adversus hostem sibi trophæum præbuerat, grato animo cecinerunt, Ægyptiorum exercitu universo, equis, armis, ac curribus mari absorptis. Mox pergit Moyses, triumque dierum itinere confecto, cum aqua deficeret, in angustias redigitur, non inveniens quo sitim exercitus solaretur. Erat namque, ad quem castra locarant, lacus quidam marinarum aquarum, atque adeo marina amarior; cui cum adsedissent, sitique torque- rentur, Moyses divino monitus oraculo, lignum quod in eis locis invenerat, in illas aquas marinis acerbiores immisit: et illico, natura ligni, aquarum ablata amaritudine, dulces atque potabiles effectæ fuerunt. Nubis deinde ducto, quam præcedentem sequebantur, et qua stante ipsi quoque castra meta- bantur, ad locum deveniunt aquis atque arboribus amœnissimum. Duodecim enim fontibus continue irrigabatur, et septuaginta palmis consitus erat, quæ parvo hoc numero, eo quod pulchritudine et proce- ritate excellerent, miraculo videntibus erant. Hinc mota rursus dux illa nubes, alium in locum deduxit exercitum. Erat hic autem desertus, arena obtectus, ac sterilis, nec ullo aquarum fluente irrigabatur: ubi rursus populus siti affligebatur. At Moyses ex lapide quodam virga percusso, jucundissima atque copiosissima aquarum fluentia exsilire fecit. Hic com- meatus etiam omnis, quem exeuntes ab Ægypto ad- duxerant, cum defecisset, et populus fame preme- retur, miraculum fit, quod præ cæteris est incredi- bile: non a terra ipsis, ut solet, quæ victum præ- stabant, oriebantur, sed a cælo quotidie roris instar defluebant. Etenim sub crepusculum sparsim ros diffundebatur, qui in cibum se dabat legentibus: isque non aqueum erat, ut in rore fieri assolet, stil- licidium, sed loco guttarum crystallini grumuli in coriandri seminis formam conglobati, quod rustica- tim dicitur κολλιανδρον, descendebant: qui ad cibum collecti gustum mellis pene afferebant.

βάθος πληγείσα παρὰ τοῦ Μωϋσέως, ὕδωρ ἐκδίδωσιν ἡδὺ τε καὶ πότιμον, καὶ τῆς χρείας τοῦ τοσοῦτου λαοῦ θαυμάσιον. Ἐνθα δὲ καὶ τῆς παρασκευῆς τῶν τροφῶν ἐπιλιπούσης, ἦν ἐξ Αἰγύπτου πρὸς τὴν ὀδο- πορίαν ἐπεισιτάσαντο, καὶ λιμῶ τοῦ λαοῦ πιεζομένου· γίνεται τὸ πάντων ἀπιστότατον θαῦμα, οὐκ ἐκ γῆς, κατὰ τὸ νενομισμένον, αὐτοῖς τῆς τροφῆς φαινομένης, ἀλλ' ἀνωθεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δροσοειδῶς καταβρῦσό- σης. Δρόσος γὰρ αὐτοῖς ἐπεχέτο κατὰ τὸν ὄρθρον· τροφή δὲ τοῖς ὑποδεχομένοις ἡ δρόσος ἐγένετο. Τὸ γὰρ ἐπιχεόμενον, οὐ βραχὺ ὕδατῶδες ἦν, καθὼς σύνθετός ἐστιν ἐν δρόσῳ γίνεσθαι· ἀλλ' ἀντὶ σταγόνων θρόμβου- τινὲς κρυσταλλοειδεῖς τὸ εἶδος, κατὰ τὸ σχῆμα, ὃ ἀγροικικῶς λέγεται κολλιανδρον τοῦ κορίου σπέρματος, σφαιρωθέντες κατέρχοντο, ὧν ἡ γεῦσις τὴν τοῦ μέλιτος ἡδονὴν ὑπεκρίνετο.

γίνεσθαι, εἰ κατὰ τι μέρος αὐτῆς ἀρχὴν ἢ ῥῆξιν λάβῃ, κατ' εὐθείαν πρὸς τὸ ἕτερον διεξέρχεται πέ- ρας· οὕτω παντὸς τοῦ πελάγους ἐκείνου, κατὰ τὸ ἄκρον ὑποβραχέοντος τῇ βάθει, ἐπὶ τὴν ἀντικειμένην ὄχθην καὶ ἡ τῶν κυμάτων ῥῆξις ἐπέρασε. Καὶ κατα- θὰς ἐπὶ τὸ βάθος ὁ Μωϋσῆς, καθ' ὃ διετμήθη τὸ πέλα- γος, σὺν παντὶ τῷ λαῷ βύθιος ἦν, ἐν ἀβρόχῳ τε καὶ ἡλιουμένῳ τῷ σώματι· καὶ περὶ τὰς ἀδύσσοις ἐν ξηρῷ τῷ πυθμένι τῆς θαλάσσης διεξερχόμενος, οὐκ ἐδειδοίκει τὴν αὐτοσχέδιον ἐκείνην ἐκ κυμάτων τει- χοποιεῖται, ἐνθεν καὶ ἐνθεν, τείχους δίχην, παραπεπη- γυίας αὐτοῖς ἐκ πλαγίων τῆς ἄλμης. Τοῦ δὲ Φαραῶ μετὰ τῶν Αἰγυπτίων συνεισπεσόντος ἐπὶ τὸ πέλαγος, κατὰ τὴν καινοτομηθεῖσαν ἐκείνην ὁδὸν ἐν τοῖς ὕδασι, πάλιν συνάπτεται τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, καὶ ἀνακλυ- σθείσης πρὸς ἑαυτὴν τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ πρότερον σχῆμα, μία τοῦ ὕδατος ἐπιφάνειά τε καὶ θῆσι γίνεται, ἡδὴ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τῆς πέραν ἡτόνος τὸ πολὺ τε καὶ σύντονον τῆς διὰ τοῦ πελάγους πορείας ἀνα- παύοντων, ὅτε καὶ τὴν ἐπιπέδιον ἦσαν ὄδῃν τῷ Θεῷ· τῷ τότε ἀναίμακτον ὑπὲρ αὐτῶν ἐγείραντι: τρόπαιον, πάντων πανστρατιᾶ τῶν Αἰγυπτίων, αὐτοῖς καὶ ἱε- ποῖς καὶ ὄπλοις καὶ ἄρμασιν, ἀφαρισθέντων ὑπὸ τοῦ ὕδατος. Εἶτα πρόεισιν ἐπὶ τὰ πρόσω ὁ Μωϋσῆς, καὶ τριῶν ἡμερῶν ἀνυδρον διοδεύσας ὁδὸν, ἐν ἀμηχανίᾳ γίνεται, μὴ ἔχων ὅπως τοῦ στρατοῦ τὸ δίψος παρα- μυθήσεται. Ἦν γὰρ τις λίμνη, περὶ ἣν ἱστρατοπέ- δευσαν, θαλασσίῳ ὕδατος, μᾶλλον δὲ πικροτέρα ἢ κατὰ θάλασσαν. Ἐπεὶ οὖν προσκαθήμενοι πῶ ὕδατι, τῷ δίψει τοῦ ὕδατος κατεφλέγοντο· θεσθεν αὐτῷ συμ- βουλῆς γεγεννημένης, ξύλον τι περὶ τὸν τόπον εὐρὸν, ἐμβάλλει τῷ ὕδατι· τὸ δὲ παραχρῆμα πότιμον ἦν, τοῦ ξύλου τῇ οἰκείᾳ δυνάμει τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν εἰς ἡδονὴν ἐκ πικρίας μετακράσαντος. Τῆς δὲ νεφέλης μεταναστάσης ἐπὶ τὰ πρόσω, κάκεινοι ἐπὶ τῇ κινήσει τοῦ ὀδηγούντος συμμετανίσταντο, ἀεὶ τοῦτο ποιοῦντες, παυόμενοι τε τῆς πορείας, ἐν ὧπερ ἂν ἡ στάσις τῆς νεφέλης τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἔδωκε σύνθημα, καὶ ἀπαίροντες πάλιν, οὐπερ ἂν ἡ νεφέλη τῆς πορείας αὐτῶν ἀφηγήσατο. Καταλαμβάνουσι δὲ, τῷ ὀδηγῷ τούτῳ ἐπόμενοι, τόπον ὕδατι ποτίμῳ κατὰ ῥυτον, δωδεκαῖδεκα πηγαῖς ἀφθόνως περικλυζόμενον. Ἐβδο- μήχοντα δὲ ἦσαν οἱ φοίνικες, ἀρκούντες καὶ ἐν ὀλίγῳ τῷ ἀριθμῷ πολὺ ποιῆσαι τοῖς ὄρωσι τὸ θαῦμα, τῷ ὑπεραίρειν κατὰ τὸ κάλλος τε καὶ μέγε-θος. Πάλιν κάκειθεν ὁ ὀδηγός ἡ νεφέλη πρὸς ἕτε-ρον ἄγει τόπον τὸν στρατὸν ἀναστήσασα. Ἐρῆμος δὲ τις οὗτος ἦν, ἐν ἀύχηρᾷ καὶ διακεκαλυμ- μένῃ τῇ ψάμμῳ, μηδεμιᾶς ὕδατων ἰκμάδος ὑπονοτιζούσης τὸν χῶρον, ἐν ᾧ πάλιν τὸν λαὸν τοῦ δίψους καταπονήσαντος, πέτρα τις ἐπὶ γεωλόφου

Τούτω δὲ τῷ θαύματι συνεθεωρεῖτο καὶ τὸ ἕτερον· ἅπαντας ἐπὶ τὴν συλλογὴν ἐξιδόντας, ἐν διαφορῶσι (ὡς εἰκόσ) ἡλικίας τε καὶ δυνάμεσι, μήτε Ἐλαττον ἕτερον ἕτερου, κατὰ τὴν τῆς δυνάμεως διαφορὰν, συγκομιζέσθαι· ἀλλὰ μετρεῖσθαι τῇ ἐκάστου χρεῖα τὸ συναγόμενον, ὡς μήτε τὸν δυνατώτερον τὸ πλέον ἔχειν, μήτε Ἐλαττωθῆαι τῆς ἰσομοιρίας τὸν ἀσθενέστερον. Πάλιν ἐπὶ τούτῳ ἕτερον θαῦμα ἡ ἱστορία φησὶν, ὅτι τὸ πρὸς ἡμέραν ἕκαστος κομιζόμενος, οὐδὲν εἰς τὴν ἑξῆς ἀπειθίστο. Τῷ δὲ φειδωλίᾳ τιμὴ πρὸς τὴν ἐκ τῆς παρουσίας τροφῆς ταμιεύσαντι, ἀχρηστον ἦν πρὸς τροφήν τὸ ἀπώθετον, εἰς σκωλήκων φύσιν μεταποιούμενον. Πρόσεσι τι καὶ ἄλλο τῇ παρὰ τῆς τροφῆς ταύτης ἱστορία παράδοξον. Τῶν γὰρ τῆς ἑβδομάδος ἡμερῶν τῆς μῆδος, κατὰ τινα λόγον μυστικόν, ἀπραξία τετιμημένης, ἐν τῇ πρὸ αὐτῆς ἡμέρᾳ τῆς ἰσῆς, ὡς πρὸς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον γινομένης ταπρόης, καὶ τῆς τῶν συλλεγόντων προθυμίας ἢ ἰσὺν ἔχούσης· διπλάσιον εὐρίσκετο τοῦ συνήθως μέτρον τὸ συναγόμενον· ὡς ἂν μηδεμίαν ἔραν ἀφορμὴν, τῇ τῆς τροφῆς ἀνάγκῃ παραίαν τῆς ἀπραξίας τὸν νόμον. Ἐν ᾧ δὲ καὶ αἰὼν ἡ θεία ἐδείκνυτο δύναμις, ὅτι ταῖς ἄλλαις ἡμέραις, ἀχρεϊούμενου τοῦ περισσεύοντος, ἐν μόνῃ τῇ πρὸ τοῦ σαββάτου παρασκευῇ (τούτου γὰρ ἄνομα τῇ ἀπραξίᾳ ἡμέρᾳ) τὸ ταμιευθὲν, ἀδιάφθορον ἴμικεν, ὡς κατ' οὐδὲν εἶναι τοῦ προσφάτου δοκεῖν ἰσότηρον. Εἴτα πόλεμος αὐτοῖς συγκροτεῖται πρὸς αἰθῶς ἀλλόφυλον ('Αμαληχίτας δὲ τοὺς κατ' αὐτῶν ἡμετέρας ὀνομάζει ὁ λόγος)· καὶ τότε πρῶτον εἰς παράταξιν τὸ Ἰσραηλιτικὸν ἐξοπλιζέται· οὐκ ἐκστρατιᾶ πάντων συγκινηθέντων ἐπὶ τὴν μάχην, ἀλλ' ἐπιστάτην ἐξελεγεμένον, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς λογιστῶν ἀναβεβαμένων τὸν πόλεμον· ἐν ᾧ πάλιν καινὸν εἶδος στρατηγίας τρόπον ὁ Μωϋσῆς. Τοῦ γὰρ Ἰησοῦ, ἔς μετὰ τὸν Μωϋσῆα τοῦ λαοῦ καθηγήσατο, ὅτι ταῖς Ἀμαληχίταις τὸν στρατὸν ἀντεξάγοντας, ἔτασαν ἰσὺν ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τινος σκοπιᾶς γεωλόγου πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπει, συνεστῶτων ἐκάστησαν ἀπὸ ὄμο τῶν ἐπιτηδεύων, ὅτε τοιοῦτον ἐπὶ τῆς ἡμετέρας θαύμα παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν· Ἐ μὲν ἐπὶ πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας ὁ Μωϋσῆς, ἐπιβάντων κατὰ τῶν ἐχθρῶν τὸ ὑπήκοον· εἰ δὲ παύσαν, ἐκείνου καὶ ὁ στρατὸς τῇ τῶν ἀλλοφύλων ὄρῃ· ὁ δὲ συνέντες οἱ παρεστῶτες αὐτῷ, βαρείας αὐτῶν ἐκείνου, ἐκ τινος κεκρυμμένης αἰτίας, τοῦ Μωϋσῆος τὰς χεῖρας γεγεννημένης, ἐκατέρωθεν ἐκείνους ὑπὲρκειον. Ἐπει δὲ ἀσθενέστεροι ἦσαν, ἢ ὡς ἀνάγειν αὐτὸν ἐν ὄρθῳ τῷ σχήματι, λίθῳ ἢ καθέβραν αὐτοῦ ὑπερείσαντες, οὕτως εἰς οὐρανὸν ἐκείνους τὸν Μωϋσῆα δι' ἐαυτῶν τὰς χεῖρας ἐποίησαν· οὐ γινόμενον κατὰ κράτος ἠττάται ὑπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸ ἀλλόφυλον. Ἐπὶ δὲ τοῦ αὐτοῦ τόπου τῆς νεφέλης μενούσης, ἡ καθηγεῖτο τοῦ λαοῦ τῆς πείρας· ἀνάγκη πᾶσα ἦν, μηδὲ τὸν λαὸν μετανίστασθαι, μηδενὸς ὄντος τοῦ καθηγουμένου πρὸς τὴν παράστασιν. Οὕτως δὲ αὐτοῖς ἀμογητὴ τῆς πρὸς τὸ ἔργον ἐπιτορίας παρουσίας, ἀνωθεν μὲν τοῦ ἀέρος ἔτοιμον αὐτοῖς ὕοντος ἄρτον, κάτωθεν δὲ τῆς πέτρας τὸ ποτὸν παρεχόμενον, τῆς δ' αὖ νεφέλης τὴν ὑπαιθρον ἀηδῖαν θεραπευούσης, ὡς καὶ τοῦ θάλλους διατελεῖσθαι

Illuc miraculo accedebat et aliud : multis enim nec pari ætate, nec viribus, ut consentaneum est, æqualibus ad collectionem confluentibus, non minus alter altero, aut propter ætatem, aut propter infirmitatem sibi assumpsit : nec qui validior, sibi plus quam esset opus, nec qui infirmior minus in eo die potuit arripere. Aliud insuper miraculum historia habet, quod scilicet uno die collectum fuerat, ejus nihil omnino in crastinum fuisse reservatum. Quod si quis timore furtim quamdam sibi particulam ad crastinum conservasset, totum quod repositum erat, per noctem corruptum in vermes transformabatur. Est in hac historia quiddam mirabile : nam cum ex hebdomadæ diebus una mystica ratione quadam cessatione ab Hebræis honoraretur, ne quid in ea die præter consuetudinem facere cogerentur, quamvis tanto in collegio unusquisque studium, quantum in cæteris diebus, die sexta adhiberet, duplum tamen collectum sibi esse inveniebat. ne esset in causa victus necessitas quamobrem opere aliquo lex violaretur. In quo etiam divina elucescebat potentia : nam cum reliquis diebus, quod supererat corrumpetur, in sola quæ sabbatum præcedebat Parasceve collectum (hoc enim otiosæ illi diei nomen fuit) incorruptum perdurabat, ita ut recentiori nihilo rancidius videretur. Bellum deinde adversum gentem alienigenam Amalecitas nomine exarsit, et tunc primum Hebræi constructi in aciem sunt, non omnes, sed electi, quibus Josue, qui post Moysen gubernacula populi susceperat, præfuit. Nam Moyses extra prælium, in colle quodam altiore una cum duobus necessariis constiterat, ad cælos aspiciens, quando (ut in historia traditum est) id quoque inter cætera mirabile dictum factum est. Nam cum Moyses manus in cælum elevaret, tunc ingenti animo irruebant in hostes Hebræi ; cum vero manus remisisset, tunc contra ferociiores facti hostes, facillime Judæos pellebant. Quod aliquoties factum facile intellexerunt, qui cum eo erant. Itaque Moysi ulnas subeuntes occulta quadam de causa graviore factas manus ejus sustentabant. Verum quia imbecilliores erant, quam ut possent rectum diutius Moysen sustinere. lapide illi in sedem supposito facilius adminiculo effecerunt, ut manus in cælum levatas diutius retineret. Quo facto fusi omnino fugatique hostes sunt. Cum autem eodem in loco nubes maneret quæ populi viæ dux erat, nec ipsum populum alio commigrare necesse plane fuit, cum ducem migrationis non haberet. Sic ergo cum ad victum illis absque labore cuncta suppeterent, cum aer sursum illis panem deplueret, deorsum vero rupes potum præberet, rursusque nubes omnem cæli molestiam mitigaret : sic ut interdiu æstum arceret, et noctu flammeo quodam fulgore tenebras dissiparet, sine molestia in illa deserti regione montibus subjacenti versabantur, in qua exercitus castra posuerat.

S. GREGORII NYSSENI

... *maiora occultioraque mysteria* A
et populum instruere cum
populo per Moysen 10, *ut tam*
animo mundus fieret, adeo ut etiam
certo quodam dierum numero
expulsionibusque quibusdam maculas
ut omni labe animi corporisque depo-
mundus ad montem Sinai posset accedere;
quidem mons ratione utentibus solum illo tem-
præstabat, neque his omnibus, sed
solummodo: nec viris etiam omnibus, sed
illis tantum, qui diligenter a se omnem maculam
expulissent. Studium autem omnibus erat non par-
vum, ne quid brutorum monti appropinquare pate-
rentur. Quod si forte aliter acciderit, lapidibus
obruvi a populo statutum erat, quidquid brutum
juxta montem apparuisset.

του δρους· εἰ δὲ που καὶ γένοιτο, καταλευσθῆναι
κατὰ τὸ δρος φαίνόμενον.

His ita dispositis, in sereno die subito tenebris
mons circumdatus fuit, et ignis et medio tenebra-
rum exsiliens, ac totum, ut videbatur, montis tra-
ctum depascens, terrebat prospicientes, cum essent
fumo atque caligine omnia repleta; adducebat ta-
men ad montem populum Moyses, quamvis ipse
quoque hujuscemodi visu timore percussus ita erat,
ut Israelitas celare id minime posset: sed vel ipsius
corporis motibus commotum se patefecit: nec
enim tantum per oculos, verumetiam per auditum
terror animas invadebat: cum cœlitus terrificæ vox
quædam in cuncta subjecta locorum spatia erum-
peret, cujus primus quidem impetus cujusvis auri-
bus intolerabilis buccinæ sonitum referebat: sed
omnem ejusmodi exemplorum terrorem excedebat,
quantoque magis progrediebatur, tanto terribiliorem
sonum edebat; vox autem illa fuit articulata. Nam
aer absque vocalibus instrumentis non inanem ora-
tionem, sed significantem divina formabat virtute,
quæ populo leges atque instituta ponebat. Quæ
omnia cum ferre populus non posset, impetravit a
Moysæ, ut a Deo, ipso mediante, lex sibi traderetur,
nec se quidquam retractaturum, sed omnia sicuti
ab ipso Deo per Moysen sibi tradita, crediturum
asseruit: ita populus quidem ad subjecta montis
loca relabatur. Moyses vero solus in monte relictus,
contra quam cæteri homines pati solent, affectus
est. Nam cum cæteri omnes desolati magis, in so-
cietate minus timeant, ipse derelictus solus auda-
cior factus est. Unde patuit, non ut timidum quem-
dam perterritum in principio fuisse, sed charitate
timentis populi fulsisse commotum. Quare cum
quasi onus quoddam timorem populi deposuisset, ac
in se ipso factus esset, tunc etiam in ipsam caligi-
nem audacter ingreditur. Itaque inter invisibilia
versatur, nec jam intuentibus apparet. Nam divi-

αὐγῇ τινι πυροειδεῖ καταλάμπουσιν· ἄλυτο
διατριβῇ, καθ' ἣν ἴδρυτο τὸ στρατόπεδον.

Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τινος αὐτοῖς ἀπορρήτου
σεως ὁ Μωϋσῆς καθηγείτο· αὐτῆς τῆς θεῆ
μεως, διὰ τῶν ὑπὲρ λόγων θαυμάτων, τὸν
πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν καθηγέμενον μυσταγ
Ἡ δὲ μυσταγωγία τοῦτον ἐπιτελεῖται
πον· Προεῖρητο τῷ λαῷ, τῶν τε ἄλλων
των ἐκτός εἶναι πάντων, ὅσα περὶ τὸ
ψυχὴν καθορᾶται, καὶ περιβραυτηρίοις
αγνίσασθαι, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ γάμου ἐν β
ἡμερῶν ἀριθμῷ καθαρεῦσαι, ὡς πάσης ἐμ
καὶ σωματικῆς διαθέσεως ἐκπυθέντα,
πάθους προσθῆναι τῷ δρει μνηθησόμενον.
ἦν τοῦ δρους τοῦνομα, ὃ μόνοις ἀναίθη,
καιρὸν ἐκείνου, τοῖς λογικοῖς εἰς ἐπίδασιν,
των τοῖς ἀνδράσι μόνοις, καὶ τούτων π
παντὸς ἀφαγνισθεῖσι μιάσματος. Φυλακὴ δ
καὶ προμήθεια, τοῦ μηδὲν τῶν ἀλόγων ἐπ
παρὰ τοῦ λαοῦ πᾶν ὅτιπερ ἂν ἦν τῆς ἀλόγ

Εἶτα τὸ ἐναέριον εἰς ἐκ καθαρῆς αἰθ
κατεμελαίνετο, ὡς ἀόρατον γενέσθαι τὸ
κύκλῳ τῷ γνόφῳ διεληγμένον· πῦρ τε
γνόφου διαφανόμενον φοβεράν ἐποίησε
τὴν ὄψιν, πανταχόθεν τὴν περιοχὴν τοῦ
δοσκόμενον, ὡς καὶ καπνῷ διὰ τῆς τοῦ π
δρομῆς ἅπαν τὸ φαίνόμενον ὑποτύφεσθα
δὲ τοῦ λαοῦ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὴν ἀν
αὐτὸς θαρρῶν τὸ δρώμενον, ἀλλὰ κάτεπι
ψυχὴν ὑπὸ δέους, καὶ τὸ σῶμα τῷ φόβῳ
θαίνόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς Ἰσραηλί
θος τῆς ψυχῆς ἐπιχρύπτεσθαι, ὁμολογεῖ
αὐτοὺς τὸ καταπεπληχθαι τοῖς φαινομένο

ἀτρεμεῖν ἐν τῷ σώματι. Ἦν γὰρ τὸ φαι
τοιούτου μόνον, οἷον ἐκπληξιν τῆ ψυχῆ
ὀφθαλμῶν ἐμποῆσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀκοῆς
τὰ φοβερά· φωνῆς ἀνωθεν καταπληκτικῆ
γυμμένης ἐφ' ἅπαν τὸ ὑποκείμενον, ἧς χ
καὶ ἡ πρώτη προσβολὴ καὶ ἀκοῆ πάση θυ
ἦν· ἐν ὁμοίῳ τῳ μὲν τῆς τῶν σαλπείγγων
γνομένη, παριοῦσα δὲ τῷ φοβερῷ καὶ κατε
τῆς φωνῆς ἅπαν τοιοῦτον ὑπόδειγμα· φ
δὲ προϊούσα ἐγένετο, ἀεὶ πρὸς τὸ κατα
τερον διὰ προσθήκης τὸν ἦχον αὐτῆς ἐπ
Ἡ δὲ φωνὴ αὕτη ἐναρθρος ἦν, θεῖα θυν
τῶν φωνητικῶν ὀργάνων, τοῦ ἀέρος δι
τὸν λόγον. Ἦν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκῆ διαρ
ἀλλ' ἐνομοθέτει τὰ θεῖα διδάγματα. Καὶ ἡ
προϊούσα, δι' ἐπιδόσεως ἤρξαστο, καὶ ὑπερ
ἡ σάλπιγξ, τὰς προλαβούσας φωνὰς ἀεὶ τ
ὑπερβάλλουσα. Ὁ δὲ λαὸς ἅπας ἦρτων ἡ
ἀνέχεσθαι τὸ φαινόμενον τε καὶ ἀκούμενον
κοινῇ παρὰ πάντων αἰτησίς προσάγεται τι
δι' ἐκείνου μεσιτευθῆναι τὸν νόμον· ὡς ο
σοντος τοῦ λαοῦ, θεῖον εἶναι παράγγελμα,
ἂν ἢ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνωθεν δ

10 Exod. xix, 1-9.

παραγγελλόμενον. Πάλιν οὖν πρὸς τὴν ὑπώρειαν πάντων καταδραμούντων, μόνος ὑπελείφθη ὁ Μωϋσῆς, τὸ ἐναντίον, ἢ ὅπερ ἐκεῖνος ἦν, ἐφ' ἑαυτοῦ εἰδίξας. Τῶν γὰρ ἄλλων ἀπάντων ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν συμμετεχόντων, μάλλον θαρβρόντων τὰ φοβερά, οὐτως μονωθεὶς, τῶν συνεστώτων θαρβραλέωτερος ἦν, ὡς ἐκ τούτου δῆλον γενέσθαι, τὸ μὴ ἴδιον αὐτοῦ πάθος τὸν φόβον εἶναι, ᾧ κατ' ἀρχὰς συνεσχέθη, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τοὺς κατεπιτηχότας συμπάθειαν ταῦτα παθεῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν, οἷόν τινος ἄχθους, τῆς δειλίας τοῦ λαοῦ γυμνωθεὶς, ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν· τότε καὶ αὐτοῦ κατατολμᾶ τοῦ γνόφου· καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων γίνεται, μηκέτι τοῖς ὀρῶσι φαινόμενος [πρὸς γὰρ τὸ ἄρητον τῆς θείας μυσταγωγίας παραδυσίς, ἐκεῖ τῷ ἀοράτῳ συνῆν, μὴ ὀρώμενος], διδάσκων, οἶμαι, δι' ἃν ἐποίησεν, ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα συνεῖναι Θεῷ, ἐξελεῖν πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, οἷον ἐπὶ τινα ἴσους κορυφὴν ἀνατείναντα, ἐκεῖ πιστεῦειν εἶναι τὸ θεῖον, ἐν ᾧ οὐκ ἐφικνεῖται ἡ κατανόησις. Γενόμενος ἔν ἐν ἐκείνῳ, δέχεται τὰ θεῖα προσηγόμενα. Ταῦτα δὲ ἦν ἀρετῆς διδασκαλία, ἧς τὸ κεφάλαιον ἄρα ἐστὶν ἡ εὐαίθεια, καὶ τὸ τὰς προεπούσας ὑπολήψεις περὶ τῆς θείας φύσεως ἔχειν· ὡς ὑπέγκειται παντὸς γνωστικοῦ νόματός τε καὶ ὑποδείγματος, οὐδενὶ τῶν γνωσκομένων ὁμοιουμένη. Κελεύει γὰρ πρὸς μηδὲν τῶν καταλαμβάνομένων ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι βλέπειν, μηδέ τινα τῶν ἐκ καταλήψεως γνωσκομένων ὁμοιωθῆναι τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην φύσιν· ἀλλὰ τὸ εἶναι πιστεύοντας, τὸ οἶον, ἢ ὄσον, ἢ ὄσως ἐστὶν, ἀζήτητον εἶναι, ὡς ἀνέφικτον. Προσέτιθη δὲ ὁ λόγος, καὶ ὅσα τοῦ ἡθους ἐστὶ κατωρθώματα, γενεαὶς καὶ ἰδεάζουσι νόμοις τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος. Γνωκὸς μὲν γὰρ πάσης ἀδικίας ἀναιρετικὸς νόμος ἐστὶ· τὸ δεῖν ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἔχειν, ὡς κορυθόντος, πάντως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπεται· ἢ μὲν κακὸν μηδὲνα κατὰ τοῦ πέλας ἐργάζεσθαι. Ἐν ταῖς καθ' ἕναστον, ἢ τε περὶ τοὺς γεγεννηκότας τῆς ἐκγόρευται, καὶ ὁ κατάλογος τῶν ἀπηγορευμένων ἀημελημάτων ἠριθμηταί. Τούτοις δὲ τοῖς νόμοις οἷον ἐπροκαθαρθεὶς τὴν διάνοιαν, ἐπὶ τὴν τελειότητα μυσταγωγίαν παράγεται· σκηπὴς αὐτῷ τινος ἀθρόως ἐκ θείας δυνάμεως προδειχθείσης. Ἡ δὲ σκηπὴς ἦν, ἐν δυσερμηνεύτῳ τιμὴ ποικιλία τὸ κάλλος ἔχων. Προπύλαια, καὶ στῦλοι, καὶ παραπετάσματα, τράπεζα καὶ λυχνία, καὶ θυμιατήριον, θυσιαστήριόν τε καὶ ἱλαστήριον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἁγίων ἄδυτόν τε καὶ ἀκατάληπτον. Ὡς ἀπάντων τὸ τε κάλλος καὶ τὴν διάθεσιν, ὡς ἂν μήτε διαφύγοι τὴν μνήμην, καὶ τοῖς κάτω παραδειχθεῖ τὸ θαῦμα, οὐ γραφῆ παραδούναί ψιλλῇ συμβουλευέται, ἀλλὰ μιμήσασθαι διὰ τῆς ὑλικῆς κατασκευῆς τὴν ἄυλον ἐκείνην δημιουργίαν, τὰς λαμπροτέρας τε καὶ φανωτέρας ὕλας τῶν κατὰ τὴν γῆν εὕρισκομένων παραλαβόντα.

Ἐν οἷς πλείων μὲν ἦν ὁ χρυσοῦς ἐν κύκλῳ περιεργημένος τοῖς στύλοις· συμπαρελήφθη δὲ μετὰ τῷ χρυσοῦ καὶ ὁ ἀργυρος, τὰς κορυφὰς καὶ τὰς βάσεις τῶν στύλων δι' ἑαυτοῦ καλλωπίζων· ὡς ἐν, οἶμαι, τῷ διαλλάσσοντι τῆς χροῆς ἐκατέρωθεν τὸ χρυσοῦ ἐκθεωρούμενον, πλεον ἐκλάμπει. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ ὕλη χρησιμὸς ἐνομιόθη, κεφαλὴ γινομένη καὶ βάσις τοῖς ἀργυροῖς τῶν πύλων. Καταπετάσματα δὲ καὶ παραπετάσματα, καὶ ὁ τοῦ νεοῦ περίβολος, καὶ ὁ τῶν στύλων ὑπερ-

¹⁰ Exod. xxiv, 18.

A nœ initiationis adytum ingressus cum invisibili non conspectus ipse versabatur, ut nos (ut arbitror) his gestis instrueret quod oporteat, si quis velit esse cum Deo, omnia hæc quæ videntur, contemnere, ac mentem suam ad invisibile atque incomprehensibile, quasi ad summitatem montis dirigere : ibique credere Deum esse, quo pervenire cogitatio non potest. Hac igitur in summitate montis constitutus Moyses ¹⁰, divina suscipit mandata, quæ via doctrinaque sunt ad virtutem. Cujus caput est pietas, ut scilicet condecetes de Deo opiniones habeamus, quod omnem cognoscibilem speciem, omneque superexcedat exemplum, nulli rei quæ cognoscitur similis. Jubet enim ad nullam rem, quæ comprehendi possit, respicere, nec iis similem putare naturam, quæ super omnia est, quæ comprehensione cognoscuntur : sed esse quidem ipsam credere oportere : quanta vero, aut qualis, aut unde, aut quomodo sit, non esse querendum, cum eo pervenire humana ingenia nequeant. Ad pietatem autem etiam adduntur illa, quæ morum sunt castigationes, in genere vel in parte distributa. In genere quidem, totam simpliciter injustitiam propellit lex illa, quod oporteat proximum amare, quo stabiliter constituto, necessario sequitur nihil adversus proximum cuiquam esse faciendum. In parte vero, parentes colere, et a criminibus quæ diligenter enumerantur, cavere præcipit. Quibus legibus quasi instructus ad sublimiora transit mysteria, tabernaculo divina sibi virtute proposito. Tabernaculum autem erat templum inaudita quadam varietate pulcherrimum, propylæa, columnæ, cortinæ, mensa et candelabrum, et thuribulum, altare ac propitiatorium, et quod intra sanctum est adytum impenetrabile et inaccessum. Quorum omnium dispositionem æ pulchritudinem, partim ne memoriam fugiat, partim etiam ut posteris miraculum subaperiat, non picturæ tradere, sed materiale illud exemplar divino consilio splendidis acceptis materiis imitari compellitur.

D Fuit igitur plurimum aurum in columnis circumfusum, et cum auro argentum cacumina et bases eorum exornat, ut varietate coloris, sicuti arbitror, magis fulgerent. Sed æris quoque materia non inutilis visa est : capita enim et bases columnarum ex ære factæ sunt. Cortinæ porro atque tentoria, totiusque templi septum, et super columnas extensum tectum, omnia per textoriam artem conveniente singulis attributa materia conficiebantur. Aliis ex hyacintho et purpura erat tinctura, et

γενέσθαι τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῇ νυκτὶ λύειν τὸν ζόφον, ἐν αὐγῇ τινι πυροειδὲ καταλάμπουσαν· ἄλυα ἦν ἡ κατα τὴν ἔρημον ἐκείνην ἐν τῇ ὑπὲρ τῶν δροῦς διατριβῇ, καθ' ἣν ἴδρυτο τὸ στρατόπεδον.

His ita factis majora occultioraque mysteria A Deus, et ipsum ductorem et populum instruere cum voluisset, præcepit populo per Moysen ¹⁸, ut tam corpore quam animo mundus fieret, adeo ut etiam ab ipsis uxoribus certo quodam dierum numero abstineret, aspersionibusque quibusdam maculas abstergeret, ut omni labe animi corporisque deposita, mundus ad montem Sinai posset accedere; qui quidem mons ratione utentibus solum illo tempore aditum præstabat, neque his omnibus, sed viris solummodo: nec viris etiam omnibus, sed illis tantum, qui diligenter a se omnem maculam expulissent. Studium autem omnibus erat non parvum, ne quid brutorum monti appropinquare pate- rentur. Quod si forte aliter acciderit, lapidibus obrui a populo statutum erat, quidquid brutum juxta montem apparuisset.

τοῦ δρους· εἰ δέ που καὶ γένοιτο, καταλευσθῆναι κατὰ τὸ δρος φαινόμενον.

His ita dispositis, in sereno die subito tenebris B mons circumdatus fuit, et ignis et medio tenebra- rum exsiliens, ac totum, ut videbatur, montis tra- ctum depascens, terrebat prospicientes, cum essent fumo atque caligine omnia repleta; adducebat ta- men ad montem populum Moyses, quamvis ipse quoque hujuscemodi visu timore percussus ita erat, ut Israelitas celare id minime posset: sed vel ipsius corporis motibus commotum se patefecit: nec enim tantum per oculos, verumetiam per auditum terror animas invadebat: cum cœlitus terrificæ vox quædam in cuncta subjecta locorum spatia erum- peret, cujus primus quidem impetus cujusvis auri- bus intolerabilis buccinæ sonitum referebat: sed C omnem ejusmodi exemplorum terrorem excedebat, quantoque magis progrediebatur, tanto terribiliorem sonum edebat; vox autem illa fuit articulata. Nam aer absque vocalibus instrumentis non inanem ora- tionem, sed significantem divina formabat virtute, quæ populo leges atque instituta ponebat. Quæ omnia cum ferre populus non posset, impetravit a Moysæ, ut a Deo, ipso mediante, lex sibi traderetur, nec se quidquam retractaturum, sed omnia sicuti ab ipso Deo per Moysen sibi tradita, crediturum asseruit: ita populus quidem ad subjecta montis loca relabatur. Moyses vero solus in monte relictus, contra quam cæteri homines pati solent, affectus est. Nam cum cæteri omnes desolati magis, in so- cietate minus timeant, ipse derelictus solus auda- cior factus est. Unde patuit, non ut timidum quem- dam perterritum in principio fuisse, sed charitate D timentis populi fuisse commotum. Quare cum quasi onus quoddam timorem populi deposuisset, ac in se ipso factus esset, tunc etiam in ipsam caliginem audacter ingreditur. Itaque inter invisibilia versatur, nec jam intuentibus apparet. Nam divi-

Ἐν τούτῳ δὲ καὶ τινος αὐτοῖς ἀπορρήτου σεως ὁ Μωϋσῆς καθηγεῖτο· αὐτῆς τῆς θι μεως, διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον θαυμάτων, τὸ πάντα, καὶ αὐτὸν τὸν καθηγεμόνα μυστα· Ἡ δὲ μυσταγωγία τοῦτον ἐπιτελεῖται πον· Προεῖρητο τῷ λαῷ, τῶν τε ἄλλων των ἐκτὸς εἶναι πάντων, ὅσα περὶ τὸ ψυχὴν καθορᾶται, καὶ περιβρᾶντηρίους ἀγλίσασθαι, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ γάμου ἐν ἡμερῶν ἀριθμῷ καθαρεῦσαι, ὡς πάσης ἐμ καὶ σωματικῆς διαθέσεως ἐκπλυθέντα πάθους προσθῆναι τῷ δρει μνηθησόμενοι ἦν τοῦ δρους τούνομα, ὃ μόνοις ἀνείθη, καιρὸν ἐκείνον, τοῖς λογικοῖς εἰς ἐπίθεσιν των τοῖς ἀνδράσι μόνοις, καὶ τούτων: παντὸς ἀφαγνισθεῖσι μιάσματος. Φυλακῆ· καὶ προμήθεια, τοῦ μηδὲν τῶν ἀλόγων ἐ παρὰ τοῦ λαοῦ πᾶν ὅτιπερ ἂν ἦν τῆς ἀλό-

Εἶτα τὸ ἐναέριον φῶς ἐκ καθαρᾶς αἰ κατεμελαίνετο, ὡς ἀόρατον γενέσθαι ἐτ κύκλῳ τῷ γνόφῳ διελημμένον· πῦρ ἰ γνόφου διαφαινόμενον φοβερὰν ἐποίησ· τὴν ἔψιν, πανταχόθεν τὴν περιοχὴν τοῦ βοσκόμενον, ὡς καὶ καπνῷ διὰ τῆς τοῦ τ δρομῆς ἅπαν τὸ φαινόμενον ὑποτύφεσθ δὲ τοῦ λαοῦ ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὴν δι αὐτὸς θαρρῶν τὸ δρώμενον, ἀλλὰ κατεσ ψυχὴν ὑπὸ δέους, καὶ τὸ σῶμα τῷ φόβ δαινόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς Ἰσραηλί θος τῆς ψυχῆς ἐπικρύπτεσθαι, ὁμολογεῖ αὐτοὺς τὸ καταπεπληχθαι τοῖς φαινομέν

C ἀτρεμεῖν ἐν τῷ σώματι. Ἦν γὰρ τὸ φα τοιοῦτον μόνον, οἷον ἐκπληξιν τῇ ψυχ ὀφθαλμῶν ἐμποιῆσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀκοῆ τὰ φοβερά· φωνῆς ἀνωθεν καταπληκτικ γνυμένης ἐφ' ἅπαν τὸ ὑποκαίμενον, ἧς καὶ ἡ πρώτη προσβολὴ καὶ ἀκοῆ πάση δι ἦν· ἐν ὁμοιότητι μὲν τῆς τῶν σαλπύγγα γνομένη, παρῶσα δὲ τῷ φοβερῷ καὶ κατ τῆς φωνῆς ἅπαν τοιοῦτον ὑπίδεγμα· φ δὲ προῖοῦσα ἐγίγνετο, ἀεὶ πρὸς τὸ κατε τερον διὰ προσθήκης τὸν ἦχον αὐτῆς ἐ Ἡ δὲ φωνὴ αὕτη ἐναρθρος ἦν, θεῖα θυ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων, τοῦ ἀέρος ἐ τὸν λόγον. Ἦν δὲ ὁ λόγος οὐκ εἰκῆ δια D ἀλλ' ἐνομοθέτει τὰ θεῖα διδάγματα. Καὶ: προῖοῦσα, δι' ἐπίδοσας ἠῦξετο, καὶ ὑπερ ἡ σάλπιγγι, τὰς προλαθούσας φωνὰς ἀεὶ ὑπερβάλλουσα. Ὁ δὲ λαὸς ἅπας ἦτεων ἀνέχεσθαι τὸ φαινόμενόν τε καὶ ἀκούμε κοινή παρὰ πάντων αἰτησις προσάγεται· δι' ἐκείνου μεσιτεύθησαν τὸν νόμον· ὡς ἰ στοντος τοῦ λαοῦ, θεῖον εἶναι παράγγελμα, ἂν ἢ παρ' ἐκείνου κατὰ τὴν ἀνωθεν

¹⁸ Exod. xix, 4 sqq.

παρραγγελλόμενον. Πάλιν οὖν πρὸς τὴν ὑπώρειαν πάντων καταδραμούντων, μόνος ὑπελείφθη ὁ Μωϋσῆς, τὸ ἐναντίον, ἢ ὅπερ ἐκεῖνος ἦν, ἐφ' ἑαυτοῦ βεβήσας. Τῶν γὰρ ἄλλων ἀπάντων ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν συμμετεχόντων, μάλλον θαρβρόντων τὰ φοβερά, οὐτως μονωθεὶς, τῶν συνεστώτων θαρβραλέωτερος ἦν, ὡς ἐκ τούτου δῆλον γενέσθαι, τὸ μὴ ἴδιον αὐτοῦ πάθος τὸν φόβον εἶναι, ᾧ κατ' ἀρχὰς συνεσχέθη, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τοὺς κατεπτηχότας συμπάθειαν ταῦτα παθεῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν, οἷόν τινος ἄχθους, τῆς δειλίας τοῦ λαοῦ γυμνωθεὶς, ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν· τότε καὶ αὐτοῦ κατατολμᾶ τοῦ γνόφου· καὶ ἐντὸς τῶν ἀοράτων γίνεται, μηκέτι τοῖς ὀρῶσι φαινόμενος [πρὸς γὰρ τὸ δόρυτον τῆς θείας μυσταγωγίας παραδυσθεὶς, ἐκεῖ τῷ ἀοράτῳ συνῆν, μὴ ὀρώμενος], διδάσκων, οἶμαι, δι' ἃν ἐποίησεν, ὅτι δεῖ τὸν μέλλοντα συνεῖναι Θεῷ, ἐξελεῖν πᾶν τὸ φαινόμενον, καὶ ἐπὶ τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον, τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, οἷον ἐπὶ τινα ἴσους κορυφὴν ἀναστίναντα, ἐκεῖ πιστεῦειν εἶναι τὸ θεῖον, ἐν ᾧ οὐκ ἐφικνεῖται ἡ κατανόησις. Γενόμενος δὲ ἐν ἐκείνῳ, δέχεται τὰ θεῖα προσηγόμενα. Ταῦτα δὲ ἦ ἀρετῆς διδασκαλία, ἧς τὸ κεφάλαιον ἄρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ τὰς προεπούσας ὑπολήψεις περὶ τῆς θείας φύσεως ἔχειν· ὡς ὑπέρεχεται παντὸς γνωστικοῦ νόηματός τε καὶ ὑποδείγματος, οὐδενὶ τῶν γνωσχομένων ὁμοιομένη. Κελεύει γὰρ πρὸς μηδὲν τῶν καταλαμβανόμενων ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι βλέπειν, μηδὲ τινι τῶν ἐκ καταλήψεως γνωσχομένων ὁμοιωτὴν τὴν τοῦ παντός ὑπερκειμένην φύσιν· ἀλλὰ τὸ εἶναι πιστεύοντας, τὸ οἶον, ἢ ὄσον, ἢ ὄθεν, ἢ ὅπως ἐστὶν, ἀζήτητον ἔσθαι, ὡς ἀνέφικτον. Προστίθῃσι δὲ ὁ λόγος, καὶ ὅσα τοῦ ἡθους ἐστὶ κατωρθώματα, γενεαὶς καὶ ἰδιόμοις νόμοις τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος. Γενεαὶς μὲν γὰρ πάσης ἀδικίας ἀναιρετικὸς νόμος ἐστὶ· τὸ δεῖν ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ ὁμόφυλον ἔχειν, ὡς κορυθέντος, πάντως κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπεται· ἢ μηδὲν κακὸν μηδένα κατὰ τοῦ πέλας ἐργάζεσθαι. Ἐν ἃ ταῖς καθ' ἕναστον, ἢ τε περὶ τοὺς γεγεννηκότας τῆς ἀρετῆς ἐπιτρέπεται, καὶ ὁ κατάλογος τῶν ἀπηγορευμένων πλημμελημάτων ἠρίθμηται. Τούτοις δὲ τοῖς νόμοις οἷον ἐπροκαθαρθεὶς τὴν διάνοιαν, ἐπὶ τὴν τελειότητα μυσταγωγίαν παράγεται· σκηνῆς αὐτῷ τινος ἀθρόως ἐκ θείας δυνάμεως προδοιχθείσης. Ἡ δὲ σκηνή, τὰς ἦν, ἐν δυσσερμηγεύτῳ τινὶ ποικιλία τὸ κάλλος ἔχων. Προπύλαια, καὶ στύλοι, καὶ παραπετάσματα, τράπεζα καὶ λυχνία, καὶ θυμιατήριον, θυσιαστήριόν τε καὶ ἱλαστήριον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἀγίων ἄδυτον τε καὶ ἀκατάληπτον. Ὡς ἀπάντων τὸ τε κάλλος καὶ τὴν διάθεσιν, ὡς ἂν μήτε διαφύγοι τὴν μνήμην, καὶ τοῖς κάτω προδοιχθείη τὸ θαῦμα, οὐ γραφῆ παραδοῦναι ψιλῆ συμβουλεύεται, ἀλλὰ μιμήσασθαι διὰ τῆς ὑλικῆς κατασκευῆς τὴν ἄυλον ἐκείνην δημιουργίαν, τὰς λαμπροτέρας τε καὶ φανωτέρας ὕλας τῶν κατὰ τὴν γῆν εὐρισκομένων παραλαβόντα.

Ἐν οἷς πλείων μὲν ἦν ὁ χρυσοῦς ἐν κύκλῳ περιγεγραμμένος τοῖς στύλοις· συμπαρελήφθη δὲ μετὰ τῷ χρυσοῦ καὶ ὁ ἀργυρος, τὰς κορυφὰς καὶ τὰς βάσεις τῶν στύλων δι' ἑαυτοῦ καλλωπίζων· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ διαλλάσσοντι τῆς χροῆς ἐκατέρωθεν τὸ χρυσοῦ ἐκθεωρούμενον, πλέον ἐκλάμπῃ. Ἔστι δὲ ὄπλον καὶ ἡ τοῦ χαλκοῦ ὕλη χρήσιμος ἐνομιμένη, κεφαλὴ γινόμενη καὶ βᾶσις τοῖς ἀργυροῖς τῶν πύλων. Καταπετάσματα δὲ καὶ παραπετάσματα, καὶ ὁ τοῦ νεοῦ περιθόλος, καὶ ὁ τῶν στύλων ὑπερ-

¹⁹ Exod. xxiv, 18.

A nœ initiationis adytum ingressus cum invisibili non conspectus ipse versabatur, ut nos (ut arbitror) his gestis instrueret quod oporteat, si quis velit esse cum Deo, omnia hæc quæ videntur, contemnere, ac mentem suam ad invisibile atque incomprehensibile, quasi ad summitatem montis dirigere : ibique credere Deum esse, quo pervenire cogitatio non potest. Hac igitur in summitate montis constitutus Moyses ¹⁹, divina suscipit mandata, quæ via doctrinaque sunt ad virtutem. Cujus caput est pietas, ut scilicet condecens de Deo opiniones habeamus, quod omnem cognoscibilem speciem, omneque superexcedat exemplum, nulli rei quæ cognoscitur similis. Jubet enim ad nullam rem, quæ comprehendere possit, respicere, nec iis similem putare naturam, quæ super omnia est, quæ comprehensione cognoscuntur : sed esse quidem ipsam credere oportere : quanta vero, aut qualis, aut unde, aut quomodo sit, non esse querendum, cum eo pervenire humana ingenia nequeant. Ad pietatem autem etiam adduntur illa, quæ morum sunt castigationes, in genere vel in parte distributa. In genere quidem, totam simpliciter injustitiam propellit lex illa, quod oporteat proximum amare, quo stabiliter constituto, necessario sequitur nihil adversus proximum cuiquam esse faciendum. In parte vero, parentes colere, et a criminibus quæ diligenter enumerantur, cavere præcipit. Quibus legibus quasi instructus ad sublimiora transit mysteria, tabernaculo divina sibi virtute proposito. Tabernaculum autem erat templum inaudita quadam varietate pulcherrimum, propylæa, columnæ, cortinæ, mensa et candelabrum, et thuribulum, altare ac propitiatorium, et quod intra sanctum est adytum impenetrabile et inaccessum. Quorum omnium dispositionem ac pulchritudinem, partim ne memoriam fugiat, partim etiam ut posteris miraculum subaperiat, non picturæ tradere, sed materiale illud exemplar divino consilio splendidis acceptis materiis imitari compellitur.

D Fuit igitur plurimum aurum in columnis circumfusum, et cum auro argentum cacumina et bases eorum exornat, ut varietate coloris, sicuti arbitror, magis fulgerent. Sed æris quoque materia non inutilis visa est : capita enim et bases columnarum ex ære factæ sunt. Cortinæ porro atque tentoria, totiusque templi septum, et super columnas extensum tectum, omnia per textoriam artem conveniente singulis attributa materia conficiebantur. Aliis ex hyacintho et purpura erat tinctura, et

igneus cocci rubor, splendor quoque byssi natura ipsa perductus ac sine arte confectus color. In aliis linum, in aliis pili; prout texturæ usus petebat, assumebantur. Sed rubricatæ quoque pelles nonnunquam acceptæ sunt. Verum hæc posteaquam de monte descendit, per ministros secundum expositum sibi exemplar opificii Moyses construxit. Tunc autem cum in illo adhuc absque manu constituto templo esset, quibus sacerdos vestibus, quando in templi penetralia intrandum erat, uteretur, de interiore simul atque exteriori amictu leges accipit, initium non ab interiore, sed ab exteriori faciente sermone: superhumeralia variis coloribus, ex iis rebus ex quibus velum contextum erat, atque insuper auro distincta fuerunt. Uncinos quoque quibus superhumeralia connectuntur fecit, et catenula smaragdus in circulum auro connectentes. Illi lapides tum natura virides atque fulgentes, tum sculptura mirabiles videbantur: nec ad simulacrorum figuram aliquam sculptura tendebat. Sed patriarcharum nomina sex in singulis lapidibus erant impressa; ex his ad anteriorem partem uncini quidem dependebant, et complicatæ catenæ in se permutatim in quemdam numerum connexæ atque rhythmicæ, in modum retis a fibulis ex utraque parte desuper ab uncinis extensæ, ut magis connexio præfulgeret. In his erat ex auro fabricatus ille ornatus pectoris, in quo diversi pro patriarcharum numero lapides tres in singulis ordinibus, ordines quatuor fuerunt, trium nomina litteris exprimentes. In his erat tunica intra superhumeralia ad talos a cervicibus delapsa, simbriarum appendiculis concinne ornata: in his erat inferior limbus, non texturæ varietate solum, verum etiam aureis appendiculis pulcherrimus. Hæc autem erant aurea tintinnabula, pomaque punica vicissim dictum limbum ambiunt: tum capitis vitta, quæ tota fuit hyacinthina, et lamina pontificis imminens fronti ex auro purissimo, ineffabilibus litteris quibusdam exarata, et cingulum quo circumfusus amictus stringebatur, et ornatus occulior: ac cætera omnia quæ per ænigmata in amictus specie sacerdotalem ostendunt virtutem. Hæc cum invisibili ista amictus caligine a Deo ipso perdoctus, majorque seipso hac effectus esset arcana doctrina, descendit a monte ad suos, ut eos eandem disciplinam doceret, et leges eis proponeret, et templum, sacerdotium, et quod in monte fuerat illi ante monstratum exemplar. Ferebat enim manibus tabulas sacras, quæ divinum inventum ac donum erant, nec humano auxilio ut producerentur indigerant; sed ipsius Dei opus utrumque fuit tam materia, quam litteræ in ipsa impressæ: verum populus qui antequam legislator descenderet, ad idololatriam defecerat, hoc munus impeditivum. περισεχθεὶς γνόφῳ, ἐν τῇ ἀπορόρητι τοῦ Θεοῦ διδασκαλίᾳ ἐξεπαιδεύθη, μείζων ἑαυτοῦ καταστάς τῇ προσθήκῃ τῶν μυστικῶν μαθημάτων· οὕτως ἐκ τοῦ γνόφου πάλιν ἀναδύς, πρὸς τὸ ὁμόφυλον κάτεισι, κοινωνήσων

τεινόμενος ὄροφος, καταλλήλως πάντα διὰ τῆς ὑφαντικῆς ἐπιστήμης, ἐκ τῆς προσφόρου ἑκαστον ὕλης, ἐπετελεῖτο. Τοῖς μὲν γὰρ ἦν τῶν ὑφασμάτων ὑάκινθος ἢ βαφή, καὶ πορφύρα, καὶ τὸ πυραυγὲς τοῦ κοκκοβάφους ἐρυθήματος· τό τε λαμπρὸν τῆς βύσσου, ἢ αὐτοφυῆς τε καὶ ἀνεπιτήδευτος ἰδέα. Ἐτέροις δὲ λίθων, καὶ ἄλλοις τρίχες, πρὸς τὰς τῶν ὑφασμάτων χρείας, παρελαμβάνοντο. Ἦν δὲ ὅπου καὶ τὰ ἐρυθρὰ τῶν δερμάτων πρὸς τὴν τοῦ κατασκευάσματος ὥραν εὐθετα ἦν. Καὶ ταῦτα μὲν, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ ὄρους κάθοδον, κατὰ τὸ ἐκτεθὲν αὐτῷ τῆς δημιουργίας ὑπόδειγμα, ὁ Μωσῆς διὰ τῶν ὑπουργούντων κατασκευάσατο. Τότε δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀχειροποιήτῳ ναφῶ γινόμενος, καὶ ὅλῳ χρῆ τὸν ἱερέα κόσμῳ λαμπρῶνεσθαι, τῶν ἀδύτων ἐπιδατεύοντα, νομοθετεῖται· τῆς τε ἐνδοθεν περιβολῆς, καὶ τῆς φαινομένης, τὰ καθ' ἑκαστον τοῦ λόγου νομοθετήσαντος. Ἀρχὴ δὲ τῆς τῶν ἐσθημάτων περιβολῆς, οὐ τὸ κρύφιον, ἀλλὰ τὸ φαινόμενον γίνεται. Ἐπωμίδες ἐκ διαφόρου πεποικιλμέναι βαφῆς, δι' ὧν τό τε καταπέτασμα τὴν κατασκευὴν εἶχε, καὶ χρυσῷ νήματι τὸ πλεόν ἔχουσαι. Πόρπαι καθ' ἑκάτερον μέρος, αἱ τὰς ἐπωμίδας συνέχουσαι, σμαράγδους ἐν κύκλῳ διὰ χρυσοῦ περισεφίγγουσαι. Κόσμος δὲ τοῖς λίθοις ἐκ μὲν φύσεως ἦν ἡ ἀγῆ, χλοεράς τινος ἀκτίνας ἐφ' ἑαυτῆς ἀποστλβουσα· ἐκ δὲ τῆς τέχνης, τὸ ἐκ τῶν γλυφίδων θαῦμα. Οὕτι γὰρ πρὸς εἰδώλων τινῶν χαρακτηριστῆρα τῆς τέχνης τὴν γλυφὴν ἐντεμούσης, ἀλλὰ τὰ ὀνόματα τῶν πατριαρχῶν ἐξ καθ' ἑκαστον τοῖς λίθοις ἐγχεχαραγμένα, κόσμος ἐγένετο. Τὰ τε ἀπρητημένα τούτων ἀσπίδια κατὰ τὸ ἐμπροσθεν μέρος, αἱ τε διάπλοκοι σειραὶ δι' ἀλλήλων ἐναλλάξ, κατὰ τινὰ ῥυθμὸν, δικτυοειδῶς πεπλεγμένα, καὶ ἀπὸ τῆς πόρπης καθ' ἑκάτερον μέρος ἀνωθεν καθιέμεναι τῶν ἀσπίδων· ὡς ἀν, οἶμαι, πλεόν ἢ τῆς πλοκῆς ὥρα διαλάμποι, τῷ ὑποκειμένῳ λαμπρυνόμενῃ. Ὁ τε χρυσότευκτος ἐκείνος κόσμος, ὁ τοῦ στήθους προβεβλημένος, ἐν ᾧ λίθοι τινὲς ἐκ διαφόρων γενῶν τοῖς πατριαρχαῖς ἰσάριθμοι· τετραγῆ τῶν στήθων διακειμένων, τρεῖς καθ' ἑκαστον ἦσαν ἐγκεκροτημένοι, τοὺς ἐπωνύμους τῶν φυλῶν ἐφ' ἑαυτῶν δεικνύοντες τοῖς γράμμασιν. Ὁ τε ὑποδύτης ἐνδον τῶν ἐπωμίδων, ἐξ αὐχένος εἰς ἄκρους πόδας διήκων, τοῖς τῶν κοσμήτων ἀπρητήμασιν εὐπρεπῶς κεκοσμημένος. Τό τε κάτω κράσπεδον, οὐ μόνον ἐκ τῆς ὑφαντικῆς ποικιλίας εἰς κάλλος ἐξησηκόμενον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐκ χρυσοῦ ἀπρητημάτων. Ταῦτα δὲ ἦν, κώδωνες χρύσοι, καὶ ῥοῖσκοι, ἐκ παραλλήλου τὸ κάτω κράσπεδον ἀπειληφότες. Ἦν τε αὐτῆς κεφαλῆς ταινία, ὑάκινθινῃ πάσῃ· καὶ τὸ προμετωπίδιον πέταλον, ἐξ ἀκηράτου χρυσοῦ, ἀρρήτῳ τινὶ χαρακτηριστῆρι κεχαραγμένον. Καὶ ζώνη, ἢ τὸ κεχυμένον τῆς περιβολῆς περιστέλλουσα· καὶ ὁ τῶν κρυφίων κόσμος· καὶ πάντα ὅσα δι' ἀβινηγμάτων, ἐν εἴδει περιβολῆς, περὶ ἱερατικῆς ἀρετῆς ἐκπαιδεύεται. Ἐπι δὲ τὰ τοιαῦτα, τῷ ἀοράτῳ ἐκείνῳ

αὐτοῖς τῶν ἐν τῇ θεοφανείᾳ παραδειχθέντων αὐτῷ θαυμάτων, καὶ τοὺς νόμους παραθησόμενος, καὶ τὸν ναὸν, καὶ τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὸ προδειχθὲν αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑπόδειγμα, τῷ λαῷ καταστήσων. Ἔφερε δὲ καὶ τὰς ἱερὰς πλάκας διὰ χειρὸς, αἱ θεῖον εὖρημα καὶ δῶρον ἦσαν, οὐδεμιᾶς συνεργίας εἰς τὸ γενέσθαι προδηθείσαι· ἀλλ' ἔργον Θεοῦ ἐπίσης ἐκάτερα ἦν, ἡ τε ὕλη καὶ τὰ ἐπὶ ταύτῃ χαράγματα. Ἄλλ' ἐκώλυσε τὴν χάριν ὁ λαὸς, πρὶν ἐπιστῆναι τὸν νομοθέτην, εἰς εἰδωλολατρείαν ἀφηνιάσας.

Ἐπειδὴ γὰρ χρόνος τῷ Μωσῇ τις οὐ βραχὺς διε- A
γένετο, τῇ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ διὰ τῆς θείας ἐκείνης
μυσταγωγίας ἀπασχολάζοντι· καὶ ἦν ἐν τεσσαρά-
κοντα ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξί τῆς ἀδίδου ἐκείνης
ζωῆς ὑπὸ τὸν γνόφον μετέχων, καὶ αὐτῆς τῆς φύ-
σεως ἔξω γενόμενος (οὐ γὰρ ἐπεδείχθη κατὰ τὸν
χρόνον ἐκείνον εἰς τὸ σῶμα τροφῆς)· τότε, οἶόν τι
μειράκιον, ὁ λαὸς τῶν τοῦ παιδαγωγούντος ὄψεων
ἔξω γενόμενος, ἀνοήτοις ὁρμαῖς ἐξ ἀταξίαν ἐκφέ-
ρεται, καὶ συστάς ἐπὶ τὸν Ἄαρὸν, ἀνάγκην ἐπάγει
τῷ ἱερεῖ, τῆς εἰδωλολατρείας αὐτοῖς καθηγήσασθαι.
Καὶ γεγονότος τοῦ εἰδώλου ἐκ χρυσοῦ τῆς ὕλης
(μόσχος δὲ τὸ εἶδωλον ἦν), οἱ μὲν ἐπηγάλλοντο τῷ
ἀπεθῆματι· ὁ δὲ Μωσῆς κατ' αὐτοὺς ἤδη γενόμενος,
συντριβεὶ τὰς πλάκας, ἃς θεὸθεν ἐκόμιζεν· ὡς ἂν
τῷ πλημμελήματος ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ὑπόσχοιεν, B
τῆς θεοδόχου χάριτος ἀμοιρήσαντες. Ἔτα τῷ ἐμφυ-
λῷ αἵματι διὰ τῶν Λευιτῶν καθάρισας τὸ ἄγος, καὶ
τῷ ἰδίῳ θυμῷ, τῷ κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων, τὸ
θεῖον ἠλωσάμενος, τότε εἶδωλον ἐξαφανίσας· οὕτω πάλιν ἐν τεσσαράκοντα ἡμερῶν προσεδεῖξ τὰς πλάκας
κμιζεται, ὧν ἡ Γραφή μὲν, ἐκ θείας δυνάμεως ἦν, ἡ δὲ ὕλη διὰ τῆς Μωσέως ἐξησχῆθη χειρὸς. Ταύτας
κμιζεται πάλιν, ἐκθὰς τὴν φύσιν ἐν τῷ τοσοῦτῳ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ, ἄλλον τινὰ τρόπον, καὶ οὐ κατὰ
τὸν νενομισμένον ἡμῖν, βιοτεύων· οὐδὲν τῶν ὑποστηριζόντων διὰ τῆς τροφῆς τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐνδεεῖς
τῷ ἰδίῳ πώματι προσδεξάμενος.

Καὶ οὕτως αὐτοῖς τὴν τε σκηνὴν ἐπέξιστο, καὶ τὰ
ἔργα παρατίθεται, τὴν ἱερωσύνην, κατὰ τὴν γενο-
μένην αὐτῷ θεὸθεν ὁδοσκαλίαν καταστησάμενος. Καὶ
ἐπειδὴ πάντα, κατὰ τὴν θεῖαν ὑφήγησιν, διὰ τῆς ὑλι-
κῆς δημιουργίας κατεσκευάσατο· τὴν σκηνὴν, τὰ
προπύλαια, τὰ ἐντὸς πάντα, τὰ θυμιατήρια, θυσια-
στήριον, λυχνίαν, παραπετάσματα, τὸ τῶν ἀδύτων
ἐντὸς ἠλαστήριον, τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον, τὸ μύ-
ρον, τὰς διαφόρους ἱερουργίας, τὰ καθάρσια, τὰ
χευτήρια, τὰ τῶν κακῶν ἀποτρόπαια, τὰ ἐν τοῖς C
παρηλαθεῖσιν ἠλωτήρια, πάντα κατὰ τὸν δέοντα
τρόπον, ἐν αὐτοῖς διατάξας· ἐκίνησεν ἐν τοῖς ἐπι-
τρίαις τὸν φθόνον καθ' αὐτοῦ, τὸ συγγενὲς τῇ φύ-
σει τῶν ἀνθρώπων ἀρρώστημα· ὡς καὶ τὸν Ἄαρὸν
αἰς αἰμαῖς τῆς ἱερωσύνης τιμώμενον, καὶ τὴν ἀδελ-
φὴν αὐτοῦ Μαρίαν, ζηλοτυπία τινὶ γυναικωδεστέρα
πρὸς τὴν γενομένην αὐτῷ θεὸθεν τιμὴν ὑποκινήθει-
σαν, φθόνεισθαι τι τοιοῦτον, ἐφ' ᾧ παρεκινήθη τὸ
θεῖον εἰς τὴν τοῦ πλημμελήματος κόλασιν. Ἐνθα
ἦ καὶ πάλιν τι θαυμάζειν ἄξιον τῆς ἀνεξικακίας τὸν
Μωσέα, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλογον βασκανίαν τοῦ γυ-
ναίου καλάζοντος, ἰσχυροτέραν τὴν φύσιν τῆς ὀργῆς
παυσάμενος, τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ἠλωσάτο.
Τοῦ δὲ πλήθους πάλιν εἰς ἀταξίαν τραπέντος (ἠγεῖτο
δὲ τῆς πλημμελείας ἡ τῶν κατὰ γαστέρα ἡδονῶν D
ἐμετρία, οἷς οὐκ ἤρκει τὸ ζῆν ὑγιεινῶς τε καὶ ἀλύ-
πως ἐκ τῆς ἀνωθεν ἐπιβρέουσας τροφῆς· ἀλλ' ἡ τῶν
καρῶν ἐπιθυμία, καὶ ὁ τῆς κρεωθορίας πόθος προ-
σφετέραν ἐποίησε τῶν παρόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν τὴν
πρ' Αἴγυπτιοῖς δουλείαν), ὁ μὲν κοινοῦται τῷ Θεῷ

Nam cum quadraginta diebus ac noctibus nullius
indigens rei, quibus hoc corpus sustentatur, im-
mortali vita sub illa caligine Moyses viveret, quasi
pueri, cum pædagogum non adsunt, sic populus ad-
versus Aaron concitatus, impulit eum, ut ad simu-
lacrum aureum adorandum dux eis fieret; simula-
crum autem vitulus erat. Quare offensus Moyses
perrupit tabulas, ne in homines indignos tanta res
deveniret; deinde Levitis ministrantibus, tri-
bulium sanguine scelus expiavit, simulacrum con-
trivit, cumque sua iracundia, qua in eos qui pec-
carant, exarserat, Deum propitium reddidisset, ita
rursus quadraginta dierum spatio tabulas a Deo
impetravit: quas ipse quidem composuit, Deus
autem perscripsit. Has rursus accipit cum naturam
in tanto dierum numero excessisset, alia quadam
ratione nobisque insolita vitam traducens, dum
nihil eorum, quæ naturam deficientem cibo susten-
tant, in suo corpore admisit.

Sic igitur illis tabernaculum ædificavit, et legis
præcepta tradidit, constituto pro inspirata sibi di-
vinitus doctrina sacerdotio; et postquam omnia
prout a Deo monitus erat, materiali opificio perfe-
cit, tabernaculum, vestibula cuncta interiora, thu-
ribula, altare, candelabrum, vela, propitiatorium
in adytis, sacerdotii ornatum, varium sacrificiorum
modum, alium in purgationem, alium in agendis
gratiis, alium ad avertenda mala imminentia, alium
ad expianda peccata; hæc omnia postquam optime
perfecit atque constituit, suorum perpressus invi-
diam est, quod vitium humanæ naturæ innatum
est, sicut et Aaron, qui sacerdotali fuerat honore
decoratus, et soror ejus Maria zelotypia quadam
muliebri, commota ob delatum illi honorem a Deo
quidpiam prolocuti fuerint, quo divina ira commo-
ta velocem intulit punitionem: qua in re mirabi-
lis clementia, inauditaque mansuetudo Moysi visa
est. Non enim solum iratus invidenti non fuit, sed
Deum etiam orationibus sorori propitium reddidit.
Cum vero multitudo voluptate victa carnes edere
desideraret, meliusque se in Ægypto vixisse, ubi
carnibus abundabat, quam cœlesti cibo in deserto
prædicaret, tunc Deo Moyses rem commisit; Deus
vero mira multitudine aves per stativa Judæorum
circumvolantes gregatim sic immisit, ut aucupium
esset facillimum. Quarum carniū nimium repleti,
in morbos deciderunt, mortuique non pauci fue-
runt: quæ res residuis exemplo ad modestiam fuit.
Exploratores deinde ad promissionis terram mit-

tuntur, qui reversi non idem omnes, sed multi pene impossibilem esse transitum nuntiaverunt. Unde rursus multitudo adversus Moysen commota fuit, multique desperarunt se posse illuc pervenire: qui omnes divino iudicio condemnati, ea poena mulctati sunt, ut promissam sibi regionem non viderent. Proficiscentes autem per desertum, cum rursus aquæ penuria premerentur, nec ullam miraculorum Dei tenerent memoriam, tum adversus Moysen impie conclamabant: sic ut Moyses quoque visus fuerit una cum populi incredulitate impigisse. Verumtamen ex acrotomo illo lapide rursus fontes aquarum mire produxit. Cum autem rursus illis ciborum voluptas gulæ cupiditatem excitasset, et nullis rebus ad vitam sustentandam necessariis destituti, Ægyptiacas epulas expetiissent, more juvenum petulanter se gerentium flagellis castigantur. Quamobrem serpentes venenosis morsibus divinitus eis immissi: cumque plures hoc modo in dies perirent; divino nixus consilio, Moyses, æs in serpentis confudit figuram, quam in tumultu quodam imposuit: jussitque, ut quicumque serpentis morsu laborarent, in æreum serpentem aspicerent, atque ita pestiferum ex morsu serpentum morbum fugavit. Immittebantur enim ex visu quasi antidota quædam in corpus, quod serpentium venena imbecilliora reddebat, quam ut possent homines occidere.

Ὡς δὲ πάλιν αὐτοῖς ἡ ἀνδραποδώδης τῶν ἐπήγειρε, καὶ τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων οὐδενὸς ὑστερούμενοι, τὸν Αἰγύπτιον κόρον ὠνεροπόλου· κατὰ τοὺς ἀτακτοῦντας τῶν νέων, σφοδρότερας παιδαγωγοῦνται ταῖς μάστιξιν, ὅπως ἀποτοῖς κατὰ τὴν παρεμβολὴν θανατηφόρον ἰὸν ἐμβαλλόντων διὰ τοῦ δῆγματος. Ἐπαλλήλου δὲ γινομένης ἐκ τῶν θηρίων τῆς πτώσεως, θεῖα συμβουλὴ παρορηθεὶς ὁ νομοθέτης, χαλκὸν ἐν ὁμοιώματι ὄψεως χέας, ὑπερφαινεσθαι τοῦ στρατοπέδου παντὸς, ἐπὶ τινος ὕψους, ἐποίησεν· καὶ οὕτως ἐστήσεν ἐν τῷ λαῷ τὴν ἐκ τῶν θηρίων φοβρὰν. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ ὄψεως τὴν ἐν τῷ χαλκῷ βλέπων, οὐδὲν ἐδεδοίκει τοῦ ὄψεως ὄψεως τοῦ ἀληθινοῦ τὸ δῆγμα, ἐξ ἀντιπαθείας τινὸς ἀπορρήτου τῆς κήρας τὸν ἰὸν ἀμβλυνοῦσης.

Rursus populo in eum seditione insurgente, ac nonnullis in seipsos transferre sacerdotalem dignitatem conantibus, Moyses quidem pro peccantibus orabat: Deus vero non ut ille orabat, sed ut justum erat, hiatu terræ omnes seditiosos, qui in Moysen insurrexerant, absorpsit. Qui autem sacerdotii cupiditate exarserant, igne cremati circiter ducenti et quinquaginta, exemplo suo cæteros tribules suos ad sanam mentem reduxerunt. Verum ut crederent non ab hominibus, sed a Deo sacerdotii gratiam concedi, virga, litteris a quo esset oblata significantibus, per unamquamque tribum assumpta est, quas in templo Moyses apposuit: ac postero die sententiam de sacerdotio Dei omnibus ostendit: sola enim Aaron virga floruit, fructumque edidit. Nux autem erat fructus. Quod quidem miraculum etiam infidelibus maximum omnium visum est, stupentibus scilicet quomodo siccum ac lævigatum lignum, tam parvo temporis spatio arboris naturam suscepit atque perfectit. Nam pro uligine terræ, pro cortice, pro humore, pro radicibus et ramis divina virtus ei suffecit. Procedebat deinde ulterius cum populo Moyses, edixitque regiam (ut dicitur)

Ἀπερὶ τοῦ κατασκήφαντος ἐν αὐτοῖς πάθους· ὁ δὲ παιδεύει, τὸ μὴ δεῖν οὕτως ἔχειν, διὰ τοῦ δοῦναι τοχεῖν ὧν ἐφίεντο, ὀρνέων τι πλήθος, πρόσγειον ποιουμένων τὴν πτῆσιν, ἐφείς τῷ στρατοπέδῳ νεφθῶν, καὶ κατ' ἀγέλας ἐφίπτασθαι, ἐφ' ὧν ἡ εὐκολία τῆς ἀγρᾶς, εἰς κόρον τὴν κρεῶν ἐπιθυμίαν προήγαγεν. Ἡ δὲ ἀμετρία τῆς βρώσεως ἀθρόως αὐτοῖς τὰς τῶν σωμάτων κράσεις εἰς φθοροποιούς χυμούς μετασκεύασε, καὶ ἡ πλησμονὴ αὐτοῖς εἰς νόσον καὶ θάνατον ἔληξεν, ὧν τὸ ὑπόδειγμα αὐτοῖς τε ἐκείνοις, καὶ τοῖς πρὸς ἐκείνους ὀρώσιν, ἰκανὸν πρὸς σωφροσύνην ἐγένετο. Εἶτα κατάσκοποι παρ' αὐτοῦ πέμπονται τῆς χώρας ἐκείνης, ἣ κατὰ θεῖαν αὐτοῖς ἐπαγγελίαν ἐν ἐλπίσιν ἦν τῆς οἰκήσεως. Τούτων δὲ μὴ πάντων τάληθῆ καταγγειλάντων, ἀλλὰ τινῶν τὰ ψευδῆ καὶ σκυθρωπά μηνυσάντων, πάλιν ὁ λαὸς δι' ὀργῆς ἐποιεῖτο τὸν Μωσέα. Ὁ δὲ θεὸς τοὺς ἀπελπίσαντας τὴν θεῖαν συμμαχίαν, τὸ μὴ ἰδεῖν τὴν ἐπαγγελμένην αὐτοῖς χώραν, καταδικάζει. Προϊόντων δὲ διὰ τῆς ἐρήμου, πάλιν αὐτοῖς ἐπιλιπόντος τοῦ ὕδατος, καὶ ἡ μνήμη τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως συνεπέλειψεν. Οὐ γὰρ τῷ προλαβόντι παρὰ τὴν πέτραν θαύματι, τὸ μηδὲ νῦν αὐτοῖς ἐνδεῆσαι τὴν χρεῖαν ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἀποστάντες τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων, κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Μωσέως ταῖς λοιδορίαις ἐχώρουν· ὡς καὶ τὸν Μωσέα δόξει τῇ ἀπιστίᾳ τοῦ λαοῦ συνοκλάσαι, πλὴν πάλιν αὐτοῖς θαυματοποιήσασθαι τὴν ἀκρότομον ἐκείνην πέτραν εἰς ὕδατων φύσιν μετα-

Πάλιν αὐτῷ περὶ τῆς ἡγεμονίας ἐπαναστάσεως ἐκ τοῦ λαοῦ γενομένης, καὶ τινῶν τὴν ἱερωσύνην εἰς ἑαυτοὺς μεταστῆσαι βιαζομένων· ὁ μὲν ἐκέτης τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἐξαμαρτανόντων ἐγένετο· τὸ δὲ δίκαιον τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως, τῆς τοῦ Μωσέως πρὸς τὸ ὀμόφυλον συμπαθείας ἰσχυρότερον ἦν. Κάσμα τι γὰρ ἡ γῆ διασχοῦσα, θείῳ θελήματι, πάλιν πρὸς ἑαυτὴν συμπέπτει, ἐνδὸν ὑπολαβοῦσα παγγενεὶ πάντας τοὺς τῆ ἀρχῆ τοῦ Μωσέως ἀντεπάραντας. Οἱ δὲ περὶ τὴν ἱερωσύνην λυσοήσαντες, πυρὶ καταφλεγέντες περὶ διακοσίους τε καὶ παντήκοντα, τῷ καθ' ἑαυτοὺς πάθει σωφρονίζουσι τὸ ὀμόφυλον. Ὡς δ' ἂν μᾶλλον πεισθεῖεν οἱ ἄνθρωποι, θεόθεν παραγίνεσθαι τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν τοῖς ἀξιουμένοις, βάρβους ἐξ ἐκάστης φυλῆς παρὰ τῶν ἐξεχόντων κομίζεται, γράμμασιν ἰδίῳ ἐκάστου κατασημηναμένου τοῦ δεδωκότος, ἐν αἷς ἦν καὶ ἡ Ἁαρὼν τοῦ ἱερέως. Ταύτας δὲ προσθεὶς τῷ ναφ, διὰ τούτων φανεροὶ τῷ λαῷ τὴν περὶ τῆς ἱερωσύνης τοῦ Θεοῦ ψῆφον. Μόνη γὰρ ἐκ πασῶν ἡ τοῦ Ἁαρὼν βάρβος ἐβλάστησε, καὶ τὸν ἐκ τοῦ ξύλου καρπὸν (κάρυον δὲ ἦν ὁ καρπὸς) ἐξέφυσε τε καὶ ἐτελείωσεν. Ὁ δὲ μέγιστον καὶ τοῖς ἀπίστοις ἐδοξέσθαι θαῦμα, πῶς τὸ ἀφλοῖον καὶ περιεξεσμένον, καὶ ἀρι-

ς πλανθῆν, τὰ τῶν ἐβριζωμένων ἐνήρη-
 γῆς καὶ φλοιοῦ καὶ ἰκμάδος καὶ ῥίζης καὶ
 ῆς θείας θυνάμεως γενομένης τῷ ξύλω.
 αἱ δὲ ἄλλοφύλων ἔθνῶν τὸν στρατὸν ἄγων,
 ποιεῖται ταῖς ἀρούραις αὐτῶν καὶ ταῖς
 τῷ λαῷ συγχωρησῆσαι τὴν δίοδον, ἀλλὰ φυ-
 βασιλικὴν ὁδὸν, μήτε εἰς δεξιὰ, μήτε εἰς
 ἀποκλίναντα. Τῶν δὲ πολεμίων οὐδὲ ἐπι-
 ρηνεύοντων, μάχῃ καταγωνισάμενος τὸν ἀν-
 τηκρατῆς γίνεται τῆς παρόδου. Ἐτά τις
 ἕξουσι ἔθνος τὴν ἡγεμονίαν ἔχων (Μαδια-
 ῶ ἔθνη τοῦνομα) πρὸς τὸ πάθος τῶν προο-
 καταπλαγεῖς, καὶ ὅσον οὐδέπω τὰ ἰσα παρὰ
 ἡλιτῶν πείσεσθαι προσδοχῆσας, ἐπάγεται
 μαχίαν ὄπλων μὲν καὶ σωμάτων βοήθειαν
 περιεργον δὲ μαγγανείαν, διὰ τινος Βα-
 ραῦτα δεινὸς ἐποιεῖτο εἶναι, καὶ παρὰ τῶν
 οὐ αὐτῷ ἔχειν τινα πρὸς τὰς τοιαύτας
 ὑνάμειν ἐπιστεύετο· ὅτι τέχνη μὲν ἦν οἰωνι-
 κῶν δὲ τινε συνεργεία χαλεπὸς ἦν,
 ὡς ἀνθρώποις περιεργότερα τινὲς δυνάμει
 πα· ὅς τοις ἀπάγουσιν αὐτὸν ἐπὶ τὸν βασι-
 θνους ἐπόμνος, τῇ φωνῇ τῆς θνους τὸ μὴ
 ὅτι τὴν ὁδὸν εἶναι διδάσκειται. Ἐτά διὰ τινος
 τὸ πρακτέον μαθῶν, ἀσθενεστέραν εὖρε
 πρὸν μαγγανείαν τοῦ βλάβην τινα τοῖς παρὰ
 συμμαχοῦμένοις προστρίψασθαι. Ἄντι δὲ
 θαιμόνων ἐνεργείας ἐκ θείας ἐπιπνοίας
 νόμνος, ἐφθέγγετο φωνὰς τοιαύτας, ὡς
 ἐν ἄντικρυς εἶναι τῶν εἰς ὑστερον πρὸς τὸ
 ἐπιδοσόμενον. Δι' ὧν γὰρ ἐκωλύθη πρὸς τὸ
 ῆσαι τῇ τέχνῃ, διὰ τούτων τῆς θείας δυ-
 αίσθησει γενόμενος, χαίρειν ἐάσας τὴν
 ὑποφρητεύει τῷ θεῷ θελήματι. Καὶ ἐπὶ
 μὲν ἔθνος τῶν ἄλλοφύλων ἐντριβεται,
 τῆρου τοῦ λαοῦ κατὰ τὸν πόλεμον γερονό-
 μένος δὲ μετὰ ταῦτα τοῦ τῆς ἀκολασίας
 ταῖς αἰχμαλώτοις, ὅτε τοῦ Φινεὲς τοὺς ἐν
 κελαιέντας μὲν πληγῇ διελέσαντος, παύ-
 τῆ θεοῦ ἢ κατὰ τῶν λευσοσηκότων πρὸς
 ῆρας μῆεις ὄργῃ· τότε ἀναβὰς ἐπὶ τι ὄρος
 ἰσραηλῆται, καὶ πόρρωθεν τὴν χώραν κα-
 πνας, ἢ διὰ τῆς θείας ἐπαγγελίας τῆς πρὸς
 ῆς γεγεννημένης τῷ Ἰσραὴλ παρεσκευάστο,
 π τῷ ἀνθρωπίνου βίου, οὐδὲν ἐν τῇ γῆ ση-
 ῆ μνημόσυνον τῆς ἑαυτοῦ μεταστάσεως
 ὄπολεμπόμνος. Οὐ τῷ κάλλει χρόνος οὐκ ἐλυμήνατο, οὔτε τῶν ὀφθαλμῶν τὴν λαμπρότητα ἡμαύ-
 βια τὴν ἀπολάμπουσαν τοῦ προσώπου χάριν ἀπήμειλυνεν· ἀλλ' ἦν αἰεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ κατὰ
 τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως διασώσας τὸ ἐν τῷ κάλλει ἀμετάπτωτον. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅσα ἐκ τῆς προ-
 ῦ ἀνδρὸς ἱστορίας ἐμάθομεν, ἐν ἐπιδρομῇ σοι διηγησάμεθα· εἰ καὶ πως ἡ ὑπέθεσις ἐστὶν ἐν οἷς τὸν
 ἀγαλῶς ἐπλάτυνε. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρὸς τὸν προκειμένον ἡμῖν τοῦ λόγου σκοπὸν ἐφαρμόσαι τὸν
 ὄντα βίον· ὡς ἂν τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῶν προειρημένων πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεισφορά-
 ωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τοῦ περὶ αὐτοῦ διηγήματος.

A viam esse custodiendam, ne videlicet ad dexteram
 vel sinistram declinarent, neve quidquam habitan-
 tium ea loca arriperent. Coloni autem locorum
 parum his contenti a transitu prohibebant, sed pu-
 gna victi cesserunt inviti, quod sponte dare nolue-
 rant. Posthæc Balach Madianitarum gentis magnæ
 princeps, eorum qui ante deleti fuerant exemplo
 perterritus, et jamjam se paribus damnis ab Israe-
 litis affectum iri exspectans, non ab aliis armorum,
 vel copiarum principibus, sed a Balaam augure
 quodam, qui magicis artibus ac dæmonum invoca-
 tione claruerat, famaque de ipso erat, sæpius civi-
 tatibus etiam ingentibus suis artibus nocuisse, au-
 xilium petiit. Is cum ad regem Balach iter faceret,
 assina voce non prosperam eam sibi viam fore in-
 stituitur, et visione quadam quid faciendum esset,
 didicit, ac demum infirmiores sensit esse maleficas
 illas præstigias, quam ut possent illis, quibus auxi-
 lium ferebat Deus, aliquod damnum inferre; sed
 pro dæmonum furore divino afflatu impulsus tales
 emisit voces, ut e contra imminentis prosperi suc-
 cessus illius populi essent prophetiæ. Ex quo enim
 suis artibus ne noceret, impeditus est, divinæ vir-
 tutis sensum accepit, et vaticinandi arte neglecta,
 divinæ voluntatis se interpretem et internuntium
 exhibet. Ita natio vincitur alienigenarum, sed po-
 pulus in bello victor, non parva ex parte luxuria
 vincitur. Tunc Phinees zelo virtutis uno ictu tam
 Judæum, quam alienigenam mulierem in ipso im-
 pudico actu confodit: quo facto divina in eos qui
 peccaverunt, ira cessavit. His ita gestis ascendit
 in altum Moyses montem, et procul repromissam
 majoribus suis terram speculatus, humanam vitam
 exiit, ita ut nihil in terris hujus migrationis suæ
 signum aut monumentum in sepulchris relinqueret.
 Mirum autem est, quod nec formæ, nec pulchritu-
 dinis suæ quidquam, nec ex facie sua resplenden-
 dentem gratiam, nec oculorum aciem, vel tempo-
 rum, quibus cum hominibus erat, spatia vel labo-
 res comminuerant, sed uno eodemque modo virtu-
 tes corporis atque sensuum in eo semper vigue-
 runt. Hæc quidem sunt, quæ de illo viro ab historia
 divina percipimus, quæ cursim narrata jam tempus
 est proposito nostro accommodare, ut videamus
 veteris Scripturæ historiam ad perfectam vitam
 multum conducere.

ΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΥ ΜΩΣΕΩΣ ΒΙΟΝ.

MYSTICA INTERPRETATIO VITÆ MOYSIS.

Cum masculinam Judæorum prolem tyranni lex A occidentam statuit, tunc Moyses nascitur. Quoniam igitur pacto, dicet quispiam, sic tunc forte a tyranno lex adversus infantes lata est, cum Moyses in matris ventre ferebatur, hujusmodi ego partum imitari potero? Nec enim in potestate hominis est, cum voluerit, nasci. Sed hoc litteralis sensus historię est, quæ ut ad mores accommodetur, alius intelligenda. Cuncta ergo quæ in mutatione ac fluxu posita sunt, nunquam firma manent, sed alterum ex altero gignitur, et aut ad melius, aut ad pejus semper exitus fit. In hominibus autem carnalis hæc est perturbationum plena dispositio, quæ tyranno ac hosti humani generis placet, ac ideo eam fovet vitæque donat, per muliebrem sexum ostenditur. Virilis vero partus tyranno infensus et suspectus, ne forte seditiones in regno moveat, rigidam et fortem virtutem significat. Est autem vita humana mutationi semper supposita: quare oportet, cum non sit æterna et immutabilis, semper nasci. Sic autem nasci non aliena fit appetitio, non extrinsecus, ut in corporali nativitate, sed electione propria unusquisque nascitur: unde fit, ut nos ipsi patres quodammodo simus nostri, qualescunque nos volumus electione gignentes, et aut marem aut feminam, vitii ac virtutis ratione fingentes. Itaque licet nobis profecto, cum audiamus quanta hostis noster afficitur mœstitia masculinæ proles, id est, virtute præditi viri nativitate: licet, inquam, nobis mares nos ipsos gignere ac parentibus nostris, cogitationibus scilicet bonis quæ virtutem pariunt, voluptatem asserre: jucunda enim est cogitatio virtutis. Quæ voluptas facile facit, ut in virtute perseveremus, ut contra tyrannicas etiam leges atque instituta vivamus. Id igitur ænigmate historię veritas nos docet, ut omni diligentia studeamus in hoc partu, qui in nobis est, ita nasci, ut hosti nostro partus noster molestus sit; nemo enim hosti mœstitiam affert, nisi ea signa ostendat, quibus ille victum se possit cognoscere. Est autem ejusdem voluntatis masculam edere prolem, ac eam convenienter nutrire, et quomodo in aquis salvari possit, providere. Nam qui hosti partus suos interficiendos condonant, hi nudos filios fluctibus exponunt. Fluctum autem aquarum hanc vitam dico, in qua perturbationibus alternis multi obruuntur. At vero cogitationes castæ ac providæ virilis partus parentes, si quando vitæ necessitate bona pignora cogantur fluctibus vitæ hujus exponere, illa mu-

ἴστε καταφθείρεσθαι τὸ ἄρρην ὁ τυραννε
 λεύετο νόμος· τότε γεννᾶται ὁ Μωσῆς. Πᾶ
 συντυχικὴν τοῦ ἀνδρὸς γέννησιν ἐκ περ
 ἡμεῖς μιμησόμεθα; Οὐ γὰρ δὴ καὶ τοῦτ
 ἡμῖν εἶναι πάντως ἐρεῖ τις, ὥστε μιμησο
 τῆ καθ' ἑαυτὸν γεννήσει τὸν εὐδόκιμον τό
 οὐδὲν χαλεπὸν, ἐκ τοῦ δοκοῦντος δυσχερεσ
 μιμήσεως ἀρξασθαι· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅ
 ἐν ἀλλοιώσει κείμενον, οὐδέποτε αὐτὸ ἐφ' ἑ
 νει· ἀλλ' ἕτερον ἐξ ἑτέρου πάντοτε γίνεται
 κρεῖττον, ἢ πρὸς τὸ χεῖρον αἰετὴς ἀλλοιω
 γουμένης; Νοεῖσθω δὲ καθ' ὑπόθεσιν. Ἡ
 ὕλική τε καὶ ἐμπαθεστέρα διάθεσις, πρὸς
 θρωπίνῃ φύσει κατολισθαίνουσα φέρεται
 τῆς ζωῆς, ὃ τῷ τυράννῳ φίλον ἐστὶ ζωογ
 τὸ δὲ κατεσκληκὸς τε καὶ σύντονον τῆς ἀρε
 δρώδης τόκος, ὁ πολέμιος τῷ τυράννῳ,
 ἐπανάστασιν τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ὑποπτος. Ἡ
 ἀλλοιούμενόν που, αἰεὶ πάντως γεννᾶσθαι. Ἡ
 τι τῶν πάντοτε ὡσαύτως ἐχόντων, ἐν τῇ τι
 σει θεωρηθεῖη. Τὸ δὲ οὕτω γεννᾶσθαι οὐκ
 τρίας ἐστὶν ὁρμῆς, καθ' ὁμοιότητα τῶν σ
 τὸ συμβᾶν ἀπογεννώντων· ἀλλ' ἐκ προαι
 τοιοῦτος γίνεται τόκος. Καὶ ἐσμεν ἑαυτί
 τινὰ πατέρες, ἑαυτοὺς οἶους ἀν ἐθέλωμεν,
 καὶ ἀπὸ τῆς ἰδίας προαιρέσεως εἰς ὄπερ
 μεν εἶδος, ἢ ἄρρην ἢ θῆλυ, τῷ τῆς ἀρετῆς
 λόγῳ διαπλασσομένοι. Καὶ ἐξεσι καὶ ἡμῖ
 ἄσκοντος τοῦ τυράννου καὶ λυπουμένου
 ἀστειοτέρᾳ γεννήσει παρελθεῖν τε εἰς φῶς
 γονεῦσι τοῦ καλοῦ τούτου κῆματος (λογι
 εἶεν οὗτοι οἱ τῆς ἀρετῆς γενόμενοι πατέρες
 τε μεθ' ἡδονῆς, καὶ ζωογονηθῆναι· κἀν ὃ
 ἢ τῷ τοῦ τυράννου φρονήματι. Οὐκοῦν, ὡς
 τῆς ἱστορίας τὰς ἀφορμὰς λαβὼν, ἐπὶ τὸ γιν
 διακαλύπτει τὸ αἶνιγμα· τοῦτο διδάσκει
 ἀρχὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν ποιεῖσθαι βίου, τὸ
 τοῦ ἐχθροῦ γεννηθῆναι, ἐν τῷ τοιοῦτῳ φημι
 νήσεως εἶδει, ἧς ἡ προαίρεσις τὴν ὄψιν εἰ
 Οὐ γὰρ ἀν τις λυπήσειε τὸν ἀντίπαλον, μ
 δεικνὺς ἐφ' ἑαυτοῦ γνωρίσματα, οἷα τῆς κα
 νίκης τεκμήρια γίνεσθαι. Τῆς δὲ αὐτῆς περ
 πάντως ἐστὶ, γεννησά τε τὸ ἀνδρεῖον ἢ
 ἐνάρετον γέννημα· καὶ ταῖς καθηκούσαις τῆ
 θηγήσασθαι· καὶ ὅπως ἀν ἐκ τοῦ ὕδατος
 ἀπαθῶς προνοήσασθαι. Οἱ μὲν γὰρ τῷ τυρ
 τόκους αὐτῶν χαριζόμενοι, γυμνά τε καὶ ὃ
 τῷ βίῳ τὰ τέκνα διαδιδόσιν. Περὶ τὸν δ
 φημι, τὸν τοῖς ἐπαλλήλοις πάθει κυματοῦμ

οὐδὲ τὸ ἐν τῷ βίθρῳ γινόμενον, ὑποβρύχιον κατα-
δύεται τε καὶ καταπνίγεται. Οἱ δὲ σώφρονές τε καὶ
προνοητικοὶ λογισμοί, οἱ τῆς ἀνδρείας γονῆς πατέρες,
ὅταν κατὰ γένει πρὸς τὰ τῆς ζωῆς κύματα τὸ ἀγαθὸν
ἐκγονοῦν ἢ τοῦ βίου ἀνάγκη βιάσῃται, κίβωτόν πρὸς
τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῷ βίθρῳ δοθέντα κα-
τασπαλίζονται. Κίβωτόν δ' ἂν εἴη ἐκ διαφόρων σα-
νίδων συμπεπηγυῖα, ἢ ἐκ ποικίλων μαθημάτων συμ-
πηγνυμένη παιδευσίς, ἢ ἀνω τῶν κυμάτων τὸν δι'
αὐτῆς ἐπιπερφόμενον τοῦ βίου ἀνέχουσα· ἥς ὑπαρ-
χοῦσῃς, οὐδὲ ἐπὶ πολὺ τῷ σάλῳ τῶν ὑδάτων ἐμπλα-
νθίσσεται, ταῖς τῶν κυμάτων ὁρμαῖς συμπερφόμενος·
ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταθεροῦ τῆς ἔχθης, τοῦτ' ἐστίν, ἐξω
τοῦ βιωτικοῦ σάλου γινόμενος, αὐτομάτως ὑπὸ τῆς
φορᾶς τῶν ὑδάτων πρὸς τὸ σταθῆρὸν ἀπωσθίσεται.

Ὁ δὲ καὶ τῆ πεῖρα μανθάνομεν· ὅτι καὶ τοὺς μὴ
συνδιαβαπτιζομένους ἔτι ταῖς ἀνθρωπίναις ἀπάταις,
αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἢ ἀστατός τε καὶ πεφορημένη
κίνησις ἀπ' ἑαυτῆς ἀπωθεῖται, ὡς περ τι βάρος μά-
ταιον, τοὺς δὲ τῆς ἀρετῆς ἐνοχλοῦντας λογιζομένη.
Ὁ δὲ τῶν τοιοῦτων ἐξω γενόμενος, μιμείσθω τὸν
Μωσέα, καὶ μὴ φειδέσθω τῶν δακρύων, κἂν ἐν κίβω-
τῷ κατασπαλισμένος τύχῃ. Ἀκριβῆς γὰρ φύλαξ τῶν
δι' ἀρετῆς σωζομένων, τὸ δάκρυον. Εἰ δὲ ἡ ἀγονός τε
καὶ στεῖρα βασιλέως οὔσα θυγάτηρ (ἦν οἶμαι τὴν
ἔξωθεν κυρίως νουεῖσθαι φιλοσοφίαν), ὑποβαλλομένη
τὸν νέον, μίσηρ τοῦ τοιοῦτου κληθῆναι κατασκευά-
σιεν· ἕως τότε συγχωρεῖ ὁ λόγος μὴ ἀπωθεῖσθαι τὴν
τῆς ψευδωνύμου μητρὸς οἰκειότητά, ἕως ἂν τις τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἐν ἑαυτῷ βλέπῃ. Ὁ δὲ πρὸς ὕψος ἤδη
ἀναδραμών, ὡς περ τοῦ Μωσέως ἐμάθομεν, αἰσχύνῃ ἠγῆσεται τῆς κατὰ φύσιν ἀγόνου πατρὸς ὀνομάζεσθαι.
Ἄγονος γὰρ ὡς ἀληθῶς ἢ ἐξωθεν παιδευσίς, ἀεὶ ὠδίνουσα, καὶ μηδέποτε ζωογονοῦσα τῷ τόκῳ. Τίνα γὰρ
ἕταίρας καρπὸν τῶν μακρῶν ὠδίνων ἢ φιλοσοφία, τῶν τοσοῦτων τε καὶ τοιοῦτων ἄξιον πόνων; οὐ πάντες
ἐπιγνώμοι τε καὶ ἀτελεσφόρητοι, πρὶν εἰς τὸ φῶς ἐλθεῖν τῆς θεογνωσίας, ἀμβλίσκονται; δυνάμει ἴσως
γενέσθαι ἀνθρωποί, εἰ μὴ διόλου τοῖς κόλοις τῆς ἀγόνου σοφίας ἐνεκαλύπτοντο.

Ὁπῶν τοσοῦτον τις τῆ τῶν Αἰγυπτίων βασιλίδι συ-
ζήσας, ὅσον μὴ δοκεῖν ἄμοιρος εἶναι τῶν παρ' ἐκεῖ-
ναις σεμνῶν, ἀναδραμεῖτω πρὸς τὴν κατὰ φύσιν μη-
τέρα, ἥς οὐδὲ παρὰ τῆ βασιλίδι τρεφόμενος ἀπεσχί-
σθη, τῷ μητρῷ γάλακτι, καθὼς ἡ ἱστορία φησὶ,
αὐτηγνώμων. Ὅπερ μοι δοκεῖ διδάσκειν, ἵν' εἰ τοῖς
ἔξωθεν λόγοις καθομιλοῖμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παι-
δείας, μὴ χωρίζεσθαι τοῦ ὑποτρέφοντος ἡμᾶς τῆς
Ἑταίρας γάλακτος. Τοῦτο δ' ἂν εἴη, τὰ νόμιμά
τε καὶ τὰ ἤθη τῆς Ἑκκλησίας, οἷς τρέφεται ἡ ψυχὴ
καὶ ἀπρόνται, ἐνευθεν τῆς εἰς ὕψος ἀναδρομῆς τὰς
ἀπορρέουσας δεχομένη. Ἀληθῆς δὲ ὁ λόγος, ὅτι δύο πο-
λεμίων μέσος γενήσεται, ὁ πρὸς τὰ ἐξωθεν δόγματα,
καὶ μὴ τὰ πάτρια, βλέπων. Ἀνθίσταται γὰρ ὁ κατὰ
τὴν θρησκείαν ἀλλόφυλος τῷ Ἑβραίῳ λόγῳ, ἰσχυρό-
τερος φανῆναι τοῦ Ἰσραηλῆτου φιλονεικῶν. Καὶ πολ-
λοὺς γε τῶν ἐπιπολαιωτέρων τοιοῦτος ἔδοξεν, οἱ κα-
ταλιπόντες τὴν πατρῴαν πίστιν, τῷ ἔθρῳ συνεμά-
χησαν, παραβάται τῆς πατρῴου διδασκαλίας γενόμε-
νοι. Ὁ μέντοι κατὰ τὸν Μωσέα μέγας τε καὶ γενναῖος
τὴν ψυχὴν, νεκρὸν ἀποδείκνυσι τῆ παρ' αὐτοῦ πληγῆ
ἐν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας ἀντεγεγρόμενον. Καὶ ἀλ-
λίως δ' ἄντις εὐροὶ τὴν τοιαύτην ἐν ἡμῖν μάχην. Μέ-
γας γὰρ ὁ ἀνθρώπος οἷόν τι ἐπαθλον ἀγῶνος τοῖς ἐκ
τοῦ ἐναντίου μεταποιοῦμένοις πρόκειται· καὶ ὡς περ

niunt arcula, ne undarum impetu submergantur. Est
autem arcula veluti diversis ex asseribus compacta
doctrina, ut arbitror, ea quæ multis atque variis
ex disciplinis in unum collecta, super fluctus hujus
vitæ fertur, neque immergi patitur, sed impetu
exagitata, tandem ad stabilem ripam extra hujus
vitæ turbationes animum educit. Natura quidem
ipsarum rerum ita fieri crediderim. Videmus enim
reipsa, si quis turbini ac procellis humanæ vitæ
resistit, nec se obrui patitur, eum a corrupta ho-
minum societate ac vita, tanquam onus grave re-
jici atque repelli : quam qui effugit, vagitum imite-
tur Moysis, nec lacrymis parcat, licet arcule munimento sit tectus. Lacryma enim fidelis quædam
custos eorum est, qui a virtute salvi sunt. Quod
si regis sterilis filia, doctrina videlicet exterior,
quæ semper parturit, et nunquam vivum educit
partum, quæ nullum unquam tantis laboribus con-
dignum fructum produxit, quæ uterum inflat, quasi
aliquid vivum prolatura, et tandem imperfecta at-
que inutilia, priusquam ad lucem cognitionis Dei
perveniant, abortu edit, in filium ipsum adoptave-
rit, eoque se falsæ matris filium vir bonus pro-
fitebitur, quousque imperfectior atque tenerior
ætatis sit. Qui vero ad majorem jam ætatem perve-
nerit, ut de Moyse intelleximus, eum pudebit ejus
se falso filium appellari, quæ naturaliter sterilis at-
que inanis est, nisi tandem vera foveatur doctrina.

Quare tantum Ægyptiorum assidebit reginæ,
quantum opus erit ad hanc inferiorem doctrinam
percipiendam, ne omnino expers humanorum præ-
ceptorum esse videatur; deinde ad propriam ma-
trem totus recurret, quam vel quando sterilis re-
ginæ filius putabatur, non omnino reliquerat. Id
enim mihi videtur historia nobis significare, cum
asserit matris propriæ lacte Moysen apud reginam
fuisse nutritum, oportere nos, cum profanorum li-
bros tempore institutionis nostræ versamus, a lacte
nutricis nostræ Ecclesiæ minime separari, hoc est,
instituta, mores et consuetudines Ecclesiæ, quibus
alitur animus et corroboratur, indeque altius ascen-
dendi captat occasionem, perdiscere atque obser-
vare. Inimici duo inter se colluctantes, Hebræus
atque Ægyptius, inter quos medius factus Moyses,
cum eos conciliare non potuisset, Ægyptium in-
terfecit : pietas sunt atque impietas. Primam Scri-
pturæ sacræ per Hebræum significatæ instituunt;
alteram sæcularis ac exterior doctrina nugis suis
insinuat, quæ Judaica robustior apparere conten-
dit. Et vero multis levioribus hominibus talis vide-
tur, qui patrum fide neglecta hostium se copiis
auxiliaribus adjunxerunt, atque a majorum suo-
rum doctrina defecerunt : sed qui magno et gene-

Quare tantum Ægyptiorum assidebit reginæ,
quantum opus erit ad hanc inferiorem doctrinam
percipiendam, ne omnino expers humanorum præ-
ceptorum esse videatur; deinde ad propriam ma-
trem totus recurret, quam vel quando sterilis re-
ginæ filius putabatur, non omnino reliquerat. Id
enim mihi videtur historia nobis significare, cum
asserit matris propriæ lacte Moysen apud reginam
fuisse nutritum, oportere nos, cum profanorum li-
bros tempore institutionis nostræ versamus, a lacte
nutricis nostræ Ecclesiæ minime separari, hoc est,
instituta, mores et consuetudines Ecclesiæ, quibus
alitur animus et corroboratur, indeque altius ascen-
dendi captat occasionem, perdiscere atque obser-
vare. Inimici duo inter se colluctantes, Hebræus
atque Ægyptius, inter quos medius factus Moyses,
cum eos conciliare non potuisset, Ægyptium in-
terfecit : pietas sunt atque impietas. Primam Scri-
pturæ sacræ per Hebræum significatæ instituunt;
alteram sæcularis ac exterior doctrina nugis suis
insinuat, quæ Judaica robustior apparere conten-
dit. Et vero multis levioribus hominibus talis vide-
tur, qui patrum fide neglecta hostium se copiis
auxiliaribus adjunxerunt, atque a majorum suo-
rum doctrina defecerunt : sed qui magno et gene-

roso est animo, atque Moysen imitatur, illam uno A ictu reluctantem occidit, nec adversus piissimam fidem insurgere ipsam patitur, quanquam etiam latius id accipere pro omni virtute ac vitio possimus. Est enim quasi medius inter justitiam ac injustitiam, luxuriam atque modestiam, humilitatem atque superbiam, cæteraque hujusmodi, propositus homo. Docet igitur nos exemplo suo Moyses, radicatus tollenda esse vitia, quæ virtuti adversantur. virtutem autem tanquam naturæ nostræ consentaneam amplectendam esse atque fovendam. Revera enim pietatis victoria mortem et interitum idololatricæ secum trahit. Sic et injustitia per justitiam e medio tollitur, et per modestiam fastus occiditur. Rixa vero quæ inter Judæos facta sedari a Moysæ non potuit, nostrorum sunt de dogmatibus Ecclesiæ colluctationes. Non enim pravis hæresium dogmatibus locus esset, nisi inter eos qui veriore religionem profitentur, opiniones inter se velut acie utrinque structa contenderent. Si igitur imbecilliores fuerimus, quam ut justiore causam victtricem reddere possimus, quod deterior argumentis superior sit, et veritatis imperium detrectet, fugiendum protius ad sublimiorem sacramentalemque doctrinam, ac alienigenæ rursus, si res ita cogit, id est, sæculari doctrinæ, parumper cohabitandum, ut pravos pastores a puteis expellamus, versutos videlicet hos malignosque doctrinæ professores, qui rerum scientia ad ignorationem Creatoris abutuntur : quibus repulsis sic vivemus, ut pugnantibus non misceamur, nec perturbemur relictione multorum : sed motus animi omnes tanquam oves pastori, sic rationi obtemperantes gubernabimus, qua quidem in norma vivendi perseverantibus, mirabili suo veritas splendore nobis apparebit, animique oculos subaperiet atque illuminabit. Deus autem est veritas, quæ tunc per ineffabilem illuminationem illam Moysi manifestata est.

Quod si spinosum etiam rubum lumen incendit, quo prophetæ animus illustratur, ne hoc quidem ad quæstionem solvendam est inutile. Nam si Deus quidem est veritas, lux autem veritas est : hæc ipsa porro sublimia divinaque nomina Deo qui in carne nobis apparuit convenire, voces Evangelicæ attestantur, convenienter hæc secundum virtutem vivendi ratio ad lucis illius cognitionem nos provehit, quæ ad humanam usque naturam descendit ; quæ quidem non de cælo illucescit, ne a stellis dofluxa lux videatur : sed ab rubo, ipsoque spinoso, ab humanitate videlicet Salvatoris effulgens, ad cognitionem sui per Evangelicam nos tubam revocat. Hinc etiam mysterium illud Virginis figuratum esse, quis non viderit ? Ab ea namque deitatis lux assumpta carne illuxit hominibus, eamque omni modo incorruptam servavit, virginitatis viriditate nullo pacto commutata. Quæ quidem lux cum nobis illuxerit, primo docebit quid faciendum sit, ut possimus ad veritatis radios accedere : nobis sci-

αν προστεθῆ, τοῦτον νικητὴν τοῦ ἐναντίου ποιεῖ, ὅσον εἰδωλολατρεία καὶ θεοσέβεια, ἀκολασία καὶ σωφροσύνη, δικαιοσύνη καὶ ἀδικία, τύφος καὶ μετρίότης, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἀντιθέτου νοοῦμενα, Αἰγυπτίου τινὸς ἀντικρὺς ἐστὶ πρὸς Ἑβραίων μάχη. Παιδεύει τοίνυν ἡμᾶς ὁ Μωσῆς τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, συνίστασθαι μὲν ὡς ὁμοφύλῳ τῇ ἀρετῇ, ἀναρεῖν δὲ τὸν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ ἐπεμβαίνοντα. Τῷ ὄντι γὰρ ἡ τῆς εὐσεβείας ἐπικράτης, θάνατος καὶ διαφθορὰ τῆς εἰδωλολατρείας γίνεται. Οὕτω καὶ διὰ τῆς δικαιοσύνης ἀναρεῖται ἀδικία· καὶ τῇ μετρίοτητι ὁ τύφος καταφρονεῖται. Ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἐμφυλίων καὶ πρὸς ἀλλήλους στάσις, καὶ ἐν ἡμῖν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν αἱ τῶν πονηρῶν αἰρέσεων δογματοποιεῖται χώραν ἔσχον, μὴ εἰς ἀντίπαλον τάξιν τῶν λογισμῶν τοῖς ἀληθεστέροις ἀντιβαίνοντων. Ἐὰν οὖν ἀσθενέστεροι ὦμεν, ὥστε δι' ἑαυτῶν δοῦναι τῷ δικαίῳ τὸ κράτος, ὑπερισχύοντος διὰ τῶν ἐπιχειρημάτων τοῦ χειρόνου, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀληθείας ἀπωθουμένου· φευκτέον ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα, καθ' ὁμοσιότητα τοῦ ἱστορικοῦ ὑποδείγματος, πρὸς μείζονά τε καὶ ὑψηλοτέραν τῶν μυστηρίων διδασκαλίαν. Κἂν ἄλλοφύλῳ πάλιν συγγενέσθαι δέη. τοῦτ' ἐστὶ, κἂν τῇ ἔξω συγγενέσθαι φιλοσοφίᾳ καταναγκάζῃ ἡ χρεία· καὶ τοῦτο ἐλόμμεθα, τοὺς πονηροὺς ποιμένας τῆς ἀδικίου τῶν φρεσῶν χρήσεως ἀποσκεδάσαντες· ὅπερ ἐστὶ τοὺς τῶν κακῶν διδασκάλους ἐπὶ τῇ πονηρᾷ χρήσει τῆς παιδεύσεως διελέξαντες, οὕτως ἐφ' ἑαυτοὺς ἰδιάσμεν, οὐκέτι μαχομένοις τίσι συμπλεκόμενοι τε καὶ μεστειτούνας, ἀλλ' ἐν ὁμορροῦσι τε καὶ ὁμογνωμονοῦσι τοῖς παρ' ἡμῶν βουκολομένοις συζήσομεν, πάντων τῶν ἐν ἡμῖν τῆς ψυχῆς κινήματων, προβάτων δίκην, τῷ βουλήματι τοῦ ἐπιστατοῦντος λόγου ποιμαινομένων. Καὶ οὕτω προσεδρεύουσιν ἡμῖν τῇ εἰρηνικῇ ταύτῃ καὶ ἀπολέμῳ διαγωγῇ, ἐπιλάμψει τότε ἡ ἀλήθεια, ταῖς ἰδίαις μαρμαρυγαῖς τὰς τῆς ψυχῆς βΐβεις περιαιγίζουσα. Θεὸς δὲ ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, ἡ ἐμφανισθεῖσα τότε διὰ τῆς ἀρρήτου ἐκείνης φωταγωγίας τῷ Μωσῇ.

Εἰ δὲ καὶ θάμνου τινὸς ἀχανθῶδους τὸ φέγγος ἐξάπτεται, ᾧ ἡ ψυχὴ τοῦ προφήτου καταφωτίζεται· οὕτως τοῦτο ἀσυντέλες ἡμῖν ἐστὶ πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἰ γὰρ Θεὸς μὲν ἡ ἀλήθεια, ἡ δὲ ἀλήθεια φῶς ἐστὶ· ταῦτα δὲ τὰ ὑψηλά τε καὶ θεῖα τῶν ὀνομάτων, καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ προσμαρτυρεῖ τῷ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ὄφθῆναι Θεῷ· ἀκολουθῶς ἡ τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἀγωγὴ προσάγει ἡμᾶς τῇ γνώσει τοῦ φωτός ἐκείνου, ὃ μέχρι τῆς ἀνθρωπίνης κἀταίσι φύσεως· οὐκ ἀπὸ τίνος τῶν περὶ τὰ ἄστρα φωστήρων λαμπόμενον, ὡς ἂν μὴ τῆς ὑποκειμένης ὕλης ἢ αὐτῆς νομισθεῖν, ἀλλ' ἀπὸ γῆινης θάμνου τοὺς κατ' ὄρανον φωστῆρας ταῖς ἀκτίσιν ὑπερβαλλόμενον. Δι' οὗ διδασκόμεθα καὶ τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον, ἐφ' ἧς τὸ τῆς θεότητος φῶς ἐπιλάμψαν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ διὰ γεννήσεως, ἀδιάφθορον ἐφύλαξε τὴν ἐξάφασαν θάμνον, τοῦ βλαστοῦ τῆς παρθενίας μὴ μεταμαρνανθέντος τῷ τόκῳ. Παρ' ἐκείνου τοῦ φωτός δεδασκόμεθα, τί ποιήσαντες, ἐν τῷ τῶν ἀκτίων τῆς ἀληθείας στηρόμεθα· ὅτι οὐκ ἐστὶ δεδεμένοις πο...

ἀναδραμεῖν πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, ἐν ᾧ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας ὁράται, εἰ μὴ περιλυθεῖ τῶν τῆς ψυχῆς βάσεων ἢ νεκρὰ τε καὶ γῆινη τῶν δερμάτων περιβολή, ἢ περιτεθεισα κατ' ἀρχὰς τῆ φύσει, ὅτε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ θεοῦ θελήματος ἐγυμνώθημεν. Καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει τούτων ἡμῖν γενομένων ἢ τῆς ἀληθείας γνώσις τῆς περὶ τὸ μὴ ὄν ὑπολήψεως καθόριστον γίνεται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὁρισμὸς ἀληθείας, τὸ μὴ διαφυσθῆναι τῆς αὐτοῦ ὄντος κατανοήσεως. (Ἐῦδος γὰρ ἐστὶ φαντασία τις περὶ τὸ μὴ ὄν ἐγγινομένη τῇ διανοίᾳ, ὡς ὑφεστῶτος τοῦ μὴ ὑπάρχοντος· ἀλήθεια δὲ, ἢ τοῦ ὄντος ἀσφαλῆς κατανόσις.) Καὶ οὕτω πολλῶν τις τῶ μεταξὺ χρόνῳ ταῖς ὑψηλαῖς δι' ἡσυχίας ἐμφιλοσοφήσας μελέταις, μόλις κατανοήσει, τί μὲν ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ ὄν, ὃ τῇ αὐτοῦ φύσει τὸ εἶναι ἔχει· τί δὲ τὸ μὴ ὄν, ὃ ἐν τῷ δοκεῖν εἶναι μόνον ἐστὶν, ἀνυπόστατον ἔχον ἐφ' αὐτοῦ τὴν φύσιν. Ὁ μοι δοκεῖ τότε ὁ μέγας Μωϋσῆς, ἐν τῇ θεοφανείᾳ παιδευθεὶς, γινώσκει· ὅτι οὐδὲν τῶν ἁλλων, ὅσα τε τῇ αἰσθήσει καταλαμβάνεται, καὶ ὅσα κατὰ διάνοιαν θεωρεῖται, τῷ ὄντι ὑφέστηκε, πλὴν τῆς ὑπεράνω ἐσώσεως οὐσίας καὶ αἰτίας τοῦ παντός, ἀφ' ἧς ἐξῆπται τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ τι καὶ ἄλλο ἐν τοῖς οὖσιν ἢ διάνοια βλέπει, ἀλλ' ἐν οὐδενὶ τῶν ὄντων τὸ ἀπροσδέξ· τοῦ ἐτέρου εὐθεωρεῖ ὁ λόγος, ᾧ δυνατόν ἐστι διχα τῆς μετουσίας τοῦ ὄντος εἶναι. Τὸ δὲ ὡσαύτως ἔχον αἰεὶ, τὸ ἀναυξές, τὸ ἀμειώτων, τὸ πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν τὴν τε πρὸς τὸ κρεῖττον καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ἐπίσης ἀκίνητον· τοῦ μὲν γὰρ χείρονος ἡλιθιωταί· τὸ δὲ κρεῖττον οὐκ ἔχει· τὸ δὲ παντός ἀπρόδεξ ἐτέρου, τὸ μόνον ὀρεκτὸν, καὶ παρὰ παντός μετεχόμενον, καὶ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῶν μετεχόντων ἐκ ἐλαττοῦμενον.

Τοῦτό ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ ὄντως ὄν, καὶ ἡ τούτω κατανόσις, ἢ τῆς ἀληθείας γνώσις ἐστὶν. Ἐν αὐτῷ τοίνυν γινόμενος τότε μὲν ἐκεῖνος, νῦν δὲ πᾶς ὁ κατ' ἐκείνον τῆς γῆινης αὐτὸν ἐκλύων περιβολῆς, καὶ τὸ ἐκ τῆς βάρους φῶς βλέπων, τοῦτο ἔστι, τῆς τὴν διὰ σαρκὸς τῆς ἀκαυθόδους ταύτης ἐπιβύσσων ἡμῖν ἀκτίνα, ἣτις ἐστὶ, καθὼς τὸ εὐαγγελιστῆς φησὶ, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, καὶ ἡ ἀλήθεια· τότε καὶ γίνεται, οἷος καὶ ἐτέροις εἰς σωτηρίαν ἀρχέσασ, καὶ καθελεῖν μὲν τὴν ἐπικρατούσαν κακῶς τυραννίδα, ἐξελέσθαι δὲ πρὸς ἐλευθερίαν πᾶν τὸ τῇ πονηρᾷ δουλείᾳ κατακρατούμενον, τῆς ἀλλοιωθείσης λέξις, καὶ τῆς εἰς ὄφιν μεταβληθείσης βακτηρίας τῶν θευμάτων καθηγούμενης. Ὁ μοι δοκεῖ δι' αἰνίγματος τὸ διὰ σαρκὸς παραδηλοῦσθαι τοῦ Κυρίου μυστήριον τῆς φανεῖσης τοῖς ἀνθρώποις θεότητος, δι' ἧς γίνεται ἡ τε τοῦ τυράννου καθαίρεσις, καὶ ἡ τῶν ἐφ' αὐτοῦ κρατούμενων ἐλευθερία. Τὰ δὲ με πρὸς τὴν διάνοιαν ἄγοντα ταύτην, ἐστὶ προφητικὴ τε καὶ εὐαγγελικὴ μαρτυρία. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν· «Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου,» ὡς μὲν ἡς θείας φύσεως ἐν τῷ ἀναλλοιώτῳ θεωρουμένης, τῇ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενές τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως συγκαταβάσει, πρὸς τὸ ἡμέτερον σχῆμά τε καὶ εἶδος

A licet non licere pedibus revinctis, ad culmen illud in quo tenetur lux veritatis ascendere, nisi solvatur ex animæ plantis mortuus ac terrestria pellium amictus, quo, ab initio natura nostra involuta est, quo tempore cum divinæ voluntati non paruissemus, nudati sumus; atque ita cogitationem ejus qui est suscipiemus, et opiniones de eo quod non est falsas penitus repellit. Hæc enim est (ut ego sentio) veritatis diffinitio, firma ejus quod est intellectio; falsitas enim phantastica quedam est circa id quod non est comprehensio, quasi subsistat quod non est. Veritas autem est ejus, quod vere est, firma intellectio. Longis autem spatiis temporum altiori per quietem animo meditari oportet, ut firmiter intelligere possis, quid sit quod non est, quod solum esse videtur, cum per se atque naturam suam minime subsistat. Mihi enim videtur magnus ille Moyses ea in visione didicisse, nihil eorum rerum, quæ aut sensu comprehenduntur, aut mente perspiciuntur, præter supremam essentiam, quæ omnium causa est, et a qua omnia dependent, vere subsistere. In nullo enim cæterorum independentia perspicitur, ita ut absque participatione veri entis possit esse. Solum id quod eodem modo semper se habet, nunquam augetur, nunquam minuitur, æqualiter ad omnem mutationem, tam ad pejus quam ad melius, immutabile: pejus enim ibi aut malum non est, melius vero inveniri non potest. Quare solum nulla re alia indiget, et solius cuncta indigent: solum cuncta appetunt, solo cuncta participant, et quæ participant, per participationem ei sunt, et bene sunt. Quod autem participatur, nunquam imminuitur.

Id igitur profecto est, quod vere est, et hujus veri entis intellectio, ad quam tunc accesserit Moyses: et nunc quicumque sicuti ille a terrestri se accipiente absolvit amictu, divinam ex rubor lucem prospiciens, quæ videlicet ex carne nos illuminavit, quæ est lux vera, et ipsa veritas, ut Evangelium dicit, tunc talis efficitur, ut alios quoque in libertatem vindicare, tyrannidis injustum principatum deponere, servientes denique ipsos in terram promissionis reducere, commutatæ dextræ, et virgæ in serpentem versæ auxilio, id est, fide incarnationis verbi coadjutus. Nam si Moyses his nixus miraculis a servitute tyranni Hebræos liberavit, non injuria incarnationis mysterium, quo et diabolus depositus, et humana natura liberata est, per hæc arbitramur significari, præsertim cum tam prophetica, quam Evangelica auctoritas ad hanc nos inducant sententiam. Propheta enim dicit: «Hæc est mutatio dextræ Excelsi 20.» Nam etsi natura divina nullo pacto mutari queat, in eo tamen quod ad assumendum hominem descendit, imbecillitatemque nostram vere susceperit, commutata dicitur. Et sicut Moysi manus e sinu educta visa est commutata, rursumque in sinum reducta, in

²⁰ Psal. LXXVI, 11.

naturam suam reducta est; simili quoque modo unigenitus Dei Filius, cum in sinu Patris est, dextera Excelsi est: cum vero e sinu Patris ad nos visitandos descendit, secundum nos factus, quamvis immutabilis sit ipse natura, commutatus tamen dicitur. At vero postquam morbos nostros sanavit, naturamque nostram in sinum suum reduxit (sinus autem Filii Pater est), tunc ipse non mutatus, quippe qui impassibilis atque immutabilis est, mortalem hanc et corruptibilem naturam in immortalem atque immutabilem convertit. Virgæ autem in serpentem conversio, neminem Christianorum conturbet, quoniam ad incarnationem Verbi a nobis accommodatur. Nam et animal id, quamvis parum accommodari sacris mysteriis posse videatur, ipsa tamen Evangelica veritas hanc imaginem non omnino contemnit, cum dicat: « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet ²¹. » Cujus ratio patet: nam cum divinæ Litteræ peccati patrem serpentem nominent, perfecto quod a serpente natum est, serpens est. Quamobrem peccatum parentis sui nomen merito suscipit, serpensque jure appellatur. At vero Dominum, propter nos peccatum esse factum, apostolicus sermo testatur: suscepit enim mortalitatem nostram, qui peccando mortales facti sumus. Si peccatum factus est, patet quod sequitur; nam qui peccatum factus est, serpens factus est, et id propter nos, ut Ægyptios serpentes, qui per magos vivificari videntur, consumat, et destruat: quo facto rursus in virgam vertitur, qua delinquentes castigantur, et consolantur qui arduam ac difficilem virtutis pergunt viam, baculo fidei optima spe innixi. « Est enim fides rerum quas speramus subsistentia ²²; » quas quicumque mente concepit, quasi Deus eorum fit; qui veritatis resistentes carni ac falsis rebus attendunt, quibus inane quoddam esse videntur, cum audire qui est. Ait enim Pharao: « Quis est Dominus cujus vocem exaudiam? non cognosco Dominum ²³: » solum autem putatur honorabile ac jucundum, quod terrestre atque carnale est, quodque corporis sensus nimia voluptate titillat. Qui vero lucis splendore corroboratus est, ingentesque hinc vires et auctoritatem in adversarios cepit, is sicuti athleta satis exercitatus confidenter ac magno animo in hostem descendit: virgam illam in manu retinens, hoc est verbum fidei, quo serpentes Ægyptiorum confodit, atque vincet. Sequetur autem ipsum conjux alienigena, humana videlicet hæc eruditio, cujus sunt nonnulla ad liberorum procreationem utilia. Moralis enim naturalisque philosophia conjungi potest profecto sublimiori vitæ clarissimaque conjux ejus ac socia fieri debet, dum ejus partus nihil alienigeni sceleris secum adducat. Quod nisi quis circumcidat atque auferat, mortis periculum angelus obviam factus incutiet, quem uxor Moysi tunc

ἄλλοιωθεῖσης. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοῦ νομοθέτου ἡ χεὶρ προβληθεῖσα τοῦ κόλπου, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἡλλοιώθη χρῶμα· καὶ πάλιν ἐν κόλποις γενομένη, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐπανήλθε χάριν. Καὶ ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, οὗτός ἐστιν ἡ δεξιὰ τοῦ Ὑψίστου. Ὅτε δὲ ἡμῖν ἐκ τῶν κόλπων ἐφάνη, καθ' ἡμᾶς ἡλλοιώθη· ἐπεὶ δὲ τὰς ἡμετέρας ἀσθενείας ἐκμάζας, πάλιν ἐπανήγαγε τὴν ἐν ἡμῖν γενομένην χεῖρα, καὶ καθ' ἡμᾶς χρωσθεῖσαν ἐπὶ τὸν ἴδιον κόλπον (κόλπος δὲ τῆς δεξιᾶς ὁ Πατήρ). τότε οὐ τὸ ἀπαθὲς τῆς φύσεως εἰς πάθος ἡλλοίωσεν, ἀλλὰ τὸ τρεπτόν τε καὶ ἐμπαθὲς διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀτρεπτον κοινωνίας εἰς ἀπάθειαν μετεστοιχείωσεν. Ἦ δὲ εἰς ὅσιν μεταβολὴ τῆς βακτηρίας, μὴ ταρασσέσθω τοὺς φιλοχριστοὺς, ὡς ἀπεμφαίνονται ζῶν προσαρμολόγων ἡμῶν τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον. Αὕτη γὰρ ἡ Ἀληθεῖα διὰ τῆς εὐαγγελικῆς φωνῆς οὐ παραιτεῖται τὴν τοιαύτην εἰκόνα, δι' ὧν φησιν· « Ὡσπερ γὰρ Μωϋσῆς ὑψώσεν τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Καίσαφης ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ὁ τῆς ἀμαρτίας πατήρ, ὅφρις ὠνομάσθη ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς· καὶ τὸ ἐκ τοῦ ὄφρος γεννηθὲν, πάντως ὄφρις ἐστίν. Οὐκοῦν ἀκολουθίως ἡ ἀμαρτία τοῦ γεγεννηκότος αὐτὴν ἐστὶ συνώνυμος. Ἀλλὰ μὴν ἀμαρτίαν δι' ἡμᾶς γενέσθαι τὸν Κύριον, ὁ ἀποστολικὸς διαμαρτύρεται λόγος, τὸν τὴν ἀμαρτηρικὴν ἡμῶν φύσιν περιβαλλόμενον. Κατὰ λόγον ὄρα τῷ Κυρίῳ προσαρμολογεῖ τὸ εἰνίγμα. Εἰ γὰρ ὄφρις μὲν ἡ ἀμαρτία, ὁ δὲ Κύριος ἀμαρτία ἐγένετο, ὅς οὐδὲν ἄλλο ἢ ἀμαρτία ἐστίν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς γίνεται ὄφρις, ἐφ' ᾧ τε τοὺς Αἰγυπτίους ὄφρις τοὺς παρὰ τῶν γοήτων ζωογονουμένους διαφαγεῖν τε καὶ ἐνδραπανῆσαι· οὐ γενομένου, πάλιν εἰς τὴν βακτηρίαν μεθίσταται δι' ἧς σωφρονίζονται μὲν οἱ ἀμαρτάνοντες, ἀναπαύονται δὲ οἱ τὴν ἀνωφερῆ καὶ δυσσπέρυτον τῆς ἀρετῆς πορείαν ἀνιόντες, διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων τῇ βακτηρίᾳ τῆς πίστεως ἐπεριδόμενοι. « Ἔστι γὰρ πίστις ἐλπίζομένη ὑπόστασις. » Ὁ τοίνυν ἐν περινοίᾳ τούτων γενόμενος, Θεὸς ἀντικρυς γίνεται, τῶν ἀνθεστηκότων μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πρὸς δὲ τὴν ὑλώδη ταύτην καὶ ἀνυπόστατον ἀπάτην ἐπτοημένων, οἷς τὸ ἀκούσαι τοῦ ὄντος, ὡσπερ τι τῶν ματαίων καταπεφρόνηται. Φησὶ γὰρ ὁ Φαραὼ, « Τίς ἐστίν, οὗ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ; οὐκ οἶδα τὸν Κύριον. » Μόνον δὲ νομίζεται τίμιον, ὅσοι ὑλώδες καὶ σάρκινον τῶν περὶ τὰς ἀλογωτέρας αἰσθήσεις ἀναστρεφόμενων. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τοσούτου διὰ τῆς τοῦ φωτὸς ἐκλάμψεως δυναμωθείη, καὶ τοσαύτην ἰσχύν τε καὶ ἐξουσίαν κατὰ τῶν ἀντιτεταγμένων λάβῃ· τότε, καθάπερ τις ἀθλητῆς, ἱκανῶς ἐν παιδοτρύβου τὴν ἀθλητικὴν ἀνδρείαν ἐκμελετήσας, θαρσύνῃ ἤδη καὶ πεποισῶς, πρὸς τὸν ἀγῶνα τῶν ἐχθρῶν ἀποδύεται, διὰ χειρὸς τὴν βακτηρίαν ἔχων ἐκείνην, τοῦτ' ἐστὶ, τὸν λόγον τῆς πίστεως, ᾧ μέλλει τοὺς Αἰγυπτίους ὄφρις καταγωνίζεσθαι. Ἀκολουθήσει δὲ αὐτῷ καὶ ἡ ἐξ ἄλλοφύλων ἰμβόρυγος· ἐστὶ γὰρ τι καὶ τῆς ἐξω παιδεύσεως πρὸς συζύγιαν ἡμῶν εἰς τεχνονομίαν ἀρετῆς οὐκ ἀπόβλητον. Καὶ γὰρ ἡ ἠθικὴ

²¹ Joan. iii, 14. ²² Hebr. xi, 1. ²³ Exod. v, 2.

τε καὶ φυσικὴ φιλοσοφία γένοιτο ἂν ποτε τῷ ὑψηλοτέρῳ βίῳ σύζυγός τε καὶ φίλη καὶ κοινωνὸς τῆς ζωῆς· μόνον εἰ τὰ ἐκ ταύτης κυήματα μὴδὲν ἐπάγοιτο τοῦ ἀλλοφύλου μιάσματος. Τούτου γὰρ μὴ περιτμηθέντος καὶ περιαιρεθέντος, ὥστε πᾶν ἐπιπλαθὲς καὶ ἀκάθαρτον ἀφαιρεθῆναι· ὁ συναντῶν ἄγγελος τὸν περὶ θανάτου φόβον ἐπάγει, ὃν ἰλεοῦται ἡ σύμβιος, ἡ καθάρων ἀποδεικνύουσα τὸ ἑαυτῆς ἔργον, τῇ περιαιρέσει τοῦ ἰδιώματος, ἐφ' ᾧ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Οἶμαι δὲ τῷ μεμυημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφηγήσεως πρόδηλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδείκνυσιν ὁ λόγος, τῷ εἰρημῷ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων ἀκολουθῶς ἐπόμενος.

Ἔστι γάρ τι τῆς φιλοσόφου γονῆς ἐν μαθήμασι σαρκῶδές τε καὶ ἀκρόβυστον, οὗ περιαιρεθέντος, τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας ἐστὶ τὸ λειπόμενον, ὅθεν, ἀθάνατον εἶναι ψυχὴν, καὶ ἡ ἐξωθεν φιλοσοφία φησὶν. Οὗτος ὁ εὐσεβὴς ἐστὶ τόκος. Ἄλλὰ μεταβαίνειν ἀπὸ σωμάτων εἰς σώματα, καὶ ἐκ λογικῆς φύσεως εἰς ἄλογον αὐτὴν μεταφέρειν· τοῦτο ἡ σαρκῶδης τε καὶ ἀλλοφυλῆς ἐστὶν ἀκρόβυστος. Καὶ ἅλλα τοιαῦτα πολλὰ θεὸν εἶναι φησιν, ἀλλὰ καὶ ἄλλων αὐτὸν οὐκ εἶναι· δημιουργὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ, ἀλλὰ βίης πρὸς δημιουργίαν δεόμενον· ἀγαθόν τε καὶ δυνατὸν εἶναι δίδωσιν, ἀλλὰ παραχωρεῖν ἐν τοῖς πολλοῖς τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης, καὶ τί ἂν τις τὰ καθ' ἕκαστον διηγοίτο, ὅπως τὰ κατὰ τῶν δογμάτων, παρὰ τῇ ἐξω φιλοσοφίᾳ ταῖς ἀτόποις προσθήκαις καταμαλύνεται, ὧν περιαιρεθέντων βίως ἡμῖν ὁ τοῦ θεοῦ ἄγγελος γίνεται, ὡς γνησίῳ τόκῳ τῶν τοιοῦτων δογμάτων ἐπαγαλλόμενος. Ἄλλ' ἐπανιτέον πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ὡς ἂν καὶ ἡμῖν ἀπαντήσῃ ποτε, κλησίον γενομένοις τῶν Αἰγυπτίων ἀγώνων, ἡ ἀδελφικὴ συμμαχία· μεμυημεθα γὰρ, ὡς κατ' ἀρχὰς μὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, συντυχία γίνεται τῷ Μωϋσαί, πολεμικὴ τε καὶ στρατιωτικὴ, Ἑβραίων καταπονήτων τοῦ Αἰγυπτίου· καὶ πάλιν Ἑβραίων πρὸς τὸν ἀλλόφυλον στασιάζοντος.

Εἰ δὲ πρὸς τὸ μείζον τῶν τῆς ψυχῆς κατορθωμάτων, ἡ δὲ τῆς μακρᾶς ἐπιμελείας, καὶ διὰ τῆς ἐν τῷ ὕψει γνησιότητος φωνητικῆς ἐπαρθέσει, φιλίᾳ τε καὶ εἰρητικῇ γίνεται ἡ συντυχία, θεοθεν τοῦ ἀδελφοῦ πρὸς τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ παρορμηθέντος. Εἰ γὰρ πρὸς τὴν ἱστορικὴν μεταληφθεῖη θεωρίαν τὸ καθ' ἱστορίαν γνησιότατον· οὐδὲν ἡμῖν ἀχρηστον πρὸς τὸν ἡμέτερον ἐπιπέδον ἀποπτόν. Τῷ ὄντι γὰρ τοῖς ἐν ἀρετῇ κατορθοῦσι· κατὰ τὸ θεοῦ δοθεῖσα τῇ φύσει ἡμῶν συμμαχία συνέσταται, ἡ προγενεστέρα μὲν ἐστὶ κατὰ τὴν πρῶτην γένεσιν, τότε δὲ φαίνεται καὶ γνωρίζεται, ὅταν ἡμῶν τῷ ὑψηλοτέρῳ βίῳ διὰ προσοχῆς τε καὶ ἐπιμελείας αὐτοῦ οικειώσαντες, πρὸς τοὺς ἰσχυροτέρους τῶν ἄλλων ἀποδύμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν τὰ αἰνίγματα διαλύοιτο, γυμνότερον ἐκθέσονται τὴν περὶ τούτου διάνοιαν. Λόγος τίς ἐστὶν ἐκ πατρικῆς παραδόσεως τὸ πιστὸν ἔχων, ὃς φησι, πεπώσθη ἡμῶν εἰς ἀμαρτίαν τῆς φύσεως, μὴ παριεῖν τὸν θεὸν τὴν πτώσιν ἡμῶν ἀπρονόητον· ἀλλ' ἄγγελόν τινα τῶν τῆν ἀσώματων εἰληχτῶν φύσιν, παρακαλοῦσάν εἰς συμμαχίαν τῇ ἐκάστου ζωῆ, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου, τὸν φθορέα τῆς φύσεως ἀντιμηχανῆσθαι τὸ ἴσον διὰ πονηροῦ τινος καὶ κακοποιοῦ

A placavit, cum ablatione præputii, quo alienigenæ cognoscuntur atque contaminantur, mundum illium suum effecerit. Quod quidem ænigma historię facile quis per ea quæ dicta sunt ad Christianæ virtutis pietatisque incrementum adaptare poterit.

θανάτου φόβον ἐπάγει, ὃν ἰλεοῦται ἡ σύμβιος, ἡ καθάρων ἀποδεικνύουσα τὸ ἑαυτῆς ἔργον, τῇ περιαιρέσει τοῦ ἰδιώματος, ἐφ' ᾧ γνωρίζεται τὸ ἀλλόφυλον. Οἶμαι δὲ τῷ μεμυημένῳ τῆς ἱστορικῆς ἀφηγήσεως πρόδηλον εἶναι διὰ τῶν εἰρημένων, τὴν ἀκολουθίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐπιδόσεως, ἣν ὑποδείκνυσιν ὁ λόγος, τῷ εἰρημῷ τῶν ἱστορικῶν αἰνιγμάτων ἀκολουθῶς ἐπόμενος.

B habet enim philosophi sæculi partus humanaque disciplina carnale quoddam præputium, quo circumciso quod relinquitur, Israeliticæ invenitur esse nobilitatis, ut, exempli causa, immortalem esse animum philosophi perhibent, id pium est. De corporibus in corpora transire volunt, et de rationali natura etiam in rationis expertem transilire nonnulli asserunt, hæc quasi præputium circumcidenda sunt, proculque omnino abjicienda. Deum esse non negant, sed et materialem eum arbitrantur; creatorem ipsum fatentur, sed et materia ad creandum indignisse ipsum volunt; bonum et potentem eum concedunt, sed in multis fati necessitati cedere: multaque alia huiusmodi sunt veris excogitata rationibus, sed absurdæ atque falsis oppositionibus maculata; quæ si tollamus, propitius nobis Dei angelus sit, utpote horum dogmatum partu legitimo exhilaratus. Sed ad institutam explicationem redeamus, ut videamus quo pacto fraterna nobis suffragia subveniant. Primum igitur in initio ipsius vitæ, cum virtuose vivere Moyses maluit, quam reginæ filius absque virtute nuncupari, bellicosus quidam casus ac militaris ei occurrit, Ægyptio ad Hebræum, ac rursus Hebræo ad alium sui generis insurgentibus.

C Deinde cum jam omni numero virtutis, longaque præmeditatione exercitationeque, ac demum divinæ lucis visione a terrenis in altiora fuit elevatus, placabilis et optata fratris sibi occursatio facta est, divinitus ut ei obviam veniret excitati. Nam profecto si tropologice quod secundum historiam evenit accipimus, tunc manifeste divinum ad virtutem nobis patrocinium concedi reperiemus, cum ex præscripto virtutis jam ac pie vixerimus; quod quidem patrocinium prima generatione et creatione nostrâ antiquius est: prius enim creatum, sed tunc apertissime apparet, cum nos ipsos attentione ac cura meliori vitæ tradiderimus, ac pro zelo fidei et virtutis certamina susceperimus graviora. Verum ne ænigma historię per ænigmata exponi videatur, latius quod sentio explanandum est: occultior quædam traditio, et verus sermo ad nos usque descendit, quo creditur, postquam in peccatum natura nostra lapsa est, non omnino a clementia divina neglectam, neque absque suo patrocinio dimissam, sed angelorum, qui natura incorporei sunt, aliquem in adminiculum cuique constitutum fuisse, naturæque nostræ corruptorem in

omnibus contra annitentem, pravum aliquem atque maleficum dæmona ad malè vivendum homines impellentem, ad singulos destinasse. Horum autem medium factum hominem, quorum alter bonus, virtutis bona cogitationibus offert, quæ ab illis qui recte se gesserint, per spem videntur; alter vero titillationes et voluptates carnis suggerit, ex quibus nulla bonorum spes surgit, sed res præsentis, et quibus fruimur, et quas cernimus, hominum insipientium sensus in servitutem redigunt. Si ergo se junxerit se ab iis quibus ad malum pelliciebatur, cogitationibus suis in melius conversis, et velut rejecto in tergum vitio, tanquam speculum quoddam animum suum ex adverso spei futurorum bonorum collocarit, sic ut ostensæ divinitus sibi virtutis species et imagines animæ suæ puritate possit exprimere, tunc ei manifestius fratris auxilia undique apparent, secum adversus hostes armati; frater enim quodammodo hominis animo angelus est (rationali quippe ac intellectuali natura secum annectuntur), qui tunc maxime nobis assistere videtur, ut dictum est, cum Pharaoni appropinquamus. Nemo autem historiæ veritatem per omnia nos cogat ad propositum accommodare; nec si quid non consentaneum huic tropologiæ in historia veniat, idcirco universam hanc intelligendæ Scripturæ viam aspernetur atque contemnat; sed recorderetur, ab initio statim nos dixisse, magnorum virorum vitas ad exemplum et imitationem divinitus nobis esse propositas.

Itaque cum per earumdem rerum seriem, per eosdem vitæ casus, aut materiam minime possimus eos imitari; quomodo enim rursus ex transmigratione reperitur multiplicatus in Ægypto populus, aut quomodo rursus in servitutem redigat illum tyrannus erga masculam prolem hostiliter affectus, quique femineam molliorem atque infirmiorum numero augeri patiatur, cæteraque omnia, quæ historia complectitur, ubi quis inveniet? nullibi profecto. Quare quoniam eisdem in rebus beatos viros imitari nos minime posset fuit demonstratum, ad moralem vitam ab historica serie, omnia traducamus, quæ bene vivendi rationibus congruant. Potuit enim profecto Deus ad posteriorum perfectionem priscorum vitam in exemplum altius intellectam accommodare. Quare si quod historiæ dictum non omnino proposito convenit, id prætermittentes, ne series expositionis intercidatur, quæ idonea sunt jungemus. Hæc dixi, ne quis mihi objiciat, congrue quidem hic, pro Aaron, fratre Moysi majore, angelum custodem nobis divinitus datum, nos subintellexisse; nam et prior natura angelica est, et intellectuali ac incorporali cum humano videretur animo convenire, nec dubitare se auxilio nobis maxime tunc esse, cum adversus incorporales hostes insurgimus, non tamen recte pro hoc, quasi fratre nobis angelo semper Aaron capi posse. Nam cum Aaron lux Hebræis ad idololatriam fuisse videatur, ut historia tra-

δαίμονος, τῆ τοῦ ἀνθρώπου ζωῆ λυμαινόμενον. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τῶν δύο τῶν ἀνθρώπων, τὸν ἑκατέρου τῶν παρεπομένων σκοπὸν ὑπεναντίως πρὸς τὸν ἕτερον ἔχοντα, δι' ἑαυτοῦ ποιεῖν κατὰ τοῦ ἄλλου ἐπικρατέστερον. Προδεικνύοντος τοῖς λογισμοῖς τοῦ μὲν ἀγαθοῦ τὰ τῆς ἀρετῆς ἀγαθὰ, ὅσα δι' ἐλπίδος τοῖς κατορθοῦσιν ὄραται· τοῦ δὲ ἑτέρου, τὰς ὑλῶδεις ἡδονὰς, ἀφ' ὧν ἐλπίς μὲν ἀγαθῶν οὐδεμία, τὸ δὲ παρὸν, καὶ μετεχόμενον, καὶ ὀρώμενον, τὰς αἰσθητικὰς τῶν ἀνοητοτέρων ἀνδραποδίζεσθαι. Εἰπερ οὖν ἀλλοτριωθεῖη τῶν ἐπὶ κακῷ δελεαζόντων, πρὸς τὸ κρείττον τοῖς λογισμοῖς ἐπιτρέψας, καὶ οἰοεὶ κατὰ νότου τὴν κακίαν ἐποίησεν· ἀντιπρόσωπον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ὅσον τι κάτοπρον, πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν ἀγαθῶν στήσας, ὡς τῆς προδεικνυμένης αὐτῷ θεοθεν ἀρετῆς τὰς εἰκόνας τε καὶ τὰς ἐμφάσεις τῷ καθαρῷ τῆς ἰδίας ψυχῆς ἐντυπώσασθαι· τότε αὐτῷ ἢ τοῦ ἀδελφοῦ συμμαχία συναντᾷ καὶ συνίσταται. Ἀδελφὸς γὰρ τρόπον τινὰ κατὰ τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ἄγγελος, ὁ τότε (καθὼς εἰρηταί) φαινόμενός τε καὶ παριστάμενος, ὅταν τῷ Φαραῶν προσεγγίζωμεν. Μηδεὶς δὲ διόλου τὴν τῆς ἱστορίας ἐκθεσιν παρατεθεῖσθαι τῷ εἰρημῷ τῆς τοιαύτης τοῦ νοῦ θεωρίας νομίζων, εἰ ποῦ τι τῶν γεγραμμένων ἔξω ταύτης τῆς διανοίας εὐρίσκειτο, δι' ἐκείνου καὶ τὸ πᾶν ἀθετείτω· ἀλλ' ἀεὶ μεμνήσθω τοῦ σκοποῦ τῶν λόγων, πρὸς ὃν βλέποντες ταῦτα διεξερχόμεθα, εὐθὺς ἐν προομιῶις ἐπειπόντες, τῶν εὐδοκίμων ἀνδρῶν τοὺς βίους εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα τοῖς ἐφεξῆς προκεῖσθαι.

Ἐπεὶ οὖν δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ὕλης ἔλθειν τοῖς ζηλοῦντας τὰ ἐκείνων, οὐχ ὅσον τε· (πῶς γὰρ ἂν εὐρεθείη πάλιν ὁ ἐκ μετοικεσίας ἐν Αἰγύπτῳ λαὸς πληθυνόμενος; ἢ πάλιν καταδουλούμενος τύραννος, ὁ πρὸς τὴν ἀρβύρα γονὴν δυσμενῶς ἔχων, τὸ δὲ μαλακώτερόν τε καὶ ἀσθενέστερον εἰς πλήθος ἀβῶν, καὶ τὰλλα πάντι, ὅσα περιέχει ὁ λόγος;) ἐπεὶ οὖν ἀδύνατον ἀπεδείχθη δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὰ τῶν μακαρίων μιμῆσθαι θαύματα, μεταληπτέον ἂν εἴη, πρὸς τινα ἡθικὴν διδασκαλίαν, ἐκ τῆς ὑλικῆς ἀκολουθίας τὰ ἐνδεχόμενα· δι' ὧν ἂν τις γένοιτο τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐσπουδακῶσι πρὸς τοιοῦτον βίον συνεργία. Εἰ δὲ τι τῶν ἐν τῇ ἱστορίᾳ γεγονότων, ἔξω τοῦ εἰρημῷ τῆς ἀνειμένης διανοίας, ἢ τῶν πραγμάτων ἀνάγκη πεσεῖν ἐδιάσατο· ὑπερβάντας τοῦτο, ὡς πρὸς τὸν ἡμέτερον σκοπὸν ἀλυσιτέλης καὶ ἀνόνητον, μὴ διακόπτειν ἐν οἷς ἔξεσι τῆς ἀρετῆς τὴν ὑφήγησιν. Ταῦτα δὲ φημι περὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀαρὼν νοσηθέντων, τὸ ἀντιπίπτον ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ θεραπεύων. Ἐρεῖ γὰρ τις, τὸ μὲν συγγενῶς ἔχειν πρὸς τὴν ψυχὴν ἐν τῷ νοητῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τὸν ἄγγελον, καὶ τὸ προγενέστερον τῆς ἡμετέρας κατασκευῆς εἶναι, καὶ τὸ συνίστασθαι τοῖς πρὸς τοὺς ἀντιπάλους συμπλεκομένοις, μὴ ἀμφιβάλλειν· μὴ μὲν τοι καλῶς ἔχειν, εἰς ἐκείνου τύπον, τὸν Ἀαρὼν νοεῖν, τὸν τῆς εἰδωλοατρείας τοῖς Ἰσραηλίταις καθηγησάμενον. Πρὸς ὃν ἐροῦμεν, τὸν εἰρημὸν ὑπερβάντας, ταῦτά τε, & εἰρήκαμεν, ὅτι τὸ ἔξω τοῦ σκοποῦ μὴ λόγοις ἀνατρεπέτω τὴν ἐν τοῖς λοιποῖς ἁρμονίαν, καὶ, ὅτι

ἐμῶν μόνον τι χρῆμα καὶ τὸ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τὸ τοῦ ἀγγέλου ἐστίν, ἴσως ἐφ' ἑκατέρῳ τῶν ἀντικειμένων ταῖς σημασίαις ἐφαρμοζόμενον. Οὐ γὰρ δὴ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Σατανᾶ ἀγγελος ὀνομάζεται· καὶ οὐ τὸν χρηστὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν, ἀδελφὸν καλοῦμεν. Οὕτω γὰρ φησιν ἡ Γραφή, ἐπὶ μὲν τῶν χρηστοτέρων· Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμα ἔστωσαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐναντίων, ὅτι Πᾶς ἀδελφὸς πτερὴν πτερνεί. Ταῦτα δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ παραθέντες τοῦ λόγου, καὶ τὴν ἀκριβεστέραν περὶ αὐτῶν θεωρίαν εἰς τὸν ἴδιον ὑπερθέμενοι τόπον, νῦν τῶν προκειμένων ἀφώμεθα. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν τε τῷ ἐπιφανέντι φωνῇ δυναμώσας, καὶ τὸν τοιοῦτον ἀδελφὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην κτησάμενος, θαρσῶν τῷ λαῷ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προσάγει λόγους, καὶ τῆς πατρικῆς εὐγενείας ὑπομιμνήσκει, καὶ ὅπως ἂν ἔξω γένοιτο τῆς κατὰ τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλίνθον ταλαιπώριας, δίδωσι γνώμην. Τί οὖν ἡμᾶς διὰ τούτων παιδεύει ἡ ἱστορία; τὸ μὴδὲ κατατολμᾶν τῆς ἐν τῷ λαῷ φωνῆς, τὸν μὴ διὰ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ὀμίλιαν τὸν λόγον παρασκευάσαντα. Ὁρᾶς γὰρ, ὡς νέος ὢν ἔτι, πρὶν εἰς τοσοῦτον αὐξηθῆναι τῇ ἀρετῇ, ἐπὶ δύο τινῶν ἀνθρώπων οὐκ ἀξίόπιστος ἐνομοσθη σύμβουλος εἰρήνης γενέσθαι τοῖς στασιάζουσι· νῦν δὲ τοσαύταις μυριάσι κατὰ ταῦτὸν θαλέγεται, μονονουχὶ βοώσης σοι τοῦτο τῆς ἱστορίας, μὴ ἐπιτολμᾶν ἐν διδασκαλίᾳ τῇ συμβουλῇ τῶν ἀκουόντων, εἰ μὴ διὰ τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἐπιμελείας ἢ περὶ τούτου κατορθωθεῖ σοι δύναμις. Ἀλλὰ γενομένων τῶν χρηστοτέρων λόγων, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὑποδειχθείσης, καὶ τῶν ἀκουόντων πρὸς τὴν ἐκθυμίαν ταύτην ἐπιβρωσθέντων, παραξύνεται ὁ πῆμας, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀλγῆδονα τοῖς ὑπηκόοις τοῦ λόγου. Οὐδὲ τοῦτο ἔξω τῶν νῦν γινομένων ἐστί.

Πολλοὶ γὰρ τῶν παραδεξαμένων τὸν ἐλευθερωτὴν τῆς τυραννίδος λόγον, καὶ προστιθέμενοι τῷ κηρύγματι, μᾶλλον καὶ νῦν ταῖς τῶν πειρασμῶν προβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἑπαικόμενου ἐπηρεάζονται· ἐξ ὧν πολλοὶ μὲν δουρῆται καὶ βεβαιότεροι περὶ τὴν πίστιν καθίστανται, τῇ προβολῇ τῶν λυπούντων στομούμενοι. Τῶν δὲ ἀσθενεστέρων τινὲς καὶ ἐποκλάζουσι τοῖς πῆμασι συμπτώμασιν, ἀντικρυς ἐκεῖνα φθεγγόμενοι, τὸ λυσιτελεῖν αὐτοῖς μᾶλλον ἀνηκόοις μείναι τοῦ τῆς ἐλευθερίας κηρύγματος, ἢ τοῖς τοιοῦτοις, διὰ τῆς αἰτίας ταύτης, συνενεχθῆναι. Ὁ δὴ καὶ τότε σπένδαντες, ὑπὸ μικροψυχίας τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν αἰτίαις ποιουμένων τοὺς τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς δουλείας ἀπαγγέλλαντας. Ἀλλ' οὐδὲν μᾶλλον ἀνήσει ὁ λόγος πρὸς τὸ καλὸν ἐφελκόμενος, καὶ παδικῶς ἐποδελιάσει πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἀηθίας ὁ νήπιος ἔτι καὶ ἀτελής τὴν διάνοιαν. Τῷ μὲν γὰρ βλαπτικῷ καὶ φθοροποιῷ δαίμονι τοῦτο κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐσπουδάξεται, τὸ μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπειν τὸ ὑποχεῖριον, ἀλλὰ τὸ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν πηλὸν πλινθεύειν. Ὁ τι γὰρ ἂν ἦ τῆς ὕλικῆς ἀταλαστέως, ἐκ γῆς ἐστὶ πάντως ἢ ὕδατος, παντὶ

A dit¹¹, quomodo eum pro duce pietatis angelo positum ab historia credendum est? Hoc igitur præmittendum forsitan erit, si omnino accommodari non possit: quamvis angeli quoque nomen, ut et fratris ad utramque partem a Scriptura positum inveniamus; non enim Dei solum, verum etiam Satanæ angelum dicimus: nec bonum tantum, sed etiam prævum, fratrem nominamus. Fratres enim, inquit Scriptura¹², sint in necessitatibus utiles, in meliorem hic partem fratris nomen accipiens; in pejorem autem accipit, cum dicit: Omnis frater calcaneo supplantabit: verum exquisitius hæc in loco suo considerabimus. Qui autem visione divinæ lucis seipsum corroboravit, ac talem fratrem adeptus sit, qui sibi adesse in periculis non timeat, is jam confidenter populum alloquatur, et in memoriam paternæ nobilitatis adducat, sententiamque dicat, quomodo firmum ac lateres aliosque serviles labores effugere poterit. Sed diligenter advertendum oro, ne nos fugiat, quod apertissime historia ipsa prædicat. Videmus enim Moysen antea quam perfectiore se virtute firmaverit, duos inter se contententes homines conciliare nequiverisse¹³; postea vero cum sibiipso longo temporum spatio vacaverit, a multis hominum millibus facile in protectorem recipi. Magna igitur voce Scripturæ auctoritas clamare videtur, non insiliendum esse ad docendam instituendamque multitudinem, nisi prius magna diligentia magnisque laboribus eam fueris auctoritatem adeptus, ut auditores verbis tuis facile acquiescant. Cum igitur sententiam Moysi populus comprobasset, libertatisque desiderio exarsisset, incitatur tunc hostis, et majore labore ipsum comprimere conatur. Quod re ipsa hodie quoque fieri videmus.

Nam multi, ne omnes dicam, eorum qui sermone de libertate receperunt, ac prædicationi Evangelicæ paruerunt, ad hunc usque diem a tyranno ac hoste humani generis multis ac gravibus tentationibus comprimuntur, quibus multi meliores firmioresque in fide facti sunt, inolestiarum incurSIONE tanquam acie chalybea roborati, vel dolorum impetu obdurati. Nonnulli vero (piget dicere) franguntur adversis, maluisseque dicunt non audisse D veritatis et libertatis sermonem, quam ea de causa tam multis laboribus incidisse. Id ipsum tum quomodo fiebat Hebræis ex pusillanimitate, libertatis ministros accusantibus, sed non cessabit ideo prædicatio ad libertatem et veritatem nos revocans, etiamsi multi, quasi pueri atque infantes, tentationes pertimescant. Tyrannus enim ac hostis noster humanæ naturæ depravator semper studet, ne ad cælum oculos elevare possimus, sed in terram continuo inclinati, lateres in ea ex luto faciamus. Nam quidquid in hac vita invenitur, quo quis materialiter ac sensualiter fruatur, id aut ex terra est, aut ex aqua, sive ad ventrem, sive ad divitias per-

¹¹ Exod. xxxii, 1 sqq. ¹² Jerem. ix, 4. ¹³ Exod. ii, 13.

tinens. Horum autem elementorum mistura lutum sit, quo repleti, qui ad lutas has inhiant voluptates, nunquam se plenos retinere possunt, sed quamvis semper se impleant, semper tamen vacui sunt. Nam quemadmodum laterum fictor aliud atque aliud lutum formæ qua lateres figurat, imponit, adeo ut forma plena semper et vacua semper luti dici possit, quoniam cum hoc receperit atque formaverit, nullus amplius usus ipsius ad hoc est, sed ad aliud ad quod vacua est: sic appetendi vis, si quis eam his terrenis cupiditatibus replere studeat, et si quod in dies capit, assequatur, eoque se repleat, vacua tamen semper est, cum ea quæ habuit, respuat, et in aliud atque aliud continue feratur, nec finis miserimi ardoris cupiditatum esse potest, nisi quis carnalem vitam repellat. Paleæ vero quas lateribus immiscere coguntur ²⁷, iam a sacratissimo Evangelio et divina Apostoli tuba quid significent, expositum est. Materiam enim ignis per culmos et paleas ostendi confirmant (quam quidem materiam ignis is sibi præparat, qui terrenis obruit voluptatibus). Verum quando aliquis eorum, qui virtutis præstantia excellunt, a servitute ad libertatem submersos in vitiis homines vendicare conatur, tunc cavillatoris, qui variis, ut Apostolus ait ²⁸, adversus animas nostras utitur insidiis, contra divinam institutionem cavillationes fraudulentas inducit. Hæc dico ad Ægyptios dracones respiciens, qui varias fraudes artis diabolicæ ad perniciem hominum excogitatas significant, C quas virga Moysi destruit atque consumit (incarnatio videlicet Verbi), sicuti jam diximus. Qui autem hanc virtutis (ac fidei) virgam habet, quæ (cum virga veritatis sit) diaboli fraudulentas virgas consumit, via recta consequenter ad majora procedit miracula: quæ quidem miracula, non ut terreant audientes, sed ut prosint erudentibus, fiunt. Nam eisdem miraculis hostes expugnantur (hideles muniuntur, dejiciuntur alieni, eriguntur nostri: illi communiuntur), nos augemur. Sed primum generaliter quid hæc miracula intendant, quomodoque fiant, perstringamus, deinde facile singula speculabimur.

Veritatis igitur hæc summa doctrina ad dispositiones hominum, qui jam audiunt, commutari videtur: nam cum æqualiter omnibus quid appetendum et quid fugiendum sit, benigne ostendat, is in luce ambulat, mentemque illuminatam habet, qui auscultat et paret; qui vero resistit et veritatis radios ad animam suam non intromittit, is in tenebris ignorantiae permanet. Quod si falsum non est quod ita generatim in talibus intelligimus, omnino haud aliter se habere censendum est quod ad singulos pertinet, cum ex ipsa narratione quod in parte inquirendum erat, simul innotuerit. Quapropter non est incredibile, nihil mali sensisse Judæos, quamvis una cum Ægyptiis qui vexabantur, habi-

A που δῆλον· ἦν τέ τι τῶν περὶ γαστέρα καὶ θοίνην σπουδαζομένων, ἦν τε καὶ ὅσα περὶ τὸν πλεῦτον ὄραται. Ἡ δὲ τῶν στοιχείων τούτων μίξις πηλὸς γίνεται καὶ ὀνομάζεται· οὗ πληροῦντες ἑαυτοὺς οἱ πρὸς τὰς πηλώδεις ἡδονὰς κεχηγότες, οὐδέποτε τὴν δεκτικὴν τῶν ἡδονῶν εὐρυχωρίαν πλήρη φυλάσσοσιν· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ πληρούμενον γίνεται πάλιν κενὸν τῷ ἐπιβρέοντι. Οὕτω γὰρ ὁ πλινθουργῶν ἄλλοτε ἄλλην βλέπων διάθεσιν, εὐκόλως ἂν νοήσαι τὸ ἀνιγμα. Ὁ γὰρ πληρώσας ἑαυτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐν τινι ὧν ἐσπούδασεν, εἰ πρὸς ἕτερόν τι τῆ ἐπιθυμίας βέβηκε, κενὸς πρὸς ἐκεῖνο πάλιν εὐρίσκειται· κενὸν γένηται τούτῳ πλήρης, τῷ ἑτέρῳ πάλιν κενός τε καὶ εὐρύχωρος γίνεται. Καὶ τοῦτο οὐ παύεται διὰ παντός ἐν ἡμῖν ἐνεργούμενον, ἕως ἂν τις ὑπεξέλθοι τοῦ ὑλώδους βίου. Ἡ δὲ καλάμη, καὶ τὸ ἐκ ταύτης ἄχυρον, δ καταμιγνύειν τῇ πλίνθῳ καταναγκάζεται ὁ τοῖς τυραννικοῖς ὑπακούων προστάγματι· παρά τε τοῦ θεοῦ Εὐαγγελίου, καὶ παρά τῆς ὑψηλῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς, ἀμφοτέρων ὁμοίως πυρὸς ὕλην, τό τε ἄχυρον καὶ τὴν καλάμην ἐρμηνεύσαντων. Ὅταν τοίνυν τις τῶν ἐν ἀρετῇ προεχόντων, ἀποσπᾶν ἐθέλῃ τοὺς τῆ ἀπάτη δεδουλωμένους εἰς βίον ἐμφιλόσοφόν τε καὶ ἐλεύθερον· οἶδεν ὁ ταῖς ποικιλίαις, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μεθοδεῖαι κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν σοφιστεύων, ἀντιπαραγαγεῖν τῷ θεῷ νόμῳ τὰ τῆς ἀπάτης σοφίσματα. Ταῦτα δὲ λέγω, πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντας βλέπων τῷ λόγῳ, τοῦτ' ἐστὶ, πρὸς τὰς ποικιλίας τῆς ἀπάτης κακίας, ὧν τὸν ἀφανισμόν ἡ τοῦ Μωσέως ῥάβδος ἐργάζεται, περὶ ἧς μετρίως ἤδη τὰ εἰκότα προτεθεώρηται. Οὗτος τοίνυν, ὁ τὴν ἀμαχὸν ἐκείνην κεκτημένος τῆς ἀρετῆς ῥάβδον, τὴν τὰς σεσοφισμένας ἐξαφανίζουσαν ῥάβδον, ὁδῶν τινι καὶ ἀκολουθεῖ πρὸς τὰ μεῖζον πρόεισι τῶν θαυμάτων. Ἡ δὲ θαυματοποιεῖα οὐ τῷ σκοπῷ τῆς ἐκπλήξεως τῶν ἐντυγχανόντων γίνεται, ἀλλὰ πρὸς τὸ χρησίμῳ τῶν σωζομένων βλέπει. Τοῖς γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀρετῆς θαύμασι καθαιρεῖται μὲν τὸ πολέμιον, αὖξεται δὲ τὸ ὁμόφυλον. Πρῶτον δὲ γενικώτατον τῶν ἐπὶ μέρους θαυμάτων, τὸν κατὰ τὴν ἀγωγὴν καταμάθωμεν σκοπόν· εἶθ' οὕτως δυνατὸν ἂν γένοιτο ἡμῖν, καὶ ταῖς καθ' ἕκαστον ἐφαρμόσαι τὸ νόημα.

Ἡ γὰρ διδασκαλία τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς διαθέσεις τῶν δεχομένων τὸν λόγον συμμεταβάλλεται. Ἐπίσης γὰρ πᾶσι τοῦ λόγου τὸ κακὸν ἢ τὸ καλὸν προδεικνύοντος, ὁ μὲν εὐπειθῶς πρὸς τὸ δεικνύμενον ἔχων ἐν φωτὶ τὴν διάνοιαν ἔχει· τῷ δὲ ἀντιτύπως διακειμένῳ, καὶ μὴ καταδεγομένῳ πρὸς τὴν ἀκτίνα τῆς ἀληθείας τὴν ψυχὴν διαβλέπει, παραμένει τῆς ἀγνοίας ὁ ζόφος. Εἰ δὲ τὸ καθόλου νοηθὲν ἡμῖν ἐν τοῖς τοιούτοις ψεύδος οὐκ ἐστὶν· οὐδ' ἂν τὰ καθ' ἕκαστον πάντως ἐτέρως ἔχοι, τῆς ἐπὶ μέρους ἐξετάσεως συναποδειχθείσης τῷ λόγῳ. Οὐκοῦν οὐδὲν θαυμαστὸν, ἀπαθῆ τὸν Ἐβραῖον μένειν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, ἐν μέσοις τοῖς ἄλλοφύλοις ἀναστρεφόμενον, ἐπεὶ καὶ νῦν τὸ ἴσον ἐστὶ γινόμενον ἰδεῖν. Τῶν γὰρ ἐν ταῖς πολυανθρω-

²⁷ Exod. v, 7. ²⁸ Ephes. iv, 6.

πούσαις πόλεσι πρὸς τὰς ἐναντίας δόξας διεστηκότων, τοὺς μὲν πότιμόν τε καὶ διεϊδές ἐστι τὸ νῆμα τῆς πίστεως, ὃ διὰ τῆς θείας διδασκαλίας ἀρύνονται· τοὺς δὲ διὰ τῆς πονηρῆς ὑπολήψεως Αἰγυπτιαῖζοσι, διαφθορᾶς αἷμα τὸ ὕδωρ γίνεται. Καὶ πολλάκις ἐπιχειρεῖ ὁ παρασοφισμὸς τῆς ἀπάτης καὶ τὸ τῶν Ἑβραίων ποτὸν, τῷ μολυσμῷ τοῦ ψεύδους αἷμα ποιῆσαι, τοῦτ' ἐστι, τὸν ἡμέτερον λόγον, καὶ ἡμῖν δεῖξαι, μὴ τοιοῦτον ὄντα, οἷός ἐστιν· ἀλλ' οὐκ ἀχρειώσειε καθόλου τὸ ποτὸν, κἂν ἐκ τοῦ προχείρου δι' ἀπάτης περιφρονῆται τὸ εἶδος. Πίνει γὰρ ὁ Ἑβραῖος τὸ ἀληθινὸν ὕδωρ, κἂν παρὰ τῶν ἐναντιῶν πιθανῶς διαβάλληται, οὐδὲν πρὸς τὸ εἶδος τῆς ἀπάτης ἐπιστρεφόμενος. Οὕτω καὶ τὸ βατράχων γένος τὸ εἰδεχθῆς καὶ πολύφωνον, ὃ ἀμάρτιος μὲν ἢ ζωῆ, ἐρπυστικὸν δὲ τὸ πῆδημα (ἀηδὴς δὲ οὐ μόνον ἢ ὕψις, ἀλλὰ καὶ τοῦ χρωτὸς ἢ εὐσυνδία)· ὃ τοῖς οἰκοῖς καὶ ταῖς κλίμαις καὶ τοῖς ταμείοις τῶν Αἰγυπτίων εἰσέρπει, τῆς δὲ τῶν Ἑβραίων ζωῆς οὐκ ἐπάπτεται. Ἀληθῶς γὰρ ἀντικρυς βατράχων γένη εἰσι, τὰ φθοροποιὰ τῆς κακίας γεννήματα, ἐκ τῆς ρυπαρῆς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, οἷον ἐκ τινος βορβόρου ζωογονούμενα. Οὗτοι οἱ βράτραχοι οἰκοῦσι μὲν τὰς οἰκίας τῶν Αἰγυπτιαζόντων, κατὰ τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν· δείκνυνται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν τραπέζων, καὶ τῶν κλινῶν οὐκ ἀπέχονται, καὶ εἰς τὰ ταμεία τῶν ἀποθέτων εἰσδύνουσι. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὴν ρυπαρὸν τε καὶ ἀκόλαστον βίον, ἀληθῶς ἐκ τηλοῦ τε καὶ βορβόρου τιττόμενον, καὶ τῇ πρὸς τὸ ἄλογον μνήσει κατὰ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς ἐν οὐθετέρᾳ φύσει ἀριθμῶς μένοντα· καὶ ἀνθρωπὸν μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὄντα, κτήνος δὲ διὰ πάθος γινόμενον, καὶ διὰ τοῦτο ἀρτίβιον ἐκεῖνο καὶ ἐπαμφοτερίζον τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἐπαυκύνοντα· εὐρήσεις καὶ ἐπὶ τούτου τὰ τῆς τοιαύτης νόσου γνωρίσματα, οὐκ ἐπὶ τῆς κλίνης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ ἐν τοῖς ταμείοις, καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκίαν. Ἐπισημαίνεται γὰρ ἐκ πάντων ὁ τοιοῦτος τὴν ἀσωτίαν, ὥστε πάντας ἰσχυρῶς ἐπιγνώσκειν διὰ τῶν κατὰ τὸν οἶκον σπουδαζομένων ἐπιβίων τοῦ τῆ ἀκολάστου καὶ τοῦ καθαρεύοντος. Ὅταν ἐν τούτῳ μὲν ἐπὶ τῶν τείχευς κονιαμάτων ἴκωνται παρὰ τῆς τέχνης διὰ εἰδῶλων τινῶν τὰ τῆς ἰατρικῆς ἡδονῆς ὑπεκκαύματα· ἐπὶ ὧν ὑπομιμνήσκεται τῆς νόσου ἢ φύσεως, διὰ τῶν ὄψεων ἐκ τῆς ἀτιμίας τῶν θεωμάτων ἐπὶ τὴν ψυχὴν ἐπεισχομένου τοῦ πάθος· ἐπὶ δὲ τοῦ σωφρονούντος, φυλακὴν πᾶσαν καὶ προμήθειαν, τοῦ καὶ τὸν ὀφθαλμὸν καθαρεύειν τῶν ἐμπαλῶν θεωμάτων. Καὶ ἡ τράπεζα δὲ ὡσαύτως καθαρὰ μὲν ἢ τοῦ σωφρονούντος, εὐρίσκειται δὲ βατραχώδης καὶ πύλοσφορος τοῦ πρὸς τὸν βορβορώδη βίον ἰλυοπωμένου. Κἂν τὰ ταμεία διερευνηθῆς, τοῦτ' ἐστι, τὰ κρυπτὰ τοῦ βίου αὐτοῦ· καὶ ἀπόρρητα· πολὺ μᾶλλον ἐν ἐκείνοις θεωρίαις βατράχων ἐν τοῖς ἀκόλαστοις κατανοήσεις. Εἰ δὲ ταῦτα ἢ τῆς ἀρετῆς ῥάβδος ποιεῖν κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ὑπὸ τῆς ἱστορίας λέγεται, μὴ ξενισθῶμεν πρὸ τῶν λόγων· καὶ γὰρ ἐσκληρύνθη παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν τύραννον, ἡ ἱστορία φησί. Πῶς οὖν ἂν εἴη κατὰ χριστός, τῇ ἀνωθεν ἀνάγκῃ σκληρῶς τε καὶ ἀντιτύπως διαθέμενος; καὶ πῶς τὸ ἴσον φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι· καθόσον οὐκ ἔδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν

A tarent; nam id ipsum altius intellectum hodie quoque fieri videre licet. Non enim ignoramus, in magnis praesertim civitatibus in contrarias de veritate opiniones multitudine divisa, aliis limpidas aquas atque potabiles esse, quae quotidianis praedicationibus, Scripturaeque vocibus in anima sua scaturiunt; aliis (quoniam perversis opinionibus Aegyptiorum imitantur malitiam) in sanguinem corruptum Evangelii atque praedicationis suavissimus potus convertitur: et quod pejus est, saepenumero fraudulenta haec Aegyptiorum, id est, non credentium perfidia falsitatis macula Hebraeorum potum in sanguinem convertere nititur, id est doctrinam nostram ostendere talem non esse, qualis est: sed nunquam inutilem potum nostrum reddent, tanetsi B aquarum superficiem quasi rubeam apparere cavillationibus efficiant: bibet enim Israel, id est Dei populus, aquam veram, nec ullo modo, licet verisimiliter arguere adversarii videantur, specie fallaciae istius commovebitur. Sic pro ranarum quoque specie deformi atque loquaci, cui dubia vita (nam et aquaticum et terrestre id animal est) cujus saltus repens, cujus aspectus turpissimus, cujus e corpore intolerabilis fetor emittitur: quod domos lectulosque ipsaque penetralia Aegyptiorum sordidat, et Hebraeorum vitam non maculat, varios malitiae corruptionisque fetus, qui ex fetido hominum corde, quasi ex putrido limo nascuntur, intelligimus. Haec immunda ranarum multitudo, domos eorum qui Aegyptiaca, id est, vitiose vivere malunt, habitat: in mensis eorum abundat, in lectulis assidet, in abditis eorum omnibus atque reconditis rebus invenitur: vere namque sordida luxuriosaque vita ex corrupto fetidoque limo passionum profecta, dubium quoddam animal est, aquaticum scilicet atque terrestre. Homo natura est, qui ita vivit, electione vero pecus, pecudeque sordidius: unde fit, ut dubium quoddam animal hac vita efficiamur. Nam qui naturam respicit, homines; qui vitam considerat, non homines, sed ex brutorum genere nos ipse putabit: cujus quidem bruti signa tam in universa domo, quam in singulis invenias partibus. Nam et in muris et in aulis diversae ad luxuriam animi picturae, et in D vasis sculpturae impressae nequitiam praedicant, quibus cogitatio ad cupiditates suas revocatur, vituperosi spectaculi visione, ad animam usque passionum aestu perveniente, ne scilicet cupiditatum ardor exstinguatur aut retundatur. Similiter si mensas, si lectos voluptuosi corruptique hominis considerabis, id ipsum invenies. Quod si recondita abditaque hominis hujusmodi non dico vascula et capsulas (multis enim ea patent, nec aliena sunt a turpitudine vitae), sed occulta mentis et animi perspicere poteris, jam vero accumulatorum ranarum putredinem reperies fetidam. At modesti hominis etiam oculus mundus est, et haec quae ad luxuriam incitant, spectacula respuit. Mensa quoque similiter communis ac tenuis, non

magna carniū aut piscium onerata congerie. Quod autem ista virtutis virgam fecisse dicit historia, minime perturbare nos debet; nam et obduratum a Deo fuisse tyrannum narrat. Quo vero pacto damnandus fuisset, si Dei necessitate coactus obdurato animo restitisset? Simile namque id ei est, quod divinus Apostolus de iis qui convolvuntur in turpissimis nefandissimisque luxuriæ vitiis, dicit¹⁹: quod « sicut non probaverunt impii Deum habere in notitiam, tradidit eos Deus in passionibus ignominia. » Nam et verba Scripturæ, quasi divinitus eos impulsos ad libidinem, ac ignominia passionibus traditos, sonare videntur. Nec tamen turpitudini Deus quemquam tradit, nec Pharaonolens ab ipso Deo in duritiem impellitur, nec vita ranarum a virtute conformatur. Nam si Dei voluntate atque impulsu ita fieret, nec turpitudinis et vituperationis hæ passionibus appellarentur, nec ulla esset inter hanc, alius illam eligat vitam, et hic virtuose, ille necessitati, sed voluntati singulorum vivendi normam attribuimus.

Quomodo igitur vituperationis quisquam passionibus a Deo tradatur, ipse Apostolus aperte nos docet: qui non probavit Deum habere in notitia, is cum a Deo non defendatur, nec gratia ejus, unde omne bonum est, sustentetur (nec enim defendit Deus nolentem cognoscere), is, inquam, ab eo turpitudini tradi dicitur. Nam quemadmodum si quis de homine qui in foveam decidit, quoniam solem non vidit, idcirco in foveam incidisse asseveraret, nullo nobis modo in mentem veniret, ab irato sole in foveam ipsum depulsum; sed statim intelligeremus, ideo in foveam lapsum, quoniam cæcitate sua solis lucem aspicere non potuit: sic oportet illud Apostoli dictum intelligere, eos nimirum qui Deum non cognoverant, ignominia passionibus traditos esse, et induratum a Deo fuisse tyrannum Ægyptium, non quia divina voluntas duritiem in animum ejus induxerit, sed quia cum ipse vitiose vivere maluerit, non suscepit rationem qua induratum in vitio cor permollitur. Sic virga quoque Moysi apprensus in Ægypto, Hebræos a ranis inundat, Ægyptios ranis replet. Verum cum etiam pro Ægyptiis manus Moyses extenderit, tunc et ipsi ab hujuscemodi abominato ranarum morbo liberantur. Quod ita fieri videmus in hac universi generis hominum a diabolo liberatione; nam qui pravis cupiditatibus, quasi ranis immundis tabescunt, si ad verum legislatorem Christum aspexerint et eum manus in cruce extendisse vere crediderint, facile a cohabitatione ranarum liberantur, mortificato morbo hujusmodi ac putrefacto. Quippe cum liberatus ab his parvis cupiditatibus homo sit, atque hos serpentinos animi motus omnino ejecerit, tunc delictorum, quæ pestifera cupiditate victus commiserat, acerba nimium ac fetida sit recordatio, amaritudinem ex pudore ingentem inferens, ut ad eos Apostolus ait, qui repudiata male vivendi

ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, ἢ περιτῶν ἀρρενοφθορούντων λέγων, καὶ περιτῶν ἐν τοῖς ἀτίμοις τε καὶ ἀρρήτοις τῆς ἀσωτίας τρόποις ἀσχημονούντων. Ἄλλ' εἰ καὶ οὕτω λέγεται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὰ εἰρημένα· οὐτε τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας ὁ Θεὸς ἐκδοτὸν δίδωσι τὸν πρὸς τοῦτο φερόμενον, οὐτε Φαραὼ θεία βουλήσει σκληρύνεται, οὐτε ὁ βατραχώδης βίος ὑπὸ τῆς ἀρετῆς πλάσσεται. Εἰ γὰρ βουλητὸν ἦν τῇ θείᾳ φύσει, πάντως ἂν ἐπὶ πάντων κατὰ τὸ ἴσον ἢ τοιαύτη προαίρεσις ἴσχυεν, ὡς μηδεμιᾶς ἀρετῆς καὶ κακίας παρὰ τὸν βίον διαφορὰν θεωρεῖσθαι. Ἄλλων δὲ ἄλλως μετεχόντων τοῦ βίου, καὶ τῶν μὲν δι' ἀρετῆς κατορθουμένων, τῶν δὲ εἰς κακίαν ἀπορρέοντων· οὐκ ἂν τις εὐλόγως ὑπερκειμέναις τισὶν ἀνάγκαις, ταῖς κατὰ τὸ θεῖον βούλημα συνισταμέναις, τὰς διαφορὰς τῶν βίων λογισαίτο, ὧν ἡ προαίρεσις ἐφ' ἐκάστου τὸ κράτος ἔχει.

virtutem et vitium differentia. Verum cum alius vitiose, vivere malit, non jure altiori cuidam ne-

Τίς οὖν παραδίδεται τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας, σαφῶς ἔστι παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μαθεῖν· ὁ μὴ δοκιμάσας τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, ὃν οὐκ ἀμυνόμενος ὁ Θεὸς διὰ τὸ μὴ ἐπιγνωσθῆναι Θεὸν εἶναι παρ' αὐτοῦ, παραδίδωσι τῷ πάθει. Ἄλλ' ἡ δὴ τὸ μὴ ἐπιγνώσει τὸν Θεὸν, αἰτίον αὐτῷ γίνεται τοῦ εἰς τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἀτιμον βίον κατασυρῆναι. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις εἰπὼντος, ὅτι μὴ ὀφθαλμοὶ ὁ ἥλιος τὸν δεῖνα τῷ βόθρῳ ἐκέρβηεν, οὐ τοῦτο λογιζόμεθα, ὅτι ὀργῇ χρωόμενος ὁ φαστῆρ τὸν μὴ βουληθέντα πρὸς αὐτὸν ἰδεῖν, ἐπὶ τὸν βόθρον ἀπώσατο, ἀλλ' οὕτως ἂν τὸ ῥηθὲν νοηθεῖ κατὰ τὸ εὐλογον, ὅτι τὸ μὴ μετέχειν τοῦ φωτός, αἰτίον τῷ μὴ βλέποντι τῆς εἰς τὸν βόθρον ἐσεῖ καταπτώσεως· οὕτως εὐαγῆς ἂν εἴη καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν, τὸ τοὺς μὴ ἐπιγνόντας τὸν Θεὸν τοῖς τῆς ἀτιμίας ἐκδίδοσθαι πάθει, καὶ τὸ ἐσκληρύνθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· οὐκ ὡς τὴν ἀντιτυπίαν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Φαραὼ τῆς θείας βουλήσεως ἐντιθέσης, ἀλλ' ὡς τῆς προαιρέσεως διὰ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσκλίσεως τὸν ἐκμαλάσσοντα τὴν ἀντιτυπίαν λόγον οὐ δεχομένης. Οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ῥάβδος ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φανεῖσα, τὸν μὲν Ἑβραῖον καθαρὸν τῆς βατραχώδους ζωῆς ἀπεργάζεσθαι· τὸν δὲ Αἰγύπτιον βίον πλήρη τῆς τοιαύτης δεικνῶσι νόσου. Ἄλλ' ἔσθ' ὅτε τοῦ Μωσέως καὶ ὑπὲρ τούτων τὰς χεῖρας ἐκτείναντος, ἀφανισμὸς τῶν βατραχῶν γίνεται. Ὅ δὴ καὶ νῦν ἔστι γινῶναι γινόμενον. Οἱ γὰρ τὴν ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου κατανοήσαντες (συνήσεις δὲ πάντως, ὅτι σοὶ λέγει τὸ ἀνιγμᾶ· ὥστε νοῆσαι διὰ μὲν τοῦ νομοθέτου τὸν ἀληθινὸν νομοθέτην, διὰ δὲ τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰς χεῖρας ἐκτείναντα), οἱ τοίνυν πρὸς ὄλιγον τοῖς ῥυπαροῖς τούτοις καὶ βατραχώδεσι λογισμοῖς συζῶντες, εἰ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τὰς χεῖρας ἐκτείναντα ἴδοιεν· ἀπαλλάσσονται τῆς πονηρᾶς αὐτῶν συνοικήσεως, νεκρωθέντος τοῦ πάθους καὶ ἀπολέσαντος. Ἀληθῶς γὰρ τοῖς ἀπηλλαγμένοις τῆς τοιαύτης νόσου,

¹⁹ Rom. 1, 21 sqq.

μετὰ τὴν νέκρωσιν τῶν ἐρπυστικῶν κινήματων, ἔτο-
πός τις καὶ δυσώδης ἢ τῶν προβεβιωμένων γίνεται
μνήμη, δι' αἰσχύνης τὴν ψυχὴν ἀηδίζουσα, καθὼς
ῤησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τοὺς ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ
μεταβολῆς τὴν ἀρετὴν μετιόντας· ὅτι Τίνα οὖν καρ-
πὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Κατὰ τὴν
δύναμιν αὐτὴν νόμι μοι καὶ τὸν ἀέρα διὰ τῆς βλάβου,
ἐπὶ δὲ τῶν Ἑβραίων τῷ ἡλίῳ καταλαμπόμενον.

Δι' οὗ μάλιστα βεβαιούται τῆς ἀποδοθείσης διανοίας
ὁ λόγος· ὅτι οὐκ ἀνωθὲν τις ἀναγκαστικὴ δύναμις
τὴν μὲν ἐν ζῳῳ, τὸν δὲ ἐν φωτὶ γενέσθαι παρασκευ-
άζει, ἀλλ' οἰκῶθεν ἔχομεν ἐν τῇ αὐτῶν φύσει τε καὶ
πραϊρέσει τὰς τοῦ φωτός τε καὶ σκοτῶν αἰτίας οἱ
ἄνθρωποι, πρὸς ὅσπερ ἂν ἐθέλωμεν τούτων, γινόμε-
να. Καὶ γὰρ, κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐ διὰ τινος τείλους
ἢ ὄρους ἐπιπροσθούτος τὰς ὕψεις, καὶ τὰς ἀκτῖνας
ἀποσκευάζοντος, οἱ μὲν Ἑβραῖοι τοῦ φωτός κατατρώ-
φω· οἱ δὲ ἀναισθητῶς εἶχον τῆς χάριτος· οὕτω πᾶσι
κατὰ τὸ ἴσον τοῦ φωτεινοῦ βίου κατ' ἐξουσίαν προ-
κειμένον· οἱ μὲν ἐν σκοτίᾳ διαπορεύονται, διὰ τῶν
πονηρῶν ἐπιτηδεύματων πρὸς τὸν τῆς κακίας ζῳφον
συνελευνόμενοι· οἱ δὲ τῷ φωτὶ τῆς ἀρετῆς ἐλλαμ-
πρύνονται. Εἰ δὲ μετὰ τὴν τριήμερον ἐν σκοτίᾳ κα-
κοπάθειαν γίνεται καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἢ τοῦ φωτός
μετουσία· τὰχα τις ἀπὸ τούτων ὁρμώμενος, πρὸς
τὴν ἀπὸ κακίας πρὸς ἀρετὴν δι' ἐπιγνώσεως τοῦ
στυρωθέντος καὶ μετανοίας μετὰστασιν τῶν πρὶν
κατὰ τὸν βίον Αἰγυπτιαζόντων ἀγάγοι τὸ νόημα. Τὸ
ῤηρ φηλαφητὸν ἐκεῖνο σκοτός, καθὼς φησιν ἡ ἱστο-
ρία, πρὸς τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ ἀμαρτίας σκοτός πολ-
λὴν ἐν τε τῷ ῤηματι καὶ τῷ νοήματι τὴν συγγένειαν
ἔχει. Δύεται δὲ τούτων ἑκάτερον, τοῦ Μωσέως (κα-
θὼς ἐν τῷ πρὸ τούτου νενοήται) ὑπὲρ τῶν ἐν σκοτίᾳ
τὰ χεῖρας ἐκτείναντος. Ὡσαύτως καὶ ἡ καμιναιά
πᾶσι ἐκείνη, ἢ τὰς ὀδυνηρὰς φλυκταίνας τοῖς Αἰγυ-
πτιοῖς ἐπάγουσα, κατὰ λόγον ἂν νοηθεῖη, διὰ τοῦ κατὰ
τὸ ἴσον τῆς καμίνου αἰνίγματος, ἢ διὰ τοῦ πυρὸς
κατὰ τὴν γέννησιν ἀπειληθεῖσα κόλασις, ἢ μόνον ἄπτε-
τα τῶν Αἰγυπτιαζόντων κατὰ τὸν βίον, τοῦτ' ἔστιν
τῆς πᾶσι εἴπαμεν, τῶν κακῶς ζώντων καὶ τὴν
ἔκτασιν τῶν χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μὴ προσκυνούντων.
Ἐκεῖνος ἄλλωθὺς Ἰσραηλίτης ἐστὶ, καὶ τοῦ Ἀβραάμ
πᾶσι, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τῷ βίῳ βλέπει, ὡς δεῖξαι τῇ
πραϊρέσει τὴν πρὸς τοὺς ἐκλεκτοὺς ἀγχιστεῖαν τοῦ
γίνεσθαι οὗτος φυλάσσεται ἀπὸ τῆς καμιναιᾶς ἐκείνης
αἰτίας. Γένοιτο δ' ἂν κακείνοις ποτὲ ἢ ἀποδοθεῖσα
τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν τοῦ Μωσέως ἐρμηνεία,
ἡραπεία τῆς οὐδύνης, καὶ ἀπαλλαγὴ τῶν κολάσεων.
Τοῖς δὲ λεπτοῦς σκνίπας ἐκείνους, οἱ τοῖς ἀφανέσι
ἔργασιν τοῖς Αἰγυπτίους ἀγλύνουσι· τὴν τε κυνό-
μασιν ὀδυνηρῶς διὰ τοῦ δήγματος ἐμφυομένην τοῖς
κόλασι· τὴν τε ὑπὸ τῶν ἀκρίδων καταφειρομένην
γαστρονίαν καὶ τοὺς ἀνωθεν πρηστῆρας τοῖς τῆς χα-
λῆς λίθοις συγκαταπίπτοντας· οὐκ ἂν τις τῷ εἰρμῶ
σαν προσαρμόζων τοῖς καταλλήλοις νοήμασι· ἄπερ
ἡραπεία προαίρεσις, ἐπάγει δὲ ἡ ἀδέκαστος τοῦ Θεοῦ δίκη.

Ἐπακολουθόντες νοησωμεν ὅτι παρὰ Θεοῦ γίνεται
τὰ λυπηρὰ τοῖς τῶν τοιούτων ἀξίοις· ἀλλ' ὅτι ἕκαστος
ἑαυτοῦ τῶν πηγῶν γίνεται δημιουργός, διὰ τῆς οἰ-

A consuetudine virtutem complexi sunt : Quem igitur
fructum in his habebatis, quorum nunc vos pudet?
Hoc pacto etiam intellige per virgam Moysi Ægy-
ptiis quidem atrum et tenebrosum aera esse con-
fectum : Hebræis vero eundem eodem in tempore
atque loco radii refulsisse.

τοῖς μὲν τῶν Αἰγυπτίων ὀφθαλμοῖς μελαινώμε-

Quare sententia nostra maxime comprobatur,
quod scilicet non cogens quædam divinitus vis alios
hominum in tenebris cespitare facit, alios in clara
luce versari, sed in nobis ipsis atque intrinsecus,
in nostra potestate, voluntate, electione, tenebra-
rum ac lucis causas homines possidemus, ut nunc

B videntes, nunc cæci, prout volumus, certo fiamus.
Nam etiam secundum historiam non muri, non
montes, non alia hujusmodi Ægyptiis radios solis
auferebant, sed æqualiter quidem sole omnia per-
lustrante, Judæi luce diei fruebantur, Ægyptii au-
tem videre non poterant. Sic luculenta splendidaque
via virtutis æqualiter omnibus proposita, alii male
agendo vitiorum tenebris obcæcantur, alii virtutis
lumine resplendent. Quod si postquam triduo Ægy-
ptii tenebris laborarunt, luminis sunt participes,
poterit etiam fortasse historia sensus ad eorum
transitum referri, qui cum antea Ægyptiorum more
viverent, ad virtutem a vitio per agnitionem cru-
cifixi, atque ad pœnitentiam sunt traducti, præ-

C sertim cum palpabiles illæ tenebræ tam verbo,
quam sensu peccati atque ignorantie tenebris con-
venient. Solvitur autem utrumque istorum, cum
Moyses, ut in præcedenti loco intelleximus, pro
iis qui in tenebris versabantur, manus extendit.
Pulverem autem de camino sumptum, qui turgentia
ulcera doloresque intolerabiles Ægyptiis inferebat,
ipso nomine camini admoniti, gehennæ ac ignis
illius cruciatum significasse credimus, qui quidem
ignis solos vexat Ægyptios, id est, ut sæpius dixi-
mus, male viventes, et extensionem manuum Chri-
sti non adorantes. Si quis vero vere Israelita est,
nepos Abrahæ, qui illius vitam fide ac opere imi-
telur, is ignem illum non sentiet, extensione ma-
nuum Moysis, id est, Christi liberatus. Sciniphea

D vero illos, qui occultis morsibus Ægyptios exagi-
tarunt, caninasque muscas, quæ corporibus mor-
riendo figebantur, locustasque agrorum omnium
vastitatem inferentes, et fulmina simul cum grandinis
lapidibus decidentia, non erit profecto difficile, si
quis dictorum seriem sequitur, convenienter ad
nostrum propositum ut decet accommodare, quæ
quidem omnia Ægyptiaca vita quærit et eligit, Dei
autem infinita justitia secundum singulorum merita
infert peccantibus.

τῶν προσζητασμένων ἐπόμενος κάμνοι, τὰ καθ' ἕκα-
πάντα ποιῶ μὲν κατὰ τὸ προηγούμενον ἢ Αἰ-

Non decet historię litteram ita sequi, ut Deum
putemus cruciatus causam, sed unumquemque sua
electione sibi dolores præparasse ac fecisse, cre-

dere debemus, ut etiam Apostolus ad hujusmodi A hominem dicit, quod « Secundum duritiem tuam, quia cor tuum non poenitet, iram tibi in die irae ac revelationis et justi iudicii Dei congregas, qui unicuique tribuit juxta suorum operum merita ».²⁰ Nam quemadmodum si pravi ac perniciosi humores in praecordiis ac intestinis lateant, non accusatur medicus, quod eos ipse fecerit, si arte ipsos vomitu ejici curarit, sed effecit quidem illos inordinata diæta, traxit autem in manifestius non impeditur medicus : sic cum dolores ac cruciatus hominibus a Deo factos audimus, intelligere decet a nobis ipsis initia et causas earum vexationum fuisse. Qui enim bene vixit, huic non tenebrae, non vermis, non gehenna, non ignis, non aliud ullum et nomine et re terribile imminet, sicut ipsa quoque B testatur historia. Nam cum in eodem simul Hebraei cum Ægyptiis essent loco, cruciabantur Ægyptii, Hebraeis nihil sentientibus. Quare manifestum est, nihil harum poenarum absque nostra electione ac voluntate posse consistere.

τῆς τῶν προαιρέσεων διαφορᾶς ἐν τοῖς καταλλήλοις κακῶν δίχα τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως δύνασθαι συστήναι.

Sed pergamus ad reliqua, si prius id praedictis addidicerimus : quod sicut Moyses, sic quicumque illum zelo virtutis imitatur, cum longis magnisque bene vivendi exercitationibus seipsum confirmaverit, et superiore visione animum suum vallaverit atque muniverit : tunc magnam jacturam putabit, si ejusdem naturæ homines peccato serviant, dabitque operam dux eis ad libertatem fieri : cumque ad ipsos accesserit, comparatione ac propositione pejorum, iugens libertatis desiderium in animos ipsorum imittet, ac demum jam a malis educturus, primogenitis Ægyptiorum omnibus mortem inferet; neque enim alia ratione ac via Ægyptii effugere vitam possibile est. Sed hic multis dubitatio accidit, quoniam pacto historia defendetur, ne injusta (ut dicunt) divina sententia videatur : Injuriuntur enim, aiunt, Ægyptii, et pro illis modo nati pueri puniuntur : et quomodo imperfecta ætas aut boni aut mali differentiam novit? nonne vita infantium extra malignam omnem perturbationem est? dexteræ vel sinisteræ discrimen ignorant, ad solam nutricem respiciunt; si quidquam dolorem infert, non se parant ad defensionem, sed ploratu solum ac lacrymis dolorem significant; si quidquam quod natura appetit, nanciscuntur, subridendo voluptatem ostendunt. Cur igitur paternæ pravitatis subeunt supplicia? ubi justitia? ubi pietas? ubi Ezechiel clamans, « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur, nec patris delicta suscipiet natus »?²¹

Ἰεζεχὴλ βοῶν, ὅτι « Ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀμαρτίαν ὁ ἐξ ἐκείνου γεννώμενος ; »

Quomodo igitur historia rationi adversa est? Sed quid mali eis contigit, si vitam patrum iniquam pueri effugerunt, et patres dolore immaturæ mortis

κειας προαιρέσεως τὴν τῶν ἀλγεῖνῶν παρασκευὴν ἐτοιμάζων, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγων, ὅτι « Κατὰ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὡστερ γὰρ διὰ τῆς ἀτακτοτέρας διαίτης φθοροποιός τις χυμὸς καὶ χολώδης ἐν τοῖς σπλάγχχοις συνίσταται· ὃν ὁ ἰατρὸς διὰ τῆς τέχνης εἰς ἔμετον ἐφελκυσάμενος, οὐκ ἂν ἐν αἰτίᾳ γένοιτο τοῦ αὐτοῦ ἐμποιῆσαι τῷ σώματι τὸν νοσῶδη χυμὸν, ἀλλ' ἐποίησε μὲν ἡ τῆς τροφῆς ἀταξία, εἰς δὲ τὸ ἐμφανὲς ἤγαγεν ἡ ἰατρικὴ ἐπιστήμη· οὕτως καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγεται τοῖς μοχθηροῖς τὴν προαίρεσιν ἡ ἀλγεῖνῃ ἀνταπόδοσις, εὐλογον ἂν εἴη νοεῖν, ἐξ ἡμῶν αὐτῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς αἰτίας τὰ τοιαῦτα λαμβάνειν πάθη. Τῷ γὰρ ἀναμαρτίῳ; βεβιωκότῳ οὐ σκότος ἐστίν, οὐ σκώληξ, οὐ γέεννα, οὐ πῦρ, οὐκ ἄλλο, οὐ τῶν φοβερῶν ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων, ὡς δὴ καὶ ἡ ἱστορία φησὶ, τοῖς Ἑβραίοις μὴ εἶναι τὰς Αἰγυπτίας πληγὰς. Εἰ οὖν ἐν τῷ αὐτῷ, τῷ μὲν εἰς κακὸν, τῷ δὲ οὐκ ἐστὶ, δεικνουούσης ἐκάτερον· ὄηλον ἂν εἴη τὸ μηδὲν τῶν

ἄλλὰ πρὸς τὸ ἐξῆς τοῦ λόγου προλωμεν, τοσοῦτον παιδευθέντες διὰ τῶν ἐξητασμένων, ὅτι Μωσῆς τε ἐκείνος, καὶ ὁ κατ' ἐκείνον διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ἐπαίρων, ἐπειδὴν διὰ τε τῆς χρονίας προσοχῆς τοῦ ὀρθίου τε καὶ ὑψηλοῦ βίου, καὶ διὰ τῆς ἀνωθεν γινόμενης φωταγωγίας δυναμωθῆ τὴν ψυχὴν. Ζημίαν ἠγεῖται τὸ μὴ καὶ τοῖς ὁμογενέσι πρὸς τὸν ἐλεύθερον καθηγῆσασθαι βίον. Καὶ πρὸς αὐτοὺς γενόμενος, τῇ παραθέσει τῶν χειρόνων παθῶν σφοδρότερον αὐτοῖς τῆς ἐλευθερίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐντίθησι· καὶ μέλλων ἐξαιρεῖσθαι τοῦ κακοῦ τὸ ὁμόφυλον, θάνατον ἐπάγει παντὶ πρωτοτόκῳ Αἰγυπτίῳ. Τοῦτο δ' ὡν ἐποίησεν ἡμῖν νομοθετῶν, τὸ δεῖν τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ γένεσιν ἐξαφανίζειν· μὴ γὰρ ἄλλως εἶναι δυνατὸν διαφυγεῖν τὸν Αἰγύπτιον βίον. Καὶ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὴν διάνοιαν ταύτην μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Εἰ γὰρ τις μόνον εἰς τὴν ἱστορίαν βλέπει, πῶς ἡ θεοπροφητῆς ἔννοια τοῖς γεγενησθαι λεγομένοις διασωθήσεται; Ἄδικαί ὁ Αἰγύπτιος, καὶ ἀντ' ἐκείνου κολάζεται τὸ ἀρτιγενὲς αὐτοῦ νήπιον, ᾧ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἀτελεῖς οὐδεμίαν τίς ἐστὶ καλοῦ τε καὶ μὴ τοιοῦτου διάκρισις· ἔξω τῷ κατὰ κακίαν πάθους ἡ ζωὴ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης, δεξιᾶς ἡ ἀριστερᾶς διαφορὰν οὐκ ἐπίσταται, πρὸς μόνην ἀναδλέπει τὴν θηλὴν, μίαν τοῦ λυποῦντος σημαντικὴν αἰσθησὶν ἔχει τὸ δάκρυον, καὶ εἰ τύχοι τινός, οὗ ἡ φύσις ἐφέσται, μειδιάματι τὴν ἡδονὴν ἐπέσθημανε. Τοῦτο τῆς πατρικῆς κακίας ἐκτίθει τὴν δίκην. Ποῦ τὸ δίκαιον; ποῦ τὸ εὐσεβές; ποῦ τὸ δσιον; ποῦ ἀποθάνεται· καὶ, ὅτι « Οὐ λήψεται τὴν τοῦ πατρὸς

Πῶς ἀντινομοθετεῖ ἡ ἱστορία τῷ λόγῳ; Οὐκοῦν οὐκ εὐλογώτερον ἂν εἴη, πρὸς τὴν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος ὀρῶντας, εἰ καὶ τι γέγονε τυπικῶς, δόγμα δὲ τῶν γε-

²⁰ Rom. II, 3. ²¹ Ezech. XVIII, 20.

νομένω πιστεύειν τὴν νομοθέτην ἐκτίθεσθαι. Τὸ δὲ ἄλογον τοιοῦτόν ἐστι· τὸ δεῖν πρὸς τὴν κακίαν τινα δι' ἀρετῆς συμπλεκόμενον, τὰς πρώτας τῶν κακῶν ἀρχὰς εἰς ἀφανισμόν ἔχειν. Τῇ γὰρ ἀναιρέσει τῆς ἀρχῆς καὶ τὸ μετ' ἑκείνην συναφανίζεται, καθὼς διδάσκει διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, μονοουχὶ διαβρήθη βῶν ἀναιρεῖν τῶν Αἰγυπτίων κακῶν τὰ πρωτότοκα, δι' ὧν κελεύει τὴν ἐπιθυμίαν ἀνελόντας, καὶ τὴν ὀργὴν, μηκέτι δεδοικέναι, μήτε τῆς μοιχείας τὸ μίasma, μήτε τοῦ φόνου τὸ ἄγος. Οὐ γὰρ ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ συσταίη τοῦτων ἑκάτερον, εἰ μὴ φόνον μὲν ἢ ὀργὴν, μοιχείαν δὲ ἢ ἐπιθυμία τελεσφορήσειεν. Ἐπεὶ οὖν ὁ εἰς κακίαν τεκνογονῶν, πρὸ τῆς μοιχείας τίκτει τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ὀργὴν πρὸ τοῦ φόνου· ὁ ἀνελὼν τὸν πρωτότοκον, συνανελθε πάντως καὶ τὴν ἀκολουθοῦσαν τῷ πρωτότοκῳ γονὴν, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ θρεῖως ὁ τὴν κεφαλὴν πλήξας, ὅλον συναπενέκρωσε τὸν κατόπιν ὄλκον ὃν ἐφέλατται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ προγεθέντος ἡμῶν ταῖς εἰσόδοις ἐκείνου τοῦ αἵματος, ὃ τὸν ὀλοθρευτὴν ἀποστρέφει. Καὶ εἰ χρὴ τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν ἀκριθέστερον ἐν τοῖς εἰρημένοις κατανοῆσαι· τοῦτο δι' ἑκατέρων δίδωσιν ἡ ἱστορία νοεῖν, ἕκ τε τοῦ ἀνελεῖν τὰ πρωτότοκα, καὶ ἕκ τοῦ δι' αἵματος κατασφαλιθῆναι τὴν εἰσοδόν. Ἐκεῖ τε γὰρ ἡ πρώτη ἐρμη τοῦ κακοῦ ἀφανίζεται, καὶ ἐνταῦθα ἡ πρώτη τῆς κακίας εἰσοδος καθ' ἡμῶν διὰ τοῦ ἀληθινοῦ ἄμνου ἐπιστρέφεται. Οὐ γὰρ ἐντὸς γενόμενον τὸν ὀλοθρευτὴν δι' ἐπινοίας ἐκβάλλομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν μετὰ τὴν ἀρχὴν ἡμῖν παρεισδύσῃ, φυλακὴν διὰ τοῦ νόμου ποιούμεθα. Φυλακὴ δὲ ἐστὶ καὶ ἀσφάλεια τὸ πρὸ αἵματι τοῦ ἄμνου τὴν τε φλιάν καὶ τοὺς σταθμούς τῆς εἰσόδου κατασημῆνασθαι· ταῦτα περὶ ψυχῆς ἡμῶν φυσιολογούντος δι' αἰνιγμάτων τοῦ λόγου, ἔκ τε ἡ ἐξωθεν παιδεύσεως ἐφαντάσθη, διαιρούσα τὴν ψυχὴν εἰς τὸ λογιστικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν καὶ θυμωδέει. Τούτοις δὲ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὑποδεθηκέναι φαίνεται, ἑκατέρωθεν τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ὑπερέλασται· ὅν δὲ λογισμὸν ἀμφοτέροις ἐπεξευγμένον, συνέχεται αὐτοῦς, καὶ ὑπὸ ἐκείνων ἀνέχεσθαι· πρὸς μὲν ἀνδρείαν τῷ θυμῷ στομούμενον, πρὸς δὲ τὴν πρὸ ἀγαθοῦ μετουσίαν δι' ἐπιθυμίας ὑφούμενον. Ἦκεν ἂν οὖν ἡ ψυχὴ τῷ σχήματι τοῦτερον κατῆφα-μμένη τύχη, καθάπερ τισὶ γόμοφοι τοῖς κατ' ἀρετὴν νόμοις τὸ βέβαιον ἔχουσα, ἐν πάσῃ δι' ἀλλήλων γίγεται τῇ πρὸς τὸ καλὸν συνεργίᾳ· παρέχοντος ἤδη ἐ' ἑαυτοῦ τοῖς ὑποδεθηκόσι τοῦ λογισμοῦ τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἐν τῷ μέρει παρ' ἐκείνων τὴν ἴσην χάριν ἀπὸ ἀμείνωντος. Εἰ δὲ ἀναστραφείη τὸ σχῆμα, καὶ τὸ ἄνω γένοιτο κάτω, ὡστε κατὰ τὸ πατούμενον μέρος τὸν λογισμὸν πεσόντα ἄνω ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὴν ἐπιθυμητικὴν τε καὶ θυμωδὴν διάθεσιν· τότε ὁ ὀλοθρευτὴν εἰς τὰ ἐντὸς παραδύεται, μηδεμιᾶς τῆς ἐκ τοῦ αἵματος ἀντιπαθείας ἀντιβαινούσης αὐτῷ πρὸς τὴν εἰσοδόν, τοῦτέστι, τοῖς οὕτω διακειμένοις τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως συμμαχοῦσης. Τῷ γὰρ αἵματι πρῶτον ἐπαλείφειν κελεύει τὴν ἄνω φλιάν, εἴθ' οὕτως ἐπιθυγγάνει τῶν σταθμῶν ἑκατέρωθεν. Πῶς ἂν οὖν τὸ ἐπαλείψῃς τὸ ἄνω πρῶτον, τὸ μὴ εὐριπτόμενον

suæ admonuerunt? quamvis multa quoque priscis illis temporibus, quæ non magis propter præsentibus, sub quibus fiebant, quam propter futuros, ad quorum utilitatem altius reductam intelliguntur, facta fuisse, non dubitaverim. Quid ergo hac historię figura docemur? quod oporteat primas cogitationes et prima peccandi initia, et vias primas radicibus tollere. Nam qui principia destruxit, is quod ex iis sequitur, simul delevit, sicut Dominus per Evangelium nos docet, propemodum clara voce nos admonens, ut Ægyptiorum malorum primogenita interimamus, dum jubet, ut cupiditatem atque iram penitus exstinguamus, nec deinceps adulterii pollutionem aut homicidii scelus reformidemus; nunquam enim aliquid horum oriri potest, nisi alterum ex ira, alterum ex cupiditate nascatur. Qui primogenitum interimit, is partum quoque qui ex primogenito nascitur, simul interimit. Sicut in occidendo serpente, qui caput oppressit atque percussit, is totum quod a capite trahitur corpus mortificavit, quod minime unquam fieri poterit, nisi sanguis in ostiis infundatur, qui percussorem facile repellit. Id ergo utrumque in unum complectamur: sic enim rectius ac exquisitius exponitur. Primogenitorum nece et postium per sanguinem custodia discimus, et illinc primas vitiorum appetitiones tollendas, et hinc primum vitiorum adversus nos aditum per verum agnum repellendum esse intelligimus; non enim ingressum percussorem ejicere, sed ne omnino subingrediat, cavere lex jubet. Cautio autem et custodia tuta est, ut agni sanguine superliminare simul et postes perungamus: ita per ænigmata nos ea lex instruit, sæculi quoque doctrina philosophatur. Nam animam in rationale, concupiscibile ac irascibile philosophi pariuntur: quorum duo postrema, irascibile dico et concupiscibile, subesse aiunt, ac utrumque rationale sustinere: rationale vero utrisque innixum utraque continere, et ab utrisque sustineri, ut ad fortiter quidem agendum per iram excitetur ac roboretur, ad boni autem fruitionem concupiscentia efferatur. Quousque igitur anima hoc ordine seipsam tutatur, rectis cogitationibus quasi quibusdam clavis, hunc istorum trium ordinem conservans, alterum ab altero quoad virtutis cultum coadjuvatur: ratio enim irascendi et cupiendi vim ad bonum dirigit, et ab illis, ut diximus, corroboratur. Si vero is ordo conversus fuerit, et quod supra esse debet, subjiciatur, et cupiendi ac irascendi vis rationem de loco suo dejectam conculcet, tunc percussor ingreditur, tunc nulla sanguinis vis ipsi resistit; nihil enim fides in Christum his prodest, qui perversione hujus ordinis corrumpuntur. Primo enim superliminare inungendum, deinde utrumque postem tingendum sanguine jubet. Quomodo igitur poteris rationem primum Christi fide communire, cum eam supra querere jubearis? si supra eam in loco suo non invenes, nullo certe modo. Nec te turbet, quod

primogenitorum cædem Ægyptiis illatam, et sanguinis effusionem atque inunctionem a Judæis factam, in unum contulimus; unus enim atque idem homo et Ægyptius et Judæus varietate vivendi et varia voluntate ac electione intelligitur. Itaque si Judæum hominem esse virtute præditum secundum spiritualem sensum ponimus, non sane congrue virtutis fetuum principia perimi quisquam requirat, sed ea quorum interitus multo plus utilitatis quam educatio attulerit.

Convenienter igitur Ægyptiæ prolis initia tollenda esse didicimus, ut deficiat malum jam inde a primordiis suis e medio sublaturum. Sed et quadrat historiæ sensus iste, cum Israeliticorum pignorum conservatio ex affuso postibus sanguine pendeat, ut ad perfectam ætatem bonum perveniat. Quod vero postquam perfectam ætatem attigerit, ad Ægyptium populum pertinebit, hoc antequam in malo perciceretur, e medio sublaturum est. Sed ad hunc quoque spiritualem sensum, quæ sequuntur, mirifice congruunt. Jubet enim nutrimentum assumendum esse, id est, corpus unde sanguis effusus est, quo repellitur Ægyptiorum percussor, si aditus nostros, id est, tres illas animæ vires illo signatas prospexit. Accedit, quod edendi modum non remissum quemdam tradit, ut in conviviis fieri solet, ubi convivæ sedent, manibus liberis, et pedibus non ad iter calceatis, et ad hæc effasis induti vestibus. Sed contra quasi ad iter pedes jussit comedendo habere duris calceis calcæatos, cingulo sustineri ac comprimi vestem ne effundatur, ac in manibus baculum teneri, quo canes arceantur²³. In hæc itaque dispositione festinanter agnum comedere jubentur, non operosa coquorum arte præparatum, sed igni ut contigit assum, et cum omni celeritate raptim illum absumere, quousque totum animalis corpus consumptum fuerit, dumque ex iis quæ ossibus adhærent, comedunt quidquid esculentum est, et ab eo quod intus est abstinent; prohibitum enim est ne ossa comminuantur animalis hujus, sed quod ex illa manducatione reliquum fuerit, igni tradere jubentur. Ex quibus omnibus manifestum est altius quoddam hoc comedendi modo voluisse legislatorem nobis ostendere. Quid enim si rectus, an sedens? si ut ad iter calcæatus, an aliter? si festinanter an mature? si baculum manibus teneas, an non? Quid, inquam, ad virtutem colendam, aut fugienda vitia, quod maxime latores legum respiciunt, hæc afferunt? profecto nihil. Cur igitur ita jussit fieri? Nisi spiritualem sensum sequamur, nullam idoneam sufficientemque causam poterimus unquam invenire. Quare patet hoc viatoris habitu et apparatu significari quasi quibusdam involucribus, plane cognoscen-

²³ Exod. xii, 36.

Α ἄνω; Εἰ δὲ καὶ μὴ τὰ δύο τοῖς Ἰσραηλιταῖς γεγνηται, ἢ τε τῶν πρωτοτόκων ἀναίρεσις καὶ ἡ τοῦ αἵματος πρόσχυσις· μὴ θαυμάσης μηδὲν, μήτε διὰ τοῦτο τὴν ἀποδοθεῖσαν περὶ τῆς ἀναιρέσεως τοῦ κακοῦ θεωρίαν ἀποβάλλης, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας παρευρημένην. Νῦν γὰρ τῇ διαφορᾷ τῶν ὀνομάτων, τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ τε καὶ τοῦ Αἰγυπτίου, τὸ τῆς ἀρετῆς πρὸς τὴν κακίαν διάφορον ἐνόησαμεν. Εἰ οὖν Ἰσραηλιτικὸν τὸν ἐνάρετον ἢ ἀναγωγῇ νοεῖν ὑποτίθεται· οὐκ ἂν εὐλόγως τῶν τῆς ἀρετῆς γεννημάτων τὰς ἀρχὰς ἐπιζητοῖ τις καταφρονεῦσθαι, ἀλλ' ἐκεῖνα, ὧν ὁ ἀφανισμὸς τῆς ἀνατροφῆς ἐστὶ λυσιτελέστερος.

Οὐκοῦν ἀκολούθως τῆς Αἰγυπτίας γονῆς τὰς ἀρχὰς δεῖν ἀνααιρεῖσθαι, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεμαθήκαμεν, ὡς ἂν ἐπιλίποι τὸ κακὸν τῷ τῆς ἀρχῆς ὀλέθρῳ συνδαπανώμενον. Καὶ συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ τὸ νόημα· τῶν μὲν Ἰσραηλιτικῶν γεννημάτων διὰ τῆς τοῦ αἵματος προσχύσεως γίνεται ἡ φρουρὰ, ὅπως ἂν εἰς τελείωσιν τὸ ἀγαθὸν ἔλθῃ. Ὅπερ δὲ τελειωθὲν εἰς Αἰγύπτιον συντελέσει δῆμον, τοῦτο πρὸς τῆς ἐν τῷ κακῷ τελειώσεως ἠφανίσθη. Συνεργεῖ δὲ πρὸς τὴν προκειμένην ἡμῶν ἀναγωγὴν τοῦ νοήματος καὶ τὰ ἐφεξῆς συμπαραλαμβανόμενα τῇ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Βούλεται γὰρ τροφὴν ἡμῶν γενέσθαι τὸ σῶμα, ὅθεν ἀπεβρύχῃ τὸ αἶμα, ὃ χωρίζεται τοῦ ὀλοθρευτοῦ τῶν Αἰγυπτίων, ἐπὶ τῶν εἰσόδων δεικνύμενον. Τὸ τε σχῆμα τῶν τὴν τροφὴν ταύτην προσφερομένων, σύντονόν τε καὶ κατεσπουδαζόμενον εἶναι, οὐκ ὅσον ἐπὶ τῶν εὐπαθούτων ἐν συμποσίοις ὁρᾶται· ὧν ἀνετοὶ μὲν αἱ χεῖρες, ἐλαφραὶ δὲ ἱματίων ἐπιβολαὶ, τῆς τε ὀδοιπορικῆς παρασκευῆς οἱ πόδες ἐλεύθεροι· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ πάντα. Πόδες μὲν διεκλινημένοι τοῖς ὑποδήμασι, ζώνη δὲ τὸ περιβέβρον τοῦ χιτῶνος τῇ ἐξῆς συσφιγγουσα, διὰ χειρὸς δὲ ἡ ἀμυντικὴ τῶν κινῶν βακτηρία. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ σχήματι προστίθεται αὐτοῖς ἡ βρῶσις ἀνευ τινὸς ὀφρατυτικῆς καρυκείας, ἐπὶ πυρὸς κατὰ τὸ συμβᾶν ἐκ τοῦ παρατυχόντος σχεδιασθεῖσα, ἢν κατὰ πᾶσαν ἐπειξιν ἀρπαλέως οἱ δαιτύμονες καταναλίσκουσι, μέχρις ἂν ἅπαν δαπανηθῇ τοῦ ζώου τὸ σῶμα· καὶ τῶν ὀστέων περιεσθίνοντες, ὅσον ἐδώδιμον, τοῦ ἐντὸς οὐ προσάπτονται. Τὸ γὰρ συντρέθειν τοῦ ζώου τούτου τὰ ὀστέα, τῶν ἀειρημένων ἐστίν· ὃ τι δ' ἂν ὑπολειφθεῖ τῆς βρώσεως, τῷ πυρὶ δεδαπάνηται. Ἐξ ὧν ἀπάντων δῆλόν ἐστιν, ὅτι πρὸς τινὰ ὑψηλοτέρην διάνοιαν τὸ γράμμα βλέπει, οὐχὶ τὸν τρόπον τῆς βρώσεως ἡμῶν ὑφηγουμένον τοῦ νόμου (ἱκανὸς γὰρ τῶν τοιοῦτων νομοθέτης ἢ φύσις, ἢ τὴν ὁρεξίν ἡμῶν τῆς τροφῆς ἐντιθεῖσα), ἀλλὰ ἕτερόν τι διὰ τούτων σημαίνεται. Τί γὰρ ἂν παρὰ τοῦτο γένοιτο πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν, οὕτως ἢ οὕτως τὴν τροφὴν προσενέγκασθαι; λελυμένων ἢ περιειλημμένων τῇ ζώῃ, γυμνὸν τοὺς πόδας, ἢ ἐνεκλιμμένων τοῖς ὑποδήμασι, διὰ χειρὸς ἔχοντα τὴν βακτηρίαν, ἢ ἀποθέμενον; Ἄλλὰ δῆλον ἂν εἴη, ὅπερ ἡ τοῦ ὀδοιπορικῶς σχήματος διασκευή δεικνύσθαι δι' αἰνίγματος. Κελεύει γὰρ ἀντικρυς ἐπιγνώσασθαι τὸ ὡς βίον, ὅτι παροδικῶς ἐπιφοιτῶμεν τῇ παρουσίᾳ

ζωῆ, ἅμα τῇ γενέσει πρὸς τὴν ἔξοδον ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης συναλαυνόμενοι, πρὸς τὴν παρεσκευάσθαι χρῆ χερσὶ τε καὶ ποσὶ, καὶ τῇ λοιπῇ τῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἀσφαλείᾳ. Καὶ ὡς ἂν μὴ ταῖς ἀκάνθαις τοῦ βίου τοῦτου (ἀκανθαὶ δ' ἂν εἴεν αἱ ἁμαρτίαι) γυμνοῖς τε καὶ ἀφυλάκτοις τοῖς ποσὶ βλαβεῖσθαι, τὴν τῶν ὑποδημάτων στεβρότητα τῶν ποδῶν προβαλλώμεθα. Ταῦτα δὲ ἐστὶν ἐγκρατής τε καὶ κατεσκληκῶς βίος, ὁ θραύων δι' ἑαυτοῦ καὶ περικλῶν τὰς τῆς ἀκάνθης ἀκμάς, καὶ κωλύων ἐκ λεπτιῆς τε καὶ ἀφανοῦς ἀρχῆς τὴν ἁμαρτίαν ἐπὶ τὸ ἐντὸς παραδύεσθαι. Ὁ τε τοῖς ποσὶ περιχευόμενος χιτῶν, καὶ μέχρι ποδῶν καθευμένως, ἐμπόδιον ἂν εἴη τῷ τὴν ὁδὸν ταύτην κατὰ σπουδὴν διαθεόντι. Χιτῶν δ' ἂν ἡμῖν, κατὰ τὸ ἀκόλουθον, νοηθεῖη, ἡ ἀπολαυστικὴ τῶν ἐν τῷ βίῳ τοῦτου σπουδαζομένων πλατύτης, ἣν εἰς ὀλίγον ὁ σώφρων λογισμὸς συστέλλει, ζῶντῃ τοῦ ὁδοιποροῦντος γινόμενος. Τὸ δὲ σωφροσύνην εἶναι τὴν ζῶντῃ μαρτύρεται τῷ τρόπῳ, περὶ οὗ ἐνεργεῖται ἡ ζωῆ. Ἡ δ' αὖ τῶν θηρίων ἀμυντικὴ βακτηρία, ὁ τῆς ἐλπίδος λόγος ἐστίν, ὃ καὶ τὸ καμμύον τῆς ψυχῆς ὑπερῖδομεν, καὶ τὸ ὑλακτοῦν ἀμυνόμεθα. Ἐκ πυρὸς δὲ προτεθεῖσαν ἡμῖν τὴν ἐδωδὴν, τὴν θερμὴν ταύτην λέγω καὶ ἔκπυρον πίστιν, ἣν ἀμελλητὶ προσδεχόμεθα, ἥς ἐρφαγόντες ὅσον ἐκ προχείρου γίνεται ληπτὸν τῷ ἐσθίοντι, καὶ τὸν κεκρυμμένον τοῖς στεβρότεροις τε καὶ δυσρίπτοις νοήμασι, καὶ τῷ λόγῳ, ἀπεριέργαστόν τε καὶ ἀπολυπραγμόνητον καταλιμπάνομεν, τῷ περὶ προτιθέντες τὴν τοιαύτην τροφήν. Ὡς δ' ἂν ἐξηγηθεῖται τὰ περὶ τούτων αἰνίγματα, ταῦτά φαται, ὅτι τῶν θεῶν παραγγελμάτων ὅσα μὲν πρόχειρον τὴν κατανόησιν ἔχει, οὐ κωθρῶς, οὐδὲ κατηναγχευμένως μετιέναι προσήκει· ἀλλ' οἷον πεινῶντας καὶ μετ' ὀρέξεως ἐμφορεῖσθαι τῶν προκειμένων, ὥστε γινέσθαι τὴν τροφήν ἡμῖν εὐεξίας ἐφόδιον. Ὅσα δὲ κίτριπται τῶν νοημάτων, οἷον τὸ ζητεῖν, τίς ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ; τί περὶ τῆς κτίσεως ἦν; τί τὸ ἐξω τῶν φαινομένων; τίς ἡ ἀνάγκη τῶν γινόμενων; καὶ ὅσα ταῦτα ὑπὸ τῶν περιέργων ἐρευνᾶται· τῷ ἀγίῳ Πνεύματι συγχωρεῖν μόνῳ γινώσκειν, τῷ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἀρευνῶντι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἡ γὰρ ἐστὶ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ τῆς Γραφῆς πολλαχῆ καὶ ἐν μνημονεύεσθαι τε καὶ ὀνομάζεσθαι, οὐκ ἂν ἴσως οὐκ ἀπειθευμένον τὴν Γραφήν ἀγνοήσῃ. Προσέτι δὲ τῇ τοιαύτῃ διανοίᾳ ἡμᾶς καὶ τὸ τῆς Σοφίας παράγγελμα, ὅτι « Ἰσχυρότερα σου μὴ ἐρεῦνα, » τούτου ἐστὶ τὸ ἐστὶ τοῦ λόγου μὴ συντριβεῖ· οὐ γὰρ σοὶ γινέσθαι τῶν κρυπτῶν.

Ὅπως ἐκβάλλει: τῆς Αἰγύπτου ὁ Μωϋσῆς τὸν λαόν· καὶ πᾶς ὁ τῷ Μωϋσεὶ κατ' ἴχνος ἐπόμενος, τῷ τρόπῳ τῆς Αἰγυπτίας τυραννίδος ἐλευθεροῖ πάντας, ὧν ἂν ὁ λόγος καθηγῆται. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τοὺς ἐπο-

¹¹ I Cor. ii, 10. ¹² Eccli. iii, 22.

A dam esse vitam nostram, quod nimirum ad visendum obiter hoc ævum accedimus, et simul atque nati sumus, ad exitum necessitate quadam compellimur, ad quæ præparatos nos esse vult pedibus et manibus, reliquoque ad iter apparatu. Ne igitur spinis in hoc arduo vivendi itinere pedes lædantur, non nudis pedibus, sed durioribus calceis communiti itinerare debemus. Spinæ autem, quæ pedibus inflixæ non solum retinent retardantque, verum etiam enecat, peccata sunt, a quibus durities calceorum defendit, continentissima videlicet, tenuis ac dura vita quæ debilitat, atque frangit spinarum acumina. quibus a parvo tenuique principio ad interiora usque peccata sic ingrediuntur, ut penitus occidant. Ad hanc vitam faciendam, talaris vestis et effusa, id est voluptuosa, et vitiosa vivendi ratio quæ latissime patet, nimiumque effunditur, impedimento est: quare cingulo quodam sursum trahenda est et coarctanda, ne huc atque illuc circumfluat. Cingulum vero modestia est, et diligens vivendi ratio, quæ nos monet ad necessitatem, non ad voluptatem rebus uti. Quod autem pro modestia cingulum capiatur, etiam membra corporis quæ cingulo connectuntur, testimonio sunt; baculus vero, quo et feras repellimus, et nonnunquam sustentamur, spes est. Hæc enim sola inducimur, ut labores simul et dolores sufferamus: hæc fessos animos recreamus: hæc fit, ut ardentius plerumque in latrantes canes, alienas videlicet a veritate bestias, insurgamus: hæc armati longe illas ab ovibus nostris arceamus. Ex igne autem solum cibis nobis propositus est, quoniam fides quæ per cibum illum significatur, ardentissima esse debet, nihil humidum, aut labile ac fluens possidens, sed firma ac stabilis, ex qua comedemus quantum nobis possibile. Osseum autem ac durum nobis igni tradimus, quod quale sit inspiciatur. Illud teneamus, duo esse divinarum præceptorum genera. Nam alia huiusmodi sunt, ut possibile nobis sit ea plane intelligere, probabilique de ipsis reddere rationem. Hæc non ignaviter, nec quasi coacti pertractare debemus, sed ut famescientes comedunt, cum desiderio scilicet et libenter, ut ad bonam nobis hic cibis valetudinem animæ possit prodesse. Alia sic latent, ut duriora sint, quam ut vel plene intelligere, vel reddere rationem queamus, ut si quis quæreret, quænam sit substantia Dei, quid ante creationem fuerit, quæ sit necessitas eorum quæ sunt, aliaque quam plurima,

quæ curiose multi quærent: hæc omnia Spiritui sancto relinuemus, qui Dei profunda investigat et scit. ut Apostolus ait ¹¹. Nam ignem pro spiritu capi plerumque in sacris Litteris, nemo lacte ipsarum nutritus negabit. Hoc est etiam quod Sapientia monet, « Fortiora te ne scrutaris ¹², » hoc est, ossa verbi Dei non confringas: non enim est tibi opus absconditis.

Sic educit ab Ægypto Moyses populum, et quicumque ejus vestigia sequitur, hoc modo ab Ægyptiaci peccati tyrannide omnes liberat, qui ei parent. Oportet autem nos, qui talem ducem sequimur,

nec omnino pauperes esse, nec divitiarum Ægypti expertes, nec penuriam eorum pati, quæ alienigenis in pretio sunt, sed mutuo ab ipsis accipere, ac apud nos retinere. Quod præcepto Moysis tunc in Ægypto populus facere jubetur. Verum id non tam facile percipiens quisquam, mentem legislatoris ita intellexerit, ac si ille defraudare mandarit commodantem, et ad injustitiam dux exstiterit. Quod tamen velle Mosen nemo recte dicet, qui sequentium legum respiciet indolem, quibus, injuria in proximum passim vetatur: licet consentaneum rationi videatur quibusdam, ut hac industria Judæi pretia sua ab Ægyptiis exigent. Non enim minus commitemus crimen, si tale præceptum a mendacio et fraude non defendamus ac liberemus. Nam qui commodato quidpiam accepit, neque commodanti rursus reddit, si quidem alienum illud fuerit, ut spoliator injuriam intulit: sin id quod suum erat retinuerit, ut qui eum sefellerit, qui spe recipiendi commodavit, omnino deceptor appellatur. Convenientior est sublimior sensus eo qui ad litteram exponenti occurrit, quasi nimirum Scriptura jubeat, ut ii qui honeste ac liberaliter ex virtute vitam instituunt, eruditionis gentiliium divitias sibi comparent, quibus alieni a fide homines exornantur: moralem, naturalemque philosophiam, astronomiam, geometriam, musicam, dialecticam, cæterasque scientias, quibus alieni ab Ecclesia florent, accipere ab illis, ac illos abutentes privare si possibile est, et in meliores usus transferre jubemur, ut quæ nobis usui futuræ sint, cum opus fuerit divini mysterii templum his spiritualibus opibus exornare. Qui enim tales opes sibi collegerunt, Moysi circa tabernaculum testimonii laboranti de rebus suis ad sanctorum constructionem conferunt, quod etiamnum fieri videmus. Multi gentiliium eruditionem tanquam donum quoddam Ecclesiæ offerunt: cujusmodi magnus ille fuit Basiliius, qui cum Ægyptias opes in juvenili ætate sibi egregie comparasset, Deoque consecrasset, verum Ecclesiæ tabernaculum ejusmodi opibus exornavit.

Sed redeamus illuc, unde digressi sumus. Illi ergo, qui virtutem colunt, et legislatorem in vita sequuntur, cum Ægyptiæ ditionis fines excesserint, multis tentationum incursibus infestantur, unde multæ afflictiones, terrores et de vita periclitationes oriuntur, quibus territi eorum animi, qui nuper in fide fundati sunt, in desperationem omnium bonorum aguntur. Sed si Moyses aut similis quispiam populi rector fuerit, terrori consilium opponet, eorumque animos timore correptos divini auxilii spe confirmabit. Id vero fieri nequit, nisi cor ejus, qui populo præest, Deo loquatur. Etenim plerisque qui ejusmodi magistratum gerunt, id tantum curæ est, ut quod extrinsecus apparet, bene se habeat: eorum vero quæ abscondita sunt, quæ a Deo solo cernuntur, perexiguam ra-

μένους τῷ πρὸς ἀρετὴν ἡγουμένῳ, μὴ πένητας εἶναι τοῦ Αἰγυπτίου πλούτου, μηδὲ τῶν ἀλλοφύλων κειμηλίων ἀκτῆμονας, ἀλλὰ τὰ προσόντα τοῖς ἐναντίοις πάντα λαβόντας, ἐν χρήσει παρ' ἑαυτοῖς ἔχειν· ὅπερ τότε ποιῆσαι παρὰ τοῦ Μωϋσέως ὁ λαὸς παραγγέλλεται. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσας, ἀποδέξαιτο τοῦ νομοθέτου τὴν γνώμην, εἰ ἀποστερήσει τοὺς χρήσαντας ἐγκλεῦσθαι, καὶ ὑφηγητῆς ἀδικίας γίνεσθαι. Ἄλλ' οὐδ' ἂν κατ' ἀλήθειαν τις εἴποι ταῦτα διατάσσειν τὸν νομοθέτην, πρὸς τοὺς ἐφεξῆς βλέπων νόμους, τοὺς ἄνω καὶ κάτω τὴν κατὰ τοῦ πέλας ἀδικίαν κωλύοντας, καὶ τισὶ δοκῆ εὐλογον εἶναι τὸ ἔργον, τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης εἰσπράττεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἦττον ἐγκλημὰ τί ἐστι, μὴ καθαρεύειν ψεύδους τε καὶ ἀπάτης τὸ τοιοῦτον παράγγελμα. Ὁ γὰρ ἐν χρήσει λαθῶν τι, καὶ μὴ ἀποδοῦς πάλιν τῷ χρήσαντι, εἰ μὲν ἀλλότριον εἴη, ὡς ἀποστερήσας ἠδίκησεν· εἰ δὲ τὸ ἑαυτοῦ κρατοῖη, ὡς παραλογισάμενος τὸν ἐλπίδι τοῦ λαβεῖν χρήσαντα, πάντως ἀπατεῶν ὠνόμασται. Οὐκοῦν ὁ ὑψηλότερος λόγος τῆς προχείρου διανοίας ἀρμολιότερος, ὁ κελεύων τοὺς τὸν ἐλεύθερον βίον μετιόντας δι' ἀρετῆς, καὶ τὸν ἐξωθεν τῆς παιδείσεως πλούτον παρασκευάζεσθαι, ὅσοι κατὰ τὴν πίστιν ἀλλόφυλοι καλλωπίζονται. Τὴν τε γὰρ ἠθικὴν καὶ φυσικὴν φιλοσοφίαν, γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν λογικὴν πραγματείαν, καὶ πάντα ὅσα παρὰ τοῖς ἔξω τῆς Ἐκκλησίας σπουδάζονται, κελεύει ὁ τῆς ἀρετῆς καθηγούμενος παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα πλουτούντων ἐν Αἰγύπτῳ λαθόντα λόγῳ χρήσεως ὑποδέξασθαι, ὡς ἐν καιρῷ χρησιμευόντων, ὅταν δέη τὸν θεῖον τοῦ μυστηρίου ναὸν διὰ τοῦ λογικοῦ πλούτου καλλωπισθῆναι. Οἱ γὰρ τὸν τοιοῦτον ἔκτοισι θεσσαυρίζοντες πλούτον, προσάγουσι τῷ Μωϋσεὶ περὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου πονοῦντι τὸ παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστος, πρὸς τὴν τῶν ἁγίων κατασκευὴν συνεισφέρων· ὁ δὲ καὶ νῦν ἐστὶν ἰδεῖν γινόμενον. Πολλοὶ τὴν ἔξω παιδείαν τῆ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ καθάπερ τι δῶρον προσάγουσιν, οἷος ἦν ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ καλῶς τὸν Αἰγύπτιον πλούτον ἐμπορευσάμενος, κατὰ τὸν τῆς νεότητος χρόνον, καὶ ἀναθεὶς τῷ θεῷ, καὶ τῷ τοιοῦτῳ πλούτῳ κατακοσμήσας τὴν ἀληθῆ τῆς Ἐκκλησίας σκηνὴν.

Ἄλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν, ὅτι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἠδὲ βλέπουσι, καὶ τῷ νομοθέτῃ κατὰ τὴν ζωὴν ἐπομένοις, ὅταν καταλίπωσι τῆς τῶν Αἰγυπτίων δυναστείας τοὺς ὄρους, ἐπακολουθοῦσι πως αἱ τῶν πειρασμῶν προσβολαί, στενοχωρίας τε καὶ φόβους καὶ τοὺς περὶ τῶν ἐσχάτων κινδύνους ἐπάγουσαι· δι' ἃν καταποτηθεῖσα τῶν κατὰ τὴν πίστιν νεοπαγῶν ἡ διάνοια, εἰς παντελῆ τῶν ἀγαθῶν ἀνεμπιστίαν ἐκπίπτει. Ἄλλ' εἰ Μωϋσῆς, ἡ τις τῶν κατ' αὐτὸν ἐπιστατῶν τοῦ λαοῦ τύχοι, ἀντιστήσῃ τῷ φόβῳ τὴν συμβουλήν, τῆ τῆς θείας συμμαχίας ἐλπίδι τὸ κατεπτηχὸς τῆς διανοίας παραθαρσύνων, ὅπερ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ τῆς καρδίας τοῦ προεστηκότος τῷ θεῷ λαλοῦσης. Τοῖς γὰρ πολλοῖς τῶν ἐν προστασίᾳ ταύτῃ προτεταγμένων, τὸ φαινόμενον, μόνον, ὅπως αὐτῷ διατεθείη, σπουδάζεται· τῶν δὲ κεκρυμμένων, δ

μόνη τῷ Θεῷ καθορᾶται, ἄλιγος γίνεται λόγος. Ἐπὶ δὲ τοῦ Μωϋσέως οὐχ οὕτως ἦν· ἀλλ' ἐν ᾧ θαρσεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις διακαλεῖται, μηδεμίαν κατὰ τὸ φαινόμενον φωνὴν πρὸς τὸν Θεὸν ποιησάμενος, βοᾶν παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται· διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι εὐηχὸς ἔστιν ἐκείνη ἡ φωνή, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς, οὐχ ἡ μετὰ τινος διατάσεως γινομένη κραυγή, ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπεμπομένη ἐνθύμησις. Τῷ δὲ οὕτως ἔχοντι μικρὸς ἦδη πρὸς συμμαχίαν τῶν νομιζομένων ἀγώνων ὁ ἀδελφὸς καταφαίνεται, ἐκεῖνος ὁ ἀδελφός, ὁ κατιόντι πρὸς Αἰγυπτίους, κατὰ θεῖον βούλημα, τῷ Μωϋσεὶ συναντήσας, ὃν εἰς ἀγγέλου τάξιν ὁ λόγος ἐνόησεν. Ἀλλὰ τότε γίνεται τῆς ὑπερχειμένης φύσεως ἡ ἐμφάνεια, οὕτως ἐμφαινόμενη, καθὼς ἂν χωρῆ τὸ δεχόμενον· ὁ δὲ καὶ τότε γεγενῆσθαι παρὰ τῆς ἱστορίας ἀκούομεν, καὶ εἰσαεὶ γίνεσθαι, παρὰ τῆς τοῦ λόγου θεωρίας μανθάνομεν. Ὅταν γὰρ φεύγη τις τὸν Αἰγύπτιον, καὶ ἔξω τῶν ὄρων γενόμενος, πρὸς τὰς προσβολὰς τῶν πειρασμῶν δειλιάσῃ· ἐνωθεν τὴν ἐκ παραλόγου σωτηρίαν ὁ ὁδηγὸς ὑποδείκνυσιν. ὅταν περιστοιχισάμενος ὁ ἐχθρὸς τῆ ἑαυτοῦ θανάμει τὸν διωκόμενον, βατὴν ὑπ' ἀνάγκης αὐτῷ κατασκευάσῃ τὴν θάλασσαν, εἰς ἣν καθηγείται ὁ ὁδηγὸς ἡ νεφέλη (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ὁδηγῶντι, ὅπερ καλῶς τοῖς πρὸ ἡμῶν εἰς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετελήφθη χάριν)· παρ' οὗ γίνεται τοῖς ἀξίοις ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία· ᾧ τις ἐπόμενος, τὸ ὕδωρ δειψίαισι, ὁδοποιῶντος τὴν δι' αὐτοῦ πορείαν τοῦ ἡνωμένου· δι' οὗ γίνεται τὸ ἀσφαλὲς τῆ ἐλευθερίας, τῷ ἐπὶ δουλείᾳ καταδιώκοντος, ἐναφανίζομένου τῷ ἴδιαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι στρατὸς Αἰγυπτίος ἰσχυρὰ ἐκείνη τῆς ψυχῆς πάθη, οἷς καταδουλοῦται ὁ ἐθρῶτος; Ἐκεῖνοι οἱ ἵπποι, ἐκεῖνα τὰ ἄρματα, καὶ εἰς αὐτῶν ἀναβάται, τοξόται, καὶ σφενδονῆται, καὶ ἐπιτορῆται, καὶ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῆς τῶν ἐχθρῶν στρατιᾶς. Τί γὰρ ἂν τις διαφέρειν εἴποι τοῖς θυμῶσι τῶν λογισμῶν, ἢ τὰς πρὸς ἡδονὴν τε καὶ λύπην καὶ τιμωρίαν ὀρέσας, τῆς μνημονουθεισῆς στρατιᾶς, ἄλλος ἀντικρυς ἀπὸ σφενδόνης ἔστιν ἡ λοιδορία, καὶ λόγῃ τὴν αἰχμὴν ἐπισείουσα ἡ θυμῶδης ἡρῆ· καὶ ἐπὶ τὰς ἡδονὰς πάθος, οἱ ἵπποι νοεῖσθαι, ἀπὸ τινὲς ὀρέσῃ τὸ ἄρμα δι' ἑαυτῶν ἐφελκόμενοι, ἐν ᾧ οἱ τρεῖς ἐπιβάται, οὗς τριστάτας ὀνομάζει ἡ ἱστορία. Νοήσεις δὲ τοὺς τρεῖς τούτους πάντας, τοὺς φερομένους ὑπὸ τοῦ ἄρματος, προδιδαχθεὶς ἐν τῷ κατὰ τοὺς σταθμοὺς καὶ τὴν φλιάν μυστηρίῳ, τὴν τριμερῆ τῆς ψυχῆς διαίρεσιν, εἰς τὸ λογικόν, καὶ ἐπιθυμητικόν, καὶ θυμοειδὲς ἀναπέμπων τὸ νόημα.

Ταῦτα οὖν πάντα, καὶ ὅσα τούτοις ὁμόφυλα, τῷ καθηγουμένῳ τῆς πονηρᾶς ἐφόδου συνεισπίπτει τῷ Ἰσραηλίτῃ ἐπὶ τὸ ὕδωρ· ἐφ' ὧν ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἡνωμένης τῆς κατὰ τὴν βακτηρίαν πίστεως, καὶ τῆς φωτιστικῆς νεφέλης, ζωοποιὸς μὲν γίνεται τῶν ἐκ αὐτῆν καταφευγόντων, ἀναιρετικὴ δὲ τῶν διωκόντων. Πρὸς δὲ παιδεύει διὰ τούτων ἡ ἱστορία, οἷους

tionem habent. At Moyses non ita : sed dum Israelitas bono animo esse jubet, tametsi nullam exterius vocem apud Deum proferat, divinitus sibi dictum affirmat, « Quid tu ad me clamas? » Quamobrem monet, ut ego arbitror, sonoram esse illam vocem, et usque ad divinas aures magnitudine sua pervenire, quæ non contentione clamoris, sed puritate cordis sua meditatione concipitur. Et autem qui sic ad Dominum orat, parvum jam frater adferre auxilium posse videtur. Frater dico ille qui descendenti a monte Moysi, Deo ita disponente, obviam fuerat progressus, quem divinitus datum homini angelum diximus. Sed ab ipso Deo mirifice a tyrannidis ac hostis humani generis insidiis homines eruuntur. Tum vero divinæ naturæ sese prodit præsentia, quæ sic apparet, ut capere potest id quod eam recipit. Hoc utique tum accidisse ex historia audimus, et perpetuo fieri ex spirituali sensu discimus. Nam qui Ægyptum fugiens, Ægyptios jam fines fide transivit, si tentationum æstum extimuerit, ab ipso Deo petendam esse sibi salutem, a duce instruitur. Cum enim undique circumdatus inimici viribus sit, tunc necessario (non enim datur alius exitus) mare divinitus ita scinditur, ut per illud ambulare possit²², ad quod nubes (id enim duci nomen) ductu suo deducit, qua quidem nube Spiritus sancti gratiam multi etiam ante nos significari recte asseverarunt : a spiritu enim ad bonum reducimur; spiritum qui sequimur, aquam pertransimus. Spiritus iter ad se per aquam præparat; spiritu libertas confirmatur, spiritus is, qui nos in servitutem trahere conatur, aqua conteritur. Hæc qui audit, aquæ sacramentum non ignorabit, in quam fidelis cum universo nostri hostis descendens exercitu, solus emergit inde, hostibus detentis atque oppressis æquæ. Quis enim non novit equos Ægyptiorum, sagittarios, funditores, armatos, equites ac pedites, currus, universamque ipsorum potentiam, varias esse animi passiones, quibus servituti homo subjicitur? Quid enim ab illo Ægyptiorum exercitu ita effusa voluptas effrenata, dolor immoderatus, avaritia, foeditas differt? Lapis est haud dubie missus funda contumelia, et hasta cuspidem vibrans est impetus iracundiæ : libido autem et cupiditas voluptatum intelligantur equi effrenato quodam impetu per se currum trahentes, in quo tres equites ac bellatores, quos tristatas appellat historia, quibus tripartitam animi potestatem intelligi credimus, rationalem scilicet, concupiscibilem, irascibilem, has tres potentias depravatas.

Quæ omnia eorumque affinia cum duce suo una, scilicet cum fidei, in aquam baptismatis incidunt; natura vero aquæ, præcedente virga fidei et potestate illuminantis ducentisque nebule, spiritus videlicet sancti, fidelibus quidem qui ad eam refugunt, vitam præstat, persecutoribus autem mortem infert. Quare illud quoque ab historia discimus,

²² Exod. XIII, 14.

quales nos post aquæ transitum esse debeamus; nihil enim ab exercitu hostis, qui nobiscum in aquam incidit, nobiscum attrahendum, cum emergimus, est. Nam quicum hostis egressus ab aqua simul est, is quoniam in aqua hostem non submersit, sed vivum inde secum eduxit, etiam post aquam in servitute remansit. Ita tale quid est, ut latius explicetur, quod oporteat omnes qui sacramentalem baptismatis aquam transeunt, universum vitiorum exercitum in aqua occidere, ut avaritiam, rapacem mentem, luxuriam, libidinem, superbiam, elationem animi, iram, invidiam, cuncta hæc et his similia. Nec solum affectus vitiorum, sed animi motus atque perturbationes, quæ hominum naturam quodammodo consequuntur, in quantum possibile est, in aqua submersas relinquere debemus. Nam sicut etiam in pascha dixit (id enim est nomen hostiæ, cujus sanguis mortem ab utente repellit) azymos panes edere jubet²⁶. Azymum autem est, quod fermentum, rem tempore rancidam, secum immistum non habet. Quo pacto docuit, ne vitiorum reliquias sequenti post fidem vitæ immisceamus, sed quasi ab alio initio vivere incipiamus, peccandi seriem ad fidem usque continuatam dirumpentes: ita hoc in loco Ægyptum omnem, id est, omnem peccandi speciem in aqua submergendam re ipsa instruxit, ut inde soli absque peccato emergamus. Quod historię factum tunc legimus, enectos scilicet in aquis hostes, et Judæos inde solos evasisse. Sed multi vel ignorantia præceptorum legis, vel temeritate ac inconstantia, sordidum prioris vitæ fermentum in posteriorem vitam traducunt, et feros Ægypti milites post baptismum secum adducunt. Nam qui rapina ditati sunt, aut perjurio prædam possident, aut adulterio uxores duxerunt, aut aliquid velitum ante baptismi donum commiserunt, si lavacri gratia ab his se peccatis liberatos putant, in injuria permanentes, vehementer errant, nec possunt intelligere, duris nimium se dominis quasi nexos inservire. Crudelis enim domina ac rabiosa luxuria est, libidine quasi stimulis servilem mentem exagitans. Alia non minus crudelis domina avaritia: quippe nullam unquam requiem servientibus ei præbere solet, sed quanto plura diei ac noctis laboribus et cruciatibus imperio dominæ quæritant, cupiditatemque suam explere conantur, tanto magis anguntur, quasi nihil fecerint, magisque inanes ac famescentes reperiuntur. Eodemque modo cætera vitia dominantur: quibus qui servit, quamvis in aquam descenderit, nondum tamen, mea quidem sententia, sacramentalem tetigit aquam, cujus proprium est perniciosi tyranni ac exercitus sui destructio.

δεσπότου, καὶ τὸ πρὸς ἐπιθυμίαν αὐτῷ κατακτώμενος, πρὸς τὸ πλεῖον ἀεὶ συνελώνεται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ κακίαν ἐνεργεῖται, τυράννων καὶ δεσποτῶν ἐστὶν ἀπαριθμησις, οἷς δουλεύοντις, κἂν διεξελθούτως τύχη τὸ ὕδωρ, οὐπω, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοῦ μυστικοῦ ὕδατος ἐθίγεν, οὐ ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν πονηρῶν τυράννων ἀπώλεια.

²⁶ Exod. xii, 27,

προσῆκει εἶναι τοὺς διόντας τὸ ὕδωρ, μηδὲν τῆς ἐναντίας στρατιᾶς μετὰ τὸ ἀναδύναί τοῦ ὕδατος ἐφελκομένους. Εἰ γὰρ συναναβῆ αὐτῷ ὁ πολέμιος, μένει καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ ἐν τῇ δουλείᾳ, συνεκβαλὼν ἑαυτῷ ζῶντα τὸν τύραννον, ὃν ἐν τῷ βυθῷ οὐ κατέδουσε. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν, ὡς ἂν τις πρὸς τὸ γυμνότερον τὸ αἰνίγμα μεταβαλὼν σαφηνίσσει, τὸ δεῖν πάντα τοὺς διερχομένους τὸ μυστικὸν ὕδωρ ἐν τῷ βαπτίσματι, πᾶσαν τὴν τῆς κακίας παρεμβολὴν νεκρὰν ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· οἷον τὴν πλεονεξίαν, τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν, τὴν ἀρπακτικὴν διάνοιαν, τὸ κατὰ τὸν τύπον καὶ ὑπερηφανίαν πάθος, τὴν θυμώδη ὀργὴν, τὴν ὀργὴν, τὴν μῆνιν, τὴν βασκανίαν, τὸν φθόνον, ταῦτα πάντα, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐπειδὴ πως πέφυκεν ἔπεσθαι τῇ φύσει τὰ πάθη, νεκρὰ ποιεῖν ἐν τῷ ὕδατι· αὐτὰ τε τὰ πονηρὰ τῆς διανοίας κινήματα, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀποτελέσματα, καθάπερ ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ πάσχα· τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἱερείῳ, οὗ τὸ αἷμα κωλυτικὸν θανάτου τῷ χρησαμένῳ γίνεται. Ὡσπερ τοίνυν ἐκεῖ τὸν ἄρτον ἄζυμον κελεύει ἐπέσθαι τὸ πάσχα (ἄζυμος δ' ἂν εἴη ὁ τῆς ἐλωστέρρας ἀνεπίμικτος ζύμης), νοεῖν τὸ εἶδωσι διὰ τούτων ὁ νόμος, τὸ μηδὲν τῆς κακίας λείψανον τῷ ἐφεξῆς καταμιγνύειν βίῳ, ἀλλ' ἀπὸ ἰδίας ἀρχῆς τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς ἀρξασθαι, τὸν τὸ συνεχὲς τῆς τῶν καιρῶν ἀκολουθίας τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῇ διακρίψαντα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα βούλεται πᾶν Αἰγύπτιον πρόσωπον, τουτέστι, πᾶν ἁμαρτίας εἶδος, ὡσπερ τινὲ βυθῷ τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι καταπιψάντας, μόνους ἀναδύναί, μηδὲν κατὰ τὸν βίον ἐπισυρομένους ἀλλόφυλον. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ διὰ τῆς ιστορίας ἀκούομεν, ἡ φησιν, ἐν τῷ αὐτῷ ὕδατι, θανάτω καὶ ζωῇ διακρίνεσθαι τὸ ἐχθρὸν καὶ τὸ φίλον· τοῦ μὲν ἐχθροῦ φθειρομένου, τοῦ δὲ φίλου ζωογονουμένου, ὡς οἱ γε πολλοὶ τῶν τὸ μυστικὸν βάπτισμα προσδεξαμένων, ἀγνοοῦσι τῶν τοῦ νόμου παραγγελάτων, τὴν παρελθούσαν τῆς κακίας ζύμην, τῇ ζωῇ τοῦ μετὰ ταῦτα βίου καταμιγνύουσι, καὶ τὸν στρατὸν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ μετὰ τὸ περάσαι τὸ ὕδωρ, ζῶντα μεθ' ἑαυτῶν διὰ τῶν ἐπιτηδευσμάτων ἐπάγονται. Ὁ γὰρ δι' ἀρπαγῆς ἢ ἀδικίας πλουτήσας, ἢ τινα χῶρον ἐξ ἐπιτορκίας κτησάμενος, ἢ διὰ μοιχείας γυναικὶ συνοικήσας, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπειρημένων πρὸς τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς παρὰ τὸν βίον τολμήσας, οἴεται τῇ ἀπολύσει τῶν κακῶν αὐτῷ προσγενομένων καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν παραμείνας, ἡλευθερωσθαι τῆς τῶν ἁμαρτημάτων δουλείας, ὡσπερ οὐχ ὄρων ἑαυτὸν τοῖς πονηροῖς ὑποκεκυφῶτα δεσπότηαις. Δεσπότης γὰρ τίς ἐστὶν ἄγριος καὶ λυσσώδης, τὸ ἀκόλαστον πάθος, τῷ ἀνδραποδῶδει λογισμῷ, οἷόν τισι μάλιστα ταῖς ἡδοναῖς αἰκίζόμενος. Ἄλλος τοιοῦτος δεσπότης ἡ πλεονεξία, μηδεμίαν ἀνεσιν τῷ δουλεύοντι παρεχόμενος, ἀλλὰ κἂν πολλὰ ἐργάσεται, τοῖς ἐπιτάγμασιν ὑπηρετῶν τοῦ

Ἄλλὰ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προελθόμεν πά-
 λιν. Ὁ γὰρ διελθὼν τὸ νοηθὲν ἡμῖν πέλαγος, καὶ
 ἰδὼν ἐν αὐτῷ νεκρὸν τὸν θεωρηθέντα τοῦτον Αἰγύ-
 πτιον, οὐκέτι πρὸς Μωϋσέα μόνον ὁρᾷ τὸν τῆς ἀρε-
 τῆς βαδδοῦγον, ἀλλὰ πιστεύει μὲν, κατὰ τὸ προηγού-
 μενον, τῷ Θεῷ, καθὼς ὁ τῆς ἱστορίας λόγος φησὶ,
 κείμεται δὲ τῷ θεράποντι αὐτοῦ Μωϋσεῖ· ὁ καὶ νῦν
 βλέπομεν παρὰ τῶν ἀληθῶς τὸ ὕδωρ περαιουμένων
 γινόμενον, οἱ τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς ἀναθέντες, καὶ τοῖς
 θεραπεύουσι διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸ θεῖον, κείμενοι
 καὶ ὑπέκτουσι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Ὁδὸς
 μετὰ τοῦτο τὴν θάλασσαν τριῶν ἡμερῶν διαδέχεται,
 ἐν ἧ κατὰ τινα τόπον στρατοπεδεύσασι, ἄποτον παρὰ
 τὴν πρώτην τὸ εὐρεθὲν ὕδωρ ὑπὸ πικρίας ἐφάνη·
 ἀλλὰ τὸ ξύλον ἐντεθὲν, προσηγνὲς τοῖς διψῶσι τὸ πο-
 τὸν ἀπειργάσατο. Συμβαίνει τοῖς γινόμενοις ἡ ἱστο-
 ρία· τῷ γὰρ καταλειπομένῳ τὰς Αἰγυπτίας ἡδονάς,
 αἷς ἰδοῦλενε πρὶν διαβῆναι τὴν θάλασσαν, δύσληπτος
 καὶ ἀγῆς ὁ βίος ὁ τῶν ἡδονῶν κεχωρισμένος παρὰ
 τὴν πρώτην δοκεῖ. Ἄλλ' εἰ τὸ ξύλον ἐμβληθεῖ τῷ
 ὕδατι, τουτέστιν, εἰ τὸ τῆς ἀναστάσεως τις παραλά-
 βαι μυστήριον, ὁ διὰ τοῦ ξύλου τὴν ἀρχὴν ἔσχε (ξύ-
 λον δὲ ἀκρῶσας, τὸν σταυρὸν πάντως ἐνόησας), τότε
 κενὸς γλυκύσματος, τοῦ τὴν ἀσθησῖν δι' ἡδονῆς
 γαργαλίζοντος, γλυκύτερός τε καὶ ποτιμώτερος ὁ
 κατ' ἀρετὴν γίνεται βίος, τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων
 ἰσηδυνόμενος. Ἡ δὲ ἐφεξῆς τῆς ὀδοπορίας κατα-
 γρηγὴ, φοῖνιξι καὶ πηγαῖς ἀδρυνομένη, διαναπαύει
 τῶν ὀδοπορούντων τὸν κόπον. Εἰσὶ δὲ δυοκαίδεκα
 μὲν τῶν ὕδατων αἱ πηγαί, καθαροῦ τε καὶ ἡδίστου
 κίματος· ἑβδομήκοντα δὲ οἱ φοῖνικες, εὐμεγέθεις καὶ
 ἰσχυροὶ, τοῦ χρόνου τὰ δένδρα πρὸς ὕψος ἄραντος,
 Πᾶν ἐν τούτοις εὐρίσκομεν, δι' ἀκολουθοῦ προοί-
 ος τῆς ἱστορίας; ὅτι τὸ τοῦ ξύλου μυστήριον, δι' οὐ
 πάμπαν τῆς ἀρετῆς τὸ ὕδωρ τοῖς διψῶσι γίνεται,
 ἀλλά φησιν ἡμῶς ταῖς δυοκαίδεκα πηγαῖς, καὶ τοῖς
 ἑβδομήκοντα φοῖνιξι, τουτέστι, τῇ τοῦ Εὐαγγελίου
 ἰσακαλίᾳ, ἐν ἧ πηγαὶ μὲν εἰσι δυοκαίδεκα οἱ ἀπό-
 στολοι, τοσοῦτους τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν χρείαν ταύ-
 την ἐκτεταμένους, καὶ πηγάζειν δι' αὐτῶν τὸν λόγον
 κηρύσσοντες· ὡς καὶ τινα τῶν προφητῶν προαναφω-
 ῆσαι τὴν ἐκ τῶν ἀποστόλων βρούσαν χάριν, ἐν οἷς
 φησὶ, «Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ
 πνεύματος ἱεροῦ Ἰσραὴλ.» Ἐβδομήκοντα δ' ἀνεῖν φοῖνικες, οἱ
 κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔξω τῶν δώδεκα μαθητῶν
 ἐκχειροτονηθέντες ἀπόστολοι, τοσοῦτοι τὸν ἀριθμὸν
 ὄντες, ὅσους εἶναι φησιν ἡ ἱστορία τοὺς φοῖνικας.

Ἄλλ' ἐπισπεύδω οἶμαι προσήκειν τὴν ὀδοπορίαν
 διὰ τοῦ λόγου, δι' ὀλίγων, ὧν παρεθέμεθα, βραδίων
 τῶν φιλοπονητέριον τὴν θεωρίαν ποιήσαντες τῶν λοι-
 πῶν παρεμβολῶν. Ἀρεταὶ δ' ἂν εἶεν αἱ παρεμβολαί·
 αἷς ὁ τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης ἐπόμενος, καθεξῆς προῶν
 ἐν στρατοπεδεύει καὶ ἀναπαύεται. Τὰς οὖν ἐν τῷ
 μέσῳ καταγωγὰς ὑπερβάς τῷ λόγῳ, τῆς κατὰ τὴν
 πέτραν θαυματουργίας ἐπιμνησθήσομαι, ἧς ἡ φύσις
 ἡ ἀντιτυπῆς καὶ στερέμνιος, ποτὸν τοῖς διψῶσιν ἐπέ-
 κτω, εἰς ὕδατος μαλακότητα τῆς ἀντιτυπίας ἀναλυ-

¹⁷ Psal. LXXII, 27.

Sed prosequamur ordine cætera ut incepimus.
 Nam qui mare id, quod intelleximus, jam pertrans-
 ivit, et Ægyptium vidit in aquis extinctum, non
 solum ad Moysen virtutis virgam gerentem respicit,
 sed principaliter quidem Deo credit, ut historia
 tradit: obtemperat etiam Moysi servo ejus: quod
 nunc quoque ab his fit, qui per aquam vere trans-
 ierunt, qui seipsos Deo dederunt, et sacerdotibus
 suis obtemperant. Iter post hæc Judæi tribus per-
 egerunt diebus; castra metatique in quodam loco
 fuerunt, ubi aquam repererunt amaritudine nimia
 nequaquam potabilem: sed lignum a Moysæ in
 aquam immissum in dulcedinem amaritudinem
 ejus convertit. Huic historię res ipsa, quam spiri-
 tualibus accidere Judæis videmus, optime congruit.
 Nam qui voluptatibus in baptismo renuntiavit, qui-
 bus in priore vita serviebat, amarum atque arduum
 Christi jugum ei primo videtur, sed lignum quod-
 dam immissum, id est resurrectionis mysterium,
 quod per lignum inchoatum est, per crucem vide-
 licet Christi, qui in cruce mortuus est, id, inquam,
 resurrectionis mysterium toto corde admissum
 atque creditum, suaviorem reddit vitam, quæ se-
 cundum Christum est, omnibus quæ dulcedine sen-
 sum perfundunt, spe futurorum jucundissime con-
 ditam. Deduxit eos postea illud iter ad loca palmis
 consita et fontibus amœna, quibus in locis fessi
 requieverunt. Erant autem duodecim quidem fontes
 aquæ limpidæ atque dulcis. Palmæ vero septua-
 ginta, magnitudine mirabiles, specie pulcherrimæ,
 fructu perutiles. Quid igitur hoc historię discimus
 ordine? quod scilicet crucis mysterium, quo pota-
 bilis virtutis aqua sitientibus fit, ad duodecim font-
 es ac septuaginta palmas, hoc est, ad Evangelicam
 nos adducit doctrinam, in qua fontes quidem duo-
 decim sunt ipsi apostoli: duodecim enim ad prædi-
 candum Evangelium Dominus elegit, per quos
 Evangelii sonitum emanare voluit. Namque apo-
 stolis concessam divinitus gloriam Psalmista multo
 ante cecinit, ubi dicit in cantionibus: «Benedicite
 Dominum Deum ex fontibus Israel¹⁷.» Septuaginta
 vero palmæ post duodecim discipulos ordinati apo-
 stoli sunt, qui in universum terrarum orbem
 emissi, tot numero fuerunt quot palmas fuisse
 narrat historia.

Verum quoniam quæ deinceps narrantur man-
 siones, per ea quæ diximus faciles sunt intellectu:
 virtutes enim mihi significare videntur, in quibus
 qui nubem sequitur, castra metatur et requiescit:
 eas brevitatis causa sponte transgressus, miraculi
 non obliviscar illius, quo dura et solida lapidi-
 natura in aquarum conversa mollitiem, potus
 sitientibus facta est. Quamvis non sit difficile ana-
 gogicæ speculationi seriem historię adaptare atque
 connectere. Nam qui Ægyptium in aquis mortuum

dereliquit, et amara ligno crucis dulcia sibi confecit, et abundanter ex fontibus apostolicis ac sub umbra palmarum requievit, is jain ad suscipiendum Deum fit idoneus. Lapis enim, ut Apostolo placet ²⁰, Christus est, siccus et durus nimum infidelibus, cui si qui virgam fidei adducant, potus fit sitientibus intro in ipsos fluens atque manans. « Ego enim et Pater meus, » inquit, « veniemus, et mansionem in ipso faciemus ²¹. » Illud vero prætermittendum nullo pacto est, quod posteaquam mare transierunt, posteaquam amaritudo aquarum sitienti virtute ligni in dulcedinem conversa est, posteaquam deliciose apud fontes et palmas fuerunt, postea denique quam ex lapide biberunt, tunc quæ ab Ægypto viatica et cibos sibi assumpserunt penitus eos defecerunt, tunc omni nutrimento quod ab Ægypto ferebant absumpto, desuper sibi defluit cibus varius simul et simplex. Simplex visu atque unicus, qualitate varius, ad singulorum cupiditates se vertens. Quid igitur hinc discimus? quod o; orteat videlicet fide, baptisate, labore, omni virtute, omni Evangelica doctrina, mundos purosque animos nostros facere, ita ut omnino alienigeni mores, et Ægyptiaca vita, vitiorum scilicet omnium turba, nos deficiat, et demum depurato defæcatoque animo, cœlestem cibum esse suscipiendum, quem nulla nobis satio agriculturæ artibus produxit. Sed panis est absque semine, absque aratione, absque alio humano opere nobis paratus. Is desuper defluens in terris invenitur; panis enim qui de cœlo descendit, qui

verus cibus est, qui ænigmatische hac historia significatur, non incorporea quædam res est. Quo enim pacto res incorporea corpori cibus fiet? res vero quæ incorporea non est, corpus omnino est. Hujus corporis panem non aratio, non satio, non agriculturalum opus efficit, sed terra intacta permansit, et tamen pane plena fuit, quo famescentes mysterium Virginis perdocti facile saturantur. Is igitur mirabilis sine agricultura panis et verbum est: varietate qualitatis ad suscipientium habitudinem, virtutem suam commutat.

ταύτης προπαυδευόμενοι. Οὗτος τοίνυν ὁ ἀγεώργητος ἄρτος· καὶ λόγος ἐστὶ, τῷ πολυειδεῖ τῆς ποιότητος κατὰ τὰς τῶν ἐσθιόντων ἐπιτηδεϊότητος συνεξαλλάσσω τὴν δύναμιν.

Novit enim non solum panis esse, verum et lac fieri et caro, et olus, quidquid denique assumenti conveniens et expetitur sit, ut Apostolus vult, qui hanc nobis mensam præparavit, in id commutatur. Sic enim divinus ille vir perfectioribus solidiorem, et in carnis speciem verbum cibum fieri docet, infirmioribus olus, infantibus lac. Quæcunque autem de cibo illo narrat historia, præcepta, statutaque sunt ad bene recteque vivendum: æqualiter enim omnibus propositum fuisse cibum asseverat; nec plus aut minus, quam indigentia exigebat, a validioribus aut imbecillioribus colligebatur. Quod meo judicio præceptio quædam est, omnes communiter instruens, ne plura quam

²⁰ I Cor. x, 4. ²¹ Joan. xiv, 23.

A θείσης. Ἄλλ' οὐδεὶς πόνος προσαρμόσαι τῇ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρίᾳ τὴν τῆς ἱστορίας ἀκολουθίαν. Ὁ γὰρ ἐν τῷ ὕδατι καταλιπὼν νεκρὸν τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῷ ξύλῳ γλυκανθεὶς, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς ἐντροφήσας πηγαῖς, ὑπὸ τε τῇ σκιᾷ τῶν φοινίκων ἀναπαυσάμενος, οὗτος ἤδη καὶ τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς γίνεται. Ἡ γὰρ πέτρα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ Χριστὸς ἐστίν, ἀνικμὸς τις καὶ ἀντιτυπὴς τοῖς ἀπίστοις· εἰ δὲ τις προσάγοι τὴν βάρβδον τῆς πίστεως, ποτὸς τοῖς διεψῶσι γινόμενος, καὶ ἐντὸς τῶν εἰσδεχομένων αὐτὸν εἰσρέων. « Ἐγὼ γὰρ, φησί, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἄξιον δὲ μὴδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὅτι μετὰ τὸ διαβῆναι τὴν θάλασσαν, καὶ γλυκανθῆναι τοῖς τῆς ἀρετῆς ὁδοιπόροις τὸ ὕδωρ, καὶ μετὰ τὴν ἀθρᾶν ἐκείνην διαγωγὴν, τὴν κατὰ τὰς πηγὰς καὶ τοὺς φοίνικας, καὶ μετὰ τὸ πιεῖν ἐκ τῆς πέτρας τότε παντελῶς ἡ τῶν Αἰγυπτίων ἐφοδίων ἐπίλειψις γίνεται. Καὶ οὕτω μὴδὲ μίᾳς αὐτοῖς ὑπολειφθείσης ἀλλοφύλου τροφῆς, ἦν ἐξ Αἰγύπτου ἐπεσιτίσαντο, ἀνωθεν ἐπιβρέει ἡ τροφή, ποικίλη τις ἅμα καὶ μονοειδὴς οὖσα. Τὸ μὲν γὰρ φαινόμενον μονοειδὴς ἦν, ἡ δὲ ποιότης τὸ ποικίλον εἶχεν, ἐκάστῳ προσφόρος κατὰ τὸ εἶδος τῆς ἐπιθυμίας ἐγγινομένη. Τί οὖν ἐστὶν ὁ μανθάνομενος; δεῖ ὄσων προσήκει καθαρσίῳ ἐαυτὸν ἐκκαθαῖραι τινὰ τῆς Αἰγυπτίας τε καὶ ἀλλοφύλου ζωῆς· ὥστε κενῶσαι τὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ θύλακον πάσης τῆς κατὰ κακίαν τροφῆς, ἦν σιτοποιούσιν οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ οὕτως τὴν ἀνωθεν κατιούσαν τροφήν ἐν ἐαυτῷ καθαρᾷ τῇ ψυχῇ δεξασθαι· ἦν οὐ σπορὰ ἡμῖν τοῖς ἐκ γεωπονίας ἀνέφυσεν, ἀλλ' ἔτοιμος ἄρτος ἀσπορός τε καὶ ἀνήρτος, ἀνωθεν μὲν κατιῶν, ἐπὶ δὲ γῆς εὐρισκόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τὴν ἀληθῆ ταύτην βρῶσιν διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν αἰνίγματος, ὅτι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, οὐκ ἀσώματόν τι χρῆμά ἐστι. Πῶς γὰρ ἂν σώματι τροφή γένοιτο τὸ ἀσώματον; Τὸ δὲ μὴ ἀσώματον, σῶμα πάντως ἐστὶ. Τὸ δὲ σῶμα τοῦτου τοῦ ἄρτου οὐτε ἄροσις οὐτε σπορὰ ἐγεώργησεν· ἀλλ' ἡ γῆ οὖσα ἐστὶ μείνωσα, πλήρης εὐρίσκειται τῆς θείας ταύτης τροφῆς, ἧς οἱ παιωνῶντες μετέχουσι, τὸ κατὰ τὴν Παρθένον μυστήριον διὰ τῆς θαυματοποιίας

Oἶδς γὰρ οὐ μόνον ἄρτος εἶναι, ἀλλὰ καὶ γάλα γίνεσθαι, καὶ κρέας, καὶ λάχανον, καὶ ὅτι περ ἂν ἡ τῶν προσφερομένων κατὰλλήλόν τε καὶ καταθύμιον· ὡς διδάσκει ὁ τὴν τοιαύτην τοῖς αὐτοῦ παρατιθεὶς ἡμῖν τράπεζαν, Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος, ὁ τοῖς τελειοτέροις στερέροτέρων τε καὶ κρεώδη βρῶσιν τὸν λόγον ποιῶν, καὶ λάχανον τοῖς ἀσθενεστέροις, καὶ γάλα τοῖς νηπιάζουσι. Τὰ δ' ὅσα περὶ τὴν τροφήν ἐκείνην ἡ ἱστορία διέξεισι θαύματα, δόγματα πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐστὶ. Φησὶ γὰρ, ἴσῃν πᾶσι προκεῖσθαι τὴν τῆς τροφῆς μετουσίαν, οὐδὲν κατὰ διαφοράν τῆς τῶν συλλεγόντων δυνάμειος, οὐτε πλεονάζουσαν κατὰ χρεῖαν, οὐτε ἐλλείπουσαν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, συμβουλὴ τις τῷ κοινῷ προ-

κειμένη, μὴ παρῆναι τοὺς θροὺς τῆς χρείας, τοὺς ἄφορμὰς τοῦ ζῆν ἐκ τῶν ὑλικῶν τούτων ποριζομένων, ἀλλ' εὖ εἰδέναι, ὅτι ἐν μέτρον τῇ φύσει τῆς ἰδωδῆς ἐπὶ πάντων ἐστὶν ἡ πρὸς ἡμέραν ἀπόλαυσις· ἐν ἣ κἄν πολλαπλάσια παρασκευασθῆ τῆς χρείας, ἡ γαστήρ τὰ ἴδια μέτρα διαβῆναι φύσιν οὐκ ἔχει, οὐδὲ τῇ ἀπληστίᾳ τῆς παρασκευῆς συνεκτείνεται. Ἄλλὰ, καθὼς φησὶν ἡ ἱστορία. οὔτε ὁ τὸ πολὺ λαβῶν, ἐπλεόνασε· ποῦ γὰρ ἀπόθηται τὸ πλεόν, οὐκ ἔχει· οὔτε ὁ τὸ ὀλίγον, ἠλαττόνησε· πρὸς γὰρ τὸ εὐρεθὲν συσταλεῖσα ἡ χρεία συνεμετρήθη. Τὸ δὲ τοῖς τὸ περιττὸν ταμιεύουσιν, εἰς σκυλῆκων γένεσιν μεταποιεῖσθαι τὴν ἀπληστίαν, βλάττονται τινὰ τοῖς πλεονέκταις διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι πᾶν τὸ ἐξω τῆς χρείας, ὑπὸ τῆς πλεονεκτικῆς ταύτης ἐπιθυμίας περιεχόμενον, ἐν τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ, τουτέστιν, ἐν τῷ προσηκουμένῳ βίῳ, ὁ σκύλης τῷ ταμιεύσαντι γίνεται. Νοεὶ δὲ πάντως ὁ ἀκούων διὰ τοῦ σκύληκος τούτου τὸν ἀτελεύτερον σκύληκα, τὸν διὰ τῆς πλεονεξίας ζυγνοούμενον. Τὸ δὲ ἐν μόνῳ τῷ σαββάτῳ διερχεῖν τὸ ἀπόθετον, μηδεμίαν διαφορὰν ὑπομένον, τοιαύτην τινὰ συμβουλήν περιέχει· ὅτι τοὶ τότε χρηστέον ἐστὶ τῇ πλεονεκτικῇ προαιρέσει, ἐν οἷς τὸ συναγόμενον διαφθορὰν οὐ προσίεται· τότε χρησίμων ἡμῖν γενόμενον, ὅταν παρελθόντες τὴν τοῦ βίου τούτου παρασκευὴν, ἐν τῇ μετὰ θάνατον ἀπραξίᾳ γενώμεθα. Ἡ γὰρ πρὸ τοῦ σαββάτου ἡμέρα, παρασκευὴ πρὸς τὸ σάββατον καὶ ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται.

Αὕτη δ' εἴη ὁ βίος οὗτος, ἐν ᾧ τὰ τῆς ἐρχομένης ζωῆς ἑαυτοῖς εὐτρεπίζομεν· ἐν ἣ ἔργον οὐδὲν τῶν νῦν ἡμῖν συγχεχωρημένων ἐπιτελεῖται, οὐ γεωργία, οὐκ ἱππία, οὐ στρατεία, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὧδε σπουδαζομένων οὐδέ τι· ἀλλ' ἐν ἀπραξίᾳ πάσῃ τῶν τοιούτων ἔργων διάγοντες, τῶν νῦν ἡμῖν παρὰ τὸν βίον καταβληθέντων σπερμάτων τοὺς καρποὺς νομιζόμεθα· ἀφάρτους μὲν, εἴπερ ἀγαθὰ εἴη τοῦ βίου τὰ σπέρματα· φθαρτικούς δὲ καὶ ὀλεθρίους, εἰ τοιαῦτα ἡμῖν τὰ γεωργία τῆς ζωῆς ταύτης ἐκφύσειεν. Ὁ γὰρ στείρωσις τὸ πνεῦμα, φησὶν, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει τὸν αἰώνιον· ὁ δὲ στείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν. Ἄλλ' ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐκμασία μόνη κυρίως παρασκευὴ ὀνομάζεται· καὶ λαρεῖται δὴ ποθεν τῷ νόμῳ, ἧς τὸ ἀπόθετον, ἀφθαρσία ἐστὶ. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, οὐ παρασκευὴν, ἀλλ' ἐκπτῶσιν παρασκευῆς ὀνομάσειε. Διὰ μόνην τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον κατορθουμένην παρασκευὴν νομοθετεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, τὸ ἐναντίον διὰ τῆς παραλείψεως νοεῖν τοῖς συνετοῖς καταλείπουσα. Καθάπερ δὲ ἐν τοῖς στρατιωτικοῖς καταλόγοις, πρότερον πορίζει τὸ σιτηρέσιον ὁ τῆς στρατείας ἡγούμενος, εἴθ' οὕτω δίδωσι τοῦ πολέμου τὸ σύνθημα· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς στρατιῶται τὸ μυστικὸν δεξάμενοι σιτηρέσιον, οὕτω κατὰ τῶν ἀλλοφύλων κινῶσι τὸν πόλεμον, Ἰησοῦ τοῦ Μωυσέως διαδόχου καθηγουμένου τῆς μάχης. Ὅρα δὲ οἷα πρῶεσιν ἀκολουθίας ὁ λόγος; Ἔως ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ ἀνθρώπος τῇ ποικιλῆτι τυραννίδι κεκαχωμένος, δι' ἑαυτοῦ τὸν ἐχθρὸν οὐκ ἀμύνεται· οὐδὲ γὰρ δύναται. Ἄλλ' ἑτερός ἐστιν ὁ τῶν ἀσθενούντων ὑπερμαχῶν, ὁ

A naturæ sufficient, causa vivendi ex his materialibus appetamus, sed probe teneamus unam esse communem in omnibus edendi mensuram, diurnam sufficientiam. Nam si etiam plura quam indigentia flagitat, præparata fuerint, venter tamen ultra naturam suam suscipere non potest, neque præparationis magnitudini correspondet. Sed sicut historia tradit, nec qui multum acceperit, superabundaverit, cum non habuerit ubi superabundans locaverit; nec qui paucum collegit, indigerit: contracta enim indigentia commensurataque ad acceptum fuit. Quod vero, si quis stulta cupiditate deponendi quidquam ex illo cibo in crastinum deposuerit, totum in vermes commutatum fuisse dicitur: quasi tuba quadam ea re historia intonuit, omne quod ultra indigentiam mente avara conservatur, in sequenti die, in futuro videlicet sæculo, in vermes adversus eos qui conservarunt, commutari. Ita per hunc vermem illum ego in mortalem vermem intelligo, qui plus habendi cupiditate vivificatur. Die autem sabbati solum illæsum, quod deponebatur, permanebat. Qua ex re tunc hac deponendi superfluitate provida mente utendum docemur, quando ipsum depositum corruptionem pati non potest. Id enim post hujus vitæ parasceven in quiete, quæ post mortem est, utilissimum erit: dies namque ante sabbatum, parasceve, id est, præparatio ad Sabbatum, et est et appellatur.

Hæc vero præparationis dies, hæc vita est, in qua præparamus quæ ad futuram vitam nobis præsto erunt. Nam in illa non agricultura, non mercatura, non militia, non quidquam horum quæ hic facimus, nobis concedetur; sed in quiete omnium quæ hic agimus, ac cessatione versabimur, fructus duntaxat operum quæ hic seminavimus colligentes; fructus immortales quidem, si hujus vitæ semina bona erant: lethales autem ac perniciosos, si ejusmodi semina vitæ hujus agri protulerint. Nam qui in spiritu seminat, inquit, vitam æternam ex spiritu metet; qui in carne seminat, corruptionem metet ex carne. Præparatio igitur quæ ad melius est, sola proprie parasceve nominatur: et ita nomen ejus a lege constituitur, cujus depositum incorruptio est. Si quis autem in pejus deponit, nec est, nec dicitur præparatio: bonorum enim privationem nullus jure præparationem, sed præparationis jacturam nuncupabit. Idcirco solam ad melius præparationem historia nobis proposuit, contrarium ejus inquirenti prudenter relinquens. Verum quemadmodum cum conscriptus exercitus fuerit, primum commeatum parat exercitus dux, ac deinde belli dat tesseram: eodem modo quoque virtutis milites primum mysticum commeatum accipiunt, et sic adversus alienigenas exeunt, Jesum qui Moysi successit ducem possidentes. Vides qua serie historia procedit? vides quomodo nostro cuncta proposito congruunt? Quousque imbecillis homo in fide est perniciose tyranni servitute oppressus, non ipse se ab hoste tutatur: nec enim

potest : sed qui semper infirmis adest, qui erebris hostem ac magnis vulneribus potest fundere, is pro suis pugnat, is hostem submergit, is suos defendit. Cum vero in libertatem jam vindicatus homo sit, cum ligno amara in dulcedinem aqua versa refocillatus fuerit, cum in fontium et palmarum amoenitate requieverit, cum lapidis mysterio sitim expulerit, cum denique cœlesti cibo fuerit usus, tunc non per alium fugat hostes : sed quasi qui jam puerorum ætatem excesserit, et in juvenum robur pervenerit, ipse pro seipso manus cum adversario conserit, duce usus non Moyse Dei cultore, sed ipso Deo. Lex quæ in figura futurorum et umbra data est, inexpugnabilis in veris certaminibus est, in quibus dux est, qui Moysi successit, qui legem adimplevit, qui vel nomine ipso ducis Hebræorum multo ante prædicatus est. Populus autem siquidem elevatas legislatoris manus respicit, vincit facile hostes : sin vero depressas, cedit hostibus. Significat autem manuum Moysi in altum sublatio, legis in altissimos sensus accommodationem : demissio, humilem, terrenam, litteralemque legis cum expositionem tum observationem. Quod vero sacerdos graves Moysi manus sustinet, auxilio usus cognatione sibi conjuncti, neque alienum est a sensu altiore quem sequimur. Verum enim sacerdotium per conjunctum sibi Dei verbum, sensum legis duritie Judaici cordis in terram dejectum in altum rursus reducit, et ne omnino cadat, lapide sustentat, ut rectior per extensionem manuum consistens, sensum spiritalem suum respicientibus ostendat. Nam vere iis, qui in legem respicere possunt, crucis mysterium undique fere patet, ut Evangelium quoque dicit ⁴⁰, iota et apicem a lege non præterire, transversam lineam et perpendicularem ac rectam, quibus figura crucis describitur, per iota et apicem ostendens. Quæ res in Moyse tunc conspecta, qui pro lege ipsa ponitur, victoriam respicientibus præbuit.

Sed iterum continuis progressionibus nostra mens ad sublimiora extollitur. Nam qui cibo refectus est, et in prælio fortiter se gessit, hostesque deiecit, is tunc ad ineffabilem Dei cognitionem adducitur. Docet igitur nos his omnibus historia, quot quantaque in vita gessisse illum oporteat, ut ad cognitionis Dei montem ascendere mente audeat, et tubarum vocem sustinere, atque in caliginem ingredi, ubi Deus est, divinaque præcepta tabulis impressa suscipere ; et si alicujus peccato confringantur, alias manu confectas Deo asferre, ac Dei digito rursus eas in ipsas litterarum figuras cælare, quæ in primis fuerant. Sed melius est ad historiæ ordinem anagogicum sensum accommodare. Nam qui ad Moysen nubemque respicit, quibus duobus ad virtutem homines deducuntur, ut sit

ταῖς ἐπαλλήλοις πληγαῖς τὸν πολέμιον τύπτων. Ἐκὰν δὲ τῆς τῶν κρατούντων δουλείας ἐλευθερωθῆ, καὶ καταγλυκανθῆ τῷ ξύλῳ, καὶ ἐν τῇ φοινίκῳ καταγωγῇ τὸν κόπον ἀναπαύσῃ, καὶ τὸ τῆς πέτρας γινῶ μυστήριον, καὶ τῆς οὐρανοῦ μετάσχη τροφῆς · τότε οὐκέτι δι' ἐτέρας χειρὸς ἀμύνεται τὸν πολέμιον · ἀλλ' ὡς ἐκβάς ἤδη τὴν τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, καὶ καταλαβὼν τὴν ἀκμὴν τῆς νεότητος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἐναντίοις συμπλέκεται, στρατηγῶ χρώμενος, οὐκέτι Μωϋσεὶ τῷ θεράποντι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, ὃ Μωϋσῆς θεράπων ἐγένετο. Ὁ γὰρ ἐξ ἀρχῆς δοθεὶς ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τῶν μελλόντων νόμος, ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγῶσιν ἀπόμαχος μένει, στρατηγῆ δὲ ὁ πληρωτῆς τοῦ νόμου, καὶ Μωϋσέως διάδοχος, ἐδὲ τῆς ὁμωνυμίας τοῦ τότε στρατηγούντος προκηρυσσόμενος. Ὁ δὲ λαὸς, εἰ μὲν ἐπηρμένως βλέπει τοῦ νομοθέτου τὰς χεῖρας, ὑπέρτερος τοῦ ἐχθροῦ κατὰ τὴν παράσχη γίνεται. Εἰ δὲ καθειμένως, ἐνδίδωσι. Σημαίνει δὲ τὸ μὲν ἐν ὕψει τὰς χεῖρας ἐπαίρειν τὸν Μωϋσέα, τὴν διὰ τῶν ὑψηλοτάτων νοημάτων θεωρίαν τοῦ νόμου · τὸ δὲ εἰς τὴν γῆν ἐπικλίνειν, τὴν ταπεινὴν τε καὶ χαμαιζήλον κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ἐξήγησίν τε καὶ παρατήρησιν. Ὑπερβείδει δὲ βαρυνθείσας τοῦ Μωϋσέως τὰς χεῖρας ὁ ἱερεὺς συνεργῶ χρώμενος τῷ ψικνωμένῳ κατὰ τὸ γένος. Οὐδὲ τοῦτο τῆς τῶν θεωρηθέντων ἀκολουθίας ἐστὶν ἐκτός. Ἡ γὰρ ἀληθὴς ἱερωσύνη διὰ τοῦ συνημμένου αὐτῇ λόγου θελοῦ τὰς ἐν βαρύτητι τῆς Ἰουδαϊκῆς διανοίας εἰς γῆν ἐρριμμένας ἐνεργείας τοῦ νόμου πάλιν ἀνάγει εἰς τὸ ὕψος, καὶ πίπτοντα τὸν νόμον εἰς ἕδαφος ὑπερβείδει τῷ λίθῳ, ὥστε αὐτὸν ἀνεστῶτα τῷ σχήματι τῆς τῶν χειρῶν ἐκτάσεως, τὸν ἑαυτοῦ σκοπὸν ὑποδεικνύειν τοῖς βλέπουσιν. Ἀληθῶς γὰρ τοῖς καθορᾶν δυνάμενοις ἐν τῷ νόμῳ μάλιστα τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν θεωρεῖται μυστήριον. Διὸ φησὶ που τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι ἐκ τοῦ νόμου τὰ ἰῶτα καὶ κεραία οὐ πρέρχεται · σημαῖνον διὰ τῶν εἰρημένων τὴν τε ἐκ πλαγίου γραμμὴν καὶ τὴν κάθετον, δι' ὧν τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ καταγράφεται. Ὅπερ καὶ ἐν τῷ Μωϋσεὶ τότε βλέπόμενον, ὃς ἀντὶ τοῦ νόμου νοεῖται, τροπαίου καὶ νίκης αἵτιον τοῖς ὁρώσι καθίσταται.

Πάλιν ἡμῖν, δι' ἀκολουθοῦ τινὸς ἀναβάσεως, πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῆς ἀρετῆς ὁ λόγος χειραγωγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁ γὰρ καὶ διὰ τῆς τροφῆς δυναμωθείς, καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ τὴν δύναμιν δείξας, καὶ κινητῆς τῶν ἀντιτεταγμένων γενόμενος, τότε προσάγεται τῇ ἀπορόρητῳ ἐκείνῃ θεογνωσίᾳ · διδάσκοντος ἡμᾶς διὰ τούτων τοῦ λόγου, ὅσα καὶ ὅσα προσήκει προκατορθῶσαι κατὰ τὸν βίον, ἵνα τολμήσῃ ποτὲ τῇ διανοίᾳ προσεθῆναι τῷ τῆς θεογνωσίας δρεῖ, καὶ ὑποδέξασθαι τὴν τῶν σαλπείγων φωνὴν, καὶ εἰσεθεῖν εἰς τὸν γνόφον, ὃ ἔστιν ὁ Θεὸς, καὶ ἐγγράψαι ταῖς πλαξὶ τὰ θεῖα χαράγματα, καὶ συντριβῶσιν αὐταὶ διὰ πλημμυλείας τινὸς, πάλιν τὰς χειρομήτους ὑποθεῖναι τῷ Θεῷ πλάκας, καὶ ἀναχαράξαι τῷ Θεῷ δακτύλῳ τὰ ἐν ταῖς πρώταις ἀρχειωθέντα γράμματα. Βέλτιον δ' ἂν εἴη δι' ἀκολουθοῦ, κατὰ τὴν τῆς ἱστο-

⁴⁰ Matth. v, 18.

ρίας τάξιν τῆ ἀναγωγικῆ προσαρμόσαι τὸ νόημα. Ἐπειδὴν γὰρ ὁ πρὸς τὸν Μωϋσέα καὶ τὴν νεφέλην βλέπων, δι' ὧν ἀμφοτέρων γίνεται τοῖς κατ' ἀρετὴν προϋοῦσιν ἡ ὁδηγία· εἴη δ' ἂν ἐν τῷ μέρει τούτῳ Μωϋσῆς μὲν, τὰ νομικὰ παραγγέλματα, νεφέλη δὲ προκαθηγουμένη τοῦ νόμου· ὃς διανοίξῃ κεκαθαρμένη ἐν τῇ διαβάσει τοῦ ὕδατος, νεκρώσας τε καὶ ἀποκρίνας ἑαυτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, γεύσεται τε τῆς μερῶς, τούτέστι, τοῦ κεχωρισμένου τῶν ἡδονῶν βίου, ὃ πικρὸν τε καὶ ἀηδὲς παρὰ τὴν πρώτην τοῖς γευσάμενοις φαινόμενον, γλυκεῖαν παρέχει τοῖς τὸ ξύλον παραδεξαμένοις τὴν αἰσθησιν· εἶτα τοῖς κάλλεσι τῶν φοινίκων τῶν εὐαγγελικῶν καὶ τῶν πηγῶν ἐντροφῆσας, καὶ τοῦ ζῶντος ὕδατος, ὅπερ ἐστὶν ἡ πέτρα, πλήρης γενόμενος, τὸν τε οὐράνιον ἄρτον ἐν ἑαυτῷ λαβὼν, καὶ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων ἀνδρισάμενος, ἢ τῆς νίκης αἰτία, ἢ ἕκτασις τῶν χειρῶν τοῦ νομοθέτου γίνεται, ἢ τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ προδεικνύουσα οὔτε προσάγεται τῇ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως θεωρίᾳ. Ὅθεν δὲ αὐτῷ πρὸς τὴν τοιαύτην γνῶσιν, καθαρίτης γίνεται, οὐ τοῦ σώματος μόνον, περιρῥαντηρίοις τὴν ἀφαγισθέντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐνδομάτων πάσης κηλὸς ἀποκλυσθέντων τῷ ὕδατι. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ διὰ πάντων καθαρεῦσαι δεῖν τὸν μέλλοντα προσβίβειν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, ὡς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι καθαρὸν εἶναι καὶ ἀκτιλίδωτον, τὸν ἐν ἑκατέρῳ ῥύπον καταλλήλως ἀποκλυσάμενον· ὡς ἂν καθαροὶ καὶ τῷ τὸ χρυπέον ὀρώντι φανείημεν, καὶ ἡ κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσηχημοσύνη τῇ ἐνδοθεν τῆς ψυχῆς διαθέσει συμβαίνοι. Διὰ τοῦτο πρὸ τῆς ἐπὶ τὸ βροσ ἀνόδου, ἢ θεῖου προστάγματι τὰ ἱμάτια πλύνεται, τῆς εὐσηχημοσύνης τοῦ βίου περιβολῆς παραδηλουμένης ἡμῖν τῷ τῶν ἱματίων αἰνίγματι. Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι, τὸν αἰσθητὸν τοῦτον ῥύπον τῶν ἱματίων, ἐμπόδιον τῆς ἐνδοθεν τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνιούσιν γίνεσθαι· ἀλλ' οἶμαι καλῶς τὸ ἱμάτιον τὴν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευμάτων περιβολὴν ὀνομάζεσθαι. Τοῦτου δὲ κωπορωθέντος, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀγγέλης πορρωτάτω τοῦ βροσ ἀπελαθείσης, οὕτω προσβάλλει τῇ ἐνδοθεν τῶν ὑψηλῶν νοημάτων. Τὸ δὲ μηδὲν τῶν ἀλόγων συγχωρῆσαι ἐπὶ τοῦ βροσ φαίνεσθαι, σημαίνει, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, τὸ ὑπερβῆσαι τὴν ἐξ αἰσθησεως γενομένην γνῶσιν ἐν τῇ τῶν νοητῶν θεωρίᾳ· ἴδιον γὰρ τῆς τῶν ἀλόγων φύσεως, τὸ κατ' αἰσθησιν μόνον δίχα διανοίας οἰκονομεῖσθαι. Ἐκεῖνον καθηγείται ἡ ὄρασις, καὶ ἡ ἀποσὴ πολλάκις πρὸς τι τὴν ὀρμὴν παρεκίνησε. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, δι' ὧν ἐνεργὸς ἡ αἰσθησις γίνεται, πολλὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις ἔχει τὴν χώραν. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ θεωρία, οὔτε κατὰ τὸ φαινόμενον, οὔτε κατὰ τὸ ἀκουόμενον ἐνεργεῖται, οὔτε τινὲ τῶν συνήθων νοημάτων καταλαμβάνεται· οὔτε γὰρ ὀφθαλμῶς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε τι τῶν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου συνήθως ἀναβαινόντων ἐστίν. Ἀλλὰ χρὴ τὸν μέλλοντα προσβάλλειν τῇ τῶν ὑψηλῶν κατανοήσει, πάσης αἰσθητικῆς τε καὶ ἀλόγου κινήσεως προκαθάραι τὸν τρόπον, καὶ πᾶσαν δόξαν, τὴν ἐκ προλήψεως τινος γεγεννημένην, τῆς διανοίας ἐκπλύναντα, τῆς τε συνήθους ὁμιλίας χωρισθέντα τῆς πρὸς τὴν ἴδιαν σύνοικον, τούτέστι, τὴν αἰσθησιν, ἢ συζυγῆ πως ἐστὶ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ σύνοικος· καὶ ταύτης καθαρὸν γενόμενον, οὕτω κατατολμῆσαι τοῦ βροσ.

Ὅρος γὰρ ἐστὶν ἄναπτες ὡς ἀληθῶς καὶ δυσπρόσιτον

A Moyses quidem pro lege legisque præceptis, nubes autem dux legis; cum mundo corde in aquis tyrannum interfecerit, cum aquas amaras biberit, alienam a voluptatibus vitam vixerit, quæ amara et difficilis primum, deinde facilis et jucunda gustantibus immissione ligni videtur. Cum palmarum ac fontium amœnitate, Evangelicæ scilicet doctrinæ fluentis labores depulerit, si aqua viva quæ lapis est, videlicet Christus, sitim sedaverit, si cœlesti cibo seipsum repleverit, si consertis manibus cum hoste vicerit. Quam quidem victoriam extensio manuum Moysi, per quam mysterium crucis figuratur, præstitit; quo mysterio verus Israel quoque vincit, cum hæc omnia peregerit, tum deum ad speculationem supremæ naturæ adducitur, ad quam non animi tantum et corporis aspersionibus quibusdam depurgati, sed vestium quoque deducit mundities, ut scilicet non occulta solum, verumetiam manifesta et apparentia decora ita flant, ut interiori animi dispositioni conveniant. Non enim vestium macula, ne ad Deum ascendamus, unquam vetabit, sed studia, quæ in hac vita suscipimus, quasi vestes sunt, quibus homo induitur. Hæc igitur studia, et hos amictus non turpes, sed purissimos esse decet. Hac re diligenter facta, armentisque brutorum longe a monte pulsus, sic ad altissimas ascendit speculationes. Qua ex re, ut ego arbitror, illud nobis significatur, quod debeamus hanc ex sensu factam cognitionem, cum qua intelligibile contemplamur, omnino contemnere; proprium enim naturæ brutorum est, ex sensu solo absque intellectus operatione aliqua gubernari; nam aut visus, aut auditus, aut aliorum quispiam sensuum, non voluntas, neque ratio appetitiones brutorum movet. Quare motus sui omnes, et opera sensuum sunt. Speculatio autem, qua Deum contemplamur, nec visu, nec auditu, quantum in se est, indiget; neque consueta quadam comprehensione intellectioneque percipitur; oculus enim non vidit, nec auris audivit⁴¹: non est enim quidquam eorum, quæ in cor hominis ascendere consueverunt. Quare oportet, si quis ad contemplationem ejus accedere velit, ab omni sensuali et irrationali motu mentem suam permundare; ac ita cum omnem opinionem quæ ex sensibus originem habeat, ex mente abstruserit, consuetudineque conjugis suæ caruerit (conjugis vero hic sensus intelligitur, qui conjunctus naturæ nostræ nobiscum habitat), hæc igitur cum caruerit, sic denique poterit ad montem accedere.

B ad quam non animi tantum et corporis aspersionibus quibusdam depurgati, sed vestium quoque deducit mundities, ut scilicet non occulta solum, verumetiam manifesta et apparentia decora ita flant, ut interiori animi dispositioni conveniant. Non enim vestium macula, ne ad Deum ascendamus, unquam vetabit, sed studia, quæ in hac vita suscipimus, quasi vestes sunt, quibus homo induitur. Hæc igitur studia, et hos amictus non turpes, sed purissimos esse decet. Hac re diligenter facta, armentisque brutorum longe a monte pulsus, sic ad altissimas ascendit speculationes. Qua ex re, ut ego arbitror, illud nobis significatur, quod debeamus hanc ex sensu factam cognitionem, cum qua intelligibile contemplamur, omnino contemnere; proprium enim naturæ brutorum est, ex sensu solo absque intellectus operatione aliqua gubernari; nam aut visus, aut auditus, aut aliorum quispiam sensuum, non voluntas, neque ratio appetitiones brutorum movet. Quare motus sui omnes, et opera sensuum sunt. Speculatio autem, qua Deum contemplamur, nec visu, nec auditu, quantum in se est, indiget; neque consueta quadam comprehensione intellectioneque percipitur; oculus enim non vidit, nec auris audivit⁴¹: non est enim quidquam eorum, quæ in cor hominis ascendere consueverunt. Quare oportet, si quis ad contemplationem ejus accedere velit, ab omni sensuali et irrationali motu mentem suam permundare; ac ita cum omnem opinionem quæ ex sensibus originem habeat, ex mente abstruserit, consuetudineque conjugis suæ caruerit (conjugis vero hic sensus intelligitur, qui conjunctus naturæ nostræ nobiscum habitat), hæc igitur cum caruerit, sic denique poterit ad montem accedere.

C intelligibile contemplamur, omnino contemnere; proprium enim naturæ brutorum est, ex sensu solo absque intellectus operatione aliqua gubernari; nam aut visus, aut auditus, aut aliorum quispiam sensuum, non voluntas, neque ratio appetitiones brutorum movet. Quare motus sui omnes, et opera sensuum sunt. Speculatio autem, qua Deum contemplamur, nec visu, nec auditu, quantum in se est, indiget; neque consueta quadam comprehensione intellectioneque percipitur; oculus enim non vidit, nec auris audivit⁴¹: non est enim quidquam eorum, quæ in cor hominis ascendere consueverunt. Quare oportet, si quis ad contemplationem ejus accedere velit, ab omni sensuali et irrationali motu mentem suam permundare; ac ita cum omnem opinionem quæ ex sensibus originem habeat, ex mente abstruserit, consuetudineque conjugis suæ caruerit (conjugis vero hic sensus intelligitur, qui conjunctus naturæ nostræ nobiscum habitat), hæc igitur cum caruerit, sic denique poterit ad montem accedere.

⁴¹ Isa. LVII, 4; I Cor. II, 9.

Theologia est; cuius vix multitudo ad radices A pervenire potest. Si quis vero Moses fuerit, cum altius ascenderit, poterit sonitus tubarum auribus sentire, quas narrat historia procedendo fieri fortiores. Est autem tuba, non parvum stuporem per auditum efficiens naturæ divinæ prædicatio, magnum quidem statim ab initio sonans, magis autem atque magis in ultimis intonans, insonuit lex et prophetæ divinum incarnationis mysterium; sed imbecilliores erant illæ primæ voces, quam ut possent duos commovere. Auditus idcirco Judæorum surditas tubarum sonum minime suscepit, sed prophetarum tubæ paulatim procedentes sonantius cecinerunt. Nam ultimæ voces quæ Evangelica prædicatione factæ sunt, auditum commoverunt, spiritu sic per organa vehementius in posterioribus intonante. Organa vero ac instrumenta unum sonum spirituales edentia, prophetæ atque apostoli sunt: quorum sonus, ut Psalmista dicit, in omnem terram exivit, et in fines orbis terræ verba eorum⁴². Quod vero multitudo vocem illam audire non potuit, sed commisit Moysi, ut ipse per se ipsum secreta illa perciperet, populumque postea doceret, quæcunque divina doctrina didicerit, id quoque in Ecclesia fieri totum videmus; non enim permittitur omnibus ad mysteriorum cognitionem seipsum intrudere, sed eligitur unus e multis divinarum rerum capax, cui cæteri auditum cum obedientia præbeant, illud sibi credendum faciendumque putantes, quod ab eo, qui initiatus est audiverint. « Non omnes, » inquit, « apostoli sunt, nec prophetæ omnes⁴³: » quod hodie in multis Ecclesiis parum ærvatur. Nam multi cum adhuc prioris vitæ maculam non absterserint, ipsi illoti, ac amictu vitæ sordido utentes, irrationalem sensum in omnibus pluris facientes, divinum hunc ascensum rapere audent, unde ipsi suis cogitationibus lapidabuntur. Nam hæreticorum opiniones lapides quidem sunt, quibus pravorum inventores dogmatum obruuntur. Quid autem significat, quod in caliginem seipsum prius Moyses intromisit, deinde in ea Deum prospexit? Contrarium enim id quodammodo videtur primæ visioni: nam tunc in luce, nunc in caligine Deum videt. Sed id quoque a serie anagogici sensus abhorre non putamus: per hanc enim diversitatem historię docemur, quod religionis cognitio lux est ab initio illis, a quibus percepta est: quamobrem quod religioni oppositum intelligimus, tenebræ sunt, quarum depulsio non nisi lucis participatione fit. Verum mens hominis ad majora semper et perfectiora procedens, quanto magis ad Dei speculationem accedit, tanto magis percipit, quod divina natura invisibilis atque incomprehensibilis est. Nam cum reliquerit non solum omnia quæ sensu percipiuntur, verum etiam cuncta quæ mente inspicuntur, ac semper ad in-

ή θεολογία, ἥς μόλις ὁ πολὺς λεῶς τὴν ὑπάρειαν φθάσει (εἰ δὲ τις Μωϋσῆς εἴη, γένοιτο ἂν καὶ ἐπὶ τῆς ἀνόδου, χωρῶν τῇ ἀκοῇ τὰς τῶν σαλπείγων φωνάς, ἥς φησὶν ὁ τῆς ἱστορίας λόγος, ἰσχυροτέρας ἐν τῷ προβαίνειν γίνεσθαι)· ἀληθῶς σάλπιγξ ἦ τὴν ἀκοὴν καταπλήττουσα, τὸ περὶ τῆς θείας φύσεως κήρυγμα, μέγα μὲν καὶ παρὰ τὴν πρώτην φαινόμενον, μείζον δὲ καὶ μᾶλλον τῆς ἀκοῆς καθικνούμενον, ἐν τοῖς τελευταίοις. Ἐσάλπισεν ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται τὸ θεῖον τῆς κατὰ ἀνθρώπων οἰκονομίας μυστήριον· ἀλλ' ἀσθενέστεραι ἦσαν αἱ πρώται φωναί, ἥ ὥστε καθικνεῖσθαι τῆς ἀπειθοῦς ἀκοῆς. Διὸ ἡ βαρνηκοῖα τῶν Ἰουδαίων, τὴν φωνὴν τῶν σαλπείγων οὐ παρεδέξατο. Προβαίνουσαι δὲ, καθὼς φησὶν ὁ λόγος, αἱ σάλπιγγες, ἐγένοντο ἰσχυρότεραι. Αἱ γὰρ τελευταῖαι φωναὶ αἱ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων γεγενημέναι, καθικοντο τῆς ἀκοῆς· οὕτω τοῦ πνεύματος [τῷ] διὰ τῶν ὀργάνων ἡχοῦντος γενναϊότερον ἐν τοῖς ἐφεξῆς, καὶ εὐτονώτερον ποιουμένου τὸν ἦχον. Ὅργανα δ' ἂν εἴεν ἕνα πνευματικῶν φθόγγων ἡχοῦντα, προφήται καὶ ἀπόστολοι· ὧν, καθὼς φησὶν ἡ ψαλμωδία, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Εἰ δὲ οὐ χωρεῖ τὸ πλήθος τὴν ἀνωθεν γινομένην φωνὴν, ἀλλ' ἐπιτρέπτει τῷ Μωϋσεῖ, γινῶναι μὲν δι' αὐτοῦ τὰ ἀπόρρητα, διδάξαι δὲ τὸν λαόν, ὅπερ ἂν διὰ τῆς ἀνωθεν διδασκαλίας τύχη μαθῶν δόγμα, καὶ τοῦτο τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν διοικουμένων ἐστὶ· τὸ μὴ πάντας ἑαυτοὺς εἰσθεῖν πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων κατάληψιν, ἀλλ' ἐπιλέξαντας ἐξ ἑαυτῶν τὸν χωρῆσαι τὰ θεῖα δυνάμενον, ἐκεῖνω τὴν ἀκοὴν εὐγνωμόνως ὑπέχειν, πιστὸν ἡγουμένους ἅπαν, ὅτι περ ἂν παρὰ τοῦ τὰ θεῖα μυθθέντος ἀκούσωσιν. « Οὐ πάντες γάρ, » φησὶν, « ἀπόστολοι, οὐδὲ πάντες προφήται. » Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ νῦν ἐν ταῖς πολλαῖς τῶν Ἐκκλησιῶν φυλασσόμενον. Πολλοὶ γὰρ καθαρῶν εἰς ἐκ τῶν βεβιωμένων αὐτοῖς δεόμενοι, ἀπλυτοὶ τινες καὶ κατεσπιλωμένοι τῇ τοῦ βίου περιβολῇ, τὴν ἀλογον αἰσθησὶν αὐτῶν προβαλλόμενοι, τῆς θείας ἀνόδου κατατολμῶσιν, ὅθεν αὐτοῖς τοῖς ἰδιοῖς αὐτῶν λογισμοῖς κατασαλεύονται. Αἱ γὰρ αἰρετικαὶ ὑπολήψεις, λίθοι τινὲς ἀτεχνῶς εἰσὶν αὐτῶν τὸν εὐρετήν τῶν πνηρῶν δογμάτων καταχωννύντες. Τί δὲ δὴ βούλεται τὸ ἐν τῆς τοῦ γνόφου γενέσθαι τὸν Μωϋσεῖα, καὶ οὕτως ἐν αὐτῷ τὸν θεὸν ἰδεῖν; Ἐναντίον γὰρ D δοκεῖ πως εἶναι τῇ πρώτῃ θεοφανείᾳ τὸ νῦν ἱστορούμενον· τότε μὲν γὰρ ἐν φωτὶ, νῦν δὲ ἐν γνόφῳ τὸ θεῖον. Μηδὲ τοῦτο τοῦ εἰρμοῦ τῶν κατὰ ἀναγωγὴν ἡμῖν θεωρηθέντων ἀπέδειν νομίσωμεν. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ γνώσις τῆς εὐσεβείας φῶς γίνεται παρὰ τὴν πρώτην οἷς ἂν ἐγγίνηται. Διότι τὸ ἐξ ἐναντίας τῇ εὐσεβείᾳ νοούμενον, σκότος ἐστίν· ἡ δὲ ἀποστροφή τοῦ σκότους, τῇ μετουσίᾳ τοῦ φωτός γίνεται. Προῦν δὲ ὁ νοῦς, καὶ διὰ μείζονος ἀεὶ καὶ τελειοτέρας προσοχῆς ἐν περινοίᾳ γινόμενος τῆς ὄντως κατανοήσεως, ὅσα προσεγγίζει μᾶλλον τῇ θεωρίᾳ, τοσοῦτω πλέον ὁρᾷ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀθεώρητον. Καταλιπὼν γὰρ πᾶν τὸ φαινόμενον, οὐ μόνον ὅσα κα-

⁴² Psal. xviii, 5. ⁴³ I Cor. xi, 29.

ταλαμδάναι ἢ αἰσθησις, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἡ διάνοια δοκεῖ ἀβλέπειν· ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδότερον ἵεται, ἕως ἂν διαβῆ τῆ ὀλυμπραγμοσύνη τῆς διανοίας πρὸς τὸ ἀθέατον τε καὶ ἀκατάληπτον, κάκει τὸν Θεὸν ἴδῃ. Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ ἀληθὴς ἐστὶν εἰδησις τοῦ ζητουμένου, τὸ ἐν τούτῳ τὸ ἰδεῖν, ἐν τῷ μὴ ἰδεῖν· ὅτι ὑπέρκειται πάσης εἰδησεως τὸ ζητούμενον, οἷόν τινα γνόφῳ τῆ ἀκταληψίᾳ πανταχόθεν διελημμένον. Διό φησι καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάννης, ὁ ἐν τῷ λαμπρῷ γνόφῳ τούτῳ γενόμενος, ὅτι «θεοῦ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε» οὐ μόνον τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ πάση νοητῇ φύσει τῆς θείας οὐσίας τὴν γνῶσιν ἀνέφικτον εἶναι, τῆ ἀποφάσει ταύτῃ διοριζόμενος.

Ὅτε οὖν μεζῶν ἐγένετο κατὰ τὴν γνῶσιν ὁ Μωϋσῆς, τότε ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν ἐν γνόφῳ ἰδεῖν, τούτεστι, τότε γνῶναι, ὅτι ἐκεῖνό ἐστι τῆ φύσει τὸ Θεῖον, ὃ πάσης γνώσεώς τε καὶ καταλήψεώς ἐστὶν ἀνώτερον. Εἰσῆλθε γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τίς ὁ Θεός; ὃς ἔθετο τὸ σκότος ἀποκρυφὴν αὐτῷ, καθὼς φησὶ Δαβὶδ, ὁ ἐν τῷ αὐτῷ μυθεῖς τὰ ἐπιβήθηα. Ὁ δὲ ἐκεῖ γεγονώς, ἃ προεπαιδεύθη διὰ τοῦ γνόφου. πάλιν διὰ τοῦ γνόφου διδάσκεται· ὡς ἂν, ἄμα, παγιώτερον ἡμῖν τὸ περὶ τούτου γένηται δόγμα, τῆ θεῆς φωνῆ μαρτυρούμενον. Ἀπαγορεύει γὰρ ἐν πρώτῳ ὁ Θεὸς λόγος, πρὸς μηδὲν τῶν γινωσκομένων ἠμῶσθαί παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὸ Θεῖον· ὡς παντὸς νόηματος τοῦ κατὰ τινα περιληπτεικὴν φαντασίαν ἐν κερνοῖσι τινὲ καὶ στοχασμῷ τῆς φύσεως γινόμενου, εὐαίων Θεοῦ πλάσσοντος καὶ οὐ Θεὸν καταγγέλλοντος. ἀλλ' ὅτι τῆς κατ' εὐσεβείαν ἀρετῆς διηρημένης, εἰς αὐτὸν τὸ Θεῖον, καὶ εἰς τὴν τοῦ ἡθους κατόρθωσιν· μέρος γὰρ εὐσεβείας, καὶ ἡ τοῦ ἡθους καθαρότης ἐστὶ· μετὸν ἐν πρώτοις, ἃ χρὴ περὶ Θεοῦ γινώσκειν· τὸ ἔτι γινώσκειν ἦν, τὸ μηδὲν περὶ αὐτοῦ τῶν ἐξ ἀνθρώπων καταλήψεως γινωσκομένων εἰδέναί· οὕτως αὐτῶν τῆς ἀρετῆς εἶδος διδάσκεται, μαθηθῶν ἐν οἷς ἐπιτηδεύμασιν ὁ ἐνάρετος κατορθοῦται βίος. Μετὰ τούτο ἐν τῇ ἀχειροποιήτῳ σκηνῇ γίνεται. Τίς ἐπιτηδεύεται τῷ διὰ τῶν τοιούτων ἐδεύοντι, καὶ ἐπὶ τοιούτων ἰσχυμένῳ τὴν νοῦν; ὃς καθάπερ τινὰ κορυφὴν ἐκ πρυφῆς μεταλαμβάνων, διὰ τῆς τῶν ὑψηλῶν ἐπιτήδεως, ἀεὶ ἑαυτοῦ γίνεται ὑψηλότερος. Πρῶτον περὶ τὴν ὑπέρειαν, πάντων τῶν πρὸς τὴν ἀνοδὸν ἐπιτηδεύων ἀποκριθεῖς. Εἶτα δέχεται τῆ ἀκοῆ τὰς τῶν οὐρανοῦ φωνάς, τῷ ὕψει τῆς ἀνοδοῦ συνεπιπρὸς. Ἐπὶ τούτοις, εἰς τὸ ἀόρατον τῆς θεογνωσίας δέντρον παραδύεται· καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον μεταβαίνει σκηνήν. Τῷ ὅσα γὰρ ἐπὶ τοῦτο καταντᾷ τὸ πέρας, ὃ διὰ τῶν τοιούτων ἐνδέδω ὑψόμενος. Δοκεῖ γὰρ μοι καὶ καθ' ἕτερον τῶν διδάσκαλος ἡ οὐρανία σάλπιγξ τῆς ἐπὶ τὴν ἀχειροποίητον κέρδον τῷ ἐπανιόντι γίνεσθαι. Ἡ γὰρ πᾶσι κατ' οὐρανὸν θαυμάτων διασκευῆ, τὴν ἐκφαινομένην τοῖς οὐσι σοφίαν διαδοῦσα, καὶ τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ δόξαν τῶν φαινομένων διηγουμένη, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι «Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ» αὕτη τῷ τρανῷ τε καὶ εὐήχῳ τῆς διδασκα-

teriora progrediatur, tunc caligine undique circumseptus invisibili et incomprehensibili, Deum videt. In hoc enim consistit Dei vera cognitio, in hoc est ejus visio, ut videas quod videri non possit, quod omnem cognitionem cognitio ejus excedit, quasi caligine quadam ipsa incomprehensibilitate undique contenta. Quapropter divinus etiam Joannes, qui in splendidissimam hanc caliginem pervenerat, non dubitavit exclamare: «Deum nunquam ullus vidit»: non solum hominibus, sed intellectuali omni naturæ impossibilem divinæ substantiæ cognitionem hac negatione determinans.

Quare Moyses etiam cum cognitione major factus fuit, tunc constat, in caligine Deum vidisse, id est, tunc demum cognovisse illam esse divinam naturam quæ cognitionem et comprehensionem omnem excedit. Intravit enim Moyses (historia inquit) in caliginem, ubi Deus erat ⁴⁴. Quisnam Deus? qui posuit tenebras occultationem suam, ut occinnet David ille ⁴⁵, qui etiam in eadem caligine initiatus est: qui vero illuc intravit, ea de quibus apte per caliginem fuerat eruditus, rursus per caliginem docetur, ut fiat, opinor, firmiter hoc decretum divina voce atque auctoritate comprobatum. Vetat enim in primis divinum præceptum ⁴⁶, ne alicujus rei quam cognoscas, Deum similem putes: omnis enim intellectus, qui phantastica quadam cogitatione, quasi conjectura divinam naturam apprehendit, simulacrum quidem Dei sinit in mente, Deum autem non intellexit. Verum cum virtus, quæ secundum veritatem est, bipartita sit, partimque fide in Deum, partim recta vivendi ratione constituatur. (pietatis enim profecto pars non parva est mundities vitæ) primum didicit, quid oporteat de Deo cognoscere: quod quidem cognoscere nihil aliud est, quam nihil eorum esse Deum cognoscere, quæ humana mens potest cognoscere. Deinde aliam virtutis partem diligenter docet: docetur enim quibus operibus bene vivendi ratio perficiatur: ac demum in tabernaculum, quod manus nulla fuerat fabricata, ingreditur. Quis sequetur hunc, qui per tot tantaque scandit, ac mentem semper in altius extollit? qui cum in unum cacumen ascenderit, ad alterum illud, sibi fit gradus, et ad illud iterum, atque iterum ad aliud, ita ut de altiori in altius semper ascendat, semperque scipso fiat præstantior? Primum cum cæteri omnes ad ascensum dedicerent, radices montis solus supergreditur: Deinde tubarum sonitus auribus percepit altitudine montis mirabili; ipse quoque mirifice elevatus, ad hæc invisibilia divinæ cognitionis penetrabilia ingreditur. Nec ibi permansit, sed in tabernaculum nulla manu factum pertransit: certe namque ad hunc tandem ille finem pervenit, qui hujusmodi ascensibus exaltatur. Sed illa quoque sententia de cælesti tuba ad divinam perducente cognitionem, non est impro-

⁴⁴ Joan. 1, 8. ⁴⁵ Exod. x, 21. ⁴⁶ Psal. xvii, 10. ⁴⁷ Exod. xx, 4.

bauda, cœlum enim et omnia quæ in cœlo sunt, sive A varii motus, sive diversæ magnitudines, sive splendores alius alium fulgore perstringentes, mirabilis fabrica sapientiam Dei voce magna exclamat, maximumque ipsius majestatem ac potestatem per ea quæ videntur, enarrat. Unde dictum est: « Cœsti enarrant gloriam Dei ⁴⁶. » Hæc igitur est illa tuba, quæ sonora, clara, magnaque voce continue veritatis doctrinam prædicat, ut propheta etiam quidam ait: « Deus tuba desuper sonum dedit. » Hunc sonum ex inspectione rerum omnium factum, si quis cordis auditum ac ductus ipsius non segniter recte suscipit, tandem eo mentis inquisitione pervenit, ubi Deus est. Id vero caligo a Scriptura nuncupatur, quo incognoscibile ac incomprehensibile ipsius, ut diximus, significatur. Illuc autem cum pervenerit, tabernaculum nulla manu fabricatum perspicit, et imitatione inferioribus materiale ostendit.

Quod autem qualeque est tabernaculum illud B absque manu fabricatum? quod quasi exemplar in monte Moysi proponitur, ut ad illud respiciens manu præparet, efficiatque hominibus tantum miraculum. « Vide namque, » inquit, « ut omnia facias secundum similitudinem, quæ tibi monstrata est in monte ⁴⁶. » Columnæ aureæ basibus argenteis inhærentes, argenteis pariter capitibus: aliæ rursus columnæ, quarum capita et bases ex ære: quod vero inter extrema erat, ex argento erat, quibus omnibus quasi subjectum ex ligno erat incorruptibili, circumcirca vero per superficiem splendor præditæ materiei circumfundebatur, et arca similiter purissimo auro fulgens: quod autem aurum hoc sustinebat, ipsum quoque lignum erat incorruptibile. Candelabrum deinceps basi quidem unicum, in septem autem ramos in cacumine divisum, septem lucernas per ramos sustinebat. Hujus candelabri materia purissimum erat aurum, non concavum, nec ligno sustentatum, sed solidum. Præter hæc propitiatorium erat, et altare, et quæ dicuntur cherubin, quorum alis arca adumbrabatur. Hæc omnia ex auro erant non superficie tenuis pulchrum colorem exhibentis, sed ita ut solidum esset, et ad fundum usque materia permearet. Præterea cortinæ mira varietate distinctæ, ac inaudito contextæ artificio, diversis coloribus alio alium suscipientibus, ad pulchritudinem cortinarum quibus in duo dividebatur tabernaculum, in partem scilicet visibilem, in quam aditum sacerdotes habebant, et in partem secretiorem atque abditam: nomen autem priori parti Sanctum erat; occultæ vero parti atque reconditæ, Sanctum sanctorum. Luteræ præterea, et foculos, et externum cortinarum amictum, et vela ex pilis, coriaque purpureo colore rubricata: et quæcumque alia recenset, quis exquisita ratione poterit spiritualiter intelligere, quæ in illo tabernaculo fuerint divinitus fabricata? Quis hæc, quorum sunt imagines ac imitationes, exponet? quisnam quam utilitatem videntes hinc consequantur, quidve lucentur ex materiali immaterialium figura, explicabit? Re-

λίας σάλπιγγις μεγαλόφωνος γίνεται, καθά φησί τις τῶν προφητῶν, ὅτι « Ἐσάλπισεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν. » Ὁ δὲ κεκαθαρμένος τε καὶ ὀξὺς τὴν ἀκοὴν τῆς καρδίας, τὴν ἡχὴν ταύτην δεξάμενος, λέγω δὴ τὴν ἐκ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων γινομένην πρὸς τὴν τῆς θείας δυνάμεως γῶσιν, ὁδηγεῖται δι' αὐτῆς πρὸς τὸ ἐκεῖ διαδῦναι τῆ διανοίᾳ, ὅπου ἐστὶν ὁ Θεός. Τοῦτο δὲ γνῶφος ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ὃ δὴ ἐρμηνεύεται, καθὼς εἴρηται, τὸ ἀγνωστὸν τε καὶ ἀθεώρητον, ἐν ᾧ γινόμενος τὴν ἀχειροποίητον ἐκείνην σκηνὴν βλέπει, ἣν διὰ τῆς ὕλικῆς μιμήσεως τοῖς κάτω δείκνυσι.

Τί οὖν ἡ ἀχειροποίητος ἐκείνη σκηνή; ἡ παραδεικνυμένη τῷ Μωϋσῆι κατὰ τὸ ὄρος, πρὸς ἣν κελεύεται βλέπειν, ὡς εἰς ἀρχέτυπον, διὰ τῆς χειροποίητου κατασκευῆς δεῖξαι τὸ ἀχειροποίητον θαῦμα. « Ὅρα γάρ, φησί, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. » Στύλοι χρυσοὶ βάσεις ἀργυραῖς ἐρηρισμένοι, καὶ κεφαλαῖς ὡσαύτως ἀργυραῖς· ἐπιπρέποντες πάλιν ἑτεροὶ στύλοι, ὧν κεφαλαὶ μὲν καὶ βάσεις ἐκ χαλκοῦ τῆς ὕλης· τὸ δὲ διὰ μέσου τῶν ἄκρων, ἀργυρος. Πᾶσι δὲ τούτοις ἔρεισμα μὲν ξύλινον ἦν, σηπεδῶνα μὴ προσδεχόμενον. Ἐν κύκλῳ δὲ, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἡ αὐτὴ τῶν τοιοῦτων ὀλῶν περιεκέχυτο, καὶ κιθωτὸς τις ὡσαύτως ἐν ἀκράταις στίλβουσα τῷ χρυσῷ· τὸ δὲ διερεῖδον τὴν τοῦ χρυσοῦ περιβολὴν, καὶ αὐτὸ ξύλον ἦν σῆψιν οὐ προσδεχόμενον. Λυχνία τις ἐπὶ τούτοις, μία μὲν κατὰ τὸν πυθμένα τῆς βάσεως, ἑπτὰ δὲ κλάδους κατὰ τὸ ἄκρον διηρημένη, ἰσαριθμοὺς κύκλους ἐπὶ τῶν κλάδων ἀνέχουσα. Χρυσὸς δὲ ἦν τῆς λυχνίας ἡ ὕλη, οὐδὲν τῆς κατασκευῆς κῶλον ἔχων, οὐδὲ ξύλῳ διερεϊδόμενον. Θυσιαστήριον δὲ πρὸς τοῦτοις καὶ ἰλαστήριον· καὶ τὰ λεγόμενα χερουῖμα, ὧν ταῖς πέτερυξιν ἡ κιθωτὸς ἐσκιάζετο. Πάντα ταῦτα χρυσὸς ἦν, οὐκ ἐπιπόλαιον παρέχων τῆ ἐπιφανείᾳ τὴν εὐχροίαν, ἀλλὰ δι' ὅλου ὁ αὐτὸς ἦν, μέχρι τοῦ βάθους διηκούσης τῆς ὕλης. Ποικίλα τε πρὸς τοῦτοις ἐξ ὑφαντικῆς φιλοτεχνίας καταπετάσματα, διαφόρων ἀνθῶν ἐπαλλήλοις πρὸς τὴν τοῦ ὑφάσματος ὥραν συμπλεκόμενων· οἷς διεκρίνετο τῆς σκηνῆς ὅσον ὀρατὸν τε καὶ βάσιμόν τισι τῶν ἱερουργούντων ἦν, καὶ ὅσον ἀδυτὸν τε καὶ ἀνεπίδακτον· ὄνομα δὲ, τὸ μὲν προτεταγμένον, ἅγιον ἦν, τὸ δὲ ἀποκεχυμένον, ἅγιον ἁγίων. Λουτήρες ἐπὶ τοῦτοις, καὶ θυρεῖα, καὶ ἡ ἐξωθεν τῶν αὐλαίων περιβολή, καὶ δέρβεις ἐκ τριγῶν, καὶ δέρματα πεφοινιγμένα τῷ ἐρυθρήματι· καὶ ὅσα ἄλλα διασκευάζει τῷ λόγῳ, τίς ἂν δι' ἀκριβείας λόγος κατανοήσῃ; ποίων ἀχειροποίητων ἐστὶ ταῦτα μιμήματα; καὶ τί φέρει τοῖς ὀρώσι κέρδος, τῶν ἐκεῖ ὀφθέντων ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως, ἡ ἐπὶ τῆς ὕλης μίμησις; Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὴν μὲν ἀκριβῆ περὶ τούτων λόγον καταλιπεῖν ἐκείνοις, οἱ δὲ τῷ Πνεύματι τὰ βέβητα

⁴⁶ Psal. xviii, 2. ⁴⁷ Exod. xxv, 40.

Θεοῦ ἐρευνῆν δύναμιν ἔχουσιν· εἰ δὴ τις τοιοῦτός ἔστιν, ὡς Πνεύματι λαλεῖν μυστήρια, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ὁ δὲ παρ' ἡμῶν στοχαστικῶς ὑπονοούντων περὶ τοῦ προκειμένου νοήματος λέγεται, τοῦτο ἐπὶ τῇ κρίσει τῶν ἐντυγχανόντων ποιήσομεν ὡς ἡ ἀπόδλητον, ἢ ἀπόδεκτον νομισθῆναι, ὅπως ἂν ἡ διάνοια τοῦ κρίνειν ἐπεσκευασμένου λογίστηται.

Φαμέν τοίνυν, ἐν μέρει τὸ ἐν τούτοις μυστήριον τοῦ Παύλου παραγυμνώσαντος, βραχειανέχτων ἐπισημασμένων ἀφορμῶν λαβόντες, ὅτι ἐν τύπῳ προεπαιδευθῆ Μωϋσῆς τὸ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς τὸ πᾶν περιεχούσης μυστήριον. Αὕτη δ' ἂν εἴη Χριστός, ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ ἀχειροποίητος οὐσα κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, δέχεται τὸ κατασκευασθῆναι, ὅταν ἐν ἡμῶν δέξῃ τὴν σκηνὴν ταύτην παγγῆναι· ὥστε τὴν αὐτὴν, τρόπον τινά, καὶ ἀκατάσκευον καὶ κατασκευασμένην εἶναι· τῷ μὲν προὔπαρχειν, ἄκτιστον, τῷ δὲ ὑλιχῶν ταύτην δέξασθαι σύστασιν, κτιστὴν γενομένην.

Τάχα οὐκ ἀπαφῆς τὸ λεγόμενον τοῖς παραδοξαμένους ἀκριβῶς τὸ τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον. Ἐν γὰρ ἔστιν ἐκ πάντων, ὃ καὶ πρὸ αἰώνων ἦν, καὶ ἐκ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ἐγένετο, ὃ τοῦ μὲν γενέσθαι χρονικῶς οὐκ ἔδιδετο· πῶς γὰρ τὸ πρὸ χρόνων καὶ αἰώνων δευθεῖη χρονικῆς γενέσεως; δι' ἡμᾶς δὲ τοῖς ἐξ ἀνομιᾶς τὸ εἶναι παραφθείραντας, ἀνεδέξατο τὸ παρ' ἡμᾶς γενέσθαι, ἵνα τὸ ἔξω τοῦ ὄντος γινόμενον, εἰς τὸ ἐν πᾶσιν ἐπαναγάγῃ. Τοῦτο δὲ ἔστιν ὁ ἰσογενὴς Θεός, ὃ ἐν αὐτῷ μὲν περιέχων τὸ πᾶν, περιέχων δὲ καὶ ἐν ἡμῶν τὴν ἰδίαν σκηνήν. Εἰ δὲ σκηνὴ τοσοῦτον ἀγαθὸν ὀνομάζεται, ταρασσέσθω μὲν ὁ φιλόχριστος, ὡς κατασκευασθῆς τὸ μεγαλῶν τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐγκειμένης τῇ λέξει ἰσότητος. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι τῶν ὀνομάτων ἄξιον τῆς φύσεως τοῦ σημειωμένου ἔστιν· ἀλλὰ πάντα ὁμοίως ἐπιπέπυκα τῆς ἀκριβοῦς σημασίας, τὰ τε μικρὰ νομίζονται, καὶ οἷς τι μέγεθος νοημάτων ἐξ ὑπολήψεως ἐπαρῆται. Ἀλλ' ὡσπερ τὰ ἄλλα πάντα, κατὰ τι σημαζόμενον, ἕκαστον εὐσεβῶς πρὸς ἑνδείξιν τῆς οὐσίας ἀπείρου λέγεται, ὅλον ὁ ἰατρός, ὁ ποιμὴν, ὁ ἀρτοποιός, ὁ ἄρτος, ὁ ἄγγελος, ἡ ἀμπελος, ἡ ὄψις, ἡ θύρα, ἡ μονή, τὸ ὕδωρ, ἡ πέτρα, ἡ πηγή, καὶ ὅσα ἄλλα περὶ αὐτοῦ λέγεται· οὕτω, κατὰ τινα ὑπερεκτὴν σημασίαν, καὶ τῷ τῆς σκηνῆς κατονομάζονται ῥήματα. Ἡ γὰρ περιεκτικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ἐν ἣ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ἡ κενὴ τοῦ παντός σχέπη, ὃ ἐν αὐτῷ τὸ πᾶν περιέχον, σκηνὴ κυρίως κατονομάζεται. Ἀνάγκη δὲ πρόσφορον εἶναι τῷ ὀνόματι τὴν ὀπτασίαν, ἕκαστου τῶν ὑφ' ἑνὸς πρὸς τινα θεοπροποῦς ὑπολήψεως θεωρίαν χειραγωγούντος. Ἐπεὶ οὖν ὁ μέγας Ἀπόστολος καταπέτασμα τῆς κάτω σκηνῆς τὴν σάρκα φησὶν εἶναι· διὰ τὸ ἐκ ποικίλων, οἷμαι, τῶν τεσσάρων στοιχείων ἔχειν τὴν σύστασιν· τάχα καὶ αὐτὸς ἐν ὀπτασίᾳ τῆς σκηνῆς γενόμενος, ἐν τοῖς ὑπερουρανίοις

Actius certe est, exquisitissimam atque altissimam horum rationem ab illis petere : si gratia Spiritus profunda Dei queant perquirere : si quis nunc talis est, ut Spiritu mysteria loquatur, sicut ait Apostolus ¹⁰. Quod autem a nobis coniectione quadam hæc ad propositum accommodantibus dicitur, id iudicio legentium totum relinquimus, nec reclamabimus si rejecerint, nec lætabimur si susceperint.

Dicimus ergo nonnihil ex Paulo, qui mysterium breviter tetigit, adjuti, quod in figura prædoctus fuit Moyses tabernaculum, quo universa continentur, id vero Christus Dei virtus et Dei sapientia : quæ quidem sapientia Dei non manu facta, sed increata cum sit secundum naturam suam, creaturam suscepit, quando secundum nos carne oportuit tabernaculum hoc fabricari. Item idem alio modo factum et non factum est : natura, in quantum ante sæcula fuit, increatum est : in quantum corporalem hanc concretionem suscepit, creatum factumque est.

Nec obscurum est quod dicimus, iis qui fide nostræ mysterium complectuntur : unum enim est ex omnibus tabernaculum, quod et ante sæcula fuit, et novissimis temporibus factum est. Id temporaliter ita fieri non indigebat : quomodo enim quod ante omnia erat tempora, factione indigebit temporaliter? Verum propter nos qui per imprudentiam nostram naturam corruperamus, similis nobis dignatus est fieri, ut id quod extra naturam erat, rursus ad naturam nos reduceret. Id vero est unigenitus ipse Deus, qui universa quidem continet in seipso, sed et in nobis tabernaculum suum fabricatus est. Nemo autem ex zelatoribus Christi conturbetur, si tantam rem, tabernaculum appellamus, quasi quiddam detrahatur divinæ naturæ propter vocabuli vilitatem : nec enim unquam dignum illa natura verbum invenietur. Nam quæ ab hominibus proferruntur, æqualiter a significanda illa natura omnia distant. Sed cætera quæ de Deo dicuntur, pie ad ostentandam divinam quandam virtutem capiuntur, ut medicus, pastor, protector, panis, angelus, vitis, via, janua, mansio, aqua, lapis, fons, aliaque hujusmodi : sic consentanea quadam significatione tabernaculum quoque dicimus. Virtus enim, quæ omnia continet, in qua universa deitatis plenitudo inhabitat, cum commune id omnium tectum sit, cumque universa in ipso contineat, non injuria tabernaculum nuncupatur. Oportet autem ut tabernaculi visio mystico tabernaculo sic conveniat, ut singula ipsius ad aliquid non indignum mysterio nos deducant ¹¹. Ac quoniam divinus Apostolus visionem ipse quoque totius tabernaculi consecutus, cum in caelestibus adytis per spiritum sibi mysteria paradisi revelata sint ¹², cortinam inferioris tabernaculi carnem Christi esse ait : propterea quod ex diversis, opinor, quatuor elementis

¹⁰ I Cor. xiv, 2. ¹¹ Hebr. ix, 2 sqq. ¹² II Cor. xii, 4.

composita est : non erit alienum ad hanc apostolicam unius partis expositionem respicientes, totam de tabernaculo nostram sententiam explicare. Fiet autem nobis per ipsius Apostoli verba in intelligentia ænigmatum tabernaculi facilius aditus : ait enim de Unigenito, quem nomine tabernaculi nuncupari diximus, quia in eo creata sunt omnia, visibilia et invisibilia, sive throni, sive potestates, sive principatus, sive dominationes, sive virtutes ⁸².

Quas ob res columnæ argento atque auro refulgentes, et vectes, ac annuli, cherubin quoque illa, quæ suis arcam contegunt alis, cæteraque omnia, quæ ad sustinendum contegendumque tabernaculum describuntur, si quis ad superius respicit, angelorum est multitudo in tabernaculo ipso conspicua, qua corporea hæc secundum Dei voluntatem sustententur atque teguntur. In illo enim tabernaculo veri vectes nostri et habitant et sunt, qui ad ministerium mittuntur propter futuros salutis hæredes, qui sicuti quidam annuli in animos salvandorum immittuntur, ad sublimitatem virtutis ad terram dejectos elevantes. Hunc autem altiorem esse sensum Scripturæ in hoc loco, inde patet, quod cherubin illa materialia suis alis tegebant mysteria, quæ in arca erant, ut littera dicit. Nam id nomen iis angelis attribuitur, ut Isaias et Ezechiel aiunt, qui circa divinam majestatem inspiciuntur. Arca vero fœderis alis ipsorum cherubin contexta, hic illud dicitur, quod apud Isaiam facie significatur. Nam ut arca hic, ita ibi facies cherubicis alis contegi affirmatur. Unum igitur ab utrisque significari non dubitamus. Videtur autem mihi incomprehensibile hujus speculationis, quæ de ineffabilibus est, ænigmatice significari. Cum vero de lychnis, id est, lucernis audis, quod septem partito ⁸³ ex una basi ac radice candelabri sustentabantur, ut lux abundanter undique perlucet, jure multiformes spiritus fulgores in hoc tabernaculo perfulgere intelliges ; septem partito ⁸⁴ enim spiritus radios etiam Isaias partitus est. Propitiatorium autem quid sit, non opus expositione ulla ut intelligatur, cum Apostolus id enodaverit, qui ait : « quem animarum nostrarum propitiatorium proposuit. » Altare vero et thuribulum cum audio, adorationem intelligo, quam huic tabernaculo cælestes virtutes afferunt. Non enim solum inferiorum atque terrestrium, sed cælestium quoque linguam ait laudem atque gloriam, ut rerum omnium principio, reddere : id enim gratum est ipsi sacrificium, laborum fructus, ut ait Apostolus ⁸⁵, et odor orationis. Quod si corium his etiam inest colore purpureo, et pili intexti, non tamen speculationis hujus series perturbabitur. Nam oculus ille propheticus in altissimarum hac rerum visione, salutarem quoque Domini passionem tanquam e specula prospexit, quam ex utroque dictorum significatam fuisse non ambigo. Rubedo enim

ἄδύτοις, ᾧ διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεκαλύφθη τὰ τοῦ παραδείσου μυστήρια· καλῶς ἂν ἔχοι τῇ μερικῇ προσέχοντας ἐρμηνεία, πᾶσαν τὴν τῆς σκηνῆς θεωρίαν συναρμολογῶν τῷ μέρει. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν, δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Ἀποστόλου λόγων, ἢ τῶν τῆς σκηνῆς αἰνιγμάτων σαφήνεια. Φησὶ γὰρ πού περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὃν ἀντὶ τῆς σκηνῆς νοησάμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ὀρατὰ τε καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε ἐξουσίαι, εἴτε ἀρχαί, εἴτε κυριότητες, εἴτε δυνάμεις.

Οὐκοῦν στύλοι ἀργυρολαμπεῖς, καὶ χρυσήλατοι, καὶ ἀναφορεῖς, καὶ δακτύλιοι, καὶ τὰ χερουβὶμ ἐκεῖνα, τὰ ταῖς πτέρυξι τὴν κιβωτὸν ἐπικρύπτοντα, καὶ τἄλλα πάντα, ὅσα ἢ τῆς σκηνοπηγίας ὑπογραφή περιέχει, εἰ μὲν τις πρὸς τὰ ἄνω βλέπει σκοπῶν, αἱ ὑπερκόσμοι δυνάμεις εἰσὶν, αἱ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρούμεναι, αἱ κατὰ θεῖαν βούλησιν τὸ πᾶν ὑπερέδουσαι. Ἐκεῖνοι ἀληθῖνοι ἀναφορεῖς ἡμῶν, οἱ εἰς διακονίαν ἀναστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, οἱ καθάπερ δακτύλιοις τισὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνειρόμενοι τῶν σωζομένων, δι' αὐτῶν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς τοὺς κειμένους ἐπὶ τῆς γῆς ἀναφέροντες. Χερουβὶμ δὲ εἰπὼν ὁ λόγος κατακαλύπτοντα ταῖς πτέρυξι τὰ ἐγκείμενα τῇ κιβωτῷ τῆς διαθήκης μυστήρια, βεβαίως τὴν ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῆς σκηνῆς θεωρίαν. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τῶν περὶ τὴν θεῖαν φύσιν θεωρουμένων δυνάμεων μεμαθήκαμεν, ἅς ὁ Ἡσαίας καὶ ὁ Ἰεζακιὴλ κατενόησαν. Ἡ δὲ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, κεκαλυμμένη ταῖς πτέρυξι, μὴ ξενίζετω τὴν ἀκοήν· καὶ γὰρ ἐν τῷ Ἡσαίᾳ τὸ ὅμοιον ἐστὶ μαθεῖν, ἐν αἰνίγματι παρὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν πετερυγῶν λεγόμενον· ὅδε μὲν ἡ κιβωτὸς, ἐκεῖ δὲ πρόσωπον, ὡς ἐνὸς ὄντος τοῦ ἐν ἀμφοτέροις νοουμένου, ὅπερ μοι δοκεῖ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τῶν ἀποβόητων θεωρίας αἰνίσσεσθαι. Κἂν περὶ λύχνων ἀκούσης πολυσχιδῶς ἐκ μιᾶς λυχνίας ἀνεχομένων, ὥστε ἄσθονον εἶναι καὶ δαψιλῆς τὸ φῶς πανταχόθεν λαμπόμενον· οὐκ ἂν ἀμάρτοις, τὰς πολυειδεῖς τοῦ πνεύματος μαρμαρυγὰς διαπρέπειν ταύτῃ τῇ σκηνῇ λογιζόμενος, καθὼς Ἡσαίας φησὶν, ἑπταχῆ διαιρῶν τὰς λαμπρόνας τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ Ἰλαστήριον οὐδὲ ἐρμηνείας οἶμαι προσδέεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου τὸ κεκρυμμένον γυμνώσαντος, ὃς φησὶν· ὅτι ὃν πρόθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστήριον τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ἡ θυσιαστήριον δὲ καὶ θυμιατήριον ἀκούων, νοῦ τὴν διηνεκῶς ἐπιτελουμένην τῇ σκηνῇ ταύτῃ τῶν ἐπουρανίων προσκύνησιν. Οὐ γὰρ μόνον ἐπιγείων καὶ ὑπερχθόντων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπουρανίων τὴν γλῶσσάν φησιν ἀναπέμπειν τὸν αἶνον τῆς τῶν πάντων ἀρχῆς. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ κεχαρισμένη τῷ Θεῷ θυσία, τὸ κάρπωμα τῶν χειλέων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῶν προσευχῶν ἢ εὐωδία. Εἰ καὶ δέρμα ἐν τούτοις ὀρᾶται πεφοινιγμένον βαφτικαὶ τρίχες ἐξυφανθεῖσαι· οὐδὲ οὗτος ὁ εἰρμὸς τῆς θεωρίας διακοπήσεται. Ὁ γὰρ προφητικὸς ὄφθαλμὸς, ἐν τῇ τῶν θεῶν ὀπτασίᾳ γινόμενος, ἐκεῖ ἐώρατα· προσωρισμένον τὸ σωτήριον πάθος· ἢ

⁸² Coloss. 1, 16. ⁸³ Isa. xi, 2. ⁸⁴ Hebr. ix, 5.

⁸⁵ Hebr. xiii, 15.

ἐν ἐκατέρῳ τῶν εἰρημένων σημαίνεται· τοῦ μὲν ἐρυθρήματος τὸ αἷμα, τῆς δὲ τριχὸς ἐρμηνεύσεως τὴν νεκρωσιν. Ἄμοιρος γὰρ αἰσθήσεως ἢ τριξὶ τῷ σώματι· διὸ κυρίως νεκρότης γίνεται σύμβολον.

Ὅταν μὲν οὖν τὴν ἄνω σκηνὴν βλέπη· ταῦτα διὰ τούτων ὁ προφήτης ὀρά. Εἰ δὲ τις τὴν κάτω σκηνὴν θεωροίη· ἐπειδὴ πολλαχῆ Χριστὸς ἢ Ἐκκλησία παρὰ τοῦ Παύλου κατονομάζεται· καλῶς ἂν ἔχοι τοὺς ὑπηρέτας τοῦ θείου μυστηρίου, οὓς καὶ στύλους τῆς Ἐκκλησίας κατονομάζει ὁ λόγος, ἀποστόλους τε καὶ διδασκάλους καὶ προφήτας, τὰ ὀνόματα ταῦτα ὀνομάζειν εἶναι. Οὐ γὰρ μόνον Πέτρος καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος, στύλοι τῆς Ἐκκλησίας εἰσὶν· οὐδὲ μόνος ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης ὁ λύχνος ἦν καιόμενος· ἀλλὰ πάντες οἱ δι' ἐαυτῶν τὴν Ἐκκλησίαν ἐρείδοντες, καὶ οἱ διὰ τῶν ἰδίων ἔργων φωστῆρες γινόμενοι, καὶ στύλοι καὶ λύχνος λέγονται. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν ἐτέρους ὁ θεὸς Ἀπόστολος στύλους εἶναι διακελεύεται, λέγων· « Ἐδραῖοι γίνεσθε καὶ ἀμετακίνητοι. » Καὶ τὸν Τιμόθεον καλὸν στύλον ἐτεκλήνατο, ποιήσας αὐτὸν (καθὼς φησὶ τῇ 11ῃ φωνῇ) στύλον καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας ἀληθείας. Ἐν ταύτῃ τῇ σκηνῇ καὶ θυσία τῆς αἰνέσεως, καὶ θυμίαμα τῆς προσευχῆς, ἢ τῷ ὄρθρῳ καὶ τῇ ἑσπέρῃ ἐνεργουμένη διὰ παντός καθορᾶται· νοεῖν δὲ δεῖναι ταῦτα ὁ μέγας Δαυὶδ, κατευθύνων εἰς ὁσίην εὐδοκίαν τῷ θεῷ τῆς προσευχῆς τὸ θυμίαμα· καὶ διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν, ἱερουργῶν τὴν θυσίαν. Λουτήρας δὲ τις ἀκούων, νοήσει πάντως οὗτος διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τὸν μολυσμὸν ἀποκλύσας τῶν ἁμαρτιῶν. Λουτὴρ ἦν ὁ Ἰωάννης, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λούων, ἐν τῷ τῆς μετανοίας βαπτισμῷ· λουτὴρ ἦν ὁ Πέτρος, τρισηλίου κατὰ ταῦτα καθάπερ κατάγων ἐπὶ τὸ ὕδωρ. Λουτὴρ τοῦ Κανδάκου ὁ Φίλιππος, καὶ πάντων πάντες τῶν μετακινήτων τῆς δωρεᾶς, οἱ ἐνεργούντες τὴν χάριν. Τίς δὲ αἰλαίας, αἱ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβούσεως τῆς σκηνῆς ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσι, τὴν ἀγαπαιότητα τε καὶ εἰρηνικὴν τῶν πιστευόντων δόξαν αὐαί τις ὑπονοῶν, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέσβυτος· αὐτοὶ τοῦ Δαυὶδ ἐρμηνεύσαντος, ὅς φησιν, ἀξίως τὰ ὄρα σου εἰρήνην. Δέρμα δὲ παφεινιγμένον, καὶ ἄβρβεις ἀπὸ τριχῶν, πρὸς κόσμον τῆς σκηνῆς συντιλοῦσαι, καταλλήλως ἂν νοηθεῖεν ἢ τε νέφους τῆς ἁμαρτητικῆς σαρκός, ἢς ἀνιγμα τὸ παφεινιγμένον δέρμα ἐστὶ, καὶ ἡ τραχεῖα διαγωγὴ καὶ ἰσχυρότητα, οἷς ὠραίζεται μάλιστα ἡ τῆς Ἐκκλησίας σκηνή. Τὰ γὰρ δέρματα ζωτικὴν ἐν ἑαυτοῖς εἰς ἔχοντα δύναμιν τὴν ἐκ φύσεως, τῇ βαφῇ τοῦ ἁγίου πνεύματος εὐανθῆ γίνεται, ὅπερ διδάσκει, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπανθούσαν χάριν μὴ ἐν ἐτέροις γίνεσθαι, εἰ μὴ τινες ἑαυτοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρῶσαιεν. Εἰ δὲ καὶ ἡ σώφρων αἰδώς [οὐ] τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθρήματος ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται, ἐπὶ τῷ βουλομένῳ ποιεῖται τὴν χρίσιν. Ἡ δὲ τῶν τριχῶν συμπλοκή, τρυφὴ τε καὶ ὀσμωδὸς ἀπεργαζομένη ἐξύφασμα, τὴν

A sanguinem, pili autem mortem ostendunt. Nam cum in corpore pilus absque sensu sit, non injuria mortis symbolum dicitur.

Hæc igitur in superiore tabernaculo materialibus illis significata putamus. In inferiore vero, quoniam sæpius a Paulo Ecclesia Christus appellatur, Christus autem, ut diximus, superius tabernaculum est, non est alienum, si quis Ecclesiam suam inferius esse tabernaculum arbitretur, in quo columnæ sunt mysteriorum Ecclesiæ ministri, quos hoc ipso nomine nonnunquam appellamus : ministros autem apostolos, prophetas, doctores. Nec enim solum Petrus et Joannes et Jacobus columnæ Ecclesiæ sunt, nec Joannes Baptista tantum ardens erat lychnus, sed omnes quibus Ecclesia sustentatur, qui suis operibus luminaria facti sunt, hi columnæ et lychni nuncupantur. « Vos estis lux mundi, » Veritas apostolis ait⁵⁴ : ac rursus alioq̄ divus Apostolus quasi columnas hortatur, cum dicit : « Firmi estote atque immobiles⁵⁵. » At vero Timotheum columnam pulcherrimam fabricatus est, cum ipsum firmitatem veritatis suæ vocis doctrina effecerit⁵⁶. Hoc in tabernaculo et sacrificium laudis, et thus orationis in mane ac vespere adhiberi semper videmus. Hoc sic intelligere David ille nos inducit, qui incensum orationis in odorem suavitatis dirigit, et manuum extensionem sacrificium esse asserit vespertinum⁵⁷. Urnas vero, id est, vasa ad lavandum, quis ambiget eos esse, qui per sacramentalem aquam peccatorum sordes auferunt. Luter erat Joannes, lavans in Jordane, in baptismate penitentiæ⁵⁸. Talis erat Petrus, tria millia hominum simul ad baptismi lavacrum deducens⁵⁹. Philippus quoque urna Candacis fuit. Quid multa? omnibus qui ad baptismi donum veniunt, ii ad lotoria sunt, qui ministerio suo gratiam præbent. Aulæa vero quæ inter se connexa tabernaculum in orbem complectuntur, amabilem pacificamque credentium esse concordiam non absurde quispiam dixerit. Sic enim David hunc locum exposuisse videtur, cum dicat : Qui ponis terminos tuos pacem. Corium vero purpureum, et saga ex pilis, ad ornatum tabernaculi pertinentia, accommodate intelliguntur, si pro corio mortificatio pronæ ad peccandum carnis, pro sagis, strictior vivendi norma, et quasi durior intelligitur : his enim maxime Ecclesiæ tabernaculum exornatur. Coria enim cum nullam in se vivendi virtutem a natura retineant, colore rubedinis florere videntur : quod ostendit floridam Spiritus gratiam non habitare in homine, nisi primo peccati vim in seipso mortificaverit. Si vero pudorem etiam modestum coloris rubedine significari quispiam contendat, non certe reluctabor. Pilorum autem intricatio asperam tactui texturam efficiens, asperam et passionum nobis insitam domitricem continentiam subindical. Quæ omnia

⁵⁴ Matth. v, 14. ⁵⁵ I Cor. xv, 58. ⁵⁶ I Timoth. iii, 15. ⁵⁷ Psal. xiv, 2. ⁵⁸ Luc. iii, 3. ⁵⁹ Act. ii, 41.

composita est : non erit alienum ad hanc apostolicam unius partis expositionem respicientes, totam de tabernaculo nostram sententiam explicare. Fiet autem nobis per ipsius Apostoli verba in intelligentia ænigmatum tabernaculi facilius aditus : ait enim de Unigenito, quem nomine tabernaculi nuncupari diximus, quia in eo creata sunt omnia, visibilia et invisibilia, sive throni, sive potestates, sive principatus, sive dominationes, sive virtutes ⁸².

Quas ob res columnæ argento atque auro refulgentes, et vectes, ac annuli, cherubin quoque illa, quæ suis arcam contegunt alis, cæteraque omnia, quæ ad sustinendum contegendumque tabernaculum describuntur, si quis ad superius respicit, angelorum est multitudo in tabernaculo ipso conspecta, qua corporea hæc secundum Dei voluntatem sustententur atque teguntur. In illo enim tabernaculo veri vectes nostri et habitant et sunt, qui ad ministerium mittuntur propter futuros salutis hæredes, qui sicuti quidam annuli in animos salvandorum immittuntur, ad sublimitatem virtutis ad terram dejectos elevantes. Hunc autem altiore esse sensum Scripturæ in hoc loco, inde patet, quod cherubin illa materialia suis alis tegebant mysteria, quæ in arca erant, ut littera dicit. Nam id nomen iis angelis attribuitur, ut Isaias et Ezechiel aiunt, qui circa divinam majestatem inspicuntur. Arca vero fœderis alis ipsorum cherubin contacta, hic illud dicitur, quod apud Isaiam facie significatur. Nam ut arca hic, ita ibi facies cherubicis alis contægi affirmatur. Unum igitur ab utrisque significari non dubitamus. Videtur autem mihi incomprehensibile hujus speculationis, quæ de ineffabilibus est, ænigmatice significari. Cum vero de lychnis, id est, lucernis audis, quod septem partito ⁸³ ex una basi ac radice candelabri sustentabantur, ut lux abundanter undique perluceret, jure multiformes spiritus fulgores in hoc tabernaculo perfulgere intelliges ; septem partito ⁸⁴ enim spiritus radios etiam Isaias partitus est. Propitiatorium autem quid sit, non opus expositione ulla ut intelligatur, cum Apostolus id enodaverit, qui ait : « quem animarum nostrarum propitiatorium proposuit. » Altare vero et thuribulum cum audio, adorationem intelligo, quam huic tabernaculo cælestes virtutes afferunt. Non enim solum inferiorum atque terrestrium, sed cælestium quoque linguam ait laudem atque gloriam, ut rerum omnium principio, reddere : id enim gratum est ipsi sacrificium, labiorum fructus, ut ait Apostolus ⁸⁵, et odor orationis. Quod si corium his etiam inest colore purpureo, et pili intexti, non tamen speculationis hujus series perturbabitur. Nam oculus ille propheticus in altissimarum hac rerum visione, salutarem quoque Domini passionem tanquam e specula prospexit, quam ex utroque dictionum significatam fuisse non ambigo. Rubedo enim

ἀδύτοις, ᾧ διὰ τοῦ πνεύματος ἀπεκαλύφθη τὰ τοῦ παραδείσου μυστήρια· καλῶς ἂν ἔχοι τῇ μερικῇ προσέχοντας ἔρμηνεία, πᾶσαν τὴν τῆς σκηνῆς θεωρίαν συναρμολογεῖν τῷ μέρει. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν, δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Ἀποστόλου λόγων, ἡ τῶν τῆς σκηνῆς αἰνιγμάτων σαφήνεια. Φησὶ γὰρ πού περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὃν ἀντὶ τῆς σκηνῆς νενοήκαμεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ὀρατὰ τε καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε ἐξουσίαι, εἴτε ἀρχαί, εἴτε κυριότητες, εἴτε δυνάμεις.

Οὐκοῦν στύλοι ἀργυρολαμπεῖς, καὶ χρυσήλατοι, καὶ ἀναφορεῖς, καὶ δακτύλιοι, καὶ τὰ χερουθὶμ ἐκεῖνα, τὰ ταῖς πτέρυξι· τὴν κιβωτὸν ἐπικρύπτοντα, καὶ τᾶλλα πάντα, ὅσα ἡ τῆς σκηνοπηγίας ὑπογραφὴ περιέχει, εἰ μὲν τις πρὸς τὰ ἄνω βλέποι σκοπῶν, αἱ ὑπερκόσμοι δυνάμεις εἰσιν, αἱ ἐν τῇ σκηνῇ θεωρούμεναι, αἱ κατὰ θεῖαν βούλησιν τὸ πᾶν ὑπερέιδουσαι. Ἐκεῖνοι ἀληθινοὶ ἀναφορεῖς ἡμῶν, οἱ εἰς διακονίαν ἀναστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, οἱ καθάπερ δακτύλιοις τισὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐνειρόμενοι τῶν σωζομένων, δι' ἑαυτῶν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς τοὺς κειμένους ἐπὶ τῆς γῆς ἀναφέροντες. Χερουθὶμ δὲ εἰπῶν ὁ λόγος κατακαλύπτοντα ταῖς πτέρυξι τὰ ἐγκείμενα τῇ κιβωτῷ τῆς διαθήκης μυστήρια, βεβαιῶσι τὴν ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ τῆς σκηνῆς θεωρίαν. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τῶν περὶ τὴν θεῖαν φύσιν θεωρουμένων δυνάμεων μεμαθήκαμεν, ἃς ὁ Ἡσαίας καὶ ὁ Ἰεζκιὴλ κατενόησαν. Ἡ δὲ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, κεκαλυμμένη ταῖς πτέρυξι, μὴ ξενιζέτω τὴν ἀκοήν· καὶ γὰρ ἐν τῷ Ἡσαΐα τὸ ὅμοιον ἔστι μαθεῖν, ἐν αἰνίγματι παρὰ τοῦ προφήτου περὶ τῶν πεπερῶν λεγόμενον· ὄδε μὲν ἡ κιβωτὸς, ἐκεῖ δὲ πρόσωπον, ὡς ἐνὸς ὄντος τοῦ ἐν ἀμφοτέροις νεομένου, ὅπερ μοι δοκεῖ τὸ ἀκατάληπτον τῆς τῶν ἀπορρήτων θεωρίας αἰνίσσεσθαι. Κἂν περὶ λύχνων ἀκούσης πολυσχιδῶς ἐκ μιᾶς λυχνίας ἀνεχομένων, ὥστε ἄφθονοι εἶναι καὶ θαυσιεῖς τὸ φῶς πανταχόθεν λαμπόμενον· οὐκ ἂν ἀμάρτοις, τὰς πολυειδεῖς τοῦ πνεύματος μαρμαρυγὰς διαπρέπειν ταύτῃ τῇ σκηνῇ λογιζόμενος, καθὼς Ἡσαίας φησὶν, ἐπταχῆ διαιρῶν τὰς λαμπτήρας τοῦ πνεύματος. Τὸ δὲ ἱλαστήριον οὐδὲ ἔρμηνείας οἶμαι προσδέεσθαι, τοῦ Ἀποστόλου τὸ κεκρυμμένον γυμνώσαντος, ὃς φησὶν· ὅτι ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον τῶν ψυχῶν ἡμῶν· θυσιαστήριον δὲ καὶ θυμιατήριον ἀκούων, νοῦ τὴν διηγετικῶς ἐπιτελουμένην τῇ σκηνῇ ταύτῃ τῶν ἐπουρανίων προσκύνησιν. Οὐ γὰρ μόνον ἐπιγείων καὶ ὑπερχθονίων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπουρανίων τὴν γλῶσσάν φησιν ἀναπέμπειν τὸν αἶνον τῇ τῶν πάντων ἀρχῇ. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ κεχαρισμένη τῷ Θεῷ θυσία, τὸ κάρπωμα τῶν χειλέων, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῶν προσευχῶν ἡ εὐωδία. Εἰ δὲ καὶ δέρμα ἐν τούτοις ὄραται πεφοινιγμένον βαφῆ, καὶ τρίχες ἐξυφανθεῖσαι· οὐδὲ οὗτος ὁ εἰρμὸς τῆς θεωρίας διακοπήσεται. Ὁ γὰρ προφητικὸς ὀφθαλμὸς, ἐν τῇ τῶν θεῶν ὀπτασίᾳ γινόμενος, ἐκεῖ καθ' εἰκόνα· προσωρισμένον τὸ σωτήριον πάθος· ὅπερ

⁸² Coloss. 1, 16. ⁸³ Isa. xi, 2. ⁸⁴ Hebr. ix, 5.

⁸⁵ Hebr. xiii, 15.

ἐν ἑκατέρῳ τῶν εἰρημένων σημαίνεται· τοῦ μὲν ἐρυθρήματος τὸ αἷμα, τῆς δὲ τριχὸς ἐρμηνεύουσης τὴν νεκρωσιν. Ἄμοιρος γὰρ αἰσθήσεως ἢ τριξ τῷ σώματι· διὸ κυρίως νεκρότης γίνεται σύμβολον.

Ὅταν μὲν οὖν τὴν ἀνω σκηνὴν βλέπῃ· ταῦτα διὰ τούτων ὁ προφήτης ὁρᾷ. Εἰ δὲ τις τὴν κάτω σκηνὴν θεωροίη· ἐπειδὴ πολλαχῆ Χριστὸς ἢ Ἐκκλησία παρὰ τοῦ Παύλου κατονομάζεται· καλῶς ἂν ἔχοι τοὺς ὑπηρέτας τοῦ θεοῦ μυστηρίου, οὓς καὶ στύλους τῆς Ἐκκλησίας κατονομάζει ὁ λόγος, ἀποστόλους τε καὶ διδασκάλους καὶ προφήτας, τὰ ὀνόματα ταῦτα ὀνομάζειν εἶναι. Οὐ γὰρ μόνον Πέτρος καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος, στύλοι τῆς Ἐκκλησίας εἰσὶν· οὐδὲ μόνος ὁ Βαπτιστής Ἰωάννης ὁ λύχνος ἦν καιόμενος· ἀλλὰ πάντες οἱ δι' ἑαυτῶν τὴν Ἐκκλησίαν ἐρείδοντες, καὶ οἱ διὰ τῶν ἰδίων ἔργων φωστῆρες γινόμενοι, καὶ στύλοι καὶ λύχνοι λέγονται. « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, » φησὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν ἐτέρους ὁ Θεὸς Ἀπόστολος στύλους εἶναι διακελεύεται, λέγων· « Ἐδραῖοι γίνεσθε καὶ ἀμετακίνητοι. » Καὶ τὸν Τιμόθεον καλὸν στυλὸν ἐτεκνήνατο, ποιήσας αὐτὸν (καθὼς φησὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ) στυλὸν καὶ ἐδραῖωμα τῆς Ἐκκλησίας ἀληθείας. Ἐν ταύτῃ τῇ σκηνῇ καὶ θυσία τῆς αἰνέσεως, καὶ θυμίαμα τῆς προσευχῆς. ἢ τῷ ἄρθρῳ καὶ τῇ ἐσπέρᾳ ἐνεργουμένη διὰ παντός καθαροῦται· νοεῖν δὲ δίδωσι ταῦτα ὁ μέγας Δαυὶδ, κατευθύνων εἰς ὁσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ τῆς προσευχῆς τὸ θυμίαμα· καὶ διὰ τῆς ἐκτάσεως τῶν χειρῶν, ἱερουργῶν τὴν θυσίαν. Λουτήρας δὲ τις ἀκούων, νοήσει πάντως τοὺς διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας τῶν ἀμαρτιῶν. Λουτήρ ἦν ὁ Ἰωάννης, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λούων, ἐν τῷ τῆς μετανοίας βαπτισματι· λουτήρ ἦν ὁ Πέτρος, τρισχιλίους κατὰ ταῦτον καθάπαξ κατὰ τὸ ὕδωρ. Λουτήρ τοῦ Κανδαίου ὁ Φίλιππος, καὶ πάντων πάντες τῶν μετεχόντων τῆς δωρεᾶς, οἱ ἐνεργούντες τὴν χάριν. Τὰς δὲ αὐλαίας, αἱ διὰ τῆς μετ' ἀλλήλων συμβολῆς τὴν σκηνὴν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσι, τὴν ἀγαπητικὴν τε καὶ εἰρηρικὴν τῶν πιστευόντων ὁμολογίαν εἶναι τις ὑπονοῶν, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ πρόποντος· οὕτω τοῦ Δαυὶδ ἐρμηνεύσαντος, ὅς φησιν, ὅ, θεὸς τὰ ὄριά σου εἰρήνην. Δέρμα δὲ παφοινιγμένον, καὶ δέβρεις ἀπὸ τριχῶν, πρὸς κόσμον τῆς σκηνῆς συντελοῦσαι, καταλλήλως ἂν νοηθεῖεν ἢ τε νέκρωσις τῆς ἀμαρτητικῆς σαρκὸς, ἢς ἀνιγμα τὸ παφοινιγμένον δέρμα ἐστὶ, καὶ ἡ τραχεῖα διαγωγὴ κατ' ἐγκράτειαν, οἷς ὠραίζεται μάλιστα ἢ τῆς Ἐκκλησίας σκηνῆς. Τὰ γὰρ δέρματα ζωτικὴν ἐν ἑαυτοῖς οὐκ ἔχοντα δύναμιν τὴν ἐκ φύσεως, τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθρήματος εὐανθεῖ γίνεται, ὅπερ διδάσκει, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπανθοῦσαν χάριν μὴ ἐν ἑτέροις γίνεσθαι, εἰ μὴ τινες ἑαυτοὺς τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρῶσαιεν. Εἰ δὲ καὶ ἡ αὐφρων αἰδὺς [οὐ] τῇ βαφῇ τοῦ ἐρυθρήματος ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται, ἐπὶ τῷ βουλομένῳ ποιοῦμαι τὴν κρίσιν. Ἡ δὲ τῶν τριχῶν συμπλοκή, τραχύ τε καὶ δυσπεπλεγμένη ἐξύφασμα, τὴν

A sanguinem, pili autem mortem ostendunt. Nam cum in corpore pilus absque sensu sit, non injuria mortis symbolum dicitur.

Hæc igitur in superiore tabernaculo materialibus illis significata putamus. In inferiore vero, quoniam sæpius a Paulo Ecclesia Christus appellatur, Christus autem, ut diximus, superius tabernaculum est, non est alienum, si quis Ecclesiam suam inferius esse tabernaculum arbitretur, in quo columnæ sunt mysteriorum Ecclesie ministri, quos hoc ipso nomine nonnunquam appellamus : ministros autem apostolos, prophetas, doctores. Nec enim solum Petrus et Joannes et Jacobus columnæ Ecclesie sunt, nec Joannes Baptista tantum ardens erat lychnus, sed omnes quibus Ecclesia sustentatur, qui suis operibus luminaria facti sunt, hi columnæ et lychni nuncupantur. « Vos estis lux mundi, » Veritas apostolis ait⁶⁶ : ac rursus alioq̄ divus Apostolus quasi columnas hortatur, cum dicit : « Firmi estote atque immobiles⁶⁷. » At vero Timotheum columnam pulcherrimam fabricatus est, cum ipsum firmitatem veritatis suæ vocis doctrina effecerit⁶⁸. Hoc in tabernaculo et sacrificium laudis, et thus orationis in mane ac vesperum adhiberi semper videmus. Hoc sic intelligere David ille nos inducit, qui incensum orationis in odorem suavitatis dirigit, et manuum extensionem sacrificium esse asserit vespertinum⁶⁹. Urnas vero, id est, vasa ad lavandum, quis ambiget eos esse, qui per sacramentaliam aquam peccatorum sordes auferunt. Luter erat Joannes, lavans in Jordane, in baptisate penitentiae⁷⁰. Talis erat Petrus, tria millia hominum simul ad baptismi lavacrum deducens⁷¹. Philippus quoque urna Candacis fuit. Quid multa? omnibus qui ad baptismi donum veniunt, ii ad lotoria sunt, qui ministerio suo gratiam præbent. Aulæa vero quæ inter se connexa tabernaculum in orbem complectuntur, amabilem pacificamque credentium esse concordiam non absurde quispiam dixerit. Sic enim David hunc locum exposuisse videtur, cum dicat : Qui ponis terminos tuos pacem. Corium vero purpureum, et saga ex pilis, ad ornatum tabernaculi pertinentia, accomodate intelliguntur, si pro corio mortificatio pronæ ad peccandum carnis, pro sagis, strictior vivendi norma, et quasi durior intelligitur : his enim maxime Ecclesie tabernaculum exornatur. Coria enim cum nullam in se vivendi virtutem a natura retineant, colore rubedinis florere videntur : quod ostendit floridam Spiritus gratiam non habitare in homine, nisi primo peccati vim in seipso mortificaverit. Si vero pudorem etiam modestum coloris rubedine significari quispiam contendat, non certe reluctabor. Pilorum autem intricatio asperam tactui texturam efficiens, asperam et passionum nobis insitarum domitricem continentiam subindicat. Quæ omnia

⁶⁶ Matth. v, 14. ⁶⁷ I Cor. xv, 58. ⁶⁸ I Timoth. iii, 15. ⁶⁹ Psal. xiv, 2. ⁷⁰ Luc. iii, 3. ⁷¹ Act. ii, 41.

ita se habere confirmat eorum vita, qui in perpetua degunt virginitate, quæ carnem ita viventium castigat. Quæ vero intus erant, Sancta sanctorum nominabantur, ad quæ multitudo pervenire non poterat, hæc rerum veritatem significant. Veritatem hanc mysterii nostri dico rem sanctam, et sanctum sanctorum, et multis incomprehensibilem. Hæc veritas in adytis tabernaculi constituta, absque curiositate aliqua intelligi ac recipi debet. Credendum enim est, ita esse ut Ecclesia prædicat, non tamen oculis omnium cerni posse, sed in mentis ipsius penetralibus indubitabilem veritatem permanere.

Hæc aliaque hujus tabernaculi visione ab omni sorde mundatus oculus ille mentis Mosaicæ doctus, visionibusque his altius elevatus, rursus ad cacumen alterius scandit speculationis, sacerdotalem perdiscens vestitum, in quo est subucula et superior tunica, et pectorale, quod variis ac diversis lapidum fulgoribus resplendebat, vitæ circum caput, cum lamina super eam, feminaliaque, et poma : et supra hæc omnia rationale, ac ejus judicium, et quæ in utrisque inspicitur veritas⁶⁶, et horum utrinque connectiva superhumeralia patriarcharum insculpta nominibus, quorum omnium nomina multitudine ipsa ostendunt, non sensuality quædam significari : quibus enim corporis vestibus hæc nomina, judicium, rationale, veritas conveniunt? Quare patet non ejus sensibilis amictus gratia historiam esse descriptam, sed ut alius quidam ornatus animæ virtuosius operibus ostendatur. Nam quid sibi allud voluerunt hæc nomina tria illis a Moyse imposita, judicium, rationale, veritas? aut cui unquam corporali vesti hæc indita fuerunt? nulli profecto : nec enim conveniunt, sed nomina ipsa quid præfiguraverint, aperiunt, et laborem expositionis diminuunt. Hyacintho est talaris vestis tincla, qua qui hunc locum ante nos speculati sunt, aera significari affirmant. Ego autem urum habeat ad aereum colorem flos hyacinthinus affinitatem, an non, nolo contendere. Rationem vero hanc non rejicio, non enim parum ad virtutem conducere videtur : hortatur enim hoc ænigmate omnem, qui Dei sacerdotium assumere studet, seipsum ac corpus suum Deo offerre hostiam, non enecatam, aut cæsum, (vivum enim hoc sacrificium, rationalisque cultus hic est) nec pingui quodam ac carnoso hujus vitæ amictu, sed tenue, sicut telam aranæ munda vivendi ratione confectum, ut vivendi tenuitate leve, atque aereum factum, sursum posse ferri videatur. Hoc enim modo cum novissimam tubam illam audiemus, omni onere liberati, leves ad jubentis vocem exsiliemus : nec pondere ullo ad terram deprimemur, sed cum Domino per aera sublimes feremur. Qui ergo, ut Psalmista dicit, quasi araneam animam

⁶⁶ Exod. xxviii, 30.

Α τραχειαν ταύτην και δαπανητικὴν τῶν καθομιλούντων παθῶν ἐγκράτειαν ὑπαινίσσεται· τὰ δὲ τοιαῦτα πάντα δείκνυσιν ἐφ' ἑαυτῆς ἢ ἐν παρθενίᾳ ζωῆ, ἢ τὴν σάρκα τῶν οὕτω βιούντων ὑποπιέζουσα. Εἰ δὲ τὸ ἔιδον, ὅπερ Ἄγιον ἁγίων λέγεται, τοῖς πολλοῖς ἐστὶν ἀνεπίβαστον, μηδὲ τοῦτο ἀπέδειξεν τῆς τῶν νοηθέντων ἀκολουθίας νομίσωμεν. Ἀληθῶς γὰρ ἁγίων τι χρῆμά ἐστι, καὶ ἁγίων ἁγίων, οἱ τοῖς πολλοῖς ἀληπτόν τε καὶ ἀπρόσιτον, ἢ τῶν ὄντων ἀλήθεια, ἥς ἐν τοῖς ἀδύτοις τε καὶ ἀπορρήτοις τῆς τοῦ μυστηρίου σκηνῆς καθιδρυμένης, ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρῆ τῶν ὑπὲρ κατάληψιν ὄντων τὴν κατανόησιν· πιστεύοντας εἶναι μὲν τὸ ζητούμενον, οὐ μὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς πάντων προκεῖσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀδύτοις τῆς διανοίας μένειν ἀπόρρητον.

Β Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα παιδευθεὶς διὰ πῆς κατὰ τὴν σκηπὴν ὄπτασις, ὁ κεκαθαρμένος ἐκεῖνος ὀφθαλμὸς τῆς Μωϋσέως ἐκεῖνης ψυχῆς, καὶ διὰ τῶν τοιούτων ὑψωθεὶς θεαμάτων, πάλιν πρὸς κορυφὴν ἄλλων νοημάτων ἀναβιδάσεται, τὸν στολισμὸν τῆς ἱερωσύνης ἐκπαιδευόμενος· ἐν οἷς ἐστὶν ὁ τε ὑποδύτης, καὶ ὁ ἐπενδύτης, καὶ τὸ προστήθιον ἐκεῖνο ταῖς ποικιλίαις τῶν λίθων ἀγλαῖς περιλαμπόμενον, καὶ ἡ περὶ τὴν κεφαλὴν ταινία, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῆς πέταλον, ἢ περισκελὶς, οἱ ῥοῖσκοι, οἱ κώδωνες, εἶτα ὑπεράνω πάντων, τὸ λόγιόν τε καὶ ἡ δῆλωσις, καὶ ἡ ἐπ' ἀμφοῖν θεωρουμένη ἀλήθεια, αἱ τε συνδετικαὶ τοῦτων ἐκατέρωθεν ἐπωμίδες, ἐγκεκολλημέναι τῶν πατριαρχῶν τὰ ὀνόματα· ὧν ὑποτέμνεται τὸ πᾶθος τῆς καθ' ἕκαστον ἀκριβοῦς θεωρίας, αὐτὰ τῆς περιβολῆς τὰ ὀνόματα. Ποῖον γὰρ σωματικῶν ἐσθημάτων ὄνομα, δῆλωσις, ἢ λόγιον, ἢ ἀλήθεια ; ἢ δηλονότι δείκνυται διὰ τοῦτων, τὸ μὴ ταύτην τὴν αἰσθητὴν περιβολὴν διὰ τῆς ἱστορίας ἡμῖν ὑπογράφεσθαι, ἀλλὰ τινὰ κόσμον ψυχῆς, διὰ τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύματων ἐξυφαινόμενον. Ὑάκινθος ἐστὶν ἡ τοῦ ποδῆρους βαφή· φασι δὲ τινες τῶν πρὸ ἡμῶν τεθεωρηκότων τὸν λόγον, τὸν ἀέρα σημαίνεσθαι τῇ βαφῇ. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν τι τὸ τοιοῦτον τοῦ χρώματος ἄνθος πρὸς τὸ ἀέριον χρῶμα συγγενῶς ἔχει, ἀκριβῶς οὐκ ἔχω δισχυρίζεσθαι. Τὸν μὲν τοι λόγον οὐκ ἀποβάλλω· συντείνει γὰρ πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν θεωρίαν νόημα, ὅτι βούλεται, τὸν μέλλοντα τῷ Θεῷ ἱερᾶσθαι, καὶ τὸ ἑαυτοῦ προσάγειν σῶμα τῇ ἱεουργίᾳ καὶ σφάγιον γίνεσθαι μὴ νεκρούμενον, ἐν τῇ ζωῇ θυσία καὶ λογικῇ λατρείᾳ, μὴ παχεῖα τινὲ καὶ πολυσάρκω τοῦ βίου περιβολῇ καταδύπτειν τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἀπολεπτύνειν οἷον τι ἀράχιον νῆμα τῇ καθαρότητι τῆς ζωῆς πάντα τὰ τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ ἐγγὺς εἶναι πρὸς τὸ ἀνωφερές τε καὶ κοῦφον καὶ ἐναέριον, τὴν σωματώδη ταύτην φύσιν μετακλάσαι· ἵνα ὅταν τῆς ἐσχάτης ἀκούσωμεν σάλπιγγος, ἀβαρεῖς τε καὶ κοῦφοι πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ κελεύοντος εὐρεθέντες, μετάρσιοι δι' αἴρος ἄμα τῷ Κυρίῳ φερώμεθα, ὑπὸ μηδενὸς βάρους ἐπὶ τὴν γῆν καθελκόμενοι. Ὡκοῦν ὁ κατὰ τὴν τοῦ Ψαλμῶδου ὑποθήκην, ἐκτῆξας ὡς ἀράχην τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὸν ἀερώδη ἐκεῖνον χι-

τῶνα περιεβάλετο ἐκ κεφαλῆς εἰς ἄκρους πόδας δι-
 φκοντα. Οὐ γὰρ βούλεται κολοβοῦσθαι τὴν ἀρετὴν ὁ
 νόμος. Ἡ οὖν λαμπρῶν τῶν καλῶν ἔργων, οἱ χρυ-
 σοὶ κώδωνες εἰσι, τοῖς βόσκουσι περιδουόμενοι. Δύο
 γὰρ ἐστί ταῦτα ἐπιτηδεύματα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ συν-
 αεῖρεται· ἡ εἰς τὸν Θεὸν πίστις, ἡ τε παρὰ τὸν βίον
 συνείδησις. Τοῦτους προστίθησι τῷ ἐνδύματι τοῦ Τι-
 μοθέου τοὺς βόσκους τε καὶ τοὺς κώδωνας ὁ μέγας
 Παῦλος, εἰπὼν αὐτὸν ἔχειν δεῖν πίστιν καὶ ἀγαθὴν
 συνείδησιν.

Οὐκοῦν ἡ μὲν πίστις καθαρὸν ἡλείτω καὶ μεγάλω-
 φωνον ἐν τῷ τῆς ἀγίας Τριάδος κηρύγματι. Ὁ δὲ
 βίος μιμῆσθαι τοῦ καρποῦ τῆς βόσκας τὴν φύσιν·
 ἐκείνης τε γὰρ ἄθροτὸς ἐστὶν ἡ ἐπιφάνεια, στεβρῶ
 τε καὶ κατεστυμμένη τῷ ἐλύτρῳ διειλημμένη. Τὸ
 δὲ ἐγκλειμενον, ἡδὺ μὲν ὀφθῆναι τῷ ποικίλῳ τε καὶ
 εὐκόσμῳ τῆς τοῦ καρποῦ διαθέσεως, ἡδὺ δὲ τῆ
 γεύσει γίνεται, καταγλυκαίνον τὴν αἴσθησιν. Ἡ τε
 φιλόσοφος καὶ κατεσκληκυῖα διαγωγὴ δύσληπτός τις
 οὖσα καὶ ἀγῆς τῆ αἰσθήσει, πλήρης ἀγαθῶν ἐπι-
 δων ἐστὶ, κατὰ τὸν βίον καρπὸν πεπανθεῖσα. Ἐπει-
 δὴν γὰρ ὁ γεωργὸς ἡμῶν ἀναπτύξη τοῦ βίου τὴν
 βόσκιν τῷ ἰδίῳ καιρῷ, καὶ δείξη τῶν ἀποθέτων τὸ
 κάλλος· τότε γλυκεῖα γίνεται τοῖς ἀπολαύουσιν ἡ
 μετουσία τῶν ἰδίων καρπῶν. Φησὶ γὰρ ποῦ καὶ ὁ
 θεὸς Ἀπόστολος, ἔτι πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν
 οὐ δοκεῖ χαρὰς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· τοῦτό ἐστι τῆς
 βόσκας τὸ πρηνεντυγχανόν τοῖς ἀπτομένοις· ὕστερον δὲ
 καρπὸν εἰρηνικὸν ἀποδίδουσι. Τοῦτο ἡ τῶν ἐνδοθεν
 ἐδαυδιμῶν γλυκύτης. Τὸν δὲ χιτῶνα τοῦτον καὶ κο-
 σμωτῶν εἶναι ὁ λόγος διακελεύεται. Κόσμοι δὲ
 εἰσι, τὰ ἔξω τῆς χρείας, κόσμου χάριν, ἀπηρητημένα
 σφαιροειδῆ ἀπαρτήματα. Μανθάνομεν δὲ διὰ τούτων·
 τὸ δεῖν μὴ τῆ ἐντολῇ μόνον τὴν ἀρετὴν μετρεῖσθαι,
 ἀλλὰ τι καὶ παρ' ἡμῶν ἐξευρισκεσθαι διὰ τῶν ἔξωθεν
 παρεπινοουμένων. Ὡς ἂν προσθήκη τις τοῦ κόσμου
 γένοιο τῷ ἐνδύματι, οἷος ὁ Παῦλος ἦν, τοὺς καλοὺς
 παρ' ἑαυτῷ κόσμους ταῖς ἐντολαῖς συμπλέκων.
 Τοῦ γὰρ νόμου κελεύστος τοὺς τῷ θυσιαστηρίῳ
 προσεδρεύοντας, τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζεσθαι· καὶ
 μὴ κωλύοντος ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, καὶ τοὺς
 τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλοντας, ἐκεῖθεν ζῆν· οὗτος
 ἀδάπανον ποιεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, πεινῶν καὶ διψῶν
 καὶ γυμνητεύων. Οὗτοι εἰσιν οἱ καλοὶ κόσμοι, οἱ
 τὸν χιτῶνα τῶν ἐντολῶν τῆ παρ' ἑαυτῶν προσθήκη
 κατακοσμοῦντες. Εἶτα δύο πέπλοι ἄνωθεν ἐπιβάλλον-
 ται τῷ ποδῆρει ἐκ τῶν ὤμων μέχρι τοῦ στήθους καὶ
 τῶν μεταφρένων καθήκοντες, δύο πόρπαι καθ' ἑκά-
 τερον ὤμων ἀλλήλοισ ἐνούμενοι. Αἱ δὲ πόρπαι λίθοι
 εἰσὶ τὰ τῶν πατριάρχων ὀνόματα ἕξ καθ' ἑκάτερον
 ἐν τοῖς χαράγμασι φέρουσαι. Ποικίλη δὲ τῶν πέ-
 πλων ἡ ἱστοργία. Ὑάκινθος μὲν πορφύρῳ συμπλέ-
 κεται. Τὸ δὲ τῆς κόκκου ἐρυθρῆμα τῆ βύσσου μίγνυ-
 ται. Πᾶσι δὲ τούτοις τοῦ ἐκ χρυσοῦ νῆμα συγκα-
 τασπείρεται· ὡς ἐκ τῆς πολυειδοῦς ταύτης τῆς
 βαφῆς, μίαν τινα συγκεκραμένην ὥραν ἐκ τοῦ ὑψά-

A suavi tabescere fecit, is etiam illam vestem seipsam
 induit, quæ a capite ad pedes usque circumfundit-
 tur : nec enim mancam aut truncam esse virtutem,
 sed integram atque per omnes numeros perfectam
 lex vult. Aurea vero tintinnabula, bonorum operum
 splendor sunt, malis punicis intercepta. Duo enim
 hæc sunt studia, quibus virtus tota conflat recta
 in Deum fides, et probata in hac vita conscientia.
 Hæc mala punica ac tintinnabula indumento Timo-
 thei Paulus ille innexuit, cum dicat, oportere ut ha-
 beat fidem et probam conscientiam ⁶².

Fides igitur sacerdotis, veluti tintinnabulum
 clare atque sonore in sanctæ Trinitatis prædicatione
 exclamet. Vita vero naturam punicorum imitetur
 pomorum, quorum circumfusa exterius quasi testa,
 incomestibilis duraque est, quod autem intus re-
 conditum est, et visu ex varietate coloris atque
 collocationis ordine jucundum est, et gustu jucun-
 dius, non parva dulcedine sensum afficiens. Philo-
 sophica et quoque Christiana vivendi ratio dura exte-
 rius, atque aspera sensui est, intus sæpius optima-
 rum pulcherrimarumque rerum plena, tempore suo
 cum matura fuerit, cumque agricola noster poma
 punica hujus vitæ aperiet, dulcissimam suorum
 fructuum præstabit fragrantiam. Apostolus etiam
 dicit, nullam disciplinam in præsentī vita videri
 lætitiā afferre, sed tristitiā ⁶³ ; et id est, quod
 per exteriora pomi punici figuratur. Post hæc au-
 tem fructum pacificum reddit ; et id est dulcedo in-
 terior ac pulchritudo. Hanc vestem cossymbotam
 etiam jubet esse, ut a nobis quoque ipsis aliquid
 ulterius ad virtutis incrementum adinvenire con-
 emur, quo indumentum ornatus fiat, sicuti Paulus
 faciebat, qui ornatissimos in dies cossymbos virtuti
 addebat. Nam cum lex permittat altari ministran-
 tes ex altari, et Evangelii nuntios ex Evangelio vi-
 vere, ille sine hac ad vitæ necessitatem mercede
 Evangelium prædicavit, nudus, famescens, sitiens.
 Hæc pulchræ sunt simbriæ, quæ vestem mandato-
 rum accessione sua reddunt ornatiorem. Duo deinde
 tegumenta superimponuntur indumento illi talari,
 usque ad pectus et renes ab humeris descendenti,
 duabus uncinis in utroque humero adinvicem con-
 juncta. Uncini autem sunt lapides, patriarcharum
 nomina sex unusquisque cælata ferentes. Horum
 tegminum magna varietate colorum textura erat
 confecta : hyacinthus purpura connectebatur, et
 cocci rubedo bysso jungebatur : et his omnibus
 aurea fila erant inspersa, ita ut ex multicolore hac
 tinctura unus quidem commistus splendor ex tegu-
 minibus refulgeret. Ex quibus discere possumus
 quod indumenta superiora quæ cordis sunt orna-
 menta, multis variisque constant virtutibus. Hya-
 cinthus enim ex purpura complicatur : nam vivendi
 puritas atque mundities naturæ regno conjungitur.
 Natura enim quodammodo ipsa duce, una cum pu-
 doris rubore laudabilis vivendi nascitur ratio. Au-

⁶² 1 Timoth. i, 19. ⁶³ Hebr. xi, 11.

rum autem his tincturae floribus refulgens, reservatum huic vitae thesaurum subostendit.

καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν κατακίρναται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῆ πορφύρᾳ συμπλέκεται· τῆ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνέζευκται. Κόκκος δὲ τῆ βύσσου συμπλέκεται· ὅτι πέφυκε πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθρήματι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμφύεσθαι· ὁ δὲ χρυσοῦ τοῖς ἀνθεσι τοῦτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκείμενον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ θησαυρὸν ὁπαινίσσεται.

Patriarcharum quoque nomina lapidibus insculpta, non parum nobis ad virtutis ornatum conferunt. Præteritorum enim virorum, qui optime vixerunt, exemplis vita nostra corroboratur. Sed huic tegminum ornatui alius rursus desuper ornatus conjungitur : scuta enim aurea ex utrisque tegminibus dependent : hæc sustinent fabricatum quiddam ex auro figura quadratum, duodecim lapidibus resplendens ordine quodam dispositis. Quatuor autem ordines erant, quorum unusquisque trinitatem lapidum continebat. Lapidem autem ita erant varii, ut nullius ad alterum esset similitudo : proprio enim singuli splendore fulgebant. Sed figura quidem ornamentum hæc. Spirituales vero sensus scutorum quidem quæ ab humeris dependebant, armatos nos esse adhortatur adversus tyrannum, ut hostem nostrum. Virtus enim, ut a Paulo dictum est, fide ac bona constat conscientia : quibus ita esse adversus inimicorum tela munitos oportet, ut his justitiæ armis dextris atque sinistris, invulnerabiles maneamus. Quadratus autem ille ornatus, qui utrinque a scutis dependebat, in quo nomina patriarcharum, qui tribus cognomina dederunt, impressa lapidibus fuerunt, cordis sunt tegumenta. Quare diligenter nos docet omnibus patriarcharum virtutibus animus ejus esse exornatum qui duobus his scutis adversarii tela repulerit. Quadrata vero figura stabilitatem virtutis ostendit. Nam hæc figura æqualiter undique angulis et convexis nixa lateribus, non facile de loco movetur. At vero catenulæ, quibus ornamenta hæc ad brachia connectuntur, præcipere mihi videntur, oportere in altiori vita praxin speculationi conjungere. Cor enim speculationis loco poni videtur, brachia vero operationis. Caput autem diademate coronatum, reservatam virtute præditis coronam significat, quam is exornat, qui aurea lamina ineffabilibus erat notis cælatus. In induto vestitoque sacerdote nullum calceamentum imponitur, ne tardior ad currendum sit, aut vix mobilis, pelles secum attrahens animalium mortuorum. Nam ut jam diximus, impedimento calcei fuerant Moysi, cum ad ardentem rubum accederet. Quod si in primo statim aditu reprobantur, multo magis a sacerdotis pede rejiciuntur. Qui autem per omnes gradus, quos jam exposuimus, ascenderit, is a Deo sibi traditas tabulas ad populum defert, quibus divina lex continetur : sed dura peccatorum collisione disruptæ conteruntur. Peccatum vero simulacri cultus erat in vituli similitudine constituiti, quod a Moyse contritum, aquaque dissolutum, ipsis qui peccarunt factus est potus : ita omni modo et materia quæ hominum peccato subministravit, de-

Α σματος ἀπαυγάζεσθαι· & δὲ διὰ τούτων μαυθάνομεν, ταῦτά ἐστιν· ὅτι τὰ ἄνω τῆς περιβολῆς, ὅσα τῆς

ταῦτά ἐστιν· ὅτι τὰ ἄνω τῆς περιβολῆς, ὅσα τῆς καρδίας ἰδίως γίνεται κόσμος, ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν κατακίρναται. Ἡ οὖν ὑάκινθος τῆ πορφύρᾳ συμπλέκεται· τῆ γὰρ καθαρότητι τῆς ζωῆς ἡ βασιλεία συνέζευκται. Κόκκος δὲ τῆ βύσσου συμπλέκεται· ὅτι πέφυκε πως τῷ τῆς αἰδοῦς ἐρυθρήματι τὸ λαμπρὸν τε καὶ καθαρὸν τοῦ βίου συμφύεσθαι· ὁ δὲ χρυσοῦ τοῖς ἀνθεσι τοῦτοις συμπεριλάμπων, τὸν ἀποκείμενον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ θησαυρὸν ὁπαινίσσεται.

Πατριάρχαι δὲ ταῖς ἐπωμίσι ἐγγεγραμμένοι, οὐ μικρὰ πρὸς τὸν τοιοῦτον καλλωπισμὸν ἡμῖν συνεισφέρουσι· τοῖς γὰρ προλαβοῦσι τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγμασι κατακοσμεῖται μᾶλλον ἢ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ. Πάλιν δὲ τῷ κόσμῳ τῶν πέπλων ἕτερος ἀνωθεν ἐπιβάλλεται κόσμος· ἀσπίδες ἐκ χρυσοῦ καθ' ἐκατέρων τῶν ἐπωμίδων καθεῖμναι, καὶ δι' ἐαυτῶν ἀνεχούσαι τι χρυσοτέκτον ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δυσοκαίδεκα λίθοις καταλαμπόμενον, στιχηδὸν διακειμένους· τέτταρες δὲ οἱ λίθοι, τριάδα λίθων ἕκαστος περιέχοντες. Ἐν αἷς οὐκ ἦν εὐρεῖν τινα ὁμοειδῆ πρὸς τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ἰδιαζούσαις αὐγαῖς ἕκαστη ἐκαλλωπίζετο. Τὸ μὲν δὲ σχῆμα τοῦ κόσμου, τοῦτο ἡ δὲ διάνοια, ἡ μὲν τῶν ἀσπίδων τῶν καθεῖμνων ἀπὸ τῶν ὤμων, τὸ περιδέξιον τῆς κατὰ τοῦ ἀντικειμένου ὀπλίσεως ὑπαινίσσεται, ὡς ἐδεῖχθη. Καθὼς μικρῷ πρόσθεν εἴρηται, τῆς ἀρετῆς κατορθουμένης διὰ τὴν πίστειας, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἀγαθῆς συνειδήσεως, πρὸς ἀμφοτέρω ἡσφαλισθαι ταῖς τῶν ἀσπίδων προσβολαῖς, ἀτρωτον τῶν τοιοῦτων βελῶν διαμένοντα, διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· τὸ δὲ τετράγωνον ἐκεῖνο κόσμιον, τὸ τῶν ἀσπίδων ἐκατέρωθεν ἐξηρητημένον, ἐν ᾧ εἰσιν οἱ ἐπώνυμοι τῶν φυλῶν πατριάρχαι τοῖς λίθοις κατάγραπτοι· τοῦτο τῆς καρδίας προκάλυμμα γίνεται. Παιδεύοντος ἡμᾶς τοῦ λόγου, ὅτι ὁ ταῖς δύο ταύταις ἀσπίσι τὸν πονηρὸν τοξότην ἀποκρουσάμενος, πάσαις ταῖς τῶν πατριαρχῶν ἀρεταῖς κατακοσμήσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ἄλλου ἄλλως ἐν τῷ πέπλῳ τῆς ἀρετῆς διαλάμποντος. Τὸ δὲ σχῆμα τοῦ τετραγώνου, ἐνδειξίς σοι ἔστω τῆς ἐν τῷ καλῷ παγιότητος. Δυσμετάθετον γὰρ τὸ τοιοῦτον σχῆμα, δι' ἰσοῦ ταῖς γωνίαις ἐπὶ τῆς εὐθείας τῶν πλευρῶν ἐρειδόμενον· οἱ δὲ τελαμώνες, δι' ὧν τὰ προκοσμήματα ταῦτα συνδεσμεῖται πρὸς τοὺς βραχίονας, δόγμα μοι δοκοῦσι πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον παρέχεσθαι, τοῦ δεῖν συνάπτειν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τῆ κατὰ θεωρίαν ἐνεργουμένη· ὥστε τὴν καρδίαν μὲν, τῆς θεωρίας· τοὺς δὲ βραχίονας τῶν ἔργων σύμβολα γίνεσθαι. Κεφαλὴ δὲ κοσμουμένη τῷ διαδήματι, τὸν ἀποκείμενον τοῖς εὐ βεβιωκόσι στέφανον ἀποσημαίνει, ὃν κοσμεῖ ὁ ἐσφραγισμένος τῷ χρυσῷ πετάλῳ τοῖς ἀρρήτοις χαράγμασιν. Ὑπόδημα δὲ οὐ περιτίθησι τῷ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐνδεδουκότε· ὡς ἂν μὴ βαρύνοντο πρὸς τὸν δρόμον, καὶ δυσκίνητος εἴη τῆ τῶν νεκρῶν δερμάτων περιβολῆ, κατὰ τὴν γενομένην ἐπὶ τῆς τοῦ θρους θεωρίας διάνοιαν. Πῶς οὖν ἐμελλεν ἀντὶ κόσμου τῷ ποδὶ τὸ ὑπόδημα γίνεσθαι, τὸ κατὰ τὴν πρώτην μυσταγωγίαν ὡς ἐμπόδιον τῆς ἀνόδου ἀποβαλλόμενον; Ὁ δὲ τοσοῦτον διαβάς διὰ τῶν καθεξῆς θεωρηθεισῶν ἡμῖν ἀναβάσεων, τὰς θεοτεύκτους πλάκας διὰ χειρὸς φέρει, αἱ θεῖον νόμον ἐν αὐταῖς περιέχουσι.

Ἄλλα συντρίβονται αὐται, τῇ τραχύτητι τῆς τῶν A leta est. Prophetice igitur hæc historia de iis, quæ
 ἡμαρτηκότων ἀντιτυπίας περιτριβείσαι. Τὸ δὲ τῆς nostris temporibus facta sunt, exclamavit.
 ἁμαρτίας εἶδος, εἰδωλοποιία ἦν, ἐν ὁμοιώματι μύσχου γλυφέντος τοῖς εἰδωλόλατραις τοῦ ἀφιδρύματος. Ὁ
 παρὰ τοῦ Μωϋσέως ἐκλεανθὲν, ὅλον συνελύθη τῷ ὕδατι, καὶ ποτὸν τῶν ἐξημαρτηκότων ἐγένετο· ὥστε
 παντὶ τρόπῳ εἰς ἀφανισμὸν χωρησαὶ τὴν ὕλην, τῇ ἀσεβείᾳ τῶν ἀνθρώπων ὑπηρετήσασαν ταῦτα μάλιστα
 καὶ περὶ τῶν νῦν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ γεγεννημένων, τότε ἡ ἱστορία προφητικῶς ἀνεφώνησε.

Ἡᾶσα γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδῶλα πλάνη, τέλεον ἐξ-
 ηφανίσθη, καταποθεῖσα παρὰ τῶν εὐσεβῶν στομάτων,
 τῶν διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας τὸν ἀφανισμὸν τῆς ἀσε-
 βούς ὕλης ἐν αὐτοῖς ποιησαμένων. Καὶ ὕδωρ γέγονεν
 ἀτεχνῶς παροδικὸν τε καὶ ἀνυπόστατον τὰ πάλαι πε-
 πηγότα παρὰ τοῖς εἰδωλόλατραις μυστήρια, ὕδωρ ὑπ'
 αὐτῶν τῶν ποτε εἰδωλομανούντων στομάτων κατα-
 πινόμενον. Ὅταν γὰρ ἰδῆς τοὺς πρότερον τῇ τοιαύτῃ
 ὑποπίπτοντας ματαιότρητι, νῦν ἀναιρούοντας ἐκείνα
 καὶ ἀφανίζοντας, ἐν οἷς αὐτῶν ἦν ἡ πεποίθησις· ἄρ' B
 οὐχὶ βοᾷ σοι δοκεῖ φανερώς ἡ ἱστορία· Καταποθεῖ-
 σαι ποτε πᾶν εἰδῶλον τοῖς στόμασι τῶν πρὸς εὐσεβ-
 θειαν ἀπὸ τῆς ἀπάτης μετατεθέντων; Ὅπλιζει δὲ
 τοὺς Λευίτας ὁ Μωϋσῆς κατὰ τῶν ὁμοφύλων, καὶ δια-
 περάσαντες τὴν παρμυβολίην, ἀπ' ἄκρου πέρατος ἐπὶ
 τὸ ἕτερον ἄκρον, ἀνεξέταστον ποιοῦνται τῶν ἐντυγα-
 νότων τὸν φόνον, τῇ ἀκμῇ τοῦ ξίφους τὴν κατὰ τῶν
 ἀναιρουμένων ἐπιτρέψαντες ψῆφον. Ἐπίσης δὲ κατὰ
 παντὸς τοῦ προτυχόντος ἐνεργουμένου τοῦ φόνου, οὐ
 διακρίνων ἐν τοῖς ἀναιρουμένοις τῶν ἀνθρώπων, οὐ
 συνειὺς τὸν ἐχθρὸν ἢ τὸν φίλον, τὸν ξένον ἢ τὸν οὐ-
 κείνον, τὸ συγγενὲς ἢ τὸ ἀλλότριον· ἀλλὰ μία τις χει-
 ρὸς ἦν ὄρμη, κατὰ παντὸς τοῦ προσπίπτοντος ὁμοίως
 ἐπίσης ἐνεργουμένη. Ὁ δὲ περὶ τούτου λόγος ταύτην C
 ἂν ἡμῖν παράσχοιτο τὴν ὠφέλειαν, ἐπειδὴ πανδημεὶ
 πάντες πρὸς τὸ κακὸν συνεφρόνησαν, καὶ ὡσπερ εἰς
 ἐγένετο τῷ λόγῳ τῆς κακίας τὸ στρατόπεδον ἅπαν·
 ἀδιάρκτος ἢ κατ' αὐτῶν γίνεται μάστιξ. Ὡς γὰρ
 τινα τῶν ἐπὶ κακίᾳ πεφωραμένων ὁ πληγῆς αἰκίζο-
 μενος, ἂ, τί περ ἂν τύχη τοῦ σώματος καταξάνει
 διὰ τῆς μάστιγος, εἰδῶς ὅτι ἡ ἐπὶ μέρους ὀδύνη πρὸς
 τὸ πᾶν διέρχεται· οὕτως ὡς παντὸς ὁμοίως κλα-
 ζομένου, τοῦ εἰς τὴν κακίαν συμφυέντος σώματος, ἡ
 ἐπὶ μέρους ἐνεργουμένη μάστιξ τὸ πᾶν ἐσωφρονίζειν.
 Οἴκουν εἰ ποτε τῆς ἰσῆς κακίας ἐν πολλοῖς θεωρου-
 μένης, μὴ κατὰ πάντων, ἀλλὰ κατὰ τινων ἐνεργήσει
 ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγανάκτησις· νοεῖν προσέχει τὴν διὰ
 φιλανθρωπίας τῶν ἐνεργουμένων διόρθωσιν· οὐ πάν-
 των μὲν τυπτομένων, πάντων δὲ ταῖς μερικαῖς πληγαῖς D
 πρὸς τὴν τῆς κακίας ἀποτροφὴν σωφρονιζομένων.
 Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐστὶ τῶν καθ' ἱστορίαν γεγραμμένων
 τὸ νόημα. Ἡ δὲ ἀναγωγή τοῦτον ἂν ἡμᾶς τὸν τρόπον
 ὠφελήσειεν. Ἐπειδὴ φησιν ἐν κοινῷ κηρύγματι πρὸς
 πάντας ὁ νομοθέτης, ὅτι· «Εἰ τις πρὸς τὸν Κύριον, ἴτω
 πρὸς με.» Ὅπερ ἐστὶν ἡ τῷ νόμῳ φωνῆ πᾶσιν ἐγκε-
 λευομένη τὴ, Εἰ τις βούλεται τοῦ Θεοῦ φίλος εἶναι,
 ἐμὸν τῷ νόμῳ φίλος γενέσθω. Ὁ γὰρ τῷ νόμῳ φίλος,
 καὶ τῷ Θεῷ φίλος ἐστὶ πάντως· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν
 διὰ τούτου κηρύγματος ἀθροισθεῖσιν ἐγκελεύεται
 χρῆσασθαι τῷ ξίφει κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ φίλου
 καὶ τοῦ πλησίον. Νοοῦμεν δὲ πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέ-

⁶⁶ Exod. xxxii, 25.

qui ad legem ac Deum respicit, malorum domesticorum cæde purgari. Nec enim semper frater, aut amicus, aut proximus in meliorem a Scriptura partem accipitur, sed sunt nonnulli fratres, amici, proximi, qui quasi alieni ac inimici nobis advertantur, quos eas arbitramur esse cogitationes, quarum vita nobis mortem, mors vero vitam solet inducere.

Hæc expositio illis etiam convenit, quæ de Aaron diximus. Ibi enim pro fratre socium atque protectorem divinitus nobis datum angelum intelleximus, qui adversus Ægyptios signa operatur, qui etiam major ætate jure dictus est, nam angelica natura homine prius creata est: frater vero, quia est quædam profecto intellectualis et angelicæ naturæ ad intellectum et animam humanam affinitas: quas ob res, etsi utroque in loco frater dicitur, non habet tamen locum oppositio, quomodo in meliorem partem accipi possit consortium Aaronis, qui Israelitis ad idolum conficiendum ministrum se præbuit, cum æquivoce fratris nomen, nunc ut diximus, accipiatur. Adversus igitur hos malos fratres gladiatorum opponit aciem Moyses. Quod enim aliis quis jubet, sibi quoque ipsi sancit. Horum fratrum cædes, peccatorum interitus est. Nam qui adversarii consiliiis fixum atque statutum in animo malum delevit, adversarium in seipso interfecit. Hæc autem sententia spiritualis firmior esse atque verior videbitur, si quædam etiam alia in historia dicta huic convenire ostendamus. Imperatum enim fuisse ab Aaron dicitur, ut in aures ab auribus uxorum tollerent; hæc conflata simulacri materia fuerunt⁶⁶. Dicimus igitur, quod Moyses Hebræorum virtutem in auribus exornare voluit, id est lex, quam pro Moyse intelligimus, obedientiam, quæ per in aures significatur, Judæorum virtutem confirmavit: quam tollit Aaron, ut inobedientia ipsorum ostenderet ad cultum idolorum esse perventum. Idcirco statim ad primum peccandi aditum in aures auferebantur, ut jam prævaricationis et inobedientiæ consilia cepisse viderentur, qui divinum præceptum negligendum esse hortabantur. Qui tandem factum est ut amicus et propinquus existimaretur serpens ab iis, qui primi creati fuerunt, quasi rem honestam utilemque consuleret, ut a divino mandato declinarent. Id ergo est quod dicimus auferre ab aure præceptorum in aurem. Quare qui hos fratres, hos amicos, hos proximos interimet, audiet illam vocem, quam a Moyse illi perceperunt, qui tunc sine disquisitione multos e cultoribus idoli occiderunt: Implevistis, inquit, manus vestras hodie Domino, in suo unusquisque filio vel fratre, ut detur super vos benedictio. Sed opportune inodo primorum parentum fecimus mentionem, ut discamus quonam pacto divinitus confectas tabulas, in quibus lex erat impressa in terram manibus Moysi pro-

⁶⁶ Exod. xxi, 24.

ποντες τῆς θεωρίας, ὅτι πᾶς ὁ πρὸς τὸν θεὸν καὶ τὸν νόμον βλέπων, τῷ φόνῳ τῶν κακῶς ὑφαιωμένων αὐτοῦ καθαρίζεται. Οὐ γὰρ πᾶς ἀδελφός, οὐδὲ φίλος, οὐδὲ πλησίον, ἐπὶ τὸ κρεῖττον παρὰ τῆς Γραφῆς νοεῖται· ἀλλ' ἔστι τις καὶ ἀδελφός καὶ ἀλλότριος, καὶ φίλος καὶ ἐχθρός, καὶ πλησίον καὶ ἐξ ἐναντίας ἰστάμενος. Τοῦτους νοοῦμεν τοὺς συμφυομένους ἡμῖν λογισμοὺς· ὧν ἡ ζωὴ μὲν, ἡμέτερον θάνατον· ὁ δὲ θάνατος αὐτῶν, ἡμετέραν ζωὴν κατεργάζεται.

Συμφωνεῖ δὲ τὸ τοιοῦτο νόημα τοῖς ἡδη περὶ τὸν Ἄαρὸν ἐξετασθεῖσιν, ὅτε διὰ τῆς συντυχίας αὐτοῦ τὸν σύμμαχόν τε καὶ παραστάτην ἄγγελον ἐνοήσαμεν, τὸν τὰ σημεῖα κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐργαζόμενον, προγενέστερον εἰκότως νοοῦμενον· διὰ τὸ προκατεσκευάσθαι τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀγγελικὴν καὶ ἀσώματον φύσιν. Ἀδελφὸν δὲ, διὰ τὴν συγγένειαν τοῦ νοητοῦ ἐκείνου πρὸς τὸ νοητὸν τὸ ἡμέτερον. Τῆς οὖν ἀντιθέσεως οὐσης, ὅτι πᾶς πρὸς τὸ κρεῖττον λαβεῖν ἔστι τὴν τοῦ Ἄαρὸν συντυχίαν, ὃς ὑπηρέτης τοῖς Ἰσραηλίταις τῆς εἰδωλοποιίας ἐγένετο· ἀκεῖ μὲτρίως παρεδίδου τὴν τῆς ἀδελφότητος ὁμωνυμίαν ὁ λόγος, ὡς οὐχὶ πάντοτε τοῦ αὐτοῦ σημανομένου ἀπὸ τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὅταν ἐπὶ τῶν ἐναντίων νοημάτων τὸ αὐτὸ λαμβάνηται ὄνομα. Ἄλλ' ἕτερος μὲν ἀδελφός ὁ καθαιρῶν τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· ἄλλος δὲ πάλιν ὁ ἀποτυπῶν τοῖς Ἰσραηλίταις τὸ εἶδωλον, κἂν ἐν ἧ ἐπ' ἀμφοτέρων τὸ ὄνομα. Κατὰ τῶν τοιούτων οὖν ἀδελφῶν ἀπογυμνοῖ ὁ Μωϋσῆς τὸ ξίφος. Περὶ ὧν γὰρ ἄλλοις διακελεύεται, καὶ ἑαυτῷ δηλαδὴ νομοθετεῖ τὸ ἴσον. Ἀναίρεσις δὲ ἐστὶ τοῦ τοιοῦτου ἀδελφοῦ, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀφανισμός. Πᾶς γὰρ ὁ τὸ διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου ἐνιδρυνθέν τινα κακὸν ἀφανίσας, ἐκείνον ἀπέκτεινεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ποτε διὰ τῆς ἀμαρτίας ζῶντα. Μᾶλλον δὲ ἡμῖν τὸ περὶ τοῦτου κρατυνοθεῖν δόγμα, εἰ τινα καὶ ἄλλα τῆς ἱστορίας πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην συμπαραλάβοιμεν. Εἰρηται γὰρ, ὅτι προστάγματι γίνεται τοῦ Ἄαρὸν ἐκείνου, τὸ δεῖν αὐτοὺς περιελέσθαι ἀφ' ἑαυτῶν τὰ ἐνώτια. Καὶ ἡ τοῦτων περιαιρέσις, ὅλη τῷ εἰδῶλῳ ἐγένετο. Τί οὖν φαμεν; ὅτι Μωϋσῆς μὲν ἐν τῷ ἐνωτίῳ κόσμῳ, ὃς ἐστὶν ὁ νόμος, τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀκοὴν ἐκόσμησεν· ὁ δὲ ψευδώνυμος ἀδελφός διὰ τῆς παρακοῆς περιαιρεῖ τὸν ἐντεθέντα τῇ ἀκοῇ κόσμον, καὶ ποιεῖ δι' αὐτοῦ εἶδωλον. Καὶ παρὰ τὴν πρώτην τῆς ἀμαρτίας εἰσοδόν, ἐνωτίου τις ὑφαίρεσις ἦν ἡ τοῦ παρακοῦσαι τῆς ἐντολῆς συμβουλή. Πῶς ἐνομήσθη φίλος καὶ πλησίον τοῖς πρωτοπλάστοις ὁ ὄφις, ὡς τι χρῆσιμον καὶ ἀγαθόν, τὸ ἀποστῆναι τοῦ θεοῦ προστάγματος συμβουλευόν; Τοῦτό ἐστὶ τὸ περιελέσθαι τῆς ἀκοῆς τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνώτιον. Οὐκοῦν ὁ τῶν τοιούτων ἀδελφῶν τε καὶ φίλων καὶ πλησίον φρονεὺς, ἀκούσεται παρὰ τοῦ νόμου τῆς φωνῆς ἐκείνης, ἣν ἐφησεν ἡ ἱστορία παρὰ τοῦ Μωϋσεῦς γεγενῆσθαι τοῖς τοῖς τοῖς οὐτοῦς φονοκτονήσασιν· Ἐπληρώσατε τὰς χεῖρας ὑμῶν σήμερον τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ υἱῷ ἢ τῷ ἀδελφῷ, δοθῆναι ἐφ' ὑμᾶς εὐλογία. Δοκεῖ δὲ κατὰ καιρὸν καὶ ἡ μνήμη τῶν τὴν αἰαστιαν παραδεξαμέ-

ων ἐπεισεληλυθέναι τῷ λόγῳ· ὥστε μαθεῖν, πῶς τὰς θεοτεύκτους πλάκας, ἐν αἷς ὁ θεὸς νόμος ἐνεκεχάρακτο, εἰς τὴν γῆν ἐκ τῶν τοῦ Μωϋσέως χειρῶν πεσοῦσας, καὶ τῇ ἀντιτυπία τοῦ ὑποκειμένου περιτριβείσας, πάλιν ὁ Μωϋσῆς ἀνακομίζεται, οὐκετι διδίου τὰς αὐτὰς, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπ' αὐτῶν γράμμα. Ἐκ γὰρ τῆς κάτω ὕλης λαθῶν τὰς πλάκας, ὑποτίθησι τῇ δυνάμει τοῦ τὸν νόμον αὐταῖς ἐγγαράσσοντος. Καὶ οὕτως ἀνακαλεῖται τὴν χάριν, φέρων ἐν ταῖς λιθίναις δέλτοις τὸν νόμον, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τῷ λίθῳ φωνᾶς ἐντυπώσαντος. Τάχα γὰρ ἐστὶ διὰ τούτων ὀδηγηθέντας, τῆς θείας· ὑπερ ἡμῶν προμηθείας ἐν περινοίᾳ γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἀληθεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καρδίας ὀνομάζων τὰς πλάκας, τουτέστι, τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς (ἀληθεύει δὲ πάντως, ὁ διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ βέβαια τοῦ Θεοῦ διερευνώμενος)· ἔστιν ἐκ τούτου δι' ἀκολούθου μαθεῖν, ὅτι ἀσύνητος ἦν τὸ κατ' ἀρχὰς καὶ ἀθάνατος ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ταῖς θείαις χερσὶ κατεσκευασμένη, καὶ τοῖς ἀγγράφοις τοῦ νόμου κεκλιλωτισμένη χαράγμασι· φυσικῶς ἡμῖν ἐγκειμένον τοῦ κατὰ νόμον βουλήματος ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῇ.

Ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἀμαρτίας ὁ ἦχος, ὃν ἡ πρώτη Γραφή φωνῆν ὕφους ὀνομάζει, ἡ δὲ κατὰ τὰς πλάκας ἱστορία, φωνῆν ἐξ οἴνου ἄδόντων· τότε εἰς γῆν πεσοῦσα συντριβήσεται. Ἀλλὰ πάλιν ὁ ἀληθινὸς νομοθέτης, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ἐκ τῆς γῆς ἡμῶν ἐκτυπῶ τὰς τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκας ἐλάξευσεν. Οὐ γὰρ γάμος αὐτῷ τὴν θείαν ἐδημιουργησάντα σάρκα, ἀλλ' αὐτὸς τῆς ἰδίας σαρκὸς γίνεται λατόμος τῆς τῷ θεῷ δακτύλῳ καταγραφείσας. Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον, καὶ ἡ τοῦ ὑψίστου ἐπεσκίασε δύναμις. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐγένετο, πάλιν τὸ ἀσύνητον ἔσχεν ἡ φύσις, ἀθάνατος γενομένη τοῖς τοῦ δακτύλου χαράγμασι. Δάκτυλος δὲ πολλαχῇ παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ οὕτω γίνεται τοῦ Μωϋσέως ἡ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταποίησις τοιαύτη καὶ τσαύτη, ὡς ἀχώρητον εἶναι τῷ κάτω ὀφθαλμῷ τὴν τῆς δόξης ἐκείνης ἐμφάνειαν. Πάντως δὲ ὁ παιδευόμενος τὸ θεῖον τῆς πίστεως ἡμῶν μυστήριον, οὐκ ἀρνεῖται, πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρία. Ὁ γὰρ διορθωτὴς τῆς συντετριμμένης ἡμῶν φύσεως πλάκῃς (νοεῖς δὲ πάντως, διὰ τῶν λεγομένων, ἐκείνων, τὸν τὰ συντρίμματα ἡμῶν θεραπεύσαντα), ἐπειδὴ πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανήγαγε τὴν συντετριμμένην τῆς φύσεως ἡμῶν πλάκα, τῷ θεῷ δακτύλῳ, καθῶς εἴρηται, καλλωπισθεῖσαν, οὐκέτι χωρητὸς ταῖς ὕψεσι τῶν ἀναξίων γίνεται, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς δόξης ἀπροσπέλαστος τοῖς πρὸς αὐτὸν ὀρώσει γινόμενος. Ἀληθῶς γὰρ, ὅταν ἔλθῃ (καθῶς φησι τὸ Εὐαγγέλιον) ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, μόγις μὲν τοῖς δικαιοῦς χωρητὸς γίνεται καὶ καταφανής. Ὁ δὲ ἀσεβής, καὶ Ἰουδαϊζῶν τὴν αἴρεσιν, καθὼς Ἡσαίας λέγει, ἀμέτοχος ἐκείνου τοῦ θεάματος μένει. « Ἀρθήτω γὰρ ὁ ἀσεβής, » φησὶν, « εἶνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῇ ἀκολούθῃ τῶν ἐξηρασμένων ἐπόμενα

fectas, a duritie subjectæ terræ contritas, a Moyse cursus fuisse susceptas, non omnino easdem, sed c-ripturam solum, quæ in illis erat impressa. Materiam enim earum ex inferiori hac suscepit materia Moyses, virtutisque ipsius subjecit, qui legem rursus in his secundis tabulis cælavit: et sic gratiam revocavit, cum in lapideis tabulis legem reportaverit, in quibus ipse Deus legis voces cælaverat. Hinc enim induci possumus, ut divinam de nobis clementiam intelligere queamus. Nam si verum dicit Apostolus, cum tabulas cordis nominat, hoc est, intellectum animi ducem ac principem, sicut profecto verum dicit, qui per Spiritum profunda Dei scrutatus est: inde discere licet, infractam atque immortalem divinam fabricatam manibus naturam nostram in principio fuisse, quam lex non scripta, sed innata, non exterius acquisita, sed impressa exornabat. Naturaliter enim nobis voluntas legis inerat, quæ ad malorum abominationem, et bonorum expeditionem nos institueret.

Verum posteaquam peccati sonitum in auribus nostris suscepimus: quem quidem sonitum prima illa Scriptura vocem serpentis, hæc vero de tabulis historia vocem ex vino cantantium nuncupavit: tunc naturæ integritas in terram decidit, et contrita est. Sed rursus verus legislator, cujus figuram Moyses gerebat, ex terra nostra naturæ nostræ tabulas sibi confecit: nec enim nuptiarum solemnitas carnem dominicam produxit, sed ipse suæ carnis factus lapicida, digito Dei eam inscripsit. Spiritus enim sanctus pervenit in Virginem, et Excelsi eam virtus obumbravit⁹⁷. Quo facto, rursus natura confracta, illius impressione digiti immortalitatem consecuta: digitus enim sapius a Scriptura Spiritus sanctus appellatur. Hoc igitur modo ad gloriosius Moyses commutatus fuit, adeo ut inferioribus his oculis tanta talisque gloria cerni nequiret: quam quidem immutationem qui nostræ fidei mysteria novit, non ignorabit quomodo allegoricus hic sensus historię consentaneus est. Nam qui contritam naturam nostram in integritatem traduxit, qui, languores nostros portavit, et sanavit ægrotos, posteaquam in pristinam pulchritudinem dirutas naturæ nostræ tabulas restituit, Dei, ut diximus, digito cælatas, non amplius indignorum oculis capi potest. Nam tanta est amplitudo gloriæ atque majestatis ejus, ut visus eorum nequeat ad ipsum accedere. Profecto enim cum in majestate sua, ut dicit Evangelium, veniet, ac omnes angeli secum, vix just i gloriæ ipsius erunt capaces: impii autem et Judaizantes tantæ visionis expertes erunt, ut Isaias ait: « Tollatur impius, ne videat gloriam Domini⁹⁸. » Sed jam multa de hoc, quare ad reliqua transeamus. Ambigere profecto quispiam poterit, quomodo Moyses, quem toti tantisque visionibus Deum vidisse Scri-

⁹⁷ Luc. v, 35. ⁹⁸ Isa. xxvi, 10.

ptura testatur, quocum Deus ita loquebatur ut si quis amicum suum alloqueretur, orat nunc, quas nunquam vidisset, ut videat⁹⁹. Et quomodo divina vox modo annuit oranti quod petit, et hanc quoque gratiam sibi velle conferre non negat: modo in desperationem ducit, cum asserat non esse hanc vitam hominum ejus rei, quam postulabat, capacem, et ad hæc, quem locum esse apud se Deus dicit, et quem in loco lapidem, et quod in lapide foramen, in quod jubet pervenire Moysen, deinde Deum manum suam ad os foraminis illius positurum, et cum transierit, Moysen invocatum a foramine, posteriora ejus qui vocavit, inspecturum: hæc enim Scriptura narrat, et sic asserit Deum a Moyse perspectum, sicut divina voce sibi fuerat promissum.

λεῖν τὸν Θεὸν τὴν χεῖρα τῷ στομίῳ τῆς ὀπῆς ἔξω τῶς ἐκεῖνον τὸν ζητούμενον ἰδεῖν δόξαι, τῆς τε θείας

Hæc omnia si quis secundum litteram solum consideret, non obscurus duntaxat quaerentibus sensus fiet, verum etiam non rectas de Deo generabit opiniones; sola enim figurata antierius atque posteriorius habent, omnis vero figura, corporis terminus est. Quare qui figuram Deo tribuit, corpus ipsum consequenter putabit: corpus autem omne compositum est: compositum porro diversorum ac differentium concursu constituitur. Quidquid vero sic constitutum est, indissolubile non est: quodque dissolvitur, id corrumpitur: dissolutio enim corruptio compositi est. Quas ob res si quis posterioris Dei secundum litteram capiet, in hoc inconveniens consequenter deducetur. Nam ante ac retro in figura, figura vero in corpore, corpus natura C dissolubile, dissolubile autem incorruptibile esse non potest. Sic qui omnino litteræ servit, rerum ipsarum consequentia corruptibilem esse Deum opinari compellitur. Est autem Deus incorruptibilis omnino atque immortalis. Sed quis tandem his quæ scripta sunt poterit adaptari sensus, præter eum qui prima fronte ad litteram exponenti occurrit? Quod si hac in parte altiorum, quam littera patitur, sensum quaerere cogimur, quis alienum esse a Scriptura dicet, si ad spiritualem sensum totam reducimus? nam cum necesse sit partes aliquas spiritualiter intelligere, totum quoque necesse ut et possit et debeat sicuti partes intelligi: est enim totum ex partibus: quare partium naturam sapiat necesse est. Locus igitur D apud Deum, et lapis in loco, et in lapide quædam capacitas, quam foramen appellavit: ingressusque Moysi ad illud, impositio quoque manus Dei in ore foraminis, et transgressio ejus, et vocatio, ac denique posteriorum partium aspectatio, ad altius et convenientius norma regulaque anagogica sic reducetur. Quemadmodum igitur gravia et rotunda corpora, si e cacuminibus montium lapsa deorsum fuerint, etsi nullus postea impellat, ipsa tamen

πρὸς τὴν ὑπόνοιαν τῆς περὶ τὸν τόπον τοῦτον θεωρίας ἠνέχθημεν. Ἐπὶ δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Πῶς ὁ τοσαύταις θεοφανείαις ἐναργῶς ὄρῳ τὸν Θεὸν παρὰ τῆς θείας φωνῆς μαρτυρούμενος (ἐν οἷς φησιν, ὅτι ἐνώπιος ἐνωπίῳ, ὡς ἂν τις λαλήσῃ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον), ἐν τοῦτοις γενόμενος, ὡς μήπω τυχὼν ὢν τετυχηκέναι: διὰ τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας πιστεύεται, δέχεται τοῦ Θεοῦ φανῆναι αὐτῷ, ὡς τοῦ ἀεὶ φαινομένου μηδέπω ὀφθέντος; Καὶ ἡ ἀνωθεν φωνή, νῦν μὲν τῆ ἐπιθυμίας τοῦ αἰτοῦντος συντεθῆται, καὶ τὴν προσθήκην αὐτῷ τῆς χάριτος ταύτης οὐκ ἀπαναίναται. Πάλιν δὲ εἰς ἀπελπισμὸν ἄγει, δι' ὃν ἀποφανεται, ἀχώρητον εἶναι τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ τὸ παρ' ἐκεῖνου ζητούμενον. Ἄλλὰ τίνα τόπον εἶναι παρ' ἑαυτῷ φησιν ὁ Θεός, καὶ ἐν τῷ τόπῳ πέτραν, καὶ ὄπην ἐν τῇ πέτρῳ, ἐν ἣ κελεύει γίνεσθαι τὸν Μωϋσέα. Εἶτα ἐπιθα- B γενόμενον, τὰ ὁπίσθιν ἰδεῖν τοῦ καλέσαντος, καὶ οὐ φωνῆς ἀψευδῆ τὴν ἐπαγγελίαν γενέσθαι.

Ταῦτα γὰρ εἰ τις κατὰ τὸ γράμμα βλέποι, οὐ μόνον ἀσαφῆς τοῖς ζητοῦσιν ἔστιν ἡ διάνοια, ἀλλ' οὐδὲ καθαρῶσει τῆς ἀπεμφαινούσης περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως. Μόνων γὰρ τῶν ἐν σχήματι θεωρουμένων, τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, τὸ δὲ ὀπίσθιον· πᾶν δὲ σχῆμα, σώματος πέρας ἔστιν. Ὡστε ὁ σχῆμα περὶ τὸν Θεὸν ἐννοῶν, οὐδὲ τῆς σωματικῆς φύσεως καθαρῶσει σύνθετον οἰηθήσεται. Πᾶν δὲ σῶμα σύνθετον ἔστι πάντως· τὸ δὲ σύνθετον ἐκ τῆς τῶν ἑτερογενῶν συνδρομῆς ἔχει τὴν σύστασιν. Τὸ δὲ συντιθέμενον, οὐκ ἂν τις ἀδιάλυτον εἶναι εἴποι. Τὸ δὲ διαλυόμενον, ἀφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Φθορὰ γὰρ ἡ διάλυσις τοῦ συνεστώτος ἔστιν. Εἰ οὖν τις τὸ ὀπίσθιον τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ γράμμα νοήσειεν, εἰς ταύτην τὴν ἀτοπίαν ἐκ τῆς ἀκολουθίας κατ' ἀνάγκην ἀπαχθήσεται. Τὸ γὰρ ἐμπρόσθιον τε καὶ ὀπίσθιον, ἐν σχήματι πάντως· τὸ δὲ σχῆμα, ἐν σώματι. Τοῦτο δὲ διαλυθὲν, διαλυτὸν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἔστι. Διαλυτὸν γὰρ ἅπαν τὸ σύνθετον· τὸ δὲ διαλυόμενον, ἀφθαρτον εἶναι οὐ δύναται. Ἄρα ὁ τῷ γράμματι δουλεύων, φθορὰν διὰ τῆς ἀκολουθίας τῶν νοημάτων παρὰ τὸν Θεὸν ἐννοήσειεν. Ἄλλὰ μὴν ἀφθαρτος ὁ Θεός, καὶ ἀσώματος. Ἄλλὰ τίς ἄρα τοῖς γεγραμμένοις ἐφαρμόσει διάνοια παρὰ τὸ ἐκ προχείρου νοούμενον; εἰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος τῶν ἐν τῇ συμφράσει τοῦ λόγου γεγραμμένων, ἐτέραν ἡμᾶς ἐξευρεῖν ἀναγκάζει διάνοιαν· προσήκει πάντως καὶ περὶ τοῦ ἔλου τὸ ἴσον διανοεῖσθαι. Οἷον γὰρ ἐν τῷ μέρει νοήσομεν, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ὅλον λαμβάνομεν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τόπος ὁ παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἡ ἐν τῷ τόπῳ πέτρα, καὶ τὸ ἐν ταύτῃ χώρημα, ὅπερ ὄπη ὀνομάζεται, καὶ ἡ ἐκεῖ τοῦ Μωϋσέως εἰσοδος, καὶ ἡ τῆς θείας χειρὸς ἐπιβολὴ τοῦ στομίου, καὶ ἡ πάριδος, καὶ ἡ κλήσις, καὶ μετὰ ταῦτα ἡ τῶν ὀπίσθινων θεωρία εὐλόγωτερον τῷ τῆς ἀναγωγῆς νόμῳ θεωρηθήσεται. Τί οὖν ἔστι τὸ εἰκαζόμενον; ὅτι καθάπερ τὰ κατωφερῆ τῶν σωμάτων, εἰ τίνα κατὰ τοῦ πρᾶνοῦς ὁρμῆν λάθῃ, καὶ μὴ μετὰ τὴν πρώτην κίνησιν τύχῃ, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν ἐπὶ τὸ κάτω φέρει ἐν σφοδρῶ τῇ φορᾷ συνελαύνεται, ἕως ἂν ἐπικλινῆς ἦ, καὶ

⁹⁹ Exod. xxxiii, 20 sqq.

ὕποκατῆ τῶ σχήματι, τὸ τῆ φορᾶ ὑποκείμενον, μηδενὸς εὐρισκομένου τοῦ ἐξ ἀντιθέσεως τὴν ὁρμὴν ἀνακόπτοντος· οὕτω κατὰ τὸ ἔμπαλιν ἡ ψυχὴ τῆς γῆινης προσπαθείας ἀπολυθεῖσα, ἀνωφερῆς τε καὶ ὀξεῖα γίνεται πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω κίνησιν, ἀπὸ τῶν κάτω πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένη. Μηδενὸς δὲ ὄντος ἀνωθεν τοῦ τὴν ὁρμὴν ἐπικόπτοντος (ἐλκτικὴ γὰρ πρὸς ἑαυτὴν ἡ τοῦ καλοῦ φύσις ἐστὶ τῶν πρὸς ἐκείνην ἀναβλεπόντων), ἀεὶ πάντως ὑψιλοτέρα ἐαυτῆς γίνεται, τῆ τῶν οὐρανίων ἐπιθυμίᾳ συνεπεκτεινομένη τοῖς ἔμπροσθεν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ πάντοτε πρὸς τὸ ὑψιλοτέρον τὴν πτῆσιν ποιήσεται. Ποθοῦσα γὰρ διὰ τῶν κτῆ κατειλημμένων μὴ καταλιπεῖν τὸ ὕψος τὸ ὑπερκαίμενον, ἀπαυστον ποιεῖται τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω φορᾶν, ἀεὶ διὰ τῶν προηγουσμένων τὸν πρὸς τὴν πτῆσιν τόνον ἀνανεάζουσα. Μόνη γὰρ ἡ κατ' ἀρετὴν ἐνέργεια καμάτω τρέφει τὴν δύναμιν, οὐκ ἐνδοιοῦσα διὰ τοῦ ἔργου τὸν τόνον, ἀλλ' ἐπαύξουσα.

Διὰ τοῦτο φαμεν, καὶ τὸν μέγαν Μωϋσέα ἀεὶ γινόμενον, μηδαμοῦ ἴσασθαι τῆς ἀνόδου, μηδέ τινα ὄρον ἑαυτῷ ποιεῖσθαι τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω φορᾶς· ἀλλ' ἅπαξ ἐπιβάντα τῆς κλίμακος, ἣ ἐπεστηρικτο ὁ θεὸς, καθὼς φησὶν Ἰακώβ, εἰσελὶ τῆς ὑπερκαίμενης βαθμίδος ἐπιβαίνειν, καὶ μηδέποτε ὑψούμενον παύεσθαι διὰ τὸ πάντοτε εὐρίσκειν τῆς κατειλημμένης ἐν τῷ ὕψει βαθμίδος τὸ ὑπερκαίμενον.

Ἀρνεῖται τὴν πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν Αἰγυπτίων κατεψευσμένην συγγένειαν· ἐκδικος γίνεται τοῦ Ἑβραίου· μετανίσταται πρὸς τὴν ἔρημον διαγωγὴν, ἣν ὁ ἀνθρώπινος οὐκ ἐτάραξε βίος· ποιμαίνει ἐν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἡμέρων ζώων ἀγέλην· ὄρᾳ τοῦ φωτὸς τὴν λαμπρότητα· ἀβραῆν ποιεῖται τὴν πρὸς τὸ φῶς ἀνοδον, τῆ περιαιρέσει τοῦ ὑποδήματος· ἐξαιρεῖται πρὸς ἑλευθερίαν τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον· ὑποδρύχιον βλέπει τὸν ἐχθρὸν κατὰ τῶν κυμάτων δυόμενον. Ὑπὸ τὴν νεφέλην αὐλίζεται· τῆ πέτρα θεραπεύει τὸ δίψος· τῷ οὐρανῷ γεωργεῖ τὸν ἄρτον. Εἶτα τῆ ἐκτάσει τῶν χειρῶν καταγωνίζεται τὸν ἀλλόφυλον· ἀκούει τῆς σάλπιγγος· τὸν γόνφον ὑπέρχεται· ἐπὶ τὰ ἄδυτα τῆς ἀχειροποίητου σκηνῆς παραδύεται· μανθάνει τῆς θείας κερωπύνης τὰ ἀπόρρητα. Ἐξαφανίζει τὸ εἶδωλον, λεοῦται τὸ θεῖον, ἀνακαλεῖται τὸν ἐν τῇ κακίᾳ τῶν Ἰουδαίων συντριβέντα νόμον, λάμπει τῆ δόξῃ, καὶ διὰ τοσούτων ἐπαρθεὶς ὑψωμάτων, ἐπι σφριγγῆ τῆ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἀχορῆστος ἔχει τοῦ πλεόντος, καὶ οὐ διὰ παντὸς κατ' ἐξουσίαν ἐνεφορεῖτο, ἐπι διψῆ· καὶ ὡς μήπω μετεσχηκῶς, τυχεῖν δέεται, ἐμφανῆσαι αὐτῷ τὸν θεὸν ἱκετεύων· οὐχ ὡς μετέχειν δύναται, ἀλλ' ὡς ἐκείνός ἐστι. Δοκεῖ δέ μοι τὸ τοιοῦτο παθεῖν ἔρωτικῆ τινι διαθέσει πρὸς τὸ φύσει καλὸν τῆς ψυχῆς διατεθείσης, ἣν ἀεὶ ἡ ἐλπίς ἀπὸ τοῦ ὀφθέντος καλοῦ πρὸς τὸ ὑπερκαίμενον ἐπεσπάσατο, διὰ τοῦ πάντοτε καταλαμβανομένου, πρὸς τὸ κεκρυμμένον αἰεὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκαίουσα· ὄθεν ὁ σφοδρὸς ἐραστικὸς τοῦ κάλλους, τὸ ἀεὶ φαινόμενον, ὡς εἰκόνα τοῦ πλουμένου δεχόμενος, αὐτοῦ τοῦ χαρακτῆρος τοῦ ἀρχετύπου ἐμφορηθῆναι ποθεῖ. Καὶ τοῦτο βούλεται ἡ τολμηρά τε καὶ παρῶσα τοὺς ὄρους τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἀτῆσις, τὸ μὴ διὰ κατόπτρων τινῶν καὶ ἐμψάσεων, ἀλλὰ κατὰ πρόσωπον ἀπολαύσαι τοῦ κάλ-

A per se vehementiore impetu, si nihil impedi-
mento sit, semper deferuntur, quousque ad planitiem
descenderint : sic anima cujus natura sursum
fertur, terrenis absoluta cupiditatibus ardentior in
dies fit, velociusque pertransit, ad sublimiora
semper conscendens. Nam cum nihil sibi sit impe-
dimento, per seipsam ad naturam boni fertur.
Attrahit enim ad se natura ipsius boni, omnes
qui ad pulchritudinis ejus radios sanis possint
oculis respicere : ita fit, ut cœlestium desiderio
semper ad majora (ut Apostolus ait) consurgat, ac
semper ad altiora pervolet. Nam cum per ea quæ
jam percepit, ad majora et perspicere et aspicere
possit, majore atque majore desiderio semper ar-
det, ac sic indesinenter sursum fertur, his quæ
B peracta sunt robustior facta : solum enim virtutis
actio nutrit laborem, viresque auget.

Quapropter magnus ille Moyses, cum semel per
scalam in qua Deus innixus erat, ut Jacob dicit,
ascendere cœpisset, nunquam stetit, nunquam
terminum motus novit, sed semper de gradu in
gradum ascendebat, nec enim deficere unquam
potest altior gradus.

Negavit falsam Ægyptiorum reginæ conjunctio-
nem, qua filius ejus putabatur; Hebræum ulius
est; ad desertam et solitariam se transtulit vitam,
quam humanæ perturbationes non vexant; pavit
cicuriū animalium gregem; vidit resplendentem
lucem divinam; abiecit calceos, ut facilius ad
lucem accederet; in libertatem vindicavit suos;
hostem undis vidit submersum; lucida nube ductus
est; sicco lapide sedavit sitim; a cœto deduxit panem.
Præterea extensione manuum alienigenam
fudit, sonitum tubæ audivit, caliginem subiit, ad
penetralia divini tabernaculi ingressus est, sacer-
dotii didicit mysteria, simulacrum destruxit, propi-
tium Deum reddidit, legem Judæorum pravitare
dirutam restituit, gloria effulsit. Ac tot tantisque
sublimationibus elatus adhuc ardet desiderio, adhuc
tanquam famescens ac sitiens, tanquam eo carens
quo semper fruebatur, orat ut Deum videat, non
ut ipse capere potest, sed ut se habet qui deside-
ratur. Unde arbitror immenso desiderio atque ar-
denti erga Deum ita fuisse affectum, quod visioni-
bus sibi enituit, ut ferre non posset, quin ab iis
quæ comprehendit, ad occultiora compelleret :
quocirca supremæ pulchritudinis amator, quod jam
viderat, tanquam imaginem ejus quod non viderat
credens, ipso frui primitivo desiderabat. Id ergo
vult audax in monte illo petitio, ne per specula et
imagines, sed per veram et propriam faciem frui
pulchritudine posset. Divina vero vox per ea quæ
negat, concedit quod petitur, pauculis verbis
immensam sententiarum profunditatem subape-
riens. Annuit enim facturum se quod petebatur :
finem autem atque cessationem hujus desiderii fu-
turum non promisit, nec enim ita quispiam Deum

videre potest ut videndi desinat desiderium. Nam A
 in hoc profecto Deus videtur, ut nunquam desinas
 ad eum respicere. Quare inquit : « Non poteris
 videre faciem meam, nec enim videbit homo faciem
 meam et vivet⁷⁰ : » non quia causa mortis viden-
 tibus sit illa facies, (nam quomodo vitæ facies causa
 appropinquantibus mortis esse poterit?) verum
 quoniam etsi vivificat quidem Deus natura, pro-
 prium tamen suum est, ut omnem cognitionem
 excedat : idcirco qui eorum quæ cognoscuntur,
 Deum esse opinatur, quasi deviasset ab eo qui est,
 ad id quod esse putatur, vitam non habet. Nam qui
 vere est, is vere vita est, et hic cognitione non
 comprehenditur. Quare si hæc vivificans natura
 cognitionem omnem excedit, non est profecto
 vita id quod cognoscitur : quod vero vita non est, id B
 vitam præbere non potest. Sic igitur desiderium
 Moysi adimpletur, ut insatiabile permaneat : discit
 enim ex istis, quod Deus natura interminabilis est,
 nullo termino comprehensus. Nam si aliquo ter-
 mino concludi intelligatur, necesse est termino illi
 aliquid connectatur : omnino enim quod termina-
 tur, ad aliud desinit, ut terrestrium terminus aer
 est, et aqua rerum aqualicarum. Quemadmodum
 igitur pisces aqua, et aves aere circumcluduntur,
 et cum sint in medio istorum elementorum, aquæ
 tamen quædam superficies ad piscem, et æris ad
 volatile terminatur : sic necesse est, si Deus ter-
 mino concluditur, heterogenea quadam natura
 contineri. Est enim quod continet contento majus.
 θεωρηθῆναι τῷ πέρατι· πάντως γὰρ εἰς τι καταλήγει τὸ περατούμενον· ὡσπερ χειρῶν πέρας ὁ ἀήρ
 ἐστὶν, καὶ τῶν ἐνύδρων τὸ ὕδωρ. Ὅσπερ οὖν πᾶσι τοῖς ὄρῳις ἑαυτοῦ ὁ μὲν ἰχθύς ἐμπεριέχεται τῷ ὕδατι, τὸ
 δὲ πτηνὸν τῷ ἀέρι, καὶ μέσον τοῦ ὕδατος πρὸς τὸ νηκεῖον, ἢ πρὸς τὸ πτηνὸν τοῦ ἀέρος, ἢ ἄκρα τοῦ πέρα-
 τός ἐστιν ἐπιφάνεια, ἢ τὸ πτηνὸν, ἢ τὸν ἰχθύν περιέχουσα, ἢν τὸ ὕδωρ ἢ ὁ ἀήρ διαδέχεται· οὕτως
 ἀνάγκη, εἴπερ ἐν πέρατι νοῦτο τὸ θεῖον, τῷ ἑτερογενεῖ κατὰ τὴν φύσιν ἐμπεριέχεσθαι· τὸ δὲ ἐμπεριέχον
 τοῦ ἐναπειλημμένου πολλαπλάσιον εἶναι, τῇ ἀκολουθίᾳ τοῦ λόγου μαρτυρεῖται.

At vero Deus natura bonum esse conceditur : C
 quod autem ad bonum comparatum heterogeneum
 est, non bonum, sed malum esse comprehenditur,
 et est, ut diximus, quod continet contento majus.
 Quare si termino Deus continetur, consequens erit
 superari vincique a malo, cum continentium vis ea
 quæ continentur, exsuperet. Id autem adeo absur-
 dum est, ut nullus unquam mentis compos sic esse
 opinatus sit. Est ergo interminabilis divina natura,
 et interminabile comprehendi non potest. Quare
 qui divinam pulchritudinem videre desiderat, et
 ad id tendit, in hoc cursu semper consistat. Et id
 est vere Deum videre, ut nunquam id desiderium
 terminetur. Quare necesse est, ut cum videamus,
 sicut nobis possibile est, majore videndi desiderio
 exardescamus, et sic nullus unquam terminus D
 elacindet nobis iter hujus, cum neque ipsius boni
 terminus aliquis sit, nec satiæ desiderii hujus
 possit fieri. Sed quisnam est ille locus, qui apud
 Deum esse intelligitur? Quis ille lapis? quæ est illa
 capacitas in lapide? quæ est illa manus Dei, quæ os

λους. Ἡ δὲ θεία φωνὴ οἰδῶσι τὸ αἰτηθὲν δι' ὧν ἀπ-
 αναίνεται, ἐν ὀλίγοις τοῖς ῥήμασιν ἀμέτρητόν τινα
 βυθὸν νοημάτων παραδεικνύουσα. Τὸ μὲν γὰρ πλη-
 ρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῷ ἢ τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεῖ
 κατένευσε· στάσιν δὲ τινα τοῦ πόνου καὶ κόρον οὐκ
 ἐπηγγέλατο. Οὐ γὰρ ἂν ἑαυτὸν ἐδειξε τῷ θεράποντι·
 εἴπερ τοιοῦτον ἦν τὸ ὁρώμενον, ὥστε στήσαι τὴν ἐπι-
 θυμίαν τοῦ βλέποντος· ὡς ἐν τούτῳ ὄντος τοῦ ἀληθῶς
 ἰδεῖν τὸν Θεόν, ἐν τῷ μὴ λῆξαι ποτε τῆς ἐπιθυμίας
 τὸν πρὸς αὐτὸν ἀναθλέποντα. Φησὶ γὰρ· « Οὐ δυνήση
 τὸ πρόσωπόν μου ἰδεῖν· οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ
 πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται· » τοῦτο δὲ, οὐκ ὡς αἰ-
 τισιν τοῦ θανάτου τοῖς ὄρῳσι γιγνόμενον ὁ λόγος ἐν-
 δεικνυται, (πῶς γὰρ τὸ τῆς ζωῆς πρόσωπον, αἴτιον
 θανάτου τοῖς ἐμπελάσαι γένοιτ' ἂν ποτε;) ἀλλ' ἐπειδὴ
 ζωοποιὸν μὲν τῇ φύσει τὸ θεῖον, ἴδιον δὲ γνώρισμα
 τῆς θείας φύσεως ἐστὶ τὸ παντὸς ὑπερκεῖσθαι γνω-
 ρίσματος· ὁ τῶν γινωσκομένων τι τὸν Θεὸν εἶναι
 οἰόμενος, ὡς παρατραπείς ἀπὸ τοῦ ὄντος, πρὸς τὸ
 τῇ καταληπτικῇ φαντασίᾳ νομισθὲν εἶναι, καὶ ζωὴν
 οὐκ ἔχει. Τὸ γὰρ ὄντως ὄν, ἢ ἀληθὴς ἐστὶ ζωὴ· τοῦτο
 δὲ εἰς γνώσιν ἀνέφικτον. Εἰ οὖν ὑπερβαίνει τὴν γνῶ-
 σιν ἢ ζωοποιὸς φύσις, τὸ καταλαμβανόμενον πάντως
 ζωὴ οὐκ ἐστὶν· ὁ δὲ μὴ ἐστὶ ζωὴ, παρεκτικὸν γενέ-
 σθαι ζωῆς, φύσιν οὐκ ἔχει. Οὕτε οὖν πληροῦται τῷ
 Μωϋσεὶ τὸ ποθοῦμενον, δι' ὧν ἀπλήρωτος ἢ ἐπιθυ-
 μία μένει. Παιδεύεται γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι
 τὸ θεῖον, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ἀόριστον, οὐδενὶ
 περιεργόμενον πέρατι. Εἰ γὰρ ἐν τινι πέρατι νοη-
 θεῖν τὸ θεῖον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνο συν-
 θεῖν τὸ θεῖον, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὸ μετ' ἐκεῖνο συν-

ἄλλὰ μὴν καλὸν εἶναι τὸ θεῖον ὡμολογῆται τῇ
 φύσει· τὸ δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἑτεροφυῶς ἔχον, ἄλλο τι
 παρὰ τὸ καλὸν πάντως ἐστὶ· τὸ δὲ ἔξω τοῦ καλοῦ, ἐν
 τῇ τοῦ κακοῦ φύσει καταλαμβάνεται. Ἐδείχθη δὲ
 πολλαπλάσιον εἶναι τοῦ περιεχομένου τὸ περιέχον.
 Ἀνάγκη οὖν πᾶσα, τοὺς ἐν πέρατι τὸ θεῖον οἰομέ-
 νους εἶναι, καὶ ἐμπεριελθῆναι τοῦτο τῇ κακίᾳ συν-
 τθεσθαι. Ἐλαττούμενον δὲ παντὸς τοῦ περιεχομένου
 τῆς τοῦ περιέχοντος φύσεως, ἀκόλουθον ἂν εἴη τὴν
 ἐπικράτησιν τοῦ πλεονάζοντος γίνεσθαι. Οὐκοῦν δυ-
 ναστεύεσθαι τὸ καλὸν ὑπὸ τοῦ ἐναντίου κατασχευάζει,
 ὁ πέρατι τινι περιεργῶν τὸ θεῖον. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο
 ἄτοπον. Οὐκ ἄρα περιλήψις τις τῆς ἀοράτου φύσεως
 νομισθήσεται· τὸ δὲ ἀπερίληπτον, καταληφθῆναι φύ-
 σιν οὐκ ἔχει. Ἀλλὰ πᾶσα πρὸς τὸ καλὸν ἢ ἐπιθυμία
 ἢ πρὸς τὴν ἀνοδὸν ἐκείνην ἐφελομένη, ἀεὶ τῷ δρόμῳ
 τῷ πρὸς τὸ καλὸν ἰεμένῳ συνεπιτείνεται. Καὶ τοῦτο
 ἐστὶν ὄντως τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τὸ μηδέποτε τῆς ἐπιθυ-
 μίας κόρον εὐρεῖν. Ἀλλὰ χρὴ πάντοτε βλέποντα δι'
 ὧν ἐστὶ δυνατόν ὄρῳν, πρὸς τὴν τοῦ πλέον ἰδεῖν ἐπι-
 θυμίαν ἐκκαίεσθαι· καὶ οὕτως οὐδεὶς ὄρος ἂν ἐπικό-

⁷⁰ Exod. xxxiii, 20.

ποιε τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνόδου τὴν αὐξήσιν, διὰ τὸ μήτε τοῦ καλοῦ τι πέρας εὐρίσκεισθαι, μήτε τινὶ κόρῳ τὴν πρόδον τῆς πρὸς τὸ καλὸν ἐπιθυμίας ἐκκόπτεσθαι. Ἀλλὰ τίς; ὁ τόπος ἐκεῖνος, ὁ παρὰ τῷ Θεῷ νοούμενος; τίς δὲ ἡ πέτρα; καὶ τί πάλιν ἐν τῇ πέτρῃ τὸ χώρημα; τίς δὲ ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ, ἡ τὸ στόμιον τοῦ κοίλου τῆς πέτρας διαλαμβάνουσα; ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πάροδος τίς; τί δὲ αὐτοῦ τὸ ὀπίσθιον, ὅπερ αἰτήσαντι τῷ Μωϋσεὶ τὴν κατὰ πρόσωπον ὕψιν, δώσειν ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο; γρηὶ γὰρ πάντως μέγα τι τούτων ἕκαστον εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διδόντος μεγαλοδουρεῖας ἐπάξιον· ὥστε πάσης τῆς γενομένης ἤδη τῷ μεγάλῳ θεράποντι θεοφανείας, τὴν ἐπαγγελίαν ταύτην μεγαλοπρεπεστέραν τε καὶ ὑψηλοτέραν πιστεῦσθαι. Πῶς οὖν ἂν τις τὸ ὕψος τὸ ἐκ τῶν εἰρημένων κατανοήσειεν, ἐφ' ᾧ μετὰ τὰς τοσαύτας ἀναβάσεις ὁ θεὸς Μωϋσῆ· ἀναβῆναι ποθεῖ, καὶ ὁ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργῶν εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἐξευμαρτίζει διὰ τῆς ὁδηγίας τὴν ἀνοδὸν· Ἰδοὺ τόπος, φησὶ, «παρ' ἔμοι.» Συμβαίνει τάχα τοῖς προτεθεωρημένοις τὸ νόημα. Τόπον γὰρ εἰπὼν οὐ περιέρχει τῷ ποσῷ τὸ δεικνύμενον (ἐπὶ γὰρ τοῦ ἀπόσου, μέτρον οὐκ ἔστιν), ἀλλὰ τῇ παραλήψει τῆς κατὰ τὸ μέτρον περιγραφῆς, ἐπὶ τὸ ἀπειρὸν τε καὶ ἀόριστον χειραγωγεῖ τὸν ἀκούοντα. Δοκεῖ τοίνυν τοιοῦτόν τινα νοῦν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος· Ἐπειδὴ σοὶ πρὸς τὸ ἐμπροσθεν ἡ ἐπιθυμία συντέτακται, καὶ σοὶ τοῦ δρόμου κόρος οὐδεὶς, οὐδέ τινα τοῦ ἀγαθοῦ κόρον ἐπίστασαι, ἀλλ' ἀεὶ πρὸς τὸ πλεῖον ὁ πόθος βλέπει· τοσοῦτός ἐστιν ὁ παρ' ἔμοι τόπος, ὥστε τὸν ἐν αὐτῷ διαθέοντα, μηδέποτε δυνηθῆναι λῆξαι τοῦ δρόμου. Ὁ δὲ δρόμος, ἐτέρῳ λόγῳ στάσις ἐστὶ. «Στήσω γὰρ σε,» φησὶν, «ἐπὶ τῆς πέτρας.»

Τοῦτο δὲ τὸ πάντων παραδοξότατον, πῶς τὸ αὐτὸ καὶ στάσις ἐστὶ καὶ κίνησις· ὁ γὰρ ἀνιὼν, πάντως οὐκ ἴσταται, καὶ ὁ ἐστῶς οὐκ ἀνέρχεται· ἐνταῦθα δὲ διὰ τοῦ ἐστάναι, τὸ ἀναβῆναι γίνεται· τοῦτο δὲ ἐστίν, ὅτι ὅσω τις πάγιός τε καὶ ἀμετάθετος ἐν τῷ ἀγαθῷ διαμένει· τοσοῦτω πλέον τὸν τῆς ἀρετῆς διανύει δρόμον. Ὁ γὰρ περισφαλῆς τε καὶ ὀλισθηρὸς, κατὰ τὴν τῶν λογισμῶν βάσιν ἀδέβαιον τὴν ἐν τῷ καλῷ στάσιον ἔχων, κλυδωνιζόμενός τε καὶ περιφερόμενος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ ταῖς περὶ τῶν ὄντων ὑπαλήψεσιν ἐπιδιστάζων καὶ κραδαινόμενος, οὐκ ἂν ποτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναδράμοι. Ὡς οἱ διὰ λάμμου βαδίζοντες πρὸς τὸ ἄνω, κἂν μέγιστα τύχωσι τοῖς ποσὶ διαβαίνοντες, ἀνόνητα μοχθοῦσιν, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω τῆς βίας συγκαταβρέουσης τῇ ψάμμῳ· ὡς τὴν μὲν κίνησιν ἐνεργεῖσθαι, πρόδον δὲ μηδεμίαν τῆς κινήσεως γίνεσθαι. Εἰ δὲ τις, καθὼς ἡ ψαλμῳδία φησὶ, τῆς τοῦ βυθοῦ ὑποστάθμης ἀνασπάσας τοὺς πόδας, ἐπὶ τῆς πέτρας τούτους ἐρείσειεν (ἡ πέτρα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἡ παντελής ἀρετὴ), ὅσω μᾶλλον ἐδραῖος ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ ἀμετακίνητος κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Παύλου γίνεται, τοσοῦτω ἄττον διανύει τὸν δρόμον, οἶόν τι πτερῶ τῇ στάσει χρώμενος, καὶ πρὸς τὴν ἄνω πορείαν, διὰ τῆς βεβαιότητος τοῦ ἀγαθοῦ, τὴν καρδίαν πτεροῦμενος.

Ὁ οὖν ὑποδείξας τῷ Μωϋσεὶ τὸν τόπον, παρορμηθὲς πρὸς τὸν δρόμον. Τὴν δὲ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐπαγγελιάμενος στάσιν, τὸν τρόπον τῆς θέας ἐκεῖνης σταθεροδρόμιας αὐτῷ ὑποδείκνυσαι. Τὸ δὲ ἐν τῇ πέτρῃ

¹¹ Exod. xlviii,

A lapidei foraminis retinet? transitus vero Dei quis est? aut posterius ejus, quod Moysi faciem ejus sibi ut videre liceret postulanti, permissurum se Deus est pollicitus? oportet enim profecto magnum quid unumquodque istorum esse, et Deo donante non indignum, ita ut omnium visione, quam ad hunc usque diem Moyses viderat, major hæc et sublimior credi possit. Quomodo igitur illorum verborum profunditatem intelligemus? auxilio scilicet illius, qui et Moysi, et omnibus qui eum amant, plenam ad omne bonum viam solet præstare: «Ecce,» inquit, «locus apud me¹¹.» Quod sic intelligendum est, quod ab iis, quæ mox diximus, non sit alienum. Locum igitur dicit, non superficie circumfusum, nec quantitate ulla descriptum (nec enim est in immenso mensura; sed ad infinitum atque interminabile loci nomine, qui circumscripta mensura terminatur, auditorem deduxit; hunc ergo sensum subostendere mihi videtur: Quoniam tibi, Moyses, ad anteriora pergendi semper ingens desiderium est, nec ullo hujus cursus labore defatigaris, nec terminum hujus assequendi boni constituis, sed semper inhias ad majora, scias tantum esse apud me locum, ut nunquam terminum ejus cursu aut volatu aliquo queas invenire: hic autem cursus atque volatus status quidem est alia ratione. «Sistam enim,» inquit, «te in lapide.»

B enim est in immenso mensura; (sed ad infinitum atque interminabile loci nomine, qui circumscripta mensura terminatur, auditorem deduxit; hunc ergo sensum subostendere mihi videtur: Quoniam tibi, Moyses, ad anteriora pergendi semper ingens desiderium est, nec ullo hujus cursus labore defatigaris, nec terminum hujus assequendi boni constituis, sed semper inhias ad majora, scias tantum esse apud me locum, ut nunquam terminum ejus cursu aut volatu aliquo queas invenire: hic autem cursus atque volatus status quidem est alia ratione. «Sistam enim,» inquit, «te in lapide.»

C Mirabile auditu, quomodo unum ac idem status et motus est: si quid ascendit, non stat: si stat, non ascendit: at hic ascendit, quia stat. Nam qui caducus ac instabilis cogitationibus est, non fixus in bono nec permanens, sed fluctuans et circumactus, ut ait Apostolus, variisque de rerum natura opinionibus in utramque partem impulsus et exagitatus, is nunquam ad sublimitatem virtutis ascendit, sicut qui colles conantur scandere sabulosos: nam etsi projectis in longum pedibus magna transire spatia videantur, semper tamen ad inferiora delapso sabulo deferuntur. Motus igitur fit, progressus autem nullus fit. At si quis, ut Psalmista dicit, a fæce profundum retractos pedes in hoc posuerit lapide (lapis autem Christus est, plenitudo virtutum omnium): quanto firmior ac immobilior, ut Paulus consulit, in bono fuerit, tanto velocius volat, hac stabilitate quasi pennis elevatus.

D Cum igitur locum apud se ostendit, ad perpetuum cursum exhortatur; cum statum in lapide daturum se promittit, modum divini cursus illius Moysi subaperit. Capacitas vero aut forameu lapi-

dis verbis Apostoli expositum est, cum domum non a manu factam caelestem spe iis reservari, qui terrestre tabernaculum dissolverunt, asserat. Nam certe qui cursum perfecit, ut ipse dicit, in lato illo et capacissimo stadio, quod divina vox locum appellavit, qui videlicet fidem conservavit, ac in lapide, uti ænigmatice dicitur, pedes suos firmavit, is corona justitiæ a manu ejus qui hæc certamina vobis proposuit, coronabitur. Hæc autem gloria multis nuncupatur a Scriptura nominibus : una enim et eadem res hic quidem lapidis capacitas appellatur, in aliis autem paradisi deliciæ, tabernaculum æternum, mausio apud Patrem, patriarchæ sinus, regio viventium, aqua requietis, Hierusalem superior, regnum cœlorum, Babylon vocatiōnis, corona gratiarum, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, supermensale gaudium, Dei consessus, sedes judicii, locus nominatissimus, occultum tabernaculum. Una ergo illius gloriæ hæc quoque appellatio est Moysi in lapidem ingressus. Nam quoniam Christus lapis est, ut Paulo placet, omnem autem bonorum apem in Christo firmiter esse credimus : qui bonum aliquod adeptus est, is in Christo est, qui omne bonum continet : qui vero ad Christum pervenit, et manu Dei tectus est, (manus autem Dei quid aliud esse potest, quam creatrix rerum virtus, ipse unigenitus Deus, per quem omnia facta sunt, qui et currentibus locus est, et via cursus, ut ipse dicit, et lapis confirmatorum, et domus quiescentium ?) qui ad hunc, inquam, pervenit, is audiet vocantem, et a tergo vocantis collocabitur, hoc est, « Post Dominum Deum ambulabit, » sicut lex præcipit. Quod cum audisset David, probe intellexit, habitanti enim in auxilio Excelsi dicit, « In scapulis suis obumbrabit tibi ⁷², » quod est post Deum esse constitutum : nam scapulæ posteriora sunt. De se autem clamat : « Adhæsit anima mea post te, et suscepit me dextera tua ⁷³. » Vides quomodo Psalmista cum historia consentit. Nam ut hic dicitur eum a dextera suscipi, qui post Deum adhæsit : sic ibi eum manus tegit, qui Dei vocem exspectat in lapide. Sed Dominus quoque qui Moysi oracula dedit, qui ad implendum legem suam venit, ænigma id enodans apertissime, similiter ad discipulos ait : « Si quis, »

δὲ ἀκολουθῶν, ἢ ἐπισθεν βλέπει. Οὐκοῦν διδάσκειται

χώρημα, ἣν ὁπὴν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλῶς ἐθεῖος Ἄποστολος ἐν τοῖς ἰδίῳις λόγοις διετηρημένους. οὐκίαν ἀχειροποίητον οὐρανίαν ἀποκείσθαι δι' ἐλπίδος τοῖς τὴν γῆνιν σκηνὴν διαλύσασι λέγων. Ἄληθῶς γὰρ ὁ τὸν δρόμον τελέσας, καθὼς φησιν ὁ Ἄποστολος, ἐν ἐκείνῳ τῷ πλατεῖ καὶ εὐρυχώρῳ σταδίῳ, ὅν τόπον ὀνομάζει ἡ θεία φωνή, καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ἦτοι, καθὼς φησι τὸ ἀνίγμα, ἐπὶ τῆς πέτρας τοῦς ἰδίους πόδας ἐρείσας· οὗτος τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ ἀγνωθῆτου καλλωπισθήσεται· τὸ δὲ τοιοῦτον γέρας διαφόρως παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Τὸ γὰρ αὐτὸ ἐνταῦθα μὲν χώρημα πέτρας λέγεται· ἐν ἐτέροις δὲ, παραδείσου τρυφῆ, καὶ αἰωνία σκηνή, καὶ μονή παρὰ τῷ Πατρὶ, καὶ πατριάρχου κόλπος, καὶ χώρα ζώντων, καὶ ὕψιρ ἀναπαύσεως, καὶ ἡ ἀνω Ἱερουσαλήμ, καὶ βασιλεία οὐρανῶν, καὶ βραβεῖον κλήσεως, καὶ στέφανος χαρίτων, καὶ στέφανος κίλλους, καὶ πύργος ἰσχύος, καὶ ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, καὶ Θεοῦ συνεδρία, καὶ θρόνος κρίσεως, καὶ τόπος ὀνομαστός, καὶ σκηνὴ ἀπόκρυφος. Ἐν οὖν καὶ τοῦτο φαμεν εἶναι τῶν εἰς τοῦτο φερόντων τὸ νόημα, τὴν εἰς τὴν πέτραν τοῦ Μωϋσέως εἰσοδόν. Ἐπειδὴ γὰρ Χριστὸς ἡ πέτρα παρὰ τοῦ Παύλου νεότηται· πάσα δὲ ἀγαθῶν ἐλπίς ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι πιστεύεται, ἐν ᾧ πάντα εἶναι τοῦς θησαυροῦς τῶν ἀγαθῶν μεμαθήκαμεν· ὁ ἐν ἀγαθῷ τινι γενόμενος, ἐν τῷ Χριστῷ πάντως ἐστί τῷ περιεκτικῷ παντὸς ἀγαθοῦ· ὁ δὲ μέχρι τούτου φθάσας, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς σκεπασθεὶς, καθὼς ὁ λόγος ἐπηγγεῖλατο (χειρὶ δ' ἂν εἴη τοῦ Θεοῦ ἡ δημιουργικὴ τῶν ὄντων δύναμις, ὁ μονογενὴς Θεός, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ὅς καὶ τοῖς τρέχουσι τόπος ἐστίν, ὁδὸς τοῦ δρόμου γινόμενος, κατὰ τὴν ἰδίαν φωνὴν, καὶ πέτρα γίνεται τοῖς βεβαίοις, καὶ οἶκος τοῖς ἀναπαυομένοις), τότε ἀκούσεται τοῦ προσκαλουμένου, καὶ κατόπιν τοῦ καλοῦντος γενήσεται, τουτέστιν, « Ὅπισω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορεύσεται, » καθὼς ὁ νόμος παρεγγυᾷ. Ὅπερ ἀκούσας ἐνόησε καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, τῷ μὲν κατοικοῦντι ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ἰψίστου λέγων, ὅτι « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι, » ὅπερ Ἰσὸν ἐστί τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι· ἐν γὰρ τοῖς ὀπισθίοις ἐστί τὸ μεταφρενον. Περὶ ἐαυτοῦ δὲ τοῦτο βοῶν, ὅτι « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου. » Ὅρας πῶς συμβαίνει τῇ ἱστορίᾳ ἡ ψαλμωδία. Ὡς γὰρ οὗτος φησι, τῷ ὀπίσω τοῦ Θεοῦ κεκολλημένῳ τὴν τῆς δεξιᾶς εἶναι ἀντίληψιν· οὕτω κακεὶ ἡ χεὶρ ἄπτεται τοῦ ἐν τῇ πέτρῃ τὴν θεῖαν φωνὴν ἀναμένοντος, καὶ κατόπιν ἀκολουθεῖν εὐχομένου. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος, ὁ τότε τῷ Μωϋσεῖ χρηματίσας, ὁ πληρωτὴς τοῦ ἰδίου νόμου γενόμενος, ὁμοίως πρὸς τοῦς μαθητάς διεξέρχεται, ἀπογυμνῶν τῶν ἐν ἀνίγματι ῥηθέντων εἰς τὸ ἐμφανῆς τὴν διάνοιαν· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, » λέγων· οὐκ, Εἴ τις ἐμπροσθεν. Καὶ τῷ περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἰκετεύοντι, τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑποτίθεται· Δεῦρο γὰρ, φησιν, « ἀκολούθει μοι » νῦν ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν σπεύδων, πῶς ἐστίν

⁷² Psal. xc, 4. ⁷³ Psal. lxxii, 9. ⁷⁴ Luc. ix, 25. ⁷⁵ Marc. x, 21.

Ἰεῖν τὸν Θεόν· ὅτι τὸ ἀκολουθεῖν τῷ Θεῷ, καθ' ὅπερ ἂν καθηγείται, τοῦτο βλέπειν ἐστὶ τὸν Θεόν· ἢ γὰρ πάροδος αὐτοῦ τὴν ὁδηγίαν τοῦ ἐπομένου διασημαίνει, οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸν ἀγνοοῦντα τὴν ὁδὸν ἀσφαλῶς διαύσαι, μὴ τῷ καθηγουμένῳ κατόπιν ἐπόμενον.

Ὁ οὖν ὁδηγῶν, τῷ προηγείσθαι τοῦ ἐπομένου τὴν ὁδὸν ὑποδείκνυσιν· ὁ δὲ ἐπόμενος, τότε τῆς εὐθείας οὐκ ἐκτραπήσεται, εἰ τὸ ὀπίσω αἰετὸ τοῦ ἡγουμένου βλέποι. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς κινήσει παραφερόμενος, ἢ ἀντιπρόσωπον φέρων τῷ ὁδηγῶντι τὸ βλέμμα, ἄλλην ἑαυτῷ καινοτομεῖ πορείαν, οὐχ ἢν ὁ ὁδηγὸς ὑποδείκνυσιν. Διὸ φησι πρὸς τὸν ὁδηγούμενον, ὅτι « τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ἴσθηται σοι »· τούτεστι, μὴ ἀντιπρόσωπος γίνου τῷ ὁδηγῶντι. Πρὸς γὰρ τὸ ἐναντίον πάντως ὁ δρόμος ἔσται· ἀγαθὸν γὰρ ἀγαθῷ οὐκ ἀντιθέλει, ἀλλ' ἔπειται. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον, τῷ ἀγαθῷ ἀντιπρόσωπον γίνεται. Ἡ γὰρ κακία ἐξ ἐναντίου τῆς ἀρετῆς βλέπει· ἀρετὴ δὲ οὐκ ἀντιθεωρεῖται τῆς ἀρετῆς ἀντιπρόσωπος. Ὁ οὖν Μωϋσῆς οὐκ ἀντιθέλει τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὰ ὀπίσω αὐτοῦ βλέπει. Ὁ γὰρ ἀντιθέλων, οὐ ζήσεται· καθὼς μαρτύρεται ἡ θεία φωνή, ὅτι « οὐδεὶς ἔβηται τὸ πρόσωπον Κυρίου, καὶ ζήσεται. » Ὁρᾷ δὲ ὅσον ἐστὶ τὸ μαθεῖν ἀκολουθεῖσαι τῷ Θεῷ· ὅτι μετὰ τὰς ὕψηλάς ἐκεινας ἀναβάσεις, καὶ τὰς φοβεράς τε καὶ ἐνδόξους θεοφανείας, πρὸς τῷ τέλει που τῆς ζωῆς, μόγις ταύτης ἀξιοῦται τῆς χάριτος, ὁ μαθὼν κατόπιν γίνεσθαι Θεοῦ. Τῷ δὲ οὕτως ἐπομένῳ τῷ Θεῷ, οὐκέτι τῶν διὰ κακίας προσοχθισμάτων ἀντιβαίνει οὐδέν. Μετὰ ταῦτα γὰρ φθόνος αὐτῷ παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπιφέρεται· φθόνος, τὸ ἀρχέκακον πάθος, ὁ τοῦ θανάτου πατήρ, ἢ πρώτη τῆς ἀμαρτίας εἰσοδος, ἢ τῆς κακίας βίβλα, ἢ τῆς λύπης γένεσις, ἢ τῶν συμφορῶν μήτηρ, ἢ τῆς ἀπειθείας ὑπόθεσις, ἢ τῆς αἰσχύνης ἀρχή. Φθόνος ἡμᾶς τοῦ παραδείσου ἐξώκισεν, ὅπως κατὰ τῆς Ἐύας γενόμενος· φθόνος τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπειχίσε, καὶ τῶν ἱερῶν ἐνδυμάτων γυμνώσας, τοῖς τῆς συκῆς κλάδοις δι' αἰσχύνης ὑπήγαγε. Φθόνος τὸν Κάιν κατὰ τῆς φύσεως ὤπλισε, καὶ τὸν ἐπτάκις ἐκδικούμενον ἐκαινοτόμησε θάνατον. Φθόνος τὸν Ἰωσήφ ἐνύλον ἐποίησε. Φθόνος δὲ θανατηφόρον κέντρον, ἐκ κεκρυμμένου ὕπνου, ἢ τῆς φύσεως νόσος, ὁ χολώδης ἴσος, ἢ ἐκαύσιος τηκεδών, τὸ πικρὸν βέλκος, ὁ τῆς ψυχῆς ἦλος, τὸ ἐγκάρδιον πῦρ, ἢ τοῖς σπλάγγνοις ἐγκαυμένη φλόξ. Ἡ ἀτύχημα μὲν ἐστίν, οὐ τὸ ἴδιον κακόν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν. Κατόρθωμα δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου, οὐ τὸ οἰκεῖον καλόν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πείρας κακόν. Φθόνος ὁ ταῖς εὐτυχίαις τῶν ἀνθρώπων ἐποδυνόμενος, καὶ ταῖς συμφοραῖς ἐπεμβαίνων. Ἰθίρεσθαι τοὺς νεκροδόρους γύπας τῷ μύρῳ λέγουσι· πρὸς γὰρ τὸ δυσῶδες καὶ διεφθορὸς αὐτῶν ἢ φύσις ψεκίεται· καὶ ὁ τῆς νόσου ταύτης κρατούμενος, τῆ μὲν εὐμερίᾳ τῶν φίλων, οἶόν τινας μύρου προσβολῆ καταφθίρεται. Εἰ δὲ τι πάθος ἐκ συμφορᾶς ἴδωι, πρὸς τοῦτο καλίπταται, καὶ τὸ ἀγκύλον ἐπάγει στόμα, τὰ κεκρυμμένα ἐξέλκων τοῦ δυστυχήματος. Πολλοὺς ὁ φθόνος τῶν πρὸ Μωϋσέως κατηγοῦσάτο. Τῷ δὲ μεγάλῳ τούτῳ προσαναχθὲν, οἶόν τι πλάσμα πηλίνον πέτρα προσαραχθὲν, ἑαυτῷ περιτριβεται. Ἐν τούτῳ γὰρ μάλα στα διεδείχθη τῆς μετὰ τοῦ Θεοῦ πορείας τὸ κέρδος, ἢν ἐποίητο Μωϋ-

Dux igitur praeuando sequenti viam monstrat : qui autem sequitur, tunc a recta via non aberrat, cum semper ducis tergo respiciat. Nam qui ad latera se transfert, aut ducentis faciem cernere studet, non facit eam viam, quam dux ostendit : ac ideo dicitur ei : « Facies mea non videbitur tibi ; » hoc est, Noli ad faciem ducentis Dei occurrere, ne in oppositum cursus fiat. Nam si bonum bono contrarium non est, et qui ducentis faciem videt, ducenti oppositus est, cum ducens bonus sit, ipse malus est, contrarium virtuti vitium : quare Moyses non ex opposito conspicit Deum, sed tergo eius respicit. Nam qui ex opposito Deum aspiciet, non vivet, ut vox divina testatur. « Non videbit, » inquit, « homo faciem meam, et vivet. » Vides quantum est, ut aliquis discat Deum sequi. Nam post istos ascensus mirabiles, post gloriosas visiones, post inaudita miracula, vix juxta finem vitae hanc consecutus est gratiam, ut disceret Deum sequi : nihil enim amplius mali officere illi potest, qui post Deum hoc modo constitutus est. Invidia post hanc fraterna ipsum invadit, invidia malorum princeps, doloris initium, calamitatis parens, inobedientiae causa, ignominiae principium. Invidia enim nos longe exterminavit a paradiso, versa in serpentes adversus Evam : invidia repulit a ligno vitae, sacrisque impassibilitatis vestibulis detractis, sicut neis ignominiose foliis induit : invidia Cain adversus fratrem armavit, mortem quae septuplum punita est, induxit. Invidia Joseph in servitutem detrusit, invidia, dico, mortifer stimulus, mucro reconditus, naturae morbus, bilis venenosa, tabes sponte adhibita, telum amarum, figens animam clavus, flamma cordis, intestinorum ignis, hanc qui habet, non suis malis, sed alienis bonis infelix est, et contra non suo bono, sed malis proximi felix est : invidus enim felicitate aliorum dolet, calamitatibus gaudet. Vultures enim qui cadaveribus pascuntur, unguento necari aiunt : videtur enim ipsorum natura ad putridum ac purulentum esse affinis : quando vero huic morbo subjectus est aliquis, amicorum commodis quasi unguento tabescit : et si quid calamitosum incidisse proximo intellexerit, illico advo-

lat, rostro invadit adunco, si qua latent, distrahit atque dissipat, et in medium proponit omnibus. Multos invidiae morbus ante Moysi tempora dejecit. Moyses vero aggressus, tanquam vas figuli in lapidem collisium dirutus, ac in via contritus est, in quo maxime, quantum sit cum Deo ambulare, quod Moyses faciebat, facile prospicitur : quomodo enim invidia illi obesse potuisset, qui divino studio atque loco cucurrit? qui in lapido stetit, et in capacitatem ipsius fuerat immisus? qui Deum post terga sequebatur? qui non ducentis faciem aspiciobat, sed tergo obediens respiciebat? Secutus

Deum est, idcirco beatus, idcirco altior fuit, quam ut ad ipsum sagitta invidiæ posset pervenire. Sed Aaron quidem atque Maria invidiæ morbo superati¹⁶, veluti arcus invidiæ quidam fiunt, et pro spiculis adversus illum verba jaculantur.

αὐτὸν, τὸ ἔπεσθαι τῷ Θεῷ ἀποδείκνυσι, καὶ τὸ φανῆναι αὐτὸν τῆς τοῦ τόξου βολῆς ὑψηλότερον. Πέμπει γὰρ καὶ κατ' ἐκείνου τὸ βέλος ὁ φθόνος· ἀλλ' οὐ καθικνεῖται ἡ βολὴ τοῦ ὕψους, ἐν ᾧ ἦν Μωϋσῆς. Ἡτόνησε γὰρ ἡ νευρὰ τῆς πονηρίας τοσοῦτον ἀποτοξεύσαι τὸ πάθος, ὡς ἀπὸ τῶν προνοουσιχότων εἰς αὐτὸν διαβῆναι. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἀαρὼν καὶ ἡ Μαρία τῷ πάθει τῆς βασκανίας ἐτρώθησαν, καὶ οἶόν τι τόξον τοῦ φθόνου γίνονται, ἀντὶ βέλους τὸν κατ' αὐτοῦ λόγον ἀποτοξεύσαντες.

At Moyses tantum aberat ab hujusmodi ægritudine, ut cum neque captus neque læsus ab ea sit, non solum nullam ipse de invidentibus pœnam sumpsit, verum etiam Deum precibus placabilem ipsis reddidit. Docuit ergo nos per ea quæ fecit, nullis telorum ictibus eum tangi, qui virtutis scuto seipsum tutatur. Retundit enim ac hebetat hujus scuti firma soliditas aciem cuspidis, imo procul totum rejicit telum. Est autem apta ad ejusmodi repellenda tela armatura Deus ipse, quàm virtutis miles induit. « Induite namque vos, » inquit, « Dominum Jesum¹⁷. » Hac infrangibili armatura Moyses armatus, maligni sagittarii arcum fecit inanem. Nam nec dolore aliquo, aut perturbatione adversus injurias commotus est, posteaquam divinitus condemnatus vidit; nam se illis conjunctum non ignoravit, sed Deo pro fratribus supplicavit, quod non fecisset nisi Deum sequeretur, qui sibi præcedens tutam sequenti viam demonstrabat. Verum humanæ naturæ hostis a Moyse repulsus, manus ad imbecilles transiit, bellum et voracitatem ventris quasi telum quoddam immisit populo, eumque Ægyptiarum epularum aviditate incendit, atque ad præferendas cibo illi cœlesti Ægypti carnes incitavit. Moysi autem supra omnem turbationem jam constituto magnæ fuerat curæ futura hæreditas, quæ repromissa est Ægyptum fugientibus, ac ad eam proficiscentibus terram, unde lac et mel commista simul scaturiunt. Hac de causa exploratores missos de bonis illius regionis interrogat: hi autem sunt alii boni, alii mali: et boni quidem, ut ego sentio, sunt rectæ cogitationes de repromissa nobis beatitudine, Christi fide corroboratæ. Mali vero, incredulæ resurrectionis atque beatitudinis mentes, quæ fidem de repromissis humano generi bonis retundere ac infirmare conantur: quos omnes Moyses reprobavit, eisque solum credidit, qui meliora de regione illa referabant. Jesus autem horum omnium princeps erat, ad quem Moyses respiciens firmam habebat spem de futuris, racemis confirmatus: specimen autem deliciarum regionis illius racemum ostendit, quem in vectibus attulerat. Jesum vero audiens illius terræ indicium facientem, et racemum ex ligno pendentem, non dabitabis quin sit illud ad quod ille quoque respiciens indubitabili spe consolabatur. Racemus enim ex ligno dependens quis alius erit, quam is qui in

σῆς, ὁ ἐν τῷ θείῳ τόπῳ δραμῶν, καὶ ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστὼς, καὶ τῷ χωρῆματι ταύτης περιεχόμενος, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ σκεπαζόμενος, καὶ κατόπιν τῷ ἡγουμένῳ ἐπόμενος· ὁ μὴ ἀντιβλέπων, ἀλλὰ τὰ ὀπίσθια βλέπων. Τὸν οὖν ἐφ' ἑαυτὸν γενόμενον μακαρι-

σθια βλέπων. Τὸν οὖν ἐφ' ἑαυτὸν γενόμενον μακαρι-

Ὁ δὲ τοσοῦτον ἀπέσχευεν ἐν κοινωνίᾳ γενέσθαι τοῦ ἀρρώστῆματος, ὅτι καὶ θεραπεύει τῶν νενοσηκότων τὸ πάθος, οὐ μόνον αὐτὸς πρὸς τὴν ἄμυναν τῶν λελυπηκότων μένων ἀκίνητος, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἱεροῦμενος, δεικνύς, οἶμαι, δι' ὧν ἐποίησεν, ὅτι ὁ καλῶς τῷ θυρεῷ τῆς ἀρετῆς περιπεφραγμένος, ταῖς ἀκίσι τῶν βελῶν οὐκ ἀμύσσεται. Ἀμελύνει γὰρ τὴν αἰχμὴν, καὶ εἰς τὸ ἔμπαλιν ἀποστρέφει ἡ τοῦ ὄπλου στερέβότης. Ὅπλον δ' ἂν εἴη τῶν τοιούτων βελῶν φυλακτήριον, αὐτὸς ὁ Θεός, ὃν ἐνδύεται ὁ τῆς ἀρετῆς ὀπλίτης. « Ἐνδύσασθε » γὰρ, φησὶ, « τὸν Κύριον Ἰησοῦν. » Τοῦτό ἐστιν ἡ ἀρραγῆς παντευχία, ἣ τινι πεφραγμένος ὁ Μωϋσῆς, ἀπρακτον τὸν πονηρὸν τοξότην ἐποίησεν. Οὕτω γὰρ ἐνέπεσεν αὐτῷ ἡ ἀμβλυνητικὴ κατὰ τῶν λελυπηκότων ὀρμὴ· οὕτε καταδικασθέντων αὐτῶν παρὰ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, τὴ πρὸς τὴν φύσιν ἠγνόησε δίκαιον, ἀλλ' ἰκέτης ἐγένετο τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐποίησεν, εἰ μὴ κατόπιν τοῦ Θεοῦ ἦν, τοῦ τὰ ὀπίσθεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀσφαλῆ τῆς ἀρετῆς ὁδηγίαν προδείξαντος. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἐφεξῆς τοιαῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔσχε κατ' αὐτοῦ χώραν εἰς βλάβην ὁ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων πολέμιος, τρέπει κατὰ τῶν εὐαιωτοτέρων τὸν πόλεμον. Καὶ καθάπερ τι βέλος τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος ἐπαφείς τῷ λαῷ, Αἰγυπτιαίσειν κατὰ τὴν δρεξίν αὐτοῦ παρεσκεύασε, προτιθέντας τῆς οὐρανίας ἐκείνης τροφῆς τὴν παρ' Αἰγυπτίοις σαροκοφορίαν. Ὁ δὲ ὑψηλὸς τὴν ψυχὴν, ἄνω τοῦ τοιούτου πάθους ὑπερπετόμενος, ὅλος ἦν τῆς μελλούσης κληρονομίας τῆς ἐπηγγελμένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς μεθισταμένοις ἐκ τῆς νοθεύσεως Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τὴν γῆν ἐκείνην ὁδοιποροῦσιν, ἐν ἣ βρῦει τὸ γάλα συναναμειγμένον τῷ μέλιτι. Τοῦτου χάριν κατασχόπους τινὰς διδασκάλους ἐποίητο τῶν ἐν ἐκείνῃ καλῶν. Οὗτοι δ' ἂν εἴεν, κατὰ γε τὴν ἐμὴν γνώμην, οἱ μὲν τὰς ἀγαθὰς ἐλπίδας προτεινάντες, οἱ δὲ τῆς πίστεως ἐγγινόμενοι λογισμοί, βεβαιούντες τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· οἱ δὲ ἀπόγνωσιν τῶν χρηστοτέρων ποιούντες ἐλπίδων, εἴεν ἂν οἱ παρὰ τοῦ ἐναντίου λογισμοί, οἱ τὴν πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων ἀμβλύνοντες. Ἄλλ' οὐδένα τῶν ἐναντίων λόγον ποιούμενος, πιστὸν ἡγεῖται τὸν τὰ κρείττω περὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐπαγγελλόμενον. Ἰησοῦς δὲ ἦν ὁ τῆς κρείττονος κατασκοπῆς καθηγούμενος, ὁ τῇ παρ' ἑαυτοῦ βεβαιώσει τὸ πιστὸν τοῖς ἐπηγγελμένοις παρέχων. Πρὸς ὃν βλέπων ὁ Μωϋσῆς, βεβαίως εἶχε τὰς ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐλπίδας, δεῖγμα τῆς ἐκεῖ τρυφῆς τὸν ῥόδρον

¹⁶ Num. xii, 1 seqq. ¹⁷ Rom. xiii, 14.

ποιούμενος, τὸν ἐπ' ἀναφορέων παρ' αὐτοῦ κομιζόμενον. Ἰησοῦν δὲ πάντως ἀκούων περὶ τῆς γῆς ἐκείνης μηνύοντα, καὶ βότρυν ξύλων ἀπαωρούμενον· νοεῖς πρὸς ὃ τι κάκεινος βλέπων, ἀσφαλῆς ταῖς ἐλλήσιν ἦν· βότρυν γὰρ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος. τίς ἄλλος ἐστὶ παρὰ τὸν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμασθέντα βότρυν, οὗ τὸ αἷμα ποτὸν τοῖς πιστεύουσιν γίνεται σωτήριον; Τοῦτο τοῦ Μωϋσέως προειπόντος ἡμῖν δι' αἰνίγματος, ὅτι « Αἷμα σταφυλῆς ἐπὶ οἶνον· » δι' οὗ τὸ σωτήριον πάθος καταμηνύεται. δι' οὗ οὖν τῶν ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας ἀπελπίσας λαός.

Ὁ δὲ Μωϋσῆς πάλιν αὐτοῖς κατακλύζει διὰ τῆς πέτρας τὴν ἐρημον. Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος, τοῦτο ἂν ἡμᾶς διὰ τῆς νοητῆς θεωρίας διδάξειεν, οἷόν ἐστι τὸ τῆς μετανοίας μυστήριον. Οἱ γὰρ πρὸς γαστέρα καὶ σάρκα καὶ τὰς Αἰγυπτίας ἡδονὰς, μετὰ τὸ ἄπαξ γεύσασθαι τῆς πέτρας, παρατραπέντες, τῷ λιμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας καταδικάζονται. Ἄλλ' ἐστὶν αὐτοῖς πάλιν ἐκ μεταμελείας τὴν πέτραν εὐρεῖν, ἣν κατέλιπον, καὶ πάλιν ἑαυτοὺς ἀναστομῶσαι τὴν φλέβα, πάλιν ἐμφορηθῆναι τοῦ νάματος, ὃ ἡ πέτρα ἐκδίδωσι τῷ τὴν κατασκοπὴν Ἰησοῦ ἀληθεστέραν τῆς τῶν ἐναντιῶν εἶναι πιστεύσαντι, καὶ πρὸς τὸν βότρυν ἀναβλέποντι, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα σάξαντα, καὶ αἱμαθόντα, τῷ πάλιν αὐτοῖς διὰ τοῦ ξύλου βρούειν τὴν πέτραν κατασκευάσαντι. Ἄλλ' οὐπω κατ' ἴχνη ἐπεσθαι τῇ μεγαλοφυίᾳ Μωσέως ὃ λαὸς ἐπαίδεῦθη· ἔτι δὲ πρὸς τὰς ἀνδραποδώδεις ἐπιθυμίας καθέλκεται, καὶ πρὸς τὰς Αἰγυπτίας ἡδονὰς ἐπικλίνεται. Δείκνυσι δὲ πῶς διὰ τούτων ἡ ἱστορία, ὅτι πρὸς τὸ τοιοῦτον πάθος πάντων μάλιστα καταφερῆς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐστὶ, μυρίαὶ ὁδοὶ ὑπαγομένη τῇ νόσῳ. Διὸ, καθάπερ τις ἱατρὸς, πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν ἀεὶ πάθος διὰ τῆς τέχνης ἰσάμενος, οὐκ ἐφ' αὐτῶν δυναστεύειν μέχρι θανάτου τὴν νόσον. Τοῖς μὲν γὰρ ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς ὕφεις ἐτίκει· τὸ δὲ παρ' αὐτῶν δῆγμα, θανατηφόρον ἐπῆγε τὸν ἴδν τοῖς ἀμυγθεῖσι τῷ δῆγματι· ὃ δὲ μέγας νομοθέτης ὕφειος εἶδει τὴν δύναμιν τῶν κατὰ ἀλήθειαν ὀφειλῶν ἡχρησίωσα. Καιρὸς δ' ἂν εἴη, σαφέστερον ἐκκαλύψαι τὸ ἀίνυγμα· Ἐν τι τῶν πονηρῶν τούτων παθημάτων ἐστὶν ἀλεξητήριον, ἢ διὰ τοῦ μυστηρίου τῆς εὐσεβείας γνωμὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν κάθαρσις. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἐν τῷ μυστηρίῳ πεπιστευμένων, ἢ εἰς τὸ πάθος ἐστὶν ἀπόβλεψις τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Σταυρὸς δὲ τὸ πάθος ἐστίν· ὥστε τὸν πρὸς αὐτὸν βλέποντα, καθὼς ὑφγγεῖται ὁ λόγος, ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τῆς ἐπιθυμίας μὴ βλάπτεσθαι. Τὸ δὲ πρὸς τὸν σταυρὸν βλέπειν, τοῦτό ἐστι, τὸ πάντα τὸν ἑαυτοῦ βίον ὡς νεκρὸν τῷ κόσμῳ καὶ ἐσταυρωμένον ποιῆσαι, πρὸς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἀκίνητον ὄντα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καθυλοῦντα τῷ θεῷ φόβῳ τὰς ἰδίας σάρκας. Ἦλος δ' ἂν εἴη σαρκῶν καθεκτικὸς, ἢ ἐγχεράτεια. Ἐπεὶ οὖν ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὕφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπᾶται (πᾶν γὰρ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἐγγονον, ὕφεις ἐστὶ), τούτου γάρην προδείκνυσιν ὁ νόμος ἡμῖν τὸ ἐπὶ ξύλου φαινόμενον· τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁμοίωμα ὕφειος, καὶ οὐχ

novissimis diebus ex ligno pendit racemus, cujus sanguis potus sit credentibus salutaris? Moysē id ænigmaticè nobis prædicente: « Sanguinem enim, » inquit, « unæ bibebant vinum: » qua ex re salutaris Christi passio prænuntiatur. Verum iter rursus per déserta lit, et laborat siti populus qui repromissionis bona desperavit.

Πάλιν διὰ τῆς ἐρήμου ὁδοῦ, καὶ καταπονεῖται τῷ

Moyses vero rursus per lapidem inundare aquis eremum fecit; quæ res quantum qualeque sit penitentiae sacramentum, docet. Nam qui postquam semel e petra biberant, ad ventrem et carnes, et Ægyptias voluptates lapsi sunt, fame ac privatione participationis bonorum dampnantur. Verumtamen possunt rursus quain dereliquerunt petram, penitentiae beneficio reperire, ac fontes quos delinquendo obturarunt, sibi reserare et fluentis expleri, quæ profundit illi petra, qui veriosem Jesu, quam adversariorum explorationem credidit: atque ad racemum respicit, qui pro nobis sanguinem stillavit, et cruentatus est, quique ut rursus per lignum scaturiret petra effecit. Verum populus nondum vestigia Moysi recte sequi didicit, sed ad serviles adhuc lapsus cupiditates, Ægyptias expetit voluptates. Qua ex re historia clamare videtur, labilem esse maxime ad hujusmodi vitia naturam humanam, milleque modis seductam ad ea cadere. Quare merito medico nobis opus esset, qui, sicut Moyses, artificiose adversus victricem voluptatem semper resistens, non permittat ut ad mortem usque morbus homines detrudat. Nam his quidem illicitarum rerum cupiditas serpentes immittebat; morsus enim eorum letali vulnere feriebat eos, qui ejusmodi morsu pungebantur. At vero legislator serpentis specie verorum serpentum vim expulit. Sed tempus est ut clare id exponamus. Unum ergo contra hos pestiferos cupiditatis morbos antidotum est, mundities animi pietatis mysterio celebrata. Caput autem omnium quæ in hoc Christianæ professionis mysterio credimus, est firma rectaque fide in passionem illius respicere, qui pro nobis passus est; crux vero passio ejus fuit: quare qui crucem respicit, ut historia hortatur, ei venenum cupiditatum obesse non potest. Crucem autem respicere, nihil aliud est, quam ut huic mundo quasi mortuos ac crucifixos nos præbeamus, fixos in virtute, immobiles ad peccatum, Dei, ut ait Psalmista, timore quasi clavo carnem nostram infligentis. Clavus autem qui carnem hanc retinet, continentia est. Quoniam igitur prava cupiditas mortiferos e terra nobis serpentes immittit (quidquid enim ex prava cupiditate nascitur, serpens est), idcirco jam diu lex antidotum nobis in ligno monstravit. Id vero serpentis est simulacrum, non serpens, sicut et Paulus dicit, « In similitudine carnis peccati »;

¹⁹ Deut. xxxii, 14. ²⁰ Rom. iii, 8.

verus enim serpens peccatum est : et qui ad peccatum transfugit, serpentinam induitur naturam. Ab hoc igitur peccato et adhuc serpentina natura homo per illum liberatur, qui peccati speciem subit, qui factus est secundum nos, qui ad speciem serpentis conversi sumus : per quem mors prohibetur a morsibus inferenda, sed ipsæ feræ non destruuntur : feras autem dico cupiditates ipsas pravas. Nam si prava peccantium mors nullam habeat in illos vim qui crucem respiciunt, carnis tamen adversus spiritum innata cupiditas non omnino destructa est. Insurgunt enim et fidelibus sæpenuero cupiditatis morsus, quos ad sublatum in ligno respicientes repellunt, timore præcepti quasi antidoto vim veneni dissipantes.

Quod autem mysterium crucis sublatione serpentis in deserto figurabatur, aperte nos docuit Veritas, cum dicit : « Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic Filium hominis exaltari oportet⁶⁶. » Sed iterum atque iterum peccati protervitas, quasi serie quadam, usu ab aliis ad alia prorumpit, et legislator ut optimus quidam medicus ad morborum genera curam habet paratam. Nam cum serpentum morsus nihil mali amplius afferebat in serpentis simulacrum respicientibus, quod ænigma jam satis dictis intelligitur. alia peccandi via hosti, qui adversus nos semper meditatur ac cogitat, inventa est, quæ nostris temporibus latissime quoque patet. Nam posteaquam morbus iste cupiditatis modestiore vita deferbuerit, ad sacerdotium irrumpunt, humanis suffragiis, imperiosisque ordinationibus dispensationem Dei vituperantes : ita homines si uno peccandi modo non vicerit, alio adversarius noster conatur dejicere. Vexantur escarum Ægypti cupiditate, unde serpentes immissi sunt : simulacro pendentis serpentis ex ligno superantur : ita crucifixi fides vel figurata liberavit. Cupiditatis autem morbo depulso, superbia locum ejus occupavit. Nam cum humile atque abjectum esse crederent ordinem suum servare, ad dignitatem sacerdotis seipsos intrudere conantur, ac eos depellere non erubescunt, qui mysterium id fuerant divinitus consecuti : sed multi terræ hiatus absorpti perierunt, reliqui fulminibus conflagraverunt. Docet igitur, meo iudicio, his historia, terminum elationis, quæ sit ex superbia ; descensum esse ad subterranea : nec abs re fortasse quis inde abrepia occasione ita superbiam defluerit, Superbia est descensus ad inferiora : quod si vis verbi, ut multis videtur, contrarium ostendat (superbus enim qui super alios est, dici videtur) non, admiraberis : veritatem enim divinæ historiæ sequi malo, quam nominum impositionem : nam si qui se super alios præferre volunt, hiatus terræ demersi, ad infima decidunt : non est contemnenda

⁶⁶ Joan. III, 14.

ἡφεις· καθὼς καὶ ὁ θεὸς Παῦλος φησιν, « Ἐν ὁμοιω-
ματι σαρκὸς ἁμαρτίας. » Ὁ δὲ ἀληθὴς ὄφεις, ἡ ἁμαρ-
τία ἐστὶ· καὶ ὁ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσας,
τὴν τοῦ ὄφειος ὑποδύεται φύσιν. Ἐλευθεροῦται οὖν
τῆς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ ὑπελθόντος τὸ τῆς
ἁμαρτίας εἶδος, καὶ γενομένου καθ' ἡμᾶς τοῦ πρὸς
τὸ εἶδος μεταστραφέντος τοῦ ὄφειος, δι' οὗ ὁ μὲν θά-
νατος ὁ ἐκ τῶν δηγμάτων κωλύεται, αὐτὰ δὲ ἐν
θηρία οὐκ ἀφανίζεται· θηρία δὲ λέγω, τὰς ἐπιθυμίας.
Τῶν γὰρ εἰς τὸν σταυρὸν βλεπόντων, ὁ μὲν πονηρὸς
τῶν ἁμαρτωλῶν θάνατος οὐκ ἐνεργεῖται· ἡ δὲ ἐγκει-
μένη τῇ σαρκὶ κατὰ τοῦ πνεύματος ἐπιθυμία εἰς τὸ
παντελὲς οὐκ ἀπόλλωλε. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς πιστοῖς
ἐνεργεῖται πολλάκις τῆς ἐπιθυμίας τὰ δῆγματα·
ἀλλ' ὁ πρὸς τὸν ἐπὶ ξύλου ὑψωθέντα βλέπων, ἀπω-
θεῖται τὸ πάθος, οἷόν τινα φαρμάκῳ τῷ τῆς ἐντολῆς
φάρμῳ τὸν ἴδον διαχέας.

Τὸ δὲ σύμβολον εἶναι τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν μυστη-
ρίου τὸν ὑψωθέντα ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, φανερώς διδά-
σκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ ἐν οἷς φησιν, « Καθὼς ὑψώσε
τὸν ὄφιν Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ
τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. » Πάλιν τῇ οικειᾷ ὄφιν, κατὰ
τινα κακὴν ἀκολουθίαν, ἡ ἁμαρτία προέρχεται, οἷον
εἰρημῷ τινι πονηρῷ κατὰ τὸ ἀκόλουθον προἰούσα· καὶ
ὁ νομοθέτης, καθάπερ τις ἰατρός, τῇ τοῦ κακοῦ φορᾷ
συμπαρετίνει τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπρακτον
ἐγένετο τὸ δῆγμα τῶν ὄφειων τοῖς εἰς τὸ ὁμοίωμα τοῦ
ὄφειος βλέπουσι (νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων
τὸ ἀνιγμα), ἄλλη μέθοδος ἁμαρτίας ἐπινοεῖται τῷ
ποικίλως τὰ τοιαῦτα καθ' ἡμῶν σοφιστεύοντι. Ὁ δὲ
καὶ νῦν ἐν πολλοῖς ἰδεῖν ἔστι γινόμενον. Ἐπειδὴν γὰρ
τινες διὰ σωφρονεστέρου βίου τὸ τῆς ἐπιθυμίας πάθος
κολάσων· ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην ἑαυτοὺς εἰσωθοῦσιν,
ἀνθρωπίναις περιδρομαῖς καὶ αὐτοχειροτονήτοις ἐρ-
μαῖς εἰς τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἐξυβρίζοντες, πρὸς
ταύτην ἄγει τὴν κακὴν τῆς ἁμαρτίας ἀκολουθίαν ὁ
διὰ τῆς ἱστορίας ἐνεργεῖν τὰ κακὰ τοῖς ἀνθρώποις
κατηγορούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπαύσατο ἡ γῆ τοὺς
ὄφεις κατὰ τῶν ἐπιθυμούντων ὠδίνουσα, διὰ τῆς εἰς
τὸν ὑψωθέντα ἐπὶ ξύλου πίστεως, καὶ κρείττους ἐπέ-
σθησαν εἶναι τῶν ἰσθμίων δηγμάτων, τότε τοῦ κατ'
ἐπιθυμίαν πάθους ὑπεξεληθόντος, ἡ τῆς ὑπερηφανίας
ἀντεισέρχεται νόσος. Καὶ ταπεινὸν εἶναι κρίνοντες τὸ
φυλάττειν ἐφ' ἑαυτῶν τὴν τάξιν ἐφ' ἧς ἐτάχθησαν,
εἰσωθοῦσιν ἑαυτοὺς εἰς τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα,
παρώσασθαι τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν λειτουργίαν
ταύτην λαχόντας φιλονεικῆσαντες, οἱ χάσματι ὑπο-
ληφθέντες ἐξηφανίσθησαν. Τὸ δὲ ὅσον ὑπὲρ γῆς ἦν
τοῦ τοιοῦτου συντάγματος, κεραυνοῖς κατεπρόσθη·
διδάσκοντος, οἶμαι, τοῦ λόγου διὰ τῆς ἱστορίας, ὅτι
πέρας ἐστὶ τῆς καθ' ὑπερηφανίαν ἐπάρασιω· ἡ εἰς
τὸ ὑπόγειον κάθοδος. Καὶ τάχα τις διὰ τούτων ὁρμώ-
μενος, οὐκ ἀπεικότως ἀνοδὸν ἐπὶ τὸ κάτω τὴν ὑπερ-
φανίαν ὀρίσασατο. Εἰ δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον τῇ τῶν πολ-
λῶν ὑπόληψι φέρεται ἡ διάνοια, μηδὲν θαυμάσης·
τοῖς γὰρ πολλοῖς δοκεῖ τὸ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, τῷ
ὀνόματι τῆς ὑπερηφανίας σημαίνεσθαι. Ἡ δὲ τῶν

ιστορηθέντων ἀλήθεια βεβαίως τὸν ἡμέτερον ὄρον. Εἰ γὰρ οἱ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτοὺς ἄραντες, κάτω που κατέδυσαν, χάσματι τῆς γῆς διασχούσης· οὐκ ἂν τις καταγνοίη τοῦ ὄρου, τοῦ τὴν ὑπερηφανίαν, τὴν κατωτάτω πτώσιν εἶναι, ὀριζομένου. Πρὸς ταῦτα βλέποντας, μετριάξουσιν παιδεύει ὁ Μωϋσῆς, καὶ μὴ ἐπαρῆσθαι τοῖς κατορθώμασιν, ἀλλ' αἰεὶ τὸ παρὸν εὖ διατίθεσθαι. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τῶν ἡδονῶν γέγονα, κρείττων, ἤδη σοι τὸ ἀνεύθυνον τῷ ἐτέρῳ εἶδει πάθους ἀλίσκεσθαι. Πτώμα γὰρ ἐστὶ πᾶν πάθος, ἕως ἂν πάθος ᾖ. Διαφορὰ δὲ πτωμάτων ἐν τῇ τῶν παθημάτων παραλλαγῇ ὀδεμῆα. Ὁ τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς ἐνολισθησας, πέπτωκε· καὶ ὁ διὰ τῆς ὑπερηφανίας ὑποσκελισθεὶς, ἀνετράπη. Οὐδὲν δὲ καταπτώματος εἶδος αἰρετὸν τῷ νοῦν ἔχοντι. Ἄλλ' ἐπίσης πᾶν πτώμα φευκτὸν, ἕως ἂν πτώμα ᾖ. Ὡς εἰ τινα καὶ τῶν νῦν βλέποισ ἐν μέρει τιμὴ τοῦ κατὰ τὰς ἡδονὰς ὀβριωστέματος καθαρῶντα, σπουδῆ δὲ πάλιν τοῦ δοκεῖν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους εἶναι, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἑαυτὸν εἰσωθοῦντα· τοῦτον ἔκεινον οἶον βλέπειν τὸν ἐν τῷ ὑψώματι τῆς ὑπερηφανίας πίπτοντα. Διδάσκει γὰρ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὁ νόμος, ὅτι θεῖόν τι χρήμα ἐστὶν ἡ ἱερωσύνη, καὶ οὐκ ἀνθρώπινον. Διδάσκει δὲ οὕτως· Ῥάβδος παρ' ἐκάστης φυλῆς ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν δεδωκότων καταστημῆνας, προσέθησι θυσιαστηρίῳ· ὥστε τῆς ἀνωθεν χειροτονίας μαρτυρίαν γενέσθαι τὴν ῥάβδον, θαύματι τιμὴ παρὰ τὰς ἄλλας γενομένην ἐπίσημον. Καὶ γενομένου τούτου, αἱ μὲν τῶν ἄλλων ῥάβδοι, ὅπερ ἦσαν, διέμειναν· ἡ δὲ τοῦ ἱερέως αὐτῆ ἐν ἑαυτῇ ῥιζοῦσθαι, οὐ διὰ τινος ἄλλοτριᾶς ἰκμάδος, ἀλλὰ τῆς θεοθεν ἐν αὐτῇ ἐντεθεισῆς δυνάμεως, κλάδους καὶ καρπὸν ἀνεδιάστρησε· καὶ προήλθεν ὁ καρπὸς εἰς τελείωσιν. Κάρπυον δὲ ἦν ὁ καρπός. Οὐ γενομένου, πρὸς εὐταξίαν ἐπαιδεύθη πᾶν τὸ ὑπήκοον. Νοεῖν δὲ προσήκει διὰ τοῦ καρποῦ, ὅν ἡ ῥάβδος ἐβλάστησε τοῦ ἱερέως, οἷον χρῆ εἶναι τὸν ἐν ἱερωσύνῃ βίον, ἐγκρατῆ τινα, καὶ κατεστυμμένον, καὶ περιεσκληρότα τῇ φαινομένῃ ζωῇ· ἐνδοθεν δὲ τὸ ἐδωδίμον ἐν τῷ κρυπτῷ καὶ ἀφανεῖ περιέχοντα· ὅταν ἀνακαλύπτεται, ὅταν πεπαυθῇ τῷ χρόνῳ ἡ βρώσις, καὶ περιβραχῇ τὸ στύφον περιδόλαιον, καὶ περιτριβῇ

Εἰ δὲ τινος ἱερέως λεγομένου καταμάθοις τὸν βίον μελωιδῆ, καὶ εὐπνοῦν, καὶ ῥοδόχρουν, οἷοι τῶν πολλῶν εἴσι βύσσω καὶ πορφύρα διανθιζόμενοι, καὶ ταῖς λιπαραῖς τραπέζαις ἐμπιαινόμενοι, οἱ τὸν διυλισμένον πίνοντες οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, καὶ ὅσα ἄλλα γλυκέα δοκεῖ κατὰ τὴν πρόχειρον γεῦσιν τοῖς τὸν ἀπολαυστικὸν ὀρίζουσι βίον· καλῶς ἂν ἐπὶ τούτου τὸ εὐαγγελικὸν εἴποις, ὅτι τὸν καρπὸν βλέπων, οὐκ ἐπιγινώσκω διὰ τοῦ καρποῦ τὸ ἱερατικὸν δένδρον. Ἄλλος ὁ τῆς ἱερωσύνης καρπός, καὶ οὗτος ἄλλος. Ἐκεῖνος ὁ καρπός, ἐγκράτεια ἦν· τρυφή δὲ οὗτος. Ἐκεῖνος οὐκ ἀπὸ γῆνης ἰκμάδος ὑπεπιαινετο· τούτῳ δὲ πολλοὶ κάτωθεν ἐπιβρέουσιν οἱ τῶν ἡδονῶν ὄχετοί, δι' ὧν πρὸς τὴν τοιαύτην ὥραν ἡ τοῦ βίου ὀπώρα διερωθαίνεται. Ὅτε δὲ καὶ τούτου τοῦ πάθους καθαρὸν ἐγένετο τὸ ὑπήκοον, τότε διέξεισι τὸν ἀλλόφυλον βίον, καθηγουμένου τοῦ νόμου τῆς βασιλικῆς λεωφόρου, καὶ ἕτερον μέρος τῆς ἐκτροπῆς γινομένης.

A definitio, cum dicimus, casum ad infima, superbiam esse. His igitur moderatos nos Moyses facit, docetque non extolli rebus bene gestis, sed semper quod adest et instat animadvertere, recteque id disponere. Non enim quoniam voluptatem superasti, nullo idcirco amplius morbo devinci potes : omnis animi morbus ac perturbatio, casus quidam est : cumque perturbationes inter se differant, casus tamen non differunt. Quare sicut per lubricam voluptatem quispiam lapsus decidit, sic superbia intricatus ac submersus decidit. Nullum autem expectet casum unquam qui mentis compos est, sed æqualiter omnem semper evitabit ac fugiet : quapropter si quem videris aliena voluptate superiorem, ut alios excedens videatur sacerdotio studere, hunc puta illum esse, qui prava elatione animi ad inferiora deprimatur. Docet enim per ea quæ sequuntur historia, non humanam rem quandam sed divinam sacerdotium esse, et docet hoc modo : Virgas ab unaquaque tribu accipit Moyses, eas illorum qui dederunt nominibus inscripsit, ac tabernaculo apposuit. Firmiter enim credebat, quod miraculo quodam per virgam quam unusquisque attulit, desuper sacerdos manifestaretur; quo facto aliorum quidem virgæ sicut erant, permanserunt : ac destinati divinitus sacerdotis virga non extrinsecus humiditate, sed virtute Dei inmissa radices propagavit, ramos emisit, et floribus exornata demum fructum produxit : fructus erat iux. Quare graviter castigati quieverunt. Sed vide, quomodo undique peregrinata historię divina providentia nos docet : hoc enim fructu, quem Aaronis virga ediderat, qualis debeat esse sacerdotis vita monemur : aspera enim et continens duraque debet exterius esse, iuxta autem et in occulto suave quoddam edulium continere, quod tunc manifestatur, cum maturum fuerit, et corruptus fuerit stypticus ac circumfusis cortex, et lignea nuclei testa defracta.

B τὸ ξυλῶδες ἐκεῖνο τοῦ ἐδωδίμου προκάλυμμα.

Quare si sacerdotis examinaveris vitam, invenerisque redolentem unguentis ac rosis, bysso et purpura florentem, ac mensis pinguis inhbærentem, in qua non adhibentur nisi defæcata et clarissima vina, et unguenta pretiosissima, et quæcunque alia suavia iis gustatu videntur, quibus hoc sæculo frui proposuerunt : recte in hunc evangelicis uteris verbis : Fructum video, sacerdotalem arborem non cognosco : alius est enim sacerdotii fructus ab isto. Ille continentiam habet : ille delicias : ille terrena humiditate non pinguescit, huic multi e terra voluptatum affluunt rivi. Hunc igitur etiam morbum homines cum effugerint, tunc tuti per alienigenas transeunt, lege ita per regiam plateam conducente, ut ad neutram possint partem declinare. Nam sicut si præceps locus utrinque esset, ingentem ostendens hiatus, angustum iter per medium facienti periculosissimi-

mum esset huc atque illuc declinare, sic nullo pacto via, quæ nobis a lege datur, relinquenda est, quam Dominus angustam appellavit⁸¹, cum nec ad lævam, nec ad dextram excedere liceat⁸². Hic autem sermo in medio virtutes locatas esse ostendit. Vitium enim omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit : ut verbi causa, si audaciam confers ad fortitudinem, est excessus quidam; si timorem, defectus a fortitudine invenitur : quod vero inter hæc quasi angusto tramite versatur, expers extremorum utriusque, id virtus est : eodem modo cætera quoque omnia quæ virtutis nomine nuncupantur, vitiorum affinitate utrinque circumdantur. Sapientia versutiæ et simplicitatis media est, nec serpentum versutiæ, nec columbæ simplicitas, si per seipsum utrumque consideres, laudanda est : sed qui inter hæc habitus est, virtus est. Similiter qui a modestia deficit, luxu corrumpitur : qui excedit in ipsa nimie tenuitatis nota, uti Apostolus ait, cauteriatam habet conscientiam⁸³. Ille ad voluptates pecudum more fertur, hic etiam matrimonium quasi adulterium abominatur et rejicit : inter hos autem modestus se continet, neque ad omnem effusus voluptatem, et matrimonium, ut decet, suscipiens. Verum quoniam, ut Dominus ait⁸⁴, hic mundus in pravo jacet, estque alieni generis ab iis qui legem sequuntur, quidquid virtuti opponitur, id vero est pravitas; quicumque per hanc viam ambulat, tuto per virtutis iter transibit, si publicam, si virtuti tritam albamque continue viam peraget, nusquam ad flintima invia divertens. Sed quoniam, ut jam dictum est, cum ascensu virtutis insidiæ adversarii conscendunt, idoneas in singulorum vivendi rationem peccandi causas excogitantis, alia tunc vafredine insidiari populo statuit, quem videbat jam ad Deum conversum rectius vivere; ac veluti graves expertique imperatores, cum difficile putaverint victoriam aperto posse consequi Marte, dissimulationibus atque insidiis hostem superare conantur : sic vitiorum omnium dux atque imperator diabolus, si quosdam in virtute stabiliore videt, non aperte in faciem objicit gladium, sed clam et per insidias de loco pellere studet. Idecirco augur quidem maleficus, oculis quibusdam viribus dæmonium ad malefaciendum vel verbis solis paratus, a tyranno Madianitarum mercede conductus vocatur : qui cum venisset, non ut volebat maledixit, sed divina virtute compulsus populo vel invitus benedixit, qua ex re facile intelligitur, nullas artes magicas, nullas hostis humani generis insidias adversus eos valere, qui virtutem colunt : sed etiam pravitatis tela rejiciunt : qui Dei præsidio defenduntur.

πεικῆν δὴ ποῦ δύναμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπεναντίων, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατοῦντος τῶν Μεδιανιτῶν, ἐφ' ᾧ τε βλάψαι διὰ κατάρας τοὺς τῷ Θεῷ ζῶντας, τοῦτον τρέψαι τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Ἡμεῖς δὲ νοοῦμεν διὰ τοῦ ἀκολούθου τῶν προτεθεωρημένων, τὸ μηδὲ τὴν γοητείαν ἐνεργὸν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντων εἶναι· ἀλλὰ πάσης ὑπερισχύειν ἐπιβουλῆς τοὺς διὰ τῆς θείας βοήθειας εὐωχομένους.

Ἐπισημῶς γὰρ ἡ ἐπὶ τὰ πλάγια παρατροπὴ τῶν ὀδεύοντι. Ὡσπερ γὰρ εἰ δύο κρημνοὶ μίαν ἐπὶ τῆς ἀκρας ῥαχίος ἀτραπὸν ἀποστενοῖεν, κίνδυνός ἐστι τῶν διὰ ταύτης βαίνοντι. Ἐνθεν ἢ ἐνθεν παρατραπῆναι τοῦ μέσου (ἴσως γὰρ ἐκατέρωθεν τὸ ἐκ τοῦ κρημνοῦ βάραθρον τὴν ἐκτροπὴν διαδέχεται)· οὕτως ὁ νόμος βούλεται τὸν αὐτῷ κατ' ἔχνος ἐπόμενον, μὴ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν, τὴν, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, στενὴν τε καὶ τεθλιμμένην, μήτε ἐπὶ τὸ σκαιὸν τε καὶ εὐώνυμον, μήτε ἐπὶ τὸ δεξιὸν νομιζόμενον. Δόγμα δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος, ἐν μεσοτήτῃ θεωρεῖσθαι τὰς ἀρετὰς ὀριζόμενος· διότι πέφυκε πᾶσα κακία ἢ κατ' ἄλλειψιν, ἢ καθ' ὑπέρπτωσιν ἀρετῆς ἐνεργεῖσθαι. Οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἔλλειψις τίς ἐστὶν ἀρετῆς ἡ δειλία, ὑπέρπτωσις δὲ τὸ θράσος· τὸ δὲ ἐκατέρωθεν τούτων καθαρῶν, ἐν μέσῳ τε τῶν παρεκκειμένων κακιῶν θεωρεῖται, καὶ ἀρετὴ ἐστὶ. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον σπουδάζεται, μεσολαβεῖται πῶς τοῖς κακοῖς γειτονήμασιν. Ἡ σοφία δεινότητος τε καὶ ἀκεραιότητος τὸ μέσον ἔχει· οὕτε τοῦ ὄψεως τὸ φρόνιμον ἐπικινεῖται, οὕτε τῆς περιστεραῆς τὸ ἀκέραιον, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνου δέοι λαμβάνειν τοῦτον ἐκάτερον· ἀλλ' ἢ διὰ μέσου τῶν δύο τούτων σύγκρατος· ἕξις, ἀρετὴ γίνεται. Ὁ ἄλλοιπὸς κατὰ τὴν σωφροσύνην, ἀκόλαστος· ὁ πλεονάζων, κεκαυτηρίασται τὴν συνείδησιν, καθὼς ὀρίζεται ὁ Ἀπόστολος· ὁ μὲν γὰρ ταῖς ἡδοναῖς ἀναίδην ἐκκέχεται, ὁ δὲ καὶ τὸν γάμον ἴσα τῇ μοιχείᾳ βδελύσσεται· ἡ δὲ διὰ [μέ] σου τούτων θεωρουμένη ἕξις, σωφροσύνη ἐστίν. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὁ κόσμος οὗτος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀλλόφυλον δὲ τοῖς ἐπομένοις τῷ νόμῳ τὸ τῆ ἀρετῆς ἀντικείμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ πονηρία· ὁ διὰ τοῦ κόσμου τούτου κατὰ τὸν βίον ὁδοιπορῶν, ἀσφαλῶς τὴν ἀναγκαίαν ταύτην τῆς ἀρετῆς διανύσει ἰδοιπορίαν, εἰ τὴν λεωφόρον ὄντως, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τριφθεῖσάν τε καὶ λευκαينوμένην ὁδὸν φυλάσσοι, μηδαμοῦ πρὸς τὰς παρεκκειμένας ἀνοδίας διὰ κακίαν παρατρεπόμενος. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς εἴρηται, τῇ ἀνόδιᾳ τῆς ἀρετῆς καὶ ἡ ἐπιβουλὴ τοῦ ἀντικειμένου συναναθαίνει, καταλλήλως ἐκάστου τῆς εἰς τὸ κακὸν παρατροπῆς τὰς ἀφορμὰς ἐξευρίσκουσα· τότε πρὸς μείζον τοῦ λαοῦ ἐν τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ αὐξήσαντος, ἄλλης ἐπιβουλῆς ὁ ἀντικείμενος ἄπτεται, κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ πολεμικά· οἱ τὴν κατὰ στόμα παράταξιν τῶν πλεονεκτούντων κατὰ τὴν δύναμιν δυσκαταγώνιστον ὀρώντες, λόγοις καὶ ἐνέδραις καταστρατηγοῦσι τὸν ἀντικείμενον. Οὕτως ὁ τῆς κακίας στρατὸς ἐπὶ τῶν νόμων καὶ ἀρετῆς δυναμωθέντων, οὐκέτι κατὰ πρόσωπον ἀντεξάγει τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐνέδραις τισὶ κατὰ τὸ ἀφανὲς τὴν ἐπιβουλὴν ἐξεργάζεται. Καλεῖ τοίνυν εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐπιβουλεσσομένων παρ' αὐτοῦ τὴν γοητείαν. Ἦν ἡ μὲν ἱστορία φησὶ μάντιν εἶναι τινα καὶ οἰωνιστὴν, ἐκ τίνος ἐνεργείας δαιμόνων βλα-

⁸¹ Matth. vii, 14. ⁸² Deut. xxviii 14. ⁸³ I Timoth. iv, 2. ⁸⁴ I Joan. v, 19.

Τὸ γὰρ τὴν οἰωνοσκοπικὴν ἐπιτηδεύειν μαντείαν ἂν τὸν μνημονευθέντα μαρτυρεῖται παρὰ τῆς ἱστορίας ἐν οἷς φησιν, τὰ τε μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν, καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλευέσθαι· καὶ πρὸ γε τούτων, ὅτι διὰ τοῦ μνηκθμοῦ τῆς θουοῦ τὰ περὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ σπουδῆς ἐδιδάσκατο· ἢ τὸν φθόγγον (ὁ δὲ τὸ συνήθως αὐτὸν ταῖς τῶν ἀλόγων φωναῖς, κατὰ τινα δαιμονίαν ἐνέργειαν, συμβουλευέσθαι) ὡς Ἐναρθρον ἢ Γραφῆ διηγήσατο, ἐνδεικνυμένη, ὅτι τοὺς προελημμένους τῇ τοιαύτῃ τῶν δαιμόνων ἀπάτη, μέχρι τούτων φθάνειν, ὡς ἀντὶ λόγου δέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς ποιᾶς παρατηρήσειω; γενομένην αὐτοῖς ἐκ τῆς φωνῆς τῶν ἀλόγων διδασκαλίαν· ἢ προσχῶν, δι' αὐτῶν ὧν ἤπατάτο, τὸ ἄμαχον τῆς κατ' ὧν ἐμισθώθη δυνάμεως ἐξεπαιδεύθη. Καὶ γὰρ ἐν τῇ εὐαγγελικῇ ἱστορίᾳ παρασκευάστο εἰς ἀνίστασιν τῆς τοῦ Κυρίου ἐξουσίας τὸ συγκρότημα τῶν δαιμόνων, ἢ λεγεῶν. Πλησιάζαντος δὲ τοῦ ἔχοντος κατὰ πάντων τὸ κράτος, βοᾷ τὴν ὑπερέχουσαν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐπικρύπτεται τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ θεία φύσις, ὃ ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐπάξων τοῖς ἡμαρτηκόσι τὴν κόλασιν. Λέγει γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων φωνή· « Ὁδομαρῆν σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ θεοῦ· καὶ ὅτι ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » « Ὁ δὲ καὶ τότε ἐγένετο, τῆς παρεπομένης τῷ μάντει δαιμονίας δυνάμεως, τὸ ἄμαχόν τε καὶ ἀνανταγώνιστον τοῦ λαοῦ ἐν Βαλαὰμ διδασκούσης. Ἡμεῖς δὲ φάμεν, τοῖς προεξετασμένοις τὴν ἱστορίαν ἀρμόζοντες, τὸ κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων τὸν καταρᾶσθαι βεβουλημένον μηδεμίαν δύνασθαι προεῖσθαι φωνὴν λυπηρὰν τε καὶ ἀπεμφαίνουσαν, ἀλλὰ τρέπειν τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Τὸ δὲ νοούμενον, τοῦτο ἐστίν, ὅτι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων ὁ τῆς λοιδορίας μῶμος οὐκ ἄπτεται. Πῶς γὰρ ἐπὶ πλεονεξίᾳ ὁ ἀκτιμῶν λοιδορῆσεται; πῶς δὲ τις ἐπιθροῦλῆσει τὴν ἀσπίδιαν τῷ ἀνακεχωρημένῳ καὶ ἰδιαζόντι; ἢ τὸν θυμὸν τῷ πρᾶψ; ἢ τὸν τύπον τῷ μετριόφρονι; ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιμῶμων τοῖς ἐκ τῶν ἐναντίων γινώσκομένοις; οἷς σκοπὸς ἐστίν, ἄληπτον παρέχειν τῷ μῶμῳ τὸν βίον ἵνα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὃ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων λέγειν. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ φωνὴ τοῦ εἰς κατάραν παρελημμένου, « Πῶς ἀρέσσομαι, ὃν μὴ ἀρᾶται Κύριος; » τουτέστι, Πῶς λοιδορῆσομαι τὸν μὴ δεδωκότα τῆς λοιδορίας τὴν ὕλην; ἢ διὰ τὸ πρὸς τὸν θεὸν βλέπειν ἀτρωτός ἐστίν εἰς κακίαν ὁ βίος. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ τούτου διήμαρτεν ὁ τῆς κακίας εὐρετής, καθόλου τῆς κατὰ τῶν ἐπιβουλεύομένων ἐπινοίας ἐπαύσατο· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἴδιον πάλαισμα τὴν ἐπινοίαν τρέπει, πάλιν δι' ἡδονῆς πρὸς τὸ κακὸν δελεάζων τὴν φύσιν. Ὁυτως πάσης κακίας οἶόν τι δέλεαρ ἢ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλιος τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἀγχιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται. Μάλιστα δὲ πῶς διὰ τῆς ἀκολάστου ἡδονῆς ἀφυλάκτως ἢ φύσις πρὸς τὸ κακὸν παρασύρεται. Ὁ δὲ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ γὰρ τῶν ὄπλων ὑπερισχύσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ σιδήρου προσβολὴν ἀσθενεστέραν τῆς ἰδίας δυνάμεως δέξαντες, καὶ κατὰ κράτος τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων τρεψάμενοι, τοῖς

Habebat Balaam auguria, tenebat oracula, et ad hæc ruditu asinæ ignota nonnunquam perdiscebat⁶⁶ : cujus vocem (quoniam ipse solebat brutorum animalium clamores et garritus avium cooperante diabolo intelligere) quasi articulatam significantemque historia enarravit : ostendens ad hoc vanitatis seductos a dæmonibus devenire, ut modum vocis brutorum observent, ac inde significantis doctrinam vocis accipere arbitrentur. Nam tunc attentens eis quibus seducebatur artibus, inexpugnabiles esse Judæos, adversus quos ducebatur, perdoctus est. Sic et in evangelica historia⁶⁷ legio dæmonum, quamvis adversus Dominum præparata esset, cum tamen advenientis vim ferre non posset, clamat invita veritatem, quod hic est ipse Dei Filius, qui convenienti tempore ignem peccatoribus æternum retribuet. Dicebat autem legio illa : « Scimus quis tu es, sanctus Dei, et venisti ante tempus vexare nos; » quod et tunc factum est. Vis enim dæmonum, quæ angurem sequebatur, invictum esse populum Dei vatem ipsum edocuit. Ita nullam potest iniquitas edere vocem in virtuosos, qua possit eos efficere pejores, sed maledicere stulens, benedicit : nec enim macula ulla sordescunt innocentes : quomodo enim avaritia, qui omnia contemnit, maculabitur? quomodo quasi luxuriosus ac vagans, solitarius homo vituperabitur? quomodo ira miti nocerit? quomodo elatæ cervices humiles vexabunt? aut alia quæpiam macula immaculatum maculabit? His enim hæc intentio vivendi est, nullas hosti ansas præstare, ut, sicut Apostolus ait, nihil habeat confusus adversarius dicere⁶⁸. Quocirca ad maledicendum vocatus Balaam clamat : « Quomodo maledicam, cui non maledicit Dominus⁶⁹? » id est, quomodo maledicam, qui nullam maledicendi materiam præbuit? cujus invulnerabilis vita est, quia Dei scuto protegitur. Verum tametsi hac maledicendi via nihil in populum hostis efficit, tamen quia virtute divina defendi Judæos agnovit, non cessavit, sed sædissima voluptate a divino removere studet auxilio. Nam cum omnis voluptas facile ad vitium alliciat, tum vero sædissimus Veneris actus, libidinosos præsertim juniorum animos adunco detentos hamo attrahit. Id inde patet; nam qui armis prævalebant, qui hostis ense sua virtute retuderunt, qui legiones armatas fuderunt atque fugarunt, mulieris forma percussi ceciderunt: ita qui viros vicerunt, a mulieribus pervincuntur. Nam simul atque mulieres apparuerunt, formosa pro telis corpora objicientes, fortitudinis statim oblitæ, ad voluptates devoluti sunt. Hic ad nefandas libidines lapsus hostibus Judæos divino privatos patrocinio trucidandos prodidisset, nisi zelator Phinees ardore suo divinam sententiam prævenisset⁷⁰ : nam et judex et carnifex ipse factus est, sacerdotique usus officio, sanguine peccatum purgavit : sanguine,

⁶⁶ Num. xxii, 28. ⁶⁷ Marc. v, 9 sqq. ⁶⁸ Tit. ii, 8. ⁶⁹ Num. xxiv, 1 sqq. ⁷⁰ Num. xxv, 7.

uam esset huc atque illuc declinare, sic nullo pacto via, quæ nobis a lege datur, relinquenda est, quam Dominus angustam appellavit⁸¹, cum nec ad lævam, nec ad dextram excedere liceat⁸². Hic autem sermo in medio virtutes locatas esse ostendit. Vitium enim omne ad virtutem collatum, aut deficit, aut excedit : ut verbi causa, si audaciam confers ad fortitudinem, est excessus quidam ; si timorem, defectus a fortitudine invenitur : quod vero inter hæc quasi angusto tramite versatur, expers extremorum viriusque, id virtus est : eodem modo cætera quoque omnia quæ virtutis nomine nuncupantur, vitiorum affinitate utrinque circumdantur. Sapientia versutiæ et simplicitatis media est, nec serpentum versutia, nec columbæ simplicitas, si per seipsium utrumque consideres, laudanda est : sed qui inter hæc habitus est, virtus est. Similiter qui a modestia deficit, luxu corrumpitur : qui excedit in ipsa nimix tenuitatis nota, uti Apostolus ait, cauteriatam habet conscientiam⁸³. Ille ad voluptates pecudum more fertur, hic etiam matrimonium quasi adulterium abominatur et rejicit : inter hos autem modestus se continet, neque ad omnem effusus voluptatem, et matrimonium, ut decet, suscipiens. Verum quoniam, ut Dominus ait⁸⁴, hic mundus in pravo jacet, estque alieni generis ab iis qui legem sequuntur, quidquid virtuti opponitur, id vero est pravitas ; quicumque per hanc viam ambulat, tuto per virtutis iter transibit, si publicam, si virtuti tritam albamque continue viam peraget, nusquam ad finitima invia divertens. Sed quoniam, ut jam dictum est, cum ascensu virtutis insidiæ adversarii conscendunt, idoneas in singulorum vivendi rationem peccandi causas excogitantis, alia tunc vafredine insidiari populo statuit, quem videbat jam ad Deum conversum rectius vivere ; ac veluti graves expertique imperatores, cum difficile putaverint victoriam aperto posse consequi marte, dissimulationibus atque insidiis hostem superare conantur : sic vitiorum omnium dux atque imperator diabolus, si quosdam in virtute stabiliiores videt, non aperte in faciem objicit gladium, sed clam et per insidias de loco pellere studet. Idcirco augur quidem maleficus, occultis quibusdam viribus dæmonium ad malefaciendum vel verbis solis paratus, a tyranno Madianitarum mercede conductus vocatur : qui cum venisset, non ut volebat maledixit, sed divina virtute compulsus populo vel invitus benedixit, qua ex re facile intelligitur, nullas artes magicas, nullas hostis humani generis insidias adversus eos valere, qui virtutem colunt : sed etiam pravitatis tela rejiciunt : qui Dei præsidio defenduntur.

πικρήν δῆπου δύναμιν ἔχοντα καὶ τῶν ὑπεναντίων, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατούντος τῶν Μωδιανιτῶν, ἐφ' ᾧ τε βλάψαι διὰ κατάρας τοὺς τῶ θεῷ ζῶντας, τοῦτον τρέψαι τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Ἥμεῖς δὲ νοοῦμεν διὰ τοῦ ἀκολούθου τῶν προτεθεωρημένων, τὸ μηδὲ τὴν γοητείαν ἐνεργὸν κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζῶντων εἶναι· ἀλλὰ πάσης ὑπερσιχύειν ἐπιβουλῆς τοὺς διὰ τῆς θείας βοηθείας εὐωχομένους.

⁸¹ Matth. vii, 14. ⁸² Deut. xxviii 14. ⁸³ I Timoth. iv, 2. ⁸⁴ I Joan. v, 19.

Ἐπισημῶς γὰρ ἡ ἐπὶ τὰ πλάγια παρατροπὴ τῶν οὐδύνουσι. Ὡς περὶ γὰρ εἰ δύο κλημονὶ μίαν ἐπὶ τῆς ἀκρας ῥαχίδας ἀτραπὸν ἀποστενοῖεν, κίνδυνός ἐστι τῶν διὰ ταύτης βαίνοντι. Ἐνθεν ἢ ἐνθεν παρατραπῆναι τοῦ μέσου (ἴσως γὰρ ἐκατέρωθεν τὸ ἐκ τοῦ κλημονοῦ βάρηθρον τὴν ἐκτροπὴν διαδέχεται)· οὕτως ὁ νόμος βούλεται τὸν αὐτῶν κατ' ἔχοντος ἐπόμενον, μὴ καταλιπεῖν τὴν ὁδὸν, τὴν, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, στενήν τε καὶ τεθλιμμένην, μήτε ἐπὶ τὸ σκαῖον τε καὶ εὐώνυμον, μήτε ἐπὶ τὸ δεξιὸν νομιζόμενον. Δόγμα δὲ ἐστὶν οὗτος ὁ λόγος, ἐν μεσότητι θεωρεῖσθαι τὰς ἀρετὰς ὀριζόμενος· διότι πέφυκε πᾶσα κακία ἢ κατ' ἑλλειψίν, ἢ καθ' ὑπερπρωσιν ἀρετῆς ἐνεργεῖσθαι. Οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἑλλειψίς τις ἐστὶν ἀρετῆς ἢ δειλία, ὑπερπρωσις δὲ τὸ θράσος· τὸ δὲ ἐκατέρωθεν τούτων καθαρεῖται, ἐν μέσῳ τε τῶν παρεκκειμένων κακιῶν θεωρεῖται, καὶ ἀρετὴ ἐστὶ. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρείττον σπουδάζεται, μεσολαβεῖται· πὼς τοῖς κακοῖς γειτονήμασιν. Ἡ σοφία δεινότητος τε καὶ ἀκεραιότητος τὸ μέσον ἔχει· οὔτε τοῦ ὄψεως τὸ φρόνιμον ἐπαινετὸν, οὔτε τῆς περισσεύσεως τὸ ἀκέραιον, εἰ ἐφ' ἑαυτοῦ μόνου δέοι λαμβάνειν τούτων ἐκότερον· ἀλλ' ἡ διὰ μέσου τῶν δύο τούτων σύγκρατος ἕξις, ἀρετὴ γίνεται. Ὁ ἑλλειψὶς κατὰ τὴν σφραγισμένην, ἀκόλατος· ὁ πλεονάζων, κεκαυτηρίασται τὴν συνείδησιν, καθὼς ὀρίζεται ὁ Ἀπόστολος· ὁ μὲν γὰρ ταῖς ἡδοναῖς ἀναίδην ἐκκέχυται, ὁ δὲ καὶ τὸν γάμον ἴσα τῇ μοιχείᾳ βδελύσσεται· ἡ δὲ διὰ [μέ] σου τούτων θεωρουμένη ἕξις, σφραγισμένη ἐστίν. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὁ κόσμος οὗτος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀλλόφυλον δὲ τοῖς ἐπομένοις τῷ νόμῳ τὸ τῆ ἀρετῆς ἀντικείμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ πονηρία· ὁ διὰ τοῦ κόσμου τούτου κατὰ τὸν βίον ὁδοιπορῶν, ἀσφαλῶς τὴν ἀνεγκλήσαν ταύτην τῆς ἀρετῆς διανύσει· ὁδοιπορῆσαν, εἰ τὴν λεωφόρον ὄντως, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τριφθεῖσαν τε καὶ λευκαίνουμένην ὁδὸν φυλάσσει, μηδαμοῦ πρὸς τὰς παρεκκειμένας ἀνοδίας διὰ κακίαν παρατροπόμενος. Ἐπεὶ δὲ, καθὼς εἴρηται, τῇ ἀνόδει τῆς ἀρετῆς καὶ τῇ ἐπιβουλῇ τοῦ ἀντικειμένου συναναβαίνει, καταλλήλως ἐκάστου τῆς εἰς τὸ κακὸν παρατροπῆς τῆς ἀφορμῆς ἐξευρίσκουσα· τότε πρὸς μετῶν τοῦ λαοῦ ἐν τῷ κατὰ θεὸν βίῳ αὐξήσαντος, ἀλλῆς ἐπιβουλῆς ὁ ἀντικείμενος ἄπτεται, κατὰ τοὺς δεινοὺς τὰ πολεμικά· οἱ τὴν κατὰ στόμα παράταξιν τῶν πλεονεκτούντων κατὰ τὴν δύναμιν δυσκαταγώνιστον ὀρώντες, λόγοις καὶ ἐνέδραις καταστρατηγούσι τὴν ἀντικείμενον. Οὕτως ὁ τῆς κακίας στρατὸς ἐπὶ τῶν νόμων καὶ ἀρετῆς δυναμωθέντων, οὐκέτι κατὰ πρόσωπον ἀντεξάγει τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐνέδραις τισὶ κατὰ τὸ ἀφανὲς τὴν ἐπιβουλήν ἐξεργάζεται. Καλεῖ τοίνυν εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐπιβουλομένων παρ' αὐτοῦ τὴν γοητείαν. Ἦν ἡ μὲν ἱστορία φησὶ μάντιν εἶναι τινὰ καὶ οἰωνιστὴν, ἐκ τινος ἐνεργείας δαιμόνων βλα-

Τὸ γὰρ τὴν οἰωνοσκοπικὴν ἐπιτηδεύειν μαντείαν ἂν τὸν μνημονευθέντα, μαρτυρεῖται παρὰ τῆς ἱστορίας ἐν οἷς φησιν, τὰ τε μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν, καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλευέσθαι· καὶ πρὸ γε τούτων, ὅτι διὰ τοῦ μηκυθμοῦ τῆς θνοῦ τὰ περὶ τῆς προκειμένης αὐτῆ σπουδῆς ἐδιδάσκετο· ἤ τὸν φθόγγον (ὁὐκ τὸ συνήθως αὐτὸν ταῖς τῶν ἀλόγων φωναῖς, κατὰ τινὰ δαιμονίαν ἐνέργειαν, συμβουλευέσθαι) ὡς ἔναρθρον ἢ Γραφῆ διηγήσατο, ἐνδεικνυμένη, ὅτι τοὺς προειλημμένους τῆ τοιαύτῃ τῶν δαιμόνων ἀπάτη, μέχρι τούτων φθάνειν, ὡς ἀντὶ λόγου δέχεσθαι τὴν ἐκ τῆς ποιᾶς παρατηρήσασιν; γενομένην αὐτοῖς ἐκ τῆς φωνῆς τῶν ἀλόγων διδασκαλίαν· ἢ προσχῶν, δι' αὐτῶν ὧν ἔπατατο, τὸ ἄμαχον τῆς κατ' ὧν ἐμισθώθη δυνάμεως ἐξεπαιδεύθη. Καὶ γὰρ ἐν τῇ εὐαγγελικῇ ἱστορίᾳ παρεσκεύαστο εἰς ἀντίστασιν τῆς τοῦ Κυρίου ἔξουσίας τὸ συγκρότημα τῶν δαιμόνων, ἢ λεγεῶν. Πλησιάζοντος δὲ τοῦ ἔχοντος κατὰ πάντων τὸ κράτος, βοᾷ τὴν ὑπερέχουσαν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐπικρύπτεται τὴν ἀλήθειαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἡ θεία φύσις, ὃ ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις ἐπάξων τοῖς ἡμαρτηκόσι τὴν κόλασιν. Λέγει γὰρ ἡ τῶν δαιμόνων φωνή· « Ὁδαμέν σε τίς εἶ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Ὁ δὲ καὶ τότε ἐγένετο, τῆς παρεπομένης τῆ μάντει δαιμονίας δυνάμεως, τὸ ἄμαχόν τε καὶ ἀνανταγώνιστον τοῦ λαοῦ ἐν Βαλαὰμ διδασκουσῆς. Ἡμεῖς δὲ φαμεν, τοῖς προεξητασμένοις τὴν ἱστορίαν ἀρμύζοντες, τὸ κατὰ τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων τὸν καταρᾶσθαι βεβουλημένον μηδεμίαν δύνασθαι προῖεσθαι φωνὴν λυπηράν τε καὶ ἀπεμψίνουσαν, ἀλλὰ τρέπειν τὴν κατάραν εἰς εὐλογίαν. Τὸ δὲ νοούμενον, τοῦτ' ἐστίν, ὅτι τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων ὁ τῆς λοιδορίας μῦθος οὐκ ἄπτεται. Πῶς γὰρ ἐπὶ πλεονεξίᾳ ὁ ἀκτῆμων λοιδορηθῆσεται; πῶς δὲ τίς ἐπιθροῦλῆσει τὴν ἀπωτίαν τῆ ἀνακχωρημένη καὶ ἰδιάζοντι; ἢ τὸν θυμὸν τῶ πρᾶν; ἢ τὸν τύπον τῶ μετριόφρονι; ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιμώμων τοῖς ἐκ τῶν ἐναντίων γινωσκομένοις; οἷς σκοπὸς ἐστίν, ἀληπτον παρέχειν τῶ μῶμῳ τὸν βίον ἵνα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὃ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων λέγειν. Διὰ τοῦτ' φησιν ἡ φωνὴ τοῦ εἰς κατάραν παρελημμένου, « Πῶς ἀράσσομαι, ὃν μὴ ἀράται Κύριος; » τουτέστι, Πῶς λοιδορησομαι τὸν μὴ δεδωκότα τῆς λοιδορίας τὴν ἕλην; ἢ διὰ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν ἀτρωτός ἐστίν εἰς κακίαν ὁ βίος. Οὐ μὴν, ἐπειδὴ τούτου διήμαρτεν ὁ τῆς κακίας εὐρετής, καθόλου τῆς κατὰ τῶν ἐπιβουλεωμένων ἐπινοίας ἐπαύσατο· ἀλλὰ πρὸς τὸ ἴδιον πάλαισμα τὴν ἐπίνοιαν τρέπει, πάλιν δι' ἡδονῆς πρὸς τὸ κακὸν δελεάζων τὴν φύσιν. Ὅπως πάσης κακίας οἶόν τι δέλεαρ ἢ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται. Μάλιστα δὲ πως διὰ τῆς ἀκολάστου ἡδονῆς ἀφυλάκτως ἢ φύσις πρὸς τὸ κακὸν παρασύρεται. Ὁ δὲ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ γὰρ τῶν ὄπλων ὑπερισχύσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ σιδήρου προσβολὴν ἀσθενεστέραν τῆς ἰδίας δυνάμεως δεξάντες, καὶ κατὰ κράτος τὴν φάλαγγα τῶν ἀντικειμένων τρεψάμενοι, τοῖς

Habebat Balaam auguria, tenebat oracula, et ad hæc ruditu asinæ ignota nonnunquam perdiscebat⁴⁶ : cujus vocem (quoniam ipse solebat brutorum animalium clamores et garritus avium cooperante diabolo intelligere) quasi articulatam significantemque historia enarravit : ostendens ad hoc vanitatis seductos a dæmonibus devenire, ut modum vocis brutorum observent, ac inde significantis doctrinam vocis accipere arbitrentur. Nam tunc attendens eis quibus seducebatur artibus, inexpugnabiles esse Judæos, adversus quos ducebatur, perdoctus est. Sic et in evangelica historia⁴⁷ legio dæmonum, quamvis adversus Dominum præparata esset, cum tamen advenientis vim ferre non posset, clamat invita veritatem, quod hic est ipse Dei Filius, qui convenienti tempore ignem peccatoribus æternum retribuet. Dicebat autem legio illa : « Scimus quis tu es, sanctus Dei, et venisti ante tempus vexare nos; » quod et tunc factum est. Vis enim dæmonum, quæ augurem sequebatur, invictum esse populum Dei vatem ipsum edocuit. Ita nullam potest iniquitas edere vocem in virtuosos, qua possit eos efficere pejores, sed maledicere stulens, benedicit : nec enim macula ulla sordescunt innocentes : quomodo enim avaritia, qui omnia contemnit, maculabitur? quomodo quasi luxuriosus ac vagans, solitarius homo vituperabitur? quomodo ira miti nocet? quomodo elatae cervices humiles vexabunt? aut alia quæpiam macula immaculatum maculabit? His enim hæc intentio vivendi est, nullas hosti ansas præstare, ut, sicut Apostolus ait, nihil habeat confusus adversarius dicere⁴⁸. Quocirca ad maledicendum vocatus Balaam clamat : « Quomodo maledicam, cui non maledicit Dominus⁴⁹? » id est, quomodo maledicam, qui nullam maledicendi materiam præbuit? cujus invulnerabilis vita est, quia Dei scuto protegitur. Verum tametsi hac maledicendi via nihil in populum hostis efficit, tamen quia virtute divina defendi Judæos agnovit, non cessavit, sed sædissima voluptate a divino removere studet auxilio. Nam cum omnis voluptas facile ad vitium alliciat, tum vero sædissimus Veneris actus, libidinosos præsertim juniorum animos aduncò detentos hamo attrahit. Id inde patet; nam qui armis prævaiebant, qui hostis ense sua virtute retulerunt, qui legiones armatas fuderunt atque fugarunt, mulieris forma percussi ceciderunt: ita qui viros vicerunt, a mulieribus pervincuntur. Nam simul atque mulieres apparuerunt, formosa pro telis corpora obijciantes, fortitudinis statim obliti, ad voluptates devoluti sunt. Hic ad nefandas libidines lapsus hostibus Judæos divino privatos patrocinio trucidandos prodidisset, nisi zelator Phinees ardore suo divinam sententiam prævenisset⁵⁰ : nam et judex et carnifex ipse factus est, sacerdotalique usus officio, sanguine peccatum purgavit : sanguine,

⁴⁶ Num. xxii, 28. ⁴⁷ Marc. v, 9 sqq. ⁴⁸ Tit. ii, 8. ⁴⁹ Num. xxiv, 1 sqq. ⁵⁰ Num. xxv, 7.

inquam, animalis non innoxii, sed eorum qui nefando crimine convenerunt, quorum et corpora uno ictu transfusa, et voluptas morte confusa divinam iram mitigarunt. Ilac re salutare quoddam consilium historia præbere videtur; nam cum multi sint morbi et ægritudines animi, quibus homines capiuntur, nihil tantam in nos vim habere ostendit, quantam spurcissima hæc libido. Nam si viros illos, qui Ægyptiorum equitatum divinitus tecti non timuerunt, qui Amalecitas fuderunt, et nationi quæ post ipsos occurrit formidabiles apparuerunt, qui ipsorum Madianitarum legiones fugarunt, simul ac visæ sunt mulieres, voluptatis mancipia factos asserit, quid aliud hinc nos instruit, quam voluptatem hanc valde cavendam esse, quæ titillationibus suis viros armis invictos superavit, quodque impudentius est, palam agi turpitudinem persuasit? ita bestialis ad libidinem impetus in pecudes homines vertit. Nam humanæ conditionis obliti penitus, non modo sua crimina non celabant, verum etiam porcorum more, alter in alterius oculis palam sordibus devoluti turpitudine et sceleribus gloriabantur. Quare aperte nos monet historia, procul a tam terribili bestia nobis esse habitandum, ne morbus more ignis propter vicinitatem flammam ad nos usque transmittat: quod et Salomon in Sapientia docet⁹⁹: Non attingendum esse ardentem carbonem nudo pede, neque ignem in sinu deponendum: quasi in nostra potestate situm sit, ut expertes omnis mali simus, quandiu ab ea re, quæ incendium excitat, remoti fuerimus: sin ad illam accesserimus, sic ut ardens ille calor nos attingat, tum sinum nostrum cupiditatis ignis invadet, atque ita deinceps eveniet, ut et pes uratur, et sinu nostro certa pernicietas afferatur.

σασα, τὸ τῆς ἀτιμίας ἤγειρε κατ' αὐτῶν τρῶπατον, ὑπὸ μάρτυρι τῷ φωτὶ τὴν ἀισχύνην αὐτῶν στηλιτεύσασα. Βοσκήματα γὰρ δι' ἑαυτῆς τοὺς ἀνθρώπους ἀπέδειξεν, οὗς ἡ κτηνώδης καὶ ἀλογος πρὸς τὴν ἀκολασίαν ὀρμὴ ἐκλαθέσθαι τῆς ἀνθρωπίνης ἀνέπεισε φύσεως· μηδ' ἐπικρυπτομένους τὸ ἄγος, ἀλλ' ἐμπομπεύοντας τῇ ἀτιμίᾳ τοῦ πάθους, καὶ ἐγκαλλωπιζομένους τῷ τῆς αἰσχύνης μιάσματι, συῶν δίκην ἀναφανδὸν ἐν ταῖς ἀλλήλων βίβει τῷ τῆς ἀκαθαρσίας βορβόρῳ ἐγκακλινδομένους. Τί οὖν τῷ διηγῆματι παιδεύμεθα; τὸ μαθόντας ἡμᾶς ἄστυν ἰσχύον πρὸς τὸ κακὸν ἢ τῆς ἡδονῆς ἔχει νόσος, ὡς ὅτι μάλιστα πόρρω τοῦ τοιοῦτου γειτονήματος τὸν ἑαυτῶν ἀποικίζει βίον· ὡς ἂν μὴ τινα πάροδον καθ' ἡμῶν λάβῃ ἡ νόσος, οἷόν τι πῦρ διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν πονηρὰν φλόγα κατεργαζόμενον. Τοῦτο γὰρ διδάσκει λέγων ἐν τῇ Σοφίᾳ Σολομῶν, μὴ ἐπιψαύειν τοῦ ἀνθρακος γυμνῷ τῷ ποδὶ, μήτε δὲ πῦρ τῷ κόλπῳ ἐναποτίθεσθαι· ὡς ἐν ἡμῖν θν ἐν ἀπαθείᾳ μένειν, ἕως ἂν πόρρωθεν ὤμεν τοῦ ὑπεκκαίοντος· εἰ δὲ κατ' αὐτὸ γενοίμεθα, ὡς ἐπιψαῦσαι τῆς διακαυῆς ταύτης θερμότητος, ἐγκόλπιον τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας γενήσεται, καὶ οὕτως ἐπακολουθήσει καὶ τῷ ποδὶ ἡ καύσις, καὶ ἡ διαφθορὰ τῷ κόλπῳ.

In Evangelio quoque Dominus, ut longe ab hac nos peste abduceret, cupiditatem ipsam, quæ videndo irreperere solet, quasi radicem voluptatis evulsit, ostendens non esse suscipiendam cupiditatem visu, quæ ad actum ipsum planissima via est. Nam perniciosus omnis morbus pestilentiæ more, si semel principalia occupaverit membra, sola morte sedatur. Sed longiori oratione opus esse non arbitror, ut vitam Moysi totam in exemplum virtutis lectoribus afferamus. Nam si quis ad sub-

A γυναικεῖσι βέλεσι δι' ἡδονῆς κατετρῶθησαν· καὶ τῶν μὲν ἀνδρῶν κρείττους, τῶν δὲ γυναικῶν ἡττοῦς ἐγένοντο. Ὁμοῦ τε γὰρ ὤφθησαν αὐτοῖς αἱ γυναῖκες, ἀντὶ ὅπλων τὰς μορφὰς προβαλλόμεναι, καὶ παραχρημα τοῦ τόνου τῆς ἀνδρείας λήθην ἐλάμβανον, τὸν θυμὸν εἰς ἡδονὴν διαλύσαντες. Καὶ οἱ μὲν ἦσαν ἐν τούτοις, ἐν οἷς εἰκὸς εἶναι τοὺς τῇ ἀθέσμῳ μίξει τῶν ἀλλοφύλων ἐπιλυσσῆσαντας. Ἡ δὲ πρὸς τὸ κακὸν οἰκειότης, τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας ἀλλοτριώσις ἦν· εὐθὺς γὰρ αὐτοῖς ἐξεπολεμώθη τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐκ ἀνέμεινεν ὁ ζηλωτῆς Φινεὲς τῇ ἀνωθεν ψήφῳ καθαρῶθαι τὴν ἀμαρτίαν· ἀλλ' αὐτὸς ἐγένετο δικαστὴς ἄμα καὶ δῆμιος. Κινηθεὶς γὰρ εἰς τὴν κατὰ τῶν λειλυσσοκῶτων ὀργὴν, τὸ τοῦ ἱερέως ἔργον ἐπλήρωσεν, αἵματι καθάρσας τὴν ἀμαρτίαν, αἵματι οὐκ ἀναίτιου τινὸς ζώου, τοῦ μηδὲν μετεσχηκότος τοῦ τῆς ἀκολασίας μιάσματος, ἀλλὰ τῶν ἐν κακίᾳ συναΐσχυμένων ἀλλήλοις· ἐφ' ὧν ἡ αἰχμὴ κατ' αὐτῶν τῶν δύο σωμάτων διεξέλθοῦσα κατεπράυνε τὴν τῆς θείας δίκης κίνησιν, τῷ θανάτῳ τῶν ἡμαρτηκότων τὴν ἡδονὴν καταμίξασα. Δοκεῖ δὲ μοι συμβουλήν τινα ψυχωφελεῖ κατετίθεσθαι ταῖς ἀνθρώποις ἡ ἱστορία, δι' ἧς διδάσκόμεθα, ὅτι πολλῶν θντων παθῶν, ἃ τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων καταγωνίζεται, οὐδεμίαν καθ' ἡμῶν ἰσχύον ἕτερον πάθος ἔχει τοσαύτην, ὡς πρὸς τὴν νόσον τῆς ἡδονῆς ἐξισάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀθρόως τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκείνους, τοὺς καὶ τῆς Αἰγυπτίας ἔππου κρείττους ἐπιδειχθέντας, καὶ τῶν Ἀμαληκίων ὑπερσπόντας, καὶ τῷ μετ' αὐτοὺς ἔθνει φοβεροῦς φανέντας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς τῶν Μadianιτῶν ὑπερισχύσαντας φάλαγγος, τοῦτους, ὁμοῦ τῇ θέᾳ τῶν ἀλλοφύλων γυναικῶν καταδουλωθῆναι τῇ νόσῳ· οὐδὲν ἕτερον, καθὼς εἴρηται, δείκνυσιν, ἢ τὸ δύσμαχόν τε εἶναι καὶ δυσαναγώνιστον πολέμιον ἡμῶν τὴν ἡδονὴν. Ἡ τῶν ἀτητήτων τοῖς ὅπλοις ὁμοῦ τῷ φανῆναι κατακρατή-

D Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος τῇ ἰδίᾳ φωνῇ, ὡς ἂν πόρρωθεν φυλαχθεῖται τοῦ τοιοῦτου κακοῦ, καθάπερ τινὰ ῥίζαν τοῦ πάθους τὴν διὰ τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίαν ἐξέτεμε, διδάσκων, ὅτι ὁ τῇ ἡφεί τὸ πάθος παραδεξάμενος, ὁδὸν δίδωσι κατ' ἑαυτοῦ τῇ νόσῳ. Τὰ γὰρ πονηρὰ τῶν παθημάτων, λοιμοῦ δίκην, ἐπειδὴν ἀπαξ τῶν καιρίων κατακρατήσῃ, τῷ θανάτῳ παύεται μόνῳ. Ἄλλ' οὐδὲν οἶμαι χρῆναι μινύειν τὸν λόγον, πάντα τοῦ Μωυσέως τὸν βίον εἰς ἀρετῆς ὑπόδειγμα προτιθένται τοῖς ἐντυγχάνουσι. Τῷ γὰρ

⁹⁹ Eccli. viii, 15.

πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν ζωὴν ἑαυτὸν ἀνατείναντι, οὐ
 μικρὰ γένοιτ' ἂν πρὸς τὴν ἀληθῆ φιλοσοφίαν ἐφό-
 δια τὰ εἰρημένα. Τῷ δὲ μαλακισμένῳ πρὸς τοὺς
 ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρώτας, κὰν πολλαπλάσια γραφῇ
 τῶν εἰρημένων, οὐδὲν ἂν ἐκ τοῦ πόνου γένοιτο
 ὄφελος. Πλὴν ὡς ἂν μὴ τοῦτο, κατὰ τὸν προοιμίου
 διορισμὸν, λήθη γένοιτο, ἐν ᾗ ἡμῖν ὁ λόγος δι᾽ ἔχρη-
 ζεται, τοιοῦτον εἶναι τὸν τέλειον βίον, οὗ μηδεμίαν
 περιγραφὴν τελειότητος καλύει τὴν πρόοδον· ἀλλ' ἢ
 πρὸς τὸ κρείττον ἀεὶ γινομένη τοῦ βίου ἐπαύξεισι,
 ὁδὸς ἐστὶ τῇ ψυχῇ πρὸς τελείωσιν· καλῶς ἂν ἔχοι
 πρὸς τὸ πέρας τοῦ βίου Μωσέως ἀγαγόντας τὸν λόγον,
 ἀσφαλῆ δεῖξαι τὸν ἀποδοθέντα ἡμῖν ὄρον τῆς τελειότη-
 τος. Ὁ γὰρ διὰ τοσοῦτων ἀναβάσεων παρὰ πάντα
 τὸν βίον ὑψοῦμενος, οὐκ ἠπόρησε γενέσθαι πάλιν
 ἑαυτοῦ ὑψηλότερος· ὡς ἂν, οἶμαι, διὰ πάντων, ἀετοῦ
 δίκην, ὑπερνεφῆς αὐτοῦ θεωροῖτο ἡ ζωὴ καὶ μετέω-
 ρος, περὶ τὸν αἰθέρα τῆς νοητῆς ἀναβάσεως ἐλισσο-
 μένη. Ἐτέθη, ὅτε τὸ τεχθῆναι Ἑβραῖον παρὰ τοῖς
 Αἰγυπτίοις ἀδίκημα ἔδοξε. Τοῦ δὲ τυράννου τότε νόμῳ
 τὸν τεχθέντα κολάζοντος, κρείττων γίνεται τοῦ φθο-
 ροποιῦ νόμου, περισώθεις τὰ μὲν πρῶτα παρὰ τῶν
 γεννησαμένων, μετὰ ταῦτα δὲ παρ' αὐτῶν τῶν τε-
 θεικότων τὸν νόμον. Καὶ εἰς ὁ θάνατος αὐτοῦ νόμῳ
 κατεσπουδάσθη, οὔτοι οὐ τῆς ζωῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ
 τῆς εὐδοκίμου ζωῆς πᾶσαν εἰσηνέγκαντο πρόνοιαν,
 διὰ πάσης σοφίας ἀγαγόντες τὸν νέον. Κρείττων μετὰ
 ταῦτα γίνεται τῆς ἀνθρωπίνης τιμῆς, καὶ τῆς βασι-
 λικῆς ἀξίας ὑπέτερος, ἰσχυρότερον καὶ βασιλικώτερον
 κρίνας, ἀντὶ τῶν δορυφόρων, καὶ τοῦ βασιλικοῦ
 κόσμου, τὴν τῆς ἀρετῆς φρουρὰν ἔχειν, καὶ τῷ ταύτης
 κόσμῳ ἐγκαλλωπιζέσθαι. Μετὰ τοῦτο περισώζεται τὸ
 δμῶφυλον, καὶ καταβάλλει τῇ πληγῇ τὸν Αἰγυπτίον
 κούτων ἡμῶν διὰ τῆς ἐξεταστικῆς θεωρίας τὸν τε
 ἔχθρὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν φίλον. Εἶτα διδάσκαλον
 τῶν ὑψηλῶν μαθημάτων ποιεῖται τὴν ἡσυχίαν, καὶ
 οὕτω φωτίζεται τὴν διάνοιαν τῷ φωτὶ τῷ ἐκ τῆς
 βάτου ἐκλάμπαντι· καὶ τότε σπουδῆν ποιεῖται κοι-
 κωνῆσαι τοῖς ὁμοφύλοις τῶν θεῶθεν αὐτῷ γεγεννημέ-
 των καλῶν. Ἐν τούτοις διπλῆν ἐποιήσατο τῆς δυ-
 νάμειος τὴν ἐπίδειξιν, τὴν μὲν ἀμυντικὴν κατὰ τῶν
 ἐναντιῶν, ἐν πολυτρόποις τε καὶ ἐπαλλήλοις πληγαῖς·
 τὴν δὲ εὐεργετικὴν, ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων. Διάγει διὰ
 τοῦ πελάγους τὸν τοσοῦτον λαὸν ποδὶ, οὐ στόλον ἑαυ-
 τῷ νηῶν παρασκευάσας, ἀλλὰ τὴν πίστιν αὐτοῖς πρὸς
 τὸν διάπλουον ναυπηγησάμενος, χέρσον ποιεῖ τοῖς
 Ἑβραίοις τὸν βυθὸν, θάλασσαν δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις τὴν
 θάλασσαν. Ἦσε τὰ ἐπινίκια· ὠδηγήθη τῷ σὺλῳ·
 ἐφωτίσθη τῷ οὐρανῷ πυρὶ, τράπεζαν ἐκ τῆς ἀνωθεν
 τροφῆς ἑαυτῷ παρεστήσατο. Τῆς πέτρας ἐνεφορήθη,
 τὰς χεῖρας ἀνέτεινεν ἐπὶ τῇ τῶν Ἀμαληκιδῶν ἀπ-
 ωλεῖα. Προσβαίνει τῷ ὄρει, ἐν γνόφῳ γίνεται, σάλ-
 πιγγος ἤκουσε, τῇ θεῖα φῶσει προσήγγισεν, ὑπὸ τῆς
 ἀνωθεν σκηνῆς περιεσχέθη, τὴν ἱερωσύνην ἐκόσμησε,
 τὴν σκηνὴν ἐπέζητο, τοῖς νόμοις τὴν ζωὴν διωρθώ-
 ατο, τοὺς τελευταίους πολέμους κατὰ τὸν εἰρημένον
 τρόπον κατώρθωσεν· ἐπὶ τέλει τῶν κατορθωμάτων,
 τὴν ἀκολασίαν διὰ τῆς ἱερωσύνης ἐκόλασε. Τοῦτο
 γὰρ ἢ διὰ τοῦ Φινεὲς γενομένη κατὰ τοῦ πάθους

PATROL. GR. XLIV.

A liuiorem vitæ rationem aspirarit, non exigua ex
 jam dictis ad veram philosophiam viatica, et vir-
 tutis exempla poterit habere : qui autem molliori
 est animo, quam ut sudare pro virtute velit, nec,
 etiamsi multo plura conscriberemus, commovebitur.
 Verum quoniam incipientes eam perfectam esse
 vitam descripsimus, cuius progressum nulla de-
 scriptio perfectionis vetat, sed incrementum ipsum
 ad majora et meliora via est ad perfectionem :
 Mosaicæ vitæ orationem deduximus, veritatem
 illius descriptionis ostendere. Videmus enim illum
 continue per totam vitam ad altiora sublimatum,
 multo subliorem seipso in fine vitæ factum fuisse,
 ut quasi aquila super nubes, et ad ipsum æthera
 intellectualem circulari ascensu provecctus esse vi-
 deatur : tamen natus est, cum injuriam partu
 masculi Ægyptiis facere putarentur, cum lege ty-
 rannus mares parvulos insequeretur. Sed a paren-
 tibus primum, deinde ab ipsis legum perniciosis
 latoribus sublatus, superavit legis minas, et vixit.
 Ita qui lege mortis eum damnarunt, non solum
 vivere, sed bene quoque vivere ipsum curaverunt,
 ac per omnes Ægyptiorum doctrinas educaverunt.
 Magnitudine deinde animi omnem honorem huma-
 num, omnem regiam dignitatem, omnemque glo-
 riam aspernatus est : magnificentissimum enim ac
 regium iudicavit, non satellitibus ornataque regio,
 sed virtute custodiri, et virtutis ornatu gloriari.
 Ægyptio deinde interfecto civem servavit : pro qui-
 bus nos inimicum atque amicum animæ intellexi-
 mus. Post hæc quietem ac solitudinem majoris
 sibi disciplinæ fecit magistram, et sic luce ex rubo
 fulgente animum illustravit. Studet communem fa-
 cere suis felicitatem sibi divinitus præstitam. Qua
 in re dupliciter vim suæ virtutis manifestavit, cum
 Ægyptios resistentes multis modis atque crebris
 vulneribus ulciscendo, tum suos ab omni semper
 imminente calamitate conservando. Ducit per mare
 siccis tantum populum pedibus, non navibus ; sed
 fide pelagus transit. Fecit ut profunda maris terra
 sicca Hebræis esset, Ægyptiis vero, ut erant, pro-
 funda atque aspera maria. Cecinit parta victoria
 laudem, viæ duces columnam habuit, igne cæ-
 lesti est illuminatus, ex cibo cœlitus misso mensam
 præparavit, manus sursum erexit, et Amalech de-
 bellavit. Accessit ad montem, in caliginem se
 intulit, tubam audivit, Deo propinquior factus est,
 in superiore tabernaculo habitavit, sacerdotium
 exornavit, inferius tabernaculum condidit, legibus
 vitam hominum munivit, bella plurima invictus
 gessit, ac in fine suarum rerum gestarum per-
 niciem luxuriæ per sacerdotium punivit ; hoc enim
 illa designat ira, qua Phinees in perturbationem
 illam exarsit : et post hæc omnia in montem re-
 quietis ascendit, non descendit ad inferiores terras,
 quo turba populi ex repromissione respiciebat ; nec
 enim illicitur terrenis, qui cœlestibus invigilavit ;
 sed sursum ad ipsum montis verticem constitutus,
 ut peritissimus statuarius tota vitæ suæ diligenter

14

conficta statua, non finem in extremo fictionis termino, sed verticem imposuit. Quid enim dicit historia de ipso? « Mortuus est Moyses servus Domini per verbum Dei, nec ullus novit sepulcrum ejus, nec oculi ejus caligaverunt, nec facies ejus corrupta est ¹¹. »

μῶν, ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ἀκριβῶς ἐπὶ τῷ ἀκρῷ τῆς κατασκευῆς, οὐ τελευτήν, ἀλλὰ κορυφὴν τῷ ἔργῳ ἐπέθηκε. Τί γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ἡ ἱστορία; ὅτι Ἐτελεύτησεν ὁ Μωσῆς, ἰκέτης Κυρίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὴν ταφὴν αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ οὐκ ἠμαυρώθησαν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἐφθάρη. »

Hinc enim discere licet, quot quantisque virtutibus hoc sacro nomine dignus homo efficitur, ut Dei servus appelletur? Dei enim servus vere ille est, qui cætera omnia superavit. Nam Deo servire quispiam non potest, nisi omnia quæ in hoc mundo sunt, propter Deum spreverit. Hoc autem ipsi virtuosæ quoque vitæ hujus sæculi finem affert, verbo Dei consummatum, finem dico, vivum, cui non succedat sepultura, cui non addatur tumulus, qui nullam oculis caliginem, nullam faciei corruptionem inducat. Quid igitur historia nos hinc admonet? ad unum esse finem nobis in hac vita respiciendum, ut servi Dei nomen assequamur. Nam cum omnes inimicos deviceris, Ægyptium, Amalecitam, Idumæum, Madianitam; cum aquas transieris, cum nube illuminatus fueris, cum cælestem panem comederis, cum munditie atque castimonia iter tibi ad montem confeceris, cum tubarum sonitu divina in monte sacramenta didiceris, cum in caligine Deo ipsi appropinquaveris, ac ab eo tabernaculi mysteria, et sacerdotii dignitatem perceperis, cum tui cordis fueris lapicida, ut in ipso divina eloquia exarantur a Deo, cum aureum idolum deleveris, id est, avaram cupiditatem e vita sustuleris, cum exaltatus adeo fueris, ut Balaamicis artibus capi nequeas (his autem magicis artibus varias hujus vitæ fallacias intelligimus, quibus homines tanquam Circæi cujusdam poculi veneficio affecti, propria exuta natura, in bestias commutantur), cum tibi germinaverit sacerdotii virga, non humiditate terrena, sed a seipsa nucem producens, cujus cortices amari et austeri, nucleus ad comedendum suavis et utilis sit, cum omnes qui adversus tuam audent dignitatem insurgere, aut terra obrueris secundum Dathan, aut igne consumpseris, secundum Core: tunc demum accedes ad finem. Finem autem dico, cujus gratia cætera sunt. Nam ut agriculturæ finis est, frugum perceptio; ædificationis, ædium est habitatio, et negotiationis divitiæ, certaminis corona: sic virtuosæ vitæ finis est, ut servus Dei et sis, et vociteris: quam quidem ad rem et illud accedit, ut sepultura obrui nequeas: quod fit, si vitiorum omnium denudatam vitam colueris. Verum hujus divinæ servitutis aliud quoque signum historia tradit; nec enim oculus ralignabit, nec facies servi Dei corrumpetur. Nam oculus qui semper in luce est, quonam modo vi

ἄ ὀργή ὑπηνίξατο. Ἐπὶ πᾶσι τούτοις, πρόσεισι τῷ ὄρει τῆς ἀναπαύσεως, οὐκ ἐπιθαίνει τῆς κάτω γῆς, πρὸς ἣν ὁ κάτω λαὸς ἐξ ἐπαγγελίας ἔωρα· οὐ γεύεται γῆινης τροφῆς ἔτι, ὁ τῆ ἀνωθεν ἐπιβρέουσα μελετήσας, ἀλλ' ἄνω γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ ὄρους τὴν ἀκρόρειαν, ὥσπερ τις ἀνδριαντοποιὸς ἐπιστή-

μον, ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ἀνδριάντα τοῦ βίου ἐξεργασάμενος, ἀκριβῶς ἐπὶ τῷ ἀκρῷ τῆς κατασκευῆς, οὐ τελευτήν, ἀλλὰ κορυφὴν τῷ ἔργῳ ἐπέθηκε. Τί γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ἡ ἱστορία; ὅτι Ἐτελεύτησεν ὁ Μωσῆς, ἰκέτης Κυρίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τὴν ταφὴν αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ οὐκ ἠμαυρώθησαν, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ οὐκ ἐφθάρη. »

Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι διὰ τσοσούτων κατορθωμάτων γενόμενος, τότε ἀξιοῦται τοῦ ὑψηλοῦ τούτου ὀνόματος, ὥστε οἰκέτης κληθῆναι Θεοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἴσον εἰπεῖν, ὅτι παντὸς κρείττων ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἂν τις Θεῷ δουλεύσειε, μὴ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων κρείττων γενόμενος. Τοῦτο δὲ αὐτῷ καὶ τέλος ἐστὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου, διὰ ῥήματος Θεοῦ κατορθούμενον. Ὁ δὴ τελευτήν ἡ ἱστορία λέγει, τελευτήν ζῶσαν, ἣν οὐ διαδέχεται τάφος, ἢ οὐκ ἐπιχώννυται τύμβος, ἢ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀμαυρότητα καὶ τῷ προσώπῳ διαφθορὰν οὐκ ἐπάγουσα. Τί οὖν παι-

δεύμεθα διὰ τῶν εἰρημένων; Πρὸς ἕν τέλος διὰ τοῦ βίου βλέπειν, τὸν τοῦ Θεοῦ οἰκέτην διὰ τῶν βεβιωμένων κληθῆναι. Ὅταν γὰρ πάντας τοὺς ἐχθροὺς καταγωνίσῃ, τὸν Αἰγύπτιον, τὸν Ἀμαληκίτην, τὸν Ἰδομαῖον, τὸν Μαδιανίτην, καὶ περάσῃς τὸ ὕδωρ, καὶ φωτισθῆς τῇ νεφέλῃ, καὶ γλυκανθῆς διὰ τοῦ ξύλου, καὶ πίῃς τῆς πέτρας, καὶ τῆς ἀνωθεν γενέσῃ τροφῆς, καὶ διὰ τῆς καθαρότητός τε καὶ ἀγνείας;

δοποιοῦσθαι σεαυτῷ τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνοδὸν, κάκει γενόμενος κατηχηθῆς τὸ θεῖον μυστήριον τῆ τῶν σαλπύγγων ἰχθῆ· καὶ ἐν τῷ δυσθεωρήτῳ γνόφῳ διὰ τῆς πίστεως τῷ Θεῷ προσεγγίσης, κάκει διδαχθῆς τὰ τῆς σκηνῆς μυστήρια, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα· ὅταν γένῃ τῶν σῶν καρδιῶν λατόμος, ὥστε ἐν ταύταις τὰ θεῖα λόγια ἐγκεχαράχθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅταν τὸ τοῦ χρυσοῦ εἶδωλον ἐξαφανίσῃς, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν πλεονεκτικὴν ἐπιθυμίαν ἐξαλείψῃς τοῦ βίου· ὅταν τσοσούτων ὑψωθῆς, ὥστε ἄμαχος φανῆναι τῇ γοητείᾳ τοῦ Βαλαάμ· γοητεῖαν δὲ ἀκούσας, νόησόν μοι τὴν ποικίλην τῆς ζωῆς ταύτης ἀπάτην, δι' ἧς οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τινὲς Κιρκαίῳ κρατῆρι φαρμακεύμενοι, τῆς ἰδίας ἐκστάντες φύσεως, εἰς ἀλόγων μορφᾶς μεταπλάττονται· ὅταν διὰ πάντων γένῃ τούτων, καὶ βλαστήσῃ ἐν σοὶ τῆς ἱερωσύνης ἡ βλάβος, ἢ μηδεμίαν τινὰ γῆς ἰκμάδα πρὸς τὴν βλάβοσιν ἐφελκομένη, ἀλλ' οἴκοθεν τοῦ καρποῦ τὴν δύναμιν ἔχουσα, καὶ καρποῦ καρυίνου· οὐ ἢ μὲν πρώτη ἐντευξίς, πικρά τε καὶ κατεστουμμένη· τὸ δὲ ἐγκείμενον τούτοις, ἡδὺ καὶ ἐδωδιμον· ὅταν πᾶν τὸ ἐπανιστάμενον κατὰ τοῦ σοῦ ἀξιώματος, εἰς ἀφανισμόν χωρήσῃ, κατὰ τὸν Δαθάν ὑπόγειον γενόμενον· ἢ ἐκδαπανηθὲν τῷ πυρὶ, κατὰ τὸν Κορέ· τότε προσεγγίσης τῷ τέλει. Τέλος δὲ λέγω, οὐ ἕνεκα πάντα γίνεται· ὅσον, τέλος τῆς γεωργικῆς, ἢ ἀπόλαυσις· τέλος τῆς κατασκευῆς τοῦ οἴκου, ἢ οἰκησις· τέλος τῆς ἐμπορίας, ὁ πλοῦτος· καὶ τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι

¹¹ Deut. xxxiv, 57.

πόνων, ὁ στέφανος. Οὕτω καὶ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας τέλος, τὸ κληθῆναι οἰκέτην Θεοῦ· ἢ συνθεωρεῖται, τὸ μὴ ὑποχωσθῆναι τῷ τύμῳ· τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ γυμνῆν τε καὶ ἀπέριττον τῶν πονηρῶν ἐφορκίων τὴν ζωὴν γενέσθαι. Τῆς δὲ δουλείας ταύτης καὶ ἕτερον γνώρισμά φησιν ὁ λόγος, τὸ μῆτε ὀφθαλμὸν ἀμαυρωθῆναι, μῆτε πρόσωπον διαφθαρῆναι. Ὁ γὰρ ἐν φωτὶ διὰ παντὸς ὢν ὀφθαλμὸς, πῶς ἂν ἀμαυρωθῆσεται διὰ τοῦ σκότους, οὗ ἠλλοτριῶται; καὶ ὁ τὴν πάντως φθορὰν ἐφ' ἑαυτοῦ παραδέχεται. Ὁ γὰρ πρᾶτραπεὶς τοῦ θείου χαρακτήρος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῆ ὁμοιώσει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ἀφθάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάσης ἀμιγεί κακίας τὴν ἴδιαν ψυχὴν καλλωπίζων.

Ταῦτά σοι, ὦ ἄνθρωπε Θεοῦ, περὶ τῆς τοῦ βίου Β τοῦ κατ' ἀρετὴν τελειότητος, Καισάριε, ὁ βραχὺς ἡμῶν ὄστος ὑποτίθεται λόγος, οἷόν τι πρωτότυπον ἐν μορφῇ κάλλους, τὸν τοῦ μεγάλου Μωσέως ὑπογράφοντα βίον· ἐφ' ᾧ τοὺς καθ' ἕνα ἡμῶν διὰ τῆς τῶν ἐπιτηδεύματων μιμήσεως ἐν ἑαυτοῖς μεταγράφειν τοῦ προδειχθέντος ἡμῖν κάλλους τὸν χαρακτήρα. Τοῦ γὰρ κατωρθωθέντος τὸν Μωσέα τὴν ἐνδεχομένην τελειότητα, τίς ἂν ἡμῖν ἀξιοπιστότερος εὐρεθῆι μάρτυρος τῆς θείας φωνῆς, ἣ φησὶ πρὸς αὐτόν· ὅτι « Ἐγὼ οὐδὲ παρὰ πάντας; » ἀλλὰ καὶ τὸ φίλον αὐτὸν ὀνομασθῆναι Θεοῦ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ συναπολέσθαι μᾶλλον ἐλόμενον μετὰ πάντων, εἰ μὴ κακείνοις, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησαν ἰλεωθεῖη δι' εὐμελείας τὸ θεῖον, στήσαι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ὀργήν, τὴν ἴδιαν τοῦ Θεοῦ κρίσιν παρατρέψαντος, ἵνα μὴ λυπήσῃ τὸν φίλον. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, μαρτυρία σαφῆς ἐστὶ καὶ ἀπόδειξις τοῦ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς τελειότητος ὄρον ἀναβεβηκέναι τοῦ Μωσέως τὸν βίον. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παρ' ἡμῶν τὸ ζητούμενον ἦν, τί τὸ τέλειον τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐστίν· εὐρέθη δὲ διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τέλειον· ὥρα σοι, ὦ γενναῖε, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα βλέπειν, καὶ τὰ δι' ὑψηλότηρας ἀναγωγῆς θεωρηθέντα περὶ τῶν ἱστορικῶς εἰρημένων, ἐπὶ τὸν ἴδιον μεταφέροντα βίον, γνωσθῆναι τε ὑπὸ Θεοῦ, καὶ φίλον γενέσθαι αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡ τελειότης, τὸ μὴ δουλοπρεπῶς φόβῳ κολάσεως τοῦ κατὰ κακίαν βίου χωρίζεσθαι· μὴδὲ τῇ τῶν μισθῶν ἐλπίδι τὸ ἀγαθὸν ἐνεργεῖν, πραγματευτικῆ τινι καὶ συναλλαγματικῆ διαθέσει κατεμπορευομένους τῆς ἐναρέτου ζωῆς· ἀλλ' ὑπερίδοντας πάντων καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις δι' ἐλπίδος ἀποκειμένων, μόνον ἠγεῖσθαι φοβερὸν, τὸ τῆς φιλίας τοῦ Θεοῦ ἐκπεσεῖν· καὶ μόνον τίμιόν τε καὶ ἐράσμιον ἑαυτοῖς κρίναι, τὸ φίλον γενέσθαι Θεῷ· ὅπερ ἐστὶ, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ τελειότης τοῦ βίου. Ὁ τε δ' ἂν παρὰ σοῦ πρὸς τὸ μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θεϊότερον ἐπαρθείης σοι τῆς διανοίας, εὐρεθῆ· πολλῶν δὲ εὐρεθῆσεται· κοινὸν ἔσται πάντως τὸ κέρδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁹⁹ Exod. xxxiii, 17.

A tenebrarum caligabit, quarum omnino expers est? et qui vitam integram semper secutus est, quomodo corrumpetur? Nam cum ad imaginem Dei vere factus sit, nec unquam a divina forma degeneraverit, in seipso gestat indicia, atque in omnibus similitudine cum exemplari convenit, animumque suum incorruptibilitate, immutabilitate, atque ab omnibus vitiis immunitate condecorat.

ἀφθαρσίαν ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ κατορθώσας, οὐδεμίαν ἀληθῶς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονώς, καὶ μηδαμοῦ πρᾶτραπεὶς τοῦ θείου χαρακτήρος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὰ γνωρίσματα φέρει, καὶ συμβαίνει διὰ πάντων τῆ ὁμοιώσει πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, τῷ ἀφθάρτῳ τε καὶ ἀναλλοιώτῳ, καὶ πάσης ἀμιγεί κακίας τὴν ἴδιαν ψυχὴν καλλωπίζων.

B Hæc habes de vitæ perfectione cum virtutis laude traductæ, homo Dei, Cæsari, meum in hac brevi oratione iudicium: nam tanquam exemplar quoddam perfectionis vitam Moysi descripsimus, ex qua unicuique nostrum per institutorum imitationem in se monstratæ huius pulchritudinis charactera depingere licebit. Quod autem perfectionem homini possibilem Moyses assecutus est, divinæ vocis testimonio perhibetur: « Cognovi te, » inquit, « præter omnes ⁹⁹. » Accedit, quod amicus Dei ab ipso Deo nuncupatus est. Præterea cum peccatis populi Deus iratus delere voluerit omnes, cumque Moyses una cum populo perire maluerit, quam absque populo vivere: tunc Deus, ut amico morem gereret, placatus est: quæ omnia ostendunt, ad humanæ perfectionis apicem illum pervenisse. Quoniam ergo perfectionem humanæ vitæ quærebamus, eamque, ut potuimus, adinvenimus: nihil jam restat, nisi ut ad exemplar istud vivamus, ac diligenter quæcunque altius intellecta historia nobis proposuit, ad vitam transferentes a Deo cognoscamur, et amici Dei efficiamur. Id enim certe perfectio est, ut non timore pœnarum, sicuti mancipium, a vitiis declines, nec virtutem spe præmiorum, quasi mercatoris affectu in negotiationibus et contractibus, amplectaris: sed neglectis etiam iis quæ in promissionibus per spem sunt recondita, unum terribile arbitraris ab amicitia Dei repelli: unum expetibile solum, amicitiam Dei; qua sola, meo iudicio, vita hominis perficitur. Hoc ipsum ubi sublata ad sublimiora ac diviniore mente consecutus fueris, commune id erit lucrum in Christo Jesu Domino nostro, cui honor et imperium in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΠΡΩΤΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΠΙΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

S. P. N. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
TRACTATUS PRIOR
IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.

JACOBO GRETSERO INTERPRETE.

Præfatio ad amicum quemdam.

Feci quod jussisti, o homo Dei, prompte et alacriter, mihi que similiter ac tibi hac opera gratificari volui, animumque ad Psalmorum inscriptiones adjeci. Hoc enim nobis imperasti, quis illis subsit sensus, ut omnibus fiat perspicuum id quod nos per illas ad virtutem adducere potest. Diligentiore igitur attentione toto Psalmorum volumine excusso, necessarium duxi, non ab ipsis inscriptionibus disputationem inchoare, sed de tota Psalmorum scriptione introductionem quamdam præmittere, ad accuratorem latentis sententiæ intelligentiam; qua velut ordine quodam efficiemus, ut tractatulo quoque de inscriptionibus clarior reddatur. Ante omnia autem oportet scriptionis hujus scopum, ad quem dirigitur, considerare; deinde ea artificia quæ ad propositum sensum eruendum quasi per consequens faciunt, sedulo pervestigare, quæ quidem ostendit tum ordo Psalmorum, ad cujusque finem cognoscendum accommodatè dispositus;

A

Προόμιον πρὸς φίλον.

Ἐδεξάμην σου τὸ ἐπίταγμα μετὰ προθυμίας (1), ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ἴσον ἐμοὶ τε καὶ σοὶ τὴν σπουδὴν χαριζόμενον, καὶ προσέσχον ταῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφαῖς. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἐπέταξας διερευνησασθαι (2) τὴν ἐνθεωρουμένην ταύταις διάνοιαν, ὡς πᾶσι γενέσθαι δῆλον τὸ διὰ τούτων ἡμᾶς πρὸς ἀρετὴν ὁδηγήσαι (3) δυνάμενον. Πᾶση τοίνυν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν μετὰ πλείονος τῆς προσοχῆς καθομιλήσας, ἀναγκαῖον ᾤηθην μὴ ἀπὸ τῶν ἐπιγραφῶν ἀρξασθαι τῆς ὑποθέσεως (4), ἀλλὰ περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ψαλμωδίας μέθοδόν (5) τινα πρὸς τὴν τῶν νοημάτων κατανόησιν τεχνικὴν προεχθέσθαι (6); δι' ἧς ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ καὶ ὁ περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἡμῖν σαφηνισθήσεται λόγος. Χρὴ τοίνυν πρῶτον μὲν τὸν σκοπὸν τῆς γραφῆς ταύτης πρὸς ὃ τι βλέπει, κατανοῆσαι· εἶτα τὰς δι' ἀκολουθοῦ πρὸς τὸ προκειμένον τῶν νοημάτων κατασκευὰς συνιδεῖν, ἃς ὑποδείκνυσιν ἡ τε τάξις τῶν ψαλμῶν πρὸς τὴν τοῦ σκοποῦ γνώσιν εὐ διαχειμένη (7), καὶ τὰ τμήματα

(1) Quid. πάσης.
(2) Ita codd., διερευνησασθαι, ed.
(3) Ὅδησαι, ed.
(4) Ἐξετάσεως nonnulli μέθ.

(5) Ἐφοδον, ed.
(6) Ὑπεκθέσθαι, ed.
(7) Διαχειριμένη, ed.

παντός τοῦ βιβλίου ἰδίαις τισὶ περιγραφαῖς ὀριζόμενα, πενταχῆ πάσης τῆς ἐν τοῖς Ψαλμοῖς προφητείας διαιρεθείσης. Ἐν μετρίως προκατανοηθέντων, γνωριμωτέρα ἡμῖν ἢ ἐκ τῶν γραφῶν (8) ὠφέλεια γενήσεται, διὰ τῆς τῶν προεξετασθέντων κατανοήσεως φανερούμενη. Ἀρχτέον τοίνυν ἐντεῦθεν τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου μακαριότης ἐστίν. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ σπουδὴν κατορθούμενον πρὸς τὴν ἀναφορὰν πάντως ἔχει. Καὶ ὡσπερ ἡ μὲν ἰατρικὴ πρὸς τὴν υγείαν ὁρᾷ. τῆς δὲ γεωργίας ὁ σκοπὸς πρὸς τὸ ζῆν ἐστὶ παρασκευή· οὕτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτῆσις πρὸς τὸ μακάριον γενέσθαι τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα βλέπει, τοῦτο γὰρ παντὸς τοῦ κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένου κεφάλαιον καὶ πέρας ἐστὶ. Τὸ μὲν οὖν ἀληθῶς τε καὶ κυρίως ἐν τῷ ὑψηλῷ τούτῳ νοήματι θεωρούμενον τε καὶ νοούμενον, ἡ θεία φύσις λέγεται ἂν εἰκότως. Οὕτω γὰρ ὁ μέγας Παῦλος τὸν θεὸν ὀνομάζει, πάντων τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων προθεὶς τὸ (9) μακάριον, ἐν τινι τῶν ἐπιστολῶν οὕτως ἰσχυρῶς τοῖς ῥήμασιν· Ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, φῶς οὐκ ἔχει ἀπόσιτον, ὃν εἶδεν (10) οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ᾧ τιμὴ, καὶ κράτος αἰώνιον. Ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ὑψηλὰ περὶ τὸ θεῖον νοήματα, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ὀρισμὸς ἂν εἴη μακαριότητος. Εἰ γὰρ τις ἐρωτηθῆι, τί ἐστὶ τὸ μακάριον, οὐκ ἂν τῆς εὐσεβοῦς ἀποκρίσεως ἀμάρτου ἐπακολουθήσας τῇ Παύλου φωνῇ, καὶ εἰπὼν, ὅτι μακάριόν ἐστιν, ὃ κυρίως λέγεται καὶ πρῶτως, ἡ τοῦ παντὸς ἐπέκεινα φύσις· τὸ δὲ ἐν ἀνθρώποις μακάριον, τῇ μετέξει τοῦ ἔντως ἔντος, ἐκεῖνο ποσῶς γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται, ὅπερ ἡ τοῦ μετεχομένου φύσις ἐστίν. Οὐκοῦν ὁρος ἐστὶ τῆς ἀνθρωπίνης μακαριότητος ἡ πρὸς τὸ (11) θεῖον ὁμοίωσις. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν, ἥτοι τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀγαθοῦ, τοῦτο μόνον ἐστὶ καὶ (12) μακάριον καὶ ὀρεκτὸν τῇ φύσει, οὐ πᾶν τὸ μετέχον μακάριον γίνεται, καλῶς ἢ θεία τῆς ψαλμωδίας γραφὴ διὰ τινος τεχνικῆς τε καὶ φυσικῆς ἀκαλουθίας, τὴν πρὸς τοῦτο ἡμῖν (13) ὁδὸν ὑποδεικνυσιν, ἐν ἀπλῇ κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ ἀκατασκευῆ τῇ διδασκαλίᾳ, ποιικίως τε καὶ πολυειδῶς τὴν μέθοδον τῆς (14) τοῦ μακαρισμοῦ κτίσεως τεχνολογοῦσα. Ἐξεστὶ μὲν οὖν καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πρῶτης ὑμνωδίας, ἔννοιάν τινα περὶ τοῦ προκειμένου λαβεῖν, ὅπως τριχῆ τεμῶν τὴν ἀρετὴν ὁ λόγος, ἐκάστῳ τμήματι κατὰ τινα πρόσφορον ἀναλογίαν προσμαρτυρεῖ τὸ μακάριον. Νῦν μὲν τὴν ἀλλοτρίωσιν τοῦ κακοῦ μακαρίζων, ὡς ἀρχὴν γενομένην (15)

⁹⁹ I Tim. vi, 15, 16.

(8) Ἰσ. ἐπιγραφῶν.
(9) Εἰ. τόν.
(10) Ἰδεν, ed.
(11) Τὸ om. ed.

A tum etiam totius libri distributio propriis quibusdam terminis circumscripta; nam quinque in partes tota Psalmorum prophetia dividitur. Quibus utcumque præcognitis, notior nobis evadet utilitas, quæ ex inscriptionibus percipitur, patefacta videlicet per ea quæ prius a nobis fuerint luculenter exposita. Hinc igitur considerationis hujus exordium sumendum est.

CAPUT PRIMUM.

Finis vitæ ex virtutis præscripto institutæ est beatitudo. Quidquid enim serio et deliberate agitur, ad aliquid relationem habeat necesse est. Et quemadmodum medicina sanitatem spectat, finisque agriculturæ est rerum ad victum necessariarum præparatio: sic et virtutis possessio in id unum intendit, ut beatum efficiat eum qui secundum virtutem vitam degit: hoc enim omnis boni, et quidquid in bono concipitur, caput est et terminus. Quod autem vere et proprie in hac tam sublimi beatitudinis notionem et rationem concipitur, id jura optimo dixerit quis ipsam divinam naturam esse. Sic enim magnus ille Paulus Deum nominat, cum ex omnibus divinis appellationibus, *Beati* nomen in quadam ex suis Epistolis primo loco ponit, his verbis: *Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem, quem nemo hominum vidit, nec videre potest, cui honor et imperium sempiternum*⁹⁹. Hæc enim omnia tam sublimia de Deo cogitata et pronuntiata, meo quidem judicio, definitionem beatitudinis continent. Nam si quis quærat quid sit beatitudo, haud sane a recta et pia responsione aberraverit, si vocem Pauli secutus, dicat, *Beatum*, quod proprie et primario tale dicitur, esse naturam illam, quæ est super omnia; *Beatum* vero quod inter homines reperitur, tale esse communionem ejus quod vere est; quod multiplicatur, et varia nomina sortitur pro natura et conditione eorum quæ per participationem ab alio derivantur. Ergo definitio humanæ beatitudinis est similitudo cum divina. Itaque cum vere bonum, seu id quod supra omne bonum est, solum sit beatum, naturaque appetendum, quo omne illud quod ejus particeps est, beatum efficitur, recte profecto divina Psalmorum scriptura artificioso simul et naturali ordine, viam quæ ad hoc ducit, nobis demonstrat, simplici, ut apparet, omnisque apparatus experte doctrina; etsi varie multisque modis apposite doceat, quo pacto beatitudo a creatura sit comparanda. Cujus rei argumentum, ex ipso, qui primus occurrit psalmo, ad propositum nostrum confirmandum desumere licet, ubi

(12) Forte om. καί.
(13) Μόνον, ed.
(14) Τῆς om. ed.
(15) Γενομένην, ed.

tres In partes virtute divisa, cujus divisioni accommodata quadam ratione beatitudinem adscribit : nunc quidem remotionem et abalienationem ab improbitate beatitudinis nomine afficiens, utpote quæ principium sit omnis ad meliora progressus : postea rerum caelestium et divinarum meditationem beatam prædicat, ut eam quæ rerum sublimium habitum jam nobis ingeneret. Ad extremum eam quæ in perfectis existit cum Deo similitudinem, in beatitudine numerat, propter quam priora quoque appellantur beata, quamque semper virente ligno insinuat, cui vita per virtutis exercitationem consummata, similis efficitur.

CAPUT II.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Cæterum ut firmiter doctrinæ virtutum insistamus, quam in toto Psalmorum decursu nobis præmonstrat oratio, non abs re fuerit, si prius apud nos constituamus, et velut artificiosa quadam ratione et via, nihil ab instituto opere recedentes definiamus, quomodo virtutis amator possit ejusmodi vitæ compos fieri : sic enim ejus, quam præmisimus, doctrinæ seriem et consequentiâ melius perspicuemus. Necesse igitur est, eum qui ad virtutem sese convertere cogitat, prius discernere rationem honestatis, et ejus, quæ honestati repugnat, malitiæ, notatis propriis utriusque differentiis, ut impermixta earum notio permaneat, nulloque communionis confusa contagio. At notæ, quæ utrisque proprie competunt, fuerint fortassis et aliæ, cæteris tamen, ut mihi persuaden, magis generales sunt istæ : videlicet voluptatem et delectationem, quæ hominibus ab ipsis obtingit, partim ad sensum, partim ad animum pertinere ; nam malitia sensum quidem oblectat ; virtus animum exhilarat. Quibus consequens est commendatione et vituperatione audientium mentes a vitis quidem absterreantur, ad virtutem vero inducantur. Improbæ enim vitæ odium ingenerat ejusdem reprehensio. At honestatis laudatio desiderium meliorum accendit. Postea ut vitæ honestæ commendatio efficacior efficiatur, et vivacior improbitatis reprehensio, mentio faciendâ est eorum, qui virtutis pulchritudine excelluerunt, eorumque qui vitis et flagitiis innotuerunt. Exempla enim diversorum vivendi generum apte proposita, animi affectionem et dispositionem intendunt et stabiliunt, spe mentem ad optima quæque sectanda et colenda alliciente ; et reprehensione eorum qui vitam flagitiosam egerunt, ad fugam et detestationem similium studiorum erudiente et incitante. Præter hæc omnia necessarium erit, utrobique totam docendi rationem minutius quasi concisam instituere ; nam vel id quod rectum et honestum est demonstrabit ; vel a facinoribus dehortabitur ; ita ut ad illud quidem documentis quibusdam et monitis quasi manu ducat auditorem ; ab improbitate autem eundem per sermones ad dehortationem appositos abducatur.

(16) Ed. om. ἡ.

(17) Forte κοινούτων.

Ἦς δ' ἂν ἀκριβέστερον ἐπισταίημεν τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν διδασκαλίᾳ, ἣν ὑφηγεῖται διὰ πάσης τῆς ψαλμικῆς ὁδηγίας ὁ λόγος, καλῶς ἂν ἔχοι, πρότερον ἡμᾶς ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν διελέσθαι, οἷόν τινα τεχνικὸν λόγον ἐν τάξει δι' ἀκολουθοῦ προάγοντας, πῶς ἔστιν ἐν ἀρετῇ γενέσθαι τὸν ἐραστὴν τοῦ τοιοῦτου βίου. Οὕτω γὰρ ἂν ἐπιγνώμηται τῆς προδεικνυμένης διδασκαλίας ἡμῖν τὸ ἀκόλουθον. Χρὴ τοίνυν τὸν μέλλοντα πρὸς ἀρετὴν βλέπειν, πρότερον μὲν διακρίνει τὸν λόγον τὸν τε ἀσθεῖον καὶ τὸν ὑπαίτιον, ἰδίῳς ἑκάτερον ἐπισημειωσάμενον γνωρίσμασιν, ὡς ἂν ἀσύγχυτος αὐτῶν ὁ λόγος εἴη μηδενὶ τῶν κοινωνούντων (17) ἐπιθολούμενος. Σημεῖα δὲ τῆς ἑκατέρου (17'), τοῦτιον ἰδιότητός ἐστι μὲν ἴσως καὶ ἄλλα τινά· τὰ δὲ γενικώτερα τῶν ἄλλων, κατὰ γε τὴν ἐμὴν ὑπόληψιν, ἔστι ταῦτα· Τὸ μεμερίσθαι πρὸς αἰσθησίν τε καὶ διάνοιαν τὴν ἐγγινομένην τοῖς ἀνθρώποις παρ' αὐτῶν εὐφροσύνην· τῆς μὲν κακίας ἡδονούσης τὴν αἰσθησίν, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραίνουσας. Ἐπὶ τοῦτοις ἂν εἴη ἀκόλουθον δι' εὐφημίας τε καὶ διαβολῆς τὴν τῶν ἀκούοντων διάνοιαν ἀπάγειν τε τοῦ χειρόνος, καὶ προσοικειοῦν τῷ βελτίῳ· τῆς μὲν τοῦ πονηροῦ βίου διαβολῆς τὸ μῖσος πρὸς τὴν κακίαν φερούσης· τοῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐπαίνου, πρὸς τὸ εὐφημότερον τὴν ἐπιθυμίαν ἐφελκομένου. Μετὰ τοῦτο δὲ ὡς ἂν ἐνεργότερον τοῦ ἀγαθοῦ βίου τὸ ἐγκώμιον γένοιτο, καὶ ἐμψυχότερος ὁ τοῦ χειρόνος ψόγος, αὐτῶν προσήκει τῶν ἐν ἀρετῇ θαυμασθέντων, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κατεγνωσμένων τὴν μνήμην ποιήσασθαι. Ἐπίτασιν γὰρ τινὰ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ διαθέσεως ἐμποιεῖ καὶ βεβαιώτητα, προφανέντα τῶν βίων τὰ ὑποδείγματα, πρὸς τὴν τῶν ἀρίστων ὁμοιμίαν τῆς ἐλπίδος τὴν ψυχὴν ἐφελκομένης, καὶ τῆς ἐπὶ τῶν κατεγνωσμένων διαβολῆς πρὸς ἀποφυγὴν τε καὶ ἀλλοτριώσιν τῶν ὁμοίων ἐπιτηδευμάτων παιδοτριβούσης. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῦτοις ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρὸς ἑκάτερον τούτων λεπτομερῆ τινα διδασκαλίαν ποιήσασθαι, ἣ καὶ τὸ κρεῖττον ὑποδείξει καὶ ἀποτρέψει (18) τοῦ χειρόνος· πρὸς τοῦτο μὲν ὑποθήκαις τισὶν καὶ συμβουλαῖς ὁδηγοῦσα τὴν ἀκοήν, ἀπὸ δὲ τῶν χειρόνων διὰ τῶν ἀποτρεπτικῶν ἀπειργουσα λόγων.

(17') Τῶν ἑκατέρων, ed.

(18) Ἀποστῆσει forte.

Τούτων δὲ οὕτω διευκρινηθέντων, ἐπειδὴ δυσπαρά- **A**
 δεκτόν ἐστι τῇ φύσει πᾶν τὸ πρὸς ἡδονὴν ἄλλοτριῶς
 ἔχον (ἡδονὴν δὲ λέγω τὴν τοῦ σώματος φιλίαν· ἡ
 γὰρ τῆς ψυχῆς εὐφροσύνη πολλῶ τῷ μέσῳ τῆς
 ἀλόγου τε καὶ ἀνδραποδώδους ἡδυπαθείας ἀπέφι-
 σται) (19)· ἴδιον δὲ σημεῖον ἑκατέρου τῶν βίων, τοῦ
 ἐν ἀρετῇ τε καὶ κακίᾳ, τοῦτο προλαβόντες ἐπέγνω-
 μεν (20), ὅτι διὰ μὲν τῆς κακίας κολακεύεται ἡμῶν
 τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια, ἡ δὲ ἀρετῆ ψυχῆς εὐ-
 φροσύνη τοῖς κατορθώσασιν γίνεται. Τοῖς δὲ νῦν
 εἰσαγομένοις πρὸς τὸν ὑψηλότερον βίον, οἷς ἔτι (21)
 τοῦ καλοῦ κριτήριον ἡ αἰσθησις εἶναι δοκεῖ, οὕτω (22)
 ἱκανῶς ἔχει καθορᾶν τὸ ἀγαθὸν ἢ ψυχῆ, ἀγύμναστος
 ἔτι καὶ ἀήθης οὔσα τῆς τοιαύτης κατανοήσεως. Πρὸς
 δὲ τὸ μὴ γνωρίζομενον ἅπαν, κἂν ὅτι μάλιστα καλὸν
 ἦ, ἀκίνητος ἡμῶν ἢ ἐπιθυμία μένει, ἐπιθυμία δὲ
 μὴ προὔπαρχούσης, οὐδ' ἂν ἡδονὴ τις ἐγγένοιτο τοῦ
 μὴ ποθουμένου πράγματος, ὁδὸς γὰρ εἰς ἡδονὴν ὁ
 πόθος γίνεται. Ἀναγκαίως ἐπινοῆσαι τὴν χρῆ τοιοῦ-
 τον τοῖς μήπω τῆς ἀκηράτου καὶ θείας ἡδονῆς γε-
 σαμένοις, δι' οὗ συμπαραδεχθήσεται τῆς ἀρετῆς
 τὰ διδάγματα, διὰ τίνος τῶν τὴν αἰσθησιν εὐφραίνον-
 των ἐφηδυνόμενα (23), καθάπερ καὶ τοῖς ἰατροῖς
 ποιεῖν σύνθεσις, ὅταν τι πικρὸν τε καὶ δύσληπτον
 τῶν ἀλεξιτηρίων φαρμάκων εὐληπτον ποιούσι
 τοῖς ἀρρώστοις, τῇ τοῦ μέλιτος ἡδονῇ παραρτύνου-
 τεσι. Εἰ δὲ τελείως ἡμῖν ἡ εἰσαγωγή τοῦ κατ' ἀρετὴν
 βίου διὰ τῶν εἰρημένων τετεχνολόγηται (24), ὡς δεῖν
 πρότερον μὲν ἀπ' ἀλλήλων χωρίσαι τὰ ἐναντία τῶν
 ἐπιτιθευμάτων, εἶτα ἑκάτερον αὐτῶν τῷ ἴδιῳ γνω-
 ρίσματι σημειώσασθαι, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μὲν ἀπο-
 σεμνύειν τῷ λόγῳ, τὸ δὲ φευκτὸν ἐκ διαβολῆς ἀπερ-
 γίσσασθαι· τοῖς τε τῶν ἐπισήμων ἀνδρῶν ὑποδείγμα-
 σιν ἐπιβρῶσαι πρὸς ἑκάτερον τὴν διάνοιαν, καὶ ταῖς
 μερικαῖς ὑποθήκαις τὴν τε πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀγούσαν
 ὁδὸν ὑποδείξει, καὶ ἀποτρέψαι τοῦ χείρονος· τὸ τε
 κατεσκληρῶς καὶ ἀνδρῶδες τῆς ἀρετῆς, ἢ οὐ ποιῆσαι
 τοῖς νηπιάζουσι, διὰ τίνος τῶν εὐφραίνόντων τὴν
 αἰσθησιν ἡμῶν γλυκαίνόμενον, καιρὸς ἂν εἴη κατα-
 νοῆσαι, πῶς διὰ τῆς θεωρηθείσης ταύτης τεχνολο-
 γίας, πᾶσα προήκται ἡμῖν ἢ διὰ τῶν ψαλμῶν διδασκα-
 λία, τῆς τε κακίας ἀπέργουσα καὶ πρὸς ἀρετὴν
 ἐφέλωμένη.

rationem explicatam, tradita nobis sit per Psalmos
 virtutis studium inflammet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Πρῶτον τοίνυν, ἐκ γὰρ τῶν τελευταίων ἀρχό-
 μεθα (25) τῆς ἐξετάσεως, σκοπήσωμεν τὴν ἐπίνοιαν,
 δι' ἧς οὕτω σκληρὰν τε καὶ σύντονον οὔσαν τὴν κατ'
 ἀρετὴν πολιτείαν, τὴν τε τῶν μυστηρίων αἰνιγμα-
 τῶδη διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἀπόρρητόν τε καὶ κεκρυμ-
 μένην (26) δυσεφίκτοις θεωρήμασι θεολογίαν, οὕτως
 εὐληπτόν τε καὶ γλυκεῖαν ἐποίησεν, ὡς μὴ μόνον τε-

(19) Ὑπερκεῖται unus cod.; ὑπόκειται, ed.
 (20) Ἀπέγνωμεν, ed.
 (21) Ἐτι om. ed.
 (22) Οὕτω, ed.

His hunc in modum dijudicatis et constitutis,
 cum naturæ nostræ omnino adversum sit, omnem
 penitus voluptatem repudiare (voluptatem dico cor-
 poris jucundam; nam voluptas animi longo intervallo
 a rationis experte et servili delectatione distat),
 propriam vero notam utriusque vitæ, ejus, scilicet
 quæ virtuti studet, et ejus, quæ improbitati addicta
 est, supra constituerimus, quod vita vitiiis dedita
 sensus eorumque organa demulceat; vita autem
 virtutis studiosa mentes recte agentium oblectet. Ii
 vero qui ad sublimiorem vitam recenter initiati,
 quibus ratio honesti dignoscendi adhuc videtur esse
 sensus, infirmioris sunt animi, quam ut satis
 perspicue honestatem intueri valeant, cum mentem
 adhuc rudem, et in hujusmodi rei contemplatione
B inexercitatam habeant; et ad id quod ignotum est,
 licet pulcherrimum sit, immota maneat semper
 cupido; nulla autem humana præeunte cupidine,
 nulla etiam delectatio rei non desideratæ exsurgat:
 nam via ad delectationem est cupiditas; talibus ne-
 cessario aliquid hujusmodi excogitandum est, qui
 necdum puræ et divinæ illius voluptatis sunt capa-
 ces, quo tanquam medio virtutis documenta et
 instituta simul percipere queant, aliquo ex illis
 quæ sensum deliniunt suavia effecta. Quod et
 medicis in more positum est, cum amarum potuque
 injucundum medicamentum suave et jucundum
 ægrotis efficiunt, dum illud mellis dulcedine con-
 diunt. Si igitur perfecte a nobis tradita est vitæ
 sanctæ institutio, videlicet, quod necessarium sit,
C prius separare a se mutuo opposita vitæ genera, et
 sic deinceps utrumque suis notis discernere et des-
 gnare, et tum docere alterum oratione efferrandum et
 cohonestandum; alterum, ut quod fugere deceat,
 vituperatione afficiendum esse; exemplis quoque
 illustrium virorum confirmandas et concitandas
 mentes ad utrumque, et specialibus documentis
 viam, quæ ducit ad rectum, ostendendam, et ab im-
 probitate animum abducendum; virtutisque asperita-
 tem, et virilem quasi severitatem, velut infantibus
 temperandam, perque aliquid quod sensui gratium
 sit, mitigandam esse; tempus jam exigere vide-
 tur, ut explanemus, quomodo secundum artem et
 omnis doctrina, quæ a malitia nos avertat, et ad

D

CAPUT III.

Principio igitur (a postremis enim ordiemur)
 causam indagabimus, ob quam, cum adeo vita ex
 virtute acta difficilis sit et ardua; mysteriorum
 tamen et divinorum secretorum ænigmaticam et
 umbratilem doctrinam, et inexplicabilibus involu-
 tam tegumentis theologicam institutionem, tam
 facilem captu et jucundam effecerit, ut non modo

(23) Forte ἐφ' ὃ ἡδυνόμεθα.
 (24) Forte τεχνολογεῖται.
 (25) Ἀρχώμεθα, ed.
 (26) Κεκρυμένην, ed.

viri perfecti, et quibus jam animi sensa perpurgata sunt, eruditionem hanc assequantur, sed ut eandem et mulieres sibi tanquam propriam vindicent; infantibusque, crepundiorum instar, voluptatem pariat; et decrepitis baculi et quietis loco obtingat; illi vero, quibus ætas viget, hujus doctrinæ donum suum esse existimant; is autem qui tristi est animo et male affecto ob eventum quempiam, propter se scripturæ hujus gratiam divinitus missam esse credat. Ad hæc, qui iter seu terra seu mari faciunt, quique sedentarias artes exercent, et ut rem in pauca conferam, omnes tam viri quam mulieres, quodcumque vitæ genus sectentur, ægri simul ac firmi, damnum se pati arbitrantur, si non semper in ore sublimem hanc institutionem circumferant. Jam vero et convivia et nuptiales hilaritates philosophiam hanc, ut partem lætitiæ, suis jucunditatibus asciscunt, ut taceamus divinam illam in nocturnis pervigiliis per psalmos institui solitam hymnodiam, Ecclesiæque in his decantandis accuratam sedulitatem.

Quæ igitur causa ineffabilis illius voluptatis, qua cantus suos magnus David perfudit; ob quam adeo grata et accepta est mortalibus Psalmorum disciplina? Fortasse cuivis promptum fuerit causam dicere, propter quam adeo delectamur, cum ad Psalmos curam et cogitationem convertimus. Verborum enim melodiam aptamque concinnitatem causam esse, cur tanta mentis dulcedine de illis disseramus. Ego vero, etsi id verum esse lubens fateor, existimo tamen hoc ipsum non prætereundum, sed diligenter discutiendum esse. Videtur enim majus quiddam et præstantius insinuari quam multi judicent, per philosophiam in melodia verborumque modulatione sitam. Quid igitur est, quod volo? Audivi quendam ex sapientum numero, cum de natura nostra disserteret, affirmare hominem esse parvum mundum, omnia in se complectentem, quæ in magno mundo reperiuntur. At universi hujus dispositio musica quædam harmonia et convenientia est, multiformi quodam varioque ordine et concinnitate secum copulata, sibi que ipsa consentiens; a quo concentu nullo unquam tempore avelli potest, licet multiplex sit in singulis rerum generibus differentia et mutatio. Quod enim in plectro seu instrumento, quo musicus utitur, contingit, dum artificiose chordas tangit, concentumque varietate sonorum concinnum producit, ita ut si in omnibus idem sonus esset, nequaquam varium illud melos efficeretur: idem in hujus universi temperamento accidit; quod ex singularium rerum mutabilitate constans, ordinata quadam et immutabili serie et convenientia sibi connectitur, partiumque cum toto concordiam et conspirationem efficiens, harmonicam istam, sibi que ex omni parte concinentem melodiam et

(27) Παρηλικωτέροις, ed.
(28) Οἱ add. ed.

Α λείους ἀνδράσι τοῖς ἤδη κεκαθαρμένοις τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια τὴν διδασκαλίαν ταύτην σπουδάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῆς γυναικωνίτιδος ἴδιον γενέσθαι κτῆμα, καὶ νηπίους ὡς τι τῶν ἀθυρμάτων ἡδονὴν φέρειν, καὶ τοῖς παρηλικεστέροις (27) ἀντὶ βακτηρίας τε καὶ ἀναπαύσεως γίνεσθαι, τὸν τε φαίδρυνόμενον, ἑαυτοῦ νομίζειν εἶναι τῆς διδασκαλίας ταύτης τὸ δῶρον· καὶ τὸν σκυθρωπῶς ἐκ περιστάσεως διακείμενον, δεῖ αὐτὸν οἰεσθαι τὴν τοιαύτην τῆς γραφῆς χάριν δεδῶσθαι. Ὀδοιποροῦντές τε πρὸς τοῦτοις καὶ θαλασσεύοντες ἄνθρωποι, ἢ τισιν ἐπιδιφροῖς ἐργασίαις προσασχολούμενοι, καὶ πάντες (28) ἀπαξιαπλῶς ἐν πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, ἐν ὑγείᾳ τε καὶ ἀβρωσίᾳ, ζῆμίαν ποιοῦνται, τὸ μὴ διὰ στόματος τὴν ὑψηλὴν ταύτην διδασκαλίαν φέρειν. B Ἡδὴ δὲ καὶ τὰ συμπόσια, καὶ αἱ γαμικαὶ φαειρότητες, ὡς μέρος εὐφροσύνης τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἐν ταῖς θυμηδαῖς παραλαμβάνουσιν, ἵνα παρῶμεν τὴν ἔνθεον ἐν ταῖς παννυχίαις διὰ τούτων ὑμνηδῖαν, καὶ τῶν ἐκκλησιῶν ἐσπουδασμένην ἐν τοῦτοις φιλοσοφίαν.

Τίς οὖν ἡ ἐπίνοια τῆς ἀφράστου ταύτης καὶ θείας ἡδονῆς, ἣν κατέχει τῶν διδαγμάτων ὁ μέγας Δαδίδ, διὰ τῆς οὕτω γέγονεν εὐπαράδεκτον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὸ μάθημα; πρόχειρον μὲν ἴσως παντὶ εἶπεῖν τὴν αἰτίαν, καθ' ἣν ἐν ἡδονῇ τὴν ἐν τοῦτοις μελέτῃν ποιούμεθα· τὸ γὰρ μελωδεῖν τὰ ῥήματα, εἰποι τις ἂν αἴτιον εἶναι τοῦ μεθ' ἡδονῆς περὶ τούτων διεξιέναι. Eγὼ δὲ κἂν ἀληθὲς ἦ τοῦτο, φημί δεῖν μὴ παριδεῖν ἀθεώρητον. Ἔοικε γὰρ μεῖζόν τι, ἢ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν ὑποσημαίνειν, ἢ διὰ τῆς μελωδίας φιλοσοφία. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φημί; Hκουσάτινος τῶν σοφῶν τὸν περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν διεξιόντος λόγον, ὅτι μικρὸς τις κόσμος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὰ τοῦ μεγάλου κόσμου. H δὲ τοῦ παντὸς διακόσμησις, ἀρμονία τίς ἐστι μουσική πολυειδῶς καὶ ποικίλως κατὰ τινα τάξιν καὶ ῥυθμὸν πρὸς ἑαυτὴν ἡρμωσμένη, καὶ ἑαυτῇ συνάδουσα, καὶ μηδέποτε (29) τῆς συμφωνίας ταύτης διασπωμένη, εἰ καὶ πολλὴ τις ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον ἢ τῶν ὄντων διαφορὰ θεωρεῖται. Οἷον γὰρ ἐπὶ τοῦ πλεῖστου γίνεται τοῦ τεχνικῶς ἀπτομένου τῶν τόνων, καὶ τὸ μέλος ἐν τῇ ποικιλίᾳ τῶν φθόγγων προάγοντος, ὡς εἴγε μονοειδῆς τις ἐν πᾶσιν ὁ φθόγγος ἦν, οὐδ' ἂν συνέστη πάντως τὸ μέλος· οὕτως καὶ ἡ τοῦ παντὸς χρᾶσις ἐν ποικίλοις τῶν καθ' ἕκαστον ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων διὰ τινος τεταγμένου τε καὶ ἀπαραβάτου ῥυθμοῦ αὐτῇ ἑαυτῆς ἀπτομένη, καὶ τὴν τῶν μερῶν πρὸς τὸ ὅλον εὐαρμωσίαν ἐργαζομένη, τὴν παναρμόνιον ταύτην ἐν τῷ παντὶ μουσουργεῖ μελωδῖαν, τῆς ἀκροατῆς ὁ νοῦς γίνεσθαι, κατ' οὐδὲν τῇ ἀκοῇ ταύτῃ συγχρώμενος, ἀλλ' ὑπερκύπτων τὰ τῆς σαρκὸς αἰσθητήρια καὶ ἄνω γενόμενος, οὕτως ἐπαίει τῆς τῶν οὐρανῶν ὑμῶν φιδίας. Ὡς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ὀκνηκῶναι Δαδὶδ ὅτε διὰ τῆς θεωρουμένης αὐτοῖς τεχνικῆς τε καὶ

(29) Μηποτε, ed.

πανσόφου κινήσεως, τὴν δόξαν τοῦ ἐν αὐτοῖς ταῦτα **A** consonantiam parit, cujus auditor est animus, ab ενεργούντος Θεοῦ διηγουμένων ἐπηκροάσατο. **auditu hoc corporeo segregatus, et supra carnis hujus sensuumque organa evectus: sic enim caelestium concentuum fit capax; quos, meo judicio, magnus itidem David percepit, quando per illam, quæ in cælis apparet, sapientissimam et ærtificiosissimam motionem, gloriam Dei, motum illum in caelestibus corporibus efficientis, caelos enarrantes, audivit** ⁹⁴.

Ἄληθῶς γὰρ τῆς ἀνεφίχτου τε καὶ ἀφράστου Θεοῦ δόξης, ὕμνος ἐστὶ τῷ τοιοῦτῳ ρυθμῷ προσαγόμενος (50), ἢ τῆς κτίσεως πάσης πρὸς ἑαυτὴν συμφῶν, διὰ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένη. Ἐναντίως γὰρ ἔχει πρὸς ἄλληλα στάσις καὶ κίνησις. Ταῦτα δὲ κέκραται μετ' ἄλληλων ἐν αὐτοῖς καθορᾶται τῶν ἀντικειμένων μίξις, ὡς καὶ ἐν τῇ κινήσει τὸ στάσιμον δεικνυσθαι, καὶ ἐν τῷ μὴ κινουμένῳ τὸ ἀεικίνητον. Κινεῖται μὲν γὰρ τὰ κατ' οὐρανὸν ἀεὶ πάντα, ἢ τῷ ἀπλανεῖ συμπεριπολοῦντα κύκλῳ, ἢ κατὰ τὸ ἐναντίον διὰ τῶν πλανητῶν ἀνελισσόμενα. Ἐστῆκε δὲ πάντοτε καὶ ἐπὶ τῆς ταυτοῦτος μένει ὁ ἐν τούτοις εἰρμὸς, οὐδέποτε ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶν ἐφ' ἑτερόν τι καινὸν μεθιστάμενος, ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ διαμένων. Ἡ τοίνυν τοῦ ἐστῶτος πρὸς τὸ κινούμενον σύνοδος ἐν τεταγμένη τινὶ καὶ ἀπαραβάτῳ γινομένη διὰ παντὸς εὐαρμοστίᾳ, μουσικῆ τῆς ἐστὶν ἁρμονία σύγκρατον καὶ θεσπεσίαν τῆς τὸ πᾶν διακρατούσης δυνάμεως ὕμνωδιαν ἀποτελοῦσα. Ἦς μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαυὶδ ἐν ἀκροάσει γενόμενος εἰπεῖν ἐν τινὶ τῶν ψαλμῶν, ὅτι αἰνοῦσι τὸν Θεὸν αἱ τε ἄλλαι δυνάμεις, (31) αἱ κατ' οὐρανὸν πᾶσαι, καὶ τὸ ἀστρῶν φῶς, ὃ τε ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν οὐρανοὶ, καὶ τὸ ὑπερουράνιον ὕδωρ, (52) ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ λέγει καὶ τὰ ἔξῃς πάντα ὅσα ἡ κτίσις ἔχει. Ἡ γὰρ τῶν πάντων πρὸς ἄλληλα σύμπνοιά τε καὶ συμπάθεια, τάξει καὶ κόσμῳ καὶ ἀκολουθίᾳ διοικουμένη, ἢ πρώτη τε καὶ ἀρχέτυπος καὶ ἀληθὴς ἐστὶ μουσικῆ· ἢν ὁ τοῦ παντὸς ἁρμοστής, τῷ ἀρβήτῳ τῆς σοφίας λόγῳ διὰ τῶν ἀεὶ ἐγγινομένων (33) ἐν σοφίᾳ τεχνικῶς ἀνακρούεται. Εἰ οὖν ὁ διάκοσμος ὅλος μουσικῆ τῆς ἁρμονία ἐστὶν, ἢς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· μικρὸς δὲ κόσμος ὁ ἀνθρωπίνος, ὃ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ μέλημα τοῦ ἁρμολογούμενου τὸν κόσμον πεποιήται· ὅπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου κόσμου οἶδεν ὁ λόγος, τοῦτο κατὰ τὸ εἶδος καὶ ἐν τῷ μικρῷ βλέπει· τὸ γὰρ μέρος τοῦ ὅλου, ὁμογενές ἐστὶ πάντως τῷ (34) ὅλῳ. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ (35) ψήγματι βραχείας ὕαλου κατὰ τὸ στίλβον μέρος, ὅλον ἐστὶν ἰδεῖν (36), ὡς ἐν κατόπτρῳ, τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου δεικνύμενον, καθὼς χωρεῖ ἢ βραχύτης τοῦ στίλβοντος· οὕτω καὶ ἐν τῷ μικρῷ κόσμῳ, τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγῳ φύσει, πᾶσα ἢ ἐν τῷ παντὶ θεωρουμένη μουσικῆ καθορᾶται, ἀναλογοῦσα τῷ ὅλῳ διὰ τοῦ μέρους, ὡς χωρεῖται τὸ ὅλον ὑπὸ τοῦ μέρους. Δείκνυσσι δὲ τοῦτο

Vere enim inaccessæ et inexplicabilis gloriæ divinæ hymnus ex ista convenientia enatus est, cujuslibet creaturæ secum et cum aliis concentus, ex contrariis attemperatus. Contraria enim sunt motus et quies. At hæc mutuo in rerum natura temperata sunt, videreque est in ipsis inenarrabilem quandam contrariorum mistionem, ut in motu quies elucescat, et in eo quod non movetur, id quod semper movetur. Moventur enim perpetuo omnia quæ in cælo, vel cum firmamento circumagitata, vel e contrario motibus planetarum conversa. Manet vero semper eodemque perenni tenore durat eorundem revolutio, neque unquam ab ea in qua est serie vel latum unguem discedit, sed perpetim eodem modo sese habet, eodemque fertur cursu. Itaque ejus quod quiescit, cum eo quod movetur conjunctio, ordinata quadam et in omne ævum inviolabili serie connexa, musicus quidam concentus est, efficiens commixtam illam et divinam ejus virtutis, quæ universum hoc continet, hymnodiam; quam mihi itidem magnus David ejus auditor factus, significare videtur in quodam psalmo, cum ait ⁹⁵, Deum laudari cum ab aliis virtutibus, tum ab omnibus quæ in cælo sunt, a lumine siderum, sole et luna, et a cælis cælorum, et ab aquis supra cælum positis; ubi et alia quæ in rebus creatis reperiuntur, commemorat: nam omnium inter se conspiratio et consensus, ordine, ornatu, et apta serie disposita, prima videlicet est et originalis et vera musica: quam totius universi concinnator ineffabili sapientiæ suæ ratione, per ea quæ semper sapienter sunt, docte et perite efficit. Si igitur totus hic mundus musica quædam consonantia est, cujus opifex et effector Deus, ut et Apostolus dicit: parvus vero mundus homo est, simulque similitudo et imitatio quædam ejus, qui mundum concinnavit: necesse est, ut quod ratio in magno illo et spatioso mundo reperit, hoc, ut par est, in parvo itidem conspicetur: pars enim totius cognata est toti. Nam quemadmodum in exigui vitri fragmento per partem pellucidam, totum solis orbem, sicut in speculo, cernere licet, quantum quidem capit lucentis vitri parvitas: ita et in parvo mundo, in humana inquam natura, totus ille magni mundi concentus elucescit, proportionem quædam toti per partem respondens, quantum quidem

⁹⁴ Psal. xviii, 2 sqq. ⁹⁵ Psal. cxlviii, 1 sqq.

(50) Προσαγόμενος, ed.

(31) Καὶ add. ed.

(32) Ὅτι ποτὲ τὸ ὕδωρ om. ed.

(33) Γινόμενων, ed.

(34) Τῷ om. ed.

(35) Forte om. τῷ.

(36) Εἰδεῖν, ed.

totum a parte capi et representari potest. Idem ostendit organica corporis nostri structura, quam natura ad musicas operationes scite effinxit. Intueri enim licet arteriæ velut tibiam, palati quasi laminam seu tabulam, qua nervi intenduntur, modulationemque quæ fit per linguam et maxillas et per os quasi per chordas.

Cum igitur omne illud quod naturale est, naturæ sit amicum, demonstratumque sit, musicam naturæ esse consentaneam; ob id magnus David philosophiæ de virtutibus melodiam et concentum immiscuit, et sublimia illa dogmata, mellis quasi dulcedine aspersit; per quam aliquo modo seipsam intuetur et curat natura. Curatio enim naturæ est vitæ concinnitas, quam mihi tacite per ænigmatum umbras suadere videtur melodia. Et forte hoc totum nihil aliud est, quam ad excelsiorem et ab infimis remotiorem vitam capessendam cohortatio; monens videlicet, ut in moribus eorum qui virtutem colunt, nihil insit inconcinnum et a recto abhorrens, aut dissonum; fidibus neque supra modum contentis: rumpitur enim, si nimium intendatur chordarum apta convenientia; neque etiam studio in contrarium verso, nimium per voluptates ad remissionem laxatis; muta enim et vocis experts redditur mens his affectionibus nimium obnoxia; aliaque id genus omnia docet, ut et tempestive intendamus et remittamus sonum, id unum spectantes, ut nobis perpetuo vivendi ratio bene composita et temperata constet, neque sine modo resoluta; neque supra modum contenta. Quamobrem divinæ huius musicæ præclare facta Davidi quoque attribuit sacra historia; nam cum aliquando Sүүлем insanire et potestate mentis exisse animadverteret, sic concentu affectionem illam tranquillavit, ut naturalem mentis facultatem reciperet. Ex his igitur manifestum est, quorsum tendat melodiæ involutum ænigma. Docet videlicet, passiones et perturbationes animi edomandas et contrahendas esse, quæ variis eventibus varie in hac vita concitari solent. Verum enim vero neque hoc levi brachio prætereundum est, nempe, has nostras melodias non esse factas eo modo, quo externorum, et a nostra disciplina alienorum carmina condita sunt; nam melos et modulus in dictionum sonora serie et connexione non consistit; quemadmodum apud illos videre licet, quibus rhythmus conficitur ex accentuum apta compositione, tono in sonis nunc depresso, nunc elevato, nunc breviato, nunc producto; sed nullo studio quæsitum comparatumque divinis verbis melos innectitur, quod ipsa vocis confirmatione secundum intensionem, et compositione subjectum verbis sensum, quoad fieri potest, revelat. Obsonium igitur hujus edulii tale est, quo quasi condimentis quibusdam dulcescit doctrinæ cibus.

(37) Μογάδα, ed.

(38) Ἀνάθεωρεῖται, ed.

(39) Forte ἐμμελής.

(40) Ἡμῖν om. ed.

καὶ ἡ ὀργανικὴ τοῦ σώματος ἡμῶν διασκευὴ πρὸς ἐργασίαν μουσικῆς φιλοτεχνηθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως. Ὁρᾶς τὸν τῆς ἀρτηρίας αὐλὸν, τὴν τῆς ὑπερφάσ μαγάδα (37), τὴν διὰ γλώττης καὶ παρειῶν καὶ στόματος, ὡς διὰ χορδῶν καὶ πλήκτρου κιθαρῶδιαν;

Ἐπεὶ οὖν πᾶν τὸ κατὰ φύσιν φίλον τῇ φύσει, ἀπεδειχθῆ δὲ κατὰ φύσιν ἡμῖν οὕσα ἡ μουσικὴ, τούτου χάριν, ὁ μέγας Δαυὶδ τῇ περὶ τῶν ἀρετῶν φιλοσοφίᾳ τὴν μελωδίαν κατέμειξεν· οἷόν τινα μέλιτος ἦδονην τῶν ὑψηλῶν καταχέας δογμάτων, δι' ἧς ἑαυτὴν ἀναθεωρεῖ (38) τρόπον τινὰ καὶ θεραπεύει ἡ φύσις. Θεραπεία γὰρ φύσεώς ἐστίν ἡ τῆς ζωῆς εὐρυθμία, ἣν μοι δοκεῖ συμβουλεύειν δι' αἰνιγμάτων ἡ μελωδία. Τάχα γὰρ αὐτὸ τοῦτο πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν τοῦ βίου κατάστασιν, παραίνεσις γίνεται. Τὸ μὴ δεῖν ἀμουσὸν τε καὶ ἔκτροπον καὶ παρηχημένον τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων εἶναι τὸ ἦθος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου τῆς χορδῆς ὀξύτονοῦσις· ῥήγγυται γὰρ πάντως ὑπερτεινόμενον τῆς χορδῆς τὸ εὐάρμοστον· μήτ' αὖ πρὸς τὸ ἐναντιον ἐν ἀμετρίᾳ δι' ἦδονῆς ὑποχαλᾶν τὸν τόνον. Κωφὴ γὰρ καὶ ἀναυδος γίνεται ἡ ψυχὴ τοῖς τοιούτοις πάθεσιν ἐγχαυλωθεῖσα· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως ἐπιτείνειν τε κατὰ καιρὸν καὶ ὑπιέναι τοῦ τόνου· πρὸς τοῦτο βλέποντας, ὅπως ἂν ἡμῖν διὰ παντὸς εὐμελῆς τε καὶ εὐρυθμὸς ὁ ἐν τούτοις ἦθεσι διαμένοι τρέπος, μήτε ἀμέτρως λυόμενος, μήτε πέρα τοῦ μέτρου ὑπερτεινόμενος. Ὅθεν καὶ τὰ κατορθώματα τῆς θείας ταύτης μουσικῆς προσμαρτυρεῖ τῷ Δαυὶδ ἡ ἱστορία· ὅτι παράφορον ποτε καταλαβὼν τὸν Σαοὺλ, καὶ ἐξεστηκότα τῆς διανοίας, οὕτως ἐξιάσατο κατεπάδων τοῦ πάθους, ὥστε αὐτῷ πάλιν πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐπανελθεῖν τὴν διάνοιαν. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἔσθι πρὸς ὃ τι βλέπει τῆς μελωδίας τὸ αἰνιγμα ὅτι τὴν τῶν παθημάτων καταστολὴν συμβουλεύει ποιεῖσθαι τῶν διαφορῶς ἡμῖν (40) ἐγγινομένων ἐκ τῶν βιωτικῶν περιστάσεων. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο προσήκει μὴ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὅτι οὐ κατὰ τοὺς ἔξω τῆς ἡμετέρας σοφίας μελοποιούς, καὶ ταῦτα τὰ μέλη πεποιήται· οὐ γὰρ ἐν τῷ τῶν λέξεων τόνῳ κεῖται τὸ μέλος, ὡσπερ ἐν ἐκείνοις ἐστὶν ἰδεῖν, παρ' οἷς ἐν τῇ ποιῆ τῶν προσφῶδων συνθήκῃ, τοῦ ἐν τοῖς φθόγγοις τόνου βαρυνομένου τε καὶ ἔξυτονούντος καὶ (41) βραχυνομένου τε καὶ παρατείνοντος, ὁ ρυθμὸς ἀποτίκτεται, ἀλλὰ καὶ (42) ἀκατάσκευον τε καὶ ἀνεπιτήδευτον τοῖς θεοῖς λόγοις ἐνείρας τὸ μέλος, ἐρμηνεύειν τῇ μελωδίᾳ τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν βούλεται, τῇ ποιῆ συνδιαθέσει, τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν τόνου τὸν ἐγκαίμενον τοῖς ῥήμασι νοῦν, ὡς δυνατὸν, ἐκκαλύπτων (43). Τὸ μὲν οὖν προσόψημα τῆς ἐδωδῆς τοιοῦτον, ᾧ καταγλυκαίνεται καθάπερ τισὶν ἡδύσμασιν ἡ (44) τῶν διδαγμάτων τροφή.

(41) Καὶ om. ed.

(42) Καὶ om. ed.

(43) Ἐκκαλύπτοντος, ed.

(44) Ἡ om. ed.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ.

Α

CAPUT IV.

Καιρός δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἤδη τὴν τῶν ἀρετῶν πανδαισίαν κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, κατὰ τὴν προεκτεθεισαν ἡμῖν τεχνικὴν θεωρίαν. Πρῶτον μὲν γὰρ φανεροῖς σημεῖοις διακεκριμένην ἔστιν εὐρεῖν τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κακίας, ὡς ἀσύγχυτον εἶναι τὴν ἑκατέρου τούτων πρὸς τὸ ἐναντίον διαφορᾶν. Ἐκ γὰρ τῆς ἐγγυνομένης ἡμῖν ἀπ' αὐτῶν εὐφροσύνης, τὸ ἐξαιρέτον τῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων ιδιότητος δεικνύεται· τῆς μὲν κακίας τὰς περὶ τὸ σῶμα αἰσθήσεις, τῆς δὲ ἀρετῆς τὴν ψυχὴν εὐφραίνουσας. Ὡς ἀπλανῆ τε καὶ ἀναμυρίβολον εἶναι, τὴν ἐκ τῶν σημείων τούτων εὐρισκομένην τοῦ ὑποκειμένου φύσιν.

Καὶ τοῦτο (45) ἐξ ἄλλων τέ τινων, κατὰ τε τὸ πρόχειρον, καὶ κατὰ τὴν ἐν τῷ βᾶθει κειμένην θεωρίαν τῶν νοημάτων ἐν πολλοῖς τῆς ψαλμωδίας ἔστιν εὐρεῖν, καὶ μάλιστα γὰρ κατὰ τὸν τέταρτον ψαλμὸν, ἐν ᾧ φησι, βαρυκαρδίου εἶναι τοὺς τὸ ψεῦδος καὶ τὸ μάταιον τῆς ἀληθείας μὴ (46) διακρίνοντας, ἀλλ' ἀγαπῶντας μὲν τὸ ἀνύπαρκτον, περιωρῶντας δὲ τὸ μόνον, καὶ τοῦ ἀγαπᾶσθαι ἄξιον. Μόνην γὰρ εἶπε θαυμαστὴν ἀληθῶς εἶναι τὴν ὁσιότητα, τὰ δὲ ἄλλα πάντα τὰ (47) ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν σπουδαζόμενα τοῖς ἀνθρώποις ἐν ὑπολήψει κείσθαι, ἐφ' ἑαυτῶν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἐν τῇ ματαιᾷ τῶν ἀνθρώπων ὀήσει τὸ εἶναι ἔχειν δοκοῦντα. Καὶ ὡς ἂν φανερώτερον ἐκκαλύψει τὸ περὶ τούτων δόγμα, προῖόν φησιν, ὅτι οἱ πολλοὶ τὸ ἀγαθὸν ἐν τοῖς φαινομένοις ὀρίζονται, λέγοντες ἐκεῖνο μόνον εἶναι ἀγαθὸν, ὅπερ ἂν τις τῇ αἰσθήσει προδειξῆ (48). « Πολλοὶ γὰρ, φησὶ, λέγουσι, Τίς δεῖξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Ὁ δὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπων τὴν μὲν ἀνδραποδώδη ταύτην τοῦ καλοῦ κρίσιν περιωρᾷ· ἐν δὲ τῷ φωτὶ τὸ καλὸν βλέπει. Καὶ οὕτως ἐπισημιοῦται τὴν θεοειδῆ τε καὶ ὑψηλὴν εὐφροσύνην. Φῶς δὲ ἐκεῖνο λέγει, τὸ ἐκ τοῦ θεοῦ προσώπου ἀπυγαζόμενον, οὗ καθικέσθαι (49) ἡ αἰσθησις φύσιν οὐκ ἔχει. « Ἐσημειώθη γὰρ, φησὶν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Θεοῦ γὰρ πρόσωπον ἐν χαρακτηρῶσι θεωρούμενον, οὗ μοι δοκεῖ ἕτερον παρὰ τὰς ἀρετὰς νοεῖν ὁ Προφήτης· ταύταις γὰρ τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, τὸ τέλειον γινώρισμα λέγει τῆς ἀρετῆς. « Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου· » ἀντὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ νοῦ τὴν καρδίαν λέγων. Οὐ γὰρ ἔστι τοῖς ἐκ κακίας δειλάσμασι τὸν νοῦν ἡσθῆναι. Ἀντιδιαστέλλει δὲ τῇ τῆς καρδίας εὐφροσύνη τὴν ὑλώδη ταύτην καὶ βιωτικὴν εὐθηνίαν (50), λέγων τοῖς τὸ παρὸν ὀρῶσι τὴν γαστέρα τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεσθαι. Σίτον γὰρ καὶ οἶνον εἰπὼν τοῖς τοιοῦτοις πληθύνεσθαι, ἀπὸ μέρους πάσας τὰς περὶ γαστέρα καὶ θοίνην ἡδονὰς τῷ λόγῳ συμπεριέλαβεν· αἱ πάσης ἀρχουσιν ὑλικῆς ὀσβολίας, περὶ ἧς σπουδῆ εἰς οὐδὲν εὐοδοῦται πέ-

Tempus porro postulat, ut jam, secundum supra a nobis initam rationem, ipsum virtutum, ut sic dicam, lautissimum epulum inspiciamus. Ac principio quidem animadvertere licet, virtutem perspicuis et evidentibus notis a malitia secretam esse, ita ut inconflata sit, et a contrario prorsus libera utriusque horum differentia. Ex delectatione enim, quam illæ in nobis excitant, ostenditur, quænam horum studiorum sit proprietas, cum malitia sensus corporis, virtus animum oblectet: adeo ut ejus, quod subjectum est, natura, sine omni errore et ambiguitate ex his indicis inveniri queat.

Et hoc non aliunde, quam ex iis, quæ vel in promptu sunt posita, vel in multis psalmis, quasi profundo sententiarum recessu addita latent, intelligere licet; maxime ex quarto psalmo, in quo pronuntiat *corde graves*, qui mendacium et vanitatem a veritate quidem internoscunt, sed tamen diligunt id quod non subsistit, neglecto eo quod permanet, quodque omni amore dignum est; solam enim sanctitatem dixit vere esse admirandam; alia omnia, quæ magno studio, bonorum vice, quæruntur ab hominibus, in opinione sita esse, et in seipsis non subsistere; sed in vana hominum existimatione videri, quasi esse quoddam habeant: et ut doctrinam hac de re illustriorem redderet, progressu orationis ait: multos bonum definire iis quæ apparent; asserentes illud solum in bonis numerandum, quod sub sensum cadit: « Multi, » inquit, « dicunt, Quis ostendet nobis bona? » At qui oculos ad virtutem convertit, ille servile hoc de bono iudicium aspernatur, rectumque ac honestum multo lumine collustratus intuetur. Quo denotat divinam illam et sublimem exultationem, et lumen illud, quod ex divina facie resplendet, quodque sensuum naturæ assequi non conceditur. « Signatum est enim, inquit, super nos lumen vultus tui, Domine. » Per Dei faciem characteribus quibusdam et notis descriptam, non videtur mihi Prophetæ aliud indicare velle, quam virtutes; nam his species divina designatur. His dictis, perfectam virtutis notam adduxit: « Dedisti lætitiā in corde meo; » animi et mentis loco cor ponens: non enim fieri potest, ut malitiæ blandimentis animus demulceatur. Sejungit vero a cordis lætitiā corpoream hanc et vitæ hujus oblectationem, cum dicit, iis qui præsentia tantum intuentur, ventrem recti dijudicandi regulam esse; frumentum enim et vinum his talibus multiplicari ait; ex parte omnes jucunditates, quæ ad ventrem et epulas spectant, complexus; quæ initia sunt omnis occupationis

⁴⁵ Psal. iv, 6 sqq.

(45) Οὐκ add. ed.

(46) Μὴ om. ed.; εἰ codd. aliq.

(47) Τὰ om. ed.

(48) Προδειξέει, ed.

(49) Ἐφικέσθαι, ed.

(50) Εὐθυμίαν, ed.

circa materiam istam corporatam versantis ; in quibus studium et operam ponere, nihil penitus emolumentum afferat ; non enim est fruitionis illius et voluptatis, quæ momento temporis sit, in hominum natura penu, ut delectationem illam asservare et recondere possint, quam omni ope comparare conantur ; sed instar fallacium phantasmatum, cum teneri a voluptatum amatoribus creditur, repente evanescit, et in nihilum recidit. Hujus autem vani spectri unicum vestigium relinquatur post recessionem, pudor ; alta et indelebili eis impressa nota, per quæ transit ; possibile ut sit, venatorum more et arte, ex ipsis vestigiis feræ naturam cognoscere. Etenim illi, quando fera manifesta non est, vestigio eam cognoscunt.

Si igitur aper aut leo propriis vestigiis agnoscitur, consequens est, ut et voluptatis natura in impresso a se vestigio elucescat. Atqui vestigium ejus pudor est : ergo et ipsa, quæ imprimuntur animo hujusmodi motam, vel ipsemet pudor fuerit, vel certe causa effectrix pudoris. Verum hæc obiter et aliud agendo a nobis dicta sunt. Nobis enim potissimum propositum erat per ipsorum Psalmorum exempla demonstrare, qualis sit exitus vitæ tam virtuti, quam vitii addictæ. Itaque in prædicto psalmo finem virtutis statuit pacem et tranquillitatem, et uniformem illam, et impermistam ad passionem animique perturbationem affectionem et dispositionem, quæ in spe divinæ communionis constituitur. Contrarium vero huic statum, ipso silentio patefecit. Porro sæpius in Psalmis clamat : « Injusti interibunt, semen impiorum peribit ». Qui diligit iniquitatem odit animam suam, pluet super peccatores laqueos⁵¹, et alia infinita his similia. Est autem totus Psalmorum liber refertus virtutis laudibus, et improborum reprehensione, spectatque historiarum mentio duos præcipue fines ; efficit quippe ut et illustrium virorum virtutem æmuleris et suspicias, fugiasque eorum improbitatem, qui sese flagitiis totos dediderunt. Nam cum te ad virtutem per exempla excitat, tum ait : « Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudivat eos. In columna nubis loquebatur ad eos⁵². » At quando oculis miserandum malitiæ exitum subijcere cogitat, tum recenset, quidnam perpassi sint, qui sese nequitiae penitus consecrarunt : « Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron ; flamma combussit peccatores⁵³. » Et : « Fac illos sicut Madian et Sisara⁵⁴. » Et : « Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebbee, et Salmanna, omnes principes eorum⁵⁵ ; » et id genus alia non

ρας. Οὐ γὰρ ἐστὶ τῆς ἐν ἀκαρεῖ γινομένης τοῖς ἀνθρώποις ἀπολαύσεως ἐν τῇ φύσει ταμείον οὐδὲν. ὥστε ἀπόθετον ἑαυτοῖς ποιῆσθαι τὴν ἡδονὴν, ἣν κατὰ πᾶσαν κτῶνται σπουδῆν· ἀλλ' ὡσπερ τὶ τῶν ἀπατηλῶν φαντασμάτων κεκρατῆσθαι παρὰ τῶν φιληδόνων δόξαν, εὐθύς ἠφανίσθη, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μετεχώρησε. Τοῦ δὲ τοιοῦτου φάσματος ἐν ἴχνος καταλείπεται μετὰ τὴν ἀναχώρησιν ἡ αἰσχύνη, βαθύν τε καὶ δὺσεξάλειπτον ἐνησημηναμένη τούτοις τὸν τύπον τοῦτον (51), δι' ὧν ἂν παρῆλθῃ, ὡς δυνατὸν εἶναι, κατὰ τὴν τέχνην τῶν θηρευόντων, τοῖς ἴχνεσι διαγινώσκων τοῦ θηρίου τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὄταν ἀφανὲς ᾖ τὸ θήραμα, διὰ τοῦ ἴχνους τὸ ζῶον γνωρίζουσιν.

Εἰ οὖν ὁ σὺς ἡ ὁ λέων τοῖς ἴχνεσι τοῖς ἰδίῳι καταμνησύνονται, ἀκόλουθον πάντως καὶ τῆς ἡδονῆς τὴν φύσιν ἐν τῷ ὑπολειφθέντι αὐτῆς ἴχνει γνωρίζεσθαι. Ἄλλὰ μὴν τὸ ἴχνος αὐτῆς αἰσχύνη ἐστίν. Ἄρα καὶ ἡ ἐνησημηναμένη τῇ ψυχῇ τὸν (52) τοιοῦτον τύπον, ἡ αὐτὸ (53) πάντως αἰσχύνη ἐστίν, ἡ ποιητικὴ τῆς αἰσχύνης. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἡμῖν ἐν παρεξοδίῳ προθεωρήθη τῷ τόπῳ· δεῖξαι γὰρ κατὰ τὸ προηγούμενον ἔδει διὰ τῆς ψαλμωδίας, οἷον ἐκατέρου τῶν κατ' ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ἐπιτηδευμάτων ἐστὶ τὸ πέρας. Ἐν τούτῳ τῷ προειρημένῳ (54) ψαλμῷ, τὸ τῆς ἀρετῆς εἰπὼν τέλος εἰρήνην εἶναι καὶ ἀνεσιν, καὶ τὴν μονοειδῆ τε καὶ ἀνεπίμικτον πρὸς τὰ πάθη κατοικήσιν, τὴν ἐπ' ἐλπίδι (55) τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίᾳς κατορθουμένην, τὸ ἀντικείμενον τούτῳ (55') ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς σιωπῆς ἐνεδείξατο. Πολλαχῆ δὲ διὰ τῆς ψαλμωδίας βοᾷ, λέγων· « Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται, καὶ σπέρμα ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται. » Καὶ, « Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· καὶ ἐπιθρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς παγίδα, » καὶ ἄλλα μυρία τούτοις ὁμοίωτροπα. Γέμει δὲ πᾶσα τῆς ψαλμωδίας ἡ βίβλος τῶν τε τῆς ἀρετῆς ἐπαίνων, καὶ τῆς κατηγορίας τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων. Ἡ τε τῶν ἱστοριῶν μνήμη πρὸς τοὺς δύο σκοποὺς μεριζομένη, ζηλωτὴν μὲν ποιεῖ τὴν ἀρετὴν τῶν εὐδοκίμων προσιώπων· φευκτὴν δὲ διὰ τῶν κατεγνωσμένων τὴν πονηρίαν. Ὅταν μὲν γὰρ σε πρὸς ἀρετὴν ἐπεγείρῃ τῷ ὑποδείγματι· λέγει, « Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον, καὶ αὐτὸς εἰσήκουεν αὐτῶν. Ἐν στύλῳ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς. » Ὅταν δὲ τὸ πονηρὸν τῆς κακίας ὑποδεικνύει πέρας, τὰ πάθη τῶν ἐν πονηρίᾳ κατεγνωσμένων διέξεισιν. « Ἡνοίχθη ἡ γῆ καὶ κατέπιεν Δαθάν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών. Φλόξ κατέφλεξεν ἀμαρτωλοῦς. » Καὶ, « Πόησον αὐτούς ὡς τῆ (56) Μαδιάν καὶ τῷ Σισάρα. » Καὶ, « Θεοῦ τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν,

⁵¹ Psal. xxxvi, 38. ⁵² Psal. x, 6. ⁵³ Psal. xcvi, 6. ⁵⁴ Psal. cv, 17 sqq. ⁵⁵ Psal. lxxviii, 10. ⁵⁶ ibid. 12.

(51) Τούτων, ed.

(52) Τὸν οἰν. ed.

(53) Αὐτῶ, ed.

(54) Προηγούμενω, ed.

(55) Ἐλπίδα, ed.

(55') Τούτων, ed.

(56) Τὸν... τόν, ed.

ὡς τὸν Ὀρθ, καὶ Ζήβ, καὶ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανάν, πάντα τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. » Καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα· τὰς τε μερικὰς συμβουλὰς πάσας σοὶ βοᾷ ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἡ Ψαλμωδία, ἐν οὐδενὶ μέρει τὴν πρὸς τὸ καλὸν τροπὴν (57) παραλείπουσα, καὶ δι' ὧν ἂν τις φύγοι τὴν κακίαν· πάντα ταῖς πρὸς τὸ καλὸν ὁδηγούσαις συμπιέζονται γινώμαις. Ἡ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσις, φυγὴ τοῦ ἐναντίου καὶ ἀναίρεσις γίνεται. Παρέλκον δ' ἂν εἴη πάντα ταῦτα δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι, φανερὰς οὖσης τοῖς ἐντυγχάνουσι τῇ γραφῇ ταύτῃ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆς τοῦ λόγου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

Τέτμηται δὲ πενταχῇ πᾶσα ἡ τῶν ψαλμῶν πραγματεία. Καὶ τίς ἐστὶν ἐν τοῖς τμήμασι τούτοις τεχνικὴ διασκευὴ καὶ διαίρεσις. Ἡ δὲ περιγραφή τῶν τμημάτων φανερὰ γίνεται, θείαις τισὶ δοξολογίαις ὁμοιοτρόπως ἐναπολήγουσα, ἃς ἐξεστὶν ἐπιγινῶναι κατὰ τὴν παρ' ἡμῶν ὑποδεικνυμένην (58) ἐν ταῖς ψαλμωδαῖς διαίρεσιν. Ἔστι δὲ ἐκάστου τμήματος ἀριθμὸς τῶν ψαλμωδιῶν οὗτος· Τοῦ πρώτου, τεσσαράκοντα. Τοῦ δευτέρου, εἴς καὶ τριάκοντα. Ἐπτὰ καὶ δέκα δὲ τοῦ τρίτου, καὶ τοῦ τετάρτου τοσοῦτοι, τοῦ δὲ πέμπτου πέντε (59) καὶ τεσσαράκοντα. Ἰσταται οὖν τὸ πρῶτον μέρος ἐπὶ τὴν τεσσαρακοστὸν ἐκ τοῦ πρώτου, οὗ πέρας ἐστίν· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Τὸ δεύτερον, ἐπὶ τὸν ἑβδομηκοστὸν τε καὶ πρῶτον, οὗ τὸ τέλος οὕτως ἔχει· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Καὶ πληρωθήσεται τῆς δόξης αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ, γένοιτο, γένοιτο. » Τὸ τρίτον, ἐπὶ τὸν ὀγδοηκοστὸν τε καὶ ὄγδοον, καταλήγει δὲ καὶ τοῦτο εἰς ὅμοιον πέρας. Ἔχει γὰρ οὕτως· « Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Τοῦ δὲ τετάρτου τμήματος πέρας, ὁ ἑκατοστός τε καὶ πέμπτος, οὗ τὸ τέλος τοῖς λοιποῖς παραπλήσιον· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ ἔρει πᾶς ὁ λαὸς, γένοιτο, γένοιτο. » Πέμπτον δὲ μέρος ἐστὶν ἀπὸ τούτου εἰς τὸ (60) ἑσχατον, οὗ πέρας, « Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. »

Τίνα τοίνυν τὴν ἐν τούτοις τεχνικὴν τάξιν κατανοήσαμεν, καιρὸς ἂν εἴη δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐν τῷ πρώτῳ τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας ἵστησι μὲν τῆς ἀτόπου πλάνης· ἐφέλκεται δὲ πρὸς (61) τὴν τοῦ κρείττονος αἴρεσιν, ὡς μηκέτι ταῖς τῶν ἀσεβῶν ἀπάταις ἐπιπορεύεσθαι (62), μηδὲ τῇ πονηρᾷ τρίβῳ τῆς ἁμαρτίας διὰ βάθους ἐνίστασθαι, μηδὲ ἀκίνητόν τε καὶ καθιερυμένην ἑαυτοῖς τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ἀλλὰ τῷ θεῷ συνάπτεσθαι νόμῳ, διὰ μελέτης τὴν ἀπλανῆ πορείαν ἑαυτοῖς κατορθώσαντας, ὡς ἂν ἐρριζωθεῖη φυτοῦ δίκην αὐτοῖς ἡ πρὸς τὸ κρείττον ἐξίς,

(57) Forte προτροπὴν.

(58) Ἐποδεικνυμένην, ed.

(59) Πέντε om. ed.

CAPUT V.

At enim tota Psalmorum tractatio in quinque partes distributa est, contineturque in his sectionibus artificiosa quaedam structura et divisio; et quam late pateat quaelibet sectio, planum fit ex divinis quibusdam laudis divinæ prædicationibus, in quas eodem modo omnes desinunt: quas reperire licet secundum demonstratam a nobis Psalmorum distributionem. Quem vero Psalmorum numerum quaelibet sectio complectatur, sic accipe: Prima habet quadraginta; secunda, unum supra triginta; tertia, septemdecim; quarta, totidem; quinta, quadraginta quinque. Finitur igitur prima pars psalmo quadragesimo, cujus finis est, « Benedictus Dominus Deus Israel, a sæculo et in sæculum: fiat, fiat. » Altera pars terminatur psalmo septuagesimo primo, cujus finis: « Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus, et benedictum nomen majestatis ejus in sæculum, et in sæculum sæculi; et implebitur majestate ejus omnis terra: fiat, fiat. » Tertia pars circumscribitur psalmo octogesimo octavo, et in similem sententiam exit: sic omnia habet: « Benedictus Dominus in æternum; fiat, fiat. » Quartæ sectionis terminus est centesimus et quintus psalmus, cujus finis reliquis est assimilis: « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum: et dicet omnis populus, Fiat, fiat. » Quinta pars inde usque ad ultimum psalmum protenditur, cujus finis: « Omnis spiritus laudet Dominum. »

Quæ igitur subsit huic distributioni ars et ratio, tempus nunc exigit, ut paucis declaremus. In prima parte abducit eos qui improbe vivunt, ab inani absurdaque fallacia, simulque ad meliora sectanda invitatur, ut nil amplius impiorum deceptionibus adjiciant, neque asperæ peccatorum viæ impresso vestigio firmiter insistant, neque immotam, corroboratamque malitiam sibi parere studeant, sed ut legem Dei apprehendant, diligenterque viam erroris expertem sibi muniant, ut habitudo et propensio ad bonum in ipsis plantæ instar radices

(60) Τόν, ed.

(61) Καὶ ἐπί, ed.

(62) Ἐπισωρεύεσθαι, ed.

agat; accessu et ingressu ad rectum, qui nihil est aliud quam recessus a contrario, per quem efficitur quis rerum præstantiorum particeps.

At qui jam virtutem degustavit, propriaque experientia boni naturam didicit, ille non est amplius ita comparatus, ut necesse sit eum multis cohortationibus ab affectionibus malis abstrahere, et ad virtutem incitare; sed ipse siti quadam boni et honesti quasi æstuat. Cupiditatis enim vehementiam et violentiam siti comparat Psalmorum scriptor, adducta siticulosissima quæ in animalibus est natura, ut maxime nobis ob oculos ponat intensionem cupiditatis per animal, quod supra modum siti cruciatur et ardet; hoc autem animal cervus est ⁴: cui consuetum, venenatarum bestiarum cibatu vesci et pinguescere; calidi vero et igniti sunt hujusmodi animalium succi; quibus ingurgitatus cervus, fit necessario aridior, talium animalium succo, quasi toxico infectus; et ob id vehementius appetit aquam, ut curet exortam ex ejuscemodi pabulo ariditatem. Qui igitur in prima Psalmorum parte vitam virtutis studiosam inchoavit, gustuque dulcedinem ejus, quod desiderat cognovit; et omnem quasi repentium cupiditatum speciem in seipso absumpsit, temperantiæque velut dentibus, loco reptilium, immoderatas appetitiones suas devoravit, plus silit et expetit Dei præsentiam et communionem, quam cervus fontes aquarum concupiscat. Tantum porro ille, qui in fontem incidit post ardentem sitim, aquæ haurit, quantum cupiditas potis est attrahere. Qui vero intra se recipit illud quod concupivit, is plenus est ejus quod appetiit: non enim eo modo quo in corporum repletionem, exinanitur denuo id quod semel repletum fuerat, neque otiosus in seipso potus ille manet; sed divinus fons, in quocumque exstiterit, ad sese rapit eum qui accesserit, deque sua vi et facultate aliquid elargitur.

CAPUT VI.

Cæterum propria est Divinitatis vis perspicendi et efficiendi cuncta rerum genera. Ergo qui intra se recipit hoc quod desideravit, ille etiam hac perspicendi facultate donatur, rerumque naturam contempletur. Propterea tertiam Psalmorum sectionem ab hoc principio auspicatus est, qua potissimum inquirat, quomodo justitia divini judicii in inæqualitate hujus vitæ servetur, quandoquidem plerumque non pro meritis ex dignitate singulorum felicitas in hac vita hominibus obtingit; sæpe enim in eodem duo extrema cernere licet, ita ut idem sit et in malitia, et in perenni rerum prosperitate summus: quem cum quis aspiciat, turbatur animo, ne forte magis ex re humanæ conditionis sit impro-

⁴ Psal. xli, 2.

(62') Ταῖς θείαις διδ. ἐπαρδ. om. ed. Mox idem τῆ... εἰσόδῳ sine οὖν πρώτῃ.

(63') Ζῶου om. ed.

ταῖς θείαις διδασκαλίαις ἐπαρδομένη (62'). Ἡ οὖν πρώτη, πρὸς τὸ ἀγαθὸν εἰσόδος, ἡ τῶν ἐναντιῶν ἐστὶν ἀπόστασις, δι' ἧς γίνεται ἡ μετοχὴ τοῦ βελτίονος.

Ὁ δὲ γευσάμενος ἤδη τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆ καθ' ἑαυτὸν πείρᾳ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν κατανοήσας, οὐκέτι τοιοῦτός ἐστιν, ὡς ἀνάγκη τιμὴ καὶ νοουθεσίᾳ τῆς πρὸς τὴν κακίαν προσπαθείας ἀφέλκεσθαι, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν βλέπειν, ἀλλ' ὑπερδιψᾷ τοῦ βελτίονος. Τὸ γὰρ ἀσχετόν τε καὶ σφοδρὸν τῆς ἐπιθυμίας τῆ δόξῃ προσεικάζει ὁ λόγος, ἐπιζητήσας τὴν διψωδεστάτην ἐν τοῖς ζῴοις φύσιν, ὡς ἀν μάλιστα τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ἐπιθυμίας διὰ τοῦ ὑπερβαλλόντως ἐν τῇ δόξῃ γινομένου ζῶου (63) ἐπιδειχθεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ ζῶον ἔλαφον λέγει, ὃ φύσις ἐστὶ τῆ ἐδώδῃ τῶν ἰοδόλων θηρίων πιαίνεσθαι. Θερμοὶ δὲ καὶ διακαεῖς οἱ χυμοὶ τῶν θηρίων, ὧν ἐμφαγοῦσα ἡ ἔλαφος, ξηροτέρα γίνεται κατ' ἀνάγκην φαρμακευθεῖσα τῶ τῶν (63') θηρίων χυμῶ. Καὶ διὰ τοῦτο σφοδρότερον ἐπιθυμεῖ τοῦ ὕδατος, ἵνα θεραπείᾳ τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βρώσεως ἐγγινομένην ξηρότητα. Ὁ τοίνυν προτελεσθεὶς τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῆς ψαλμῳδίας, καὶ τὸ γλυκὺ τοῦ ποθομένου τῆ γεύσει γνωρίσας, δαπανήσας δὲ πᾶν ἐρπωστικὸν ἐπιθυμίας εἶδος ἐν ἑαυτῷ, καὶ τοῖς τῆς σωφροσύνης ἐδοῦσι διαφαγῶν ἀντὶ θηρίων τὰ πάθη διψᾷ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίας πλέον, ἢ καθ' ὅσον ποθεῖ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων ἡ ἔλαφος. Ἐπεταὶ δὲ τῷ τῆς πηγῆς ἐπιτυχόντι μετὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν τοσοῦτον σπᾶσαι τοῦ ὕδατος, ὅσον ἡ ἐπιθυμία κατ' ἐξουσίαν ἐφέλκεται. Ὁ δὲ λαβὼν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθοῦμενον πλήρης ἐστὶν οὗ ἐπόθησεν. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῆς ἐν σώματι πλησμονῆς κενοῦται πάλιν τὸ πλήρες γενομένου· οὐδὲ ἀργὸν ἐν ἑαυτῷ τὸ ποτὸν διαμένει· ἀλλ' ἡ θεία πηγὴ, ἐν ᾧ περ ἀν γένηται, πρὸς ἑαυτὴν μεταποιεῖ τὸν ἀψάμενον, καὶ συμμεταδίδωσι τῆς ἰδίας δυνάμεως.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ἄλλὰ μὴν ἴδιόν ἐστι τῆς θεότητος ἡ ἐποπτικὴ τῶν ὄντων δυνάμις τε καὶ ἐνέργεια. Οὐκοῦν ὁ ἐν αὐτῷ (64) ἔχων, ὅπερ ἐπόθησε, καὶ αὐτὸς ἐποπτικὸς γίνεται, καὶ τὴν τῶν ὄντων διασκοπεῖται φύσιν. Διὰ τοῦτο τοῦ τρίτου τμήματος τῆς ψαλμῳδίας ταύτης πεπολεῖται τὴν ἀρχὴν, ἐν ᾧ τοῦτο μάλιστα διεξετάζει ὁ λόγος, πῶς τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου διασωθήσεται· οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν προαιρέσεων τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον εὐκληρίας, ὡς τὰ πολλὰ, τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης. Πολλάκις γὰρ περὶ τὸν αὐτὸν (65) τὰς δύο κατιδεῖν ἐστὶν ἀκρότητας, τὸ ἕσχατον ἐν κακίᾳ, καὶ τὸ κατὰ τὴν εὐήμεριαν ἀκρότατον. Πρὸς ὅ τας βλέπων, ἀκλάζει πῶς τὴν διάγνωσαν, μήποτε κρεῖττον ἢ τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ

(63') Τούτων, ed.

(64') Ἐαυτῷ, ed.

(65') Τῶν αὐτῶν, ed.

χειρον λεγόμενον· και τὸ ἔμπαιιν κακὸν ἐκεῖνο, ὃ ἐν Ἀ τῇ τοῦ κρείττονος ἀριθμεῖται μοῖρα. Εἰ γὰρ ἐπαινεῖται μὲν ἡ δικαιοσύνη, πράττει δὲ κακῶς ὁ περὶ ταυτην ἐσπουδακὸς, διαβάλλεται δὲ ἡ κακία, και πάντων τῶν σπουδαζομένων διαρκεῖς τὰς ἀπολαύσεις τοῖς περὶ αὐτὴν ἐσπουδακῶσι χαρίζεται, πῶς ἔστι μὴ (66) προτιμωτέραν πρὸς βίου ἀῖρεσιν οἰεσθαι τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς, τὴν κατεγνωσμένην τῆς ἐγκωμιαζομένης; ὁ τοίνυν ὑψιλόδς τὴν διάνοιαν, και ὅσον ἀπὸ τινος σκοπιᾶς ἐξεχούσης τοῖς ἀφεστῆκόσι τὸν ὀφθαλμὸν ἐπεκτείνων, ἴδεν ἐν ᾧ ἔστι τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν τὸ διάφορον, ὅτι ἐκ τῶν ἐσχάτων, οὐκ ἐκ τῶν παρόντων ἢ τούτων γίνεται κρίσις. Τῷ γὰρ ἐποπτικῷ τε και διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ὡς παρὸν κατανοήσας, τὸ δι' ἐλπίδος τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκείμενον, και παρὰ τῶν τῆ ψυχῆ πᾶν τὸ φαινόμενον, ἐντός τε τῶν Β οὐρανίων ἀδύτων παραδύς, καθάπτεται τῆς ἀκρισίας τῶν μικροπρεπῶς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν τοῖς αἰσθητικῶς μορίοις ἐπιπρεπόντων. Δι' ὧν φησιν· « Τί γὰρ μοι ὑπάρχει· ἐν τῷ οὐρανῷ, και παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » τῷ αὐτῷ μορίῳ τοῦ λόγου τὸ μὲν οὐράνιον θαυμαστικῶς μεγαλύνων τε και ἐξαίρων τῷ λόγῳ, τὸ δὲ ἐπὶ γῆς τοῖς τῶν ἀνοήτων ὀφθαλμοῖς σπουδαζόμενον καταφρονητικῶς τε και σκωπτικῶς ἐξευτελίζων τε και μυσαστόμενος. Ὡς εἰ τις τῶν ἐν φυλακῇ τεχθέντων μέγα τι κρίνων ἀγαθὸν εἶναι τὸν ζῶρον, ᾧ ἐνεστράφη τε και συνῆξεσεν, εἶτα τῆς ὑπαίθερου χάριτος μετασχὼν καταγινώσκει τῆς προτέρας αὐτοῦ κρίσεως, λέγων, Οἶον θεαμάτων ἡλίου τε και ἀστέρων, και παντὸς τοῦ περὶ τὸν οὐρανὸν κάλλους προστίθην (67) τὸν συνήθη ζῶρον δι' ἀπειρίαν τοῦ C κρείττονος. Οὐ χάριν προκαταγινώσκει τῷ λόγῳ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, κτηνώδη λέγων ἑαυτὸν εἶναι, ἕως ἐν ἐκείνοις τὸ ἀγαθὸν εἴωρα. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο μετὰ τοῦ Θεοῦ, Θεὸς δὲ ὁ λόγος, και πρὸς τὸ δεξιὸν ὠδήγηθη, ὠδήγος δὲ γίνεται αὐτῷ δεξιὸς διὰ τῆς βουλῆς ὁ λόγος, και ἴδεν τὴν ἐν ἀρετῇ δόξαν, δι' ἧς γίνεται τοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπουσιν ἡ ἀνάληψις, τότε χρῆται ταῖς φωναῖς ἐκείναις, ὧν ἡ μὲν ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ ἐν οὐρανοῖς (68) ἀγαθόν· ἡ δὲ τὸ οὐρανὸν τε και μάταιον τῆς ἠπατημένης περὶ τὸν βίον σπουδῆς διαπτύει. Ἔχει δὲ πᾶσα ἡ λέξις οὕτως· « Κτηνώδης, » φησὶν, « ἐγενόμην παρὰ σοί. » Τὴν Δ ἄλογον ἐν τοῖς τοιοῦτοις διασημαίνων προσπάθειαν. Εἶτα ἐπάγει· « Ἐγὼ δὲ διὰ παντὸς μετὰ σοῦ. » Τοῦτο δὲ εἰπὼν και τὸν τρόπον τῆς πρὸς τὸν Θεὸν συναφείας προστίθισιν. Ὡς ἂν και ἡμεῖς μάθοιμεν, πῶς ὁ πρῶτον κτηνώδης μετὰ ταῦτα τῷ Θεῷ συνάπτεται· « Ἐκράτησας » γὰρ, φησὶ, « τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου. » Θεοῦ ἀντίληψιν λέγει, τὴν πρὸς τὰ δεξιὰ τῆς διανοίας ὄρμη. « Καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με· » οὐ γὰρ ἀνευ Θεοῦ βουλῆς γίνεται ἐπὶ τὸ καλὸν ὠδηγία. « Καὶ μετὰ δόξης προσελάβου με. » Καλῶς ἀντιδαστέλλει τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν. Ἦτις καθάπερ

* Psal. LXXII, 25. * *ibid.* 23 sqq.

(66) *Mt. om. ed.*
(67) *Proctithis, ed.*

bitas, rursusque malum et noxium eidem vere sit, quod nunc in numero boni reputatur. Nam si iustitia laudatur, is autem qui iustitiam amplectitur, misere et calamitose vivit; et si altera ex parte malitia vituperatur, simulque omnibus qui sceleribus implicati sunt, omnia deliciarum genera abunde suppetunt: quomodo fieri potest ut quis putet potius in hac vita eligendam virtutem, quam malitiam, potiusque eam, quæ tot laudibus celebratur, quam eam quæ tot vituperiis afficitur? Qui igitur mente excelsa est, et velut ab alta quadam specula oculum in res dissitas intendit, is probe videt, quo discrimine vitium a virtute distet; quia iudicium de his non ex presentibus, sed ex futuris facit; oculo enim mentis ad perspicendum et penetrandum accommodato, tanquam præsens intuetur id quod per spem iustis est repositum, et cogitatione præteriens omne quod sub sensum cadit, et intra cœlestia adyta admissus, stultitiæ et vesaniæ illos condemnat, qui abjecto animo iudicium boni potentiis ad sentiendum apertis committunt. Quapropter cum dicit David: « Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? » eodem orationis contextu illud quod cœleste est, mirabiliter et magnifice extollit; et quod ab insipientium oculis tanti penditur, quasi per despectum et ludibrium extenuat, et in odium adducit: quemadmodum si quis in carcere natus, tenebras illas, quibus innutritus est et educatus, eximii boni loco reputaret; qui deinceps luminis aerii particeps factus, condemnat prius illud suum iudicium, narratque qualibus spectaculis solis et stellarum, omnisque pulchritudinis quæ in cœlo conspicitur, præposuerit caliginem cui assuetus erat; quod meliora ignoraret: idcirco improbat et repudiat suum de bono imperitum iudicium, seque bestię instar vixisse profitetur, quandiu in illis bonum sibi videre videbatur. At cum ad Deum adductus est, Deus vero est ratio; et ad dexteram pervenit; dux autem dextera ei fuit ratio per consilium et deliberationem, viditque virtutis gloriam, qua illi qui cœlum spectant, sursum evehuntur; tunc vocibus illis utitur, quarum altera bonum, quod inter homines reperitur, extollit, et ut admirandum prædicat; altera vanitatem et futilitatem fallacis studii in hac vita detestatur; sic autem tota oratio ad verbum habet: « Ut iumentum factus sum apud te. » His affectionem rationis expertem demonstrat. Addit deinde: « Et ego semper tecum. » Hæc dicens etiam modum conjunctionis cum Deo adjicit, ut et nos discamus, quomodo qui prius instar iumentum erat, postea cum Deo consocietur. « Tenuisti, » inquit, « dexteram meam. » Dei auxilium innuit per mentis ad dexteram transpositionem. « Et in voluntate tua deduxisti me. » Ne-

(68) Ἀνθρώποις, ed.

que enim sine divina voluntate fit ad rectum et honestum transductio. « Et cum gloria suscepisti me. » Pulchre opponit pudori gloriam; quæ quasi vehiculum et ala quædam illi est, qui a divina manu assumitur et ducitur. His hæc adjecit: « Quid enim mihi est in cælo, et a te quid volui super terram? » At quod multi mortalium hucusque etiam factitant, id videlicet est: cum tantam bonorum copiam in cælo repositam habeant, ad arbitrium suum; nihilominus precibus quoque contendunt, ut a Deo obtineant umbratiles illas et imaginarias fallacias, dominationem, inquam, vel honorem, vel divitias, vel miseram illam gloriolam, cujus cupidine humanum genus insanit. Qui vero in cælestibus versatur, is et hoc ordine conveniente addit: « Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam: » hoc significans, illum quodammodo Deo adnasci, qui ipsi per spem adhærescit, unum cum ipso factus.

Ἀδελφὸν τι καὶ πτερὸν γίνεται τοῦ ὑπὸ τῆς θείας προσλαμβανομένου χειρὸς, ὅταν τις ἑαυτὸν τῶν κατ' αἰσχύνῃν ἔργων ἀλλοτριώσῃ. Καὶ οὕτω τοῖς βηθεῖσιν ἐπιθήγαγε: « Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; » ὁ δὲ ποιῶσι μέχρι τοῦ νῦν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων· τοιούτων αὐτοῖς κατ' ἐξουσίαν ὑπαρχόντων ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅμως ἐν εὐχῆς μέρει ποιῶνται τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι τὰς φαντασιώδεις ἀπάτας, δυναστείας τινὰ, ἢ τιμὴν, ἢ πλοῦτον, ἢ τὸ δύστηνον τοῦτο δοξάριον, περὶ ὃ μέμνηεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Ὁ δὲ ἐν τούτοις γενόμενος, δι' ἀκολούθου ἐπάγει τὸ, « Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολληθῆναι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἔστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Τοῦτο δεικνύς, ὅτι συμφύεται τρόπον τινὰ τῷ Θεῷ, ὁ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν ἐλπίδων κολλώμενος, καὶ ἐν πρὸς ἐκεῖνον γενόμενος.

CAPUT VII.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

Cum igitur in tertia sectione ejusmodi sit ad supera ascensus, is qui hac celsitudinis mentem suam provexit, rursus superiore gradu apprehenso, seipso fit major et sublimior, in quarta nimirum parte, velut tertium, ut Paulus ait, cælum transiens, spatiis jam prius peragratis excelsior efficitur: inquam, non jam quivis de vulgo, sed homo cum Deo conjunctus, firmoque nexu copulatus subit: ita vero sese habet oratio, quæ sequentis partis principium est: « Oratio Moysi homini Dei ». Talis enim jam iste est, ut non amplius opus habeat a lege, tanquam a pædagogō instrui; sed ut ipse aliis legis doctor et explanator fiat, cujusmodi erat Moyses ille sublimis, de quo jam audivimus, qui regiam dignitatem, tanquam pulverem pedibus adhærescentem sponte excussit; qui quadraginta annis ab hominum consortio sese segregavit, solus sibi soli vivens, inque sua quiete inaspectabilium rerum contemplationi suspensa mente vacans; qui post hæc ineffabili lumine perfusus est, animæque pedes ex coriaceo et mortuo tegumento expedit; qui Ægyptium exercitum et tyrannum sibi mutuo succedentibus plagis attrivit, erepto Israele ex tyrannide per lumen et aquam; cui post excessum ex Ægypto totum tempus dies una fuit; nunquam nocte tenebris obscurato; excipiebat enim solis radios post diurnum iter, aliud lumen ex nube novo more productum; ut sol quidem præstituto cursu confecto, ipsis occumberet, lumen vero lampadis ex columna refulgentis perpetuo et sine ulla vicissitudine permaneret, et absque ulla dubitatione in locum solarium radiorum subiret. Qui amaram et ad potum ineptam aquam ligno dulcem reddidit, petramque in fontem sitientibus commutavit, quæ

Τοιαύτης τοίνυν γενομένης ἐν τῷ τρίτῳ τμήματι τῆς ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνόδου, ὁ ἐπὶ τοσοῦτον ἀναληφθεὶς τὴν διάνοιαν, πάλιν τοῦ ὑπερκειμένου βαθμοῦ λαβόμενος, γίνεται αὐτὸς ἑαυτοῦ μείζων καὶ ὑψηλότερος· ἐν τῷ τετάρτῳ μέρει, οἴοντι τρίτον τινὰ κατὰ τὸν Παῦλον διαβάς οὐρανὸν, καὶ τῶν προδιηγουσμένων ὑψωμάτων γεγωνὸς ὑψηλότερος. Διαδέχεται γὰρ ταῦτα οὐκέτι ὁ κοινὸς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὁ προσκολληθεὶς ἤδη καὶ συνημμένος Θεῷ. Φησὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος τοῦ ἐφεξῆς μέρους ἀρχόμενος: « Προσευχῇ τῷ Μωσῆ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » τοιοῦτος γὰρ ἤδη οὗτος, ὡς μηκέτι παιδαγωγείσθαι νόμῳ, ἀλλ' εἰσηγητῆς ἐτέροις γίνεσθαι νόμου· οἷος ἦν Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ὑψηλὸς, ὃν ἀκούομεν· ὁ τὴν βασιλικὴν ἀξίαν, καθάπερ τινὰ κόνιν περισπασθεῖσαν τῇ βάσει τῶν ποδῶν, ἐκουσίως ἐκτιναξάμενος. Ὁ τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπιμιξίας ἑαυτὸν ἀποκίσας, καὶ μόνος μόνῳ συζῶν ἑαυτῷ, καὶ διὰ ἡσυχίας ἀμετεωρίστως τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων ἐνατενίζων· ὁ τῷ φωτὶ τῷ ἀρρήτῳ μετὰ ταῦτα καταυγασθεὶς, καὶ τῆς δερματίνης τε καὶ νεκρᾶς περιβολῆς ἐκλύσας τῆς ψυχῆς τὴν βάρυν. Ὁ τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν τε καὶ τύραννον ταῖς ἐπ' ἀλλήλοις ἐκτριψας πλήγαις, τὸν δὲ Ἰσραὴλ ἐλευθερώσας τῆς τυραννίδος διὰ τοῦ φωτός, καὶ τοῦ ὕδατος· ὧ (70) μετὰ τὴν Αἰγύπτου ὁ χρόνος ἄπας, μία κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέρα ἦν· οὐδέποτε τῆς νυκτὸς μολαινομένης τῷ ζόφῳ. Διεδέχετο γὰρ μετὰ τὸν ἡμερήσιον δρόμον, τὰς τῶν ἀκτίνων αὐγὰς, ἕτερον φῶς ἐκ νεφέλης καινοτομούμενον. Ὡστε τὸν μὲν ἥλιον κατὰ τὴν ἀναγκαίαν περίοδον αὐτοῖς ἐπιδύεσθαι, τὸ δὲ φῶς συνεχὲς τε μένειν καὶ ἀδιάδοχον τῆς ἐκ τοῦ στόλου λαμπρόδος, ἀδιαστάτως (71) τὰς αὐγὰς τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἐκδεχομένης. Ὁ τὸ πικρὸν τε καὶ ἀποτον ὕδωρ ἠδύνας τῷ ξύλῳ, καὶ τὴν πέτραν εἰς

* Psal. LXXXIX, 1.

(70) Ὡ ad ζόφῳ om. ed.

(71) Ἀδιστακτως, ed.

πηγήν τοῖς δειψῶσι μεταποιήσας. Ὁ τῆς γῆνης τροφῆς τὴν οὐράνιον διαμειψάμενος. Ὁ ἐν τῷ θεῷ γνῶσιν ὄξυωπῶν, καὶ βλέπων ἐν αὐτῷ τὸν ἄορατον. Ὁ τὴν σκηνὴν τὴν ἀχειροποίητον ἱστορήσας, καὶ τὸν τῆς ἱερωσύνης κόσμον ἀξίως κατανοήσας. Ὁ τὰς θεοτεύκτους πλάκας δεξάμενος, καὶ συντριβείσας πάλιν ἀναχαράξας· ὁ τῆς ἐμφανισθείσης αὐτῷ θείας δυνάμεως ἐπὶ τοῦ προσώπου φέρων τὰ σύμβολα, καὶ τῇ ἐξ αὐτοῦ λαμπηδόνι, οἶόν τισιν ἀκτιῶν αὐγαῖς, τῶν ἀναξίως ἐντυγχανόντων ἀποστρέφων τὰς ὄψεις. Ὁ πυρὶ καὶ χάσματι τοὺς ἐπανάσταντας τῇ ἱερωσύνῃ καταδικάσας, καὶ τοὺς εἰς τὴν θέαν χάριν ὀβρίσαντας ἐξαφανίσας· ὁ τὴν γοητείαν τοῦ Βαλαάμ μεταβαλὼν εἰς εὐσέθειαν. Οὗ ἡ τελευτὴ τῆς ζωῆς ἱστορήται ὑψηλοτέρα. Ὁ ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας τοῦ ὄρους γενόμενος, καὶ μηδὲν ἴχνος, μηδὲ μνημόσυνον τῆς γῆνης ἀχθηδόνος τῷ ἥλιω ὑπολειπόμενος. Ὁ μὴ παραλλάξας τὸν χαρακτήρα τοῦ κάλλους ὑπὸ τοῦ χρόνου· ἀλλὰ διασώσας ἐν τῇ τρεπτῇ φύσει τὸ ἐν καλῷ ἀναλλοίωτον. Οὗτός ἐστιν ὁ τῆς τετάρτης κατάρχων ἡμῖν ἀναβάσεως, καὶ ὁ συνακαίρων ἐαυτῷ τὸν διὰ τῶν τριῶν ἡδὴ τῶν προδηνησμένων αἰώνων μέγαν γενόμενον. Ὁ γὰρ ἐν τούτῳ τῷ ὄψει γενόμενος, μεθόριος τρόπον τινὰ τῆς τρεπτῆς τε καὶ ἀτρέπτου φύσεως ἵσταται, καὶ μεσιτεύει καταλλήλως τοῖς ἄστροις, τῷ μὲν Θεῷ ἰκετηρίας ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθέντων ἐξ ἁμαρτίας προσάγων· τῆς δὲ ὑπερκειμένης ἐξουσίας τὸν ἔλεον ἐπὶ τοὺς δεομένους τοῦ ἔλεου διαπορθμεύων. Ὡς ἂν καὶ διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ὅσα τις πλεόν τῶν χθαμαλῶν τε καὶ γῆινων ἀξίσταται, τοσοῦτον μᾶλλον προσοικειοῦται τῇ πάντα νοῦν ὑπερεχούσῃ φύσει· καὶ μιμεῖται δι' εὐπορίας τὸ θεῖον, ἐκεῖνο ποιῶν ὃ τῆς θείας ἐστὶ φύσεως ἴδιον. Λέγω δὲ τὸ εὐεργετεῖν πᾶν τὸ εὐεργεσίας δεόμενον, ὅσον ἐπιδεδῆς τῆς εὐπορίας ἐστί.

Τοιαύτην δὴ (72) κατελαβόμεν τῆς ψαλμῶδίας ταύτης τὴν ἔνοιαν, ἥς ἡ (73) ἐπιγραφὴ ἐστίν, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσῇ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ κεκράτητο (74) τῷ τῆς ἁμαρτίας κακῷ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐνώσεως ἀπορράγην, τοῖς ἐναντίοις συνεφύρετο πάθει, καὶ τινος ἐδεῖτο προσείας, πρὸς τὸν ἀνακαλέσασθαι τῆς ἀπωλείας δυνάμενον, ἀντὶ πρέσβειος ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γίνεται, ὑπεραπολογούμενος μὲν τοῦ τῶν ὁμοφύλων πτώματος· εἰς δὲ τὸν τῶν ἀπολιλότων οἶκτον δυσωπῶν τὸ θεῖον. Εὐθύς γὰρ οἷον δικαιολογεῖται πρὸς τὸν ἀκούοντα, καὶ φησι, μόνω προσεῖναι τῷ Θεῷ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγιόν τε καὶ ἀκίνητον (75) καὶ ἀειώσαυτως ἔχον· ἐν τροπῇ δὲ καὶ ἀλλοιώσει τὸ ἀνθρώπινον κείμενον, μηδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένειν, μηδὲ εἰ πρὸς τὸ κρείττον ἀνίαι, μήτε εἰ ἐκπίπτει τῆς μετουσίας τοῦ κρείττονος. Οὗ χάριν καταφυγὴν εἰς σωτηρίαν ἀξιοῖ κατὰ πᾶσαν γενεάν γίνεσθαι τοῦ πλανωμένου τὸ ἀμετάθετον.

(72) Forte δέ.

(73) Forte om. ἡ.

A terrestrem cibum cœlesti permutavit, qui in divina illa caligine acumine mentis vidit Invisibilem, qui tabernaculum non manu factum descripsit, totumque sacerdotii ornatum et apparatus rite animo concepit, qui acceptas a Deo factas tabulas, confractasque de integro restituit, qui in vultu divinæ virtutis, quæ sibi apparuerat, argumenta ferens, fulgore ex facie, velut radiorum spiculis, emicante vultus eorum qui occursu indigni erant avertit : qui igne et hiatu invasores sacerdotii vindicavit, eosque qui in divinam gratiam injuriosi erant, funditus delevit : qui incantationes Balaam in pietatem et benedictionem vertit, cujus obitus vel ipsam vitam magnitudine præstantiæ superasse narratur : quippe qui ad supremum montis culmen progressus, neque vestigium neque monumentum terrestris tristitiæ reliquerit, qui notam et insigne pulchritudinis labentibus annis non deperdidit, sed decoris immutabilitatem, perpetuumque tenorem in ipsa etiam variabili natura conservavit. Tantus est, qui in quarto ascensu dux nobis præit ; quique secum simul attollit eum, qui jam in tribus præcedentibus ascensibus sese supra vulgus extulit. Qui enim ad hoc fastigium evasit, is quodammodo confinis est naturæ mutabili et immutabili ; mediusque intercedit convenienter extremis, Deo quidem preces et supplicationes offerens pro iis qui per peccatum abalienati sunt, potentiæ vero illius misericordiam quasi demittens, et derivans ad illos qui misericordia indigent ; ut et ex his discamus, quod quanto quis magis a terrestribus humique stratibus absistit, tanto magis appropinquat ad naturam quæ omnem intelligentiam exsuperat, imitaturque beneficiis largiendis cœleste numen, illudque agit, quod divinæ naturæ proprium est, dum beneficia confert in omnes illos qui benefactis indigent.

Hujusmodi quiddam animo et cogitatione de sententia psalmi illius informavi, cujus inscriptio est : « Oratio Moysi homini Dei : » postquam enim genus humanum a malitia oppressum est, sejunctumque et abscissum a conjunctione cum bono, in varias perturbationes incidit, opusque habuit intercessione quadam, et legatione ad illum a quo ab interitu revocari posset ; legati munere fungitur quisvis homo Dei, suscepto patrocinio pro casu et lapsu eorum qui ejusdem secum sunt conditionis et status, divinoque numine ad misericordiam in perditos flexo. Statim enim, quasi in judicio cum Deo præsentem et audientem agit, ipsique soli tanquam omnium bonorum fonti, immutabilem illum et perpetuo sibi constantem viæ tenorem inesse dicit : mortale autem hominum genus conversionibus variis et vicissitudinibus obnoxium vivere, neque unquam in eodem statu persistere, ne tum quidem, cum jam ad id quod præstantius est evaserit, nec

(74) Κεκράτηται, ed.

(75) Καὶ ἀκίνητον om. ed.

que tum cum a communione præstantioris illius boni exciderit. Quocirca optat eum, qui est immutabilis, ejus qui hinc inde oberrat, in omni generatione fieri refugium, salutis tuendæ gratia.

Sic vero Psalmi verba sese habent : « Deus, refugium factus es nobis a generatione in generationem ». Et quare hoc affirmat ? Quia, inquit, ante creaturam es, omne temporarium intervallum complexus, ex quo temporis natura cœpit, et in quemcunque terminum desitutum sit ; nam interminati terminus est infinitas. « Priusquam, » inquit, « montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a sæculo, et usque in sæculum tu es. » At enim genus humanum ob mutabilitatem naturæ ex celsitudine omnis boni, ad æjectam et lubricam peccati conditionem devolutum decidit : Igitur præbe, inquit, manum labi nescius vacillanti. Quod natura es, hoc et nobis efficere ; neque deturbes illum ex illa in qua tu versaris, altitudine, in humilitatem peccati. Postea vocis Domini sui quæsi administer effectus, affert plenam humanitate sententiam : « Quoniam dixisti : Revertimini, filii hominum ; » qua voce dogma quoddam continetur ; nam ad naturam nostram oratio respicit, malorumque medicinam suggerit. Ait enim : Cum vos homines mutationi expositi a bono decideritis, utamini rursus mutatione ad id, quod honestum est, et undè excidistis, reciproco cursu revertimini. Quo fit, ut in libera hominum facultate sit, ut ad arbitrium in ipsis perseverent, quæ volunt, sive bona sint sive mala. Id quod sequitur alterum dogma complectitur. « Quoniam mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies hesternæ, quæ præterit ; et quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Quid igitur dogmatis nobis hic insinuatur ? Ei videlicet, qui mutata velificatione, ad rectam vivendi rationem revertitur, licet vita infinitis scelerum maculis notata sit, ut collectio illa peccatorum mille annorum esse videantur, pro nihilo totam illam congeriem reputatum iri, dummodo pedem referat : nam divinus oculus præsentia semper intuetur, præteritum vero non æstimat, sed instar unius dici, vel noctis nostræ, quæ jam præterit, a Deo habetur. At id quod in præsentia obstrictum est malitia, etiamsi tanquam nihilum a peccatoribus extenuetur, Deus tamen velut longissimam quamdam annorum multitudinem aspicit : dicit enim : « Quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt. » Pulchre autem et ingeniose appellat peccata, « nihil ; » nam qui peccat, solet quodammodo pro nihilo peccatum ducere : et pro quovis scelere perpetrato defensionem instituit, ut cuivis in quocunque male commisso promptum sit dicere : Nihil est cupiditas, nihil ira, et alia hujus generis nihil sunt, cum sint naturæ quædam motiones ; natura vero opus Dei.

⁷ Psal. LXXXIX, 4 sqq.

(76) Τὸ ἐνεχθέν, ed.

(77) Ἐξ adu. ed.

(78) Ἐν αὐτοῖς μένει, ed.

A Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως : « Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. » Διὰ τί τοῦτο λέγων ; Ὅτι σὺ, φησὶν, πρὸ τῆς κτίσεως εἶ, πᾶν τὸ αἰώνιον ἐμπεριέχων διάστημα, ἀφ' οὗ τε ἀρχὴν ἔσχεν ἡ τοῦ αἰῶνος φύσις, καὶ εἰς ὃ τι προελεύσεται πέρασ, πέρασ δὲ τοῦ ἀτελευτήτου ἢ ἀπειρία. « Πρὸ τοῦ ὄρη » γάρ, φησὶ, « γενηθῆναι καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ. » Τὸ δὲ ἀνθρώπινον τῷ τρεπτῷ τῆς φύσεως ἐκ τοῦ ὕψους τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ ὀλισθηρὸν τῆς ἁμαρτίας κατενεχθὲν (76) κατεσύρη. Οὐκοῦν δρεξον, φησὶ, χεῖρα, ὁ ἄπρωτος τῷ ὀλισθήσαντι. ὅπερ εἶ τῇ φύσει, καὶ ἡμῖν τοῦτο γινόμενος, καὶ « μὴ ἀποστρέψῃς » αὐτὸν ἐκ τοῦ παρὰ σοὶ ὕψους, εἰς τὴν (77) τῆς ἁμαρτίας ταπεινώσιν. Ἐἴτα τῆς δεσποτικῆς φωνῆς διάκονος γίνεται, καὶ προφέρει τὴν φιλόφρονον βῆσιν λέγων : « Ὅτι καὶ εἶπας. Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἡ δὲ ταύτη φωνὴ, δόγμα ἐστὶ· βλέπει γὰρ πρὸς τὴν φύσιν ὁ λόγος, καὶ τὴν θεραπείαν τῶν κακῶν ὑποτίθεται. Ἐπειδὴ γάρ, φησὶ, τρεπτοὶ ὄντες τοῦ ἀγαθοῦ ἀπερρύητε, χρῆσασθε πάλιν πρὸς τὸ καλὸν τῇ τροπῇ· καὶ ὅθεν ἐκπετώκατε, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἐπαναστρέψατε. Ὡς ἐν τῇ προαιρέσει τῶν ἀνθρώπων εἶναι τὸ αὐτοῖς νέμειν (78) κατ' ἐξουσίαν ἢ βούλονταί, εἴτε τὸ ἀγαθὸν, εἴτε τὸ φαῦλον· τὸ δὲ ἐφεξῆς, ἕτερον δόγμα ἐστὶ· φησὶ γάρ, « Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡ ἡμέρα ἡ ἐχθὲς, ἢ τις διήλθε, τὰ δὲ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Τί σὺν ἐν τούτοις δογματικῶς παιδευόμεθα ; ὅτι τῷ ἐξ ἐπιστροφῆς πάλιν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσαντι, κἂν μυριοὶ ὁ βίος κατασχιθῇ πλημμελήμασιν, ὡς χιλίων ἐτῶν δοκεῖν εἶναι τῶν κακῶν τὸ ἄθροισμα, ἀντ' οὐδενὸς ἐστὶ τῷ Θεῷ ἐπὶ τοῦ ἐπιστρεφέντος· ὁ γὰρ θεὸς ὀφθαλμὸς τὸ ἐνεστὼς ἀεὶ βλέπει, τὸ δὲ παρερχόμενος οὐ λογίζεται· ἀλλ' ἀντὶ μιᾶς (79) ἡμέρας ἢ μέρους (80) νυκτός παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεται, ἢ τις παρῆλθε τε καὶ παρέδραμε. Τὸ δὲ ἐνεστὼς ἐν κακίᾳ, κἂν ὡς μηδὲν παρὰ τῶν ἁμαρτανόντων ἐξευτελιζῆται (81), ὡς ἐτῶν πλῆθος τῷ Θεῷ καθοράται. Φησὶ γάρ· « Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται. » Καλῶς δὲ καὶ προσφυῶς ἐξουδενώματα ὀνομάζει τὰ πλημμελήματα· ὅτι πέφυκε πως ὁ τὸ κακὸν ἐνεργῶν ἀντ' οὐδενὸς ἡγεῖσθαι τὸ πλημμελούμενον, καὶ τινὰς ἐκάστου τῶν κατὰ κακίαν γινόμενων παρευρίσκειν ἀπολογίας, ὥστε πρόχειρον εἶναι τὸ ἐφ' ἐκάστῳ λέγειν, Οὐδὲν ἢ ἐπιθυμία, καὶ οὐδὲν ἢ ὀργή, καὶ οὐδὲν ἕκαστον τῶν τοιούτων ἐστὶ. Φύσεως γὰρ ταῦτα κινήματα· ἢ δὲ φύσις ἐργον Θεοῦ.

(79) Ἡμετέρας adu. ed.

(80) Μέρους om. ed.

(81) Ἐξευτελιζέται, ed.

Οὐκ ἄν τι (82) τούτων ἐν τινι νομισθεῖη κακῶ τῷ A
 ἐφορῶντι τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι
 «τὰ ἐξουθενώματα» ταῦτα (83), ὅταν παρῆ τῇ
 προαιρέσει τοῦ ἐνεργούντος, καὶ μὴ παρέλθῃ, ὡς
 πλάτος ἐτῶν παρὰ τῷ θείῳ ὀφθαλμῷ τὰ καθ' ἕκαστον
 κρίνεται. Πάλιν τὸ παροδικὸν τῆς φύσεως ἡμῶν
 ὑπογράφει τῷ λόγῳ, ὡς ἂν μᾶλλον εἰς ἔλεον τὸν
 Θεὸν δυσωπήσειε. Λέγει γὰρ ἐναργῶς ὑπ' ὄψιν ἄγων
 τῷ ὑποδείγματι, τί χρὴ νομίζεσθαι εἶναι (84) τὴν τῆς
 φύσεως ἡμῶν ἀθλιότητα, πρῶταν καὶ ἐσπέραν. Του-
 ἔστι, νεότητα καὶ γῆρας· γλῶσση ἐν τῷ ὄρθρῳ, καὶ
 ἄνθος, καὶ πᾶροδος. Καὶ μετὰ τοῦτο τῆς κατὰ τὴν
 ἡλικίαν νοτίδος ἀναλωθείσης, καὶ τοῦ φυτοῦ ἀπαν-
 θήσαντος, τῆς τε συμφυοῦς ὥρας διαπνευσθείσης,
 ξηρότης καὶ μαρasmus τὸ λειπόμενον. Οὕτω γὰρ φη-
 σιν ὁ λόγος· «Ὅτι τὸ πρῶτ' ἀνθήσει καὶ (85) παρέλ-
 θοι, τὸ ἐσπέρας ἀποπέσει, σκληρυνθεῖη, καὶ ξηραν-
 θεῖη.» Τοῦτο ἡ ἀνθρωπίνη φύσις. Ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς
 πλέον κατοικτιζέται τὸ ἀνθρῶπινον, λέγων δεδαπανῆ-
 σθαι τῇ ὀργῇ τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, οἷόν τινα
 ἀνέμῳ τῇ τοῦ θυμοῦ προσβολῇ χειμαζομένην. Δῆλον
 δὲ, ὅτι διὰ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀποστατικὴν
 διασημαίνει ἐνέργειαν, δι' ἧς ἔκλειψις μὲν γίνεται
 τῆς ζωῆς τοῖς ἀνθρώποις· παραχρῆ δὲ τοῦ ἡσυχάζον-
 τος. Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει· «Ἐξέλιπομεν ἐν τῇ ὀργῇ
 σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν.» Καὶ τούτοις
 ἐπάγει δι' ἀκολούθου τὸ μὴ πρέπειν Θεῷ θέαμα
 ποιεῖσθαι τὴν ἀνθρωπίνην κακίαν, μηδὲ δεῖν φαίνε-
 σθαι τῷ ἀκηράτῳ προσώπῳ τὸν ἐμολυνθέντα ταῖς
 ἀμαρτίαις ἡμῶν αἰῶνα· λέγει δὲ οὕτως τῇ φωνῇ
 τὴν τοιαύτην ἐρμηνεύων διάνοιαν· «Ἔθου τὰς ἀνο-
 μίας ἡμῶν ἐναντίον σου.» Ὡς ἂν εἴ τις τὸ «ἵνα τί»
 προσθῆς ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγοι τὸν λόγον, ὡς
 εἶναι τοιαύτην τοῦ ῥήματος τὴν διάνοιαν· «Ὅτι σοὶ
 πρέπει τὰ κατὰ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχειν· τὸ δὲ ἄνομον,
 (86) παρὰ σοῦ ὄρασθαι ἀνάξιον. Τοιοῦτον οὖν ποιήσου
 τὸ ἀνθρῶπινον, ὡς τῆς (87) ἐπισκοπῆς μὴ ἀνάξιον
 εἶναι, ἀλλὰ (88) γενέσθαι τὸν αἰῶνα ἡμῶν τοῦ σοὶ
 φαίνεσθαι ἄξιον· ὡς τό γε νῦν ἔχον, εἰ πάσαι αἱ ἡμέραι
 ἡμῶν ἐξέλκτον» τὸ γὰρ ἐν σοὶ μὴ εἶναι, οὐδὲ ἔστιν
 ὄλωσθαι εἶναι· ὧν γὰρ ἐπικρατήσῃ ἡ (89) τῆς ὀργῆς
 δυναστεία, ἀνυπόστατος καὶ σκιοειδὴς ἔστιν ἡ ζωὴ,
 καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἀρχαίου νήματος· ὡς γὰρ ἐκεῖνο
 φαίνεται μὲν, ζῶει ἂν συνεστῶς τύχη· εἰ δὲ τις ἐπα-
 γάγοι τὴν χεῖρα, παραχρῆμα πρὸς τὴν ἐπαφὴν τῶν
 δακτύλων διαρῦνεν ἀφανίζεται· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώ-
 πινος βίος ταῖς (90) ἀνυποστάτοις σπουδαῖς, οἷόν τι-
 σιν ἐναερίοις (91) νήμασιν ἀεὶ συμπλεκόμενος, μάτην
 ἐξυφαίνει (92) τὴν ἀνύπαρκτον ἰστούργιαν. Οὕπερ
 εἴ τις καθάψοιτο στερόφῳ λογισμῷ, διαδιδράσκει τὴν
 λαθὴν ἢ (93) ματαία σπουδὴ, καὶ εἰς οὐδὲν ἀφανίζεται·
 πάντα γὰρ τὰ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζόμενα,

Igitur nemo horum malo aliquo obligatus censebitur
 ab eo qui humanam vitam intuetur : ob id inquit :
 « Quæ pro nihilo ab ipsis habentur : » si perseverent
 in voluntate et proposito operantis neque præter-
 ierint, tanquam annorum multitudinem a divino
 oculo sigillatim judicari. Rursus mutabilitatem na-
 turæ nostræ oratione describit, ut Deum magis ad
 misericordiam commoveat. Manifesto enim exem-
 plo docet, quidnam statuere debeamus de naturæ
 nostræ miseria ; eam nimirum nihil aliud esse,
 quam mane quoddam et vesperam, hoc est, juven-
 tutem et senectutem, viventem simul et florescentem
 sub diluculum, sed tamen prætereuntem. Post-
 hæc consumpcio quasi vegetioris et viridioris ævi
 rore, plantaque deflorescente et innato decore
 B ev nescente, id quod relinquitur nihil aliud
 est quam arefactio et exsiccatio. Sic enim ait :
 « Quoniam mane tanquam herba transeat, vespere
 decidat, induret et arescat. » Hoc videlicet humana
 natura est. In iis vero quæ sequuntur, magis adhuc
 mortalium conditionem miseratur et deplorat, cum
 ait, consumptam esse in ira vitam hominum, et
 velut vento quodam furoris immissione turbatam
 et exagitata. Perspicuum autem arbitror eum iræ
 et furoris nominibus designare operationem, qua
 a Deo absistimus et deficimus, quæ hominibus vitæ
 finem affert ; turbatio vero ejus est, quod quiescit.
 Sic autem verba sese habent : « Quoniam in ira tua
 defecimus, et in furore tuo turbati sumus. » His-
 que ordine congruo addit, non decere, ut Deus hu-
 manam malitiam sibi velit esse spectaculo, neque
 C inviolato illi vultui apparere debere ævum nostrum
 peccatis et flagitiis inquinatum : sic vero ad ver-
 bum in hanc sententiam loquitur : « Posuisti ini-
 quitates nostras in conspectu tuo. » Ut si quis
 adjecta vocula « Quare » clariorem sententiam red-
 dere velit, hic hujus loci sensus sit futurus : De-
 cet te pulchra ante oculos habere, iniquitas autem
 indigna est, quæ a te aspiciatur. Tales igitur effice
 homines, ut ne tuo intuitu sint indigni ; sed vita
 nostra digna sit tibi ostendi ; utpote quantum ad
 præsentem statum pertinet, « omnes dies nostræ
 defecerunt ; » quod enim in te non est, prorsus
 non est. Quibus enim iræ potentia et vis prævalet,
 D his vita quædam umbratilis et minime subsistens
 ducitur, ad similitudinem telæ aranearum ; ut enim
 illa apparet quidem quoad connexa fuerit ; at si
 quis manum admoverit, dorepente contactu digito-
 rum dilabens evanescit : sic et humana vita super-
 vacaneis et non consistentibus studiis, tanquam
 aeris quibusdam filiis, semper implicata, contextit
 sibi non subsistentem telam ; quam si quis firma

(82) Τις, ed.

(83) Αὐτῶν, ed.

(84) Εἶναι om. ed.

(85) Ὡς ἡ γλῶσση, ed.

(86) Τοῦ add. ed.

(87) Σῆς add. ed.

(88) Ἀλλὰ add. εἶναι om. ed. propter repetitionem

verbi εἶναι.

(89) Ἡ om. Ed.

(90) Ταῖς om. ed.

(91) Forte ἀραχνίους.

(92) Αὐτῷ add. ed.

(93) Ἡ om. ed.

cogitatione apprehendat, effugit contactum vana A
 sedulitas, inque nihilum recidit. Omnia enim qui-
 bus in hac vita mortalium curæ distinentur, inanis
 quædam opinio sunt, nihilque subsistens; opinio
 est honor, dignitas, generis claritudo, superbia,
 elatio, divitiæ, et his similia, quibus vitæ hujus
 aranei inhiant: idcirco talia Dei medela egent;
 hanc enim subjici credo sententiam illi verbo:
 « Quoniam dies annorum nostrorum in ipsis se-
 ptuaginta anni: si autem in potentatibus octoginta
 anni, et amplius eorum, labor et dolor; » non
 quia supra prædictum terminum viventi vita sit
 laboriosa; sed quia adeo brevis vitæ potissima
 pars in labore et dolore consumitur. Labor est in-
 fantia; labor, juvenus; ætas, quæ inter hæc me-
 dia, magis adhuc laboribus conficitur; senectus B
 ipsa canitie et rugis copiam et abundantiam laboris
 egregie testatur. Iterum alium excogitat modum,
 quo hominibus divinum Numen propitiet, hoc verborum
 sensu: Peccatorum nostrorum moles magnam
 nobis conciliat pœnam, et facultas naturæ nostræ
 tam infirma est, ut minime capere possit iram,
 quæ præ merito peccatorum inferitur; quare licet
 mite et moderatum sit, id quod supplicii loco nobis
 iacutitur; satis tamen est ad correptionem et in-
 stitutionem iis qui id patienter tolerant. Si igitur
 mulctam; quis potentiam iræ sufferet? vel quis

Ergo si intoleranda est iræ magnitudo, toleranda
 autem actio cum humanitate et mansuetudine sus-
 cepta, « sic notam fac nobis dexteram tuam, » ut C
 ejus capaces simus; in sapientia, non in vindicta,
 correptione nostra a te nobis proveniente. Exposita
 igitur hunc in modum sententia, consequens fuerit,
 ipsa divinitus inspirata verba reddere, quæ sic se
 habent: « Quoniam venit mansuetudo super nos,
 et corripiemur. Quis novit potestatem iræ tuæ, et
 præ timore tuo iram tuam dinumerare? Dexteram
 tuam sic notam fac, et eruditus corde in sapientia. »
 Pulchrum vero est id quod ordine subjungitur, cum
 ait nos ob naturæ imbecillitatem non capere iræ
 magnitudinem, quam contra nos concitat peccatum,
 cum tamen indigeamus correptione, sed corripiat
 et erudiat nos magis salus, quam revertendo ac-
 quirimus, quam supplicium peccatis inflictum. Igitur
 converte nos, Domine, nulla dilatione ad gra-
 tiam interposita. Illud vero « usquequo, » signifi-
 cat accelerationem gratiæ: « Et deprecabilis esto
 super servos tuos, » non enim alienis, inquit, sed
 propriis servis reconciliaberis. Deinde quasi jam
 gratiam adeptus, conspicatusque illud lumen, per
 quod tenebræ in hac vita oberrantium illuminan-
 tur, et unde virtutis dies illucescit: « Repleti sumus,
 » inquit, « mane misericordia tua, et exultavimus,
 et delectati sumus: » successit enim tua
 gratia tempori, quo peccatis immersi tenebamur,

(94) Ed. add. τοῦ.

(95) Τῆ μωρία, ed.

(96) Ἐπίστροφον om. ed.

οἰησίς ἐστι, καὶ οὐχ ὑπόστασις· οἷσις ἡ τιμὴ, τὸ
 ἀξίωμα, τὸ γένος, ὁ τύπος, ὁ ὄγκος, ὁ πλοῦτος, πάν-
 τα τὰ τοιαῦτα, οἷς ἐμμελετώσιν αἱ τοῦ βίου ἀρχαί·
 οὐ χάριν τὰ τοιαῦτα, Θεοῦ δεῖται (94) θεραπεύοντος·
 ταύτην γὰρ ἠγοῦμαι τοῦ ῥητοῦ τὴν διάνοιαν τοῦ λέ-
 γοντος· « Ὅτι αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς
 ἐβδομήκοντα ἔτη. Ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις ὀγδοήκοντα
 ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος. » Οὐχ
 ὅτι τῷ ὑπὲρ τὸ μέτρον τοῦτο ζῶντι ὁ βίος ἐπίπονος,
 ἀλλ' ὅτι τῆς οὕτω βραχείας ζωῆς ἐν κόπῳ τὸ πλεόν
 ἐστὶ καὶ πόνῳ. Πόνος, ἡ νηπιότης· κόπος, ἡ νεότης·
 ὁ ἐν τῷ μέσῳ βίος, πλεόν τοῖς πόνοις ἐνθαυλιεύεται.
 Τὸ δὲ γῆρας, διαφερόντως αὐτῇ τῇ πολιᾷ καὶ ταῖς
 ῥυτίσι, τὸν πλεονασμὸν τοῦ κόπου μαρτύρεται. Πά-
 λιν ἕτερον ἐπινοεῖ τρόπον, ὅπως ἂν τοῖς ἀνθρώποις
 B ἰλεωθεῖ τὸ Θεῖον. Τοιαύτη δὲ τῶν λεγομένων ἐστὶν
 ἡ διάνοια· Ὁ μὲν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ὄγκος μεγά-
 λην ἐφέλκεται τὴν τιμωρίαν· οὐτιδανὴ δὲ τῆς φύσεως
 ἡ ὑπόστασις, ὡς μὴ χωρῆσαι τὴν κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς
 πλημμεληθεῖσιν ὀργήν. Ἀλλὰ κἂν πρῶτον ἡ τὸ ἐπα-
 γόμενον εἰς τιμωρίαν ἡμῶν, ἱκανὸν ἔσται πρὸς
 παιδείαν τοῖς ὑπομένουσιν· εἰ οὖν τὸ πρῶτον τῆς ἀν-
 τιδόσεως πρὸς παιδεύσιν τε καὶ τιμωρίαν ἐξήρκεσεν,
 τίς τὸ κράτος τῆς ὀργῆς ὑποστῆσεται; ἢ τίς ἀριθμὸς
 τοῦ θυμοῦ τὴν φόβον ἐκμετρησάι δυνήσεται;
 mansueta retributio sufficit ad correptionem et
 numerus timorem furoris emeliri poterit?

Εἰ οὖν ἀνυπόστατος μὲν ἡ ὀργή, χωρητὴ δὲ ἡ κατὰ
 φιλανθρωπίαν ἐνέργεια, « οὕτως γνώρισον ἡμῶν τὴν
 C δεξιάν σου, » ὡς χωρῆσαι δυνάμεθα, ἐν σοφίᾳ, οὐκ
 ἐν τιμωρίᾳ (95), παρὰ σοῦ τῆς παιδεύσεως ἡμῶν
 ἐνεργουμένης. Προεκτεθείσης τοίνυν ἡμῶν τῆς δια-
 νοίας, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καὶ αὐτὰ ἐπαγαγεῖν τὰ
 θεόπνευστα ῥήματα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον·
 « Ὅτι ἐπῆλθε πρῶτης ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδευθησό-
 μεθα. Τίς γινώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου, καὶ
 ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὸν θυμὸν σου ἐξαριθμήσασθαι;
 τὴν δεξιάν σου οὕτως γνώρισόν μοι καὶ τοὺς πε-
 παιδευμένους τὴν καρδίαν ἐν σοφίᾳ ἐπίστροφον (96)·
 καλὴ δὲ ἡ λέξις ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπαχθεῖσα τοῖς
 εἰρημένοις. Λέγει γὰρ ὅτι οὐ χωροῦμεν δι' ἀσθένειαν
 φύσεως, τὸ τῆς ὀργῆς μέγεθος, ὃ κινεῖ καθ' ἡμῶν
 ἡ ἀμαρτία, χρῆζομεν δὲ τοῦ παιδευθῆναι. Παιδευ-
 σάτω (97) ἡμᾶς ἡ δι' ἐπιστροφῆς σωτηρία μᾶλλον,
 D ἢ περὶ ἡ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν ἡμῶν τιμωρία. Οὐκοῦν
 ἐπίστροφον ἡμᾶς (98), Κύριε, μηδὲν πρὸς τὴν χάριν
 ἀναβαλλόμενος. Τὸ γὰρ « ἕως πότε » σημαίνει τὸ
 ἐπισπεῦσαι τὴν χάριν. « Καὶ παρακλήθητι, φησὶν,
 ἐπὶ τοῖς δούλοις σου. » Οὐ γὰρ ἀλλοτριῶς, φησὶν,
 ἀλλ' ἰδίῳις καταλλαγῆσι δούλοις. Ἐἴτα ὡς τυχῶν
 ἤδη τῆς χάριτος, καὶ ἰδὼν ἐκεῖνο τὸ φῶς, δι' οὗ τὸ
 σκότος τῶν ἐν τῷ βίῳ πλανωμένων καταφωτίζεται,
 καὶ ὄθεν τε ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμέρα ἀρχεται, « Ἐνε-
 πλήσθημεν, » φησὶν, « τὸ πρῶτὸ τοῦ ἔλεους σου, καὶ
 ἡγαλλιασάμεθα καὶ ἠυφράνημεν. » Διεδέξατο γὰρ ἡ

(97) Forte add. οὖν.

(98) Ὑμᾶς, ed.

ἐν σοὶ χαρὰ τὸν ἐν τῇ ταπεινώσει τῆς ἀμαρτίας χρόνον, καὶ παρήλας τὰ τῆς κακίας ἔτη. Οὕτω γὰρ νοούμεν τὸ, « ἀνὸ' ὧν ἡμερῶν ἐταπεινώσας ἡμᾶς, ἐτῶν ὧν εἴδομεν κακά. » Καὶ οὕτω θαρσεῖ τέκνα τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, τοὺς δι' ἐπιτροφῆς πεφωτισμένους κατονομάζων. « Ἴδε » γὰρ, φησὶν, « ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου » τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ πατριάρχας ἐνδείκνυται. Οὗτοι γὰρ ὡς ἀληθῶς Θεοῦ ἔργα εἰσὶ. « Καὶ ὁδήγησον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν. » Οἱ γὰρ τὰ ἔργα ποιοῦντες τοῦ Ἀβραάμ, τέκνα γίνονται καὶ (99) τῶν πατριαρχῶν, δι' ἀρετῆς πρὸς (1) τὴν συγγένειαν αὐτῶν εἰσποιούμενοι. Ἐἴτα ἐν τοῖς τελευταῖαις συνάπτει διὰ καθαρότητος τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐπευχόμενος τοῦ Θεοῦ τὴν λαμπρότητα καὶ τῷ ἡμετέρῳ βίῳ διὰ καθαρᾶς ζωῆς ἐπαστραπτειν· « Ἔστω » γὰρ, φησὶν, « ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, » ὡς πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς ζωῆς ἡμῶν καρπὸν φέρειν σωτήριον, καὶ πάντα δὲ πράττομεν πρὸς ἓνα σκοπὸν βλέπειν (2). Διὰ τοῦτο πληθυντικῶς εἰπὼν, ὅτι « Καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς, » εἰς ἐν (3) ἔργον τὰ πολλὰ συστειλας ἐπάγει, ὅτι « Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον. » Ἡ γὰρ ποικιλία τε καὶ τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ κατορθοῦντος σωτηρία.

Οὕτω δὲ τετάρτῃ βαθμῇ τῆς ψαλμικῆς ἀναβάσεως, ἐπάρας ὁ Προφήτης τῶν συνανιόντων αὐτῷ τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπερθεὶς πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένης τοῖς πολλοῖς ματαιότητος, ἐν τῷ δεῖξαι τὴν ἀραχνιώδη τε καὶ ἀνυπόστατον τοῦ ὕλικου βίου ἀπάτην εἰς οὐδὲν πέρας ἀγαθῶν (5) προοιῶσαν τοῖς ματαιάζουσι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η.

Δι' ἀκολούθου καθάπερ τινὲ κορυφῇ τῷ ὕψηλοτάτῳ τῆς θεωρίας βαθμῇ διὰ τοῦ πέμπτου μέρους προάγει τὸν ἀκολουθησάμενον πρὸς τὸ ὕψος δυνάμενον, τὸν (6) διαπνέοντα τὰς τῶν βιωτικῶν ἀραχνίων διαπλοκάς στεβρῶ τῷ περῶ. Οἱ γὰρ χνοῦδες τε καὶ ἐξίτηλοι ἐν ἀσθενεῖ καὶ ἀτόνῳ τῇ πτῆσει μυῶν δίχην, τὰ γλίσχα τοῦ βίου περιλιχνεύοντες ἐμπλέκονται καὶ ἐνδεδυμένον, καθάπερ τισὶ δικτύοις, τῇ τῶν τοιούτων νημάτων περιβολῇ· λέγω δὲ τρυφαῖς καὶ τιμαῖς καὶ δόξαις, καὶ ταῖς ποικίλαις ἐπιθυμίαις οἷον τισιν ἀραχνίοις ὑφάσμασιν ἐνειλούμενοι, θήραμα καὶ βρῶμα γινόμενοι τοῦ θηρίου ἐκείνου τοῦ διὰ τῶν τοιούτων θηρεύοντος. Εἰ δὲ τις ἀετώδης τὴν φύσιν ὦν, ὀξυτέρως πρὸς τὴν ἀκτίνα τοῦ φωτὸς βλέπων, ἀτρέπτῳ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἑαυτὸν (7) συντείνων τοῖς τοιούτοις ἐμπελάσειεν ἀραχνίως, μόνῃ τῇ αὐρᾷ τῶν ὠκυπτέρων ἐν τῷ βροίχῳ τῆς πτῆσεως, ἐξαφανίζετο πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὅ, τί περ ἂν πλησιάσει, τῇ τῶν πετερυγῶν ὀρμῇ. Τὸν οὖν τοιοῦτον ἑαυτῷ συνεπέρας ὁ ὕψηλός Προφήτης

(99) Καὶ om. ed.

(1) Forte εἰς.

(2) Forte φέρεσθαι.

(3) Ἐν om. ed.

A et anni malitiæ præterierunt. Ita namque intelligimus illud, « pro diebus quibus nos humiliasti, annis, quibus vidimus mala : » sicque ad fiduciam excitat, cum filios operum Dei, eos qui per conversionem illustrati sunt, appellat. Dicit enim : « Respice super filios tuos, et super opera tua. » Quo patriarchas Abrahami posteros significat : nam isti, quam maxime filii Abrahamæ sunt. « Et dirige filios eorum : » qui enim opera Abrahamæ faciunt, filii patriarcharum sunt, per virtutem in eorum cognationem adoptati. Ad extremum puritate et munditia conjungit humanum genus cum Deo, obsecrans ut Dei claritas nostris quoque actionibus per vitam puram illuceat, ait enim : « Sit splendor Domini Dei nostri super nos, » ut omnia vitæ nostræ incepta fructum salutarem ferant, et omnia quæ faci-

B mus ad unum tendant ; qua de causa numero quoque multitudinis utitur : « Et opera manuum nostrarum dirige super nos, » multa « operum » nomine complexus. « Et opus manuum nostrarum dirige. » Varia enim multiformisque industria virtutis ad operationem tendit, in qua recte agentis salus consistit.

πολυειδῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλεια ἐνεργὸς (4) γίνεται.

In hunc modum quarto hoc ascensionis per Psalmos gradu elevat Propheta secum ascendentium mentem, evehitque supra omnem, quæ tanto studio in hac vita a multis ambitur, vanitatem, dum patefacit araneosam, fugacem et fallacem caducæ hujus vitæ deceptionem, quæ ad nullum honestati consentaneum finem circumventos, vaneque illusos ducit.

CAPUT VIII.

Deinceps velut ad supremum verticem, et celsissimum contemplationis gradum, quinta parte ducit eum qui ad tantam altitudinem eniti potest, transvolando firma quasi ala, et pennis solvi metuentibus omnes araneolorum hujus vitæ contextus et implicationes ; vani etenim et fatui remisso et languente volatu (qui muscarum instar res hujus vitæ tenues et exiles circumlambunt), implicantur et illigantur, quasi retibus quibusdam, hujusmodi florum circumjectu : deliciis, inquam, honoribus, gloria, variisque cupiditatibus velut quibusdam araneorum texturis involvuntur, præda et esca facti illi feræ, quæ per hæc talia venationem instituere solet. At si quis aquilæ natura præditus, acutius ad lucis radios irretortum mentis oculum convertens, seque ipsum in altum vibrans, in hujusmodi araneorum telas inciderit : sola aura et impulsu perniciousis volatus, soloque alarum impetu, quidquid occurrit, dissipat et disjicit. Talem igitur secum in altum evehens sublimis Propheta, supra

(4) Forte εἰς ἐν ἔργον.

(5) Ἀγαθῶν, ed.

(6) Τὸν om. ed.

(7) Ed. ἑαυτῷ.

fastigium quintæ hujus ascensionis statuit, in qua humanæ salutis complementum, et tota summa continetur. Nam in parte, quæ hanc antecedit, multa Moysis ore de eo quod est mutabile, et eo quod est immutabile philosophatus est; quod hoc semper maneat, id quod est: illud vero semper fiat, id quod non est (nam mutatio est transitio ab eo in quo aliquid est, in id in quo non est); cumque ostendisset hominis naturam eadem facultate et libere in peccatum corruere, et rursus per conversionem ad rectum et bonum redire, ut Dei splendor et majestas denuo humanæ vitæ illucescat; nunc omnem, quæ a Deo nobis venit, gratiam oratione pandit, variisque modis eam illorum oculis subicit, qui Dei mirabilia ex alto contemplantur. Non enim satis habuit uno modo gratiam Dei manifestam reddere, sed multifariam miserias, quas per peccatum nobis creavimus exaggerat; variisque itidem rationibus opem divinam, ut ad bonum revertamur exponit, ut pro magnitudine bonorum varias quoque habeamus gratiarum agendarum occasiones, abundantiorque erga Deum fiat pro tantis donis gratiarum actio.

Statim enim ab exordio orationis ita canit: « Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus ». Confessionis nomine gratiarum actionem, non nudam laudum divinarum profanationem intelligens; nam ob solam bonitatem Deum glorificare jubet: hoc videlicet significans, quod quidquid boni et salutari a Deo mortalibus venit, id universum venerit gratia et bonitate illius, cum in nobis nulla ejus accipiendi causa inesset. E contrario, cum nos omni improbitatis genere obruti fuimus, ipse a natura sua nequaquam descendit, sed id quod est, egit; neque enim decet eum qui natura bonus est, aliud quam quod ex natura sua est, agere. « Dicant, » inquit, « qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos. A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari »; perfectum consummatumque humani generis ad meliorem frugem reditum oratio pollicetur. Redemptio enim reductionem ex captivitate significat; dedit vero Deus pretium redemptionis seipsum pro iis, qui a morte capti tenebantur, deditque illi qui in mortem jus habebat. Et cum omnes sub mortis potestate fuerint, omnes pretio inde redemit, ita ut nullus sub imperio mortis relinquantur post generalem omnium liberationem. Non enim fieri potest, ut quis morti subiaceat, morte jam abolita penitusque sublata.

Ob id quadripartito toto terrarum orbe secundum situm diviso, nullam partem divinæ redem-

^a Psal. cvi, 1 sqq. ^b Hebr. ii, 14.

(8) Γινόμενου, ed. Mox ex pro οὐκ.

(9) Γινόμενης, ed.

(10) Τοῦ om. ed.

ἐπὶ τὴν ἀκρόρειαν τῆς πέμπτης ἀναβάσεως ἀγει, ἐν ἣ πᾶσα οἶόν τις συμπλήρωσις τε καὶ ἀνακαταλαίωσις τῆς ἀνθρωπίνης σωτηρίας ἐστίν. Ἐν γὰρ τῷ πρὸ τούτων διὰ τῆς τοῦ Μωϋσέως φωνῆς, πολλὰ περὶ τοῦ τρεπτοῦ τε καὶ ἀτρέπτου φιλοσοφῆσας, ὡς τοῦ μὲν αἰεὶ ὄντος, ὅπερ ἐστίν, τοῦ δὲ πάντοτε γινόμενου (8), ὅπερ οὐκ ἐστίν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ τροπή, ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἐστίν, εἰς τὸ ἐν ᾧ οὐκ ἐστὶ μετέθεσις. Καὶ δείξας ὅτι τῇ αὐτῇ δυνάμει κατ' ἐξουσίαν ἡ φύσις πρὸς τε τὸ κακὸν ἀπορρέει, καὶ πάλιν δι' ἐπιστροφῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπανάγεται, ὡς δυνατὸν εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ λαμπρότητα τῇ ἀνθρωπίνῃ πάλιν ἐπιλάμψαι ζωῇ, νῦν πᾶσαν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ γινόμενὴν χάριν ἡμῖν ἀνακαλύπτει τῷ λόγῳ, πολυτρόπως αὐτὴν ὑπ' ἑψὼν ἄγων τοῖς ἀπὸ τοῦ ὕψους καθορῶσι τὰ θεῖα θαύματα. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη δι' ἐνὸς τρόπου παραδελῶσαι τὴν χάριν, ἀλλὰ ποικίλως μὲν διασκευάζει τὰς συμφορὰς, αἷς διὰ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ῥοπῆς συνεπέσομεν. Πολυτρόπως δὲ τὴν γινόμενὴν (9) ἡμῖν ἐκ τοῦ (10) Θεοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμμαχίαν (11) ἐκδιηγείται· ὡς ἂν τὰς εἰς τὸ εὐχαριστεῖν ἀφορμὰς πλεονάσει, πρὸς λόγον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς εὐχαριστίας πρὸς τὸν Θεὸν πλεοναζούσης.

Εὐθύς γὰρ φησι τοῦ λόγου ἀρχόμενος, « Ἐξομολογεσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ ». τῆς γὰρ ἐξομολογήσεως ἐπὶ τῆς εὐχαριστίας νῦν, οὐκ ἐπὶ τῆς ἐξαγορεύσεως νοουμένης· ἐπὶ τῇ ἀγαθότητι τὸν Θεὸν δοξάζειν διακελεύεται μόνη. Τοῦτο σημαίνων, ὅτι ὅσα γέγονεν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθὰ καὶ σωτήρια, χάριτι πάντα καὶ ἀγαθότητι γέγονεν, οὐδεμίαν ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν αἰτίαν παρασχομένων. Τοῦναντίον μὲν οὖν ἐν πάσῃ κακίᾳ γεγονότων ἡμῶν, ἐκεῖνος τῆς ἰδίας οὐκ ἐξίσταται φύσεως, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ, τοῦτο ποιεῖ. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν τὸν ἀγαθὸν τῇ φύσει ἄλλο τι παρ' ὃ πέφυκεν, ἐνεργῆσαι. « Εἰπάτωσαν, » φησὶν, « οἱ ἐλυτρωμένοι ὑπὸ Κυρίου, οὓς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ, καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτούς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. » Τὴν παντελῆ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπάνοδον ὁ λόγος εὐαγγελίζεται. Ἡ γὰρ λύτρωσις, τὴν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάκλησιν ἐρμηνεύει τῷ ῥήματι. Ὁ δὲ Θεὸς λύτρον δέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν κεκρατημένων ὑπὸ τοῦ θανάτου « τῷ τὸ κράτος ἔχοντι τοῦ θανάτου » καὶ ἐπειδὴ πάντες ἦσαν ἐν τῇ τοῦ θανάτου φρουρᾷ, πάντας δηλονότι ἐξωνεῖται τῷ λύτρῳ, ὡς μηδένα καταλειφθῆναι (12) τῇ δυναστείᾳ τοῦ θανάτου μετὰ τὴν γινόμενὴν τοῦ παντὸς ἀπολύτρωσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν ἐν θανάτῳ τινὰ εἶναι, τοῦ θανάτου μὴ ὄντος.

Διὸ τετραχῆ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης κατὰ τὴν θέσιν διηρημένης, οὐδὲν ὁ λόγος ὑπελείπετο μέρος

(11) Ἡμῖν add. ed.

(12) Καταλειφθῆναι, ed.

τῆς θείας λυτρώσεως ἴμοιρον. Φησὶ γάρ· « Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης. » Θαλάσση διασημαίνων τὸ νότιον. Ἐν κεφαλῇ τοίνυν τῆν τοῦ Θεοῦ προεκθέμενος εὐποιῶν, ἦν (13) ἐπιπάσης τῆς ἀνθρωπίνης ἐνήργησε φύσεως, μετὰ τοῦτο διασκευαῖς τισὶ τῆν τε πρὸς τὸ κακὸν ἀπορροῆν τῶν ἀνθρώπων ἐκδιηγείται, καὶ τῆν ἐφ' (14) ἐκάστῃ γεγενημένην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον χειραγωγίαν· λέγει δὲ οὕτως· « Ἐπλανήθησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν ἀνύδρῳ· » ἀφέντες γάρ, φησὶ, τὴν ὁδόν. Ὅδὸς δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος. Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἐπλανῶντο· ἡ ξηρὰ ἦν (15) πᾶσα καὶ ἀνικμος τῆς πνευματικῆς δρόσου κεχωρισμένη. Διὰ τοῦτο τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, ἐν ἣ τὸ κατοικητήριον τῶν ἀξίων ἐστίν, ἐν τῇ ἀνοδίᾳ πλανώμενοι εὐρεῖν οὐκ ἠδύναντο. Φησὶ γάρ, ὅτι « πόλιν κατοικητηρίου οὐκ εὗρον, πεινῶντες καὶ διψῶντες· » τῇ γὰρ ἀτροφίᾳ τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἐκλειπούσης, ἐν ἐπιτάσει τὸ κακὸν αὐτοῖς ἦν. Πῶς γὰρ ἦν (16) τροφή ἐν ἀχμῶσῃ τε καὶ ἀγόνῃ τῇ γῆ; πόθεν δὲ θεραπεῦσαι τὸ εἶψος ἐν τῇ ἀνύδρῳ; δῆλον δὲ ὅτι οὐδὲ (17) τροφήν πᾶν ἄρτον, οὔτε πόσιν τὸ ὕδωρ ἢ προφητεῖα λέγει, ἀλλὰ τροφήν μὲν τῆν ἀληθῆ βρώσιν, πόσιν δὲ, τὸ (18) πνευματικὸν ἐκείνο πόμα. Τὰ δὲ δύο ταῦτα ὁ Κύριος γίνεται, καταλλήλως τοῖς δεομένοις ἑαυτὸν ἐμπαρέχων· τροφή μὲν τοῖς πεινῶσι, πηγὴ δὲ τοῖς διψῶσι γινόμενος. Τίς οὖν εὐρέθη τῆς τοιαύτης ἀμυχανίας ἢ λύσις, τῆς πλάνης, τῆς ἁρημίας, τῆς ἐν ἀνύδρῳ τάλαιπωρίας, τῆς ἐκ τοῦ λιμοῦ γινομένης λειποθυμίας; Ὁ τοῦ θαύματος! Μία φωνὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρεπτικῶς γινομένη, πάντα πρὸς τὸ καλὸν μετεποίησεν. « Ἐκέκραξαν » γάρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς, καὶ ὠδήγησεν αὐτούς εἰς ὁδὸν εὐθείαν τοῦ προσεῖθαι εἰς πόλιν κατοικητηρίου. » Ὅδὸν λέγει αὐτὸν τὸν Κύριον, ἧς ἀπεσφάλησαν (19). Λέγει δὲ ἡ Ὅδὸς αὐτὴ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς μέ, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου βούληται (20) ἐλθεῖν αὐτόν. » Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς πεπλανημένους ἐπὶ τὴν ὁδὸν ἄγει. Ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος, καὶ πόλις γίνεται κατοικητηρίου, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι· « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καλῶς ἐπάγει τὴν προσεπτετικὴν τῆς εὐχαριστίας φωνὴν, ὅτι οἱ τούτων τετυχηότες, « Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἔλεη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. » Τουτέστι, μὴ σιωπῇ τὴν εὐεργεσίαν ἐν ἀγκωμοσύνῃ χρυπτέτωσαν, ἀλλὰ διαβοάτωσαν ἐν εὐχαριστίᾳ τὴν χάριν, ὅτι κενὴ οὔσαν τῶν ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν, πλήρη ἐποίησεν. « Ἐχώρτασε γάρ, φησὶν, « ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινῶσαν ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Ἄλλιν ἐτέρῳ τρόπῳ τὴν συμφορὰν (21) τῆς φύσεως ὑπ' ἑξίν ἄγει, καὶ τὴν θεῖαν ἐκδιηγείται φι-

¹⁶ Joan. vi, 55. ¹⁷ 1 Cor. x, 4. ¹⁸ Joan. vi, 44.

(13) Ἔς, ed.
(14) Ἐφ' om. ed.
(15) Ἡ ξ. οὖν, ed.
(16) Ἡ adl. ed.
(17) Οὐτε, ed.

tionis expertem mansisse docet. Dicit enim : « Ab ortu solis et occasu, ab aquilone et mari : » maris nomine australi plaga designata. Summatim igitur exposita Dei super omnes homines effusa beneficentia, postea artificii quibusdam hominum ad malitiam deerrationem, et uniuscujusque ad rectiorem viam reductionem Dei ope factam, explanat his verbis : « Erraverunt in solitudine, in inaquoso ; » relicta, inquit, via. Via enim Dominus est. In solitudine errarunt, extra Dei curam et inspectionem : hæc autem arida est, et humoris expers, separata a spirituali rore. Quapropter civitatem Dei, in qua justorum habitaculum est, in invio errantes reperire non potuerunt : dicit enim : « Civitatem habitaculi non invenerunt esurientes et sitientes : » nam deficientibus per inediatum viribus eorum, malitiâ multum intendebatur et augetur. Unde enim nutrimentum in ardente et sterili solo adepti essent ? unde sitim depulissent in loco inaquoso ? Perspicuum autem est Prophetam neque cibi nomine panem, neque potus nomine aquam indicare ; sed cibum quidem appellat veram illam escam ¹⁶, et potum, spirituale illud poculum ¹⁷. Quæ duo indigentibus grata vice ipse Dominus efficitur, seipsum præbens ; cibus esurientibus, et fons sitientibus factus. Quæ igitur ratio hos exsolvit ex tantis difficultatibus et angustiis, ex errore, ex solitudine, ex illa in inaquoso calamitate, ex defectione quam fames afferebat ? o rem admirandam ! unica vox ad Deum, imo ex pectore emissa, omnia in melius commutavit. Ait enim : « Clamerunt ad Dominum cum tribularet illos, et ex necessitatibus eorum eripuit eos, et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitacionis. » Viam vocat ipsum Dominum, a qua aberraverant : testatur vero ipsa hæc Via in Evangelio ¹⁸, neminem venire ad se, nisi Pater cœlestis eum trahere velit. Quocirca Deus errantes in viam reducit. Et ille idem sit civitas habitaculi ; quia ut Apostolus ait, « In ipso vivimus, movemur et sumus ¹⁹. » Recte igitur ad gratiarum actionem deinceps cohortatur eos, qui hæc talia consecuti sunt : « Constatunt Domino misericordie ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, » hoc est, ne silentio beneficia accepta, mente fatua, abscondant ; sed cum gratiarum actione acceptam gratiam divulgent ; quia animam bonorum inanem replevit. Ait enim : « Satiavit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis. » Rursus alio modo naturæ calamitates ob oculos ponit, divinamque humanitatem et benevolentiam, qua ad meliora natura nostra traducitur, dilaudat : sunt autem ejusmodi quæ afferunt : Mortale

¹⁹ Act. xvii, 28.

(18) Τὸ om. ed.
(19) Ἐπεσφάλησαν, ed.
(20) Βούλεται, ed.
(21) Τὰς συμφορὰς, ed.

genus a lumine abscessisse, et ad peccatum declinasse, neque in statu recto perstitisse; et ab illa quæ vere vita est, abalienatum esse. Ait enim: « Sedentes in tenebris et umbra mortis, vincetos in mendicitate et ferro; » nam dimoveri non poterant a malo, gravitate compedam detenti. Catena est recti privatio et destitutio, quæ se habet ferri instar præcordiis circumjecti. Quorum omnium causa erat divinæ legis neglectus, consilii quoque Altissimi contemptus. Hoc enim indicat, cum ait: « Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt. » His, ut par erat, labor et abjectio vitæ successit. Labor quidem, cum omni nutrimento destituti sunt. Abjectio autem, quando cum Altissimo permanere noluerunt. Ait enim: « Humiliatum est in laboribus cor eorum. » At separatio a virtute nihil aliud quam infirmitas est; quis enim sine virtute potest invenire auxilium? Quapropter subjungit: « Infirmati sunt, nec fuit qui adjuvaret. » Cæterum rursus unica voce calamitates in prosperitatem commutatae sunt: ait enim: « Clamaverunt ad Dominum cum tribularet eos, et de necessitatibus eorum liberavit eos. » Tenebras disjicit, mortem dissolvit, vincula dirumpit. Addit enim: « Et eduxit eos de tenebris et umbra mortis, et vincula eorum dirupit. » Ergo lætis vocibus beneficium hoc prædicetur, quandoquidem inevitabilis custodia mortis, æreis portis et ferreis vectibus munita, confracta est, quemadmodum Propheta canit. Talis namque habebatur mortis potentia; quoadusque vis tam violenta, adventu et præsentia veræ vitæ evanuit; cum prius omne illud quod intra ea continebatur, tanquam vectibus ferreis, portisque frangi nesciis, sine periculo fugæ asservaretur. Sed « contrivit portas æreas, » inquit, « et vectes ferreos confregit. » Hoc nimis est, viam iniquitatis ipsorum auferre, vitamque ad pietatis normam conformare: abolitio illarum portarum, quid aliud est, quam vita ex justitiæ præscripto instituta? Ait enim: « Suscepit eos de via iniquitatis eorum. »

Iterum alio modo humanæ vitæ miseriam nobis representat, et iniquitatem nihil aliud esse affirmat, quam humiliationem et abjectionem. Et recte quidem. Nam huic sententiæ alterius etiam prophetæ oraculum subscribit, cum ait, « iniquitatem supra plumbi talentum considerare¹⁴, » ostendens videlicet, malitiam esse pondus quoddam, natura sua deorsum et in profundum vergens, aliaque se-

¹⁴ Zach. v, 7.

(22) Τροφῆς, ed.
(23) Ὑψίῃ forte.
(24) Ἐν om. ed.
(25) Μὴ φωνῆ, ed.
(26) Καὶ om. ed.

ανθρωπίαν, δι' ἧς πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ φύσις μετασκευάζεται. Ἄ δὲ λέγει τοιαῦτά ἐστιν· ὅτι ἀπέστη τοῦ φωτός τὸ ἀνθρώπινον, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν συνώκλασε, καὶ οὐκέτι ἦν ἐν τῷ ὀρθίῳ τοῦ σχήματος καὶ τῆς ὄντως ἀπεξενώθη ζωῆς. « Καθημένους » γὰρ, φησὶν, « ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ, καὶ σιδήρῳ. » Ἀκίνητον γὰρ ἦν ἀπὸ τοῦ κακοῦ τῇ βαρεῖα κατεχόμενον πέδη. Πέδη δὲ ἡ τοῦ καλοῦ πτωχεῖα ἐστίν, ὅσον τις σιδηρὸς περιτυπωθεὶς ταῖς καρδίαις. Πάντων δὲ τούτων ὑπόθεσις ἦν ἡ τοῦ θεοῦ νόμου παρακοή, καὶ ἡ τῆς βουλῆς τοῦ Ὑψίστου ἀθέτησις. Ταῦτα γὰρ σημαίνει λέγων, « Ὅτι παρεπίκραναν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βουλήν τοῦ Ὑψίστου παρώξυναν. » Ἐπὶ τούτοις κατὰ τὸ εἶδος, κόπος, καὶ ταπεινώσις τὴν ζωὴν τῶν τοιούτων ἐκδέχεται. Κόπος μὲν, ὅτι τῆς τροφῆς (22) ἐγνωρίσθησαν, ταπεινώσις δὲ, ὅτι ἐν τῷ Ὑψίστῳ (23) διαμείναι οὐκ ἠδουλήθησαν. « Ἐταπεινώθη » γὰρ, φησὶ, « ἐν (24) κόποις ἡ καρδία αὐτῶν. » Ὁ δὲ χωρισμὸς τῆς δυνάμει οὐδὲν ἄλλο ἐστίν ἢ ἀσθένεια· τίς γὰρ ἂν χωρὶς δυνάμει εὐρεθείη βοηθεία; Διὸ φησὶν· « Ἠσθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν. » Ἄλλὰ πάλιν μὴ φωνῆ (25) πρὸς εὐπροσύνην τὰς συμφορὰς μετεσκεύασεν. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ (26) ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Ἀφανίζει τὸ σκότος, διαλύει τὸν θάνατον, τὰ δεσμὰ διαβρῆγνυσιν. « Ἐξήγαγεν » γὰρ, φησὶν, « αὐτούς ἐκ σκοτόν, καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ τοὺς δεσμῶν αὐτῶν διέβρῆξεν. » Οὐκοῦν ἀνακηρυτέσθω, φησὶ, δι' εὐφημίας ἡ χάρις, ὅτι ἡ ἀφυκτος τοῦ θανάτου φρουρὰ διελύθη, ἡ ταῖς χαλκαῖς πύλαις τοῖς σιδηροῖς ἠσφαλισμένη μοχλοῖς, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Τοιαύτη γὰρ τις ἡ περὶ τὸν θάνατον ἰσχύς ἐνομιζέτο, ἕως οὗτω τῇ παρουσίᾳ τῆς ὄντως ζωῆς ἐξηφανίσθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ὅτι πᾶν τὸ ἐντὸς ἐκείνου γενόμενον, ὡσπερ τισὶ μοχλοῖς σιδηροῖς καὶ πύλαις ἀτρέπιτοις κρατούμενον, ἀναπόδραστον ἔμενεν. Ἄλλὰ « συνέτριψε, » φησὶ, « πύλας χαλκῆς, καὶ μοχλοῦς σιδηροῦς συνέθλασε. » Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ τὴν ὁδὸν τῆς ἀνομίας αὐτῶν ἀφανίσαι; καὶ μετασκευασθῆναι τὴν ζωὴν πρὸς εὐσέθειαν. Οὗτος ἀφανισμὸς τῶν πυλῶν ἐκείνων ἐστὶ τὸ εἰς δικαιοσύνην μεταρρυθθῆναι (27) τὸν βίον. « Ἀντελάβετο » γὰρ, φησὶν, « αὐτῶν (28), ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν. »

Πάλιν ἐτέρως τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα τῷ λόγῳ παρίστησι. Λέγει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην, ὅτι ταπεινώσις ἐστὶν ἡ ἀνομία. Καὶ καλῶς τὸ τοιοῦτόν (29) φησὶν· συμφέρεται γὰρ τις καὶ ἄλλου προφήτου λόγος τῷ τοιοῦτῳ νοήματι, ὃς φησὶν, « ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθῆσθαι τὴν ἀνομίαν. » Ἐνδεικνύμενος, ὅτι βαρεῖα τίς ἐστὶ καὶ κατωφερῆς ἡ κακία, τὸν (30) ἐν ὑψηλοῖς διὰ τὴν πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσιν ὄντα εἰς τὸν βόθρον ἐαυ-

(27) Μεταρρυθμίσει, ed.
(28) Αὐτῶν om. ed.
(29) Τὸ τοιοῦτον om. ed.
(30) Τὰ, ed.

της συγκαθέλουσα· φησὶ γάρ· ὅτι ἐὰν τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. » Καὶ διὰ τοῦτο τὴν παντοδύναμον ἐκείνην τροφὴν ἀπεστράφησαν, περὶ ἧς λέγει πρὸς τοὺς πρώτους ὁ λόγος, ὅτι· Ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ. » Ὡς γὰρ ἐκεῖ πᾶν ξύλον ὀνομάζει (31) τὸ πλήρωμα παντὸς ἀγαθοῦ, οὕτως ἐνταῦθα τὴν ἀληθῆ καὶ παντοδύναμον βρώσιν, πᾶν βρώμα ὀνομάζει ὁ λόγος, οὗ ἡ ἀποστραφὴ ποιεῖ τὴν ἀσθένειαν τὴν εἰς θάνατον λήγουσαν. Λέγει δὲ οὕτως· ὅτι· Πᾶν βρώμα ἐδεδεύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν καὶ ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. » Καὶ πάλιν πρὸς τὸν Θεὸν φωνῆ εἰς πανήγυριν τὴν συμφορῶν ἀναστρέφει. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. » Καὶ διηγείται τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον· Εὐαγγέλιον δὲ ἀντικρὺς ἐστὶν ἡ διήγησις. « Ἀπέστειλε » γὰρ, φησὶ, « τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἔλασσο αὐτούς, καὶ ἐβρόύσατο αὐτούς ἐκ τῶν διαφορῶν αὐτῶν. » Ὁρᾷ ζῶντα καὶ ἐμψυχον λόγον ἐπὶ (32) σωτηρίᾳ τῶν ἀπολλυμένων ἀποστελλόμενον, καὶ τῆς φοβῆς τὸν ἐν αὐτῇ (33) γεγονότα βύθμενον. Ποῖος εὐαγγελιστῆς οὕτω γυμνῶς ἐκβοᾷ τὸ μυστήριον; οὐκ οὖν ἀνευφημείσθω, φησὶ, παρὰ τῶν εὐπεπονθότων ἡ χάρις, καὶ ὕμνος ἐπὶ εὐεργεσίαις ἡ εὐφημία γινέσθω. « Θυσάτωσαν γὰρ αὐτῷ, » φησὶ, « θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἐξαγγελιάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. » Μετὰ ταῦτα πάλιν διασχευάζει τὰ πάθη, καὶ πάλιν ἐπάγει τοῦ Θεοῦ μετὰ τὰ πάθη τὴν χάριν. Λέγει δὲ τὴν ἀβουλίαν τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καταλιπόντες τὴν σταθῆρὰν (34) καὶ ἀκλυδωνιάτον (35) ζῶν, πελάγοις τῆ προαιρέσει ἐγένοντο. « Οἱ καταβαίνοντες » γὰρ, φησὶν, « εἰς τὴν θάλασσαν ἐν πλοίοις, » καὶ ἀντὶ τοῦ ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον, ἐν ᾧ πρότερον ἐτάγγισαν (36), ὑποβρύχιον ποιούμενοι τὴν ἐργασίαν. Θάλασσαν δὲ λέγει τὴν ὕλην (37) ταύτην ζῶν, τὴν πᾶσι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀνέμοις ταρασσομένην, καὶ τοῖς ἐπαλλήλοις πάθεισι κυμαινομένην. « Ποιῶντες » γὰρ, φησὶν, « ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοί. » Καὶ αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. » Βύθιοι γὰρ ἐν τῇ κακίᾳ (38) τοῦ βίου γενόμενοι, καὶ πολλὰκις τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς παθόντες ναυάγια, εἶδον ἐπ' αὐτῶν τὰ (39) τῆς φιλανθρωπίας ἔργα τοῦ ἐκ τῶν βυθῶν ἡμᾶς ἀνασώσαντος (40). « Εἶπεν » γὰρ, φησὶν, « καὶ ἔστη πνεῦμα καταγιγῶς. » Τοῦτο δὲ οὐκ εἰς τὸν Θεόν, ἀλλ' εἰς τὸν ἐχθρὸν ἀνακτέον τὸ νόημα. Ἡ γὰρ τοῦ ἀντικειμένου φωνῆ, τὸ τῆς « καταγιγῶς πνεῦμα » ἐργάζεται. (41) Καταγιγῶς δὲ λέγεται βίαιος ἀνεμος οὐκ (42) ἐπ' εὐθείας προσπίπτων, ἀλλὰ περὶ ἐαυτὸν ἀνειλούμενος (43) δι' ὀξείας στροφάλιγγος, ὅς ἐπειδὴν ἐμπέσοι ποτὲ βίαιος (44) τῷ ὕδατι, καθάπερ τινὸς

cum rapiens, quæ propter similitudinem et cognitionem cum Deo in edito loco sita sunt. Ait enim : « Propter injustitias suas humiliati sunt. » Et hac de causa omnipotentem illam escam aversari cœperunt : de qua ad primos parentes divinus sermo : « Ab omni ligni, quod est in paradiso, esca comedes » ; ut enim ibi omne lignum nominat plenitudinem omnis boni, ita hic verum illum et omnipotentem cibum appellat omnem escam, cujus fuga, eam quæ ad mortem ducit, imbecillitatem conciliat. Sic vero ait : « Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquaverunt usque ad portas mortis : » iterumque vox ad Deum missa in laudes et præconia calamitates convertit, quod his verbis indicat : « Clamaverunt ad Dominum, dum tribularentur, et ex omnibus necessitatibus eorum liberavit eos. » Narrat autem salutis allatæ modum ; quæ narratio ipsissimum Evangelium est : « Misit Verbum suum, » inquit, « et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum. » Vides Verbum vivens et spirans, ad salutem perditorum missum, ut liberaret a corruptione eum qui in corruptione hærebat. Quis evangelista tam disertè hoc mysterium explanat? Igitur ab illis, inquit, qui tantis beneficiis cumulati sunt, tanta gratia prædicetur ; et prædicatio beneficiorum in hymnum et laudem transeat. « Sacrificet ei sacrificium laudis, et annuntiet opera ejus in exultatione. » Posthæc rursus ærumnas et afflictiones commemorat, et post illas Dei gratiam. Describit enim inconsultam hominum temeritatem, qui derelicta stabili et nullis tempestatibus exposita vita, voluntate et proposito quasi marini effecti sunt. Inquit enim : « Qui descendunt in mare navibus, » et loco paradisi, quem colant, et in quo prius vivebant, artem factitant submersioni obnoxiam ; maris appellatione vitam hanc designat, quæ corpori et materiæ immersa, omnibusque tentationum ventis exposita est, et passionibus sibi mutuo succedentibus exagitur. « Facientes, » inquit, « operationem in aquis multis. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » Demersi enim in profundum hujus vitæ, sæpiusque pernicioso animæ naufragio facto, viderunt in seipsis opera illa humanitatis, et benignitatis Dei eruentis illos ex profundo. Addit enim : « Dixit, et stetit spiritus procellæ. » Quod dictum, non ad Deum, sed ad inimicum Dei referendum est ; nam adversarii vox spiritum procellæ efficit : procella vero dicitur violentus ventus, non recta via irruens, sed sibi ipse involutus obliquo turbine, qui quando tanta vio-

¹⁵ Genes. 11, 16.

(31) Ib om. ed.

(32) Ev. ed.

(33) Forte αὐτῷ.

(34) Σταθεράν, ed.

(35) Τῶν ἀνθρώπων add. ed.

(36) Ἐστάθησαν, ed.

(37) Forte ὕδατῶδη.

(38) Καρδία, ed.

(39) Ex add. ed.

(40) Ἀνασώζοντος, ed.

(41) Καὶ add. ed.

(42) Οὐδέ, ed.

(43) Ἐνειλούμενος, ed.

(44) Βίαιος, ed.

lentia in aquas irrumpit, mare quasi maxima rupe superinjecta, ob gravitatem subagitatum, necessario frangitur propter vehementiam spirantis venti, quocumque incumbat, et pondere suo inclinet impetus, mole aquam undique in altum ejectante. Ea de causa luculenter admodum describit hæc tam terrificæ, videlicet, simulatque spiritus procellæ irruit, elevatos esse fluctus maris, ascendentes usque ad cælos, et descendentes usque ad abyssos. Revera enim talium fluctuum in altum elatio, passionum, inquam, fluctus, causa fiunt descensus in abyssum. Abyssus autem sæpe in Scriptura dæmonum habitaculum significat. At qui tempestate hac et turbatione exagitantur, mentis impotes præ caligine efficiuntur, ob insolentiam hujusmodi navigationis, quasi ob ebrietatem capite laborantes. Inquit enim : « Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius. » Qui vero semel de potestate mentis dejecti sunt, iis nullum amplius suppetit ad salutem consilium, sed omnis illorum sapientia naufragium quasi facit et interit.

Quocirca ait : « Omnis sapientia eorum devorata est. » Denuo autem et his quoque, qui tantis malis conflictantur, et in inextricabili calamitate versantur, vox unica ad Deum missa salutem affert : inquit enim : « Clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos. » Et derepente turbo ille in auram secundam et navigationi idoneam conversus est, moxque tranquillatur a sævis fluctibus mare, grata quiete stratum et pacatum. « Statuit procellam ejus in auram, » inquit, « et siluerunt fluctus ejus. » Fortassis silendi vocabulo innuit, fluctus nihil aliud esse, quam appetitricas quasdam facultates, quibus naturam deservicem et desciscere consuetam indicat, cui Dominus in Evangelio : « Tace, obmutescite¹⁶. » Auram appellat spiritus gratiam, quæ rectis cogitationibus, quasi malo, animam divino portui appellit, gubernacula ratione tenente, et ad navigationem dirigente. Dicit enim : « Deduxit eos in portum voluntatis eorum. » His finitis rursus gratiam a populo et Ecclesia celebrari jubet, tantum non præsentis Ecclesiæ statum describens, cum ait hæc Dei mirabilia in cathedra principum decantari, per quæ fides in audientium animis confirmatur. Addit enim : « Exaltent eum in ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum : » subjungitque gratiarum actionis causas, quod scilicet a Deo flumina, alia quidem enascuntur, alia intereunt; nam flumina malitiæ exsiccantur et abolentur, at virtutum fluentia et exitus, loca eousque ardore exusta irrigant. « Posuit flumina in desertum, » inquit, « et exitus aquarum in sitim. » Flumina vocat passionum affluxus,

¹⁶ Marc. iv, 39.

(45) Τὸ om. ed.
(46) Τὸν Θεόν, ed.
(47) Κατεβλήθη, ed.

πέτρας ἐγκαταβλήθεισας μεγάλης, ὑποκλυσθεῖσα τῷ βάρει ἢ θάλαττα, σχίζεται κατ' ἀνάγκην τῇ βίᾳ τοῦ πνεύματος, ὅπουπερ ἂν ἐνοσχῆψη βρίσας ὁ ἄνεμος, τῆς τοῦ βάρους ἐμπτώσεως ἐνθεν καὶ ἐνθεν ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ (45) ὕδωρ ἀναπτουούσης. Διὰ τοῦτο προστίθουσιν ἐναργῶς ὑπογράφων τὰ φοβερά, ὅτι ὁμοῦ τῷ ἐνοσχῆψαι τὸ πνεῦμα τῆς καταιγίδος, « ὑψώθη τὰ κύματα » τῆς θαλάσσης « ἀναβαίνοντα ἕως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνοντα ἕως τῶν ἀβύσσων. » Τῷ ὄντι γὰρ ἡ εἰς τὸ ὕψος τῶν τοιούτων κυμάτων ἐπαρσις, λέγῃ δὴ τὰ τῶν παθῶν κύματα, τῆς εἰς τὴν ἄβυσσον καταβάσεως αἰτία γίνεται. Ἐβύσσον δὲ πολλὰ τῆς Γραφῆς, τὸ τῶν δαιμόνων ἐνδιαίτημα μεμαθήκαμεν. Οἱ δὲ τῇ παραχῆ ταύτῃ καὶ τῷ σάλῳ τῶν κυμάτων ἐγκυματισθέντες, ἐκφρονες ὑπὸ σκοτώσεως γίνονται, καθάπερ ὑπὸ μέθης τῆς κατὰ τὸν πλοῦν τὸν τοιοῦτον ἀηδίας κερηδαρήσαντες : « Ἐταράχθησαν » γὰρ, φησὶν, « καὶ ἐσαλεύθησαν, ὡς ὁ μεθύων. » Οἱ δὲ ἄπαξ τοῦ φρονεῖν ἔξω γενόμενοι, οὐδεμίαν εὐποροῦσι πρὸς σωτηρίαν βουλήν. Ἀλλὰ προναυαγεῖ αὐτῶν ἡ σοφία καὶ προαπόλλυται.

Διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι καὶ « πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη. » Καὶ πάλιν, καὶ τούτων ἐν τοσοῦτοις γεγονότων κακοῖς, λύσις γίνεται τῆς ἀμηχάνου ταύτης τάλαιπωρίας, ἢ πρὸς τὸ Θεῖον (46) φωνή. « Ἐκέκραξαν » γὰρ, φησὶ, « πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. » Καὶ παραχρημα ἡ καταιγὶς εἰς πνεῦμα μετεβλήθη (47) φορὸν τε καὶ πλώϊμον (48), καὶ γαληνάζει ἐκ τῶν κυμάτων καταστορεσθεῖσα δι' ἡσυχίας ἢ θάλασσα. « Ἐστήσε » γὰρ, φησὶ, « τὴν καταιγίδα εἰς αὐραν, καὶ εἰσῆσαν τὰ κύματα αὐτῆς. » Τάχα τῷ τῆς σιγῆς ὀνόματι προαιρετικῶς τινὰς εἶναι δυνάμεις σημαίνει τὰ κύματα δι' ὧν τὴν ἀποστατικὴν φύσιν ἐνδείκνυται, πρὸς ἣν εἶπεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, « Σιώπα, πεφίμωσο. » Αὐρανὸν δὲ λέγει τὴν τοῦ πνεύματος χάριν, ἣ διὰ τῶν νοητῶν ἰστίων (49) τῷ θεῷ λιμένι τὴν ψυχὴν ἐνόρμιζει, κυβερνήντος τοῦ λόγου, καὶ πρὸς τὸν πλοῦν κατευθύνοντος. « Ὁδήγησε » γὰρ, φησὶν, « αὐτούς ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτῶν. » Ἐπὶ τούτοις πάλιν ἀνυμνεῖν τὴν χάριν διακελεύεται λαὸν τε καὶ Ἐκκλησίαν· μόνον οὐχὶ τὴν παροῦσαν τῶν Ἐκκλησιῶν ὑπογράφων τῷ λόγῳ κατὰστασιν, ὅτι ἐν τῇ καθέδρᾳ τῶν προηγουμένων τοῦ λόγου (50) ταῦτα κηρύσσεται τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, δι' ὧν ἡ πίστις βεβαία γίνεται τοῖς ἀκούουσιν. « Ὑψώσατέωσαν » γὰρ, φησὶν, « αὐτὸν, ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέδρᾳ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσάν αὐτόν. » Καὶ προστίθησι τῶν εὐχαριστιῶν τὰς αἰτίας, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποταμοί, οἱ μὲν γίνονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται. Τὰ μὲν γὰρ ρεῦματα τῆς κακίας ἐξαφανίζονται· αἱ δὲ τῶν ἀρετῶν διέξοδοι, τοὺς τέως ἀρχμῶντας ἐπικλύζουσι τόπους. « Ἐθετο » γὰρ, φησὶ, « ποταμούς εἰς ἔρημον, καὶ διεξόδους ὑδάτων εἰς δίσαν. » Ποταμούς δὲ λέγει, τὰς τῶν παθη-

(48) Forte πλώϊμον.
(49) Νοημάτων ἰστίων, ed.
(50) Τοῦ λόγου om. ed.

μάτων (51) ἐπιβροῶς, καὶ διεξόδους ὑδάτων, τὰς τῶν A κακῶν ἀκολουθίας. Ὅταν αἰεὶ πονηρὰ πονηροῖς ἐπισυνάπτοντες οἱ ἄνθρωποι, καθάπερ τι ρεῦμα τὸν ὄλκον τῆς κακίας ἀπομηκύνωσιν. Ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν, φησὶν, « καρποφόρον, εἰς ἄλμην » ἐποίησεν ἡ γὰρ τῶν κακῶν εὐφορος ψυχὴ μεταποιηθεῖσα, διψώδης ἐγένετο, τῷ θείῳ ἄλατι τῆς διδασκαλίας ἐπαρτυθεῖσα, ὡς μηκέτι τὴν κακίαν τῶν κατοικούντων αὔξεισθαι, ταῖς πονηραῖς τῶν ὑδάτων ἐπιβροαῖς τρεφομένην. Ἀλμῶσαν δὲ καὶ διψώδη ψυχὴν τὴν τὸ μακαριστὸν δίψος ἀναλαβοῦσαν, λίμνην γενέσθαι τῇ συστροφῇ τῶν ἀρετῶν πελαγίζουσαν. « Ἔθετο » γάρ, φησὶ, « ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ γῆν ἄνδρον εἰς διεξόδους ὑδάτων. » Τοῦτο δὲ πόλις γίνεται, ἣν οἱ διψῶντες (52) τὴν δικαιοσύνην οἰκοῦσιν. Οὐδεὶς γὰρ ναυτιώδης τε καὶ ἀνόρεκτος τῆς τοιαύτης λίμνης, καὶ τῶν τοιούτων ὑδάτων πρόσκοικος γίνεται, πλῆσιμον ἐν κακίᾳ τὴν ψυχὴν ἐπαγόμενος. « Σπεύρουσι δὲ τοὺς ἀγρούς καὶ φυτεύουσι τοὺς ἀμπελώνας. » Τὰς θείας ἐντολάς καὶ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν τοῖς τοιούτοις διασημαίνων αἰνίγμασι. Σπέρμα γὰρ τῆς μελλούσης ἐπικαρπίας ἐστὶν ἡ ἐντολή. Ἀρετὴ δὲ ἡ ἀμπελος ἡ διὰ τῶν λογικῶν βοτρῶν τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν οἶνον ἐκχέουσα. Ταῦτα δὲ οὐδὲν ἄλλο, ἢ εὐλογίας πλῆθος ἐστίν. « Εὐλόγησε » γάρ, φησὶν, αὐτοὺς, καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν οὐκ ἐσμίχρυνεν. » Κτήνη λέγει, τὴν ὑποχείριον τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων ὑπηρεσίαν, ὅταν πρὸς ἀρετὴν ἕκαστον τῶν ἐν ἡμῖν χρησιμεύη· ἀγαθὸν κτήνος ἐστὶν ὁ θυμὸς, ὅταν τοῦ λογισμοῦ ὑποζύγιον γένηται· ἕτερον τοιοῦτον κτήνος ἡ ἐπιθυμία, κατωφοροῦσα τρόπον τινὰ καὶ βαστάζουσα τὴν ψυχὴν, καὶ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάγουσα, ὅταν ἐπὶ τὰ ἄνω τῇ ἡνία (53) τῆς διανοίας εὐθύνηται. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα κτήνη ἐστὶν αὐξανόμενα τῇ εὐλογίᾳ, ὅταν πρὸς τὰ μεγάλα γένηται ἡμῖν ἡ παρὰ τούτων ὑπηρεσία. Ἐἴτα πάντων τῶν εἰρημένων ἀνακεφαλαίωσιν ἐν τῷ ἐφεξῆς ποιεῖται λόγῳ. Πολυτρόπως γὰρ τὰ περὶ πάθη διεξελθὼν, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὑπὲρ ἡμῶν ποιήσας· νυνὶ δὲ ὀλίγου πάλιν ἐκπεριλαβὼν (54) ἀνακεφαλαίωσται τῷ λόγῳ. Ἐν οἷς φησὶν, ὅτι « Ὀλιγόθησαν, καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης. » Διὰ μὲν τοῦ ὀλίγου σημαίνων τὴν βραχυτέτα, καὶ τὴν γενομένην ἀπὸ τοῦ ὕψους τε καὶ μεγέθους εἰς τὸ ταπεινὸν συστολήν. Τὸ γὰρ ὀλίγον, τὸ βραχυτάτον σημαίνει κατὰ τὴν ἐννοίαν. Τῇ δὲ κακώσει τὴν πρὸς τὸ κακὸν οἰκισιότητα. Θλίψιν δὲ καὶ ὀδύνην, πανταχρῶς τὸ πέρας λέγει τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποπτώσεως, ὡς ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ τὸ τοιοῦτον διεξείσει λέγων· « Περιέσχον με ὠδίνες θανάτου. Κινδύνοι ἄδου εὐροσάν (55) με. Θλίψιν καὶ ὀδύνην εὐρον. » Ὀδίνας θανάτου καὶ κινδύνους ἄδου (56) τὰς ἀμαρτίας εἰπὼν, ἐπάγει τὸ πέρας εἰς τὸ τελευτᾶ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις· ὡς οὐδὲν ἄλλο, ἢ θλίψις τε καὶ ὀδύνη ἐστίν· οὕτω τῷ Εὐαγγελίου διὰ τοῦ « κλαυθμοῦ, καὶ βρυγμοῦ

¹⁷ Psal. xvii, 5; cxiv, 5.

(51) Παθῶν, ed.

(52) Πενῶντες, ed.

(53) Τὴ ἡνία, ed.

A et exitus aquarum, malorum continuam seriem; quando homines mala malis accumulantes, et connectentes fluminis instar, alveum improbitatis continuant et proferunt. Cæterum terram quoque fructiferam in salsuginem conversam ait; nam anima malorum secunda, cum transmutata est, siticulosa quoque efficitur, conspersa divino doctrinæ sale, ut ne amplius improbitas inibi degentium crescat, rigata et alita noxiis aquarum confluxionibus. Salsuginosam vero et siticulosam animam, quam beata illa sitis occupat, converti docet exercitatione virtutum in stagnum aquarum, maris assimile. Ait enim: « Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum. » Hoc autem stagnum urbs fit quam incolunt, qui justitiam esuriunt; nullus enim nauseabundus appetitusque expers, stagni hujus et harum aquarum accola fit, cum mentem sceleribus refertam afferat. « Serunt vero agros, et plantant vineas. » Quibus verborum involucris divina præcepta, et eam, quæ secundum virtutem est, vivendi rationem significat. Semen enim futuræ messis est præceptum: virtus, vinea, quæ per rationales botros sapientiæ poculo vinum affundit: quibus omnibus nihil aliud innuitur, quam benedictionis abundantia. Ait enim: « Benedixit illis, et multiplicati sunt valde, et jumenta eorum non minoravit. » Jumenta appellat subjectum animæ motionum ministerium, cum quodvis illorum ad virtutem nobis conducat. Bonum jumentum est ira, quando rationi obtemperat. Aliud ejusdem generis jumentum est cupiditas, dorso quodammodo ferens et bajulans animam, et in altum evebens, quando ad superna habentis mentis diriguntur. Reliqua item omnia jumenta multiplicata sunt a benedictione; quando horum auxilio ad magna et ardua enititur. Deinde omnium prædictorum brevem quamdam repetitionem instituit illis quæ subsequuntur verbis. Cum enim multis modis perpressiones et afflictiones descripsisset, divinaque beneficia ante oculos posuisset, nunc obiter cuncta resumens iterat, cum ait. « Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore; » verbo quidem ὀλιγόθησαν (pauci facti sunt), brevitatem significat, et illam quæ est ab altitudine et magnitudine in inum dejectionem. Τὸ γὰρ ὀλίγον, pauci enim seu paulum notione sua brevissimam moram insinuat. Verbo autem ἐκακώθησαν, « vexati sunt, malis affecti sunt, » significat consuetudinem eum malo, et accessum ad illud. Per tribulationem et dolorem intelligit consummatum finem, qui secessionem a bono comitatur; quod et in alio Psalmo, simile quid afferens, affirmat his verbis: « Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribulationem et dolorem inveni¹⁷; » cum dolores mortis

(54) Forte ἐκπεριλαβὼν.

(55) Εὐρησαν, ed.

(56) Ἄδου om. ed.; μοχ τῆς.

et pericula peccati nominat, finem indicat, in A τῶν ὀδόντων » τὸ αὐτὸ τοῦτο διασημαίνοντος. Εἶτα
 que in natura peccati desinit, qui non est alius, προστίθησι δι' ἀκολουθοῦ το, « Καὶ ἐξεχύθη ἐξουδένω-
 quam tribulatio et dolor; illud ipsum in Evange- σις ἐπ' ἄρχοντας (57). »
 lio per « fletum et stridorem dentium » innuitur ¹⁸. Addit deinde : « Εἴψα est despectio, » et quasi
 annullatio, » super principes eorum. »

Quibus docet, quod esse in eo, quod est, vere sit esse. Quod si quis ab esse excidit, is non est in esse. Esse enim in peccato, non est proprie esse, quia ipsamet in se, et secundum se malitia non est, cum malitia sit privatio, et non existentia boni. Quemadmodum igitur ille, qui est in eo qui est, in esse est: sic qui in nihilo est (tale vero est malitia), is itidem nihil fit, et annihilatur, ut in psalmo isto dicitur. Est autem hujus vocabuli notio, etiam communi loquentium consuetudine trita. Dicimus enim cibum in carne receptum, carnem fieri, et vinum aquæ infusum, fieri aquam, ferrumque in igne ignescere: sic et is, qui ab eo quod est, excidit et ad nihil deflectit, in nihilum quoque converti recte dicitur. Ergo annullatio est non existentia in bono, quæ ad primos auctores malitiæ, hoc est, ad primos homines cum venisset, etiam ad posterorum successionem, instar perniciosi cujusdam fluminis effusa est. Postquam igitur natura hujusmodi munere orba fuit, vita inquam, homoque a raptore, qui divinam benedictionem surripuit, ad paupertatem reductus est; subjungit: « Adjuvit pauperem de inopia. » Ipsius enim egestate nos ditati sumus. Et posuit illos bonus pastor, loco brutorum, « oves familiæ. » Familiam nominat cætum et collectionem rationum ad divinum numen obtinendum conducentium; quemadmodum et Paulus testatur: « Ex quo omnis familia et in cælo, et in terra nominatur ¹⁹. » Addit postea: « Videbunt recti et timebunt, » quo significat, justum, dum oculos ad tantam Dei benignitatem convertit, metuere: nam custodiendis bonis non modicum præsidium est timor, qui præteritorum recordatione ad eventus futuros moderatum efficit eum, quem prava aliqua affectio concitat; qui proinde dum dominatur, omnemque laxitate a nobis ad peccatum introductam facilitatem exterminat, « mox omnis iniquitas, » inquit, « oppilabit os suum. » Quam beata illa vita, in qua iniquitatis os, quasi aliquis cœni fons, in perpetuum obstruetur, non amplius tetro hoc odore vitam humanam contaminans. Hic est honorum omnium vertex, et omnis spei caput, finis totius beatitudinis, nimirum ut natura amplius non turbetur a malitia, sed ut omnis iniquitas procul ablegetur; quæ haud alia fuerit, quam ipse iniquitatis repertor. Hoc enim collectivum illud vocabulum, *omnis*, significat; obstruetur vi-

¹⁸ Matth. viii, 12. ¹⁹ Ephes. iii, 13.

(57) Αὐτῶν add. ed.

(58) Ἐξ, ed.

(59) Τὸ θ. κατὰ λόγων, ed.

(60) Παῦλος, ed.

Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, ὅτι τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι εἶναι, ἀληθῶς ἐστὶν εἶναι. Εἰ δὲ τις τοῦ ὄντος ἐκπέπτωκεν, οὐδὲ ἐν τῷ εἶναι ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐν κακίᾳ εἶναι, οὐκ ἐστὶ κυρίως εἶναι. Διότι αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία οὐκ ἐστὶν, ἀλλ' ἡ τοῦ καλοῦ ἀνυπαρξία, κακία γίνεται. Ὡσπερ οὖν ὁ ἐν τῷ ὄντι ὢν ἐν τῷ εἶναι ἐστὶν, οὕτως ὁ ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενος (τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ κακία) ἐξουδένεται, καθὼς ὀνομάζει ὁ λόγος. Ἡ δὲ τοιαύτη τοῦ λόγου γρηῃσις, τέτριπται πως ἐν τῇ συνηθείᾳ τῶν κεχηρημένων. Ὡς τὴν τροφήν ἐν σαρκὶ γενομένην, ἀποσαρκουῖσθαι λέγομεν, καὶ τὸν οἶνον ἐκχεθέντα τῷ ὕδατι ἐξουδένουσθαι· καὶ ἐν τῷ πυρὶ τὸν σίδηρον ἐκπυροῦσθαι φάμεν· οὕτω καὶ τὸν (58) τοῦ ὄντος ἐκπεσόντα, ἐν τῷ οὐδενὶ γενόμενον ἐξουδένουσθαι· οὐκοῦν ἡ ἐξουδένωσις ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀνυπαρξία ἐστὶν. Αὕτη δὲ ἐπὶ τοὺς ἀρξάντας τῆς κακίας, τουτέστιν, ἐπὶ τοὺς πρῶτους ἀνθρώπους ἐλήθυσεν, καθάπερ τι βεῦμα πνηρὸν, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἐπιγενομένων διαδοχὴν ἐξεχέθη. Ἐπεὶ οὖν ἐπιώχουσαν ἡ φύσις τοῦ τοιοῦτου κτήματος, τῆς ζωῆς λέγω, καὶ πένης ὁ ἀνθρώπος ὑπὸ τοῦ κλέπτου ἐγένετο, τὴν θείαν συληθεὶς εὐλογίαν, διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι « ἐβοήθησε πένητι ἐκ πτωχείας. » Τῇ γὰρ ἐκείνου πτωχεῖᾳ ἡμεῖς ἐπλουτήσαμεν. Καὶ ἔθετο αὐτοὺς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἀντιθηρίων, « πρόβατα πατριᾶς. » πατριᾶν δὲ ὀνομάζει, τὸ σύστημα τῶν εἰς τὸν θεῖον κατάλογον (59) συντελούντων. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος (60) λέγει: « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Εἶτα ἐπάγει: ὅτι « ὄψονται εὐθεῖς, καὶ φοβηθήσονται. » Διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων ὅτι πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ταύτην βλέπων ὁ εὐθύς φοβείσθω. Οὐ γὰρ μικρὸν τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον ὁ φόβος γίνεται, τῇ μνημῇ τῶν προγεγονότων πρὸς τὸ ἐφεξῆς σωφρονίζων τὸν ἐν πάθει γενόμενον. Οὐ κατακρατοῦντος, καὶ πᾶσαν τὴν διὰ χουνότητος πρὸς τὸ κακὸν γενομένην εὐκολίαν ἡμῶν ἐξορίζοντος, « πᾶσα, » φησὶν, « ἀνομία ἐμφράζει τὸ στόμα αὐτῆς. » Ὡς μακάριος ὁ βίος ἐκείνος, ἐν ᾧ τὸ τῆς ἀνομίας στόμα, καθάπερ τις βορβόρου πηγὴ (61), εἰς τὸ διηνεκὲς ἐμφραγίσειται, οὐκέτι τῇ δυσωδίᾳ τῶν τῶν ἀνθρώπων βίον καταμολύνων (62). Αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν ἀγαθῶν κορυφή, τὸ τῶν ἐλπίδων κεφάλαιον, τὸ πέρασ πάσης μακαριότητος, τὸ μηκέτι διοχλεῖσθαι ὑπὸ κακίας τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν πᾶσαν ἀνομίαν (63) αὐτὴ δ' ἂν εἴη ὁ εὐρετῆς τῆς ἀνομίας. Τοῦτο γὰρ ἡ περιληπτικὴ διασημαίνει φωνή, ἐμφράζει τὸ στόμα ἐκεῖνο, οὐ ἡ φωνὴ τὸ καταρχὰ, θανάτου ὕλη τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο. Ὅταν οὖν ἐξαιρεθεῖη πᾶν τὸ τῷ (64) καλῷ

(61) Quidam τομῆ.

(62) Καταμολύνων, ed.

(63) Ἐμφράζει add. ed.

(64) Τῷ om. ed.

ἀντικείμενον, ἐκείνη ἐκδέχεται ἡμᾶς ἢ κατὰ ττασις, ἥς ἂν δέλοι λόγος μὴνυτῆς εὐρεθῆσεται, ἥ τις ὑπὲρ ἀσθησὶν τε καὶ γνώσιν εἶναι παρὰ τῆς θείας φωνῆς μεμαρτύρηται. Τούτοις ἐπάγει καθάπερ τινὰ σφραγίδα τὰς ἐπὶ τέλει φωνὰς λέγων· «Τίς σοφός, καὶ φυλάξει ταῦτα· καὶ συνήσουςι· τὰ ἐλέη τοῦ Κυρίου;» ἐπειδὴ γὰρ διπλῆ ἡ τῆς σοφίας ἐνέργεια, καὶ ἡ μὲν ἐστὶν ἐρευνητικὴ τε καὶ ζητητικὴ τῶν συμφερόντων, ἡ δὲ φυλακτικὴ τῶν εὐρεθέντων· τὸ ἐν τῆς σοφίας ἔργον, τὸ ζητητικὸν λέγω, πεπαῦσθαι τῆνικαῦτα βούλεται. Εἰς τί γὰρ τῇ ζητήσει χρησόμεθα τοῦ ζητουμένου παρόντος; ἔν ἔργον (65) δὲ μόνον κελεύει τὸ λειπόμενον γίνεσθαι, ὅπως ἂν φυλαχθεῖν τὸ πορισθὲν ἀγαθὸν, πρὸς τοῦτο τῆς σοφίας ἡμῖν συνεργούσης. Τίς δὲ ἡ σοφία, καὶ τίς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐστὶν φυλακὴ; τὸ μὴ ἀσυνέτως τῆς θείας φιλανθρωπίας ἔχειν. Ὁ γὰρ συνεὶς, ὧν τετύχηκεν, οὐκ ἂν πρόοιτο (66) τὸ ἀγαθὸν, οὐ ἤξιωται. Ὁ δὲ ἀσυνέτως ἔχων τῆς χάριτος, ταῦτῶν πεύεται τοῖς τυφλοῖς, οἱ μαργαρίτην ἢ σμάραγθον, ἢ τινα τῶν τιμίων λίθων ἐν χερσὶ λαβόντες, ὡς ψηφίδα τινὰ τῶν εἰκαίων (67) ἀπορρίπτουσιν, ἀγνοῖα τοῦ κάλλους ἀκουσίως ζημιωθέντες τοῦ κτήματος.

pretiosorum lapidum manu tenentes, ut calculum aliquem vulgarem et passim obvium abijciunt, qui ob ignorantiam pulchritudinis quæ in tanta re inest, ea præter suam voluntatem privantur.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ.

Ταῦτας δὲ τὰς πέντε τῶν ψαλμῶν διαιρέσεις, δι' ὧν καθάπερ τινὰς βαθμοὺς ἀλλήλων ὑπερανιστώ- τας (68) κατὰ τινα τάξεως ἀκολουθίαν κατανοήσαντες ἐκ τῶν εἰρημένων διεκρίναμεν σημείων, ὅτι ἐκάστου τμήματος ἡ τελευταία φωνὴ στάσιν τινὰ τοῦ λόγου καὶ βᾶσιν τῆς διανοίας ἔχει, περιγράφουσαν ἐν ταύτῃ τῶν προηγουσμένων τὸ πέρας, διὰ τῆς δοξολογικῆς τε καὶ εὐχαριστικῆς φωνῆς τῆς λεγούσης, «Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.» Τὸ γὰρ νόημα τούτων, εὐχαριστία τίς (69) ἐστὶν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένουσα· ἐπειδὴ οὐκ εἰσάπαξ εἰπὼν ὁ λόγος, γένοιτο, ἔστησε τὴν εὐλογίαν, ἀλλὰ τῇ δισση ἀναλήψει τῆς φωνῆς ἐν τῇ εὐχαριστικῇ νομοθετεῖ τὸ αἰδίον. Ἐν ἐκάστῃ δὲ μέρει τῶν κατὰ τὰ (70) τμήματα ταῦτα διαιρεθέντων, ἰδὼν τι ἀγαθὸν ὁ λόγος ἐκθεώρησε, δι' οὗ γίνεται ἡμῖν ἐκ Θεοῦ ἡ μακαριότης, κατὰ τινα τάξιν ἀκόλουθον τῶν ἐν (71) ἐκάστῃ θεωρουμένων ἀγαθῶν, αὐτὸ πρὸς τὸ ὑψηλότερον τὴν ψυχὴν ὑπερτιθεῖς, ὡς ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀφίκηται (72) τῶν ἀγαθῶν.

Τούτο δὲ ἐστὶν ὁ αἶνος τοῦ Θεοῦ (73) ἐν πᾶσιν ἁγίοις ἀποπληρούμενος, καθὼς περιέχει ὁ τελευταῖος ψαλμὸς λέγων· «Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.» Ὅπου (74) «τὸ στερέωμα τῆς δυνάμεως,» τὸ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ ἀμετάπτωτον σημαίνει (75), καὶ αἱ δυναστεῖαι τοῦ Θεοῦ, τὸ μηκέτι ὑπὸ κακίας δυναστεύεσθαι τὴν φύ-

A *delicet os illius, cujus vox initio hominibus materiam mortis præbuit. Quando igitur sublatum fuerit omne illud quod bono adversatur, tum nos suscipiet ille status quem nulla oratio explicare potest, qui et sensum et intelligentiam in sacris Litteris superare dicitur* 60. His omnibus quasi sigillum has extremas voces adjungit: «*Quis sapiens, et custodiet hæc, et intelliget misericordias Domini?*» Cum enim sapientiæ actio duplex sit; altera quæ indagat et quærit utilia, altera quæ parta servat: illam quidem sapientiæ actionem, quæ in investigatione consistit, indicat tunc cessaturam: quid enim opus est inquisitione, cum id quod quæritur, adest? sed alteram tantummodo durare et agere postulat ut bonum adeptum custodiatur, B *adjuvante nos ad hoc ipsum sapientia. Quæ vero hæc est sapientia, et bonorum custodia? Ne quis diviniæ humanitatis et benignitatis sit rudis et ignarus. Nam qui intelligit quæ assecutus est, is neutiquam abjecerit bonum illud, quo donatus est. At qui gratiam non intelligit, ei idem accidit quod cæcis, qui margaritam vel smaragdum, vel aliquem*

CAPUT IX.

Istæ igitur sunt quinque partiæ Psalmorum divisiones, quas tanquam gradus quosdam, alios aliis altiores, secundum quamdam ordinis seriem consideratas, ex propriis signis et indicis discernimus, quia cujusque sectionis vox terminum sermoni et metam cogitationi ponit, circumscriptis præcedentium finibus, hujusmodi laudatione et gratiarum actione: «*Benedictus Dominus in sæculum, fiat, fiat.*» *Sensus enim his substratus continet gratiarum actionem in perpetuum durantem; quandoquidem semel vocem, «*fiat,*» posuisse, sicque laudationem terminasse non contentus, eam duplicat: qua ejusdem vocis iteratione insinuat et confirmat perpetuitatem gratiarum actionis. Porro in qualibet parte prædictarum sectionum propriam quoddam bonum animadvertere licet, per quod nobis beatitudo obvenit, secundum ordinem quemdam, qui in singulis illis bonis inesse conspicitur; semper ad altiora animo tractato, donec ad supremum omnium bonorum pertingat.*

Hoc vero quod omnibus commune erit, nil aliud est, quam laudis diviniæ celebratio, quæ in omnibus sanctis complebitur; prout in postremo psalmo habetur: «*Laudate Dominum in sanctis ejus*» 61: ubi etiam «*firmamentum virtutis ejus*» immutabilem constantiam in bono significat: Principatus-

60 Philipp. iv, 7. 61 Psal. cl, 1 sqq.

(65) Ἐνεργόν, ed.

(66) Πρόοιτο, ed.

(67) Aliquot exemplaria edita male habent εἰκαίων.

(68) Aliquot eodd. ὑπερανιστώσας.

(69) Τίς om. ed.

(70) Τὰ om. ed.

(71) Ἐν om. ed.

(72) Ἐφίκηται, ed.

(73) Ὁ μηκέτι ὑπὸ κακίας add. ed.

(74) Δὲ add. ed.

(75) Διασημαίνει, ed.

que seu virtutes Dei ostendunt naturam non amplius fore dominationi peccati obnoxiam; quando humana natura de cætero, secundum multitudinem magnitudinis ejus laudem instituet, non jam parvum quiddam et exile resonans, sed vocis magnitudine tubam exæquans. Ait enim: «Laudate in sono tubæ,» quando etiam hujus universi harmoniam et concentum imitabitur variis et multigenis virtutibus, quasi organum Deo facta aptis concinnisque modulis et concentibus. Nominat vero hoc figurata quadam loquendi forma «psalterium et citharam.» Post cujus modulationem, seposito omni illo quod terrestre est, et mutum vocisque expers, in tympanorum magnifico cantu consociat cælestibus choris propriarum chordarum sonum. Chordæ autem in organo extensæ nihil aliud fuerint, quam ille in qualibet virtute insitus rigor, quo ad malitiam inflecti et inclinari nequit. Quibus omnibus jucundus ille cymbali concentus chordis permistus efficitur, quando sonus cymbalorum, mentem excitat, ut divinos illos cætus obeat, et frequentet; quod quidem mihi innuere videtur naturæ nostræ cum angelis societatem, ait enim: «Laudate Dominum in cymbalis bene sonantibus.» Conventus enim ille angelicæ naturæ cum humana, quando humana ad finem suum pervenerit, gratam illam gratiarum actionis modulationem, mutuo congressu efficiet; simulque junctis vocibus benignitatem Dei super omnes perpetuo effusam decantabit; hoc enim cymbali cum cymbalo conjunctio significat. Cymbalum unum est cælestis illa angelorum natura; alterum cymbalum est rationalis hominum creatura; sed peccatum hanc ab illa separavit, quas cum denuo Dei benignitas copulaverit, tunc resonabit utraque in unum jam conflata, hymnum illum, quia, ut magnus ait Apostolus: «Omnis lingua confitebitur cælestium, terrestrium, et infernorum, Christum esse in gloria Patris»²². Quo factò decantabunt hæc cymbala epinicium, seu carmen victoriale, tanquam victoria parta, ob communem jam concordiam, abolito et profligato adversario; quo depulso et in nihilum redacto, indesinenter ab omni spiritu, pari studio et conatu laus et hymnus Deo in omnem æternitatem persolvetur; cum enim laus non sit «speciosa in ore peccatoris»²³, tunc autem non sit futurus peccator, sublato omni peccato, omnino oportet ut omnino laudet.

Talis igitur via ad beatitudinem demonstrata nobis est, a sublimi hac quæ est in Psalmis philoso-

²² Philip. II, 10 ²³ Eccl. xv, 9

(76) Τῆς σάλπιγγος, ed.
 (77) Γνωμένη, ed.
 (78) Ὅν, ed.
 (79) Τὸ add. ed.
 (80) Ἐντεταγμένοι, ed.
 (84) Τὴν om. ed.
 (82) Ἀρχαίαν om. ed.

σιν παραδηλοῦσιν. Ὅτε χωρεῖ λοιπὸν ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις κατὰ τὸ πλῆθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ ποιεῖσθαι τὸν αἶνον, οὐκέτι μικρὰ φθεγγομένη, ἀλλ' ἤδη παριούσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τὰς σάλπιγγας (76). Φησὶ γάρ: «Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν ἤχῳ σάλπιγγος.» Ὅτε καὶ μιμεῖται τὴν τοῦ παντὸς ἀρμονίαν τῷ ποικίλῳ τε καὶ πολυειδεῖ τῶν ἀρετῶν, ὄργανον ἐν βυθμῷ μελωδίας τῷ Θεῷ γενομένη (77). Ὀνομάζει δὲ τοῦτο διὰ τίνος τροπικῆς σημασίας «ψαλτήριον τε καὶ κιθάραν ὁ λόγος.» Μεθ' ὧν (78) πᾶν γεῶδες τε καὶ κωφόν, καὶ (79) ἀναυδὸν ἀποθεμένη, ἐν τῇ τῶν τυμπάνων μεγαλοφωνίᾳ ταῖς οὐρανίαις χορείαις συνάπτει τῶν ἰδίων χορδῶν τὸν ἦχον. Χορδαὶ δ' ἂν εἴεν τῷ ὄργανῳ ἐντεταγμένοι (80), τὸ ἐν ἐκάστῃ ἀρετῇ πρὸς κακίαν ἀνένδοτόν τε καὶ ἀχάλαστον. Δι' ὧν γίνεται ἡ καλὴ συνοδία τοῦ κυμβάλου ταῖς χορδαῖς μιγνυμένου, ὅταν ὁ τῶν κυμβάλων ἦχος εἰς τὴν θεῖαν χοροστασίαν ἐπεγείρῃ τὴν (81) προθυμίαν. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς φύσεως ἡμῶν διερχομένην συνάφειαν, ἐν ᾧ φησιν, «Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν κυμβάλοις εὐήχοις.» Ἡ γὰρ τοιαύτη σύνοδος, τοῦ ἀγγελικοῦ λέγω πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, ὅταν ἐπαναχθῇ πρὸς τὴν ἀρχαίαν (82) λῆξιν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τὸν γλυκὺν ἐκεῖνον ἦχον διὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμπτώσεως τῆς εὐχαριστίας ἀποτελέσει· καὶ δι' ἀλλήλων, καὶ μετ' ἀλλήλων τὴν ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ γινομένην διὰ παντὸς ἀνυμνήσει. Τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ κυμβάλου πρὸς τὸ κύμβαλον ἐνδείκνυται σύνοδος. Ἐν κύμβαλον, ἡ ὑπερέσμιος τῶν ἀγγέλων φύσις. Ἐτερον κύμβαλον, ἡ λογικὴ τῶν ἀνθρώπων κτίσις. Ἀλλὰ διέστησεν ἡ ἀμαρτία τοῦτο ἐκεῖνον· ὅταν οὖν πάλιν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία συνάψῃ ἀλλήλοις ἀμφοτέρω, τότε ἠχῆσει τὸν αἶνον ἐκεῖνον καὶ τὰ δύο μετ' ἀλλήλων γενόμενα, ὡς φησὶ (83) καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ὅτι «Πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς.» Ὅς γενομένου, ἐπινίκιον ἀλαλάξει ὁ τῶν κυμβάλων τούτων ἦχος, διὰ τῆς κοινῆς συμφωνίας ἐπὶ τῷ ἀφανισμῷ τοῦ Πολεμίου (84) γενόμενος. Τοῦτου δὲ παντελῶς ἀφανισθέντος καὶ εἰς τὸ μὴ εἶναι περιελθόντος, ἀδιαιεπτως (85) ἐν πάσῃ πνοῇ ὁμοτίμως πρὸς τὸν Θεόν (86) ὁ αἶνος ἐς αἰὲν πληρωθήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὥρατος (87) αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ, ἀμαρτωλὸς δὲ τότε οὐκ ἔσται, τῆς ἀμαρτίας οὐκ οὔσης, πᾶσα πνοὴ διὰ παντὸς (88) τοῦ αἰῶνος αἰνέσει τὸν Κύριον. ut omnis spiritus, qui in sæculo illo erit, Domi-

Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς πρὸς τὸ μακάριον, τοιαύτη παρὰ τῆς μεγάλης ταύτης τῆς (89) ἐν τοῖς ψαλμοῖς φιλο-

(83) Καὶ om. ed.
 (84) Πολέμου, ed.
 (85) Ἀδιαιεπτως, ed.
 (86) Ὁ om. ed.
 (87) Ὁ add. ed.
 (88) Πάντως ἢ διὰ, ed.
 (89) Τῆς om. ed.

σοφίας ἡμῖν ὑπεδείχθη, ἀεὶ πρὸς τὸ μείζον τε καὶ ὑψηλότερον τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν πολιτείας ἐπεισάγουσα (90) τοὺς διὰ τούτων πρὸς τὸ ὕψος ὀδηγουμένους, ὡς ἂν τις ἐπ' ἐκεῖνο φθάσῃ τὸ μέτρον τῆς μακαριότητος, οὗ τὸ ἐπέκεινα οὔτε ἡ (91) διάνοια χωρεῖ στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοήσας ἀναλογίσασθαι, οὔτε λόγος δι' ἀκολουθοῦν τὸ ἐφεξῆς ἐξευρίσκει. Ἀλλὰ καὶ ἡ κατ' ἐλπίδα κίνησις ἢ πανταχοῦ τῆς ἐπιθυμίας ἡμῶν προεξαλλομένη τε καὶ προτρέγουσα, ἐπειδὴν ἐμπελᾶται τοῖς ἀνεικάστοις, ἀργὴ μένει. Τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦτο, κρεῖττον ἢ κατ' ἐλπίδα ἐστίν. Ὡς καὶ αὐτὴ διὰ τῆς θεωρηθείσης τάξεως ἡ κατὰ τὴν ψαλμωδῖαν φιλοσοφία μαρτύρεται, οἷόν τινα θύραν καὶ εἰσοδὸν ἐν τοῖς πρώτοις τῶν λόγων ἐπὶ τὸν μακάριον βίον, τὴν τοῦ κακοῦ ἀναχώρησιν ἡμῖν ὑπανοίξασα. Τοῦτο γὰρ αἱ πρώται φωναὶ τῆς ψαλμωδίας διδάσκουσιν, ἀρχὴν μακαριότητος λέγουσαι, τὴν τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσιν. Ἐῖτα τὴν ἐκ τοῦ νόμου χειραγωγίαν τοῖς πλανωμένοις προτείνασα, τὴν τε πρὸς τὸ ἀειθαλὲς ξύλον ὁμοίωσιν διὰ τοῦ τοιοῦτου βίου ὑποσχόμενη, καὶ τὰ σκυθρωπὰ τῶν τὴν ἐναντίαν τρεπομένων ὁδὸν ὑποδείξασα, διὰ τῶν ἐφεξῆς ἀναβάσεων πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τοῦ μακαρισμοῦ τὸν τῆ χειραγωγίᾳ ταύτῃ ἐπόμενον. Τοῦτο γὰρ σοὶ ἐνδείκνυται ἡ τοῦ τελευταίου ψαλμοῦ διάνοια, ἐν ᾧ μετὰ τὸν τῆς κακίας παντελῆ ἀφανισμόν πάντα (92) ἐν τοῖς οὖσιν ἅγια ἐσται, καὶ πάντα πρὸς τὸν αἶνον τοῦ Θεοῦ συμφωνήσῃ, ἐπ' Ἰσῆς ἐν τῷ στεβρῶ (93) τῆς δυνάμεως τὸ πρὸς τὴν κακίαν ἀτρεπτον προσλαβόντα, καὶ τῆ μεγαλωσύνη αὐτοῦ τὸν εὐφημον ἦχον οἶδόν τινα μεγαλοψῶν σάλπιγγι συναπαίροντα. Ὅταν εἰς μίαν χοροστασίαν συναρμολογήσῃ πᾶσα ἡ κτίσις, τῶν τε ὑπερκειμένων, τῶν τε ὑποθετηκῶτων ἀπάντων, καὶ κυμβάλου δίκην ἢ νοητῆ κτίσις, καὶ ἡ νῦν δι' ἁμαρτίας ἡμετέρας συμφορῆς ἀποτελέσει. Ὅταν συνδράμῃ τῷ ἀγγελικῷ τὸ ἡμέτερον καὶ ἀναλαβοῦσα (94) ἑαυτὴν ἐκ τῆς συγχύσεως ἢ θεία παράταξις, ἐπὶ τῷ φόνῳ (95) τῶν πολεμίων ἀλαλάξῃ τῷ τροπαιοῦχῳ τὸ ἐπινίκιον. Τότε γίνεται πάσης πνοῆς ὁ αἶνος εἰς ἀεὶ παρατείνων τὴν χάριν, καὶ δι' αὐξήσεως πλεονάζων εἰς τὸ διηκεῖς τὸ μακάριον, ἐκεῖνο λέγω τὸ ὄντως μακάριον ἐπ' οὗ ἀργεῖ μὲν ἡ στοχαστικὴ περὶ τὴν γνῶσιν διάνοια, ἀργεῖ δὲ καὶ ἡ ἐλπιστικὴ ἡμῶν ἐνέργεια. Διαδέχεται δὲ (96) ἡ ἀβρότητος τε καὶ ἀκατανόητος, καὶ πάσης κρεῖττον (97) διανοίας κατάστασις, ἢ ἢν οὔτε ἐφθαλμῶς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐχώρησεν. Οὕτω γὰρ ὤρίσατο τὰ ἀγαθὰ τὰ (98) ἐν τῷ ἁγιασμῷ ἀποκείμενα ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

¹⁵ 1 Cor. II, 9.

(90) Ἐπεισάγουσα, ed.

(91) Ἡ om. ed.

(92) Omnia verba ad τὸν om. ed.

(93) Πρὸς τὸ στεβρὸν aliquot codd.

(94) Καταλαβοῦσα, ed.

Alia, quæ semper ad majora et altiora virtutis studia eos traducit, qui ad perfectionis fastigium ejus auspiciis eniti moliantur, ut ad illum beatitudinis statum et modum homo pertingat, ultra quem cogitationi nostræ, ne conjecturis quidem aliquibus et suspicionibus progredi licet; et in quo id quod ultra est, mens neque ratiocinando, alterumque ex altero colligendo reperit: sed et spei nostræ motio, quæ ubique desiderii nostri antevenit et præcurrit cursum, postquam in illa incidit, quæ nulla similitudine exprimi queunt, fatigata cessat; nam id quod supra illud est, omni spe melius est, quod Psalmorum doctrina, ipsa dispositione, de qua hactenus disseruimus, testatum facit, quæ sub initium recessum a malo, quasi aperto ostio, et patefacto ad beatitudinem aditu, constituit (primis enim Psalmorum verbis asseritur beatitudinis principium segregatio a malitia), simulque errantibus opem ex lege, quasi manu extensa demonstrat; promissa per hujusmodi vitam similitudine cum semper vi-rente ligno; eorumque qui contraria gradiuntur via, adversitatibus ob oculos positis, per gradus sese mutuo consequentes ad supremum beatitudinis culmen eum ducit, qui hanc mauductionem sequi desiderat. Hoc enim docet te ultimi Psalmi sententia, in quo peccatis penitus abolitis, omnia quæ existunt sancta erunt, et omnia ad laudem Dei concordabunt; quæ laus æqualiter in firmamento virtutis, et immutabilitatem ad malum continet, et magnificentiam suæ nostrum sonum velut canoræ cui-dam tubæ consociat; quando in unum chorum coalescet omnis creatura, inferior et superior; cum-que cymbali instar, intellectualis natura, et quæ nunc per peccatum disjuncta est, jucundum illum sonum ex nutu symphonia resultantem efficit; quando nostra natura cum angelica conveniet, divinusque exercitus ex ista confusione revocatus, palam et in conspectu hostium epinicium Domino victori canet. Tunc omnis spiritus Dominum laudabit: quæ laus gratiam Dei perpetuo repræsentabit, et incremento perenni beatitudinem adaugebit, illam dico beatitudinem, quæ vere beatitudo est; quam si conjectura assequi velis, languet ratio, languet et ipsa quæ in nobis est, sperandi facultas. Succedit vero ille ineffabilis et incomprehensibilis, et omni cogitatione melior status, quem neque oculus vidit, neque auris audivit, neque humana mens percepit¹⁶. Sic enim definivit divinus Apostolus bona in sanctissimo illo statu reposita.

(95) Φανερῶ, ed.

(96) Καί, ed.

(97) Κρεῖττων, ed.

(98) Ἀγαθὰ τὰ om. ed.

ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΒΙΒΑΙΟΝ.
—
TRACTATUS SECUNDUS.

CAPUT PRIMUM.

His hunc in modum explicatis, tempus postulare videtur, ut et de inscriptionibus sermonem instituanus, quæ non exiguum momentum ad virtutem afferunt, quod ex sententia his inscriptionibus subjecta colligere licet. Necessarium autem fuerit prius rationem quamdam arti consentaneam ipsarum inscriptionum inire, quam ipsorum Psalmorum considerationem aggrediamur, ut quam maxime planum nobis fiat, hujus divinitus inspiratæ disciplinæ finem alium non esse, quam ut ad veram beatitudinem animum perducat. Psalmorum igitur alii inscriptione omnino carent: alii apud nos quidem inscriptionem Prophetæ habent, apud Hebræos non habent. Aliis inscriptionis loco est solum « Davidis » nomen. Aliis simul cum nomine aliud adscribitur, vel « laus, » vel « canticum, » vel « laudatio, » vel « psalmus, » vel « intellectus, » vel « oratio, » vel « consummationis tabernaculi, » vel « dedicationis, » vel « extasis, » vel « in rememorationem, » vel « in confessionem, » vel « in servo Domini, » vel « Idithum, » vel « Eman Israelitæ. » In aliis concipitur inscriptio cum quadam nomine hujusmodi et verborum mutua connexionem et conjugationem: vel enim « canticum psalmi, » vel « psalmus cantici, » vel « canticum, » vel « psalmus, » vel « in hymnis psalmus, » vel « in hymnis intellectus, » vel « oratio David, » vel « oratio pauperi, » vel « laus cantici, » vel simile quid nomini Davidis conjunctione quadam copulatum inscriptionis vicem subit. Rursus in aliis alia quoque addita cernere licet: potissimum illud: « In finem. » Huic itidem voci multis, variisque aliis adjectis: aut enim adjungitur, « pro iis qui commutabuntur; » aut « pro arcanis, » aut « pro occultis, » aut « pro ea quæ hereditatem consequitur, » aut « pro torcularibus, » aut « pro susceptione matutina, » aut « pro Maheleth, » aut « pro populo, qui a sanctis longe factus est, » aut « ne corrumpas, » aut « in tituli inscriptionem, » aut hæc utraque simul; aut « in Salomonem, » aut « canticum pro dilecto, » aut « pro occultis filii, » aut « in confessionem; » aut aliqua ex historia, rebusque gestis circumstantia additur. Exempli causa, illud, « qui in spelunca, » vel, « quando misit Saul, ut occideretur, » vel « quando in solitudine

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Α Τούτων οὖν (99) οὕτως ἡμῖν διευκρινηθέντων, καιροῦς ἂν εἴη καὶ τὸν περὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐξετασθῆναι λόγον. Οὐ μικρὰ (1) γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν κατ' (2) ἀρετὴν ὁδὸν καὶ αὐταὶ συμβάλλονται, ὡς ἔξεστιν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν ἐπιγεγραμμένων μαθεῖν. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη πρῶτον τεχνικὴν τινὰ τῶν ἐπιγραφῶν ἐρεθῶν δι' ὀλίγων πρὸς τῆς τῶν ψαλμῶν θεωρίας ποιήσασθαι· ὡς ἂν μάλιστα γένοιτο δῆλον καὶ διὰ τούτων ἡμῖν, ὅτι πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου ταύτης διδασκαλίας ἐστίν, ἐπὶ τὸ ὄντως μακάριον ἀναγαγεῖν (3) τὴν διάνοιαν. Τῶν τοίνυν ψαλμῶν οἱ μὲν εἰσὶν ἀνεπίγραφοι (5) καθόλου· οἱ δὲ παρ' ἡμῖν ἔχοντες τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ Προφήτου, παρὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ ἔχουσι. Τοῖς δὲ ἐπιγραφῆ ἐστὶ, ψιλὸν τὸ τοῦ « Δαυὶδ » ὄνομα. Ἄλλοι μετὰ τοῦ ὀνόματος καὶ ἄλλο τι συμπαραγράφεται, ἢ « αἶνος, » ἢ « ψόδη, » ἢ « αἶνεσις, » ἢ « ψαλμὸς, » ἢ « συνέσεως, » ἢ « προσευχῆ, » ἢ « ἐξοδίου σκηνῆς, » ἢ « ἐγκαινισμοῦ, » ἢ « ἐκστάσεως, » ἢ « εἰς ἐπανάμνησιν, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν, » ἢ « τῷ δούλῳ Κυρίου, » ἢ « τῷ Ἰδοὺμ, » ἢ « τῷ Ἐμάν τῷ Ἰσραηλίτῃ. » Ἐτέροις δὲ μετὰ συζυγίας τινὸς τῶν ὀνομάτων τούτων ἢ τῶν ῥημάτων ἀλλήλοις σύγγραφομένων ἢ ἐπιγραφῆ γίνεται· ἢ γὰρ « ψόδη ψαλμοῦ, » ἢ « ψαλμὸς ψόδης, » ἢ « ψόδη, » ἢ « ψαλμὸς, » ἢ « ἐν ὕμνοις ψαλμὸς, » ἢ « ἐν ὕμνοις συνέσεως, » ἢ « προσευχῆς τῷ Δαυὶδ, » ἢ « προσευχῆς (4) τῷ πτωχῷ, » ἢ « αἶνος ψόδης, » ἢ « τι τῶν τοιοῦτων διὰ συζυγίας συντεταγμένων τῷ ὀνόματι τῷ (5) Δαυὶδ ἐπιγραφῆ γίνεται. Πάλιν ἐφ' ἑτέρων, καὶ ἄλλα τινὰ τοῖς συνεπιγράφεται· προτεταγμένου μὲν, ὡς τὰ πολλὰ, τοῦ « εἰς τὸ τέλος. » Συγγραφομένων δὲ τῇ φωνῇ ταύτῃ ποικίλων τε καὶ διαφόρων· ἢ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων προσγράφει (6) ἢ « ὑπὲρ τῶν κρυφίων, » ἢ « ὑπὲρ τῆς κληρονομώσεως, » ἢ « ὑπὲρ τῆς ὀγδόης, » ἢ « ὑπὲρ τῶν ληνῶν, » ἢ « ὑπὲρ τῆς ἀντιλήψεως τῆς ἐωθινῆς, » ἢ « ὑπὲρ Μασεθ, » ἢ « ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου, » ἢ « μὴ διαφθείρης, » ἢ « εἰς στηλογραφίαν, » ἢ καὶ ἀμφοτέρω ταῦτα· ἢ « εἰς Σολομώντα, » ἢ « ψόδη ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ, » ἢ « ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ, » ἢ « εἰς ἐξομολόγησιν. » Ἡ τις ἐξ ἱστορίας περιστασις. Οἶον· ὅτε ἦν (7) ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἢ « ὅτε ἐν τῇ ἐρήμῳ, » ἢ « ὅτε ἀπέστειλε Σαοὺλ τοῦ θανατώσαι αὐτόν, » ἢ « ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσι, » ἢ « ὅτε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, »

(99) Οὖν om. ed.

(1) Μικρὰν, ed.

(2) Κατ' om. ed.

(3) Ἀγαγεῖν, ed.

(5) Οἱ add. ed.

(4) Πόρος εὐχῆς, ed.

(5) Τοῦ, ed.

(6) Προγράφει, ed.

(7) Τῆν, ed.

ἢ ἐν τῷ ἔλθειν τοὺς Ζιφαίους, ἢ ἐν τῷ ἔλθειν Ἄδοιχ τὸν Ἰδουμαίον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαούλ· ἢ ἐν ἡμέραις, ὅτε ἐβρόυστο αὐτὸν (8) Κύριος ἐκ χειρὸς πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκ χειρὸς Σαούλ· ἢ ἐπεστρεψεν Ἰωάβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἀλῶν δώδεκα χιλιάδας· ἢ ἐν τῷ ἔλθειν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἥνικα εἰσῆλθεν πρὸς Βηρσαβέ. ἢ Τισὶ δὲ τῶν ψαλμῶν ἐστὶν ἐπιγραφή τὸ ἑβραϊκὸν ἢ ἀλληλουΐα· ἢ οἱς τὸ αὐτὸ, ἢ ἀπαξ ἐπιγραφόμενον, ἐφ' ἑτέρων δὲ καὶ ἐνόμασι τινων προφητῶν αὐτῇ τῇ ἐπιγραφῇ κατὰ συζυγίαν συγγράφεται. Οἶον, ἢ ἀλληλουΐα Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ ἀλληλουΐα Ἱερεμίου, καὶ Ἐζεκιήλ. Καὶ πάλιν ἕτερον ἐπιγραφῆς εἶδος ἐστίν. Ἡ ἐν τοῖς υἱοῖς Κορέ, ἢ ἐν τῷ Ἰδιθούμ· ἢ ἐν τῷ Ἀσάφ· ἐνὶ δὲ κατ' ἐξαιρετον ἐπιτέγραπται, ἐν προσευχῇ τῷ Μωϋσεὶ ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ. Τῶν δὲ κατὰ μὲν (9) τὴν ἐκκλησιαστικὴν γραφὴν ἐχόντων ἐπιγραφῆς, ἃς περιέχουσι, παρ' Ἑβραίοις δὲ ἀνεπιγραφῶν ὄντων, ταύτην εὗρομεν τὴν διαφορὰν· τοῖς μὲν γὰρ τις ἀριθμὸς τῶν κατὰ τὴν ἑβδομάδα ἡμερῶν συσσημαίνεται, ἢ ἐν μία σαββάτων, ἢ ἐν τετραβίβω σαββάτων ἢ ἐν εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου, ἢ ἐν πρὸ τοῦ σαββάτου· ἄλλοι δὲ ἕτερον τινὰ (10) τῶν ἐπιγραφῶν διάνοιαν ἔχουσιν, ἢ καθόλου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σεσίγηται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Ταύτης δὲ τῆς διαίρεσεως ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς ἡμῖν τρανωθείσης, χρήσιμον ἂν εἴη πρῶτον μὲν γενικωτέραν τινὰ τῶν ὁμοίως ἐχόντων τὴν ἐρμηνείαν ποιήσασθαι· εἴθ' οὕτως δι' ἀκολουθοῦτον πρὸς τὰς φαινομένας διαφορὰς προσαγαγεῖν τὴν ἐξέτασιν. Καθόλου μὲν οὖν (11) τῆς ἐπιγραφῆς ὁ λόγος διπλοῦν τὸν σκοπὸν ἔχει. Ἡ γὰρ πρὸς ἐνδείξειν τοῦ ὑποκειμένου προγέγραπται, ὥστε τὸν σκοπὸν τῆς ψαλμῶδίας προδιδαχθέντας ἡμᾶς, εὐμαθεστέρους γενέσθαι τῆς ἐν τοῖς ῥητοῖς διανοίας· ἢ πολλὰκις, καὶ δι' αὐτῆς τι παιδεύει τὴν ἀκοὴν ἢ ἐπιγραφῆς, τῇ ἐγκειμένη τῶς ῥητοῖς διανοίᾳ τῶν κατ' ἀρετὴν τι κατορθουμένων ὑποδεικνύουσα (12)· μᾶλλον δὲ κατ' ἐκτερον εἶδος τῆς τῶν ἐπιγραφῶν θεωρίας, εἰς ἐστὶν ὁ σκοπὸς, τὸ πρὸς τι τῶν ἀγαθῶν καθιγήσασθαι, καὶ (13) ἱστορικόν τι δηλοῦσθαι διὰ τῶν εἰρημένων δοξῆ, καὶ ψιλόν τι ὄνομα προσγεγραμμένον (14) τύχη. Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτῳ μόνῳ ἢ θεία Γραφή ταῖς ἱστορίαις συγχέχρηται, ὥστε ἡμῖν πραγμάτων ἐγγενέσθαι (15) γινώσιν, δι' ὧν ἔργα τινὰ καὶ πάθη τῶν ἀρχαιοτέρων μανθάνομεν, ἀλλ' ὅπως ἂν διδασκαλίαν τινὰ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ὑποδείξειε βίον, τῆς ἱστορικῆς θεωρίας μεταλαμβανομένης πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν διάνοιαν. Τούτου τοίνυν ἡμῖν διομολογουμένου, τοῦ δεῖν τοιαύτην περὶ τῶν ἐπιγραφῶν (16) ἔχειν τὴν ἐνοίαν, ἀκόλουθον ἂν εἴη, καθὼς φθάσαντες εἰπομεν (17), τῶν μὲν ὁμοίως ἐχόντων, γενικωτέ-

fuit, ἢ vel ἐ pro verbis Chusi, ἢ vel ἐ quando immutavit faciem suam coram Abimelech, ἢ vel ἐ cum venirent Ziphæi, ἢ vel ἐ cum veniret Doeg Idumæus, ut annuntiaret Sauli, ἢ vel ἐ in diebus, quando liberavit eum Dominus de manibus omnium inimicorum suorum, et ex manu Saul, ἢ vel ἐ quando reversus est Joab, et percussit vallem Salinarum, duodecim millia, ἢ vel ἐ cum veniret ad illum Nathan propheta quando intravit ad Bersabee. ἢ Quidam psalmi pro inscriptione habent hebraicum, ἐ Alleluia, ἢ vel semel, vel bis positum. In aliis nomina quorundam prophetarum conjunctim ascribuntur, ut ἐ Alleluia Aggæi et Zachariæ, Alleluia Jeremiæ et Ezechielis. ἢ Rursus, alia inscriptionis species est, vel ἐ Filius Core, ἢ vel ἐ Idithun, ἢ vel ἐ Asaph. ἢ Uni autem singulari excellentia superscribitur, ἐ Oratio Moysi homini Dei. ἢ Inter alios, qui secundum Ecclesiæ consuetudinem inscriptionem habent, apud Hebræos vero inscriptione carent, hoc invenimus discrimen, quod nonnullis numerus dierum hebdomadis denotetur; vel ἐ prima Sabbati; ἢ vel ἐ quarta Sabbati; ἢ vel ἐ in diem Sabbati; ἢ vel ἐ in die ante Sabbatum. ἢ Aliis alia ratio inscriptionum est, quæ apud Hebræos silentio penitus sunt involutæ.

CAPUT II.

Hac inscriptionum varietate et distributione explanata, utile fuerit prius generaliore quamdam explicationem omnium illarum tradere, quæ quamdam inter se similitudinem habent, et deinceps, ut ordo postulat, ad eas quæ videntur esse magis diversæ, disputationem convertere. Generatim igitur loquendo, ratio inscriptionis duplicem finem spectat; aut enim *proposita est*, ut argumentum subjecti psalmi demonstrat, ut sine psalmi præcepto, magis dociles fiamus, et progrediamur ad ea quæ consequuntur. Aut crebro per se ipsam docet aliquid auditorem inscriptio, ostendens per subjectam verbis sententiam, aliquid ex virtute præclare factum; aut potius utriusque modi et formæ inscriptionum finis unus et idem est; nempe ut ad bonum et honestum dirigant et deducant; quidamque ex historia petitum indicari etiam tunc videtur, cum solum et nudum nomen præscriptum fuerit. Non enim ob id solum Scriptura divina historiarum narratione utitur, ut rerum gestarum cognitionem nobis comparemus, et quæ fecerunt vel pertulerunt veteres, cognoscamus; sed ut nobis disciplinam, ad vitam ex virtutis præscripto instituendam tradat; et proinde historiarum commemoratio ad altiore quamdam considerationem referatur. Cum igitur omnium consensu constet, hujusmodi de Scriptura existimationem habendam esse, conse-

(8) Ὁ add. ed.

(9) Μὲν om. ed.

(10) Τινὰ om. ed.

(11) Οὖν om. ed.

(12) Ἐπιδεικνύουσα, ed.

(13) Καί, ed.

(14) Προγεγραμμένον, ed.

(15) Ἐγγίνεσθαι, ed.

(16) Γραφῶν, ed.

(17) Εἰπαμεν, ed.

quens est, sicut supra diximus, ut inscriptionum, quæ similitudinem quamdam inter se habent, generaliore quamdam explicationem tradamus; eorum vero quæ magis inter se differunt, magis specialem et particularem.

Quare cum vox illa: « In finem, » plurimis psalmis præfixa sit, id videlicet illa nos docet, quod et alii, qui Scripturam interpretati sunt, intellexerunt; quidam enim loco ejus: « In finem, » vertit « Victori; » alius, « Epinicium; » alius, « In victoriam. » Quocirca cum omnis certaminis victoria sit finis, ad quam, qui certamen ingrediuntur, omnia sua referunt, eaque freti pugnare incipiunt, mihi plane persuadeo « finis » nomine, velut brevi quadam commotione, excitari omnes illos, qui in hujus vitæ stadio per virtutis exercitationem decertant, ut finem respicientes, spe coronæ obtinendæ, certaminum laborem levant et minuant. Quod nunc itidem in certaminibus evenire videmus. Corona enim prædemonstrata iis qui in palæstris congressuri, manusque conserturi sunt, multum roboris addit; et diligentiam ad victoriam obtinendam acuit, molestiis illis, quæ in conflictu illo subeundæ sunt, separata gloria, multum extenuatis. Ergo cum omnibus ad certamen stadium apertum sit (stadium autem est communis hominum vita), unaque omnibus adverteretur, et obluetur improbitas et malitia; dolosis luctandi modis multifariam eos, qui ex adverso stant, prosternens: ob id optimus animorum nostrorum magister et instructor, finem sudoris et laboris prius nobis ostendit decusque ex corona nasci consuetum, et publicum illud præconium, victoriæque parlæ prædicationem, ut oculis ad illum finem conversis, victoriæ auctori innitatis, epiniciumque et victoriam carmen tibi compares. Quæ autem alia consentanea ad virtutis disciplinam his subsint sensa et documenta, non fugit illos qui ab hoc initio ad consequentia prospicere valent. Liquet enim tot hostibus nostris contra nos pugnandi, imo et nos debellandi esse causas et ansas, quot sunt animæ perturbationes, quibus tanquam membrum quoddam, ratio animi nostri sæpe luxatur, loco movetur, et plerumque etiam de statu suo dejicitur, nisi quis exercitatione jam procultus, et legitima pugnandi ratione, ut loquitur Apostolus, sibi viam tutam, casusque expertem in hujusmodi certaminibus præpararit, victoriæ laudem adeptus, quæ omnis pugnae finis est.

Cæterum ea quæ voci, « In finem, » ascribuntur, documenta quædam sunt, et consilia ad victoriam, quibus conatus noster et studium prospere cedat. Nam illud « Pro iis qui commutabuntur, » ... et illud, « Pro Mahelet, » quod alii reddunt, « Pro chorea, » et illud, « Respicere ad arcana; » et, « Pro dilecto can-

ραν τινὰ προεχέσθαι διάνοιαν · τῶν δὲ κατὰ τινα διαφορὰν ἐκτιθεμένων, ἰδικωτέραν ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ εἰς τὸ τέλος φωνή, τοῖς πλείστοις τῶν ψαλμῶν ἐπιγέγραπται, τοῦτο οἶμαι δεῖν περὶ τούτου γινώσκειν, ὅπερ ἡ τῶν λοιπῶν σαφηνίζει διάνοια τῶν τὴν αὐτὴν μεθερμηνεύσαντων Γραφῶν. Ὁ μὲν γάρ τις ἀντὶ τοῦ « Εἰς τὸ τέλος, » « Τῷ νικοποῦ » φησὶν· ὁ δὲ « Ἐπινίκιον, » ὁ δὲ τὸ « Εἰς νίκος. » Ἐπεὶ οὖν (18) τέλος παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη γίνεται, πρὸς ἣν βλέποντες οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύμενοι, τῆς ἀθλήσεως ἀπτονται, δοκεῖ μοι διὰ τοῦ τέλους ὁ λόγος ἐκ βραχείας φωνῆς ἐπεγεῖρειν εἰς προθυμίαν τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀθλοῦντας ἐν τῷ σταδίῳ τοῦ βίου, ὡς ἂν εἰς τὸ (19) τέλος βλέποντες, ὅπερ ἐστὶν ἡ νίκη, τῇ τῶν στεφάνων ἐλπίδι τὸν ἐν τοῖς ἀθλοῖς πόνον ἐπικουφίζουσιν. Ὅπερ δὴ καὶ νῦν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁρῶμεν γινόμενον. Προδεικνύμενος γὰρ τοῖς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς σταδίοις συμπλεκομένοις (20) στέφανος, ἐπιβρόνυσσι μᾶλλον αὐτῶν τὴν ὑπὲρ τῆς νίκης σπουδὴν, τῶν γινομένων αὐτοῖς διὰ τῆς συμπλοκῆς πόνων ὑπὸ τῆς ἐλπιζομένης εὐδοξίας (21) ἐκκλιπτομένους. Πᾶσι τοίνυν ἠνεωγμένου τοῦ σταδίου πρὸς ἀθλήσιν (στάδιον δὲ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων βίος ἐστίν), ἐν ᾧ (22) εἰς ἀντίπαλός ἐστιν ἡ κακία, πολυτρόπως τοῖς δολεροῖς παλαίσμασι καταγωνιζομένη τοὺς (23) προσπαλαίοντας· διὰ τοῦτο ὁ ἀγαθὸς τῶν ψυχῶν παιδοτρίβης προδεικνύσει σοι τῶν ἰδρώτων τὸ τέλος, καὶ τὸν ἐκ τῶν στεφάνων κόσμον, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ νικῇ ἀνάβρῃσιν· ἵνα πρὸς ἐκεῖνο βλέπων (24) τὸ τέλος, τῷ νικοποῦ σαυτὸν ἐπερείδῃς, καὶ τὸ (25) ἐπινίκιον κήρυγμα σεαυτῷ παρασκευάζῃς. Ὅσα δὲ τούτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὑπεστὶν τῆς εἰς ἀρετὴν διδασκαλίας νοήματα, φανερὰ πάντως ἂν εἴη τοῖς διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπουσι. Ἀἴτιον γὰρ ὅτι ὅσα τῆς ψυχῆς πάθη ἐστὶν, τὸσαῦτα κρατῆματα τῶν ἐχθρῶν γίνεται καθ' ἡμῶν, καὶ παλαίσματα· δι' ὧν καθάπερ τι μέλος τῆς ψυχῆς, ὁ λογισμὸς ἐξαρθροῦται πολλάκις καὶ ἐξαρμίζεται (26), εἰ μὴ τις παρεσκευασμένος διὰ μελέτης, τὸ ἀσφαλές τε καὶ ἀκατάπτωτον ἐν τοῖς τοιοῦτοις (27) ἀγῶσιν ἑαυτῷ κατορθώσειε (28), διὰ τῆς νομίμου ἀθλήσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὴν νίκην ἑαυτῷ κατακτώμενος, ἥτις ἐστὶν τῶν ἀγῶνων τὸ τέλος.

Τὰ δὲ συμπαραγραφόμενα τῇ « Εἰς τέλος » φωνῇ, ὑποβῆκαί τινές εἰσι καὶ συμβουλαὶ πρὸς τὴν νίκην· δι' ὧν ἂν κατορθωθείη τὸ σπουδαζόμενον. Ἦ τε γὰρ τῶν ἀλλοιωθησομένων λέξις [(28*) τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποίησιν τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται. Καὶ ἡ τοῦ Μαελέθ ἐρμηνεία πρὸς μείζονα προθυμίαν ἐπαγε-

(18) Τό add. ed.

(19) Τό om. ed.

(20) Ὁ add. ed.

(21) Quidam codd. εὐδοξίας.

(22) Ἐν ᾧ om. ed.

(23) Quidam om. τούς.

(24) Βλέποντες. ed.

(25) Τό om. ed.

(26) Ἐξαρμίζεται, ed.

(27) Τούτοις, ed.

(28) Κατορθώσει. ed.

(28*) Verba uncis inclusa om. ed.

ρει τὸν ἀθλητὴν· τὴν μετὰ τὸ πέρας τῶν πόνων Ἀ
ἐκδεχομένων ἡμᾶς χοροστασίαν σημαίνουσα· οὕτω
γὰρ ἡ λέξις] αὐτὴ παρὰ τῶν λοιπῶν σεσαφῆνισται,
διὰ χορείας Μαελεθ ἑρμηνεύουσα. Τὸ τε « Πρὸς τὰ
κρύφια βλέπειν, » καὶ « Ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ τὴν
ψῆδὴν ποιεῖσθαι, » καὶ « Ὑπὲρ τῆς θωβινῆς ἀντιλή-
ψεως ἔδειν, » καὶ « τὴν Ὀγδόην πρὸ δόφθαλμῶν ἔχειν, »
καὶ « πρὸς τὴν κληρονομουσαν ὄρξιν, » καὶ « ὅπως ἂν ἔξω
τῆς πρὸς τὸν Κορὲ συγγενείας γενοίμεθα, » τὴν τε με-
γάλην ἐκείνην τοῦ Δαυὶδ φωνὴν τὴν, « Μὴ διαφθει-
ρῆς, » ἢ πρὸς τὸν ὑπασπιστὴν ἐποιήσατο, πρὸς
τὸν (29) Σαούλ φόνον ὀρμήσαντα, ἐνστηλογραφηθῆ-
ναι (30) ἐν τῇ ἐκάστου ψυχῇ πρὸς ὑπόδειγμα μακρο-
θυμίας, συμβάλλει ὁ λόγος. Καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα
εὐροὶ τις ἂν δι' ἀκριβείας σκοπούμενος, ὅτι ἀθλη-
τικαὶ τινὲς εἰσὶν ὑποφωνήσεις παρὰ τοῦ παιδοτρι-
βου πρὸς τοὺς ἀθλητὰς γινόμεναι, ὅπως ἂν τις πρὸς
τὸ τῆς νίκης φθάσειε τέλος. Ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ τι
φωσῆ, πρὸς αὐτὸ τοῦτο βλέπει, ὡς ἂν διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων μᾶλλον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐπιβρῶ-
σθεῖμεν. Αὕτη μὲν ἡ « Εἰς τέλος » διάνοια.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

CAPUT III.

Ψαλμὸς δὲ καὶ ψῆδῃ. καὶ αἴνεσις, καὶ ὕμνος, καὶ
προσευχὴ, τοιαύτην πρὸς ἄλλα τὴν διαφορὰν ἔχει.
Ψαλμὸς μὲν γὰρ ἐστίν, ἡ δὲ διὰ τοῦ ὄργάνου τοῦ μου-
σικοῦ μελωδία· ψῆδῃ δὲ ἡ διὰ στόματος γενομένη τοῦ
μέλους μετὰ τῶν (31) ῥημάτων ἐκφώνησις. Ἡ δὲ
προσευχὴ, ἰκατηρία ἐστὶ, περὶ τινος τῶν συμφερόν-
των προσαγομένη τῷ (32) Θεῷ. Ὑμνος δὲ ἡ ἐπὶ τοῖς
ὑπάρχουσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἀνατιθεμένη τῷ Θεῷ εὐ-
φημία. Αἶνος δὲ, ἦτοι αἴνεσις (ταῦτ' ἂν ἐπ' ἀμφο-
τέρων τὸ σημαίνον), τῶν θείων θαυμάτων πε-
ριέχει τὸν ἔπαινον. Οὐδὲ (33) γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν
ἔπαινος, εἰ μὴ τοῦ αἴνου ἐπίτασις. Πολλάκις δὲ
ταῦτα ἀλλήλοις ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς διὰ τινος συζυ-
γίας συμπλέκεται, ὥστε ἐν τὰ δύο διὰ τῆς συμπλο-
κῆς γενέσθαι. Ἡ γὰρ « Ψαλμὸς ψῆδῃ, » ἢ « Ὡδὴ ψαλ-
μοῦ, » ἢ « Ἐν ὕμνοισι ψαλμὸς, » ἢ καθὼς ἐν τῷ Ἀθα-
κὸν μεμαθήκαμεν, καὶ « Προσευχὴ μετ' ὥδῃς, » ἢ
« Ὡς διάνοια, καθ' ἣν πρὸς ἀρετὴν ὀδηγοῦμεθα ὑπὸ τῶν
ἐπιγραφῶν τούτων, ἐστὶ τοιαύτη· τὸ ψαλτήριον, ὄρ-
γανὸν ἐστὶ μουσικὸν ἐκ τῶν ἄνωθεν μερῶν τῆς κατα-
σκευῆς ἀποτελοῦν τὸν ἦχον. Ἡ δὲ τοῦ τοιοῦτου ὄργάνου
μουσουργία, ψαλμὸς λέγεται. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ σχήμα-
τος τῆς κατασκευῆς ὁ προσηπτικὸς εἰς ἀρετὴν λόγος
ἔμφρασις ἔχει. Τὸν γὰρ σὸν βίον ψαλμὸν εἶναι διακε-
λεύεται, μὴ τοῖς γήϊνοις φθόγγοις περιχούμενον·
φθόγγους δὲ φημι τὰ νοήματα· ἀλλὰ καθαρὸν τε καὶ
ἐξάκουστον ἐκ τῶν ἄνωθεν τε καὶ οὐρανίων τὸν ἦχον
ἀπεργαζόμενον. Ὡδὴν δὲ ἀκούσαντες, τὴν περὶ τὸ
φαινόμενον εὐσημοσύνην τοῦ βίου μανθάνομεν δι'
αἰνίγματος. Ὡσαύτως γὰρ ἐκ τῶν μουσικῶν ὄργάνων
μόνος ὁ ἦχος τῆς μελωδίας προσπίπτει ταῖς ἀκοαῖς,
αὐτὰ δὲ τὰ μελωδούμενα ῥήματα οὐ διαρθροῦνται τοῖς
φθόγγοις· ἐν δὲ τῇ ψῆδῃ τὸ συναμφοτέρον γίνεσθαι,

ticum » instituire et canere, « Pro susceptione ma-
tutina : » et ante oculos « octavam » habere, » et
« intueri illam quæ hæreditatem consequitur, » et
« ut extra cognationem Core migremus, » et magnifi-
cam illam Davidis vocem, « Ne corrumpas, » quam
ad armigerum suum ad cædem Saulis ruentem pro-
tulit, qua monemur ad patientiæ et longanimitatis
exemplum; et hujus generis complura alia, qui
accuratius perpendere völet, is libenter fatebitur,
nihil aliud esse, quam athleticas quasdam cohorta-
tiones, et præceptiones ab instructore et doctore
ad athletas profectas, ut speratum victoriæ finem
consequantur. Similiter si quid ex historia additum
sit vocabulo, « In finem, » eodem tendit, ut videlicet
rerum quoque gestarum exemplis et documentis ad
certamina corroboremur. Et hæc quidem notio
subjecta est illi dictioni « In finem. »

τῆς ἱστορίας συμπαραγέγραπται τῇ « Εἰς τέλος »
φωσῆ, πρὸς αὐτὸ τοῦτο βλέπει, ὡς ἂν διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων μᾶλλον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐπιβρῶ-
σθεῖμεν.

At psalmus et canticum, et laudatio, et hymnus,
et oratio tali quodam discrimine inter se dissident:
Psalmus est modulatio per instrumentum musicum.
Canticum est prolatio cantus, cum verbis ore facta.
Oratio est supplicatio ad Deum, pro re aliqua no-
bis conducibili. Hymnus est benedictio reddita Deo
ob bona nobis præstita. Laus vero sive laudatio,
idem enim utriusque significatum est, significat
divinorum mirabilium prædicationem et commen-
dationem; nam exaltatio in laudando, nihil aliud
est quam laudis intentio. Cæterum hæc sæpe sibi
mutuo in inscriptionibus varia conjunctione copu-
lantur, ut duo connexionem in idem coalescant. Vel
enim dicitur, « Psalmus cantici, » vel, « Canticum
psalmi, » vel, « In hymnis psalmus, » vel, ut ex
Habacuc ²² didicimus, « Oratio cum cantico. »
Sensus vero, qui nos per istas inscriptiones ad
virtutem deducit, ejusmodi est: Psalterium est mu-
sicum instrumentum, quod ex superioribus stru-
cturæ suæ partibus sonum edit; hujusque instru-
menti concentus, appellatur « psalmus. » Ergo ex
ipsa constructionis figura, commonitio nobis ad
virtutem existit, cum tuam vitam velit esse psal-
mum, non terrestribus sonis resonantem; sonos
autem voco cogitationes; sed qui purum exauditu-
que facilem, et ex rebus superis cælestibusque con-
textum sonum efficiat. At cum audimus « canticum, »
docemur quasi quodam involuero, vitæ honestatem
in actionibus nostris præstandam esse. Quemad-
modum enim ex musicis instrumentis solus con-
centus ad aures allabitur; ipsa vero verba decan-
tata per sonos articulatim non distinguuntur; in
canticum autem utrumque est: concentuum scilicet

²² Habac. iii, 1.

(29) Τοῦ add. ed.

(30) Στελογραφηθῆναι, ed.

(31) Τοῦ om. ed., tum ἐπιφώνησις, ed.

(32) Τοῦ om. ed.

(33) Οὐδὲν, ed.

est modulatio; verborumque vis et potestas cum cantu simul articulatum prolata, quam ignorare necesse est, si solis instrumentis musicis melodia instituat: simile quid illis, qui virtutis exercitationi sese dedunt, indicatur usu venire; nonnulli enim, qui rerum considerationi et investigationi animum adjiciunt; vitam quidem cum virtute degunt; sed ignoti plerisque, propriae conscientiae terminis tantum bonum circumscribunt: qui vero mores quoque suos pro viribus recte componunt, illi honestate et decetia, in iis quae apparent, agendis, velut oratione quadam, vitae convenientiam recteque conformatam rationem publicant. Quando igitur per haec ambo officii ratio nobis constiterit, conjuncta philosophia illa, quae ad mores pertinet, cum illa quae in contemplatione consistit, tunc « Canticum psalmi; » vel, « Psalmus cantici » efficitur. Quando autem alterum horum laudationibus duntaxat praenotatum fuerit, tunc vel bonum, quod in animo situm est, per « Psalmum » designatur, vel morum honestas, et in actionibus decetia per « Canticum » insinuat.

Hymnus autem vel laus si cum cantico jungatur, documento est, ne prius cogitationes de Deo suscipere aggrediamur, quam animum nostrum tanta libertate dignum reddamus: « Non » enim, inquit, « speciosa laus in ore peccatoris »²⁶. » Et peccatori dixit Deus: « Quare tu enarras justitias meas »²⁷? Idem nos docet « oratio cum cantico, » videlicet, ut vitae rationes prius recte conformemus, ne quis segris et dissonus suis in actionibus appareat, tuncque per orationem ad Deum accedamus. Quod significare, iudicio meo, Dominus voluisse videtur illis qui dicebant, « Domine, doce nos orare »²⁸, (quasi oratio non in verbis, sed in vita recte instituta consistat) cum ait: « Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et Pater caelestis peccata vestra »²⁹.

At quando psalmo sola vox, « laudationis, » praefigitur, tum subjecta sententia testimonium quoddam continet ejus qui Deo laudationes offert: nam laudare Deum alterius non est, sed « Laudatio, » inquit, « Davidis: » ut hinc discamus, nos tunc Dei laudandi jus et libertatem adepturos, si Davidi similes evadamus.

« Psalmus » vero « in hymnis » ad altiorem quemdam statum evehit; quem novit et divinus Apostolus, ut testatur ad Corinthios, cum ait se ipsum modo spiritu psallere, modo mente »³⁰. Igitur psalmodia commista cum mente, illud ipsum quod prius tradidimus declarat, videri nimirum id quod

καὶ ὁ τοῦ μέλους ῥυθμὸς, καὶ τῶν ῥημάτων ἡ δύναμις ἡ (34) συνδιεξαγομένη μετὰ τοῦ μέλους, ἣν ἀγνοεῖσθαι πᾶσα ἀνάγκη, ὅταν διὰ μόνων τῶν μουσικῶν ὀργάνων ἡ μελωδία γένηται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων συμβαίνει (35). Οἱ μὲν γὰρ τῇ θεωρητικῇ τε καὶ ἐποπτικῇ τῶν ὄντων φιλοσοφία τὸν νοῦν προσανέχοντες, ἀδελφὸν τοῖς πολλοῖς τὴν ἀρετὴν κατορθοῦσιν, ἐν τῷ (36) ἰδίῳ συνειδόντι τὸ ἀγαθὸν κατακλείοντες· οἷς δὲ καὶ τὸ ἦθος τοῦ βίου κατὰ σπουδὴν συγκαθορθοῦται, οὗτοι τῇ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηχημοσύνη, καθάπερ τινὶ λόγῳ τὴν (37) τῆς ζωῆς ἐαυτῶν εὐρυθμίαν δημοσιεύουσιν. Ὅταν τοίνυν δι' ἀμφοτέρων ἢ τὸ ἀγαθὸν κατορθοῦμενον, τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας πρὸς τὴν θεωρητικὴν συνδραμούσης, « Ὡδὴ ψαλμοῦ γίνεται, » ἢ « Ψαλμὸς ὥδης: » ὅταν δὲ τὸ (38) ἕτερον ἢ τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ τοῖς ἐπαίνοις προκείμενον, ἢ τὸ κατὰ διάνοιαν ἀγαθὸν διὰ τοῦ « Ψαλμοῦ » μόνον σημαίνεται· ἢ τὸ ἦθος καὶ ἡ περὶ τὸ φαινόμενον εὐσηχημοσύνη, διὰ τῆς « Ὡδῆς » ἐρμηνεύεται.

per « Canticum » insinuat.

Ἦμνος δὲ ἡ αἴνος τῇ ὥδῃ συμμιγνύμενος, παράγγελμα γίνεται, μὴ πρότερον ἡμᾶς καταταλμᾶν τῶν περὶ Θεοῦ νοημάτων, πρὶν ἂν τὸν βίον ἡμῶν τῆς τοιαύτης παρῆρησίας ποιήσωμεν ἄξιον. « Οὐ γὰρ « ὠραῖος, » φησὶν, « αἴνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. » Καὶ τῷ (39) ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἰνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου; » Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ « Μετ' ὥδης προσευχῆ » τὸ ἴσον ἡμῖν ὑποτίθεται, πρότερον περὶ τὸν βίον σπουδάζειν, ὡς ἂν μὴ τις βῆθμοσ (40) τε καὶ παρηχημένος τοῖς ἐπιτηδεύμασι τύχη, καὶ τότε προστίναται διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Καὶ μοι δοκεῖ τὴν τοιαύτην ὁ Κύριος ἔνοιαν παραδίδόναι τοῖς εἰποῦσι πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Δίδαξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι: » ὡς οὐκ ἐν ῥήμασι τῆς προσευχῆς, ἀλλ' ἐν τῷ βίῳ κατορθομένης, ἐν οἷς φησὶν, ὅτι « Ἐὰν ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατήρ ὁ οὐράνιος τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. »

Ὅταν δὲ καθ' ἑαυτὴν ἡ Αἴνεσις γράφηται, μαρτυρίαν τινὰ τοῦ ἀνατιθέντος τῷ Θεῷ τοὺς ἐπαίλους περιέχει τὸ νόημα (41). Οὐ γὰρ ἄλλου τινός ἐστιν τὸ ἐπαίνειν (42) τὸν Θεόν, ἀλλ' Αἴνεσις, φησὶ, τοῦ Δαυὶδ· ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι εἰ (43) κατ' ἐκείνον γενοίμεθα, τότε καὶ ἡμεῖς τὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρῆρησιαν ληψόμεθα.

Ὁ δὲ « Ἐν ὑμνοῖς ψαλμὸς, » εἰς ὑψηλοτέραν ἡμᾶς ἀνάγει κατάστασιν, ἣν ἴδει καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καθὼς πρὸς Κορινθίους φησὶν, ἑαυτὸν νῦν μὲν τῷ πνεύματι ψάλλειν, νῦν δὲ τῷ νοῦ. Οὐκοῦν ἡ μὲν τῷ νοῦ συμμιγνυμένη ψαλμοδία τὸν προαποδοθέντα λόγον διερμηνεύει (44), τοῦ δεῖν (45) τὸ φαινόμε-

²⁶ Eccli. xv, 9. ²⁷ Psal. xlix, 16. ²⁸ Luc. xi, 1.

²⁹ Matth. vi, 14. ³⁰ I Cor. xiv, 15.

(34) Ἡ om. ed.
(35) Σημαίνει, ed.
(36) Δέ add. ed.
(37) Τῶν om. ed.
(38) Τὸ om. ed. Mox ἑαυτοῖς, ed.
(39) Τῷ δέ, ed.

(40) Ἀρρυθμὸς, ed.
(41) Forte ὄνομα.
(42) Αἰνεῖν, ed.
(43) Καί add. ed.
(44) Ἐρμηνεύει, ed.
(45) Τὸ δοκεῖν. Ed.

μενον δξιον εἶναι τοῦ κεκρυμμένου, ἵνα ἡ φῶς αἰ
σημαίνῃ (46) τῷ τοιοῦτῳ νοήματι. Ἡ δὲ πνεύ-
ματι μόνῃ κατορθουμένη ψαλμωδία, τὴν ὑπερ-
έχουσαν κατάστασιν τῶν ἀγίων ἐνδείκνυται,
ὅταν κρείττον ἢ τῆς διὰ τῶν φαινομένων ἐνδείξεως
τὸ τῷ Θεῷ προσαγόμενον. Οὐ γὰρ ἐν φάσις τισιν ὁ
ψαλμὸς ταῖς διὰ ῥημάτων διαρθρούσαις τῶν νοουμένων
τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐν ὕμνοις, ὡς φησὶν, « ὁ ψαλμὸς. »
Τοῦτο δὲ ἐστὶ, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, διδασκαλία,
τεί χρῆ ὑπὸ τοῦ ὕμνου γινώσκειν. Μανθάνομεν γὰρ ὅτι
ὁ ὕψηλός βίος καὶ τὸ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ ἐκ τῶν
οὐρανίων τε καὶ ὑπερκειμένων (47) νοημάτων
ἔχειν τὸ ἡμέτερον ὄργανον, τοῦτο ὕμνος ἐστὶ τοῦ
Θεοῦ, οὐκ ἐν δυνάμει ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῷ ὑπερ-
έχοντι κατορθούμενος βίῳ (48)· ὅταν δὲ τὴν τῆς
« συνέσεως » φωνὴν συγγράφοι τοῖς ὕμνοις, συμ-
βουλῆσαν τινὰ δοκεῖ μοι ποιεῖσθαι ὁ λόγος, μὴ
ἀσυνέτως ἔχειν τῶν εἰς δοξολογίαν τῷ Θεῷ ἀνατι-
θεμένων ῥημάτων· μήποτε λάθοιμεν ἀνεξετάστῳ καὶ
ἀσυνέτῳ (49) τινὶ ὀρμῇ τὰ μὴ πρέποντα τῇ θεῆ
μεγαλειότητι ἀνατιθέμεντες νοήματα· οἷόν ἐστι τὸ
ολεσθαι τοῖς κατὰ Θεὸν ζῶσιν ἐν τῇ τοῦ βίου τούτου
εὐκληρίᾳ προκεισθαι τὰς ἀμοιβάς, καὶ τὸ νομίζειν
ἔχειν, καὶ παρὰ τῷ Θεῷ καλὸν κρίνεσθαι (50), ὅπερ
ἂν τῇ αἰσθήσει τῶν ἀνθρώπων τοιοῦτον δόξῃ· καὶ
πολλὰ τοιαῦτα δυνατὸν ἐστὶν εὐρεθῆναι νοήματα,
ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεις παρὰ τῶν ἀσυνέτων ἀνα-
τιθέμενα (51). Σοὶ δὲ χρεῖα συνέσεως τοῦ ἐκείνου
περὶ αὐτοῦ γινώσκειν, ὅσα μὴ μῶμον φέρει προσα-
φερόμενα. Τὸ μὲν γὰρ οὕτως αὐτῷ πρέπον εἰς
ἔπαινον, κρείττον ἐστὶν, ἢ ὥστε ὑπὸ ἀνθρωπίνης
φύσεως εὐρεθῆναι· ἡμῖν δὲ τοσοῦτον ἀγαπητὸν, οὐδὲ
τὸ δέον περὶ αὐτοῦ γινώσκειν (52) εὐρεῖν, ἀλλὰ τὸ (53)
μηδὲν τῶν ἀπεμφαινόντων συνενεθῆναι· ὅπερ δὴ
ἐπὶ τῆς αἰνέσεως τοῦ Δαυὶδ ἐνοήσαμεν, ὡς τῷ
τοιοῦτῳ μόνῳ προπεύσης τῆς θείας αἰνέσεως. Τὸ
τόν μοι δοκεῖ καὶ περὶ τῆς « προσευχῆς » γινώσκειν,
ὅταν ἀκούσωμεν, « Προσευχὴ τοῦ Δαυὶδ, » ὡς δέον,
καὶ τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ τὸν ἐκείνου σπουδάσειν
εἶναι, ἵνα τοῦ προσεύχεσθαι τὴν παρῆρσιαν κτησώ-
μεθα. Οὕτω καὶ (54) τὸ (55), « Προσευχὴ τῷ πτωχῷ
ὅταν ἀκηδιάσῃ, καὶ ἐναντίον Κυρίου ἐκχέῃ τὴν δέησιν
αὐτοῦ. » Πολλὴ (56) γὰρ ἡμῖν χρεῖα τῆς κατὰ Θεὸν ἀνα-
δάσεως, ἵνα νοήσωμεν, τίνων πτωχεύομεν· οὐ γὰρ ἂν
εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιμεν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν, εἰ μὴ
τὴν ἐν τοιοῦτοις (57) ἐαυτῶν πτωχείαν κατανοήσω-
μεν. Ἄλλ' ἐμφυχός τις γένηται, καὶ ἐνδιάθετος τῆς
προσευχῆς ὁ τόπος, ὅταν γινώμεν τίνων πτωχεύομεν,
καὶ πρὸς τὴν ἀναβολὴν τῶν ποθουμένων ἀκηδιάσω-
μεν· καὶ οὕτως ἐκχεῖται ἡ δέησις ἡμῶν διὰ τῶν
ὀφθαλμῶν ἀντὶ ῥημάτων χρωμένη τοῖς δάκρυσιν.

(46) Σημαίνηται, ed.

(47) Quidam codd. ὑπερκοσμίων.

(48) Βίος, ed.

(49) Καὶ ἀσυνέτῳ om. ed.

(50) Quidam codd. γίνεσθαι.

(51) Ἀποδεχόμενα, ed.

in aperto est, omniumque conspectui expositum di-
gnius esse eo quod in occulto latet, ut proin-
de canticum per illam sententiam significetur.
Psalmodia autem quæ solo spiritu perficitur excel-
lentem sanctorum statum demonstrat, quod ac-
licit id quod Deo offertur, melius sit omni
illo, quod nunc in rebus spectabilibus elucescit. Non
enim in canticis quibusdam est psalmus, quæ per
verba rerum subjectarum vim explanent, sed « in
hymnis, » inquit, « psalmus. » Hoc vero, ut ego qui-
dem arbitror, docet nos, quid hymni nomine intel-
ligendum sit. Discimus enim, sublimem illam vitam,
et quæ sursum sunt sapere, nostrumque organum
ex cœlestibus et supernis cogitationibus suspensum
habere, hymnum Dei esse; vitam videlicet, non ver-
borum officacia et splendore, sed eo quod his longe
præstantius est, illustrem. Quando autem « intelle-
ctus » vox ascribitur hymnis, consilium dari videtur,
ne rudes et imperiti simus illorum verborum, quæ
ad Dei gloriam decantandam faciunt, ne fortassis
improviso impetu ea quæ divinam magnificentiam
minime decent, de illa concipiamus: cujusmodi est,
existimare iis qui secundum Deum vivunt, in hujus
vitæ felicitate repositas esse retributiones; ut et il-
lud, arbitrari, Dei judicio, bonum et rectum esse,
quod humanis sensibus hujusmodi esse apparet;
multasque hujus generis reperire licet de Deo opi-
niones ab insipientibus receptas. Quapropter opus
est et tibi intelligentia, ut de illo ea cognoscas, quæ
si ei attribuantur, nullam reprehensionem afferent.
Nam id quod vere ad laudem ipsius facit, majus est
et abstrusius, quam ut ab humana natura inveniri
queat. At nobis id quod adeo amabile et desiderabile
est, ne cognoscere quidem fas est, quantum oportet,
quippe quos necesse sit sequi ea quæ nullo modo
sunt similia. Quod per laudationem David intelli-
gendum diximus, scilicet huic soli competere, ut
Dei laudes canat. Idem per « orationem » intelligen-
dum judico, quando audimus, « Oratio David, » qua-
si necesse sit, vitam nostram ad illius vitæ normam
instituire, ut jus et libertatem orandi Deum acqui-
ramus. Idem sentiendum est de illa inscriptione:
« Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et coram Do-
mino effuderit precem suam. » Opus enim nobis est
magno ad Deum ascensu, ut videre possimus, qui-
bus egeamus; non enim desiderio verorum bonorum
afficiemur, nisi nostram in his penuriam probe per-
spectam habeamus. Fit autem oratio vivida, valde-
que intenditur et inflammatur, cum cognoscimus,
quorum indigi sumus; affligimurque et angimur,
cum ea quæ petimus, differuntur. Et sic effunditur
deprecatio nostra, adhibitis potius oculorum lacry-
mis, quam verbis.

(52) Γινώσκει, ed.

(53) Τῷ, ed.

(54) Περὶ τοῦ add. ed.

(55) Τὸ om. ed. Τῇ aliquot cod.

(56) Πολλῆς, ed.

(57) Τούτοις, ed.

Ita interpretaberis et illud : « Oratio Moysi homini Dei, » quasi non liceat aliter per orationem ad Deum accedere, nisi quis ab hoc mundo sese avocans, solius Dei homo efficiatur.

CAPUT IV.

At inscriptio, « Pro his qui commutabuntur, » hunc mihi videtur habere sensum, solam divinam naturam omnis conversionis et mutationis expertem esse; non enim est ad quod mutatione utatur, cum in universum non sit capax mali; ad id vero quod melius est, transmutari nequeat; nam nullum bonum est, propter quod in eam mutatio cadat: non enim reperitur ullum bonum, ad quod transeat, melius illo quod ipsa habet. Nos vero homines in mutatione et alteratione positi, secundum utrumque per facultatem et vim transmutatricem deteriores et meliores reddimus; deteriores, quando a communione bonorum excidimus; meliores rursus, quando ad id quod melius est per conversionem redimus. Cum igitur mutatione in malum inciderimus, opus habemus bona mutatione, ut ejus beneficio ad id quod melius est transferamur: hocque manifestum sit ex verbis quæ subjunguntur illis, « Pro his qui commutabuntur. » Non enim solum oratio nobis suadet, mutationem necessario suscipiendam esse, sed et aliquo modo instruit, quomodo recte fiat, exemplis quibusdam mutationem illam in melius demonstrans.

Sic vero verba inscriptionis habent: « In finem, pro iis qui immutabuntur, in tituli (seu columnæ) inscriptione, Davidi in doctrina, cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobæ, et convertit Joab, et percussit vallem Salinarum duodecim millia. » Ex dictis enim manifestum est oratione hac doctrinam et consilium quoddam comprehendere, cum dicitur: « In tituli inscriptione, Davidi in doctrinam. » Non enim doctrinæ vocabulum adjectum fuisset, si finis totius hujus orationis non esset docere. Illud vero, « in tituli inscriptione, » indicat sermonem hunc memoriæ indelebiter impressum et insculptum circumferendum esse, ut memoriæ animæ nostræ quasi columna sit; notæ huic inscriptæ, bonorum exempla. Hæc autem suppeditat nobis fortitudo et strenuitas imperatoris summi exercitus Davidis, quibus duplex hostibus infertur clades; his quidem igne absumptis, illis gladio sublatis. Syria quæ inter duos fluvios sita est, igne consumitur, et huic finitima Syrorum natio, similiter et vallis Salinarum vastatur, multis millibus trucidatis. Verum accurate historicam narrationem persequi velle, longum fortasse et super-

Οὕτω νοήσεις καὶ τὸ, « Προσευχὴ τῷ Μωϋσῆϊ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, » ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως προσελθεῖν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, εἰ μὴ τις τοῦ κόσμου τούτου ἀποστᾶς, Θεοῦ μόνου γένοιτο ἄνθρωπος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων » ἐπιγραφὴ τοῦτόν μοι δοκεῖ τὸν νοῦν ἔχειν, ὅτι μόνῃ κρείττον ἐστὶ τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως ἡ θεία φύσις· οὐ γὰρ ἔχει πρὸς ὃ τι χρῆσεται (57') τῇ τροπῇ, τοῦ μὲν κακοῦ ἀνεπίδεκτος οὕσα καθόλου (58)· πρὸς δὲ τὸ κρείττον τραπήναι μὴ δυναμένη· οὐκ ἔστι γὰρ πρὸς ὃ τι δέξεται (58') τὴν ἀλλοίωσιν· οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἑαυτῆς κρείττον, πρὸς ὃ μεταθήσεται. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἄνθρωποι, ἐν τροπῇ τε καὶ ἀλλοιώσει κείμενοι, κατ' ἀμφοτέρα διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς ἐνεργείας, ἢ χείρους, ἢ βελτίους γινόμεθα· χείρους μὲν, ὅταν (59) τῆς μετουσίαις τῶν ἀγαθῶν ἀποβρέωμεν· ἀμείνους (60) δὲ πάλιν, ὅταν (61) πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιούμενοι τύχωμεν. Ἐπεὶ οὖν τῷ κακῷ διὰ τῆς τροπῆς συνηχέθημεν, χρεῖα τῆς ἀγαθῆς ἡμῖν ἀλλοιώσεως, ὡς ἂν διὰ ταύτης γένοιτο ἡμῖν ἢ πρὸς τὸ κρείττον μεταβολή· καὶ τοῦτο δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς συμφράσεως τῶν « τοῖς ἀλλοιωθησομένοις » συγγεγραμμένων· οὐ γὰρ μόνον τὸ « δεῖν ἀλλοιωθῆναι συμβουλεύει » ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ τρόπον τινὰ ὑποτίθεται, ὅπως ἂν τὸ τοιοῦτον κατορθωθείη, δι' ὑποδείγματων τινῶν τὴν πρὸς τὸ κρείττον μεταβολὴν προδεικνύων.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυὶδ εἰς διδασχὴν, ὅποτε ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σοβὰλ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἁλῶν δώδεκα χιλιάδας. » Δῆλον γὰρ ἂν εἴη διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι διδασκαλίαν τινὰ καὶ συμβουλίαν περιέχει ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι (62) « Εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαυὶδ εἰς διδασχὴν. » Οὐ γὰρ ἂν ἡ διδασχὴ προτέκετο, μὴ πρὸς διδασκαλίαν τοῦ λόγου βλέποντος· ἢ δὲ (63) « Εἰς στηλογραφίαν » τὸ τοῦ (64) δεῖν ἀνεξάλειπτόν τε καὶ ἐντετυπωμένον ἔχειν τῇ μνήμῃ τὸν λόγον ἐνδεικνύεται, ὡς εἶναι στήλην μὲν τὸ μνημονικὸν τῆς ψυχῆς, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς (65) στήλης χαράγματα, τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα. Ταῦτα δὲ ἦν ἡ τοῦ ἀρχιστρατήγου τῆς δυνάμεως τοῦ Δαυὶδ ἀριστεία, δι' ἧν διπλοῦν γίνεται κατὰ τῶν πολεμίων τὸ πάθος, τῶν μὲν πυρὶ δαπανηθέντων (66), τῶν δὲ διὰ πληγῆς ἐν ἀφανισμῷ γενομένων. Ἡ μὲν γὰρ μέση τῶν ποταμῶν Συρία διὰ τοῦ πυρὸς ἀναλίσκεται καὶ τὸ πρόσχωρον αὐτοῖς (67) μέρος τῶν Σύρων, ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ φάραγξ τῶν ἁλῶν ἐν πολλαῖς χι-

(57') Χρήσεται, ed.
 (58) Δόλου, ed.
 (58') Δέξεται, ed.
 (59) Ὅτε, ed.
 (60) Βελτίους, ed.
 (61) Ὅτε, ed.

(62) Ὅτι om. ed.
 (63) Ἡ δὴ] ἡδὴ, ed.
 (64) Τοῦ] δὲ τό, ed.
 (65) Τῆς om. ed.
 (66) Παραδοθέντων, ed.
 (67) Αὐτῆς aliqui codd.

λιάσι καταφονεύεται· ἀλλὰ τὸ μὲν δι' ἀκριβείας τὴν ἱστορικὴν ἀκολουθίαν ἐκθέσθαι, μακρὸν ἂν εἴη, καὶ περιττὸν ἄμα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πλέον ἡμῖν δι' ἀκολουθοῦ τὴν ἐκθεσιν τῶν γεγονότων μαθοῦσιν; ἀλλὰ πρὸς τί φέρει τῆς ἱστορικῆς μνήμης τὸ ἀνιγμα, κρεῖττον οἶμαι δι' ὀλίγων προθεῖναι τῷ λόγῳ, ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ τοιαύτη « σθηλογραφία » εἰς διδασχὴν τοῦ ἡμετέρου βίου. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φημι; ὅλον τὸ ἔθνος Συρίαν ὠνόμασε, μερίζει δὲ τοῦτο εἰς δύο τμήματα, ἕκαστον αὐτῶν ἰδίῳις γνωρίσμασι σημειούμενος (68)· ἡ μὲν γὰρ αὐτῶν, Μεσοποταμία Συρίας λέγεται· ἡ δὲ (69) ἑτέρα, τοῦ Σοβὰλ Συρία κατονομάζεται· καταπίμπραται (70) δὲ καὶ αὕτη, καὶ αὕτη. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐξ ἐπιστροφῆς τοῦ ἀρχιστρατήγου ἡ φάραγξ τῶν ἁλῶν, ἐν δυοκαίδεκα χιλιάσι τῶν θανάτων καταδικάζεται· οὐκοῦν νοήσωμεν, ὅτι διπλοῦν ἐστὶ τῆς Συρίας τὸ εἶδος. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν εἰσι τοῖς μεσοποταμίῳις (71) ρεύμασιν ἐν κύκλῳ διελημμένοι· αὐτοὶ δ' ἂν εἴεν οἱ τοῖς παθήμασι πανταχόθεν περιρρέομενοι. Οἱ δὲ ἀνάκεινται τῷ Σοβὰλ, διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου τὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως τυραννίδα τοῦ λόγου σημαίνοντος· οὐκοῦν αὕτη γένοιτο ἂν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιώσεως ἡ ὁδός, εἰ τῷ καθαρσίῳ πυρὶ τὸ διπλοῦν τοῦτο τῆς κακίας ἔθνος ἀφανισθεῖ· ὡς γὰρ ἡ ἀρετὴ βίῳ καὶ διανοίᾳ χαρακτηρίζεται, οὕτω καὶ ἡ κακία τοῖς δύο τοῦτοις ἐνθεωρεῖται· καὶ ἡ μὲν κατὰ τὸν βίον ἀταξία, ἡ τὰ τῶν παθῶν ρεύματα κύκλῳ τὴν ψυχὴν διαλαμβάνει, ἡ τῶν ποταμῶν λέγεται μέση, ἡ δὲ διὰ τῶν πονηρῶν δογμάτων ἀνακειμένη τῷ ἄρχοντι τοῦ κόσμου, Σοβὰλ Συρίας κατονομάζεται· ὣν τῷ καυσικῶι (72) τε καὶ καθαρσίῳ λόγῳ δαπανηθέντων, ἔπειτα τὸ τὴν ἄγονόν τε καὶ ἀλμύσαν γῆν, ἣτις στρατόπεδόν ἐστὶ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, τῆ τοῦ ἀρχιστρατήγου πληγῆ παραχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἡμῖν ἡ κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκη, μὴ τοῦ ἄρχοντος τῶν στρατιῶν (73) ὑπερσχύοντος ἐν τῇ χειρὶ. Τῆ δὲ τῶν πολέμιων ἀπωλείᾳ εἰρήνην κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἔπειτα· καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀκόλουθον τῆς νίκης, πρὸς ὃ βλέπουσα ἡ ἐπιγραφὴ (74), ἐνστηλιτεύει ταῖς μνήμασι ἡμῶν τὴν πρὸς τὸ ἀλλοιωθῆναι ὑφήγησιν, διὰ τῶν ἱστορικῶν ὑποδειγμάτων τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν παθημάτων ὑποδεικνύουσα (75). Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν φανερόν γένοιτο τὸ κατὰ τὴν ἀλλοίωσιν μάθημα, εἰ τοῖς λοιποῖς τῶν ἐρμηγέων (76) ἀκολουθήσαιμεν, ὣν ὁ μὲν « Ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν, » ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρίνων, » ἀντὶ τῆς ἀλλοιώσεως τῷ λόγῳ προσέγραψαν (77). Τὸ τε γὰρ ἄνθος ἐνδείκνυται τοῦ χειμῶνος τὴν εἰς ἕαρο μεταβολὴν. Ὅπερ σημαίνει τὴν ἀπὸ κακίας εἰς τὴν κατ' ἀρετὴν βίον μετάστασιν. Ἡ τε τοῦ κρίνου ὄψις πρὸς ὃ τι χρὴ γενέσθαι τὴν ἀλλοίωσιν, διερμηνεύει· ὁ γὰρ δι' ἀλλοιώσεως λαμπρὸς γενόμενος, δηλονότι ἐκ μέλανός τε καὶ ἐσκοτισμένου λαμπρόν τε καὶ χιονῶδες εἶδος μεταλαμβάνει

fluum fuerit; quæ enim utilitas inde ad nos redeat, si totam rerum gestarum seriem discamus? Quapropter utilius esse arbitror, breviter explicare quid nobis historicæ narrationis involucri insinuetur, ut hæc « tituli inscriptio » cedat in vitæ nostræ instructionem. Quid igitur dicere proposui? Totam hominum nationem Syriam appellavit, divisitque in duas partes, quamlibet propriis notis discriminans: altera enim Mesopotamia Syriæ appellatur, altera Syria Sobæ; succenditur et hæc et illa: postea reversione summi imperatoris vallis Salinarum morte mulctatur, duodecim millibus interceptis. Intelligamus ergo duplicem esse Syriæ formam: nonnulli enim fluviorum cursibus in orbem circumdati sunt, et hi non sunt alii, quam quos passiones animique perturbationes undique circumfluunt; alii subjecti sunt Sobæ, quo nomine significatur adversariæ potestatis tyrannis et violenta dominatio. Ergo nobis hæc prima via ad mutationem in melius fuerit, si igne expurgante et lustrante duplicem hanc malitiæ nationem aboleamus: quemadmodum enim virtus vita et ratione signatur, sic et malitia in his duabus inesse cernitur; et vita quidem nullis legibus astricta, quæ passionum impetu, et quasi fluctu undique animum comprehendit, et quodammodo in circuitu includit, Syria media inter fluvios dicitur; illa vero perversis et perniciosis dogmatibus et persuasionibus principi hujus mundi addicta, Syria Sobæ appellatur: quibus doctrina et ratione ad illustrationem et expurgationem apta consumptis, restat ut sterilis et salsuginosa terra quæ nihil est aliud, quam adversariorum exercitus, virtute et gladio summi imperatoris conficiatur: non enim victoriam ab hostibus reportabimus, nisi princeps exercitus manum extendat; internecionem autem hostium sequitur certò ordine pax; et hæc est victoriæ series, ad quam Scriptura respiciens imprimit, quasi in columna, in memoria nostra commemorationem de mutatione, dum exemplis ex historia adductis ostendit, quomodo a perturbationibus expediri et liberari possimus. Magis porro innotescet nobis disciplina de mutatione, si audiamus alios interpretes, quorum ille quidem, « Pro floribus, » alius, « Pro liliis » vertit, loco ejus quod est, « Pro his, qui commutabuntur: » tunc enim flos prodit, cum hiems in ver mutatur, quod significat transitionem a malitia ad vitam ex virtute actam. At liliæ aspectus monet, ad quid oporteat mutationem fieri: eum enim, qui mutatione splendidus effectus est, liquet ex atro et tenebricoso ad niveam formam transmutatum esse. In omni igitur inscriptione quæ habet, « Pro his qui commutabuntur, » hoc quasi documentum accipiendum ar-

(68) Σημειούμενος om. ed.

(69) Δέ om. ed.

(70) Καταπίμπραται, ed.

(71) Ποταμίῳις, ed.

(72) Φωτιστικῶι, ed.

(73) Στρατειῶν, ed.

(74) Γραφή, ed.

(75) Ἀποδεικνύουσα, ed.

(76) Ἐρμηγευτῶν, ed.

(77) Προσέγραψαν, ed.

bitror semper oportere, per curam vitæ eniti ad A νεί. Κατὰ πᾶσαν τοίνυν ἐπιγραφὴν, ἥ τὸ « Ὑπὲρ
mutationem in melius. τῶν ἀλλοιωθησομένων » προσεγγράπται, ταύτην οἶ-
μαι δεῖν δέχεσθαι τὴν συμβουλήν παρὰ τοῦ λόγου, τὸ (78) δεῖν αἰεὶ διὰ προσευχῆς καὶ ἐπιμελείας τοῦ βίου
κτῆσασθαι τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλοίωσιν.

CAPUT V.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

Inscriptio « Pro occultis, » rectam nobis diligen-
tiam et accurationem circa Deum cognoscendum
proponit. Cum enim extremus animæ casus sit,
falsa et aberrans de Deo persuasio: (nam quid utili-
tatis ex ullo homo capiat is qui ipsum bonum non
habet?) idcirco tanquam lucernam quamdam pro-
ponit tibi inscriptio rationem indagatricem arcano-
rum, quibus Dei cognitio involuta est, cujus caput B
et summa est fides in Filium; dicit enim inscriptio,
« Pro occultis Filii, » nam vere occultum est ens
illud, et nec cogitationi nec aspectui pervium, ut-
pote omnem cognoscendi vim et facultatem longe
excedens, cui qui per fidem appropinquat, is vere
ad victoriæ finem processit. Ratio ejus inscriptio-
nis, « Pro ea quæ hæreditatem consequitur, » ma-
nifesta est. Propheta enim pro anima, quæ hære-
ditate propria excidit, quando præceptum Dei trans-
gressæ sol occubuit, hanc ad Deum precationem
fundit, ut mane iterum tenebras deponat, et dulcem
illam vocem audire mereatur: « Venite, benedicti
Patris mei, percipite paratum vobis regnum a con-
stitutione mundi ²¹. »

Nec aberraverit quis a veritate, si eundem sensum
subjectam dicat illi, quæ est, « Pro susceptione ma-
tutina ²². » In Scriptura enim communi consuetu-
dine vocatur aurora « matutinum: » est autem aurora
tempus nocti et diei conterminum, quo illa quidem
desinit, hæc incipit. Cum vero Scriptura sæpe per
tenebras, quasi per tegumentum quoddam, matutiam
significet, sit, ut quando nobis divina ope adjutis,
vita secundum virtutem instituta exoritur, tunc ad
victoriam perveniamus, « deponentes opera tenebra-
rum, et, ut in die, honeste ambulantes, » ut loquitur
Apostolus ²³.

Non longe a jam explicatis abit ratio « Octavæ. »
Omnis enim cura quam vita virtutis cultrix suscipit,
ad futurum sæculum respicit, cujus principium D
Octava dicitur, succedens sensibili huic tempori,
quod septenario numero absolvitur. Monet igitur
inscriptio, « Pro Octava, » ne oculos ad præsentem
temporis statum conjiciamus, sed ut ad Octavam
respiciamus. Nam quando fluxus hic et mutabilis
status temporis desierit, in quo aliud nascitur,
aliud corrumpitur, neque amplius opus fuerit, ut
quædam nascantur, quædam dissolvantur, sperata

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ τῶν κρυφίων » ἐπιγραφὴ, τὸ περὶ
τὴν θεογνωσίαν ἀκριβῶς κατορθοῦν ὑποτίθεται.
Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἔσχατον πτώμᾶ ἐστὶ ψυχῆς ἡ δι-
ημαρτημένη περὶ τὸ θεῖον ὑπόληψις (τί γὰρ ἂν τις
ἀπάνωτο (79) τῶν ἀγαθῶν, αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν οὐκ ἔχων);
τοῦτου ἕνεκεν οἶδ' ἵνα τινὰ λύχνον σοὶ προτείνει ἡ ἐπι-
γραφὴ τὸν ἐρευνητικὸν τῶν κρυφίων τῆς θεογνωσίας
λόγον, ἧς κεφάλαιόν ἐστιν ἡ εἰς τὸν Υἱὸν πίστις.
Ὅστω γὰρ φησὶν καὶ (80) ἡ ἐπιγραφὴ, « Ὑπὲρ τῶν
κρυφίων τοῦ Υἱοῦ. » Κρύφιον γὰρ ὡς (81) ἀληθῶς
ἐκεῖνός ἐστιν, τὸ ἀκατανόητόν τε καὶ ἀόρατον, καὶ
πάσης ὑπερκείμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, ὥστε ὁ
προσεγγίσας διὰ τῆς πίστεως, εἰς τὸ τῆς νίκης ἐφθάσε
τέλος. Ὁ δὲ « Ὑπὲρ τῆς κληρονομώσεως » λόγος,
δῆλός ἐστιν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ψυχῆς τῆς τοῦ ἰδίου κλήρου
ἀποπεσοῦσης, ὅτε ἐπέδω τῷ τὴν ἐντολήν παραβηκότι
ὁ ἥλιος, τὴν ἐντευξίν ταύτην προσάγει τῷ θεῷ ὁ Προ-
φήτης, ἵνα ἐν πρώτῃ γένηται πάλιν ἀποθεμένη τὸ σκό-
τος, καὶ τῆς γλυκειᾶς ἐκείνης φωτὸς ἀξία γένηται, ἡ
φησὶ πρὸς τοὺς ἐκ δεξιῶν· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι
τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην
ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. »

C
Τὸ αὐτὸ τοῦτο, καὶ « Ὑπὲρ τῆς ἐωθινῆς ἀντιλή-
ψεως, » τίς νοήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος.
Ἄρθρον γὰρ « τὴν ἐωθινήν » ἡ τῆς Γραφῆς ὀνομάζει
συνήθεια. Ὁ δὲ ἄρθρος, χρόνος ἐστὶν νυκτὸς καὶ
ἡμέρας μεθόριος, καθ' ὃν ἡ μὲν ἀφανίζεται, ἡ δὲ
ἀρχεται. Τῆς δὲ κακίας πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς διὰ
τοῦ σκότους ἐν αἰνίγματι νοουμένης, ὅταν γένηται
ἡμῖν ἐκ θαλάσσης ἀντιλήψεως ἡ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου
ἀνατολή, τότε πρὸς τὴν νίκην φθάσομεν (82), « ἀπο-
θέμενοι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐση-
μόνως περιπατοῦντες, » καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Ἐγγὺς τῶν ἐξητασμένων καὶ ὁ τῆς « Ὀγδόης » λό-
γος ἐστὶ. Πᾶσα γὰρ ἐπιμέλεια τῆς ἐναρέτου ζωῆς
πρὸς τὸν ἐφεξῆς αἰῶνα βλέπει. Οὐ ἡ (83) ἀρχὴ Ὀγδοῆ
λέγεται, τὸν αἰσθητὸν διαδεξαμένη χρόνον, τὸν ἐν
ἐβδομάσιν ἀνακυκλούμενον. Συμβουλεύει τοίνυν ἡ (84)
ὑπὲρ τῆς « Ὀγδόης » ἐπιγραφὴ, μὴ πρὸς τὸν παρόντα
βλέπειν χρόνον, ἀλλὰ πρὸς τὴν Ὀγδοὴν ὄρᾱν.
Ὅταν γὰρ ἡ βρώδης οὗτος, καὶ παροδικὸς παύσεται
χρόνος, ἐν ᾧ τὸ μὲν γίνεται, τὸ δὲ λύεται· καὶ παρ-
έλθῃ μὲν ἡ τοῦ γενέσθαι χρεῖα, μηκέτι δὲ τὸ λυόμε-
νον ἡ, τῆς ἐλπίζομένης ἀναστάσεως εἰς ἄλλην τινα

²¹ Matth. xxv, 41. ²² Psal. xxi, 4. ²³ Rom. xiii, 13.

(78) Omnia ad βίου om. ed.

(79) Ἀπάνωτο, ed.

(80) Καὶ om. ed.

(81) Ὡς om. ed.

(82) Φθάσωμεν, ed.

(83) Ἡ om. ed.

(84) Ἡ om. ed.

ζωῆς κατάστασιν μεταστοιχειούσης τὴν φύσιν· καὶ ἡ παροδικὴ τοῦ χρόνου παύσεται φύσις, τῆς κατὰ γένεσιν καὶ φθορὰν ἐνεργείας μηκέτι οὐσης· στήσεται πάντως, καὶ ἡ ἐβδομάς ἡ ἐκμετροῦσα τὸν χρόνον, καὶ διαδέχεται ἡ Ὑγδὴ ἐκείνη, ἥτις ἐστὶν ὁ ἐφεξῆς αἰὼν, ὅλος μία ἡμέρα γενόμενος, καθὼς φησὶ τις τῶν προφητῶν, « Μεγάλην ἡμέραν » τὴν ἐλπίζομένην ὀνομάσας ζωὴν. Ἐπειδὴ οὐχ ὁ αἰσθητὸς ἥλιος φωτίζει τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν φῶς, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ὃς « Ἀνατολή » ὑπὸ τῆς προφητείας κατονομάζεται, διὰ τὸ μηδέποτε δυσμαῖς συγκαλύπτεσθαι.

Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐν ταῖς Ἰπὲρ τῶν ληνῶν ἐπιγραφαῖς ἐνόησαμεν. Ἡ γὰρ ληνός, οἶνος ἐστὶν ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τῶν βοτρυῶν συνθλιβομένων, ὁ οἶνος γίνεται. Ἄλλ' εἰ μὲν ἐκ σεσηπότην ἡ ὄμφακίζοντων τῶν βοτρυῶν ἀποβρύθῃ ὁ οἶνος, τροπίας (85) εὐθὺς καὶ ἄποτος γίνεται, εἰς δυσωδίαν τινά, ἡ καὶ εἰς ὀξῶδη μεταβαλὼν ποιότητα, διὰ τινος ἐτέρας διαφθορᾶς εἰς σκωλήκων γένεσιν ἀλλοιούμενος. Εἰ δὲ εὐγενῆς τε καὶ ὠραῖος ταῖς ληνοῖς ἐντεθῆ (86) ὁ βότρυς, ἡδύς τε καὶ ἀνθοσμίας ὁ οἶνος τῶν βοτρυῶν ἀποβρύθησεται, τῷ μακρῷ χρόνῳ συνεπιδιδούς εἰς κάλλος καὶ εὐπνοίαν. Τί οὖν τὸ ἀνιγγμα βούλεται φροντίζειν τοῦ βότρυος ὡς ἐνὶ μάλιστα; Ὅπως ἂν ἡμῖν πλουτοίη τοῦ ἀνθρωπίνου νοῦ ἡ ἀποθήκη-ἐλπίς (87) δὲ ἐστὶν ἡ ἀποθήκη ἐν ᾧ πᾶσα ἡμῖν ἡ τοῦ βίου παρασκευὴ περιέχεται. Οὕτω δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν πρόδηλος τῶν βοτρυῶν ἡ φύσις, εἰ φανεῖται πρῶτον τὰ κλήματα, καὶ ἡ περιεκτικὴ τῶν τε (88) βοτρυῶν καὶ κλημάτων ἀμπελος. Ἄλλὰ τοῦτο φανερόν (89) ἐκ τῶν τοῦ Κυρίου λόγων γενήσεται, τοῦ (90) εἰπόντος· « Ἐγὼ ἡ (91) ἀμπελος, ὁ μὲν τὰ κλήματα. » Εἰ γὰρ ἀληθῶς ἐν αὐτῷ ἐσμεν, ἐβρίζωμενοι καρποφοροῦντές τε καὶ αὐξανόμενοι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, νοήσομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ ἐν αὐτῷ κτισθέντες, καὶ ἄνευ αὐτοῦ μὴ ὄντες, ἄξιον (91') τῆς ὑποτροφίας ἡμᾶς ἰκμάδος, τὸν ἐκ τῶν ἔργων βότρυον παρ' αὐτοῦ (92) ἀπαυτούμεθα, μήτε δι' ὀργῆς ὄμφακίζοντά τε καὶ κατασφύροντα (93), μήτε δι' ἡδονῆς τινος ἐν σηπεδόνι φθειρόμενόν τε καὶ λυόμενον. Ἐν γὰρ τῇ ληνῷ τῆς ἐκάστου ψυχῆς (ληνός δὲ ἐστὶν ἡ συνείδησις) ὁ ἐκ τῶν ἔργων βότρυς τὸν οἶνον ἡμῖν εἰς τὸν ἐφεξῆς ἀποθήσεται βίον. Καὶ πᾶσα ἀνάγκη τῶν ἰδίων ἕκαστον ἐμφορεῖσθαι πόνων, οἷοι περ ἂν τύχωσιν ὄντες. Ὡς μακάριοι γε τῶν γεωργῶν ἐκεῖνοι, ὧν ὁ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου (94) ἐν ἀπολαύσει γινόμενος. Ἐλεεινοὶ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ θρήνων ἄξιοι, ὧν ἡ θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος γίνεται κατὰ τὴν Μωυσέως φωνὴν, εἰς δηλητηριώδη μεταβαλὼν ποιό-

A resurrectione corporumque reparatione in aliam quamdam vitæ conditionem naturam nostram transmutante, sublata penitus omni actione, quæ ad ortum vel interitum spectat; tunc omnino etiam septimana ista, tempus dimetiens et circumscribens, finiatur, succedetque Octava illa, quæ est sæculum futurum, tota unico die comprehensa, ut et prophetarum quispiam testatur, qui vitam, quam speramus, « magnum diem » nominavit, cum non iste sol visibilis diem illum illustraturus sit, sed vera illa lux, Sol justitiæ, qui « Oriens » a Propheta appellatur, eo quod ab occasu nunquam occultetur.

Idem sensus subjectus est illis inscriptionibus, quæ habent : « Pro torcularibus. » Torcular enim officina est vini, in qua contritis uvis fit vinum : sed si quidem ex putrefactis aut acerbis botris vinum exprimatur, evanidum et ad potum ineptum confestim efficitur, et graveolente quadam, acetosaque qualitate inficitur. Est cum et alio corruptionis modo in vermes commutatur. Quod si torcularibus pulcher et maturus inferatur botrus, dulce et suaveolens vinum ex uvis distillabit; quodque ipsa temporis diuturnitate multum ad bonitatem gratumque odorem proficiat. Quid igitur ænigma hoc et abditum botri arcanum nos quam maxime curare monet? videlicet, ut penus humanæ mentis omni copiarum genere abundet, in qua omnis vitæ apparatus nobis reconditur. Sed tum demum botrorum natura perspicua nobis erit, si cognoscamus quoque palmites, eamque quæ et botros et palmites continet, vitem. Quæ quidem plana fiunt ex sermone Domini, cum ait : « Ego sum vitis, vos palmites. » Si enim vere in ipso radicati fructum ferimus, crescimusque, ut ait Apostolus, intelligemus ex prædictis, a nobis qui in ipso creati sumus, et qui sine ipso digni non censemur, quos alens ille ros contingat, botrum operum exigere, neque ira acescentem, et acerbe constringentem, neque voluptate quadam, velut putrefactione, corruptum et dissolutum. In torculari enim cujusque animæ (torcular vero est conscientia) botrus operum vinum nobis in futuram vitam reponet; nam omnino necessarium est quemlibet propriis laboribus repleri, qualescunque demum illi fuerint. Itaque beati sunt illi coloni, quorum vinum, dum bibitur, cor lætificat : miserandi e contrario, dignique lacrymis, quorum vinum juxta Mosis dictum, « fel et ira draconum » efficitur, commutatum in venenum letale, et ex Sodomitica vinea perditionem afferens. Cum igitur oculos ad Octavam reflexeris, me-

⁸⁵ Joel. II, 11. ⁸⁶ Zach. VI, 12. ⁸⁷ Joan. XV, 5. 52, 35.

(85) Ἐντροπίας quidam codd.
(86) Ἐναποτεθῆ, ed. Ἐντεθείη quidam codd.
(87) Ἐλπίς ad ἀποθήκη om. ed.
(88) Τε] παρ' αὐτοῦ, ed.
(89) Φανερόν om. ed.
(90) Τοῦ om. ed.

⁸⁹ Ephes. III, 17; Coloss. II, 7. ⁹⁰ Deut. XXXI,

(91) Ἡ om. ed.
(91') Ἄξιοι, ed.
(92) Παρ' αὐτοῦ om. ed.
(93) Μετασφύροντα, ed.
(94) Ἀνθρώπου om. ed.

mento, inquit, torcularium, ut tibi per honorum A operum multitudinem vino optimo et odorato torcularia redundant, ut monet Salomon in Proverbiis⁹⁵.

τητα, ἐκ τῆς Σοδομιτικῆς κληματίδος καρπυγονῶν τὴν ἀπώλειαν. Εἰ τοίνυν περὶ τὴν Ὀγδόην βλέπεις, μέμνησο, φησὶν, τῶν ληνῶν, ὡς ἂν σοι διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τοῦ ἀνθοσμίου οἴνου, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, αἱ ληνοὶ ὑπερβλύζωσιν (95).

CAPUT VI.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. 6.

Inscriptio, « Pro Maeleth⁹⁶, » clarius reddita ab illis qui eam Græco vocabulo expresserunt, alacritatem quamdam addit illis qui in stadio virtutum decertant, dum quis sit certaminum finis ostendit, choro et saltationes, et jucunditates victoribus propositas asseverans. In hanc enim sententiam dictionem illam interpretatam invenimus; nam B dictio Maeleth idem est, quod « per chorum » seu « saltationem, » cujusmodi videlicet ex historiarum monumentis existisse novimus post Davidis victoriam, quando ab illo adhuc adolescente, singulari in certamine Goliath prostrato, juvenulæ per choros effusæ, labores illius in pugna illa susceptos celebrarunt⁹⁷. Pari ratione omnem victoriam ab hostibus sudore et labore reportatam, docet inscriptio « Pro Maeleth, » lætitia et choris excipi, cum omnis creatura rationis particeps seipsam, quasi in chori concentu, victoribus accommodet et attemperet. Tempus enim fuit, quo unus erat chorus creatura rationalis, in unum chori coryphæum intentus, seseque explicans et revolvens ad illam, quæ inde subministrabatur, victoriæ per præceptum relatæ, harmoniam et consonantiam. C Postquam autem ortus peccati divinum illum chori concentum dissolvit, pedibusque primorum parentum, qui inter angelicas potestates degebant, lubrica deceptionis ratione substrata, ruinam effecit, unde homo ab illa cum angelis societate avulsus est, casu connexionem dissolvente, multis sudoribus et laboribus lapsus homini opus est, ut eum qui sibi jam prostrato incumbit, debellet et evertat, remque fortiter gerat, recepturus muneris loco divinos choros ob victoriam ab adversario reportatam. Quando igitur audieris inscriptionem, quæ illas voces, « Pro Maeleth, » adjungit illis, « In finem, » tunc noveris tibi velut per ænigma consilium dari, ne succumbas in tentationum conflictibus, sed ut in finem victoriæ respicias, qui est angelicis choris annumerari; tuamque animam tentationum impressione expurgari cogites, quod et Lazaro accidisse ex ipso Domino didicimus, qui cum per patientiam calamitatum toto vitæ curriculo sese illæsum casusque expertem conservasset,

Ἡ δὲ « Ὑπὲρ Μαελεθ » ἐπιγραφὴ σαφέστερον ἐκδοθεῖσα παρὰ τῶν μεταβαλλόντων (96) εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ταύτην τὴν λέξιν, προθυμίαν τινὰ τοῖς δι' ἀρετῆς ἀγωνιζομένοις ἐντίθησι, τὸ πέρας τῶν ἀθλῶν οἷόν ἐστιν ὑποδεικνύουσα· χορεία; (97) καὶ εὐφροσύνας τοῖς κεκρατηκόσι τῶν ἀγῶνων προκείσθαι λέγουσα (98), πρὸς ταύτην τὴν ἔμφασιν ἐρμηνευθείσης τῆς λέξεως. Τὸ γὰρ Μαελεθ ὄνομα « διὰ χορείας » τὴν ἐρμηνεύειαν ἔχει. Οἷον δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νίκης τοῦ Δαυὶδ διὰ τῆς ἱστορίας ἔγνωμεν, ὅτι πεσόντος τοῦ Γολιάθ ἐν τῇ μονομαχίᾳ τοῦ νέου, θεραπεύουσι (99) τὸν ἐναγώνιον αὐτοῦ πόνον ὑπαπαντώσαι διὰ χορείας αἱ νεάνιδες· οὕτω πᾶσαν νίκην ἰδρωτί τε, καὶ πόνῳ κατὰ τῶν ἀντιπάλων κατορθουμένην, ἡ περὶ τοῦ Μαελεθ ἐπιγραφὴ εὐφροσύνην λέγει καὶ χοροστασίαν ἐκδέχεσθαι, πάσης τῆς νοητῆς κτίσεως ἑαυτὴν, καθάπερ ἐν χοροῦ συμφωνίᾳ, τοῖς νικηταῖς συναρμολογούσης. Ἦν γὰρ ὅτε μία τῆς λογικῆς φύσεως ἦν ἡ χοροστασία, πρὸς ἓνα βλέπουσα τὸν τοῦ χοροῦ κορυφαῖον, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἐνδιδουμένην αὐτῷ τῇ κινήσει (1) διὰ τῆς ἐντολῆς ἀρμονίαν τὸν χορὸν (2) ἀνελίσσουσα. C Ἐπειδὴ δὲ τὴν (3) ἔνθεον ἐκείνην διέλυσε τοῦ χοροῦ συνωδίαν παρεμπεσοῦσα ἡ ἁμαρτία, καὶ τοῖς ποσὶ τῶν πρώτων ἀνθρώπων, τῶν ἐν ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεισι συγχορευόντων, τὸν τῆς ἀπάτης ὄλισθον ὑποχέατα, πτώμα ἐποίησεν, ὅθεν διεσπάσθη τῆς πρὸς τοῖς ἀγγέλοις συναφείας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ πτώματος τὴν σύμπεπλην (4) διαλύσαντος· τοῦτου χάριν πολλῶν ἰδρωτῶν χρεῖα τῷ πεπτωκότι καὶ πόνων, ἵνα τὸν ἐπιχειμενον αὐτοῦ τῷ πτώματι καταγωνισάμενός τε καὶ ἀνατρέψας, πάλιν ἀνορθωθῆ, γέρας τῆς κατὰ τοῦ παλαίοντος νίκης τὴν θείαν χοροστασίαν δεξάμενος. Ὅταν οὖν ἀκούσης τῆς ἐπιγραφῆς συναπτούσης τὴν « Ὑπὲρ Μαελεθ, » τῇ « εἰς τέλος » φωνῇ, τότε γίνωσκε διὰ τοῦ ἀνίγματος συμβουλὴν σοι προσάγεσθαι, μὴ ἐγκαυνοῦσθαι τοῖς τῶν πειρασμῶν ἀγωνίσμασιν, D ἀλλ' εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης βλέπειν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ καταταχθῆναι τῇ ἀγγελικῇ χορείᾳ· καὶ τὴν σὴν ψυχὴν τῇ προσβολῇ τῶν πειρασμῶν ἐκκαθαρθεῖσαν. Οἷον δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γενέσθαι παρὰ τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου ἠκούσαμεν. Ὅς ἐπειδὴ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν παθημάτων παρ' ὄλον τοῦ βίου τὸ στάδιον ἐφύλαξεν ἑαυτὸν ἀκατάπτωτον, διαλυθείσης αὐ-

⁹⁵ Prov. III, 10. ⁹⁶ Psal. LII, 1. ⁹⁷ I Reg. XVII, 22 sqq.

(95) Ὑπερβλύζωσιν.
(96) Μεταβαλλόντων, ed.
(97) Τε add. ed.
(98) Λέγων, ed.
(99) Θεραπεύουσι, ed.

(1) Νικήσει, ed.
(2) Τῶν χορῶν, ed.
(3) Τὴν om. ed.
(4) Συμβολῆν, ed.

τῷ τῆς σκηνῆς (5), καὶ ἡττηθέντος ἐν τῷ τῆς ζωῆς A σταδίῳ τοῦ προσπαλαίοντος, εὐθύς ἐν ἀγγέλοις ἦν. « Ἐγένετο » γὰρ, φησὶν, « ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. » Αὕτη ἐστὶν ἡ χορεία, ἡ μετὰ τῶν ἀγγέλων ὑδοιοπορία, καὶ ὁ κόλπος τοῦ πατριάρχου, ὁ ἐν αὐτῷ συμπεριλαμβάνων τὸν Λάζαρον· οὐδὲ αὐτὸς τῆς φαιδρᾶς τοῦ χοροῦ (6) συμφωνίας ἔξω νοεῖται. Κόλπον γὰρ ἀκούσας, οἶδόν τινα εὐρύχωρον πελάγους περιοχὴν, τὸ τῶν ἀγαθῶν πλῆρωμα, ὡς ἐπινομάσθη ὁ πατριάρχης, νοήσας τις, οὐκ ἂν ἀμάρτοι, ἐν ᾧ καὶ ὁ (7) Λάζαρος γίνε- ται. Τῶν γὰρ ἐν τοῖς ὁμοίοις ἀγῶσι διαφανέντων, οὐδὲν ἐστὶν ἴδιον οὐδενὸς, ἀλλὰ κοινὸν πάντων τὸ ἀγαθὸν γίνεσθαι, τῶν διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς ἐπὶ τὸ (8) ἴσον ἀγαθὸν συνδραμόντων.

Ἡ δὲ « τὸ ἐξὸδιον » ἔχουσα « τῆς σκηνῆς » ἐπιγραφὴ, καὶ πάλιν, « Ὑπὲρ τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυὶδ, » γειτνῶσιν ἀλλήλαις κατὰ τὴν θέσιν τε καὶ τὴν ἐν- νοίαν. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν ἐν τῷ εἰκοστῷ καὶ ὀγδόῳ, ἡ δὲ ἐν τῷ μετὰ τοῦτον. Ἡ δὲ λέξις ἐφ' ἑκατέρου, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ἐπὶ μὲν τῆς προτέρας ἐπι- γραφῆς, « Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐξοδίου σκηνῆς· » ἐν δὲ τῷ ἐφεξῆς, « Ψαλμὸς ὠδῆς τοῦ ἐγκαινισμοῦ τοῦ οἴκου Δαυὶδ. » Ἐν γὰρ μὴ τῆς αἰσθητῆς σκηνῆς ἐξέλθωμεν, ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν οἶκος οὐκ ἐγκαινίζεται. Τὸ δὲ λεγόμενον, τοιοῦτόν (9) ἐστὶν· Δύο περὶ τὴν ἀν- θρωπίνην νοεῖται φύσιν· ἡ τε σαρκώδης ζωὴ, ἡ διὰ τῶν αἰσθησέων ἐνεργουμένη, καὶ ἡ πνευματικὴ δὲ (10) καὶ αὐλός, ἡ τῷ νοερῷ τε καὶ ἀσωμάτῳ τῆς ψυχῆς C βίῳ κατορθουμένη. Ἄλλ' οὐκ ἔστι τῶν δύο κατὰ ταύ- τῶν ἐν μετουσίᾳ γενέσθαι. Ἡ γὰρ περὶ τὸ ἕτερον τοῦ- τῶν σπουδῆ, τὴν τοῦ ἑτέρου στέρησιν ἀπεργάζεται. Οὐκοῦν εἰ μέλλομεν οἰκητήριον Θεοῦ ποιεῖν τὴν ψυ- χὴν, ἐξελεῖν προσηκεῖ (11) τῆς σαρκώδους σκηνῆς. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐγκαινισθῆναι τὸν οἶκόν ἡμῶν ὑπὸ τοῦ ἀνακαινίζοντος ἡμᾶς διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἐνοική- σεως, εἰ μὴ τὸ ἐξὸδιον τῆς σκηνῆς διὰ τῆς τοῦ σω- ματικῆς βίου ἀλλοτριώσεως κατορθωθείη.

fugam vitæ corporis jucunditatibus deditæ, legitime instituat.

Ὁ δὲ τῆς « Ἐκστάσεως » ψαλμὸς ὁ μετὰ τὸν ἐγκαι- νισμὸν τεταγμένος, οὗ πρόσκειται (12) ἡ ἐπιγραφὴ D αὕτη, « Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ ἐκστάσεως, » σύμφωνός ἐστι τοῖς προτεθεωρημένοις, ἐκστῆναι συμ- βουλευῶν ἐκείνων, ὧν ἐπιθλαστὴς ἐστὶν ἡ συνάρχεια.

Οἷς δὲ παράκειται τὸ, « Εἰς ἀνάμνησιν, » σύντομόν τινα διδασκαλίαν ὁ λόγος ὑπὲρ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὑπο- τίθεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ παρακοὴ τῆς θείας ἐντολῆς, ὁδὸς εἰς ἀπώλειαν τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο (οὐ γὰρ ἂν ἀπο- λώλαμεν, εἰ τῇ μνήμῃ τὴν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν), διὰ

tabernaculo carnis ejus a morte dissoluto, supera- toque in hoc conflictu adversario, statim inter an- gelos receptus est. « Factum est enim, » inquit, « ut moreretur mendicus, et deportaretur ab angelis⁴². » Videlicet hæc cum angelis chorea, nihil est aliud quam cum angelis profectio, sinusque patriarchæ, qui Lazarum excipit, ne ipse quidem extra jucun- dam hanc symphoniam situs est. Nam si quis cum sinum audit, velut vastam quamdam pelagi latitu- dinem, honorum omnium plenitudinem per patriar- cham significatam velit, is nequaquam aberraverit; in qua honorum abundantia Lazarus quoque collo- catur. Nam quod in hujus generis certaminibus elucescit, nullius proprium est, sed fit omnium commune bonum, omnium, inquam, qui per eam- dem virtutem ad æquale bonum contendunt.

At inscriptio quæ sic habet : « Exitus tabernacu- li, » et illa, « Pro dedicatione domus David, » vici- nitatem quamdam non modo positione et ordine, sed et sensu habent. Illa enim est in vicesimo octavo, hæc in sequenti psalmo. In utroque autem ad ver- bum ita est concepta inscriptio. In priori quidem : « Psalmus David, exitus tabernaculi. » In proxime sequenti hoc modo : « Psalmus cantici dedicationis domus David. » Nisi enim ex sensibili hoc taber- naculo egrediamur, vera nostra domus non dedi- catur. Quod vero bis insinuat, ejusmodi quiddam est : Duæ in humana natura considerari possunt vitæ, altera carnalis et corpori addicta, quæ per sensus operatur; altera spiritualis et immaterialis, quæ in vivendi genere a corporeis rebus sæjuncto, et sub solam intelligentiam cadente consistit, fieri- que non potest, ut hæc duo vitæ genera mutua communionæ jungantur. Nam studium, quod uni impenditur, alterum e medio tollit : si igitur ani- mam nostram Dei habitaculum efficere velimus, oportet, ut carne egrediamur ex carnali taberna- culo. Aliter enim fieri nequit, ut domus nostra dedi- cetur ab illo, qui nos per suam inhabitationem dedi- cat, nisi exitus ex tabernaculo per aversionem et

Psalmus « Exstaseos, » qui post dedicationem subjungitur, cui hæc inscriptio est præfixa, « In finem psalmus David exstasis⁴³, » consonat iis quæ jam præmissa sunt, monens ut ab illis absistamus, quorum conjunctio periculi plena est.

Quibus vero præponitur illud : « In rememora- tionem⁴⁴; » illi compendiarium quamdam doctrinam salutis nostræ procurandæ tradunt. Nam cum trans- gressio divini præcepti hominibus viam ad interi- tum aperuerit (non enim periissemus, si præceptum

⁴² Luc. xvi, 22. ⁴³ Psal. xxx, 1. ⁴⁴ Psal. xxxvii, 1; Lxix, 1.

(5) Κοινῆς, ed.
(6) Τοῦ χοροῦ om. ed.
(7) Ὁ om. ed.
(8) Τό om. ed.

(9) Τοῦτο, ed.
(10) Τε, ed.
(11) Τῇ σαρκί add. ed.
(12) Πρόκειται, ed.

memoria retinuissemus), ob id quasi remedium depellendi morbum oblivionis, proponitur nobis præcepti recordatio, idque in duobus psalmis.

Confessionis voce, cum psalmo præponitur ⁴⁵, hæc docemur: Cum secundum Scripturæ consuetudinem duplex sit significatio confessionis: modo enim peccatorum, quæ admisimus, prolationem modo gratiarum actionem significat: hic utroque significato ad vitam ex virtute agendam manuducimur; prolatio enim peccatorum separat nos et abducit a malis, studiumque prompte agendi gratias, auget etiam gratiam et benevolentiam benefactoris erga illos qui beneficia memori et grata mente recipiunt. Psalmus igitur cui titulus, « In confessionem, » hunc in modum propositus est, ut si peccati memoria te angat, pœnitentiæ expiationem tibi suadeat; quod si ad id quod melius est, vita tendat et proficiat, stabile tibi firmumque per gratiarum actionem ad Deum tam sanctum propositum efficiat.

« Tituli » seu « columnæ inscriptio, » et illud: « Ne corrumpas: » sive conjunctim, sive separatim aliquibus psalmis inscribantur, consilium continent sectandæ longanimitatis; illud enim: « Ne corrumpas, » Davidis vox est, prohibentis armigerum, ne trucidet Saulem.

At « tituli » seu « columnæ inscriptio, » hortatur hujusmodi vocem, in memoria, velut in columna incidendam esse, ut et in similibus rebus, si quis casus ad ultionem ejus qui nos contristavit, excitet, cogitatione mandatum illud cædem velans relegamus, eoque ad patientiam et longanimitatem impetum animi deflectamus. Accuratiorem autem horum omnium explicationem instituemus tunc cum ad reliquarum inscriptionum considerationem redierimus.

CAPUT VII.

Dispicendum enim nunc est, quam notionem vox « Alleluia » subjectam habeat; quæ multis psalmis loco inscriptionis præponitur. Est igitur « Alleluia » ⁴⁶ mystica cohortatio, ad laudes Dei decantandas auditorem excitans, ut proinde idem sit ejus significatum, quod « Laudate Dominum. » Nam ubi in Scriptura hæc vox habetur: « Laudate Dominum, » ibi Hebraice per « Alleluia » idem exprimitur: nisi forte verbum hoc magis supernæ illius psalmodiæ vim manifestat, indicans illam esse laudem Dei. Varie enim apud Hebræos quosdam ex diversis vocabulis, et ipsum « ia, » ipsumque « allelu, » laudem significant. Neque mireris si is, qui rectus casus dicitur, hujusmodi sit in hoc vocabulo; non enim more no-

⁴⁵ Psal. xcix, 1. ⁴⁶ Psal. cx, cx1, etc.

(13) Καὶ add. ed.

(14) Διὰ οἰν. ed.

(15) Ἐφευρίσκονται, ed.

(16) Τοῦ add. ed.

Α τοῦτο ὡς ἀντιφάρμακον τοῦ κατὰ τὴν λήθην πάθους τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἐντολῆς, ὁ λόγος ἡμῖν ὑποτίθεται, ἐν δύο ψαλμοῖς τοῦτο ποιῶν.

Ἐν οἷς δὲ ἡ ἐξομολόγησις πρόσκειται, ταῦτα παρὰ τῆς φωνῆς διδασκόμεθα· Διπλῆς οὖσης ἐν τῇ Γραφικῇ συνηθείᾳ, τῆς κατὰ τὴν ἐξομολόγησιν σημασίας, καὶ νῦν μὲν τὴν ἐξαγόρευσιν, αὐθις δὲ τὴν εὐχαριστίαν ἐνδεικνυμένης· ἐνταῦθα κατ' ἀμφοτέρας τὰς ἐννοίας πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον χειραγωγούμεθα. Ἡ τε γὰρ ἐξαγόρευσις χωρισμὸν τε καὶ ἀλλοτριώσιν τῶν κακῶν ἀπεργάζεται, τὸ τε πρὸς τὴν εὐχαριστίαν πρόθυμον πλεονάζει (13) τὴν παρὰ τοῦ εὐεργέτου χάριν ἐπὶ τῶν εὐαισθητῶς δεχομένων τὰς εὐποιίας. Πρόκειται οὖν ὁ ψαλμὸς « Εἰς ἐξομολόγησιν » οὕτως, εἰ μὲν τις ἁμαρτίας ὑποσμύχει σε μνήμη, συμβουλευῶν τὸ διὰ (14) τῆς μετανοίας καθάρσιον. Εἰ δέ σοι πρὸς τὸ κρεῖττον εὐδοῦται ὁ βίος, βεβαίαν σοι ποιεῖ διὰ τῆς πρὸς τὸ Θεῖον εὐχαριστίας τὴν ἀεινῶν προαίρεσιν.

Ἡ δὲ « Στηλογραφία, » καὶ τὸ « Μὴ διαφθείρης, » εἴτε μετ' ἀλλήλων, εἴτε κεχωρισμένως τισὶ τῶν ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκειτο (15), συμβουλήν περὶ τῆς κατὰ τὴν μακροθυμίαν ἀρετῆς περιέχουσι. Τὸ γὰρ « Μὴ διαφθείρης, » τοῦ Δαυὶδ ἔστιν ἡ φωνή, κωλύοντος τὸν ὑπασπιστὴν χρῆσασθαι κατὰ (16) Σαοὺλ τῇ πληγῇ.

Ἡ δὲ τῆς « Στηλογραφίας » διάνοια, τὸ δεῖν οἶόν τινα στήλη τῷ μνημονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχαραγμένην ἔχειν τὴν τοιαύτην φωνήν, ὡς ἂν ἐπὶ τῶν ὁμοίων πραγμάτων, εἰ τις περιστάσις πρὸς τὴν τοῦ λελυπηκότος ἄμυναν τὸν θυμὸν ἡμῶν διαναστήσειεν, ἀναγινώσκοντες τῇ διανοίᾳ τὸ κωλυτικὸν τοῦ φόνου πρόσταγμα, καὶ αὐτοὶ (17) πρὸς μακροθυμίαν τὸν θυμὸν κατευνάσωμεν. Ἀκριδέστερον δὲ τὸν περὶ τούτων (18) λόγον εἰς αὐθις διαληφόμεθα, πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἐπιγραφῶν θεωρίαν ἐπαναδραμόντες.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

Χρὴ γὰρ καὶ τὸ « Ἀλληλοῦτα, » ὃ τίποτε σημαίνει, κατανοῆσαι, ὅπερ πολλοῖς τῶν ψαλμῶν ἐπιγραφῇ γίνεται. Ἔστι τοίνυν τὸ « Ἀλληλοῦτα, » παρακείμεσις μουσική, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὕμνων τὴν ἀκοὴν ἐπεγεύρουσα, ἵνα τοιοῦτον ἦ τούτου (19) τὸ σημαινόμενον, ὅτι « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον· » ἐν οἷς γὰρ μέρεσι τῆς ἁγίας Γραφῆς αὕτη πρόσκειται ἡ φωνὴ λέγουσα, « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, » διὰ τοῦ « Ἀλληλοῦτα » ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς γραφαῖς τὸ τοιοῦτον σημαίνεται. Ἡ τάχα μάλλον γνωρίζει ὁ λόγος οὗτος τῆς ὑποκειμένης (20) ψαλμοῦ τὴν δύναμιν, λέγων αὐτὴν αἶνον εἶναι Θεοῦ. Ποικίλως γὰρ ἐκ διαφόρων ὀνομάτων κατὰ τινα συμβολικὴν σημασίαν τῆς θείας φύσεως δηλούμενης ἐν ταῖς Ἑβραίων φωναῖς· ἐν τῶν σημαντι-

(17) Καὶ αὐτοὶ αὐτῇ, ed.

(18) Τούτου ed.

(19) Τοῦτο, ed.

(20) Ὑπερκειμένης, ed.

κῶν περὶ Θεοῦ ὀνομάτων παρὰ Ἑβραίοις φησὶ (21) καὶ τὸ « ἰα, » τὸ δὲ (22) « Ἀλληλοῦ » αἶνος νοεῖται. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τὴν λεγομένην εὐθειαν ἐν τῇ πτώσει τοῦ ὀνόματος τὸ τοιοῦτον σχῆμα τῆς φωνῆς ταύτης ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πρὸς τὴν παρ' ἡμῶν συνήθειαν τυποῦται καὶ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἕτερος τύπος τῆς παρ' αὐτοῖς ἐκφωνήσεως τῶν ὀνομάτων παρὰ τὸν ἡμέτερον. Οὕτω γοῦν τὸ τοῦ προφήτου ὄνομα, ἡμεῖς μὲν κατὰ τὸν παρ' ἡμῶν τύπον ἐξελληνίζοντες, « Ἥλιαν » φαμέν. Ἡ δὲ παρ' Ἑβραίοις εὐγλωττία τὴν εὐθειαν τοῦ ὀνόματος Ἑλιού λέγει. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα, ὅταν (23) τὸν αἶνον ἐπ' εὐθείας πτώσεως σημαίνει βούλεται, τῶν Ἑβραίων ἢ γλώττα « Ἀλληλοῦ (24) » κατονομάζει. Ἐπειδὴ δὲ (25) ὁ αἶνος εἰς Θεὸν πάντως τὴν ἀναφορὰν ἔχει, τὸ δὲ « ἰα » ἐν τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς θείας φύσεως ἔστιν ὄνομα, ὅλον κοινῇ τὸ « Ἀλληλοῦ » αἶνος Θεοῦ ἐρμηνεύεται. Ὅταν τοίνυν τοῦτο τὸ ῥῆμα προγεγραμμένον ἢ τῆς ψαλμωδίας, νοητέον ἂν εἴη, τὸ δεῖν πάντως τὸ ὑποκείμενον εἰς δοξολογίαν ἀναγαγεῖν (26) Θεοῦ. Οὕτω τοὶ καὶ τοῖς τελευταίοις μάλιστα τῆς βίβλου τῶν ψαλμῶν αἱ πολλαὶ τῶν τοιοῦτων ἐπιγραφῶν ἐφευρίσκονται, δι' ὧν ἔστιν ἐννοεῖν, ὅτι τοῖς ἡδὴ πρὸς τὸ τέλειον φθάσαι τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας, καὶ διὰ τῶν προλαβόντων τῆς ψαλμωδίας τμημάτων κατὰ τὴν νοηθεῖσαν ἐπ' αὐτῶν θεωρίαν ἐκκαθαρθεῖσιν ἀρμόζει τὸ αἰνεῖν τὸν Θεόν· καὶ ἐν τούτοις εἶναι, ἐν οἷς καὶ ἡ τῶν ἀγγέλων φύσις εἶναι πεπίστευται. Οὕτε γὰρ ἐκείνων μεμαθήκαμεν ἀσχολίαν ἄλλην τινὰ (27), πλὴν τοῦ αἰνεῖν τὸν Θεόν, οὔτε τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἕτερόν τι σπουδάζεται, ἢ τὸ τὴν ζωὴν ἑαυτῶν αἶνον εἶναι Θεοῦ παρασκευάσαι. Ἐπεὶ τοίνυν οἱ τὴν ἐπιγραφὴν ἔχοντες τοῦ « Ἀλληλοῦ », πάντες σχεδὸν τῷ τελευταίῳ τμήματι τῆς ψαλμωδίας εὐρίσκονται (28), σαφῶς ἔστι κατανοῆσαι. ὅτι πάσης ὑπέρεκται τῆς ὑψηλῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως τὸ τελευταῖον τμήμα τῆς ψαλμωδίας, ἐν ᾧ τὸ πλεῖστον Θεοῦ αἶνός ἐστιν, ἦτοι εἰς τὸ αἰνεῖν τὸν Θεὸν παρακείμενός.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

Λεῖπεται δὲ ἀπὸ (29) τῶν ἀνεπιγραφῶν τὴν αἰτίαν, ὡς ἔστι δυνατόν, κατανοῆσαι. Τὰ δὲ ἐν τῷ μέρει τούτῳ παρ' ἡμῶν εὐρισκόμενα, ἐν τῇ δοκιμασίᾳ τῶν ἐντυγχάνοντων προκείσθω, ἢ δεῖξασθαι τὰ ἡμέτερα, ἢ πρὸς μείζονα θεωρίαν προσάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ταύτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐν τοῖς ἀνεπιγραφῶν κατενόησαμεν. Τοῖς μὲν γὰρ αὐτῶν ἀντ' ἐπιγραφῆς ἢ (30) ψαλμωδίας γίνεται ἐπίνοια, ἐφ' ὧν κοινὸν καὶ παρ' Ἑβραίοις καὶ παρ' ἡμῶν, τὸ μὴ εἶναι ἄλλην ἐπιγραφὴν τῶν ὑποκειμένων, εἰ μὴ ταύτην μόνην τὴν τοῖς ῥητοῖς ἐμφαινόμενὴν διάνοιαν. Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐπιγραφαὶ μὲν εἰσὶν ἐκκλησιαστικαὶ τε καὶ μυστικαὶ, καὶ τῆς κατὰ τὸ μυστήριον ἡμῶν (31) εὐσεβείας σημαντικαὶ, ἀλλὰ τοῖς Ἑβραίοις οὐκ εἰσὶ,

- (21) Τισί, ed.
 (22) Καὶ τό, ed.
 (23) Ὅτε, ed.
 (24) Ἀλληλοῦτα, ed.
 (25) Δέ, om. ed.
 (26) Ἀγαγεῖν, ed.

A stro formantur apud Hebræos nomina; sed diversam a nostra rationem et figuram habent proferendi voces. Nam et prophetæ nomen nos quidem ad Græcam rationem efformantes, « Heliam » appellamus: At proprietas linguæ Hebræicæ in casu recto Helii dicit; ita igitur et in proposito, quando laudem recto casu significare vult, ponit Hebræorum lingua, « alleluia. » Cum autem laus ad Deum relationem habeat, illudque « ia, » sit unum ex nominibus, quæ Dei naturam declarant, totum simul « alleluia, » laus Dei per interpretationem redditur. Quando itaque vox hæc alicui psalmo præscripta est, cogitare oportet, id quod subditur, ad Dei laudationem et prædicationem ducere. Quibus inscriptionibus multi ex postremis potissimum psalmis hujus libri insigniuntur; ex quibus intelligimus, horum qui jam ad perfectionis culmen ascenderunt inque præcedentibus psalmorum partibus, secundum explicationem de illis traditam, expurgati sunt, munus esse, Deum laudibus prosequi, et in his versari, in quibus etiam angelorum natura versari creditur. Neque enim competentum nobis est aliam illorum esse occupationem, quam laudare Deum. Neque ab illis quoque, qui vitam ad virtutis normam exigere student, aliud agitur, quam ut vitam suam edificent quasi perennem Dei laudem. Cum ergo, qui « alleluia » inscriptum habent, omnes propemodum in ultima Psalmorum sectione reperiantur, perspicue intelligitur, postremam Psalmorum sectionem superiorem esse omni excelsa per Psalmos ascensione, utpote in qua maximam partem Dei laus continetur, vel corroboratio ad concelebrandas divini Numinis laudes.

C

CAPUT VIII.

Superest, ut quoad vires ferunt, rationem illorum disquiramus, qui inscriptione carent; quæ vero hac in parte afferemus, iudicio lectorum committimus, ut vel nostra probent et recipiant, vel ad majora excogitanda industriam suam convertant. Hanc ergo in psalmis, inscriptione carentibus, differentiam reperimus, quia nonnullis loco inscriptionis est ipsa totius psalmi sententia, quibus et apud nos, et apud Hebræos commune est, ut alia inscriptione quæ sequuntur, non insigniantur, quam ipso, qui verbis psalmi subjicitur, sensu. Aliis autem præfigurantur inscriptiones, sed ecclesiasticæ et mysticæ, mysterique, quod ad nostræ pietatis disciplinam pertinet, significa-

- (27) Τινά om. ed.
 (28) Ἐνευρίσκονται, ed.
 (29) Ἀπό om. aliquot codd.
 (30) Ἡ, ed.
 (31) Ἡμῶν, ed.

trices, sed apud Hebræos non sunt, convenienter videlicet illi in Evangelio adversus ipsos accusationi : « Quoniam legem tulerunt, ut si quis confiteatur Christum, extra synagogam fiat⁴⁷. » Quasunque igitur inscriptiones ipsi animadverterunt continere demonstrationem quamdam mysterii Dominici, illas repudiarunt. Qua de causa accurate etiam verba, quæ lectioni inscriptionis ecclesiasticæ præfixa sunt, monent, et contra illos notant, hujusmodi psalmus apud Hebræos inscriptionibus carere. Hunc in modum exposito Psalmorum discrimine, qui inscriptione non prænotantur, tempus exigere videtur, ut id quod asserimus, ipsis psalmorum verbis confirmemus.

Ergo primus omnium psalmus inscriptione opus non habuit; nam quis sit finis eorum, quæ in illo dicuntur, manifestum est lectoribus. Est namque velut introductio ad philosophiam spiritualem, suadens ut a malo recedamus, et ad bonum accedamus, et ut pro viribus ad similitudinem Dei contedamus.

Postquam autem in ipso beatitudinis principio moniti sumus, ut ab impietate desistamus, hinc ut ab ea liberemur, profert nobis insonatque secundus psalmus evangelicum mysterium, ut proinde primus psalmus sit quodammodo inscriptio secundi. Expone enim nativitatem secundum carnem ejus, qui hodie propter nos natus est (nam illud « hodie » pars temporis est), qui semper ex Patre, et in Patre Filius est, et Deus. Simulque explicat regnum et imperium in eos qui sub imperio antea non erant, qui ea de causa, quod Deo non servirent, gentibus annumerabantur, sui juris et exleges, vel potius iniqui, eo quod divinam legem non reciperent, sed jugum a se abjicerent : jugum autem vocat præceptum.

His autem in regnum quoque, quod omnibus supereminet, ascitis, fiunt illi qui olim sine Domino vivebant, hæredes Dei per fidem in illum qui hodie genitus est, et qui rex super illos constitutus est, qui et ipsi renati et reges facti sunt, in quibus virga ferrea, hoc est, immutabilis illa potentia, id quod terrestre et luteum erat conterens, in incorruptam naturam eos transtulit, simulque docuit, in fiducia erga Deum beatitudinem sitam esse. Cum igitur hæc, quam exposui, sit psalmi sententia, integrum est cuilibet, qui voluerit, ex ipsis divinis verbis probare opinionem et explanationem nostram, num ea quæ diximus, divinitus inspiratis vocibus quadrent. Reliqui psalmi inscriptionibus carentes, juxta ea quæ supra tradidimus, Synagogæ quidem Hebræorum, non Ecclesiæ Dei tales sunt. In omnibus enim reperire est inscriptionem aliquam, quam Ju-

⁴⁷ Joan. ix, 22.

(32) Προσθεθείς, ed.
(33) Γέννησιν, ed.
(34) Ἐν om. ed.

κατὰ τὴν γεγενημένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατ' αὐτῶν κατηγορίαν, « Ὅτι δόγμα ἔθεντο, εἰ τις ὁμολογήσειε τὸν Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται. » Ὅσας τοίνυν ἐκείνοι τῶν ἐπιγραφῶν κατενόησαν, ἐνδειξίῳ τινα περιέχειν τοῦ μυστηρίου, ταύτας οὐ παρεδέξαντο. Διὸ καὶ παρεσημῆνατο δι' ἀκριθείας ἐπ' αὐτῶν τὸ τοιοῦτον ὁ λόγος τῇ ἀναγνώσει τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιγραφῆς προστεθείς (32), ὅτι παρ' Ἑβραίοις ἐστὶν ἀνεπίγραφος. Τῆς τοίνυν διαιρέσεως ταύτης ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις προεκτεθείσης, καιρὸς ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν ρητῶν δοῦναι τῷ λόγῳ τὴν μαρτυρίαν.

Β Ὁ προτεταγμένος τῶν ἔλων ψαλμὸς ἐπιγραφῆς οὐκ ἔδεξθη. Φανερὸς γάρ ἐστι τοῖς ἀναγινώσκουσιν ὁ τῶν λεγομένων σκοπὸς, ὅτι εἰσαγωγικὸς πρὸς φιλοσοφίαν ἐστίν, ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ συμβουλευόντων, καὶ ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι, καὶ ὁμοιοῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ δύναμιν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μὴ δεῖν ἀσεβεῖν, ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ μακαρισμοῦ προστάχθη, ὁ δεύτερος, ὅπως ἂν ἔξω τῆς ἀσεθείας γενώμεθα, ὑποτίθεται τὸ εὐαγγελικὸν προαναφωνήσας μυστήριον· ὥστε τρόπον τινὰ ἐπιγραφὴν τοῦ δευτέρου ψαλμοῦ τὸν πρῶτον εἶναι· λέγει γὰρ τὴν διὰ σαρκὸς ἐκεῖ γένεσιν τοῦ (33) σήμερον μὲν γεννηθέντος δι' ἡμᾶς (χρόνου δὲ μέρος ἐστὶ τὸ « σήμερον »), ἀεὶ δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐν τῷ Πατρὶ ὄντος Ἰοῦ καὶ Θεοῦ. Τὴν τε βασιλείαν ἐπὶ τῶν ἀθασιλεύτων, οἱ διὰ τὸ μὴ δουλεύειν Θεῷ, ἐν (34) ἔθνεσιν ἦσαν κατελειγμένοι· αὐτόνομοι τινες ὄντες, μᾶλλον δὲ ἄνομοι, τῷ τὸν Θεῖον μὴ παραδέξασθαι νόμον, ἀλλ' ἀπορρίψαι ἀφ' ἑαυτῶν τὸν ζυγόν· ζυγὸν δὲ λέγει τὴν ἐντολήν.

Τῆς δὲ τοῦ παντὸς ὑπερκειμένης βασιλείας, καὶ ἐπὶ τούτοις ἐλθούσης, οἱ ποτὲ ἀδέσποτοι, Θεοῦ κληρονομία (35) γίνονται διὰ τῆς εἰς τὸν σήμερον γεννηθέντα πίστεως· τούτον λέγω, τὸν καταστάντα βασιλέα ἐπ' αὐτῶν· καὶ αὐτοὶ γεννηθέντες καὶ βασιλεῖς γενόμενοι. Ἐφ' ὧν ἡ σιδηρὰ ράβδος, τουτέστιν, ἡ ἀτρεπτος δύναμις περιθρύψασα τὸ γῆϊνόν τε καὶ ὀστράκινον, εἰς τὴν ἀκήρατον φύσιν μετεστοιχείωσε, διδάξας ὅτι μόνον ἐστὶ μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ (36) πεποιθέναί. Ταύτης δὲ οὐσίας τοῦ ψαλμοῦ τῆς διανοίας, ἣν ἐξεθέμην, ἔξεστι τῷ βουλομένῳ δι' αὐτῶν τῶν θείων ρημάτων δοκιμάσαι τὴν ἡμετέραν ὑπόληψιν, εἴπερ ἐφαρμόξει τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ (37). Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀνεπιγράφων κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον ἡμῖν, τῇ συναγωγῇ τῶν Ἑβραίων, οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τοιοῦτοί εἰσιν. Ἐπὶ πάντων γὰρ ἐστὶν εὐρεῖν τινα πάντως ἐπιγραφῆν.

(35) Κληρονόμοι, ed.
(36) Αὐτόν, ed.
(37) Φωνῇ, ed.

ἦν ὁ Ἑβραῖος οὐ δέχεται διὰ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, καὶ ἦν ὑπὸ ἀπιστίας οὐ παρεδέξαντο. Εἰσὶ δὲ οἱ τοιοῦτοι ψαλμοί, ὡς ἐν κεφαλῇ μὲν εἰπεῖν, τὸν ἀριθμὸν δύο καὶ δέκα, ὡς δ' (38) ἂν καὶ ἀκριθέστερον τὰ περὶ αὐτῶν ἐκτεθείη, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας ἐφ' ἑκάστῳ γνωρίσωμεν· ὁ δεύτερος καὶ τριακοστὸς, καὶ τεσσαρακοστὸς καὶ δεύτερος. Καὶ (39) ἐπὶ τούτοις ὁ ἑβδομηκοστὸς, εἶτα ὁ τρίτος μετ' αὐτὸν, καὶ μετὰ τούτους ὁ ἑννενηκοστὸς. Εἶτα (40) ὁ δεύτερος, καὶ καθεξῆς ἕως τοῦ ἕκτου, καὶ πάλιν ὁ (41) ἑγδὸς καὶ τελευταῖος ἐν τοῖς ἀνεπιγράφοις (42), ὁ ἑκατοστὸς τε καὶ τρίτος. Ἡ μὲν οὖν τάξις τῶν παρ' Ἑβραίοις ἀνεπιγράφων ψαλμῶν αὕτη. Τὴν δὲ αἰτίαν τοῦ μὴ παραδεθῆναι παρ' αὐτῶν τὰς ἐπιγραφὰς ταύτας, οὐκ ἄλλην οἶμαι τινα παρὰ τὴν εἰρημένην εἶναι. Μᾶλλον δ' ἂν ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος εἰς ἀπόδειξιν ἤλθεν (43), εἰ δι' ὀλίγων τινῶν τῶν ἀνεπιγράφων ψαλμῶν ἐξ ἐπιδρομῆς θεωρήσωμεν (44), ὡς ἂν ἡ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης δι' αὐτῆς τῆς (45) τῶν ῥητῶν θεωρίας τὸ πιστὸν ἔχοι.

Ἐπειδὴ τῶ ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐλθόντι κελεύει ὁ ψαλμὸς ἐπαγγέλλεσθαι, λέγων, « Ἀγαλλιάσθε, δίκαιοι ἐν Κυρίῳ, » ὡς τοῦ παντὸς ἐπιστατῶν (45*), καὶ ἐξ οὐκ ὄντος τὸ πᾶν εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, καὶ συντηρῶν (46) ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα· οὐ τὸ πρόσταγμα οὐσία γίνεται. Αὕτη γὰρ τῶν θεῶν ῥημάτων ἡ ἔννοια, ὅτι « Αὐτὸς εἶπε καὶ ἐγενήθησαν (47), αὐτὸς ἐνετελειῶ καὶ ἐκτίσθησαν. » Οὗτος μακάριον ποιεῖ τὸ ἔθνος τὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ στηριζόμενον, ἡμᾶς λέγων τὸ ἔθνος, οἷς ἡ ἐλπίς τῆς σωτηρίας τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐστίν, ᾧ συνονομαζόμεθα οἱ πιστευούτες. « Ὅτι ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν ὁ Κύριος, τοῦ ἰδεῖν πάντα υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ ἔτοίμου κατοικητηρίου αὐτοῦ (48). » Κατοικητήριον δὲ αὐτοῦ ἔτοιμον τὸ αἰεὶ ὄν, τὸν Πατέρα ὠνόμασεν, οὗ τὸ εἶναι αἰεὶ ἐστίν, οὐκ ἐκ τινος γενόμενον, ἀλλὰ πάντοτε ἔτοιμον· καὶ οὐ ξενιζόμεθα, ὅτι ἐξ ἐκεῖνου τοῦ (49) κατοικητηρίου τοῖς τῶν ἀνθρώπων υἱοῖς καταμύνηται. Ἰδὲ ἀνθρώπου γενόμενος, διὰ τὸ πεπεσθαι, ὅτι αὐτὸς ἐστίν « Ὁ πλάσας καταμόνας τὰς καρδίαις ἡμῶν (50). » Εἰ γὰρ ἐκεῖνον πλάσμα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τί καινὸν ἐκ τοῦ μυστηρίου μανθάνομεν; Ὅτι ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως εἰς τὰ ἴδια ἤλθεν· ἀλλ' οἱ Ἑβραῖοι αὐτὸν οὐκ ἐδέξαντο. Διὸ τούτοις ἡ ἐπιγραφὴ οὐκ ἐστίν, οὐδὲ ὁ ἥλιος τῶ μὴ βλέποντι. Ὅθεν τὸν κατὰ σάρκα τοῦ νόμου δρόμον, ὃν « ψευδὴ ἱππὸν » λέγει, καὶ (51) πῆσαν τὴν σωματώδη τῶν ἐντολῶν κατανόησιν (τοῦτο δ' ἂν εἴη ὁ γίγας), ἀχρηστον εἰς σωτηρίαν κρίνομεν· καθὼς διαβάλλει τὰ

* Psal. xxxii, 1 sqq.

(38) Δ' om. ed.
 (39) Καὶ om. ed.
 (40) Καὶ add. ed.
 (41) Ὁ om. ed.
 (42) Ἐπιγράφοις, ed.
 (43) Ἐλθοῖ, ed.
 (44) Θεωρήσωμεν, ed.
 (45) Τῆς om. ed.

Ἰουδαῖος non recipit ob pietatis quæ in ea latet rationem, quam propter infidelitatem ipsi repudiant. Hujusmodi psalmi in universum sunt duodecim, (ut summam numerum dicam, quo et accuratius, quæ ad singulos pertinent, explicantur, simulque cujuslibet ordo et dispositio innotescat), nempe, tricesimus secundus, et quadragesimus secundus. Post hos septuagesimus, et tertius ab isto. Postea nonagesimus, deinde secundus ab hoc usque ad sextum. Rursus octavus, et ultimus inter illos qui inscriptione carent, centesimus tertius. Hæc igitur est series psalmodum, qui apud Hebræos nullis inscriptionibus insigniuntur. Causam cur non recipiant istas inscriptiones aliam non arbitror esse, quam eam quæ supra a me adducta est. Sed clarius et dilucidior hujus rei demonstratio erit, si paucis quosdam psalmos inscriptionis expertes, quasi in transcurso inspiciamus, ut reprehensio et accusatio, quam in perfidos et insipientes Judæos instituimus, ex ipsa verborum et sententiarum consideratione confirmetur, fideinque sibi conciliet.

Venienti igitur ex cælo in terram jubet psalmus applaudere his verbis: « Exultate, justi in Domino, » et applaudite, tanquam universitatis hujus moderatori, qui ex nihilo omne quod est, ad esse eduxit, et omnia in suo esse conservat, cujus præceptum est rerum substantia. Hæc enim notio subjicitur divinis illis verbis: « Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt. » Hic beatam facit gentem, quæ nomine ipsius nititur, nos per gentem intelligens, quibus spes salutis in nomine Christi posita, quique cum credidimus, a Christo nomen accepimus. « Quoniam de cælo respexit Dominus, ut videat omnes filios hominum, de præparato habitaculo suo⁴⁵. » Præparatum ejus habitaculum, quodque semper est, Patrem appellavit, cujus esse semper est; quippe qui ex nullo sit genitus, sed semper præparatum est hoc habitaculum; neque aberrabimus, si credamus eum ex illo præparato habitaculo descendente, filiis hominum aggregatum esse, factum hominis Filium, eo quod nobis certo persuasum sit, ipsum esse qui « fluxit sigillatim corda ipsorum. » Si enim ipsius figmentum est humana natura, merito querat quis. Quid novi hoc mysterio discamus? Illud videlicet, Dominum naturæ in propria venisse, et ab Hebræis receptum non esse. Quocirca inscriptio illis nulla, ut nec sol illi, qui nihil videt. Unde cursum legis secundum carnem, quem « fallacem equum » nominat, et omnem illam corporalem mandatorum intelligentiam, quæ fortassis fuerit ille gi-

(45*) Ἐπιστατοῦντι, ed.
 (46) Παραγαγόντι καὶ συντηροῦντι, ed.
 (47) Ἐγενήθησαν, ed.
 (48) Αὐτοῦ om. ed.
 (49) Ἐτοίμου add. ed.
 (50) Αὐτῶν, ed.
 (51) Κατὰ quidam codd.

gas, nihil ad salutem conferre judicamus; prout et ipse Psalmorum scriptor talia ænigmate quodam traducit, cum ait: « Fallax equus ad salutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ. » Respicentes vero in eum, qui liberat a morte animas nostras per cœlestem cibum, (quemadmodum Propheta dicit: « Oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut liberet a morte animas eorum, et alat eos in fame ») illud proferimus, « Anima nostra sustinebit Dominum, qui ex cœlis nos intuetur, » et: « Fiat, Domine, misericordia tua super nos, quemadmodum speravimus in te. »

Propter hæc repudiât Judæus psalmi illius inscriptionem. Rursus ob eandem rationem psalmus quadragesimus secundus apud Hebræos inscriptione non prænotatur. Ostendit, arbitror, ipsa verborum psalmi series, mysterii in psalmo hoc explicati, eos, qui sectæ Judaicæ addicti sunt, capaces non esse, Cohortatur namque, ut renovata juventute introcamus ad altare. Sed Judæum nulla hujus rei cura tangit. Non enim renovari sese patitur mysterio salutis per supernam regenerationem.

Inscriptio psalmi septuagesimi, quæ in editione Ecclesiæ sic habet: « Pro filiis Jonadab, et priorum captivorum, » ab Hebræis omnino præterita est. Cujus causa clare liquet. Nam cum in his tam perspicua sint de Domino nostro oracula, coarguitur Judæorum perfidia et incredulitas, utpote qui nolint tam manifestam de mysterio hoc doctrinam recipere. Quemadmodum enim illi qui oculis laborant, vel affectione illa tenentur, quæ aquæ metus dicitur, neque solaris radii accessionem, neque conspectum aquæ tolerare possunt, sed tremulis superciliis, illi quidem male affecti oculos a radiis; illi vero, qui aquam metuunt, ab aquæ intuitu avertunt: pari modo et Judæorum improbitas silentio veritatem reprobat, eo quod divinæ prædicationis gloriam confiteri nolit. Licet porro ex ipsa psalmi serie prophetiæ illius arcana cognoscere. Dicit enim in psalmo septuagesimo, cujus inscriptio est: « De prioribus captivis, » tanquam ex persona captivorum, cum alia quædam supplicantis orationi consentanea, tum illud: « Eripe me de manu peccatoris, de manu contra legem agentis et iniqui. » Quibus verbis designat illum, qui vitam nostram in captivitatē redegit. Et sequentibus verbis, post multas ad consolationem accommodatas voces, reditum ex captivitate describit, cum ait: « Quantas ostendisti mihi tribulationes, multas et malas, et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me, multiplicasti magnificentiam tuam super me, et conversus consolatus es me. » Clarius vero ex magni Pauli doctrina

τοιαῦτα ὁ Ψαλμωδὸς δι' αἰνίγματος λέγων· Ἐσωθῆς ἱππος εἰς σωτηρίαν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ. » Βλέποντες δὲ ἐπὶ τὸν βύβουλον ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς ἡμῶν διὰ τῆς οὐρανιας τροφῆς (καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι (52) Ἐὐφραδὸν Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, (53) τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τῷ ἔλεος αὐτοῦ, ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρέψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ), φάμεν ἐκεῖνο, ὅτι Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὑπομένει τῷ Κυρίῳ, τῷ ἐξ οὐρανῶν ἡμᾶς ἐπιβλέψαντι. » Καὶ, ὅτι Ἐγένετο, Κύριε, τὸ ἔλεός σου ἐφ' ἡμᾶς, καθάπερ ἠλπισαμεν ἐπὶ σέ. »

Διὰ ταῦτα τὴν ἐπιγραφὴν τοῦ ψαλμοῦ τούτου ὁ Ἑβραῖος οὐ δέχεται. Πάλιν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ τεσσαρακοστὸς τε καὶ δεύτερος τοῖς Ἑβραίοις ἐπιγραφὴν οὐκ ἔχει, δεικνύντος, ὅμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐν τῷ ψαλμῷ τούτῳ μυστήριον τοῖς Ἑβραίοις κατὰ τὴν αἴρεσιν ἀπαράδεκτον ἦν. Εἰσελεύσεσθαι γὰρ εἰς τὸ θυσιαστήριον ἐπαγγέλλεται, νέος γενόμενος. Ἀλλὰ τῷ Ἑβραίῳ τοῦτο οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ δέχεται τῷ μυστηρίῳ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀναγεῖσθαι (54).

Ἐν δὲ τῷ ἑβδομηκοστῷ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐκδόσεως ἐπιγραφὴν ἐχούσης, Ἐγὼ τῶν υἱῶν Ἰωνάδὰμ, καὶ τῶν πρώτων αἰχμαλωτισθέντων, » παρὰ τοῖς Ἑβραίοις τοῦτο σεσίγηται. Ἡ δὲ αἰτία σαφῆς (55), ὅτι φανερωτέρας τῆς εἰς τὸν Κύριον προφητείας ἐν τούτοις οὐσίας, ἢ ἀπιστία τῶν Ἰουδαίων κατηγορεῖται, ὡς δέξασθαι τὴν φανεράν τοῦ μυστηρίου διδασκαλίαν μὴ δυναθέντων. Ὅσπερ γὰρ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, ἢ οἱ (56) τῷ πάθει τῆς ὀφθαλμίας περιπεσόντες, οὔτε τῆς ἀκτίνος οὔτοι (57) τὴν προσβολὴν, οὔτε τοῦ ὕδατος ἐκείνοι τὴν ὕψιν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑποφέρουσιν (58), ἀλλὰ μεμυκῶσι τοῖς βλεφάροις, οἱ μὲν ἐμπαθεῖς τὰ ὄμματα τῆς ἀκτίνος χωρίζονται, οἱ δὲ ὀφθαλμοῦντες τῆς τοῦ ὕδατος ὕψους. Τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων κακία διὰ τὸ (59) μὴ θέλειν ὁμολογεῖν τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ κηρύγματος, ἀπαράδεκτον ποιεῖ διὰ τῆς σιωπῆς τὴν ἀλήθειαν. Ἐξεστὶ δὲ καὶ δι' αὐτῆς τῆς (60) ψαλμωδίας ἐπιγινῶναι τὰ τῆς προφητείας αἰνίγματα. Λέγει γὰρ ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ, ἐν ᾧ Ἐπερὶ τῶν πρώτων αἰχμαλωτισθέντων » ἐστὶν ἡ ἐπιγραφὴ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ αἰχμαλώτου ὁ λόγος, ἀλλὰ τέ τινα πρέποντα τῇ τοῦ ἰκέτου φωνῇ, καὶ ὅτι Ἐρῶσαί με ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομούντος καὶ ἀδικοῦντος· » τούτοις τοῖς ὀνόμασι τὸν αἰχμαλωτίσαντα ἡμῶν τὴν ζωὴν ἐνδεικνύμενος (61). Καὶ ἐν τοῖς ὀλοίοις μετὰ πολλὰς τὰς παρακλητικὰς ἐκείνας φωνὰς, τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας γενομένην ἐπάνοδον διασημαίνει τῷ λόγῳ· ἐν ᾧ φησιν, ὅτι Ὅσας ἐδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρέψας ἐζωοποίησά;

(52) Ὅτι om. ed.
 (53) Καὶ add. ed.
 (54) Ἀνανεῶσαι quidam codd.
 (55) Ἐστὶν add. ed.
 (56) Οἱ om. ed.

(57) Οὔτοι om. ed.
 (58) Ἐπομένουσιν quidam codd.
 (59) Τοῦ, ed.
 (60) Τῆς om. ed.
 (61) Ἐκδεικνύμενος, ed.

με, καὶ ἐκ τῶν ἀβύσσων τῆς γῆς πάλιν ἀνήγαγός με, ἅπλαστας ἐπ' ἐμὲ τὴν μεγαλωσύνην σου, καὶ ἐπιστρέψας παρεκάλεσάς με. » Τοῦτο δὲ σαφέστερον ἐκ τῆς τοῦ μεγάλου Παύλου διδασκαλίας νοήσομεν, πῶς ἐκ τῶν ἀβύσσων ἀνάγεται ὁ τῷ βάρει τῆς ἀμαρτίας καθελκυθεὶς εἰς τὴν ἄβυσσον διὰ τοῦ κατελθόντος δι' ἡμᾶς εἰς τὴν ἄβυσσον. Περὶ οὗ φησιν· « Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν. Ἡ τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; Τουτέστι, Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. » Ὅθεν γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ θάνατος, ἐκεῖθεν πάλιν καὶ ἐξωκίσθη. Δι' ἀνθρώπου εἰσῆλθε, δι' ἀνθρώπου καὶ ἐξοικίσταται. Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος· ἤνοιξε τῷ θανάτῳ τὴν εἰσοδὸν· διὰ τοῦ σμῶν τοῦ θανάτου ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ ἀβύσσῳ θανάτου, κατέβη διὰ τοῦ πάθους εἰς τὴν ἄβυσσον τὸν βύθιον.

Ταῦτα γὰρ δι' ἀκριβείας ἡ μεγάλη τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ διεσάφησεν, ἄλλα τε πολλὰ περὶ τούτων εἰπὼν, φησὶ καὶ τοῦτο· « Ὅσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν· οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιήθησόμεθα (62). » Διὰ τοῦτο τῆς ἐπιγραφῆς· « Ὑπὲρ τῶν πρώτων (63) αἰχμαλωτισθέντων » γίνεσθαι τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου βούσης, βύουσι τὴν ἀκοήν Ἑβραῖοι, καὶ τὴν ἐπιγραφὴν οὐ προσέειπεν· (64).

Οὕτως, ἐν τῷ ἐννενηκοστῷ τὴν αὐτὴν εὐρήσεις αἰτίαν τοῦ μὴ παραδέχεσθαι τοὺς Ἑβραίους (65) τὴν δηλωτικὴν τῆς τοῦ Χριστοῦ θεοφανείας ἐπιγραφὴν. Ἡμῖν μὲν γὰρ ὁ μνημονευθεὶς ψαλμὸς, « Αἶνος » ἐστὶν « ὡδῆς. » Πᾶς γὰρ αἶνος εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Οἱ δὲ Ἑβραῖοι σιγῶσι τὸν αἶνον, καὶ τοὺς αἰνοῦσι τὸν Κύριον σιγῶν ἐγκλεισούνται. Κωλύειν γοῦν (66) ἐπιχειροῦσιν ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς παῖδας αἰνεῖν ἐπὶ ταῖς εὐποιαιαῖς τὸν Κύριον, καθὼς στηλιτεύει αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην τὸ Εὐαγγέλιον. Αὐτὰ δὲ τοῦ αἶνου τῆς ὡδῆς ταύτης τὰ ῥήματα, περιττὸν ἂν εἴη διὰ τῆς θεωρίας ἀποδεικνύειν, πρὸς τὸν Κύριον βλέποντα, γυμνότερον αὐτῆς τῆς λέξεως τῶν γεγραμμένων τὴν τοιαύτην ἐμφανίσεως διάνοιαν.

Ὁ δὲ μετὰ τὸν πρῶτον καὶ ἐννενηκοστὸν, ἔχει τι πάλιν ἐν τῇ ἐπιγραφῇ φανερώτερον, οὗ χάριν φεύγει ὁ Ἰουδαῖος τὴν τῆς ἐπιγραφῆς συγκατάθεσιν. Φησὶν γὰρ ἡ λέξις οὕτως· « Αἶνος ὡδῆς τοῦ Δαυὶδ, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Σαββάτου, ὅτε κατέκειται ἡ γῆ. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν παραδεγεμένων τὸν περὶ τῆς εὐσεβείας λόγον, ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, τὸ κατὰ τὸν θάνατον ἐνηργήθη μυστήριον, ἀκριβῶς κατὰ τὸν νόμον ἀκινήτου μελλαντος (67) ἐν τῷ μνήματι κοίτης ἐκείνου τοῦ (68) σώματος; Καὶ τὴν ἡμέραν ἐκαίνην, ὅτε κατεκίσθη ἡ γῆ ὑπὸ τοῦ οἰκιστοῦ ἡμῶν, ὃς διὰ

A cognoscemus, quomodo ex abyssis reducatur, qui pondere peccati in profundum detractus est, de quo inquit: « Ne dicas in corde tuo: Quis ascendet in caelum? quod est Christum deducere. Aut quis descendet in abyssum? Hoc est Christum a mortuis revocare ». Unde enim introivit in mundum mors, inde iterum ejecta est. Per hominem intravit, per hominem etiam ejicitur. Primus homo aditum morti patefecit; per secundum vita reducitur, cujus ingressus abolitionem mortis efficit. Propter hoc in abyssum mortis descendit per passionem, ut secum ad superna reduceret eum qui in profundum corruerat.

δευτέρου ἡ ζωὴ ἀνταισάγεται, ἧς ἡ εἰσοδὸς ἀφανιστοῦ θανάτου, κατεχομένου τοῦ αἰχμαλώτου ὑπὸ τοῦ ταύτην, ἐφ' ᾧ τε συναγαγεῖν ἑαυτῷ πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω B

Hæc accurate magnus Apostolus patefecit, ut et alia multa, et præter cætera illud: « Quemadmodum in Adam omnes morimur, sic in Christo omnes vivificamur ». Quocirca cum inscriptio, « Pro captivis, » clara voce annuntiet Domini nostri in carne œconomiam et dispensationem, aures obturant Judæi, inscriptionemque rejiciunt.

Sic in nonagesimo psalmo eandem repereris causam, videlicet inscriptionem divinæ apparitionis Christi in carne significatricem. Apud nos enim prædictus psalmus ita habet: « Laus cantici. » Nam omnis laus ad Deum refertur. At Hebræi laudem C reticent, Dominumque laudantibus silentium imperant. Etenim et pueros in templo Dominum ob beneficia laudantes, cohibere conantur, prout Evangelium de hac illorum insipientia, velut in columna incisa, testificatur⁶⁶. Superfluum vero fortassis fuerit, si ipsa laudis cantici hujus verba, per considerationem singulorum, ostendere coner ad Dominum spectare, cum ipsa descriptionis dictio et oratio planius et clarius hunc sensum repræsentet.

Nonagesimus secundus autem aliquid in inscriptione manifestius præ se fert, propter quod Judæus inscriptionem illam non admittit. Sic enim ad verbum habet: « Laus cantici David in D diem Sabbati, quando fundata est terra. » Quis enim ex illis, qui pietatis disciplina imbuti sunt, nescit, die Sabbati, illud contra mortem mysterium peractum esse, immobili manente secundum legis præscriptionem, in cubili sepulcri corpore illo? Quis item nescit, quæ sit dies, quando terra creata et fundata est a conditore nostro, qui ever-

⁶⁶ Rom. x, 6, 7. ⁶⁷ I Cor. xv, 22. ⁶⁸ Matth. xxi, 7, 8.

(62) Ζωοποιήσόμεθα, ed.

(63) Πρώτων om. ed.

(64) Προσδέχονται, ed.

(65) Τοῖς Ἑβραίοις, ed.

(66) Γὰρ, ed.

(67) Ἐπὶ τῆς om. ed.

(68) Τοῦ om. ed.

tendo habitationis nostrae eversorem, rursus id quod A solo æquatim erat, ex fundamentis restituit? Eversor autem noster mors erat, quam tunc evacuavit, quando nobis quidem requiescere, et Sabbatum agere videtur, manens in quo erat loco, immobilis. Mortis vero potentiam debellavit, seipso viam sternens omnibus mortuis ad resurrectionem ex mortuis. Sed non recipit Sabbati mysterium inimus crucis Christi. Quapropter et hæc laudatio apud ipsos inscriptione caret; non enim concedunt hunc esse Dominum, qui cum seipsum nobis conformasset, nostramque confusionem in forma servi induisset, rursus regnavit, et proprium decorem induit, et potentiam sibi circumdedit. Potentia vero et decor Filii, Pater est. Hic dissolutam peccato naturam iterum corroboravit, ut ne amplius ad peccatum delaberetur, neque procellis illis, quæ in peccato existunt, ageretur; multaque alia divinæ gratiæ beneficia, cum per ænigmata decantasset, fluvios quosdam valde sonantes inducit, Evangelicas, ut arbitror, voces designans. Et quid opus est singula, quæ in psalmodia scripta sunt, persequi; cum nulla sit in divinis dictis dubitatio, quin tota illa hymnodia in illum competat, qui ascendit in jubilatione, qui testimonia sua legitima confessione firmat, qui sanctificatione spiritus propriam Ecclesiæ domum insignire constituit?

καὶ τὸ ἁγίασμα τοῦ πνεύματος τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπρέψαι παρασκευάσαντα;

Similiter nonagesimi tertii inscriptionem eandem ob causam Judæus non recipit, quæ his verbis concepta est, « Davidi quarta Sabbati sine inscriptione C apud Hebræos. »

Cæterum mysterium, quod in hoc psalmo continetur, æconomiam passionis explicat. Cum enim Dominus quinta Sabbati a Juda proditus sit, in ea, quæ hanc diem antecedit, is qui totum mundum seipso redemit, a proditore quodammodo venditus est; sic enim et a propheta Jeremia factum hoc nominatur, cum ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati ⁶². » Eo autem consilio, ut mihi persuadeo, venditur, ut nos sub peccato venditos, sua venditione emat. Quamobrem prævidens Propheta, id quod futurum erat, ira quadam in facinus illud concitatur, Deum ultionis D illum vocitans, et ut exaltetur, qui propter nos humiliatus est, commonens, quo reddat superbis dignam retributionem, ne in sua malitia gloriantur peccatores: ad quos clamat, stultos et insipientes illos appellans, qui ejus, qui apparuit,

τὴν (69) καταλύσαι τὴν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας οἰκίσεως, πάλιν τὸ ἐρειπωθὲν ἐξ ὑπαρχῆς ψυχόδομησεν; Ὁ δὲ καθαιρέτης ἡμῶν ὁ θάνατος ἦν, ὃν τότε καθήργησεν, ὅτε ἡμῖν μὲν σαββατίζειν (70) ἐδόκει, μένων ἐν ᾧ ἦν τόπω ἀκίνητος. Τὴν δὲ τοῦ θανάτου κατηγωνίζετο δύναμιν, ὁδοποιῶν δι' ἑαυτοῦ τοῖς τεθνεῶσι πᾶσι τὴν ἐκ τοῦ θανάτου ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὐ δέχεται τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον ὁ ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ οὗτός ἐστιν ὁ αἶνος παρ' αὐτοῖς ἀνεπίγραφος. Οὐ γὰρ συνίσθεται ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὃ (71) καθ' ἡμᾶς ἑαυτὸν σχηματίσας, καὶ τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην περιβαλλόμενος (72) ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, πάλιν ἐβασίλευσε, καὶ τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ περιεβάλετο δύναμιν. Δύναμις δὲ καὶ εὐπρέπεια τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατῆρ. Οὗτος λυθείσαν δι' ἁμαρτίας τὴν ἀνθρωπίνην (73) φύσιν, πάλιν στερόδῶν ἀπειργάσατο ὡς μηκέτι αὐτὴν πρὸς κακίαν ἀπωσθῆναι, μηδὲ τὴν ἐν ἁμαρτίᾳ δέξασθαι (74) σάλον. Καὶ πολλὰ (75) ἄλλα δι' αἰνιγματῶν ἀνευφημῆσας τὴν χάριν, ποταμούς τινὰς μεγάλα ἠχοῦντας τῷ λόγῳ προσέθησι, τὰς (76) τῶν Εὐαγγελίων, ὡς οἶμαι, λέγων φωνᾶς. Καὶ τί χρεῖ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι τῶν ἐν τῇ ψαλμῶδι γεγραμμένων, οὐδεμίαν οὖσης ἐν τοῖς θεοῖς ῥητοῖς ἀμφιβολίας τοῦ εἰς ἐκείνον βλέπειν τὴν ὑμνοῦσαν, τὴν ἀναβάνα θεὸν ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας πιστώσαντα,

Ἄσάτως καὶ τοῦ τρίτου μετὰ τὴν ἐννενηχοστὴν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ὁ Ἑβραῖος τὴν ἐπιγραφὴν οὐ παραδέχεται. ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως: « Τῷ Δαυὶδ, τετράδι: Σαββάτων, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. »

Τὸ δὲ ἐν τούτῳ μυστήριον, τὴν περὶ τὸ πάθος οἰκονομίαν προαγορεύει. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου τῆς προδοσίας παρὰ τοῦ Ἰούδα [(76') γεγενημένης ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἡμέρᾳ ὁ πάντα τὸν κόσμον δι' ἑαυτοῦ] λυτρούμενος, ὑπὸ τοῦ προδότου τρόπον τινα πωλεῖται: οὕτω γὰρ καὶ παρὰ τῆς προφητείας Ἱερεμίου τὸ γεγονός ὀνομάζεται: « Καὶ ἔλαβον τὰ τριᾶκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. » Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, πωλεῖται, ἵνα τῇ ἑαυτοῦ πράξει τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπραμένους ἐξαγοράσῃ. Ὅθεν προῖδὼν ὁ Προφήτης τὸ ἐσόμενον, θυμῷ τινι πρὸς τὸ γενόμενον διεγείρεται, Θεὸν ἐκδικήσων (77) αὐτὸν ὀνομάζων, καὶ ὑψωθῆναι τὸν δι' ἡμᾶς ταπεινωθέντα παρακαλῶν, ἀποδοῦναι τοῖς ὑπερηφάνοις τὴν κατ' ἄξιαν ἀντίδοσιν, ὡς ἂν μὴ ἐπικαυχόντο (78) οἱ ἁμαρτωλοὶ τῇ κακίᾳ. Πρὸς οὓς βοᾷ, ἄφρονες αὐτοὺς καὶ μωροὺς ὀνομάζων, τοὺς μὴ παραβεξαμένους τὴν τοῦ ὀφθέντος

⁶² Matth. xxvii, 9.

(69) Τοῦ, ed.

(70) Σαββατίζειν, ed.

(71) Ὁς, ed.

(72) Περιβαλλόμενος, ed.

(73) Ἀνθρωπίνην om. ed.

(74) Δέχασθαι, ed.

(75) Δέ add. ed.

(76) Τὰς om. ed.

(76') Uncis inclusa non habet ed.

(77) Ἐκδικήσεως, ed.

(78) Ἐπικαυχόνται, ed.

θεότητα. Ἴδιον γὰρ ἐστὶ τοῦ ἀφρονος, ὡς ἐτέρωθί φησι, ἅ τὸν θεὸν ἄνθρωπος μὴ εἶναι λέγειν. Βοῶ δὲ πρὸς τοὺς τοιούτους, ὅτι Ἐσύνετε, ἀφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροί, ποτὲ φρονήσατε. » Τίς ὁ φυτεύσας τὸ οὖρον; τίς ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν; τίς ὁ παιδεύων τὰ ἔθνη; τίς ὁ γινώσκων τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων; διὰ τούτων γὰρ οἶμαι πάντων τὸν Προφήτην τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις μηνύειν θαύματα, δι' ὧν ὀφθαλμοὶ τε ἐπλάσσοντο διὰ τοῦ πύσματος καὶ τῆς γῆς πληθουργούμενοι, καὶ ἀχοοὶ τρόπον τινὰ τοῖς ἐστερημένοις τῆς αἰσθητικῆς ταύτης διὰ τῶν δακτύλων ἐνεφυτεύοντο. Καὶ ὅσα ἐν τῷ κρυπτῷ τῶν νοημάτων ἐλάθανεν, παρὰ τοῦ βλέποντος τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν διελέγτο. Ἐπειδὴ τούτοις ἐμβοῶν οὐκ ἤκουσθη, πρὸς τὸν Κύριον ἐπιστρέφει τὸν λόγον καὶ φησιν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν. » ὡς τοῦ νόμου καθ' ἑαυτὸν ὠφελούσης οὐδὲν, εἰ μὴ τις θεία διδασκαλία τὸ ἐγκείμενον αὐτῷ μυστήριον σαφηνίσαι· καθὼς εἶπεν ὁ αὐτὸς οὗτος Προφήτης, ὅτι Ἐποκαλύψον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἡ τὰς μακαρίζει τὸν ἐξ ἔθνῶν τῷ πνευματικῷ νόμῳ πιστεύοντα, ὃς ἄνθρωπος ὢν τὸν πρὸς τοῦτου χρόνον, σαρκώδης τε καὶ συμπαραβεβλημένος τοῖς κτήνεσιν, ἐν τῇ παιδεύσει τοῦ θεοῦ νόμου, τῆς κατὰ τὰς εὐλογίας ἀναλυθείσης, μακάριος γίνεσθαι. Ὅτι αὐτῷ μὲν ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τῶν πονηρῶν ἡ ὀργὴ πραύεται, ἐκείνου δὲ ὁ (79) βόθρος ὀρύσσεται· εἶτα μικρὸν ὑποβᾶς, τὸν σκοπὸν λέγει τῆς κατὰ τὸν (80) ἀνθρώπων τοῦ Κυρίου οἰκονομίας. « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἐδοθήσέ μοι, παρὰ βραχὺ παρήκτισε τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ μου. » Ἡ γὰρ βοήθεια τοῦ Κυρίου, οὐκ ἀπῆκεν ἡμᾶς τοῦ ἔθνους παροίκους εἶναι. Καὶ ὅτι κατὰ τὸν πληθὸς τῶν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ὀδυνῶν, ἀντίβροπος ἐγένετο ἡμῖν ἡ ἰατρεία παρὰ τοῦ ἰατρούοντος· ἐν ᾧ τὴν (80*) καὶ μεῖζον φιλοσοφεῖ, τὸ μὴ ἐξ αἰδίου εἶναι τὸ κακὸν δογματίζων. Φησὶ γὰρ, ὅτι Ἐοὐ συμπεροέσται σοι θρόνος ἀνομίας, ὁ πλάσων κέρον ἐπὶ πρόσωπα. » Τοῦτο δὲ ἔστιν, ὅτι Ὁθὸ συνθεωρεῖται σοι ἡ τῆς κακίας ἀρχή. Ἀρχὴ γὰρ ὁ θρόνος, ὁ τῆν ἀμαρτίαν κτίζων διὰ προστάγματος. Δι' ὧν τὸ μὴ ἐξ αἰδίου τὴν κακίαν εἶναι, μηδὲ εἰς αἰὲν παραμένειν αὐτὴν ἐνεδείξατο. Ὁ γὰρ μὴ αἰεὶ ἦν, οὐδὲ εἰς αἰὲν ἔσται. Καὶ τὸν τρόπον τῆς τοῦ κακοῦ ἀναιρέσεως διηγείται, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου μαιφονίᾳ, τὸν ἀφανισμόν τῆς κακίας προαγορεύων. Λέγει γὰρ, ὅτι Ἐοὔτοι μὲν θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἀδῶν καταδικάζονται. » Τοῦτο δὲ ἔμολι σωτήριον γίνεσθαι. Ὁ γὰρ καταδικασθεὶς τῷ θανάτῳ Κύριος, διὰ τούτου γίνεσθαι μοι καταφυγή. Καὶ οὗτος ὁ Θεὸς εἰς βοήθῃν (81) ἐλπιδος τοῖς πεπιστευκόσι καθίσταται, ὃς ἀποδιούσης ἐν τῇ δικαίᾳ κρίσει τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστην, ὀφανεῖ τὴν πονηρίαν τῶν ἡμαρτηκότων, οὐχὶ τὴν φύσιν. Οὕτως εἰπὼν τῇ λέξει, « Ὅτι καὶ ἀποδώσει αὐ-

*) Psal. cxviii, 18.

(79) Ἐξείνω, δέ, ed.
(80) Τὸν οὐν, ed.

A divinitatem insipientis proprium est, quod alibi tradit, asseverare eum, qui vere Deus est, non esse; quibus proinde acclamat: « Intelligite, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite. » Quis est, qui plantavit aurem? quis qui finxit oculum? quis erudit populos? quis est, qui cognoscit cogitationes hominum? His omnibus puto Prophetam significare mirabilia in sanationibus peragendis patrata, quando oculi persputum et terram illi reformabantur et resingebantur, quando auditus aliquo modo iis qui hoc sensu privati erant, per digitos quasi inserebatur, et quando ea quæ in occulto latebant, animi sensa, ab eo qui singulorum cogitationes videt, in apertum prolata sunt. At cum his acclamans exauditus non esset, ad Dominum sermone converso inquit: « Beatus, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, » quasi lex per se nihil prosit, nisi divina aliqua institutio abditum in ipsa sensum manifestet: quemadmodum hic ipse propheta testatus est, « Revela, » inquit, « oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua ». » Vel fortassis beatum prædicat illum, qui ex gentibus spirituali legi assensum præbet, qui cum anteacto tempore esset homo carni addictus, jumentisque similis; in institutione legis divinæ, execratione in benedictionem commutata, beatus efficitur; quoniam ipsi quidem ira a diebus malis mitigatur; alteri vero fovea foditur. Deinde paululum progressus finem declarat œconomix humanitatis a Domino susceptæ his verbis: « Nisi quia Dominus adjuvet me, paulo minus in inferno habitasset anima mea. » Auxilium enim Domini non permisit nos inferni incolas esse; simulque asserit, multitudini dolorum, qui ex peccatis nascuntur, æqualem medicinam a medico paratam esse, Ubi et grandius quiddam innuit, cum velut dogmate quodam statuit, malum non esse ab æterno. Ait enim: « Non adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fugi labores in præcepto. » Sensus est: Tecum una considerari et concipi nequit mali principium. Principium enim intelligitur nomine sedis, quæ peccatum per præceptum efficit. Quibus ostendit, peccatum neque ab æterno esse, neque in æternum perseveraturum. Quod enim non semper erat, id neque semper erit; modumque, quo malum aboletur, explicat; in Judæorum parricidio, quod in Dominum admiserunt, peccati abolitionem prædicans: cum inquit: « Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt. » At hoc mihi sit salutis causa. Dominus enim morte damnatus, hoc ipso refugium mihi efficitur; et iste Deus in adjutorium spei credentibus constituitur, qui in illo justo iudicio unicuique pro meritis reddens,

80*) Τε, ed.
81) Βοήθειαν, ed.

tendo habitationis nostræ eversorem, rursus id quod solo æquatum erat, ex fundamentis restituit? Eversor autem noster mors erat, quam tunc evacuavit, quando nobis quidem requiescere, et Sabbatur agere videbatur, manens in quo erat loco, immobilis. Mortis vero potentiam debellavit, seipso viam sternens omnibus mortuis ad resurrectionem ex morte. Sed non recipit Sabbati mysterium inini-
crucis Christi. Quapropter et hæc laudatio apud ipsos inscriptione caret; non enim concedunt hunc esse Dominum, qui cum seipsum nobis conformasset, nostramque confusionem in forma servi induisset, rursus regnavit, et proprium decorem induit, et potentiam sibi circumdedit. Potentia vero et decor Filii, Pater est. Hic dissolutam peccato naturam iterum corroboravit, ut ne amplius ad peccatum delaberetur, neque procellis illis, quæ in peccato existunt, ageretur; multaque alia divinæ gratiæ beneficia, cum per ænigmata decantasset, fluvios quosdam valde sonantes inducit, Evangelicas, ut arbitror, voces designans. Et quid opus est singula, quæ in psalmodia scripta sunt, persequi; cum nulla sit in divinis dictis dubitatio, quin tota illa hymnodia in illum competat, qui ascendit in jubilatione, qui testimonia sua legitima confessione firmat, qui sanctificatione spiritus propriam Ecclesiæ domum insignire constituit?

καὶ τὸ ἁγίασμα τοῦ πνεύματος τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τῆς Ἐκκλησίας ἐμπρέψαι παρασκευάσαντα;

Similiter nonagesimi tertii inscriptionem eandem ob causam Judæus non recipit, quæ his verbis concepta est, « Davidi quarta Sabbati sine inscriptione apud Hebræos. »

Cæterum mysterium, quod in hoc psalmo continetur, æconomiam passionis explicat. Cum enim Dominus quinta Sabbati a Juda proditus sit, in ea, quæ hanc diem antecedit, is qui totum mundum seipso redemit, a proditore quodammodo venditus est; sic enim et a propheta Jeremia factum hoc nominatur, cum ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati⁶¹. » Eo autem consilio, ut mihi persuadeo, venditur, ut nos sub peccato venditos, sua venditione emat. Quamobrem prævidens Propheta, id quod futurum erat, ira quadam in facinus illud concitatur, Deum ultionis illum vocitans, et ut exaltetur, qui propter nos humiliatus est, commonens, quo reddat superbis dignam retributionem, ne in sua malitia glorientur peccatores: ad quos clamat, stultos et insipientes illos appellans, qui ejus, qui apparuit,

⁶¹ Matth. xxvii, 9.

(69) Τοῦ, ed.

(70) Σιωπατίζειν, ed.

(71) Ὅς, ed.

(72) Περιβαλλόμενος, ed.

(73) Ἀνθρωπίνην οὐκ, ed.

(74) Δέχασθαι, ed.

τὸ (69) καταλῦσαι τὸν καθαιρέτην τῆς ἡμετέρας οἰκίσεως, πάλιν τὸ ἐρειπωθὲν ἐξ ὑπαρχῆς ὠκοδόμησεν; Ὁ δὲ καθαιρέτης ἡμῶν ὁ θάνατος ἦν, ὃν τότε κατήργησεν, ὅτε ἡμῖν μὲν σαββατίζειν (70) ἐδόκει, μένων ἐν ᾧ ἦν τόπῳ ἀκίνητος. Τὴν δὲ τοῦ θανάτου κατηγονίζετο δύναμιν, ὁδοποιῶν δι' ἑαυτοῦ τοῖς τεθνεῶσι πᾶσι τὴν ἐκ τοῦ θανάτου ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὐ δέχεται τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον ὁ ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ οὗτός ἐστιν ὁ αἶνος παρ' αὐτοῖς ἀνεπίγραφος. Οὐ γὰρ συντίθεται ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Κύριος, ὃ (71) καθ' ἡμᾶς ἑαυτὸν σχηματίσας, καὶ τὴν ἡμετέραν αἰσχύνην περιβαλλόμενος (72) ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, πάλιν ἐβασίλευσε, καὶ τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ περιεβάλετο δύναμιν. Δύναμις δὲ καὶ εὐπρέπεια τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατήρ. Οὗτος λυθείσαν δι' ἁμαρτίας τὴν ἀνθρωπίνην (73) φύσιν, πάλιν στεβρῶν ἀπειργάσατο· ὡς μηκέτι αὐτὴν πρὸς κακίαν ἀπωσθῆναι, μηδὲ τὸν ἐν ἁμαρτίᾳ δέξασθαι (74) σάλον. Καὶ πολλὰ (75) ἄλλα δι' αἰνιγμάτων ἀνευφημήσας τὴν χάριν, ποταμούς τινὰς μέγιστα ἠχοῦντας τῷ λόγῳ προστίθησι, τὰς (76) τῶν Εὐαγγελίων, ὡς οἶμαι, λέγων φωνάς. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι τῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ γεγραμμένων, οὐδεμίαν οὐσίας ἐν τοῖς θεοῖς ῥητοῖς ἀμφιβολίας τοῦ εἰς ἐκείνου βλέπειν τὴν ὑμνοφῶν, τὸν ἀναβάτῃ Θεὸν ἐν ἀλαλαγμῷ, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας πιστώσαντα,

Ἄσαύτως καὶ τοῦ τρίτου μετὰ τὸν ἐννενηκοστὸν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν ὁ Ἑβραῖος τὴν ἐπιγραφὴν οὐ παραδέχεται· ἔχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως· « Τῷ Δαυὶδ, τετράδι Σαββάτων, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. »

Τὸ δὲ ἐν τούτῳ μυστήριον, τὴν περὶ τὸ πάθος οἰκονομίαν προαγορεύει. Τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου τῆς προδοσίας παρὰ τοῦ Ἰούδα [(76) γεγενημένης ἐν τῇ πρὸ ταύτης ἡμέρᾳ ὁ πάντα τὸν κόσμον δι' ἑαυτοῦ] λυτρούμενος, ὑπὸ τοῦ προδότου τρόπον τινὰ πωλεῖται· οὕτω γὰρ καὶ παρὰ τῆς προφητείας Ἰερραμίου τὸ γεγονός δνομάζεται· « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου. » Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, πωλεῖται, ἵνα τῇ ἑαυτοῦ πράσει τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπραμένους ἐξαγοράσῃ. Ὅθεν προῖδων ὁ Προφήτης τὸ ἐσόμενον, θυμῷ τινι πρὸς τὸ γενόμενον διεγείρεται, Θεὸν ἐκδικήσεων (77) αὐτὸν ὀνομάζων, καὶ ὑψωθῆναι τὸν δι' ἡμᾶς ταπεινωθέντα παρακαλῶν, ἀποδοῦναι τοῖς ὑπερηφάνοις τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, ὡς ἂν μὴ ἐπικαυχόντο (78) οἱ ἁμαρτωλοὶ τῇ κακίᾳ. Πρὸς οὗς βοᾷ, ἄφρονες αὐτοὺς καὶ μωροὺς ὀνομάζων, τοὺς μὴ παραδεξαμένους τὴν τοῦ ὀφθέντος

(75) Δέ add. ed.

(76) Τὰς om. ed.

(76) Uncis inclusa non habet ed.

(77) Ἐκδικήσεως, ed.

(78) Ἐπικαυχώνται, ed.

θεότητα. Ἴδιον γὰρ ἐστὶ τοῦ ἀφρονος, ὡς ἐτέρωθι φησι, τὸ τὸν θεὸν μὴ εἶναι λέγειν. Βοᾷ δὲ πρὸς τοὺς τοιοῦτους, ὅτι « Σύνετε, ἀφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροί, ποτὲ φρονήσατε. » Τίς ὁ φυτεύσας τὸ οὖς; τίς ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμόν; τίς ὁ παιδεύων τὰ ἔθνη; τίς ὁ γινώσκων τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων; διὰ τούτων γὰρ οἶμαι πάντων τὸν Προφήτην τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις μὴνύειν θαύματα, δι' ὧν ὀφθαλμοὶ τε ἐπλάσσοντο διὰ τοῦ πύσματος καὶ τῆς γῆς πληθουργούμενοι, καὶ ἀχοαὶ τρόπον τινὰ τοῖς ἐστερημένοις τῆς αἰσθήσεως ταύτης διὰ τῶν δακτύλων ἐνεφυτεύοντο. Καὶ ὅσα ἐν τῷ κρυπτῷ τῶν νοημάτων ἐλάθθανεν, παρὰ τοῦ βλέποντος τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν διελέγετο. Ἐπειδὴ τούτοις ἐμβοῶν οὐκ ἠκούσθη, πρὸς τὸν Κύριον ἐπιστρέφει τὸν λόγον καὶ φησιν « Μακάριος ἀνθρώπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν. » ὡς τοῦ νόμου καθ' ἑαυτὸν ὠφελῶντος οὐδὲν, εἰ μὴ τις θεία διδασχὴ τὸ ἐγκαίμενον αὐτῷ μυστήριον σαφηνίσαι· καθὼς εἶπεν ὁ αὐτὸς οὗτος Προφήτης, ὅτι « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἡ τὰχα μακαρίζει τὸν ἐξ ἔθνῶν τῷ πνευματικῷ νόμῳ πιστεύοντα, ὃς ἀνθρώπος ὢν τὸν πρὸ τούτου χρόνον, σαρκώδης τε καὶ συμπαραβεβλημένος τοῖς κτήνεσιν, ἐν τῇ παιδεύσει τοῦ θείου νόμου, τῆς κατὰ εἰς εὐλογίαν ἀναλυθείσης, μακάριος γίνεταί. Ὅτι αὐτῷ μὲν ἀπὸ τῶν ἡμερῶν τῶν πονηρῶν ἡ ὀργὴ πραύεται, ἐκείνου δὲ ὁ (79) βόθρος ὀρύσσεται· εἶτα μικρὸν ὑποβὰς, τὸν σκοπὸν λέγει τῆς κατὰ τὸν (80) ἀνθρώπων τοῦ Κυρίου οἰκονομίας. « Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἐδόθησέ μοι, παρὰ βραχὺ παρήκτισε τῷ ᾄδῃ ἡ ψυχὴ μου. » Ἡ γὰρ βοήθεια τοῦ Κυρίου, οὐκ ἀφήκεν ἡμᾶς τοῦ ἔθους παροίκους εἶναι. Καὶ ὅτι κατὰ τὸν πληθὸς τῶν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ὀδυνῶν, ἀντίβροπος ἐγένετο ἡμῖν ἡ ἰατρεία παρὰ τοῦ ἰατρούοντος· ἐν ᾧ τι (80*) καὶ μείζον φιλοσοφεῖ, τὸ μὴ ἐξ αἰδίου εἶναι τὸ κακὸν δογματίζων. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Οὐ συμπεροέσται σοι θρόνος ἀνομίας, ὃ πλάσων κέρον ἐπὶ πρόσταγμα. » Τοῦτο δὲ ἔστιν, ὅτι Οὐ συνθεωρεῖται σοι ἡ τῆς κακίας ἀρχή. Ἀρχὴ γὰρ ὁ θρόνος, ὁ τῆν ἀμαρτίαν κτίζων διὰ προστάγματος. Δι' ὧν τὸ μὴ ἐξ αἰδίου τὴν κακίαν εἶναι, μηδὲ εἰς αἰὲ παραμένειν αὐτὴν ἐνεδείξατο. Ὁ γὰρ μὴ αἰετὴν, οὐδὲ εἰς αἰετὴν ἔσται. Καὶ τὸν τρόπον τῆς τοῦ κακοῦ ἀναίρεσεως διηγείται, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου μαιφονίᾳ, τὸν ἀφανισμόν τῆς κακίας προαγορεύων. Λέγει γὰρ, ὅτι « Οὗτοι μὲν θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχὴν δικαίου, καὶ αἷμα ἀδῶν καταδικάζονται. » Τοῦτο δὲ ἔμολι σωτήριον γίνεταί. Ὁ γὰρ καταδικασθεὶς τῷ θανάτῳ Κύριος, διὰ τούτου γίνεταί μοι καταφυγή. Καὶ οὗτος ὁ Θεὸς εἰς βοήθην (81) ἐλπιδος τοῖς πεπιστευκόσι καθίσταται, ὃς ἀποδιούσιν ἐν τῇ δικαίᾳ κρίσει τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστην, ὀφανεῖ τὴν πονηρίαν τῶν ἡμαρτηκότων, οὐχὶ τὴν φύσιν. Οὕτως εἰπὼν τῇ λέξει, « Ὅτι καὶ ἀποδώσει αὐ-

* Psal. cxviii, 18.

(79) Ἐξείνω, δέ, ed.
(80) Τὸν οὐν, ed.

A divinitatem insipientium. Nam insipientis proprium est, quod alibi tradit, asseverare eum, qui vere Deus est, non esse; quibus proinde acclamat: « Intelligite, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite. » Quis est, qui plantavit aurem? quis qui finxit oculum? quis erudit populos? quis est, qui cognoscit cogitationes hominum? His omnibus puto Prophetam significare mirabilia in sanationibus peragendis patrata, quando oculi per sputum et terram illiti reformabantur et resingebantur, quando auditus aliquo modo iis qui hoc sensu privati erant, per digitos quasi inserebatur, et quando ea quæ in occulto latebant, animi sensa, ab eo qui singulorum cogitationes videt, in apertum prolata sunt. At cum his acclamans exauditus non esset, ad Dominum sermone converso inquit: « Beatus, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, » quasi lex per se nihil prosit, nisi divina aliqua institutio abditum in ipsa sensum manifestet: quemadmodum hic ipse propheta testatus est, « Revela, » inquit, « oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua ». » Vel fortassis beatum prædicat illum, qui ex gentibus spirituali legi assensum præbet, qui cum anteacto tempore esset homo carni addictus, jumentisque similis; in institutione legis divinæ, execratione in benedictionem commutata, beatus efficitur; quoniam ipsi quidem ira a diebus malis mitigatur; alteri vero fovea foditur. Deinde paululum progressus finem declarat œconomix humanitatis a Domino susceptæ his verbis: « Nisi quia Dominus adjuvet me, paulo minus in inferno habitasset anima mea. » Auxilium enim Domini non permisit nos inferni incolas esse; simulque asserit, multitudini dolorum, qui ex peccatis nascuntur, æqualem medicinam a medico paratam esse, Ubi et grandius quiddam innuit, cum velut dogmate quodam statuit, malum non esse ab æterno. Ait enim: « Non adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fugi labore in præcepto. » Sensus est: Tecum una considerari et concipi nequit mali principium. Principium enim intelligitur nomine sedis, quæ peccatum per præceptum efficit. Quibus ostendit, peccatum neque ab æterno esse, neque in æternum perseveraturum. Quod enim non semper erat, id neque semper erit; modumque, quo malum aboletur, explicat; in Judæorum parricidio, quod in Dominum admiserunt, peccati abolitionem prædicans: cum inquit: « Captabunt in animam justam, et sanguinem innocentem condemnabunt. » At hoc mihi sit salutis causa. Dominus enim morte damnatus, hoc ipso refugium mihi efficitur; et iste Deus in adjutorium spei credentibus constituitur, qui in illo justo iudicio unicuique pro meritis reddens,

80*) Τε, ed.
81) Βοήθειαν, ed.

abolebit et in nihilum rediget malitiam peccatorum, non naturam; sic enim ad verbum ait: « Quoniam reddet illis Dominus iniquitatem eorum, et in malitia eorum disperdet illos Dominus Deus. » Quibus significat, eos qui nunc peccato insigniti sunt et configurati, destructum iri; nam quando malitia non erit, tum neque is qui malitiæ quasi formam gerit, durare poterit. Perdita igitur malitia, ejusque figura in nullo penitus derelicta, omnes secundum Christum formabimur, et in omnibus una effulgebit forma, quæ ab initio naturæ nostræ indita fuerat.

CAPUT IX.

Post hæc ad alia procedit, instituto ordine, nullo musico instrumento utens, sed propria voce bene sonantem laudem Deo reponens. Inquit enim: « Laus cantici ipsi David⁸²: » quæ inscriptio apud Hebræos non reperitur. Provocat enim auditores ad communionem exultationis, et ad jubilationem victoribus consentaneam. « Venite, » inquit, « exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro. » Sub finem graviorem et vehementiorem quamdam comminationem contra incredulos subjungit, qui perverso erant pectore, quadraginta annis commorationis in deserto, quibus benefactorem irritarunt, quique postea oblatam per Evangelium remissionem peccatorum respuerunt; quibus licebat (« si hodie audire voluissent vocem ejus, » qui in hunc temporis statum venit, et ex sempiterna illa et antæcæulari magnificentia ad temporalem nativitatem descendit) aperire sibi ipsis ingressum in requiem; sed errorem et incredulitatem, tantquam duces semper secuti sunt, tam prioribus quam posterioribus temporibus; propterea a Deo ab ingressu in illam requiem, etiam jurejurando interposito, exclusi sunt. Quomodo enim introirent in requiem, qui volentes libentesque se a benedictione abalienarunt?

Id quod infra testatur psalmus nonagesimus quintus, et ipse Hebræis nulla inscriptione prænotatus. Nobis autem est psalmus ille canticum Deo cantatum post reditum ex captivitate, quando reædificata est dissoluta naturæ nostræ fabrica: sic enim inscriptio ad verbum habet: « Laus cantici, quando domus ædificata est post captivitatem, inscriptione apud Hebræos carens. » Qui psalmus statim mysterium Novi Testamenti annuntiat, cum ait: « Cantate Domino canticum novum. » Merito autem psalmi hujus inscriptio apud Hebræos omittitur, quia post Evangelicas voces, quas initio psalmi præmisit, ad eos qui ex gentibus sunt, convertitur Prophetæ sermo: « Asserte Domino, patriæ gentium; asserte Domino

⁸² Psal. xciv sqq.(82) Τῶν om. ed.
(83) Τε om. ed.

τοῖς Κύριος τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, καὶ κατὰ τὴν (82) πονηρίαν αὐτῶν ἀφανιεῖ αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός. » σιμαίνων διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι οἱ νῦν τῇ ἀμαρτίᾳ μεμορφωμένοι ἀφανισθήσονται. Τῆς γὰρ κακίας οὐκ οὐσης, οὐδὲ ὁ κατ' αὐτὴν μεμορφωμένος ἔσται ἀπολομένης οὖν τῆς κακίας, καὶ ἐν μηδενὶ τοῦ τοιοῦτου χαρακτῆρος ὑπολειφθέντος, πάντες κατὰ Χριστὸν μορφωθήσονται, καὶ μία πᾶσιν ἐξαστράψει μορφή, ἡ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθεῖσα τῇ φύσει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

Μετὰ ταῦτα πρόεισι κατὰ τὸ ἀκόλουθον, μηδενὶ τῶν μουσικῶν συγκεκρημένους ὀργάνων, ἀλλὰ διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς τὸν εὐφημον αἶνον διὰ τῆς ψῆδης ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ. Φησὶ γάρ: « Αἶνος ψῆδης τῷ Δαβὶδ. » Καὶ αὕτη δὲ τοῖς Ἑβραίοις ἡ ἐπιγραφή οὐκ ἔστι. Προκαλεῖται γὰρ τοὺς ἀκούοντας εἰς κοινωνίαν ἀγαλλιάματος, καὶ εἰς ἀλαλαγμὸν ἐπινίκιον, « Δεῦτε, » λέγων, « ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. » Καὶ τινα πρὸς τῷ τέλει καταφορικωτέραν ἀπειλὴν κατὰ τῶν ἀπιστούντων ἔχει, τῶν τὴν αὐτὴν ἐπιδειξαμένων κακόνοιαν, ἐν τε τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσι τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διαγωγῆς, ἐν οἷς τὸν εὐεργέτην παρώξυναν, καὶ μετὰ ταῦτα τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου κατάπαυσιν τῆς ἀμαρτίας μὴ προσδεχόμενοι: οἷς ἔξῃν « σήμερον ἀκούσασι τῆς φωνῆς τοῦ » δι' ἡμᾶς εἰς τὸ σήμερον εἰσελθόντος, καὶ ἐκ τῆς προαιωνίου τε (83) καὶ αἰδίου μεγαλειότητος εἰς χρονικὴν γένεσιν καταβάντος, ἀνοῖξαι ἑαυτοὺς τὴν εἰσοδὸν τῆς ἀναπαύσεως. Ἄλλ' ἀνοῖξαι τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀπιστίαν ὁδηγὸν ἑαυτῶν προβαλλόμενοι, ἐν τε τοῖς πρώτοις καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις, ὄρκω τῆς εἰσόδου τῆς εἰς τὴν κατάπαυσιν τοῦ Θεοῦ ἀπεκλείσθησαν. Πῶς γὰρ ἂν εἰσελθοῖεν εἰς τὴν κατάπαυσιν, οἱ ἑκουσίως ἑαυτοὺς τῆς εὐλογίας ἀλλοτριώσαντες;

Οὕτω καὶ ὁ (84) μετὰ τούτους ὁ πέμπτος καὶ ἑννενηκοστός, τοῖς μὲν Ἑβραίοις ἀνεπίγραφος λέγεται· ἡμῖν δὲ ἔστιν ὡδὴ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῷ Θεῷ ἀσθεῖσα, ὅτε ἀνψοδομήθη διαλυθεῖσα ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευή· οὕτω γὰρ ἡ τῆς ἐπιγραφῆς ἔχει λέξις: « Αἶνος ψῆδης, ὅτε ὁ οἶκος ψοδομήθη μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. » Εὐθύς δὲ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον ἐν προομιῶις ἡ ψαλμωδία εὐαγγελίζεται, λέγουσα: « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἕσμα καινόν. » Εἰκότως δὲ ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ τούτου παρὰ τοῖς Ἑβραίοις σείγεται, ὅτι μετὰ τὰς εὐαγγελικὰς φωνάς, ὡς ἐν προομιῶις τῆς ψαλμωδίας παποιοῦται, πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπιγράφει τὸν λόγον ἡ προφητεία λέγουσα:

(84) Ὁ om. ed.

« Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, αἱ πατριαὶ τῶν ἔθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐτῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ, (85) καὶ ἄρατε θυσίας καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ἐφεξῆς λόγος τοιοῦτός ἐστι, τὴν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας μετὰστασιν προαγορεύων. « Ἐΐπατε » γὰρ, φησὶν, « ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε. » καὶ λυθίσαν ὑπὸ κακίας τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν, ὥστε ἀσάλευτον εἰς τὸ διηνεκές μένειν. ἐφ' οὗτος (86) « Εὐφραίνονται οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγάλλεται πᾶσα ἡ γῆ, σαλευόμενων τῶν θαλασσιῶν ὑδάτων σὺν τῷ ἰδίῳ πληρώματι. » Δι' ὧν τροπικῶς τὴν ἐναντίαν ἐνδείκνυται δύναμιν, ταραττομένην τε καὶ ἀστατοῦσαν ἐπὶ τῇ ἡμετέρῃ ζωῇ, ὅταν οὐρανοὶ γενώμεθα τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγούμενοι, ἢ (87) γῆ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καρποφορίας εὐλογουμένη. « Σαλευθήτω » γὰρ, φησὶν, « ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πληρῶμα αὐτῆς. » Χαρήσεσθαι δὲ τὰ πεδία λέγει. Τὸν ὁμαλὸν ἐν ἀρετῇ βίον πεδία λέγων, οὗ καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις ἄλλῃ μέμνηται τρόπῳ, ἀναπληροῦσθαι μὲν κελεύων τὰς φάραγγας, καταστῆλιν δὲ τοὺς βουνούς, καὶ τὰ ὄρη. Ὅπερ οὐδὲν ἕτερον μοι δοκεῖ, ἢ τὰς ἐλλείψεις τε καὶ ὑπερπτώσεις τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύματων θεραπεύειν βουλόμενος, ταῦτα λέγειν, ὥστε μῆτε δι' ἐλλείψεως τοῦ ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον κοιλιανέσθαι· μῆτε ἀνωμαλεῖν διὰ τῆς ὑπερπτώσεως. « Χαρῆσεται » γὰρ, φησὶν, « τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ (88) ἐν αὐτοῖς. »

Παραπλησίως δὲ καὶ ὁ μετ' αὐτὸν ψαλμὸς οὐ παρεδόχθη τῇ τῶν Ἑβραίων ἐπιγραφῇ, διότι τὰ ἡμέτερα λέγει, καὶ τῆς ἡμετέρας γῆς τὴν κατάστασιν τῷ λόγῳ εὐαγγελίζεται. Ἀνατίθῃ γὰρ τῷ Δαυὶδ τὴν ψαλμῳδίαν ἢ ἐπιγραφὴν, οὕτως· ἔχουσα· « Τῷ Δαυὶδ, ὅποτε ἡ γῆ αὐτοῦ κατεστάθη. » Τὸ δὲ « αὐτοῦ » δηλονότι, οὐ πρὸς τὸν Δαυὶδ, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν σημασίαν ἔχει. Ἡ γὰρ πρότερον διὰ κακίας ἀποστάσα γῆ, νῦν διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὸ στάσιμον. Ἡμεῖς δὲ πάντες ἐσμὲν ἢ γῆ τοῦ Θεοῦ, οἱ πρότερον ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀστατήσαντες, καὶ διὰ τοῦτο ἐν κατάρξῃ γενόμενοι· μετὰ τοῦτο δὲ τῆς κατάρξῃς ἐξαιρεθέντες, καὶ τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ πάλιν ἐπιτυχόντες στάσεως. Καὶ τοῦτο εὐθύς ἡ ἀρχὴ τῆς ψαλμῳδίας εὐαγγελίζεται, ὅτι « τοῦ Κυρίου βασιλεύσαντος, ἢ γῆ εὐφραίνεται. » Ὡς ἂν εἰ τις λέγοι, ὅτι τοῦ ἡλίου λάμψαντος ἢ γῆ φωτίζεται· οὕτως ἐπικρατοῦσης τοῦ Κυρίου τῆς βασιλείας, ἐν ἡμῖν ἐστὶν ἡ εὐφροσύνη τῆς βασιλείας. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω (89) ἡ γῆ· ἐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί. » Καλῶς τὰς ψυχὰς τῶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς τὸ ἔδραϊόν τε καὶ ἀμετάθετον ἐπιδεικνυμένων, νήσους ὠνόμασεν, ἃς πάντοθεν μὲν διαλαμβάνει ἢ τῆς κακίας ἄλμη, οὐ μὴν τοσοῦτον ἰσχύει προσπίπτουσα, ὡς καὶ σάλον τινὰ τῷ παγίῳ τῆς ἀρετῆς ἐμποιῆσαι· εἶτα διὰ μέσου τούτων τὸ ἀθεώρητον τῆς θείας (90)

⁸⁵ Isa. xl, 4. ⁸⁶ Psal. xcvi.

(85) Omnia verba ad αὐτοῦ om. ed.

(86) Ἦς quidam codd.

(87) Ἡ, ed.

A gloriam et honorem, et adorate Dominum in atrio sancto ejus; » et tota quæ sequitur oratio ejusmodi est, ut benedictionis ad gentes translationem demonstret: inquit enim: « Dicite in gentibus: Quia Dominus regnavit; » totamque rerum universitatem ab improbitate destructam restituit, ut in posterum perpetuo inconcussa consistat, ob quæ « Lætantur cæli, et exsultat omnis terra, commotis aquis maris cum sua plenitudine. » Quibus translatione quadam sermonis, adversariam potestatem significat, turbatam scilicet et loco motam super vita nostra, quando nos quo lammodo cæli facti gloriam Dei enarramus, qui terra sumus per virtutum fertilitatem benedicti: dicit enim: « Moveatur mare et plenitudo ejus. » Lætari vero ait « campos; » per campos æquabilem illam virtutis viam significans. Cujus et Isaias suis in sermonibus alio modo meminuit, cum jubet repleri valles, et complanari colles et montes⁸⁶: quod mihi nullo alio consilio dixisse videtur, quam ut ostenderet, in virtutis studio excessum defectumque, seu nimium et parum, diligenter attendendum esse, ut neque per defectum boni, virtutis rationem quasi excavemus, et exinaniamus: neque etiam per excessum reddere inæqualem conemur: dicit enim: « Lætantur campi, et omnia quæ in eis sunt. »

Similiter et is qui sequitur psalmus⁸⁶ ab Hebræis repudiatus est, eo quod nostras res, terræque nostræ constitutionem decantet, et annuntiet. Inscriptio enim psalmodiam hanc ipsi David attribuit, quæ sic se habet: « Ipsi David, quando terra ejus restituta est. » Illud vero, « ejus, » non ad David, sed ad Deum referendum est. Nam terra, quæ antea per malitiam defecerat, nunc per Dei cognitionem stabilem sortem et conditionem nacta est. Nos vero omnes Dei terra sumus, qui prius in bono instabiles, et propterea in maledictionem conjecti fuimus; postea vero maledictione soluti rursus constantes et stabiles in bono effecti sumus, et hoc initio statim psalmodia ista annuntiat, quod « Domino regnante exsulet terra: » quasi quis dicat, ut lucente sole terra illustratur, sic prævalente regno Domini, existit in nobis jucunditas regni; verba vero sic se habent: « Dominus regnavit, exsulet terra, lætentur insulæ multæ. » Pulchre animas, quæ licet tentationibus agitatae, stabilitatem et firmitudinem retinent, « insulas » appellavit, quas undique quidem circumdat malitiæ salsugo, sed tantum allapsu suo non potest, ut æstu aliquo virtutis constantiam labefactet. Deinde per ea quæ interjerit, naturam extra omnium aspectum positam, nubis et caliginis involu-

(88) Τά om. ed.

(89) Ἀγαλλιάσεται, ed.

(90) Θείας om. ed.

erro quodam describit : « Nubes enim et caligo in circuitu ejus, » simulque terribilem illam speciem ostendit, quando venerit, ut unicuique rependat pro meritis, cum ait : « Ignis in conspectu ejus præcedet et inflammabit in circuitu inimicos ejus. » Postea Evangelicam lucem, lucisque diffusionem demonstrat, fulgura appellans divinæ prædicationis sermones, qui per totum terrarum orbem effulgent. Dicit enim : « Illuxerunt coruscationes orbi terræ, » altitudinemque Evangelicorum mysteriorum sequentibus verbis ostendit, cum ait : « Annuntiaverunt cæli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus. » Eversionem vero idolorum et abolitionem hujuscemodi deceptionis prædixit his verbis : « Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris. » Moxque, velut omnium bonorum signaculum, adducit Domini per carnem assumptam inter homines apparitionem : « Lux, » inquit, « orta est justo, et rectis corde lætitia. »

Recte porro et ingeniose sequentis psalmi ⁵⁷, qui et ipse inscriptione caret, initium cum sine hujus connectitur. Ejusdem enim potentia est, ut et justo lux ac lætitia, incredulæ autem plebi ira et indignatio oriatur. Inquit enim : « Dominus regnavit, irascantur populi. » Quis iste, qui regnavit Dominus, angelicam et terrestrem naturam supergressus? Nam per Cherubim excellentia potestatis illius supra mundum hunc evectæ significatur : cuius regnum, id quod male coaluit, rursus dissolvit. Non enim id quod cæleste in nobis est, sed id quod terrestre est, commovet, ut testatur his ipsis verbis : « Qui sedes super Cherubim : moveatur terra. » Reliqua omitto, ne expositionis continuata serie aliquid molestiæ afferam. Hoc tantum addiderim, omnia ad unum eundemque finem tendere, usque ad finem psalmi. Testatur enim istum Deum, qui regnavit, non nobis primum apparuisse, sed manifestum fuisse magni nominis et celebritatis prophetis : ob id Mosis meminit et Aaronis, et Samuelis ; quorum quilibet propter pietatem in Deum clarus est et memorabilis. Adjicit autem et columnam nubis, in qua Deus cum illis loquebatur, docens, nisi fallor, incredulos, ne adeo abhorreant credere Dei ad homines adventum. Nam Deus ille, qui tunc in columna nubis locutus est, postea manifestatus est in carne. Itaque si quis indignam esse dicat carnem, per quam nobis Deus loquatur, is neque columnam nubis dignam fuisse asserat oportet : quid enim in ipsa ejusmodi erat, ut digna censeretur divina magnificentia? Si autem nihil a fide alienum videtur, Judæis Deum in columna nubis locutum esse ; neque in carne locutum esse, indignum videri debet, præsertim cum et Isaias

⁵⁷ Psal. lxxvii.

(91) Ἀποσημύνηται, ed.
(92) Φησί om. ed.

φύσεως ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ τῷ γνόφῳ δι' αἰνίγματος ἀποσημαίνει (91) ὁ λόγος. « Νεφέλῃ γάρ, » φησί (92) « καὶ γνόφος κύκλω αὐτοῦ, » καὶ τὰ φοβερά τῆς ἀνταποδοτικῆς δυνάμεως ὑποδείξας, δι' ὧν φησιν, ὅτι « Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται (93), καὶ φλογιεῖ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, » ἐκκαλύπτει τὴν Εὐαγγελικὴν φωταγωγίαν, ἀστραπὰς λέγων τοὺς τοῦ θεοῦ κηρύγματα λόγους, οἱ κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἐκλάμπουσιν· « Ἐφάναν » γάρ, φησὶν, « αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. » καὶ τὸ ὕψος τῶν Εὐαγγελικῶν μυστηρίων τῷ ἐφεξῆς ὑποδείξας ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι « Ἀνῆγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ· καὶ εἶδον πάντες οἱ λαοὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Τῆν τε τῶν εἰδώλων καθάρσει, καὶ τὸν ἀφανισμόν τῆς τοιαύτης πλάνης προαγορεύσας, ἐν οἷς λέγει· « Αἰσχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς, οἱ ἐγκυκλιόμενοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, » ἐπάγει τῶν ἀγαθῶν τὴν σφραγίδα, τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην τοῦ Κυρίου τοῖς ἀνθρώποις ἐμφάνειαν λέγων· « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνη. »

Καλῶς δὲ καὶ προσημῶς ἡ τοῦ ἐφεξῆς ἀνεπιγράφοῦ ἀρχὴ πρὸς τὸ πέρας ταύτης τῆς ψαλμῳδίας συνάπτεται. Ἡ γὰρ αὕτη δύναμις, τῷ μὲν δικαίῳ φῶς τε καὶ εὐφροσύνη γίνεται, ὁρῆ δὲ τῷ ἀπίστοῦντι· λαῶ. « Ὁ Κύριος » γάρ, φησὶν, « ἐβασίλευσεν, ὁργίζέσθωσαν λαοί. » Τίς οὗτος ; ὁ βασιλεύσας Κύριος, ὁ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ οὐρανίας ὑπερκαθήμενος Κύριος ; Διὰ γὰρ τῶν Χερουβὶμ τὸ ἐξέχον τῆς ὑπερκοσμοῦ δυνάμεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, οὗ ἡ βασιλεία διάλυσιν τοῦ κακῶς συνεστῶτος ποιεῖ. Οὐ γὰρ τὸ οὐράνιον τῶν ἐν ἡμῖν, ἀλλὰ τὸ γήϊνον εἰς σάλον ἄγει, οὕτως λέγων τῷ ῥήματι, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ· σαλευθήτω ἡ γῆ. » Καὶ τὰ ἐφεξῆς παρήμι, ὡς ἂν μὴ πολὺν ὄχλον ἐπάγοιμι τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἐξηγήσεως· τοσοῦτον εἰπὼν, ὅτι πάντα πρὸς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπει μέχρι τοῦ τέλους τῆς ψαλμῳδίας. Διαμαρτύρεται γὰρ ὅτι οὗτος ὁ βασιλεύσας Θεός, οὐ νῦν ἡμῖν πέφηνε πρῶτον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀνομαστοῖς τῶν προφητῶν ἐμφανῆς ὁ αὐτός ἐστι. Διὸ Μωϋσέως μέμνηται, καὶ Ἀαρῶν καὶ τοῦ Σαμουὴλ, ὧν ἕκαστος ἀπὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας περιέλειπτός ἐστι· καὶ ἰοίδιμος. Προστίθησι δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῆς νεφέλης τὸν στύλον, ἐν ᾧ πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεὸς διελέγετο, διδάσκων, οἶμαι, τοὺς ἀπίστους διὰ τοῦτου, μὴ ξενίζεσθαι πρὸς τὴν δι' ἀνθρώπου γενομένην ἡμῖν τοῦ Θεοῦ ὁμιλίαν. Ὁ γὰρ τότε ἐν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης λαλήσας Θεός, μετὰ ταῦτα ἐφανερῶθαι ἐν σαρκί. Ὡστε εἰ τις ἀναξίαν λέγοι τὴν σάρκα τοῦ δι' αὐτῆς ἡμῖν τὸν Θεὸν λαλήσαι, οὐδ' ἂν τῷ στύλῳ τῆς νεφέλης τὴν ἀξίαν προσμαρτυρήσειεν. Τί γὰρ ἐν αὐτῇ τοιοῦτον, ὡς τῆς θείας μεγαλειότητος ἄξιον κρίνεσθαι ; Εἰ δὲ πιστὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐστὶ τὸ ἐν στύλῳ νεφέλης τὸν Θεὸν λαλήσαι, μὴδὲ τὸ ἐν σαρκὶ αὐτὸν λελαληκέναι ἀπίστον ἔστω· ἄλλως τε καὶ τοῦ Ἡσαίου τὴν σάρκα

(93) Προπορεύεται. ed.

διὰ τῆς νεφέλης νοήσαντος· « Ἴδού » γὰρ, φησὶ, « Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κόρυμφος. » Καὶ τοὺς ἐπομύνοους αὐτῷ πάλιν αὐτὸς προφήτης ὀνομάζει νεφέλας, ἐν οἷς φησιν· « Τίνες οἶδες, ὡς νεφέλαι, πέτανται; » ὡς διὰ τῆς τῶν νεφελῶν ὁμωνυμίας, τὴ συγγενὲς τῆς τοῦ Κυρίου σαρκὸς πρὸς τὴν λοιπὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐνδείξασθαι. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν Θεὸν, τὸν ποτε μὲν διὰ νεφέλης, μετὰ ταῦτα δὲ διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις λαλήσαντα, φησὶ προτὶν ὁ Δαυὶδ· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. Ὁ Θεὸς, σὺ εὐλάτος ἐγίνου αὐτοῖς, καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. »

Ὡς δ' ἂν μή τις πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων εἰς ταπεινά; τινὰς καὶ ἀνθρωπίνους ὑπολήψεις περὶ τὸ Θεῖον κατολισθήσειεν, ταύτην ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμωδίας ἐπάγει τὴν φωνὴν, πρὸς ἡμᾶς τρέψας τὸν λόγον· « Ὑψοῦτε τὸ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποπόδιῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστιν. » Τὴν δὲ διάνοιαν τῶν εἰρημένων, ταύτην εἶναι ὑπονοοῦμεν, ὅτι, Ὁ ἀνθρωποι, μεμῆνυται μὲν ὑμῖν, ὡς δυνατόν διέξασθαι τὴν ἀνθρωπίνην ἀκοήν, τὰ θεῖα μυστήρια. Ὑμεῖς δὲ διὰ τούτων ὀδηγηθέντες πρὸς τὴν εὐσεβῆ θεογνωσίαν, ὅσον χωρεῖ ὑμῶν ὁ λογισμὸς, τοσοῦτον τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ὑψώσατε, εἰδότες, ὅτι ὅσον ἂν ὑπερταθῇ ὑμῶν ἡ διάνοια, καὶ πᾶσαν παρέλθῃ ὑψηλὴν φαντασίαν ἐν ταῖς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεσι, τό τε τὸ παρ' ὑμῶν εὐρισκόμενον καὶ προσκυνούμενον, οὐκ αὐτὴ ἡ μεγαλειότης τοῦ ζητουμένου ἐστίν, ἀλλὰ τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· τὸ ὑποβεβηκὸς διὰ τούτου καὶ κάτω κείμενον τῆς διανοίας ἡμῶν, συγκρίσει τῆς ἀνεψίχτου καταλήψεως, διερμηγέων.

Εἶτα μετὰ τοῦτο οὐκ ὀλίγων ἐν τῷ μέσῳ παρεθέτων ψαλμῶν, ἐν ἑκατοστῷ τρίτῳ, ὃν πολλοστὸν ἐν τοῖς παρ' Ἑβραίοις ἀνεπιγράφοις εἰδείξεν, διαφρήτην θεολογεῖ τὸν μονογενῆ Θεὸν, ἐκεῖνον τῆς τοῦ παντὸς συστάσεως ἀνατιθεὶς τὴν αἰτίαν. Λέγει γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως, τοῦ Δαβὶδ ὄντα τὸν ψαλμὸν τοῦτον, ἀνεπίγραφον εἶναι παρ' Ἑβραίοις. Σημαίνει δὲ τὸ ἐκεῖνους τὸν σκοπὸν τῆς προφητείας ταύτης μὴ παραδέχεσθαι. Ἔχει δὲ ἡ ἐπιγραφή οὕτως· « Τοῦ Δαβὶδ ἐπὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως, ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. » Τοῦ δὲ ψαλμοῦ τούτου τὴν διάνοιαν ἐπὶ καιροῦ ἐκθησάμεθα. Νῦν δὲ ἡμῖν ἐξαρκέσει τοσοῦτον εἰπεῖν, ὅτι ἡ αὐτὴ αἰτία, ἡ κατὰ τὴν ἀπιστίαν λέγω τῶν Ἰουδαίων, καὶ τούτου τὴν ἐπιγραφὴν ἀπαρδέκτον τοῖς Ἑβραίοις ἐποίησε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι΄.

Χρὴ δὲ μὴδὲ τὸ διάψαλμα παραδραμεῖν ἀθεώρητον. Τοῖς μὲν οὖν πρὸ ἡμῶν μεταβολὴν τοῦ νοήματος, ἢ προσώπου, ἢ πράγματος, σημαίνει ἐνομοίωσιν τὸ διάψαλμα· ἡμεῖς δὲ τὰς τε τῶν Πατέρων ὑπολήψεις οὐκ ἀποβάλλομεν, καὶ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν ἐνοησαί, πρὸς τὴν τοῦ ῥήτου τούτου σημασίαν, οὐ κατοκνήσομεν. Τοιαύτην οὖν τινα τοῦ διαψάλματος καταλάβομεν τὴν διάνοιαν, ὅτι προϋούσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῆς ψαλμωδίας, ἥτις

⁸¹ Isa. xix, 1. ⁸² Isa. ix, 8.

(94) Lege S. Hieron. Epist. ad Marcellam.

A carnem nubis nomine significet. Inquit enim : « Ecce Dominus sedet in nube levi ⁸¹. » Eosque qui illum sequuntur rursus idem propheta nubes nominat, cum ait : « Quinam isti, qui ut nubes volant ⁸² ? » Ut per vocabulum nubis cognationem Dominicæ carnis eum reliqua hominum natura demonstret. Ad hunc igitur Deum, qui prius quidem per nubem, postea vero per carnem cum hominibus locutus est, ait progressu orationis David : « Domine Deus noster, tu exaudiebas eos : Deus, tu propitius fuisti eis, et ulciscens in omnes adinventiones eorum. »

Ut nisi quis in œconomiam divinam et dispensationem oculos convertat, eum necesse sit in humanas quasdam et indignas de Deo cogitationes incidere, hæc autem ad finem psalmi addit, sermone ad nos converso : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est. » Sensum hujus loci hunc esse arbitramur, quasi dicat : O mortales, vobis quidem quantum auditus humanus percipere potest, patefacta sunt divina mysteria : vos, his quasi ad picam Dei cognitionem manuducti, quantum animus vester capit, tantum gloriam Dei extolite, certi quod quo altius cogitatio vestra sese elevarit, et omnem quantumvis exelsam existimationem de Deo superaverit, tamen id quod a vobis invenitur et adoratur, non ipsa ejus, qui quærebatur, inagnificentia est, sed tantummodo scabellum pedum ejus : per hoc significans mentis et cogitationis nostræ submissionem et tenuitatem, comparatione illius mollo studio assequendæ comprehensionis.

Postea non paucis omissis psalmis in centesimo tertio, quem etiam refert in eorum numerum, qui apud Hebræos inscriptione carent, diserte prædicat unigenam illum Deum, eique hujus universi conditi causam assignat. Dicit enim in mundi creatione psalmum hunc Davidis esse, et inscriptione apud Hebræos non prænotari. Significat autem illos scopum et propositum ejus prophetiæ non recipere. Sic vero se habet inscriptio : « Ipsius David, in mundi creatione, inscriptionis expertus apud Hebræos. » Hujus psalmi sensum suo loco et tempore exponemus. Nunc satis est hoc monuisse, eandem causam, incredulitatem, inquam, Judæorum effecisse, ut inscriptionem hanc non admitterent.

CAPUT X.

Neque quid sit diapsalma indiscussum relinquere oportet. Illis igitur qui nos antecesserunt, visum est diapsalma significare vel mutationem cogitationis seu consilii, vel personæ, vel rei. Nos vero Patrum opinione non abjecta (94), non cunctabimur aliquid etiam ex nobis de vocabuli hujus significatione excogitare. Hujusmodi igitur quadam de diapsalmate existimatione inbuti sumus, cum

cursu suo et ordine, psalmodia procedente, alia quaedam inter prophetandum et canendum, a Spiritu sancto illustratio, et velut additamentum quoddam coelestis cognitionis veniret, ad utilitatem eorum qui oracula hæc recepturi erant, cohibens suam vocem David, spatium animo dabat excipiendi cognitionem coelestium arcanorum a divina illuminatione missam. Et quemadmodum nonnulli, dum vel iter simul faciunt, vel in conviviis et conventibus simul colloquuntur, si ex improviso sonus quispiam ad aures accidat, abrupto sermone, animum et cogitationem ad excitatum strepitum convertunt, otiumque quodammodo per quietem auribus largiuntur, ut ad sonum eo intensius intendant, deinde sedato strepitu, sermones interruptos resumunt: sic et magnus David Spiritui sancto in oraculis promendis subserviens, quæ didicerat, per melodiam explicabat, et si quid inter loquendum edocebatur, cedens ei qui spiritualiter auditum mentis insonabat, cantumque sistens, cum divinis cogitationibus rursus repletus esset, eas pandebat; acceptosque sermones melodiæ et concentibus suis adaptabat. Est igitur diapsalma, si quis id definitione comprehendere velit, cessatio seu quies derepente inter psallendum facta, ad receptionem divinitus missæ illustrationis. Vel rectius diapsalma hoc modo quis definiverit, si dicat, esse doctrinam a Spiritu sancto animæ in occulto inspiratam, melodia per attentionem ad hanc instructionem interrupta, ut silentium hoc dederit multis occasionem existimandi, prophetam a virtute Spiritus sancti destitutum fuisse. Quocirca quidam interpretes loco diapsalmatis ascribunt huiusmodi intervallis, seu spatiis vocabulum, « Semper, » ut ex hoc discamus, istam a Spiritu sancto animæ immisam doctrinam semper exstitisse; sermonem vero qui nobis explicat sensa divinitus animæ impressa, non semper fuisse. Cæterum partim quidem mentis sensa propheta eloquebatur, partim alia cœlitus excipiebat. Quatenus igitur effabatur a Deo impressas sibi notiones, procedebat non intermiscisa serie psalmodia; si quid vero ex diviniotibus rebus auditum mentis circumsonaret, totum sese ad auscultandum comparabat, intermisso cantu.

Si igitur, Spiritu sancto etiam ipso silentii tempore in eo loquente, oratio quasi intervallum habebat (intervallum autem ab interpretibus nominatum est « diapsalma »), divisioque totius huius libri in quinque partes distributi recte a nobis instituta est, licebit sane ex his etiam demonstrare, veram esse rationem quam dedimus; quod scilicet, quasi introductione quadam semper ad sublimiora per quamlibet sectionem ducatur, quicunque psalmodium auspiciis ad perfectionem nititur. Sola enim ultima psalmodium sectio ab initio usque ad finem continuam quamdam et non interruptam hymnodiam continet, et nusquam diapsalmate intermiscisam, ut videre est in omnibus graduum, quæ vocant canticis, et in iis, quorum inscriptio est, « Alleluia. » Ostenditur enim, ut arbitror, hac observatione, in aliis quidem, ut inferioribus, locum

ἐγένετο μεταξύ προφητεύοντος τοῦ Δαβὶδ, ἑτέρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑλλαμψίς, καὶ προσθήκη τις τοῦ κατὰ τὴν γνώσιν χάρισματος, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν δεχομένων τὴν προφητείαν· ἐπέχων ἑαυτοῦ τὴν φωνὴν, καιρὸν ἐδίδου τῇ διανοίᾳ δέξασθαι τῶν νοημάτων τὴν γνώσιν τῶν γινομένων ἐν αὐτῷ παρὰ τῆς θείας ἐλλάμψεως. Καὶ ὡσπερ πολλάκις τινὲς ἢ ἐν ὁδῷ συμβαλίζοντες, ἢ ἐν συμποσίοις τισίν, ἢ ἐν συλλόγοις μετ' ἀλλήλων διαλεγόμενοι, εἴ ποθεν ἀθρόως ἤχησις ταῖς ἀκοαῖς προσβάλοι, παυσαμένοι τοῦ λόγου πρὸς τὸν ἦχον τῇ διανοίᾳ συντείνονται, σχολὴν παρέχοντες δι' ἡσυχίας τῇ ἀκοῇ τοῦ γνῶναι τοῦ ἤχου τὴν δύναμιν, εἴτα παυσαμένης τῆς προσηκούσης φωνῆς, πάλιν τῶν πρὸς ἀλλήλους ἔχονται λόγων· οὕτως ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποφητεύων Πνεύματι, ἄτε φθάσας μεμαθήκει, διεξήκει τῇ μελωδίᾳ· καὶ εἴ τι μεταξύ λέγων ἐπεδιδάσκατο, ὑπέχων τῷ πνευματικῶς ἐνήχουντι τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοήν, καὶ κατασιγάζων τὸ μέλος, ὡς ἂν πληρῆς ἐγένετο νοημάτων, ταῦτα διεξήκει πάλιν ἐνεύρων τῇ μελωδίᾳ τοὺς λόγους. Ἔστιν οὖν τὸ διάψαλμα, ὡς ἂν τις ὄρω περιλαβῶν εἴποι, μεταξύ τῆς ψαλμωδίας γενομένη κατὰ τὸ ἀθρόον ἐπηρέμησις, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεοῦ ἐπικρινομένου νοήματος. Ἡ οὕτω μᾶλλον ἂν τις ὀρίσαιο τὸ διάψαλμα εἶναι διδασκαλίαν παρὰ τοῦ Πνεύματος τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἀπόρροτον ἐγγινομένην, τῆς περὶ τὸ νόημα τοῦτο προσοχῆς τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας ἐπικοπούσης. Ὡς δ' ἂν μὴ νομισθεῖη τοῖς πολλοῖς σημεῖον γίνεσθαι τὴν σιωπὴν τοῦ ἐπιτελοῦνται τὸν προφητεύοντα τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, τοῦτου χάριν τινὲς τῶν ἐρμηνέων ἀντὶ τοῦ διαψάλματος τὸ « Ἀεὶ » τοῖς διαλείμμασι τούτοις ἐγγράφουσιν. Ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν, ὅτι ἡ μὲν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῇ ψυχῇ διδασκαλία πάντοτε ἦν· ὁ δὲ ἐρμηνεύων τὰ ἐγγινόμενα θεοθεν τῇ ψυχῇ νοήματα λόγος, οὐ πάντοτε ἦν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐξεφώνει τῆς διανοίας, τὸ δὲ ὑπεδέχετο. Ἐν ᾧ μὲν οὖν ἐξηγόρευε τὰ ἐντυπωθέντα τῇ διανοίᾳ νοήματα, προσήκει δι' ἀκολουθίου ἢ ψαλμωδία· εἰ δὲ τι τῶν θειωτέρων αὐτοῦ τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοήν περιτήχισεν, ὅλος τῆς ἀκροάσεως ἦν, κατασιγάζων τὸ μέλος.

« Ἀεὶ τὸίνυν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ παρὰ τὸν τῆς σιωπῆς καιρὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντος, ὁ λόγος ἐν διαλείμμασιν ἦν (τὸ δὲ διάλειμμα παρὰ τῶν ἐρμηνευσάντων ὀνομάσθη διάψαλμα)· τῆς δὲ θεωρηθείσης ἡμῖν διαιρέσεως ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῆς ψαλμωδίας [τῆς] πενταχῆ διηρημένης, δυνατόν ἐστι καὶ ἐκ τούτων ἀληθῆ τὴν αἰτίαν ἀποδειχθῆναι, ἣν ἐνοήσαμεν, ὅτι διὰ τίνος προσαγωγῆς αἰεὶ πρὸς τὴν ὑψηλότερον δι' ἐκάστου τῶν τμημάτων χειραγωγεῖται ὁ δι' αὐτὸν ὁδηγούμενος. Μόνον γὰρ τελευταῖον τῶν τμημάτων ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος ἐφ' ἐκάστου ψαλμοῦ συνεχῆ τε καὶ ἀδιάσπαστον τὴν ὕμνωδιαν ἔχει, οὐδαμῶς διαρυσμένην τῷ διαψάλματι. Ἡ τε γὰρ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἀναβαθμῶν ὥδη τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ ὡς ἐπιγραφὴ ἐστὶ τὸ « Ἀλληλουῖα. » δεικνύεται γὰρ, ὡς οἶμαι, διὰ τῆς τοιαύτης παρατηρήσεως, ὅτι ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, ἄτε δὴ κατωτέροις οὖσι, χῶραν ἔχει ὁ

τὰ ὑψηλότερα ἐπιχειδιάσκων νοήματα, καὶ μεταξὺ παρενέμων τῇ ἀκαλουθίᾳ τοῦ λόγου τῶν πρὸς τὸ κρείττον δυναμένων ἀναγαγεῖν τὴν διάνοιαν. Ἡ δὲ διὰ τῶν « Ἀναβαθμῶν » τελείωσις, καὶ οἷς προγραφῆ ἐστὶ τὸ « Ἀλληλουῖα », εἴτε δὴ τοῦ ἀκροτάτου τῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπιλημμένη, οὐδεμιᾶς προσθήκης ἐστὶν ἐπιδεῆς, αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ διὰ πάσης κατηγορησμένη τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελειώσεως· ὅπερ δὴ καὶ ἡ διάνοια ἐπιγραφῆς ἐπὶ τούτων μαρτύρεται, αἰνονθεοῦ τὸ ὑπερκαίμενον ἅπαν κατονομάζουσα. Ὡσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὰς ἡλικίας τῶν σωμάτων ἀναδρομὴ ὅρον ἔχει τὸ τῆς φύσεως στάσιμον, μεθ' ὅτην ἐπὶ τὸ μείζον προσθήκην οὐ παραδέχεται, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ διαμένει πρὸς πάντα τὸν ὑπόλοιπον χρόνον· οὕτως ἐστὶ καὶ τῶν θεῶν διδασμάτων αὐξησις τε καὶ στάσις, δι' ὧν τοὺς τε νηπιῶδεις καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν ταῖς καταλλήλοισ τροφαῖς τιθηνομένη, διὰ γάλακτος τε καὶ τῶν τοιοῦτων, καὶ εἰς αὐξησιν ἄγει, καὶ τοῖς ἤδη τελείοις τὴν στερεὰν προτίθησι· τράπεζαν, τοῖς διὰ τῶν ἄλλων μαθημάτων προγυμνασθεῖσι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια.

Οὐκοῦν τὸ μηδαμῷ χρεῖαν γενέσθαι, κατὰ τὸ ἔσχατον τμημα, τοῦ ἐν διαψάλματι τῶν ὑψηλοτέρων τινος νοημάτων ἐκδιδαχθῆναι τὸν ὑποφήτην τοῦ Πνεύματος, σαφὲς ἂν εἴη τεκμήριον τὸν περὶ τούτου λόγον κατανοήσαι, προσθέντα ἐκεῖνα τῆς ψαλμῶδίας τὰ μέρη τὰ διεσταλμένα τῷ διαψάλματι. Ἐν τῷ γὰρ τρίτῳ τῆν γενομένην ἐκ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεως αὐτῷ συνοχὴν τε καὶ ἀμηχανίαν προειπὼν, εἶτα διαστελλας τὸ μέρος τῷ διαψάλματι, τὴν σωτήριον ἐκείνην φωνὴν ἐπιπαρτήσας τῷ κατὰ τὸ ἀπόρρητον αὐτῷ ἐνηχῆσαντι, οἷ· « Σὺ δὲ, Κύριε, ἀντιλήπτωρ μου εἶ, ὄξε μου, καὶ ὑψὼν τὴν κεφαλὴν μου »· πάλιν ἐν διαλείμματι τὴν μελωδίαν ποιήσας, μετὰ τὴν εὐχάριστον ἐκείνην φωνὴν ἣν πεποιήται λέγων· « Φωνῆ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, καὶ ἐπήκουσέ μου ἐξ ὄρους ἁγίου αὐτοῦ »· διδάσκεται τίς ἐστὶ τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν ἀμηχανίας ἡ λύσις. Καὶ τὸ κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου μυστήριον διδάχθεις, ἐν τῇ γενομένη κατὰ τὸ ἄθροον ἐλλάμψει τοῦ Πνεύματος, αὐτὸ τὸ πρόσωπον τὸ Δεσποτικὸν ὑποδέχεται, καὶ φησιν· « Ἐγὼ ἐκοιμήθην καὶ ὑπνωσα· ἐξηγέρθην, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεται μου. » Τὸ δὲ δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι τὴν ἐκάστην τῶν ῥημάτων ἐγκειμένην διάνοιαν, παρέλκον ἂν εἴη, τοῦ λόγου πρὸς ἕτερα σπεύδοντος. Χρὴ γὰρ πιστώσασθαι τὴν ἀποδοθεῖσαν περὶ τοῦ διαψάλματος ἔννοιαν, ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων συνιστῶντας τὸν λόγον, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ διαψάλματι, δι' οὗ τὸ ἴσον μανθάνομεν. Πάση γὰρ τρόπον τινὰ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει περὶ τῆς τῶν σπουδαζομένων ματαιότητος ἐμδοῶ, βαρυσκαρδίους ὀνομάζων τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, οἷς τὸ μάταιόν τε καὶ ἀνυπόστατον ψεῦδος ἐν ἀγάπῃ ἐστὶ. Πάλιν ἐπιρρημῆσας, ὑποδείκνυσιν ἐν τίνι ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. « Ἐγκωτε » γὰρ, φησὶν, « ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν ὄσιον αὐτοῦ »· δεικνύς, οἷμαι, διὰ τοῦ ὄσιου τὸν Κύριον, καὶ ὡς φησὶν Μωϋσῆς· « Ὅτι δίκαιος καὶ ὁσιος ὁ Κύριος. »

A habere qui sublimiora edoceat, sermonisque seriei et ordini interjicial ea quæ mentem ad meliora elevare et subducere possunt. At vero « Graduum » consummationi, et quibus « Alleluia, » præscribitur, tanquam ad summum omnium bonorum cultum jam progressis, nullo additamento opus est, velut in seipsis jam omni bonorum copia perfectis et absolutis : quod et ipse sensus inscriptionis, quæ his præfigitur, planum facit, cum totum quod sequitur, laudem Dei nominat. Quemadmodum enim corporum per ætates incrementum terminum stabilem a natura præstitutum habet, post quem majoris augmenti non est amplius capax, sed toto insequentis tempore in eodem statu manet: sic etiam divinæ doctrinæ et institutionis incrementum quodam est et status. Infantes enim adhuc et animo imperfectos per lac et similia, tanquam per alimenta consentanea, ad incrementum ducit, ac perfectis solidam apponit mensam, illis videlicet, qui jam sensus aliis disciplinæ generibus habent exercitatos.

Igitur in ultima psalorum sectione, opus non esse diapsalmate, ut sublimiora sensa ex ejus ministerio et alloquio percipiantur, planum fiet, si eas partes adducamus ex psalmis, quæ diapsalmate sunt interruptæ. In tertio enim psalmo, cum decantasset afflictionem et angustiam, quæ sibi ex hostium impressione evenerat, mox diapsalmate partem illam interrumpens, salutarem illam vocem edidit, corroboratus videlicet ab eo, qui sibi in occulto aliquid inspirarat : « Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum ». Rursus intervallo interposito post vocem illam gratiarum actionis plenam : « Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo ; » discit, quænam sit ratio evadendi ex communibus humanarum calamitatum angustiis et afflictionibus ; edoctusque passionis Dominicæ mysterium in ea quæ sibi ex improvise venerat a Spiritu sancto illustratione, ipsam Domini personam induit, in hæc verba prorumpens : « Ego dormivi, et soporatus sum, et exurrexi, quia Dominus suscepit me. » Sententiam autem, quæ singulis verbis subest, accuratius exponere, supervacaneum fortassis fuerit, cum oratio ad alia festinet. Confirmanda enim est diapsalmatis notio argumentis ex ipsis psalmis petitis ; etenim idem ex quarti psalmi diapsalmate cognoscere possumus. Acclamatio namque toti quodammodo humanæ societati ob vanitatem earum rerum, quibus unice studet, filiosque hominum gravi corde oppressos pronuntiat ; quippe quibus vanum et non subsistens mendacium curæ sit et cordi ; iterumque interquiescens, demonstrat in quonam sit veritas. Dicit enim : « Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum, » significans, ut arbitror, Sancti nomine, Dominum ; quemadmodum et Moyses ait : « Quo-

•• Psal. III, 4 seqq.

niam justus et sanctus Dominus. » Deinde consilium dat, quomodo quis vitam suam pure et sancte transigat; judexque et inspector cogitationum factus, ait: « Quæ dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini; » et mox ad se reversus legalium victimarum abolitionem et ipse audivit, aliisque audiendam promulgavit: monet enim, ut ne speret in animalium rationis expertium cædibus, ille qui eget emundatione et expiatione mentis, sed ut cognoscat, quibus sacrificiis placetur Deus. Idcirco inquit, « Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. » Sic et in septimo psalmo præcedit quidem collocutio cum Deo, quando coram justo illo iudice testatur malitiam ab inimicis non provenire retribuendi et vicem rependendi causa, sed ipsos malitiæ et improbitatis auctores esse, seque eodem sceleris loco habere, et malorum auctorem esse, æqualibusque malis auctorem ulcisci; et cum hæc dixisset, rursus auditum accommodat ei, qui magnum pietatis mysterium patefacit, per quod sit contra veros hostes a Domino vindicta, quæ aliter fieri non potest, ut adversariæ potestatis coerceatur vis et acerbitas, nisi Dominus pro nobis resurgat. Necesse autem est, ut resurrectionem mors præcedat. Qui igitur resurrectionem Domini significavit, ille etiam manifestavit id quod cum resurrectione conjunctum est, mysterium, inquam, passionis. Quocirca Deo plenus ob Spiritus sancti inhabitationem: « Exsurge, » inquit, « Domine, in ira tua, et exaltare in finibus inimicorum tuorum; » indicans iræ quidem vocabulo, facultatem retribuendi, qua justus iudex valet; per reliqua autem abolitionem et excidium malitiæ. Nam naturæ illud solum est inimicum, quod bono oppositum conspicitur, quod est malitia, cujus finis abolitio, et in nihilum reversio. Qui igitur dixit: « Exaltare in finibus inimicorum tuorum, » is per hoc quod ait malitiam inimicorum finitam esse, indicat, non amplius relinqui vitæ nostræ ad malitiam reditum. Quemadmodum enim finis morbi sanitas est, et somni finis evigilatio (neque enim dormiens, quandiu somno tenetur, somni finem habet, neque etiam ægrotans, dum cum morbo conflictatur, in fine morbi versatur; sed si ægrum sanitas excipiat, dormientem vero evigilatio, tunc dicimus illos finem assecutus ejus, quo uterque illorum tenebatur, illum quidem somni, hunc ægritudinis); ita et in proposito mutationem naturæ humanæ in statum felicem et beatum, finem inimicorum appellavit Porro unum duntaxat diversum ab aliis modum diapsalmatis, toto Psalmorum libro observavimus, in uno quodam ex psalmis⁶⁶; non enim ait simpliciter « Diapsalma, » sed « Canticum diapsalmatis, » et forte oratio librarii culpa inversa est, ut dicendum potius sit, « Cantici diapsalma, » et non canticum diapsalmatis.

Cæterum cum ante oculos versari debeat divinum

⁶⁶ Psal. x, J.

Α Εἶτα συμβουλήν καταθέμενος, δι' ὧν ἂν τις ἐν καθαρότητι παρέλθοι τὸν βίον, κριτῆς τε καὶ ἐπιγνώμων τῶν τῆς ψυχῆς διανοημάτων γενόμενος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι « Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. » πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀναχωρήσας, τὴν ἀναίρεσιν τῆς νομικῆς ζωοθυσίας, αὐτὸς τε ἤκουσε, καὶ ἐμφοῶ τοῖς ἀκούουσι· λέγει γὰρ, μὴδὲ ἐν ταῖς τῶν ἀλόγων ζώων ἐπελπίζειν σφαγαῖς τὸν τοῦ ψυχικοῦ καθαροῦ δεόμενον, ἀλλ' ἐπιγινώσκει ποταμὸν ὁ Θεὸς εὐαρεστεῖται θυσίαις. Διὸ φησιν· « Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίζατε ἐπὶ Κύριον. » Οὕτως καὶ κατὰ τὸν ἑβδομον τῶν ψαλμῶν, προσηγείται μὲν ὁ τῆς ἐντεῦξενος λόγος, ἐν ᾧ δικαιολογεῖται πρὸς τὸν δίκαιον κριτὴν, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνταποδόσεως γίνεται παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ κακία, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἀρχηγοὶ τῆς πονηρίας γίνονται· καὶ ὅτι ἴσον εἰς ἀμαρτίαν οἴεται, καὶ προκατάρξαι κακίας, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι τὸν ἀπάρχοντα. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, πάλιν ὑπέχει τὴν ἀκοὴν τῷ τὸ μέγα φανεροῦντι τῆς εὐσεβείας μυστήριον, δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τῶν ἀληθινῶν ἐχθρῶν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐκδίκησις. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως καθαιρεθῆναι τῶν ἀντικειμένων τὸ στίφος, μὴ τοῦ Κυρίου ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστάντος· τῆς δὲ ἀναστάσεως θάνατον δεῖ πάντως προηγήσασθαι. Ὁ τοίνυν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου μνηύσας, τὸ συνημμένον τῇ ἀναστάσει συμπαρεδήλωσεν, λέγει δὴ τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον. Οὐ χάριν θεωρορηθεὶς ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐπιστηνώσεως, « Ἀνάστηθι, » φησὶ, « Κύριε, ἐν ὀργῇ σου, ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν σου. » σημαίνων διὰ μὲν τῆς ὀργῆς, τὴν ἀνταποδοτικὴν δύναμιν τοῦ δικαίου κριτοῦ· διὰ δὲ τῶν ἐφεξῆς, τὸν ἀφανισμὸν τῆς κακίας. Ἐχθρὸν γὰρ τῇ φύσει μόνον τὸ ἐξ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ θεωρούμενον, ὅπερ ἐστὶν ἡ κακία, ἧς τὸ πέρας ἀφανισμὸς ἐστὶ, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησις. Ὁ τοίνυν εἰπὼν, ὅτι « Ὑψώθητι ἐν τοῖς πέρασι τῶν ἐχθρῶν σου, » προσηγύει διὰ τοῦ περατωθῆναι τῶν ἐχθρῶν τὴν κακίαν, τὸ μηκέτι τὸν εἰς κακίαν δρόμον τῇ ζωῇ ὑπολείπεσθαι. Ὡς γὰρ πέρας νόσου ἡ ὑγεία, καὶ πέρας ὕπνου ἡ ἐγρηγόρησις γίνεται (οὗτα δὲ ὁ καθεῦδων, ἕως ἐν τῷ ὕπνῳ ἐστὶ, πέρας τοῦ ὕπνου ἔχει· οὕτως ὁ νοσῶν τῆς ὑγείας ἐν πέρατι παρὰ τοῦ ἀρρώστου γίνεσθαι· ἀλλὰ διαδεξαμένης τὸν μὲν ἀρρώστον τῆς ὑγείας, τὸν δὲ καθεῦδοντα τῆς ἐγρηγόρησεως, λέγομεν αὐτοὺς ἐν πέρατι γεγενῆσθαι τοῦ ἐν ᾧ ἐκάτερος ἦν, τὸν μὲν τοῦ ὕπνου, τὸν δὲ τῆς νόσου)· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰς τὸ μακίριον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μεταβολὴν, πέρας τῶν ἐχθρῶν κατωνόμασεν. Ἐνα δὲ μόνον ἐξηλλαγμένον τρόπον διαψάλματος ἐν πάσῃ τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν κατὰ τὸν ἑνατον ψαλμὸν παρετηρήσαμεν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, « Διάψαλμα, » φησὶν, ἀλλ' « Ὁδὴ διαψάλματος. » Τάχα μὲν οὖν ἀνέστραπται κατὰ τὴν σφάλμα γραφικὴν ὁ λόγος, ὥστε δεῖν λέγεσθαι μᾶλλον, « Ὁδὴ διαψάλμα, » καὶ οὐκ ὡδὴν διαψάλματος.

Πλὴν ἐπειδὴ προσήκει πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν τὸ ἐν

τῆ Ἀποκάλυψι τοῦ Ἰωάννου κείμενον κρῖμα κατὰ τῶν μεταποιούντων τὰ θεῖα ἐκ προσθήκης ἢ ὑφαιρέσεως, φυλάσσοντες τὴν παραδοθείσαν ἡμῖν ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῆς Γραφῆς ἀκολουθίαν, ἀναζητῆσαι πειρασόμεθα τὴν αἰτίαν τοῦ τῆς Ὁδῆς διαψάλματος, ἥτις ἐστίν. Λογίζομεθα τοίνυν, ὅτι ἀπὸ τούτου καὶ μέχρις τοῦ ἐφεξῆς διαψάλματος, ἢν διάφασμα ἦν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐντιθέτος τῷ Δαυὶδ τὰ τῆς προφητείας νοήματα. Ἄλλ' οὐχ ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐ κατὰ ταῦτον ἐνηργεῖτο ἢ τε κατήχησις ἢ κατὰ τὸ ἀπόρρητον τῆ ψυχῆ παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐγγινόμενή, καὶ ἡ τῆς ἐντεθείσης αὐτῷ γνώσεως ἐξαγόμεναι· ἀλλὰ τῆς καρδίας ἐνδοθεν διδασκομένης, ὁ λόγος ἡσύχαζεν. Ἐνταῦθα δὲ ὁμοῦ τὰ δύο καὶ κατὰ ταῦτον ἐνεργεῖται, καὶ παραγίνεται αὐτῷ μεταξὺ προφητεῶν ἢ τῶν ὑψηλοτέρων νοημάτων διδασκαλία παρὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ συνεχὲς τῆς μελωδίας οὐ διακόπτεται· ἀλλ' ἐμφυρὲν τῷ ὄργάνῳ τοῦ προφήτου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, αὐτὸ κατὰ τὴν ἰδίαν γνώμην κινεῖ τὰ φωνητικὰ αἰσθητήρια, ὡς μήτε τὴν ὠδὴν διαλιπεῖν, μήτε ἐμποδισθῆναι τὴν διδασκαλίαν τῷ φθόγγῳ· καὶ τῆ γὰρ ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος τὸ μέλος ἦν, καθὼς ὀνομάζει ὁ Σύμμαχος. Ἐν πολλοῖς δὲ μέρεσιν τῆς ψαλμωδίας εὐρισκομένης τῆς τοιαύτης διαστολῆς, ἀρχοῦν ἂν εἴη, διὰ τῶν εἰρημένων ἐφοδῶν κοινῆν τῆς τοῦ διαψάλματος κατανοήσεως παρασχομένους, μηκέτι πᾶσιν δι' ἀκριβείας ἐπεξεῖναι τοῖς διαψάλμασι. Παρέλκον γὰρ ἅμα καὶ περιττὸν ἐμφιλογοῦντα τοῖς ἐγκωσμένοις διὰ τῶν ὁμολογουμένων μηχύνειν τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἂν τις εἰκότως ἐπιζητήσει, εἰ δῆποτε τῆ ἀκολουθία τῆς ἱστορίας ἀσύμφωνός ἐστιν ἢ τάξις τῆς ψαλμωδίας. Εἰ γὰρ τις προσέχοι τῷ τε χρονικῷ διαστήματι, ἐν ᾧ γέγονεν ἡ ζωὴ τοῦ Δαυὶδ, καὶ τῆ τῶν πραγμάτων ἀκολουθία, οὐκ ἂν εὖροι τὴν τῶν ψαλμῶν θέσιν τῆ τάξει τῆς ἱστορίας συμβαίνουσας. Φαμὲν τοίνυν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἡμῶν τοῦ λόγου σκοπὸν ἀνατρέχοντες, ὅτι οὐδενὸς τούτων μέλει τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν. Διδάσκαλον γὰρ, οἶμαι, ὀνομάζειν δεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὼς φησιν ὁ Κύριος· ὅτι « Ἐκείνος διδάξει ὑμᾶς πάντα. » Τούτῳ τοίνυν τῷ καθηγητῆ τῶν ψυχῶν ἡμῶν καὶ διδασκάλῳ πάρεργα τὰ ἄλλα πάντα δοκεῖ, σπουδῆ δὲ τὸ περισώσασθαι τοὺς ἐν τῇ ματαιότητι τῆς ζωῆς πλανωμένους, καὶ πρὸς τὴν ἀληθῆ ζωὴν ἐφελκύσασθαι. Παντὶ γὰρ τῷ κατὰ τινα σκοπὸν κατορθουμένῳ, τάξις τις ἐπιτελεῖται φυσικῆ τε καὶ ἀναγκαία, ἢ δι' ἀκολούθου κατορθοῦσα τὸ σπουδαζόμενον. Ὅσπερ τοίνυν ἐπὶ τῶν λιθογλύφων, σκοπὸς μὲν αὐτοῖς τῆς ἐργασίας ἐστὶ τὸ πρὸς τι τῶν ὄντων ὁμοιωσαί τὸν λίθον, οὐκ εὐθὺς δὲ τὸ ἔργον ἀπὸ τοῦ πέρας ἀρχεται, ἀλλ' ἐπιτελοῦσιν ἀναγκαίαν τινὰ τῆ σπουδῆ τάξιν ἢ τέχνη, ἥς ἄνευ οὐκ ἂν τὸ σπουδαζόμενον γένοιτο (χρὴ γὰρ πρῶτον μὲν ἀπορρῆξαι τῆς συμφυροῦς πέτρας τὸν λίθον· εἶτα περικόψαι τὰς προβολὰς τῶν ἀγρῶτων, πρὸς τὴν τοῦ προ-

⁶¹ Apoc. xii, 19.

illud in Joannis Apocalypsi prolatum iudicium contra illos, qui divina oracula additione vel subtractione immutant ⁶¹; custodito eo qui nobis in hac parte Scripturæ traditus est ordine, investigare conabimur quænam sit causa cantici diapsalmatis. In mentem igitur revocemus, ab hoc usque ad sequens diapsalma, unum diapsalma fuisse, Spiritu sancto Davidi prophetiæ et vaticinationis sensa et notiones inspirante; sed non eo quo in aliis solebat modo, ita et hic egit: in aliis enim simul non erant institutio de cælestibus arcanis facta a Spiritu sancto, et cogitationis divinitus acceptæ elocutio, et patefactio, sed cum cor interius erudiretur, sermo foris quiescebat. Hic vero duo hæc conjunguntur simul et eodem tempore. Nam et disciplina sublimiorum secretorum inter vaticinandum illi adest, seriesque continua melodiarum non interruptitur, quia Spiritus sanctus prophetæ organo quasi inhærescens, arbitrio suo vocalia instrumenta movet, ut neque cesset canticum, neque etiam concentu impediatur doctrina. Ipsa enim doctrina Spiritus sancti cantus seu melos erat, prout et a Symmacho nominatur. At vero cum in multis psalmodiarum partibus hujusmodi interruptio reperitur, satis fortasse fuerit per ea quæ diximus, communem quasi viam stravisse ad percipiendam diapsalmatis notionem, ut proinde singulis diapsalmatis explicandis non sit immorandum; inane enim simul et supervacuum foret, sedulo insistentem rebus jam notis, protrahere sermonem per ea quæ omnium consensu approbantur.

CAPUT XI.

Sed et hoc merito quis quærat, quam tandem ob causam ordo Psalmorum cum historiæ ordine non consentiat: si quis enim animum advertat ad spatium temporis quo David vixit, et ad rerum gestarum seriem, non sane inveniet Psalmorum distributionem et positionem cum temporis ordine convenire. Reversi ad principium sermonis nostri respondemus, nihil horum doctore et præceptorum nostro curæ esse; doctorem enim, nisi fallor, nominare oportet Spiritum sanctum, prout Dominus ait: « Ille vos docebit omnia. » Huic igitur animum nostrorum institutori omnia alia ad rem pertinere non videntur, in id unum incumbenti, ut conservet eos qui in hac vitæ vanitate oberrant, et ad veram vitam adducat. Omni enim illi, cujus actioni finis præstitutus est, simul etiam ordo et naturalis et necessarius præfixus est, qui serie quadam id efficit, quod sibi proponit. Quemadmodum igitur lapidum sculptoribus et statuariis, finis actionis est, lapidem ad alicujus similitudinem conformare: non autem statim ab ipso sine opus inchoatur, sed procedendum est arti necessario quodam ordine, sine quo nullum operæ pretium faciat, aut quidquam proficiat: oportet enim primo lapidem excidere ab iis partibus, cum quibus naturaliter coalum:

deinde circumcidere eminentias, et excursus partium inutilium ad susceptæ imaginis imitationem, sicque labore et studio cavare illas lapidis partes, quibus sublatis incipit eminere in eo quod relictum est, aliqua species animalis, cui consciendo artifex operam navat. Post hæc subtilioribus quibusdam et tenuioribus instrumentis circumradere, et lævigare lapidis asperitatem aggreditur, subjectæque materiæ exemplaris, seu prototypi similitudinem indere, et præterea lapidis superficiem expolire et elimare, et læviorem reddere, quorum omnium ministerio ars hujusmodi ornatum operi addit. Eodem plane modo, cum tota nobis natura ob voluptates corporeas veluti in lapidem conversa sit, oratio et institutio, quæ nos ad divinam similitudinem quasi erudiendo edolat et efformat, via quadam et certa ratione ad propositum finem procedit.

Primum enim separat nos a cognato lapide, a malitia, inquam, ad quam per habitum quemdam adnati sumus. Deinde amputat superfluum materiam; postea formare incipit subjectam materiam ad similitudinem exemplaris, exemptione et amotione eorum, quæ similitudinem prohibent, sicque per subtiliorem cogitationum et notionum disciplinam, limans et poliens nostram mentem per virtutis typum, efformat in nobis Christum, secundum cuius similitudinem ab initio conformati eramus, ad quam denuo conformamur. Quis est igitur sculpturæ nostræ ordo? In prima psalmodum sectione ab improba vita, quasi abscissi sumus; in sequentibus vero, continua serie, omnibus numeris absoluta est imitatio. Constat ergo psalmodum ordo, cum Spiritus sanctus, ut dictum est, non id propositum habeat, ut nos nudam historiam doceat, sed ut animas nostras per virtutem secundum Deum formet, ut proinde sensus in psalmis abditæ series quærenda non sit, prout historiarum et rerum gestarum ordo requirit. Quemadmodum enim in allato a nobis de sculptura exemplo, ars ad staturæ effectiorem multis eget instrumentis; instrumenta vero hæc non omnia similia sunt figura et specie, sed aliud quidem summa in cuspide in gyri modum efformatum est, alia cuspidem habent instar serræ, alia scalpri figura præ se ferunt, alia sunt, quorum forma semicirculum refert; omnia autem hæc et talia apposito tempore artificii inserviunt: sic vero nostro opifici, qui animas nostras scite ad Dei similitudinem effingit, psalmodiæ sunt, velut sculptoria quædam instrumenta; usum autem hujusmodi instrumentorum ordinat necessitas actionis. Neque sollicite inquirat artifex, quodnam ex illis instrumentis prius sit fabricatum, ut id quod prius fabricatum est, sit etiam primum in actione sculpturæ. Nam qui ad necessitatem tantum attendit, ille quodvis et primo, et secundo, et quocumque alio loco collocat, prout suadet usus et necessitas. Sive igitur illa quæ evenerunt cum Goliath et Saule, collocentur primo loco, sive ultimo ea quæ cum Absalone et Uria ac-

A κειμένου μίμησιν ἐξεχόντων· καὶ οὕτως κοιλῆν διὰ τῆς ἐργασίας ἐκεῖνα τοῦ λίθου τὰ μέρη, ὧν ἐξαιρεθέντων, ἀρχεται περὶ τὸ λειπόμενον ἐνοραῖσθαι τὸ σχῆμα τοῦ ζώου, περὶ δὲ τὴν σπουδὴν ὁ τεχνίτης ἔχει· καὶ μετὰ τοῦτο λεπτοτέροις τισὶ καὶ ὀμαλωτέροις ὄργανοις περιζέειν τε καὶ ἀπολεαίνειν τὴν τοῦ λίθου τραχύτητα, καὶ τότε τῆς ἀρχετύπου μορφῆς ἐπιβάλλειν τῷ ὑπολειμμένῳ τὴν ὁμοιότητα· λαμπρύνειν τε μετὰ ταῦτα καὶ λειωτέραν ποιεῖν τοῦ λίθου τὴν ἐπιφάνειαν· δι' ὧν οἶδεν ἡ τέχνη τὸν τοιοῦτον ἐπιβάλλειν κόσμον τῷ ἔργῳ· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον πάσης ἡμῶν, διὰ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας, ὡσπερ ἀπολιθωθείσης τῆς φύσεως, ὁ πρὸς τὴν θεῖαν ὁμοίωσιν λατομῶν ἡμᾶς λόγος, ὁδῶν τινα καὶ ἀκολουθίαν πρὸς τὸ τοῦ σκοποῦ πέρας προέρχεται.

Πρῶτον χωρίζων ἡμᾶς, οἷόν τινος συμφοῦς πέτρας τῆς κακίας λέγω, ἢ διὰ τινος σχέσεως ἡμεν προσπεφυκότες· εἶτα περικόπτει τῆς ὕλης τὰ περιττά· μετὰ τοῦτο τυποῦν ἀρχεται πρὸς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ σκοποῦ τὸ ἐγκείμενον τῇ περιαιρέσει τῶν κωλύοντων τὴν μίμησιν· καὶ οὕτως διὰ τῆς λεπτοτέρας τῶν νοημάτων διδασκαλίας, ἐπιζῶν τε καὶ καταλειπόντων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, τότε διὰ τὸν τῆς ἀρετῆς τύπον ἐμμορφῶν ἡμῖν τὸν Χριστόν· οὐ κατ' εἰκόνα ἐξ ἀρχῆς τε ἡμεν καὶ πάλιν γινόμεθα. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ τῆς γλυφῆς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τάξις; Ἐν τῷ πρώτῳ τμήματι τῆς ψαλμῶδίας, τῆς ἐν κακίᾳ ζωῆς ἀπεσχίσθημεν· ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς διὰ τῆς προσεχοῦς ἀκολουθίας ἐπὶ τὸ τέλος προήχθη ἡ μίμησις. Σύγκριται τοίνυν τῶν ψαλμῶν ἡ τάξις, ἐπειδὴ τὸ σπουδαζόμενόν ἐστι τῷ Πνεύματι, καθὼς εἴρηται, οὐχ ἱστορίαν ἡμᾶς διδάξαι ψιλήν, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἡμῶν δι' ἀρετῆς κατὰ Θεὸν μορφῶσαι· ὡς ἐπιζητεῖ τὸ τῆς διανοίας τῶν ἐν τοῖς ψαλμοῖς γεγραμμένων ἀκόλουθον, οὐχ ὡς ἡ ἱστορικὴ βούλεται ἀκολουθία. Καθὰ περ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐκτεθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὴν γλυφῆν ὑποδείγματος, πολλῶν ἐστὶν ὀργάνων πρὸς τὴν τοῦ ἀγάλματος ἀπεργασίαν χρεια τῇ τέχνῃ (τὰ δὲ ὄργανα ταῦτα, οὐχ ὁμοίως ἔχει πρὸς ἄλλα κατὰ τὸν τύπον τοῦ σχήματος, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐλικοειδῶς κατὰ τὸ ἄκρον τετύπεται, τὰ δὲ πριονώδη τὴν ἀκμὴν ἔχει· ἄλλα σμιλοειδῶς κατεσκευάσται. Ἐτέροις περιηχεται τὸ εἶδος εἰς ἡμικύκλιον. Πάντα δὲ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, κατὰ τὸν ἴδιον ἕκαστον καιρὸν ὑπουργεῖ τῷ τεχνίτῃ· οὕτως τῷ ἀληθινῷ ἐπιστάτῃ τῷ τεχνικῶς διαγλύφοντι ἡμῶν τὰς ψυχὰς πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὁμοίωσιν, οἷον ὄργανά τινα λιθογλυφικὰ αἱ ψαλμῶδαι παρεσκευάσθησαν, τὴν δὲ τῶν ὀργάνων τούτων χρῆσιν ἡ χρεια τῆς ἐργασίας εἰς τάξιν ἀγει. Καὶ οὐ μέλει τῷ τεχνίτῃ πολυπραγμονεῖν, ποῖον ἐν τοῖς ὀργανοῖς πρὸ τοῦ ἑτέρου κεχάλευται, ἵνα τὸ ἐν τῇ κατασκευῇ πρῶτον, καὶ ἐν τῇ συνεργείᾳ τῆς γλυφῆς γένηται πρῶτον. Ὁ γὰρ τῇ χρεῖᾳ προσέχων, πρῶτον καὶ δεύτερον, καὶ πολλοστὸν ἐκεῖνο ποιεῖ, ὁ συμβουλεύει ἢ χρεια. Εἴτε οὖν ἐν πρώτοις τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ καὶ τὸν Σαούλ ἐστὶ πράγματα, εἴτε ἐν ἐσχάτοις τὰ κατὰ τὸν Ἀβεσσαλώμ καὶ τὸν Οὐρίαν, καὶ οἱ

τοῦ Χουσι λόγοι, καὶ ἡ κατὰ τὴν Βερσαβῆ συντυχία· A
 μέλει τούτων οὐδὲν τῷ μορροῦντι διὰ τούτων τὰς
 καρδίας ἡμῶν, ἀλλ' ὅπως ἂν δι' ἐκάστου τούτων
 γένοιτό τις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡμῖν συνεργία. Πρὸς
 τοῦτο βλέπει καὶ ἡ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀκολουθία·
 καὶ τάξις ἀρίστη γίνεται τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο συν-
 εργούντων ἡμῖν ἀκολουθία καὶ τάξις. Ὁσόν, ὁ πρῶτος
 ἀπέστησεν τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφύλας τὸν ἀνθρω-
 πον. Ὁ δεῦτερος, τίνι προσκολληθῶμεν ὑπέδειξεν,
 τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου προμηύσας ἐμφάνειαν,
 καὶ δείξας, ὅτι τοῦτό ἐστι μακάριον τὸ ἐπ' αὐτῷ
 πεποιθέναί. Ὁ τρίτος, τὸν παρὰ τοῦ ἐχθροῦ σοι
 ἐπιστάμενον πειρασμὸν προμηύσει. Ὡς ἦδη σε χρι-
 σθέντα εἰς βασιλείαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῷ ἀλη-
 θινῷ Χριστῷ συμβασιλεύοντα, οὐκ ἐξῴθεν ἐπιχειρεῖ
 τοῦ ἀξιώματός σε ἐκβάλλειν, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ σοῦ B
 γενόμενος. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν ἔχει τὴν ἰσχύν καθ'
 ἡμῶν ὁ πολέμιος, οὐδὲ παρ' ἄλλου τινὸς ἀπὸ τοῦ
 ἀξιώματος ἐκβαλλόμεθα, εἰ μὴ αὐτοὶ πατέρες τοῦ
 κακοῦ γεννήματος διὰ τῆς πονηρᾶς ὀδίνος γενοίμεθα.
 Ὡς ἀνταίρει τῇ βασιλείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπανίσταται τότε
 καθ' ἡμῶν τὸ κράτος λαμβάνων, ὅταν μολύνη τὰς
 συνοικίους ἡμῖν, ἐν ὑπαίθρῳ τὸ ἄγος κατεργασά-
 μενος· τοῦτ' ἐστίν, ὅταν δημοσιεύσῃ τὴν τῶν ἀρετῶν
 ἡμῶν διαφθοράν, αἷς ποτε συνωκῆσαμεν.

Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς πρώτοις οὕτω τετόνωται πρὸς
 τοὺς ἀγῶνας ἡμῖν ἡ δύναμις, ὡς κατὰ στόμα ταῖς
 προσβολαῖς τοῦ ἀλλοτρίου συμπλέκεσθαι, καὶ τοῦ
 φυγεῖν τοῦ τοιούτου τὴν ἔφοδον, οὐ μικρὸν εἰς ὠφέ- C
 λειαν τοῖς πολεμουμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν διὰ τοῦ
 νατὰ τὴν Γραφὴν ὑποδείγματος, τοῦτό σε διδάσκων,
 ὅτι ὅταν σοι γένηται Ἄβεσσαλὼμ ὁ τῇ κακίᾳ κομῶν,
 ὁ ἀδελφοκτόνος, τότε τιμοῖς σου γάμοις καὶ τῇ
 ἀμιάντῃ κοίτῃ ἐπιλυσήσας, φεύγε, καθὼς φησὶν ὁ
 Κύριος, ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν. Ἐν γὰρ τῷ ἀποδι-
 δράσκειν ἀπὸ προσώπου Ἄβεσσαλὼμ ἐστίν, τοῦ
 τοιούτου υἱοῦ, τὸν συλλεξάμενον ἑαυτοῦ τὰς δυνάμεις
 τῆς συνεργίᾳ τοῦ ξύλου τοῦ ἐν αὐτῷ τὴν πονηρὰν
 αὐτοῦ κόμην ἐκδήσαντος, διὰ τῶν τριῶν βελῶν ἀν-
 ελεῖν τὸν πολέμιον. Δῆλον δὲ σοι πάντως ἐστὶ τὸ διὰ
 τῆς ἱστορίας ὑποδεικνύμενον ἀνιγμα, ποῖον ἐκεῖνο
 τὸ ξύλον, ᾧ προσηλώθη τῆς κακίας ἡ κόμη, ὅπερ ὁ
 Ἄποστολος χειρόγραφον ἁμαρτιῶν ὀνομάζει, καθὼς D
 φησὶν, ὅτι καὶ « αὐτὸ ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσ-
 ηλώσας τῷ σταυρῷ· » τοῦτ' ἐστὶν τῷ ξύλῳ. Καὶ τίς
 ἡ τῶν βελῶν τριάς, ἡ μέσην βάλλουσα τοῦ ἐχθροῦ
 τῆ καρδίαν, δι' ἧς γίνεται τοῦ ἐσχάτου ἐχθροῦ ὁ θά-
 νατος; Ὡς δ' ἂν καίριον γένηται ἡμῖν τὸ περὶ τοῦ
 βέλους νόημα, τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἠσαίου προσέφομεν,
 ὃς φησὶν ἐκ προσώπου Κυρίου, ὅτι « Ἐθῆκέν με ὡς βέ-
 λος ἐκλεκτὸν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ὑψώσέν με. »
 Τοῦτο τοῖνον τὸ βέλος, « ὁ ζῶν » τοῦ Κυρίου λόγος ἐστὶ,
 καὶ « τομώτερος ὑπὲρ πάσαν μάχαιραν δίστομον· »
 ὁ δὲ λόγος ἐστὶν ὁ Χριστός· τῷ δὲ ὀνόματι τούτῳ
 τῆς Τριάδος ὁμολογεῖται μυστήριον. Ἐν ᾧ καὶ τὸν
 χρισθέντα καὶ τὸν χρισάντα, καὶ τὸ ᾧ ἐχρίσθη διδα-

ciderunt, et verba Chusi, et congressus cum Ber-
 sabee, nihil horum curæ est illi, qui corda nostra
 per hæc format; sed id solum considerat, quo-
 modo singulis horum ad virtutem adjumenti ali-
 quid afferat: ad quod etiam ipse salutis ordo ten-
 dit: optimusque ordo est continuata series eorum
 quæ ad hoc ipsum aliquid opis contribuunt. Verbi
 gratia, primus psalmus abducit hominem a cogna-
 tione, quam cum malo contraxit; secundus ostendit,
 cui sit adhærendum, dum ob oculos ponit
 Christi in carne manifestationem, simulque docet
 fiduciam erga ipsum beatitudinem nostram esse;
 tertius explicat tibi imminentem ab hoste tentatio-
 nem. Itaque te jam unctum in regem per fidem, et
 cum vero uncto regnantem, dejicere conatur de
 tantæ dignitatis fastigio, non foris, sed ex te ipso
 existens: non enim aliunde vim contra nos habet
 hostis, neque ab alio quodam ex dignitate parta
 exturbamur, nisi nos ipsi mali hujus gnati, infelici
 partu, quasi patres flamus, qui in regnum no-
 strum insurgit et arma capit, qui tunc adversus
 nos potissimum invalescit, cum contaminaverit eas
 quæ nobiscum habitant, luce palam, et in om-
 nium conspectu, tanto piaculo perpetrato, hoc
 est, quando ad publicum velut quæstum exponit
 virtutum nostrarum corruptionem, quibus olim
 colhabitavimus.

Cum igitur ab initio virtus nostra nondum ita
 ad pugnam sit corroborata, ut aperte et velut in
 faciem impressioni hostis resistere valeamus, sed
 necesse sit fugere hujusmodi conflictum, non pa-
 rum utilitatis iis qui bello appetuntur, divinus
 sermo per allatum Scripturæ exemplum attulit,
 hoc videlicet te docens, ut quando tibi nascitur
 Absalon, malitiæ velut coma insignis, fratrisque
 interfector, qui que venerando tuo thoro et imma-
 culato cubili furiose insultet, fugias, ut Dominus
 monet, de civitate in civitatem ⁶². Fugiendo enim
 a facie Absalonis talis filii, cogendoque in unum
 copias tuas, ope ligni, quod in seipso perniciosam
 illam comam religat et appendit, tribus telis lice-
 bit tibi perimere inimicum. Neminem latet, quor-
 sum hoc ex historiarum monumentis ænigma peti-
 tum pertineat, et quale lignum sit, cui quasi clavis,
 malitiæ coma affixa est, quod chirographum pec-
 catorum nominatur ab Apostolo, qui et ait: « Hoc
 e medio sublatum, crucique affixum esse ⁶³, » hoc
 est ligno. Et quænam est illa trias telorum, quæ
 medium hostis pectus transverberat, quæ mortem
 jurato et capitali hosti affert? Ut teli hujus intelli-
 gentiam commode assequamur, animum advertere
 oportet ad prophetiam Isaïæ, qui ex persona Do-
 mini ait: « Posuit me telum electum, et in pharetra
 sua exaltavit me ⁶⁴. » Hoc igitur telum, est Domini
 sermo, « vivus, penetrabilior omni gladio ancipi-
 titi ⁶⁵: » sermo autem iste Christus est, quo no-
 mine Trinitatis mysterium significatur. Revocat
 enim in mentem, et eum qui unxit, et eum qui un-

⁶² Matth. x, 23; II Reg. xviii, 9 sqq. ⁶³ Coloss. ii, 14. ⁶⁴ Isa. xlix, 2. ⁶⁵ Hebr. iv, 12.

ctus est, eumque quo unctus est; si enim vel unum horum desit, Christi nomen non subsistit. Hujus igitur nomen quando in pharetra nostra exaltatur, hoc est, quando in anima nostra per fidem exoritur (nam pharetra sermonis est anima), tunc confestim adversarius, qui nos insequitur et impedit, interit et occumbit, cujus interitus in ligno accidit. Quare cum quis in tempore fugit hostem (qui unus quidem est natura, multiplex vero fit malorum auxiliis et suppeliis: hinc illud: « Quoniam multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me⁶⁴, » et id genus alia, quæ in psalmo illo sese consequuntur), tunc fit quasi initium victoriæ: tempestiva enim ab hostibus fuga causa existit victoriæ ab hostibus reportatæ. Quocirca psalmus qui sequitur, hanc inscriptionem habet: « In finem⁶⁵. » Finis autem omnis pugnae est victoria, quemadmodum supra jam ostendimus; cumque semel dulcedinem victoriæ quis gustaverit, mox aliæ et aliæ victoriæ ab hostibus feliciter referuntur. In prima enim victoria, dimicantibus hujus vitæ jucunditatibus cum bonis animæ, prævaluit in te, atque adeo domuit corporis deceptionem et ludibria, inclinatio ad meliora. Damnatis enim illis qui quærent vanitatem, et diligunt mendacium, commutasti voluptates rerum quæ sub aspectum cadunt, cum desiderio rerum, quæ oculos effugiunt.

In sequenti psalmo⁶⁶ alia ratione vincis. Cum enim duo sint qui pro hæreditate veritatis mutuo pugnant; illo quidem objiciente legem, te vero fidem; justus agonotheta tibi, neglecto illo, tribuit victoriæ præmia, et proinde purus animæ tuæ status sit velut ortus solis, qui tibi a tenebris recedenti dilucidum afferat, quod psalmus « niane », nominat; et sic victoria ex victoria athletæ nascitur, semper ad id quod majus et illustrius est victoriæ trophæis et ornamentis progredientibus. Rursus alia victoria ordine consequitur, per ea quæ præcesserunt, parata. Nam qui hæreditatem notam fecit, ille etiam « Octavæ⁶⁷ » meminit, quæ et finis est præsentis vitæ, et principium ævi futuri. Proprium vero « Octavæ » est, non amplius subministrare iis qui in ipsa degunt, occasionem perpetrandi bona vel mala, sed quæcumque quis operum semina hic sparserit, illorum ibi manipulos capit. Quamobrem hic pœnitentiam agere jubet (quod in inferno hujusmodi studio nihil amplius loci relictum sit) eum, qui his ipsis victoriis exercitatus est. Verumenimvero iterum ad pugnas deflectit oratio, rursus ungit nos ad tentationum incursus. Idem enim hostis, Absalon ille, quasi ex nobis renatus, denuo bellum ex nobis redintegrat, quem cadis nostræ cupidino avertit nostra de hac re provida cura et sollicitudo, vel potius subsidium Dei. Nam causam rei feliciter gestæ propter verba Chusi⁷⁰ Deo assignat, eique gratias agit. Sed fortassis superfluum fuerit accuratius exponere velle, quomodo Chusi, cum amicus Da-

σκόμεθα. Εἰ γὰρ ἐν τῇ τούτων λείποι, τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα οὐχ ὑφίσταται. Τοῦτο τοίνυν τὸ ὄνομα ὅταν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ὑψωθῆ ὑφάρετρα· τοῦτ' ἐστίν, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν διὰ πίστεως γένηται (φαρέτρα γὰρ τοῦ λόγου ἐστὶν ἡ ψυχή), τότε ἀναιρετικὸν γίνεται τοῦ ἐπανισταμένου ἡμῖν καὶ διώκοντος, αὐτὸ δ' ἀφανισμὸς ἐν τῷ ξύλῳ. Διὰ τοῦτο μετὰ τὸ φυγεῖν ἐν τῷ καιρῷ τὸν ἐπανιστάμενον (ὃς εἰς μὲν ἐστὶ τῇ φύσει, πλῆθος δὲ γίνεται τῇ κακῇ συμμαχίᾳ), καὶ εἰπεῖν, « Ὅτι ἐπληθύθησαν οἱ θλιβόντές με, καὶ πολλοὶ ἐπανίστανται ἐπ' ἐμὲ, » καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ ἡ ψαλμῶδία περιέχει· τότε γίνεται ἡ τοῦ νικᾶν ἀρχή. Ἡ γὰρ εὐκαιρος ἀπὸ τῶν ἐπανισταμένων φυγή, τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκης αἰτία γίνεται. Διὰ τοῦτο ἡ ἐφεξῆς ψαλμῶδία, « Εἰς τὸ τέλος, » τὴν ἐπιγραφὴν ἔχει. Τέλος δὲ παντὸς ἀγῶνος ἡ νίκη ἐστίν· καθὼς φθάσας ὁ λόγος ἡμῖν περὶ τούτων ἐτεχνολόγησεν· καὶ ἐπειδὴ ἂν ἅπασι τοῦ νικᾶν γεύση, ἐπάλληλοι νίκαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν κατορθοῦνται. Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ νίκῃ, τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδῶν πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ δι-αμιλλωμένων, ἐν σοὶ ἐκράτησεν τῆς ὑλικῆς ἀπάτης ἡ πρὸς τὰ κρείττω βροτῆ. Καταγνοῦς γὰρ τῶν τὸ μάταιον ζητούντων, καὶ ἀγαπώντων τὸ ψεῦδος, ἡλλάξω τῆς περὶ τὰ φαινόμενα προσπαθείας τῆν τῶν ἀοράτων ἐπιθυμίαν.

Ἐν τῷ ἐφεξῆς ἄλλον τρόπον νικᾶς. Δύο γὰρ ὄντων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας κληρονομίας διαμαχομένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοῦ μὲν προβαλλομένου τὸν νόμον, τοῦ δὲ τὴν πίστιν· ὁ δίκαιος ἀγωνοθέτης σοὶ δίδωσιν κατ' ἐκείνου τὰ νικητήρια. Ὡστε σοὶ τὴν καθαρὰν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἀνατολὴν ἡλίου γενέσθαι, ἀφεστηχῶς τοῦ σκότους, τὸν ὄρθρον ἐπάγοντος. Ὅν « πρῶταν » ὀνομάζει ἡ ψαλμῶδία. Καὶ οὕτως ἐστὶν ἀεὶ εὐρεῖν νίκην ἐκ νίκης τῷ ἀθλητῇ προσγινομένην, πρὸς τὸ μείζον πάντοτε καὶ περιφανέστερον προϊόντων τῶν ἐκ τῆς νίκης κατορθωμάτων. Πάλιν ἕτερα διαδέχεται νίκη κατὰ τὸ ἀκλόουθον, διὰ τῶν προδεικνυμένων κατορθουμένη. Ὁ γὰρ τὴν κληρονομίαν γνωρίσας, αὐτὸς καὶ τῆς « Ὀγδόης » μέμνηται· ἥτις πέρας τε τοῦ ἐνεστῶτος χρόνου γίνεται, καὶ ἀρχὴ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ἴδιον δὲ τῆς « Ὀγδόης, » τὸ μηκέτι καιρὸν εἰς παρασκευὴν ἀγαθῶν ἢ κακῶν ἐνδιδόναι τοῖς ἐν αὐτῇ γινομένοις· ἀλλ' ὡς ἂν τις ἐαυτῷ καταβάλλεται διὰ τῶν ἔργων τὰ σπέρματα, τούτων ἀντιπαρέχειν τὰ θράγματα. Οὐ χάριν ἐνταῦθα ἐνεργεῖν νομοθετεῖ τὴν μετάνοιαν (ὡς ἐν τῷ βῆθ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀπρακτοῦσης), ταῖς αὐταῖς νίκαις ἐγγυμασθέντα. Πάλιν ἀπαλείφει πρὸς ἑτέρους ἀγῶνας ὁ λόγος· πάλιν ἀλείφει τῇ τῶν πειρασμῶν προσβολῇ. Ὁ αὐτὸς γὰρ πολέμιος ὁ Ἀθεσσαλόμ, ἐκείνος ὡσπερ ἀναγεννηθεὶς ἐξ ἡμῶν, αὐτὸν τὸν πόλεμον τὸν ἐξ ἡμῶν ἐξαρτῆται, ὃν ἀποτρέπει φωνῶντα καθ' ἡμῶν ἡ ἡμετέρα περὶ τοῦ πράγματος εὐβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχία. Τῶν γὰρ κατορθωμάτων αὐτῷ χρηστῶν διὰ τῶν λόγων Χουσι, τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνατιθεὶς, ταύτη τὴν εὐχαριστίαν

⁶⁴ Psal. iii 2 ⁶⁵ Psal. iv, 1. ⁶⁶ Psal. v, 1. ⁶⁷ Psal. vi, 1. ⁷⁰ Psal. vii, 1.

παποίηται. Περιττὸν δ' ἂν εἴη τὰς ἱστορίας σοι δι' Ἀ
ἀκριθείας ἐκτίθεσθαι· πῶς πιστὸς ὁ Δαβὶδ ὢν ἐν τοῖς
ὑπασπισταῖς, οὗτος ὁ Χουσι ἐν τοῖς φίλοις τοῦ Ἄβεσ-
σαλῶμ καταμίγνυται, καὶ πιθανώτερος γίνεται τῷ
τυράνῳ τῆς τοῦ Ἀχιτόφελ συμβουλῆς. Ὅθεν συνέθη
τούτου κατὰ τὴν εἰσθήγησιν τῆς γνώμης κατακρατή-
σαντος, αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ καταπνιγῆναι, τὸν κατὰ
τοῦ Δαβὶδ τῷ Ἄβεσσαλῶμ συμβουλεύσαντα. Ἄξιον
δ' ἂν εἴη προσαγαγεῖν τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ καὶ τὰ τῆς
ἱστορίας αἰνίγματα. Πῶς ἡ σώζουσα ἡμᾶς γνώμη,
ἀγγόνη γίνεται τοῦ ἀντικειμένου· ἡ δὲ σωτήριος αὕτη
γνώμη, ἡ μὲν τῇ ἱστορίᾳ, ἡ δὲ τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐγγέγρα-
πται. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς ἐστὶ τὸν ἐν τάξει τῶν ψαλμῶν
εἰρμὸν κατανοῆσαι, δι' οὗ τῷ ἀγαθῷ προσαγόμεθα.
Οὐκ οὖν τὴν ἐνταῦθα γνώμην τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ
ἐπιβουλεύοντος ἡμῖν κατανοήσωμεν.

Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; τὸ ἴσον εἰς κακίαν ἠγεισθαι
ἄρχειν τε ἀδικίας καὶ ἀμύνεσθαι τὸν ἀπάρξαντα.
Τιμᾶται γὰρ ἑαυτῷ ἐσχάτων, καὶ τῆς καθ' ἑαυτοῦ
τιμωρίας ὀριστῆς γίνεται, εἰ εὐρεθεῖη κακοῦ τὸ κα-
κὸν, ὡσπερ ἐν συναλλάγματι, διαμεψίας, καὶ ἀντι-
δοῦς τοῖς προπαρεσχημένοις ὁ ἐλαβεν. Καὶ οὕτως
μετὰ τοὺς ἀγῶνας τούτους, πάλιν νικητῆς ἀναδεί-
κνυται. Διαδέχεται γὰρ ἐπιγραφῆ, τὸ « Ὑπὲρ τῶν
ληγῶν, » προδεικνύουσα τέλος. Τὸ δὲ τῶν ἀγῶνων
τέλος, νίκη ἐστίν. Πάλιν δὲ τὴν « Ὑπὲρ τῶν ληγῶν »
ἐνοίαν ἐξαπλοῦσθαι τῷ λόγῳ, περιττὸν ἂν εἴη,
ἰκαῶς ἐν τοῖς κατὰ τὸν ἴδιον τόπον ἐξητασμένοις
προδηλωθεῖσαν. Ὅσπερ δὲ μετὰ τὴν πρώτην ἐκ τοῦ
Ἄβεσσαλῶμ φυγῆν ἐν τῷ διακρίναι τῶν ἀληθινῶν
πραγμάτων τὴν ματαίαν σπουδὴν, ἀξιούται τῆς νίκης·
οὕτως καὶ νῦν μετὰ τοὺς ὁμοίους ἀγῶνας, τῷ « Ὑπὲρ
τῶν ληγῶν » λόγῳ συμμάχῳ πρὸς τὸν ἀντίπαλον
χρῶμενος, νικητῆς γίνεται διὰ τοῦ καταλύσαι τὸν
ἐχθρὸν ἕμα καὶ ἐκδικητῆν. Ὅς διὰ τοῦτο καὶ ἐχθρὸς
καὶ ἐκδικητῆς ὀνομάζεται, ὅτι αὐτὰ τὰ πρὸς ἀμάρ-
τιαν αὐτοῦ δελεάσματα, τιμωρία τοῖς αἰσθανομένοις
ἢ πικροτάτη ἐστὶ· καὶ δι' ὧν ἐφέλικται πρὸς τὴν
τοῦ κακοῦ κοινωνίαν ἐν ἀπάτη τὸν ἀνθρώπον, αὐτὸ
ἐκεῖνο τὸ χαλεπώτατον τῆς τιμωρίας εἶδος ἐστίν.
Οὕτως ἐρμηνεύει τὴν διάνοιαν ταύτην ὁ θεῖος Ἀπό-
στολος, εἰπὼν, ὅτι « Τὴν ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς
πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. » Τίς
γὰρ ἂν γένοιτο πρὸς τιμωρίαν ἄλλη χαλεπώτερα
ἐπίνοια τῆς κατὰ τὴν ἀσχημοσύνην ἀκαθαρσίας, ἣν
ἐν ἑαυτοῖς κατεργάζονται οἱ τῆς ἀσχημοσύνης ἐρ-
γάται; Ὁ οὖν καταλύσας ἐν τῷ ἴδιῳ βίῳ τοῦ τοιοῦτου
τὴν δύναμιν, ὃς τιμωρεῖται τὸν ἐν κακίᾳ γενόμενον
δι' αὐτοῦ τοῦ μετασχεῖν τῆς κακίας, ὁρᾷ τοὺς ἀν-
θρώπους, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπερκληθῆναι με-
γαλοπρέπειαν, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀξίωμα, τίνων τε
ἄρχει καὶ τίσι συντεταγμένη ἐστίν. Τῷ γὰρ αὐτῷ
καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἠγεμονεύει, καὶ τοῖς ἀγγέλοις
διὰ συχρίσεως περισουμένη μικρὸν ἐλαττοῦται.
Τοῖνον λόγος ἐστὶν δι' οὗ γίνεται ἡ κατὰ τούτων
ἀρχή, καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους οικειώσεις. Πάλιν
ἐκδέχεται νίκης ἑτέρας τρόπος, ὅταν ὑπερβᾷ τὰ

A vidis et fidelis esset, interque adjuutores et defen-
sores, amicis Absalonis admisceatur, ejusque con-
siliium tyranno conducibilis visum sit, quam Achitophelis⁷¹: unde factum est, ut cum consilium illius
prævaluisset, is qui contra Davidem Absaloni con-
siliium dederat, a seipso prælocatus interierit.
Æquum porro fuerit historiæ etiam ænigmata et
involucra ad vitam virtuti addictam illustrandum
adhibere, quomodo videlicet mens et cogitatio,
quæ nos conservat, laqueus adversarii fiat; salu-
taris, inquam, illa mens et sententiâ, quæ partim
historiæ, partim psalmodiæ monumentis consi-
gnata est. Nobis autem propositum est rationem
ordinis, qui in psalmis apparet, quo ad honesta-
tem ducimur, perscrutari. Igitur in præsentī aliud
intelligere non debemus, quam mentem et sen-
tentiam illam quæ insidiatorem nostrum interimit.

Quæ igitur ista? Eodem loco reputare auctorem
iniquitatis, et auctorem ulcisci velle: ipse enim
sese extremis pœnis ulciscitur, et adversus se-
ipsum pœnam sibi decernit et definit, si velut ex
mutua pactione et contractu malum malo compen-
sat, iisque quibus affectus est injuriis, injurias re-
pendit. Quare post ista certamina rursus victor pro-
nuntiatus sit. Sequitur enim inscriptio: « Pro torcularibus, » quæ finem demonstrat. Finis autem
certaminum victoria est. At superfluum fuerit de
sensu inscriptionis, « Pro torcularibus, » fusius
disputare, cum de ea jam suis locis abunde dictum
sit. Porro quemadmodum post primam ab Absa-
lone fugam, dum vanum studium et inanem ope-
ram a veris et seriis negotiis et rebus internoscit,
victoriæ ornamentis insignitur: ita et nunc simili-
bus exactis pugnis, oratione « Pro torcularibus, »
velut auxiliatrice, contra adversarium usus, victor
evadit, eo quod deleverit hostem simul et persecu-
torem, qui ob id etiam hostis et ultor nominatur,
quia ipsius ad peccatum illecebræ acerbissima de-
gustantibus sunt pœna, et ea quibus ad malitiæ
communione homines deceptos pertrahit, gravis-
simi supplicii speciem habent. Hoc modo sensum
hunc exponit divinus Apostolus, cum ait: « Eos
quam merentur mercedem erroris, in semetipsis
accipere⁷². » Quid enim ad supplicium gravius ex-
cogitari queat, quam illud immunditiæ dehonesta-
mentum et dedecus, quod in seipsis efficiunt pro-
bri et dedecoris effectores? Qui ergo vitæ suæ in-
stituto vim ejus enervat, qui malitiæ communione
sibi conjunctum hæc ipsa participatione punit, ille
et homines, et illam quæ super cælos evecta est
magnificentiam, dignitatemque naturæ, quibus in-
peret, et cum quibus ejusdem sit classis et ordinis,
contemplatur. Eadem enim parte et dominium in
bruta habet, et cum angelis comparatione collatus
paululum illis inferior conspicitur. Ratio itaque est,
qua et brutis animantibus præest, et cum angelis
necessitudine quadam jungitur. Rursus alia vi-
ctoriæ species succedit, quando hæc quæ sub aspe-

⁷¹ II Reg. xv, 16 sq. ⁷² Rom. i, 27.

ctum cadunt supergressus, rationem in arcana et recondita inseris; filius vero ratio est, satisque jam præcedentibus victoriis exercitatus « pro occultis Filii »⁷⁹, psallis, per continuam consonamque et studiosam contemplationem: iterumque illum qui in occulto venandis et capiendis nobis insidiatur, profligas, ne qua amplius hosti contra nos gloriandi relinquatur occasio, « ut non apponat ultra magnificare se homo super terram. » Tunc ex victoria, quæ deinceps tibi obvenit, majori erga Deum concepta fiducia dicis: « In Domino confido »⁸⁰; moxque, in ea quæ sequitur victoria, rursus in memoriam revocas « Octavam; » in qua « lingua magniloqua penitus destruetur, et labia dolosa, » et omnis contra Deum insania⁸¹. Conservabuntur vero a generatione hac in sæculum, qui in circuitu impietatis non ambulant, sed rectam insistunt viam, quam Deus nobis novam prævit, viam recentem et viventem. Et quid opus est singula explicare, cum quæ hactenus introductionis quasi loco allata sunt satis superque tibi ostendant viam qua per psalmodiarum ordinem et inscriptiones ad id quod bonum et rectum est deducaris? non parum ad hanc etiam intelligentiam conducente illa, quam supra præmisimus, inscriptionum explicatione.

CAPUT XII.

Finis prima sectione ascensionis per psalmos, rursus quadragesimo psalmo resumitur beatitudinis mentio. Aliter tamen in initio definitur beatitudo, sub initium enim fuga et aversio a malo in beatitudine numerabatur. At hic beata prædicatur boni et recti cognitio. Boni vero natura, vel si quod excellentius hoc, vel nomen, vel cogitatum reperiri potest, nihil est aliud, quam unigenitus Dei Filius, qui cum dives esset, propter nos factus est egenus. Cujus in carne egestatem Evangelicis scriptis nobis demonstratam, oratio hoc loco præsignificat, cum beatum prædicat, qui debita intelligentia paupertatem illam cognoscit, qui pauper quidem erat secundum servi formam, benedictus autem secundum divinitatis naturam. Egenus enim et pauper principio hujus psalmodiæ nominatur; at in fine sectionis additur: « Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo in sæculum, fiat, fiat. » Qui igitur in hanc altitudinem evasit, ille alteram ascensionem incipit. Nam relicto patre Core, qui per arrogantiam sacerdotium sibi usurpavit, et ob id igne exustus, et ab hiatus absorptus, et sub terram propter scelera abditus est⁸², vero et legitimo Patri se per fidem adoptandum committit, non ignarus, quanto discrimine distent Dei filium fieri, et filium desertoris Core nominari. Adeptus ergo finem victoriae, simulque intelligens quanta sit inter hunc et malum illum patrem differentia, consumptoque in se et devorato eo quod ferum est et venenatum, more cervorum, quibus reptilia consumere vis in-

φαινόμενα τοῖς ἀπορρήτοις ἐμβατεύσῃ τῷ λόγῳ. Ἰὶδς δὲ ὁ λόγος, κἀν ἱκανῶς ἤδη γένηται προλαβούσαις νίκαις ἐγγυμνασθεῖς, « Ἵπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ Ἰσοῦ » ψάλλεις, διὰ τῆς εὐαρμόστου τε καὶ ἐμμελοῦς θεωρίας. Καὶ πάλιν νικήσας τὸν ἐν κρυφίοις ἐνεδρεύοντα καθ' ἡμῶν θῆρα, ὥστε μηκέτι τοῦ ἐχθροῦ τὸ καθ' ἡμῶν καύχημα περιλειφθῆναι (« Ἴνα » γὰρ « μὴ προσθῆ ἔτι τοῦ μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς »)· τότε διὰ τῆς ἐκ τοῦ ἀκολούθου σου προσγινομένης νίκης, τελειοτέρας τὴν εἰς τὸν θεὸν πεποιθῆσιν ἔχων λέγεις: « Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα. » Ἐν τῇ ἐφεξῆς νίκῃ, πάλιν τῆς « Ὁγδόης » μεμνήσῃ, ἐν ἣ ἐξολοθρεύεται μὲν ἡ « μεγαλορρήμων » γλῶσσα, καὶ τὰ χεῖλη τὰ δόλια, » καὶ ἡ κατὰ τοῦ θεοῦ μανία· φυλαχθήσονται δὲ ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, οἱ μὴ ἐν κύκλῳ τῆς ἀσεβείας συμπεριπτουῦντες, ἀλλὰ τῆς εὐθείας ἐχόμενοι, ἦν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁ θεὸς ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξιέναι, ἱκανῶς σοι τῆς ἐφόδου ταύτης τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω πρόσδοον διὰ τῆς τῶν ψαλμῶν τάξεώς τε καὶ ἐπιγραφῆς προδεικνυούσης; οὐ μικρῶς ἡμῖν πρὸς τὴν τοιαύτην συμβαλλομένης διάνοιζεν τῆς προβληθείσης τοῖς ἐμπροσθεν λόγοις τῶν ἐπιγραφῶν ἐρμηνείας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ΄.

Ἄλλ' ὅτι συνεπεράνθη τὸ πρῶτον τμήμα τῆς διὰ τῶν ψαλμῶν ἀναβάσεως, ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πάλιν ἡ τοῦ μακαρισμοῦ ἐπανάληψις γίνεται, ἄλλως τοῦ λόγου παρὰ τὴν ἀρχὴν ὀριζομένου ἡμῖν τὸ μακάριον. Ἐν γὰρ τοῖς πρώτοις, τὸ ἀποστῆναι τοῦ κακοῦ μακάριον ἦν· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐπιγίναται τὸ ἀγαθὸν μακαρίζεται. Ἡ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις, ἢ εἴ τι καὶ ὑπὲρ τούτου δυνατόν ἐστιν ἐξευρεῖν ῥῆμα ἢ νόημα, οὗτος ὁ μονογενὴς ἐστὶ θεὸς, ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν. Οὐ τὴν ἐν σαρκὶ πτωχείαν τὴν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἱστορίας ἡμῖν ἐπιδειχθεῖσαν ἐνταῦθα προμηνύει ὁ λόγος, μακαρίζων τὸν μετὰ συνέσεως τὴν πτωχείαν ἐκείνην γνωρίσαντα. Ὅς πτωχὸς μὲν κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφήν, εὐλογητὸς δὲ κατὰ τὴν τῆς θεότητος φύσιν. Πένητα γὰρ αὐτὸν καὶ πτωχὸν ἐν προομιλοῖς τῆς ψαλμωδίας ὀνομάσας ὁ λόγος, ἐπὶ τῷ τέλει τοῦ τμήματός φησιν: « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο. » Ὁ τοίνυν ἐπὶ τούτῳ φθάσας τὸ ὕψος, ἑτέρας ἀναβάσεως ἀρχεται. Καταλιπὼν γὰρ τὸν πατέρα τὸν Κορὲ, τὸν δι' ὑπερηφανείας ἐπαναστάντα ἐπὶ ἱερωσύνη, καὶ διὰ τοῦτο καταπρησθέντα τῷ πυρὶ, καὶ καταχωσθέντα τῷ χάσματι, καὶ ὑπόγειον ἐξ ἁμαρτίας γενόμενον, τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ ἑαυτὸν εἰσποιεῖ διὰ τῆς πίστεως. Συνεὶς ὅσον ἐστὶ τὸ διάφορον θεοῦ τέκνον γενέσθαι, ἢ τοῦ ἀποστάτου Κορὲ υἱὸν χρηματίζειν. Τυχῶν τοίνυν τοῦ τέλους τῆς νίκης, καὶ γνῶς ὅσον ἐστὶ μεταξὺ τούτου καὶ τοῦ πονηροῦ πατρὸς τὸ διάφορον, διαφαγῶν τε καὶ ἐξαναλώσας ἐν αὐτῷ πᾶν θηριῶδες καὶ ἰοδόλον νόημα κατὰ τὴν

⁷⁹ Psal. ix, 1. ⁸⁰ Psal. x, 2. ⁸¹ Psal. xi, 2. ⁸² Num. xvi, 17 sqq.

τῶν ἐλάφων φύσιν, οἷς ἀφανιστικῆ τῶν ἐρπετῶν συνουσιῶται δύναμις, μιμείται καὶ τῷ δέψει τὸν ἐλαφον, καὶ πρὸς τὰς θείας πηγὰς, αὕτη δ' ἂν εἴη θεία φύσις, διψητικῶς ἔχει, ἡ μία τε οὐσα καὶ ἐν τριάδι θεωρουμένη. « Ὅν τρόπον » γὰρ, φησὶν, « ἐπιποθεῖ ὁ ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ θεός. » Εἴτα παραμυθεῖται τὴν δίψαν συνεχομένην τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ σπεύδουσα τοῦ πηλουμένου τυχεῖν, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἀναβολὴν ἐν συμφορᾷ ποιουμένη λέγει κατὰ τε τὸ μέσον, καὶ ἐπὶ τέλει τῆς ψαλμῳδίας· « Ἴνα τί περιλυπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου; » καὶ, « Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν. » ὡς ἀληθῶς ἡμῖν τὴν ἀγαθὴν ἀπόλαυσιν τῆς θείας ἐλπίδος ἐγγυωμένης. Καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ ἐξῆς πρόεισιν, ἐν ᾧ διὰ τοῦ θείου θυσιαστηρίου γίνεται νέος· καὶ B κατὰ τὸ ἐξῆς πάλιν τοὺς ἐκ τοῦ Κορὲ τὸ γένος καταγοντας, νικητὰς ἀπεργάζεται· δεικνύς ὅτι οὐκ ἀμβλύνει τῇ δυσγενεῖ τῶν πατέρων, ἡ παρὰ τῷ Θεῷ εὐδοκίμησις. Καὶ ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ δὲ ταύτῃ τῷ Θεῷ τῆς τῶν ἐχθρῶν καθαίρεσεως ἀναθεὶς τὴν αἰτίαν, ἐν οἷς φησὶν· « Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς κατήσχυνας· » μετέρχεται εἰς τὴν τοῦ ἀγαπητοῦ ᾠδὴν. Ἴν' οἱ πρότερον ἐκ τοῦ ἀποστάτου γενόμενοι, εἴτα νικηταὶ τοῦ πονηροῦ καταστάντες, διὰ συνέσεως εἰς τὸ τῆς νίκης φθάσωσι τέλος. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ εἰς σύνεσιν ᾠδῆ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ. « Ἐν ἧ καὶ διδασκόμεθα, τίς μὲν ἐστὶν οὗ ὁ θρόνος ἐξ αἰδίου ἐπιστασεῖ τῶν ὄντων. Τίς δὲ παρθένος νυμφοστολεῖται αὐτῷ πρὸς συμβίωσιν, οὐκ ἄλλως ἀξιουμένη τῆς τιμῆς ταύτης, εἰ μὴ τοῦ πατρὸς αὐτῆς λήθην λάβωι. Καὶ ταύτην ἀναθεὶς τῷ ἀγαπητῷ τὴν ᾠδὴν, πάλιν ἐπινίκιον ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορὲ διέξεισιν, διὰ τῶν ἀπορρητοτέρων προάγων τὸν λόγον. « Ὑπὲρ » γὰρ « τῶν κρυφῶν » ἐστὶν ἡ τῆς ψαλμῳδίας ἐπαγγελία. Ἐν οἷς « ἔχον ὑδάτων, καὶ κίνησιν ἐθνῶν, καὶ βασιλέων κλησὶν, καὶ σάλον γῆς » διελθῶν τῷ λόγῳ, καὶ « τὸν Κύριον πάσης δυνάμεως μεθ' ἡμῶν » εἶναι εἰπῶν.

Δὲ ὧν ἀπάντων τὴν διὰ σαρκὸς προαγορεύει τοῦ Κυρίου ἐμφάνειαν. Ὅτι ἔχει μὲν ἡ φύσις, μεταβαίνει τε καὶ ὄρη τὰ γεύδη τῆς κακίας φρονήματα, ἀκίνητα εἶναι δοκοῦντα τοῖς πάλαι καὶ ἀμετάθετα. Ὁ δὲ τῆς εὐφροσύνης ποταμὸς εὐφραίνει τοῦ Θεοῦ τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἑαυτοῦ σκῆνωμα ἀγιάζει ὁ Ὑψιστος· καὶ ὅσα τῆς ἀκολουθίας ἔχεται ταύτης, δι' ὧν τοῖς αἰνίγμασι τούτοις προαγορεύει ὁ λόγος τὰ κρύφια. Πάλιν ἐφ' ἑτέραν μεταβαίνει νίκην ὁ λόγος, ἧ πάντα ἐπικροσεῖ τὰ ἔθνη καὶ ἐπαγάλλεται, διότι « ἀνέβη ὁ θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ. » Σαφῆς δὲ σοι πάντως ἐστὶν ὁ τῆς ἀναβάσεως λόγος, διὰ τῆς ἐρμηνείας τοῦ Παύλου, ὡς φησὶν, « μὴ εἶναι δυνατὸν ἀναθῆναι, εἰ μὴ τὸ καταθῆναι προκαθηγγήσατο. » Ὅς ψάλλειν μετὰ συνέσεως πάντας ἐγκελεύσας, μεταβαίνει τῷ λόγῳ πρὸς ὑψηλοτέραν κατάστασιν, « τὴν δευτέραν τοῦ Σαββάτου » ὑπόθεσιν τῆς ᾠδῆς ποιησάμενος. Αὕτη δὲ εἰ μὲν κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν θεωροῖτο, οὐρανοῦ

A nata viget, imitatur siti quoque cervum, et ad divinos fontes, quos equidem ipsam divinam naturam esse arbitror, sic æstuans fertur, quæ natura una quidem numero est, et tamen in Trinitate subsistit. Ait enim : « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus ? » Deinde solatur sitim cupiditati copulatam, festinansque id quod desiderabat consequi, et vel exiguam dilationem, quæ bonorum illorum communionem moratur, in damno ponens ait circa medium, et sub finem psalmi : « Quare tristis es, anima mea ? » Et : « Spera in Deo, » tanquam videlicet veræ quietis fructum divina spes nobis polliceatur. Sicque ad id quod sequitur procedit ⁷⁷, ubi per divinum altare denuo juvenis efficitur, et in sequente rursus illos qui genus a Core trahunt victores reddit, ostendens non obscurari ignobilitate patrum celebritatem et gloriam, quam quis apud Deum obtinet, simulque hoc psalmo peremptorum hostium causam Deo ascribens his verbis : « Liberasti enim nos de affligentibus nos et odientes nos confudisti ? » transit ad dilecti canticum, ut qui prius desertore patre prognati, deinde victores hostis maligni effecti sunt, per intellectum in finem victoriæ perveniant. « In finem, ad intellectum, canticum pro dilecto ⁸⁰; » sic enim inscriptio habet. Quo docet etiam quis sit thronus, qui ab æterno rebus præsidet, et ad quæ virgo ad consortium ipsi quasi sponsa quærat, non aliter hoc honore digna nisi patrem suum obliviscatur, hocque dilecto canticum consecrans et dedicans, rursus epinicion texit, et exsequitur pro filiis Core, sermone per abstrusiora instituto : est enim « Pro arcanis » psalmi hujus argumentum et summa; ubi « sonum aquarum, et turbationem gentium, et regum vocationem motumque terræ » describit, « Dominumque omnis virtutis nobiscum esse, » asseverat.

Quibus omnibus Domini per carnem manifestationem prædicat, quando natura quidem resonat; transeunt vero et transferuntur montes, hoc est, terrea sensa et cogitata, quæ olim videbantur immobilia et loco cedere nescia. Lætitia autem fluvius lætificat civitatem Dei, et tabernaculum suum sanctificat Altissimus, et alia quæ ad eandem orationis seriem pertinent, quibus tanquam ænigmati, et involucris nonnullis prædicuntur arcana. Rursus ad aliam victoriam sese confert, cui applaudunt omnes gentes, et simul exsultant, quia « ascendit Deus in jubilatione. » Plana porro tibi fuerit ascensionis mentio per ipsius Pauli interpretationem, qui dicit : « fieri non posse, ut quis ascendat, nisi præcesserit descensus ⁸¹. » Hæc cum ab omnibus intelligenter et sapienter decantari jussisset, orationem ad sublimiorem quemdam statum traducit, « Secunda Sabbati ⁸², » pro argumento cantici

⁷⁷ Psal. xli, 2.⁷⁸ Psal. xlii, 2, 5, 6.⁷⁹ Psal. xliii, 8 sq.⁸⁰ Psal. xlii, 1.⁸¹ Ephes. iv, 9.⁸² Psal. xlvi, 1.

constituta. Quæ si ad primam rerum procreationem referatur, nihil est aliud, quam cœli et firmamenti effectio, cœlestiumque aquarum ab aquis terrestribus discretio. Sin autem ad Evangelium respicias, vere ipse est, qui cœlum nobis condidit. Nam cœlum a Deo firmamentum appellatur. Paulus autem per firmamentum nihil aliud quam fidem in Christum intelligit. Tunc enim nobis vere secundum fidem cœlum creatum est ⁸², cum Sabbati obscuritas præterii, illudque fidele et acceptabile accidit mysterium ejus qui prædestinatus est Filius Dei in virtute, secundum spiritum sanctificationis; mysterium, inquam, resurrectionis ex mortuis Domini nostri Jesu, qui vere est magnus Deus et laudabilis nimis; et similia, quæ toto decursu psalmus ille continet. Cujusmodi sunt « divina civitas, » quam et « montem bene fundatum » nominat, et universæ terræ exultationes, et montes Sion, de qua urbe maxime admirabile quiddam tradit, quod quæ olim « latus aquilonis » erat, nunc facta sit « civitas regis magni : » quodque « Deus in domibus ejus cognoscatur : » manifeste per hæc Ecclesiæ Christianæ statum et dignitatem designans. Nam borealis pars terræ ex illis est, quæ nubibus perpetuis urgentur, et frigore, et gelu, sine splendore, expersque radiorum solarium : ob id adversaria illa potestas aquilonis nomine denotatur. Igitur quæ olim ad aquilonem vergebat; imo, quæ ipsius latus erat, hæc translata a tenebrosa et algida vita, civitas Dei fit, et regis habitatio, cujus in domibus Deus cognoscitur. Βάρεϊς vocat ædium circumscriptionem, et situm forma et specie quadrangula : quibus tanquam involucris quibusdam insinuat firmas et excelsas virtutum turres et munitiones, quæ in sanctorum mentibus conspiciuntur; quasi solis hisce vivendi generibus Deus cognoscatur: Reliqua quæ sequuntur cum prædictis consonant : congregati namque sunt in ipsa reges terræ : non enim servorum, sed regum conventus civitatem illam habitat, « qui, » inquit, « videntes hæc admirati sunt. » Causamque admirationis addit. Nam qui prius civitatem hanc indigne incolebant, quando erat latus æquilonis, illi « conturbati, et commoti sunt, et tremor apprehendit eos. » Nec tremor tantum, sed et molestiæ similes doloribus parturientium. Quæ omnia adversus istos evenisse dicit a spiritu vehementi qui fugitivas naves confringit, quæ improbo mari hujus vitæ innatant. « In spiritu vehementi conteres naves Tharsis. » Porro cui quod in apostolorum Actis proditum est, memoria non excidit, ille non ignorat spiritum illum vehementem, qui discipulis in cœnaculo congregatis cognitus est ⁸³ : quique prophetiam Jonæ attente legit, is perspicue exploratum habet, eum qui a Deo deficit, quærere navem in Tharsis euntem ⁸⁴. Deinde sermone quasi in duas personas distributo, in prioribus quidem personam et habitum ejus induit, qui

τε καὶ στερεώματός ἐστι κατασκευὴ, καὶ τῶν ἐπουρανίων ὑδάτων ἀπὸ τῶν ἐγγείων διαίχρσις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέποις, ἀληθῶς αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν ἡμῖν κατασκευάσασα. Ὁ γὰρ οὐρανὸς τὸ στερέωμα παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀνομάζεται. Ὁ δὲ Παῦλος νοεῖ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν τὸ στερέωμα. Τότε γὰρ ἡμῖν ὄντως κατὰ τὴν πίστιν οὐρανὸς δημιουργεῖται, ὅτε παρῆλθεν ἡ τοῦ Σαββάτου κατήφεια· καὶ ἐγένετο ἡμῖν πιστὸν τὸ μυστήριον τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ πνεῦμα ἀγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὃς ἐστὶ τῷ ὄντι μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα. Καὶ τὰ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον ὁ ψαλμὸς περιέχει, « τὴν θείαν πόλιν ἐκείνην, » ἣν « καὶ ὄρος εὐρίζον » ὀνομάζει, καὶ πάσης γῆς ἀγαλλίαμα, καὶ Σιών ὄρη. Β' Ἐφ' ἧς μάλιστα τὸ πάντων παραδοξότατον ἐκδηγεῖται, ὅτι ἡ ποτὲ οὔσα « πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, » νῦν γέγονε « πόλις τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου. » Καὶ « ὁ Θεὸς ἐν ταῖς βάρεσιν αὐτῆς γινώσκειται. » σαφῶς διὰ τούτων τὸ κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν θαύμα μνησίων τῷ λόγῳ. Τὸ γὰρ βόρειον κλίμα τῆς γῆς τῶν κατεσκιασμένων τε καὶ κατεψυγμένων ἐστίν, ἀλαμπὲς αἰὲ μόνον, καὶ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀμέτοχον. Οὐ χάριν, ἡ ἀντικειμένη δύναμις ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ βορείου διασημαίνεται. Ἡ τοίνυν ἐνοκουσά ποτὲ τῷ βορρᾶ καὶ οὔσα αὐτοῦ πλευρὰ, αὕτη μεταταξαμένη ἀπὸ τοῦ σκοτεινοῦ τε καὶ κατεψυγμένου βίου, Θεοῦ πόλις γίνεται, καὶ βασιλείας ἐνδιαίτημα. Ἦς ἐν ταῖς βάρεσιν ὁ Θεὸς γινώσκειται. Βάρεϊς δὲ λέγει, τὰς τῶν οἰκοδομημάτων περιγραφὰς ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, δι' ὧν τὰς ἐδραίας, καὶ ὑψηλὰς τῶν ἀρετῶν πυργωποιίας, τὰς ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἁγίων θεωρουμένας, παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος, ὡς μόνοις τοῖς τοιοῦτοις βίοις τοῦ Θεοῦ γινωσκομένου· καὶ τὰ ἐφεξῆς συνωδὰ τοῖς προαποδοδεμένοις ἐστίν. Συνήχθησαν γὰρ ἐν ταύτῃ οἱ βασιλεῖς· οὐ γὰρ δουλεύοντων, ἀλλὰ βασιλευόντων συνδρομὴ τὴν θείαν ἐκείνην συνοικίξει πόλιν. « Οἴτινες, » φησὶν, « ἰδόντες, οὕτως ἐθαύμασαν. » Καὶ τὴν αἰτίαν διηγείται τοῦ θαύματος, ἐπειδὴ οἱ πρότερον κατοικοῦντες ἀναξίως τὴν πόλιν ταύτην, ὅτε ἦν πλευρὰ τοῦ βορρᾶ, « ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαλεύθησαν, καὶ τρόμος ἐπελάβετο αὐτῶν. » Καὶ οὐ μόνον τρόμος, ἀλλὰ καὶ πόνοι μιμούμενοι ὠδίνας τικτούσης. Ἄπερ πάντα φησὶ κατὰ τοῦτων γεγενῆσθαι ὑπὸ τοῦ βιαίου πνεύματος, τοῦ τὰ πλοῖα τῆς ἀποστασίας συντρίβοντος, τὰ κακῶς τῇ θαλάσῃ τοῦ βίου ἐπιπολάζοντα. « Ἐν πνεύματι » γὰρ, φησὶν, « βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα θαρσεῖς. » Ὁ δὲ τῆς τῶν Πράξεων ἱστορίας τὴν μνήμην ἔχων, οὐκ ἀγνοεῖ τὴν βίαν πνοὴν τὴν ἐν τῷ ὑπερῷω τοῖς μαθηταῖς γνωρισθεῖσαν. Καὶ ὁ τῇ προφητείᾳ τοῦ Ἰωάνη προσεσηκῶς, γινώσκει πάντως, ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ἀποστάς ζητεῖ πλοῖον τὸ ἐπὶ θαρσεῖς ναυτιλλόμενον. Εἶτα ὡσπερ δύο προσώποις ἐπιμερισθεὶς ὁ λόγος, ἐν μὲν τοῖς προλαβοῦσιν τὸ τοῦ προαγορευόντος ὑποδέχεται πρόσωπον, ἐν δὲ τοῖς ἐφεξῆς, τὰς τῶν ὑποδεξαμένων τὸν λόγον φωνὰς ὑποκρίνεται. Λέγει γὰρ συντιθέμε-

⁸² Gencs. 1, 8. ⁸³ Act. 11, 2. ⁸⁴ Jon. 1, 3 sqq.

νος τῆ ἀληθείᾳ τῶν προηγουμένων, ὡσανεὶ παρ' ἄλλου τινός τὰ εἰρημένα μαθῶν, ὅτι, « Καθάπερ ἤκούσαμεν, οὕτως καὶ ἴδομεν. Ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Διὸ καὶ παρακαλουμένους ἀλλήλοις ἐποίησεν τοὺς ἐν ἡδονῇ θεασαμένους, ἃ ἤκούσαμεν. Ἡ δὲ παρακλήσεις ἦν, τὸ, « Κυκλώσατε Σιών καὶ περιλάβετε αὐτήν. Διηγῆσαθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. Θέσθε τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς, καὶ καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς. » καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ὁ λόγος.

Μετὰ τοῦτο δὲ δι' ἀκολουθίου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διαφοιτᾷ τοῦ λόγου τὸ κήρυγμα, καὶ ὡσπερ ἦν πρὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν χεῖλος ἐν πᾶσιν καὶ μία φωνὴ ὡς καὶ νῦν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα καὶ πάντες ἄνθρωποι μία γίνονται ἀκοή, καὶ καρδία μία, ἐνὸς τοῖς πᾶσιν ἐνηχοῦντος τοῦ λόγου. Πᾶσαν γὰρ κατὰ ταύτην τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκκλησιάσας, καὶ θέατρον ἐν τὸν κόσμον ὅλον ἑαυτῷ περιστήσας, κοινῇ τοῖς πᾶσιν ἐμβοᾷ τὸν λόγον. « Ἀκούσατε, λέγων, πάντα τὰ ἔθνη, ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Οἱ τε γηγενεῖς καὶ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. καὶ πλουτῶν τις ἐν ἡμῖν, καὶν πενόμενος τύχη. » Ταύταις γὰρ ταῖς τρισὶ συζυγίαις πᾶσαν γενικῶς διλαμβάνει τὴν κατὰ τὸν βίον τῶν οὐρανῶν διαφορὰν. Ἐν τῇ πρώτῃ συζυγίᾳ, ἔθνη λέγει πάντα, καὶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν οἰκουμένην ὡς τοῖς μὲν ὀνόμασι πῶν ἐθνῶν, τὰς περιγραφὰς τῶν τόπων σημαίνεισθαι. τῷ δὲ ἐφεξῆς λόγῳ, τοὺς τῶν τόπων οἰκήτορας. Γηγενεῖς δὲ εἰπὼν καὶ ἀνθρώπων υἱοὺς, τοὺς σαρκώδεις τε καὶ χοϊκοὺς καὶ ὀλογωτέρους διακρίνει ἀπὸ τῶν σωζομένων, καὶ τινὰ ἐν αὐτοῖς χαρακτηρὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐχόντων. Ἰδιὸς δὲ χαρακτηρ ἀνθρώπου, ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοίωσις. Ἡ δὲ κατὰ πενίαν τε καὶ πλοῦτον ἀνισότης τοῦ βίου, τὸ γενικώτατον ἐστὶν αἴτιον τῆς ποικιλίας τε καὶ πολυειδοῦς τῶν ἐν ἀνθρώποις πραγμάτων ἀνωμαλίας. Τίς οὗτος ὁ ἐν τοσοῦτῳ καὶ τῆλικούτῳ ἀκρατηρῶν δημηγορῶν; Τίς ἄλλος, ἢ ὁ μαρτυρῶν ἐν αὐτῷ, ὅτι σοφίαν λαλήσει καὶ σύνεσιν; λαλεῖ δὲ αὐτὰ, ὁ ἔχων Πνεῦμα σοφίας τε καὶ συνέσεως, τὴν μεγάλῃν ταύτην χάριν, τὴν ἐκ προσοχῆς καὶ μελέτης κατορθουμένην. Οὐ γὰρ πρότερον εἶπεν ἀνοίγειν τὸ στόμα. πρὶν ὑποκλίνας τὴν ἀκοὴν τῷ παραβάλλοντι λόγῳ. « Τὸ στόμα μου, » φησὶν, « λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. » Καὶ πρῶτον « κλινῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου, » καὶ τότε « ἀνοίξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου. » Τίς οὖν ἡ σύνεσις, καὶ τί τὸ πρόβλημα; Οὐκ οἶδεν, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ κρίσις πονηρᾶς τινος ἡμέρας κατασκευῆ, ὡς μαρτυρεῖ τῆς κοσμογενείας ὁ λόγος, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία τὴν ἀγαλλιάσιμον ἡμέραν, φόβου καὶ τιμωρίας ἡμέραν ἐποίησεν, ἣν ἐξῆν μὴ φοβεῖσθαι, εἰ μὴ ὁ τὴν ἑτέραν ἡμῶν ἐπιτηρῶν ὄφρις, ὃ ὄνομά ἐστιν ἡ ἀνομία, κύκλω τὴν πορείαν τοῦ βίου διέλαβεν, τῷ ἰδίῳ

A oratione aliquos tanquam dux antecedit; postea voces subsequentium repræsentat. Inquit enim, assentiens veritati eorum quæ supradicta sunt, quasi ab alio quodam quæ dixerat, didicisset: « Quemadmodum audivimus, sic et vidimus, in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. » Qua de causa introduxit etiam mutuo se cohortantes, illos, qui cum delectatione viderant, quæ audierant. Cohortatio autem hujusmodi est: « Circumdate Sion, et complectimini eam, narrate in turribus ejus, ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domus ejus, » et cætera quæ ibidem sequuntur.

Post hæc diffundit prædicationem suam in totum terrarum orbem, et quemadmodum ante confusionem linguarum omnibus erat unum labium et una vox, sic et nunc omnes gentes, et totus orbis, et omnes homines, fiunt unus velut auditus, et unum cor, una oratione omnibus, et ad omnes insonante. Collecta enim unum in locum tota humana societate, unoque quasi theatro ex omnibus terrarum oris exstructo, omnibus pariter sermonem illum intonat: « Audite hæc, omnes gentes, auribus percipite, omnes qui habitatis orbem, quique terrigenæ et filii hominum, simul in unum, dives et pauper ⁶⁶. » His enim tribus conjugationibus et ordinibus generatim complexus est omnem diversitatem, quæ in hac vita mortalium apparet. Nam primo ordine vocat omnes gentes, quique habitant orbem, ut gentium quidem nomine circumscriptio-nem locorum significaverit; sequentibus vero verbis locorum incolas. Cum autem terrigenas et filios hominum nominat, secernit carnales et corporeis rebus addictos, et a ratione alienam vitam degentes, ab his qui salvantur, et aliquem characterem naturæ humanæ in se continent: proprius vero hominis character est similitudo cum Deo. At inæqualitas circa paupertatem et divitias maxime generalis causa est variæ et multiformis illius diversitatis, quæ in hominum negotiis elucescit. Et quis iste, qui in tali ac tanto auditorio concionatur? quis alius, quam qui in seipso testatur se locuturum sapientiam et prudentiam? Loquitur vero hæc ille, qui habet Spiritum sapientiæ et intellectus, eximiam istam gratiam, quæ ex attenta cura et meditatione provenit. Non enim prius dixit se aperire os, quam inclinaverit aurem ad sermonem illius, qui ei suggerebat omnia. Inquit enim: « Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam, » seu intellectum: primumque « inclinabo in parabolam aurem meam, » et tunc « aperiam in psalterio propositionem meam. » Quæ igitur est ista prudentia, et quod problema seu propositio? Non vidit, inquit, Dei creatura mali alicujus diei effectio-nem, ut testatur narratio mundi recens conditi, sed peccatum lætabilem illam et plenam exsultationis diem effecit nobis diem timoris et ju-

⁶⁶ Psal. xlviii, 2 sqq.

dicii, quam poteramus non timuisse, nisi serpens, **A** ὀλκῶ ταῖς ποικίλαις τῶν παθῶν φοβερῶς ἐπιφρίστων πανταχόθεν καὶ τραχυνόμενος. qui calcaneō nostro insidiatur, cujus nomen iniquitas, undique viam vitæ nobis circumsepisset proprio suo rotatu et gyro, et variis passionibus quasi squamis, terribili aspectu undique infrendens et inhorrescens.

Deinde psalmo in duas partes distributo, in prima quidem parte consilium dat, ne ad alium quemdam liberatorem respiciant; neque enim frater, inquit, redimet, nec alius quispiam hominum, sed quilibet pro seipso exorabit, si «dederit Deo placationem, et pretium redemptionis animæ suæ.» Quod quidem consilii loco ad illorum superbiam coarguendam dicit, qui frustra operam in hac vita consumunt, studiumque in infructuosis rebus ponunt. Quam variis laboribus sese fatigant homines, quasi semper victuri essent; quam procul ab illis cogitatio corruptionis, quæ mortem comitatur, qui quotidie ante oculos suos vident alios morientes, quodque certissimum et verissimum stultitiæ et insipientiæ argumentum est, qui nesciunt se post hanc vitam aliis divitiis has relicturos, seipsos autem in sepulcris in perpetuum mansuros, qui nomina sua per vitam sublimiorem in cælo non descripserunt; sed cum in terra fieri celebres cuperent, fecerunt seipsos in cælesti illa civitate obscuros et sine nomine. Horum omnium causa est, quod homo proprium suum honorem non intelligat, sed ad brutas voluptates sponte sua sese abijciat, obnoxius gulæ et ventri, iisque quæ ventrem consequuntur, sordibus. Hæc pars est primæ divisionis hujus psalmi. Reliqua pars ad alia reprehensionem et accusationem dirigit; rursusque iisdem verbis terminatur oratio; videlicet hoc nobis insinuat Propheta, primam causam mali in mundum ingressi fuisse, quod homo brutis et a ratione alienis cupiditatibus similis sit effectus jumentis; cum autem contra malum medicina parata nobis esset ab eo, qui humanum genus misericordia motus visitavit; homines, deserto rursus bono pastore, morti pascendos se tradunt, non ad cælestia pabula, sed ad infera tendentes, inferni oves facti. Dicit enim: «Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos.» Sic denuo per peccatum inducitur oblivio ejus dignitatis, quæ nobis divino beneficio obtigit, et ad vitam rationis expertem inclinatio exoritur: omne enim illud, quod extra veram rationem est, rationis destitutio est: proprium vero jumentis est ratione et mente carere.

CAPUT XIII.

Verum omnia quæ in psalmo sunt, sigillatim velle prosequi, et commemorare, supervacaneum fuerit, cum ea quæ omissa sunt, facili labore ex iis quæ diximus possint innotescere, ut proinde non arbitrer orationem longius protrahendam esse, nisi forte illud lantummodo repetendum sit ex iis, quæ jam supra disputata sunt, magnum Davidem in humanum genus utroque modo beneficium esse, tunc scilicet, cum salutem nostram per symbola quædam eformat et adumbrat, et tunc cum hominibus modum penitentiæ demonstrat: cui egregie

Ἔϊτα διχῆ διεληθὼν πᾶσαν τὴν ψαλμωδίαν, ἐν μὲν τῷ πρώτῳ μέρει, συμβουλήν κατατίθεται, τοῦ μὴ πρὸς ἄλλον βλέπειν τινὰ λυτρωτὴν· οὔτε γὰρ ἀδελφὸς λυτρῶνται, φησὶν, οὔτε ἄλλος τις ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ αὐτὸς ἕκαστος ἑαυτὸν ἐξαιτῆσεται· ἐάν γε «δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.» Ὁ βούλεται συμβουλήν πρὸς ὑπεροψίαν τῶν μάτην σπουδαζομένων γενέσθαι τὴν σπουδαζομένην ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κατὰ τὸ μάταιον ἀκολουθῆαι. Πῶς ἐν ἀνοήτοις διάγουσι κόποις οἱ ἄνθρωποι, ὡς αἰεὶ ζῆσεσθαι προσδοκῶντες; Πῶς τὴν διὰ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ ἐλπίζουσιν, οἱ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἀποθνήσκοντας βλέποντες; καὶ ὅτι ἀφρονές εἰσιν ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀνόητοι, οἱ οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τὸν τῆδε βίον ἄλλοις καταλείψουσι τὸν πλοῦτον αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ τάφοις εἰς τὸ διηνεκές παροικήσουσιν, οἱ τὰ ὀνόματα αὐτῶν οὐκ ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀπογράφαντες, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ γενέσθαι ὀνομαστοὶ ποθήσαντες, ἀκωνύμους ἑαυτοὺς ἐν τῇ ἄνω πόλει ἐποίησαν. Τούτων δὲ πάντων αἰτίων, τὴ μὴ συνιέναι τὸν ἄνθρωπον τῆς ἰδίας τιμῆς, ἀλλὰ πρὸς τὰς κτηνώδεις ἡδονὰς ἐκουσίως κατασπρῆναι, λαίμῳ καὶ γαστρὶ, καὶ τῷ μετὰ γαστέρα βύβῳ γενόμενον ἔκδοτον. Τοῦτο τῆς πρώτης διαιρέσεως τοῦ ψαλμοῦ τὸ μέρος. Τὸ δὲ λειπόμενον ἐν ἄλλοις ἔχει τὴν κατηγορίαν. Πάλιν δὲ εἰς τὸ αὐτὸ ῥῆμα περαιοῦται ὁ λόγος. Τοῦτο, οἶμαι, φιλοσοφούσης ἡμῖν τῆς προφητείας, ὅτι τὸ πρῶτον αἰτίων τῆς τῶν κακῶν εισόδου, τὸ ἀποκτηνωθῆναι τὸν ἄνθρωπον τοῖς ζωωδεστέροις παθήμασιν. Γενομένης δὲ ἡμῖν ἐκ χάριτος τῆς θεραπείας τοῦ τοιοῦτου κακοῦ διὰ τοῦ ἐπισκεψαμένου ὀκτιρμῶ τὸ ἀνθρώπινον, πάλιν ἀφέντες τὸν ἀγαθὸν ποιμένα, ὑπὸ τοῦ θανάτου ποιμαίνονται· οὐ πρὸς τὴν οὐράνιον, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐν ἔδῳ νομὴν ἑαυτοὺς ἐπικλίναντες, πρόβατα τοῦ ἔδου γενόμενοι. Φησὶ γάρ, ὅτι, «Ὡς πρόβατα ἐν ἔδῳ ἔθεντο, θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.» Καὶ οὕτως ἐκ δευτέρου γίνεται πάλιν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἢ τῆς τιμῆς τῆς κατὰ χάριν ἡμῖν γενομένης ἀναισθησία, καὶ πρὸς τὸν ἀλογον βίον καταφορά. Πᾶν γὰρ τὸ ἐξω τοῦ ἀληθινοῦ λόγου γινόμενον, ἀλογία ἐστίν. Ἴδιον δὲ τοῦ κτήνους τὸ ἀλογόν τε καὶ ἀνόητον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ δι' ἀκριβείας ἐπὶ λέξεως ἀναγράφειν, περιττὸν ἂν εἴη, πολλῆς εὐκολίας οὐσης τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ παρεθέντα κατανοῆσαι. Ὡστε οὐδὲν οἶμαι δεῖν μὴκύνειν διὰ πολυλογίας τὸν λόγον· ἢ τοῦτο μόνον ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐπιναλαβεῖν ἐκ τῶν προεξηρασμένων, ὅτι δι' ἀμφοτέρων εὐεργετεῖ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ μέγας Δαδιδ, δι' ὧν τε προσυποῖ συμβολικῶς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ δι' ὧν ὑποδείκνυσι τοῖς ἀνθρώποις τῆς μετανοίας τὸν τρόπον, οἷον τινα τέχνην ἐπιβάλλων τούτῳ τῷ κατορθώματι εἰς

τῆς πεντηκοστῆς ψαλμοδίας, δι' ἧς ἄλλη νίκη κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ἡμῖν ἐτοιμάζεται. Τὸ γὰρ εἶδέναι τῶν κακῶν ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, τῆς διηνεχοῦς κατὰ τοῦ ἐχθροῦ νίκης παρασκευὴ γίνεται καὶ ὑπόθεσις. Ἄδιαλείπτου γὰρ ἡμῖν οὕτως ἐν τῷ βίῳ τῆς πάλης τῆς γενομένης πρὸς τὸν κοσμοκράτορα τοῦ σκότους τούτου, καὶ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπειδὴ ἐν μόνον ἀντιπάλαισμα, καὶ πρὸς πᾶσαν πειρατηρίου προσβολὴν ἔχομεν τὴν μετάνοιαν, ὁ τοῦτο ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, διὰ παντός νικητὴς γίνεται τοῦ ἀεὶ προσπαλιόντος. Μετὰ τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἱστορία ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τὸ ἀνακλουθὸν ἔχει, ἀλλ' ὁ νοῦς πρὸς τὴν ἀκολουθίαν συνήρτηται. Πολὺ γὰρ μεταγενέστερον τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβὲ καὶ τὸν Οὐρίαν ἔργον, τοῦ κατὰ τὴν Ἰδουμαίων τὸν Δωὴκ ἐστὶν τὸ διήγημα. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τῆς τοῦ Σαοὺλ τυραννίδος ἐγένετο, ἐκεῖνο δὲ μικρὸν πρὸ τοῦ τέλους τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας συνέβη. Ἄλλ' οὐ μέλει τῷ Πνεύματι λόγῳ τῆς χρονικῆς τε καὶ σαρκίνης τῶν πραγμάτων τάξεως. Τί γὰρ με τοσοῦτον ὀνίνησιν ἐν πρώτοις τὸ κατὰ τὸν Ἰδουμαίων μαθεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ κατὰ τὴν Βηρσαβὲ διδασθῆναι;

Τίς ἀρετὴ διὰ τούτου; ποῖα πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνάβασις; τίς πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμιῶν διδασκαλίαν; εἰ δὲ μαθῶν τὰ ἐν τῷ πεντηκοστῷ μυστήρια, ὅσα κατὰ τὸ βαθύτερον περιέχει ὁ λόγος, καὶ μετ' ἐκείνου τὸ πρὸς τὴν κατάλυσιν τοῦ ἀντιπάλου θεοῦ ἡμῖν φάρμακον διδασθῆναι, ἐν τῷ τῆς μετανόιας λόγῳ, ὥστε διὰ τούτου με πάντοτε νικῆτὴ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ συνεθίζεσθαι τε καὶ ἐγγυμνάζεσθαι, σκόπησον ὅπως προσβαίω κατὰ τὸ ἀκλουθὸν τῇ ἐφεξῆς ἀνόδῳ, νίκην ἐκ νίκης μεταλαμβάνων. Ἀναγνώσομαι δὲ σοι τῆς ἱστορικῆς ἐπιγραφῆς τὴν ἀκολουθίαν ἔχουσαν οὕτως· «Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαβὶδ, ἐν τῷ ἔλθειν Δωὴκ τὸν Ἰδουμαίων, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ, Ἦλθεν Δαβὶδ εἰς τὴν οἶκον Ἀβιμέλεχ. » Δι' ὧν διδάσκομαι, ὅτι τοῦτο μὲν εἰς τὸ τέλος τῆς νίκης ἄγει, ὅταν σύνεσις καθηγεῖται τοῦ βίου, καθ' ὁμοίτητα τοῦ μεγάλου Δαβὶδ. Καὶ τότε μάλιστα λυπῶ τὸν Δωὴκ τὸν τῆς ἐμῆς σωτηρίας τύραννον, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἱερέως γενόμενος, καὶ ὅταν ἡμιόνων ὑπηρέτης, μηκέτι μοι κατὰ πρόσωπον συμπλέκεσθαι δύναμιν ἔχων, λάθρα κατ' ἐμοῦ τὴν ἐπιβουλήν ἐξαρτύεται, τῷ κατ' ἐμοῦ φωνῶντι, τὴν παρὰ τῷ ἱερεῖ διαγωγὴν μου καταμηνύων. Ἀἴτιον δ' ἂν εἴη τίνες εἰσὶν αἱ ἡμίονοι, ὧν ἐπιστατεῖ οὗτος ὁ Ἰδουμαῖος, ὁ τὴν ἀγονον βουκολῶν φύσιν, ἐν ἧ τῷ Θεοῦ ἡ εὐλογία τόπον οὐχ εὔρεν, ἡ φησὶν ἐξ ἀρχῆς τὸν πληθυσμὸν ἐντιθεῖσα τῇ κτίσει, ὅτι, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Οὐ γὰρ ἐκ Θεοῦ ὁ πληθυσμὸς τῆς κακίας· ὡς οὐδὲ ἐξ ἀλλήλων ἐστὶν ἡ τοῦ γένους τῶν ἡμιόνων διαδοχὴ, ἀλλ' ἀεὶ καινοτομεῖ τὸ ζῶον ἡ φύσις τὸ μὴ ὄν ἐν τῇ κτίσει δι' ἑαυτῆς παρασφιζομένη, καὶ παρσιάγουσα. Ἀἴτιον δὲ πάντως διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Κύριος κατὰ

A facta et laudabili operi, velut artem quamdam addit per psalmum quinquagesimam, quo alia victoria contra adversarium nobis præparatur. Nosse enim seipsum expurgare, cedit in præparationem et subministrationem perpetuæ victoriæ ab hoste reportandæ. Nam cum in hac vita indesinentem luctam suscipere debeamus adversus principem tenebrarum harum, et adversus spiritualia nequitiae in caelestibus, cumque unicam tantum resistendi rationem, nempe poenitentiam, et quidem ad omnem hostis invadentis impressionem habeamus, certe qui illa recte utitur, is fit perpetuus victor perpetui nostri adversarii. Cæterum historiæ in his etiam quæ sequuntur, ordo non constat, sed solus sensus apto ordine connexus et dispositus est: Nam id quod cum Bethsabæe et Uria accidit ⁸⁷, longe posterius est, quam illud de Doeg Idumæo, quia hoc initio tyrannidis Saulis accidit; illud paulo ante finem regni David ⁸⁸: sed temporalis et carnalis rerum ordo Spiritui sancto non est curæ. Quid enim utilitatis inde ad me rediret, si primum quidem edocerer ea, quæ cum Idumæo contigerunt, postea illa, quæ cum Bethsabæe?

Quæ per hæc virtus mihi compararetur? quæ ad meliora ascensio? quæ doctrina ad sublimiorum cupiditatem? si vero discam in quinquagesimo psalmo mysteria, quæ in eo addita latent, et postea ad eversionem adversarii datum nobis medicamentum in illo poenitentiae sermone intelligam, ut per hoc me semper victoriæ contra hostem assuefaciam, et in ea me exerceam, mirum dictum est, quam apto et conveniente ordine aecedam ad sequentem ascensum, victoriam ex victoria reportans. Legam vero tibi ipsam historicæ inscriptionis seriem, quæ sic habet: « In finem intellectus David, quando venit Doeg Idumæus, et annuntiavit Sauli et dixit: Venit David in domum Abimelech. » Quibus docemur, tum ad finem victoriæ perveniri, quando intellectus vitam regit secundum similitudinem magni Davidis, tumque maxime tristitia affici Doeg salutis meæ hostem, quando in domo sacerdotis versor, et quando mulorum famulus non amplius aperte et palam mecum congredi audent, sed occulte contra me insidias texit, dum indicat ei qui eadem mihi machinatur, meam in sacerdotis domo commorationem. Eriquet porro quinam sint muli, quibus iste Idumæus præest, qui infecundam illam naturam pascit, in qua locum non habet Dei benedictio, quam protulit ab initio, cum creaturam vi sese multiplicandi donaret his verbis: « Crescite et multiplicamini ⁸⁹. » Nam multiplicatio malitiæ a Deo non proficiscitur. Itaque neque ex se mutuo mulorum genus nascitur, sed natura semper nova quadam ratione progignit hoc animal, id videlicet, quod in natura non est, suo ingenio quasi comminiscens et superinducens. Ex dietis autem omnino perspicuum arbitror, quorsum hæc tendat

⁸⁷ II Reg. 11, 2 sqq. ⁸⁸ I Reg. xxi, 9 sqq. ⁸⁹ Gen. 1, 28.

oratio: si enim omnia quæ Dominus fecit, bona valde sunt, mulus vero extra censum et classem eorum est, quæ in creatione sunt condita, perspicuum sane fit, ad malitiam demonstrandam nomen hoc a sacra historia usurpatum esse. Neque a Deo igitur substantiam habet, neque cum sit eo modo quo fit, sufficit ipse sibi per suam subsistentiam ad sui conservationem. Quemadmodum enim mulorum natura seipsam per seipsam non conservat, sic neque malitia seipsam durando conservare potest. Sed perpetuo ex alio quopiam exoritur, quando illa excelsa et volubilis animæ nostræ pars ad cupiditatem terrenæ et irrationalis conjunctionis delabitur. Ergo alienigena ille Doeg, nuntius Saulis contra Davidem, infecundi gregis mulorum pastor, alius non est, quam mælus angelus, qui per varias peccati affectiones, genus humanum ad scelera pertrahit, qui quando viderit aliquem esse in domo veri sacerdotis, eumque stimulis mulorum percutere nequiverit, tunc nuntiat id principi malitiæ spiritus operantis in filiis diffidentia. Ille autem altis radicibus actis, ut oliva fructifera in domo Domini, illos contra tyrannum instituit sermones, quos in psalmo audivimus, cum ait: « Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Cujus lingua est, sicut novacula acuta, » spolians eos, quos tetigerit, honore et decore erinium, abscondensque septem illos capillorum nexus, in quibus omnis virtus residet. Intelligis, opinor, ex ipso septenario numero, spiritualium cincinnorum sensum, prout videlicet Isaias septiformem spiritus gratiam enumerat⁹⁶; quibus abscissis, ut Samsoni accidit⁹⁷, sequitur oculorum interitus et perditio, jamque temulentis et ebriis alienigenis ludibrium efficitur.

Posthæc describit ejus, qui in malitia potens est, notas et proprietates: quoniam « Deus destruit hunc in finem: nunc vero evellet et emigrabit eum a divino habitaculo, » et de terra viventium exciudet malitiæ illius et acerbitalis radices, et id genus alia, quæ psalmus ille toto suo decursu complectitur, ad eundem finem spectantia; quibus constantia et stabilitas eorum perficitur, quemadmodum divinus ait Apostolus, qui « radicati sunt in fide. Ego enim, inquit, tanquam oliva fructifera in domo Dei mei, speravi in misericordia Dei in sæculum, » et ultra hoc spatium, ejus mensura est infinitas, quod vocat « sæculorum sæculum. » Simulque se Deo perpetuas gratias acturum pollicetur, cum ait: « Confitebor tibi in sæculum: » tu enim fecisti mihi digna gratiarum actione, « et exspectabo, » inquit, « nomen tuum: » bona est enim hæc expectatio sanctis tuis. Quemadmodum autem diversi coloris splendor ob tincturæ varietatem, variis quasi floribus distinctæ, sensim ad diversum colorem transit, ipsas auras colorum alternante fulgore scite picturans: sic et videre est psalmi hujus sensus ex-

λίαν, ἡ δὲ ἡμίονος ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ἐν τῇ κτίσει γεγονότων ἐστίν, ὄφλον ἂν εἴη, ὅτι πρὸς κακίας ἐνδείξιν τὸ ὄνομα τοῦτο ὑπὲρ τῆς ἱστορίας παρελήπται. Οὐτε ἐκ Θεοῦ οὖν τὴν ὑπαρξίν ἔχει, οὔτε γενομένη ὡς γίνεται διαρκεῖ τῇ ὑποστάσει πρὸς τὸ ἴδιον. Ὡς γὰρ οὐ συντηρεῖ δι' ἑαυτῆς ἑαυτὴν ἡ τῶν ἡμιόνων φύσις, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία μένει κατὰ τὸ διηγεκὲς αὐτῇ φυλασσομένη, ἀλλὰ πάντοτε γίνεται ὑπ' ἄλλου ζωογονουμένη, ὅταν τὸ εὐγενὲς, καὶ γαῦρον τῆς ἐν ἡμῖν φύσεως, καὶ ταχύ, καὶ ὑψαύχενον πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀνώδους τε καὶ ἀλόγου συζυγίας καταλισησῆται. Ὁ τοίνυν ἀλλόφυλος ἐκεῖνος Δωτῆκ ὁ τοῦ Σαούλ κατὰ τοῦ Δαβὶδ γενόμενος ἄγγελος, ὁ τῆς ἀγόνου ἀγέλης τῶν ἡμιόνων νομεὺς, οὐκ ἂν ἔτερος εἴη παρὰ τὸν πονηρὸν ἄγγελον, τὸν διὰ τῶν ποιημάτων τῆς ἀμαρτίας παθημάτων τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐφελομένον· ἴν' ὅταν ἴδῃ, ὅτι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀληθινοῦ ἱερέως ἐστίν, ἀδυνατῶν πληξῆται αὐτὸν τοῖς τῶν ἡμιόνων λακτίσμασιν, τότε καταμηνύει πρὸς τὸν ἄρχοντα τῆς πονηρίας τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. Ὁ δὲ ἐβρίζωμενος, ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἐκείνους ποιεῖται κατὰ τοῦ τυράννου τοῦ λόγους, οὓς ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ ἠκούσαμεν, λέγων· « Τί ἐγκυχῶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν, οὗ ἡ γλῶσσα ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον, » οἷς ἂν ἐπαχθῆ ἀποσυλοῦσα τῶν τριχῶν τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὰς ἐπὶ τῶν βοστρύχων σειρὰς, ἐν αἷς ἐστίν ἡ δύναμις τῶν ἀποτέμουσα. Νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῆς ἐβδομάδος τῶν πνευματικῶν βοστρύχων τὴν ἔννοιαν, καθὼς Ἡσαΐας τὴν ἐπαχθῆ γινομένην τοῦ πνεύματος χάριν ἀπριθμήσατο· ὧν ἀποτμηθέντων, καθὼς ἐπὶ τοῦ Σαμψῶν συνέβη, ἔπεται τῶν ὀφθαλμῶν ἡ ἀπώλεια, καὶ τὸ ἐπιγέλαστον εἶναι τοῖς ἀλλοφύλοις, ὅταν μεθύσωσιν.

Ἐπάγει δὲ μετὰ τὸ εἰπεῖν, δι' ὧν ὑπογράφεται τὰ τοῦ ἐν κακίᾳ δυνατοῦ ἰδιώματα· ὅτι « ὁ Θεὸς τοῦτον μὲν καθαιρήσει εἰς τέλος· τέως δὲ νῦν ἐκτιλεῖ καὶ μεταναστήσει ἀπὸ τοῦ θεοῦ σκηνώματος, » καὶ ἐκ τῆς τῶν ζώντων γῆς ἀνορύξει τὰ τῆς πονηρίας αὐτοῦ καὶ πικρίας βρίζωματα, καὶ ὅσα τούτοις κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμῳδία, πρὸς τὴν αὐτὴν διάνοιαν βλέποντα· δι' ὧν κατορθοῦται τὸ βέβαιον, καθὼς εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῶν ἐβρίζωμένων ἐν τῇ πίστει. Ἐγὼ γὰρ, » φησὶν, « ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου, ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, » καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦτο διάστημα, οὗ μέτρον ἐστίν ἡ ἀπειρία, ὅπερ « αἰῶνων ὀνομάζει αἰῶνα. » Ἐν τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν κατὰ τὸ ἀίδιον τῷ Θεῷ προσοίσειν κατεπαγγέλλεται λέγων· « Ἐξομολογήσομαι σοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Σὺ γὰρ μοι τὰ ἄξια τῆς εὐχαριστίας ἐποίησας. « Καὶ ὑπομηνῶ, » φησὶ, « τὸ ὄνομά σου. » Ἀγαθὸν γὰρ ἐστίν ἡ ὑπομονὴ τοῖς ὄσις σου. Ὡς περ δὲ ἡ πολυχρῶμος ἀγλή ἐν διαφόρῳ τῷ τῆς βαφῆς ἀνθει λεληθότως πρὸς τὸ ἐτερόχρουν μεταβαίνει, προσφυῶς τὰς ἀκρας τῶν χρωμάτων αὐγὰς ἀλλήλαις καταμιγνύουσα· οὕτως ἐστίν

⁹⁶ Isai. xi, 2. ⁹⁷ Judic. xvi, 21 sqq.

ιδεῖν τῆς ψαλμοφθίας ταύτης κατὰ τὸ ἄκρον τὴν τοῦ A νοήματος ἀκτίνα, τῷ προοιμίῳ τῆς τοῦ παρακειμένου ψαλμοῦ λαμπηδόνης, δι' ἀκολούθου προσμιγνυμένην ὥστε λαμβάνειν τὸ μέσον τούτων, αὐτομάτως τῆς διανοίας ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ὑποκειμένην ψαλμοφθίαν καταμιχθίσσης. Ὁ γὰρ ὡς ἐλαία κατὰκαρπος ριζωθεὶς ἐν τῷ ὄκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐδραῖόν τε καὶ ἀμετακίνητον τοῦ κατὰ τὴν πίστιν στερεώματος ἐν ἐκτυτῷ βεβαιώσας, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ ἐλαίου δι' εὐχαριστίας τῆ ἀπειρίᾳ τῶν αἰώνων συμπαρατείνας, θυμῷ χρῆται κατὰ τῶν ἀφραϊνόντων, ὧν κεφάλαιον τῆς ἀφροσύνης, τὸ τὸν ἀληθινῶς ὄντα, τὸν ἐπὶ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν, τοῦτον μὴ εἶναι λέγειν. Τοιούτων γὰρ, φησὶν, καὶ τοιούτων ὄντων (πρῶτον τοῦ Θεοῦ δεῖκνυσι τὴν ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων προμήθειαν ἔφ' οὗ τὸ τῶν ἐλπίδων βέβαιον οὕτως ἀμετάθετόν ἐστιν, B ὡς μὴ κάμνειν τῇ ἀϊδιότητι τῶν αἰώνων, τὸν πάθον συνεκτεινόμενον), πῶς ἔλεγει ὁ ἄφρων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ Ὁὐκ ἔστι Θεός; διεφθάρησαν καὶ ἐδεδεύχθησαν, ἢ ἐν τοῖς τοιούτοις τῆς διανοίας ἐπιτηδεύματιν.

Φθορὰ γὰρ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, καὶ διάλυσις τοῦ συνεστῶτος, ἢ τοῦ ὄντως ὄντος ἀπόπτωσις. Πῶς γὰρ ἐν τις ἐν τῷ εἶναι εἶη, μὴ ἐν τῷ ὄντι ὦν; Πῶς δ' ἂν τις μένοι ἐν τῷ ὄντι, μὴ πιστεύων τῷ ὄντι, ὅτι ἔστιν; Ὁ δὲ ἀληθῶς ὦν, Θεός ἐστι πάντως, καθὼς τῷ μεγάλῳ Μωσῆ ἡ ὄπτασία τῆς θεοφανείας μαρτύρεται. Ὁ οὖν ἐκβάλλων τῆς ἑαυτοῦ διανοίας τοῦ Θεοῦ τὸ εἶναι, ἐκ τοῦ ἔκλεινον μὴ εἶναι λέγειν, ἑαυτοῦ τὸ εἶναι διέφθειρεν, ἔξω τοῦ ὄντος γενόμενος. Διὰ τοῦτό φησιν, C Ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐξέκλιναν, εὐθύς τυχρευώθησαν οἱ πάντες, ἢ οἷον τι σκεῦος ἀπόβλητον, καταγνωσθὲν ἀχρηστίαν. Τὸ δὲ τῷ καλῷ ἀχρηστον, τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπιτηδεϊότητα, διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναρμοστίας, σαφῶς ἐπιδείκνυσιν. Ἐπεὶ οὖν διὰ ταῦτα ὁ Κύριος ἔκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων διέκλυεν ἢ ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος τὴν ἐν ἀνθρώποις τοῦ Κυρίου συναναστροφὴν προμηνύει, ὅτε τοῖς προκαθηγουμένοις πρὸς τὴν ἀπιστίαν τοῖς ἰερεῦσιν τε καὶ Φαρισαίοις καὶ γραμματεῦσιν, ἅπαν ἐπικαλοῦσθε τὸ ὑπήκοον ἢ ἐκείνοι γὰρ ἦσαν οἱ τοῖς βλασφημοῖς ἑαυτῶν ὁδοῦσι τὸν λαὸν σπαράσσοντές τε καὶ διεσθλιόντες· διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι ἔκει φοθηθήσονται φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, οἱ ἐσθλιότες τὸν λαόν μου βρώσει ἄρτου, ἢ ὅμοιον πάσχοντες τῷ πάθει τῶν ὑδροφοδούντων. Οἷς εἰ πως δυνηθεῖ παραεχθῆναι τὸ ὕδωρ, λαματικὸν ἔσται τοῦ πάθους τῷ κάμνοντι ἢ ἀλλὰ φοβοῦνται πως τὸ ἐπὶ σωτηρίᾳ προκειμένον, καὶ ἀλλοτριούνται τοῦ σώζοντος, φόβῳ τοῦ μὴ ἀπολέσθαι κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς τὴν ἀπώλειαν. Οὕτως κάκεινοι, τῆς πηγῆς αὐτοῖς ἐκδοώσης ἢ Ἐἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω, ἢ τῇ λύσσει τῆς ἀπιστίας προκατειλημμένοι τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ἐφοδούντο φόβον, οὗ οὐκ ἦν φόβος, τὸ ποτὴν τῆς σωτηρίας ἀποστρεφόμενοι, οὐκ εἰδότες, ὅτι ἐν γενεᾷ δικαίων ὁ Θεὸς γίνεται, ὁ δὲ δούς ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ

tremi quasi radium, initio sequentis psalmi ⁹², tanquam lucernæ consequentia quadam, allucere et permisceri, ut medium, quod interjicitur, non appareat, sponte sua animo ab hac ad subjectam psalmodiam delabente. Qui enim ut oliva ferax in domo Domini radices fixit, fixumque illud et immotum fidei firmamentum sibi comparavit, et qui spem divini olei per gratiarum actionem ad infinitatem sæculorum extendit, is iracundia in insipientem exardescit, quorum insipientiæ caput est, asserere eum non esse, qui vere est, et super omnes et in omnibus. Cum enim tot et talia sint, inquit, ex quibus Dei natura colligitur (primum Dei erga homines demonstrat providentiam, cui spei nostræ firmamentum adeo immobiliter innititur, ut non fatigetur, quando desiderio suo totum æternitatis ambitum amplectitur), quomodo « dicit insipiens in corde suo : Non est Deus? corrupti sunt, et abominabiles facti sunt, » in talibus cogitationis suæ studiis.

Vere enim ejus quod subsistit, corruptio et interitus est, decidere ab eo qui vere est. Quomodo enim quis suo in esse duret, qui non est in eo qui est? Quomodo quis maneat in eo qui est, si non credat ei qui est, quod sit? Qui autem vere est, is omnino Deus est : quemadmodum et magno Moysi visio divinæ apparitionis testatum fecit. Qui igitur ex suo animo abjicit esse Dei, is hoc ipso quod Deum esse negat, proprium suum esse corruptit, quippe abalienatus ab eo qui est : ob id innuit, Postquam a Deo declinaverunt, derepente « inutilis facti sunt omnes, » velut vas quoddam abjectum, cognitæque inutilitatis jam damnatum. Perspicue autem sermo hic docet, id quod bono est inutile, nihil aliud esse quam apititudinem et propensionem ad peccatum, propter inconvenientiam, quam habet cum eo, quod est rectum et honestum. Dominus igitur propter hæc « de cælo respexit super filios hominum. » Quæ verba Domini inter homines conversationem indicant, et quando præeunt ad incredulitatem sacerdotis et Phariseos, et Scribas, omnes subtili sacuti sunt : illi enim erant, qui blasphemis suis dentibus populum laniabant et D devorabant. Ea de causa ait : « Trepidaverunt timore, ubi non erat timor, qui devorant plebem meam, ut cibum panis, » qui idem morbus est cum illis, qui aquam metuunt : qui si quo modo aquam admittere possent, medicamentum utique aliquod suæ ægitudinis haberent, sed metuunt ea ipsa quæ ad salutem sunt proposita, et alieno sunt animo ab eo quod conservat, metuque ne percant, interitum sibi creant. Sic et illi, clamante ad eos fonte : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat ⁹³, » furorè incredulitatis in animæ potentiis præoccupati, trepidabant timore ubi non erat timor, potum salutis aspernati, nescientes in generatione justorum Deum

⁹² Psal. l.ii. ⁹³ Joan. vii, 37.

esse, qui dat ex Sion salutare Israel; quique captivitate plebis suæ, ab eo qui nos per peccatum improbe in servitutem conjecit, rursus ad seipsum convertit, quando verus Israelita et spiritualis Jacob lætitia et exultatione repletur. Sensus igitur psalmi, quantum quidem investigare potui, per ipsa psalmi verba, is est, quem dixi, cumque hoc sensu convenit inscriptio psalmi. Nam psalmi orationem esse epinicium testatur inscriptio, per chorum in intellectu compositum. « In finem » enim, inquit, « pro Maeleth, » quod « per chorum » interpretari licet. Pro illo « in finem, » alii interpretes reddiderunt: « epinicium, » hoc est, « carmen victoriae. »

Rursus instituto ordine cursus orationis progressus, consentance cogitationibus eorum, qui proficiunt, accommodat historię ænigmata et involucria, quando nihil adversus nos Doeg ille Idumæus molitur, in seipso ambigam illam, et in duplici confinio positam mulorum naturam pascens. Dictum est autem et supra, peccatum per hoc animal significari: quemadmodum enim peccatum fructus est ligni illius in utrumque penduli et ancipitis, quod bonum et malum appellatur: bonum quidem, quod tegat peccatum voluptatis esca, quam corporis amici loco boni corripunt; malum vero, quia in amarum exeat finem, quod nunc ut bonum et pulchrum tanto studio queritur: scietiam videre licet utriusque naturæ, equi videlicet et asini, symbola et notas in eo, de quo loquor animali, ut perinde idem mulus sit et equus et asinus, non quidem divisim utrumque, sed simul, in unam duplici animalium natura ad novi hujus animalis constitutionem commista et confusa. Quando igitur alienigena lite, de quo agimus, tyranno nostram apud sacerdotem commemorationem et conversationem indicat, deinde nos eum, qui in malitia gloriatur, et in iniquitate potentiam et vires suas collocat, divina ope superaverimus et ex dominatione deturbaverimus, funditusque ex terra viventium evulserimus, facti oliva, multitudine fructuum læta et onusta, et per spem in Deum corroborati, tunc celebrabimus in choreis adversus devictum a nobis hostem epinicia, tunc merito gradum ad altiora faciemus, vere, ut in Canticis dicitur, « salientes in montibus et transilientes colles ».

Quisnam igitur iste mons est, ad quem nunc ex prioris montis, quasi notionibus, resultat denuo alia victoria, et alii hymni super victoria per intelligentiam Davidi confecti? Qui jam bellum movent, non sunt amplius de grege mulorum, sed natio Ziphæorum, qui angustias arenis et siticulosi transitus obsident, et quando nequeunt prohibere nostrum per angustias illas iter, tristes ob salutem nostram, prosperosque successus evadunt. Inquit enim: « In finem intellectus in carminibus David,

αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ πονηρῶς διὰ τῆς ἀμαρτίας ἡμῶν αἰχμαλωτίσαντος, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφων, ὅτε γίνεται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάματι ὁ ἀληθινὸς Ἰσραηλίτης, καὶ πνευματικὸς Ἰακώβ. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῆς ψαλμῶδίας, καθὼς ἔξεστιν εὐρεῖν διὰ τὸν προτόντα τῶν λέξεων τῆς ψαλμῶδίας, τοιαύτη. Ἡ δὲ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ συμβαίνει πρὸς τὴν διάνοιαν. Ἐπινίκιον γὰρ εἶναι τὸν λόγον τῆς ψαλμῶδίας, ἢ ἐπιγραφὴ σημαίνει, διὰ χορείας ἐν συνέσει γινόμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶν, « ὑπὲρ Μααλέθ, » ὃ « διὰ χορείας » ἐρμηνεύεται. Καὶ ἀντὶ τοῦ « εἰς τὸ τέλος, » ἕτεροι τῶν ἐρμηνέων « ἐπινίκιον » ἐκδεδώκασι.

Πάλιν διὰ τῶν ἀκολουθῶν προΐων ὁ λόγος, καταλλήλως τοῖς διὰ τῆς προκοπῆς εὐρισκόμενος νοήμασιν ἐφαρμόζει τὰ τῆς ιστορίας αἰνίγματα, ὅταν ἀπρακτος γένηται καθ' ἡμῶν ὁ Δαὴκ ἐκεῖνος ὁ Ἰδουμαῖος, τὴν ἐπαμφοτερίζουσαν τῶν ἡμιόνων φύσιν ἐν ἑαυτῷ νομεύων. Εἰρηται δὲ τοῦτο καὶ ἐν φθάσειν, ὅτι ἡ ἀμαρτία διὰ τοῦ ζώου τούτου σημαίνεται. Ὡς γὰρ αὐτὴ ἐπαμφοτερίζοντος ἐκεῖνου τοῦ ξύλου ἐστὶ καρπός, ὃν καλὸν καὶ πονηρὸν ὀνομάζει ὁ λόγος, καλὸν, καὶ διὰ τὸ κεκαλύφθαι τὴν ἀμαρτίαν τῷ τῆς ἡδονῆς δελεάσματι, ἣν ἀντὶ καλοῦ μετέρχονται οἱ τοῦ σώματος φίλοι· πονηρὸν δὲ πάλιν, ὅτι εἰς πικρὸν καταλήγει πέρας, τὸ νῦν ὡς καλὸν σπουδαζόμενον· οὕτως ἔστιν ἐκατέρας φύσεως, ἵππου τε καὶ ἄνου, τὰ σύμβολα περὶ τὸ ὑποκείμενον ζῶον ἰδεῖν· ὡς εἶναι τὴν ἡμίονον τὸ αὐτὸ καὶ ἵππον καὶ ἄνον, οὐ διηρημένως ἐκότερον, ἀλλ' ἐν ἐνὶ τὰ δύο, τῆς διπλῆς τῶν ζῶων φύσεως πρὸς τὴν τοῦ ζώου ἀπεργασίαν κατακραθεύσης. Ὅταν τοίνυν μηνυτῆς γένηται τῷ τυράννῳ τῆς πικρᾶς τῷ ἱερῆ διαγωγῆς ἡμῶν ὁ ἀλλόφυλος ἐκεῖνος, ὃν ἐνοήσαμεν, εἶτα ἡμεῖς τὸν ἐν κακίᾳ καυχώμενον, καὶ ἐν ἀνομίᾳ κεκτημένον τὴν δύναμιν, διὰ τῆς θείας συμμαχίας καθέλωμέν τε τῆς δυναστείας, καὶ προθέλωμον αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς τῶν ζώωντων ἀναρρῶζώσωμεν, ἐλατὰ γενόμενοι τῷ πλήθει τῶν καρπῶν ἀγαλλομένη καὶ βριθούσα, καὶ διὰ τῆς εἰς θεὸν ἐλπίδος δυναμωθέντες χορεύσωμεν κατὰ τοῦ ἡττηθέντος τὰ ἐπινίκια· τότε κατὰ λόγον τοῖς ὑψηλοτέροις προσδαίνομεν, ὅντως κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι φωνῆν, « ὄρη διατηδώντες καὶ βουνοὶς ἐφαλλόμενοι. »

Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο τὸ ὄρος ἐφ' ὧν νῦν ὁ λόγος ἐκ τοῦ προτέρου ὄρους τῶν νοημάτων μεθάλλεται ἄλλη νίκη πάλιν, καὶ ἄλλοι ἐπὶ τῇ νίκῃ ὕμνοι διὰ συνέσεως τῷ Δαβὶδ κατορθούμενοι; οἱ δὲ κινούμενοι τοὺς ἀγωνίας εἰσιν οὐκέτι ἡμιόνων ἀγέλη, ἀλλὰ Ζηφαίων ἔθνος. Οἱ τοῖς στενοῖς τῆς αὐχμώδους διαβάσεως προκαθήμενοι, ὅταν κωλύσαι τὴν διὰ τοῦ στενοῦ πορείαν ἡμῶν ἀδυνατήσωσιν, τὸν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν λυπούμενον· « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶν, « συνέσεως ἐν ὕμνοις τῷ Δαβὶδ. ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζηφαίους, καὶ

» Cantic. II, 8.

εἰπαὶν τῷ Σαούλ, Ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται παρ' ἡμῖν. Ἐάντως δὲ ὁ τὴν ἱστορίαν οὐκ ἀγνοῶν, οἶδεν στενὸν καὶ αὐχμῶδη τόπον ἐν τῷ μέρει τούτῳ μνημονευόμενον. Διὰ δὲ τῆς ἀπεστενωμένης διόδου, τὴν εὐαγγελικὴν τῆς βασιλείας ὁδὸν ἐνόησαμεν, ἣν κωλύουσι μὲν οἱ Ζηφαιοὶ, τοῦτ' ἔστιν, τὸ ἀλλόφυλον τῶν δαιμόνων ἔθνος, οἱ ὑπηρέται τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· εὐρίσκουσιν δὲ οἱ ὀλίγοι οἱ τὴν πλατείαν ἀποστρεφόμενοι. Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἱστορίας οὕτως· «Οὐκ ἰδοὺ Δαβὶδ κέκρυπται ἐν Μασερά παρ' ἡμῖν ἐν τοῖς στενοῖς ἐν τῷ βουνῷ;» ἀληθῶς γὰρ τῇ στενῇ ταύτῃ οἱ κατὰ Θεὸν ζῶντες ἐναποκρύπτονται. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἡμῖν τὴν ὁδὸν ἡ Καινὴ Διαθήκη, δι' ἧς ἔστι πρὸς τὴν ἀκροτάτην τοῦ θρόνου κορυφὴν ἀνελεῖν, ἣν βουνὸν ὀνομάζει ὁ λόγος τῆς ἱστορίας. Ὅταν οὖν τὴν στενήν ἐκείνην ὁδὸν ἀνεμποδίστως παρέλθωμεν, Ζηφαιοὶ τῷ τυράννῳ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν καταμηνύουσιν. Ἡμεῖς δὲ τῷ ὀνόματι τοῦ σεσωκότος, τὴν δυναστείαν τῆς εἰς τὸ καλὸν κρίσεως ἡμῶν ἀνατίθεμεν λέγοντες· «Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματι σου σώσον με, καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρινεῖς με.» Τὸ γὰρ γενόμενον, ὡς προσδοκώμενον, ὑπὸ τοῦ λόγου διεσχημάτισται, οὕτω τῆς Γραφῆς τῆς κατὰ τὸν χρόνον ἀκριβείας ὑπερορώσης. Καὶ γὰρ τὸ ἐσόμενον ἡ προφητεία πολλάκις ὡς παρωχητὸς διηγήσατο, καὶ τὸ γεγονός, ὡς προσδοκώμενον. Ὡς καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ψαλμῳδίᾳ κατὰ τὸ πέρας ἰδεῖν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι «ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπόψεται.» Ἄλλ' «ἐπέιδεν ὁ ὀφθαλμὸς μου,» δι' ὧν ταῦτα μανθάνομεν, ὅτι τῷ Θεῷ οὔτε τι παρωχηκεν, ἀλλ' ἐν τῷ ἐνεστώτι τὰ πάντα ἔστιν. Ὅποτε καὶ τοῦ παρωχηκότος, καὶ τοῦ μέλλοντος περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐμφασίαν τινα ἔχη τὰ ῥήματα, τοῦ ἐνεστώτος οὐκ ἐξῆλθεν ἡ ἔννοια. Λέγει τοίνυν πρὸς τὸν Θεὸν ὁ τῆς αὐχμῶδους τε καὶ στενῆς ἐπιβάς, καὶ φυγαδεύσας τὸ τῶν Ζηφαιῶν συγκρότημα, ὅτι Ἐν τῷ σῶ ὀνόματι γέγονεν ἡμῖν ἡ σωτηρία, καὶ ἐν τῇ δυναστείᾳ σου ἡ ἐν τῷ καλῷ κρίσει τὴν ἰσχὺν ἔχει, καὶ εἰς αὐτὰ ταῦτα γενήσεται. Καὶ προσκαλεῖται ὑπὲρ τούτων τὴν θεῖαν ἀκοὴν πρὸς τὴν τῆς εὐχαριστίας ἀκρόασιν, λέγων τῶν ἀλλοτρίων τὴν ἐπανάστασιν, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ κραταιῶν τὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ζήτησιν, ὧν οὐ προσηγεται Θεός, ἀλλ' ὁ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ φησὶν· Ἐκεῖνοι μὲν «οὐ προέθεντο τὸν Θεὸν ἐνώπιον αὐτῶν.» ἔμοι δὲ ὁ Θεὸς βοηθεῖ, ὁ ἐπαναστρέφον τὰ κακὰ τοῖς κακίαις εὐρεταῖς, «καὶ διὰ τῆς ἀληθείας ἐξαφανίζων» ἅπαν, ὅσον ἔστιν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, καὶ ἀλλόφυλον. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ὃ ἐσώθην ὀνόματι, τούτῳ εὐχαριστήσω, ὅτι ἀγαθὸν ἡ εὐχαριστία. Ἐφ' οὗς ἔξω τε τῶν θλίψεων ἐγενόμην, καὶ τὸν ἀφανισμόν τῶν ἐχθρῶν τοῖς ὀφθαλμοῖς κατένόησα. Ἐπὶ τοῦτο γὰρ ὁ προφητικὸς ὀφθαλμὸς εὐφραίνεται, ὅταν μῆκετι μῆδὲν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ ἀρετῇ θεωρεῖται· τῆς γὰρ κακίας ἐξαιρεθείσης, ἥτις πρὸς τὴν ἀρετὴν εἰς ἐχθροῦ τάξιν ἀντικαθίσταται, οὐκέτι τὸ τῶν ἐχθρῶν ὑπολειφθήσεται ὄνομα· πῶς γὰρ τις ἐχθρὸς ἐτι κληθήσεται, μῆκετι τῆς ἐχθρας ζώ-

A cum venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : Ecce David absconditus est apud nos ⁹⁹. » Omnino autem is qui historiæ ignarus non est, probe videt, per angustum et arenam locum, cujus hic fit mentio, et per transitum adeo ad penetrandum difficilem, evangelicam illam regni cœlestis semitam intelligendam esse, qua nos quidem Ziphæi prohibent, hoc est, alienigena dæmonum natio, ministri adversariæ potestatis. Inveniunt vero eam pauci illi, qui latam viam aversantur. Sic autem historiæ sese illius narratio ad verbum habet : « Nonne ecce David absconditus est in Masera apud nos in angustiis, in colle ? » vere enim in angusta hac via absconduntur, qui vitam Deo consentaneam ducunt. Hanc viam ostendit nobis Novum Testamentum, cujus beneficio ad supremum montis verticem pervenire possumus, quem collem historiæ contextus nominat. Quando igitur absque impedimento angustam illam viam pertransierimus, Ziphæi salutem nostram et prosperitatem ad tyrannum deferunt; nos autem nomini ejus, qui nos salvavit, potestatem recte de nobis judicandi deferimus, dicentes : « Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica. » Nam id quod factum jam erat, oratione ita representat, quasi adhuc futurum esset. Sic enim solet Scriptura accuratam temporis rationem quasi negligere. Nam divina oracula id quod futurum est, sæpe ut præteritum referunt, et id quod jam præterit, ut futurum : quemadmodum et in fine hujus psalmi videre licet : non enim dixit : « Super inimicos meos despiciet; » sed, « Despexit oculus meus. » Quibus docemur, Deo nihil futurum aut præteritum esse, sed omnia præsentia adesse. Itaque sive præteriti, sive futuri vim et significationem habeant verba de divina potestate prolata, animus tamen haud egreditur extra præsentis terminos. Ait igitur ad Deum ille, qui per arenam et angustam semitam evasit, Ziphæorumque turbam et coitionem fugavit : In nomine tuo salus nobis venit, et in virtute tua judicium de bono et recto robur habet, id quod semper eveniet : et per hoc advocat Dei velut aures, ut gratiarum actiones audiant, enumerans quomodo alieni adversus ipsum insurrexerint, et quomodo fortes et potentes in malitia animam ejus quæsiverint, quibus Deus non præit dux, sed is qui Deo contrarius est. Ob id dicit : Illi « non proposuerunt Deum ante conspectum suum, » me vero Deus adjuvat, convertens mala ad ipsos malitiæ auctores : et, « In veritate sua disperdet » omne illud quod veritati inimicum est et extraneum. Ego autem nomini, inquit, in quo salvatus sum, gratias agam, quoniam bona est gratiarum actio, quia ærumnas et tribulationes evasi, oculisque meis inimicorum meorum dispersionem vidi. Ideo enim Prophetæ oculus exsultat,

⁹⁹ Psal. LIII, 1; 1 Reg. xxiii, 19.

quod nihil amplius virtuti oppositum cernat : Α σης, ἣν ἀπέκτεινεν ἡ εἰρήνη, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος ;
 virtuti adversatur, non amplius relinquetur inimicorum nomen et memoria. Quomodo enim quis inimicus appellaretur, non amplius gliscentibus et virentibus inimicitiis, quas interemit pax, ut ait Apostolus ?

Cæterum ut apte et debito ordine sensus, quos hactenus exposuimus, verbis psalmi accommodentur, ipsam ad verbum lege, quæ ordine est quinquagesima tertia, psalmodiam, quando Ziphæis superior effectus, contemplatusque malitiæ omnimodum interitum, rursus in intellectu superni auxilii constitutus, Deo hymnum epinicium, et carmen victoriale decantat : sic enim habent inscriptionis verba : « In finem in carminibus intellectus David. » Porro sicut in certaminibus, quæ corpore perficiuntur, non congreduuntur pugiles cum iisdem B adversariis, quos juventutis tempore devicerant, sed aucto robore, viribusque confirmatis, majores et validiores antagonistas sibi deposcunt ; illis devictis, cum excellentioribus adhuc in pulverem descendunt, semper virium incremento convenienter cum robustioribus adversariis manum consentes : pari modo, qui tot a tantis hostibus victorias reportavit, illustriores adhuc victorias ab illis refert, congressus cum celebrioribus, majorisque nominis et famæ antagonistis, et ob id agonothesiam ad audiendum advocat, cum ait : « Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam »⁹⁶ : » rogatque, ut ad pugnam animum advertat : « Intende, » inquit, « mihi et exaudi me, » monstratque certaminum suorum labores, enarrans tristitiam et conturbationem, et vocem inimici, et tribulationem peccatoris. Quæ omnia ostendit certaminis præsidii velut palæstricas quasdam victorias ab adversariis relatas, et ad hæc etiam conturbationem cordis, et formidinem mortis, et timorem, et tremorem, et tenebras vitam ipsius undique complexas ; quibus omnibus unum id remedium invenit, quo ex rebus tam afflictis emergeret, ut pernices columbæ alas assumeret, et in altum sese tolleret, et in eo loco volatum sisteret ac conquireret, qui a malis omnibus securus, perpetuo diviniorebus rebus circumfluit. Inquit enim : « Mansi in solitudine, » ut ibi a pusillanimitate spiritus quæ in terra, et a procellis tentationum, Dei ope, servarer, ubi evanescit omnis malitia. Nam præcipitatio in mare, abolitionem et interitionem significat. Quia omne illud, quod in profundum demergitur, evanescit, et ex conspectu hominum eripitur ; submersio igitur et perniciēs peccati, est dissolutio concretionis peccati. Propterea dicit, a Deo præcipitari malitiam in mare, cum dividit linguas eorum qui in malo conspirant. Alia item omnia quæ in ordine psalmus continet, ut est descriptio civitatis habitatæ a malis et pravis studiis et institutis, eodem pertinent. Refert enim malos hujus civitatis incolas, iniquitatem scilicet, et con-

Ἦς δ' ἂν ἀκολουθῶς ἐφαρμοσθεῖη τὰ ῥηθέντα νοήματα τοῖς ῥήμασι τῆς ψαλμωδίας, αὐτὴν ἐπὶ λέξεως ἀνάγνωθι τὴν ψαλμωδίαν, τὴν ἐν τῷ πεντηχοστῷ τρίτῳ κατὰ τὸ ἀκόλουθον τεταγμένην, ὅτε τῶν Ζηφαιῶν ἤδη κρείττων γενόμενος, ἐπιδῶν τὴν τῆς κακίας πανωλεθρίαν, πάλιν ἐν συνέσει τῆς ἀνωθεν καταστάς συμμαχίας, ὕμνον προσάγει τῷ Θεῷ ἐπινίκιον. Οὕτω γὰρ ὁ τῆς ἐπιγραφῆς περιέχει λόγος : « Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαβίδ. » Ὡς περὶ δὲ κατὰ τοὺς σωματικούς ἀγῶνας, οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀντιπάλοις οἱ ἀθληταὶ παραμένουσιν, ὧν ἂν ἐν νεότητι κατὰ τὴν παλαίστραν κρατήσωσιν, ἀλλ' αὐξηθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, πρὸς μείζονάς τε καὶ ἰσχυροτέρους ἀνταγωνιστάς ἀποδύονται, κἀν ἐκείνων κρατήσωσιν, κατὰ τῶν ὑπερεχόντων κονίζονται, πάντοτε τῇ προσθήκῃ τῆς δυνάμεως καταλλήλως πρὸς τοὺς δυνατωτέρους τῶν ἀντιπάλων ἀγωνιζόμενοι : κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ ὁ διὰ τοσούτων ταῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν νίκαις ἐγγυμασθεῖς, ἐπισημοτέρας τὰς νίκαις ἑαυτῶν ποιεῖ, πρὸς τοὺς ἐπισημοτέρους τε καὶ μείζονας τῶν ἀνταγωνιστῶν συμπλεκόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο προσκαλεῖται τὴν ἀκοὴν τοῦ ἀγωνοθέτου, λέγων : « Ἐνώπιον, ὦ Θεός, τὴν προσευχὴν μου, καὶ μὴ ὑπερίδῃς τὴν δέησίν μου. » Καὶ προσέχειν αὐτοῦ τῇ ἀθλήσει παρακαλεῖ, « Πρόσχε μοι, » λέγων, « καὶ εἰσάκουσόν μου. » Καὶ ὑποδείκνυσι διὰ τοῦ λόγου τῶν ἀγῶνων τοὺς πόνουσ, λύπην καὶ ἀδολεσχίαν, καὶ ταραχὴν καρδίας, καὶ φωνὴν ἐχθροῦ, καὶ θλίψιν ἁμαρτωλοῦ διηγουμένου, οἷόν τινα κρατήματα παλαιστρικά καταγινόμενα παρὰ τῶν ἀνταγωνιζομένων αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις καρδίας ταραχὴν, καὶ δειλίαν θανάτου, καὶ φόβον, καὶ τρόμον, καὶ ζόφον τὴν ζῶην αὐτοῦ πᾶσαν διαλαβόντα, ὧν πάντων μίαν ἐπίνοιαν εὑρατο πρὸς τὸ κρείττον τε καὶ ἀνώτερον τῆς τῶσάυτης συνοχῆς γενέσθαι, τὸ πτερωθῆναι αὐτὸν τοῖς τῆς περιστερᾶς ὠκυπέτοισ, καὶ μεταρσιον γενόμενον ἐκεῖ παῦσαι τὴν πτήσιν ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ, ὅς τῶν κακῶν πάντων ἐρημος ὧν, θαλῆς ἐστὶν τοῖς θειοτέροις. « Αὐλισθεῖς » γὰρ, φησὶν, « ἐν τῇ ἐρήμῳ » ἀπὸ τῆς κάτω ὀλιγοψυχίας, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πειρασμῶν καταγιγδοῦς, ἐκεῖ προσδέξασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν σωτηρίαν, ὅπου ἀφανίζεται ἡ κακία. Ὁ γὰρ καταποντισμὸς τῶν ἀφανισμῶν ἐρμηνεύει : διότι πᾶν τὸ ἐν βυθῷ γεγενῆσ, ἀφανίζεται. Βυθισμὸς οὖν ἁμαρτίας ἐστὶ καὶ ἀπώλεια, ἡ τοῦ συνεστῶτος τῆς κακίας διάλυσις. Διὰ τοῦτό φησι καταποντίζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κακὸν ἐν τῷ καταδαιρειῶσθαι τὰς γλώσσας τῶν ἐπὶ κακῷ συμφρονούντων. Καὶ ὅσα ἐφεξῆς περιέχει ἡ τῆς ψαλμωδίας ταύτης διάνοια, τὴν τῆς πόλεως ὑπογραφὴν, τὴν ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων συνομισμένην, πάντα πρὸς τὸ αὐτὸ βλέπει. Λέγει γὰρ καὶ ἀριθμεῖται τοὺς κακοὺς τῆς πόλεως ταύτης οἰκή-

⁹⁶ Psal. ltv, 2.

τορας, ἀνομίαν, λέγων καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει διὰ νυκτὸς περιπολούσας τὸ τείχος, καὶ πάλιν ἀνομίαν, καὶ κόπον, καὶ ἀδικίαν ἀνατρεφομένης ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἔσπερος. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν κακὸν ἄνθρωπον, τὸν τὰς πλατείας αὐτῆς πληροῦντα ὀνομάζων τόκον καὶ δόλον· καὶ τούτων τῶν εἰρημένων πάντων τὸ βαρύνει, τὴν ὑπόκρισιν εἶναι λέγει, ἢ τὸ ἰσόφυχόν τε καὶ ἀγαπητικὸν ὑποδομένην σχῆμα, κρύπτει τὸν δόλον τῷ χρηστῷ προκαλύμματι. Διὰ τοῦτο ἀξιόσους τῶν τοιούτων ἐνοίκων ὁ δίκαιος κριτὴς τοὺς ἐποικίους ἐκπέμπει. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν ἐποικίων ὀνόματα; « Ἐλθέτω, » φησὶν, « θάνατος ἐπ' αὐτούς, καὶ καταθήτωσαν εἰς ἕδου ζῶντες. » Καὶ πάντα περὶ αὐτῶν τὰ σκυθρωπὰ διὰ τοῦ λόγου παραδείξας, ἐπάγει τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην φωνήν, ἐν ἣ καὶ νενίκηκε τὴν πόλιν αὐτῷ πληρώματι, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. » Πληρωμα δὲ λέγει τῆς πόλεως ταύτης, ἄνδρας αἱμάτων, καὶ δολιότητος, τοὺς οὐδὲν εἶδος πονηρᾶς ἡμέρας ἡμισεύοντας, οὐδὲ ἀτελεῖ τὴν πονηρίαν ἐπιδεικνυμένους, ἀλλ' ἐν τῷ κακῷ τὸ τέλειον ἔχοντας, ὡς πάντων νικητὴς γίνεται τῇ μιᾷ ταύτῃ φωνῇ, οὗ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καταμηνύει διαθήσειν, λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

Τούτοις ἐπελθὼν τοῖς νοήμασιν ὁ φιλόπνοος, αὐτὸς ἀναγνώσας τὰ θεόπνευστα τῆς ψαλμωδίας ῥήματα, ὡς ἂν μὴ δι' ἡμῶν ὄχλος ἐπεισάχθει, τῷ πάντα κατὰ λέξιν ἐκτιθεμένῳ καὶ μηχύνοντι τὴν ἐφ' ἐκάστῳ νοήματι θεωρίαν. Ὡς περὶ δὲ οἱ τὴν ἀνωφερῆ καὶ δυσπρόρευτον ὁδὸν ἀνιόντες, ὅταν μεταξὺ καθέδρας τινοῦς ἐπιτυχόντες τὸ πολὺ τε καὶ σύντονον τοῦ κόπου ἀναπαύσασιν, πάλιν τῆς δυνάμεως αὐτοῖς ἀναλόωσθεις, πρὸς τὴν ἀνοδὸν τῶν ὑπερκειμένων ἑαυτοῦς ἐπεγεύουσιν· οὕτως καὶ ὁ τῆς ἀρετῆς ὁδοπόρος, οὗ τὰ διασθήματα ἔχει κατὰ τῶν ἀντιπάλων εἶσιν, ὡς ἢ ἐπιγραφὴ τοῦ παρελθόντος μαρτύρεται, τῇ κατορθώσει τῇ νίκῃ ἑαυτὸν τονώσας, πάλιν πρὸς τὴν ὑπερκειμένην συντείνεται. Μεγάλῃ γὰρ οὐσῃ καὶ ταύτης τῆς ἀγωνίας, ἣς ἐν τῷ μνημονευθέντι ψαλμῷ κατεκράτησεν, λύπης, καὶ ἀδολοσχίας, καὶ παραχῆς, ἐχθρας τε καὶ ἀκοῆς· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ ἡ τοῦ ἐχθροῦ· καὶ τῆς ἐκ τῶν ἀμαρτωλῶν ὀλίψεως, καὶ τῆς τῶν ἐγκοτόντων ὀργῆς, δι' ὧν γίνεται παραχὴ τε διανοίας, καὶ δειλία θανάτου, καὶ φόβος, καὶ τρόμος, καὶ σκότος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁ τοίνυν τοιούτων τε καὶ τοσοῦτων ὑπερσχῶν ἀντιπάλων, ἐν τῷ περὶ τῆς ὡς περισσευούσης ἐπιφανείσης τῷ βίῳ, καὶ μεταναστὰς ἀπὸ τῶν ἐν τῇ κακίᾳ ὑλομανούντων, ἐπὶ τὴν ἐρημίαν τῆς πονηρίας τῶν ζιζανίων βλάστης, ἐν ᾧ γίνεται ἡ κατάπαυσις, τῷ πόλιν ὅλην τῶν ἀντικειμένων αὐτῷ πληρώματι τῶν ἐποικούντων νικῆσαι, ἣς οἰκήτορες, ἀνομία, καὶ κόπος, καὶ ἀντιλογία, τόκος τε, καὶ δόλος καὶ θάνατος, καὶ ζωῆς εἰς ἕδου κατάθασις· καὶ τὸ πάντων χάριστον γένος, τῶν ἀεὶ κατοικούντων ἢ ὑπόκρισις, ἢ τῇ ἐνδείξει τῆς ὁμοφυχίας τὴν ἐπιβουλήν ἐνεργούσα. Ἡς κρείττων γίνεται ὁ παντὶ τῷ τῆς ἰδίας ζωῆς χρόνῳ συμπαρατείνων τὴν εἰς τὸ Θεὸν πεποιθῆσιν. Ἐσπέραν γὰρ καὶ πρῶταν, καὶ μεσημβρίαν εἰπῶν, ὅλον περιλαμβάνει τὸ ἡμερησίον μέτρον, ἐν

A traditionem, quæ noctu civitatis muros circum-eunt; rursus iniquitatem, et laborem, et injustitiam enutritam in medio civitatis: ostendit et improbum populum qui plateas ejus complet, quem nominat usuram et dolum, seu fraudem, et quæ omnium gravissima pestis est, hypocrisim, quæ animi consensionem et dilectionem habitu simulans, fraudem pulchro tegumento velat: propterea dignos hujusmodi incolis mittit justus judex advenas. Vis scire quænam sint horum advenarum nomina? « Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes. » Cumque omnia tristitia et aspera ipsis eventura demonstrasset, emisit dulcem illam vocem, qua et civitatem illam cum tota sua multitudine vicit: « Ego autem in te sperabo. » Turbam vero civitatis nominat viros sanguinum et dolositatis, qui nullam speciem mali diei dimidiant, neque imperfectam malitiam esse sinunt, sed in malitia omnes numeros habent: quorum omnium victor fit una illa voce, qua suam erga Deum affectionem prodit, cum ait: « Ego autem in te sperabo. »

CAPUT XIV.

Prædictis sensibus insistens, quicumque harum rerum studiosus est, ipse suo studio divinitus inspirata psalmodiæ hujus verba percurrat: ne a nobis confusio potius introducatur, si omnia ad verbum exponam, disputationemque in quovis sensu longius protraham. Quemadmodum autem illi, qui difficilem et præcipitem viam ascendunt, si interea sedem aliquam reperiant, contentionem illam laboris remittunt, ut resumtis et reparatis viribus seipsos ad superanda celsiora quæ restant fastigia excitent: sic et virtutis sectator, cujus ascensiones sunt victoriæ ab adversariis relatæ, quemadmodum inscriptio præcedentis psalmi testatur, adeptione victoriæ seipsum confirmans, rursus ad altiore et præclariorem accingitur. Magna quidem lucta in præcedenti psalmo descripta est, ex qua victor abiit: lucta, inquam, tristitiæ, exercitationis, conturbationis, inimicitiarum et auditionis: sic enim vocem inimici interpretor: et tribulationis a peccatoribus profectæ, et iræ indignantium, quibus concitantur turbatio cordis, et formido mortis, et timor, et tremor, et tenebræ, et similia. Qui igitur tot ac tantos superavit hostes, pennis ejus assumptis, qui in specie columbæ vitæ nostræ apparuit, is transfert sese ab iis qui malitiæ studio inserviunt, in solitudinem vacuum ab omni malitia, et pernicioso zizaniorum germine, ubi requies acquiritur, devicta jam tota adversariorum civitate cum omni incolarum turba, cujus incolæ sunt iniquitas et labor, et contradictio, usura, et dolus, et mors, et viventium ad inferos descensus, et quod omnium malorum terribissimum genus est, incolarum perpetua hypocrisis, quæ specie concordiæ et unanimiatis, insidias molitur, qua superior evadit ille, qui totius vitæ suæ de-

cursum spem et fiduciam ex Deo suspensam habet. **A** Vesperam enim et mane, et meridiem nominans, totum diurnum cursum comprehendit, quo talia narrat, quæ Deus exaudire sustinet, redimens in pace vitam ab iis, qui ipsi magno numero appropinquant, quos « viros sanguinum » nominat, et « dolosos et in malitia consummatos. » Cum igitur fiducia in Deum tot ac tantos hostes debellasset, rursus quasi oblivioni prioribus laboribus traditis, in validiores robustioresque antagonistas insurgit. Vide enim, quos sibi labores per certamina proponat: « Pro populo, » inquit ⁹⁷, « qui a sanctis longe factus est. » Populus iste est tota hominum multitudo, quam separatio a sanctis mandatis ingenti quodam et infinito intervallo a Deo sejunxit. Hunc ergo populum revocat per victoriam ab adversario reclatam, proposita in præmium certaminum ipsa perditorum salute, cujus gratia in columna quoque inscribit præclarum hoc facinus, scriptura indelebili, durante in omne ævum gestarum memoria. Obtigit igitur Davidi victoria in tituli, seu columnæ inscriptione, « Quando, » inquit, « tenuerunt eum Allophyli in Getb. » Ne vero nos prætereat sensus subjectus, et quasi intextus historię involucris, facto verbis compendio, paucis commemorabo historiam ⁹⁸. Invidia adversus Davidem invaserat tyrannicum Saulem ob victoriam de prostrato Goliath reportatam, quodque victoria illa per choros, omnium applausu, celebraretur. Quare Saul omni studio, clam et palam, interitum ei afferre machinabatur, nunc quidem occulte structis insidiis, rursus aperte armis in illum correptis, subditisque contra illum concitatis. At cum variis multisque modis David a Saule exagitatus et tentatus esset, tandem ad Gethæos profectus, unam ex civitatibus alienigenarum incolebat, sponte ei id illis concedentibus, in qua una cum sociis degebat, duabus junctus legitimis uxoribus, quarum quidem illa Israelitis erat, illa vero potentis cujusdam in Carmelo conjux fuerat, quo mortuo, Davidi nupserat. Hæc historię series continet.

Quod igitur detentus est apud alienigenas, id non est argumento, ipsum ab improbitate occupatum et detentum fuisse; non enim tale quid accidit; sed indicat plenam quamdam amore humanitatem et affectionem, qua alienigenæ eum complectebantur. Nam quem ex paternis sedibus ejece-
runt, hunc Gethæi suis in sedibus collocant. Quid igitur iste David, filius Jesse, homo ex hominibus, adeo propriis certaminibus effecit, ut totam naturam humanam, transgressione divinorum mandatorum, a Deo longius abactam, revocasse, eique tituli seu columnæ inscriptæ ænigmata nuntiasse, prædicari possit? Inscriptionem vero columnæ, si quis divinitus inspiratam Scripturam nominet, is minime aberraverit. An forte ex ipsa historię narratione liquet, talem tantumque fuisse, qui extra

A ὅ ταῦτα λέγει, ὡν ὁ Θεὸς ἐπακούειν ἀνέχεται· λυτρούμενος διὰ εἰρήνης τὴν ζωὴν ἀπὸ τῶν οὕτω προσεγγιζόντων αὐτῷ ἐν πολλῷ τῷ συστήματι, οὓς « ἀνδρας αἱμάτων » ὀνομάζει, καὶ « δολιότητος, καὶ ἐν κακίᾳ τελείους. » Τοσοῦτων τοίνυν καὶ τοιοῦτων διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν Θεὸν κατακρατήσας, πάλιν, ὡσπερ τινὰ λήθην τῶν δεικνυμένων ποιησάμενος πόνων, τοῖς ἰσχυροτέροις τε καὶ μείζοσιν τῶν ἀνταγωνιστῶν ἐπεγείρεται. Ἰδοὺ γὰρ οἷον, πόνων ἑαυτῷ διὰ τῶν ἀγῶνων προστιθῆσιν· « Ἵπὲρ τοῦ λαοῦ, » φησὶν, « τοῦ ἀπὸ τῶν ἀγίων μεμακρυμένου. » Ὁ δὲ λαὸς οὗτος, ἅπαν ἐστὶν τὸ ἀνθρώπινον πλήρωμα, ὅπερ ὁ χωρισμὸς τῶν ἀγίων ἐντολῶν πολλῷ τινι καὶ ἀπειρῷ τῷ μεταξὺ διαστήματι τοῦ Θεοῦ διετείχεσεν. Τοῦτον ἀνακαλεῖται διὰ τῆς πρὸς τὸν ἀντίπαλον νίκης, ἐπαθλον τῶν ἀγῶνων τὴν τῶν ἀπολωλότων σωτηρίαν ποιούμενος, οὗ χάριν καὶ ἐνστηλιτεύεται τὸ κατόρθωμα ἐν ἀνεξελέπτῳ γραφῇ διαιωνιζούσης τῶν γεγονότων τῆς μνήμης. Γίνεται οὖν ἡ νίκη τῷ Δαβὶδ εἰς στηλογραφίαν, « Ὅποτε, » φησὶν, « ἐκράτισαν αὐτὸν οἱ Ἀλλόφυλοι ἐν Γέθ. » Ὡς δ' ἂν μὴ παραδράμῃ ἡμᾶς ἡ διὰ τῶν αἰνιγμάτων τῆς ἱστορίας ὑφαινομένη διάνοια τῷ λόγῳ, συντέμνον δι' ὀλίγου ἐπιδραμοῦμαι τὴν ἱστορίαν. Φθόνος ἐναφύει κατὰ τοῦ Δαβὶδ τῷ τυραννικῷ Σαοὺλ ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Γολιάθ, ἐν τῇ εὐφημίᾳ τῶν διὰ χορείας φαιδρυνομένων τῇ νίκῃ· καὶ πάσαις ἐπινοίαις λάθρα τε καὶ ἐκ τοῦ προδῆλου τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὁ Σαοὺλ ἐξηρτύετο. Νῦν μὲν κρύβδην τὰς ἐπιβουλὰς συσκευάζων· αὖθις δὲ διὰ τοῦ προδῆλου τῶν ὄπλων ἀπτόμενος, καὶ συγκικῶν κατ' αὐτοῦ τὸ ὑπήκοον. Πολλῆς δὲ πολλακίς προσαχθείσης κείρας παρὰ τοῦ Σαοὺλ τῷ Δαβὶδ, τέλος παρὰ τοῖς Γεθαίοις γενόμενος, πόλιν ᾤκησεν τῶν ἀλλοφύλων μίαν, ἐκουσίως παραχωρησάντων αὐτῷ, ἐν ἣ μετὰ τῶν συνασπιστῶν ἦν, δύο νομίμοις γυναιξὶ συνοικῶν, ὧν ἡ μὲν ἦν Ἰσραηλίτις, ἡ δὲ τῶν κατὰ τὸν Κάρμυλον τινος δυναστευόντων γενομένη γυνή, μετὰ θάνατον ἐκείνου τῷ Δαβὶδ συνοικήσασα. Ταῦτα περιέχει ἡ ἱστορία.

D Τὸ τοίνυν κεκρατῆσθαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις, οὗ τὴν ἐπὶ κακῷ γενομένην σύλληψιν περὶ αὐτοῦ διασημαίνει· οὐ γὰρ οὕτως ἐγένετο· ἀλλὰ τὴν ἀγαπητικὴν φιλοφροσύνην τε καὶ διάθεσιν. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς πατρῴας γῆς ἐλαυνόμενον οἱ Γεθαῖοι παρ' ἑαυτοῖς κατοικίζουσιν. Τί οὖν ἄρα οὗτος ὁ τοῦ Ἰεσσὲ Δαβὶδ, ὁ ἐξ ἀνθρώπων ἄνθρωπος, τοσοῦτον τοῖς ἰδίῳις ἄλλοις κατώρθωσεν, ὡς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς τῶν ἀγίων ἐντολῶν παραβάσεως μακρυθεῖσαν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, πάλιν ἀνακαλέσασθαι, κάκεινῳ μηνῶσαι τὰ τῆς στηλογραφίας αἰνίγματα; στηλογραφίαν δὲ τις τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ὀνομάζων οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἡ δὴλὸν ἐστὶ διὰ τῆς κατὰ τὴν ἱστορίαν συμφράσεως, ὅτι τοσοῦτός ἐστιν ὁ ἔξω τῶν τῆς Ἰουδαίας ὄρων γενόμενος, καὶ πόλιν ἐν ἀλλοφύλοις ἑαυτῷ συνοικήσας, καὶ διπλῶ συναναπαυόμενος γάμψ,

⁹⁷ Psal. LV, 4. ⁹⁸ 1 Reg. XXI, 12.

τὴν μὲν τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ γένους, τὴν δὲ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τῷ θαλάμῳ παραδεξάμενος. Ὡστε εἰ χρὴ τὸν περὶ τούτου λόγον τρανώτερον ἀπογυμνῶσαι, οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ νικητὴς τε ὁμοῦ καὶ νυμφίος. Δι' ὧν μὲν γὰρ κατηγωνίσαστο τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, τὸν ἀπειρον τοῦτον λαὸν, τὸν ἐν τῷ βῆθι κρατούμενον, εἰς ἐλευθερίαν ἐξεῖλετο. Τοῦ δὲ Ἰσραηλίτου λαοῦ φθόνῳ καὶ ζηλοτυπίᾳ πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὀρμήσαντος, κρατεῖται δι' εὐνοίας παρὰ τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πόλιν ἐν αὐτοῖς συνίστησιν, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, ἐν ἣ κρατύνει τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, ὁ εἰπὼν τοῖς ὑπὸ τοῦ Σαουλ τεταγμένοις, ὅτι, « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ξθνεῖ ποιούντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Ἐν ταύτῃ πόλει, ἐστὶ μὲν τι καὶ τῆς Ἰσραηλιτικῆς εὐγενείας, κατὰ τὴν προφητικὴν ἀναφώνησιν, ἡ φησιν, ὅτι « Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραὴλ. » Οἱ γὰρ κατάρξαντες τοῦ λόγου τῆς πίστεως, οἱ κήρυκες τῆς ἀληθείας, οἱ θεμελιωταὶ τῆς Ἐκκλησίας, οἱ μαθηταί, λέγω, καὶ ἀπόστολοι, ἐκ πηγῶν ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ. « Ἀρχοντες, » φησὶν, « Ἰούδα, ἡγεμόνες αὐτῶν. Ἀρχοντες Ζαβουλῶν, ἄρχοντες Νεφθαλείμ. » Διὰ σημείων τινῶν καὶ συμβόλων προσημαίνει ἡ προφητεία τὰ τοῦ γένους τῶν μαθητῶν ἰδιώματα. Ἐν οἷς ἐστὶ καὶ ὁ νεώτερος « Βενιαμὴν διὰ τῆς ἐκστάσεως » παιδευθεὶς τὰ μυστήρια, καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ φυλῆς Βενιαμὴν, Παῦλος ὁ θεὸς ἀπόστολος.

Πλὴν, εἰ καὶ τῇ Ἰσραηλιτικῇ συνοικεῖν ὁ βασιλεὺς ἱστορεῖται, ἀλλ' ἀγαπᾶται πλεον ἢ Ἀβιγαία, ἣ συνῶκει τὸ πρότερον ὁ Καρμήλιος Νάβαλ, ὁ κυνικὸς ἐπίκλην, ὁ τραχὺς ἐκεῖνος καὶ δρειός, ὁ τὰ πρόβατα κείρων. Οὐ διαφθαρέντος, συνοικεῖ τῷ βασιλεῖ ἡ γυνή, καὶ βασιλέων γίνεται μήτηρ. Ἡ μὲν οὖν ἐπιγραφὴ τῆς ψαλμῳδίας τοσαῦτα περιέχει μυστήρια, τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ μακρυνθέντος ἀπὸ τῶν ἀγίων σημαίνουσα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ὑπὲρ τῶν ἀλλοφύλων στήλην, ἣτις διὰ τῶν ἐν αὐτῇ γραμμάτων, τοῖς μὲν ἀπὸ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, ἑκείνος ἐστήκεν, τοῖς δὲ διὰ πίστεως σωζομένοις, ὁμολογία πρὸς τὸ ἀγαθὸν καὶ ὑπόδειγμα. Αὐτὰ δὲ τῆς ψαλμῳδίας τὰ ῥήματα μᾶλλον πως δοκεῖ οὐ τοσοῦτον πρὸς τὸν ἀναφανέντα βασιλέα βλέπειν, ὅσον πρὸς αὐτὸν τὸν Δαβὶδ τὸν κατὰ τῆς κακίας ἀγωνιστὴν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐργάτην. Οὐκ ἂν δὲ τις ἀπάδειν εἴποι τὰ τῆς ψαλμῳδίας νοήματα, πρὸς τὰ τῆς Γραφῆς ἀνίγματα. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν θεολογίαν ἀληθῶς, καὶ καθ' ὃν δεῖ τρόπον βλέπων, σύμφωνον ἀποδείξει πάντως τὸν βίον τῆς πίστεως. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλως, εἰ μὴ τῆς σαρκικῆς ἐπαναστάσεως διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐπιτηδευμάτων καταπεσούσης. Ἀρετῆς δὲ κεφάλαιον, ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, ἣς ἀξιοῦται ὁ θεῖον ἔλαιον ἑαυτῷ διὰ τῆς ζωῆς οικειούμενος. Ὡστερ δὲ εἰ τις ληστοῦ τινος ἐπελθόντος ἢ ἀνδροφόνου, κατὰ τὸ ἄθρόον, ἐπικαλοῖτο τῶν φίλων τινὰς εἰς βοήθειαν, οὐκ

A Judææ fines pulsus erat, quiq̄ue inter alienigenas iterum sedem fixit, duplici per matrimonium juncta uxore, altera quidem Israelitici generis, altera ex alienigenis in thalamum advocata? Itaque si orationem de his planius et distinctius instituere velimus, hic videlicet ille est victor simul et sponsus, qui potens in bello, validusque viribus debellato illo, qui mortis potentiam possidebat, innumerum illum populum quem inferi tenebant, in libertatem asseruit: cum autem populus Israeliticus invidia et æmulatione incitatus esset, recipitur magna benevolentia ab alienigenis, et civitatem apud illos condit, Ecclesiam, inquam, in qua tenet regnum et imperium suum ille qui subditis Saulis dixit: « Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti ferenti fructus ejus ». In ista civitate aliquid etiam Israeliticæ civitatis reperire licet, juxta propheticam illam vocem, quæ ait: « In ecclesiis benedicite Deum Dominum de fontibus Israel »; nam qui initio fidei doctrinam tradiderunt, præcones veritatis, Ecclesiæ fundatores, discipuli, inquam, et apostoli, descenderunt ex fontibus Israel. « Principes, » inquit, « Juda, principes eorum, principes Zabulon, et principes Nephtholim. » Ubi per signa quædam et symbola Propheta vaticinans, generis, ex quo orti erant discipuli, proprietates demonstrat. Inter quos reperitur itidem adolescentulus ille « Benjamin, in mentis excessu » mysteria edoctus; ex semine Abraham, tribu Benjamin, Paulus divinus ille apostolus.

Cæterum licet cum Israeliticâ quoque rex habitare commemoretur, attamen ardentius amatur Abigail, quam prius uxorem habuerat Carmeliius ille Nabal, Cynicus cognominatus, asper ille, montibus assuetus, tondere solitus oves. Quo defuncto, jungitur illa mulier nuptiis regis, sitque mater regum. Igitur inscriptio psalmi talia continet mysteria, indicans videlicet titulum seu columnam pro populo a sanctis elongato, et egregia illa pro alienigenis facinora; quæ per litteras sibi inscriptas, Judæis quidem ob perfidiam in opprobrium erecta est: illis vero, qui per fidem salvantur, in ducem et exemplum ad omnem honestatem. Ipsa autem psalmi verba non tam respicere videntur regem illum, qui sese nobis e cælo descendens patefecit, quam ipsum Davidem, omnis improbitatis debellatorem, virtutisque sectatorem. Neque vero dixerit quis sententiam psalmi a Scripture ænigmatis obscurisque sensibus discrepare. Nam qui vere et eo quo decet modo, ad theologiam, rerumque cælestium cognitionem oculos convertit, ille vitam cum fide conformat: quod aliter non fit, quam si carnales appetitiones studio virtutum et exercitatione comprimantur, et edomantur. Caput vero virtutis est Dei subsidium et auxilium, quod ei obtingit, qui divinam misericordiam per vitam sibi conciliat. Quemadmodum autem latrone et ho-

²² Matth. xxi, 43. ¹ Psal. lxxvii, 27.

nucida quopiam ex improvise irruente, invocat quis A
amicos, ut suppetias ferant, non contentus seipso
ad periculi illius fugam: ita et hic in certamine
constitutus, propter impressionem ab homine
factam, (hominem nominans, naturæ nostræ per-
turbationes et affectiones indicat voce collectiva)
invocat supernum auxilium, conculcari sese ab
inimico dicens, fatigarique et tribulari, pugna con-
tinuos dies durante.

Neque enim unum duntaxat adversarium secum
configendi causa congregari, sed unicum hominem
instar multitudinis hostium esse. Ait enim: « Con-
culcaverunt me inimici mei tota die, » missis ab
alto jaculis, eo quod superiores sint me, qui concul-
cor. Neque id quod accidit, de die fit et luce palam:
non enim tenuissem, si palam mecum congressi
essent. Ob id addit: « De die non timebo; »
tacite insinuans in tenebris se ab hostibus exter-
refieri, et formidine percelli. Sed talis diem ipse
sibi procreat, sperando in lucem, qua tenebræ
dispellantur: « De die non timebo, ego vero in te
sperabo. » Forte autem sententiam eorum, quæ in
hoc psalmo scripta sunt, magis assequetur, qui ad
inscriptionis ænigma sese convertet; quandiu enim
humana natio a sanctis angelis longe dissita erat,
conculcabatur ab immoderatarum affectionum
natura, angebaturque et defatigabatur pugnae per-
petuitate ex editis et superioribus locis impedita:
propterea noctu maxime pertimescebat. Quando
autem speravit in Deo, spe illa in vanis rebus
posita, velut pondere quodam, abjecta; tunc in
laudes proprii sermonis erupit qui nihil aliud est,
quam confessio fidei. Ait enim: « In Deo laudabo
sermone meos. » Sed hos mens sermones laude
dignos exsecrantur inimici mei, qui omnem cogi-
tationem suam eo convertunt, ut mihi noceant,
occultasque et absconditas insidias, dum cum ipsis
habito, struant; qui suam artem facilitantes, non
cessant observare calcaneum meum: hoc enim
opus est ejus, qui ab initio homicida fuit², obser-
vare calcaneum hominis³; at enim licet hostis
impressio gravis sit, repellatur tamen beneficio
auxilii tui: nam gratis hominibus salus a te venit,
non ex operibus justitiæ, sed ex sola tua gratia:
« Pro nihilo enim salvos facies illos. » Tota autem,
quæ sequitur, psalmi series, revocationem et in-
stauracionem humani generis explanat, cujus caput
est, victoria ab adversario relata, indelebile, quasi
in columna quopiam, divinæ erga homines beni-
gnitatis monumentum, omni creaturæ tanquam
materia laudandi Dei, et celebrandi propositum.

Idcirco extremis hujus psalmi verbis sic canit,
ad hanc velut columnam respiciens: « In Deo
laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem,
in Deo speravi: » propter quem non amplius incessit
me formido carnis. « Et in me, » inquit, « vota, quæ
reddam per laudationes, quoniam liberasti animam

ἀρχῶν ἐαυτῷ πρὸς τὴν τῶν κινδύνων ἀποφυγὴν· οὐ-
τω καὶ ἐνταῦθα ἐναγωνίως ὢν, διὰ τῆς πρὸς τὸν
ἄνθρωπον συμπλοκῆς (ἄνθρωπον δὲ λέγων, τῆ περι-
ληπτικῆ φωνῇ τὰ τῆς φύσεως ἐνδείκνυται πάθη)
ἐπικαλεῖται τὴν ἀνωθεν βοήθειαν, πατεῖσθαι λέγων
παρὰ τοῦ πολεμοῦντος, καὶ τῷ πανημερίῳ τῆς μάχης
ἀπαγορεύειν τε καὶ ἐκθλίβεσθαι.

Μηδὲ γὰρ μόνον τυγχάνειν τὸν διὰ τῶν ἀγῶνων
αὐτῷ συμπλεκόμενον, ἀλλὰ δῆμον ἐχθρῶν εἶναι τὸν
ἐνα ἄνθρωπον. « Κατεπάτησαν γὰρ με, » φησὶν, « οἱ
ἐχθροὶ μου ὅλην τὴν ἡμέραν » ἀπὸ ὕψους βάλλοντες,
διὰ τοῦ γενέσθαι τοῦ πατουμένου ὑπέτεροι. Καὶ οὐκ
ἐν ἡμέρᾳ ἐστὶν, οὐδὲ ἐν φωτὶ τὸ γινόμενον, οὐ γὰρ
ἂν ἐφοβήθη ἀπὸ τοῦ φωτὸς συμμαχούμενος. Διὰ
τοῦτο φησὶν· « Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. » Δηλῶν
κατὰ τὸ σιωπώμενον, τὸ διὰ τοῦ σκότους αὐτῷ παρὰ
τῶν ἐχθρῶν τὸν φόβον ἐπάγεσθαι. Ἄλλ' ἐαυτῷ ἡμέ-
ραν ὁ τοιοῦτος ποιεῖ, διὰ τοῦ ἐλπίζειν ἐπὶ τὸ φῶς,
δι' οὗ τὸ σκότος ἐξαφανίζεται. « Ἡμέρας· οὐ φοβηθή-
σομαι· ἐγὼ δὲ ἐλπῶ ἐπὶ σέ. » Τάχα δὲ ἂν τις μᾶλλον
καθίκοιτο τῆς τῶν γεγραμμένων διανοίας, τὸ τῆς
ἐπιγραφῆς ἀνιγμὰ βλέπων. Ἔως γὰρ ἦν ὁ τῶν ἀν-
θρώπων λαὸς τῶν ἀγιῶν ἀγγέλων μεμακρυμένους,
καὶ ἐπατεῖτο ὑπὸ τῶν παθημάτων τῆς φύσεως, ἐν τῷ
διαρκεῖ τοῦ πολέμου ἀπαγορεύων καὶ συνθλιβόμενος,
καὶ ἐκ τῶν ὑπερκειμένων βαλλόμενος. καὶ ἐν νυκτὶ
τὸν φόβον ἔχων· ὅτε δὲ ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, τὴν
περὶ τὰ μάταια πεπλανημένην ἐλπίδα, οἷον τὸ ἀχθος,
ἀποσεισάμενος, τότε ἐπήνεσεν τοὺς ἑαυτοῦ λόγους, οἰ-
τινὲς εἰσὶν ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. « Ἐπὶ τῷ Θεῷ »
γὰρ, φησὶν, « ἐπαινέσω τοὺς λόγους μου. » Ἄλλὰ τού-
τους, φησὶν, τοὺς ἐπαινετοὺς λόγους, οἱ ἐχθροὶ μου
βδελύσσονται, τοὺς κατ' ἐμοῦ λογισμοὺς εἰς κακὸν εὐ-
ρίσκοντες, καὶ λανθάνουσαν καὶ κεκρυμμένην ἐν τῷ
παροικεῖν τὴν ἐπιβουλὴν διασκευάζοντες. Οἱ τὸ ἴδιον
ἐαυτῶν ἐπιτήδευμα ποιοῦντες, οὐ παύονται αἰετὶ μου
τὴν πτέρναν ἐπιφυλάσσοντες. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς
ἄνθρωποκτόνου τὸ ἔργον, τὸ ἐπιτηρεῖν τοῦ ἀνθρώπου
τὴν πτέρναν. Ἄλλ' εἰ καὶ βαρεῖα τῶν πολεμίων ἡ
προσβολή, διὰ τῆς συμμαχίας τῆς σῆς ἀπωθήσονται·
προῖκα ταῖς ἀνθρώποις παρὰ σοῦ γινομένης τῆς σω-
τηρίας. Οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐκ δικαιοσύνης, ἀλλ' ἐκ
μόνης τῆς σῆς χάριτος. « Ὑπὲρ γὰρ τοῦ μηδενὸς σώ-
σεις αὐτούς. » Καὶ πᾶσα καθεξῆς ἡ τῆς ψαλμῳδίας
ἀκολουθία, τὴν ἀνάκλησιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως
ἐρμηνεύει. Ἦς κεφάλαιον, τῆς κατὰ τοῦ ἀντιπάλου
νίκης ἐστὶν ἀνεξάλειπτον, ὡσπερ στήλης τῆς τοῦ
Θεοῦ φιλανθρωπίας μνημόσυνον, πάσῃ τῇ κτίσει πρὸς
ὑπόθεσιν δοξολογίας προκειμένον.

Διὸ φησὶ τοῖς τελευταίοις τῆς ψαλμῳδίας, πρὸς
ταύτην τὴν στήλην βλέπων, « Ἐπὶ τῷ Θεῷ αἰνέσω
ῤῆμα, ἐπὶ τῷ Κυρίῳ αἰνέσω λόγον, ἐπὶ τῷ Θεῷ ἤλ-
πισα. » Δι' ὃν τὸν τῆς σαρκὸς φόβον οὐκέτι δέδοικα.
« Καὶ ἐν ἐμοί, » φησὶν, « εὐχαί, ἃς ἀποδώσω δι'
αἰνέσεως. Ὅτι ἐῤῥύσω τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου,

² Joan. viii, 44. ³ Gen. iii, 15.

καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος. Ὁ λίσθημα δὲ λέγει, τὴν παρατροπὴν τῆς διὰ τῶν ἐντολῶν πορείας, ἀφ' ἧς τὸ πτώμα ἐγένετο. Ἐλευθερωθεὶς οὖν τοῦ θανάτου, καὶ ἀνορθωθείς ἐκ τοῦ πτώματος, ἐκ προσώπου γίνεται τοῦ Θεοῦ, οὗ τὸ πρῶτον τῶν ὑπὸ τῆς ἐντολῆς ἀπηγορευομένων ἐμφαγῶν, ἀπεφύτησεν, τῇ σκιᾷ τῆς συκῆς ἑαυτὸν ὑπ' αἰσχύνῃς ἐγκρύψας. Ἀπολαβὼν οὖν πάλιν τὴν παρρησίαν, ἀποκαθίσταται τῷ φωτὶ τῷ ζῶντι. « Εὐαρεστήσω » γάρ, φησὶ, « Κυρίου ἐν φωτὶ ζῶντων, » ὅθεν καταρχὰς διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀπεξενώθη. Καὶ περὶ μὲν τούτων τοσαῦτα. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν τὰ καθ' ἕκαστον φιλοπονώτερον ἐξετάζοντα, εἰς ἀμετρίαν παρατείνειν τὸν λόγον. Πολλῶν δὲ ὄντων ἐν ταῖς ἱεραῖς ὑμνῳδαῖς τῶν ἐπινικίων ψαλμῶν, οὓς ἡ ἐπιγραφή « τοῦ τέλους » ἐνδείκνυται, καὶ πολυτρόπως τῆς κατὰ τῶν ἀντιπάλων νίκης ἐν τοῖς θεωρουμένῃς, ἴδιόν τινα λόγον εἰσικεν ἔχειν ἢ διὰ τῶν τῆς ἱστορίας ἀνιγμάτων σημαινομένη κατὰ τοὺς προσπαλαίοντας νίκη. Ταύτης λέγω τῆς ἱστορίας, ἣ τὰ περὶ τοῦ Σαοὺλ διεξέρχεται ἐν οἷς ἡ τῶν ψαλμῶν τάξις οὐκ ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν ἱστορικῶν συνέστη πραγμάτων, ἀλλὰ τοῖς κατὰ προκοπὴν δι' ἀρετῆς τελειομένοις ἐπηκολούθησεν ἕκαστον τῶν ἐν τοῖς πράγμασι δηλουμένων, εἰς ἐνδειξιν τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν αὐξήσεως καταλλήλως ἀρμόσασα, καὶ πρῶτα καὶ τελευταῖα κατὰ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς δι' ἀκολούθου ταχθῆναι, καὶ μὴ τῇ ὕλικῃ συντυχίᾳ τῶν πραγμάτων δουλεύειν τὴν τάξιν. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλὰ ἐρμηνεύεται ἡ περὶ πολλῶν πραγμάτων γεγενημένη κατὰ τὸ σπήλαιον συνδρομὴ τοῦ τε Σαοὺλ, τοῦ πρὸς τὸν φόνον διώκοντος, καὶ τοῦ Δαβὶδ τοῦ τὸν φόνον ἐκκλίναντος. Ἐν ᾧ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀνεστράφη τοῦ φόνου ἡ ἐξουσία, ὡς τὸν ἐπὶ θανάτῳ διωκόμενον, τοῦτον ἐφεστάναι τῇ τοῦ φονῶντος σφαγῇ, καὶ ἐξουσίαν σχόντα τὴν κατὰ τοῦ πολεμίου τιμωρίαν στήσαι, καὶ μετὰ τῆς ἐξουσίας τὴν δύναμιν, ἀντὶ τοῦ πολεμίου τὸν ἑαυτοῦ θυμὸν ἐν ἑαυτῷ ἀποκτείναντα.

Τὰ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας πᾶσι πρόδηλον πάντως ἔστιν, οἷς οὐκ ἐν παρέργῳ τὰ θεῖα σπουδάζεται. Ἐροῦμεν δὲ διὰ βραχείων, ὡς ἂν οἶόν τε ἢ συντεμόντες ἐν ὀλίγῳ τὸ περὶ τούτου διηγήμα. Ἐρημός τις ἦν τόπος κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, ἐν ᾧ διωκόμενος ὁ Δαβὶδ ὑπὸ ἀμυγχανίας ἠύλιζετο. Ἐν τούτῳ τι σπήλαιον εὐρύχωρον ἦν, δι' ἐνὸς στομίου τοὺς ἐν αὐτῷ καταλυομένους παραδεχόμενον. Τοῦ δὲ Σαοὺλ ἀναζητούντος τὸν Δαβὶδ, καὶ πανστρατιᾷ διερευνημένου τὴν ἔρημον, καταφεύγουσιν ὑπ' ἀνάγκης αὐτὸς τε ὁ Δαβὶδ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνου, ὑπὸ τὸ σπήλαιον. Ὄντων δὲ ἤδη τούτων ἐν τῷ σπηλαίῳ, εἰσω γίνεται τοῦ στομίου καὶ ὁ Σαοὺλ μετ' ἐκείνους, ἐφ' ᾧ τε πρὸς τι τῶν ἀμυγχανίων παρασκευάσασθαι, ἀγνοῶν τὴν αὐτομάτως συμβῆσαν κατὰ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ στρατηγίαν. Ὡς οὖν ἐφ' ἑαυτοῦ ἦν, καὶ τὴν διπλοῖδα περιελόμενος παρ' ἑαυτὸν ποῦ κατέθετο, καταφανῆς ὢν διὰ τῆς ἐκ τοῦ στομίου αὐγῆς, τοῖς ἐνδον ὑποκρυπτομένοις τῷ ζῳφῳ τοῖς μὲν ἄλλοις ἦν γνώμη πᾶσιν τοῖς μετὰ τοῦ Δαβὶδ ἐπιδραμεῖν τῷ ἔχθρῳ, καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἐπὶ τὸ φονεῦσαι παραγινόμενον, ὡς τοῦ Θεοῦ δεδωκότος

meam ex inferno, et pedes meos de lapsu: » lapsuum vocat aberrationem a via mandatorum, quæ ruinam attulit. Liberatus igitur a morte, et erectus ex casu, a parte Dei stat, a quo primum omnium quasi transplantatus fuerat, cum sese iis ingurgitavit, quæ divinum mandatum prohibuerat, occultans sese præ pudore sub umbra ficus. Recepta ergo rursus libertate, viventi lumini restituitur. Inquit enim: « Placebo Domino in lumine viventium, » unde ab initio per peccatum recesserat. Et de his quidem ista: non enim arbitror opus esse singula studiosius persequi, ne nimium crescat oratio. Cum autem in divinis istis hymnis multi sint psalmi in victoriam, quos demonstrat inscriptio: « In finem; » et cum in his variis modis victoria ab hostibus reportata spectari possit, propriam tamen quamdam rationem habere videtur victoria illa ab hostibus relata, quæ per historiarum velamina nobis significatur: illam dico historiam, qua exsequitur ea quæ cum Saule occiderunt, in quibus psalorum ordo non constat ex rerum gestarum serie et ordine, sed profectui eorum, qui virtute perficiuntur, accommodatur. Quodlibet enim eorum quæ per res gestas insinuantur, ad demonstrandum in virtutibus profectum convenienter aptat, ut proinde prima et postrema secundum virtutis rationem et præscriptionem sibi mutuo connexa sint; neque necesse fuerit ordinem materiali quæsi rerum eventui servire. Quæ causa est, cur post multa alia reconseatur id quod multo ante evenerat, quomodo scilicet Saul et David in spelunca convenerint, cum Saul Davidem ad mortem quæreret, et David exitium fugeret. Quo casu in contrarium evasit cædis violentia, cum is, qui ad cædem quærebatur, in potestate sua eum haberet, qui sanguinem spirabat, oblata ei facultate supplicium in hostem vertendi, ejusdemque potentiam comprimendi: sed tamen loco hostis interemit in seipso suam iram.

Quæ igitur ad historiam pertinent, omnibus nota sunt, qui non obiter tantum rerum divinarum studio vacant. Percensebimus nihilominus ea, tota narratione quam fieri potest paucissimis comprehensa. Desertus erat locus in Judæa, in quo David, cum ab hostibus suis exagitaretur, præ inopia consilii oberrabat. In hoc late patens spelunca viscebatur, uno aditu ingredientibus aperta. Saule autem Davidem quærente, totoque suo cum exercitu solitudinem perlustrante, confugiunt necessitate compulsi David, et qui cum eo, in speluncam. Cum jam essent in spelunca, ingreditur post illos et ipse Saul, ut quid rerum necessariarum ageret, ignorans illam quæ fortuito contra suam salutem convenerat, manum. Ergo cum solus esset, complicatamque tunicam juxta se alicubi deposuisset, manifestus et conspicuus, ob splendorem per ostium speluncæ subeuntem illis, quos intus tenebræ occultebant, sociis quidem Davidis animus erat irruere in hostem, ulciscique eum, qui cædis inferendæ causa advenerat, quasi nimirum ipse Deus in manus tradidisset ho-

stem iis qui ad cædem quærebantur. At David horum impetum compressit, injustam esse ratus illorum in regem machinationem. Stricto itaque gladio clanculum a tergo Sauli astitit, cum nemine conscio eum invadere posset, tenebræ enim antri oculis offensæ arcebant eorum, quæ siebant, conspectum et manifestationem. Cum igitur liceret uno ictu, medio dorso, per ipsum cor gladium totum adigere, corpus quidem Saulis neque tetigit, neque tangere omnino voluit.

Præcidit autem silenter gladio oram chlamydis, ut in posterum vel chlamys testis esset suæ in Saule humanitatis, ostendens ipsa simbriæ abscissione potestatem, quam habuerat in corpus ejus. Quibus manifestum evasit, quam insignes profectus David in longanimitate et mansuetudine fecerit, qui manu nudum gladium tenens, supposito manui ad ictum ipso hostis corpore, cum potestas trucidandi eum suppeteret, superato per rationem impetu iræ, et divino timore interimendi facultate compressa, non solum ira sua fortior exstitit, sed et armigerum suum jam ruentem in Saulis perniciem cohibuit, memorabili illa voce edita: « Ne corrumpas christum Domini. » Exit ergo Saul ex spelunca ignarus omnium quæ acciderant, indutus accisæ oræ chlamyde. At David pone eundem subsequens, cum ea qua poterat securitate, et occupato colle, qui imminebat speluncæ, oram vestimenti extensa manu monstravit. Hæc autem nihil aliud erat, quam trophæum incruentum contra adversarios erectum; et exclamans Sauli magna voce, novam hanc et admirabilem, sed eximiam fortitudinis et strenuitatis explicat speciem, quam cruor non fœdaverat, qua et fortissimus pugil vicit, victusque servatus est incolomis. Non enim in casu et interitu hostis tam præclarum Davidis facinus consistit, sed in hoc potissimum facti illius excellentia et magnitudo posita est, quod adversarium ex periculo eripuit; cui tantum fiducia inerat, ut suam salutem niti nollet casu et interitu adversariorum, sed salvis vivisque insidiatoribus sperabat se fore securum, quasi nemo esset, qui quidquam molestiæ inferret. Quamvis hac historia potius divinus sermo docere velit eum qui virtute excellit, non contra illos qui ejusdem secum sunt gentis et stirpis, sed contra immoderatas affectiones fortem et strenuum esse. Interimitur ergo per hoc generosissimum Davidis facinus in utrisque iracundia, dum ille quidem ratione proprium impetum cohibuit, iramque ad vindictam ruentem, compressit; Saul vero ob humanitatem, quam expertus fuerat, malitiam et improbitatem adversus Davidem extirpavit. Qualia enim posthæc ad victorem locutus sit, oculis præ pudore eorum, quæ tentarat, humi deflexis, et quomodo lamentis et lacrymis mente conceptam a malitia aversionem testatus fuerit, ex historia ipsa discere licet. Argumentum ergo sexti et quinquagesimi psalmsi istud est, quantum ex ipsa rerum gestarum narratione constat. Inscriptio-

Α τοῖς ἐπὶ θανάτῳ διωκομένοις τὸν ἐχθρὸν ὑποχείριον. Ὁ δὲ Δαβὶδ τοῦτοις μὲν ἀπέειπε τὴν ὁρμὴν, ἀθέμιτον κρίνας τὴν κατὰ τοῦ βασιλείως αὐτῶν ἐπιχείρησιν. Γυμνώσας δὲ τῆς θήκης τὸ ξίφος, καὶ λεληθῶσως παραστάς τῷ Σαοὺλ κατόπιν, ἀμάρτυρον ἔχων κατ' αὐτοῦ τὴν ἐγχείρησιν· ὁ γὰρ ἐν τῷ σπηλαίῳ ζῶτος ἐπικρύπτων τὴν ἔψιν περιείργε τῶν γινομένων τὸν ἐλεγχον. Δυνάμενος τοίνυν μὲ πηγή κατὰ τῶν μεταφρένων διὰ τῆς καρδίας ὄλον διελάσαι τὸ ξίφος, τοῦ μὲν σώματος Σαοὺλ οὔτε ἤψατο, οὔτε ἐμέλλησεν.

Ἀποτέμνει δὲ τῷ ξίφει λαθῶν ἐκείνον τὸ τῆς διπλοῦδος περὺγιον, ὡς ἂν μαρτυρήσειε μετὰ ταῦτα τῆς εἰς τὸν Σαοὺλ φιλανθρωπίας ἢ χλανίς, τῆς τοῦ περυσίου τομῆς τῆς κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῆς τὴν ἐξουσίαν δεικνύουσα. Δι' ἧς ἐγένετο φανερόν, ὅπως ὁ Δαβὶδ τὴν μακροθυμίαν ἐπαιδαυτο, ὅς ἐστις ἔχων ἐν τῇ παλάμῃ γυμνόν, ὑποκειμένου τῇ χειρὶ τοῦ πολεμίου σώματος, ἐν ἐξουσίᾳ τοῦ ἀνελεῖν ὑπάρχων, νικήσας καὶ τῷ λογισμῷ τὸν θυμὸν, καὶ τῷ θείῳ φόβῳ τὴν τῆς πληγῆς ἐξουσίαν, οὐ μόνον ἰδιοῦ θυμοῦ κρείττων ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπασπιστὴν πρὸς τὸν τοῦ Σαοὺλ φόνον ὁρμήσαντα κατέστειλεν ἐκείνη ἀσιδῆμφῳ φωνῇ, εἰπὼν πρὸς αὐτόν· « Μὴ διαφθίρῃς τὸν χριστὸν Κυρίου. » Προέρχεται οὖν ὁ Σαοὺλ ἐκ τοῦ σπηλαίου γινώσκων τῶν γεγονότων οὐδὲν καὶ περικεκομμένον περιβαλὼν ἑαυτῷ τὸ χλανίδιον. Ὁ δὲ Δαβὶδ, συνεξελθὼν αὐτῷ κατόπιν μετὰ τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας, καὶ προκαταλαβὼν τὸν ὑπερκείμενον τοῦ σπηλαίου γεώλοπον, προτείνει τῇ χειρὶ περὺγιον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ τρόποιον κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἀναίμακτον. Καὶ ἐμβόησας τῷ Σαοὺλ μεγάλη φωνῇ, τὴν καινὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν ἀριστείαν ἐκδιηγείται, ἣν λύθρος αἵματος οὐκ ἐμίανεν, ἧ καὶ ὁ ἀριστεὺς ἐνίκησεν, καὶ ὁ ἡττηθεὶς περισώζεται. Οὐ γὰρ τῷ πτώματι τοῦ πολεμίου μαρτυρεῖται τοῦ Δαβὶδ ἡ ἀριστεία· ἀλλ' ἐν τῷ περισώσασθαι τοῦ κινδύνου τὸν ἀντικείμενον, φανερωτέρα γίνεται καὶ ὑπεροχὴ τῆς δυνάμεως, ἢ τοσοῦτον περιῆν τῆς πεποιθήσεως, μὴ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἀντιτεταγμένων πιστεύειν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ περιόντων τῶν ἐπιθουλούντων, ὡς οὐδενὸς λυποῦντος, τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν. Μᾶλλον δὲ τοῦτο διὰ τῆς ἱστορίας παιδεύει ὁ λόγος, ὅτι ὁ κατ' ἀρετὴν προέχων, οὐ κατὰ τῶν ὁμοφύλων, ἀλλὰ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδρίζεται.

Ἄναρρεῖται οὖν διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ Δαβὶδ ἀριστείας ὁ ἐν ἀμφοτέροις θυμός· τοῦ μὲν διὰ τοῦ λογισμοῦ τὴν ἴδιαν ἐλόντος ὀργὴν, καὶ τὴν ἀμυντικὴν ὀργὴν κατασκευάσαντος· τοῦ δὲ Σαοὺλ διὰ τῆς γενομένης αὐτῷ φιλανθρωπίας τὴν κατὰ τοῦ Δαβὶδ κακίαν ἀπονεκρώσαντος. Οἷα γὰρ μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν νικητὴν ἀποφθέγγεται, ὑπ' σισχύνης τῶν τετολημένων καταδύομενος, καὶ θρήνῳ, καὶ δάκρυσι τὴν ἐνδιάθετον αὐτοῦ τῆς κακίας ἀποστροφήν ἐνδεικνύμενος, ἐξέστιν ἐξ αὐτῆς ἱστορίας μαθεῖν. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς ἔκτης καὶ πεντηκοστῆς ψαλμῳδίας, ὅσον ἐκ τῶν ὑπὸ τῆς ἱστορίας δηλουμένων, τοιαύτη ἐστίν. Αὐτὰ δὲ τῆς ἐπιγραφῆς τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἡ κατὰ τὸ σπηλαίον συντυχία δηλοῦται, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· « Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθίρῃς, τῷ Δαβὶδ εἰς σπηλογραφίαν,

ἐν τῷ αὐτὸν ἀποδιδράσκειν ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ εἰς τὸ σπήλαιον. » Ὡς δ' ἂν ἐφαρμοσθεῖη τοῖς ἐπιγεγραμμένοις τὰ τῆς ψαλμῶδίας νόημα, καιρὸς ἂν εἴη δι' ὀλίγων καὶ τὴν ἐν τούτοις θεωρίαν κατανοῆσαι, προδιεξεληθόντας τὰ θεόπνευστα ῥήματα. « Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπῶ, ἕως οὗ παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Τῆς εἰς τὸν Θεὸν πεποιθῆσεως ὁ Ψαλμῶδης καὶ τῆς βεβαίας εἰς αὐτὸν ἐλπίδος τὸν Θεὸν ἔλεον ἀντιδοθῆναι παρακαλεῖ, « Ἐως οὖ, » φησὶν, « ἡ ἀνομία παρέλθῃ. » Ὡς δ' ἂν φανερώτερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, οὕτως τὸν λόγον διαληψόμεθα· Ἄστατός ἐστι καὶ παροδικὴ τῆς ἀμαρτίας ἡ φύσις, οὔτε κατὰ τὸ πρῶτον συνυποστᾶσα τῇ κτίσει παρὰ τοῦ τὸ πᾶν ὑποστησαμένου καὶ οὐσιώσαντος, οὔτε πρὸς τὸ διηλεκτὸς τοῖς οὐσί συνδιαμένουσα. Τὰ μὲν γὰρ ἐκ τοῦ ὄντος ὄντα, καὶ ἐν τῷ εἶναι διὰ παντὸς διαμένει· εἰ δὲ τι ἔξω τοῦ ὄντος ἐστίν, ὃ οὐσία οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν ἔχει, τοῦτό ἐστίν ὁ ἐπιδωμάτιος χόρτος, ἀρβύλις τις, καὶ ἀσπαρτος καὶ ἀνήροτος, κἂν πρὸς τὸ παρὸν διολήσῃ τῇ ἀνυποστάτῳ βλάστῃ, τοῖς μένοι καθήκουσι χρόνοις, ἐν τῇ τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀποκαταστάσει, παρέρχεται τε καὶ ἀφανίζεται, ὡς μηδὲν ἔχνος τοῦ νῦν ἐπιπολάζοντος ἡμῖν κακοῦ ἐν τῇ κατ' ἐλπίδα προκειμένη ζωῇ ἀπολείπεται. « Ἐτι » γὰρ « ὀλίγον, » φησὶν, « καὶ οὐ μὴ ὑπάρξῃ ὁ ἀμαρτωλὸς, καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ. »

vita illa spei nostræ proposita remansurum sit. quæres locum ejus, et non invenies ⁴. »

Φιλοσοφεῖ τοίνυν ἐν προοίμοις τῆς ψαλμῶδίας ὁ λόγος ἐν ὑψηλοῖς δόγμασι φυσιολογῶν τὴν κακίαν. Διδάσκει γὰρ, ὅτι μέχρις ἐκείνου τῆς τοῦ ἔλεως συμμίχτης δόμωθα, ἕως ἂν παρέλθῃ τὸν βίον ἡμῶν ἡ κακίως τῷ βίῳ ἐπιδημήσασα ἀνομία. Τὴν δὲ τοιαύτην ἡμῖν συμμαχίαν χαρίζεται τὸ πεποιθέναι τῇ δυνάμει τοῦ συμμαχοῦντος, καὶ τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν τοῦ Θεοῦ καθοπλιζέσθαι. Σκιάν δὲ θείων πτερυγῶν ἀντὶ περιβολῆς ἡμῖν γινομένην, τὰς ἀρετὰς τις νοῶν, οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἀντὶ μὲν γὰρ τὸ θεῖον ὃ τί ποτε τῇ φύσει ἐστίν, ἀνέφικτον μένει τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει καὶ ἄληπτον, ἄνω που κατὰ τὸ ἄφραστον τοῦ λογισμοῦ τῶν ἀνθρώπων ὑπερπετόμενον. Χαρακτὴρ δὲ τις τῆς ἀφράστου φύσεως διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν σκιαγραφίας τοῖς πρὸς αὐτὴν ὁρῶσιν ἐγγίνεται, ὡς πᾶσαν σοφίαν, καὶ φρόνησιν, καὶ ἐπιστήμην, καὶ πᾶσαν ἔφοδον τῆς καταληπτικῆς ἐπινοίας, οὐκ αὐτὰς εἶναι τὰς θείας πτέρυγας, ἀλλὰ τὴν τῶν θείων πτερυγῶν σκιάν. Μεγάλῃ δὲ ἡμῖν αὕτη ἐστίν ἡ εὐεργεσία καὶ σκιά. « Κεκραξομαι » γὰρ, φησὶν, « πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν ὕψιστον, τὸν Θεὸν εὐεργετήσαντά με, » διὰ τῆς σκιάς ταύτης, ἣν ἐξ ὕψους ἀπέστειλεν τῷ κάτω βίῳ. Ἔσωσέν με διὰ τοῦ ἐπισκιάσαντος ἐν τῇ νεφέλῃ πνεύματος, καὶ τοὺς ἐν ταῖς προτέραις ψαλμῶδίας καταπατήσαντας, νῦν εἰς τὴν τῶν ὀνειδιζομένων ἀντιπεριήγαγεν τάξιν. Ἐξάπεστειλεν γὰρ ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος

nis autem verba, quibus concursus ille in spelunca declaratur, sic se habent : « In finem, ne disperdas, Davidi in tituli inscriptionem, cum fugeret a facie Saul in speluncam. » Ut vero inscriptio cum sententia psalmi cobæreat et consentiat, tempus postulare videtur, ut paucis quænam verbis hujus psalmi sententia subjiciatur, consideremus, ipsasque divinitus inspiratas voces explicemus. « Miserere mei, Deus, miserere mei, quia in te confidit anima mea ; et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas. » Propter fiduciam in Deum, et ob firmam in ipsum spem, cupit sibi Psalmista divinam misericordiam tribui, « donec transeat, » inquit, « iniquitas. » Ut autem planior nobis sensus fiat, inde orationis exordium sumemus : Instabilis est et transitoria peccati natura, neque in principio cum creatura creata et fundata ab eo qui res omnes procreavit, et essentiis suis instruxit ; neque in longinquum tempus eum rebus permanet. Nam quæ sunt in eo quod est, semper etiam in suo esse perseverant. Quod si quid est extra id quod est, cujus ratio non in esse, sed in non bonum esse consistit : hoc se habet ut gramen in tectis domorum nasci consuetum, sine radice, non satum et inaratum, etiamsi ad breve tempus germine illo nullis fundamentis subnixo exsulet ; attamen futuris temporibus, in restitutione rerum omnium in integrum, transit et evanescit ; ut ne vestigium quidem mali, quod nunc in nobis redundat, in

Adhuc pusillum, » inquit, « et non erit peccator, et

In arduis igitur dogmatibus, quasi philosophando, initio psalmi versatur oratio, malitizque naturam describit. Docet enim nos eousque divinæ misericordizæ auxilio indigere, quoad vitam nostram pertranseat iniquitas, quæ per hanc vitam vagatur et oberrat. Hoc vero auxilium conciliat nobis fiducia erga vim et potentiam ejus, qui nobis opem ferre solet ; et si umbra alarum Dei armemur. Per umbram alarum Dei, quæ velamenti loco nobis est, si quis virtutes intelligat ; minime aberraverit. Quale enim secundum suam naturam sit ipsum divinum numen, humana natura assequi et comprehendere nequit, cum ineffabili quodam modo omnem humanam cogitationem transcendat, et quasi supervolet. At figura quædam inenarrabilis illius naturæ, per umbratilem virtutum descriptionem existit in iis qui oculos ad illam convertunt, ut proinde omnis illa sapientia, et scientia, et omnis apparatus partis ejus, quæ in apprehensione consistit, minime sint ipsæ divinæ alæ, sed divinarum alarum quædam umbra. Magnum vero hæc ipsa umbra beneficium est, nobisque a Deo collatum : « Clamabo, » inquit, « ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi ; » per umbram hanc, quam ex alto huic vitæ caducæ demisit, servavit et liberavit me opera spiritus, qui in

⁴ Psal. xxxvi, 10.

nube umbraculum præbuit, et eos qui me superioribus psalmis conculcarant, dedit in opprobrium, et pudore affectit. « Misit enim Deus misericordiam suam, et veritatem suam, et liberavit animam meam de medio catulorum. » Vere catuli fuerunt mihi prius peccata, vel catuli leonum, qui me terrifico illo hiatu et unguium acuminibus dilacerabant, sed venerunt auxiliatores misericordia et veritas. Pulchra conjunctio; neque enim sine iudicio misericordia est, neque veritas sine misericordia: harumque subsidio liberabor a convicto et consuetudine catulorum. Istæ bestię sunt, inquit, « filii hominum, » quorum « dentes arma et sagittę, et lingua eorum gladius acutus. » Non habet naturę nostrę fabrica talia membra, hominum ori loco dentium indita, sed cum quis similis sit, quoad affectiones, et transformatus fuerit in malitiam, deperdita naturali forma, bestia efficitur: ob id mentione leonum facta, filios hominum nominat, quibus dentes et lingua sunt belli instrumenta.

Qui igitur cogitatione tantum sublevatus est, ut sub umbra alarum divinarum habitat, utque a terra in cœlestem sortem assumatur (dicit enim: « Misit de cœlo, et liberavit me »), is non respicit amplius ad terrena, sed ei quę est in cœlestibus glorię studet. « Exaltare, » inquit, « super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua; » enarransque hostium impressiones, ipsis suis malis eos circummagi dicit, et velut in foveam decidere; ait namque: « Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam, foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam. » Ipse vero se paratum ait laudibus celebrandi divinam gloriam. Quam beatus ille, ob tantam naturę ingentiam felicitatem, cui cor ad decantandam divinam gloriam præparatum est, recipiens intra se id quod capi nequit. Expeditum autem et paratum sese affirmans, non differt odam seu canticum, sed animata illa quę habebat instrumenta ad celebrationis ministerium advocat, « Exsurge, » inquit, « psalterium et cithara, » id quod duplicis hominis, ejus qui videtur, et qui oculos fugit, harmoniam et concentum divinas efferendi laudes, indicat, obediuntque vocanti organa. Tempus vero hujusmodi musices diluculum est; neque enim his qui opera tenebrarum non abjiciunt, gloria Dei exsuscitatur. « Exsurgam » igitur « diluculo, » clamat psalterium et cithara ad vocantem, sicque pollicetur se Deo gratiarum actionem persolnturum, quam confessionem nominat completam in populis et gentibus. Dividitur enim juxta duo hæc nomina æqualiter gratia fidei ad populos et gentes. Non enim Judæorum solum Deus, sed et gentium, cum unus sit « Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, præputium per fidem⁵. » Propterea quasi duplici fonte divinę benedictionis super utrosque effuso, et parte quidem in populo, parte vero in gentes diffusa, pro utraque propheticus sermo gratias agit

αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐρρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ μέσου σκύμων. » Σκύμνοι δὲ ὄντως μοι ἦσαν αἱ ἁμαρτίαι τὸ πρότερον, ἦτοι σκύμνοι λεόντων, οἱ τῷ φοβερωῶ χάσματι, καὶ ταῖς τῶν ὀνύχων ἀκμαῖς κατεσπάρασσον. Ἄλλ' ἦλθον οἱ σύμμαχοι, ὁ ἔλεός τε καὶ ἡ ἀλήθεια, ἡ καλὴ συζυγία. Οὔτε γὰρ ἀκριτος ὁ ἔλεος, οὔτε ἀνελεῖς ἡ ἀλήθεια. Καὶ διὰ τούτων ἐλευθεροῦμαι τῆς μετὰ τῶν σκύμων τούτων διαγωγῆς. Τὰ δὲ θηρία ταῦτα, φησὶν, « υἱοὶ ἀνθρώπων » εἰσὶν, ὧν « οἱ ὀδόντες ὄπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα. » Οὐκ οἶδεν ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευὴ τὰ αἰσθητὰ μέλη ταῦτα τοῖς ἀνθρωπίνοις στόμασιν ἀντὶ ὀδόντων ἐγκείμενα, ἀλλ' ὅτι ἂν τις ὁμοιωθῆ πρὸς τὸ πάθος, καὶ μεταμορφωθῆ πρὸς τὴν ἐπικρατούσαν κακίαν, ἀπολέσας τὴν κατὰ φύσιν μορφήν, θηρίον γίνεται. Διὰ τοῦτο λεόντων μνησθεὶς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὠνόμασεν, ὧ ὀδόντες καὶ γλῶσσα, τὰ τοῦ πολέμου ὄργανα.

Ὁ οὖν τοσοῦτον ὑπεραρθεὶς τὴν διάνοιαν, ὡς ὑπὸ τὴν σκιάν τῶν θεῶν πτερυγῶν αὐλιζεσθαι, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὴν οὐράνιον λήξιν ἀναληφθῆναι (« Ἐξαπέστειλεν » γὰρ, φησὶν, « ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἔσωσέν με »), οὐκέτι πρὸς τὰ περιγεία βλέπει, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις δόξαν περιεργάζεται, « Ὑψώθητι, » λέγων, « ἐπὶ τοῖς οὐρανοῦς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσάν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Καὶ διηγούμενος τὰς τῶν ἐχθρῶν προσβολάς, ἐκείνοις φησὶν αὐτοῖς τοῖς ἑαυτῶν κακοῖς περιστρέφασθαι τοῖς βόθροισι καταπίπτοντας. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Παγίδα ἠτοίμασαν τοῖς ποσὶ μου, καὶ κατέκαψαν τὴν ψυχὴν μου. Ὄρουσαν πρὸ προσώπου μου βόθρον, καὶ ἐνέπεσον εἰς αὐτόν. » Αὐτὸς δὲ ἐν ἐτοιμίᾳ εἶναι φησὶν τοῦ τὴν θείαν δόξαν δι' εὐφημίας ὑμνεῖν. Ὡς μακάριος τῆς τοσαύτης μεγαλοφυίας ἐκείνος, οὗ ἡ καρδία πρὸς εὐφημίαν τῆς θείας δόξης ἠτοίμασται, χωροῦσα ἐν ἑαυτῇ τὸ ἀχώρητον· εὐτρεπῆς τε εἶναι λέγων καὶ ἔτοιμος, καὶ οὐκ ἀναβάλλεται τὴν ᾠδὴν, ἀλλὰ προσκαλεῖται τὰ ζῶντα αὐτοῦ ὄργανα ὀνομαστικῶς πρὸς τὴν τῆς ὑμνωδίας ὑπηρεσίαν καλῶν, « Ἐξεγέρθητι, » λέγων, « ψαλτήριον καὶ κιθάρα. » Ὅπερ τοῦ διπλοῦ ἀνθρώπου τοῦ φαινομένου τε καὶ κεκρυμμένου, τὴν ἐναρμόνιον συνῶδιαν πρὸς τὴν θείαν δοξολογίαν ἐνδείκνυται, καὶ ὑπακούει τῷ καλοῦντι τὰ ὄργανα. Ὁ δὲ καιρὸς τῆς τοιαύτης μουσικῆς ἁρθρὸς ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ τῶν μὴ ἀποθεμένων τὰ ἔργα τοῦ σκότους ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ διεγείρεται. « Ἐξεγερθήσομαι » οὖν ἐν τῷ ἁρθρῷ, φησὶ πρὸς τὸν καλοῦντα τὸ ψαλτήριόν τε καὶ ἡ κιθάρα. Καὶ οὕτως ἐπαγγέλλεται πληρώσειν τῷ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν, ἣν ἐξομολόγησιν λέγει, ἐν λαοῖς πληρουμένην καὶ ἔθνεσι. Μερίζεται γὰρ πρὸς τὰ δύο ταῦτα ὀνόματα κατὰ τὸ ἴσον ἡ χάρις τῆς πίστεως, πρὸς τε τοὺς λαοὺς καὶ τὰ ἔθνη. Οὐ γὰρ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔθνῶν. Ἐπειπερεῖς ὁ Θεός, ὃς δικαιοῦσι περιτομήν ἐκ πίστεως, ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ διπλοῦ τινος βρέματος τῆς θείας εὐλογίας ἐπ' ἀμφω χυθείσης, πῆ μὲν ἐπὶ τοὺς λαοὺς, πῆ δὲ πρὸς τὰ ἔθνη διαίρει-

⁵ Rom. III, 30.

Βελησ, ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἢ προφητεία τῷ Θεῷ προσάγει τὴν εὐχαριστίαν, ὅτι τῆς ἀμαρτίας εἰς ἀπειρον ἐξηθείσης, ὑπερέχει ἐν τῷ ἰδίῳ μεγέθει ὁ τοῦ Θεοῦ ἔλεος, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ ὕψους ὑπεράνω γενόμενος. « Μέγα » γὰρ, φησὶν, « ἐπάνω τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου. » Τὰ ῥήματα τῆς ὑπὲρ τούτων δοξολογίας οἶμαι τὰς τελευταίας εἶναι τῆς ψαλμωδίας φωνάς, ἐν οἷς φησὶν· « Ἰψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. » Ὅσον γὰρ πλεονάζει κατὰ γῆν ἢ τοῦ Θεοῦ δοξολογία ἢ διὰ τῶν σωζομένων ἐκ πίστεως ἐπαυξομένη, τοσοῦτον αἱ ὑποκόσμοι δυνάμεις ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἀγαλλιώμεναι, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦσι τε καὶ δοξολογοῦσιν, καθὼς φησὶν ἐπὶ τῶν ποιμένων ἢ ἐπουράνιους στρατιᾶς, ὅτε ἴδον οἱ ἄγγελοι ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην τὴν ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας τῷ βίῳ ἡμῶν ἐπιφανέσαν, ὅτι « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΕ'.

Τούτου δὲ τοῦ ὕψους τῆς ψαλμωδίας ἢ ὑπερκειμένη διαδοχῇ τοσοῦτον ἐπὶ τὸ μεγαλειότερον διαφέρει, ὅσον ἐξ αὐτῶν ἔστι τῶν γεγραμμένων μαθεῖν. Καὶ ὡσπερ ἐν τοῖς δρομεύσιν ὁ τὸν νικητὴν τῶν ἄλλων παραδραμῶν, μείζονα τοῦ προτέρου τὴν δόξαν ἤρατο, κρείττων ἐπίδειχθεις τοῦ προτρέχοντος· οὕτως εἰσὶν ἢ ἐδόξῃ τε καὶ πεντηκοστῆς ψαλμωδία, μεγάλης ἐπίδειχθείσης κατ' ἔννοιαν τῆς προδιηनुμένης, νικῶν αὐτὴν τῇ μεγαλοφυίᾳ τοῖς ἰδίῳ νοήμασιν· ὡς γὰρ ἐκείνη κατὰ τῶν ἄλλων εἶγε τὰ νικητήρια, οὕτως αὕτη τῆς ὑπερχειούσης τῶν ἄλλων τὸ πλεόν ἔχει· καὶ ταύτη γὰρ μαρτυρεῖ τὴν νίκην ἢ « Εἰς τὸ τέλος » ἐπιγραφῆς. Ἄλλ' εἰσὶν μὴ τοσοῦτον τὴν τῶν ἀντιπάλων ἦρταν, ἀλλὰ τὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς πλεονασμὸν ἐπὶ ταύτης τῆς νίκης ὁ λόγος διαμαρτύρεσθαι. Ἐχει δὲ τῆς ἐπιγραφῆς οὕτως ἡ λέξις· « Εἰς τὸ τέλος, μὴ διαφθείρης, τῷ Δαυὶδ εἰς στηλογραφίαν. » Ποσάκις ὁ τῆς μακροθυμίας ἀγωνιστῆς ἐπὶ τῷ στεφάνῳ τῆς νίκης ταύτης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἀγωνοθέτου ἀνακηρύσσεται; καὶ αὐτοῦ τάχα τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου θαυμαστικῶς τῆν φωνὴν ταύτην πολλάκις ἀναλαμβάνοντος, ὡς κρείττονα οὔσαν τῆς τῶν ἀνθρώπων δυνάμεως, καὶ τῶν τῆς φύσεως ὄρων ὑπερεκπίπτουσαν. Μόνῃς γὰρ τῆς ἀσωμάτου τε καὶ ἀθλοῦ φύσεως τὸ τοιοῦτον ἦν εἰπεῖν, ἧς οὐδὲν πάθος τῶν ἀνθρωπίνων προσάπτεται. Ἄνθρωπος δὲ τις ὢν καὶ θυμὸν συνουσιωμένον ἔχων τῇ φύσει, πάσχων τε κακῶς παρὰ τοῦ μηδεμίαν μὲν εἰληφότος εἰς τὸ κακὸν ἀφορμὴν, πολλῶν καὶ μεγάλων ἀγαθῶν ἡξιωμένου, ὑπὲρ τε τῆς κενῆς ἀρχῆς καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν ἐκείνων γεγενημένων, οὗτος μετανάστης ὑπ' αὐτοῦ τοῦ τῆς εὐπορίας τετυχηκότος καὶ φυγὰς γίνεται τῆς οἰκείας ἐστίας ἐπὶ θανάτῳ παρὰ τοῦ εὖ πεπονητότος συνελαυνόμενος. Ἄλλοτε ἄλλον ὑπὸ ἀμηχανίας ἐπιὼν τόπον ἐρήμοις ἐναυλιζόμενος, ἀκρωρείαις προσφεύγων, ἀλλοφύλων ἐκέκτης γενόμενος, ἐν ἐνδείᾳ τῶν ἀναγκαίων κακοπαθῶν, ὑπαιθρος τὰ πολλὰ διακαρτερῶν, πολλάκις παρ' αὐτοῦ τὸν μέγρο θάνατον κίνδυνον ὑποστάς, νῦν μὲν αὐτόχειρ διὰ τῆς λόγῃς πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὀρμήσαντος· πάλιν δὲ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ διῆγεν, διὰ τῶν δευροφύρων διαλαβόντος, ὡς ἂν μὴ φύγοι τὸν θάνατον.

⁶ Luc. II, 14.

A Deo, quia peccato in infinitum aducto, superat tamen propria sua magnitudine divina misericordia, ipsa etiam cœlesti altitudine altior effecta; verba autem laudationis pro his instituta, arbitror ultimas esse voces psalmi, cum ait: « Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua. » Quantum enim in terris abundat Dei glorificatio, tantum virtutes illæ supra mundum evectæ super salute nostra exsultantes, Deum concelebrant, et glorificant, prout ad pastores dicit cœlestis exercitus, quando angeli viderunt pacem, quæ vitæ nostræ in hominibus bonæ voluntatis illuxit, decantanturque: « Gloria in excelsis Deo ⁶. »

B

CAPUT XV.

Hujus vero psalmi, qui sequitur, celsitudo tantum magnificentia priorem superat, quantum ex ipsis quæ scribuntur verbis colligere licet, et quemadmodum inter cursores, qui victorem aliorum currendo vicit, clariorem quam prior gloriam retulit, melior effectus eo qui præcucurrerat: sic videtur septimus et quinquagesimus psalmus multo majori incremento, quoad sententiam, magnificentia proprii sensus præcedentem superare: ut enim ille aliis palmam præripuit, sic iste plus habet de eo, quo cæteris antecellit, eique testimonium victoriæ præbet ipsa inscriptio: « In finem. » Sed videtur oratio non tam adversariorum devictionem, quam abundantiam honorum, quæ ex hac victoria consequitur, contestari: sic vero ad verbum se habent inscriptionis verba: « In finem: Ne desperdas, David in tituli inscriptionem. » Quoties longanimitatis iste pugil, ob coronam hujus victoriæ, a seipsa tanquam agonotheta prædicatur? ipso fortassis Spiritu sancto mirabiliter sæpius vocem hanc iterante, quasi præstantior sit virtute humana et supra naturæ fines evecta: solius enim incorporeæ et immaterialis naturæ hoc erat dicere, quam nulla humanarum affectionum tangit. Protulit tamen hanc vocem homo, qui iram a natura suæ substantiæ innatam habet, qui multa mala perpetiebatur ab eo cui nullam mali cuiuspiam inferendi occasionem dederat: imo ab eo in quem multa et insignia beneficia contulerat; qui propter inane imperium, et ob illa ipsa, quæ illius gratia fecerat, exsul efficitur ab illo ipso qui beneficiis affectus fuerat; profugusque sit, propria domo, ab eo de quo bene meritus erat, ejectus, alias alium præ desperatione locum petens, in solitudine degens, in montium vertices se recipiens, supplex alienigenis factus, inopia rerum necessariorum afflictus, sub dio plerumque agens, sæpe periculum mortis ab ingrato creatum adiens, qui nunc quidem sua manu, hasta arrepta, cædem illi intentat, rursusque domum in qua degebat, satellitibus stipat, ne mortem effugeret: qui deinde sollicitè inquirat,

ubi locorum versaretur, ubi cibum sumpsisset, et a apud quos ageret, et ad quos confugisset, et postquam bis ipsi oblata est ejus occidendi opportunitas, tunc quidem cum in spelunca ex improviso Saul in manus Davidis incidisset, rursus in tabernaculo, quando somno sepultus jacebat; David vero dormienti astitit, quando omnem licebat iram in caede sui persecutoris exsaturare; neque ipse manus ei attulit, et illi qui ad caedem festinabat, illud, « Ne disperdas, » dixit: Deo digna est vox, quæ hominis interitum vetat.

Quocirca quemadmodum illi, qui illustriores notas in lapidibus exsculpunt, in profundum caelura incidunt elementorum characteres, stylo sæpius formis inducto; sic perpetua repetitione Spiritus sanctus, planiorem et manifestiorem, quasi in columna memoriæ nostræ, magnificam istam vocem efficere conatur, ut clare et sine confusione scripturam hanc nobis insculptam, tempore calamitatum et perturbationum legamus: hoc enim sanctum Spiritum consilium spectare arbitror, ut præclare facta sanctorum virorum sint in exemplum, et quasi ducatum posteriori vitæ, ad similem præstantiam imitatione nos invitante. Quando enim ad ejus, qui nos ira inflammaverit, ultionem animus exæstuat, et excandescit iratus sanguis circum præcordia, in illum qui nos molestia affecit, tunc ad hanc columnam, quam Spiritus sanctus Davidi erexit, respiciens, et verba in illa scripta, quæ David pro sui interfectoris incolumitate protulit, relegens, tranquillabit omnino tumultum illum cogitationum, quæ in animo exstiterunt; parata omni perturbatione, desiderio imitationis tam insignium facinorum. Porro magnitudinem profectus ejus qui super hujus psalmi gradum ascendit, ex ipsis iidem psalmi verbis perspicere licet, quantum videlicet magnitudine et excelsitate superiorem exsuperet: non enim amplius se ab inimicis conculcari conqueritur, neque misericordiam in subsidium advocat, sed in altum evectus, velut e specula quadam excelsa, his qui infra in hujus humanæ vitæ vallibus degunt, reprehensionis modo ista intonat: Heus! mortales, quid loquimini? quid facitis? num justitiæ consonat id quod loquimini? num rectum iudicium instituitis? Atqui video vestra corda in terra esse, omnisque agitatio et molio cordis opus est, non cogitatio; simul atque malum vestræ menti occurrit, conjungitur opus cum cogitationibus, summa celeritate manuum. Hæc ex psalmo claritatis causa latius nonnihil explanare volui. Verba sic se habent: « Si vere utique justitiam loquimini, recte iudicate, filii hominum. Etenim in corde iniquitates operamini; in terra justitias manus vestræ concinnant. » Deinde deplorans eos qui a salute exciderant, hæc subjungit: « Alienati sunt peccatores a vulva et utero. »

Hæc intellexeris, si inquiras, quænam prima

Εἶτα πανταχοῦ πολυπραγμονοῦντος, ἐν οἷς ἠύλιζετο καὶ οἷς κατέφαγεν, παρὰ τίνας εἶη, καὶ πρὸς οὓς μετανίστατο. Καὶ ἐπειδὴ δις αὐτῷ συνέδραμεν ἡ τοῦ ἀποκτείνειν τὸν ἐχθρὸν εὐκαιρία, νῦν μὲν ἐν τῷ σπηλαίῳ ἀποπτως τοῦ Σαοὺλ ταῖς τοῦ Δαβὶδ ἐμπεισόντος χερσίν· πάλιν δὲ κατὰ τὴν σκηνὴν, ὅτε ὁ μὲν τῷ ὕπνῳ πάρετος ἦν, ὁ δὲ Δαβὶδ ἐφειστήκει καθευδόντι, ὅτε πᾶσαν ἐξῆν αὐτῷ τὴν ὀργὴν ἐν τῷ φόνῳ τοῦ διώκοντος αὐτὸν ἀποπληρῶσαι· οὕτε αὐτὸς τὴν χεῖρα ἐπήγαγεν, καὶ τῷ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν σπεύδοντι, « Μὴ διαφθέρῃς, » λέγει. Θεοῦ τις ἀντικρὺς ἐστὶν ἡ φωνὴ, τὴν φθορὰν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου κωλύουσα.

Διὰ τοῦτο καθάπερ οἱ ἐπισημότερα ποιοῦντες τὰ ἐν τοῖς λίθοις χαράγματα, εἰς βάθος ἐντέμνουσι τῇ γλυφῇ τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτῆρας, πολλάκις ἐπάγοντες τὴν γραφίδα τοῖς τύποις· οὕτως διὰ τῆς συνεχοῦς ἐπαναλήψεως, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρανώτερον καὶ εὐδὴλον ἐν τῇ στήλῃ τῆς μνήμης ἡμῶν τὴν μεγάλην ταύτην βῆσιν γενέσθαι παρασκευάζει· ὡς ἂν τρανόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἐντετυπωμένον ἡμῖν τοῦτο τὸ γράμμα, ἐν τῷ καιρῷ τῶν παθημάτων ἀναγινώσκω. Πρὸς τοῦτο γὰρ οἶμαι τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκονομίαν ὀρᾶν, ὥστε τὰ προλαβόντα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν κατορθώματα, εἰς ὁδηγίαν προκείσθαι τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ, πρὸς τὸ ἴσον τε καὶ ὅμοιον ἀγαθὸν προαγούσης ἡμᾶς τῆς μιμήσεως. Ὅτι ἂν γὰρ διωδῆσθαι πρὸς τὴν τοῦ παροξύνοντος ἀμυναν ἢ ψυχὴν, καὶ ζῆση τῷ θυμῷ τὸ περικάρδιον αἷμα κατὰ τοῦ λελυπηκότος, τότε πρὸς ταύτην τις ἀναδύψας τὴν στήλην, ἦν τὸ ἅγιον Πνεῦμα πῶ Δαβὶδ ἀνεστήσατο, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ φωνὴν ἀναγνοῦς, ἦν ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ φονῶντος ἐφθέγγετο· καταστροφῆς πάντως τὴν ἐν τῇ ψυχῇ τῶν λογισμῶν ταραχὴν, πόθῳ τῆς τῶν ὁμοίων μιμήσεως καταπραΰνων τὸ πάθος. Πάρεστι δὲ τὸ μέγεθος τοῦ διὰ προκοπῆς ἐπὶ τὸν βαθμὸν τῆς ψαλμῶδίας ταύτης ἀναδεδηκότος, καὶ δι' αὐτῶν κατεῖν τῶν τῆς ψαλμῶδίας βημάτων, ὅσον τοῦ παρηχηκότος μεγέθους ὑπερανέστησεν. Οὐκέτι γὰρ οὕτε τὸ πατεῖσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν αἰτιέσθαι, οὕτε τὸν ἔλεον εἰς συμμαχίαν ἐφέλκεται, ἀλλ' ἂν γενόμενος, ὡσπερ ἐκ τινος ὑψηλῆς σκοπιᾶς, τοῖς κάτω κατὰ τὰ κοῖλα τῆς τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων ὑπώρειας διάγουσιν ἐλεγκτικῶς ἐμβοᾶ ταῦτα λέγων· Ὁ ἄνθρωποι, τί λαλεῖτε καὶ πράττετε; ἄρα δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ λαλοῦμενον; ἄρα δι' εὐθύτητος τὴν κρίσιν προσάγετε; Καὶ μὴν ὁρῶ ὅτι ἐν γῆ μὲν ὕμῶν εἰσι αἱ καρδίαι, καὶ πᾶν ἐγκάρδιον κίνημα, ἔργον ἐστὶ καὶ οὐχὶ νόημα. Εὐθύς γὰρ ὁμοῦ τῷ συστῆναι τὸ κακὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, συμπλέκεται τὸ ἔργον διὰ τῶν χειρῶν τοῖς νοήμασιν. Ταῦτα σαφηνείας χάριν, μικρόν τι παραφράσας τῆς ψαλμικῆς λέξεως, ἐξεθέμην βήματα ἔχοντα οὕτως· « Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνετε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἐν καρδίᾳ ἀνομίαν ἐργάζεσθε ἐν τῇ γῆ, ἀδικίαν αἱ χεῖρες ὕμῶν συμπλέκουσιν. » Εἶτα ἐπάγει σχετλιαζῶν ὑπὲρ τῶν τῆς σωτηρίας ἐκπεπωκότων τὰς μετὰ ταῦτα φωνὰς, « Ἀππλοτριώθησαν, » λέγων, « οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν. »

Ἰνοίης δ' ἂν τὸ λεγόμενον ἐξετάσας τίς ἢ πρώτη

της ἀνθρωπίνης συστάσεως μήτρα, καὶ τίς γαστήρ ἢ A
 κυοφορήσασα τὸ ἀθρώπινον. Οἶμαι γὰρ μὴ ἄλλην εἶ-
 ναι παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπῖαν καὶ ἀγαθότητα,
 ἀφ' ἧς ἐπλάσθημέν τε καὶ ἐγεννήθημεν. Εἶπεν γάρ·
 «Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ'
 ὁμοίωσιν, » ὡς πλάσας καταμόνας τὰς καρδίας αὐτῶν.
 Καὶ ἄλλιν φησὶν· «Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψωσα, αὐτοὶ
 δέ με ἠθέτησαν. » Καὶ μυρίας ἔστι τοιαύτας φωνὰς
 ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἀναλέξασθαι, δι' ὧν ἐπιγινώ-
 σκεται, τίς ἡ πλάσασα ἡμᾶς γαστήρ, καὶ τίς ἡ «μη-
 τρῆ ἢ εἰς φῶς προαγαγούσα διὰ γεννήσεως. » Πρὸς
 ταῦτα οὖν βλέπων ὁ σχετλιάζων ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν
 ἀφροσύμων, ὀδύρεται· θρήνος γὰρ ἀντικρὺς ἔστιν
 ἡ φωνή, δι' ἧς τοὺς ἀμαρτωλοὺς ὀλοφύρεται. « Πῶς
 ἠλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας; » πῶς ἀπὸ
 τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, τὸ δὲ ψεῦδος πρὸ τῆς ἀλη-
 θείας τιμήσαντες, ὧν ὁ θυμὸς πρὸς τὸν πατέρα τοῦ
 ψεῦδους τὸν πρῶτον ἔχει τὴν ὁμοιότητα; « Ὡσεὶ
 ἀσπίδος, » φησὶν, « κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς,
 ἣτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπιβδόντων, φαρμα-
 κοῦ τε φαρμακευομένη παρὰ σοφοῦ. » Ταύτην γὰρ
 ἐνίδον τοῦ θηρίου τὴν φύσιν οἱ περὶ ταῦτα σοφοί·
 ὅτι θυμὸν διαπιπραμένη, ἀποκρατεῖ τὸ πνεῦμα
 τῆ φάρυγγι, καὶ οὐ προίεται, ἀσχοῦ δίκην τῆ τοῦ
 πνεύματος ἐν ἀπολήψει περιοιδάινουσα, ὡς πάντα
 ἐπ' αὐτῆς ἀργὰ μένειν καὶ ἀπρακτα, ὅσα θηρίων
 θέλητρα διὰ τινος φυσικῆς ἀντιπαθείας παρὰ τῶν
 τὰ τοιαῦτα σοφῶν ἐξηυρέθη. Νοεῖν δὲ δίδωσι διὰ τού-
 των, ὅτι ἀνήκοος μένει τῶν ἐν κακίᾳ κεκρατημένων
 ἡ καρδία, τῆς παρὰ τῶν διδασκάλων ἐπαγομένης αὐ-
 τοῖς θεραπείας. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ τῆς ψαλμωδίας ἀκο-
 λουθῶσα διὰ θρήνου προήχεται τῇ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν δει-
 λαίων ἐπιστενάζοντι. Προαναφωνεῖ γὰρ κατ' αὐτῶν
 τὸ ἐσόμενον, λέγων· « Ὁ Θεὸς συνκρίψει τοὺς ὀδόν-
 τας αὐτῶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. » Ποίους ὀδόντας,
 ἢ δηλαδὴ τοὺς τῆς παρακοῆς βρωτηρῆρας, τοὺς τῶν
 ἡδονῶν τῆς γαστρὸς ὑπηρέτας (οὗς ὄπλα καὶ βέλη
 διὰ τῆς προλαούσης ψαλμωδίας ὠνόμασεν), δι' ὧν
 τῆς ἀληθείας λόγος κατασπαράσσεται; « Καὶ τὰς μύ-
 λας τῶν λέοντων, » φησὶ, « συνέθλασεν ὁ Κύριος. »
 Γνοίης δ' ἂν τίνας ὠνόμασε λέοντας, εἰ μάθεις τῶν
 θηρίων τούτων τὰ ἰδιώματα. Λέγουσι γὰρ εἶναι τοὺς
 λέοντας, ἐνδιαστροφούς τὸ δῆμα, ὧν σαρκοβόρος ἢ
 φύσις, καὶ τῷ αἵματι φίλη.
 Ὅδας δὲ πάντως τὸ αἶνιγμα τῆς τῶν ὀμμάτων δια-
 στροφῆς, τῶν μὴ πρὸς τὸ εὐθὺ βλέπόντων, καὶ τῆς
 ἀγρίας τοῦ ἄσθματος, τῶν εἰς βλασφημίαν κεχρημέ-
 νων τῷ στόματι, καὶ διὰ τοῦτο συγγενῶς ἐχόντων πρὸς
 τὴν τῆς ἀμαρτίας δυσωδίαν. Καὶ ὅσα νοεῖται διὰ τοῦ
 ἄσθματος, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα, ὅπερ μάλιστα τρέφει
 τῶν λέοντων τὴν φύσιν, ταῦτα εἰς τοῦ Θεοῦ βασιλείαν
 ἀπόβλητα. Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἀξίων τιμῆς,
 « Οὗτοι, » φησὶν, « ἐξουδενωθήσονται, » τῇ ἀστάτῃ
 φύσει τῶν ὑλικῶν πραγμάτων οἷς προσωκειώθησαν,
 κατὰ τὸν βίον συγκαταβρέοντες. « Ἐξουδενωθήσονται »
 γὰρ, φησὶν, « ὡς ὕδωρ διαπορευόμενον. » Ὁ γὰρ
 ποτηρὸς κατὰ τῶν ψυχῶν ἡμῶν τοξότης, ὁ τὰ πεπυ-
 ρωμένα βέλη τῆς ἀμαρτίας κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης

humanæ compositionis quasi matrix fuerit, et quis
 venter, qui humanum genus tulerit; neque enim
 alium esse arbitror præter benignitatem et boni-
 tatem Dei, a qua ficti et prognati sumus. Dixit
 enim; « Faciamus hominem secundum imaginem
 et similitudinem nostram, » qui finxit sigillatim
 corda eorum. Rursus ait: « Filios genui et exal-
 tavi, ipsi vero me spreverunt; » et infinita hujus
 generis ex sacris Litteris colligere licet, quibus ma-
 nifestum reddatur, quisnam sit venter qui nos fin-
 xit, et quæ « matrix, quæ in lucem nos generando
 edidit. » Hæcigitur considerans ille, qui ob perditio-
 nem hominum a Deo desciscentium luget, in la-
 menta erumpit; nam lamentationis instar est vox
 illa, qua peccatores deplorat: « Quomodo alienati
 sunt peccatores a vulva? » quomodo ab utero erra-
 verunt, mendaciumque veritati prætulerunt, quo-
 rum furor cum primo mendacii patre similitudinem
 habet? « Tanquam aspidis, » inquit, « surdæ et obtu-
 rantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incan-
 tantium et venefici incantantis sapienter; » tali
 enim natura præditam aiunt hanc bestiam illi qui
 his vacant: ira turgens et inardescens faucibus
 spiritum comprimit, neque emittit; utris instar,
 ob spiritus receptionem, intumescens, quo sit, ut
 omnia inefficacia et inutilia sint, quæcumque sa-
 pientes ad demulcenda et delinienda hujusmodi
 animalia excogitant. Significat his cor illorum,
 qui a peccatis occupati sunt, neque ad aures ad-
 mittere medicinam illam, quæ ipsis a doctoribus
 et magistris adhibetur. Tota vero psalmi series
 lamentatione conexitur, dum miserorum interitum
 deploret, contra quos id etiam quod futurum est,
 inclamat: « Deus, » inquit, « conteret dentes
 eorum in ore ipsorum. » Quales dentes? an eos,
 qui inobedientiam mandunt, ministros voluptatum
 ventris, quos arma et sagittas præcedente psalmo
 nominarat, quibus veritatis sermo discerpitur?
 « Et molas leonum, » inquit, « contrivit Dominus. »
 Quos « leones » nominaverit, intelliges, si quæ leo-
 num sint proprietates discas. Aiunt leones oculis
 esse distortis, carnivoros natura et amicos sanguini.

D Cernis, opinor, quid sibi velit ænigma de dis-
 tortis oculis eorum, qui recta intueri nequeunt,
 quidque sibi velit graveolentia anhelitus eorum,
 qui ore suo ad blasphemias utuntur et ob id cum
 peccati fetore cognationem quamdam habent, ut
 præteream alia, quæ halitus nomine intelli-
 queunt, quia caro et sanguis, quibus natura leo-
 num maxime alitur, inepta sunt ad Dei regnum:
 eo enim tempore, quo justi debitum honorem con-
 sequentur, « isti, » inquit, « ad nihilum devenient, »
 defluentes simul cum instabilium rerum materialium
 natura, quibus se in ista vita penitus addixerant,
 et similes effecerant. « Ad nihilum devenient, » in-
 quit, « sicut aqua decurrens; » sceleratus enim ille

¹ Gen. 1, 26. ² Psal. xxxii, 10. ³ Isa. ii, 1.

jaculator, qui animas nostras telis suis infestat, qui que ignita tela peccati contra humanum genus dirigit, non prius absistit ab iis impetendis, quam illorum vires enervavit. « Intendit enim arcum suum, donec infirmetur; » et sunt, ut cera lique-scens, ad omnem formam improbitatisque figuram faciles. His addit lamentabiles illas adversus mi-seros voces : « Supercecidit ignis et non viderunt solem. » Declarat horum sententiam alius quidam interpretum, qui intempestivum illum ab utero lapsum, vocat abortum. His enim verbis utitur : « Abortus, » inquit, « mulieris non videbit solem. » Cum igitur initio psalmi dixisset : « Alienati sunt peccatores a vulva, et ab utero erraverunt, » nunc eodem sensu adjungit τὸ ἡμβλώθησαν, « per abortum ejecti sunt. » Causam vero hujus mali dicit esse similitudinem quam cum serpentibus habent. Quare similem orationem usurpans, ait eos esse imperfectos in ratione naturæ, et abortivos per malitiam redditos, delapsosque et excidisse ab illa quam supra diximus matrice, sibi que ignem effe-ctos esse, ob carnale et materiæ immersum vivendi institutum, hujus gratia oculos ad solem non le-vasse. Solis nomine significat veram illam lucem, quam imperfectus ille Judæorum fetus et conce-ptus minime sustinuit videre. Consonat porro se-quens oratio cum præcedente; nam quod supra nominavit « aspidem surdam, » hoc nunc appellat spinam non intelligentem : nam ex auditu nascitur intelligentia, quique auditionem non recipit, is simul etiam cum auditione intelligentiam re-jicit.

Quocirca sicut ubi generali serpentis nomine posito, aadduxit postea speciem hujus animalis, et quidem illam, quæ in eo genere est omnium per-niciosissima, aspidem scilicet, ita et hic generatim spinæ vocabulo posito, affert deinceps eam spe-ciem, quæ inter spinas omnium est molestissima, nempe rhamnum, cujus acutæ sunt cuspides, et continuæ prominentiæ ad nocendum propinquantibus aptæ, plagæque inflictæ venenosæ. Verumtamen spina eratis, ait, et in spinis, rhamnus, ut proinde videamini vivere. Non enim vere vivit, qui veram vitam non habet. Ira absorbebit vos : et quemad-modum vita peccatorum non vere est, quod dicitur, sed tantummodo talis dicitur (nam quæ a vera vita sejuncta est, illa utique veræ vitæ nomen non meretur), sic et in Deo ira nihilo magis iræ est, licet a peccatoribus talis et habeatur, et nominetur. Non est ira, sed « sicut ira, » appellatur retributio, quam Deus rependit, prout jus fasque exigit. Hoc igitur est illud : « Sicut viventes; » et : « Sicut in ira absorbebit vos, » qui in vera vita non estis, ipse tamen vere iratus non est. Deinde subdit : « Lætabitur justus cum viderit vindictam, » non quod propter perditos gaudeat, sed quod ex opposito res suas cum rebus illorum componens, tunc se-ipsum beatum prædicaturus sit, ob recta consilia, quibus effecit, ne unus ex illorum numero fieret,

εὐθύνων ζωῆς, οὐ παύεται κατ' αὐτῶν τοξαζόμενος, ἕως αὐτῶν ἐκνευρώσῃ τὴν δύναμιν. « Ἐντενεῖ γάρ, » φησὶν, « τὸ τόξον αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀσθενήσουσιν. » Καὶ γίνονται κηρὸς τηρόμενος, πρὸς πᾶν εἶδος τοῦ κατὰ τὴν ἁμαρτίαν χαρακτῆρος εὐκόλως μορφούμενος· καὶ τοῦτοις ἐτι προστίθησι τὰς ὀδυρτικὰς ἐκείνας κατὰ τῶν δειλαίων φωνὰς, « Ἐπεσεν πῦρ, » λέγων, « καὶ οὐκ ἴσον τὸν ἥλιον. » Σαφηνίζει δὲ τοῦ ῥητοῦ τούτου τὴν ἐν-νοίαν ἕτερος τῶν ἐρμηνέων, τὴν παρὰ καιρὸν γενομέ-νην ἀπὸ τῆς μήτρας ὀλισθησὶν τοῦ ἀμβλώματος ἐρ-μηνεύσας τοῦτοις τοῖς ῥήμασιν : « Ἐκτρομα, » φη-σὶν, « γυναικὸς οὐχ ὀραματισθήσεται ἥλιον. » Ἐπει τοίνυν παρὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμωδίας φησὶν, ὅτι « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας, καὶ ἀπὸ γαστρὸς ἐπλανήθησαν, » ὅπερ ταυτὸν ἐστὶ τῷ ἡμβλώθησαν, αἴτιον δὲ τοῦ τοιοῦτου πάθους αὐ-τῶν λέγει τὴν πρὸς τὸν ὄφιν τε καὶ τὴν ἀσπίδα ὁμοίωσιν, διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὸν ἴσον ἐπαναλαβὼν λό-γον, φησὶ, ὅτι ἀτελεῖς ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ἀμβλωθρίδιοι διὰ κακίας γενόμενοι, ἐξωλίθησάν τε καὶ ἔπεσαν αὐτοὶ ἀπὸ τῆς νοηθείσης ἡμῖν ἐκείνης μήτρας, πῦρ καθ' ἑαυτῶν γενόμενοι, διὰ τῆς ὕλικῆς προαιρέσεως· οὐ χάριν οὐκ ἀνέβλεψαν πρὸς τὸν ἥλιον. Ἐνδείκνυται δὲ ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ ἀληθινὸν φῶς, πρὸς ὃ ἡ ἀτελεσφόρητος τῶν Ἰουδαίων γονὴ οὐκ ἀνέβλεψεν. Καὶ ὁ ἐφεξῆς λόγος ἀρμόζει κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῷ προάγοντι. Ὁ γὰρ ἐκεῖ κωφὴν ἀσπίδα ὠνόμασεν, τοῦτο νῦν μεταβαλὼν, ἀσύνετον ἀκανθὰν λέγει· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι τὸ συνιέναι γίνεται· ὁ δὲ τὴν ἀκοὴν οὐ δεξάμενος, συναποβάλλει πάντως μετὰ τῆς ἀκοῆς καὶ τὴν σύνεσιν.

Διὰ τοῦτο ὡςπερ ἐκεῖ μὲν γενικώτερον μνημονεύ-σας τοῦ κατὰ τὸν ὄφιν ὀνόματος, ἐπάγει τὸ εἶδος τοῦ θηρίου τὸ ἐν τῷ γένει πικρότατον, τὴν ἀσπίδα λέγων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἷον ἐν γένει τινὶ τῆς ἀκάνθης ὄνομα προεκθέμενος, ἐπάγει τὸ χαλεπώτερον ἐν ταῖς ἀκάνθαις εἶδος, τὴν ῥάμνον εἰπὼν, ἧς ὀξεῖται μὲν [αἰ] ἀκμαί, συνεχεῖς δὲ αἰ προβολαί, βλαπτικαὶ δὲ τῶν προσεγγιζόντων καὶ ἰώδεις αἰ ἀμυχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἀκανθὰ ἦτε, φησὶν, κἂν ἐν ἀκάνθαις ἡ ῥάμνος, ὡς ἐτι οἴεσθαι ζῆν· οὐ γὰρ ἀληθῶς ζῆ, τὴν ἀληθῆ μὴ ἔχων ζωὴν. Ἡ ὀργὴ καταπίεται ὑμᾶς· καὶ ὡςπερ τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ ζωὴ οὐκ ἂν ἀληθῶς ἐστὶν ὁ λέ-γεται, ἀλλ' ὀνομάζεται μόνον (τὸ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς διεξευγμένον, ζωὴ οὐκ ἐστὶν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργὴ, κἂν τοῖς ἁμαρτωλοῖς τοῦτο καὶ φαίνεται καὶ παρ' αὐτῶν ὀνομάζεται, οὐδὲν μᾶλλον ἐστὶν ὀργὴ, ἀλλ' « ὡς ὀργὴ » τοῖς οὕτω τὴν κατὰ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀντιδιδόμενην ἀμοιβὴν ὀνομά-ζουσι. Τοῦτο οὖν ἐστὶν τὸ, « Ὡσεὶ ζῶντας. » Καὶ, « Ὡς ἐν ὀργῇ καταπίεται ὑμᾶς, » οὐκ ἐν ἀληθινῇ ζωῇ ὄντας, οὔτε ἀληθῶς ἐκεῖνος ἐν ὀργῇ θεωρούμε-νος. Εἴτά φησιν· « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ὅτ' ἂν ἴδῃ ἐκδίκησιν. » Οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τοῖς ἀπολλυμέ-νοις, ἀλλ' ὡς ἐκ παραλήλου τὰ ἑαυτοῦ πρὸς τὰ ἐκείνων ἀνατιθεῖς, τότε μακαρίσει ἑαυτὸν τῆς εὐ-βουλίας, ὅτι μὴ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο, ἐν οἷς ὀργῶν τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν ἐκδίκησιν. Τὴν γὰρ τῶν ἰδίων χει-

ριών καθαρότητα, τῇ πρὸς τὸ λύθρον τῶν ἁμαρτωλῶν ἀντεξετάσει, μᾶλλον κατόψεται. « Χεῖρας αὐτοῦ, » φησὶν, « νίψεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ. » Οἴδομεν δὲ, ὅτι οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν νιπτόμεθα, ἢ ἵνα τῷ ὕδατι τὸν ῥύπον ἀποκλυσώμεθα· ὁ δὲ τοῦ αἵματος μολυσμὸς οὐκ ἀποκαθαίρει τὸν προϋπάρχοντα ῥύπον, ἀλλ' αὐτὸς γίνεται ῥύπος. Οὐκοῦν ὡσπερ τὸ λευκὸν χρώμα τῇ ἀντιπαράθεσι τοῦ αἵματος ἐκδηλότερον γίνεται, οὕτως καὶ ἡ τῶν χειρῶν τοῦ δικαίου καθαρότης, διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου συγκρίσεως, λαμπροτέρα καθίσταται. Τὸ γὰρ νῦν ἀπιστούμενον, ὅτι τῆς ἐστὶ τοῖς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς πόνων ἔχουσίως κακοπαθήσασι μετουσία τοῦ κρείττονος, τότε διὰ τῆς πείρας φανερωθήσεται· ὁ γὰρ ταῦτα βλέπων ἔρει, ὅτι ἦν, ὡς ἔοικεν, τῷ δικαίῳ καρπὸς ἀποκείμενος ἐν τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει. Ὁρᾷς οἷας ἐπιβέβηκεν ἀκρωρείας ὁ λόγος; ὅσον ὑπεραίρει τῶν προδεικνυμένων ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τὸ μέγεθος;

itudinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis tractata sunt?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ΄.

Ἄλλ' οὐδὲ οὗτος ὄρος τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀναβάσεως τοῖς δι' ἀρετῆς προκόπτουσι γίνεται. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦτον τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς τάξεως, ὑπὲρ τοῦτον καὶ τῇ μεγαλοφυίᾳ τῆς θεωρίας εὐρίσχεται. Πάλιν δὲ ἡ ἐπιγραφή ἀνακηρύσσοι τὸν στεφανίτην· πάλιν ἐπ' αὐτῶν στηλῆ τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἶναι τὴν τοιαύτην νίκην μαρτύρεται. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶ, « μὴ διαφθείρης. » Εἴρηται πολλάκις, ὅτι νίκη ἐστὶ τοῦ τέλους τὸ σημαινόμενον, καὶ οὐδὲν χρὴ πάλιν ἐφερμηνεύειν τῷ λόγῳ τὸ ἐγνωσμένον. Τὸ δὲ, « Μὴ διαφθείρης, » ἡ φιλόανθρωπος αὐτῆ φωνῆ, καὶ πᾶσαν μακροθυμίαν ὑπερβολὴν παρῴουσα, μείζονος ἐπιβέβηκεν ἐν τῷ τόπῳ τοῦτῃ τῆς διανοίας. Τίς γὰρ οὐκ ᾔδεν, ὅτι πρόχειρος μὲν εἰς εὐπολίαν ἐστὶ καὶ τὸ ἐπιτυχόντων ἕκαστος ἐπὶ τῶν μηδεμίαν προσενδειξαμένων κακίαν· πολλάκις δὲ καὶ μικρὰς τινας λύπης προσγεγεννημένης, ὁ μὲν μεγαλοφυχότερος, ἤνεγκε τὴν ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀηδίαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐπορίας οὐκ ἀπετρέπη τοῦτο ποιῆσαι καλῶς, τὸν ἐπὶ μετρίοις λυπήσαντα· ὁ δὲ μικροφυχὸς τὴν διάνοιαν, κἂν βραχὺ τι τὸ παροξύνον τύχη, πᾶσαν ἐπαφίησιν αὐτῷ τὴν ἀμυντικὴν δύναμιν, καιροῦ τινας εἰς κακοπολίαν λαβόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἴσον τὸ θαῦμα, κἂν ὁμοίον τὸ εὐεργέτημα τύχη, ἐπὶ τε τοῦ μηδὲν προπεπονθότος κακὸν, καὶ ἐπὶ τοῦ εὐπολίαις ἀμειψαμένου τὸν προλυπήσαντα. Τούτου χάριν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἀπαράθετόν τε καὶ ἀζήλωτον ἐπιδειχθεῖ τῆς τοῦ Δαβὶδ μακροθυμίας, ἦτις αὐτήν, μικροῦ δεῖν, μιμῆται τῆς θείας φύσεως τὴν ἀπάθειαν, παρατίθησι τὴν πονηρὰν ἐκείνην τοῦ Σαουλ μανίαν. Εἴρηται γὰρ, φησὶν, τῷ Δαβὶδ ἡ τοῦ « Μὴ διαφθείρης » φωνή, ἣν τῇ μνήμῃ τῶν ἐπιγενομένων ἐνοστηλιτεύη, οὐχ ὅτε φιλικῶς πρὸς αὐτὸν εἶχεν ὁ τύραννος, ἀλλ' ἦδη γεγεννημένων ἐκείνων, ὅτε ἀπέστειλεν Σαουλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλομαθὴς, τὸ μέρος

in quibus ipse peccatorum vindictam conspicatur; propriarum enim manuum puritatem magis cognosceret, si eam cum iniquorum sordibus componat. « Manus, » inquit, « suas lavabit in sanguine peccatoris. » Notum est, nos non alio sine manus abluere, quam ut sordes per aquam abluamus; at sanguinis aspersio non emundat maculas, quæ prius inerant, cum ipse sanguis sit quædam contaminatio. Quocirca quemadmodum color albus oppositus sanguini splendidior apparet, sic et manuum justis mundities splendidior existit collatione et juxtapositione contrarii. Nam quod nunc ægre creditur, esse videlicet illis qui per virtutis studium multos labores exantlant, communionem quamdam excellentioris cujusdam boni, id tunc ipso experimento manifestum fiet; qui enim hæc viderit, is dicet esse, ut decet, justo fructum repositum in justo Dei judicio. Vides in quam altitudinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis tractata sunt?

CAPUT XVI.

Verum neque hic terminus ascensionis igitur illis, qui per virtutem proficiunt. Nam psalmus, qui ordine sequitur, hunc superare videtur magnitudine abditorum sensuum: ubi rursus inscriptio victorem corona insignitum prædicat: rursus columna testatur supra humanam facultatem hujusmodi victoriam esse. Ait enim: « In finem, ne disperdas¹⁰. » Sæpe dictum est, « finis » significatum esse victoriam; neque opus est denuo explicare id quod jam liquet. Illud vero, « Ne disperdas, » amica illa et jucunda vox est, omnem longanimitatis et patientiæ excellentiam supergressa, cui major quædam et præclarior hoc in loco subjicitur notio. Quis enim ignorat quemlibet, etiam ex vulgo, pronum esse ad beneficia conferenda illis, a quibus nihil nocumenti accepit; sæpe vero vel exigua offensione et molestia interposita, is quidem qui animo constantior est, moderate fert exiguam aliquam molestiam, et tempore benefaciendi minime intermittit, quo minus benignus sit in eum, a quo nonnihil molestiæ accepit: at qui animo est abjecto et humili, licet modicum, quod irritat, fuerit, omnes furori ad ulciscendum habenas laxat, oblata mali rependendi opportunitate. Quocirca non æqualis admiratio, neque per benefactum reputabitur, respectu ejus qui nihil hostile antea passus, et compensatione ejus qui male de se meritum benefactis remunerat. Hujus gratia, ut maxime incomparabilem et inimitabilem Davidis patientiam et animi moderationem ostendat, quæ parum abest, quin ipsum divinæ naturæ, omnis passionis expertem statum imitetur, ob oculos ponit improbam illam Saulis insaniam¹¹. Dicta est enim, inquit, a Davide illa vox: « Ne disperdas; » quam memoriam posteritatis insculpsit, non quando cum benevolentia prosequeretur tyrannus, sed sublata jam

¹⁰ Psal. LVIII, 11. ¹¹ I Reg. XI, 11.

jaculator, qui animas nostras telis suis infestat, A
 quique ignita tela peccati contra humanum genus
 dirigit, non prius absistit ab iis impetendis, quam
 illorum vires enervarit. « Intendit enim arcum
 suum, donec infirmetur; » et fiunt, ut cera lique-
 scens, ad omnem formam improbitatisque figuram
 faciles. His addit lamentabiles illas adversus mi-
 seros voces : « Supercecidit ignis et non viderunt
 solem. » Declarat horum sententiam alius quidam
 interpretum, qui intempestivum illum ab utero
 lapsum, vocat abortum. His enim verbis utitur :
 « Abortus, » inquit, « mulieris non videbit solem. »
 Cum igitur initio psalmi dixisset : « Alienati sunt
 peccatores a vulva, et ab utero erraverunt, » nunc
 eodem sensu adjungit τὸ ἡμβλώθησαν, « per abor-
 tum ejecti sunt. » Causam vero hujus mali dicit
 esse similitudinem quam cum serpentibus habent.
 Quare similem orationem usurpans, ait eos esse
 imperfectos in ratione naturæ, et abortivos per ma-
 litiam redditos, delapsosque et excidisse ab illa
 quam supra diximus matrice, sibi que ignem effe-
 ctos esse, ob carnale et materiæ immersum vivendi
 institutum, hujus gratia oculos ad solem non le-
 vasse. Solis nomine significat veram illam lucem,
 quam imperfectus ille Judæorum fetus et concep-
 tus minime sustinuit videre. Consonat porro se-
 quens oratio cum præcedente; nam quod supra
 nominavit « aspidem surdam, » hoc nunc appellat
 spinam non intelligentem : nam ex auditu nascitur
 intelligentia, quique auditionem non recipit, is
 simul etiam cum auditione intelligentiam re-
 jicit.

Quocirca sicut ubi generali serpentis nomine
 posito, adduxit postea speciem hujus animalis, et
 quidem illam, quæ in eo genere est omnium per-
 niciosissima, aspidem scilicet, ita et hic generatim
 spinæ vocabulo posito, affert deinceps eam spe-
 ciem, quæ inter spinas omnium est molestissima,
 nempe rhamnum, cujus acutæ sunt cuspides, et
 continuæ prominentiæ ad nocendum propinquantibus
 aptæ, plagæque inflictæ venosæ. Verumtamen
 spina eratis, ait, et in spinis, rhamnus, ut proinde
 videamini vivere. Non enim vere vivit, qui veram
 vitam non habet. Ira absorbebit vos : et quemad-
 modum vita peccatorum non vere est, quod dicitur,
 sed tantummodo talis dicitur (nam quæ a
 vera vita sejuncta est, illa utique veræ vitæ nomen
 non meretur), sic et in Deo ira nihilo magis ira est,
 licet a peccatoribus talis et habeatur, et nominetur.
 Non est ira, sed « sicut ira, » appellatur retributio,
 quam Deus rependit, prout jus fasque exigit. Hoc
 igitur est illud : « Sicut viventes; » et : « Sicut
 in ira absorbebit vos, » qui in vera vita non estis,
 ipse tamen vere iratus non est. Deinde subdit :
 « Lætabitur justus cum viderit vindictam, » non
 quod propter perditos gaudeat, sed quod ex opposito
 res suas cum rebus illorum componens, tunc se-
 ipsum beatum prædicaturus sit, ob recta consilia,
 quibus effecit, ne unus ex illorum numero fieret,

εὐθύνων ζωῆς, οὐ παύεται κατ' αὐτῶν τοξαζόμενος,
 ἕως αὐτῶν ἐκνευρώσῃ τὴν δύναμιν. « Ἐντενεῖ γάρ, »
 φησιν, « τὸ τόξον αὐτοῦ, ἕως οὐ ἀσθενήσουσιν. » Καὶ
 γίνονται κηρὸς τηρόμενος, πρὸς πᾶν εἶδος τοῦ κατὰ
 τὴν ἁμαρτιάν χαρακτηρὸς εὐκόλως μορφούμενος· καὶ
 τούτοις ἐτι προστίθησι τὰς ὀδυρτικὰς ἐκείνας κατὰ
 τῶν δειλαίων φωνάς, « Ἐπεσεν πῦρ, » λέγων, « καὶ οὐκ
 ἴδον τὸν ἥλιον. » Σαφηνίζει δὲ τοῦ ῥητοῦ τούτου τὴν ἐν-
 νοίαν ἕτερος τῶν ἐρμηνέων, τὴν παρὰ καιρὸν γενομέ-
 νην ἀπὸ τῆς μητρὸς ὀλίσησιν τοῦ ἀμβλώματος ἐρ-
 μηνεύσας τούτοις τοῖς ῥήμασιν· « Ἐκτρωμα, » φη-
 σιν, « γυναικὸς οὐχ ὀραματισθήσεται ἥλιον. » Ἐπεὶ
 τοίνυν παρὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ψαλμωδίας φησιν, ὅτι
 « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μητρὸς, καὶ
 ἀπὸ γαστρὸς ἐπλανήθησαν, » ὅπερ ταῦτόν ἐστι
 τῷ ἡμβλώθησαν, αἴτιον δὲ τοῦ τοιούτου πάθους αὐ-
 τῶν λέγει τὴν πρὸς τὸν ὄφιν τε καὶ τὴν ἀσπίδα
 ὁμοίωσιν, διὰ τοῦτο καὶ νῦν τὸν ἴσον ἐπαναλαβὼν λό-
 γον, φησὶ, ὅτι ἀτελεῖς ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ
 ἀμβλωθρίδιοι διὰ κακίας γενόμενοι, ἐξωλίθησάν τε
 καὶ ἔπεσαν αὐτοὶ ἀπὸ τῆς νοηθείας ἡμῖν ἐκείνης
 μητρὸς, πῦρ καθ' ἑαυτῶν γενόμενοι, διὰ τῆς ὕλικῆς
 προαιρέσεως· οὐ χάριν οὐκ ἀνέβλεψαν πρὸς τὸν
 ἥλιον. Ἐνδείκνυται δὲ ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ ἀληθινὸν φῶς,
 πρὸς ὃ ἡ ἀτελεσφόρητος τῶν Ἰουδαίων γονὴ οὐκ
 ἀνέβλεψεν. Καὶ ὁ ἐφεξῆς λόγος ἀρμόζει κατὰ τὸ
 ἀκόλουθον τῷ προάγοντι. Ὁ γὰρ ἐκεῖ κωφὴν ἀσπίδα
 ὠνόμασεν, τοῦτο νῦν μεταβαλὼν, ἀσύνητον ἄκανθαν
 λέγει· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκοῦσαι τὸ συνιέναι γίνεται· ὁ δὲ
 τὴν ἀκοὴν οὐ δεξάμενος, συναποβάλλει πάντως μετὰ
 τῆς ἀκοῆς καὶ τὴν σύνησιν.

Διὰ τοῦτο ὡςπερ ἐκεῖ μὲν γενικώτερον μνημονεύ-
 σασ τὸ κατὰ τὸν ὄφιν ὀνόματος, ἐπάγει τὸ εἶδος τοῦ
 θηρίου τὸ ἐν τῷ γένει πικρότατον, τὴν ἀσπίδα λέγων·
 οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἷον ἐν γένει τιτὶ τὸ τῆς ἀκάνθης
 ὄνομα προεκθέμενος, ἐπάγει τὸ χαλεπώτερον ἐν ταῖς
 ἀκάνθαις εἶδος, τὴν βράμον εἰπὼν, ἧς ὀξεῖα μὲν
 [αἱ] ἀκμαί, συνεχεῖς δὲ αἱ προβολαί, βλαπτικαὶ δὲ τῶν
 προσεγγιζόντων καὶ ἰώδεις αἱ ἀμυχαί. Πλὴν ἀλλὰ καὶ
 ἄκανθα ἦτε, φησιν, καὶ ἐν ἀκάνθαις ἡ βράμος, ὡς
 ἐτι οἴεσθαι ζῆν· οὐ γὰρ ἀληθῶς ζῆ, τὴν ἀληθῆ μὴ
 ἔχων ζωῆν. Ἡ ὀργὴ καταπίεται ὑμᾶς· καὶ ὡςπερ
 τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ ζωὴ οὐκ ἂν ἀληθῶς ἐστὶν ὃ λέ-
 γεται, ἀλλ' ὀνομάζεται μόνον (τὸ γὰρ τῆς ἀληθινῆς
 ζωῆς διεξευγμένον, ζωὴ οὐκ ἐστίν)· οὕτως καὶ ἐπὶ
 τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργὴ, καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς τοῦτο καὶ
 φαίνεται καὶ παρ' αὐτῶν ὀνομάζεται, οὐδὲν μᾶλλον
 ἐστὶν ὀργὴ, ἀλλ' « ὡς ὀργὴ » τοῖς οὕτω τὴν κατὰ
 τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ ἀντιῶδομένην ἀμοιβὴν ὀνομά-
 ζουσι. Τοῦτο οὖν ἐστὶν τὸ, « Ὡσεὶ ζῶντας. » Καὶ,
 « Ὡς ἐν ὀργῇ καταπίεται ὑμᾶς, » οὐκ ἐν ἀληθινῇ
 ζωῇ ὄντας, οὔτε ἀληθῶς ἐκεῖνος ἐν ὀργῇ θεωρούμε-
 νος. Εἰτά φησιν· « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ὅτ' ἂν
 ἴδῃ ἐκδίκησιν. » Οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τοῖς ἀπολλυμέ-
 νοις, ἀλλ' ὡς ἐκ παραλλήλου τὰ ἑαυτοῦ πρὸς τὰ
 ἐκείνων ἀνατιθεῖς, τότε μακαρίσει ἑαυτὸν τῆς εὐ-
 θουσίας, ὅτι μὴ ἐν ἐκείνοις ἐγένετο, ἐν οἷς ὀργῶν
 ἁμαρτωλῶν τὴν ἐκδίκησιν. Τὴν γὰρ τῶν ἰδίων χει-

ρῶν καθαρότητα, τῇ πρὸς τὸ λύθρον τῶν ἀμαρτωλῶν ἅντιξέται, μᾶλλον κατόψεται. « Χείρας αὐτοῦ, » φησὶν, « νίβεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ. » Οἰδόμεν δὲ, ὅτι οὐκ ἄλλου τινὸς χάριν νιπτόμεθα, ἢ ἵνα τῷ ὕδατι τὸν ῥύπον ἀποκλυσώμεθα· ὁ δὲ τοῦ αἵματος μολυσμὸς οὐκ ἀποκαθαίρει τὸν προϋπάρχοντα ῥύπον, ἀλλ' αὐτὸς γίνεται ῥύπος. Οὐκοῦν ὡσπερ τὸ λευκὸν χρῶμα τῇ ἀντιπαράθεσι τοῦ αἵματος ἐκδηλότερον γίνεται, οὕτως καὶ ἡ τῶν χειρῶν τοῦ δικαίου καθαρότης, διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου συγκρίσεως, λαμπροτέρα καθίσταται. Τὸ γὰρ νῦν ἀπιστούμενον, ὅτι τις ἐστὶ τοῖς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς πόρων ἐκουσίως κακοπαθήσασι μετουσία τοῦ κρείττονος, τότε διὰ τῆς πείρας φανερωθήσεται· ὁ γὰρ ταῦτα βλέπων ἐρεῖ, ὅτι ἦν, ὡς εἴκειν, τῷ δικαίῳ καρπὸς ἀποκείμενος ἐν τῇ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ κρίσει. Ὁρᾷ οὖν ὅτι ἐπιβέβηκεν ἄκρωρειας ὁ λόγος; ἔσον ὑπεραίρει τῶν προδεικνυμένων ἐν τοῖς Ψαλμοῖς τὸ μέγεθος;

itudinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis tractata sunt?

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ΄.

Ἄλλ' οὐδὲ οὗτος ὁρος τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀναβάσεως τοῖς δι' ἀρετῆς προκόπτουσι γίνεται. Ὁ γὰρ μετὰ τοῦτον τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς τάξεως, ὑπὲρ τοῦτον καὶ τῇ μεγαλοφυίᾳ τῆς θεωρίας εὐρίσκεται. Πάλιν δὲ ἡ ἐπιγραφὴ ἀνακηρύσσουσα τὸν στεφανίτην· πάλιν ἐπ' αὐτῶν στήλη τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον εἶναι τὴν τοιαύτην νίκην μαρτύρεται. « Εἰς τὸ τέλος » γὰρ, φησὶ, « μὴ διαφθέρῃς. » Εἴρηται πολλάκις, ὅτι νίκη ἐστὶ τοῦ τέλους τὸ σημαίνον, καὶ οὐδὲν χρὴ πάλιν ἐφερμηγεῖν ἐν τῷ λόγῳ τὸ ἐγνωσμένον. Τὸ δὲ, « Μὴ διαφθέρῃς, » ἡ φιλόανθρωπος αὐτῆ φωνή, καὶ πᾶσαν μακροθυμίας ὑπερβολὴν παριοῦσα, μελίζονος ἐπιβέβηκεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ τῆς διανοίας. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι πρόχειρος μὲν εἰς εὐπολίαν ἐστὶ καὶ τῶν ἐπιτυχόντων ἕκαστος ἐπὶ τῶν μηδεμίαν προσενδειξαμένων κακίαν· πολλάκις δὲ καὶ μικρὰς τινος λύπης προσγεγεννημένης, ὁ μὲν μεγαλοφυώτερος, ἤνεγκε τὴν ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἀηδίαν, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐπορίας οὐκ ἀπετρέπη τοῦτο ποιῆσαι καλῶς, τὸν ἐπὶ μετρίοις λυπήσαντα· ὁ δὲ μικροφυῆς τὴν διάνοιαν, κἂν βραχὺ τι τὸ παροξύνον τύχη, πᾶσαν ἐπαφίησιν αὐτῷ τὴν ἀμυντικὴν δύναμιν, καιροῦ τινος εἰς κακοποιίαν λαβόμενος. Οὐκοῦν οὐκ ἴσον τὸ θαῦμα, κἂν ὁμοιον τὸ εὐεργέτημα τύχη, ἐπὶ τε τοῦ μηδὲν προπεπονητότος κακὸν, καὶ ἐπὶ τοῦ εὐπολίαις ἀμειψαμένου τὸν προλυπήσαντα. Τοῦτου χάριν, ὡς ἂν μάλιστα τὸ ἀπαράθετόν τε καὶ ἀζήλωτον ἐπιδειχθεῖ τῆς τοῦ Δαβὶδ μακροθυμίας, ἥτις αὐτὴν, μικροῦ δεῖν, μιμεῖται τῆς θείας φύσεως τὴν ἀπάθειαν, παρατίθησι τὴν πονηρὰν ἐκείνην τοῦ Σαοὺλ μανίαν. Εἴρηται γὰρ, φησὶν, τῷ Δαβὶδ ἡ τοῦ « Μὴ διαφθέρῃς » φωνή, ἦν τῇ μνήμῃ τῶν ἐπιγενομένων ἐνοστητεῦσιν, οὐχ ὅτι φιλικῶς πρὸς αὐτὸν εἶχεν ὁ τύραννος, ἀλλ' ἤδη γεγεννημένων ἐκείνων, ὅτε ἀπέστελεν Σαοὺλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλομαθής, τὸ μέρος

A in quibus ipse peccatorum vindictam conspicatur; propriarum enim manuum puritatem magis cognoscet, si eam cum iniquorum sordibus componat. « Manus, » inquit, « suas lavabit in sanguine peccatoris. » Notum est, nos non alio sine manus abluere, quam ut sordes per aquam abluamus; at sanguinis aspersio non emundat maculas, quæ prius inerant, cum ipse sanguis sit quædam contaminatio. Quocirca quemadmodum color albus oppositus sanguini splendidior apparet, sic et manuum justii mundities splendidior existit collatione et juxtapositione contrarii. Nam quod nunc ægre creditur, esse videlicet illis qui per virtutis studium multos labores exantlant, communionem quamdam excellentioris cujusdam boni, id tunc ipso experimento manifestum fiet; qui enim hæc viderit, is dicet esse, ut decet, justo fructum repositum in justo Dei judicio. Vides in quam altitudinem ascenderit oratio, quantum excedat celsitudinem eorum, quæ in præcedentibus psalmis

CAPUT XVI.

Verum neque hic terminus ascensionis figitur illis, qui per virtutem proficiunt. Nam psalmus, qui ordine sequitur, hunc superare videtur magnitudine auditorum sensuum: ubi rursus inscriptio victorem corona insignitum prædicat: rursus columna testatur supra humanam facultatem hujusmodi victoriam esse. Ait enim: « In finem, ne disperdas¹⁰. » Sæpe dictum est, « finis » significatum esse victoriam; neque opus est denuo explicare id quod jam liquet. Illud vero, « Ne disperdas, » amica illa et jucunda vox est, omnem longanimitatis et patientiæ excellentiam supergressa, cui major quædam et præclarior hoc in loco subjicitur notio. Quis enim ignorat quemlibet, etiam ex vulgo, pronum esse ad beneficia conferenda illis, a quibus nihil nocimenti accepit; sæpe vero vel exigua offensione et molestia interposita, is quidem qui animo constantior est, moderate fert exiguam aliquam molestiam, et tempore benefaciendi minime intermittit, quo minus benignus sit in eum, a quo nonnihil molestiæ accepit: at qui animo est abjecto et humili, licet modicum, quod irritat, fuerit, omnes furori ad ulciscendum habenas laxat, oblata mali rependendi opportunitate. Quocirca non æqualis admiratio, neque per benefactum reputabitur, respectu ejus qui nihil hostile antea passus, et comparatione ejus qui male de se meritum benefactis remunerat. Hujus gratia, ut maxime incomparabilem et inimitabilem Davidis patientiam et animi moderationem ostendat, quæ parum abest, quin ipsum divinæ naturæ, omnis passionis expertem statum imitetur, ob oculos ponit improbam illam Saulis insaniam¹¹. Dicta est enim, inquit, a Davide illa vox: « Ne disperdas; » quam memoriæ posteritatis insculpsit, non quando cum benevolentia prosequeretur tyrannus, sed sublata jam

¹⁰ Psal. LVIII, 11. ¹¹ I Reg. XIX, 11.

omni amicitia, postquam misit Saul in dānum A
ejus, ut interficeretur. Omnino autem ignota tibi
non est, quisquis discendi cupidus es, pars illa
historiæ, quæ ab inscriptione insinuat, quomodo
postquam Saul a malo spiritu arreptus, Davide
Psalterii cantu turbationem ex affectu illo ortam,
sedante, lanceam juxta se forte positam, in bene-
factorem suum vibravit, directa in illum cuspidem,
cum ille autem divina ope conatum illum evitas-
set, profunde in murum impactus est mucronis
impetus, illo in proprias ædes diffugiente, cum regis
iram sperasset per pœnitentiam immutatum iri.

At cum Saul undique domum Davidis circumde-
disset, satellitibusque et lictoribus cœdem ejus
imperasset, vix per fenestrām dejiciens seipsum in
subjectum locum, fallensque custodiam, periculum B
evasit, indeque digressus modo hunc modo illum
locum petebat, oberrans præ consilii inopia inter
notos et familiares, tandemque deprehensus est a
Saule; cum collem toto exercitu circumvallasset,
in quem cum suis David se receperat, cumque nox
dilationem ad interitum dedisset (distulerat enim
Saul necem ejus, quem persequeretur in posterum
diem), ingreditur tentorium hostis sui, quem cum
somnia sopitum in lecto quodam deprehendisset,
non solum continuit propriam manum, properan-
tem fortassis, ut iræ indulgeret et obsequeretur,
sed et armigerum jamjam ad trucidandum Saulem
festinantem (« Percussit eum, » inquit, « et se-
cunda vice opus non erit ») abducit ab illo impetu,
adjuncta insigni illa et ubique decantata voce : « Ne
disperdas eum, » qui nos disperdere tanto conatu
nolitur. Neque hoc solum hac in re admiratione
dignum est, quod vitam largiatur ei, qui nihil non
contra vitam ipsius machinabatur, sed quod David
jam unctus in regem, et probe gnarus, se aliter
dignitatis hujus compotem fieri non posse, nisi
Saul e medio tolleretur; satius tamen judicavit,
patientia et æquitate cum privatæ vitæ laboribus
conflictari, quam expleta in adversarium ira, re-
gale solium conscendere. Quocirca humanissimæ
illi commotioni adjungit illud : « Quando misit
Saul in domum David, ut interficeret eum, » non
enim tunc hoc dictum est, cum hæc evenerunt, sed
additur, ut crescat admiratio, quod hæc dixerit is
qui talia ac tanta passus fuerat. Superfluum vero
arbitror, cum ad alia festinem, exponere, quid-
nam sit, quod in hac historia quæritur, quomodo
cum dicatur Saul percussisse lancea Davidem, hi-
storia addat in parietem hastam delatam esse,
Davidem autem servatum : quodque in lecto ipse
reperitus non fuerit, sed loco ejus cenotaphia et
imagines quædam umbratiles, et hepar caprarum,
more tunc recepto ad evertendam mortem, ut
infirmus a lecto liberaretur, vestis vero mortuis
superimponi solita grabato superimponeretur, simul
cum hepate caprarum. Manifestum est autem iis,
qui studiosiores sunt laboris, totam hanc prophe-
tiam, historiam esse eorum, quæ Domino nostro

τῆς ἱστορίας, τὸ ὑπὸ τῆς ἐπιγραφῆς σημαίνον-
τος· ἐπειδὴ κατέστη τῷ Σαούλ ἡ ἐκ τοῦ δαιμονίου
πνεύματος πτόησις, τοῦ ἁγίου Δαβὶδ διὰ τοῦ ψαλτη-
ρίου τὴν ἐκ τοῦ πάθους ταραχὴν κατευνάσαντος,
παρεστῶσαν αὐτῷ τὴν λόγχην εὐρών ὁ Σαούλ τῷ
εὐεργέτῃ αὐτοῦ ἐπαφίησιν, εὐθύνας κατ' αὐτοῦ τὴν
αἰχμὴν· τοῦ δὲ κατὰ θείαν συμμαχίαν τῆς βοῆς
αὐτὸν ὑπεκστήσαντος, τῷ τοίχῳ διὰ βάρους ἐμπή-
γνυται ἡ τῆς αἰχμῆς προσβολή. Ἐξέδραμεν δὲ τῶν
βασιλείων ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, μεταβληθῆσθαι τοῦ
βασιλείως τὸν θυμὸν διὰ μετανοίας ἐλπίσας.

Τοῦ δὲ Σαούλ δορυφόρους ἐν κύκλῳ τῆ οἴκῳ τοῦ
Δαβὶδ περιστήσαντος, καὶ δημίους τὸν κατ' αὐτοῦ
φρόνον ἐντειλάμενος, μόλις διὰ θυρίδος τινὸς καταβα-
λὼν αὐτὸν εἰς τὸ ὑπαιθρον διαλαθὼν τὴν φρουράν,
ἔξω τῶν κινδύνων κατέστη· καὶ μεταναστὰς ἄλλοτε
ἄλλον ἐπήρχετο τόπον, ὑπὸ ἀμηχανίας τοῖς ἡθῶσιν
ἀνθρώποις ἐπιπλανώμενος. Καὶ οὕτως δὲ κατελήφθη
ὑπὸ τοῦ Σαούλ πανστρατιᾶ κυκλώσαντος τὸν γεώλο-
φον, ἐν ᾧ μετὰ τῶν περὶ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προσφεύγει,
καὶ νυκτὸς ἀναβολὴν πρὸς τὸν θάνατον αὐτῷ παρα-
σχόμενης (ὑπερέθετο γὰρ ὁ Σαούλ ἐπὶ τὸν δρθρον τὴν
τοῦ διωκομένου σφαγὴν) ἐφίσταται τῇ σκηνῇ τοῦ
πολεμίου, καὶ καταλαθὼν ἐπὶ τινος εὐνῆς λελυμένος
τῷ ὑπνῳ, οὐ μόνον τὴν ἰδίαν ἐπέσχευ χειρὶ σπεύδου-
σαν ἰσως τῷ θυμῷ χαρίσασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑ-
πασπιστὴν ἤδη κατὰ τοῦ Σαούλ πρὸς τὴν σφαγὴν ἐπι-
κύψαντα (« Πατάξω » γὰρ, φησὶν, « καὶ οὐ δευτε-
ρώσω ») ἀπάγει τῆς ὀρμῆς τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ
ἀοιδίμῳ φωνῇ, « Μὴ διαφθέρῃς, » εἰπὼν, τὸν πρὸς
τὴν καθ' ἡμῶν διαφθοράν ἐπιγόμενον. Οὐ τοῦτο δὲ
μόνον ἐστὶν τὸ θαυμαστὸν ἐν τῷ πράγματι, ὅτι
ζῶν χαρίζεται τῷ κατὰ τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἄπαντα
πράσσοντι, ἀλλ' ὅτι πρὸς βασιλείαν χρισθεὶς ὁ Δαβὶδ
καὶ εἰδώς, μὴ [ἀν] ἄλλως μετασχεῖν τοῦ ἀξιώματος, εἰ
μὴ ἐκ ποδῶν γένοιτο ὁ Σαούλ· κρείττον ἐκρινεν διὰ
τῆς μακροθυμίας μακροπαθεῖν ἐν ἰδιωτικῇ ταπεινό-
τητι, ἢ θυμὸν κατὰ τοῦ λελυπηκότος ἐκπλήσας, ἐπι-
θῆναι τῆς βασιλείας. Διὰ τοῦτο συμπεριγράφει τῇ
τῆς φιλανθρωπίας φωνῇ, τὸ, « Ὅτε ἀπέστειλεν Σαούλ
εἰς τὸν οἶκον Δαβὶδ, τοῦ θανατῶσαι αὐτόν. » Οὐ γὰρ
τότε ἐβρέθη, ὅτε ταῦτα ἐγένετο, ἀλλὰ προφέρει ἡ
λόγος εἰς τὴν τοῦ θαύματος ἐπίτασιν, ὅτι ταῦτα εἴ-
πεν, ὁ ἐκεῖνα παθὼν. Περιττὸν δὲ οἶμαι νῦν παρεν-
θεῖναι τῷ λόγῳ πρὸς ἕτερα σπεύδοντι, τί τὸ ἐν τῇ
ἱστορίᾳ ζητούμενον, πῶς εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι
ἐπάταξε Σαούλ τὸν Δαβὶδ τῇ λόγχῃ, ἐπάγει ἡ ἱστο-
ρία, ὅτι κατὰ τοίχου ἦλθε τὸ δόρυ, ὁ δὲ Δαβὶδ δι-
εσώθη· καὶ ὅτι ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ αὐτὸς μὲν
οὐχ εὐρίσκειται, ἀλλ' ἀντ' ἐκεῖνου κενοτάφια καὶ ἡ-
παρ αἰγῶν, ὅπερ τοῖς τότε εἰς ἀποτροπιασμὸν θανα-
τότου, ἐκ τινος συνηθείας, τὸ τοιοῦτον ἐγένετο, ὥστε
τὸν ἀβρῶστον ὑπεξάγεσθαι μὲν τῆς κλίνης, τὴν δὲ
τοῖς τεθνηκόσιν ἐπιβαλλομένην στολὴν ἐπιτιθέναι τῷ
κρασθάτῳ, καὶ ἡπαρ αἰγῶν. Δῆλον γὰρ ἀν εἶη τοῖς
φιλοπονυτέροις, ὅτι προφητεία τῆς κατὰ τὸν
Κύριον οἰκονομίας ἐστὶν ἡ ἱστορία. Δαίμονες ἦσαν
ἐν Σαούλ τῷ τυράννῳ· τοὺτους ἀπελαύνει ὁ εἰς βα-

σιεϊαν χρισθεὶς, τῷ τῆς κιθάρας ὄργάνῳ κατ' αὐτῶν ἐνεργήσας τὴν πτῆσιν· ὁ δὲ καταληφθεὶς ὑπὸ τῶν συνόντων αὐτῷ δαιμόνων, πατάσσει τῇ λόγχῃ τὸν διὰ τῆς κιθάρας τὴν κατὰ τῶν δαιμόνων ἰσχὺν ἐνδειξάμενον, ἀλλ' ὁ τοῖχος δέχεται ἀντὶ τοῦ Δαβὶδ τὴν πληγὴν· ὁ δὲ διασώζεται.

Μετὰ ταῦτα ὁ ἐπιβουλευθεὶς παρὰ τοῦ Σαοὺλ ζητεῖται ἐπὶ τῆς κλίνης, καὶ ὁ μὲν οὐχ εὐρίσκειται· κενοτάφια δὲ ἀντ' ἐκείνου ἡ κλίνη ἔχει, καὶ ἡπαρ αἰγῶν. Φανερά δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διάνοια αἰνιγμάτων, καὶ τῆς ἱστορίας ἀκολουθία πρὸς τί βλέπει. Ὅτι μὲν διὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ ἐκ τοῦ Δαβὶδ προμηνύεται, τὸν δὲ Χριστὸν ὁ χρισθεὶς διασημαίνει· καὶ ὅτι ἡ κιθάρα, τὸ ἀνθρώπινόν ἐστιν ὄργανον· ἡ δὲ ἐκ ταύτης ᾠδὴ, ὁ διὰ τοῦ σαρκωθέντος φανερωθεὶς ἡμῖν λόγος, οὗ ἔργον ἐστὶν ἀφανίσει τὴν ἐκ δαιμόνων παραφορὰν, ἵνα μηκέτι ὧσιν οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν τὰ δαιμόνια. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ὁ ἐν ἑαυτῷ τοῦ δαίμονος ἔχων, ὅτ' ἂν ὑποχωρήσῃ τὰ πνεύματα τῇ ᾠδῇ, τοῦτο ὄργανον ἐπὶ τούτῳ ἀρμοσάμενον πατάσσει τῷ ὄρατι (τὸ δὲ ὄρου, ξύλον ἐστὶ σιδήρῳ καθωπλισμένον), ἀλλὰ δέχεται ἀντ' ἐκείνου ὁ τοῖχος τὸ ὄρου. Τοῖχον δὲ νοοῦμεν, τὴν γῆϊνην οἰκοδομήν, δι' ἧς τὸ σῶμα καταμανθάνομεν, περὶ δὲ τὸ ξύλον βλέπομεν τοῦ σταυροῦ καὶ τὸν σίδηρον. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἐκεῖνος ὁ χριστός τε καὶ βασιλεὺς, ἔξω τοῦ πάθους ἐστίν. Ἡ γὰρ θεότης ἐν τῷ σταυρῷ τε καὶ τοῖς ἡλοῖς οὐ γίνεσθαι. Μετὰ δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκ τοῦ Σαοὺλ γινομένην, ἡ Δαβὶδ ἐκοινωνήσεν, οὐ ξενίζόμεθα, πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέποντες. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ πατήρ ἐγένετο τοῦ θανάτου ὁ τῆς κακίας βασιλεὺς, ὁ ἑαυτὸν τῆς ζωῆς στερήσας. Φθόνῳ γὰρ διαβόλου ὁ θάνατος εἰσῆλθεν· ἐθασίλευσε δὲ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ ἕως τοῦ νόμου. Οὐ βούλεται μηκέτι βασιλεύειν ἐν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι. Ὁ οὖν ὑπὲρ παντὸς τοῦ θανάτου γευσάμενος, ἐν τῷ οἴκῳ τῆς ὑπὸ τοῦ νοσηθέντος ἡμῖν Σαοὺλ γίνεσθαι, ὄνομα δὲ αὐτῇ Μελχὼλ. Τοῦ δὲ ὀνόματος τούτου τὸ σημαίνον βασιλείας ἐστίν, διὰ τὸ μέχρι τότε βασιλεύειν τὴν ἀμαρτίαν τῆς φύσεως. Ἐνταῦθα δὲ γενόμενος, αὐτὸς μὲν διὰ θυρίδος ἐξέρχεται. Σημαίνει δὲ ἡ θυρὶς, τὴν ἐπὶ τὸ φῶς πάλιν ἐπάνοδον τοῦ ἑαυτὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις δειξάντος. Τὰ δὲ κενοτάφια αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης ὄραται. Φησὶ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος τοῖς ἐν τῷ μνήματι ζητοῦσι τὸν Κύριον· « Τί ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; οὐκ ἐστὶν ὧδε, ἠγέρθη. Ἴδε ὁ τόπος ἐν ᾧ ἔκειτο. » Τὸν τάφον, ἐν ᾧ ἔτάφη, ἴδον οἱ ζητούντες τὸν Κύριον, κενὸν τοῦ ζητουμένου σώματος. Μόνα δὲ ἦν ἐν αὐτῷ τὰ ἐντάφια. Οὐκοῦν νοοῦμεν, ὅτι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου σημαίνει τὴν ἐπὶ τοῦ τάφου τὰ ἐπὶ τῆς κλίνης τοῦ Δαβὶδ κενοτάφια, δι' ἧν γίνεσθαι ὁ ἀληθινὸς τοῦ θανάτου ἡμῶν ἀποτροπιασμός.

Τοῦ δὲ τρωθέντος τοῖχου, ὃν ἀντὶ τοῦ σώματος

A evenerunt. Saulem tyrannum dæmones occupant, hos profligat unctus in regnum, instrumento citharæ incussa illis formidine; at ille a dæmonibus sibi familiaribus distentus, lancea percussit illum, qui vim suam contra dæmones per citharam patefaciebat; sed murus, loco Davidis, ictum recipit; ille incolumis evadit.

Posthæc insidias a Saule passus, quæritur in lecto: at non reperitur; simulacra vero quædam vice illius lectus continet, et hepar caprarum. Perspicue autem liquet, quorsum horum ænigmatum intelligentia, et totius historię series tendat, videlicet per Davidem significatur is qui est ex Davide, et Christum, hoc est, unctum præfiguratur unctus; at citharam esse humanam naturam, velut instrumentum quoddam. Hujus concentus est doctrina per eum, qui incarnatus est, nobis manifestata; cujus finis, abolere omnem, quæ a dæmonibus concitatur agitationem, ne amplius dii gentium sint dæmonia; sed rex ille, qui a dæmonibus arreptus est, cum spiritus illi concentui cedunt, organum hoc fugandis dæmonibus accommodatum, percussit lancea; lancea autem lignum est ferro armatum, sed excipit illius loco murus lanceam; per murum intelligimus terrenam ædificationem, qua corpus nobis innuitur, circa quod videmus lignum crucis et ferrum. At David ille a Domino unctus et rex, a passione longe abest, divinitas enim cruce et clavis non affligitur. Porro cum audimus Melchol: quæ ex Saule progenita erat, quam David desponsam habebat; ne turbemur et abalienemur, sed id quod sequitur respiciamus: scimus enim a Deo mortem non esse factam, sed mortis parens exstitit rex ille malitiæ, qui seipsum vita privavit; invidia enim diaboli mors intravit: regnavit autem mors ab Adam usque ad legem¹², quam amplius in mortali nostro corpore regnare non vult Apostolus¹³. Is igitur, qui pro omnibus mortem gustavit, versatur in domo ejus, quam is qui per Saulem mystice significatur progenit, cujus nomen Melchol, hoc est, regnum, quod eo usque peccatum naturæ imperarit. Hic igitur constitutus, ipse quidem per fenestram exit. Significat autem fenestra reditum in lucem ejus, qui seipsum sedentibus in tenebris et umbra mortis ostenderat: at cenotaphia et simulacra conspiciuntur in ejus lecto. Nam et angelus quærentibus Dominum in sepulcro ait: « Quid quæritis viventem cum mortuis? non est hic; surrexit: ecce locus in quo jacebat¹⁴: » ecce sepulcrum, in quo sepultus erat. Viderunt, qui quærebant sepulcrum, sed vacuum corpore quod quærebant: sola autem sepulcralia linteamina comparebant. Intelligimus igitur funebrem illum in lecto Davidis apparatus, significare resurrectionem ex sepulcro; quibus vere mors a nobis avertitur et fugatur.

Venio ad vulneratum parietem, quem pro cor-

¹² Rom. v, 14. ¹³ Rom. vi, 12. ¹⁴ Marc. xvi, 6.

pore accipimus, quamvis sanguinis expertem, ne id quod maxime ad mysterium opportunum est, et quo redempti sumus, sanguinem, inquam, prætereamus, hic in illis ipsis cenotaphiis reperitur: solum enim hepar inter membra sanguinis fons est et officina, sine quo fieri nequit, ut sanguinis natura subsistat. Si igitur ex hepate sanguis profluit, hepar autem inter cenotaphia reperitur, sit ut neque sanguis desit ei, quæ mortalium generi obvenit, mortis profligationi; at species animalis hujus, cujus hepar appositum fuit, deputata est propitiatoris sacrificiis pro peccatis¹⁵. Neque hoc solum, sed ex eodem genere ad Pascha celebrandum, animal quoddam seligitur, idemque animal, ait Moses, auferendis populi peccatis destinatum, duplici actioni servit: duobus enim hircis sorte propositis, alter Deo sacrificatur, alter una cum peccato in solitudinem dimittitur¹⁶. Propter hæc igitur omnia tanta ac talia, hujus animalis hepar sanguini significando assumptum est, quo ab illis qui letaliter infirmabantur, mors depulsa fuit per resurrectionem Domini nostri, quam cenotaphium significat. Sed tempus est, ut et sententiam psalmi breviter percurramus, sic sese habentem. Dividit Propheta orationem; nam altera pro nobis ad Deum instituitur communi omnium mortalium nomine; altera ad nos dirigitur ex persona ejus, qui pro nobis varios cruciatus subiit. Quæ ergo pro nobis, hæc sunt: « Eripe me de inimicis, et ab insurgentibus in me libera me, et de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum, qui ceperunt animam meam, » et qui in me fortiter irruerunt, nihil mali a nobis passi; neque enim quidquam in illos admisi, neque iniquitas ulla a me profecta est, quæ in damnationem hostium meorum vergeret, qua tamen, quasi affecti essent, concitantur. Sine iniquitate nobis primus cursus institutus est. Sed vide, inquit, omnia, quæ et qualia sint. Vide et intende, ut me defendas, neque differas per humanitatem expetere ultionem ab his qui delinquant. « Non miserearis, » inquit, « omnibus, qui operantur iniquitatem. »

Deinde transfert sermonem ad sublimiorem personam, dicitque quasi loco ejus qui preces exaudiverit, istos hostes ad vesperam conversum iri. Quod nihil aliud est, quam ipsos in tenebras exteriores expulsos, iri: nam vespera caliginis principium est et genitrix. « Et famem patientur ut canes. » Quibus enim salutis viaticum non suppetit, hos necessario consequetur ex fame penuria bonorum. Sic esurivit in inferno dives divino destitutus rore, et quia ab his bonis imparatus erat, ideo flammis illis exurebatur¹⁷. Sed et « circuibunt civitatem, » inquit. Cui talem subjectam sententiam arbitrator. Cum omne id quod abjiciendum et inutile est ad vivendum usum, ejiciatur extra civitatem, sive cadaver fuerit, sive quid aliud corruptum, sive graveolens cœnum, circa

ἐνοήσαμεν, αἷμα μὴ ἔχοντος, ὡς ἂν μὴ ἄρα λειψθεῖη τὸ καιριώτατον τῶν εἰς τὸ μυστήριον νοουμένων, δι' οὗ ἐλυτρώθημεν, τὸ αἷμα λέγω, τοῦτο ῥητοῖς κενοταφίους εὐρίσκειται· μόνον γὰρ ἐν τοῖς σπλάγγχνοις τὸ ἥπαρ αἱματός ἐστι πηγὴ τε καὶ ἐργαστήριον, οὗ χωρὶς ἀδύνατόν ἐστι συστήναι τὴν φύσιν τοῦ αἵματος. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ ἥπατος τὸ αἷμα, ἐν δὲ τοῖς κενοταφίοις τὸ ἥπαρ, οὐδὲ τὸ αἷμα λείπει τῷ γενομένῳ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀποτροπιασμῷ τοῦ θανάτου· τὸ δὲ γένος τοῦ ζῶου τούτου, οὗ τὸ ἥπαρ ἐλήφθη, ταῖς ἰλεωτικαῖς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν θυσίαις ἀποπεταγμένον ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους καὶ εἰς τὸ πάσχα παραλαμβάνεται· καὶ ἀποπεμπτικόν τῆς τοῦ λαοῦ ἁμαρτίας τὸ ζῶον τοῦτό φησι δεῖν ὁ Μωϋσῆς ποιεῖσθαι· ὅτε εἰς διπλὴν ἐνέργειαν μερίζεται. Καὶ δύο προτεθέντων χιμάρων ἐκ διακλήρωσεως, τὸ μὲν ἀνατίθεται τῷ Θεῷ, τὸ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ ἐκπέμπεται ἐπὶ τὴν ἔρημον. Διὰ πάντα οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, τούτου τοῦ ζῶου τὸ ἥπαρ εἰς τὴν τοῦ αἵματος ἐνδειξίν παρελήφθη, δι' οὗ τῶν ἐπιθανατικῶς νενοσηκότων ὁ ἀποτροπιασμὸς τοῦ θανάτου ἐγένετο, διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἣν σημαίνει τὸ κενοτάφιον. Ἄλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, καὶ τὸν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ νοῦν διὰ βραχέων ἐπιδραμεῖν, ἔχοντα οὕτως· Μερίζει τὸν λόγον ἡ προφητεία. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν γίνεται, ἐκ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως προσαγομένης· ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξαμένου τὸ πάθος. Τὰ μὲν οὖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἐστὶ ταῦτα· « Ἐξελού με, » λέγων, « ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὁ Θεός, καὶ ἐκ τῶν ἐπανισταμένων ἐπ' ἐμὲ λύτρωσαί με. Καὶ ἐκ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐξ ἀνδρῶν αἱμάτων, οἳ ἐθήρευσαν τὴν ψυχὴν μου, » καὶ ἐπέλεοντο ἰσχυρῶς, οὐδὲν παρ' ἡμῶν προπεπονηότες κακόν. Οὐ γὰρ ἡμαρτόν τι κατ' ἐκείνων, οὐδὲ ἐστὶν ἀνομία τις παρ' ἡμῶν ἐπὶ βλάβῃ τῶν ἐχθρῶν ἐνεργηθεῖσα, ἐφ' ἣ καὶ παροξύνονται. Ἄνευ ἀνομίας ἦν ἡμῖν ὁ πρῶτος δρόμος. Ἄλλ' ἰδοὺ τὰ πάντα, φησὶν, ὅλα ἐστὶ. Ἴδε καὶ πρόσχες τοῦ ἐπισκέψασθαι. Καὶ μὴ ἀναδάλῃ διὰ φιλανθρωπίας κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων ἐκόδικισιν. « Μὴ οἰκτερήσης, » γὰρ, φησὶν, « πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. »

Εἶτα μετάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸ ὑπερκείμενον πρόσωπον, καὶ φησὶν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ τῆς εὐχῆς ἐπακούσαντος, ὅτι οὗτοι οἱ ἐχθροὶ εἰς τὴν ἐσπέραν ἑαυτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ὁπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ὅτι εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος συναλασθήσονται. Ἡ γὰρ ἐσπέρα σκότους γίνεται ἀρχὴ τε καὶ μήτηρ. « Καὶ λιμώξουσιν ὡς κύων. Ὅτις γὰρ οὐκ ἐστὶ σωτηρίας ἐφόδιον, ἐξ ἀνάγκης ἡ ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἐπακολουθήσει τάλαιπωρία. Οὕτως ἐλίμωξεν ἐν τῷ ᾄθῃ ὁ πλούσιος, τῆς θείας δρόσου ἔρημος ὢν· καὶ διὰ τὸ ἀπαράσκευον τοῦ τοιοῦτου εἶναι, τῇ φλογὶ κατεφλέγετο. Ἄλλὰ καὶ « Κυκλώουσι πόλιν, » φησὶν. Ὅπερ τοιοῦτόν μοι τίνα νοῦν ὑποσημαίνειν δοκεῖ. Ἐπειδὴ πᾶν τὸ ἀχρεῖόν τε καὶ ἀπόβλητον, ὡς πρὸς τὴν τῶν ζώντων χρῆσιν, ἐξωρίπτεται τῆς πόλεως, εἴτε νεκρὸν καὶ διεφθορὸς, εἴτε

¹⁵ Num. vii, 10 sqq. et alibi passim. ¹⁶ Levit. xvi, 15 sqq. ¹⁷ Luc. xvi, 21.

δυσώδης τις κόπρος· περι δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ λιμοῦ ἀνά-
 γης οἱ κύνας ἐξευρίσκονται, τῷ ῥύπῳ τῷ ἐκ τῆς
 πύλῳς ἐκβαλλομένῳ ἐμβιοτεύοντες· διὰ τούτου τῶν
 ἐν ἀρετῇ καὶ κακίᾳ ζώντων τὴν διαφορὰν διδάσκων
 ὁ λόγος, ἐν τῷ τῆς πόλεως διασημαίνει αἰνίγματι·
 πόλιν λέγων, τὴν ὑπὸ τῆς ἀρετῆς συνφιλομένην εὐ-
 πρεπῆ τε καὶ εὐδιάθετον πολιτείαν· τὰ δὲ ἔξω τῆς
 πόλεως, τὴν ἐκ τοῦ ἐναντίου παραθεωρουμένην κα-
 κίαν δηλοῖ, ἐν ἣ ἡ πᾶσα ἡ τοῦ ἀστειοτέρου βίου ἀπο-
 βολὴ τίς ἐστὶν δυσώδης ἀμαρτία, ἡ ἐκ τῆς σήψευ-
 σῶς τῶν σωμάτων, καὶ ἐκ τῆς ῥυπαρᾶς κόπρου συνιστα-
 μένη εὐρίσκειται. Οὐκοῦν τῆς μὲν πόλεως οἰκῆτωρ
 ἐστὶν, τὸ μέγα καὶ τίμιον χρῆμα, ὁ ὄντως ἄνθρω-
 πος, καὶ τὸν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβληθέντα χαρακτῆρα τῆ
 φύσει διὰ τοῦ βίου μεμορφωμένον ἔχων. Ὁ δὲ περὶ
 τὰ ἔξω τῆς πόλεως ἀναστρεφόμενος, κύων ἐστὶν, καὶ
 οὐκ ἄνθρωπος, ὥστε φανερόν εἶναι παντὶ, πῶς χρῆ
 διακρίνειν τοὺς κύνας ἀπὸ τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώ-
 πων, οὐκ ἐκ τοῦ σχήματος λέγω τῆς τοῦ σώματος
 διαπλάσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς κατὰ τὸν βίον διαφορᾶς. Ὁ
 γὰρ τῆς ἐναρέτου πόλεως ἔνοικος, ἀληθῶς ἐστὶν
 ἄνθρωπος· εἰ δὲ τις περὶ τὴν δυσώδη ἀκολασίαν, ἡ
 τὴν περιτωματικὴν πλεονεξίαν, ἢ κυρίως ἂν τις
 ὀνομάσειε κόπρον, ἡ περὶ τὰ ἄλλα τῆς κακίας εἶδη
 τὴν σπουδὴν ἔχει, ἔξω τοῦ κύκλου τῆς πόλεως ἐκείνης
 πλανώμενός τε καὶ περιέρπων, βοᾷ καθ' ἑαυτοῦ τὸ
 κύων εἶναι, μεταπλασθεὶς ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν
 ὁμοιότητος, ἐπὶ τὸ κυνώδες τῆς φύσεως. Νοεῖς δὲ
 πάντως διὰ τῶν κυνῶν τὸν ἀρχέγονον κύνα, τὸν σαρ-
 κοβόρον τε καὶ ἀνθρωποκτόνον, καθῶς φησὶν ἡ
 Γραφή.

Καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ ψαλμοῦ διαγράφει τὴν κυνώδη
 ζωὴν. Ἄντι γὰρ τῆς ὀλακῆς φθόγγου τινὰ διὰ στό-
 ματος αὐτῶν γενέσθαι λέγει, καὶ ἀντὶ τῶν κυνοδόν-
 των ῥομφαίαν τοῖς χεῖλεσιν ὑποκεκρύφθαι φησὶν,
 οὕτω λέγων τοῖς ῥήμασιν· « Ἴδοὺ ἀποφθέγγονται ἐν
 τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ῥομφαία ἐν τοῖς χεῖλεσιν
 αὐτῶν. » Ἄλλὰ τὰ φοβερά ταῦτα τοῖς τὸν Θεὸν ἐν
 ἑαυτοῖς ἔχουσι γέλως ἐστίν. « Σὺ » γὰρ, φησὶν, « Κύ-
 ριος, ἐπελάση αὐτούς· ἐγὼ δὲ τὸ κράτος μου πρὸς
 σὲ φυλάξω. » Καὶ μετ' ὀλίγα προμηνύει τὴν ὀρισθεῖ-
 σαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῦ ἰδίου πλάσματος οἰκονο-
 μίαν. Φησὶ γὰρ· Μὴ ἀποκτείνης αὐτούς, ἀλλὰ κατὰ-
 γαγε αὐτούς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς κακίας εἰς τὸ ἐπίπε-
 δόν τε καὶ ὀμαλὸν τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας. Ὁ περ-
 δὴ καὶ Παῦλος ὁ μέγας, καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης
 ἐποίησαν. Ἐν Παύλῳ μὲν, κατεκρινόμενου παντὸς
 ὑψώματος, τοῦ κατὰ τῆς θείας γνώσεως ἐπαιρομέ-
 νου· ὑπὸ δὲ Ἰωάννου, κατὰ τὴν προφητείαν Ἠσαίου,
 παντὸς ὄρους, καὶ βουνοῦ πρὸς τὸ ταπεινὸν κατα-
 σταμμένου. Δι' ὧν μανθάνομεν, ὅτι τῶν μὲν ἀνθρώπων
 ἀφανισμὸς οὐκ ἐστὶν, ἵνα μὴ τὸ θεῖον ἔργον ἀχρεωθῆ
 τῷ ἀνυπάρκτι ἀφανιζόμενον. Ἄλλ' ἀντ' αὐτῶν ἀπο-
 λείπεται ἡ ἀμαρτία, καὶ εἰς τὸ μὴ ὄν περιττήσεται.
 « Ἀμαρτία » γὰρ, φησὶν, « στόματος αὐτῶν καὶ λό-
 γος χειλῶν αὐτῶν. » Καὶ ὑπερηφανία, καὶ ἀρεὰ, καὶ

A quæ præ famis magnitudine, canes occupatos in-
 venire licet, versantes in sordibus extra urbem eve-
 hi solitis; propterea eorum qui cum virtute, et eo-
 rum qui in sceleribus vivunt, discrimen indicare
 volens oratio, id civitatis ænigmate significat; civi-
 tatem enim nominat illam vivendi rationem, quæ a
 virtute quasi incolitur, et ad omnem decentiam re-
 ctumque ordinem conformatur. At quæ extra civi-
 tatem sunt, significant oppositam virtuti malitiam,
 in qua invenire est omnem graveolentiam peccati,
 quasi urbanioris vitæ recrementum, sive ex putre-
 dine corporum, sive ex immundo cœno confletur.
 Quocirca civitatis incolæ eximium quiddam est et ve-
 nerandum, vere homo, eumque, quem ab initio
 naturæ impressum accepit characterem, ipsa vita
 sua expressum circumferens. At qui sese in iis
 quæ extra civitatem sunt, occupat, canis est, non
 homo, ut proinde omnibus planum sit, qua ratione
 discernere oporteat canes, ab illis qui natura sunt
 homines: non enim discrimen hoc ex efflicta corpo-
 ris forma petendum est, sed ex differentia vitæ quam
 vivunt. Nam qui civitatis virtute præditæ inhabita-
 tor est, ille vere homo est. Quod si quis circa feti-
 dam intemperantiam, aut circa superfluum cupidi-
 tatem, quam quis proprie nominaverit cœnum, vel
 in aliis improbitatis generibus studium et iudiciam
 collocat, extra ambitum civitatis illius oberrans, is
 de seipso clara voce testatur, se canem esse, trans-
 formata illa, quam cum Deo habebat, similitudine
 in caninam naturam. Nec est, quod per canes alium
 C intelligas, quam primævum illum canem, carnivo-
 rum et homicidam, ut Scriptura loquitur¹².

Reliqua itidem psalmi describunt caninam vitam.
 Nam loco latratus sonum quemdam ex ore illorum
 prodire, et loco dentium caninorum gladium sub
 labiis eorum absconditum dicit. Sic enim verba sese
 habent: « Ecce loquentur in ore suo, et gladius in
 labiis eorum. » Sed terrificæ hæc risus sunt illis, qui
 Deum secum habent; ait enim: « Et tu, Domine,
 deridebis eos; ego vero fortitudinem meam ad te
 custodiam. » Et post pauca præsignificat definitam
 a Deo super suo figmento œconomiam et dispositio-
 nem; dicit enim: Ne occidas eos, sed detrahe illos
 ab altitudine malitiæ in æquabilem et planam illam
 vivendi rationem, quæ secundum Deum institui-
 tur: quod et Paulus magnus ille apostolus, et
 Joannes Baptista fecerunt: Paulus quidem qui de-
 struxit omnem altitudinem extollentem se adversus
 scientiam Dei¹³; Joannes vero secundum Isaïæ pro-
 phetiam, omnes montes et colles humiliavit et
 complanavit. Ex quibus intelligimus ipsorum ho-
 minum non fore abolitionem, ne divinum opus
 inutile reddatur, si recidat in nihilum, sed loco
 ipsorum peribit peccatum, et in nihilum convertetur:
 « Delictum oris eorum, » inquit, « et sermo
 laborum ipsorum est » superbia, execratio, et
 mendacium, « in ira consumptionis non erunt. »

¹² Ican. viii, 44. ¹³ II Cor. x, 5.

Quæ cum amplius non fuerint : « Cognoscent , » inquit , « quia Deus dominabitur Jacob , et finium terræ , » nulla enim usquam relicta malitia , omnium finium rector Dominus erit , cum ea quæ nunc multis imperat iniquitas , de medio tolletur. Deinde rursus sermonem repetit de canibus iis qui « ad vesperam convertentur , » quique esurient more canum , civitatemque circuibunt ; manifestum arbitror ex hac sermonis iteratione , homines in alterutro , seu bono , seu malo , in quo nunc sunt , fore itidem post hanc vitam : qui enim nunc in impietate , quasi in circuitu ambulat , neque in illa civitate degit , neque humanum characterem in propria vitæ custodit , sed efferatur , canisque efficitur voluntate et proposito ; is et nunc a superna civitate excidens , omnium bonorum penuria et fame punietur. At qui contraria vincit , proceditque (ut alibi Psalmista loquitur) , « de virtute in virtutem » , victoriamque aliam alia permutat , is , « Cantabo , » ait , « fortitudini tuæ ; exultabo mane misericordiam tuam , » quoniam factus es adjutor et refugium meum , et te decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

²⁰ Psal. LXXXIII , 8.

Α ψεύδος , « ἐν τῇ ὀργῇ τῆς συντελείας οὐχ ὑπάρξουσιν . » Ἐν μηκέτι ὄντων , « Γνώσονται , » φησὶν , « ὅτι ὁ Θεὸς δεσπόζει τοῦ Ἰακώβ , καὶ τῶν περάτων τῆς γῆς . » Μηδαμῶς γὰρ ὑπολειφθείσης κακίας , πάντως ἔσται τῶν περάτων δεσπότης ὁ Κύριος , τῆς νῦν βασιλευούσης τῶν πολλῶν ἀμαρτίας ἐκ ποδῶν γενομένης. Ἔϊτα πάλιν [τὴν] αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον περὶ τῶν ἐπιστρεφόντων εἰς ἐσπέραν , « καλλιμωπτόντων ὡς κυνῶν , καὶ ἐν κύκλῳ περιερχομένων τὴν πόλιν . δηλῶν , οἶμαι , διὰ τῆς τοῦ λόγου ἐπαναλήψεως , ὅτι καθ' ἑκάτερον οἱ ἄνθρωποι κατὰ τε τὸ πανηρόν καὶ τὸ κρεῖττον , ἐν οἷς ἂν νῦν γένωνται , ἐν τοῖς αὐτοῖς καὶ μετὰ ταῦτα γενήσονται . Ὅ γὰρ νῦν δι' ἀσεβείας κύκλῳ περιπατῶν , μὴ ἐμβιστεύων τῇ πόλει , μηδὲ τὸν ἀνθρώπινον ἐπὶ τοῦ ἰδίου βίου χαρακτήρα φυλάσσων , ἀλλὰ ἀποθηριούμενος διὰ τῆς προαιρέσεως , καὶ κύων γενόμενος , οὗτος καὶ τότε τῆς ἄνω πόλεως ἐκπεσὼν , ἐν λιμῇ τῶν ἀγαθῶν καθήσεται . Ὅ δὲ νικητὴς τῶν ἐναντίων καὶ προτίων καθὼς φησὶν ἐτέρωθι ποῦ ὁ Ψαλμῶδης) « ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν , » καὶ νίκην διαμειδόμενος , « Ἄσσομαι , » λέγει , « τῇ δυνάμει σου , καὶ ἀγαλλιάσομαι τὸ πρῶτ' ἐλεός σου . » Ὅτι ἐγενήθης ἀντιλήπτωρ μου , καὶ καταφυγή μου , καὶ σοὶ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων . Ἀμήν .

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ,

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΟΓΔΩΗΣ.

EJUSDEM IN SEXTUM PSALMUM,

DE OCTAVA.

Laurentio ~~Sisto~~ interprete.

Qui secundum prophetica[m] benedictionem ex virtute in virtutem progrediuntur , atque præclaros ascensus in cordibus suis disponunt ²¹ , cum aliquem bonum intellectum apprehenderint , per eum ad sublimiorem intellectum quasi manu ducuntur ; per quem animæ conficitur ascensus in sublime ; atque ita qui semper ad ea quæ sunt priora , se extendit ²² , nunquam a bona ascensione cessabit , dum semper per intellectus sublimes , ad supernorum ducitur contemplationem et animadversionem. Hæc dixi , fratres , ad vos , sexto psalmo mentem adhibens , et necessariam ordinis consequentiam cernens , quemadmodum post eam quæ hæreditatem consequitur , de Octava nobis sermo adjectus sit. Prorsus autem mysterium Octavæ ²³ non ignoratis. Non enim utique convenit nonnullorum mentem ad Judæorum labascere et rapi opiniones , qui ad indecoras corporis nostri partes , mysterii Octavæ

Οἱ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν πορευόμενοι , κατὰ τὴν προφητικὴν εὐλογίαν , καὶ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν ταῖς ἑαυτῶν καρδίαις διατιθέμενοι , ὅτ' ἂν τινος ἀγαθοῦ νοήματος δράζωνται , χειραγωγοῦνται δι' ἐκείνου πρὸς ὑψηλότερον νόημα δι' οὗ γίνεται τῇ ψυχῇ ἡ ἐπὶ τὸ ὕψος ἀνάβασις . Καὶ οὕτως ὁ ἀεὶ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος , οὐδέποτε τῆς ἀγαθῆς ἀνόδου παύσεται , ἀεὶ διὰ τῶν ὑψηλῶν νοημάτων πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων κατανόησιν ὀδηγούμενος . Ταῦτα εἶπον , ἀδελφοί , τῷ ἕκτῳ τῶν ψαλμῶν προσέχων τὴν διάνοιαν , καὶ βλέπων τὴν ἀναγκαίαν τῆς τάξεως ἀκολουθίαν , πῶς μετὰ τὴν Κληρονομούσαν ὁ περὶ τῆς Ὀγδῆς ἡμῖν προσετέθη λόγος . Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖτε τὸ τῆς Ὀγδῆς μυστήριον . Οὐ γὰρ δὴ πρὸς Ἰουδαϊκὰς ὑπολήψεις εἰκός ἐστιν ὑποφέρεσθαι τινῶν τὴν διάνοιαν ὡς περὶ τὰ ἀσχήμονα τοῦ σώματος ἡμῶν τὸ μεγαλοφυές τοῦ μυστηρίου τῆς Ὀγδῆς κατάγοντες , τὸν τῆς περιτομῆς νόμον , καὶ

²¹ Psal. LXXXIII , 6-8. ²² Philipp. III , 13. ²³ Psal. v , 1.

τὸ μετὰ τὴν λοχελαν καθάρσιον, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγουσι τῷ ἀριθμῷ τῆς Ὀγδόης καταμηνύεσθαι. Ἡμεῖς δὲ παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου μαθόντες, ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι, καὶ ἐν τοῖς μνημονευθεῖσι νόμοις ὁ ἀριθμὸς οὗτος ἐμφέρηται, νομοθετῶν καὶ τῷ Ἀβραμὶ τὴν περιτομὴν, καὶ τῇ γυναικὶ τὴν ἐπὶ καθαρισμοῦ θυσίαν· οὕτε ἀποβάλλομεν τὸν νόμον, οὕτε ταπεινῶς ἐκδεχόμεθα, εἰδότες, ὅτι ἀληθῶς τῇ ὀγδῶῃ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομὴ, διὰ τῆς πετρίνης μαχαίρας ἐνεργουμένη. Νοεῖς δὲ πάντως διὰ τῆς τελευτῆς τῆς ἀκάθαρτον πέτρας, αὐτὴν τὴν πέτραν ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, τουτέστι, τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· καὶ ὅτι τότε παύεται ἡ ρυτίδα τῶν τοῦ βίου πραγμάτων ῥυτίς, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς μεταστοιχειωθεῖσης πρὸς τὸ θεϊότερον. Ὡς δ' ἂν πᾶσι γένοιτο δῆλον τὸ ἐν τοῖς τοιοῦτοις νοούμενον, σαφέστερον, ὅπως ἂν οἶός τε ᾖ, τὸν λόγον ἐκθήσομαι. Ὁ τοῦ βίου τοῦτου χρόνος ἐν τῇ πρώτῃ δημιουργίᾳ τῆς κτίσεως διὰ μίαν ἑβδομάδα ἡμερῶν συνεπληρώθη· ἤρξατό τε γὰρ ἀπὸ τῆς πρώτης ἡ τῶν ὄντων δημιουργία, καὶ τῇ ἑβδόμῃ συγκατέληξε τὸ πέρας τῆς κτίσεως. « Ἐγένετο » γὰρ « ἡμέρα μία, » φησὶν, ἐν ἧ τὰ πρῶτα ἐγένετο· καὶ οὕτως ἐν τῇ δευτέρᾳ τὰ δεύτερα, καὶ ἀκολουθῶς ἕως τῶν ἕξ ἅπαντα. Ἡ δὲ ἑβδόμη πέρασ γενόμενῃ τῆς κτίσεως, ἐν αὐτῇ περιέγραψε τὸν συμπαρακεινόμενον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου χρόνον.

quod interim dum mundus crearetur, transigebatur.

Ὡς τοίνυν οὕτε οὐρανὸς ἐξ ἐκεῖνου γέγονεν, οὕτε τι ἕτερον τῶν τοῦ κόσμου μερῶν προσετέθη τοῖς ἐξ ἀρχῆς γεγονόσιν· ἀλλ' ἔσθη ἐφ' αὐτῆς ἡ κτίσις, ἀπροσδεῆς καὶ ἀμειώτος ἐν τοῖς μέτροις αὐτῆς διαμενεῖσα· οὕτως οὕτε χρόνος ἄλλος ὑπὸ τὴν παρασκευῇ τοῦ κόσμου συναναδειχθέντα ἐγένετο· ἀλλὰ περὶ τὴν ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν ἡ τοῦ χρόνου φύσις. Καὶ τούτου χάριν ὅτ' ἂν ἐκμετρώμεν ταῖς ἡμέραις τὸν χρόνον, ἀπὸ τῆς μίαν ἀρχόμενοι καὶ τῇ ἑβδόμῃ τὸν ἀριθμὸν κατακλείοντες· πάλιν ἐπὶ τὴν μίαν ἀναποδίζομεν, ἀεὶ διὰ τοῦ κύκλου τῶν ἑβδομάδων ἀναμετροῦντες ὅλον τὸ τοῦ χρόνου διάστημα· ἕως ἂν παρελθόντων τῶν κινουμένων, καὶ παυσανένης ποτὲ τῆς βρώδους κινήσεως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Ἐλθὲ τὰ μηκέτι σαλευόμενα, ὧν μεταβολὴ καὶ ἀλλοίωσις οὐκέτι ἔσται, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὡσαύτως ἀεὶ πρὸς τοὺς ἐφεξῆς αἰῶνας διαμενούσης ἐκείνης τῆς κτίσεως, ἐν ἧ γίνεται ἡ ἀληθινὴ περιτομὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἐν τῇ τῆς σωματικῆς ζωῆς περιαιρέσει, καὶ τὸ ἀληθινὸν καθάρσιον τοῦ ἀληθινοῦ ῥύπου. Ῥύπος δὲ ἀνθρώπου ἡ ἀμαρτία, ἡ συναποτικτομένη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει (ὅτι « ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσθησέ με ἡ μήτηρ μου »), ἣν ὁ τὸν καθαρισμόν τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, τότε εἰς τὸ πᾶν ἐκκαθαίρει, ἐξαναλίσκων ἐκ τῆς τῶν ὄντων φύσεως πᾶν ὅσον ἀμαρτωδές τε καὶ ῥυπαρὸν καὶ ἀκρόβυστον. Καὶ οὕτω δεχόμεθα τὸν περὶ τῆς Ὀγδόης νόμον, τὸν καθαιρόντά τε καὶ περιτέμνοντά· διότι τοῦ ἑβδοματικοῦ παυσανέμου χρόνου, ἐνοστήσεται ἡμέρα ὀγδῶῃ μετὰ τὴν ἑβδόμην· ὀγδῶῃ μὲν λεγομένη, ὅτι μετὰ τὴν ἑβδόμην

A excellentiam deducentes, circumcisionis et post puerperium purificationis legem, ac talia dicunt numero Octavæ significari. Nos autem a magno Paulo docti, quod lex spiritualis sit²⁴, etiamsi in memoratis legibus hic numerus contineatur, præscribens et masculo circumcisionem, et mulieri purificationis nomine sacrificium et oblationem, neque humili atque abjecta mente eam admittimus, scientes quod procul dubio octavo die vera circumcisio fiat, quæ per lapideum cultrum administratur. Intelligis autem prorsus per lapidem qui impurum et immundum scindit, ipsum lapidem, qui est Christus²⁵, hoc est veritatis sermo, et quod tunc humana vita ad diviniorum et augustiorum formam traducta, finiatur sordidus negotiorum vitæ fluxus. Ut autem omnibus manifestum fiat, quod per talia intelligatur, rem de qua agitur, pro viribus apertius exponam. Hujus vitæ tempus in prima illa institutione creaturæ per unam dierum septimanam completum est. Nam et a die prima rerum universarum opificium institutum est, et cum septima finis creationis fuit²⁶. « Factus est » enim, inquit, « dies unus, » in quo prima facta sunt: atque ita in secundo, secunda: ac deinceps usque ad sextum, universa. Septimus autem cum terminus creationis exstitisset, in se circumscrispsit tempus,

Ut igitur neque cælum ex illo tempore factum, neque mundi aliqua pars iis quæ ab initio facta sunt, adjecta est, sed constitit in seipsa nullius in super rei egena diminutionis que expers in suis modis permanens creatura: ita neque tempus exstitit ullum aliud præter id, quod una cum fabricatione mundi designatum est, sed dierum septimana temporis natura definita est. Atque hac de causa, cum defebus tempus metimur, ab uno incipientes et septimo numerum concludentes, rursus ad unum regredimur, per ambitum septimanarum, semper totum temporis spatium remetientes, donec præteritis iis quæ moventur, fluxoque motu, ut inquit Apostolus²⁷, aliquando cessante, venerint ea, quæ non amplius fluctuant, et agitantur; quæ deinceps alteratio mutatioque non amplius attingit in eisdem, eodem modo semper in sequentia sæcula manente illa creatura, in qua vera humanæ naturæ circumcisio per ademptionem vitæ corporalis, et vera purificatio verarum sordium fit. Sordes autem hominis peccatum est, quod una cum humana editur natura, quoniam « in peccatis concepit me mater mea²⁸: » quod peccatum is qui purificationem peccatorum nostrorum confecit, tunc in universum expurgat, absumens ac tollens ex rerum natura quidquid vel cruentum vel sordidum vel præputiosum est. Atque ita accipimus legem de Octava: quæ lex purget pariter et circumcidat, propterea quod septimario tempore finito, post septimum instabit dies octavus; qui octavus quidem dicitur, quia

²⁴ Rom. vii, 14. ²⁵ I Cor. x, 4. ²⁶ Gen. i, 5. ²⁷ I Cor. vii, 31. ²⁸ Psal. l, 7.

post septimum existit; numeri vero vicissitudinem in sese non amplius admittit. Unus enim in perpetuum nulla unquam nocturna caligine diremptus permanet. Alius enim eum efficit sol; qui veram suo fulgore lucem edit, qui posteaquam nobis semel illuxerit, ut inquit Apostolus ²⁹, deinceps occasu non occultatur, sed omnia illuminatrice vi sua amplexus perpetuum pariter ac vicissitudinis expers lumen dignis ingenerat, etiam ipsos, qui illius luminis participes fuerint, alios soles efficiens: quem admodum in Evangelio Sermo dicit: « Tunc justi fulgebunt ut sol ³⁰. »

Quoniam igitur in superiori psalmo pro ea, quæ hæreditatem capit, sermonem fecit: hæreditas autem in Octava dignis reposita atque recondita est: atque in hac justum quoque iudicium Dei, unicuique id, quo dignus fuerit, tribuens exercetur: recte Propheta cum mentione Octavæ, de pœnitentia simul intulit sermonem. Quis enim terribilis iudicii Christi recordatus, non statim in conscientia sua quasi convellitur, ac terrore et angore non constringitur? atque etiam si vitæ melius quam deterius actæ sibi conscius sit: attamen ad exactam diligentiam et rigorem iudicii respiciens, in quo minimæ quoque culpæ in quæstionem adducuntur, ac prorsus exspectatione terribilium pœnarum perhorrescit, ignorans quisnam sibi iudicii exitus et eventus futurus sit. Idcirco quasi in oculis habens terribilia supplicia, gehennam illam et tenebrosam ignem, et conscientia vermem nunquam emorientem ³¹ qui animam semper pudore sugillat, ac recordatione male actæ vitæ cruciatus renovat atque redintegrat: Deo jam supplex sit, orans ne in illo furore tradatur ad quæstionem et iudicium, neu per illam iram adhibeatur sibi castigatio propter delicta ³² (nam ab iis qui acerba castigatione terribilis illius supplicii condemnati sunt, furoris esse opus et iræ iudicium illud existimatur). Atque idcirco quasi jam in doloribus atque cruciatibus constitutus, dolentium voces imitatur, quibus furor esse videtur et ira, quidquid ad puniendum impios adhibetur. Dicit igitur: Non exspecto donec ex illo furore per terribilia flagella de me occultorum delictorum quæstio habeatur, sed præoccupo revelatione atque spontanea confessione necessitatem ex illa ira mihi imponendam. Quod cruciatus facit in illis qui verberantur, invitis eis occulta scelera manifesta faciens, id a se ipso liberum arbitrium facit, seipsum per pœnitentiam et flagellans et puniens, publicansque atque divulgans in occultis absconditum peccatum. Cum dixisset igitur, « Neque in furore tuo arguas me, neque in ira tua castiges me, » congruenter deinceps confugit ad misericordiam, non tam in liberam voluntatem et arbitrium, quam in infirmitatem naturæ causam mali conferens. In vitiis me natum, inquit, misericordia cura; ex infirmitate enim incidi in morbum. Quænam autem infirmitas

γίνεται, οὐκέτι δὲ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ διαδοχὴν ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένη. Μία γὰρ εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, οὐδέποτε νυκτερινῷ διαιρουμένη ζόφῳ. Ἄλλος γὰρ αὐτὴν ποιεῖ ὁ ἥλιος, ὁ τὸ ἀληθινὸν φῶς ἀπολάμπων· ὃς ἐπειδὴν ἅπαξ ἐπιφανῆ ἡμῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐκέτι ἐν δυσμαῖς κρύπτεται, ἀλλὰ πάντα τῆ φωτιστικῆ ἑαυτοῦ δυνάμει περιπτυσσάμενος, διηνεκὲς τε καὶ ἀδιάδοχον τοῖς ἀξίοις τὸ φῶς ἐμποιεῖ· καὶ αὐτοὺς τοὺς μετέχοντας τοῦ φωτὸς ἐκείνου, ἄλλους ἡλίους ἀπεργαζόμενος, καθὼς φησὶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Λόγος, ὅτι « Τότε οἱ δίκαιοι λάμπουσιν ὡς ὁ ἥλιος. »

Ἐπεὶ οὖν ὑπὲρ τῆς κληρονομίης ἐν τῷ προλαβόντι ψαλμῷ τὸν λόγον πεποιήται, ἡ δὲ κληρονομία ἐν τῇ Ὀγδόῃ τοῖς ἀξίοις ἀπόκειται, ἐν ταύτῃ δὲ καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ γίνεται κρίσις, ἐκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν νέμουσα· καθὼς ὁ Προφήτης τῆ περὶ τῆς Ὀγδοῆς μνήμῃ τὸν περὶ μετανοίας συνεισέγαγε λόγον. Τίς γὰρ τῆς φοβερᾶς τοῦ Χριστοῦ κρίσεως μνήμην λαθὼν, οὐκ εὐθύς ἐν τῷ συνειδῶτι τῷ ἰδίῳ σπαράσσεται, καὶ φόβῳ καὶ ἀγνοίᾳ συνέχεται; καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἑαυτῷ συνεγνωκῶς τύχη τὸν βίον, ἀλλ' οὖν πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τῆς κρίσεως βλέπων, ἐν ἧ καὶ τὰ λεπτότατα τῶν παροραμάτων εἰς ἐξέτασιν ἄγεται· καταπτοεῖται πάντως τῆ τῶν φοβερῶν προσδοκίᾳ, οὐκ εἰδὼς εἰς ὃ τι αὐτῷ τὸ τῆς κρίσεως καταλήξει πέρας. Τοῦτου χάριν ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς λαθὼν τὰ φοβερά κολαστήρια, τὴν γέννησαν ἐκείνην καὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ, καὶ τὸν ἀτελεύτητον τῆς συνειδήσεως σκώληκα, τὸν ἀεὶ μυζῶντα τὴν ψυχὴν δι' αἰσχύνης, καὶ τῆ μνήμῃ τῶν κακῶς βεβιωμένων τὰς ἀληθινὰς ἀνακαινίζοντα· ἤδη τοῦ Θεοῦ ἰκέτης γίνεται, δεόμενος, μὴ τῷ θυμῷ ἐκείνῳ παραδοθῆναι πρὸς Ἐλεγον, μῆτε διὰ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἐπαχθῆναι αὐτῷ τὴν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησε παιδεύσειν. Τοῖς γὰρ καταδικασθεῖσι τῆ πικρᾷ παιδεύσει τῆς φοβερᾶς ἐκείνης κολάσεως, θυμοῦ ἔργον νομίζεται καὶ ὀργῆς ἡ διάκρισις. Καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν τοῖς ἀλγεῖνοις ἤδη γινόμενος, τὰς τῶν ἔδυνωμένων φωνὰς ὑποκρίνεται, οἷς θυμὸς εἶναι δοκεῖ καὶ ὀργὴ τὸ ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν ἀσεβῶν ἐπαγόμενον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ὁὐκ ἀναμένω ἐκ τοῦ θυμοῦ ἐκείνου διὰ τῶν φοβερῶν μαστιγῶν γενέσθαι μοι τῶν κεκρυμμένων τὸν Ἐλεγον· ἀλλὰ προλαμβάνω τῆ ἐξαγορεύσει τὴν ἐκ τῆς ὀργῆς ἐκείνης ἀνάγκην. Ὅπερ ἡ ὀδύνη ἐπὶ τῶν μαστιγουμένων ποιεῖ, ἀκόντων αὐτῶν τὰ κρυπτά τῆς ἀνομίας ἐμφανῆ ποιοῦσα· τοῦτο ποιεῖ ἀφ' ἑαυτῆς ἡ προαίρεσις, ἑαυτὴν διὰ τῆς μετανοίας μαστιζουσά τε καὶ κολάζουσα, καὶ δημοσιεύουσα τὴν κεκαλυμμένην ἐν τοῖς κεκρυμμένοις ἀμαρτίαν. Εἰπὼν τοίνυν, ὅτι « Μῆτε τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μῆτε τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, » ἀκολούθως καταφεύγει ἐπὶ τὸν Ἐλεον, οὐ τοσοῦτον εἰς προαίρεσιν, ὅσον εἰς ἀσθένειαν φύσεως, τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν ἀνάγων· Ἐν κακοῖς γεγονότα, ἔλεω Θεράπευσον· ἐξ ἀσθενείας γὰρ ἤλθον ἐπὶ τὸ πάθος. Τίς δὲ ἡ ἀσθένεια; Ἐξηρθρώθη τὰ ὅστα μου, καὶ διελύθη ἀπὸ τῆς μετ' ἀλλήλων ἀρμονίας. Ὅσα δὲ λέγει, τοῦς

²⁹ II Cor. iv, 4. ³⁰ Matth. xiii, 43. ³¹ Matth. viii, 12; Marc. ix, 42, 43. ³² Psal. vi, 2 sqq.

οὐφρονας λογισμούς, τοὺς τὴν ψυχὴν διερείδοντας. A
 « Τασάί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. » Καὶ
 ἐρμηνεύει τοῦ λόγου τὸ ἀνιγμα, δι' ὧν ἐπήγαγε τοῖς
 εἰρημένους, ὅτι « Ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Τί
 οὖν ἀναβάλλη, φησὶν, πρὸς τὴν ἴασιν, σὺ Κύριε; ἕως
 πότε οὐκ ἐπάγεις τὸν ἔλεον; οὐχ ὄρας τῆς ἀνθρωπι-
 νης ζωῆς τὸ ὠκύμορον; Πρὸλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς
 ψυχῆς μου τὸ ἀναγκαῖον τῆς ζωῆς ἡμῶν· μὴ ποτε τοῦ
 θανάτου ἐπιλαβόντος ἀργῇ πᾶσα πρὸς θεραπείαν ἐπί-
 νοια. Οὐκέτι γὰρ ἔσται ἐν τῷ θανάτῳ ὁ διὰ τῆς μνή-
 μης τοῦ Θεοῦ θεραπεῦσαι δυνάμενος τὴν ἐκ κακίας
 αὐτῷ γενομένην νόσον. Διότι ἐπὶ γῆς μὲν ἰσχὺν ἢ
 ἐξομολόγησις ἔχει· ἐν δὲ τῷ ᾄδῃ, τοῦτο οὐκ ἔστιν.
 Εἶτα ὡς εἰπόντος τινός· Πῶς καλεῖς ἐπὶ θεραπείαν
 τῶν πλημμελημάτων τὸν ἔλεον; ποῖω τρόπῳ τὸ θεῖον
 ἰλεωσάμενος; οὕτω φησὶν, ὅτι « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στε-
 νυχμῷ μου, καὶ ἐκπλυνῶ τὴν ἐξ ἁμαρτίας στρωμνὴν
 ἐν τῶν δακρύων ὕδατι. »

dixisset: Quomodo curandis delictis misericordiam imploras? qua ratione numen divinum placasti? ita dicit, « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum flumine etiam ex peccato constratum lectum²³. »

Διὰ τί ταῦτα; Ὅτι ἐν θυμῷ, φησὶν, ὁ φθολμός μου
 ἐταράχθη, καὶ διὰ τοῦτο παλαιὸς τις καὶ ἐβρῦτων
 ἔγενόμενος, τοῦ θυμοῦ τοῦ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι ἐγ-
 γενομένου τῇ ψυχῇ τὴν σηπεδόνα ποιήσαντος. Εἰ δὲ
 θυμὸς μόνος τοσοῦτον ἐμποιεῖ φόβον τῷ δι' αὐτοῦ
 πλημμελῆσαντι, πόσω μᾶλλον εἰκὸς ἔστιν ἐν ἀπο-
 γνώσει γενέσθαι τῆς σωζούσης ἐλπίδος, τοὺς μὴ μόνον
 τὰ ἐκ τοῦ θυμοῦ πῆθη τῷ ἰδίῳ βίῳ συνεγνωκότας,
 ἀλλὰ καὶ ὅσα ἐπιθυμία ἐργάζεται, καὶ πλεονεξία,
 καὶ τύφος, καὶ φιλοτιμία, καὶ φθόνος, καὶ ὁ λοιπὸς
 ἐσμός τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν; Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς
 παντοδαποὺς ἐχθροὺς ἀποστρέψας τὸν λόγον, « Ἀπό-
 στερε, » φησὶν, « ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν
 ἀνομίαν. » Δείκνυσι δὲ τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν ἀγαθὴν
 ἐλπίδα τοῦ ἐκ μετανοίας προσγινομένου ἡμῖν κατορθώ-
 ματος. Εὐθύς γὰρ ὁμοῦ τε τοὺς ὑπὲρ τῆς μετανοίας
 τῷ Θεῷ προσήγαγε λόγους, καὶ εἰς συναίσθησιν ἑλθῶν
 τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν εὐμενείας, δημοσιεύει τὴν
 χάριν, καὶ τῇ δωρεᾷ ἐπαγγέλλεται, λέγων· « Εἰστήκουσε
 Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεησεώς μου· Κύριος τὴν
 προσευχὴν μου προσεδέξατο. » Ὡς ἂν οὖν εἰς τὸ
 διγενεὲς αὐτῷ τὸ ἀγαθὸν παραμένει, τὸ ἐκ τῆς με-
 τανοίας αὐτῷ προσγενόμενον, καὶ μὴ δευτέρας πάλιν
 μετανοίας χρεῖαν ὁ βίος λάβοι· ἀποστραφῆναι τοὺς
 ἐχθροὺς αὐτοῦ δεῖται δι' αἰσχύνης μαστιγομένου. D
 Ὁ γὰρ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῇ τοῦ κακοῦ ἐγχειρήσει, παι-
 δαγωγῶ πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς συνενεχθῆναι τῇ
 αἰσχύνῃ χρώμενος, τῆς τῶν ὁμοίων πείρας εἰς τὸν
 ἐφεξῆς χρόνον ἀφέξεται. Αὕτη τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως
 ἢ ἀκολουθία. Ὁ τέταρτος ψαλμὸς τὸ αὐλὸν ἀγαθὸν
 ἀπὸ τοῦ σωματικοῦ καὶ σαρκωδεστέρου διέκρινεν·
 δε', τοῦ τοιοῦτου ἀγαθοῦ τὴν κληρονομίαν ἐπηύξατο·
 ὁ ἔκτος τὸν καιρὸν τῆς κληρονομίας ὑπέδειξε, τῆς
 Ὀγδόης μνησθεὶς· ἢ Ὀγδὴν, τὸν τῆς κρίσεως ἐφάνερωσε
 ᾄδον· ἢ κρίσις, τοῖς καθ' ἡμᾶς ἁμαρτωλοῖς προλα-
 βέν τῇ μετανοίᾳ τὰ φρερὰ συνεβοῦλευσεν. Εἶτα, ἢ
 μετάνοια, ἢ κατὰ λόγον τῷ Θεῷ προσαχθεῖσα, τὸ ἐξ

est? Loco mota sunt ossa mea, atque a mutua convenientique inter sese compage dissoluta. Ossa autem dicit sanas et constantes cogitationes et ratiocinationes animam confirmantes. « Sana me, Domine, quoniam ossa mea turbata sunt. » Atque interpretatur sermonis involucrem per ea, quæ dictis subjungit, videlicet, « Anima mea turbata est valde. » Quid igitur differs, inquit, sanationem tu, Domine? quousque tandem misericordiam non adhibes? an non vides quam brevis ævi, quam præcipitis fati vita humana sit? præoccupata animam meam convertendo vitæ nostræ necessitatem, ne cum mors tandem nos invaserit, omnis ad curandum excogitata ratio nullius usus sit. Non enim amplius erit in morte, qui morbum ex vitiositate atque nequitia sibi contractum per recordationem Dei curare possit, quoniam in terra quidem confessio vires habet: in inferno autem non itidem. Deinde quasi aliquis imploras? qua ratione numen divinum placasti? ita dicit, « Laboravi in gemitu meo, et lacrymarum flumine etiam ex peccato constratum lectum²³. »

Hæc quamobrem? Quoniam in furore et iracundia, inquit, turbatus est oculus meus, atque idcirco vetustus quidam ac marcidus factus sum, quippe cum furor, et iracundia per inimicos in me generata animam putredine infecerit atque corruerit. Quod si furor et iracundia sola tantum terrorem ei, qui per eam deliquerit, incutit, quanto magis verisimile est salutem desperaturos esse eos, qui non modo per iracundiam in vita commissorum, verum etiam eorum, quæ cupiditas, quæ fraus atque avaritia, quæ fastus, quæ ambitio, quæ invidia, quæ reliquum humanorum vitiorum perpetrat examien, peccatorum sibi conscii sunt? Idcirco ad varii generis inimicos averso sermone: « Discedite, » inquit, « a me, omnes qui operamini iniquitatem²⁴. » Ostendit autem proxime sequenti versu bonam spem successus prosperi nobis ex pœnitentia provenientis. Statim enim simul atque verba Deo pœnitentia obtulit, cum benevolentiam Dei erga se sensit, tum gratiam divulgat ac prædicat, et ob donum sibi placet atque lætatur, dicens: « Exaudivit Dominus vocem deprecationis meæ: Dominus orationem meam suscepit. » Ut igitur in perpetuum apud se maneat id quod ex pœnitentia bonum ipsi accessit, ac vita non altera rursus pœnitentia opus habeat, orat, ut inimici sui pudore castigati avertantur. Nam qui ob id quod malum facere ausus sit, erubuit, pudore quasi moderatore utens ad hoc, ne amplius iisdem malis conflictetur, a tentatione similium in posterum abstinere. Hæc bonæ ascensionis consequentia est. Quartus psalmus immateriale incorporeumque bonum a corporeo carneoque discrevit; quintus, ejusmodi boni hæreditatem precatus est; sextus Octavæ facta mentione, tempus hæreditatis ostendit; Octava iudicii terrorem ante oculos posuit; iudicium nos peccatores admonuit, ut pœnitentia

²³ Psal. vi, 7. ²⁴ Matth. vii, 25.

terribilia præveniamus; deinde pœnitentia cum ratione Deo oblata, lucrum, quod ex ea magis nobis contingit, denunciavit, cum dixit: « Exaudivit Dominus vocem cum lacrymis se ad eum convertentis. » Quo facto ut bonum illud in posterum nobis illabefactatum ac stabile permaneat, orat Propheta, ut inimicorum sensuum atque cogitationum per pudorem abolitio contingat. Non enim alia ratione inimicus aliquis et iniquus animi conceptus ac sensus exstingui potest, nisi pudor ejus abolitionem intrinsecus effecerit. Hiatus enim alte depressus atque contritus pudor ob vitam male actam existit, ab homine peccatum veloti muro per sese dirimens atque discludens. Dicamus igitur, « Erubescant et revertantur vehementer omnes inimici mei. » Inimici autem, videlicet domestici ejus, qui ex corde procedunt et inquinant hominem, quibus celeriter cum pudore aversis, excipiet nos spes gloriæ, quæ non desinit in pudorem, gratia Domini, cui gloria in sæcula sæculorum, Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΣΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ ΤΟΥ ΣΑΛΟΜΩΝΤΟΣ.

S. GREGORII NYSSENI

ACCURATA EXPOSITIO

IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.

Gentiano Hervelo interprete.

ROMILIA I.

Verba Ecclesiastæ filii David, regis Israel Hierosolymis.

Vanitas vanitatum, omnia vanitas, dixit Ecclesiastes. 3. Quid superest homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? 4. Generatio transit, et generatio advenit: terra autem in æternum stat. 5. Orietur sol et occidit, et ad locum suum trahitur. Ipse ibi oriens vadit ad austrum, et gyrat ad aquilonem. 6. Lustrans universa pergat spiritus, et in circulos suos revertitur spiritus. 7. Omnes torrentes intrant in mare, et mare non est repletum. Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum exeant. 8. Omnes sermones laboriosi, non poterit vir eos loqui. Non saturabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur. 9. Quid est quod fuit? Ipsum quod futu-

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ, βασιλέως Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ.

Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής. Τίς περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; Γενεὰ πορεύεται, γενεὰ ἐρχεται, καὶ ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν. Καὶ ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν. Κυκλοῦν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Πάντες οἱ χειμάρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπικλαμένη. Εἰς τὸν τόπον οὗ οἱ χειμάρροι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτοὶ ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. Πάντες οἱ

λόγοι ἔγκοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. **A** *tum est. Quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. 10. Nihil est sub sole recens. Nec est qui loquatur et possit dicere de re qualibet, Hoc est recens. Ecce enim hoc recens jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. 11. Non est memoria primis et iis qui fuerunt ultimi. Non erit eorum recordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo.*

Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄραν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐδὲ ἀπὸ ἀκροάσεως. *Τι τὸ γεροντός; αὐτὸ τὸ γεννηθὸς ὄντων· καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθὸς ὄντων.* Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τῶν ἡλιων δεξιῶν λαλήσει καὶ ἐρεῖ· Ἰδοὺ τοῦτο καιρὸν, ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἐμπροσθεν ἡμῶν· οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γενομένοις· οὐκ ἔστι αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γενομένων *εἰς τὴν ἐσχάτην.*

Πρόκειται ἡμῖν ὁ Ἐκκλησιαστής εἰς ἐξήγησιν ἴσον ἔχων τῷ μεγέθει τῆς ὠφελείας τὸν πόνον τῆς θεωρίας. Τῶν γὰρ παροιμιακῶν νοημάτων ἤδη προ-
 γυμνασάντων τὸν νοῦν, ὧν οἱ σκοτεινοὶ λόγοι καὶ αἰ
 σοφαὶ ῥήσεις καὶ τὰ αἰνίγματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν
 λόγων ἀναστροφῆς, καθὼς περιέχει τὸ τοῦ βιβλίου
 ἐκείνου προοίμιον, τότε τοῖς πρὸς τὰ τελειότερα τῶν
 μαθημάτων ἀξιοθεῖσιν, ἐπὶ ταύτην τὴν Γραφὴν τὴν
 ὑψηλὴν οὕτως καὶ θεόπνευστον, ἡ ἀνοδοὶ γίνεται. Εἰ
 οὖν ἡ παροιμία καὶ ἡ μελέτη ἡ πρὸς ταῦτα ἡμᾶς
 ἐτοιμάζουσα τὰ μαθήματα, οὕτως ἐπίπονος τίς ἐστι
 καὶ δυσθεώρητος, πόσον χρεὶ πόνον αὐτοῖς ἐνορᾶν
 τοῖς ὑψηλοῖς ταῦτοις νοήμασι, τοῖς νῦν προκειμένοις
 εἰς θεωρίαν ἡμῖν; Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν παιδοτριβῶν
 παλαιστρικήν ἐκπονήσαντες, πρὸς μέγιστον ἰσχύος
 καὶ πόνου ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς γυμναστικῶν ἀποδύονται·
 οὕτω μοι δοκεῖ μελέτη τις εἶναι ἡ παροιμιακῆ διδα-
 σκαλία, πρὸς τοὺς ἐκκλησιαστικῶν ἀγῶνας παιδο-
 τριβοῦσα τὰς ψυχὰς ἡμῶν καὶ προμαλάσσουσα. Εἰ
 οὖν ἡ μελέτη μετὰ τοσοῦτων ἰσχυρῶν κατορθοῦται **C**
 καὶ πόνου, τί χρεὶ περὶ αὐτῶν τῶν ἀγῶνων λογι-
 σθαι; Ἦτοι ποῖαν τις ὑπερβολὴν ἐνοήσας, οὐκ ἂν
 παραστήσειε κατ' ἀξίαν τῷ λόγῳ, πόσους ὑποδείκνυσι
 πόνους τὸ τῆς Γραφῆς ταύτης στάδιον τοῖς ἀγωνι-
 ζομένοις πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἀσφάλειαν διὰ τῆς ἀθλη-
 τικῆς ἐμπειρίας, ὡς μὴ ἐν πτώματι δεῖξαι τὸν λό-
 γον, ἀλλ' ἐν πάσῃ νοήματος συμπλοκῇ ὄρθρων δια-
 σῶσαι διὰ τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ
 καὶ τοῦτο τῶν θεοποικῶν παραγγελλμάτων ἐστὶ, τὸ
 δεῖν ἐρευνᾶν τὰς Γραφὰς, ἀνάγκη πᾶσα, καὶ κατὸ πῶν
 τῆς ἀληθείας ὁ ἐπιμετέρος ἐρευνῆθῃ νοῦς τοῦ μεγέθους
 τῶν νοημάτων οὐκ ἐφικνούμενος, ὁμοῦ δὲ τὸ μὴ
 δοκεῖν παρορᾶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, διὰ τῆς κατὰ
 δύναμιν περὶ τὸν λόγον σπουδῆς κατορθῶσαι. Οὐκ-
 ἔστιν ἐρευνῶμεν τὴν προκειμένην Γραφὴν ὡς δυνά-
 μεθα. Πάντως γὰρ ὁ τοῦ ἐρευνᾶν τὴν ἐντολὴν δεδω-
 κώς, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦτο δύναμιν δώσει, καθὼς
 γέγραπται· ἔτι ἡ Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελι-
 ζομένοις δυνάμει πολλῇ.)

Καὶ πρῶτον γε ἡμῖν ἡ ἐπιγραφή τοῦ βιβλίου προ-
 τεθήτω εἰς θεωρίαν. Κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν Μωϋ-
 σῆς καὶ ὁ νόμος ἀναγιγνώσκεται, οἱ προφηταί, ἡ ψαλ-
 μωδία, ἱστορία πᾶσα, καὶ εἴ τι Ἀρχαία τε καὶ τῆς
 Καινῆς Διαθήκης ἐστὶ, πάντα ἐπὶ τῶν Ἐκκλησιῶν
 καταγγέλλεται. Πῶς οὖν τοῦτο μόνον καὶ ἐξαιρετὸν
 τῆ ἐπιγραφῆ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ καλλωπίζεται; Τί

²⁰ Joan. v, 39. ²¹ Psal. lxxviii, 12.

aliis quidem omnibus Scripturis, historiisque ac prophetiis, ad quædam alia quæ Ecclesiæ non sunt valde utilia, scopus proponitur. Quid enim curæ est Ecclesiæ exacte et accurate discere bellorum calamitates, aut quinam fuerunt gentium principes et urbium conditores, et quinam a quibusdam deducti sunt in colonias, et quænam regna deinceps sunt exortura, et quæcunque matrimonia liberorumque procreationes sunt litterarum monumentis diligenter mandata, et quæcunque doceri possunt in qualibet Scriptura; quid ad scopum pietatis Ecclesiæ magnopere contulerint? Hujus autem litteri doctrina ad solam ecclesiasticam conversationem pertinet, ut quæ ea explicet per quæ quis recte et ex virtute vitam instituât. Eorum enim quæ hic dicuntur est scopus, mentem supra sensum erigere, et ut quiescat efficere, relictis omnibus quæ magna et præclara videntur in rebus, ad ea quæ sensus comprehensio minime potest assequi, assurgere, et illorum teneri desiderio quæ sensus non attingit. Forte autem et ad ducem Ecclesiæ intuetur inscriptio. Verus enim Ecclesiastes, qui dispersa in unum cœtum colligit, et eos qui multifariam variis seducti sunt erroribus in unum cogit conventum, quisnam alius fuerit quam verus rex Israel, Filius Dei, cui dixit Nathanael: « Tu es Filius Dei: tu es rex Israel »? Si ergo hæc sunt verba regis Israel, idem etiam vocatur Dei Filius, sicut dicit Evangelium: ergo idem quoque vocatur Ecclesiastes. Fortasse autem non abs re ad hunc sensum inscriptionis referimus significationem, ut per id discamus, quod ad eum qui Ecclesiastam sicut per Evangelium, horum verborum vis referatur. « Verba » enim, inquit, « Ecclesiastæ filii David. » Ita etiam Matthæus in principio Evangelii ipsum nominat filium David, dicens Dominum.

πηξάμενον, ἢ τῶν ῥημάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ῥήματα γὰρ, φησὶν, « Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, ὑἱὸν Δαβὶδ, λέγων τὸν Κύριον.

« Vanitas vanitatum, » dicit Ecclesiastes, « omnia vanitas. » Vanum intelligitur quod non potest consistere, quod in sola verborum prolatione suam habet essentiam; res autem quæ consistat, non simul apparet cum nominis significatione, sed est otiosus quidam et inanis sonus, qui sub specie alicujus dictionis temere profertur per syllabas, in aures incurrens absque significatione, sicut per ludum nonnulli fingunt nomina, quæ nihil significant. Hoc est ergo unum genus vanitatis. Aliud autem dicitur vanitas, eorum quorum nullus usus, quæ magno studio et contentione facta sunt nullo scopo proposito: qualia sunt puerorum in arena ædificia, quæ sit adversus stellas jaculatio, ventorum venatio, cursoris adversus suam umbram concertatio, quando contendit quispiam umbræ suæ verticem ascendere, et si quid ejusmodi invenimus in iis quæ facta sunt temere, quæ quidem omnia vanitatis verbo subjiciuntur. Est autem hoc quoque

οὗν ἐστὶν ὁ περὶ τούτων ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν; Ὅτι ταῖς μὲν ἄλλαις πάσαις Γραφαῖς, ἱστορίαις τε καὶ προφητείαις, καὶ πρὸς ἄλλα τινὰ τῶν μὴ πάνυ τῆ Ἐκκλησίᾳ χρησίμων ὁ σκοπὸς βλέπει. Τί γὰρ μέλει τῆ Ἐκκλησίᾳ τὰς τῶν πολέμων συμφορὰς δι' ἀκριβείας μαθεῖν, ἢ τίνες ἐθνῶν ἄρχοντες καὶ πόλεων γεγόνασιν οἰκισταί, καὶ τίνες τίνων ἄποικοι, ἢ πόλιν βασιλεῖται κατὰ τὸν ἐφεξῆς χρόνον διαφανήσονται, καὶ ὅσοι γάμοι καὶ παιδοποιεῖται δι' ἐπιμελείας ἐμνημονεύθησαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὅσα ἐκάστης ἐστὶ διδασκάλου Γραφῆς, τί ἂν τοσοῦτον πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς εὐσεβείας τῆ Ἐκκλησίᾳ συναγωνίσαιτο; Ἡ δὲ τοῦ βιβλίου τούτου διδασκαλία πρὸς μόνην τὴν ἐκκλησιαστικὴν πολιτείαν βλέπει, δι' ὧν ἂν τὸν ἐν ἀρετῶν τις κατορθώσῃ βίον, ταῦτα ὑψηλοῦς. Ὁ γὰρ σκοπὸς τῶν ἐνταῦθα λεγομένων ἐστὶ, τὸ ὑπερθεῖναι τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως, καὶ παῦσαι καταλιπόντα πᾶν ὅτι πρὸς ἐστὶ μέγα τε καὶ λαμπρὸν ἐν τοῖς οὐσι φαινόμενον· πρὸς τὰ ἀνέριστα τῆ αἰσθητικῆ καταλήψει διὰ τῆς ψυχῆς ὑπερκύψαι, κάκεινων τὴν ἐπιθυμίαν λαθεῖν, ὧν οὐκ ἐφικνεῖται ἡ αἰσθησις. Τάχα δὲ καὶ πρὸς τὸν καθηγεμόνα τῆς Ἐκκλησίας ἡ ἐπιγραφή βλέπει. Ὁ γὰρ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστής, ὁ τὰ ἐσχορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν πλήρωμα, καὶ τοὺς πολλὰ κατὰ τὰς ποικίλας ἀπάτας πεπληνημένους εἰς ἓνα σύλλογον ἐκκλησιαζῶν, τίς ἂν ἄλλος εἴη, εἰ μὴ ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Ναθαναὴλ, ὅτι « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ; » Εἰ οὖν τὰ ῥήματα ταῦτα τοῦ βασιλέως ἐστὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ δὲ αὐτὸς οὗτος καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἐστὶ, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· ἄρα καὶ ὁ αὐτὸς Ἐκκλησιαστής ὀνομάζεται. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος εἰς ταύτην τὴν διάνοιαν τὴν τῆς ἐπιγραφῆς ἀναφέρωμεν σημασίαν, ἵνα διὰ τοῦτο μάθωμεν, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν Ἐκκλησίαν πηξάμενον, ἢ τῶν ῥημάτων τούτων ἀναφέρεται δύναμις. « Ῥήματα γὰρ, φησὶν, « Ἐκκλησιαστοῦ υἱοῦ Δαβὶδ. » Οὕτω δὲ αὐτὸν καὶ Ματθαῖος ἐν ἀρχαῖς τοῦ Εὐαγγελίου κατονομάζει, ὑἱὸν Δαβὶδ, λέγων τὸν Κύριον.

« Ματαιότης ματαιότητων, » εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, « τὰ πάντα ματαιότης. » Μάταιον νοεῖται τὸ ἀνυπόστατον, ὃ ἐν μόνῃ τῆ τοῦ ῥήματος προφορᾷ τὸ εἶναι ἔχει· πρᾶγμα δὲ ὑφ' ἑστέος τῆ τοῦ ὀνόματος σημασίᾳ οὐ συνεμφαίνεται, ἀλλ' ἐστὶ τις ψόφος ἀργὸς καὶ διάκωνος, ἐν σχήματι λέξεώς τινος, διὰ συλλαβῶν προφερόμενος εἰκῆ, προσπίπτων τῆ ἀκοῆ χωρὶς σημασίας, οἷα δὲ παίζοντες τινες ὀνοματοποιούσιν, ὧν τὸ σημαίνον ἐστὶν οὐδέν. Ἐν μὲν τοῦτο εἶδος τῆς ματαιότητος. Ἄλλη δὲ ματαιότης λέγεται τῶν κατὰ τινὰ σπουδῆν πρὸς οὐδένα σκοπὸν γινομένων ἢ ἀχρηστία, ὡς τὰ τῶν ἐν ψάμμῳ παιδίων οἰκοδομήματα, καὶ ἡ κατὰ τῶν ἄστρων τοξεία, καὶ ἡ τῶν ἀνέμων θήρα, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἰδίαν σκίαν τοῦ δρομέως ἀμιλλα, ὅτε φιλονεικῆ τις τοῦ σκιάματος τῆς κορυφῆς ἐπιβῆναι, καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἕτερον ἐν τοῖς εἰκῆ γεγονόμοις εὐρίσκομεν, ἅπερ πάντα τῶ τῆς ματαιότητος ὑπάγεται ῥήματι. Ἔστι δὲ πολλάκις κάκεινο μάταιον ἐν τῆ συνθεῖσιν λεγόμενον, ὅταν πρὸς τινὰ σκοπὸν τις

²⁷ Joan. 1, 49.

ὄρων, καὶ ὡς τι λυσιτελεῖς τῶν προκειμένων κατὰ A
 σπουδὴν μετῶν, ἕκαστα πράττει, εἴτ' αὖτις ἐναντίου
 γεγεννημένου, εἰς ἀγόνητον περιέλιθ' ὁ πόνος, καὶ τότε
 καὶ ἐπὶ μηδενὶ κατορθώματι τὴν σπουδὴν προχωρή-
 σαι τῷ ῥήματι τοῦ ματαιοῦ διασημαίνεται. Λέγει
 γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων ἡ συνθήκη τῶ, Μάττην ἐκο-
 πίασα, καὶ μάττην ἐπέπλισα, καὶ ἐπὶ ματαίῳ τοὺς
 πολλοὺς ὑπέστην καμάτους. Καὶ ἵνα μὴ τὰ καθ'
 ἕκαστον διεξιῶμεν, ἐφ' οἷς τὸ ὄνομα τῆς ματαιότητος
 κυρίως λέγεται, ἐν ὀλίγῳ τὴν ἔννοιαν τῆς φωνῆς
 ταύτης περιληψόμεθα. Ματαιότης ἐστίν, ἡ ῥῆμα
 ἀδιανόητον, ἡ πρᾶγμα ἀνόητον, ἡ βουλή ἀνυπόστα-
 τος, ἡ σπουδὴ πέρασ οὐκ ἔχουσα, ἡ καθόλου τὸ ἐπὶ
 παντὶ λυσιτελοῦντι ἀνύπαρκτον. Εἰ δὲ νενόηται ἡμῖν
 τοῦ ματαιοῦ ἡ ἔννοια, ἐξεταστέον ἂν εἴη, τί βούλεται
 ἡ ματαιότης τῶν ματαιοτήτων. Τάχα δ' ἂν ἡμῖν
 γνωριμώτερον τὸ ζητούμενον νόημα γένοιτο, εἰ τὴν
 γραφικὴν συνθήκην ἐπὶ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοου-
 μένων, συνεξετάσαιμεν. Ἡ τῶν ἀναγκαίων τε καὶ
 συμφερόντων πράξεις, ἔργον παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνο-
 μάζεται· ἀλλὰ τὰ ὑπερβαίνοντα τῶν σπουδαζομέ-
 νων, ὅσα εἰς αὐτὴν ὄρα τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν, ἔργα
 ἔργων λέγεται, καθὼς ἡ ἱστορία δηλοῖ, δεικνύοντος,
 οἶμαι, τοῦ λόγου, διὰ τινος ἀναλογίας ἡμῖν ἐκ τοῦ
 ἔργου τῶν ἔργων, τί τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἐστὶ
 προτιμότερον. Ὅν γὰρ ἐπέχει λόγον πρὸς τὴν καθ-
 ὄλου ἀρχίαν ἢ περὶ τὰ ἔργα σπουδῆ, τοιοῦτον ἔχει
 λόγον πρὸς τὰ λοιπὰ ἔργα ἢ πρὸς τὰ ὑψηλότερα καὶ
 προτιμότερα τῶν σπουδαζομένων ἐνέργεια. Οὕτω καὶ
 ἁγίων τι παρὰ τῆ Γραφῆς λέγεται· καὶ πάλιν ἁγίων
 ἁγίων, ὡς ἴσῳ τῷ μέτρῳ τοῦ τε ἐξ ἁγίου τὸ ἁγίον
 ὑπερέχων ἐν ἀγιότητι· καὶ τούτου πάλιν, τὸ τῶν
 ἁγίων ἁγίων, τὸ καθ' ὑπέρθεσιν ἐν ἀγιασμῷ θεω-
 ρούμενον.

quid dicitur in Scriptura, et rursus sanctum sanctorum, adeo ut *pari mensura* et sanctum superet
 profanum in sanctitate, et hoc rursus sanctum sanctorum, quod summe et per exsuperationem consi-
 deratur in sanctificatione.

Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κρεῖττονος ἐδιδάχθημεν λόγου,
 τῆς γραφικῆς συνθεσίας τῷ τοιοῦτῳ εἶδει τὴν ἐπί-
 τασιν τοῦ ὑποκειμένου νοήματος σημαίνουσας, τοῦτο
 καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ματαιοτήτων ματαιότητος νοοῦντες,
 οὐ σαλησόμεθα. Λέγει γὰρ οὐκ ἀπλῶς εἶναι μάταια
 ἐν τοῖς οὐσι φαινόμενα, ἀλλὰ κατὰ ὑπέρθεσιν τίνα
 τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας εἶναι τοιαῦτα· ὡς
 εἰ τις λέγοι τοῦ νεκροῦ νεκρότερον, καὶ τοῦ ἀψύχου
 ἀψυχότερον· καὶ τοι ἡ συγκριτικὴ ἐπίτασις χώραν
 ἐπὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἔχει, ἀλλ' ὁμοίως λέγεται τοῦτῳ
 τῷ ῥήματι, πρὸς τὴν τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δηλουμένου
 σαφήνειαν. Ὅσπερ οὖν ἐστὶ τὰ ἔργα τῶν ἔργων, καὶ τὰ
 ἁγία τῶν ἁγίων νοούμενα, ὧν ἡ ὑπερθετικὴ πρὸς τὸ
 κρεῖττον ἐνδείξεις ἐρμηνεύεται· οὕτω καὶ ἡ τῶν μα-
 ταιοτήτων ματαιότης, τὸ ἀνυπέρθετον δεικνύσει τῆς ἐν
 τῷ ματαίῳ ὑπερβολῆς. Καὶ μηδεὶς ὑπολάβοι κατηγο-
 ρίαν εἶναι τῆς κρίσεως τὰ λεγόμενα· καὶ γὰρ ἂν εἰς τὸν
 πεπονηκότα πάντα διαβαίνοι τὸ ἔγκλημα, εἰ τούτων
 ἡμῖν δημιουργοὺς ἀναφανείη, ὁ συστησάμενος ἐξ οὐκ
 ὄντων τὰ πάντα, εἰπερ ματαιότητος· εἴη τὰ πάντα.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ διπλῆ μὲν ἐστὶν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατα-
 σκευή, ψυχῆς σώματι συνδραμούσης· μεμερίσται δὲ

A sæpe positum in consuetudine, ut vanum dicatur,
 quando quispiam ad scopum aliquem aspiciens, et
 tanquam utile quidpiam ex iis quæ sunt proposita
 studio vehementi persequens, agit singula; deinde
 cum aliquid contrarium evenerit, labor fuerit irri-
 tus: et tunc quod ex eo magno labore nihil recte suc-
 cesserit, hoc vani verbo significatur. De iis enim
 quæ sunt ejusmodi solet dici: In vanum laboravi,
 in vanum speravi, et in vanum multos labores
 subii. Et ne singula persequamur, in quibus vanita-
 tis nomen proprium dicitur, paucis hujus vocis sen-
 sum comprehendamus. Vanitas est vel verbum quod
 non cadit sub cogitationem et intelligentiam, vel
 res inutilis, vel consilium quod non potest consis-
 tere, vel studium quod non pervenit ad finem, vel
 ut in summa dicam, id quod in quavis re utili non
 potest consistere. Atque si jam quidem intellexi-
 mus quisnam sit vani sensus, examinandum est
 quid sibi velit vanitas vanitatum. Quisnam autem
 sit qui quaeritur sensus, fuerit, nobis notius, si
 Scripturæ consuetudinem examinemus in iis quæ
 intelliguntur esse meliora ac præstantiora. Eorum
 quæ sunt necessaria et utilia actio, opus nomi-
 natur a Scriptura; sed eorum in quæ studium
 confertur, quæcunque excellent, et quæ spectant
 ad ipsum Dei cultum, dicuntur opera operum, si-
 cut declarat Scriptura, ostendente, ut puto, hac
 dictione, per quamdam analogiam, ex opere ope-
 rum, quidnam sit præstantissimum ex iis in quæ
 studium confertur. Nam quam habet rationem ad
 otium in genere id quod in opera confertur studium,
 eandem habet rationem ad alia opera quæ in altis-
 simis et præstantissimis eorum, in quæ studium
 confertur, ponitur operatio. Ita etiam sanctum ali-

Quod ergo diligimus in re meliore ac præstan-
 tiori, Scripturæ consuetudine significante hac ra-
 tione intentionem rei quæ intelligitur: hoc etiam
 in vanitatum vanitate intelligentes, minime aberrabi-
 mus. Dicit enim non absolute esse vana quæ in
 rebus apparent, sed ea esse ejusmodi in aliqua
 exsuperatione vani significationis: perinde ac si
 quis dicat mortuo magis mortuum, et inanimo magis
 inanimum: etiamsi comparativa intentio lo-
 cum non habet in iis quæ sunt ejusmodi; et ta-
 men hoc verbo dicitur ad declarandam exsuperatio-
 nem ejus quod significatur. Quomodo ergo intelli-
 gimus opera operum, et sancta sanctorum, quo-
 rum explicatur exsuperatio in eo quod est melius:
 ita etiam vanitas vanitatum ostendit insuperabilem
 in vanitate exsuperationem. Neque vero existimet
 quispiam ea quæ dicuntur, creaturæ esse accu-
 sationem. Revera enim in eum qui creavit omnia,
 transiret criminatio, si eorum nobis existeret opi-
 flex, qui ex iis quæ non erant condidit omnia, si
 quidem essent omnia vanitatis. Sed quoniam du-
 plex est hominis constructio, cum animo concur-

rat cum corpore, convenienter autem utrique eorum quæ in nobis considerantur, dispersitum est vitæ genus: alia enim est animæ, alia vita corporis: nam hæc quidem est mortalis, et in eam cadit interitus: illa autem impatibilis et aliena ab interitu, et hæc quidem aspicit tantum quod adest, et quod præsens est; illius autem scopus tendit ad æternitatem. Quoniam ergo multum differt immortale a mortali, et æternum a temporali, huc tendit vox Ecclesiastæ, non oportere ad hanc sensilem intueri vitam: quæ si conferatur cum ea quæ vere est vita, non est, nec potest consistere. Sed nihilo secius dixerit quispiam hoc quoque dictum esse non citra creatoris criminationem, quando quidem ab eo est anima et corpus. Nam si quæ per carnem agitur vita, accusatur, carnis autem creator est Deus, in illum necessario confertur hæc reprehensio.

Sed hæc quidem dicit omnino quispiam, qui nondum est extra carnem, neque ad sublimiorem vitam diligenter et accurate aspexit. Nam qui in divinis est eruditus mysteriis, non ignorat omnino, quod hominibus quidem conveniens et secundum naturam est vita, quæ divinæ est naturæ similis: vita autem sensilis, quæ per sensuum traducitur operationem, ad hoc data est naturæ, ut eorum quæ sub aspectum cadunt cognitio, dux sit animæ ad notitiam eorum quæ non sunt aspectabilia, quomodo dicit Sapia 29: « Ex magnitudine pulchritudinis creaturarum per proportionem conspici omnium genitorem, et creatorem. » Humana autem consilii egestas, non per ea, quæ aspiciuntur, videt eum qui habetur in admiratione, sed quod videt, admiratur. Quoniam ergo est temporaria, et quæ mox interit, sensuum operatio, per sublimem hanc vocem hoc discimus, quod qui ad hæc aspicit, nihil aspicit. Qui autem per hæc deducitur ad ejus, quod est, intelligentiam, et per ea quæ prætercurrunt, stabilem intelligit naturam, et mente agitat id quod semper similiter et eodem modo se habet, videt et quod vere est bonum, et quod videt, possidet, etenim possessio boni hujus contemplatio. « Quid enim superest homini, » inquit, « in omni labore qui laborat sub cælo? » Quæ in corpore agitur vita, appellavit laborem, qui nullo recte facto lucrum quærit. « Quid enim superest, » inquit, « homini? » hoc est, quid redit ad animam per laborem qui pro victu suscipitur, iis qui vivunt spectantes id quod videtur? In quonam est autem vita? Quidnam ex iis quæ sub aspectum cadunt bonis, idem manet? Sol suum peragit circuitum, vicissim resplendens et obscuratus, et illuminans qui super nos est aërem, cum se terris ostenderit, et tenebras per occasum attrahens. Stat autem terra, et in stabili manet immobilis; et quod stat, non movetur, et non stat quod movetur. Omnia per se in omni intervallo temporis, nihil esse ostendun-

A καταλλήλως ἑκατέρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων καὶ τῆς ζωῆς εἶδος. Ἄλλη γὰρ ψυχῆς, καὶ ἑτέρα σώματος ἔστι ζωὴ· ἡ μὲν γὰρ, θνητὴ καὶ ἐπίκηνρος· ἡ δὲ, ἀπαθὴς καὶ ἀκέραιος· καὶ αὕτη μὲν εἰς τὸ παρὶν βλέπει μόνον, τῆς δὲ ὁ σκοπὸς εἰς τὸ διηκεκὲς παρατείνεται. Ἐπεὶ οὖν πολλὴ διαφορὰ τοῦ θνητοῦ πρὸς τὸ ἀθάνατον, καὶ τοῦ προσκαιροῦ πρὸς τὸ αἰδίον, πρὸς τοῦτο φέρει τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἡ φωνή, τὸ μὴ δεῖν πρὸς τὴν αἰσθητὴν ταύτην βλέπειν ζωὴν· ἥτις συγκρινομένη πρὸς τὴν ὄντως ζωὴν, ἀνύπαρκτός τις καὶ ἀνυπόστατός ἐστιν. Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον εἴποι τις ἂν μὴ ἔξω τῆς τοῦ δημιουργοῦ κατηγορίας καὶ τοῦτον εἶναι τὸν λόγον, διότι παρ' αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα. Ὡς εἰ ἡ διὰ σαρκὸς κατηγορεῖται ζωὴ, σαρκὸς δὲ ποιητὴς ὁ Θεὸς, εἰς ἐκεῖνον ἀναγκαίως ἡ τοιαύτη μέμψις τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐρεῖ πάντως ὁ μὴ πῶ τῆς σαρκὸς ἔξω γενόμενος, μηδὲ ἀκριβῶς πρὸς τὴν ὑψηλοτέραν διακύψας ζωὴν. Ἐπεὶ ὁ γε πεπαιδευμένος τὰ θεῖα μυστήρια, οὐκ ἀγνοεῖ πάντως, ὅτι οἰκεία μὲν καὶ κατὰ φύσιν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡ πρὸς τὴν θείαν φύσιν ὁμοιωμένη· ἡ δὲ αἰσθητικὴ ζωὴ, διὰ τῆς τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργείας διεξαγομένη, ἐπὶ τούτῳ φύσει δέδοται, ἐφ' ᾧ τὴν τῶν φαινομένων γνῶσιν ὁδηγὸν γενέσθαι τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν ἀοράτων ἐπίγνωσιν· καθὼς φησὶν ἡ Σοφία. « Ἐκ μεγέθους καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως τὸν πάντων γενεσιουργὸν καθορᾶσθαι. » Ἡ δὲ ἀνθρωπίνῃ ἀβουλία, οὐ τὸ διὰ τῶν φαινομένων θαυμαζόμενον εἶδεν, ἀλλ' ὁ εἶδεν ἐθαύμασεν. Ἐπεὶ οὖν πρόσκαιρός τε καὶ ἀκύμορος ἡ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργεία, τοῦτο μανθάνομεν διὰ τῆς ὑψηλῆς ταύτης φωνῆς, ὅτι ὁ πρὸς ταῦτα βλέπων, βλέπει οὐδέν. Ὁ δὲ διὰ τούτων πρὸς τὴν τοῦ ὄντος κατανόησιν ὁδηγούμενος, καὶ διὰ τῶν παράτρεχόντων τὴν στάσιμον φύσιν κατανοήσας, καὶ τοῦ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος ἐν περινοίᾳ γενόμενος, εἶδέ τε τὸ ὄντως ὄν ἀγαθόν, καὶ ὁ εἶδεν ἐκτέησά το· κτήσις γὰρ ἔστι τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἡ εἰδήσις. « Τίς » γὰρ, φησὶ, « περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ, ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Τὴν ἐν τῷ σώματι ζωὴν προσηγόρευσε μόχθον, ἐπὶ μηδὲν κατορθώματι κέρδος σπουδαζόμενον. « Τίς γὰρ περισσεῖα, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ; » Τουτέστι, τί περιγίνεται τῇ ψυχῇ διὰ τοῦ βιωτικοῦ μόχθου ταῖς πρὸς τὸ φαινόμενον ζῶσιν; Ἐν τίνι δὲ καὶ ἔστιν ἡ ζωὴ; Τί μένει τῶν φαινομένων καλῶν ἐν ταυτότητι; Ἡλιος περιέρχεται τὸν ἴδιον δρόμον λάμπων ἀνὰ μέρος καὶ σκοτιζόμενος, φωτίζων τὸν ὑπερκειμενον ἡμῖν ἀέρα, ὅταν ὑπὲρ γῆς ἑαυτὸν δείξῃ, καὶ σκότος διὰ τῶν δυσμῶν ἐφελκόμενος. Ἔστηκε δὲ ἡ γῆ, καὶ μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, καὶ τὸ ἐστὸς οὐ κινεῖται, καὶ οὐχ ἴσταται τὸ κινούμενον. Πάντα δι' αὐτῶν ἐν παντὶ τῷ χρονικῷ διαστήματι δεικνύται κατ' οὐδὲν, διὰ τῆς πρὸς τὸ καινότερον μεταβολῆς ἀλλασσόμενον. Δοχεῖόν ἐστι τῶν πανταχόθεν συρρέόντων ὑδάτων ἡ θάλασσα, καὶ

²⁹ Sap. xiii, 15.

οὔτε ἡ σύβροια λήγει, οὔτε ἡ θάλασσα αὐξεται. Τίς ἂν σκοπὸς τοῦ δρόμου τοῖς ὕδασιν ἀεὶ πληροῦσι τὸ πληροῦμενον; Ἐπὶ τίνι δέχεται τὰς ἐπιβροὰς τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, ἀναυξῆς διὰ τῆς προσθήκης εἰς ἀεὶ διαμένουσα;

Ταῦτα λέγει, ἵνα ἐξ αὐτῶν τῶν στοιχείων, ἐν οἷς ἔστιν ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, προερμηνεύσῃ τῶν ἐν ἡμῖν σπουδαζομένων τὸ ἀνυπόστατον. Εἰ γὰρ ὁ συντεταγμένος οὗτος τοῦ ἡλίου δρόμος ἕρον οὐκ ἔχει· οὔτε ἡ ἀνά μέρος φωτὸς τε καὶ σκότους διαδοχὴ, στάσιν ἐκδέχεται, ἢ τε γῆ καταδεδικασμένη τὴν στάσιν, μένει ἐν τῷ παγίῳ ἀκίνητος, ἀνήνυτα δὲ μοχθοῦσιν οἱ ποταμοὶ, τῇ ἀπλήστῳ φύσει τῆς θαλάσσης δαπανώμενοι· μάτην δὲ τὰς ἐπιβροὰς δέχεται τῶν ὑδάτων ἡ θάλασσα, εἰς οὐδὲν πλέον ὑπολαμβάνουσα τοῖς κόλποις τὸ διαπαντὸς εἰσχεόμενον· εἰ ταῦτα ἐν τούτοις ἔστιν, ἐν τίνι εἰκὸς τὸ ἀνθρώπινον εἶναι, ὃ ἐν τούτοις τὴν ζωὴν ἔχει, καὶ τί ξενίζόμεθα, εἰ γενεὰ πορεύεται καὶ γενεὰ ἔρχεται, καὶ οὐκ ἐπιλείπει τὴν φύσιν οὗτος ὁ δρόμος, τῆς ἐπεισιούσης γενεᾶς τῶν ἀνθρώπων, τὸ τε προεισελθὸν ἐξωθούσης, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐπεισιόντος ἐξωθουμένης; Τί οὖν βοᾷ διὰ τούτων τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ λόγος; ὅτι, Ὁ ἄνθρωποι, εἰς τὸ πᾶν ἀποδλέποντες, τὴν ἑαυτῶν φύσιν νοήσατε. Ἄ περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βλέπετε, ἃ ἐν τῷ ἡλίῳ καθορᾶς, ἃ ἐν τῇ θαλάσῃ κατανοεῖς, ταῦτά σοι καὶ τὴν σὴν φύσιν ἐρμηνεύτω. Ἔστι γὰρ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατολὴ τε καὶ δύσις· μία ὁδὸς τοῖς πᾶσι, εἰς ὁ κύκλος τῆς τοῦ βίου πορείας. Ὅταν διὰ γενέσεως ἀνατελιωμεν, πάλιν εἰς τὸ συγγενὲς χωρίον ἡμῶν καθελκόμεθα. Τῆς γὰρ ζωῆς ἡμῶν ἐπιδυσέσης, ὑπόγειον καὶ τὸ ἡμέτερον γίνεται φέγγος, ὅταν ἡ ἀντιληπτικὴ τοῦ φωτὸς ἡμῶν αἰσθησις γίνηται· πάντως δὲ ἡ γῆ πρὸς τὸ συγγενὲς ἀναλύεται, καὶ οὗτος κύκλος ἐστὶ διηγετικὸς ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐπιστόμενος. Καθάπερ ἐπὶ ἡλίου, φησὶν, ὁ δρόμος, ὅτι ἀνατέλλων μὲν κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος τοῖς νοτίοις ἐνθιοδεύει, ὑπόγειος δὲ κατὰ τὸ ἀντικείμενον τὸ βόρρειον ὑπέρχεται μέρος· καὶ τοῦτον τὸν τρόπον εἰς ἀεὶ περιοδεύων κυκλοῖ τὸν ἑαυτοῦ δρόμον, καὶ πάλιν ἀνακυκλῶν περιέρχεται. Κυκλοῖ γὰρ, φησὶ, κυκλῶν· οὕτω τοῖνυν καὶ τὸ σὸν πορεύεται πνεῦμα (ἀπὸ μέρους ἅπαν ὀνομάζων τὸ ἀνθρώπινον πνεῦμα) τὴν ἐγκύκλιον ταύτην διὰ τῶν ὁμοίων περιτρέχων φορᾶν. Πορεύεται, γὰρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Ὅ δὲ ταῦτα κατανοήσας οὐκ ἂν μικρὰ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ βίον ὠφελιθῆ. Τί λαμπρότερον τοῦ φωτὸς; Τί τῶν ἀκτίων φανερώτερον; ἀλλ' ὁμοίως εἰ ὑπὸ γῆν ὁ ἥλιος ἔλθῃ, κρύπτεται τὸ φέγγος, καὶ ἡ ἀκτίς ἀφανίζεται.

Πρὸς ταῦτά τις βλέπων, σωφρονέστερον τὸν ἑαυτοῦ παρερχέσθω βίον, καταφρονῶν τῆς ὡδὲ περιφανείας· μαθῶν ἐκ τῶν ὁρωμένων, ὅτι οὐ διαρκεῖ πρὸς τὸ διηγετικὸν τὸ ἐπίσημον· ἀλλὰ ἀγγίστροφοί εἰσὶν αἱ τῶν ἐναντίων διαδοχαί· μένει δὲ οὐδὲν εἰς τὸ τοιοῦτον, ὅσον ἐν τῷ παρόντι· ἐστὶν, οὐ νεότης, οὐ κάλλος,

ut quæ mutantur per eam sit ad recentius mutationem. Mare est receptaculum aquarum, quæ undique conflunt: et neque desinit confluxus, neque mare augetur. Quis aquarum cursus est scopus, quæ semper replent id quod impletur? Quamobrem aquarum fluxus suscipit mare, per accessionem nullum accipiens augmentum?

Hæc dicit, ut ex ipsis elementis, in quibus consistit vita hominum, interpretetur quam minime consistant ea quæ inter nos magno studio appetuntur. Si enim hic constitutus solis cursus non habet terminum; neque lucis, et tenebrarum quæ sit vicissim successio, statum accipit, et terra quæ ut stet est condemnata, manet in stabili immobilis, frustra autem laborant fluvii, ut qui ab insatiabili maris natura consumantur, nequidquam autem aquarum fluxus suscipit in sinum suum, nulla facta inde accessione, suscipiens id quod semper infunditur: si hæc ita se habent, quemadmodum hominem se habere est consentaneum, qui in iis etiam vitam habet, et cur nobis videtur alienum, si generatio transit, et generatio advenit, neque naturam deserit hic cursus, generatione hominum quæ ingreditur, tum id quod prius est ingressum extrudente, et extrusa ab eo quod ingreditur? Quid ergo per hæc Ecclesiæ clamat oratio? O homines qui universitatem aspiciitis, vestram ipsorum naturam intelligite. Quæ in coelo et in terra cernis, quæ in sole aspicias, quæ in mari consideras, ea etiam tibi tuam interpretentur naturam. Est enim ad solis similitudinem nostræ quoque naturæ ortus et occasus. Una est omnibus via, unus ingressus vitæ circulus. Quando per generationem orti fuerimus, rursus ad cognatum uobis locum detrahimur. Nam cum *passa fuerit occasum vita nostra*, sub terram lux etiam nostra descendit, quando lucem noster sensus apprehendit: omnino autem in id quod est cognatum terra resolvitur, et hic circulus perpetuo in iisdem circumagitur. Quomodo est, inquit, cursus solis, ut qui oriens in superiori parte terræ, in australi regione ingreditur; quando autem est sub terra, eam quæ ex adverso sita est, nempe borealem, subit partem, et hoc modo semper vertens, suum in orbem peragit cursum, et rursus in orbem revertens circuit: Gyra, inquit, in orbem: sic ergo tuus quoque ingreditur spiritus (a parte totum nominans spiritum hominis) hunc in orbem motum per similia peragens. «Pergit enim, inquit, spiritus, et ad circulos suos revertitur.» Qui autem hæc consideraverit, ad suam vitam non parvam accipit utilitatem. Quid est luce splendidius? Quid radiis clarius? et tamen si sol sub terra fuerit, lux absconditur, et non apparet radius.

Ad hæc aspiciens modestius tuam traduces vitam, qui hic est, splendorem despiciens, ut qui ex iis quæ videntur, didiceris, quod non perpetuo durat id quod est clarum et illustre, sed subinde mutabiles sunt contrariorum successiones: nihil autem manet tale quale est in præsentia, non juvenitas.

non pulchritudo, non potestatum et dominatum claritas. Et hæc quidem iis quibus in vita sors obtingit prospera. Quibus autem videtur laboriosa, quæ ex virtute agitur vita, iis terræ exemplo ad ea quæ sunt gravia fortiter ferenda, erudiatur anima. « Terra stat in æternum. » Quid est hac immobili firmitate ac stabilitate laboriosius? et tamen usque in æternum extenditur ejus statio: tibi autem per exiguum est tempus certaminis. Ne sis magis inanimus quam terra. Ne sis iis quæ sensu carent insipientior, qui es rationis particeps, et qui ratione vitam regis et administras: sed « mane, » ut dicit Apostolus, « in iis quæ didicisti, et quæ sunt tibi credita²⁹, » in statu firmo et immobili. Nam hoc quoque est in divinis præceptis: « Estote stabiles et immobiles³⁰. » In te inconcussa maneat temperantia, firma fides, immutabilis charitas, stabilis et immobilis in omni bono statio, sicut et quæ est in te, terra stat in æternum. Si quis autem avaritia laborans pluribus divitiis inhiat, et veluti quoddam mare immensam extendens cupiditatem, undique affluentibus lucris non potest satiari, is ad mare quod est hic, aspiciens, morbum curet. Quo modo enim illud in innumerabilibus aquarum influxionibus suum non transgreditur modum, sed æque plenum semper remanet, perinde atque si ex aquis nulla fiat accessio: ita etiam humana natura in iis quæ adsunt fruendis, suis modulis comprehensa, per proventuum ac vectigalium multitudinem, non potest simul dilatari avidam præter naturæ modum fruendi cupiditatem, sed cessat quidem id quod influit; vis autem fruendi servatur in proprio termino. Si ergo in fruendo non potest redundare copia præter naturæ modum cur vectigalium attrahimus influxus, pro iis quæ ingrediuntur nunquam effusi ad beneficiendum aliis? Quoniam autem convenienter a nobis datæ vanitatis definitioni, est vel verbum inutile, vel res inutilis ad vanitatem pertinet, ex eo pulchre suum librum incipit. Ut neque quidquam ex iis quæ fiunt, neque quidquam ex iis quæ dicuntur, si aspiciemus ad eum qui hic proponitur scopum, tanquam quod consistat, reputemus. Nam omne studium hominum, quod versatur in iis quæ ad vitam pertinent, est plane puerorum ludus in arena, in quo quæ ex iis quæ fiunt capitur oblectatio, simul desinit cum studio quod ponitur in iis quæ facta sunt. Nam simul atque a labore cessatum est, simul arena collapsa nullum relinquit vestigium eorum quæ fuerant elaborata.

Hoc est humana vita, arena est ambitio, arena est potentia, arena divitiarum, arena est quidquid est ex iis quibus magno studio per carnem fruimur, in quibus, ut quæ minime valeant consistere, vane laborantes infantiles animæ, et in unoquoque eorum multos labores tolerantibus, si solum arena locum reliquerint, quæ in carne, inquam, transigitur vita, tunc agnoscent quam in hæc re vanum po-

οὐχ ἢ ἐκ τῶν δυναστειῶν περιφάνεια. Καὶ ταῦτα μὲν, τοῖς ἐν εὐκλείρειά τινι ζωῶν· ὅσοις δὲ ἐπίτιμος ὁ πρὸς ἀρετὴν δοκεῖ βίος, τῷ τῆς γῆς ὑποδείγματι πρὸς τὸ ἐγκρατερεῖν τοῖς δεινοῖς, ἢ ψυχῇ παιδοτριβεῖσθω. « Ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἐστὶ κεν. » Τί μοχθηρότερον τῆς ἀκινήτου ταύτης παγιότητος; καὶ ὁμως παρατείνεται μέχρις αἰῶνος ἢ στάσις. Σοὶ δὲ ὀλίγος ὁ τῆς ἀθλήσεως χρόνος. Μὴ γίνου τῆς γῆς ἀψυχότερος· μὴ γίνου τῶν ἀναισθητῶν ἀνοητότερος, ὁ λογισμὸν εὐλογῶς καὶ λόγῳ πρὸς τὴν ζωὴν διοικούμενος· ἀλλὰ « μένε, » καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « ἐν οἷς ἐμαθες καὶ ἐπιστάθης, ἐν ἑδραίᾳ καὶ ἀμετακινήτῳ τῇ στάσει. » Ἐπεὶ καὶ τοῦτο τῶν θείων παραγγεμάτων ἐστὶ, τὸ, « Ἑβραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι γίνεσθε. » Ἄσπειρος ἐν σοὶ μενέτω ἡ σωφροσύνη, παγία ἢ πίστις, ἀμετάθετος ἢ ἀγάπη, ἀκίνητος ἢ ἐν παντὶ καλῶ στάσις, ὡς ἂν καὶ ἡ ἐν σοὶ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα εἰστήκει. Εἰ δὲ τις κεκνηὸς πρὸς τὴν πλεονεξίαν, καὶ καθάπερ τινὰ θάλασσαν τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιθυμίας ἀπλώσας, πρὸς τὰ πανταχῶθεν εἰσρέοντα κέρδη ἀπλήστως ἔχει, οὕτως πρὸς τὴν ὄντως θάλασσαν βλέπων, θεραπευέσθω τὴν νόσον. Ὡς γὰρ ἐκεῖνη τὸ ἑαυτῆς οὐ παρέρχεται μέτρον ἐν ταῖς μορίαις τῶν ὑδάτων ἐπιβροαῖς, ἀλλ' ἐν τῷ ἴσῳ διαμένει πληρώματι, καθάπερ οὐδεμίᾳ αὐτῇ ἐξ ὑδάτων γινομένης προσθήκης· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἰδίῳς μέτροις ἐν τῇ ἀπολαύσει τῶν προσόντων διεληγμένη, συμπλατύνει τῷ πλήθει τῶν προσόδων τὴν ἀπολαυστικὴν λαίμαργον οὐ δύναται, ἀλλὰ τὸ μὲν εἰσρέον παύεται, ἢ δὲ τῆς ἀπολαύσεως δύναμις ἐν τῷ ἰδίῳ ὄρῳ φυλάσσεται. Εἰ οὖν ἡ ἀπόλαυσις πλεονάσαι οὐ δύναται παρὰ τὸ μέτρον τῆς φύσεως, εἰς τί τὰς τῶν προσόδων ἐπιβροαῖς ἐφαλόμεθα, οὐδέποτε πρὸς εὐπορίαν ἄλλων ὑπὲρ τῶν ἐπεισπόντων ὑπερχόμενοι; Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα ἑμὴν τῆς ματαιότητος λόγον, ἡ τὸ ἀνόνητον βῆμα, ἢ τὸ ἀνόνητον πρᾶγμα ματαιότητος ἐστίν, καλῶς ἐκεῖθεν τοῦ λόγου ἀρχεται. Ὡς ἂν μήτε τι τῶν γινομένων, μήτε τι τῶν λεγομένων, εἴ τις πρὸς τὸν ὄδε βλέπει σκοπὸν, ὡς ὕφεστός λογισόμεθα. Πᾶσα γὰρ ἀνθρώπων σπουδὴ, πρὸς τι τῶν περὶ τὸν βίον ἀσχολουμένων, νηπίων ἀντικρὺς ἐστὶ τὰ ἐπὶ ψάμμῳ ἀθύσματα, οἷς ἢ τῶν γινομένων ἀπόλαυσις τῇ περὶ τὰ γινόμενα σπουδῇ συναπέληξεν. Ἄμα τε γὰρ τοῦ πνεῖν ἐπαύσατο, καὶ ἡ ψάμμος πρὸς αὐτὴν συρβυεῖσα οὐδὲν ἔχως τῶν πεπονημένων ὑπελείπετο.

Τοῦτό ἐστιν ὁ ἀνθρώπινος βίος, ψάμμος ἢ φιλοτιμία, ψάμμος ἢ δυναστεία, ψάμμος ὁ πλοῦτος, ψάμμος ἕκαστον τῶν κατὰ σπουδὴν διὰ σαρκὸς ἀπολαυομένων, ἐν οἷς νῦν αἱ νηπιώδεις ψυχαὶ τοῖς ἀνυποστάτοις ἐκματαιάζουσαι, καὶ πολλοὺς περὶ ἕκαστον τούτων ὑπομένουσαι πόνοους, εἰ μόνον ἀπολίποιεν τὸ τῆς ψάμμου χωρίον, τὴν ἐν σαρκὶ λέγω ζωὴν, τότε τὸ μάταιον τῆς ὄδε διατριβῆς ἐπιγνώσκονται. Τῷ γὰρ

²⁹ II Timoth. III, 14. ³⁰ I Cor. XV, 58.

ὀλιγὸν βίῳ καὶ ἡ ἀπὸλαυσίς συνα· ἐμείνεν· ἐφέλκον-
 ται δὲ μεθ' ἑαυτῶν οἰδὲν ὅτι μὴ τὴν συνείδησιν μό-
 νην. Ὁ μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ὡσπερ
 ἦδη τούτων ἔξω γενόμενος, καὶ γυμνῆ τῆ ψυχῇ τῆς
 αὐλοῦ ζωῆς ἐπιβατεύων, ἐκεῖνα εἶπεν, ἃ εἰκός ποτε
 καὶ ἡμᾶς εἶπειν, ὅταν ἔξω τοῦ παραλίου τούτου τό-
 που γενώμεθα, περὶ ὃν ἡ ψάμμος ἐστίν, ἡ ὑπὸ τῆς
 τοῦ βίου θαλάσσης ἐκπτυσμένη, καὶ πάντων χωρι-
 σθῶμεν τῶν περικτυπούντων ἡμᾶς καὶ καταβομ-
 θούντων κυμάτων. ἐκ τῆς νοηθείσης θαλάσσης μόνην
 τὴν μήμηρην τῶν ὠδὲ σπουδασθέντων ἐπαγόμενοι λέ-
 γομεν τὸ, «Ματαιότης ματαιότητων. καὶ τὰ πάντα
 ματαιότης, καὶ οὐτις περισσεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ᾧ
 μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον.» Οὕτως γὰρ, κατὰ γε τὸν
 ἐμὸν λόγον, πάσης ἐστὶ ψυχῆς οὗτος ὁ λόγος, ὅταν
 γυμνωθεῖσα τῶν τῆδε πρὸς τὸν ἐλπίζομενον μετοικι-
 σθῆ βίον. Ἐτε γὰρ τι τῶν ὑψηλοτέρων ἐν τῇ ζωῇ
 ταύτῃ κατέρωθε, κατηγορεῖ τούτου ἐν ᾧ ἦν, τῇ
 πρὸς τὸ εὑρεθὲν συγκρίσει, τὸ παρελθόν τι ἀτιμά-
 ζουσα, εἴτε καὶ προσπαθῶς περὶ τὴν ὕλην διαθεθεῖσα,
 ἴδου τὰ ἀπροσδόκητα, καὶ τῇ πείρᾳ μάθοι τῶν σπου-
 δασθέντων περὶ τὸν βίον αὐτῆ τὸ ἀνόητον· τότε
 θρηνοῦσα τὴν φωνὴν ταύτην προοίσαται, οἷα δὴ
 ποιούμεν ἐκ μεταμελείας οἱ ἄνθρωποι, τὰς ἀβουλάς
 ἑαυτῶν ἐν τοῖς ὀλοφυρμοῖς διηγούμενοι, τὸ, «Ματαιό-
 τής ματαιότητων,» καὶ τὰ λειπόμενα. «Πάντες οἱ
 λόγοι,» φησὶν, «ἐγχοποι, καὶ οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ
 λαλεῖν.» Καὶ μὴν, οὐδὲν ἐκ τοῦ προχείρου νομίζεται
 τοῦ λαλεῖν εὐκολώτερον. Τίς γὰρ ἐστὶ κόπος τῷ λα-
 λῶντι ὃ τις βούλεται; Ὑγρὰ ἡ γλῶσσα καὶ εὐστρο-
 φος, καὶ πρὸς ὅτιπερ ἐθέλοι ῥημάτων εἶδος ἀπόνως
 ἑαυτὴν σχηματίζουσα· ἀκώλυτος ἡ ὄλχη τοῦ ἀερίου
 πνεύματος, ᾧ συγκεχρημένη τοῦς φθόγγους ἐργάζεται·
 ἄλυτος ταῖς παρεταῖς ἡ ὑπουργία, καὶ τοῖς χεῖλεσιν
 ἄμα ἡ πρὸς τὴν ἐκφύνησιν τοῦ λεγομένου συνέρχεται.
 Τίνα οὖν ἐνομαῖ τῷ λόγῳ τὸν κόπον; Οὐ γὰρ γῆν
 σκάπτοντες, ἢ πέτρας ἀνακυλίοντες, ἢ ἐπὶ τῶν ὤμων
 ἀγθοφοροῦντες, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐπιπόνων κατεργαζό-
 μενοι, τὸν λόγον διεξοδεύομεν· ἀλλὰ τὸ συστάν ἐν
 ἡμῖν νόημα διὰ φωνῆς ἐκκαλυφθὲν, λόγος ἐγένετο.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τοιοῦτος λόγος κόπον οὐκ ἔχει, νοητέον
 ἂν εἴη τίνας οἱ κοπιῶντες λόγοι, οἷς οὐ δυνήσεται
 ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν. «Οἱ πρεσβύτεροι,» φησὶ, «διπλῆς
 τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ.»
 Πρεσβύτερος, κατὰ τὴν συνήθειαν, ὁ ἐκβὰς τὴν
 δεκατὸν ἡλικίαν καὶ ἐν γηρεῖ καταστάσει γενόμενος
 λέγεται, ὡς εἴ γε τις ἀστατοῖ τῷ λογισμῷ, καὶ ἐν
 ἀταξίᾳ τὸν βίον ἔχοι, οὕτω πρεσβύτερος ὁ τοιοῦτος,
 καὶ ἐν πολιᾷ τύχοι φαινόμενος, ἀλλ' ἐστὶ ἀνὴρ. Οὐκ
 οὖν οἱ λόγοι οἳ γε ἀληθῶς λόγοι, οἳ πρὸς τὸ ψυχω-
 φελές τε καὶ χρήσιμον τῶν ἀνθρώπων γινόμενοι, οὗτοι
 πλήρεις ἰδρώτων εἰσὶ καὶ πόνων, καὶ πολὺν ἐπάγον-
 ται κόπον, ἵνα γένωνται λόγοι. «Τὸν γὰρ κοπιῶντα
 γεωργὸν δεῖ πρῶτον τὸν καρπὸν ἰπολαμβάνειν,»
 φησὶν ὁ τῶν τοιοῦτων λόγων τεχνίτης, ὡς δεῖον μὴ
 ῥῆμα νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις

A suerint studium. Nam cum vita materiali simul
 manet delectatio, secum autem nihil trahunt præ-
 ter solam conscientiam. Quamobrem mihi videtur
 magnus Ecclesiastes, ut qui jam extra hæc esset,
 et nuda ac separata anima in vita materiæ ex-
 perte insideret, illa dixisse quæ nos quoque dictu-
 ros est consentaneum, quando fuerimus extra hunc
 locum maritimum, in quo est arena, quæ a mari
 hujus vitæ exspuitur, et separati fuerimus ab om-
 nibus fluctibus qui nos circumsonant et circumstre-
 punt, ex mari quod hic intelligimus, solam repor-
 tantes memoriam eorum in quæ studium nostrum
 contulimus, dicimus : « Vanitas vanitatum, et
 omnia vanitas. Neque quidquam superest homini
 ex omni labore qui est sub sole. » Revera enim,
 B ut ego quidem judico, cujusvis animæ est hæc
 oratio, quando iis quæ hic sunt spoliata, ad vitam
 quæ speratur migraverit. Nam sive quid recte ges-
 sit ex iis quæ in hac vita sunt sublimiora, id accu-
 sat in quo erat, si conferatur cum eo quod est in-
 ventum, despiciatui habens id quod præterit. Sive
 etiam cum valde affecta fuerit in materiam, viderit
 ea quæ evenerunt præter expectationem, et expe-
 rientia didicerit, quanta sit stultitia in iis in quæ
 studium confertur in hac vita : tunc lugens hanc
 emittet vocem, qualia nos homines facimus, ex
 pœnitentia stulta nostra consilia in nostris narran-
 tes ejulatiibus, et dicentes : « Vanitas vanitatum, »
 et ea quæ sequuntur. « Omnes, » inquit, « sermo-
 nes sunt laboriosi, et non poterit vir eos loqui. »
 C Atqui nec in promptu censetur quidquam facilius
 quam loqui. Quis est enim labor ei qui quod vult
 loquitur? Lingua est humida, et versatilis, et citra
 laborem se fingens ad quodcumque genus verbo-
 rum : citra impedimentum est attractio spiritus
 aërii, quo utens sonos efficit : citra molestiam
 genæ sunt ei administræ et labra simul opem fe-
 runt ad voce enuntiandum id quod dicitur. In
 sermone ergo quemnam videt laborem? Non enim
 terram fodientes, aut petras volventes, aut in hu-
 meris onera ferentes, aut aliquo alio labore nos
 exercentes sermonem transmittimus, sed quæ in
 nobis consistit conceptio mentis per vocem reve-
 lata, vox existit, sed quoniam hic sermo nullum
 D habet laborem, cogitandum est quinam sint ser-
 mones laborantes, quos vir loqui non poterit. « Pre-
 sbyteri, » inquit, « duplici honore digni habeantur,
 maxime qui laborant in sermone⁴¹. » Presby-
 ter, id est senior, dici solet, qui insolentem et in-
 ordinatam excessit ætatem, et qui ad senilem sta-
 tum pervenit. Quo fit ut si quis sit mente insta-
 bilis, et vitam agat inordinatam, is nondum est
 presbyter, etiamsi videatur habere canos, sed ad-
 huc vir est. Sermones ergo illi qui vere sunt ser-
 mones, qui sunt ad animarum utilitatem, et homi-
 nibus sunt conducibiles, ii pleni sunt sudoribus et

⁴¹ 1 Timoth. v, 17.

laboribus, et multos labores inducunt ut sint sermones. « Laborantem enim agricolam oportet primum fructum accipere, » inquit horum sermonum artifex⁴¹, utpote quod oporteat non verbum intelligi sermonem, sed virtutem quæ est in operibus, proposita ad vitæ doctrinam iis qui vident, pro sermone esse iis, qui docentur.

Omnes ergo ejusmodi sermones sunt laboriosi eorum qui virtutem exponunt, ut qui primum in seipsis id recte exsequantur, quod docent. Hoc enim est oportere primum accipere ex fructibus eorum, quæ ante alios nobis ipsis per virtutem colimus. Aut forte etiam ratione præditæ naturæ imbecillitatem interpretatur quod hic dicitur. Quando enim remota a sensibus, qui nominati sunt vanitas, eorum quæ sub aspectum non cadunt, contemplationem quodammodo pervadens cogitatio, aggrediatur sermone explicare quod mente fuerit conceptum, tunc sermoni magnus existit labor per hanc vocem interpretativam, quæ nullam invenit rationem in iis explicandis quæ sunt ineffabilia. Cælum videmus, luminarium splendorem sensu percipimus, per terram ingredimur, acrem ore trahimus, aqua ad id quod naturæ videtur utimur, ignem accipimus ad vitæ communicationem, et si quid de his velimus cogitare, quidnam sit unumquodque eorum quæ cernuntur in ratione suæ essentia: undenam aut quomodo habeat quod consistat, non poterit vir loqui, etiamsi omnes alios superet, cum omnium comprehendendi scientia ad ea quæ non potest assequi enuntianda, sit imbecilla. Si autem qui de his est sermo, habet laborem, qui humanam loquendi vim et naturam superat, quid evenire censendum est iis qui de ipso Verbo sunt sermonibus, aut de Patre Verbi? Quævis certe quantumvis sublimis oratio, et vox quantumvis magna, est obscuritas quædam et silentium, si ad veram ejus quod queritur, judicetur significationem, adeo ut hoc solum verbum de eo proprie dici possit, quod etsi omnes moveantur cogitationes, et nihil omitatur ex iis quæ Deum decent mentis conceptionibus, si vox perpendatur ad ipsam ejus quod est propositum dignitatem, id quod dixerit non est sermo. Non enim poterit homo loqui. Non enim eam quæ per oculos animæ inest, in eo quod cernitur contemplationem sistit visus, sed semper aspicientes, perinde ac si nondum vidissemus, adhuc in ignoratione habemus id quod sensu percipitur. Nam colorem non potest visus pervadere: sed modum accipit suæ operationis ex eo quod apparet in eorum quæ sunt superficie. Quamobrem dicit: « Non satiabitur oculus visu, nec auris auditu implebitur: » vis audiendi suscipiens id quod de unoquoque dicitur, a natura non habet ut impleatur. Nulla enim invenietur oratio, quæ quod queruntur, cum non sit quod impleat?

Deinde postquam hæc dixit, ipse seipsum interrogat, et sibi respondet. Nam cum rogavisset: « Quid est quod fuit? Id, » inquit, « quod futurum

Πάντας οὖν οἱ τοιοῦτοι λόγοι ἐγκοπιοὶ τῶν τῆν ἀρετῆν ὑψηλοῦμένων πρῶτον ἐν ἑαυτοῖς κατορθούτων ὅπερ διδάσκουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεῖν πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν, ὡν πρὸ τῶν ἄλλων ἑαυτοῖς διὰ τῆς ἀρετῆς γεωργοῦμεν, ἢ τάχα καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς λογικῆς φύσεως διερμηνεύει ὁ λόγος. Ἐπειδὴν γὰρ ἔξω γενόμενοι τῶν αἰσθητήριων ἢ ἡ ματαιότης ὠνόμασται, εἰς τὴν τῶν ἀοράτων θεωρίαν διαδυσχεῖσά πως ἡ διάνοια παραστήσῃ τῷ λόγῳ τὸ βουθὲν ἐγγειρήσει, τότε πολλὸς γίνεται κόπος τῷ λόγῳ διὰ τῆς ἐρμηνευτικῆς ταύτης φωνῆς, μηδεμίαν μηχανὴν ἐξευρισκούσης περὶ τὴν τῶν ἀνεκφωνήτων σαφήνειαν. Οὐρανὸν ὀρώμεν, τὰς τῶν φωστῆρων αὐγὰς τῆ αἰσθήσει δεχόμεθα, γῆς ἐπιθεδύκαμεν, τὸν ἀέρα τῷ στόματι ἔλκομεν, ὕδατι πρὸς τὸ δοκοῦν τῆ φύσει κεχοῆμεθα, τὸ πῦρ εἰς κοινωνίαν βίου παραδεχόμεθα, καὶ τι περὶ τούτων ἐνοήσῃται θελήσωμεν, τί τῶν φαινόμενων ἕκαστον πέφυκε τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, πόθεν ἢ ὅπως τὴν ὑπόστασιν ἔσχεν, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλῆσαι· καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ὡν τύχη, πάσης καταληπτικῆς ἐπιστήμης πρὸς τὴν τῶν ἀνεφικτων ἐξαγρόρευσι ἀτονούσης. Εἰ δὲ ὁ περὶ τούτων λόγος κόπον ἔχει ὑπερβαίνοντα τὴν ἀνθρωπιάν τοῦ λαλεῖν δύναμιν τε καὶ φύσιν, τί ἂν τις εἴποι πάσχειν τοὺς περὶ αὐτοῦ τοῦ Λόγου λόγους; ἢ τοῦ Πατρὸς τοῦ Λόγου; Ἢ ποῦ πᾶσα ὑψηγορία τε καὶ μεγαλοφωνία ἀσάφειά τις ἐστὶ καὶ σιωπῆ, εἰ πρὸς τὴν ἀληθῆ τοῦ ζητουμένου σημασίαν κρῖνοιτο, ὡς τοῦτο μόνον ἐπ' αὐτοῦ τὸ ῥῆμα κυρίως εἰπεῖν, ὅτι καὶ πάντας κινήσει τις ὁμοιωσέως, καὶ μηδὲν ἐλλείπει τῶν θεοπροπειῶν νοημάτων· εἰ πρὸς αὐτὴν τὴν ἀξίαν τοῦ προκειμένου κρῖνοιτο ἢ φωνῆ, ὅπερ ἂν εἴποι, λόγος οὐκ ἐστίν. Οὐ γὰρ δυνήσεται ἀνθρώπος τοῦ λαλεῖν. Οὐ γὰρ τὴν δι' ὀφθαλμῶν ἐγγινομένην τῆ ψυχῆ περὶ τὸ φαινόμενον θεωρίαν ἢ ὄψιν ἔστησαν, ἀλλὰ αἱ βλέποντες ὡς μηδέπω ἑωρακότες ὄσιν, ἔτι ἐν ἀγνωσίᾳ τὸ διὰ τῆς αἰσθητικῆς λαμβανόμενον ἔχομεν. Διαθῆναι τὸ χρωμα ἢ ὄψιν οὐ δύναται· ἀλλ' ἔχει μέτρον τῆς ἰδίας ἐνεργείας· τὸ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν τῶν ὄντων αὐτῆ προφανόμενον. Διὸ φησιν «οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὄψεως, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὐς ἀπὸ ἀκροάσεως»· ἀκουστικὴ δύναμις δεχομένη τὸν περὶ ἕκαστου λόγον, πληρωθῆσαι φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ εὐρεθήσεται λόγος ὁ διαλαμβάνων δι' ἀκροθείας ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον. Πῶς οὖν πλησθήσεται ἀκοή τῆς περὶ τῶν ζητουμένων ἀκροάσεως, τοῦ πληροῦντος οὐκ ὄντος;

Ἐἴτα μετὰ τοὺς λόγους τούτους, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐρωτᾷ, καὶ ἑαυτῷ ἀποκρίνεται. Ἐρωτήσας γὰρ, «τί τὸ γεγονός; Αὐτὸ, » φησὶ, «τὸ γεννηθὸν· καὶ τί τὸ

⁴¹ I Timoth. II, 6.

πεποιτημένον; « Αὐτό, » φησί, « τὸ ποιηθησόμενον. » Τί οὖν βούλεται τὸ ἐρώτημα; Ἐξ ἀκολουθίας ἡμῶν πρὸς αὐτὸν ἀφ' ὧν μεμαθήκαμεν, ἀντιτιθέντων καὶ λεγόντων· Εἰ ταῦτα πάντα ματαιότης, δηλονότι οὔτε γέγονεν ἐν τῇ τούτων ἀ οὐχ ὑφέστηκε. Τὸ γὰρ μάταιον πάντως ἀνύπαρκτον. Τὸ δὲ ἀνύπαρκτον, οὐκ ἂν τις ἐν τοῖς γεγονόσι λογίσαιτο. Εἰ δὴ ταῦτα οὐκ ἔστιν, εἰπέ τί ἐστὶ τὸ γενόμενον, ἢ ἐν τῷ εἶναι μένει. Σύντομος οὖν αὐτῷ πρὸς τὸ ἐρωτηθῆν ἢ ἀποκρισις· Βούλει γινῶναι τί ἐστὶ τὸ γενόμενον; Νόησον τί ἐστὶ τὸ ἐσόμενον, καὶ ἐπιγνώσῃ δὲ γέγονε. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ, Νόησόν μοι, ὦ ἄνθρωπε, οἷος γενήσῃ διὰ τῆς ἀρετῆς ἑαυτὸν ὑφώσας, εἰ κατὰ πάντα διὰ τῶν ὀγαθῶν χαρακτηρῶν τὴν ψυχὴν μορφωθείης, εἰ ἔξω γένοιτο τῶν τῆς κακίας κηλίδων, εἰ πάντα ῥύπον τῶν ὑλικῶν μολυσμάτων τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἀποκλύσειας, τί γενήσῃ διὰ τῶν τοιούτων καλλωπιζόμενος, οἷαν σεαυτῷ περιθήσεις μορφήν. Ἐὰν τοῦτο λογισμῶ κατανοήσῃς, ἐδιδάχθῃς τὸ ἐν τοῖς πρώτοις γενόμενον, τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. Καὶ ποῦ νῦν ἐκείνῳ ἔστιν, ἐρῶ πρὸς ταῦτα διδάσκοντα, ὃ ποτε γέγονε, καὶ εἰς ὕστερον αὐθις ἐλπίζεται, νῦν δὲ οὐκ ἔστιν; Ἄλλ' ἀποκρίνεται πάντως τὸν αὐτὸν λόγον ἡμῖν ὃ τὰ ὑψηλά παιδεύων, ὅτι διὰ τοῦτο τὰ παρόντα ματαιότης ὠνόμασται, διότι ἐκεῖνα ἐν τοῖς παρούσιν οὐκ ἔστι. Καὶ τί, φησί, τὸ πεποιτημένον; Αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. Μηδεὶς τῶν ἀκούοντων πολυλογίαν ἡγγείσθω καὶ ματαίαν τινὰ ῥημάτων ἐπανάλῃψιν, ἐν τῇ διαφορᾷ τοῦ γεγονότος καὶ τοῦ πεποιτημένου. Δείκνυσι γὰρ δι' ἑκατέρου τῶν ῥημάτων ὁ λόγος τὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σάρκα διαφορὰν. Γέγονεν ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα πεποιήται. Οὐκ ἐπειδὴ ἄλλο τι καὶ ἄλλο σημαίνει τῶν ῥημάτων ἡ ἔμφασις τῇ διαφορᾷ ταύτῃ κέχρηται τῶν ῥημάτων ἐφ' ἑκατέρου τῶν σημεινομένων ὁ λόγος· ἀλλ' ἵνα σοι δῶ τὰ πρόσφορα περὶ ἑκατέρου λογίσεσθαι, ἐκεῖνο κατ' ἀρχῆς γέγονεν ἡ ψυχὴ, ὃ εἰς ὕστερον καθαρισθεῖσα, πάλιν ἀναφανήσεται. Ἐκεῖνο πεποιήται ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ τὸ σῶμα πλαττόμενον, ὃ δείξει τοῖς καθήκουσι χρόνοις αὐτὸ ἢ ἀνάστασις. Ὅποιον γὰρ αἰεὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἴδωσι, τοιοῦτον πάντως παρὰ τὴν πρώτην πεποιήται. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἡ ἀνάστασις, εἰ μὴ πάντως ἢ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις.

Ἀπὸ τούτοις ἐπάγει καὶ τὸ ἀκόλουθον λέγων, ὅτι ἔξω τοῦ ἀρχαίου ἐστὶν οὐδέν. « Οὐκ ἔστι, » γὰρ, φησί, « πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, ὅτι εἰ μὴ κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἐστὶν, οὐδέν ἐστιν ὄλωσ, ἀλλὰ νομίζεται. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησί, πρόσφατόν τι ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὥστε λαλῆσαι τινα καὶ δεῖξαι τι τῶν ἐπιγνωμένων, ὅτι καινόν ἐστὶ τοῦτο καὶ τῷ ὄντι ὑφέστηκεν. Αὕτη τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἢ διάνοια. Ἡ δὲ λέξις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον ὃς λαλῆσει καὶ ἔρει, ἴδε τοῦτο καινόν ἐστι. Καὶ ἐπαγωνίζεται τοῖς εἰρημένοις διὰ τῶν ἐφετῆς λέγων· « Εἰ τι ἀληθῶς, φησί, γέγονεν, ἐκαῖνόν ἐστιν, ὃ ἐν τοῖς αἰῶσιν ἐγένετο τοῖς πρὸ ἡμῶν. » Ταύτην γὰρ ἐνδείκνυται τὴν διάνοιαν αὐτᾶ

A est; et quid est quod factum est? Idipsam, » inquit, « quod faciendum est. » Quid ergo sibi vult hæc interrogatio? Cum nos ex consequentia ex iis quæ didicimus ei objiceremus et diceremus: Si hæc omnia sunt vanitas, perspicuum est quod neque fuit quidquam ex iis quæ non constiterunt. Nam quod vanum est, omnino non potest consistere. Quod autem non potest consistere, nemo in iis quæ fuerunt reputaverit. Sin autem hæc non sunt, dic quid sit quod fuit, aut quemadmodum maneat in essentia. Ad rogatum ergo brevis est ei responsio: Vis scire quid sit quod fuit, cogita quid sit quod est futurum, et cognosces id quod fuit. Hoc autem est: Cogita, o homo, qualis futurus sis, qui te per virtutem in altum extulisti, si in omnibus animam formaveris bonis characteribus, si ab omnibus vitii maculis fueris remotus, si materialium inquinamentorum sordes a tua natura elueris, quid, inquam, futurus eris, si sis sic ornatus, et quali te forma es induturus. Si hæc ratione comprehenderis, didicisti quid sit id quod fuit in primis, nempe quod fuit ad Dei imaginem et similitudinem. Et ubi nunc illud est (dicam ei qui hæc docet) quod fuit aliquando, et in posterum rursus speratur, nunc autem non est? Idem autem nobis respondet, qui nos docet sublimia: quod propterea præsentia nominata sunt vanitas, quod illa non sunt inter præsentia. Et quid est quod factum est? Ipsum quod faciendum est. Nemo ex iis qui audiunt, existimet esse supervacaneam et inanem verborum repetitionem in differentia ejus quod fuit et quod factum est. Per utrumque enim verbum ostendit oratio animæ a carne differentiam. Fuit seu orta est anima, et corpus factum est. Non quoniam aliud et aliud significat verborum emphasis hæc verborum utitur differentia in utroque significato, sed et tibi concedat ea quæ congrua sunt de utroque æstimare; in principio illud fuit anima, quod posterius purgata rursus apparebit. Illud factum est Dei manibus, quod et fictum est corpus, quod ipsum convenientibus temporibus ostendet resurrectionem. Quale enim semper videris post resurrectionem, tale omnino primo factum est. Neque enim est aliquid aliud resurrectio, nisi quæ sit omnino in pristinum statum restitutio.

Quamobrem bis adjicit id quod est consequens, dicens, nihil esse extra id quod est ab initio. « Nihil est » enim, inquit, « recens sub sole: » perinde ac si diceret: Nisi sit ut fuit antiquitus et ab initio, nihil est omnino, sed existimatur. Nihil est enim, inquit, recens sub sole, ut aliquis possit loqui, et ostendere aliquid ex iis quæ post fiunt, hoc novum esse et revera consistere. Hic est sensus eorum quæ dicta sunt. Hoc modo autem se habet dictio: Nihil est sub sole recens, nec est qui loquatur et possit dicere, Ecce hoc est recens. Iis autem quæ dicta sunt, per ea quæ deinceps sequuntur, addere contendit, dicens: « Si quid, » inquit, « vere fuit, illud est quod fuit in sæculis quæ fuerunt ante nos »

Hunc enim sensum ostendunt ipsa Scripturæ verba, A quæ sic habent : Jam factum est in sæculis quæ fuerunt ante nos. Si autem eorum quæ facta sunt, exstitit oblivio, nihil mireris. Nam et ea quæ nunc sunt, comprehendet oblivio. Quando enim ad vitium conversa est natura, bonorum nobis subrepsit oblivio : quando autem ad malum redierimus, rursus malum tegetur oblivione. Hunc enim puto esse sensum in iis quæ dicta sunt, ubi dicit, Non est memoria primis, et quidem novissimis cum facta fuerint, non erit memoria. Quasi diceret : Eorum quæ deinceps evenerunt, post eam quæ ab initio fuit felicitatem, per quæ in malis fuit genus humanum, delebunt memoriam ea quæ postremis olim fient temporibus. Non erit enim eorum memoria cum iis qui futuri sunt in novissimo. Hoc est : ultimus status omnino delebit naturæ malorum memoriam, in Christo Jesu, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum.

Amen.

HOMILIA II.

« Ego, » inquit, « Ecclesiastes. » Didicimus autem quisnam sit Ecclesiastes, qui quæ sunt aberrantia et dispersa, in unum colligit, et omnia unum gregem efficit, ut nihil sit quod non audiat pulchram pastoris vocem, quæ vivificat omnia. « Verba enim, » inquit, « quæ ego loquor, spiritus sunt et vita ⁴³. » Is seipsum nominat Ecclesiasten, ut medicum, et vitam, et resurrectionem, et lucem, et viam, et ostium, et veritatem, et omnia nomina humanitatis et benevolentiae in homines. Quomodo ergo medici quidem vox convenit ægrotantibus : Verbum autem vitæ in mortuis est efficax, qui quando audierint vocem Filii hominis, in pristina mortalitate non amplius remanent ; qui autem sunt in sepulcris quaerunt vocem resurrectionis, et lucis ratio convenit iis qui sunt obscurati, et via est lævis ac plana iis qui aberraverunt, et ostium iis quibus opus est, ut intrent : ita Ecclesiastes omnino disserit cum iis qui sunt in Ecclesia. Nos igitur alloquitur Ecclesiastes. Audiamus itaque nos ejus verba, qui sumus Ecclesia. Sicut enim chorus aspicit ad coryphæum, nempe suum ductorem, et nautæ ad gubernatorem, et acies ad imperatorem, ita etiam ad Ecclesiæ ducem ii, qui sunt in cœtu Ecclesiæ. Quid ergo dicit Ecclesiastes ? « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quando hoc ? An non omnino quando fuit ab ipsis rex constitutus super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini ? Cui dixit Dominus, « Filius meus es tu, ego hodie genui te ⁴⁴ ; » eum enim qui est creator universi, et pater sæculorum dixit se hodie genuisse, ut per hoc quod temporis generationis, nomen temporale adjecerit, non eam quæ fuit ante sæcula essentiam, sed eam quæ fuit in tempore ad hominum salutem, per carnem generationem verbum ostenderit.

τὰ ῥήματα τῆς Γραφῆς, οὕτως ἔχοντα, Ἡδὴ γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γεγενημένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν. Εἰ δὲ ἐπεκράτησε λήθη τῶν γεγενημένων, θαυμαστῆς μηδὲν· καὶ γὰρ τὰ νῦν ὄντα, λήθη καταληφθήσεται. Ὅτε γὰρ εἰς κακίαν ἢ φύσις ἐβρέψε, λήθη τῶν ἀγαθῶν ἐγενόμεθα· ὅταν δὲ γένηται πρὸς τὸ ἀγαθόν, αὐθις ἡμῖν ἢ ἀνάλυσις, πάλιν τὸ κακὸν λήθη συγκαλυφθήσεται. Ταύτην γὰρ οἶμα· τὴν διάνοιαν ἐν τοῖς εἰρημένους εἶναι, ἐν οἷς φησιν, Οὐκ ἔστι μνήμη, τοῖς πρώτοις καὶ γε τοῖς ἐσχάτοις γεγενημένοις οὐκ ἔσται μνήμη, ὡς ἂν εἰ ἐλεγεν· Τῶν ἐπιγεγενημένων μετὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, δι' ὧν ἐν κακοῖς γέγονε τὸ ἀνθρώπινον, ἐξαλείψει τὴν μνήμην τὰ πάλαι τοῖς ἐσχάτοις ἐπιγεγενημένα. Οὐκ ἔσται γὰρ αὐτῶν μνήμη μετὰ τῶν γεγενημένων εἰς τὴν ἐσχάτην· τούτεστιν, ἡ ἐσχάτη κατάστασις ἀφανισμὸν παντελῆ τῆς τῶν κακῶν μνήμης ἐποίησε τῆς φύσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA B.

« Εγὼ, » φησιν, « ὁ Ἐκκλησιαστής. » Ἐμάθομεν δὲ, τίς ὁ Ἐκκλησιαστής, ὁ τὰ πεπλανημένα τε καὶ διεσκορπισμένα συναγαγὼν εἰς ἓν, καὶ ποιῶν τὰ πάντα μίαν ποίμνην, ἵνα μηδὲν ἀνήκοον ἢ τῆς καλῆς τοῦ ποιμένου φωνῆς τῆς τὰ πάντα ζωοποιούσης. « Τὰ γὰρ ῥήματα, » φησιν, « ἃ ἐγὼ λαλῶ, πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωὴ ἐστίν. » Οὗτος ὀνομάζει ἑαυτὸν Ἐκκλησιαστήν, ὡς ἱατρὸν, καὶ ζῶην, καὶ ἀνάστασιν, καὶ φῶς, καὶ ὄδον, θύραν τε, καὶ ἀλήθειαν, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ὀνόματα. Ἐπερ οὖν τοῦ μὲν ἱατροῦ ἢ φωνῆ πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας οἰκείαις ἔχει, ὁ δὲ τῆς ζωῆς λόγος ἐπὶ τῶν νεκρῶν ἐνεργὸς γίνεται, τῶν ὅταν ἀκούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, μὴκέτι ἐναπομενόντων τῇ ἀρχαίᾳ νεκρότητι· οἱ δὲ ἐν χῶμασιν ὄντες, τὴν φωνὴν τῆς ἀναστάσεως ἐπιζητοῦσι, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς λόγος τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀρμόδιος, ἢ τε ὁδὸς τοῖς πεπλανημένοις λεία, καὶ ἡ θύρα τοῖς τοῦ εἰσελθεῖν δεομένοις· οὕτω καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἐκκλησιάζουσι διαλέγεται πάντως. Οὐκ οὖν πρὸς ἡμᾶς λαλεῖ ὁ Ἐκκλησιαστής· καὶ δὴ ἀκούσωμεν τῶν λόγων αὐτοῦ ἡμεῖς ἡ Ἐκκλησία. Ὡς γὰρ ὁ μὲν χερὸς πρὸς τὸν κορυφαῖον δρᾷ, πρὸς δὲ τὸν κυβερνήτην οἱ ναῦται, καὶ πρὸς τὸν στρατηγὸν ἢ παράταξις, οὕτω καὶ πρὸς τὸν καθηγούμενον τῆς Ἐκκλησίας, οἱ ἐν τῷ πληρώματι ὄντες τῆς Ἐκκλησίας. Τί οὖν φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής ; « Εγὼ ἐγεγενημένος βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Πότε τοῦτο ; Ἡ πάντως ὅτε κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου ; Πρὸς ὃν εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Υἱός μου εἶ σύ, » καὶ ὅτι « Σήμερον γεγέννηκά σε ; » τὸν γὰρ ποιητὴν τοῦ παντὸς, τὸν τῶν αἰώνων πατέρα, σήμερον εἶπε γεγεννηκέναι, ἵνα διὰ τοῦ παραθεῖναι τὸ χρονικὸν ὄνομα τῷ καιρῷ τῆς γεννήσεως, μὴ τὴν προαἰώνιον ὑπαρξίν, ἀλλὰ τὴν ἐν χρόνῳ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς γέννησιν παραστήσῃ ὁ λόγος.

⁴³ Joan. vi, 63. ⁴⁴ Psal. ii, 6 sqq.

Ταῦτα οὖν ὁ ἀληθινὸς Ἐκκλησιαστὴς διεξέρχεται, **A** διδάσκων, οἶμαι, τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὅτου χάριν ἐν σαρκὶ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη. « Ἐδῶκα γάρ, φησὶ, τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. » Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ ἐπιδημῆσαι διὰ σαρκὸς τοῖς ἀνθρώποις τὸν Κύριον, τὸ δοῦναι τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰς τὸ ἐπισκεψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ ἑαυτοῦ περὶ τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν γενομένων. Τὰ γὰρ ὑπὲρ τὸν οὐρανόν οὐκ ἔδειτο τοῦ ἐπισκεπτομένου, ὡς οὐδὲ τοῦ ἰατρούοντος τὸ μὴ τῇ νόσῳ κρατούμενον· ἐπεὶ οὖν περὶ γῆν τὰ κακὰ. Τὸ γὰρ ἐρπωστικὸν καὶ βίαιον θηρίον ὁ ὄφις ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ συρόμενος, βρωῖμα ποιεῖται τὴν γῆν, οὐδὲν τῶν οὐρανίων σιτούμενος, ἀλλ' ἐν τῷ πατούμένῳ συρόμενος, πρὸς τὸ πατούμενον ἀεὶ βλέπει, τηρῶν τὴν πτέρναν **B** τῆς ἀνθρωπίνης πορείας, καὶ τὸν ἰδὼ ἐνιεύς ἐκείνοις τοῖς τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄψεων ἀπολέσσει. Διὰ τοῦτο ἔδωκε τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐκζητῆσαι καὶ κατασκέψασθαι περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Ἐν γὰρ τοῖς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀταπεινωτὸν βλέπει τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν ὁ Προφήτης λέγων, ὅτι· Ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐπειδὴ καὶ τὸ ἐπουράνιον μέρος διὰ τῆς κακίας ἐταπεινώθη. Οὕτω γὰρ φησιν ὁ Ψαλμοδός, ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Τοῦτο ἦλθεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἐπισκέψασθαι, τί γέγονεν ὑπὸ τὸν οὐρανόν, ὃ μὴ πρότερον ἦν· πῶς εἰσῆλθεν ἡ ματαιότης, πῶς ἐπεκράτησε τὸ ἀνύπαρκτον, τίς ἡ δυναστεία τοῦ μὴ ὑπάρχοντος. Τὸ γὰρ κακὸν ἀνυπόστατον, ὅτι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὴν ὑπόστασιν ἔχει· τὸ δὲ ἐκ τοῦ ὄντος μὴ ὄν, οὐδέ ἐστι πάντως κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· ἀλλ' ὁμως τῶν τῇ ματαιότητι ὁμοιωθέντων ἐπικρατεῖ ματαιότης. **C** *quidem est secundum suam naturam; et tamen in ea quæ sunt vanitati assimilata, dominatum obtinet vanitas.*

Ἦλθεν οὖν ἐκζητῆσαι τῇ ἑαυτοῦ σοφίᾳ τί γέγονεν ὑπὸ τὸν ἥλιον, τίς ἡ σύγχυσις τῶν τῆδε πραγμάτων, πῶς ἐδουλώθη τὸ ὄν τῷ μὴ ὄντι· πῶς δυναστεύει κατὰ τοῦ ὄντος τὸ ἀνυπόστατον. « Καὶ οἶδεν ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Τοῦτο δὲ, οὐκ ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προχείρου νοήσῃ, εὐσεβὲς ἐστὶν οἰεσθαι, ὅτι αὐτὸς ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν πονηρὸν τοῖς ἀνθρώποις περισπασμόν· ἢ γὰρ ἂν εἰς ἐκείνον ἢ τῶν κακῶν αἰτία ἐπαναφέροιο. Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν πάντως παρεκτικὸς γίνεται· διότι πᾶν δένδρον καλὸν καρποῦς καλοῦς ποιεῖ, καὶ οὔτε ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴ, οὔτε ἐξ ἀμπέλου ἄκανθα φύεται· ὃ οὖν τῇ φύσει ἀγαθόν, οὐκ ἂν τι πονηρὸν ἐκ τῶν θησαυρῶν αὐτοῦ προχειρίσαιο. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας κακὰ λαλεῖ, ἀλλὰ κατὰ τὴν φύσιν αὐτοῦ φθέγγεται φύσει· πῶς οὖν μάλλον ἢ τῶν ἀγαθῶν πηγὴ οὐκ ἂν τι τῶν πονηρῶν ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως προχέοι; Ἀλλὰ τοῦτο νοεῖν ὑποτίθεται ἢ εὐσεβεστέρα διάνοια, ὅτι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ δόμα. Τοῦτο δὲ ἐστίν, ἢ αὐτεξούσιος

*Hæc ergo persequitur verus Ecclesiastes, docens, ut arbitror, magnum pietatis mysterium, nempe quanam de causa Deus in carne sit manifestatus. « Dedi, » inquit, « cor meum ut quærerem et investigarem in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub sole. » Hæc est causa cur Dominus in carne ad homines advenerit, et inter eos sit versatus, nempe ut daret cor suum ad considerandum in sapientia sua, de omnibus quæ facta sunt sub cælo. Nam quæ sunt super cælum, non opus habebant aliquo qui inquireret, neque eo qui mederetur ei quod morbo non laborabat. Quoniam ergo in terra sunt mala; reptilis enim et violenta bestia serpens, quæ rependo graditur supra pectus et ventrem, terram comedit, et nulla re vescens ex cœlestibus ⁴², sed reptans in eo quod calcatur, ad id semper aspicit quod calcatur, observans calcaneum gressus hominis, venenum immittens illis qui amiserunt potestatem calcandi super serpentes; propterea dedit cor suum ad inquirendum et considerandum de omnibus quæ facta sunt sub cælo. In iis enim quæ sunt supra cœlos, minime deprimendam divinam videt magnificentiam Propheta dicens: « Elevata est magnificentia ejus supra cœlos ⁴³. » Quandoquidem ea pars quæ est sub cœlis, depressa et abjecta fuit per vitium. Sic enim ait Psalmographus, Propter peccata sua humiliati sunt. Ad hoc considerandum venit Ecclesiastes, nempe quidnam factum sit sub cælo, quod prius non erat, quemadmodum ingressa sit vanitas: quemadmodum id quod non est invaluerit, quænam sit vis ejus quod non est: malum enim non potest consistere, cum ex eo quod non est, habeat substantiam: quod autem non est ex eo quod est, ne omnino *ea quæ sunt vanitati assimilata, dominatum obtinet vanitas.**

Venit ergo ad inquirendum per suam sapientiam, quidnam factum sit sub sole: quænam rerum quæ hic sunt, sit confusio, quemadmodum id quod est effectum sit servum ejus quod non est, quemadmodum in id quod est, dominatum obtinet id quod non potest consistere. « Et cognovit quod malam distractionem dedit Deus filiis hominum, ut distraherentur in ea. » Hoc autem non ut cuiquam in promptu fuerit cogitare, pium est putare, **D** quod ipse Deus dederit malam hominibus distractionem. Sic enim malorum causa in illum conferretur. Nam, qui est natura bonus, bona quoque præbet omnino, quoniam omnis arbor bona, bonos fructus facit, et neque ex spinis uva, neque ex vite spina nascitur ⁴⁴. Quod ergo sua est natura bonum, ex suis thesauris malum non produxerit. Neque enim bonus homo ex abundantia cordis mala loquitur ⁴⁵, sed ea loquitur quæ sunt suæ naturæ convenientia: quanto ergo magis fons bonorum nihil mali ex sua natura profuderit? sed hoc præbet intelligendum, qui est magis pius sensus, quod

⁴² Gen. iii, 14. ⁴³ Psal. cvi, 17. ⁴⁴ Matth. vii, 16. ⁴⁵ Matth. xii, 34, Luc. vi, 45.

bonum est donum Dei. Hoc autem est motus liberi A arbitrii, qui, dum eo abusi sunt homines, peccans, fuit in hominibus instrumentum ad peccatum. Bonum enim est natura et servituti non obnoxium liberum arbitrium. Quod autem est necessitati subjectum, in bonis nemo numeraverit; sed ipsa libera mentis appetitio, cum citra disciplinæ castigationem ad eligendum vitium defluxisset, effecta est animæ tentatio, quæ a rebus excelsis et honorificis convulsa est ad animi motus, qui vehementer perturbant et afficiunt. Hoc est quod significat illud « dedit. » Non quod ipse malum vitæ hominum indiderit, sed quod bonis quæ a Deo data sunt, homo propter inopiam consilii, usus sit tanquam malorum adminiculis. Consuevit autem sancta Scriptura tales sensus hujusmodi enuntiare vocibus, ut hoc, « Tradidit eos Deus in passiones ignominia⁹⁹. » Et, « Dedit eos Deus in reprobum sensum¹⁰⁰. » Et, « Induravit cor Pharaonis¹⁰¹; et illud, « Aberrare nos fecisti a via tua, indurasti corda nostra, ut te non timerent¹⁰². » Et, « Abduxit eos in invio, et non in via¹⁰³. » Et, « Decepisti me et deceptus sum¹⁰⁴: » et quæcunque sunt ejusmodi, in quibus exactus sensus non ostendit hominum quidpiam a Deo exstitisse in humana natura: sed potestatem accusat et libertatem, quæ bonum quidem est, et Dei donum naturæ datum: malum autem evasit propter propensionem ad contrarium malum. Vidit ergo Ecclesiastes omnia quæ facta sunt in vita, quæ est sub sole, quod omnia erant vanitas. « Non erat enim qui intelligeret, non erat qui Deum requireret¹⁰⁵: » quandoquidem omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. Propterea cum dixisset: « Ecce omnia vanitas, » subjunxit causam, nempe quod Deus non est causa horum, sed humanæ appetitionis libera electio, quam vocavit spiritum. Hunc autem accusat spiritum, non quod talis esset ab initio: nulli enim crimini fuisset affinis, si talis natus esset; sed quod

« Perversum, » inquit, « non poterit exornari: » hoc est, perversum non fuerit conveniens creaturæ a Deo exornatæ. Quomodo enim artifex, qui ex proposito aliquid sibi fabricatur, regula et filo dirigit partes quæ concludunt vasis effectionem, per artificiosam ad se invicem habitudinem. Si quid autem ex his ad filum non sit directum, persionem omnino non suscipit, quæ recta erat compago et junctura; sed id quoque ad filum deducatur oportet, ut rectum fiat, si futurum est ut cum eo, quod rectum est, jungatur. Ita etiam dicit Ecclesiastes, quod quæ a vitio perversa est natura, non potest inesse creaturæ a recta ratione exornatæ. « Et defectus, » inquit, « non potest numerari. » Deficere accipi pro egere, nos docet consuetudo Scripturæ; idque ex multis probari

κίνησις ἢ τῆ διημαρτημένη τῶν ἀνθρώπων χρῆσει ὄργανον εἰς ἀμαρτίαν ἐγένετο. Ἀγαθὸν γὰρ τῆ φύσει τὸ αὐτεξούσιον καὶ ἀδούλωτον, τὸ δὲ ὑπεξευγμένον ἀνάγκαις, οὐκ ἂν τις ἐν ἀγαθοῖς ἀριθμήσειεν· ἀλλ' ἡ αὐτεξούσιος αὐτῆ τῆς διανοίας ὀρμὴ ἀπαιδαγωγῆτως πρὸς τὴν αἴρεσιν τῆς κακίας ἀποβρύεσσα, πειρασμὸς τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τιμιῶν, πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς φύσεως κινήσεις κατασπασθείσης. Τοῦτό ἐστιν ὁ σημαίνει τὸ « ἔδωκεν, » οὐκ ὅτι αὐτὸς τὸ κακὸν τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ ἐνεποίησεν, ἀλλ' ὅτι τοῖς παρὰ Θεοῦ δοθεῖσιν ἀγαθοῖς ὁ ἄνθρωπος ὑπὸ ἀβουλίας κακῶν ὑπηρεσίαν ἐχρησάτο. Σύνηθες δὲ ἐστὶ τῆ ἀγία Γραφή τὰ τοιαῦτα τῶν νοημάτων ταῖς τοιαύταις ἐξαγγέλλειν φωναῖς· ὡς τὸ, « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας· » καὶ B « Ἐδῶκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, » καὶ « Ἐσκήρυνε τὴν καρδίαν Φαραῶ· » καὶ τὸ, « Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου, ἐσκήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε; » καὶ, « Ἐπλάνησεν αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ καὶ οὐκ ᾔδῳ· » καὶ, « Ἠπάτησάς με καὶ ἠπατήθην· » καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶν ὁμοιοπα, ἐφ' ὧν ἡ ἀκριβοῦς διάνοια οὐ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι τῶν ἀνθρώπων ἐγγενέσθαι τῆ ἀνθρωπίνῃ συνίστησι φύσει· ἀλλὰ κατηγορεῖ τῆς ἐξουσίας, ἡ ἀγαθὸν μὲν ἐστὶ καὶ Θεοῦ δῶρον δεδομένον τῆ φύσει· γέγονε δὲ, διὰ τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ῥοπῆς κακόν. Εἶδεν οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής σύμπαντα τὰ πεποιημένα ἐν τῷ ὑπὸ τὸν ἥλιον βίῳ, ὅτι πάντα ἦν ματαιότης. « Οὐκ ἦν γὰρ ἄσυνιών, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· » ἐπειδὴ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρησώθησαν. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, ὅτι C « Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, » τὴν αἰτίαν ἐπήγαγεν, ὅτι οὐκ ὁ Θεὸς τούτων αἴτιος, ἀλλὰ ἡ προαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης ὀρμῆς, ἣν πνεῦμα ὠνόμασεν. Κατηγορεῖ δὲ τούτου τοῦ πνεύματος, οὐκ ὅτι τοιοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἦν· ἡ γὰρ ἂν ἐξω κατηγορίας ἦν· εἰ τοιοῦτον ἐγένετο· ἀλλ' ὅτι διαστραφὲν ἐζηρμύσθη τοῦ κόσμου.

crimini fuisset affinis, si talis natus esset; sed quod

« Διεστραμμένον » γὰρ, φησὶν, « οὐ δυνήσεται ἐπικοσμηθῆναι· » τούτέστιν, οὐκ ἂν γένοιτο τῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ κοσμηθεῖσθαι κτίσει οἰκεῖον τὸ ἐνδιάστροπον. Ὁμοίως γὰρ ὁ τεχνίτης ὁ κατὰ πρόθεσιν τι ἐαυτῷ τεκταινόμενος, κανόνι καὶ σπάρτῳ διεῦθύνει τὰ μέρη τὰ τὴν ἐπεργασίαν τοῦ σκεύους διὰ τῆς τεχνικῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως συμπεραίνοντα· εἰ δὲ τι τούτων μὴ κατὰ τὴν σπάρτην διευθυνθῆι, οὐ παραδέχεται πάντως τὴν διαστροφὴν ἢ εὐθῆς ἀρμονία, ἀλλὰ χρὴ κάκεῖνε ὑπαχθῆναι τῆ σπάρτῃ καὶ εὐθῆ γενέσθαι, εἰ μέλλοι τῷ εὐθεῖ συναρμόζεσθαι· οὕτω φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ὅτι ἡ παρὰ τῆς κακίας διαστραφείσα φύσις τῆ κεκοσμημένη ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου κτίσει ἐγγενέσθαι οὐ δύναται. « Καὶ ὑστέρημα, » φησὶν, « οὐ δυνήσεται ἀριθμηθῆναι. » Ὑστερεῖσθαι τὸ λείπεσθαι, ἢ γραφικῆ συνήθεια νοεῖν διδάσκει· καὶ τοῦτο ἐκ

⁹⁹ Rom. i, 26. ¹⁰⁰ Ibid. 28. ¹⁰¹ Exod. iv, 21. ¹⁰² Isa. lxiii, 17. ¹⁰³ Psal. cvi, 10. ¹⁰⁴ Jerem. xx, 10.

¹⁰⁵ Psal. xiii, 2, 3.

πολλῶν ἔστι πιστώσασθαι. Ὁ γὰρ ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμνημένος Παῦλος, οἶδε καὶ ὑστερεῖσθαι καὶ περισσεύειν· καὶ ὁ διὰ τῆς ἀσωτίας τὴν πατρικὴν δαπανήσας οὐσίαν, λιμοῦ κατασχόντος, ἤρξατο τοῦ ὑστερεῖσθαι· καὶ περὶ τῶν ἁγίων ὁ Παῦλος διεξιών, τὰ τε ἄλλα φησὶ περὶ αὐτῶν ἐν οἷς ἐκακοπάθουν τῷ σώματι, καὶ τοῦτο προστίθῃσιν, ὅτι ὑστερούμενοι καὶ θλιβόμενοι. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ὑστέρημα ὁ λόγος εἰπὼν, τὸ λείπον διὰ τῆς φωνῆς ἐνεδείξατο· τὴ δὲ λείπον ἐναριθμῖον τοῖς οὔσι γενέσθαι οὐ δύναται. Καὶ γὰρ οἱ μαθηταί, ἕως μὲν πάντες ἦσαν ἐν τῷ ἰδίῳ πληρώματι, δευκαίδεκα ἦσαν τὸν ἀριθμόν· ἐπεὶ δὲ ἀπώλετο ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἐκολοθώθη ὁ ἀριθμὸς, τῷ μὴ συναριθμεῖσθαι τοῖς οὔσι τὸ λείπον· ἔνδεκα γὰρ μετὰ τὸν Ἰούδαν καὶ ἦσαν καὶ ὠνομάζοντο. Τὸ οὖν ὑστέρημα, φησὶν, οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Τί τοῦτο σημαίνει διὰ τοῦ λόγου; Ὅτι ἦν ποτε καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῷ παντὶ ἐναριθμῖον· συνετελούμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν ἱεράν τῶν λογικῶν προβάτων ἑκατοντάδα. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεδουκολήθη τῆς ὀρείου διαγωγῆς τὸ ἐν πρόβατον, ἡ ἡμετέρα φύσις, διὰ κακίας πρὸς τὸν ἀλμῶντα τοῦτον καὶ αὐχμηρὸν τόπον κατασπασθεῖσα, οὐκέτι ὁ αὐτὸς ἀριθμὸς ἐπὶ τοῦ ποιμνίου τῶν ἀπλανῶν μνημονεύεται, ἀλλ' ἐνενηχοντα καὶ ἑννέα κατονομάζονται· τὸ γὰρ μάταιον ἔξω τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ὑφ' ἑστίων γίνεται, διότι ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. Ἥλθεν οὖν ζητῆσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλὸς, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἀναλαβὼν ἀποκαταστήσαι τοῖς οὔσι τὸ τῆ ματαιότητι τῶν ἀνυπάρχτων ἐναπολλύμενον, ἵνα πάλιν ἄριστος γέννηται ὁ τῆς κτίσεως τοῦ Θεοῦ ἀριθμὸς, ἀποσωθέντος τοῦ ἀπολωλότες τοῖς μὴ ἀπολλυμένοις.

Τίς οὖν ἡ τοῦ πλανηθέντος ἐπάνοδος, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἀπὸ τῶν κακῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀναλύσεως, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διδασκόμεθα. Ὁ γὰρ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας, ἐκ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν διαλέγεται· ὁ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαβὼν, δι' αὐτῶν τῶν ἀσθενημάτων τῆς φύσεως, τὴν ἔξω κακίας ὁδὸν ὑποδείκνυσι. Νῦν γὰρ μοι νόησον τὴν Σοφίαν ἐξ αὐτοῦ τοῦ κατὰ σάρκα Σολομώντος διαλέγεσθαι· διαλέγεσθαι δὲ ταῦτα, δι' ὧν μάλιστα πρὸς ὑπεροψίαν ὀδηγηθεῖμεν τῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδαζομένων. Οὐ γὰρ καθ' ὁμοιότητα τῶν πολλῶν, οἷς οὐκ ἔστι κατ' ἐξουσίαν τὸ καταθύμιον, καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ γίνεται λόγος· ὡς διὰ τούτου τὸ ἀναξιώσιμον ἔχει· κατηγορῶν ἐκείνων ὧν οὐ πεπειράται. Ἡμεῖς γὰρ οὐ τῆ ἑαυτῶν πείρᾳ πάντα μανθάνομεν· ἀλλὰ διὰ μόνων τῶν λογισμῶν ἐκεῖνα γινώσκουμεν, ὧν τὴν ἀπολαυστικὴν τῶν ἡδέων τὴν πείραν ἡ πενία κωλύει. Κἀν τινι προσάγῃται συμβουλή παρ' ἡμῶν, τὸ παρ' οὐδὲν ἠγεῖσθαι δεῖν τὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμώμενα, πρόχειρος ἡ παραγραφή τοῦ ἀκούοντος, τὸ διὰ τοῦτο ἡμᾶς ἀτιμάζειν ἐκεῖνα, ὅτι μὴ τῆ πείρᾳ τῆ ἐν αὐτοῖς ἐγνωρίσαμεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ταῦτα ἡμῖν διαλεγόμενου, ἀργεῖ πᾶσα τοιαύτη ἀντίρρησης. Σολομὼν γάρ ἐστιν ὁ ταῦτα λέγων· ὁ δὲ Σολομὼν οὗτος τρίτος ἦν ἐν τοῖς βασιλεῦσι τοῦ

A potest. Qui enim ubique et inter omnes celebratur Paulus, scit et deficere et abundare⁶⁶. Et qui prodigē vivendo paternas facultates consumpserat cum eum fames invasisset, cœpit deficere⁶⁷. Et de sanctis recensens Paulus, inter cæteras corporis afflictiones quas passus erant, hanc quoque addit, deficientes et afflicti⁶⁸. Ergo hic quoque verbum cum dixisset defectum, per vicem id quod deest ostendit. Quod autem deest, inter ea quæ sunt non potest numerari. Etenim discipuli, quando integer erat eorum cœtus, erant numero duodecim. Postquam autem perit filius perditionis, mancus fuit eorum numerus, quod id quod deerat, non connumerabatur inter eos qui erant. Undecim enim post Judam et erant et nominabantur. Defectus ergo, inquit, non poterit numerari. Quid ergo per hoc significatur? Fuimus et nos quoque aliquando in numero universorum: referebamur enim in catalogum ovium ratione præditarum sacri centenarii. Postquam autem a montanis pascuis aberravit ovis una, nempe, nostra natura, per vitium ad hunc aridum et incultum locum abstracta, non amplius commemoratur idem numerus in grege earum quæ non aberrarunt, sed nominantur nonaginta et novem: nam vanum est extra numerum ejus quod consistit; quoniam defectus non poterit numerari. Venit ergo ad quærendum et servandum quod perierat, et assumptum in humeros, iis quæ sunt restituendum id quod peribat in vapitate eorum quæ non sunt, ut rursus fieret integer Dei creaturæ numerus, conservato eo quod perierat, iis quæ non pereunt.

Quisnam ergo sit reditus ejus quod aberraverat, et quisnam sit modus a malis ad bonum reversionis, deinceps docemur. Qui enim per omnia tentatus est ad similitudinem absque peccato, ex nostris nobiscum disserit. Qui nostras assumpsit imbecillitates, per ipsas naturæ infirmitates, ostendit viam quæ est extra vitium. Nunc ergo fac intelligas disserere Sapientiam ex ipso Salomone, qui est secundum carnem: ea autem disserere, per quæ maxime deducamur ad ea contemnenda, quorum studio tenentur homines. Non est enim ejus oratio similis orationi multorum, qui in potestate sua non habent id quod lubet et est eis cordi; adeo ut propterea fide sit indignus, ut qui illa accuset, quæ non est expertus. Nos enim non experientia nostra omnia discimus, sed per solas cogitationes illa demum cognoscimus, quorum suavitatis et delectationis experientia ne fruamur vetat paupertas. Quod si nos alicui consulamus, ut nihili faciat ea quæ ab hominibus habentur in honore, in promptu est ei, qui hæc audit, præscriptio, quod propterea nos illa despiciamus, quod ea nobis nota non sint experientia. In eo autem qui hæc nobis disserit, cessat omnis ejusmodi contradictio. Est enim Salomon qui hæc dicit. Hic autem Salomon est ter-

⁶⁶ Philipp. iv, 12. ⁶⁷ Luc. xv, 24. ⁶⁸ Hebr. ii, 37.

tius in regibus Israel, post illum Saulem, et David qui a Deo fuit electus. Is cum a patre accepisset imperium, et jam in dominatus crevisset magnitudine, rex renuntiatur Israelitis: qui non bello et praeliis populum sibi subjectum terens, sed in summa potestate et pace vitam agens, non operam ponebat in iis quæ non habebat acquirendis, sed ut frueretur iis quibus abundabat; utpote quod nihil obstaret quominus se oblectaret iis quæ sibi essent cordi. Nam cum cupiditate simul extendebatur copia, et ad fruendum liberum et laxum erat otium, cum nihil quod nollet, ejus interrumperet, in iis quæ jucunda erant, vitæ traductionem, et alioqui cum esset sapiens, et alicujus ex iis quæ ad voluptatem pertinent ob ingenii acumen inveniendi esset gnarus, dixit se hæc et hæc excogitasse ex iis, in quæ fruendi causa confertur studium: cum autem omnia fecisset, quæ oratione deinceps enumeravit, dixit se ipsa didicisse experientia, quod istorum, in quibus ponitur studium, finis est vanitas. Hunc autem ordinem adhibuit in narratione, quod primum quidem in primis temporibus vitæ suæ eruditioni vacaverit, nec ex ejusmodi laboribus emollita sint studia. Spiritus autem libera usus sit electione, hoc est naturæ appetitione, ad incrementum cognitionis, etiamsi cum labore recte succederet id cuius studio tenebatur; cumque sic crevisset sapientia, non ratione considerasse, quæ in animi perturbationibus versatur, et est expertus rationis, et in rebus corporeis consistit, voluptatem esse hominum deceptionem, sed et per ipsam cognovisse experientiam, vanitatem eorum in quibus ponitur studium. Atque hic est quidem scopus etiam, exponere contemplationem, sequendo ad

« Locutus sum ego in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego. » Quoniam vidi in meam quæ est ex potestate magnitudinem, et regni splendorem accrescere. Sed præ his omnibus maximi feci possessionem sapientiæ, quæ non alia ratione acquiri potest, quam laboribus et sudoribus. Propterea cum dixisset: « Ego locutus sum in corde meo ut dicerem: Ecce magnificatus sum ego, » subjunxit, « Quinetiam adjeci sapientiam. » Nam quæ mihi non quæsitæ accessit potestatis et dominatus magnitudinem auxi accessione sapientiæ, cum hoc apud me dixissem, quod per hoc oportet evadere superior iis qui me præcesserunt regibus, et eos antecellere sapientia. « Adjeci enim, » inquit, « sapientiam in omnibus qui fuerunt ante me in Hierusalem, et cogitavi quemadmodum hæc fierent. » Quis enim nescit, quod consistit sapientia iis qui operam et studium libentes ponunt in cogitatione eorum quæ ab aliis prius sunt elaborata? « Et ideo, » inquit, « cor meum vidit multa, nempe sapientiam et cognitionem, » utpote quod non casu acquiri possit eorum cognitio. Sed quoniam, inquit, dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam et cognitionem, ut qui non illa didicissem, nisi labor et meditatio præcessisset eorum co-

Ἰσραὴλ, μετὰ τὸν Σαοὺλ ἐκεῖνον, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐξελεγμένον Δαβίδ. Οὗτος τὴν ἀρχὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ἐκδεξάμενος, καὶ αὐξηθεὶς εἰς μέγεθος ἤδη τοῖς Ἰσραηλῖταις τῆς δυναστείας ἀναδεικνύεται βασιλεὺς· οὐκέτι διὰ πολέμου καὶ μάχης τριβῶν τὸ ὑποχείριον, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τῇ εἰρήνῃ ἐμβιοτεύων, ἔργον ἐποιεῖτο οὐ τὴν κτῆσιν τῶν μὴ προσόντων, ἀλλὰ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν περιόντων· ὡς οὐδενὸς αὐτῷ πρὸς οὐδενὸν τῶν καταθυμίων ὄντος κωλύματος. Ἡ τε γὰρ περιουσία τῆς ἐπιθυμίας συνεξετέλειτο, καὶ ἡ σχολὴ πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν ἀνετος ἦν, οὐδενὸς τῶν ἀβουλήτων τὴν ἐν τοῖς καταθυμίοις διαγωγὴν ἐπικόπτοντος· τὰ δὲ ἄλλα σοφὸς ὢν, καὶ ἐφευρεῖν τι τῶν καθ' ἡδονὴν ὑπὸ συνέσεως ἱκανὸς, εἶπε τὰ καὶ τὰ τῶν πρὸς ἀπόλαυσιν σπουδαζομένων ἐπινοῆσαι, πάντα ποιήσας, ὅσα καθεξῆς τῷ λόγῳ ἀπρηθμήσατο, δι' αὐτῆς εἶπε μεμαθηκέναι τῆς πείρας, ὅτι ἐν πέρας ἐστὶ τῶν ἐν τούτοις σπουδαζομένων ἡ ματαιότης. Τάξιν δὲ τοιαύτην ἐπέθηκε τῷ διηγήματι, ὡς πρῶτον μὲν, ἐν πρώτοις χρόνοις τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, τῇ παιδεύσει δοῦναι σχολὴν, καὶ μὴ καταμαλακισθῆναι τὰς ἐκ τῶν τοιούτων πόνων σπουδὰς· χρήσασθαι δὲ τῇ προαιρέσει τοῦ πνεύματος, τουτέστι τῇ ὁρμῇ τῆς φύσεως, εἰς προσθήκην γνώσεως, εἰ καὶ μετὰ πόνων κατωρθοῦτο τὸ σπουδαζόμενον· καὶ οὕτως αὐξηθεὶς διὰ σοφίας μὴ λόγῳ κατατρέψασθαι τὴν ἐμπειθὴ καὶ ἄλογον περὶ τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις τῶν ἀνθρώπων ἀπάτην· ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῆς τῆς πείρας ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπιγνώσκειν τὸ μάταιον. Ὁ μὲν σκοπὸς τῶν ἐζητασμένων, οὗτός ἐστι· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραθέσθαι καθεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον τῶν γεγραμμένων τὴν ἐπὶ λέξεως θεωρίαν.

eorum quæ sunt examinata. Tempus autem est verbum ipsum eorum quæ scripta sunt contextum.

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθη ἐγώ. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον ἐγὼ περὶ ἑμαυτὸν τὸ ἐκ τῆς δυναστείας μέγεθος, καὶ τὸν ὄγκον τῆς βασιλείας ἀθρόως ἐπιγενομένον· ἀλλὰ πρὸ τούτων, τὸ τῆς σοφίας κτῆμα περὶ παντὸς ἐποιήσαμην, ἣν οὐκ ἐστὶ δυνατόν ἄλλως, εἰ μὴ μετὰ πόνων καὶ ἰδρώτων κτήσασθαι. Διὰ τοῦτο εἰπὼν· ὅτι « Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου τοῦ λέγειν· Ἰδοὺ ἐμεγαλύνθη ἐγώ, » ἐπήγαγε καὶ τὸ, « Προσέθηκα σοφίαν. » Τὸν γὰρ κατὰ τὸ αὐτόματόν μοι προγενομένον τῆς δυναστείας ὄγκον ἤβησα τῇ τῆς σοφίας προσθήκῃ· ταῦτα κατ' ἑμαυτὸν εἰπὼν, ὅτι χρὴ μάλιστα διὰ τοῦτο τῶν προγεγονότων βασιλείων δειχθῆναι ὑπέρτερον, καὶ ἐν σοφίᾳ τὸ πλεον εἶναι. « Προσέθηκα, » γὰρ, φησὶ, « σοφίαν ἐν πᾶσι τοῖς γενομένοις ἐμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὅπως ἂν ταῦτα γένοιτο κατενόησα. » Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ἐν τῇ γνώσει τῶν ἐτέροις προπεποιημένων φιλοπονοῦσιν ἡ σοφία συνίσταται; « Διὸ, » φησὶν, « ἡ καρδία μου εἶδε πολλά, σοφίαν καὶ γνώσιν, » οὐ κατὰ τὸ αὐτόματον ἀκμητὶ τε τῆς τῶν τοιούτων γνώσεως ἐγγενομένης. Ἄλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γινῶναι σοφίαν καὶ γνώσιν, ὡς οὐκ ἂν μαθὼν ἐκεῖνα, εἰ μὴ πόνος τε καὶ μελέτη τῆς γνώσεως αὐτῶν καθηγῆσατο· « Ἀλλὰ καὶ παραβολὰς, » φησὶ,

« καὶ ἐπιστήμην ἔργων » τούτεστι, τὴν ἐξ ἀναλογίας γενομένην τοῦ ὑπερκαίμενου κατάληψιν, διὰ τῆς παραθέσεως τῶν παρακαίμενων. Καὶ ταῦτα μεμαθηκέναι λέγει· Παραβολὰς γάρ, φησί, καὶ ἐπιστήμην ἔργων. Καθὰπερ διδάσκων καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοὺς ἀκρωμένους ὁ Κύριος, τὸν περὶ τῆς βασιλείας λόγον ὑπὲρ ὄψιν ἄγει, ἢ μαργαρίτην, ἢ θησαυρὸν, ἢ γάμον, ἢ κόκκον, ἢ ζύμην, ἢ τὶ τῶν τοιούτων διηγησάμενος, οὐ ταῦτα λέγων εἶναι τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διὰ τῆς διουσίσεως τῶν ἐν τούτοις σημαινόμενων, ἐναυγάσματον τινὰ καὶ αἰνίγματα τῶν ὑπὲρ κατάληψιν πραγμάτων παραβολικῶς τοῖς ἀκούουσιν ὑποδεικνύει. « Καὶ εἰς τοῦτό μοι γέγονε, » φησὶν, « ἡ προαίρεσις τοῦ πνεύματος, τὸ γενέσθαι μοι πλῆθος σοφίας, » ὡς ἂν διὰ τοῦ γενέσθαι σοφός, μὴ διαμάρτοιμι τῆς τῶν ὄντων γνώσεως, μηδὲ ἐκτός γενοίμην τῆς τοῦ λυσιτελοῦντος εὐρέσεως. Ἐκ γὰρ σοφίας ἡ γνώσις συνίσταται· ἡ δὲ γνώσις, εὐκολωτέραν ἡμῖν ποιεῖ τὴν τοῦ προσέχοντος κρίσιν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκμητὶ τοῖς σπουδάζουσι παραγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ὁ προσθεὶς ἐαυτῷ γνώσιν συνεπιτείνει πάντως τῇ μαθήσει τὸν πόνον. Διὸ φησὶν, « Ὁ προσθεὶς γνώσιν, προστίθεισιν ἄλγημα. » Καὶ τοιούτος ἡγενοῦς, τότε τῶν ἡδέων ὡς ματαίων καταψήφίζεται.

Λέγει γὰρ, ὅτι « Εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἰδοὺ ἐν ἀγαροῖς. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Οὐ γὰρ εὐθύς ἔδωκεν ἑαυτὸν τῇ ταιαύτῃ πείρᾳ, οὐδὲ ἀγευστος τοῦ κατεσκληρότου ἔτε καὶ σεμνοτέρου βίου, πρὸς τὴν τῶν ἡδέων μετουσίαν κατώλισθεν· ἀλλ' ἐνασκηθεὶς ἐκαίνο, καὶ προκατορθώσας τῷ ἦθει τὸ ἀμειδῆ καὶ ἀνένδωτον, δι' ὧν μάλιστα τὰ τῆς σοφίας μαθήματα τοῖς σπουδάζουσι γίνονται· τότε καθίησι πρὸς τὰ τῇ αἰσθήσει τερπνὰ νομιζόμενα, οὐ πάθει πρὸς ταῦτα καθελκυσθεὶς, ἀλλὰ τοῦ ἐπισκέψασθαι χάριν, εἴ τις συντελεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθινῶς γινώσκειν ἀγαθοῦ ἐν τούτοις γενομένην ἡ αἰσθησίν. Ἐπεὶ τότε κατ' ἀρχὰς ἐχθρὸν ἑαυτοῦ ποιεῖ καὶ τὸν γέλωτα, καὶ περιφορὰν ὀνομάζει τὸ πάθος, ὅπερ ἰσὸν ἐστὶ κατὰ διάνοιαν τῇ παραφορᾷ τε καὶ παρανοίᾳ. Εἴ τι γὰρ ἄλλο τις ὀνομάσει κυρίως τὸν γέλωτα, ὃ μήτε λόγος ἐστὶ, μήτε ἔργον ἐπὶ τινὶ σκοπῷ κατορθούμενον. Διὰ τὴν δὲ στόματος ἀπρεπῆς, καὶ πνεύματος κλόνος, καὶ βρασπὸς ὄλου τοῦ σώματος, καὶ διαστολὴ παρειῶν, καὶ γύμνωσις ὀδόντων τε καὶ οὐλῶν, καὶ ὑπερῶς ἀυχένος τε λυγισμοί, καὶ φωνῆς παράλογος θρύψις, συνεπικοπομένη τῇ κλάσει τοῦ πνεύματος, τί ἂν ἄλλο εἴη τοῦτο, φησὶ, καὶ οὐ παράνοια; Διὸ φησὶ, « Τῷ γέλωτι εἶπα παραφορὰν, » ὡς ἂν εἰ ἔλεγε τῷ γέλωτι, Μαίνῃ καὶ παρεξέστηκας καὶ οὐκ ἐντὸς τοῦ καθεστῶτος μένεις, ἔκουσίως ἀτρημονῶν, καὶ διαστρέφων ἐν τῷ πάθει τὸ εἶδος, ἐπ' οὐδενὶ χρησίμῳ τὴν διαστροφὴν ἐργαζόμενος. « Εἶπον δὲ καὶ τῇ εὐφροσύνῃ· Τί τοῦτο ποιεῖς; » ὅπερ ἰσὸν ἐστὶ τῷ λέγειν, δεῖ πρὸς τὴν ἡδονὴν ἀντιστατικῶς ἔσχον ὑποπτέουσιν

¹⁹ Matth. xiii, 5 sqq.

A gnitionem. « Sed et parabolas, » inquit, « et scientiam novi, » hoc est, eam quæ facta est ex analogia, ejus quod est superius comprehensionem, per eorum quæ juxta sunt posita comparisonem. Ex quoque se dicit didicisse : Parabolas enim, inquit, et scientiam novi. Quomodo enim in Evangelio Dominus docens auditores, subjicit oculis id quod de regno dicit, vel margaritam, vel nuptias, vel granum, vel fermentum, vel aliquid ejusmodi id appellans ¹⁹, non hæc dicens esse regnum : sed per similitudinem eorum quæ in iis significatur, declarationes quasdam et tacitas significationes rerum quæ nostram superant comprehensionem parabolicè ostendens auditoribus. « Et ad hoc, » inquit, « mihi fuit optio spiritus, ut esset mihi multitudo sapientiæ, » ut propterea quod essem sapiens, ab eorum quæ sunt cognitione minime aberrarem, nec essem remotus ab inventione ejus quod est conducibile. Ex sapientia enim constat cognitio. Cognitio autem efficit ejus qui attendit facilius judicium. Hoc autem non citra laborem accedere suapte natura potest iis qui student ; sed qui addidit sibi cognitionem, simul etiam cum disciplina omnino intendit laborem. Dicit itaque : « Qui addidit cognitionem, addit dolorem. » Cum talis evaserit, tunc jucunda tanquam vana condemnat.

Dicit enim, « Dixi in corde meo, Age tentabo te in lætitia, et ecce in bonis. Et hoc quoque est vanitas (Cap. ii, 1 sqq.) » Non enim se statim dedit illi experientiæ, neque non gustata austeriori et severiori vita, delapsus est ad jucundorum participationem : sed cum in illis exercitatus fuisset, et prius se iis præditum moribus exhibuisset, ut a risu alienus, gravis et constans esset, qua ratione a studiosis maxime comparantur disciplinæ sapientiæ, tunc se remittit ad ea quæ sensui censentur esse jucunda ac delectabilia : non animi ad hæc attractus perturbatione, sed ut consideraret, an ad veri boni cognitionem aliquid conferat sensus qui in eis fuerit immoratus. Tunc enim et ab initio risui denuntiat inimicitias, et animi motum illum vocat circumlationem, quod quidem sensu idem est quod delirium et amentia : si quid enim aliud quispiam proprie risum appellaverit, id quod neque est oratio, neque factum certo scopo et proposito susceptum. Oris autem indecora dilatatio, tremorque spiritus, et totius corporis concussio, et genarum diductio, dentiumque et gingivarum et palati apertio, collique contorsio, vocisque præter rationem fractio, quæ simul cum fractione spiritus intersecatur, quid hoc aliud fuerit quam amentia ? Et ideo, « Et dixi, » inquit, « risui amentiam : » perinde ac si diceret risui, Insanus es et emotæ mentis, neque manes intra constantiæ fines, ut qui sponte indecore te geras, et in motu animi formam pervertas, idque propter nullam utilitatem. « Dixi etiam lætitiæ : Cur hoc facis ? » Quod perinde est ac si dicas, Voluptati

restiti, suspectam habens ejus appropinquationem, A perinde atque si fur quispiam clanculum ingrederetur animæ penetralia. Nunquam permisi ut ea in mentem dominatum obtineret. Si enim solum cognovissem voluptatem, tanquam feram aliquam ad meus sensus adrepere, ei statim resistebam et adversabar, dicens huic servili et rationis experti lætitiæ: Quid facis? quid naturæ virtutem effeminas? cur animi robur emollis? cur animæ vires enervas? cur affers interitum rationi? cur purarum cogitationum serenitatis puritati caligine tua immittis tenebras?

Cum hæc, inquit, et quæ sunt ejusmodi fecissem, « Consideravi an cor meum carnem meam tanquam vinum traheret. » Hoc est, quemadmodum cura eorum quæ cadunt sub intelligentiam, motibus carnis esset potentior, ut natura a seipsa non dissideret, cum alia quidem mens appeteret, ad alia autem caro traheret: sed ut intelligentia præditæ animæ nostræ parti obedientem et subjugatam redderet carnis nostræ spiritum, eo quod est minus attracto et devorato in eo quod abundat: quomodo usu venit in iis qui sitiunt. Non enim vinum manet in calice, si sitienti ori admotum fuerit, sed traducitur ad eum qui bibit, et perspicuum est id magna vi intrinsecus attrahi. Quod cum factum fuit, citra errorem et ullum impedimentum, munita fuit via ad scientiam eorum quæ sunt. « Cor meum, » inquit, « deduxit me in sapientia, » per quam insultus voluptatum repressi, atque institutio fuit in causa, ut dominatum in lætitiâ obtinerem. Sic enim dictionis continet consequentia. Id autem cujus in cognitione maximo tenebatur studio, erat ut in nulla re vana vita esset occupata, sed inveniret illud bonum, quod cum quispiam est assecutus, non aberrat a judicio ejus quod est conducibile, quod est perpetuum et non temporarium, et in vitam universam extenditur, ut quod ad bonum sit spes omni ætati, et primæ et mediæ, et ultimæ, et omni numero dierum. « Donec, » inquit, « videro quale sit bonum illis hominum, quod facient sub sole, numero dierum vitæ suæ. » Ea enim in quibus per carnem studium ponimus, etiamsi maxime sensum inescant in præsentia, habent in momento quod nos lætitia afficiat. Nam propter nullum eorum quæ fiunt in corpore, licet perpetuo voluptate affici, sed bibendi voluptas simul desinit cum satietate, et in comedendo similiter saturatio extinguit appetitum, et si quod est aliud desiderium, id eodem modo flaccescit per participationem ejus quod fuit desideratum, et si rursus exstiterit, rursus flaccescit. Nihil autem durat in perpetuum ex iis quæ sunt jucunda sensui, neque similiter et eodem modo se habet. His accedit quod aliud est bonum infantis, aliud adolescentis, aliud ei qui est ætatis provectoris, aliud ei qui florem ætatis exegit, et aliud seni rursus, qui jam est decrepitis et planesilicernium. Ego autem, inquit, quærebam bonum illud, quod est ex æquo bonum omni ætati et omni tempori vitæ; cujus non

αὐτῆς τὸν προσεγγισμὸν, οἶονεὶ κλέπτου τινὸς λαθραίως ἐντὸς παραδομένου τῶν τῆς ψυχῆς ταμείων. Οὐκ ἀφῆκά ποτε κατακρατῆσαι τῆς διανοίας αὐτῆν. Εἰ γὰρ ἔγνω μόνον τὴν ἡδονὴν οἶόν τι θηρίον τὰς αἰσθήσεις μου περιέρπουσαν, εὐθύς ἀντεμαχόμεν τὰ πρὸς αὐτὴν καὶ ἀντέβαινον, Τί ταῦτα ποιεῖς; λέγων πρὸς τὴν ἀνδραποδώδη ταύτην καὶ ἄλογον εὐφροσύνην· τί ἐκθηλύνεις τὸ ἀνδρῶδες τῆς φύσεως; τί καταμαλάσσεις τῆς διανοίας τὸ σύντονον; τί ἐκνευρίζεις τὸν τῆς ψυχῆς τόνον; τί διαλυμαίνῃ τοῖς λογισμοῖς; τί μοι τὸ καθαρὸν τῆς τῶν καθαρῶν νοημάτων αἰθρίας τῆ παρ' ἑαυτῆς ὀμίχλη ζόφον ἐμποιεῖς;

Ταῦτα, φησὶ, καὶ τοιαῦτα ποιήσας, « Ἐσκοπεύαμην εἰ ἡ καρδία μου ἐλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. » Τουτέστιν, ὅπως ἐπικρατεστέρα γένοιτο ἡ τῶν νοητῶν ἐπιμέλεια τῶν τῆς σαρκὸς κινήματων, ὥστε μὴ στασιάζειν πρὸς ἑαυτὴν τὴν φύσιν· ἄλλα μὲν τῆς διανοίας προαιρουμένης, πρὸς ἕτερα δὲ τῆς σαρκὸς ἐφελκούσης· ἀλλ' ὡς καταπειθὲς καὶ ὑποχείριον ποιῆσαι τῷ νοητῷ τῆς ψυχῆς μέρει τὸ τῆς σαρκὸς ἡμῶν φρόνημα, ἐλκυσθέντος καὶ καταποθέντος τοῦ ἐλαττουμένου ἐν τῷ πλεονάζοντι, ὃν τρόπον ἐπὶ τῶν διψόντων γίνεται. Οὐ γὰρ ἑναπομένει ὁ οἶνος τῆς κύλικι, εἴγε τῷ διψῶντι στόματι προσαχθεῖη, ἀλλὰ μεθίσταται πρὸς τὸν πίνοντα, καὶ διαφανῆς γίνεται μετὰ σπουδῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς εἰσελκόμενος. Οὗ γενομένου, ἀπλανῆς μοι καὶ ἀνεμπόδιτος ἐγένετο ἡ ὁδὸς πρὸς τὴν ἐπιστήμην τῶν ὄντων. « Ἡ καρδία μου, » φησὶν, « ὠδήγησέ με ἐν σοφίᾳ, » δι' ἧς κατεκράτησα τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν, καὶ γέγονέ μοι ἡ παιδείσις αἰτία τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνη. Οὕτω γὰρ περιέχει ἡ ἀκολουθία τῆς λέξεως. Τὸ δὲ μοι μάλιστα κατὰ τὴν γνώσιν σπουδαζόμενον ἦν, τὸ ἐπὶ μηδενὶ ματαίῳ τὴν ζωὴν ἀσχολῆσαι, ἀλλ' εὐρεῖν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθόν, οὗ τις ἐπιτυχὴν οὐχ ἀμαρτάνει τῆς τοῦ συμφέροντος κρίσεως, ὃ διαρκές τί ἐστι καὶ οὐ πρόσκαιρον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ παρατείνεται, ἐλπὶς εἰς ἀγαθὸν πάσῃ ἡλικίᾳ γινόμενον, καὶ πρώτη καὶ μέση, καὶ τελευταία, καὶ παντὶ τῷ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ. « Ἔως οὐ γὰρ ἴδω, φησὶ, ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Τὰ γὰρ διὰ σαρκὸς σπουδαζόμενα, κἂν ὅτι μάλιστα πρὸς τὸ πᾶν δολεάζῃ τὴν αἰσθησιν, ἐν ἀκαρεῖ τὸ εὐφραίνειν ἔχει. Ὁ δὲ γὰρ ἐστὶν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐν τῷ σώματι γινόμενων, διαρκῶς ἡσθῆναι· ἀλλ' ἡ τοῦ πίνειν ἡδονή, συναπολήγει τῷ κόρῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν ὡσαύτως, ἡ πλησμονὴ τὴν ὄρεξιν ἐσθεσε, καὶ εἰ τις ἄλλη ἐπιθυμία, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῆ τοῦ ἐπιθυμητοῦ μετουσίᾳ κατεμαράνθη, κἂν πάλιν γένηται, πάλιν μαρτάνεται. Διαρκεῖ δὲ οὐδὲν εἰς αἰὲ τῶν τῆ αἰσθήσει τερπνῶν, οὐδὲ ὡσαύτως ἔχει. Καὶ ἐτι πρὸς τοῦτους, ἄλλο τῆ νηπιότητι ἀγαθόν, καὶ ἕτερον τῆ τῆς ἡλικίας ἀκμῆς, καὶ ἄλλο τῷ παρακμάσαντι, καὶ ἕτερον τὸ παρ' ἡλικίαν, καὶ τῷ γέροντι πάλιν ἄλλο, τῷ εἰς γῆν ἡδὴ βέοντι. Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ἐζήτησον ἐκεῖνο τὸ ἀγαθόν, ὃ πάσῃ ἡλικίᾳ καὶ παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς ἐπίσης ἀγαθόν ἐστίν· οὐ κόρος οὐκ ἐλπίζεται, καὶ πλησμονὴ οὐκ εὐρίσκεται· ἀλλὰ σὺ παρατείνεται τῇ

ματουσία ἢ θρεΐς, καὶ συνακμάζει τῇ ἀπολαύσει ὁ πόθος, καὶ τῇ τοῦ ἐπιθυμητοῦ ἡλικία οὐ περιγράφεται. Ἄλλ' ὅση μᾶλλον ἐντρυφᾷ τῷ ἀγαθῷ, τοσούτω πλέον ἡ ἐπιθυμία τῇ τρυφῇ συνεκτείνεται, καὶ ἡ τρυφή τῇ ἐπιθυμίᾳ συνεκκαίεται, καὶ κατὰ πᾶν διάστημα τῆς ζωῆς ἀεὶ καλὸν τοῖς μετιούσι γίνεται, οὐδὲν τῷ ἀστάτῳ τῶν ἡλικίων τε καὶ τῶν χρόνων συναλλοιούμενον, ὃ καὶ μύοντι καὶ ἀναβλέποντι, εὐημεροῦντί τε καὶ λυπουμένῳ, νυκτερεύοντι καὶ ἡμερεύοντι, καὶ πᾶσιν ἀπαξιαπλῶς τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθὸν ἐστίν· ὑπὸ τῶν περιστατικῶς τινα συμπεπτόντων, οὔτε τι χεῖρον, οὔτε τι κρεῖττον γενόμενον, οὔτε ἐλαττούμενον, οὔτε αὐξανόμενον. Τοῦτό ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ ὄντως δὲ ἀγαθόν, ὅπερ ἰδεῖν ὁ Σολομῶν ἐζητεῖ, ὃ ἐποίησαν οἱ ἄνθρωποι ὑπὸ τὸν ἥλιον κατὰ πάντα τὸν ἀριθμὸν τῆς ζωῆς αὐτῶν· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον εἶναι μοι φαίνεται, ἢ τὸ τῆς πίστεως ἔργον, ἧς ἡ ἐνέργεια, κοινὴ τε πᾶσιν ἐστίν, ἐκ τοῦ ὁμοτίμου τοῖς θέλουσι προκειμένη καὶ παντοδύναμος, καὶ διαρκῶς τῇ ζωῇ παραμένουσα. Τοῦτό ἐστι τὸ ἀγαθὸν ἔργον, ὃ καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

fiat in nobis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

OMILIA Γ.

Τί μετὰ τοῦτο ἡμᾶς ἡ ἐκκλησιαστικὴ διδάξει φωνή, καιρὸς ἂν εἴη διερευνησάσθαι. Μεμαθήκαμεν ἐν πρώτοις ἃ μεμαθήκαμεν, ὅτι ὁ πᾶσαν ἐκκλησιάζων τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ἀπολωλότα ζητῶν, καὶ τὰ πεπλανημένα συναθροίζων εἰς ἓν, οὗτος ἐπισκέπτεται τὸν ἐπίγειον βίον. Ἐπίγειον γάρ ἐστι τὸ ὑπουράνιον, ὅπερ ὁ λόγος τὸ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὀνομάζει, ἐν ᾧ κατακρατεῖ ἡ ἀπάτη καὶ τὸ ἀνύπαρκτον. Ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ μεμαθήκαμεν ἐξηγήσει τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Σολομῶντος γενέσθαι τὴν κατηγορίαν τῆς ἀπολαυστικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως, ὡς ἂν ἡμῖν ἀξιόπιστος γένοιτο ἡ τῶν τοιούτων ἀθέτησις, τοῦ κατὰ πᾶσαν ἐξουσίαν τὸ πρὸς ἡδονὴν εἰς ἀπόδρασιν ἔχοντος, καὶ πάντα τὰ δοκοῦντα παρὰ τοῖς ἀνθρώποις σπουδάζεσθαι ἀντ' οὐδενὸς διαπτύοντος. Τί τοίνυν κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκ τρίτου μεμαθήκαμεν; ὃ πάντων μάλιστα οἶμαι κατὰλληλον εἶναι τοῖς ἐκκλησιαζούσι μάθημα, λέγω δὲ τὴν περὶ τῶν μὴ κατὰ λόγον γεγενημένων ἐξομολόγησιν, ἢ τὸ τῆς αἰσχύνης ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ πάθος, διὰ τῆς τῶν ἀτόπων ἐξαγορεύσεως. Ἔοικε γὰρ μέγα τι καὶ ἰσχυρὸν πρὸς τὴν τῆς ἀμαρτίας ἀποφυγὴν, ὄπλον εἶναι, ἢ ἐναποκειμένη τοῖς ἀνθρώποις αἰδώς, εἰς αὐτὸ τοῦτο οἶμαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐντεθεῖσα, ὡς ἂν ἡμῖν ἀποστροφὴ τῶν χειρόνων ἢ τοιαύτη τῆς ψυχῆς γένοιτο διάθεσις. Συγγενῶς δὲ ἔχει πρὸς ἄλληλα καὶ οἰκείως ὅτε κατὰ τὴν αἰδῶ καὶ τὸ κατ' αἰσχύνην πάθος, δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἀμαρτία κωλύεται, εἴπερ ἐθέλοι τις πρὸς τοῦτο χρῆσασθαι τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Μᾶλλον γὰρ τοῦ φόβου πολλάκις ἢ αἰδῶς πρὸς τὴν ἀποφυγὴν τῶν ἀτόπων ἐπαιδαγωγῶσεν· ἀλλὰ καὶ ἡ αἰσχύνη ἐπακολουθοῦσα τοῖς ἐλέγχοις τοῦ πλημμελήματος, ἰκανὴ δι' ἑαυτῆς σωφρονίσει τὸν ἀμαρτάνοντα πρὸς τὸ μὴ πάλιν ἐν τοῖς ὁμοίοις γενέσθαι. Καὶ ἐστίν, ὡς ἂν τις ὄρω τὴν διαφθάν ἀντὶ τῶν ὑπο-

PATROL. GR. XLIV.

speratur satietas, et non invenitur exsaturatio: sed simul cum participatione extenditur appetitus, et simul cum voluptate qua finitur, viget desiderium, et ejus qui desiderat ætate non circumscribitur. Sed quo majore voluptate percipitur bonum, eo magis desiderium simul extenditur cum deliciis, et cum desiderio simul accenduntur deliciæ, et toto vitæ tempore semper est bonum iis qui ipsum persequuntur, minime mutatam cum instabilitate ætatum et temporum, quod bonum est et conniventi et aspicienti, eique cui res sunt secundæ, et ei cui adversæ, eique qui pernoctat, et ei qui interdum agit, et omnibus, ut semel dicam, qui sunt in hac vita. Neque ab ullo ex iis quæ cum aliqua calamitate accidunt, deterius fit aut melius, neque augetur nec minuitur. Hoc est, ut mea quidem fert opinio, quod vere est bonum, quod quidem quærebatur videre Solomon, quod faciebant homines sub sole, juxta omnem numerum vitæ suæ: quod quidem videtur mihi nihil esse aliud quam opus fidei, cujus operatio est et communis omnibus, ex æquo proposita volentibus, et omnipotens, et in vita jugiter permanens. Hoc est bonum illud opus, quod etiam

HOMILIA III.

Quidnam postea sit nos edoctura vox ecclesiastica, tempus est perscrutari. Didicimus in primis ea quæ didicimus, quod qui omnem congregat creaturam, et quærit ea quæ perierant, et in unum cogit ea quæ aberraverant, is considerat vitam quæ est super terram. Terrestris enim est id quod est subter cælos, quod quidem hic liber vocat id quod est sub cælo, in quo dominatur deceptio, et id quod non potest consistere. In expositione autem secunda didicimus, ex persona Solomonis, accusatum fuisse vitæ Institutum, quod se dedit voluptatibus, et animi perturbationibus, ut eas esse aspernandas facilius nobis persuaderemus, quod qui fruendi voluptatibus summam habuerit potestatem, tanquam nihil respuerit omnia quæ vehementi studio homines persequuntur. Quid ergo deinceps in præsentia tertio loco discimus? Id quod maxime convenire arbitror ut discatur ab iis qui conveniunt in Ecclesia, dicens confessionem de iis, quæ non facta sunt convenienter rationi, quæ ingenerat animæ affectionem pudoris, per enuntiationem eorum quæ sunt absurda. Videtur enim pudor esse valida et potens armatura ad effugienda peccata, pudor qui est insitus in hominibus; qui ideo, ut puto, est nobis a Deo inditus, ut ejusmodi animi affectio sit nobis aversio a deterioribus. Inter se autem cognationem quamdam et convenientiam habent pudor et affectio quæ ex verecundia oboritur, per quæ utraque prohibetur peccatum, si quis velit ad hoc utili animæ affectione. Pudor enim magis quam timor sæpe erudit ad prava fugienda. Sed et pudor sequens delicti reprehensionem, per se sufficit ad castigandum eum qui peccat, ne rursus in similia incidat. Est autem, ut eorum differentiam definitione describat quispiam, verecundia quidem inteu-

21

sus pudor, contra autem pudor remissa verecundia. Ostenditur autem per colorem qui est in vultu, animi motuum differentia et communio. Nam pudor quidem rubore tantum significatur, simul cum anima affecto etiam corpore naturali quadam affectione, cum calor qui est circa cor ebullierit ad vultus superficiem. Qui est autem affectus verecundia propter delicti manifestationem, fit lividus et subruber, quod metus bilem rubore miscuerit. Ejusmodi ergo affectio suffecerit iis, qui scelus aliquod prius admiserunt, ne in aliquo amplius labantur ex iis de quibus pudet eos fuisse convictos. Si hæc autem ita se habent, et eam quam par fuit affectionem verbum conjecit, ut pote quod ad cavenda peccata natura sit ingenua ejusmodi affectio, honestum est existimare esse proprium Ecclesie documentum, se per peccatorum confessionem et enuntiationem recte gerere. Per hoc enim licet suam animam armare armis pudoris. Quo modo enim si quis ob immoderatam ingluviem quosdam humores concoctu difficiles in se collegerit, et deinde cum inflammatione laboraret, corpus sectione et cauterio curatum fuerit, morbum veluti quemdam pædagogum habet ad cavendam in posterum intemperantiam, ut qui cauterii cicatricem videat in corpore. Ita qui per occulorum enuntiationem seipsum veluti prosepserit, memoriam affectus, quem verecundia movit, habet pro pædago ad vitam deinceps agendam.

Hæc sunt quæ discit Ecclesia per hanc quæ nunc facta est lectionem, eorum quæ scripta sunt in Ecclesiaste. Dicit enim libera voce, illud in publicum proferens, et in omnium hominum conspectu veluti quandam, in qua scriptum est aliquid, columnam statuens eorum quæ ab ipso facta sunt enuntiationem, quæ ejusmodi sunt, ut ea nescire et silentio loquere quam dicere sit gloriosius. Anne autem dicat, cum ea revera fecisset, an fingens propter nostram utilitatem, ut consequenter ad scopum deducat orationem, non possum asserere : ea certe dicit, quæ qui virtutem sibi proponit, non lubenter adsciverit. Sed an certo consilio quæ non facta sunt tanquam facta prosequitur et reprehendit, ut qui ea sit expertus ut prius quam eorum faciamus periculum, eorum quæ reprehenduntur vitium desiderium, an volens ad his fructum se demiserit, ut etiam per res contrarias suos sensus exerceret, liceat volenti quam velit de ea re facere conjecturam. Si quis autem dicat eum revera eorum quæ jucunda sunt fecisse periculum, sic existimamus. Quo modo enim qui maris profundum subeunt, et in fundo maris quærunt, an forte aliquam invenire possint margaritam, aut aliquid aliud quod nascitur in profundo, quibus nullam quidem voluptatem affert quæ sub aqua est afflictio, sed spes lucri effecit, ut se in profundum immergerent : ita si in his versatus est Solomon,

γράφειεν, αἰσχύνη μὲν ἐπιτεταμένη αἰδῶς· αἰδῶς δὲ τὸ ἐμπαλιν ὑφειμένη αἰσχύνῃ. Δείκνυται δὲ καὶ τῷ κατὰ πρόσωπον χρώματι· ἡ τῶν παθῶν διαφορὰ (α) τε καὶ κοινωνία. Ἡ μὲν γὰρ αἰδῶς ἐρυθρήματι μόνῃ ἐπισημαίνεται, συμπαθόντος πως τῆ ψυχῆ τοῦ σώματος κατὰ τινὰ φυσικὴν διάθεσιν, καὶ τοῦ περικαρδίου θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ὕψεως ἀναζέσαντος· ὁ δὲ αἰσχυνθεὶς ἐπὶ τῆ φανερώσει τοῦ πλημμελήματος πελιδῶν γίνεται καὶ ὑπέρυθρος, τοῦ φόβου τὴν χολὴν τῷ ἐρυθρήματι μίξαντος. Τὸ οὖν τοιοῦτον πάθος, ἰκανὸν ἂν γένοιτο τοῖς προελημμένοις τινὶ τῶν ἀτόπων εἰς τὸ μηκέτι ἐν τούτοις γενέσθαι, ἂν ἂν τὸν ἐλεγχον ἐν αἰσχύνῃ ποιήσωνται. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχοι, καὶ δόντος ὁ λόγος τοῦ πάθους κατατοχάτατο, ὡς ἐπὶ φυλακῆ τῶν πλημμελημάτων τῆς τοιαύτης διαθέσεως ἐγγινομένης τῆ φύσει, καλὸν ἐστὶν ἴδιον μάθημα τῆς Ἐκκλησίας ἡγήσασθαι ἐπὶ διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τῶν πεπλημμελημένων κατόρθωμα· ἐστὶ γὰρ διὰ τοῦτο, τὴν ἐκ τοῦ ψυχῆν τῷ τῆς αἰσχύνῃς ὄπλῳ κατασφραλίσασθαι. Ὡσπερ γὰρ εἰ τις ἐκ λαιμαργίας ἀμέτρον δυσπέπτους τινὰς χυμοὺς ἐν αὐτῷ συναγάγη, εἴτα ἐν φλεγμονῇ γενομένου τοῦ σώματος τομῆ καὶ καυστήρι θεραπευθεὶς τὴν νόσον, καθάπερ τινὰ παιδαγωγὸν πρὸς τὴν ἀταξίαν ἔχοι τοῦ ἐφεξῆς βίου, τὴν οὐλήν τοῦ καυστήρος ἐπὶ τοῦ σώματος βλέπων· οὕτως ὁ στηλιτεύσας ἑαυτὸν διὰ τῆς τῶν κρυφίων ἐξαγορεύσεως, τὴν μνήμην τοῦ κατ' αἰσχύνῃν πάθους πρὸς τὸν ἐξῆς παιδαγωγὸν τίθεται βίον.

Ταῦτα τοίνυν ἐστὶν, ἃ διὰ τῆς νῦν ἀναγνώσεως τῶν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστικῷ γεγραμμένων ἡ Ἐκκλησία παιδεύεται. Λέγει γὰρ ἐλευθέρα φωνῇ δημοσιεύων ἐκεῖνο, καὶ ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων καθάπερ τινὰ στίλβον ἔγγραφον ἀνατιθεὶς τὴν τῶν γεγενημένων παρ' αὐτοῦ ἐξαγόρευσιν, ἃ τοιαῦτά ἐστιν, ὡς τὴν ἀγνοίαν αὐτῶν καὶ τὴν σιωπὴν εἶναι τοῦ λόγου ἐνδοξοτέραν. Λέγει δὲ, εἰ μὲν ἀληθῶς πεποιηκὼς ἦ, ταῦτα διὰ τὴν ἡμετέραν ὠφέλειαν πλάσσόμενος, ἐφ' ᾧ τε δι' ἀκολούθου τὸν λόγον πρὸς τὸν σκοπὸν διαπεράναι, οὐκ ἔγω τοῦτο μετ' ἀκριθείας εἶπεν· λέγει δ' οὖν ὁμοίως ταῦτα οἷς οὐκ ἂν ὁ πρὸς ἀρετὴν βλέπων ἐκουσίως συνεχθεῖη. Ἄλλ' εἴτε οἰκονομίας χάριν τὰ μὴ γινόμενα, ὡς γεγόντα διέξεισι, καὶ κατηγορεῖ ὡς ἐν πείρῃ γενόμενος, ἵνα ἡμεῖς πρὸ τῆς πείρας τὴν τῶν κατηγορημένων ἐπιθυμίαν ἐκκλίνωμεν, εἴτε καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν ἐκουσίως πρὸς τὴν τῶν τοιοῦτων ἀπόδραυσιν, ὥστε καὶ τὰ αἰσθητήρια ἑαυτοῦ διὰ τῶν ἐναντίων γυμνάσαι, προκείσθαι κατ' ἐξουσίαν τῷ βουλομένῳ, ἐφ' ὅπερ ἂν ἐθέλη τὸν στοχασμὸν ἄγειν. Εἰ δὲ τις λέγοι τῷ ὄντι γεγενῆσθαι ἐν τῇ τῶν ἡδέων πείρῃ, οὕτως ὑπολαμβάνομεν. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τὸν βυθὸν τῆς θαλάττης δύνοντες, καὶ διερευνῶντες ἐν τῷ πυθμένι τοῦ ὕδατος, εἰ ποῦ τινὰ μαργαριττὴν εὕρωεν, ἢ τι ἄλλο τοιοῦτον τῶν ἐν βυθῷ τιχομένων, οἷς ἡδονὴν μὲν οὐδεμίαν ἢ ὑπὸ τὸ ὕδωρ ταλαιπωρία φέρει, ἢ δὲ τοῦ κέρους ἐλπίς βυθίους ἐποίησεν· οὕτως εἰ γέγονεν ὁ

(α) Locus ex mss. sic supplendus : ὅφ. ἃ. Μᾶλλον δὲ κυριώτερον ἂν τις καθόικτο τῆς τῶν ὀνομάτων ἐμφάσεως εἰπὼν, αἰσχύνῃ μὲν εἶναι τὴν μετὰ πράξιν τῶν κατεγνωσμένων ἐπιγινομένην αἰδῶν, αἰδῶ δὲ κατὰ τὸ ἀντίστροφον τὴν πρὸ τοῦ γενέσθαι τι τῶν κατεγνωσμένων αἰσχύνῃν δι' ἧς ἡ ἀρμὴ τῶν ἀπρεπῶν ἀνακόπεται. Δείκν. δὲ... παθῶν τούτων διαφορὰ, κ. τ. λ. EDIT.

Σολωμών ἐν τούτοις, πάντως ὡσπερ τις τῶν κατὰ θάλατταν πορφυρευόντων, ἑαυτὸν ἔδωκε τῇ τρυφῇ ὑποβρύχιον· οὐκ ἐφ' ᾧτε καταπλησθῆναι τῆς θαλαττίας ἄλμης, ἄλμην δὲ λέγω τὴν ἡδονὴν· ἀλλὰ τοῦ ζητῆσαι τί τῇ διανοίᾳ χρησιμὸν ἐν τῷ τοιούτῳ βυθῷ. Χρησιμὸν δ' ἂν εἴη διὰ τῶν τοιούτων εὐρισκόμενον, κατὰ γε τὸν ἐμὸν στοχασμὸν, ἢ τὸ ἀμβλῦναι τὰς τοῦ σώματος ὀρμάς, διὰ τοῦ προθεῖναι κατ' ἐξουσίαν ὁ βούλεται. Πρὸς γὰρ τὸ κωλυόμενον φιλονεικοτέρας αἰετὰς κινήσεις ἢ φύσις ἔχει. Ἦτοι τοῦ ἀξιολύτου χάριν, ἐν τούτοις γίνεται ὁ διδάσκαλος, ὡς μηκέτι τοῖς ἀνθρώποις ἀσπαστὸν νομισθῆναι τὸ καταπερρημένον πρᾶγμα ὑπὸ τοῦ διὰ τῆς πείρας διδαχθέντος τὸ μάταιον. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἰατροὺς φασὶν ἐν ἐκείνῳ κατορθοῦν τὴν τέχνην, οὗ ἂν διὰ τῶν ἰδίων σωμάτων τὸ εἶδος τῆς ἀρρώστιας γνωρίσωσι, καὶ ἀσφαλέστεροι· τῶν τοιούτων γίνονται σύμβουλοι τε καὶ θεραπευταί, ὧν διὰ τοῦ προθεραπευθῆναι τὴν γνῶσιν εἶχον· ὅση τῷ ἰδίῳ πάθει προειδῆχθησαν.

Ἴδωμεν τοίνυν τί λέγει πεπονημένοι τῷ καθ' ἑαυτὸν βίῳ, ὁ τὸν ἡμέτερον ἰατροῦν βίον. « Ἐμεγάλυνα, » φησὶ, « ποίημά μου, ψικδομήσα οἶκους. » Εὐθύς ἐκ κατηγορίας ὁ λόγος ἀρχεται. Οὐ γὰρ τὸ τοῦ θεοῦ ποίημά φησιν, ὅπερ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλὰ τὸ ἐμὸν ἐμεγάλυνα. Ἐμὸν ποίημα οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο, ἢ ὅπερ τῇ αἰσθήσει τὴν ἡδονὴν φέρει. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ποίημα, τῷ μὲν γενικῷ λόγῳ ἐν, τῇ δὲ κατὰ λεπτὸν διαιρέσει, εἰς πολλὰ ταῖς τῆς τρυφῆς χρεῖαις καταναγκάζεται μερίζεσθαι. Τὸν γὰρ ἀπαξ ἐντὸς τῆς ὕλης τοῦ βυθοῦ γενόμενον, ἀνάγκη πᾶσα πανταχόσε τὸν ὀφθαλμὸν περιάγειν, ὅθεν ἂν ἢ δυνατὸν ἡδονὴν ἐκφυῆται. Καθὰπερ γὰρ ἐκ μιᾶς πηγῆς πολλαχῇ διὰ σωλήνων ὀχεττρεῖται τὸ ὕδωρ, καὶ οὐδὲν ἦτον ἢ τὸ ὕδωρ ἐστὶ, τὸ ἐκ τῆς πηγῆς μερίζόμενον, καὶ ἐν μυρίοις κρουνοῖς τύχοι βέρον· οὕτω μία τῇ φύσει οὐσα ἢ ἡδονή, ἄλλως καὶ ἄλλως ἐν ταῖς τῶν ἐπιτηδευμάτων διαπραραῖς ὑπονοοῦσα βέει πανταχοῦ, ταῖς τοῦ βίου χρεῖαις ἑαυτὴν συνεισάγουσα. Οἶον ὁ βίος ἀναγκαῖαν ἐποίησε τῇ φύσει τὴν οἰκισιν· ἀσθενέστερον γὰρ πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, ἢ ὥστε τὰς ἐκ τοῦ θάλπου τε καὶ κρύου ἀνωμαλίας φέρειν. Μέχρι τοῦτου ὁ οἶκος ἔχει πρὸς τὴν ζωὴν τὸ ὠφέλιμον, ἀλλὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ὄρους τῆς χρεῖαις ἢ ἡδονὴν τὸν ἀνθρωπὸν ἐδιάσατο. Ὡς γὰρ οὐχὶ σώματι τὸ χρεῖωδες πορίζων, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιτηδεύων τέρψεις καὶ ἐντροφήματα, λυπεῖται ὅτι μὴ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ἐποίησεν ὑπερφρον, μηδὲ τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας ἔχει τῷ ὀρόφῳ καὶ αὐτὰς ἐντεκτείνασθαι. Διὸ πλατύνει μὲν ἀπανταχόθεν τὰς τῶν κατασκευασμάτων περιγραφὰς, τὴν τῆς συνεικείας περιβολὴν ὡς οἰκουμένην τινὰ ἄλλην ἑαυτῷ κτίζων. Ἀνατείνει δὲ εἰς ὅτι μάλιστα τὸν οὐρανὸν οὐρανὸν ποικίλλει δὲ ταῖς ἐνδοῦν οἰκημάτων διασκευαῖς. Ἐκ Λακίωνων δὲ καὶ Θεσσαλῆς καὶ ἐκ Καρύστου λίθος ἀναπτύσσεται, καὶ διὰ σιδήρου εἰς πλάκα τὰ τε Νεῖδρα μέταλλα καὶ τὰ τῆς Νομιδίας ἀναζητεῖται, καὶ πού καὶ ἡ Φρυγία πέτρα ταῖς σπουδαῖς ταῖς συμπαρελήφθη, ἢ τῇ λευκότητι τοῦ μαρμάρου τὴν πορφυρᾶν βαφὴν πρὸς τὸ συμβᾶν κατασπείρουσα, τρυφῇ γίνεται τοῖς λιχνοτέροις ἡμῶσι, πολυειδῆ τινα

A omnino ut quispiam ex iis qui purpuras in mari venantur, seipsum immersit in delicias : non ut marina impleteretur salsugine : salsuginem autem dico voluptatem : sed ut quæreret quid in hoc profundo animo sit utile. Utile autem est quod per ea invenitur, ut mea quidem est conjectura, aut retundere corporis appetitiones, propterea quod ei objicitur id quod desiderat : ad id enim quod vetatur semper vehementiores motus habet natura : aut ut sit fide dignus in his versatur magister, ne amplius ab hominibus censeatur expetenda res ea quæ ab eo fuit contempta, qui experientia dicit quam sit vana. Nam medicos quoque ferunt illa in re se optime ex arte gerere, cujus morbi genus in suis cognoverunt corporibus : de iisque tutius et dant consilium et iis medentur, quorum habent notitiam : propterea quod ipsi prius fuere curati, quandoquidem ex eo quod ipsi passi sunt prius dicerunt.

Videamus ergo quidnam in sua vita passum esse dicit is qui nostræ vitæ medetur. « Magnificavi, » inquit, « opus meum, ædificavi domos. » Oratio statim incipit a reprehensione. Non enim dicit Dei opus, quod sum ego, sed meum magnificavi. Meum opus nihil est aliud, quam quod affert sensui voluptatem. Est autem hoc opus generali quidem ratione unum : subtili autem in minuta divisione, in multa ad utendum deliciis necesse est ut disperatiatur. Nam qui semel materiæ profundum subierit, omnino necesse est ut in omnes partes oculum circumagat, unde fieri possit ut enascatur voluptas. Quomodo enim ex uno fonte in multas partes per canales aqua deducitur, et nihilo secus non est aliud quam aqua, id quod ex ipso fonte disperitur, etiamsi fluat in plurimis tubis : ita voluptas cum sit una, aliter et aliter in variis transiens studiis, fluit in omnes partes, cum iis quæ sunt ad usum vitæ necessaria se conjungens. Ut, exempli causa, vita facit ut nature habitatio sit necessaria : est enim homo imbecillior, quam ut calor et frigoris ferat inæqualitates. Huc usque ad degendam vitam est domus utilis, sed voluptas cogit hominem præterire fines usus. Perinde enim ac si non quæreret quod est usui corpori, sed oculis procuraret oblectationem et delicias, dolore propemodum afficitur, quod cælum in suo tecto non fecerit, nec ipsos solis radios in eo possit fabricari. Quamobrem undique quidem dilatat ædificiorum circumscriptam amplitudinem, et ædium ambitum, tanquam aliquem alium orbem terræ sibi construens. Extendit autem parietes in maximum longitudinem. Variat autem internarum habitationum exstructionibus, internorum habitaculorum apparatui mutuam ex se et per se inter se præbens varietatem. Deinde Latædæmonius et Thesalus et Carystus lapis explicatur, et ferro ad incrustationes Niliaca et Numidica metalla quaruntur : quin etiam iisdem his studiis Phrygia petra simul assumitur, quæ marmoris candori purpu-

reum, ubi accidit, inserens colorem, avidos oblectat oculos, multis formis figurisque præditam in albo depingens coloris suffusionem. Quam multum in hæc confertur studium? Quot sunt figuræ, et quam multa artificia, cum alii quidem aqua et ferro materias secent: alii vero hominum manibus noctu diuque laborantium efficiant dissectionem? Nec hæc quidem sufficiunt iis qui in vanum ornatum laborem conferunt: sed et vitri puritas venenis inquinatur et varie tingitur, ut ad excogitatione inventionis luxum et delicias ex eo quoque aliquid adiungatur. Quomodo autem narrari possent tectorum opera supervacanea, in quibus ligna quæ sunt ex cedris, artis subtilitate ita rursus convertuntur, ut putentur arbores ex cælaturis ramos, folia et fructus producentes. Taceo aurum quod in aereas membranas dissecatur, et in iis ubique illinitur, ut avidos oculos in se convertant. Ebur autem quod asciscitur ad vestibulorum et atriorum superfluos ornatus, et quod eorum cælaturis illinitur aurum, aut quod clavis affigitur argentum, et quæ sunt ejusmodi, quis dixerit? domorum pavimenta, quæ variis resplendent coloribus? ut etiam eorum pedes in splendore lapidum luxurient, et in ejusmodi domorum multitudine nimis ambitiosam magnificentiam, quarum non vitæ usus necessariam facit constructionem, sed cupiditas per ea quæ sunt inutilia progressa, earum invenit importunitatem. Nam ex domibus alias quidem oportet esse paratas ad cursum, alias ad deambulandum, alias ad ingressum, alias ad vestibulum, alias quæ portis sint impositæ. Neque enim satis esse putant ad fastum portas et vestibula, et amplum quod est intra portas spatium, nisi ingredientibus ejusmodi quid prius occurrat, quod statim ingredientem videndo possit stupefacere. His accedunt lavacra, quæ usum præbent simul cum magnificentia, in fontium abundantia totis fluvii irrigantia, et quæ ante ea sita sunt gymnasia, eaque variis marmoribus splendide et affabre ad ornatum constructa, et undique circa mœdes porticus Numidicis, Thessalicis aut Ægineticis junixæ columnis, et æs in statuis, quod in mille species effingitur, nempe in quodcumque curiosi et supervacanei operis desiderium fundit materiam, et quæ in tabulis picturæ, per quas etiam fornicantur oculis, arte aperiente per imitationem ea quæ aspici nequeunt, et quæcumque licet videre in iis quæ sunt ejusmodi affabre facta ad admirationem et pulchritudinem.

Quomodo possem sigillatim verbis persequi ea in quæ studium quod confertur, est reprehensio et insimulatio negligentia in iis quæ sunt priora? Quo enim major fuerit et multitudine et materiae sumptu magnificentia in ædium structuris, eo magis arguitur inornatam esse animam. Qui enim ad seipsum aspicit, et habitationem vere suam exornat, ut aliquando etiam Deum excipiat habitationem, is aliam habet materiam ex qua tali ha-

καὶ πολυσχημάτιστον τὴν διάχυσιν τοῦ χρώματος ἐν τῷ λευκῷ ζωγραφήσατα. Ὅποσαι περὶ τούτων σπουδαί; πόσα τὰ σχήματα; πόσα τὰ μηχανήματα; τῶν μὲν ὕδατι καὶ σιδήρῳ διαπριόντων τὰς ὕλας, ἄλλων δὲ διὰ χειρῶν ἀνθρωπίνων, νύκτα καὶ ἡμέραν πονούντων τῶν κατεργαζομένων τὴν ἐκπρῆσιν; Καὶ οὐδὲ ταῦτα ἤρκασε τοῖς πονοῦσι περὶ τὸν μάταιον κόσμον· ἀλλὰ καὶ τὸ καθαρὸν τῆς ὕλου διὰ φαρμάκων εἰς βραχὺς ποικίλας καταμολύνεται, ὡς ἂν καὶ παρὰ ταύτης τι συναχθεῖ τῇ τῶν νοημάτων χλιδῇ. Πῶς δ' ἂν τις εἴποι τὰς τῶν ὀρώφων περιεργίας, ἐφ' ὧν τὰ ξύλα ἐκ κέδρου γινόμενα πάλιν ἐπαναστρέφοντα διὰ τῶν σοφισμάτων τῆς τέχνης δένδρα νομιζόμενα, κλάδους καὶ φύλλα καὶ καρποὺς ἐν ταῖς γλυφίσιν ἐκφύοντα. Σιωπῶ τὸν χρυσοῦν τὸν εἰς λεπτοὺς καὶ ἀερώδεις ὑμένας διατεινόμενον, καὶ πανταχοῦ τούτοις ἐπιχρῶνόμενον ὡς ἂν τὴν λιχνεῖαν τῶν ὀμμάτων πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφοι. Τὴν δὲ τῶν ἐλεφάντων εἰσφορὰν, εἰς τὸν περιεργὸν καλλωπισμὸν τῶν εἰσόδων, τὸν τε ἀλειφόμενον ταῖς γλυφαῖς τούτων ἢ χρυσοῦν, ἢ τὸν διὰ τῶν ἤλων ἐγχερούμενον ἀργυρον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τί ἂν τις λέγοι; ἢ τὰ ἐδάφη τῶν οἰκιῶν ταῖς ποικίλαις τῶν λίθων βραφαῖς ὑπολάμποντα, ὡς ἂν καὶ οἱ πόδες αὐτῶν τῆς αὐγῆς τῶν λίθων κατατρυφῶσι, τὴν τε κατὰ τὸ πλῆθος τῶν τοιούτων οἰκῶν φιλοτιμίαν, ὧν οὐχὶ ἡ χρῆσις τῆς ζωῆς τὴν κατασκευὴν ἀναγκαίαν ποιεῖ, ἀλλ' ἡ ἐπιθυμία διὰ τῶν ἀνοήτων προϊούσα εὐρίσκει ἀκαίριαν. Χρὴ γὰρ τῶν οἰκῶν τοὺς μὲν δρόμους εἶναι, τοὺς δὲ περιπάτους, τοὺς μὲν εἰσοδούς, τοὺς δὲ προεσοδούς, ἄλλους ἐπιπύλους. Οὐ γὰρ ἀρκεῖν ἡγοῦνται πρὸς κόμπον τὰς πύλας καὶ τὰ προπύλαια, καὶ τὴν ἐντὸς τῶν πυλῶν εὐρυχωρίαν, εἰ μὴ τι τοιοῦτον προεπιτελεῖται τοῖς εἰσοῦσιν, ὅσον εὐθὺς καταπλῆξαι τοῦ ὀρωμένου τὸν εἰσερχόμενον. Αὐτρά τε πρὸς τούτους συμπαριόντα τῇ φιλοτιμίᾳ τὴν χρῆσιν ποταμῶν διαίαι ἐν τῇ τῶν κρουῶν δαψιλείᾳ κατακλυζόμενα, καὶ τούτων προβεβλημένα γυμνάσια, καὶ ταῦτα περιεσῶς διὰ ποικίλων μαρμάρων εἰς κόσμον ἐξησχημένα, στοαί τε πανταχοῦθεν περὶ τὴν οἰκίαν Νομηδίοις, ἢ Θεσσαλοῖς, ἢ Αἰγινήταις στύλοις ὑπερεσόμεναι, ὅτε ἐν τοῖς ἀνδριάσι χαλκὸς ὧν, εἰς μυστα εἶδη σχηματίζοιτο, πρὸς ὃ τι ἡ ἐπιθυμία τῆς περιεργίας χέει τὴν ὕλην, τὰ τε ἐκ τῶν μαρμάρων εἰσπίπτει καὶ τὰς ἐπὶ τῶν πινάκων ἐπιγραφὰς, δι' ὧν καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκπορνεύουσιν, ἀπογυμνούσης τῆς τέχνης ἀπὸ μιμήσεως τὰ ἀθέατα, καὶ ὅσα ἐν τοῖς τοιούτοις ἔστιν ἰδεῖν εἰς ἐκπληξίν τε καὶ ὠραν ἐπιτεχνώμενα.

Πῶς ἂν τις τὰ καθ' ἑκάστον διεξέλθοι τῷ λόγῳ, ἐν οἷς ἡ σπουδὴ κατηγορεῖται καὶ ἐλεγχος τῆς περὶ τὰ πρότερα βραθυμίας ἐστίν; Ὅσω γὰρ ἂν πλεονάζῃ τῷ πλῆθει καὶ τῇ περὶ τὰς ὕλας φιλοτιμίᾳ τὴν ἐν τοῖς κατασκευαζομένοις σπουδὴν, τοσοῦτω μᾶλλον ἐλέγχει τὸ τῆς ψυχῆς ἀκαλλώπιστον. Ὅ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ τὴν ἰδίαν ὄντως οἰκίαν καλλωπίζων, ὥστε ποτὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐνοικον δέξασθαι, ἄλλας ἔχει τὰς ὕλας ἐξ ὧν τὸ κάλλος τῇ τοιαύτῃ

οὐκ οὐκ εὐερανίζεσθαι. Οἶδα ἐγὼ χρυσὸν τοῖς τοιούτοις ἔργοις ἐνοσθίζοντα, τὸν ἐκ τῆς Γραφῆς νοημάτων μεταλλουμένον· οἶδα ἄργυρον τὰ θεῖα λόγια τὰ πεπωρωμένα, ὧν ἀστράπτει ἡ λαμπηδὼν διὰ τῆς ἀληθείας ἐκλάμπουσα. Λίθων δὲ ποικίλων αὐγάς, ἐξ ὧν οἱ τε τοῖχοι τοῦ τοιοῦτου ναοῦ κατακοσμούνται, καὶ τῆς κατασκευῆς τὰ ἐδάφη τὰς ποικίλας τῶν ἀρετῶν διαθέσεις νοήσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοις τοῦ τῆ οἰκίᾳ πρέποντος κόσμου. Καταστορέθω τῇ ἐγκρατεῖᾳ τὸ ἔδαφος, δι' ἧς ἡ τῆς γῆτις διανοίας κόνις οὐ διοχλήσει τὸν διαιτώμενον. Ἡ τῶν οὐρανῶν ἑλπίς ὠραϊζέτω τὸν ὄροφον, πρὸς ἣν ἀναδλέπων τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, οὐκ εἰδῶλοις κάλλους διὰ γλυφίδων μεμορφωμένοις, ἀλλ' αὐτὸ ὕψει τὸ ἀρχέτυπον κάλλος, οὐ χρυσῷ τινι καὶ ἀργύρῳ διηριθμισμένον, ἀλλ' ὅπερ ὑπὲρ χρυσοῦ καὶ λίθου τίμιόν ἐστι πολὺν. Εἰ δὲ χρῆσθαι καὶ ἐκ πλαγίων χάσμον ὑπογράψαι· τῷ λόγῳ, ἐνθεν ἡ ἀφθαρσία καὶ ἡ ἀπάθεια διαπλακώσῃ τὸν οἶκον· ἐκείθεν ἡ δικαιοσύνη καὶ τὸ ἀόρητον κοσμεῖτω τὴν οἰκίαν. Καθ' ἕτερον μέρος ἡ ταπεινοφροσύνη καὶ τὸ μακρόθυμον διαλαμπέτω, καὶ κατ' ἄλλο πάλιν, ἡ περὶ τὸ θεῖον εὐσέβεια· πάντα δὲ ταῦτα ὁ καλὸς τεχνίτης ἡ ἀγάπη εὐθέτως πρὸς ἄλληλα συναρμοζέτω. Κἂν λουτρῶν ἐπιθυμῆς, ἐάν θέλῃς, ἔχεις καὶ λουτρὸν κατοικίδιον, καὶ κρουνοὺς ἰδίους δι' ὧν ἐστί τὰς κηλίδας τῆς ψυχῆς ἀποψύσασθαι, ὧ ἐκέχρητο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, κατὰ νύκτα ἐν-ρυφῶν τῷ τοιοῦτῳ λουτρῷ. Στύλους δὲ τῆς ψυχῆς στοᾶν ὑπερείδοντας, μὴ Φρυγίους τινὰς, ἢ πορφύριτας περιεργάζου, ἀλλὰ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμόν τε καὶ ἀμετακίνητον τῶν ὀλικῶν ἔστω σοι τοῦτων καλλωπισμάτων πολυτιμότερον. Εἶδωλα δὲ πινθοδαπῆ, ἢ ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασιν, ὅσα πρὸς μίμησιν τῆς ἀληθείας δι' ἀπάτης ἐπιτεχνῶνται οἱ ἄνθρωποι, ἡ τοιαύτη οὐ καταδέχεται οἰκίαις, ἐν ἣ γέμει τὰ τῆς ἀληθείας ἀγάλματα. Δρόμους δὲ καὶ περιπάτους ἐπιθυμῶν, τὴν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἔχεις διαγωγῆν. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ Σοφία, Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ, καὶ ἀνὰ μέσον ὁδῶν δικαιοσύνης ἀναστρέφομαι. Ὡς καλὸν ἐστὶν ἐν τοῦταις δικαιοσύνησιν καὶ διαγυμνάζεσθαι τὴν ψυχὴν, καὶ διελθόντα τῇ κινήσει τὸν τῆς ἐνοσθῆς τόπον, ἐπὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἀναστρέφειν· τουτέστι, πληρώσαντα τὴν τῶν σπουδαζομένων αὐτῷ ἐντολήν, πάλιν πρὸς τὸν δευτερόν τε καὶ τρίτον ἢ τοῦ ἠθους κατόρθωσις καὶ ἡ εὐσχημοσύνη τοῦ βίου καλλωπιζέτω. Ὁ τοῦτον τὸν τρόπον ἐξασκῶν εἰς κάλλος τὸ οἰκοδόμημα τὸ ἑαυτοῦ, μικρὰ φροντιεῖ τῆς γῆτις ὕλης, οὐκ ἐνοχλήσει μετέλλοις οὐκ Ἰνδικὰ περάσει πελάγη, ἵνα τὰ τῶν ἐλεφάντων ὀστέα ἐμπορεύσῃται, οὐ τεχνιτῶν περιεργείας μισθώσεται, ὧν ἡ τέχνη προσαπτομένη τῇ ὕλῃ· ἀλλ' οἰκοθεν ἔχει τὸν πλοῦτον τὸν ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς χορηγοῦντα τὰς ὕλας.

Τοῖς μὲν γὰρ εὐνουστέροις τῶν παιδῶν, ἐλέου ἄξιον ἐνομίση τὸ ἀσχημάτιστον· τῷ δὲ ἀτασθάλῳ τε καὶ ἀπαιδεύτῳ, γέλωτος ἀφορμῆ, τὸ τῆς μέθης γίνεσθαι θέημα. Πολὺν δὲ περιλαμβάνει παθημάτων κατάλογον ἡ τῆς τῶν ἀμπελώνων φυτείας ἐξομολόγησις. Ὅσα

⁶⁶ Gen. ix, 22 sqq.

Ab imitatione conciliat pulchritudinem. Novi enim ego aurum quod resplendet in hujusmodi operibus, quod quidem ex Scripturæ sensibus effoditur. Novi argentum divina eloquia igne purgata, quorum fulget splendor emicans per veritatem. Variorum autem lapidum splendores, quibus hujus templi ornantur parietes, et pavementum ædificii, virtutum varias intelligens effectiones, non aberrabis ab ornamento quod domum decet. Sternatur solum continentia, per quam pulvis terrenæ mentis non afferet molestiam ei qui inhabitat. Spes cœlorum tectum illustret, ad quam intuens animæ oculo, non pulchritudinis simulacra cœlo et scalpello formata, sed videbis ipsum exemplar pulchritudinis non auro et argento illitum et excultum, sed quod est longe super aurum et argentum et lapidem pretiosum. Quod si etiam ex transverso sit verbis describendus ornatus, hinc incorruptio et impatibilitas domum incrustet; illinc justitia et ira non esse obnoxium ornet habitationem. Ex altera parte resplendeat humilitas et lenitas, et rursus ex alia in Deum pietas. Hæc autem omnia præclarus artifex, nempe charitas, apte inter se conjungat. Quod si lavacra desideres, et domi velis habere lavacrum, et proprios fontes salientes, quibus animæ maculæ possint elui, id potes habere quo usus est magnus David, noctu in eo lavacro se oblectans. Columnas autem quæ animæ porticum sustinent, non Phrygias, aut porphyreticas procura, sed stabilitas et immobilitas in omni bono sit longe pretiosior his ornamentis materialis. Omne genus autem simulacrâ, seu picta seu ficta, quæ ad imitationem veritatis artificiose fallendo homines fabricantur, non admittit hæc habitatio, in qua sunt plantæ imagines veritatis. Si cursum autem et deambulationem desideras, versari te oportet in præceptis. Sic enim dicit Sapientia, In viis justitiæ ambulo, et versor in medio viarum justificationis. Quam pulchrum est in his agitari et exerceri animam, et cum præcepti locum motu pervaserit, eodem reverti: hoc est, ut cum impleverit mandatum eorum in quæ suum confert studium, secundo rursus et tertio excolatur morum probitas et vitæ honestas. Qui hoc modo ad pulchritudinem suam exornat ædificium, parum curabit terrenam materiam, non dabit operam fodiendis metallis, non Indica transmittet maria, ut emat ossa elephantorum, non artificium supervacaneum et curiosum conducet laborem, quorum ars est adjuncta materiæ: sed domi habet opes, quæ hujusmodi structuris suppeditant materiam.

Filii enim qui erant paulo benevolentiores, misericordia dignum censuerunt, quod se gereret indecore⁶⁶; stultus autem et insolens ex spectaculo ebrietalis sumpsit occasionem risus. Magnum autem affectionum catalogum comprehendit vinca-

rum plantationis confessio. Quæ enim et quales sunt quæ a vino sunt affectiones, eas omnes oratio potestate complectitur. Quis enim ex omnibus nescit, quod vinum, quando immoderate sumptum excedit usum, est fomes intemperantiæ, suppeditat voluptates, est pernicietas juventutis, probrum senectutis, dedecus mulierum, insaniam pharmacum, insolentiam et petulantiam viaticum, animæ venenum, mentis interitus, virtutis alienatio? Ex illo est risus absque ulla occasione, luctus sine causa, spontaneæ lacrymæ, quæ consistere non potest jactantia, in mendacio impudentia, eorum quæ minime esse possint desiderium, spes eorum quæ nequeunt ulla fieri ratione, minæ nimis tumidæ, metus expers rationis, minime sentire ea quæ sunt vere formidabilia, suspicio temeraria, humanitas rationi nequaquam consentanea, promissio eorum quæ fieri nequeunt: ut alia prætermittamus, indecoram dormitationem, dissolutam crapulam caput gravantem, ex immodica repletione turpitudinem, dissolutionem articulorum, colli contorsionem, quod se non potest amplius sustinere super humeros, vini humore colli ligamentum resolvit. e. Quid nefarium perpetravit flagitium coitus cum filia? Quid in iis quæ fiebant Lot læsit mentem⁶¹, ut qui et flagitium perpetraverit, et quod perpetravit ignoraverit? Quid alienam illorum filiorum appellationem innovavit tanquam in ænigmati? Quomodo scelerati partus matres, fuerunt sorores suorum filiorum? Quomodo filii eumdem simul habebant et patrem et avum? Quid est quod confudit naturam in nefario scelere? An non vinum quod modum excessit, hanc cui fides non habetur, invexit tragœdiam? Non ebrietas historiæ talem annexit fabulam, quæ suo excessu veras etiam superat fabulas? Suum enim, inquit, patrem potarunt vino. Et sic mente ei vino deturbata, tanquam qui magia aliqua esset dementatus, hanc mundo tragicam reliquit narrationem, ut cui tempore perpetrati flagitii ab ebrietate furto subreptus fuerit sensus. O quam male mulieres illæ, ex conditivis Sodomitarum cibis, secum vinum tulerunt! O quam malum amicitiam indicem potum ex malo crateri patri suo infuderunt! Quam longe erat melius cum omnibus illud quoque vinum interire Sodomis, priusquam talem suppeditaret tragœdiam! Cum sint autem hujusmodi exempla, et tam multa mala quotidie in vita ex vino oriuntur, hoc quoque impudens ille sic dicit fecisse, seipsum sua quod erat, sed etiam providerit ut ejus esset abundantia.

« Plantavi enim, » inquit, « mihi vineta, » quibus opus non habebam, cum ipse vitis fertilis essem, vitis spiritualis, florens comataque et patula, vitæ ramis et caritatis pampinis complicata et contexta, cum iis qui sunt mei generis, et pro foliis morum honestate comata, dulceque et maturum botrum virtutis enutrientis⁶². Qui hæc in sua

⁶¹ Gen. xix, 30 sqq. ⁶² Eccli. xl, 20.

γὰρ καὶ οἷα ἐστὶ τὰ τοῦ οἴνου ἀποτελούμενά πάθη, πάντα τῇ δυνάμει περιέχει ὁ λόγος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τῶν πάντων, ὅτι οἶνος, ὅταν παρῆι τῇ ἀμετρῖᾳ τὴν χρεῖαν, ἀκολασίας ἐστὶν ὑπέκκαυμα, ἡδονῶν χορηγία, νεότητος λύμη, γήρως ἀσχημοσύνη, γυναικῶν ἀτιμία, μανίας φάρμακον, παροιτίας ἐφόδιον, ψυχῆς δηλητήριον, διανοίας νέκρωσις, ἀρετῆς ἀλλοτριώσις; Ἐκεῖθεν ὁ ἀπροφάσιτος γέλως, ὁ ἀνευ αἰτίας θρήνος, τὸ αὐτόματον δάκρυον, ἡ ἀνυπόστατος μεγαλαυχία, ἡ ἐπὶ τῷ ψεύδει ἀναισχυντία, ἡ τῶν ἀνυπάρκτων ἐπιθυμία, ἡ τῶν ἀμηχάνων ἐλπίς, ἡ ὑπέρογκος ἀπειλή, ὁ ἀλογος φόβος, ἡ τῶν κατὰ ἀλήθειαν φοδεῶν ἀναισθησία, ἡ ἀνάτιος ὑπόψια, ἡ παράλογος φιλοθροπία, ἡ τῶν ἀδυνάτων ἐπαγγελία· ἵνα παρῶμεν τὰ ἄλλα, τὸν ἀπρεπῆ νυσταγμὸν, τὴν πάρετον καρδιαν, τὴν ἐκ τῆς ἀμέτρου πληθώρας ἀσχημοσύνην, τὴν τῶν ἀρθρῶν λύσιν, τὸν λυγισμὸν τοῦ αὐχένος, οὐκέτι ἑαυτὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέχοντος, τῆς ἐκ τοῦ οἴνου ὑγρότητος τὸν σύνδεσμον τοῦ αὐχένος ὑπολυούσης. Τί τὸ παράνομον ἄγος τῆς θυγατρομιξίας εἰργάσατο; τί τὴν διάνοιαν τοῦ Λὼτ ἀπὸ τῶν γινομένων ἐξέκλεψεν, ὃς καὶ τὸ ἄγος ἐτόλμησε, καὶ ἠγγόνισεν ὅπερ ἐτόλμησεν; τίς ὡσπερ ἐν αἰνίγματι τὴν ἀλλόκοτον τῶν τέκνων ἐκείνων προσηγορίαν ἐκαινοτόμησεν; πῶς αἱ τοῦ ἐναγοῦς τόκου μητέρες ἀδελφαὶ τῶν ἰδίων τέκνων ἐγένοντο; πῶς οἱ παῖδες τὸν αὐτὸν ἔσχον πατέρα τε ὁμοῦ καὶ προπάτορα; τίς ὁ συγγέας ἐν παρνομίᾳ τὴν φύσιν; οὐκ οἶνος ἐκβάς τὰ μέτρα τὴν ἀπιστουμένην ταύτην τραγωδίαν εἰσήνεγκεν; οὐ μέθῃ τὸν τοιοῦτον μῦθον τῆς ἱστορίας συνέπλεξεν, ὃς ταῖς ὑπερβολαῖς καὶ τοὺς ὄντως μύθους παρέρχεται; Ἐπίτισαν γὰρ, φησὶν, οἶνον τὸν ἑαυτῶν πατέρα· καὶ οὕτως αὐτῷ τῆς διανοίας ἐξωσθείσης ἀπὸ τοῦ οἴνου, καθάπερ μαγία τιμὴ κατεχόμενος τὸ τραγικὸν τοῦτο διήγημα τῷ βίῳ κατέλιπεν, ἐκκλαπίσης παρὰ τὸν τοῦ ἄγους καιρὸν ὑπὸ τῆς μέθης αὐτῷ τῆς αἰσθήσεως. Ὡ κακῶς τῶν Σοδομιτικῶν ἀποθέτων αἱ γυναῖκες ἐκείναι μεθ' ἑαυτῶν τὸν οἶνον ἐκκομίσασαι! Ὡ κακῆν φιλοτησίαν ἐκ πονηροῦ κρατήρος τῷ πατρὶ παρεγγέασαι! Ὡς πολὺ τε ἄμεινον ἦν μετὰ πάντων κάκεινον τὸν οἶνον ἐν Σοδόμοις καταφθαῖναι, πρὶν τῆς τοιαύτης τραγωδίας χορηγὸν γενέσθαι! Καὶ τοιαύτων ὄντων ὑποδειγμάτων καὶ τοσοῦτων κατ' ἐκάστην ἡμέραν τῶν ἐκ τοῦ οἴνου κακῶν τῷ βίῳ, καὶ τοῦτο παποιζέειν φησὶν ὁ ἀνεπαισχύντως διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως τὸ ἑαυτοῦ στηλιτεύων, τὸ μὴ μόνον τῷ ὄντι καχρησθῆαι οἴνῳ, ἀλλ' ὅπως ἂν καὶ πλεονάσειεν ἡ τοῦ τοσοῦτου κτήματος χορηγία προνοηθῆναι.

traducens oratione, ut non solum usus sit vino

« Ἐφύτευσα γὰρ μοι, » φησὶν, « ἀμπελῶνας, » ὧν οὐκ ἂν δεθθείην, ὁ αὐτὸς ἀμπελος εὐθηνούσα γενόμενος, ἀμπελος πνευματικῆ, εὐθαλῆς τε καὶ ἀμφιλαφῆς, τοῖς τοῦ βίου κλάδοις καὶ ταῖς ἀγαπητικαῖς ἔλιξι διαπλεκομένη πρὸς τὸ ὁμόφυλον· καὶ κομῶσα μὲν, ἀντὶ φύλλων τῆς εὐσχημοσύνης τῶν τρόπων, ἡδὺν δὲ καὶ πέπρον τῆς ἀρετῆς βότρυν ἐκτρέφουσα.

Ὁ ταῦτα ἐν τῇ ἰδίᾳ καταφυτεύων ψυχῇ, καὶ γεω-
 γῶν οἶνον τὸν τὴν καρδίαν εὐφραίνοντα, καὶ ἐργαζό-
 μενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν κατὰ τὴν παροιμιώδη φωνὴν,
 ὡς ὁ τῆς τοιαύτης γεωργίας ἀπαιτεῖ νόμος, οἷόν περ
 εἰσκαλῶν τοῖς λογισμοῖς τὸν βίον, καὶ τὰ νόθα τῶν
 παραφυομένων ταῖς τῶν ἀρετῶν ῥίζαις ἐκτίλλων,
 ἐπάρδων τοῖς μαθήμασι τὴν ψυχὴν, καὶ τῇ δραπετῇ
 τοῦ κριτικοῦ λόγου περικόπτων τὴν εἰς τὰ περιττὰ
 καὶ ἀνόητα τῆς διανοίας φορὰν· μακαριστὸς ἂν εἴη
 τῆς γεωργίας οὗτος, τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι τὸν
 ἑαυτοῦ βότρυν ἐκθλίβων. Ἄλλ' οὐ γινώσκει τὴν
 τοιαύτην φυτουργίαν, πρὸς τὴν γῆν λέγων, καὶ τὰ αὐ-
 τῆς ἀσπασόμενος. Προστίθεται γὰρ τοῦτοις τὰ τῶν κή-
 πων τε καὶ παραδείσων τοῦ πλοῦτου ἐγκαλλωπίσματα.
 Τίς χρεῖα παραδείσων πολλῶν τῷ πρὸς τὸν ἕνα παρά-
 δεῖσον βλέποντι; τίς δέ μοι ἢ ἐκ κήπου ὄνησις τοῦ τῆς
 λάχανα φύοντος τὴν τῶν ἀσθενούντων τροφήν; Εἰ ἐν
 τῷ παραδείσῳ ἤμην, οὐκ ἂν εἰς πολλῶν παραδείσων
 ἐπιθυμίαν δεχόμεν. Εἰ ἐν ὑγείᾳ τὴν ψυχὴν διτήγον,
 ὡς δύνασθαι τῆς στερεωτέρας μετέχειν τροφῆς, οὐκ
 ἂν ἐν τοῖς λαχάνοις ἐπισηχολούμην, κηπεύων ἑμαυτῷ
 τὴν κατάλληλον τῇ ἀσθενείᾳ τροφήν. Ἄλλ' ἐπειδὴ
 ἀπαξ συνειστέθη τρυφή τῇ χρεῖᾳ, παρήλαθε δὲ τοὺς
 ὄρους αὐτῆς ἢ ἐπιθυμία, μετὰ τὴν ἐν τοῖς οἴκοις
 πολυτέλειαν, καὶ τὴν ὑπαροφίαν τῶν ματαίων δα-
 πάνην, τότε καὶ τὴν ὑπαίθρον ἐπιτηδεύει τρυφήν·
 καὶ τῇ τοῦ ἀέρος φύσει πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν ἐπιθυ-
 μίαν συγχέχρηται. Δένδρα γὰρ αὐτῷ διὰ γεωργίας
 ἐπιτηδεύεται ἀειθαλῆ τε καὶ δασέα, καὶ ἀντὶ ὄρφου τῷ
 ἀέρι γινόμενα· ἵνα καὶ ὑπαίθρος ὦν ἐνοσφί τρυφῶν, καὶ
 παντοδαπαῖς πόαις διὰ τῆς τῶν κηπευόντων τέχνης ἢ
 ἐπιφάνεια τῆς γῆς ἀμφιέννυται· ὡς τὰ πανταχόθεν
 ἡδέα πάντα τῷ ὀφθαλμῷ προσπίπτειν, ἐφ' ὅπερ ἂν
 περιαγάγη τὸ βλέμμα, καὶ διαπαντὸς ἐν τοῖς καταθυ-
 μίοις εἶναι, καὶ βλέπειν ἐν ἐκάστη τοῦ ἔτους ὥρᾳ τὸ
 ὑπὲρ τὴν ὥραν, πόαν ἐν χειμῶνι, καὶ ἄνθη πρόωρα,
 καὶ τὴν ἀναδεδυμένην ἀμπέλον, τὴν τοῖς ἀλλοτρίοις
 κλάδοις τοὺς ἰδίους ἐνδιαπλέκουσαν, καὶ τὰς γλαφυ-
 ρὰς τοῦ κισσοῦ πρὸς τὰ δένδρα περιπλοκάς, ὅσα τε
 αὐτοῖς καρπῶν εἶδη, ἐξ ἑτερογενῶν ἀλλήλοισι μιγνύ-
 μενα τὴν φύσιν βιάζεται, τῷ εἶδει τε καὶ τῇ γέσει
 τὸ ἐπαμφοτερίζον ἐπισημαίνοντα, ὡς ἀμφοτέρα εἶναι
 δοκεῖν, ἅπερ ἂν ἐκ τῆς τῶν ἑτεροφυῶν συγχάσεως
 γίνεται. Πάντα ταῦτα καὶ εἰ τι ἄλλο ἐξεῦρεν ἐν τοῖς
 φυτοῖς ἢ τέχνη βιασαμένη τὴν φύσιν, ἢ ἡ χρεῖα μὲν
 τῆς ζωῆς οὐκ ἐζήτησεν, ἐπιζητεῖ δὲ ἡ ἀπαιδαγωγῆ-
 τος ἐπιθυμία· ταῦτα ἐν τῇ τῶν κήπων καὶ παραδεί-
 σων φιλοτεχνίᾳ γεγενῆσθαι ὁ τὰ ἑαυτοῦ ἐξαγορεύων
 λέγει. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι « Ἐφύτευσά πᾶν ξύλον καρ-
 ποῦ, » τῇ περιλήπτεικῇ ταύτῃ φωνῇ τὸ μηδὲν ἐκλε-
 λοιπέναί τῶν τοιούτων συνεδειξάτο. Εἶτα μετὰ τὴν
 τροφήν τὴν ὑπαίθρον τε καὶ ὑπαρόφιον, οὐδὲ τὸ ὕδωρ
 ἀσυντελὲς πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν εἰσφορὰν καταλεί-
 πεται, ὡς δέον πᾶσιν ἐντροφᾶν τοῖς στοιχείοις· τῇ
 γῇ διὰ τῶν οἰκείων, τῷ ἀέρι διὰ τῶν δένδρων, τῷ
 ὕδατι διὰ τῆς χειροποιήτου θαλάσσης. Ἴνα γὰρ καὶ
 τοῦ ὕδατος ὕψις ἐφηδύνη τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀπάτην,

A plantat anima, et colit vinum quod cor lactificat,
 et suam operatur terram⁶², ut dicitur in Proverbiis,
 sicut lex exigit ejus agriculturæ, utpote recte
 vivendi institutum rationibus et cogitationibus
 evocans, et adulterina evellens, quæ adnascuntur
 virtutum radicibus, animam disciplinis irrigans,
 et judicis partibus fungentis rationis falce amputans
 impetum cogitationis ruentis ad ea quæ sunt su-
 perflua et inutilia : beatus ob agriculturam fuerit
 hic existimandus, ut qui in cratere sapientiæ vitem
 suam exprimat. Sed hanc plantandi rationem non
 novit is qui aspicit ad terram, et quæ sunt terrena
 amplectitur. His enim addit hortorum et pomario-
 rum, divitiarum exquisitam et affectatam pulchri-
 tudinem. Quid multis opus est hortis ei qui ad
 unum intuetur paradisum? Quænam autem mihi
 est ex horto utilitas, qui producit olera qui est
 cibus infirmorum? Si essem in paradiso, non ad
 multorum hortorum diffunderer desiderium. Si in
 sanitate mea ita degeret anima, ut solidioris cibi
 posset esse particeps, non occuparer in oleribus,
 hortum colendo mihi procurans cibum qui infirmi-
 tati conveniat. Sed postquam semel simul cum
 usu ingressæ sunt deliciæ, suos autem fines transit
 cupiditas, post eam quæ in ædibus adhibita fuit
 magnificentiam, in lectisque et laquearibus pro-
 fusum et temerarium sumptum : tunc etiam sub-
 diales exercet delicias : et aeris natura utitur ad
 satiantium voluptatum desiderium. Per agricultu-
 ram enim providet, ut sint sibi densæ et semper
 frondescentes et germinantes arbores, quæ aeri
 tecti vicem præbeant : ut etiam cum sit sub dio,
 tanquam in domo delicate vitam agat, et omne
 genus herbis, per hortulanorum artem vestitur
 terræ superficies : adeo ut omni ex parte jucunda
 omnia in oculum incurrant, quocumque obtutum
 circumferat, et semper versetur in delectabilibus,
 et quolibet anni tempore videat quod est præter
 anni tempus, herbam in hieme, et flores qui suum
 tempus præveniunt, et vitem in arbores ascen-
 dentem, quæ alienis ramis suos implicat, et hede-
 ræ elegantes cum arboribus amplexus, et quæcun-
 que species fructuum ex iis quæ sunt diversi
 generis sibi invicem mistæ, vim afferunt naturæ,
 et aspectu et gustu id quod est utriusque signifi-
 cantes, ut ambo esse videantur quæ sunt ex con-
 temperatione eorum quæ sunt diversi generis. Hæc
 omnia, et si quid aliud in plantis invenit ars vim
 afferens naturæ : quæ quidem vitæ usus non
 requirit, requirit autem cupiditas quæ castigari et
 coerceri non potest : hæc in hortis artificiose
 colendis facta esse dicit is qui sua enuntiat. Nam
 qui dixit, « Plantavi omne lignum fructiferum : »
 hac voce quæ multa complectitur, ostendit nihil
 eorum defuisse. Deinde post subdiales delicias, et
 quæ sunt sub tecto, ne aqua quidem relinquatur
 inutilis ad voluptates conferendas, utpote quod

⁶² Eccl. xx, 50.

oporteat in omnibus elementis se explere deliciis : A in terra per ea quæ sunt ei convenientia, in aere per arbores, in aqua per mare manu factum. Ut enim aquæ aspectus deceptos oblectet oculos, solum sit lacus, aqua in orbem circumædificata : ut et natatus voluptatem afferat iis qui corpora exhilarant : et defluens hortos reddat florentiores, ut quæ omni ex parte distribuatur ad usum eorum quæ irrigantur. « Feci enim, » inquit, « mihi piscinas aquarum, ut iis irrigem saltum ligna germinantem. » Hic erat mihi fons horti, nempe doctrina virtutum, per quam animæ siccitas irrorabatur, contemptis aquis terrenis, quarum usus et delectatio est temporanea, fluxa autem et transitoria natura. Nihil ergo fuerit melius quam e fonte divino, per quem animæ virtutes oriuntur et irrigantur, brevem aliquem fluxum derivare, ut nemus bonorum studiorum et operum in nostris germinet cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Locus confessionis orationem nobis adhuc detinet. Qui enim sua narrat, omnia fere persequitur, per quæ hujus vitæ rerum vanitas agnoscitur. Nunc autem veluti quamdam majorem tangit reprehensionem, nempe et quæ ab ipso facta sunt, ex quibus accusatur vitium superbix. Quid enim in iis quæ sunt enumerata, tantum facit ad fastum, nempe domus sumptuosa, et multitudo vinearum, hortorumque et aquarum pulchritudo, piscinarumque constructio, et hortorum amplitudo, in quantum quod qui est homo, seipsum existimat dominum eorum qui sunt ejusdem cujus ipse est generis? « Possedi enim, » inquit, « servos et ancillas, et fuerunt mihi vernæ. » Vides tumorem arrogantix. Hæc vox aperte insurgit adversus Deum. Omnia enim servire ei, quæ est supra omnia, potestati, audimus a prophetia. Qui autem suum facit id quod a Deo possidetur, et suo generi eam tribuit potestatem, ut se putet dominum virorum et mulierum, quid aliud quam naturam superat superbia, qui seipsum aspicit tanquam aliquid aliud ab iis qui sunt subiecti? « Possedi servos et ancillas. » Hominem condemnas servitutis, cujus est libera, et sui juris natura, et legem fers adversus Deum, naturalem ejus legem evertens. Eum enim qui ideo factus est ut esset terræ dominus, et quem ut imperaret constituit Creator, eum subigis jugo servitutis, tanquam divino præcepto resistens et repugnans. Oblitusne es quinam sunt termini tuæ potestatis; nempe quod huc usque tuum definitum sit imperium, ut præsis brutis animantibus? Imperent enim, inquit, volucris et piscibus et quadrupedibus. Quomodo præterita quæ tuæ manui subiecta est servitute, adversus ipsam liberam extolleris naturam, in quadrupedum vel etiam (insectorum) pedibus carentium numerum referens id quod est ejusdem generis? « Omnia subjecisti homini, » clamat Scriptura per prophetiam, et in eundem re-

λίμνην τὸ ἕδαφος γίνεται, κυκλόθεν περιουδομηθέντος τοῦ ὕδατος· ὡς ἂν καὶ ἡ νῆξις ἤδονην φέροι τοῖς φαιδρυνόμενοις τὰ σώματα· καὶ τὸ ἀπορρῆον, εὐδαλεστέρους παραδείσους κατασκευάζοι πανταχῆ πρὸς τὰς χρείας τῶν ἀρδομένων κατασχίζόμενον. « Ἐποίησα γάρ μοι, » φησί, « κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν τὰ ξύλα. » Ἡ δὲ μοι ἦν ἡ τοῦ παραδείσου πηγὴ· τουτέστιν, ἡ τῶν ἀρετῶν διδασκαλία, δι' ἧς ὁ τῆς ψυχῆς αὐχμὸς ἐδρροῖζέτο, ὑπεριῶν τῶν γῆινων ὑδάτων, ὧν πρόσκαιρος μὲν ἡ ἀπόλαυσις, παροδικὴ δὲ ἡ φύσις. Οὐκοῦν ἀμεινον ἂν εἴη τῆς θείας πηγῆς, δι' ἧς αἱ ἀρεταὶ τῆς ψυχῆς ἐκφύονται καὶ ἀρδονται, βραχείαν ἀπόβροχον ἑαυτοῖς ὀχτηγῆσαι, ὡς ἂν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐπιτηδευμάτων ἄλλος ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν θάλλοι, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

animis. Per Dominum nostrum Jesum Christum,

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

« Ἐτι ἡμῖν ὁ τῆς ἐξομολογήσεως τόπος παρακατέχει τὸν λόγον. Πάντα γὰρ σχεδὸν διεξέρχεται ὁ τὰ ἑαυτοῦ διηγούμενος, δι' ὧν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον πραγμάτων ἡ ματαιότης γνωρίζεται. Νῦν δὲ καθάπερ μείζονός τινος κατηγορίας ἀπτεται τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, ἐξ ὧν τὸ κατὰ τὴν ὑπερηφανίαν διαβάλλεται πάθος. Τί γὰρ τοσοῦτον εἰς τύπον ἐν τοῖς ἀπτηριθμημένοις ἐστίν, οἶκος πολυτελής, καὶ κλήθος ἀμπέλων, καὶ ἡ ἐν κήποις ὥρα καὶ τῶν ὑδάτων, ἡ τε κατὰ τὰς κολυμβήθρας σύστασις, καὶ ἡ ἐν παραδείσοις διάλυσις, ὅσον τὸ ἀνθρώπων ὄντα, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν ὁμοφύλων οἰεσθαι; « Ἐκτησάμην » γὰρ, φησί, « δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὁρᾷς τὸν ὄγκον τῆς ἀλαζονείας; Θεῷ ἀντικρυς ἡ τοιαύτη φωνὴ ἀντεπαίρεται· τὰ σύμπαντα γὰρ δούλα εἶναι τῆς πάντων ὑπερηκείμενης ἐξουσίας, παρὰ τῆς προφητείας ἠκούσαμεν. Ὁ οὖν κτῆμα ἑαυτοῦ τὸ τοῦ Θεοῦ κτῆμα ποιούμενος, ἐπιμερίζων τε τῷ γένει τὴν δυναστείαν, ὡς ἀνθρώπων τε καὶ γυναικῶν κύριον ἑαυτὸν οἰεσθαι, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαβαίνει τῇ ὑπερηφανίᾳ τὴν φύσιν, ἄλλο τε ἑαυτὸν παρὰ τοὺς ἀρχομένους βλέπων; « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκα. » Δουλεῖα καταδικάζει τὸν ἄνθρωπον, οὗ ἐλευθέρᾳ ἡ φύσις καὶ αὐτεξουσίας, καὶ ἀντινομοθετεῖς τῷ Θεῷ, ἀνατρέπων αὐτοῦ τὸν ἐπὶ τῆ φύσει νόμον. Τὸν γὰρ ἐπὶ τούτῳ γενόμενον, ἐφ' ᾧ τε κύριον εἶναι τῆς γῆς, καὶ εἰς ἀρχὴν τεταγμένον παρὰ τοῦ πλάσαντος, τοῦτον ὑπάγεις τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ, ὡσπερ ἀντιθαίνων τε καὶ μαχόμενος τῷ θεῷ προστάγματι. Ἐπιλέησαι τῶν τῆς ἐξουσίας ὄρων, οἵ σοι μέχρι τῆς τῶν ἀλόγων ἐπιστασίας ἡ ἀρχὴ περιώρισται. Ἀρχέτωσαν γὰρ, φησί, πετεινῶν, καὶ ἰχθύων καὶ τετραπόδων. Πῶς παρελθὼν τὴν ὑποχείριόν σοι δουλείαν κατ' αὐτῆς ἐπαίρη τῆς ἐλευθέρως φύσεως μετὰ τῶν τετραπόδων ἢ καὶ τῶν ἀπόδων ἀριθμῶν τὸ ὁμόφυλον; « Πάντα ὑπέταξας τῷ ἀνθρώπῳ, » βοᾷ δὲ τῆς προφητείας ὁ Λόγος, καὶ ὑπὸ ἀριθμὸν ἄγει τὰ ὑποχείρια τῷ λόγῳ, « κτήνη, καὶ βόας καὶ πρόβατα. »

Μὴ ἐκ τῶν κτηνῶν σοι γεγενῆσιν ἄνθρωποι; Μὴ αἱ βόες σοι τὴν ἀνθρωπίνην γοῆν ἐτεχνώσαντο; Μία γὰρ δουλεία τῶν ἀνθρώπων τὰ ἄλογα. Ἐξανατέλλων γὰρ χόρτον τοῖς κτήνεσιν, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Σὺ δὲ τὴν φύσιν δουλείας καὶ κυριότητος σχίσας, αὐτὴν ἐκυτῆ δουλεύειν, καὶ ἐαυτῆς κυριεύειν ἐποίησας. « Ἐκτῆσάμην γὰρ δούλους καὶ παιδίσκας. » Ποίας, εἰπέ μοι, τιμῆς; Τί εὗρες ἐν τοῖς οὖσι τῆς φύσεως ταύτης ἀντάξιον; Πόσου κέρματος ἐτιμήσω τὸν λόγον; Πόσοις ὀβολοῖς τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἀνεστάθησας; Πόσων στατήρων τὴν θεόπλαστον φύσιν ἀπενεπώλησας; Εἶπεν ὁ Θεός, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν. » Τὸν καθ' ὁμοίωτητα τοῦ Θεοῦ ὄντα, καὶ πάσης ἀρχοντα τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ κληρωσάμενον, τίς ὁ ἀπεμπωλῶν, εἰπέ, τίς ὁ ἠνούμενος; Μόνου Θεοῦ τὸ δυνήθηναι τοῦτο· μάλλον δὲ οὐδὲ αὐτοῦ σχεδὸν τοῦ Θεοῦ. « Ἀμεταμέλητα γὰρ αὐτοῦ, » φησὶ, « τὰ χαρίσματα. » Οὐκ ἂν οὖν ὁ Θεός τὴν φύσιν καταδουλώσειεν, ὅς γε καὶ αὐθαιρέτως ἡμᾶς τῇ ἀμαρτίᾳ δουλωθέντας εἰς ἐλευθερίαν ἀνεκαλέσατο. Εἰ δὲ ὁ Θεός οὐ δουλοῖ ἐλευθερον, τίς ὁ ὑπεριθεις τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτοῦ δυναστείαν; Πῶς δὲ καὶ πραθήσεται ὁ ἀρχων πάσης τῆς γῆς καὶ τῶν ἐπιγείων πάντων; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα καὶ τὸ κτήμα τοῦ πωλουμένου συναποδίδοσθαι. Πόσου τῶν ὑπὸ πᾶσαν τὴν γῆν τιμησόμεθα; Εἰ δὲ ταῦτα ἀτίμητα, ὁ ὑπὲρ ταῦτα, τοιαύτης ἀξίος τιμῆς, εἰπέ μοι; Κἂν τὸν κόσμον, ὅλον εἴπης, οὐδὲ οὕτως εὗρες τὴν πρὸς ἀξίαν τιμὴν. Οὐδὲ γὰρ ὅλον εἶπε τὸν κόσμον ὁ εἰδὼς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀκριδῶς τιμᾶσθαι ἀξίον εἶναι τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀντάλλαγμα. Ἄνθρωπος τοίνυν ὅταν ὄντως ᾖ, οὐδὲν ἕτερον ἢ ὁ τῆς γῆς κύριος ἐπὶ τὸ πωλητήριον ἀγεται. Οὐκοῦν συναποκηρυχθήσεται αὐτῷ δηλαδὴ καὶ ἡ ὑπάρχουσα κτίσις. Αὕτη δὲ ἐστὶ γῆ τε καὶ θάλασσα καὶ νῆσοι, καὶ τὰ ἐν τούτοις πάντα. Τί οὖν καταθήσεται ἠνούμενος; Τί δὲ λήψεται ἀποδιδόμενος, τοσούτου κτήματος ἐπιμένου τοῦ συναλλάγματος; Ἄλλὰ τὸ βραχὺ βιβλίδιον, καὶ ἡ ἐγγεγραμμένη συνθήκη, καὶ ἡ τῶν ὀβολῶν ἀπαρίθμησις, δεσπότην σε τῆς εἰκόνης τοῦ Θεοῦ εἶναι σε ἠπάτησεν. Ὡς τῆς ἀνοίας. Εἰ δὲ ἀπόλοιτο τὸ συμβόλαιον, εἰ δὲ ὑπὸ σιγῶν διαφθαρεῖ τὰ γράμματα, εἰ δὲ ὕδατός ποθεν παρεμπεσοῦσα βράνις ἐξαλείψειεν, ποῦ σοι τὰ τῆς δουλείας ἐνέχυρα; Ποῦ σοι τὰ τῆς δεσποτείας ἐφόδια; Οὐδὲν γὰρ ὄρω πλέον παρὰ τὸν ὑποχείριον ἐκ τοῦ ὀνόματός σοι προσγιγνώμενον, πλην τοῦ ὀνόματος. Τί γὰρ τῇ σῆ φύσει ἡ ἐξουσία προσέθηκεν; Οὐ χρόνον, οὐ προτερήματα· ἐκ τῶν αὐτῶν σοι ἡ γένεσις, ὁμοίωτροπος ἡ ζωὴ, κατὰ τὸ ἴσον ἐπικρατεῖ τὰ τε τῆς ψυχῆς καὶ τὰ τοῦ σώματος πάθη, σοῦ τε τοῦ κυριεύοντος καὶ ἐκείνου τοῦ ὑπεζευγμένου τῇ κυριότητι ὀδύνας καὶ εὐθυμίας, εὐφροσύνας καὶ ἀδημονίας, λύπαι καὶ ἠδοναί, θυμοὶ καὶ φόβοι, νόσοι καὶ θάνατοι. Μὴ τις ἐν τούτοις διαφορὰ πρὸς τὸν δούλον τῷ κυριεύοντι; Οὐ τὴν αὐτὴν ἔλκουσιν ἀέρα διὰ τοῦ ἀσθματος; Οὐχ ὡσαύτως ὀρώσει τὸν ἕλιον; Οὐχ ὁμοίως τῇ

A fert numerum quæ rationi sunt subjecta et pecora, boves et oves ⁶⁶. » Num ex pecoribus tibi nati sunt homines? Num tibi boves humanam procrearunt sobolem? Una enim hominum servitus sunt bestiarum expertes rationis ⁶⁶. Producens enim fenum jumentis, et herbam servituti hominum. Tu autem servitutis et dominii scissa natura, ipsam sibi ipsi servire, et in seipsam dominatum obtinere fecisti. « Possedi enim servos et ancillas. » Quo, dic, quæso, pretio comparasti? Quid in rebus invenisti, quod hujus naturæ pretio responderet? Quot numeris æstimasti rationem? Quot obolos expendisti pro Dei imagine? Quot stateribus emisti quæ a Deo facta fuit naturam? Dixit Deus, « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram ⁶⁶. » Eum qui ad Dei factus est similitudinem, et qui universæ terræ imperat, et qui omnium quæ sunt supra terram potestatem a Deo est adeptus, dic quis est qui vendat, quis qui emat? Solius Dei est hoc posse: imo vero ne ipsius quidem est, prope dixerim, Dei. « Sine poenitentia enim, » inquit, « sunt « ejus dona. » Non ergo Deus naturam redegerit in servitutem, qui etiam sua sponte nos peccati servituti addictos, asseruit in libertatem. Si autem Deus id quod est liberum non redigit in servitutem; quis est qui Dei potestati præfert suam? Quomodo autem vendetur qui præest universæ terræ et omnibus quæ sunt supra terram? Omnino enim necesse est etiam simul vendi facultates ejus qui venundatur. Quanti æstimabimus ea quæ sunt super omnem terram? Quod si ea sunt inæstimabilia, quanti pretii est is qui est super hæc omnia, dic, quæso? Etiam si dixeris totum mundum, ne justum quidem pretium dixeris. Qui enim humanam novit naturam, nec totum quidem mundum dixit esse satis justum pretium, quod detur pro anima hominis. Homo ergo quando fuerit venalis, nihil aliud in forum ducitur quam terræ dominus. Simul ergo cum eo scilicet venundanda proclamabitur, et quæ est creatura. Ea autem est et terra et mare et insulæ, et quæ in his sunt omnia. Quid ergo solvet qui emit? Quid autem accipiet qui vendit, cum contractum tanta consequatur possessio? Sed parvus libellus. et scripta conventio, et obolorum enumeratio te fefellit, ut te putes dominum Dei imaginis. O amentiam! Sed si percat contractus, si a tineis corrosæ fuerint litteræ, aut si alicunde incidens aquæ gutta deleverit, ubinam tibi sunt dominatus argumenta, quæ probant te esse dominum? Ex eo enim qui est sub manu tua, nihil aliud tibi video accedere præter nomen. Quid enim potestas tua adjecit naturæ? non tempus, non ulla privilegia. Ex iisdem tibi est ortus, eodem modo a vobis vita degitur, ex æquo dominantur animi et corporis affectiones, in te qui es dominus et in illum qui est subjectus tuo dominio, mæror et animi alacritas, lætitia et tristitia, dolor et voluptas,

⁶⁶ Psal. viii, 8. ⁶⁶ Psal. ciii, 14. ⁶⁶ Gen. i, 26.

⁶⁷ Rom. xi, 29.

ira et metus, morbus et mors. Estne in his aliquod discrimen inter servum et dominum? Annon per anhelitum eundem trahunt aërem? Non similiter solem intuentur? Non eadem nutriendi adjecione suam conservant naturam? Non est eadem viscerum constructio? Annon ambo sunt post mortem unus pulvis? Non unum est iudicium? Non est commune regnum, et gehenna communis? Qui æqualis es in omnibus, in quo, quæsd, superior fueris, ut cum sis homo, dominum hominis teipsum putes? « Et possedi, » inquit, « servos et ancillas, » tanquam caprarum aliquos et porcorum greges. Nam cum dixisset, « Possedi servos et ancillas, » adjecit quanta sibi prius fuisset prosperitas in bobus et ovibus. « Et multa, » inquit, « mihi fuit possessio boum et ovium, » utpote quod in pari ordine potestatis et hæc et illa subjecta essent.

Deinde post hæc ad majora peccata progreditur ejus enuntiatio, et sibi inesse vociferatur omnium malorum radicem, nempe avaritiam. Sic enim dicit in contextu dictionis: « Collegi mihi et argentum et aurum. » Quid enim nocuit aurum terra immistum, et in illis effusum locis, in quibus a Creatore positum fuit ab initio? Quidnam tibi plus utilitatis afferre fecit rerum opifex quam fructus terræ? Num tibi solos arborum fructus et semina tribuit ad nutrimentum? Cur datæ potestatis terminos transgredieris? Aut ostende hæc quoque tibi concessa a Creatore ut fodias, et metalla scruteris, et ea igne fundas, et congreges quæ non sparsisti; aut hæc fortasse nulli esse crimini affinia quis existimaverit, sic tibi pecuniam congregare ex metallis terræ? sed quoniam additur orationi regum et regionum copias, mens congregandi non potest esse a culpa immunis. Tanquam enim reglæ liceat potestati ex regionibus congregare copiam pecuniæ: vectigalia scilicet imponere, decimas exigere, pecuniam conferre, eos qui ejus imperio subjecti sunt, cogere, sic dicit se aurum et argentum congregasse. Cæterum seu sic, seu aliter se dicit congregasse, lubenter scirem quid emolumenti redibit ad eum qui hanc congregat materiam. Fingamus eam non per minam aut drachmam aut talentum venire ad eos qui sunt cupidi pecuniæ, sed eis simul repente omnia facta esse aurea, terram, arenam, montes, campos, saltus, ponamus omnia repente in eam mutata fuisse materiam, quid per hæc vitæ accedet ad beatitudinem? Si illud videt in universo quod nunc cernit in exiguo, quid ex animi bonis, quid ex iis quorum studio ducimur propter corpus, ex illa tanta eveniet copia? Ex eo estne ulla spes, ut qui vivit tantam habens vim auri, sit sapiens, ingeniosus, contemplativus, scientia præditus, Deo charus, modestus, purus, impatibilis, cujuslibet quod ad vitium attrahit expers et minime capax? An hoc quidem minime, sed ut sit potens corpore, et ut vitam extendat in multa sæcula, senio non confectus, et morbo minime affectus, nullique calamitati obnoxius, et omnia quorum studio ac desiderio in vita charius tenentur homines? Sed nemo est adeo stolidus, neque

Α τῆς τροφῆς προσθήκη συντηροῦσι τὴν φύσιν; Οὐχ αὶ αὐταὶ τῶν σπλάγγων κατασκευαῖ; Οὐ μία κόνις οἱ δύο μετὰ τὸν θάνατον; Οὐχὶ ἐν τῷ κριτήριον; Οὐ κοινὴ βασιλεία, καὶ γέεννα κοινή; Ὁ ἐν πᾶσι τὸ ἴσον ἔχων, ἐν τίνι τὸ πλέον ἔχεις, εἰπέ, ὥστε ἄνθρωπον ὄντα δεσπότην ἀνθρώπου ἑαυτὸν οἶσθαι; « Καὶ ἐκτησάμην, » λέγεις, « δούλους καὶ παιδίσκας. » Ὡςπερ αἰπόλιόν τι, ἢ σουβόσιον. Εἰπὼν γὰρ ὅτι « Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, » προσέθηκε τὴν ἐν τοῖς ποιμνίοις καὶ βουκολίοις προγεγενημένην εὐθυμίαν αὐτῷ. « Καὶ κτήσις » γὰρ, φησὶ, « βουκολίου καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλή, » ὡς ἐν τῇ Ἰσῆ τάξει τούτων τε κάκεινων ὑπεξευγμένων τῇ ἐξουσίᾳ.

B Εἶτα ἐπὶ τούτοις ὁδῶ πρόεισιν ἐπὶ τὰ μείζων τῶν ἀμαρτημάτων ἢ ἐξαγόρευσις· βοᾷ γὰρ καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάντων τῶν κακῶν ρίζαν, ἣτις ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Καὶ φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Συνήγαγόν μοι καὶ γέ ἀργύριον καὶ γέ χρυσίον. » Τί γὰρ ἐλύπησε τῇ γῆ καταμεμιγμένον τὸ χρυσίον, κάκεινοις ἐκκεχυμένον τοῖς τόποις, οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνετέθη παρὰ τοῦ κτίσαντος; Τί ὀφειλὴν σοι πλέον περὶ τοὺς καρπούς τῆς γῆς ὁ δημιουργήσας ἐποίησεν; Οὐ μόνον σοὶ τὰ ἀκρόδρυα καὶ τὰ σπέρματα πρὸς τὴν τροφήν ἀπεκλήρωσεν· διὰ τί παρέρχῃ τῆς ἐξουσίας τοὺς ὄρους; Ἡ δεῖξόν σοι καὶ ταῦτα συγκεχωρημένα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, ὥστε μεταλλεύειν τε καὶ ἀνορύσσειν, καὶ πυρὶ καταχωνεύειν τὸ ὑποκείμενον, καὶ συνάγειν ταῦτα ἂ μὴ ἐσκόρπισας· ἢ ταῦτα μὲν ἴσως οὐδὲν ἐγκλημά τις εἶναι λογίσηται, τὸ οὕτω σεαυτῷ συνάγειν ἐκ τῶν τῆς γῆς μετάλλων τὰ χρήματα; ἄλλ' ἐπειδὴ πρόσκειται τῷ λόγῳ, ὅτι περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν, οὐκέτι πρὸς τὸ ἀνεύθυνον ἢ τοῦ συναγαγεῖν διάνοια φέρεται. Ὡς γὰρ ἐξῆν τῇ βασιλικῇ δυναστείᾳ ἐκ τῶν χωρῶν τὸν περιουσιασμὸν τῶν χρημάτων συνάγειν· δηλονότι φέρουσ' ἐπιβάλλειν, δεκάτας εἰσπράττεσθαι, εἰσφέρειν χρήματα, τοὺς ὑποχειρίους καταναγκάζειν, οὕτως συνειλοχέται φησὶ τὸ τε χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον. Πλὴν οὕτως εἶτε ἐτέρως, ἡδέως ἂν μάθοιμι τί πλέον ἐστὶ τῷ τὰς τοιαύτας ὕλας συνάγοντι. Δεδόσθω καθ' ὑπόθεσιν, μὴ κατὰ μνᾶν, ἢ δραχμῆν, ἢ τάλαντον τοῖς φιλοχρηματοῦσι προσγίνεσθαι, ἀλλ' ἀθρόως αὐτοῖς ἀποχρυσωθῆναι τὰ πάντα, τὴν γῆν, τὴν ψάμμον, τὰ ὄρη, τὰ πεδία, τὰς νάπας, πάντα ὑποθῶμεν πρὸς ταύτην κατὰ τὸ ἀθρόον μεταθεδῆσθαι τὴν ὕλην, τί πρὸς εὐδαιμονίαν διὰ τούτων ἐπιδώσει ὁ βίος; Εἰ ἐκεῖνο ἐν παντὶ βλέπει δ νῦν ἐν ὀλίγῳ ὄρα, τί τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, τί τῶν κατὰ σῶμα σπουδαζομένων, διὰ τῆς τοιαύτης περιουσίας γενήσεται; Ἄρα τις ἐλπίς ἐστὶ διὰ τούτου, τὸ ἐν τσοῦτύφ ζῶντα χρυσῷ γενέσθαι σοφόν, ἀρχίνου, θεωρητικόν, ἐπιστήμονα, φίλον Θεῷ, σώφρονα, καθαρὸν, ἀπαθῆ, παντός τοῦ πρὸς κακίαν καθέλκοντος ἀμιγῆ τε καὶ ἀπαράδεκτον; ἢ τοῦτο μὲν οὐχί, δυνατὸν δὲ τῷ σώματι, καὶ εἰς πολλὰς ἐτῶν ἐκκατοντάδας τὴν ζωὴν παρατείνοντα, ἀγῆρω καὶ ἄνοσον καὶ ἀπήμονα, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν ἐν σαρκὶ βίον σπουδάζεται; Ἄλλ'

οὐδεις οὕτω μάταιος, οὐδὲ τῆς φύσεως τῆς κοινῆς ἀναπίσκατος, ὡς ταῦτα νομίσαι τοῖς ἀνθρώποις προσγίνεσθαι, εἴπερ εἰς πλῆθος ἀφθονον ἢ τῶν χρημάτων ὕλη κατ' ἐξουσίαν πᾶσι προχέοιτο. Ἐπεὶ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς τῶν κατὰ τὴν τοιαύτην προεχόντων περιουσίαν ἐλεεινῶ σώματι ζῶντας, οἷς εἰ μὴ παρείεν οἱ θεραπεύοντες, μὴ ἀνευ αὐτῶν ἱκανοὺς εἶναι πρὸς τὴν ζωὴν. Εἰ οὖν ἡ καθ' ὑπόθεσιν ἡμῖν τοῦ χρυσοῦ περιουσία προτεθεῖσα τῷ λόγῳ, οὕτε σώματος, οὕτε ψυχῆς τι κέρδος ὑπέδειξεν· πολὺ μᾶλλον τὸ ἐν ὀλίγῳ δεικνύμενον ἀχρηστον εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐχόντων ἐλέγχεται. *Ἡ τί γὰρ ἂν γένοιτο παρ' αὐτῆς τῆς ὕλης τῷ ἔχοντι, ἢ μήτε γέυσει, μήτε ὀσφρήσει, μήτε τῇ ἀκοῇ ἐνεργὸν γίνεται, ἢ κατὰ τὴν ἀφῆν ὁμοτίμως πρὸς πᾶν τὸ ἀντίτιπον ἔχει; μὴ γὰρ μοι τὴν ἐκ συναλλαγματος ποριζομένην τροφήν ἢ περιβολήν, τῷ χρυσῷ προστιθέτω τις. Ὁ γὰρ χρυσὸν τὸν ἄρτον, ἢ τὸ ἱμάτιον ἀλλαξάμενος, τοῦ ἀχρήστου τὸ ἐπιωφελὲς διημέψατο, καὶ ζῆ, τροφήν ἑαυτῷ τὸν ἄρτον, οὐ τὸν χρυσὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ τὴν ὕλην ταύτην διὰ τῶν τοιούτων συναλλαγμάτων ἑαυτῷ συναγαγὼν, εἰς τί τῶν χρημάτων ἀπώνατο, τίς συμβουλή διὰ τούτων, τίς διδασκαλία πραγμάτων, ποῖα τοῦ μέλλοντος πρόβησις; Τίς πρὸς τὰς τοῦ σώματος ὀδύνας παραμυθίαν ἔσχει; ἠρήθησεν, ἀπέθετο, σφραγίδι κατεσημήνατο, αἰτηθεὶς ἠρηήσατο, ἀπιστηθεὶς καὶ ἐπώμασεν. Οὗτος ὁ μακαρισμὸς, τοῦτο τῆς σπουδῆς τὸ πέρας, αὕτη ἡ ἀπόλαυσις, μέχρι τούτου ἡ εὐδαιμονία, τὸ, ὕλην τῇ ἐπιουρίᾳ πορίσασθαι. Ἄλλ' εὐχρουν, φησὶ, τοῦ χρυσοῦ τὸ εἶδος. Μὴ καὶ τοῦ πυρὸς εὐχρῶτερον; Μὴ τῶν ἀστρῶν περικαλλέστερον; Μὴ τῶν ἀκτίων τοῦ ἡλίου φανώτερον; Τίς ὁ κωλύων σε τῆς ἀπολαύσεως ταύτης, ὥστε σοι ἀνάγκη εἶναι διὰ τῆς εὐχροίας τοῦ χρυσοῦ τὰ τῆς ἡδονῆς πορίζειν ταῖς ὕψεις; Ἄλλὰ σθένυται, φησὶ, τὸ πῦρ, καὶ ὁ ἥλιος δύεται, καὶ οὐ διαρκεῖ τῆς λαμπρότης ἢ χάρις. Τοῦ δὲ χρυσοῦ τίς, εἰπέ μοι, διὰ τοῦ σκότους παραλλαγή πρὸς τὸν μέλιθρον; Ἄλλ' οὐκ ἂν, φησὶν, ἐκ τοῦ πυρὸς, ἢ τῶν ἀστρῶν γένοιτο ἡμῖν δέβρα καὶ περιδέξια, καὶ πόρπαι, καὶ ζῶναι, καὶ μανιάκαι, καὶ στέφανοι, καὶ τὰ τοιαῦτα· ὁ δὲ χρυσὸς ταῦτά τε ποιεῖ, καὶ εἰ τι· ἄλλο πρὸς κόσμον ἐπιτηδεύεται. Ἡγάγε πρὸς τὸ κεφάλαιον τῆς ματαιότητος σπουδὴν ἢ συνηγορίαν τῆς ὕλης. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἐποιεῖ ἂν· Ἄντι τίνων σπουδάζει ὁ χρυσὸς τὴν κόμην περιανθίζων, ἢ τῶν ὤτων ἐξάπτων τὰ περικοσμήματα, ἢ τὴν δέρην περιβάλλων τοῖς περιτραχηλίοις χλιδῶσιν, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ φέρων μέρει τοῦ σώματος χρυσὸν προδείκνυσιν; Ὅπουπερ ἂν τύχοι προθεβημένος τοῦ σώματος, οὐδὲν αὐτὸς πρὸς τὴν αὐγὴν τοῦ χρυσοῦ μεταμορφούμενος. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν χρυσοφοροῦντα βλέπων, τὸν μὲν χρυσὸν οὕτως ὄρῃ, ὡς εἰ τύχοι καὶ ἐν τοῖς πρατηρίοις προκειμένος· τὸν δὲ φοροῦντα οἷός τε πέφυκε τοιοῦτον βλέπει. Κἂν εὐεργέες τε καὶ διάγλυφον ἢ τὸ χρυσόν, κἂν τὰς χλοερὰς ἢ πυραυγεῖς ψηφίδας ἐν ἑαυτῷ περιεργῇ, οὐδὲν μᾶλλον ἀσθησὶν τινα τῶν παρακειμένων ἢ φύσις ἐδέξατο· ἀλλ' εἰ τε λύθη τις εἴη περὶ τὰς ὕψεις, εἴτε τι λείποι τῶν κατὰ φύσιν, ἢ ὀφθαλμοῦ ἐκρυέν-

A communis naturæ adeo imperitus, ut hæc existimet adesse hominibus, si in summa copia pecuniæ materia libere omnibus profundatur. Nam nunc quoque licet videre multos ex iis, qui ejusmodi præter cæteros abundant facultatibus, vivere corpore miserabili, quibus nisi adessent qui eos curarent, absque iis non possent vivere. Si ergo quæ nobis ex hypothesi proposita est in dicendo auri copia, neque corpori, neque animæ ullum affert lucrum aut commodum: multo magis ejus modicum arguitur esse inutile, ut prodesse possit iis qui id habent. Quid enim ex hac materia redire potest ad eum qui ipsam habet, quæ neque in gustum, neque in odoratum, neque in auditum aliquid operatur, quæ etiam in quodvis quod resistit similiter se habet, quod ad tactum attinet? Nam quod ex contractu paratur alimentum aut vestimentum, auro nemo ascribat. Qui enim auro panem aut vestem permutavit, ut vivat, dedit utile pro inutili, ut qui panem, non aurum pro nutrimento sibi asciverit. Qui autem per ejusmodi contractus hanc sibi collegit materiam, ad quamnam rem ea utitur, quod consilium ex istis, quæ documenta depromi possunt ad res gerendas, quænam futuri prædictio? Quis ex ea adversus dolores corporis habuit solatium? Numeravit, reposuit, sigillo obsignavit, cum ab eo peteretur, negavit, et cum ei fides non haberetur, etiam pejeravit. Hæc est beatitudo, hic est finis ejus quod in ea ponitur studii, hic fructus, huc usque procedit felicitas, ut materiam præbeat perjurio. At pulchri coloris, inquit, est auri species. Num est etiam coloris pulchrioris quam ignis? Num stellis est speciosior? Num radiis solis splendidior? Quis est qui vetat quo minus his fruaris, ut tibi necesse sit per auri speciem oculis parare voluptatem? At ignis, inquit, exstinguitur, et sol occidit, nec perennis decor ejus splendoris. Quid autem, dic, quæso, tempore tenebrarum differt aurum a plumbo? At ex igne, inquit, vel ex stellis fieri non possunt nobis monilia, zonæ, torques, et coronæ, et quæ sunt ejusmodi: aurum autem hæc efficit, et si quid paratur ad ornatum. Ad summum studium vanitatis deduxit auri defensio. Hoc ipsum enim eis dixerim: Quidnam sibi vult et quod est ejus studium, qui curat ut auro coma niteat, aut qui auribus appendit ornamenta, aut qui luxurianti torque collum circumdat, aut se in aliqua alia parte corporis aurum ferens ostendit? Ubicumque id fuerit situm in corpore, ipse ab auri splendore minime transformatur. Qui enim intuetur eum qui aurum gestat, revera quidem aurum videt, perinde ac si sit propositum venale: eum autem qui id gestat, talem qualis est natura aspicit. Etiamsi pulchre elaboratum et cælatum sit aurum, etiamsi virides aut ignis instar candentes gemmas in se contineat, nihilo magis accepit natura sensum eorum quæ sunt adjecta: sed sive morbo aliquo laborat visus, sive aliquid deficit eorum quæ sunt secundum naturam, utpote quod vel oculus effluxerit, vel gena in

cicatrice turpiter cavata fuerit, manet turpitudine in A
eo quod apparet, auri fulgore minime obscurata :
et si corpus dolore aliquo fuerit affectum, laboranti
nihil solatii affert auri materia.

Quod ergo neque ad pulchritudinem, neque ad
bonam corporis habitudinem, neque ad levandos
dolores, iis qui ejus studio tenentur, affert aliquid
utile, cur tanto studio quaeritur; et quomodo sunt
affecti ii quorum cor in hac contabescit materia,
cum in auri possessione ipsa eos arguat conscien-
tia, quod ex ea sibi promittant magnum aliquid
emolumentum? Si quis ergo eos roget, ut, si in
illud velint suam mutari naturam, et id fieri quod
tantopere expetunt, et in tanto habent honore,
petant eam mutationem, ut ex hominibus in au-
rum transeat eorum natura, et non sint amplius
ratione et intelligentia praediti, et ad vitam uten-
tes sensibus, sed pallidi, graves, et voce carentes,
inanimique et insensiles, quæ est auri natura; non
existimo id esse electuros, nec eos quidem qui
contabescunt vehementi auri desiderio. Si ergo ii
qui sunt sanæ mentis execrantur et abominantur
habere proprietates inanitiæ materiæ, quænam
est eorum ratione plane carens in iis acquirendis
insania, quorum finis est vanitas, ut et cædes pro-
pterea facere, et latrocinium exercere audeant ii,
qui pecuniæ insana laborant rabie? Nec hoc so-
lum, sed etiam improbum fenoris inventum, quod
qui aliud latrocinium et parricidium nominaverit, C
non procul ab eo quod decet, aberraverit. Quid enim
refert an clanculum perfossis muris prædonis more
aliena habeas, et prætereantis cæde te eorum quæ
habebat dominum constituas: an fenoris necessi-
tate acquiras ea quæ ad te non pertinent? O ma-
lum vocabulum, fenus sit nomen latrocinii! o acer-
bas nuptias! o improbam conjunctionem, quam
natura quidem non cognovit, avarorum autem
morbus inter inanima innovavit! O graves et no-
lestos conceptus, ex quibus ejusmodi fetus (nempe
fenus) enascitur! Solummodo in rebus, quæ sunt,
discernitur animatum per discrimen sexus mascu-
lini et feminini. Eis dixit Deus creator, « Crescite
et multiplicamini » : ut per mutuum ex se inter
se generationem augerentur et multiplicarentur
quæ gignuntur animantia. Auri autem fetus, nempe
fenus, ex quoniam consistit matrimonio? ex qua-
nam perficitur conceptione? Cæterum ex Propheta
didici quæ sit hujus fetus conceptio. « Ecce par-
turiit injustitiam, concepit laborem, et peperit
iniquitatem » . Hic est ille partus, quem partu-
riit quidem avaritia, parit autem iniquitas, et ob-
stetricatur inhumanitas. Qui enim semper celat
opes, et juratus affirmat se non habere, cum vi-
derit pressum necessitate, tunc ejus crumena præ-
gnans cernitur, tunc lucri desiderio sceleratum
parturit fetum, et spem fenoris miscro ostendit,

τος, ἢ παρειδᾶς εἰδεχθῶς ἐν οὐλῇ κοιλανθεισης, μένει
τὸ αἶσχος ἐν τῷ φαινομένῳ, μὴδὲν τῇ αὐγῇ τοῦ χρυ-
σίου ἐπισκοτούμενον· καὶ ἐπαλγῆς ὢν τῷ σώματι
τύχοι, οὐδεμίαν ἐπήγαγε παραμυθίαν τῷ πονοῦντι
ἡ ὕλη.

« Οὐκ οὖν μήτε πρὸς κάλλος, μήτε πρὸς εὐεξίαν σώ-
ματος, μήτε πρὸς τὴν τῶν ἀλλαγμάτων παραμυθίαν
φέρει τι χρήσιμον τοῖς σπουδάζουσιν, ὑπὲρ τίνος
σπουδάζεται; καὶ τίς ἡ διάθεσις τῶν τῇ καρδίᾳ
προστετηκότων τῇ ὕλῃ, ὅταν ἐν τῷ συνειδῶσι τῆς
τοιαύτης κτήσεως τύχουσιν ὄντες, ὡς τι πλέον ἔχον-
τες ἑαυτοῖς ἐπαγγάλλονται; Ἄρ' εἰ τις αὐτοὺς ἐρω-
τήσῃ, εἰ δέχονται αὐτοῖς ἀμειψθῆναι πρὸς ἐκεῖνο
τὴν φύσιν, καὶ γενέσθαι τούτο, ὃ τῇ τοσαύτῃ καρ-
αὐτῶν διαθέσει τετίμηται, ἔλοιτο ἂν τὴν μεταβο-
B λην, ὥστε ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν χρυσὸν αὐτοῖς με-
ταβῆναι τὴν φύσιν, καὶ δευχθῆναι μηκέτι λογικοὶ τε
καὶ διανοητικοί, καὶ τοῖς αἰσθητηρίοις πρὸς τὴν
ζωὴν κεχρημένοι, ἀλλ' ὠχροὶ τε καὶ βαρεῖς καὶ
ἀναυδοὶ, ἀψυχοὶ τε καὶ ἀναίσθητοί, οἷα ἡ τοῦ χρυσοῦ
φύσις ἐστίν, οὐκ ἂν οἶμαι ταῦτα ἐλίσθαι, οὐδὲ τοὺς
σφόδρα διὰ τῆς ἐπιθυμίας συντετηκότας τῇ ὕλῃ. Εἰ
οὖν ἐν κατάρᾳ τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἡδὴ ἐστὶ, τὸ ἐν τοῖς
ιδιώμασι τῆς ἀψύχου ὕλης γενέσθαι, τίς ἄλλοις περὶ
τὴν κτήσιν τούτων μανία, ὢν τὸ τέλος ἡ ματαιότης
ἐστίν, ὡς καὶ φόνων διὰ τούτο καὶ ληστείας κατατολ-
μῆσαι τοὺς προλελυσηκότας τοῖς χρήμασι; καὶ οὐ
τούτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς ἐπινοίας τῶν
τόκων, ἣν ἄλλην τὴν ληστείαν καὶ μαιφονίαν ὀνομά-
C σασ, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Ἡ εἰ γὰρ διαφέρει
λαθραίως ἐκ τοιχωρυχίας ἀλλότρια ληισάμενον ἔχειν,
καὶ τῷ φόνῳ τοῦ παροδεύοντος, δεσπότην ἑαυτὸν τῶν
ἐκεῖνου ποιεῖν, ἢ διὰ τῆς τῶν τόκων ἀνάγκης κτεῖσθαι
τὰ μὴ προσήκοντα; Ἡ κακῆς προσηγορίας! τόκος
ὄνομα τῆς ληστείας γίνεται. Ἡ πικρῶν γάμων! Ἡ πο-
νηρᾶς συζυγίας, ἣν ἡ φύσις μὲν οὐκ ἐγνώρισεν, ἢ δὲ τῶν
φιλοχρηματούτων νόσος ἐν τοῖς ἀψύχοις ἐκαινοτόμη-
D σεν! Ἡ χελεπῶν κυνημάτων, ἀφ' ὧν ὁ τοιοῦτος τόκος
ἐκφύεται. Μόνον ἐν τοῖς οἷσι τὸ ἐμφύχον τῇ κατά
τὸ ἄρβρον καὶ θῆλυ διαφορᾷ διεκρίθη. Τούτοις εἶπεν ὁ
πλάσας Θεός, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ὥστε διὰ
τῆς ἐξ ἀλλήλων γενέσεως εἰς πλῆθος τὸ ζωογονούμε-
νον αὐξεσθαι. Ὁ δὲ τοῦ χρυσοῦ τόκος ἐκ ποίων γά-
μων συνίσταται; Ἐκ ποίας τελεσφορεῖται κυψίτης;
'Ἄλλ' οἶδα τὴν ὠδίνα τοῦ τοιοῦτου τόκου παρὰ τοῦ
Προφήτου μαθῶν, « Ἰδοὺ ὠδίνεν ἀδικίαν, συνέλαβε
πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν. » Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ τό-
κος, ὃν ὠδίνησε μὲν ἡ πλεονεξία, τίττει δὲ ἡ ἀνομία,
καὶ ἡ μισανθρωπία μαιεύεται. Ὁ γὰρ ἀεὶ κρύπτων
τὴν εὐπορίαν, καὶ ὄρκιον τὸ μὴ ἔχειν πιστούμενος,
ἐπειδὴν τινα ἴδῃ ἀνάγκη καταπνιγόμενον, τότε ἐγκύ-
μιον τῷ βαλαντίῳ προφαίνεται· τότε τὸν πονηρὸν τῇ
φιλοκερδίᾳ ὠδίνει τόκον, ἐλπίδα τοῦ δανεῖσματος τῷ
δυστυχοῦντι προδεικνυσιν, ἣν ἐπιβάλλει ὕλην τῷ δυ-
στυχήματι, ὥσπερ ὁ τῷ ἐλαίῳ κατασθεννύων τὴν
φλόγα. Οὐ γὰρ ἐθεράπευσε τῷ δανείῳ τὴν ζημίαν,
ἀλλ' ἐπέτεινεν· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς αὐχμοῖς αὐτομάτως
ἀκανθοφοροῦσιν αἱ ἄρουραι, οὕτω καὶ ἐν ταῖς συμ-

« Gen. 1, 22. » Psal. vii, 15.

φοραῖς τῶν στενοχορουμένων, οἱ τῶν πλεονεκτῶν ὕλομανοῦσι τόκοι. Εἴτα προτείνει τὴν χεῖρα μετὰ τοῦ χρήματος, ὡσπερ ἡ ὄρμια τὸ κεκρυμμένον ἀγκιστρον τῷ δελεάσματι. Περιχανῶν δὲ ὁ δειλαῖος τῇ πρὸς τὸ παρὸν εὐπορίᾳ, καὶ εἰ τι κρυπτὸν ἐν ἀποθέτοις εἶχε, τῇ τοῦ ἀγκίστρου ὀλκῇ συνεξέμεσε. Τοιαῦτα τὰ τῶν τόκων εὐεργετήματα. Κἀν μὲν τις πρὸς βίαν ἀφέληται τινος τὸ ἐφῶδιον, ἢ λαθῶν ὑποκλέψῃ, βίσιος καὶ λωποδύτης, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγεται· ὁ δὲ τὴν ἀδικίαν ἐμμάρτυρον καὶ τὴν πικρίαν ποιούμενος, καὶ συνθήκαις τὴν παρανομίαν κρατύνων, φιλάνθρωπος καὶ εὐεργέτης, καὶ σωτὴρ, καὶ πάντα τὰ χρηστὰ τῶν ὀνομάτων προσαγορεύεται· καὶ τὸ μὲν ἐξ ὑφαιρέσεως κέρδος, κλέμμα λέγεται, ὁ δὲ διὰ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἀπογυμνῶν τὸν Χριστὸν, φιλανθρωπία τὴν πικρίαν ὑποκορίζεται· οὕτω γὰρ τὰς ζημίας τῶν δειλαίων κατονομάζουσι. «*Συνήγαγόν μοι καὶ γε ἀργύριον καὶ γε χρυσίον.*» Ἄλλὰ τούτου χάριν ὁ σοφὸς παιδεύων τὸν βίον, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἐξαγορευομένων καὶ ταῦτα κατηριθμήσατο, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι παρὰ τοῦ τῇ πείρᾳ κατεγνωκότος, ὅτι ἐν τῶν ἐπ' ἀποπία κατεγνωσμένων τοῦτο ἐστὶ, φυλάξωνται πρὸ τῆς πείρας τὴν τοῦ κακοῦ προσβολὴν· καθάπερ ἐστὶ καὶ τοὺς ληστρικοὺς τε καὶ θηριώδεις τόπους ἀπαθῶς διελθεῖν, διὰ τὸ προελθεῖν τοὺς ἐν τοῦτοις προκινδυνεύσαντας. Καλῶς δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καλῶς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας ὀρίζειται, ῥίζαν αὐτὴν πάντων τῶν κακῶν ἀποφηνάμενος. ὡσπερ γὰρ εἰ τι μέρει διεσφορῶς καὶ σηπεδονώδης ἐπιρρύθη χυμὸς, καὶ φλεγμονὴ τῷ τόπῳ ἐγγένηται, ἀνάγκη πᾶσα εἰς ἀπόστασιν τινα καὶ διασφορὰν τὸ ἐνσκήψαν ὕγρον ἀπορραγῆναι, διαφυγόντος τοῦ ποιοῦ τὴν ἐπιφάνειαν· οὕτως οἷς ἐνρῦτῃ τῆς φιλοχρηματίας ἡ νόσος, εἰς ἀκολασίαν ὡς τὰ πολλὰ τὸ πάθος ἐπέσκηψε. Διὰ τοῦτο προστίθησι τῇ περισσίᾳ τοῦ χρυσοῦ τε καὶ ἀργυροῦ τὴν ἀκολούθως τῷ προκατασχόντι νοσήματι ἐπακολουθοῦσαν ἀσχημοσύνην. «*Ἐποίησα γὰρ, ὡφισθαι, ἡ δοντας καὶ ἀδοῦσας,*» τῶν συμποσίων τὰ ἐνερπηφύματα, οἰνοχόους καὶ οἰνοχάας. Ἦρκεσεν ἡ μνήμη τῶν ὀνομάτων στηλιτεῦσαι τὸ πάθος, ὅπερ ἡ περὶ τὰ χρήματα νόσος προωδοποίησεν. Ὁ τῆς ἀτόπου ταύτης φιλοτεχνίας! ὡς ἄθροον ἐπιβάλλει τῶν ἡδονῶν τὸ βεῦμα, οἷον τισὶ χειμάρβοις διπλοῖς δι' ἀκοῆς τε καὶ ὄψεως τὰς ψυχὰς ἐπικλύζον, ἵνα βλέπεται τὸ κακὸν καὶ ἀκούεται! Ἡ ὥδῃ τὴν ἀκοὴν καταστρέφεται, ἡ ὄψις τὴν ὄψιν καταγωνίζεται. Ἐκεῖθεν ὁ θῆλυς φθόγγος διὰ τῆς λελυμένης τῶν ὥδῶν ἀρμονίας, συνεισάγει ἐαυτῷ ἐπὶ τὴν καρδίαν τὸ πάθος. Ἐντεῦθεν ἡ ὄψις οἷον τι μηχάνημα πολεμικὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ ταῖς ὄψαις ἐπιπίπτοντος προδιαλυθέντος, ἐμπίπτουσα, τὴν ψυχὴν καταστρέφεται. Στρατηγὸς δὲ τῆς παρατάξεως ταύτης ὁ οἶνος γίνεταί, ὡσπερ τις πονηρὸς τοξότης διπλοῖς βέλεσι κατατοξεύων τὸν ἄνθρωπον, ἐπὶ τε τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν ὄψιν εὐθύων τὰς ἀκίδας· βέλος γὰρ γίνεταί τῆς μὲν ἀκοῆς, ἡ ὥδῃ· τῆς δὲ ὄψεως, τὸ φανόμενον. Οὐ γὰρ ψιλὸν ὄνομα τῶν οἰνοχῶν ἐστὶν· ἀλλ' ἐκ τοῦ ἔργου πάντως ἡ ἐπωνυμία γίνεταί. Ὅταν

⁷⁰ I Tim. vi, 10.

A quæ infortunio ingerit materiam, quomodo is qui oleo exstinguit flammam. Non enim calamitati remore affert remedium, sed eam magis auget. et quomodo in locis aridis et incultis terra sua sponte producit spinas: ita etiam in calamitatibus eorum qui premuntur angustiis, avarorum fenora luxuriant. Deinde manum porrigit cum pecunia, sicut arundo hamum esca tectum. Hians autem iste missellus ad præsentem copiam, etiamsi quid occultum habebat repositum, cum attracto hamo simul evomit. Fenoris ejusmodi sunt beneficia. Et si quisquam alicujus quidem viaticum vi abstulerit, aut clam subripuerit, raptor, et fur, et quæ sunt ejusmodi dicitur. Qui autem etiam adhibitis testibus se injuste et acerbe gerit, et pactis conventis suam confirmat iniquitatem, benignus dicitur et beneficus, et servator, et nominibus, quæcumque bona sunt, appellatur: et quod ex ablatione quidem paratur lucrum, dicitur furtum, qui autem hujusmodi necessitate compulsus spoliatur Christianum, blando benignitatis vocabulo lenit acerbiter: miserorum enim hominum-damna ita nominant. «*Collegi,*» inquit, «*mihi et argentum et aurum.*» Sed hac de causa sapiens vitam erudiens, in catalogo eorum quæ refert, hæc quoque annumeravit, ut cum homines ab eo didicerint qui ipsa cognovit experientia, hoc esse unum ex iis quæ ut absurda et aliena sunt condemnata, caveant mali impetum, priusquam ejus faciant periculum: sicut etiam tuto transmitti possunt loca a latronibus et bestiis infesta, propterea, quod præcesserint qui in iis antea adierunt periculum. Pulchre autem divinius Apostolus, pulchre, inquam, definit vitium avaritiæ, pronuntians ipsam esse omnium malorum radicem⁷⁰. Quo modo enim si in aliquam partem corruptus et putridus humor affluerit, et in loco fuerit inflammatio, necesse est omnino ut in aliquem abscessum et corruptionem humor ille erumpat, cum ad superficiem opus pervaserit: ita quibus pecuniæ cupiditatis morbus affluerit, ad intemperantiam magna ex parte inclinatur vitium. Propterea auri et argenti copiam addit turpitudinem, quæ morbum, qui prius invaserat, solet deinde consequi. «*Feci enim,*» inquit, «*cantores et cantatrices,*» quæ convivorum sunt deliciæ, pocillatores et pocillatrices. Sufficit mentio nominum ad describendum vitium, ad quod viam munit morbus, qui oritur ex copia pecuniæ. O improbum et importunum artificium quam densum acervatum immittit voluptatum fluentum, quod veluti quibusdam duplicibus torrentibus per auditum et visum inundat animas, ut videatur, et audiatur malum! Cantus evertit auditum, aspectus superat et prosternit oculum. Hinc muliebris sonus per fractam cantuum harmoniam secum sumit ad cor et deducit vitium. Illinc visus tanquam aliqua machina bellica in oculos, eo quod in aures cantibus incurreret jam fracto, in-

currens, evertit animam. Hujus autem aciei dux est vinum, quod veluti quidam improbus sagittarius duplicibus telis hominem confodit, ad aures et oculos dirigens aculeos. Auditus enim telum est cantus, visus autem id quod cernitur. Non est enim nudum ac solum nomen pocillatorum: sed omnino ex facto et ex re ipsa fit denominatio. Quando ergo convivis quidem abunde et laute vinum infunditur, huic autem servit ministerio juvenus exornata ad pulchritudinem, aut pueris per ornatum effeminatis, aut etiam ipso sexu feminino versante in convivio, et benignis invitationibus flammam excitat indecoram: horum studiorum quemnam esse exitum est consentaneum? Qui enim uniuscujusque ex iis quæ sunt scopum sibi proponit, curiositate nimia usum prætermittens, quemadmodum ornet quidem eas quæ musicas meditentur cantilenas, et quo ornabit amictu pocillatrices, sunt hæc potius tacenda, et ad hæc describenda non est oratione procedendum altius, ne per hanc reprehensionem, iis qui sunt paulo magis obnoxii affectibus, vulnera refricet memoria. Propter hæc est aurum, et pro his est argentum, ut has paret escas deliciarum.

Num hac de causa quæ est ex voluptate affectio, serpens nominatur a Scriptura, cujus hæc est natura, ut si caput subeat muri compagem, universus qui pone est tractus simul ingrediatur. Ejusmodi est quod dico: Facit natura ut sit hominibus necessaria habitatio; sed per hunc usum voluptatis subiens per animæ compagem, convertit usum in quamdam immoderatam et sumptuosam ornamentorum magnificentiam, et traduxit studium ad quædam vineta et piscinas, et hortos, et hortorum ornamenta. Tanquam serpens adrept voluptas, postea autem superbia in verticem assurgit, arrogantiaque et fastu circumvolvitur, adversus eos qui sunt ejusdem generis sibi subjungens imperium. Post hæc secum attrahit tractum pecuniæ cupiditatis, quam necessario sequitur intemperantia, quæ est ultima et caudæ instar obtinens pars feritatis quæ est ex voluptate. Sed quo modo non potest serpens attrahi ab extrema parte spinæ dorsi nempe a cauda, cum squamæ naturaliter contra resistant iis qui attrahunt: ira non licet ab ultimo incipere expellere ex anima ulcus voluptatis, nisi malo primum ingressum intercluseris. Quamobrem caput ejus observare jubet præceptor virtutis, initium vitii caput nominans, quo non admissio, id quod restat, est irritum et inefficax. Qui enim omnino est hostili et infesto animo adversus voluptatem, non subjicietur singularibus vitii insultibus. Qui autem vitii initium admisit, totam in se simul admisit bestiam. Quamobrem cum omnia esset persecutus, qui ejusmodi vitia proferebat in publicum, in summam locum redigit. Nam cum dixisset ab initio, Magnificavi opus meum, nunc etiam singulorum quæ acciderunt expositionem subjungit. Magnificatus sum, inquit, ostendens quod non per quædam parva ei contrariorum exstitit cognitio: sed ita ut ad summam magnitudinem ei processerit experientia, adeo ut nulla similitum memoria par sit in iis qui ipsum

A τοίνυν ἐγγέγεται μὲν ἀφειδῶς τοῖς συμπόταις ὁ ἔπρατος, ὁπηρετεῖ δὲ τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ νεότης εἰς πάλλος; ἐξησκημένη, ἢ παίδων διὰ τοῦ κόσμου θηλυνομένων, ἢ καὶ αὐτοῦ τοῦ θήλειως γένους ἀναστρεφομένου τῷ συμποσίῳ, καὶ ταῖς φιλοτησίαις τὸν ἀπρεπῆ λογισμὸν συγγέοντος· εἰς τί ποτε εἰκὸς τελευτῆσαι τὰς τοιαύτας σπουδὰς; Ὅ γὰρ σκοπὸν ἐκάστου τῶν γινομένων ποιούμενος, καὶ παριῶν τῇ περιεργίᾳ τὴν χρεῖαν, ὅπως μὲν κατακοσμήσῃ τὰς τὴν ψῆδὴν μουσουργούσας, ὅταν δὲ περιθῆσῃ ταῖς οἰνοχοοῦσας τὴν στολὴν, σιωπῶν χρῆ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον, καὶ μὴ ἐμβαθύνειν τῷ λόγῳ τῇ τῶν τοιούτων ὑπογραφῇ, ὡς ἂν μὴ δι' αὐτῆς κατηγορίας, ἐπιξάνοι τοῖς ἐμπαιθεστέροις ἢ μὴμη τὰ τραύματα· διὰ ταῦτα ὁ χρυσὸς, καὶ ὑπὲρ τούτων ὁ ἄργυρος, ἵνα τὰ τοιαῦτα παρασκευάσῃ

B τῆς τρυφῆς δελεάσματα.

Ἡ τούτου χάριν, τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθος, ὅστις ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, ᾧ ἡ φύσις ἐστίν, εἰ ἡ κεφαλὴ πρὸς τὴν ἁρμονίαν τοῦ τοίχου παραδύει, πάντα τὸν κατόπιν ὄλκον συνεισάγεσθαι. Οἶόν τι λέγω· Ἀναγκαῖαν αὐτοῖς ἀνθρώποις ποιεῖ ἡ φύσις τὴν ὀκνησιν· ἀλλὰ διὰ τῆς χρεῖας ταύτης, ἡ ἡδονὴ τῇ ἁρμονίᾳ τῆς ψυχῆς παραδύεισα εἰς ἀμετρὸν τινα καλλωπισμοῦ πολυτέλειαν, τὴν χρεῖαν παρέτρεψεν, καὶ τὴν σπουδὴν μετεποίησεν· εἶτα πρὸς ἀμπελώνας τινας, καὶ κολυμβήθρας καὶ παραδείτους καὶ τὰ τῶν κήπων ἐγκαλλωπίσματα, μεθέρπει τὸ θηρίον ἢ ἡδονή. Μετὰ ταῦτα ἐπικουροῦται τῇ ὑπερφηφίᾳ, καὶ τῷ τύφῳ περιελίσσεται, τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἀρχὴν ἑαυτῇ ὑποεὐξάσα. Ἐπὶ τούτοις τὸν τῆς φιλοχρηματίας ὄλκον ἐπισύρεται, ᾧ κατὰ ἀνάγκην ἔπεται τὸ ἀπόλαστον, τὸ ἔσχατόν τε καὶ οὐραῖον μέρος τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν θηριώσεως. Ἄλλ' ὡς περ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ οὐραίου τῆς βαχίας τὸν ὄψιν ἀνελευσθῆναι, φυσικῶς τῆς φολίδος πρὸς τὸ ἐμπάλιν τοῖς ἐφελκόμενοις ἀντιθαινούσῃ· οὕτως οὐκ ἐστὶν ἐκ τῶν τελευταίων ἀρξασθαι τῆς ψυχῆς ἐξοικίσειν τὴν τῆς ἡδονῆς ἐρπηδόνα, εἰ μὴ τις τῷ κακῷ τὴν πρώτῃν εἰσοδὸν ἀποκλείσειε. Διὸ καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπιτηρεῖν ὁ τῆς ἀρετῆς ὑφηγητῆς ἐγκελεύεται, κεφαλὴν ὀνομάζων τὴν ἀρχὴν τῆς κακίας, ἧς μὴ παραδεχθεῖσθαι, ἄπρακτόν ἐστι· τὸ λειπόμενον. Ὅ γὰρ καθόλου πρὸς τὴν ἡδονὴν πολεμῶς προστεθείς, οὐκ ἂν ταῖς μερικαῖς προσβολαῖς τοῦ πάθους ὑπενεχθείη· ὁ δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ πάθους ὑποδεξάμενος, ἅπαν ἐν ἑαυτῷ τὸ θηρίον συμπαρεδέξατο. Διὰ τοῦτο πάντα διεξελθὼν ὁ τὰ τοιαῦτα δημοσιεύων πάθος, ἐπὶ κεφαλῇ ἀναλαμβάνει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὅτι Ἐμεγάλυνα πολημά μου· καὶ νῦν ἐπάγει τὴν ἐπὶ μέρους ἐκθεσιν τῶν γεγονότων, ὅτι Ἐμεγαλύνθη· δεικνύς ὅτι οὐ διὰ μικρῶν τιμῶν γέγονεν αὐτῷ τῶν ἐναντίων ἢ γνώσις· ἀλλ' ὡς εἰς τὸ ἀκρότατον μέγεθος προσελθεῖν τὴν πείραν, ὡς μηδεμίαν τῶν ὁμοίων μνήμην, ἐν τοῖς πρὸ αὐτοῦ γεγεννημένοις τὸ ἴσον εἶχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι Ἐμεγαλύνθη, καὶ προσέθηκε, καὶ Παρὰ

πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσα-
λήμ, καὶ οὗτο χάριν προπαιδευθεὶς πάση σοφίᾳ πρὸς
τὴν τῶν τοιοῦτων κατῆλθε πείραν, νῦν τὸν σκοπὸν
ἐξεκάλυψε. « Σοφία γὰρ μου, φησὶν, ἐστάθη μοι. »
Σημαίνει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι διὰ τῆς σοφίας
ἀνηρνηγησάμην πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, καὶ
ἔστι μου ἡ διάνοια ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου τῶν ἐν τούτοις
ἐύρισκομένων. Ἡ τε ὄψις τῆ ἐπιθυμία συνήργησε,
καὶ ἡ προαίρεσις διὰ τῆς τῶν ὕψων ἡδονῆς τῶν
καταθυμίων ἐνεφορήθη· ὡς μηδὲν ἐπιλειφθῆναι τῶν
εἰς ἀπόλαυσιν ἐπινοουμένων· ἀλλὰ μοι γενέσθαι με-
ρίδα κτήσεως τῆν τῶν καθ' ἡδονῆν μετουσίαν· ὕπερ
οὐδὲν ἄλλο σημαίνει μοι φαίνεται, ἡ ὅτι Περιέσχον
ἐν ἑμαυτῷ πᾶσαν ἀπολαυστικὴν ἐπίνοιαν, οἷον ἀπό-
τινος κτήματος τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῶν γενομένων
καρπούμενος.

quod uideam nihil aliud videtur mihi significare, quam In meipso comprehendere quicquid ad fruendum potest excogitari, ut tanquam ex possessione aliqua ex iis quæ orta sunt lætitiæ colligerem.

« Οὐκ ἀπεκώλυσα γὰρ τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης
εὐφροσύνης· καὶ ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ
μόχθῳ μου· καὶ τοῦτο ἐγένετο μερὶς μου ἐπὶ παντὸς
μόχθου μου· » μερίδα τὴν κτήσιν λέγων. Ἐπεὶ οὖν
διεξῆλθε τὴν ἐπὶ μέρους τρυφήν, ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος
ἐπιδραμῶν, καὶ πάντα τῷ λόγῳ διεξελοῦν, δι' ὧν
ταῖς ἀπολαύουσιν αἱ ἡδοναὶ συνεγείρονται, τὰ τῶν
οἰκοδομημάτων κάλλι, τοὺς ἀμπελιῶνας, τοὺς κήπους,
τὰς κολυμβήθρας, τοὺς παραδείσους, τὴν κατὰ τῶν
ὀμοφύλων ἀρχὴν, τὴν τῶν χρημάτων περισσείαν, τὴν
ἐν τοῖς συμποσίοις πρὸς τὰς θυμηθίας παρασκευὴν,
πάντα, καθὼς ὀνομάζει, τὰ ἐντροφήματα, ἐν οἷς
ἀπρησχολήθη αὐτοῦ ἡ σοφία, τὰ τοιαῦτα διερευνημένη
καὶ εἰς ἐπίνοιαν ἀγούσα, ὧν ἀπολελαυκέναι φησὶ,
διὰ πάσης αἰσθήσεως, τῶν τε ὀφθαλμῶν τὰ πρὸς
ἡδονῆν εὐρισκόντων, τῆς τε ψυχῆς ἐχούσης πᾶν τὸ κατ'
ἐπιθυμίαν ἀκόλυτον, τότε τὴν πρώτην ἐρμηνεύει
φωνήν, ἣν ἐν προοιμίῳ τοῦ λόγου πεποίηται, μάταια
εἶναι τὰ πάντα ἀποφηνάμενος. Φησὶ γὰρ πρὸς ταῦτα
βλέπων, περὶ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀποφύνασθαι,
ὅτι πάντα ματαιότης ἐστίν, ὅσα ἡ τε αἰσθησις βλέπει,
καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων εἰς εὐφροσύνην ἐπιτη-
θεύεται.

« Ἐπέβλεψα γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου, οἷς
ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν παντὶ μόχθῳ μου ὧ
ἐμύθησα τοῦ ποιεῖν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης,
καὶ προαίρεσις πνεύματος, καὶ οὐκ ἐστὶ περισσεῖα
ὕπερ τὸν ἥλιον. » Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν αἰσθήσεων δύναμις
τε καὶ ἐνέργεια, ὅρον ἔχει τὴν ὑφ' ἡλίῳ ζῶν· τὸ δὲ
ἐπέκεινα διαδύναται, καὶ τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν
ἐν περινοίᾳ γενέσθαι, ἡ αἰσθητικὴ φύσις οὐ δύναται.
Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα κατασκευάμενος,
παιδεύει τὸν βίον, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν ὧδε θαυμαστι-
κῶς διατιθέσθαι, πλοῦτον, φιλοτιμίαν, τὴν κατὰ τῶν
ὑποχειρίων ἀρχὴν, θυμηθίας τε καὶ τρυφᾶς, καὶ συμ-
πόσια, καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν τιμίων εἶναι νενομίσται·
ἀλλ' ὄρᾳν ὅτι ἐν τέλος τῶν τοιοῦτων ἀπάντων ἡ μα-
ταιότης ἐστίν, ἧς περισσεῖα εἰς τὸ ἐφεξῆς οὐκ εὐρί-
σκεται. Καθάπερ γὰρ οἱ καθ' ὕδατος γράφοντες, ἐν-
εργοῦσι μὲν διὰ τῆς χειρὸς τὴν γραφὴν, τοὺς τύπους
τῶν χαρακτῆρων ἐν τῷ ὑγρῷ ἐνδιαγράφοντες, μένει

A præcesserunt. Dicit enim : « Magnificatus sum, »
et adjecit : « Præter omnes qui fuerunt ante me
in Hierusalem, » et quam de causa prius eruditus
omni sapientia, accesserit ad faciendum earum
rerum periculum, institutum et scopum nunc aperuit.
« Sapientia enim mea astitit mihi. » Significat autem per ea quæ dicta sunt, quod Investigavi quicquid per sapientiam ad fruendum potest excogitari, et mea versatur cogitatio in summo eorum quæ in his inveniuntur. Itaque et visus opem tulit cupiditati, et liberum arbitrium per voluptatem eorum quæ cernuntur, repletum fuit iis quæ erant jucunda et delectabilia : adeo ut nihil esset reliquum ex iis quæ excogitantur ad fruendum, sed pars possessionis esset mihi par-

ticipatio eorum quæ spectant ad voluptatem.

« Non prohibui enim cor meum ab omni lætitia, et cor meum lætatum est in omni labore meo : et hoc fuit pars mea in omni labore meo : » partem dicens possessionem. Postquam ergo recensuit eas quæ sunt in parte delectationes, ab initio ad finem usque persequens, et oratione omnia complectens, per quem ab iis qui fruuntur, colliguntur voluptates, ædificiorum pulchritudinem, vineta, hortos, piscinas, pomaria, imperium in eos qui sunt sui generis, pecuniæ et facultatum copiam, apparatus in conviviis ad ea quæ sunt jucunda, omnes, sicut ipse nominat, delicias, in quibus versata fuit ejus sapientia, ea perscrutans et excogitans, ex quibus per omnem sensum dicit se accepisse voluptatem, et oculis ea invenientibus quæ faciunt ad delectationem, et habente anima absque prohibitione quicquid concipiscitur, tunc interpretatur primam vocem, qua usus est in exordio libri, quando dixit vana esse omnia. Dicit enim ad hæc intuens, se de humana vita pronuntiasse, omnia esse vanitatem, et quæ sensus aspicit, et quæ ab hominibus exercentur ad lætitiæ.

11. « Aspxi, » inquit, « in omnibus operibus meis, quæ fecerunt manus meæ, et in omni labore, quem laboravi ut facerem, et ecce omnia vanitas, et voluntaria affectio spiritus, et non est sub sole redundantia. » Omnis enim sensuum vis et operatio suam habet terminum, vitam quæ est sub sole : ulterius autem transire, et quæ supra sunt bona cogitatione complecti, non potest sentiens natura. Cum hæc ergo omnia, et quæ sunt ejusmodi considerasset, vitam erudit, ut nihil eorum quæ hic sunt, admiretur, non opes, non honores, non imperium in subjectos, non epulas, convivia et delicias, et si quid aliud existimatur esse pretiosum : sed videat quod horum omnium unus finis est vanitas, cujus reliquum deinceps non invenitur. Quo modo enim qui scribunt in aqua, manu quidem efficiunt scripturam, typos characterum describentes in humido ; ex characteribus autem nihil

manet in figura : sed scribendi opera est tantum dum scribitur : mōnum enim semper sequitur aquæ superficies, id quod est impressum levigans : ita omne studium et operatio quæ ponitur in fruenta voluptate, apparet in iis quæ fiunt. Nam cum cessaverit operatio, deletur etiam sensus voluptatis, neque ejus quidquam amplius reconditur, neque iis, qui lætantur, remanet ullum vestigium aut reliquæ operationis, quæ erat ex voluptate. Hoc est quod significat id quod dicit : Non est reliquum sub sole iis qui in iis laborant, quorum terminus est vanitas. Extra quæ nos quoque sinus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

Nunc magnus dux Ecclesiæ nos mystice deducit ad disciplinas sublimiores. Nam cum iis quæ prius dicta sunt, nostras purgasset animas, et abduxisset ab omni cupiditate quæ hominibus inest ex vanitate, ita demum mentem ducit ad veritatem, rerum vanarum dolore, veluti quodam onere excusso ex humeris. Ita autem tanquam in dogmate erudiatur Ecclesia, edocta a præsentī doctrina, quod vitæ, quæ ex virtute agitur, est principium esse extra vitium. Magnus enim David in psalmis quamdam faciens institutionem vitæ rationis quæ pure est agenda, non incipit a perfectione eorum quæ sunt in beatitudine. Non enim dixit eum esse beatum, cui omnia recte succedunt, qui assimilatus est ligno, quod plantatum est secus decursus aquarum, qui perpetuo florens manet in bonis, qui temporibus convenientibus fructus vitæ colligit⁷¹ : sed beatitudinis principium constituit desinere a malis⁷², utpote quod non alia ratione bonum esse contingat, priusquam vitii sordes eluerit. Ita ergo in signis quoque hic Ecclesiastes vana primum aufert verbis, ut quomodo in corpore laborante ea qua par est cura expurgato morbo, sua sponte adest bonum sanitatis. Propterea vanitatem est oratione persecutus, dicens sensum non esse tutum boni et honesti iudicem : subiecit oculis ea non posse consistere, quorum studio tenemur. Separavit nostram cupiditatis affectionem a voluptate corporis : et ita ostendit id quod vere est eligendum, quod vere expetendum ac desiderandum : cujus studium res est efficax et bene consistens, semper permanens apud eos qui ipsum sequuntur, separatum a vanitatis omni cogitatione.

CAP. II, v. 12. — « Aspexit, » inquit, « ut viderem sapientiam. » Ut autem accurate viderem id quod desideratur, vidi prius et amentiam et insipientiam. Nam ex comparatione cum eo quod adversatur, accuratior est contemplatio eorum, quorum tenemur studio. Sapientiam autem nominat etiam consilium, dicens : « Quis est homo, qui

⁷¹ Psal. I, 3 sqq. ⁷² Psal. xxxiii, 15.

δὲ τῶν χαραγμάτων οὐδὲν ἐπὶ σχήματος· ἀλλ' ἡ τοῦ γράφειν σπουδὴ, ἐν μόνῳ τῷ γράφειν ἐστίν· ἐπιταί γὰρ αἰεὶ τῇ χειρὶ ἡ τοῦ ὕδατος ἐπιφάνεια, τὸ κεχαραγμένον ἐπιλαίνουσα· οὕτως πᾶσα ἡ ἀπολαυστικὴ σπουδὴ καὶ ἐνέργεια τοῖς γινομένοις ἐμφανίζεται. Παυσαμένης γὰρ τῆς ἐνεργείας, ἐξηλείφθη καὶ ἡ ἀπολαυσις, καὶ οὐδὲν εἰς τὸ ἐφεξῆς ταμιεύεται, οὐδὲ ὑπελείφθη τι τοῖς ἡδομένοις ἴχνος εὐφροσύνης, ἡ λείψανον παρελθούσης τῆς κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐνεργείας. Τοῦτό ἐστιν ὃ σημαίνει ὁ λόγος εἰπῶν, ὅτι οὐκ ἐστὶ περισσεῖα ὑπὸ τὸν ἥλιον τοῖς τὰ τοιαῦτα ποιοῦσιν, ὧν τὸ τέρμα, ματαιότης ἐστίν· ὧν καὶ ἡμεῖς ἔξω γενοίμεθα, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B

OMILIA E'.

Nūn ἡμῖν παρὰ τοῦ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας καθηγούμενος, ἡ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν μαθημάτων γίνεται μυσταγωγία. Προκαθήρας γὰρ τὰς ψυχὰς διὰ τῶν προλαβόντων λόγων, καὶ πάσης ἀποστῆσας τῆς κατὰ τὸ μάταιον τοῖς ἀνθρώποις ἐγγινομένης ἐπιθυμίας, οὕτω προσάγει τῇ ἀληθείᾳ τὸν νοῦν, ὅσον τι φορτίον ἐξ ὤμων τὴν ἀχθηδόνα τῶν ματαίων ἀποσεισάμενον. Τὸ δὲ τοιοῦτον, ὡς ἐν δόγματι παιδευέσθω ἡ Ἐκκλησία, μαθοῦσα διὰ τῆς παρούσης διδασκαλίας, ὅτι ἀρχὴ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἐστὶ τὸ τῆς κακίας ἐκτὸς γενέσθαι. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Δαβὶδ εἰσαγωγικόν τινα πρὸς τὴν καθαρὰν πολιτείαν ὑφήγησεν ἐν ταῖς ψαλμῶδαις ποιούμενος, οὐκ ἀπὸ τῆς τελειότητος τῶν ἐν τῷ μακαρισμῷ θεωρουμένων λόγῳ ἀρχεται. Οὐ γὰρ εἶπεν ἐν πρώτοις μακαριστὸν εἶναι τὸν ἐν πᾶσι κατευοδούμενον, τὸν ὠμοιωμένον τῷ ξύλῳ, τὸν ἐν ταῖς διεξόδοις τῶν ὑδάτων ἐβρίζωμένον, τὸν ἀειθαλῆ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς διαμένοντα, τὸν ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις τῶν καρπῶν τοῦ βίου δρεπόμενον· ἀλλ' ἀρχὴν μακαρισμοῦ τὴν ἀπόστασιν τῶν κακῶν ἐποίησατο, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον, ἀλλ' ἀγαθὸν γενέσθαι, πρὶν ἀποκλύσασθαι τῆς κακίας τὸν ρύπον. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ πολὺς οὗτος Ἐκκλησιαστής ὑπεφαίρει πρῶτον τῷ λόγῳ τὰ μάταια, ἵνα καθάπερ ἐπὶ σώματος κάμνοντος τὸ ἀγαθὸν τῆς ὑγείας ἐγγίνεται. Διὰ τοῦτο κατέδραμε τῷ λόγῳ τῆς ματαιότητος εἰπῶν, οὐκ ἀσφαλὲς τοῦ καλοῦ κριτήριον εἶναι τὴν αἰσθησιν, ὅτι ἔβην ἤγαγε τὸ ἐν τοῖς σπουδαζομένοις ἀνύπαρκτον, ἐχώρισε τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν διάθεσιν τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὕτως ὑποδεικνύει τὸ ὄντως αἰρετὸν, τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητὸν, οὐ ἡ σπουδὴ, πρᾶγμα ἐστὶν ἐνεργόν τε καὶ ἐνυπόστατον, εἰς αἰεὶ παραμένον τοῖς μετιούσι, πάσης τῆς κατὰ τὸ μάταιον ἐννοίας κεχωρισμένον.

Κεφ. β', στίχ. 13'. — « Ἐβλεψα γὰρ ἐγὼ, » φησὶ, « τοῦ ἰδεῖν σοφίαν. » Ὡς δ' ἂν ἀκριβῶς ἴδοιμι τὸ ποθούμενον, εἶδον πρότερον καὶ τὴν περιφορὰν καὶ τὴν ἀφροσύνην. Ἐκ γὰρ τῆς πρὸς τὸ ἀντικείμενον παραθέσεως ἀκριβεστέρα γίνεται τῶν σπουδαζομένων ἡ θεωρία. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ βουλήν ἐνομάζει, λέγων, ὅτι « Τίς ἀνθρώπος ὅστις ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς

βουλῆς, τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτῆ; » Διδάσκει τοίνυν τίς ἔστιν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, ὅτι τὸ ἐπακολουθῆσαι τῇ ὄντως σοφίᾳ, ἣν καὶ βουλὴν ὀνομάζει, ποιητικὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων τε καὶ ὑφ' ἑστώτων, καὶ μὴ ἐν ματαιότητι θεωρουμένων. Τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ σοφίας τὸ κεφάλαιον· ἡ δὲ ὄντως σοφία καὶ βουλὴ, οὐδὲν ἄλλο, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἐστὶ, πλὴν τῆς τοῦ παντὸς προεπινοουμένης σοφίας. Αὕτη δὲ ἐστίν, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐποίησεν ὁ Θεός, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. » Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία, ἐν ἣ τὰ πάντα ἐγένετο καὶ διεκοσμήθη. Εἰ οὖν τοῦτο ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη σοφία, τὸ ἐν περινοίᾳ τῶν ἀληθινῶν ἔργων τῆς ὄντως σοφίας τε καὶ βουλῆς γενέσθαι· ἔργων δὲ τῆς βουλῆς ἑκείνης, ἥτοι τῆς σοφίας, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἡ ἀφθαρσία ἐστίν, ἣ τε τῆς ψυχῆς μακαριότης, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν νοούμενον ὀνομά τε καὶ νόημα, τάχα δι' ἀκολουθίαν τῇ γνώσει τῶν ἀγαθῶν προσαγόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον, φησὶ, ταῦτα, καὶ ὥσπερ ἐν ζυγῷ διέκρινα τὸ ἐν τῷ μὴ ὄντι, τοῦ εὐρεῖν τὴν διαφορὰν τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀφροσύνης, οἷα περ ἂν εὐρεθείη φωτὸς ἀντεξεταζομένου πρὸς ζόφον. Καὶ μοι δοκεῖ προστηκόντως τῷ κατὰ τὸ φῶς ὑποδείγματι πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ χρῆσασθαι χρῆσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σκότος τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀνύπαρκτον (εἰ γὰρ μὴ εἴη τὸ ἀντιφράσσον τι τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, σκότος οὐκ ἔσται), τὸ δὲ φῶς αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ ἐστὶν ἐν ἰδίᾳ οὐσίᾳ κατανοούμενον· δείκνυσσι τῷ ὑποδείγματι, ὅτι ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὑφίσταται, ἀλλὰ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαθοῦ παρυφίσταται· τὸ δὲ ἀγαθὸν αἰεὶ ὡσαύτως ἔχει μόνιμόν τε καὶ πάγιον, καὶ οὐδεμιᾶ τινος προηγουμένη στερήσει παρυφιστάμενον. Τὸ δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τῷ ἀγαθῷ νοούμενον κατ' οὐσίαν οὐκ ἔστιν· ὁ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦ οὐκ ἔστιν, οὐδὲν ἔστιν ὄλως· στερήσεις γὰρ τοῦ ὄντος ἐστὶν ἡ κακία, καὶ οὐχὶ ὑπαρξίς. Ἰση τοίνυν ἡ διαφορὰ τοῦ φωτὸς πρὸς τὸ σκότος, καὶ τῆς σοφίας πρὸς ἀφροσύνην ἐστίν. Ἀπὸ μέρους γὰρ ἅπαν τὸ ἀγαθὸν περιλαμβάνει τῷ τῆς σοφίας ὀνόματι, καὶ τῇ ἀφροσύνη πᾶσαν κακοῦ φύσει συνερμηνεύει. Ἀλλὰ τί κέρδος ἡμῖν ἐκ τοῦ θαυμάσαι τὸ ἀγαθὸν, εἰ μὴ τις καὶ ὁδὸς παρὰ τοῦ διδασκάλου πρὸς τὴν τούτου κτήσιν ὑποδειχθείη; Πῶς οὖν ἐστὶ καὶ ἡμᾶς ἐν τῇ τοῦ καλοῦ μετουσίᾳ γενέσθαι, ἀκούσωμεν τοῦ διδασκοντος.

rationem qua id acquiramus? Quomodo ergo fieri potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus doctorem.

« Τοῦ σοφοῦ, » φησὶν, « οἱ ὀφθαλμοί, ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. » Τί ταῦτα λέγει; ἔστιν ἄρα ζῶον ὄλως ὁ ἕξω τῆς κεφαλῆς ἔχει τὰ τῶν ὀφθαλμῶν αἰσθητήρια; καὶ ἐν ἑνὸν εἴπης, καὶ χερσαῖον καὶ ἐναέριον; Ἐν πᾶσι γὰρ ὀφθαλμοῦ τοῦ λοιποῦ προβέβληται σώματος, καὶ τῇ κεφαλῇ τῶν ἐχόντων κεφαλὴν ἐγκαθίστηται. Πῶς οὖν ἐνταῦθα μόνου λέγει τοῦ σοφοῦ τὴν κεφαλὴν ὠμματῶσθαι; Ἡ τοῦτο πάντως ὑποσημαίνει τῷ λόγῳ, ὅτι ἀναλογία τίς ἐστὶ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ θεωρουμένων πρὸς τὰ τοῦ σώματος μέρη; Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς σωματικῆς διαπλάσεως τὸ πρότερον τοῦ ὄλου κεφαλῇ

73 Psal. ciii, 24.

ingredietur post consilium, ea quæcunque ipsum fecit? » Docet ergo quænam sit humana sapientia, nempe sequi eam quæ est vere sapientia. Quæ etiam nominat consilium, efficiens ea quæ vere sunt et consistunt, et in vanitate minime considerantur. Hæc est summa humanæ sapientiæ. Vera autem sapientia et consilium, mea quidem sententia, nihil est aliud quam sapientia, quæ providet universo. Ea autem est, in qua Deus fecit omnia, sicut dicit Propheta: « Omnia fecisti in sapientia »⁷³. » Christus autem est Dei virtus et Dei sapientia, in qua omnia facta sunt et ordinata. Si ergo hoc est humana sapientia, veræ sapientiæ et consilii vera opera contemplari: illius autem consilii opus seu sapientiæ, mea quidem sententia, est incorruptio, et animæ beatitudo, et fortitudo, et justitia, et prudentia, et quodcunque nomen, et quæcunque mentis notio ex virtute intelligitur, consequenter forte adducimur ad boni cognitionem. Nam postquam, inquit, hæc vidi, tanquam in trutina id quod est discrevi ab eo quod non est, ut invenirem differentiam sapientiæ et insipientiæ; cujusmodi inveniri potest si lux adducatur et statuatur ex adverso tenebrarum. Mihi autem videtur apte usus esse exemplo ad significandum usum ejus, quod bonum est et honestum. Nam quoniam tenebræ sua natura minime consistunt; si enim non esset aliquid quod solis radios obstrueret, non essent tenebræ; lux autem ipsa in se est, et in propria intelligitur essentia: exemplo ostendit quod per se non consistit vitium, sed consistit ex privatione boni. Bonum autem semper similiter se habet, firmumque est ac stabile, nec consistit ex ulla quæ præcedat privatione. Quod autem intelligitur ex eo quod est bono contrarium, non est ex essentia. Quod enim non est in se, ne omnino quidem est. Vitium enim est ejus quod est privatio, et non substantia. Par est enim differentia lucis ad tenebras, et sapientiæ ad insipientiam. Ex parte enim universum complectitur bonum nomine sapientiæ, et simul cum insipientia interpretatur et explicat omnem mali naturam. Sed quid nobis accedit lucri ex eo quod bonum admirerur, nisi magister nobis ostendat viam ac potest ut nos quoque simus boni participes, audiamus doctorem.

« Sapientis, » inquit, « oculi in capite ejus. » Cur hæc dicit? Estne ullum omnino animal quod habeat oculos extra caput, seu dixeris aquaticum, seu terrestre, seu aereum? In omnibus enim oculus reliquo corpori est præpositus et collocatus est in capite eorum quæ habent caput. Quomodo ergo hic dicit solius sapientis caput præditum esse oculis? An hoc omnino tacite significat, quod eorum quæ considerantur in anima, est quædam proportio et convenientia cum partibus corporis? et sicut in figura corporis id quod toti præest,

caput nominatur, ita etiam in anima id quod A principatum obtinet, et primum tenet locum, pro capite intelligitur; et quo modo pedis basim appellamus calcaneum, ita etiam fuerit basis animæ, per quam attingit corporis coalescentiam, unde immittit in subjectum sentiendi vim et operationem. Quando ergo perspicendi et contemplandi vis in anima occupatur in rebus sensilibus, in ejus calcaneos oculorum transit natura, per quos aspicit quæ sunt inferiora, sublimium speculationum contemplationis expertus manens penitus. Sin autem rerum subjectarum cognita vanitate, sustulerit oculos ad suum caput, quod est Christus, sicut interpretatur Paulus, beata censenda fuerit propter acrem oculorum aciem, ut quæ illic habeat oculos, ubi mali non est obscuritas. Magnus ille Paulus, et si qui B alii sunt sicut ille magni, habebant oculos in capite, et omnes qui vivunt et moventur, et sunt in Christo. Nam sicut fieri non potest, ut qui sit in luce videat tenebras: ita non potest fieri, ut qui in Christo habet oculum, ad aliquid vanum eum defigat. Qui ergo habet oculos in capite, caput autem intelligimus universitatis principium, habet oculos in omni virtute (Christus autem est virtus perfecta, et omni ex parte absoluta), in veritate, in justitia, in incorruptibilitate, in omni bono. « Sapientis ergo oculi sunt in capite ejus: stultus autem in tenebris ambulat. » Qui enim non ponit suam lucernam super candelabrum, sed eam ponit sub base lecti, efficit ut lux sibi sint tenebræ, ut qui evaserit opifex ejus quod non potest consistere. Vanum est autem id quod consistere non potest. Tenebræ ergo in significatione tantum valent, quantum vanum. Stulti ergo anima quæ corpus diligit, et est carnalis, dum hæc aspicit, nihil videt. Veræ enim sunt tenebræ acer visus in sensilibus. Vides istos acres et in hac vita versutos ac versatiles, quos nos vocamus jurisperitos, quam facile efficiant ut liceat facere injuriam, testibus, patronis, libellis, judicum observantia, ut et malum faciant et sumant supplicium? Quis non eorum miretur subtilitatem et versatile ingenium? Sunt tamen isti cæci, si conferantur cum illo oculo, qui ea quæ supra sunt, aspicit, qui est in capite eorum quæ vere sunt; plane sunt cæci, qui suum ornant calcaneum, quod laceratur a dentibus serpentis. Propterea enim quod ea quæ inferne sunt, aspiciunt, sibi ipsis imprimunt dogmata peccati. « Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam⁷⁴, » et quod ex iis inter homines censetur beatum, est quibusvis rebus adversis miserabilis. Quam multi autem rursus contra sunt, qui replentur iis quæ sunt in alto certaminibus, et versantur in eorum quæ vere sunt contemplatione, existimantur autem cæci et inutiles in rebus materialibus, qualem se gloriatur esse Paulus, dicens se esse stultum propter Christum. Ejus enim pru-

ονομάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐδ ἡγεμονικόν τε καὶ προτεταγμένον ἀντὶ κεφαλῆς νοεῖται· καὶ ὁ τρόπος πτέρναν τὴν τοῦ ποδὸς βάσιν προσαγορεύομεν, οὕτως ἂν εἴη καὶ τῆς ψυχῆς βάσις δι' ἧς ἐφάπτεται τῆς συμφύλας τοῦ σώματος, ὅθεν τὴν αἰσθητικὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν τῷ ὑποκειμένῳ ἐνίησιν. Ὅταν τοίνυν ἡ διορατικὴ τε καὶ θεωρητικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις πρὸς τὰ αἰσθητὰ τὴν ἀσχολίαν ἔχει, εἰς τὰς πτέρνας αὐτῆς ἢ τῶν ὀφθαλμῶν φύσις ἀντιμεθίσταται, δι' ὧν τὰ κάτω βλέπει, τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ἀθέατος μένουσα. Εἰ δὲ γνωρίσασα τῶν ὑποκειμένων τὸ μάταιον, ἀναγάγοι τὰς ὕψεις ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς κεφαλὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, καθὼς διερμηνεύει ὁ Παῦλος, μακαριστὴ ἂν γένοιτο τῆς ὀφθαλμίας, ἐκεῖ ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὅπου οὐκ ἐστὶν ἡ τοῦ κακοῦ B ἐπισκόπησις. Παῦλος ὁ μέγας καὶ εἰ τινες ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον μεγάλοι ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶχον, καὶ πάντες οἱ ἐν Χριστῷ ζῶντες καὶ κινούμενοι καὶ ὄντες. Ὡς ἂν οὐκ ἐστὶ τὸν ἐν φωτὶ ὄντα σκότος ἰδεῖν, οὕτως οὐκ ἐστὶ τὸν ἐν τῷ Χριστῷ τὸν ὀφθαλμῶν ἔχοντα πρὸς τι τῶν ματαίων ἐνατενίσαι. Ὁ οὖν ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, κεφαλὴν δὲ τὴν παντός ἀρχὴν ἐνοήσαμεν, ἐν πάσῃ ἀρετῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει (Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ἡ πανταλὴς ἀρετὴ), ἐν ἀληθείᾳ, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀφθαρσίᾳ, ἐν παντὶ ἀγαθῷ. « Τοῦ » οὖν « σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ, ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· ἐκεῖ ἀφρων, ἐν σκότει πορεύεται. » Ὁ γὰρ μὴ ἐπὶ τὴν λυχνίαν τὸν ἑαυτοῦ λύχνον προτείνας, ἀλλ' ὀποβάλλον τῇ βάσει τῆς κλίνης, τὸ φέγγος αὐτοῦ σκότος ἐποίησεν, δημιουργὸς τοῦ ἀνυπαρκτοῦ γενόμενος. Μάταιον δὲ τὸ ἀνυπαρκτον. Ἴσον οὖν ἐστὶ κατὰ τὸ σημαινόμενον τῷ ματαίῳ τὸ σκότος. Τοῦ τοίνυν ἀφρονος ἢ ψυχῆ φιλοσώματος τις καὶ σαρκώδης γεγεννημένη ἐν τῷ ταῦτα βλέπειν, βλέπει οὐδέν· σκότος γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἢ ἐν τούτοις ὀφθαλμίοις. Ὅρξ τοὺς δριμύς τούτους καὶ εὐστρόφους κατὰ τὸν βίον, οὓς δικαιοκτοὺς ὀνομάζομεν, ὅπως ἑαυτοῖς τὴν ἀδικίαν ἐξευμαρρίζουσι, μάρτυσι, συνηγόροις, γραφαῖς, τῇ τῶν διαστώτων θεραπείᾳ, ὥστε καὶ τὸ κακὸν κατεργάζεσθαι καὶ ἐκδοῦναι τὴν τιμωρίαν; Τίς οὐ θαυμάζει τὸ ἀγγίχον τῶν τοιούτων καὶ εὐπεριερεπτον; Ἄλλ' ὅμως τυφλοὶ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι, εἰ πρὸς ἐκεῖνον τὸν ὀφθαλμῶν ἐξετάζοντο, τὸν τὰ ἄνω βλέποντα, τὸν τῇ κεφαλῇ τῶν ὄντων ἐγκείμενον, τυφλοὶ εἰσιν ἀντικροῦς, ἢ τὴν D πτέρναν ἑαυτῶν καλλωπίζοντες, τὴν σπαρασσάμενην τοῖς ὀδοῦσι τοῦ βρεως. Δι' ὧν γὰρ τὰ κάτω βλέπουσι, τὰ δόγματα τῆς ἁμαρτίας ἑαυτοῖς ἐγχαράσσουσιν. « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, » καὶ τὸ μακαριζόμενον αὐτῶν ἐν ἀνθρώποις, πάσης δυσπραγίας ἐλεεινότερον. Πόσοι δὲ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τῶν ἐν τῷ ὕψει ἀγώνων ἐμφορούμενοι, καὶ τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων ἀπασχολάζοντες, τυφλοὶ εἰνε ἐν τοῖς ὕλοις; πράγμασιν εἶναι νομίζοντα καὶ ἀνόητοι, ὅσον καὶ ὁ Παῦλος εἶναι κανχῆται, μωρὸν ἑαυτὸν διὰ τὸν Χριστὸν εἶναι λέγων. Ἡ γὰρ φρόνησις αὐτοῦ καὶ ἡ σοφία πρὸς οὐδὲν τῶν ὧδε σπουδαζομένων ἡσχολεῖτο. Διὸ λέγει, « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ τὸν Χρι-

⁷⁴ Psal. x, 6.

στών· ὡς ἂν εἰ ελεγε· Ἡμεῖς τυρλοὶ τῷ κάτω βίῳ, διὰ τὸ ἄνω βλέπειν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν τῇ κεφαλῇ ἔχειν. Τοῦτου χάριν ἀστεγὸς ἦν καὶ ἀτραπέζος, πένης, ἀλήτης, γυμνός, λιμῷ καὶ δίψει κατατρυχόμενος. Ἄλλ' ὁ κάτω τοιοῦτος, ἐν τοῖς ἄνω σκόπησον οἷος ἦν. Ἔως γὰρ τρίτου οὐρανοῦ ὕψωθεὶς, ἔπου ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἦν, ἐκεῖ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσχεν, τοῖς ἀποβήτοισι τοῦ παραδείσου μυστηρίοις ἐναγαλλόμενος, καὶ τὰ ἀθέατα βλέπων, καὶ ἐντροφῶν ἐκείνοις ὅσα ὑπὲρ ἀσθησῶν ἐστὶ καὶ διάνοιαν. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἐλεινὸν αὐτὴν ᾤηθη, δεσμώτην βλέπων, καὶ πληγαῖς αἰκίζόμενον, καὶ βύθιον ἐν ναυαγίῳ διὰ παλάγους τοῖς κύμασι μετὰ τῶν δεσμῶν συμπερόμενον; Ἄλλ' ὁμῶς εἰ τὰ ἐν ἀνθρώποις τοιαῦτα, τοῦ μέντοι ἐν κεφαλῇ διαπαντὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν οὐκ ἀπετρέπη λέγων· «Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;» Ὁπερ Ἰσὸν ἐστὶ τοῦ λέγειν· Τίς μου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐξορύξει, καὶ πρὸς τὸ πατούμενόν τε καὶ γῆϊνον μεταστήσει; Τοῦτο δὲ καὶ ἡμῖν ἐγκυλιεύεται· τὸ ἴσον ποιεῖν, ἐν τῷ παραγγέλλειν, τὰ ἄνω φρονεῖν, ὅπερ ὁμοίον ἐστὶ τοῦ λέγειν, ἐν κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχειν.

effodiet a capite, et transferet ad id quod conculcatur et est terrestre? Nobis quoque hoc jubet similiter facere dum præcipit, quæ sursum sunt sapere⁷⁵, quod perinde est ac si diceret, habere oculos in capite.

Ἄλλ' εἰ μεμαθήκαμεν πῶς εἰσι τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ, φύγωμεν τὴν ἀφροσύνην, ἥτις σκότος τοῖς ἐν τῷ βίῳ τοῦτῳ πορευομένοις γίνεται. «Ὁ γὰρ ἀφρων,» φησὶν, «ἐν σκότει πορεύεται.» Ἀφρων δὲ ἐστὶ, καθὼς ἡ προφητεία φησὶν, ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ λέγων μὴ εἶναι θεόν, ὃς διεφθάρη καὶ ἐδεδύχθη ἐν ἐπιτηδεύμασιν. Ἡ δὲ ἀκολουθία τοῦ λόγου θεραπεύει, διὰ τῶν ἐπεφθῆς εἰρημέων, τοὺς μικροψύχως περὶ τὴν ζωὴν ταύτην διακειμένους· οἷς χαλεπὸν τι τὸ τοῦ θανάτου νομίζεται, καὶ διὰ τοῦτο κέρδος οὐδὲν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τοῖς τὴν ὑψηλοτέραν μετιώσει ζωὴν εἶναι πεπίστευται· ὅτι ἀμφοτέροις πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἡ ζωὴ καταλήγει· καὶ οὐκ ἐστὶν ἀποφυγεῖν τοῦ θανάτου, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀστειωτέρας κατορθωθῆναι ζωῆς. Τὰς οὖν τοιαύτας ἀντιθέσεις ὡς ἐξ ἰδίου προσώπου ποιούμενος, πάλιν καθάπτεται τῆς ἀτοπίας τῶν ἀποφροσύνων ἐκεῖνα, ὡς ἀνεπισκέπτως ἐχόντων τῆς τῶν ἕντων φύσεως, καὶ διδάσκει τὴν διαφορὰν, ἐν τίνι τὸ πλεόν ἔχει ἡ ἀρετὴ τῆς κακίας· ὡς οὐχὶ διὰ τῆς τοῦ θανάτου κοινότητος ὁμοιότητος τινὸς ἐν αὐτοῖς ἐλπιζομένης, ἀλλὰ διὰ τῶν εἰς ὑστερον ἀναμενόντων καλῶν ἢ κακῶν τῆς διαφορᾶς ἐδρισκομένης. Ἐχει δὲ ἡ λέξις τῆς ἀντιθέσεως οὕτως· «Ἐγὼν ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὡς συνάντημα ἀφρωνος καὶ γε ἐμοὶ συναντήσεται. Καὶ ἴνα τί ἐσοφισάμην ἐγὼ περισσόν; ἐλάλησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, διότι ὁ ἀφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἐστὶν ἡ μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς αἰῶνα· καθ' ὅτι ἦδη αἱ ἡμέραι αἱ

⁷⁵ I Cor. iv, 10. ⁷⁶ II Cor. xii, 2 sqq. ⁷⁷

dentia et sapientia versabatur in nullo eorum quorum studio hic tenemur. Dicit itaque, «Nos stulti propter Christum⁷⁵,» perinde ac si diceret, Nos cæci in iis quæ pertinent ad hanc, quæ deorsum agitur, vitam, propterea quod sursum aspicimus, et oculos habemus in capite. Hac de causa erat sine tecto et mensa, pauper, errans, nudus, fame et siti laborans. Sed qui in rebus quæ sunt infra erat talis, considera qualis erat in supernis⁷⁶. Ad tertium enim usque cælum sublatus, ubi erat ejus caput, illic habebat oculos, exultans in arcanis cœli mysteriis, et ea aspiciens, quæ cerni non possunt, et illis se oblectans, quæ sensum superant et cogitationem. Quis autem non existimasset eum esse miserabilem, eum videns in vinculis, et plagis per probrum affici, et nave fracta esse in profundis fluctibus maris, et cum vinculis circumferri? Sed tamen etsi talis esset inter homines, non avertit tamen oculos, quominus eos semper haberet in capite, dicens: «Quis nos separabit a charitate Christi, quæ est in Christo Jesu? afflictio, an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas, an periculum, an gladius?» Quod perinde est ac si diceret: Quis meos oculos

Quod perinde est ac si diceret: Quis meos oculos

Sed si didicimus quemadmodum sunt sapientis oculi in ejus capite, fugiamus insipientiam, quæ est tenebræ iis, qui in hac vita ambulant. «Stultus enim,» inquit, «ambulat in tenebris.» Insipiens autem est, ut dicit prophetia⁷⁷, qui in corde suo dicit non esse Deum, qui corruptus et abominandus evasit in suis studiis. Quod autem sequitur in contextu orationis, iis medetur per ea quæ deinceps dicta sunt, qui ad hanc vitam sunt pusilli et abjecti animi, qui mortem grave aliquid et terribile existimant, et ideo iis qui ex virtute vivendo vitam persequuntur sublimiorem, nihil lucri credunt accedere, quoniam in eundem finem utriusque vita desinit, neque mortem nobis ex eo licet effugere, quod vitam agamus meliorem. Tales ergo faciens objectiones, tanquam ex propria persona, rursus insectatur absurditatem eorum qui illa objiciunt, ut qui minime considerent eorum, quæ sunt, naturam: et docet differentiam, et in quam sit virtus vitio superior: nempe quod non per mortis communitatem quædam in eis speretur æqualitas: sed per bona vel mala quæ postea expectantur, inveniatur differentia. Sic autem habet contextus objectionis: «Novi ego quod unus eventus occurret omnibus. 14. Et dixi ego in corde meo: Stulti eventus mihi quoque eveniet. Cur ergo majorem operam dedi sapientiæ? 15. Locutus sum in corde meo, propterea quod stultus ex abundantia loquitur: Hoc quoque est vanitas. 16. Non est memoria sapientis cum stulto in æter-

Rom. viii, 35. ⁷⁸ Coloss. iii, 1. ⁷⁹ Psal. xliii, 1 sqq.

num : quandoquidem jam dies venientes : omnia oblivioni mandata sunt, et quoniam modo morietur sapiens cum insipiente? » Quibus subjungit se odio digna existimasse omnia, quorum prius vehementi studio tenebatur; vanum tanquam bonum amplectens. Et omnia se dicit odio habuisse. quæ laboravit ad hanc vitam intuens : quod nihil sibi, sed ei qui post ipsum futurus est, omnia laboravit, qui quemadmodum utetur iis quæ labore parta sunt, propter futuri incertitudinem præscire non potuit. Sic autem dicit ad verbum : 17. « Et odio habui vitam, quoniam laboriosum adversum me est quod factum est sub sole, quoniam omnia sunt vanitas et electio spiritus. 18. Et odio habui ego universum laborem meum quo laboro sub sole, quoniam dimitto ipsum homini qui post me natus est. 19. Et quis scit, sitne sapiens futurus an stultus, et an insolenter dominabitur in omni labore quem laboravi, et per industriam excogitavi sub sole? et hoc quoque est vanitas. » Hæc cum dixisset, ægre quoque dicit se ad hoc affectum fuisse animo, nempe quod unam et eandem existimarit esse partem ei qui ex virtute vixit, et ei qui ad hanc rem nihil contulit studii. Nam alteri quidem dicit esse laborem in sapientia, et in cognitione, et animi magnitudine; alteri vero in ira et in doloribus, qui accedunt propter studium quod ponitur in hac vita. Eos ergo sibi invicem pares esse ducere, non solum vanitatis, sed etiam improbitatis dicit esse signum. Sic autem habet contextus : 20. « Et converti ego ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quo laboravi sub sole. 21. Est homo cujus labor in sapientia, et in cognitione, et in animi magnitudine, is homini hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

22. « Quod sit homini in omni labore suo, et in voluntate cordis sui, quo ipse laborat sub sole. 23. Omnes dies ejus sunt dolorum, et ejus animi vexatio, et certe noctu non dormit cor ejus, et hoc quoque est vanitas. » Ipse rursus sibi ipsi aliam objectionem proponit eorum qui vitam voluptariam judicant præstantiorem, quam sit vita sublimior, et evertit quod objicitur, utrumque persequens in propria persona, nempe et solutionem et objectionem. Est enim quod fuit objectum, nihil aliud esse bonum existimandum, quam quod in seipsum quisquam admiserit. Hoc autem est cibus et potus. Ei autem objectioni hoc modo occurritur, ea non esse quibus homo alitur et lætatur, sed sapientiam et cognitionem. Quo fit ut bonum quidem sit in his ponere studium. Quod autem per carnem suscipitur studium et diligentia, est animi afflictio et vanitas. Sublimis autem doctrinæ verba hoc modo se habent. 24 : « Non est bonum homini qui comedet et bibit, et ostendit animæ suæ bonum in labore suo. 25. Quinetiam hoc vidi ego. De manu Dei est, quod quis comedet et bibit absque ipso. 26. Homini homo in conspectu suo dedit sapientiam et cognitionem et lætitiā, et peccatori dedit anxiam sollicitudinem ut addat et

ἐρχόμεναι τὰ πάντα ἐπελήσθη, καὶ πῶς ἀποθάνεται σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » Οἷς ἐπάγει τὸ μίσους ἄξιονομίαι τὰ πάντα, περὶ δὲ πρότερον ἐμπαθῶς εἶχε, τὸ μάταιον ὡς ἀγαθὸν ἀσπαζόμενος. Καὶ πάντα μεμνησθέναι φησιν, ὅσα πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην βλέπων ἐπόνθησε· διότι οὐδὲν ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ μετ' αὐτὸν πάντα ἐπόνθησεν· ὅς τί χρήσεται τοῖς πεπονημένοις προγνώναι διὰ τὴν τοῦ μέλλοντος ἀθλίαν οὐχ οἶδός τε. Λέγει δὲ κατὰ λέξιν οὕτως· « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀπρὼς αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἄφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ ἢ ἐμύχθησα, καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Ταῦτα εἰπὼν, ἀλλοτρίως φησὶ καὶ πρὸς τοῦτο τῆ ψυχῆ διατεθῆναι, τῷ νομίσει μίαν εἶναι τῷ τε κατ' ἀρετὴν βεδωκίτι, καὶ τῷ μηδεμίαν πρὸς τοῦτο πεποιημένῳ σπουδῆν, τὴν μερίδα. Τῷ μὲν γὰρ τὸν μόχθον εἶναι φησιν ἐν σοφίᾳ, καὶ γνῶσει, καὶ ἀνδρείᾳ· τῷ δὲ ἐτέρῳ ἐν θυμῷ καὶ ἐν ἀλγῆμασι τοῖς διὰ τὴν περὶ τὸν βίον σπουδῆν προσγινομένοις. Τὸ οὖν εἰς ἴσον ἀλλήλοις ἀγειν τούτους, οὐ ματαιότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρίας εἶναι φησιν. Ἔχει δὲ καὶ αὕτη ἡ λέξις οὕτως· « Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ἢ ἐμύχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνῶσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄνθρωπος ὅς οὐκ ἐμύχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. »

in cognitione, et in animi magnitudine, is homini hoc quidem est vanitas, et improbitas magna. »

« Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ προαίρεσει καρδίας αὐτοῦ, ἢ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅτι Πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγυμάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ, καὶ γε ἐν νυκτείου κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο ματαιότης. » Πάλιν ἐτέραν ἀνθυποφορὰν τῶν τὸν ἀπολαυστικὸν βίον προτιμότερον κρινόντων τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς, προφέρειται αὐτὸς ἑαυτῷ, καὶ ἀνατρέπει τὸ προφερόμενον ἐν τῷ ἰδίῳ προσώπῳ διεξιὼν ἐκότερα, καὶ τὴν λύσιν καὶ τὴν ἀντίθεσιν. Τὸ γὰρ ἀντιτεθὲν ἔστι, τὸ μηδὲν καταδέξεται. Τοῦτο δὲ ἔστι βρωῶσις καὶ πόσις. Ἡ δὲ πρὸς τοῦτο ἀπάντησις, τὸ μὴ ταῦτα εἶναι οἷς ὁ ἄνθρωπος τρέφεται καὶ εὐφραίνεται, ἀλλὰ σοφίαν καὶ γνῶσιν. Ὡς τοῦτο μὲν ἀγαθὸν εἶναι τὸ ἐν ταύτοις τὴν σπουδῆν ἔχειν· τὸ δὲ διὰ σαρκὸς σπουδαζόμενον, περισπασμὸν ψυχῆς εἶναι καὶ ματαιότητα. Τὰ δὲ ῥήματα τῆς ὑψηλῆς διδασκαλίας τούτων ἔχει τὸν τρόπον· « Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ ὅς φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῆ ψυχῆ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καὶ γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ὅτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἔστιν, ὅ τί τις φάγεται καὶ πίεται παρῆς αὐτοῦ· ὅτι Ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ, πρὸ προσώπου αὐτοῦ, ἔδωκε σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην, καὶ τῷ ἀμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν,

τιῦ θύναται τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι
 Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν ἐφεξῆς γεγραμμένων, καὶ ἡ
 κατὰ τὸ ἀκόλουθον προθεωρία, αὕτη ἐστὶν ἣν δι' ὀλί-
 γων νῦν παρεθέμεθα. Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπανα-
 λαβεῖν τὴν λέξιν, καὶ προσαρμόσαι δι' ἀκριβείας τοῖς
 ῥητοῖς τὰ νοήματα. Καὶ ἔγνω καὶ γε ἐγὼ, ὅτι συν-
 ἀντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς, καὶ εἶπα
 ἐγὼ ὡς συνάντημα τοῦ ἀφρονος καὶ γε ἐμοὶ συναντή-
 σεται, καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην; Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἀν-
 τιθέσις ἣν αὐτὸς ἐαυτῷ ἀντιτίθει, λέγων· Εἰ ἐν
 ἐστὶν ἐπ' ἀμφοτέρων τοῦτο θανάτου συνάντημα, καὶ
 οὐκ ἐξαιρεῖται τῆς τοῦ θανάτου μετουσίας ἡ ὄρετη
 τὴν ἐν σοφίᾳ γενόμενον, εἰς μάτην μοι γέγονεν ἡ περὶ
 τὴν σοφίαν σπουδὴ. Ἡ δὲ πρὸς τὰ εἰρημένα τοῦ λόγου
 ἀπάντησις ποία; Ἐγὼ, φησὶ, τοῦτο περισσὸν ἐλά-
 λησα ἐν τῇ καρδίᾳ μου, ὅτι ἀφρων ἐκ περισσεύματος
 λαλεῖ. Καὶ ὅτι γε τοῦτο ματαιότης. Ὅτι οὐκ ἐστι
 μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς αἰῶνα. Κατα-
 γινώσκει γὰρ ὡς περιττῶς τε καὶ ἀκολούθως τῆς
 ἀντιθέσεως ταύτης ἐπενεχθείσης, καὶ ἀφρονα ὀνομά-
 ζει τὸν λόγον, ὃς οὐχὶ τῶν ἀποθέτων ἐστὶν, οὐδὲ ἐν-
 δοθεν ἐκ τῶν ταμείων τῆς σοφίας προσφέρεται, ἀλλ'
 ὡς περὶ περιττώμα τῆς διανοίας ἐστὶν, ἀφροῦ δίκην
 ἀποποτύμενος. Ἀφρων γὰρ ἐκ περισσεύματος λαλεῖ.
 Τὸ δὲ οὕτως χρῆσθαι τῷ λόγῳ, μάταιόν τε καὶ εἰς
 οὐδὲν πλέον ἐστὶ, πρὸς οὐδὲν ἕτερον τοῦ λόγου τὴν
 σπουδὴν ἔχοντος, ἢ πείσαι μὴ τὰ φαινόμενα βλέπειν.
 Ἐκ τῶν ὀρωμένων γὰρ ποιεῖται ὁ ἀντιλέγων τὴν μά-
 χην· καὶ γὰρ ὁ θάνατος τῶν φαινομένων ἐστὶν. Τί
 δὴ ποτε λέγων; Οὐκ ἐν τούτῳ τῷ ἐναρέτου τε καὶ τοῦ
 πονηροῦ βίου ἡ κρίσις γίνεται, ὡς δεῖν μόνον τὸν
 πονηρὸν τεθνᾶναι τῷ σώματι· τὸν δὲ ἀγαθὸν μένειν
 τοῦ σωματικοῦ θανάτου ἀπείραστον, οὐκ εἰδῶς ἐν τίνι
 ἐστὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀθάνατον, καὶ τίς τῶν ἐν κακίᾳ
 ζώντων ὁ θάνατος. Σοφοῦ, φησὶν, ἡ μνήμη διαπαν-
 τος ζῆ, καὶ παντὶ τῷ αἰῶνι συμπαρατείνεται· τῷ δὲ
 ἀφρονι ἐναπεσθέσθη καὶ τὸ μνημόσυνον. Περὶ γὰρ
 τῶν τοιούτων φησὶ καὶ Προφήτης, ὅτι Ἀπόλετο τὸ
 μνημόσυνον αὐτῶν περιφανῶς καὶ εὐδύλως. Τοῦτο
 γὰρ ἡ ἡχοῦ προσθήκη ἐνδείκνυται. Οὐκ ἐστὶν οὖν,
 φησὶ, μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἀφρονος εἰς αἰῶνα·
 ἀλλὰ τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ ζωὴ διαίωνει διὰ τῆς μνήμης·
 τὸν δὲ ἀφρονα διαδέχεται λήθη. Ἐν γὰρ ταῖς ἐρχο-
 μέναις ἡμέραις τὰ πάντα τοῦ ἀφρονος ἐν λήθῃ γίνε-
 ται· οὕτως αἰεὶ λέγων τῷ ῥήματι καθ' ὅτι ἤδη αἱ ἡμέ-
 ραι ἐρχόμεναι, τὰ πάντα ἐπελήσθη.

Εἰ οὖν ὁ μὲν σοφὸς ζητεῖ σοφίαν, ὁ δὲ ἀφρων τῷ
 θανάτῳ τῆς λήθης ἐνηφανίσθη, πῶς, φησὶ, λέγεις ὅτι
 ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἀφρονος; Διὰ τοῦτο
 ταῖς κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπουδασμένοις αὐτῷ
 ἀλγύνεται καὶ ἐπαισχύνεται, καὶ μισεῖν λέγει πάντα
 ὅσα αὐτῷ πρὸς τὴν ζωὴν ταύτην ἐσπούδασται, ὅμοιον
 πᾶσιν ὡς περὶ ἂν εἰ τις φαρμακωμένου μέλιτος ἀν-
 αιδῶς ἐμφορηθεὶς ἐκ λαιμαργίας, εἶτα εἰς χυμὸν αὐ-
 τῷ πονηρὸν τῆς λιχνείας μεταβλήθεισης, ἐν τῷ ἐμέτῳ
 λάθοι τοῦ ἀνακεκραμένου φαρμάκου τὴν αἰσθησιν
 τοῦ συνεχπυομένου μετὰ τοῦ μέλιτος· καὶ διὰ τοῦτο

A congreget, ut det ei qui est bonus in conspectu
 Dei. Et hoc quoque est vanitas et voluntaria ele-
 ctio spiritus. Est ergo hic sensus eorum quæ
 deinceps scripta sunt, et hæc est quæ est ex con-
 sequentia præmittenda contemplatio, quam paucis
 nunc adduximus. Tempus autem est nunc repe-
 tendi contextum, et verbis accommodandi accu-
 rate sententiam. Novi ego quod unus eventus oc-
 curret omnibus, et dixi ego quod stulti eventus
 mihi quoque occurret. Cur itaque majorem ope-
 ram dedi sapientiæ? Hæc est autem objectio quam
 ipse sibi objicit, dicens: Si inest in utrisque even-
 tus mortis, nec virtus eum qui evasit sapiens, a
 morte eximit, frustra meam collocavi operam in
 studio sapientiæ. Quemadmodum autem iis quæ
 B dicta sunt, occurrit oratio? Ego, inquit, hoc su-
 pervacaneum dixi in corde meo: stultus ex super-
 abundantia loquitur. Hoc quoque est vanitas. Non
 est memoria sapientis cum stulto in æternum.
 Damnat enim hanc objectionem, ut supervacaneæ
 et non consequenter illatam, et sermonem vocat
 insipientem, qui non est ex reconditis, neque ex-
 promitur ex internis sapientiæ penuariis, sed est
 mentis veluti quoddam excrementum, ut qui in-
 star spumæ expuatur. Stultus enim ex superabun-
 dantia loquitur. Sic autem uti sermone, vanum est,
 et nihil affert commodi, cum ejus non sit aliud in-
 stitutum in hoc libro, quam ut persuadeat non
 intueri ea quæ apparent. Nam qui contradicit, con-
 tendit ex iis quæ videntur: ex iis enim quæ viden-
 tur est mors. Quidnam autem dicit? Bonæ et sce-
 leratæ vitæ non in hoc est judicium, quasi oport-
 teret scelestum solum mori corpore: bonum autem
 manere expertem mortis corporis, ut qui nesciat
 in quonam sit virtutis immortalitas, et quænam
 sit mors eorum qui vivunt in vitio. Nam sapientis
 quidem, inquit, memoria vivit in perpetuum, et
 simul cum ævo universo extenditur: cum stulto
 autem exstinguitur ejus memoria. De ejusmodi
 enim hominibus ait etiam Propheta: Periit memo-
 ria eorum clare ac manifeste. Soni enim hoc
 indicat adjectio. Non est ergo, inquit, memoria
 sapientis cum stulto in æternum: sed sapientis
 quidem vita in æternum manet per memoriam:
 stultum autem excipit oblivio. In venientibus enim
 diebus quæcunque sunt stulti, mandantur oblivioni:
 hoc verbo veluti dicens, quod ut jam dies venien-
 tes, mandata sunt omnia oblivioni.

Si ergo sapiens quidem quærit sapientiam, stul-
 tus autem deletur morte oblivionis, quomodo, in-
 quit, dicis moriturum esse sapientem cum stulto?
 Et ideo dicit se dolere et erubescere propter ea in
 quæ suum studium posuit in hac vita, et dicit se
 odisse omnia quorum ipse in hac vita studio tene-
 batur, ut cui usuveniret perinde, atque ei qui
 medicamento melle perfuso præingluvie impruden-
 ter impletus, deinde in malum saporem ei mutata
 dulcedine, in vomendo accipiat sensum permisti
 medicamenti, quod simul cum melle expuitur: et

ideo propter amaroris memoriam mel oderit : quoniam satietas per medicamentum subvertit stomachum. Hac de causa, cum non usque ad satietatem se in iis implesset, quæ faciunt ad delicias, quarum studio tenebatur in vomitu confessionis, tanquam aliquam veneni calamitatem, eorum quæ egerat probrum ac dedecus odio habens et abominans, clamat se illam odisse vitam, sic dicens ad verbum : « Et odio habui vitam, quia malum adversum me est, opus quod factum est sub sole. » Non enim, inquit, ulli alii, sed mihi ipsi sui malus iis quæ feci sub sole. Mihi enim nihil stat eorum quæ facta sunt : sed opinio erant omnia in quæ studium conferebam, et impetus liberi arbitrii et electionis. Omnia enim vanitas et voluntaria electio spiritus, inquit. Et alter dicit odio esse dignum quod in hæc confertur studium, quod quispiam non sibi, sed ei qui post se futurus est, laborat quodcumque in hac vita acri studio effecerit, navalia, portus, præclaras ac magnificas propugnaculorum et ædificiorum structuras, vestibula, atria et turres, pulchras porticus, moles assurgentes, et qui in colenda terra suscipiuntur labores, omne genus nemora, prataque amœnissima, et vineta, quæ latitudine sunt instar maris, et si quid aliud ejusmodi laborat quicumque laboraverit, fruitur autem qui post illum vitam agit.

Incertum est autem num vitii materiam copias et opes sit effecturus. Non est enim quorumlibet, cognitionis causa demittere sensum ad faciendum harum rerum periculum. Quod quidem ego, inquit, feci ob sapientiam. Cum siviissem enim veluti quemdam pullum, naturæ appetitionem libere in inferioribus parumper exsultare animi motibus, eam rursus repressi habentis rationis, et ejus subjeci potestati. Quis, inquit, scit an ille quoque qui post nos in his fuerit, voluptati imperabit, et non ipse potius serviet, veluti quoddam mancipium, voluptatis potestati se submittere? Propterea, inquit, ego universum laborem meum odio habui, quem laboro sub sole : quoniam eum dimitto homini qui post me natus est. Quis autem scit sapiensne erit an stultus, et an potestatem exercet in omni labore meo quem laboravi, et mea industria excogitavi sub sole? Existimo enim esse hunc sensum hujus dicti, quod non aliqua animi perturbatione delapsus sit ad hanc vitam voluptariam, sed ad eam venerit quadam ratione sapientiae, ut qui ei imperans ejus fuerit particeps, non autem parens ejus imperio. Quis ergo scit, inquit, an qui post me est futurus, eorum non parebit imperio, quæ ego laboravi non per aliquam animi perturbationem, sed per sapientiam? Per hoc enim quod laborem nominavit, delicias significat, quod per vim, veluti quoddam difficile certamen, admisit voluptatis participatione. Et hoc ergo, inquit, in vanis numeretur. Porro autem alicui quoque alii ex his quæ hic sunt, dicit animam suam renuncians, et oratione id quod sibi vult significat.

Ἡ μνήμη τῆς ἀηδίας μισῶν τὸ μέλι· ὅτι κληρονομῆ διὰ τοῦ φαρμάκου τὴν ἀνατροπὴν κατεργάσατο. Τοῦτου χάριν, οὐ μέχρι κόρου τῶν πρὸς τρυφὴν σπουδαζομένων ἑαυτὸν ἐμπλήσας ἐν τῷ τῆς ἐξγορεύσεως ἡμέτῳ, καθάπερ τινὸς θηλητηρίου ποιότητα τὴν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις αἰσχύνῃν σικχανθεῖς τε καὶ βδελυξάμενος, μισεῖν βοᾷ τὴν ζωὴν ἐκείνην λέγων οὕτως κατὰ τὴν λέξιν, ὅτι « Καὶ ἐμίσησα τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ πῶμα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τῶν ἡλίων. » Οὐ γὰρ ἄλλω τινὶ, φησὶν, ἀλλ' ἐμαυτῷ γέγονα πονηρὸς, ὅς ἐποίησα ὑπὸ τῶν ἡλίων. Ἔσται γὰρ μοι τῶν γενομένων οὐδέν· ἀλλ' οἴησις ἦν πάντα τὰ σπουδαζόμενα, καὶ ὄρμη προαιρέσεως. Τὰ γὰρ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος, φησί. Καὶ ἄλλος λέγει μίσους ἀξίαν εἶναι τὴν ὕδα σπουδῆν, ὅτι μὴ ἑαυτῷ τις, ἀλλὰ τῷ μεθ' ἑαυτὸν ποιεῖ, ὅπερ ἂν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ κατὰ σπουδὴν ἐνεργήσας τύχοι, νεώρια, λιμένας, τὰς λαμπράς τε καὶ πολυτελεῖς τῶν ἐπιπέσεων τε καὶ οἰκοδομημάτων κατασκευὰς, προπύλαιά τε καὶ πύργους, καὶ κάλλη στοῶν, ἀναστήματά τε, τὰς τε κατὰ γῆν φιλεργίας, ἄσκησις παντοδαπά, καὶ λειμῶνων κάλλη, καὶ ἀμπελώνας μιμουμένους τὰ πελάγη τοῖς πλάταισι, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ποιεῖ μὲν ὅπερ ἂν τύχῃ πονήσας, μετέχει δὲ ὁ μετ' ἐκείνων ἐπιδημῶν τῷ βίῳ.

Ἄδελον δὲ εἰ μὴ κακίας ὕλην τὴν περιουσίαν ποιήσεται. Οὐ γὰρ πάντων ἐστὶ τὸ γνώσεως ἕνεκα εἰς τὴν τῶν τοιούτων πείραν καθεῖναι τὴν αἰσθησιν. Ὅπερ ἐγὼ, φησὶν, ὑπὸ σοφίας πεποίηκα. Κατ' ἐξουσίαν, οἶόν τινα πῶλον, τὴν τῆς φύσεως ὄρμη μυχρὸν ἀφελὲς ἐπισκιρτήσαι τοῖς κάτω πάθεσι, πάλιν ἀνεστόμωσα τῇ τοῦ λογισμοῦ ἡνία, καὶ τῇ τούτου ἐξουσίᾳ ὑπήγαγον. Τίς οἶδε, φησὶν, εἰ κάκεῖνος ὅστις ποτὲ μεθ' ἡμᾶς ἐν τούτοις γενομένος, ἐξουσιάζει τῆς ἀπολαύσεως, καὶ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον κυριευθήσεται, οἶόν τι ἀνδράποδον τῇ δυναστείᾳ τῆς ἡδονῆς ὑποκύψας; Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τῶν ἡλίων· ὅτι ἀφίω αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γενομένῳ κατ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδεν, εἰ σοφὸς ἔσται ἢ ἀφρων, καὶ εἰ ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου ὃ ἐμόχθησα καὶ δουρασίμην ὑπὸ τῶν ἡλίων; Ταύτην γὰρ οἶμαι τοῦ βλαπτοῦ εἶναι τὴν ἔννοιαν, τὸ μὴ πάθει αὐτὸν πρὸς τὴν ἀπολαυστικὸν βίον κατολισθῆσαι, ἀλλὰ τινὲς λόγῳ σοφίας ἐπὶ τοῦτο ἔλθειν, ἐν ἐξουσίᾳ ποιούμενον τὴν μετουσίαν, καὶ οὐκ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δυναστείας ταύτης κατακρατούμενον. Τίς οὖν οἶδε, φησὶν, εἰ μὴ ἐξουσιασθήσεται ὑπὸ τούτων ὁ μετ' ἐμὲ, ἅπερ σὺ διὰ πάθους ἐγὼ, ἀλλὰ ὑπὸ σοφίας ἐμόχθησα; Ἀλλοὶ γὰρ διὰ τοῦ μόχθου ὀνομάσαι τὴν τρυφὴν, ὅτι βεβιασμένως οἶόν τινα δυσκαταγώνιστον ἄδελον τῆς ἡδονῆς τὴν μετουσίαν προσήκατο. Καὶ τοῦτο οὖν, φησὶν, ἐν τοῖς ματαίοις καταριθμείσθω. Καὶ ἄλλω δὲ τινὲς λέγει τῶν ὕδα, τὴν ἐξυτοῦ ψυχὴν ἀποτετάχθαι, καὶ φανεραῖ τῷ λογῷ ὁ βούλεται. Διαδέβληται γὰρ πρὸς τὸν τῆς ὀρθῆς κρίσεως ἀμαρτάνοντα, ὅτι βλέπων ἐναργῆ τῶν ἐπιδημῶν βίων τὴν διαφορὰν, ἐξ ὧν ὁ μὲν παρὶ τὴν ἀρε-

τὴν ποιεῖ, καὶ πρὸς οὐδὲν ἀνθρώπινον τὴν ἐπιθυμίαν ἀκατάγει, ὁ δὲ ἕτερος, κατὰ τὸ ἔμπαινον, πόνον μὲν τινὰ τῶν ἐναρέτων οὐχ ὑπομένει, μόνους δὲ τοῖς σωματικοῖς μόχθοις ἐγκατατρίβεται. Ὅταν οὖν τις πρὸς τοῦτον φέρῃ τοῦ καλοῦ τὴν ψῆφον, παρορῶν τὸν ἐν τῇ σοφίᾳ προέχοντα, οὐ μόνον ματαίαν, ἀλλὰ καὶ πονηρὰν τὴν ἀδικίαν ταύτην ἀποφαίνεται χρίσιν. Λέγει δὲ τοῖς ῥήμασιν οὕτως: «Καὶ ἐπέστρεψα,» φησὶν, «ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τὴν καρδίαν μου πρὸς τῷ ἄλλῳ μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ὅτι οὖν ἐστὶν ὁ ἀπεταξάμενος; Ὅτι ἐστὶν ἀνθρώπος, ὅτι μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ καὶ ἐν γνώσει καὶ ἐν ἀνδρείᾳ, καὶ ἄλλος ἀνθρώπος οὐδὲν ἐν τοῖς τοιοῦτοις πονήσας. Πῶς οὖν τις τὴν μερίδα τῆς προτιμῆσεως τῷ τοιοῦτῳ προσθήσει; Καὶ ἀνθρώπος γάρ, φησὶν, ᾧ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, τούτεστι, τῷ βίῳ μοχθήσαντι ἐν τῷ ἀγαθῷ, δώσει αὐτῷ μερίδα αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀγαθοῦ μοῖρα τὸν τοιοῦτον βίον ὀρίσεται. Ἄλλὰ ματαιότης, φησὶ, τούτο καὶ πονηρία μεγάλη. Πῶς γάρ οὐκ ἐστὶν πονηρία μεγάλη, ὅταν γινώσκῃ τὴν ἐγκειμένην τῷ ἀνθρώπῳ περὶ τοὺς μόχθους σπουδὴν καὶ προαιρέσιν; Τοῦτο γάρ ἐστὶν ἐν οἷς φησὶν, ὅτι γινώσκει τῷ ἀνθρώπῳ, ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Τί οὖν ἐστὶν ὁ γινώσκων; Ὅτι πᾶσαι, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀληγμάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καί γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ τοῖς εἰς τὸν πειρασμὸν τοῦτον τὴν ψυχὴν ἀσχολοῦσιν, ἐπαλγῆς μὲν ἡ ζωὴ, οἷόν τινας κέντροις ταῖς τῶν πλειόνων ἐπιθυμίαις τὴν καρδίαν μασιζουσα· ἐπὶ ὠδυνος δὲ ἡ περὶ τὴν πλεονεξίαν σπουδὴ, οὐ τοσοῦτον οἷς ἔχει εὐφραينوμένη, ὅσον ἀλγυνομένη τοῖς λείπουσιν, οἷς μερίζεται νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ ὁ πόνος, κατὰ τὴν ἀλλήλως δι' ἑκατέρας αὐτῶν ἐνεργούμενος, τῆς μὲν ἡμέρας δαπανουμένης ἐν μόχθοις· τῆς δὲ νυκτὸς ἀποταμπούσης τῶν ὀνμάτων τὸν ὕπνον. Αἱ γὰρ τοῦ κέρδους φροντίδες τὸν ὕπνον ἐκκρούουσιν. Ὅ τῶν πρὸς ταῦτα βλέπων, πῶς οὐ καταψηφίζεται τῆς σπουδῆς ταύτης τὴν ματαιότητα; Διὰ τοῦτο προστίθησι τοῖς προειρημένους, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης· πάλιν ἄλλης ἀντιθέσεως καθάπτεται· τὸ δὲ ἀντιθέμενον τοῦτό ἐστιν·

quæ prius dicta sunt, quod hoc quoque sit vanitas. quod obijcitur:

Ἐὶ τὸ ἔξω ἡμῶν ἐν τοῖς ματαίοις ἀριθμοῖς, ὧ διδάσκων· ὅπερ ἂν εἰς ἑαυτοὺς ἀναλάβωμεν, οὐκ ἂν εὐδαιμόνως καταγινώσκῃ ὡς μάταιον. Ἄλλὰ μὴν ἡ βρώσις τε καὶ ἡ πόσις ἐν ἡμῖν αὐτοῖς γίνεται. Οὐ τῶν ἀποδλητῶν ἔρα τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἀλλὰ θεῖαν τις εὐεργεσίαν τὴν τοιαύτην χάριν ὀρίσεται. Αὕτη τῆς ἀντιθέσεως ἡ διάνοια· τὰ δὲ ῥήματα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· «Οὐκ ἐστὶν ἀγαθὸν,» φησὶν, «ἐν ἀνθρώπῳ, ἢ ὁ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ, ἔτι ἀπὸ χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, ὅτι τις πίεται πάρεξ αὐτοῦ.» Ταῦτα ὁ τῆς λαιμαργίας συνήγορος ἀνθυποφέρει τῷ διδασκάλῳ· ὅτι δὲ πρὸς ταῦτα ὁ τῆς σοφίας ὑφηγητῆς τῷ ἀνθρώπῳ φησὶ τῷ ἀγαθῷ· ἢ δὲ τοῦ ἀγαθοῦ προσθήκη πάντως καὶ τὴν διαστολήν ἐν-

Insimulatus enim fuit apud eum qui a recto aberrat iudicio, quod cum videret evidentem contrarium vitæ generum differentiam, ex quibus alterum quidem versatur in virtute, et ad nullam rem humanam adducit cupiditatem: alteram vero contra non sustinet quidem ullum laborem eorum quæ geruntur ex virtute: versatur autem in solis laboribus ad corpus pertinentibus. Cum quispiam ergo ei boni et honesti dat calculum, eum despiciens qui antecellit sapientia, non solum vanam, sed etiam improbam hanc injustam pronuntiat sententiam. Dicit autem his verbis: «Et converti,» inquit, «ego cor meum, ut renuntiaret alii labori, quem laboravi sub sole.» Quid est ergo quod renuntiavi? Est homo, cujus labor est in sapientia et cognitione et excelsi animi virtute, et alius homo qui in his nihil laboravit. Quomodo ergo quisquam primas honoris partes ei tribuet? Homo enim, inquit, qui non laboravit in ipso, hoc est, ei qui non laboravit in bono, dabit ei partem suam, pro eo quod est, hanc vitam in boni locum referet. Sed hoc est, inquit, vanitas, et magna improbitas. Quomodo enim non est magna improbitas, quando cognoscit studium et liberam electionem quæ inest homini ad labores? Hoc enim est ubi dicit: Cognoscit homini in omni labore suo, et in libera electione cordis sui, qua ipse laborat sub sole. Quid est ergo quod cognoscit? Quod omnes, inquit, ejus dies sunt dolorum, et ejus animi vexatio et distractio. Quinetiam noctu non dormit cor ejus. Revera enim iis quorum animus versatur in hac tentatione, vita quidem est laboriosa, veluti quibusdam stimulis, plura habendi cupiditatibus cor flagellans: dolore autem et molestia plenum est plura habendi studium, non tantum gaudens iis quæ habet, quantum triste ob ea quæ desunt, quibus noctu et interdum labor dividitur, ut qui per utrumque eorum in se invicem exerceatur, cum dies quidem consumatur in laboribus: nox autem somnum amandet ab oculis. Somnum enim expellunt de lucro sollicitudines. Qui ergo ad hæc aspicit, quemadmodum non condemnat vanitatem ejus studii? Et ideo addit iis Rursum aliam tangit objectionem. Hoc est autem

Si quod extra nos est, in vanis numeras, o præceptor: quod in nos ipsos acceperimus, non jure damnabitur ut vanum. Atqui in nobis est cibus et potus. Non est ergo hoc rejiciendum, sed divinum hoc esse beneficium est statuendum. Hic est sensus objectionis. Verba autem hoc modo habent: «Non est bonum,» inquit, «in homine, nisi quod bibit et comedit, et ostendet animæ suæ bonum in labore suo. Et hoc certe vidi ego, quod sit a manu Dei, quod quispiam comedit et bibit sine ipso.» Quispiam autem patronus gulæ hæc obijcit præceptor. Ad hæc autem dicit doctor sapientiæ, homini bono. Boni autem adjectio efficit omnino distinctionem, ut sit manifestum, quod bonitati intelligitur esse contrarium. Homini ergo, non pecudi, neque ei qui

pronus est in ventrem, qui guttur habet pro ratione; sed bono, qui vivit ad boni solius imaginem. Non de iis Deus legem sanxit deliciis, quibus inhiat belluina natura: sed pro alimento dedit ei sapientiam et cognitionem et lætitiā. Quomodo enim auxeris bonitatem per ea quæ ventri sunt esculenta? «Non in solo pane vivet homo⁶¹.» Hoc veri Verbi est verbum. Pane non alitur virtus, non carnis vis animæ fit bonæ habitudinis, et pinguescit. Aliis cibis sublimis vita alitur, plenaque redditur et succulenta. Boni enim alimentum est temperantia, panis sapientia, opsonium justitia, potus impatibilitas, voluptas non voluptas carnis, cujusmodi est habitus qui capitur ex eo quod est jucundum, sed ea cujus est et nomen et officium lætitiā, quæ dicitur εὐφροσύνη: propterea enim appellavit hoc nomine eam, quæ est in anima ad bonum et honestum affectionem, quoniam ex εὐφροσύνῃ, quod est recte sapere, fit ejusmodi constitutio. Oportet ergo hic quoque discere ea quæ etiam didicimus ab Apostolo⁶², quod Dei regnum non est cibus et potus, sed justitia et impatibilitas et beatitudo. Quæ autem propter voluptatem corporis vehemēti studio fiunt ab hominibus, ea sunt studium peccatorum, et animæ distractio, quæ ad inferiora abstrahitur a supernis: cujus omne intervallum in hac vita traducenda, consumitur in studio addendi et congregandi. Qui ergo hoc esse bonum judicat in Dei conspectu, ignorat se bonum desinire in eo quod vanum est. Hæc ego dixi voce mea. Hunc autem sensum obsignabunt adducta verba divina. Dicit enim: 26. «Peccatori dedit occupationem, ut addat et congreget, ut tradat bono in conspectu Dei. Hoc quoque est vanitas et præsumptio spiritus.» Quæ ergo didicimus ex hac invicem comparatione boni et mali per hanc lectionem, dent nobis auxilium ad vitanda quidem ea quæ sunt damnata, persequenda autem ea quæ sunt bona.

τῆς τοῦ καλοῦ καὶ χείρονος, διὰ τῆς νῦν μεμαθήκαμεν ἀναγνώσεως, γένοιτο ἡμῖν βοήθεια πρὸς ἀποφυγὴν μὲν τῶν κατεγνωσμένων, ἐφόδιον δὲ τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον κατορθουμένων.

HOMILIA VI.

Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei sub cælo. Hoc est initium eloquiorum quæ contemplanda nobis sunt proposita. Est autem et non modicus labor examinationis, et quod ex labore capitur lucrum, est operæ pretium. Forte enim scopus eorum quæ sunt a nobis considerata in principio libri, maxime apparet in hac parte, ut procedens per consequentiam ostendet oratio. In iis quæ præcesserunt, damnata sunt omnia tanquam vana, in quæ ab homine confertur studium ob nullum lucrum animæ. Ostensum est enim bonum, ad quod est intuendum per ea mentis cogitata, quæ sita sunt in capite. Iis autem qui corporicam prætendunt voluptatem, oppositæ sunt deliciæ quæ sunt ex sapientia. Restat, ut sciamus quem-

Α εδειξατο, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ τῆ ἀγαθότητι ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον. Τῷ οὖν ἀνθρώπῳ, οὐ τῷ βοσκήματι, οὐδὲ τῷ τῆ γαστρὸς ἐαυτοῦ ἐπικεκυφῶτι, τῷ λαιμῶν ἀντὶ λογισμοῦ κεκτημένῳ· ἀλλὰ τῷ ἀγαθῷ τῷ κατ' εἰκόνα μόνου τοῦ ἀγαθοῦ ζῶντι· οὐ ταύτην ἐνομοθέτησεν ὁ Θεὸς τὴν τροφήν, περὶ ἣν ἡ κτηνώδης κέχηγε φύσις· ἀλλ' ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶν, ἀντὶ τροφῆς σοφίαν καὶ γνῶσιν καὶ εὐφροσύνην. Πῶς γὰρ τίς τε ἀγαθότητος διὰ τῶν τῆς γαστρὸς ἐδωδύμων αὐξήσασιν; «Οὐκ ἐπ' ἄρτων μόνων ζήσεται ὁ ἄνθρωπος.» Οὗτος τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου ὁ λόγος. Οὐ τρέφεται ἄρτων ἡ ἀρετὴ, οὐ διὰ κρεῶν ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις εὐεκτεῖ καὶ πιαίνεται. Ἄλλοις ἐδέσμασιν ὁ ὕψηλός βίος τρέφεται καὶ ἀδριένεται. Τροφή τοῦ ἀγαθοῦ ἡ σωφροσύνη, ἄρτος ἡ σοφία, ἔξω ἡ δικαιοσύνη, ποτὸν ἡ ἀπάθεια, ἡ δὲ νῆ οὐχ ἡ τοῦ σώματος, ὅποια δὲ ἡ περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις· ἀλλ' ἡς ὄνομά τε καὶ ἔργον ἡ εὐφροσύνη ἐστίν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὠνόμασε τῆ προσηγορίᾳ ταύτῃ τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ καλὸν γινομένην διάθεσιν, ὅτι ἐκ τοῦ εὐφροσύνῃ, ἡ τοιαύτη παραγίνεται κατάστασις. Χρὴ τοίνυν καὶ ἐνταῦθα μαθεῖν, ἅπαρ καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἠκούσαμεν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρώσας καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ ἀπάθεια, καὶ μακαριότης. Ἄ δὲ τῆς σωματικῆς ἀπολαύσεως ἔνεκεν παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, ἀμαρτωλῶν ἐστὶ σπουδὴ καὶ περισσασμός ψυχῆς, ἀπὸ τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω κατασπαυμένης, ἥς πᾶν τὸ διάστημα τῆς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ διαγωγῆς εἰς τὴν περὶ τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν σπουδὴν ἀναλίσχεται. Ὁ οὖν τοῦτο ἀγαθὸν ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ κρῖνων, ἀγνοεῖ ἐν τῷ μεταίψ τὸ ἀγαθὸν ὀριζόμενος. Ταῦτα εἶπον ἐγὼ, τῆ ἑμαυτοῦ φωνῇ. Ἐπισφραγίσει δὲ τὴν διάνοιαν ταύτην ἡ τῶν θείων ῥημάτων παράθεσις. Φησὶ γὰρ, «Τῷ ἀμαρτωλῷ ἔδωκε περισσασμὸν τοῦ προσθεῖναι καὶ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Ὅτι καὶ γὰρ τοῦτο μεταίτητος καὶ προαίρεσις πνεύματος.» Ὅσα τοίνυν ἐκ τῆς παραλλήλου ταύτης συνεξετάσεως

OMILIA Γ'.

Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν· αὕτη τῶν προκειμένων ἡμῖν λογίων εἰς θεωρίαν ἀρχή. Ἔστι δὲ καὶ ὁ πόνος τῆς ἐξετάσεως οὐ μικρὸς, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος, τοῦ πόνου ἀξίον. Τάχα γὰρ ὁ σκοπὸς τῶν ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ βιβλίου θεωρηθέντων ἡμῖν, ἐν τούτῳ μάλιστα φανεροῦται τῷ μέρει, ὡς προῶν ἐπιδείξει διὰ τῆς ἀκολουθίας ὁ λόγος. Κατεγνώσθη τὰ πάντα ἐν τοῖς προλαβοῦσι λόγοις ὡς μάταια, ὅσα κατὰ τὸν ἀνθρώπον ἐπ' οὐδενὶ ψυχικῷ κέρδει σπουδάζεται. Ὑπεδείχθη γὰρ τὸ ἀγαθὸν, πρὸς ὃ χρὴ διὰ τῶν τῆ κεφαλῆ ἐγκειμένων νοημάτων βλέπειν· τοῖς δὲ τὴν σωματικὴν προῖσχομένοις ἀπόλαυσιν ἀντετέθη ἡ κατὰ τὴν σοφίαν τροφή. Λείπει τὸ γινῶναι πῶς ἂν τις κατ' ἀρετὴν βιώσει, καθάπερ τινὰ τέχνην καὶ ἐφοδῶν

⁶¹ Matth. iv, 4. ⁶² I Cor. xv, 31.

πρὸς τὴν τοῦ βίου κατόρθωσιν διὰ τοῦ λόγου λαβόν. Ταῦτα οὖν ἔστιν ἃ ἐπαγγέλλεται ἡμῖν ἐν προοιμίῳις ἢ προκειμένη τῶν λόγων ἐξέτασις, ἐν οἷς ἀποφαίνεται ὅτι τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ τις τῷ βᾶθει τῆς διανοίας ἐγκύψει, πολλὴν ἂν εὑροίτο φιλοσοφίαν ἐμπεριειλημμένην τοῖς ῥήμασι, θεωρητικὴν τε καὶ συμβουλευτικὴν τῶν συμφερόντων. Καὶ ὡς ἂν γένοιτό τις ἡμῖν δι' ὀλίγων ἐφοδὸς πρὸς τὴν τοῦ ῥητοῦ θεωρίαν, οὕτως τὸν λόγον διαληψόμεθα. Τῶν ὄντων, τὸ μὲν ἔστιν ὕλικόν τε καὶ αἰσθητόν· τὸ δὲ νοητόν τε καὶ αἴθρον. Τούτων τὸ μὲν ἀώματον ὑπέρχεται τῆς αἰσθητῆς καταλήψεως, ἢ τότε γνωσόμεθα, ὅταν τὰς αἰσθησεις ἀποδυσώμεθα. Τῆς δὲ ὕλικῆς φύσεως ἢ αἰσθησις τὴν ἀντίληψιν ἔχουσα, διαβῆναι τὸ οὐρανικὸν σῶμα, καὶ εἰς τὰ ἐπέκεινα τῶν φαινομένων διαδύναι φύσιν ὡς ἔχει. Οὐ χάριν τὰ περὶ τῶν γῆινων καὶ ἐπουρανίων ὁ λόγος ἡμῖν διαλέγεται, ὅπως ἂν ἀπταιστως ἐν τούτῳ διαδιώμεν. Ὑλικὸς οὗτος ὁ βίος, διὰ σαρκὸς ἢ ζωῆς. Ἐπισκοτεῖται δὲ πως ὑπὸ τῶν κατ' αἰσθησιν ἐμφαινομένων ἢ τοῦ καλοῦ θεωρία. Ἐπιστήμης οὖν τινος πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐπιδεόμεθα, ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῶν κατασκευασμάτων κινῶν τις ἢ ἐπιστάθμη διευθύνῃ πᾶν τὸ γινόμενον. Τοῦτο οὖν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου προδεικνύεται, δι' οὗ πρὸς τὸ δέον ἢ ζωῆ κατευθύνεται.

quam in ædificiis regula aliqua aut amissis, id totum quod fit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis prius ostenditur, per quod vita dirigitur ad id quod oportet.

Δύο γὰρ εἶναι φησι τοῦ καλοῦ κριτήρια παρὰ τὸν βίον, ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ σπουδαζομένων, τὸ σύμμετρον καὶ τὸ εὐκαιρον. Καὶ τοῦτο δογματίζει νῦν λέγων· Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. Νοητέον δὲ ἀντὶ τοῦ χρόνου τὸ μέτρον, διότι παντὶ τῶν γινόμενων συμπαρατίθεται χρόνος. Ταῦτα τοίνυν τοῦ καλοῦ τὰ κριτήρια, εἰ μὴ καθόλου πρὸς πᾶσαν ἀρετῆς κατόρθωσιν ἐπιτηδείως ἔχει, οὐπω δισχυρίζομαι, ἕως ἂν ὁ λόγος προῶν ἐπιδείξῃ. Ὅτι μέντοι τὸ πλεῖον τῆς τεταγμένης ζωῆς τῇ τοιαύτῃ κατορθοῦται παρατηρήσει, παντὸς ἂν εἴη κατανοῆσαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι καὶ ἡ ἀρετῆ μέτρον ἐστὶ τῇ μεσότητι τῶν παραθεωρουμένων μετρούμενον; Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο ἀρετῆ ἢ ἐλλείπεις τοῦ καθήκοντος μέτρον, ἢ ὑπερπίπτουσα, οἷον ἐπὶ τῆς ἀνδρείας, ἥς τὸ μὲν ἐλλείπον, δειλία, τὸ δὲ ὑπερβάλλον, θράσος γίνεται. Οὐ χάριν καὶ τινες τῆς ἕξω σοφίας, κλέπτει τάχα τῶν ἡμετέρων γενόμενοι, διελόμενοι τὴν σηματομένην ἐν τῷ ῥητῷ τούτῳ διάνοιαν, ὁ μὲν τὸ μηδὲν ἐλλείπειν, ἐν ἀποφθέγματι συνεβούλευσεν, ὁ δὲ τὸ λίαν ἐκώλυσεν· ὁ μὲν γὰρ τὸ μέτρον ἄριστον ἀπεφῆνατο, ὁ δὲ τὸ μηδὲν ἄγαν ἐνομοθέτησεν. Δείκνυται δὲ δι' ἑκατέρων, ὅτι καὶ τὸ μὴ ἐφικέσθαι τοῦ ἐπιζητουμένου κατ' ἀρετὴν μέτρον, τῶν κατεγνωσμένων ἐστὶ, καὶ τὸ ὑπερβάλλειν τὴν συμμετρίαν ἀπόβλητον. Ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κατὰ τὴν εὐκαιρίαν μέρους ὁ αὐτὸς ἂν ἡμῖν ἀποδοθῆσεται λόγος· ὅτι οὔτε τὸ προλαμβάνον τὴν εὐκαιρίαν, οὔτε τὸ ἐφυστερίζον ἐν ἀγαθοῦ κρίνεται μοῖρα. Τί ὄνησε τὸν γεωπόνον ἐμπιστεύσαντα τὴν τῶν ἀσταχύων τομὴν, πρὶν ἀδρυνθῆναι

A admodum sit ex virtute vivendum, quadam veluti arte et methodo per rationem accepta ad vitam recte degendam. Hæc sunt ergo quæ nobis pollicetur in præmio proposita verborum examinatio, in quibus pronuntiat esse tempus et opportunitatem universæ rei sub cælo. Si quis enim profunditatem sensus introsperit, inveniet in verbis esse comprehensum multum philosophiæ, tam contemplativæ, quam ejus quæ consulit ea quæ sunt utilia. Ut autem sit nobis paucis certa via ac ratio ad contextum intelligendum, de eo tractare ita aggrediemur : Ex iis quæ sunt, aliud quidem est materiale et sensile : aliud autem quod cadit sub intelligentiam, et est expers materiæ. Ex iis, id quidem quod est incorporeum, exsuperat sensus comprehensionem, quatenus tunc cognoscemus, quando sensus exuerimus. Materialem autem naturam sensus apprehendens, non est ejus naturæ ut possit transire cæleste corpus, et pervadere ultra ea que cernuntur. Quamobrem nobis loquitur sermo de rebus terrenis et cælestibus, ut citra errorem in hac vita vivamus. Materialis hæc vita est vita per carnem. Ab iis autem quæ per sensum apparent, obscuratur quodammodo contemplatio ejus quod est bonum et honestum. Opus est ergo aliqua scientia ad judicandum id quod est bonum et honestum, ut tantquam in ædificiis regula aliqua aut amissis, id totum quod fit dirigat. Ab oratione ergo hoc nobis

Dicit enim duo esse, per quæ quod bonum et honestum est judicatur in vita, in unoquoque eorum in quæ studium in ea confertur : nempe symmetria et opportunitas. De eo autem nunc decretum statuit, dicens : Omnibus est tempus, et opportunitas universæ rei. Pro tempore autem intelligere oportet modum seu mensuram, propterea quod cum quolibet eorum quæ sunt tempus simul extendatur. Hæc ergo quibus bonum et honestum judicantur, an sint omnino opta ad omnem rectam ex virtute actionem, nondum constituo, donec id procedens ostendat oratio. Quod autem maxima pars vitæ vere institutæ se recte gerat, ea observatione potest quilibet perspicere. Quis enim nescit virtutem esse mensuram, quam metitur medium eorum quæ juxta eam considerantur? Non enim potest esse virtus, cui vel deest, vel cui excedit conveniens mensura, ut in magni et excelsi an mi virtute, cujus quod deficit quidem, est timiditas, quod exsuperat autem, est audacia. Quamobrem externæ sapientiæ nonnulli, a nostris forte suffurati, distinguentes sensum qui in hoc textu significatur, alius quidem, ut nihil deesset consuluit in apophthegmate : alius vero quod nimium est, prohibuit. Nam hic quidem esse mensuram optimam pronuntiavit : alter vero ut ne quid esset nimis, lege sanxit. Per utrumque autem ostenditur, quod non assequi mensuram quæ ex virtute quaritur, est ex iis quæ sunt reprobata : et convenientem exsuperare modum, est rejiciendum. Sed et de parte opportunitatis idem quoque a nobis tradit-

tur : nempe quod neque quod prævenit opportunitatem, neque quod fit tardius, bonum censetur. Quid prodest agricolæ, cui mandata est cura secundæ segetis, si priusquam sit seges matura, eam secet, aut metere differat, donec ex culmis effluerint semina? In neutro enim ita exercetur studium ut sit in bono, utpote quod secundo importune perdat opportunitatem temporis. Quod autem dictum est in parte, intelligi potest etiam in universo. Idipsum enim usuvenit etiam in navigatione, sive quispiam prævenit opportunitatem, sive tardius accesserit. Quid autem dicendum de medendi arte, cum damnum afferat exsuperatio et defectus temporis et mensuræ, quæ convenit curationi? Sed hæc quidem sunt mittenda, cum per id quod deinceps sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum fiat clarius.

Sed quare sunt hæc nobis præmissa, ut ea consideremus? Quoniam neque quod mensura caret, est bonum, neque quod est importunum; sed illud est bonum et ex virtute factum, quod per utrumque accepit perfectionem. Si enim uni soli ex iis attenderetur, reliquum autem negligeretur, esset inutile etiam quod recte gestum esset in reliquo. Sicut ergo cum nos motum duobus peragamus pedibus, si quidpiam alteri accidisset, inutilis esset ad cursum is etiam cui nihil accidit, propter ejus qui simul cum altero operatur, imbecillitatem : ita si tempori desit mensura, aut mensuræ opportunitas, cum eo quod restat, omnino etiam id quod adest, est inutile. Sed et in tempore conveniens symmetria, et in mensura utilis est opportunitas. Tempus ergo intellectum est a nobis pro mensura, propterea quod cuiuslibet mensuræ mensura est tempus. Quæ enim fiunt, omnino fiunt in tempore, et cum uniuscujusque eorum quæ fiunt extensione, simul quoque spatium temporis extenditur, modicum in minori, et in ampliori plus temporis. Est mensura conceptionis, mensura incrementi spicarum, mensura plenæ fructuum perfectionis, mensura navigationis, mensura ambulationis, mensura uniuscujusque ætatis, infantis, pueritiam, adolescentiam, juventutis, virilis et constantis et provecæ ætatis, senectutis, et ætatis decrepitæ. Quoniam ergo non est omnibus una mensura temporis : neque enim fieri potest, ut sint omnia æqualis inter se mensuræ, propter subjectorum differentiam : omnium autem quæ cadunt sub mensuram, est communis, ut dictum est, mensura tempus, in se omnia continens : ea de causa non dixit, Mensura est omnibus, propterea quod eorum quæ cadunt sub mensuram, magna sit æqualitas in eo quod est plus et minus : sed tempus dixit quod est omnibus mensura generalis, quæ quidquid fit et oritur, dimittitur. Quomodo enim in humano genere, id quod ætatis quidem est provecæ, est imbecillum : quod autem nondum confirmatæ et stabilitæ est ætatis, est immoderatum et insolens : optimum autem est quod inter duo intercedit, quod quidem utramque effugerit molestiam :

A καθ' ὥραν τὰ λήια, ἢ ὑπερθέμενον τὴν περὶ τὸν ἀμνητον σπουδὴν, ἕως οὗ περιβρῶνῃ τῇ καλῆμῃ τὰ σπέρματα; Ἐν οὐθετέρῃ γὰρ ἐνεργὸς ἐκ' ἀγαθῶν γίνεται ἡ σπουδὴ, καθ' ἑτέρου τοῦ καιροῦ τὴν ἐφέλειαν ἐν τῇ ἀκαιρίᾳ τῆς τομῆς ἀπολλύοντα. Ὁ δὲ ἐπὶ μέρους εἴρηται, καὶ ἐν παντὶ δυνατὸν ἔσται κατανοῆσαι. Οἶδε γὰρ τὸ ἴσον καὶ ἡ ναυτιλία, εἴτε τις προλάβοι τὴν εὐκαιρίαν, εἴτε ἔρυσταρίσταιν. Τί δ' ἐν τις τὰ τῆς λατρικῆς λέγοι, παρ' ὅσον ἐστὶ καὶ εἰς βλάβην ὑπερβολὴ τε καὶ ἑλλείψις τοῦ τῆς θεραπείας καθήκοντος καιροῦ καὶ μέτρου; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔασαι χρῆ, διὰ τοῦ ἐφεξῆς λόγου, ἐν αὐταῖς ταῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φωναῖς σαφέστερον φανερούμενου τοῦ ὑποδείγματος.

sequitur, in ipsis verbis Ecclesiastæ exemplum fiat

B Ἄλλ' οὐ χάριν ταῦτα ἡμῖν προτεθεώρηται; Ὅτι οὔτε τὸ ἀμετρον ἀγαθόν ἐστιν, οὔτε τὸ ἀκαιρον· ἀλλ' ἐκεῖνο καλὸν τε καὶ αἰρετόν, ὃ δι' ἀμφοτέρων ἔχει τὸ τέλειον. Εἰ γὰρ μόνον τὸ ἐν ἐν αὐτῷ σπουδασθεῖη, παροφθεῖη δὲ τὸ λειπόμενον, ἀνόνητον ἔσται καὶ τὸ κατορθωθὲν ἐν τῷ λείποντι. Οὐκοῦν καθάπερ δύο ποσὶν ἐνεργούντων ἡμῶν τὴν κίνησιν, εἰ τε συμβαλῆ περὶ τὸν ἕτερον, ἀχρηστός ἐστί καὶ ὁ ἀπαιθῆς πρὸς τὸν δρόμον, διὰ τὴν τοῦ συνεργούντος ἀσθένειαν· οὕτως εἰ λείποι τῷ καιρῷ τὸ μέτρον, ἢ τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία, τῷ λείποντι πάντως καὶ τὸ παρὸν συνηχρεῖται. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἡ συμμετρία, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ ἡ εὐκαιρία τὸ χρήσιμον ἔχει. Χρόνος οὖν ἀντὶ τοῦ μέτρου ἡμῖν νεώτερος, διότι παντὸς τοῦ καθ' ἕκαστον μέτρου ὁ χρόνος μέτρον ἐστίν. Τὰ γὰρ

C γινόμενα ἐν χρόνῳ γίνεται πάντως, καὶ τῇ παρατάσει ἐκάστου τῶν γινομένων καὶ τὸ διάστημα τοῦ χρόνου συμπαρατίθεται, ὀλίγον ἐν τῷ ἑλάττω, καὶ ἐν τῷ πλείονι πλείον χρόνου. Μέτρον κινήσεως, μέτρον τῆς τῶν ἀσταχυῶν αὐξήσεως, μέτρον τῆς τῶν καρπῶν τελειώσεως, μέτρον ναυτιλίας, μέτρον πορείας, μέτρον τῆς καθ' ἕκαστον ἡλικίας, βρέφους, παιδίου, μαιρακίου, παιδός, ἐφήβου, ἀνδρός, μισήλικος, τελείου, παρήλικος, πρεσβύτου, γέροντος. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐχ ἐν τῷ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον τοῖς πᾶσι ἐστίν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατὸν γενέσθαι πάντες ἀλλήλοις ἰσόμετρα διὰ τὴν τῶν ὑποκειμένων διαφορᾶν· κοινὸν δὲ, καθὼς εἴρηται, πάντων μετρούμενον μέτρον ὁ χρόνος ἐστίν, ἐν ἑαυτῷ περιέχων τὰ πάντα· τούτου χάριν οὐχὶ μέτρον εἶπα τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ πολλὴν εἶναι τῶν μετρούμενων τὴν περὶ τὸ πλεῖον τε καὶ ἑλάττω ἰσότητά· ἀλλὰ χρόνον εἶπα τοῖς πᾶσι τὸ γενικὸν μέτρον, ὃ πᾶν τὸ γινόμενον παραμετρεῖται. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος τὸ μὲν προβεβηκὸς ἀσθενεῖ· τὸ δὲ μῆπω καθεστηκὸς ἀτακτεῖ· ἀριστον δὲ τὸ μέσον τῶν δύο, ὅπερ ἂν τὰς ἐκατέρων ἀηδίας ἐκφεύγῃ· ἐν ᾧ δεικνύται, τῆς μὲν νεότητος κεραισμένη τῆς ἀταξίας ἡ δύναμις, τοῦ δὲ γῆρας διεξευγμένη τῆς ἀδρανίας ἡ φρόνησις· ὥστε εἶναι δύναμιν συγκεκραμένην φρονήσει, ἐπίσης φεύγουσαν τὴν τε τοῦ γῆρας ἀδρανίαν, καὶ τὸ θρασὺ τῆς νεότητος· οὕτως ὁ χρόνος ὀρίζων τοῖς πᾶσι καθ' ἕκαστον χωρίζει τῷ λόγῳ τὴν ἐξ ἀμετρίας κακίαν, τὸ τε

ὑπέρχονον ἀτιμάζων καὶ τὸ ἄλλοιπον ἀποπεμπόμε-
νος. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ αὐτὴν ἡμῖν δι' ἀκολού-
θου προστεθῆναι τῶν θεοπνεύστων λόγων τὴν θεω-
ρίαν.

senectutis imbecillitatem, et juventutis audaciam. Ita qui tempus definit, omnibus per utramque ver-
bis separat, quod ex mensuræ defectu oritur, vitium : ut qui et quod tempus excedit, vituperat, et
id quod deficit, amandat. Sed tempus est consequenter addendi ipsam divinitus inspiratorum ver-
borum contemplationem.

« Καιρὸς, » φησὶ, « τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθα-
νεῖν. » Καλῶς ἐν πρώτοις τὴν ἀναγκαίαν ταύτην συζυ-
γίαν τῷ λόγῳ συνέζευξε, συνάπτων τῇ γενέσει τὸν
θάνατον. Ἐπιταί γὰρ κατ' ἀνάγκην τῷ τόκῳ ὁ θάνα-
τος, καὶ πᾶσα γένεσις εἰς φθορὰν διαλύεται· ἵνα διὰ
τοῦ συνημμένως δειχθῆναι τὸν θάνατόν τε καὶ τὴν
γένεσιν, οἷοναί κέντρῳ τινὶ τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ
τοὺς ἐμβαθύνοντας τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς διωπνίσῃ,
καὶ πρὸς τὴν φροντίδα τῶν μελλόντων διαναστήσῃ.
Ταῦτα φιλοσοφεῖ κατὰ τὸ λεληθὸς ἐν ταῖς πρώταις
τῶν βιβλίων ἐπιγραφαῖς καὶ ὁ φίλος τῷ Θεῷ Μωϋ-
σῆς εὐθύς τῇ Γενέσει συμπαραγράφας τὴν Ἐξοδον
ὡς τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς ἐπιγεγραμμένοις, καὶ δι'
αὐτῆς τῆς τῶν βιβλίων τάξεως τὰ καθ' ἑαυτοὺς παι-
δεύθηται. Οὕτε γὰρ ἔστι γένεσιν ἀκούσαντα μὴ Ἐξο-
δον εὐθύς ἐννοῆσαι. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα νενοηκῶς ὁ
μέγας Ἐκκλησιαστὴς ἐπιδείκνυται, τῇ γενέσει σύ-
στοιχον ἀποδείξας τὸν θάνατον. Καιρὸς γὰρ, φησὶ,
τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Ἦλθεν ὁ και-
ρὸς, φησὶ, καὶ ἐτέθη· ἤξει ὁ καιρὸς, καὶ τεθνή-
ξομαι. Εἰ πρὸς τοῦτο πάντες ἐβλέπομεν, οὐκ ἂν τὴν
σύντομον πορείαν καταλιπόντες, κύκλῳ μετὰ τῶν
ἀσεβῶν περιήειμεν, τὴν περιοδικὴν τοῦ βίου πλάνην
ἐκουσίως πλανώμενοι, ἐν δυναστείαις καὶ περιφαι-
νείαις καὶ πλοῦτοις, δι' ὧν ταῖς πολυδοξίαις τοῦ βίου
τούτου ἐναμηχανοῦντες, σὺκέτι τοῦ λαθουρίθου τῆς
ζωῆς ταύτης τὴν ἔξοδον ἐξευρίσκομεν, δι' ὧν δοκοῦ-
μεν σπουδάζειν, διὰ τούτων ἑαυτοῖς τὰ σημεῖα τῆς
ἀπλανοῦς ὁδοπορίας συγχέοντες. Ὡς μακάριοι γέ,
φησὶ, τῶν ἀνθρώπων ἐκεῖνοι, οἱ τὰς περιοδικὰς τῆς
ζωῆς ἀπάτας καταλιπόντες, ἐπὶ τὴν σύντομον τῆς
ἀρετῆς ὁδὸν ἑαυτοὺς ἀγούσιν! Αὕτη δὲ ἔστι τὸ πρὸς
μηδὲν τῶν τῆδε τὴν ψυχὴν ἐπιστρέφειν, ἀλλὰ συντε-
τάσθαι τῇ σπουδῇ πρὸς τὸ διὰ πίστεως ἐν ἐλπίσει
προσελθῆναι. Πάλιν δὲ τὸ βῆθὲν ἐξετάσωμεν. Καιρὸς,
φησὶ, τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Εἴθε
καρῶ γένοιτο ἐν καιρῷ τε ὁ τόκος, καὶ ὁ εὐκαιρὸς
θάνατος! Οὐ γὰρ ἂν τις εἴποι τὴν ἀκούσιον ταύτην
ῥῆσιν, καὶ τὸν αὐτόματον θάνατον παρὰ τοῦ Ἐκ-
κλησιαστοῦ νῦν ὡς ἐν ἀρετῆς κατορθώσει προδείκνυ-
σθαι. Οὕτε γὰρ ἐπὶ τῷ θελήματι τῆς γυναικὸς ἡ
ῥῆσις· οὕτε ἐν τῇ προαιρέσει τῶν τελευταίων τῶν ὁ θά-
νατος. Ὁ δὲ ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔστιν, οὕτε ἀρετὴν ἂν τις,
οὕτε κακίαν ὀρίσαιοι· οὐκοῦν νοῆται προσήκει τὸν
τάσον τὸν εὐκαιρον, καὶ τὸν ἐν καιρῷ γινόμενον
θάνατον. Ἐμοὶ δοκεῖ τόκος ὥριμος καὶ οὐκ ἀμβλω-
θρῆς εἶναι, ὅταν, καθὼς φησὶν Ἡσαίας, ἐκ τοῦ θείου
τις φόβου κυοφορήσας διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ὠδίνων
τὴν ἰδίαν σωτηρίαν γεννήσῃ. Ἐαυτῶν γὰρ τρόπον
τινὰ κατέρες γινόμεθα, ὅταν διὰ τῆς ἀγαθῆς προαιρέ-
σεως αὐτοὺς πλάσωμέν τε καὶ γεννησώμεν, καὶ εἰς

A in quo ostenduntur vires quidem juventutis sepa-
ratae ab insolentia, a senectutis autem imbecillitate
prudencia minime separata : adeo ut sint vires
contemperatae cum prudentia, ex aequo fugientes et

1. « Tempus est, » inquit, « pariendi, et tempus
moriendi. » Pulchre in principio verbis hanc neces-
sariam conjunxit conjugationem, cum generatione
copulans mortem. Partum enim mors sequitur nec-
essario, et omnis generatio dissolvitur in interi-
tum ; ut propterea quod conjunctum ostensa sint
mors et generatio, mentione mortis veluti quodam
B stimulo eos expergefaiat, qui in carnalis vitæ
profundum sunt immersi, et ad curam futurorum
excitet. Hæc tacite philosophatur in primis libro-
rum suorum inscriptionibus Dei quoque amicus
Moses, qui statim cum Genesi, quod est generatio,
simul quoque scripsit Exodum, id est, excessum :
ut qui ea legerent quæ scripta sunt, etiam per
ipsum ordinem librorum ea discerent quæ ad se-
ipsos pertinent. Neque enim fieri potest ut qui
Genesim, generationem inquam, audierit, non Exo-
dum, id est excessum protinus cogitet. Quod qui-
dem hic quoque magnum intellexisse Ecclesiasten
ostenditur, ut qui in eodem ordine posuerit mor-
tem quo generationem. Tempus est enim, inquit,
pariendi, et tempus moriendi. Venit, inquit, tempus,
et natus sum ; veniet tempus, et moriar. Si ad hoc
universum aspiceremus, non relicto viæ compendio
in circuitu cum impiis ambularem, mundi qui in
orbem circumagitur errore nostræ sponte errantes, in
potentia et superbia evdivitio, per quæ in multiplici
et varia hujus mundi via implicati, e labyrintho hujus
vitæ exitum minime invenimus, eo ipso quod vecher-
menter laborare, et studium videtur adhibere. certæ
et a qua aberrari non potest viæ signa confundentes.
Quam beati, inquit, sunt illi homines, qui quæ in
orbem feruntur fraudibus hujus vitæ relictis, ad
compendiariam virtutis viam se conferunt ! Ea au-
tem est, ad nihil eorum quæ hic sunt animum
convertere, sed acri studio contendere ad id quod
per fidem in spe est propositum. Quod dictum est
autem rursus examinemus. Tempus est, inquit,
pariendi, et tempus moriendi. Utinam mihi quoque
detur, ut in tempore nascar, et opportune moriar!
Nemo enim dixerit involuntariam hanc partionem,
et spontaneam mortem nunc ostendi ab Ecclesia-
ste, tanquam ex eo sit recta virtutis actio. Neque
enim propter mulieris voluntatem existit partus :
neque mors est in decedentium libero arbitrio.
Quod autem non est in nostra potestate, neque
virtutem neque vitium quisquam definerit. Intel-
ligere ergo oportet partum tempestivum, et mor-
tem quæ est in tempore. Mihi videtur maturus
esse partus et non abortivus, quando, ut dicit
Esaias, cum quispiam ex Dei timore conceperit,

per animæ in partu labores suam salutem genuerit. Nobis enim ipsis quodammodo patres sumus, quando per bonum animi institutum, liberumque arbitrium nos ipsos formaverimus et genuerimus, et in lucem ediderimus. Hoc autem facimus ex eo, quod Deum in nos ipsos admittamus, effecti filii Dei et filii virtutis, et filii Altissimi. Et nos ipsos rursus abortivos edimus, nosque imperfectos et subventaneos reddimus, quando non fuerit in nobis formata, sicut ait Apostolus, «Christi forma.» Oportet enim integrum et perfectum esse hominem Dei. Integer autem ille omnino est, cui perfecta naturæ completa fuit ratio. Si quis ergo per virtutem seipsum Dei filium fecerit, præclari hujus ortus accepta potestate, is novit tempus boni partus, et merito gaudet convenienter Evangelio, quod natus sit homo in mundo. Qui autem natus est filius iræ, et filius perditionis, et fetus tenebrarum, germen viperæ, malus fetus, et alia omnia, quibus malus male audit partus, is non novit tempus quod gignit vitalia: est enim unum tempus pariens ad vitam, et non plura. Qui ergo propter importunitatem partum non est assecutus, seipsum parturit interitum, et ad mortem suæ est animæ obstetricatus. Si est autem perspicuum quemadmodum nascimur in tempore, perspicuum quoque est omnibus quemadmodum morimur in tempore, quemadmodum sancto Paulo ad bonam mortem omne tempus erat opportunum. Clamat enim in suis scriptis, quodammodo adjurans, quando dicit: «Quotidie morior, per vestram gloriationem⁸⁵ et illud: «Propter te morte afficimur quotidie⁸⁶.» Et ipsi in nobis ipsis responsum mortis habuimus. Omnino autem non est obscurum, quemadmodum Paulus moritur quotidie, qui nunquam peccato vivit, qui semper membra carnis mortificat, et mortificationem corporis Christi in se circumfert⁸⁷, qui semper cum Christo crucifigitur, qui nunquam sibi vivit, sed viventem in se ipso habet Christum, hæc meo judicio fuerit mors opportuna, quæ veræ vitæ fuit conciliatrix. «Ego» enim, inquit, «occidam, et vivere faciam⁸⁸:» ut persuasum sit vere Dei esse donum, mortuum esse peccato, et vivificatum spiritu. Propterea enim quod occi-

2. «Tempus,» inquit, «plantandi, et tempus D evellendi quod plantatum est.» Scimus quis sit noster agricola, et nos, cujusnam simus agricultura. Nam illud quidem a Christo, hoc autem didicimus a servo Christi Paulo. Dicit enim Dominus: «Pater meus agricola est⁸⁹.» Apostolus autem nobis dicit: «Dei agricultura estis⁹⁰.» Magnus ergo agricola scit solum bona plantare. «Plantavit enim Deus paradysum in Edem ad Orientem⁹¹:» vellit autem ea quæ sunt bonis contraria. «Omnis enim plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur⁹².» Pharisæica ergo malitia et incredulitas, et ingrati animi

A φώς προαγάγωμεν. Τοῦτο δὲ ποιούμεν, διὰ τοῦ ἐξ-
 εἶσθαι ἐν ἑαυτοῖς τὸν Θεόν, τέκνα Θεοῦ, καὶ τέκνα
 δυνάμεως, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου γενόμενοι. Καὶ πάλιν
 ἑαυτοὺς ἀμβλίσκωμεν, καὶ ἀτελεσφορήτους τε καὶ
 ὑπηρεμίους ἀπεργαζόμεθα, ὅταν μὴ μορφωθῇ ἐν
 ἡμῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, «ἡ τοῦ Χριστοῦ
 μορφή.» Δεῖ γὰρ εἶναι, φησὶν, ἄρτιον τὸν τοῦ Θεοῦ
 ἄνθρωπον. Ἄρτιος δὲ πάντως ἐκεῖνός ἐστιν, ᾧ
 τελείως ὁ τῆς φύσεως συμπληρῶται λόγος. Οὐκοῦν
 εἰ μὲν τις δι' ἀρετῆς τέκνον Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε,
 λαθῶν ἐξουσίαν τῆς εὐγενείας ταύτης, ἔγνω οὗτος τὸν
 καιρὸν τῆς ἀγαθῆς ὠδίνος, καὶ χαίρει, κατὰ τὸ Εὐαγ-
 γέλιον, εὐκότως, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν
 κόσμον. Ὁ δὲ γενόμενος τέκνον ὀργῆς, καὶ υἱὸς
 ἀπωλείας, καὶ σκότους ἔκγονος, γέννημα ἐχθρῆς,
 B ἔκγονον κακῶν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δι' ὧν ὁ πονηρὸς
 διαβάλλεται τόκος, οὐκ ἔγνω τὸν ζωογονοῦντα καιρὸν
 εἰς γὰρ καιρὸς τίκτων εἰς ζωὴν, καὶ οὐ πολλοί. Οὐδὲ
 διαμαρτῶν ἐν τῇ ἀκαίρῃ τοῦ τόκου, τῇ ἀπωλείᾳ
 ἑαυτὸν ὠδινε, καὶ τῷ θανάτῳ τὴν ψυχὴν ἐμαυτοῦ σάτο.
 Εἰ δὲ φανερόν ἐστι πῶς ἐν καιρῷ τικτόμεθα, ὅλησι
 πᾶσι πῶς ἐν καιρῷ ἀποθνήσκωμεν, οἷον πᾶς τῷ ἁγίῳ
 Παύλῳ καιρὸς τοῦ ἀγαθοῦ θανάτου εὐκαιρὸς ἦν. Βοᾷ
 γὰρ ἐν τοῖς ἰδίῳ λόγοις, ἐνορχον τρόπον τινὰ ποιού-
 μενος, ἐν οἷς φησὶν, ὅτι «Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω,
 νῆ τὴν ὑμετέραν καύχησιν.» καὶ τὸ, «Ἐνεκα σοῦ
 θανατούμεθα πᾶσαν ἡμέραν.» Καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυ-
 τοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχῆκαμεν. Πάντως
 δὲ οὐκ ἄδηλον πῶς ἀποθνήσκει καθ' ἡμέραν ὁ Παῦ-
 λος, ὁ μηδέποτε τῇ ἀμαρτίᾳ ζῶν, ὁ αἰετὰ μέλη τῆς
 C σαρκὸς νεκρῶν, καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ σώματος τοῦ
 Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ περιφέρων, ὁ πάντοτε Χριστῷ συ-
 σταυρούμενος, ὁ μηδέποτε ἑαυτῷ ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα
 ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστόν· οὗτος ἄνετη κατὰ γε-
 τὴν ἡμετέραν κρίσιν ὁ εὐκαιρὸς θάνατος, ὁ τῆς ἀλη-
 θοῦς ζωῆς γενόμενος πρόξενος. «Ἐγὼ» γὰρ, φησὶν,
 «ἀποκτανῶ καὶ ζῆν ποιῶ» ὡς πεπεσθαι ἀληθῶς
 Θεοῦ δῶρον εἶναι τὸ νεκρωθῆναι τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ
 ζωοποιηθῆναι τῷ πνεύματι. Διὰ γὰρ τοῦ ἀποκτείναι,
 ζωοποιεῖν ἐπαγγέλλεται ἡ θεία φωνή· ὁμοιον δὲ τοῖς
 εἰρημένοις καὶ τὸ ἐπόμενον.

et vivificatum spiritu. Propterea enim quod occi-

quæ dicta sunt, simile quoque est quod sequitur:
 «Καιρὸς, φησὶ, τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτελλῆναι
 τὸ πεφυτευμένον.» Οἶδα μὲν τίς ἡμῶν ὁ γεωργός,
 καὶ ἡμεῖς τίνος γεώργιον. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ Χρι-
 στοῦ, τὸ δὲ παρὰ τοῦ θούλου τοῦ Χριστοῦ μεμαθή-
 καμεν Παύλου. Ὁ μὲν γὰρ Κύριός φησὶν, ὅτι «Ὁ
 Πατήρ μου γεωργός ἐστιν.» ὁ δὲ Ἀπόστολος πρὸς
 ἡμᾶς λέγει, ὅτι «Θεοῦ γεωργίον ἐστίν.» Ὁ οὖν μέγας
 γεωργὸς τὰ ἀγαθὰ φυτεύειν ἐπίσταται μόνον. «Ἐφύ-
 τευσε γὰρ ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνα-
 τολάς,» τὰ δὲ ἐναντία τοῖς ἀγαθοῖς ἀποτίλλει. «Πᾶσα
 γὰρ φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐ-
 ράνιος, ἐκρίζωθήσεται.» Οὐκοῦν ἡ φαρισαϊκὴ κακία
 τε καὶ ἀπιστία, καὶ ἡ πρὸς τὰ γινόμενα παρὰ τοῦ

⁸⁵ I Cor. xv, 31. ⁸⁶ Rom. viii, 36. ⁸⁷ II Cor. iv, 10. ⁸⁸ Deut. xxxii, 39. ⁸⁹ Joan. xv, 1. ⁹⁰ I Cor. iii, 9. ⁹¹ Gen. ii, 8. ⁹² Matth. xv, 13.

Κυρίου θαύματα ἀγνωμοσύνη, ταῦτα τὰ φυτά ἐστὶ ἄ
 ἐκτιλλόμενα. Χρὴ γὰρ ἐπικρατῆσαι τὸ κήρυ-
 γμα τῆς σωτηρίας. « Χρὴ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον
 ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. » Χρὴ πᾶσαν γλῶσσαν ἐξομολογή-
 σασθαι ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς ὄψαν Θεοῦ
 Πατρὸς. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα γενέσθαι χρὴ πάντως, ἡ
 νῦν ἐπικρατούσα τινῶν ἀπιστία οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς τοῦ
 Πατρὸς φυτείας, ἀλλὰ τοῦ παρασπειρόντος τὰ ζιζάνια,
 ἡ τοῦ παραφυτεύοντος τῷ Δεσποτικῷ ἀμπελῶνι
 τὴν Σοδομικὴν κληματίδα, ὅπερ οὖν ἐν τῷ Εὐαγγε-
 λίῳ παρὰ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς ἐπαιδεύθημεν·
 τοῦτο νῦν καὶ ἐν τῷ αἰνίγματι τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ἐδι-
 δάχθημεν, ὅτι αὐτὸς καιρὸς ἐστὶ τό τε σωτήριον τῆς
 πίστεως φυτὸν παραδέξασθαι, τὸ αὐτὸ τῆς ἀπιστίας
 ἀποτλαίει ζιζάνιον. Ὁ δὲ ἐπὶ μέρους περὶ τοῦ κατὰ
 τὴν πίστιν κατορθώματος εἴρηται, τοῦτο καὶ ἐπὶ

πάσης ἀρετῆς ἀκολουθῶς ἂν τις νοήσειε. Καιρὸς τοῦ
 φυτεύσαι τὴν σωφροσύνην καὶ ἐκτλαίει τὸ τῆς ἀκο-
 λασίας φυτὸν. Οὕτω καὶ δικαιοσύνης φυτευθεὶς,
 ἀποβρίζονται τὸ ἄδικον βλάστημα, καὶ τὸ τῆς ταπει-
 νοφροσύνης φυτὸν, τὸν τύφον ἀνέτρεψε, ἡ τε ἀγάπη
 βλαστήσασα τὸ πονηρὸν τοῦ μίσους δένδρον ἐξήρανε·
 ὡσπερ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου δένδρου, μίσους δηλαδὴ, ἡ
 ἀδικία πληθυνομένη τὴν ἀγάπην κατέψυξε, καὶ τὰ
 ἄλλα πάντα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἵνα μὴ τὰ καθ'
 ἕκαστον λέγοντες διατριβώμεν, ὁμοίως νοοῦντες, οὐ
 σφραλισόμεθα. Πάλιν ὁ ἐφεξῆς λόγος σύμφωνος τοῖς
 προεξητασμένοις ἐστὶ.
 « Καιρὸς γὰρ, » φησὶ, « τοῦ ἀποκτεῖναι, καιρὸς τοῦ
 ἰάσασθαι. » Τοῦτο δὲ σαφῶς ἐν τῷ προφητικῷ προερμη-
 νεύεται, ὃ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγὼ
 ἀποκτενῶ καὶ ζῆν ποιήσω. » Ἐάν γὰρ μὴ ἀποκτείνωμεν
 ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔχθραν, οὐκ ἰασόμεθα τὴν ἀγαπητικὴν
 διάθεσιν τὴν ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ μίσους νοσήσασαν. Οὕτω
 καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ὅσα ἐπὶ κακῷ καθ' ἡμῶν ζῆ· λέγω
 δὴ τὴν κακὴν τῶν παθημάτων παράταξιν, καὶ τὸν ἐμ-
 φύλιον τοῦτον πόλεμον, τὸν καθ' ἡμῶν διὰ τῶν ἡδο-
 νῶν στρατευόμενον, καὶ αἰχμαλωτίζοντα ἡμᾶς τῷ
 νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, καιρὸς ἐστὶ τοῦ ἀποκτεῖναι. Ὁ
 γὰρ τῶν τοιοῦτων φόνος, ἴσως γίνεται τῷ διὰ τῆς
 ἁμαρτίας ἐξασθενήσαντος. Φασὶν οἱ ἰατροὶ τὰς ἔλμιν-
 θας, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα θηρία ἔσθθεν ἐκ κακο-
 χυμίας ζωογονεῖσθαι τοῖς σπλάγχθοις, ὧν ἡ ζωὴ νόσος
 τῷ σώματι γίνεται· εἰ δὲ ἐκεῖνα διὰ τινος φαρμακο-
 ποσίας ἀναιρεθῆναι, πάλιν εἰς ὑγίαν ὁ κάμνων ἀναρ-
 βωσθήσεται. Ἀναλογεῖ τὰ τοιαῦτα τοῦ σώματος πάθη
 πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς ἀρρώστηματα· ὅταν ὁ θυμὸς
 ἐνδοθεν ἐκμύζων, ἡ διὰ τῆς μνησικακίας τῆς ψυχῆς
 τὸν νόνον καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐκνευρίζων, ἡ τὸ τοῦ
 φθόνου θηρίον, ἡ εἰ τι ἄλλο τοσοῦτον κακὸν ἢ κακὴ
 διαίτα ζωογονήσῃ· ὁ αἰσθόμενος ὅτι θηρίον τρέφει
 ἐνδοθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, εὐκαίρως χρήσεται τῷ ἀναι-
 ρητικῷ τῶν παθῶν φαρμάκῳ. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ ἐκ
 τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλία, ὥστε ἐκεῖνων φονοκτονη-
 θέντων ἐπιγενέσθαι τῷ πεποιηκότι τὴν ἴασιν.

« Καιρὸς τοῦ καθελείν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀνοικοδομη-
 σαι. » Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς τῷ προφήτῃ Ἰερεμίᾳ παρὰ

crimen ad ea quæ a Domino facta sunt miracula,
 hæc plantæ sunt quæ evelluntur. Dominari enim
 oportet præconium salutis. Oportet etiam invale-
 scere prædicationem salutis. « Oportet Evange-
 lium prædicari in toto mundo ». « Oportet omnem
 linguam confiteri, quod Dominus Jesus Christus
 in gloriam Dei Patris ». Quoniam ergo hæc om-
 nino fieri oportet, quæ nunc in nonnullis domina-
 tur incredulitas, non est ex plantatione Patris, sed
 ejus qui superseminat zizania, vel qui juxta vineam
 Domini palmitem plantat Sodomorum. Quod igitur
 in Evangelio didicimus a voce Domini, hoc nunc
 quoque ænigmatè docuit nos Ecclesiastes, quod
 idem est tempus et salutarem fidei plantam susci-
 piendi, et ipsum incredulitatis lolium evellendi.
 Quod autem in parte dictum est de eo quod recte
 gestum est ex fide, hoc etiam in omni virtute con-
 sequenter intellexeris. Tempus est plantandi tem-
 perantiam, et evellendi plantam intemperantiæ. Ita
 etiam plantata justitia, injustum germen radicatum
 evellitur, et planta humilitatis evertit arrogantiam,
 et quæ germinavit charitas, exsiccat malam ar-
 borem odii : quomodo etiam ex contraria arbore,
 nempe odio, multiplicata injustitia refrigerat chari-
 tatem. Alia quoque omnia, ne in singulis dicendis
 immoremur, eodem modo similiter intelligentes,
 non aberrabimus. Rursus id quod deinceps sequi-
 tur, consonat iis quæ prius sunt examinata.

3. « Tempus est enim, » inquit, « occidendi, et
 tempus medendi. » Hoc autem aperte explicatur in
 propheta, cum dicit ex persona Dei : « Occidam et
 vivere faciam ». « Nisi enim in nobis occidamus
 inimicitias, non medebimur affectioni charitatis
 quæ ægrotat propter odium. Ita etiam cætera omnia
 quæ malo nostro adversus nos vivunt, dico malani
 animi motuum aciem, et hoc civile quod in nos
 per voluptates geritur bellum, et nos captivos red-
 dit legi peccati, tempus est occidendi. Eorum enim
 cædes, est medela ejus qui infirmus exstitit per
 peccatum. Aiunt medici lumbricos, et quædam
 ejusmodi alia animalia, ex malis humoribus intus
 viva gigni in visceribus, quorum vita est morbus
 corpori. Quod si illa interfecta sint per aliquam
 medicamenti potionem, rursus ægrotus restituitur
 pristinæ sanitati. Hæc quæ corpori accidunt, habent
 quamdam proportionem et convenientiam cum
 morbis animæ. Quando ira intus fervet, aut per
 injuriæ acceptæ recordationem enervat animi robur
 et rationem, aut invidiæ bestiam, aut si quod aliud
 ejusmodi malum mala vivendi ratio procreaverit,
 qui senserit quod intus bestiam alit ejus anima,
 opportune utetur medicamento quod animi vitia
 interimit. Hoc autem est doctrina Evangelii, ut illis
 enecatis, ei qui hoc fecerit, adsit sanitas.

« Tempus est diruendi, et tempus ædificandi. »
 Hæc disci possunt etiam ex iis quæ a Deo dicta

» Matth. xxvi, 43. » Philipp. iii, 14. » Deut. xxxii, 39.

sunt Hieremiæ prophetæ, cui divinitus data est potestas ad prius purgandum, et radicibus evellendum, et fodiendum, et tunc excitandum, et ædificandum et plantandum⁹⁵. Oportet enim in nobis prius dirui vitii ædificia, et tunc invenire tempus et spatium ad templi Dei constructionem, quod ædificatur in nobis, cujus materia est virtus. Si quis enim ædificat super fundamentum hoc aurum et argentum, lapides pretiosos, ea nominantur virtus: ligna autem et fenum et stipula⁹⁶, vitii exponitur natura, quæ quidem non paratur ad aliud quam ut igne consumatur. Cum igitur ex feno et stipula fuerint ædificia, hoc est, ex injustitia, superbia, et cæteris vitæ vitiiis, prius jubet verbum ea abolere, et deinde aurum virtutis efficere materiam structuræ domus spiritualis. Fieri enim non potest, ut cum stipula coalescat argentum, vel feno agglutinetur aurum, vel ligno margaritum. Sed si hoc est futurum, oportet omnino aboleri alterum. Quæ est enim luci societas cum tenebris⁹⁷? Destruentur ergo prius opera tenebrarum, et tunc construentur lucida vitæ ædificia.

ἀφανισθῆναι τὸ ἕτερον. Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότους, καὶ τότε κατασκευασθήσεται τὰ φωτεινὰ

4. « Tempus est flendi, et tempus ridendi. » Declaratur hic locus voce evangelica, quæ prolata fuit a persona Domini, quæ quidem dicit, « Beati qui lugent, quoniam ipsi accipient consolationem⁹⁸. » Nunc est ergo tempus flendi: ridendi autem tempus in spe reponitur. Præsens enim tristitia fiet mater lætitiæ quæ speratur. Quis autem non in luctu et mœrore totam suam vitam consumpserit, siquidem sui ænsum acceperit, et sua cognoverit quæ habuit et perdidit, et in quo statu erat ab initio natura, et in quo est in præsentia? Tunc mors non erat, morbus aberat, meum et tuum, verba hæc perniciosa, a vita primum fuerant exterminata. Nam sicut communis est sol, et aer communis, et ante omnia Dei est communis gratia, et benedictio communis; ita etiam ex æquo libere erat proposita cujusvis boni participatio, et non cognoscebatur morbus avaritiæ, nec ex eo quod quispiam minus habebat, odio habebat eum qui superabat. Neque enim erat omnino quod superaret: et alia præterea innumerabilia, quæ nec verbis quidem possunt explicari: quæ quidem magnitudine ea quæ dicta sunt plurimum antecellunt. Honor, inquam, par angelis, apud Deum confidentia, supermundanorum honorum contemplatio, ineffabili beatæ naturæ pulchritudine nos quoque honestari, in nobis ostendendo divinam imaginem in animæ decore relucen-tem. Illa autem quæ in eorum locum successerunt, sunt tanquam improbum examen calamitatum, et molestiarum mala tanquam vesparum caterva. Quidnam ex vitæ malis primum dicemus? Omnia eundem honoris gradum inter se obtinent, omnia primas tenent in malorum excellentia, omnia præbent parem luctus occasionem. Quid enim miseris

Α τοῦ Θεοῦ ρηθεῖσιν ἔστι μαθεῖν, ἢ δέδοται θεοθεν ἡ δύναμις, εἰς τὸ πρότερον καθαίρειν, καὶ ἐκρῖζουσιν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ τότε ἀνορθοῦν, καὶ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν. Χρὴ γὰρ πρότερον ἐν ἡμῖν ἐραιπωθῆναι τὰ τῆς κακίας ἀνοικοδομήματα, καὶ τότε καιρὸν τε καὶ εὐρυχωρίαν εὐρεῖν πρὸς τὴν τοῦ κατὰ τοῦ Θεοῦ κατασκευὴν, τοῦ ἐν ταῖς ψυχαῖς οἰκοδομουμένου, οὗ ἡ ὕλη ἀρετῆ γίνεται. Ἐἴ τις γὰρ ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσίον ἢ ἀργύριον, λίθους τιμίους, ταῦτα ἡ ἀρετῆ ὀνομάζεται. Ἐὖλα δὲ καὶ χόρτος καὶ καλάμη, ἡ τῆς κακίας ἐρμηνεύεται φύσις, ἥτις εἰς οὐδὲν ἄλλο, ἢ εἰς πυρὸς δαπάνην παρασκευάζεται. Ὅταν οὖν ἐκ χόρτου καὶ καλάμης τὰ οἰκοδομήματα ἦ, τουτέστιν, ἐξ ἀδικίας τε καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ βίου κακίας, πρότερον ταῦτα εἰς ἀφανισμὸν ἀγαγεῖν ὁ λόγος διακελεύεται· εἰθ' οὕτω τὸ χρυσίον τῆς ἀρετῆς ὕλην τῆς κατασκευῆς τοῦ πνευματικοῦ οἴκου ποιήσασθαι. Οὐ γὰρ ἔστι συμφυῆσαι τῇ καλάμῃ τὸν ἀργυρον, ἢ τῷ χόρτῳ χρυσίον προσλιπανθῆναι, ἢ τὸν μαργαρίτην τῷ ἔύλῳ. Ἄλλ' εἰ μέλλει τοῦτο εἶναι, χρὴ πάντας σκότους; Οὐκοῦν καθαιρεθήσεται πρότερον τὰ τοῦ βίου οἰκοδομήματα.

« Καὶρός τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελᾶσαι. » Σαφηνίζεται ὁ λόγος οὕτως τῇ εὐαγγελικῇ φωνῇ τῇ ἐκ προσώπου τοῦ Κυρίου γεγεννημένῃ, ἡ φησιν, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Νῦν οὖν ἔστιν ὁ τοῦ κλαῦσαι καιρὸς· ὁ δὲ τοῦ γελᾶσαι δι' ἐλπίδος ἀπώκειται· ἡ γὰρ παροῦσα κατῆφεια τῆς ἐλπιζομένης εὐφροσύνης μήτηρ γενήσεται. Τίς δὲ οὐκ ἂν ἐν θρήνοις καὶ σκυθρωπότητι πάντα τὸν βίον ἑαυτοῦ δαπανῆσαιεν, εἴπερ αἰσθησεν λάθοι αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ γνοίη καθ' ἑαυτὸν ἃ τε εἶχεν, ἃ τε ἀπώλεσεν, καὶ ἐν οἷς ἦν τὸ κατ' ἀρχαίς ἡ φύσις, καὶ ἐν τίσιν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἔστιν; Τότε θάνατος οὐκ ἦν, νόσος ἀπῆν, τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν, τὰ ποιηρὰ ταῦτα ῥήματα, τῆς ζωῆς πρῶτον ἐξώριστο. Ὅς γὰρ κοινὸς ὁ ἥλιος, καὶ ὁ ἀήρ κοινός, καὶ πρὸ πάντων τοῦ Θεοῦ ἡ χάρις κοινή, εὐλογία κοινή· οὕτως ἐν ἰσῷ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μετουσία κατ' ἐξουσίαν προέκειτο, καὶ ἡ νόσος τῆς πλεονεξίας οὐκ ἐγνωρίζετο, καὶ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττοῦσθαι μίσος κατὰ τῶν ὑπερέχοντων οὐκ ἦν. Οὐδὲ γὰρ ὄλωσεν τὸ ὑπερέχον ἦν· καὶ μῆτις ἐπὶ τούτοις ἄλλα, ἃ οὐδ' ἂν παραστῆσαι τις ἀσπίδ' ἐπὶ λόγῳ, πᾶμπληθες τῶν εἰρημένων κατὰ τὸν μαρτυρῶν προέχοντα. Λέγω δὲ τὴν πρὸς ἀγγέλους ὀρασίαν, τὴν ἐπὶ Θεοῦ παρρησίαν, τὴν τῶν ὑπερηφανῶν ἀγαθῶν θεωρίαν, τὸ τῷ ἀφράστῳ κάλλει τῆς μεγαρίας φύσεως καὶ ἡμᾶς ὠραϊζεσθαι, δευνόντας ἐν ἑαυτοῖς τὴν θεῖαν εἰκόνα τῇ ὥρᾳ τῆς ψυχῆς ἀποστῆθαι. Τὰ δὲ ἀνε' ἐκείνων, οἷα ὁ πονηρὸς τῶν κατήματων ἐσμὸς, ἡ κακὴ τῶν λυπηρῶν σφραγίς. Τί ἐστις πρῶτον εἴπη τῶν τοῦ βίου κακῶν; Πάντα ὁμοίμως ἔχει πρὸς ἀλλήλα, πάντα προτεράσκει ταῖς τῶν κακῶν ἐξοχαίς, πάντα τῶν ἰσῶν θρήνων ἀφορμὴ γίνεται. Τί μᾶλλον γὰρ τις θρηνησάτω τῆς ἀθλιότητος; Πόθεν κλίον τὴν φύσιν ἀπολοφύρηται, τὸ ὠκώμενον

⁹⁵ Hier. 1, 10. ⁹⁶ I Cor. III, 10 sqq. ⁹⁷ II Cor. VI, 14. ⁹⁸ Matth. V, 5.

τῆς ζωῆς, τὸ ἐπίπονον, τὸ ἀπὸ δακρύων ἄρχεσθαι καὶ καταλήγειν εἰς δάκρυον, τὴν ἐλευσίνην νηπιότητα, τὴν ἐν τῷ γήρῳ παράνοϊαν, τὸ ἀστατοῦν τῆς νεότητος, τὸ πολύμοχθον τῶν τῆ ηλικία καθεστηκότων, τοῦ γάμου τὸ φορτικόν, τῆς ἀγαμίας τὸ ἐρημον, τῆς ἀπαιδίας τὸ ἄβριζον, τοῦ πλοῦτου τὸ ἐπίφθονον, τῆς πενίας τὸ ἐπώδυνον· καὶ σιωπῶ τὰς πολυτρόπους τῶν νοσημάτων διαφορὰς, τὰς λύδας, τοὺς ἀκρωτηριασμένους, τὰς σήψεις, τὰς τῶν αἰσθητηρίων πηρώσεις, τὰς ἐκ δαιμόνων παραφορὰς, πάντα ὅσα ἡ φύσις ἐν αὐτῇ περιέχει, ἃ τῇ δυνάμει ἕκαστος ἀνθρώπων ἐστὶν ἔχων ἐν τῇ φύσει τὰ πάθη. Τὴν δὲ τῶν ἐρώτων μανίαν, καὶ τὸν δυσώδη βόρβορον, εἰς ὃν καταστρέφεται ἡ τοιαύτη λύσσα, παρήγημι, καὶ τὴν συνεζευγμένην τῇ τροφῇ διὰ τῆς ἀποποιήσεως ἀηδῖαν οὐ λέγω, ὡς ἂν μὴ δόξαιμι διὰ πάντων στηλιτεύειν τῷ λόγῳ τὸν βίον, κοπροποιῶν τινα τὴν φύσιν ἡμῶν ἀποδεικνύων. Πάντα ἄφεις ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκεῖνο μάλιστα φημι δακρύων ἄξιον εἶναι τοῖς αἰσθηνομένοις, τὸ εἰδέναι πάντα ὅτι τῆς σκιοειδοῦς ταύτης ζωῆς παραδρομῆς, μένει ἡμᾶς τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πρὸς ζῆλος ἐσθλείν μέλλοντος τοῦ ὑπεναντίου. Ὁ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, ἄρ' οὐκ ἀεὶ τῷ θρήνῳ συζήσεται;

Ὅτι οὖν καιρὸς ἂν εἴη νῦν ταῦτα τῷ λογισμῷ λαμβάνειν. Ἐκ γὰρ τοῦ σκυθρωπῶς πρὸς τὴν παροῦσαν ἔχειν ζωὴν, τὸ μηδὲν πλημμυλεῖν ἐν ταύτῃ κατὰ τὸ εἰδὸς προσγενήσεται. Τοῦτου δὲ κατορθωθέντος, ἢ ἐπαγγελθεῖσα τῆς εὐφροσύνης χάρις δι' ἐλπίδος ἡμῶν ἀποποιήσεται· ἢ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχίνει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τὸ δὲ ἐπαγόμενον, οἷον ἐπανάληψις τοῦ προεξημένου ἐστίν. Εἰπὼν γὰρ τοῦ δακρύου καὶ τοῦ γέλωτος τὴν εὐκαιρίαν, ἐπήγαγε· «Καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι,» ὅπερ οὐδὲν ἄλλο, ἢ ἐπίτασις ἐκατέρου τῶν μνημονευθέντων ἐστίν. Ὁ γὰρ αὐπαθὴς τε καὶ ἐνδιάθετος θρήνος, κοπετὸς ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ὀρχήσις σημαίνει τὴν τῆς εὐφροσύνης ἐπίτασιν, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τὸ τοιοῦτον ἐμάθομεν, ἐν οἷς φησὶν, «Ὁμολήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὀρχήσασθε· ἐθρηνησαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.» Ὅθεν φησὶν ἡ ἱστορία, κοπετὸν φῶν ἐπὶ τῇ μεταστάσει τοῦ Μωσέως ἐπὶ τοῖς Ἰσραηλιταῖς γενέσθαι, ὀρχήσασθαι δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς κιθάρῃ προπομπέοντα, ὅτε αὐτὴν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων ἀνακρίσαστο, μὴ ἐν τῷ συνήθει δεικνύμενον σχήματι. Ἐπορεύεσθαι γὰρ αὐτὸν φησὶ τῶν ἑναρμονίων μαλῶν ἐν τῷ μουσικῷ ὄργάνῳ ἀνακρουόμενον· συγκινεῖσθαι δὲ πρὸς τὸν ρυθμὸν τῷ ποδὶ, καὶ τῇ ἐν ρυθμῷ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἐνδον δημοσιεύειν διάθεσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν διπλοῦς μὲν ὁ ἀνθρώπος, ἐκ ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, διπλῆ δὲ καὶ ἡ ζωὴ, καταλλήλως ἐν ἐκατέρῳ τῶν ἐν ἡμῖν ἐνεργουμένων, καλὸν ἂν εἴη τῇ σωματικῇ ζωῇ κοπτομένους· πολλὰ καὶ τῶν θρήνων κατὰ τὸν βίον τοῦτον αἱ ἀφορμαὶ, τῇ ψυχῇ παρασκευάζειν τὴν ἑναρμόνιον ὀρχήσιν. Ὅσον γὰρ πλεονεκτήσεται διὰ κατηφείας ὁ βίος, τοσούτω μάλ-

A magis deflebis, et qua ex parte magis quereris de natura? vite brevitatem et laborem incipere a lacrymis, et desinere in lacrymas, miserabilem infantiam, in senectute delirium, juventutis inconstantiam, constantis ætatis laborum perpersionem, onera matrimonii, cælibatus solitudinem, in liberorum orbitate deficere radicem, divitiarum invidiam, paupertatis molestiam. Taceo multiplicem morborum differentiam, damna, mutilationes, putrefactiones, sensuum orbitates, a dæmonibus vexationes, quæcumque in se continet natura, quæ quidem homo quilibet potestate habet, cum ea accidant in natura. Mitto autem æmoris insaniam, et male olens cœnum in quo vo utatur ejusmodi rabies, nec loquor de nutritioni conjuncta per excretionem molestia, ne videar oratione omnino invehi in vitam, stercoreis effetricem ostendens esse nostram naturam. His omnibus prætermissis, et quæ sunt hujusmodi, illud dico maxime dignum esse lacrymis iis qui sentiunt, quod sciant omnes, cum hæc umbrosa vita præterierit, nos manere expectationem judicii, et zelum ignis devoraturi adversarios. Qui ergo hæc et quæ sunt hujusmodi reputat, an non semper simul vivet cum luctu et lamentatione?

Tempus ergo est hæc nunc mente versandi. Ex eo enim quod, quantum ad præsentem vitam attinet, mœrore et molestia affecti sumus, ut nihil in ea peccemus, ut est consentaneum, aderit. Hoc autem si recte fiat, promissa lætitiæ gratia per spem nobis reponitur. Spes autem pudore non afficit, ut dicit Apostolus⁹⁷. Quod autem subjungitur, est veluti repetitio ejus quod prius dictum est. Nam cum dixisset lacrymarum et risus opportunitatem, subjunxit: «Tempus est plangendi, et tempus saltandi,» quod quidem nihil est aliud, quam amplificatio utriusque eorum quorum facta est mentio. Nam qui facile movetur, et est ex interna affectione, luctus, a Scriptura nominatur planctus⁹⁸. Similiter autem et saltatio significat intensam lætitiæ, quomodo didicimus in Evangelio, cum dicit: «Tibia vobis cecinimus, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planxistis⁹⁹.» Ita dicit historia fuisse quidem planctum apud Israelitas, cum migraret Moses¹, saltasse autem Davidem arcam in pompa præcedentem, quando eam repetivit ab alienigenis, non eo habitu quo solebat. Dicit enim eum modos cecinisse harmonicis, pulsantem musicum instrumentum: se autem movisse ad numerum, et numeroso motu corporis in publicum internam protulisse affectionem. Quoniam igitur duplex quidem est homo, ut qui ex anima consistit et corpore, et convenienter duplex quoque est vita; in utroque eorum quæ sunt a nobis, bonum fuerit vitæ corporeæ, ut qui plangunt, multas luctuum et lamentationum in hac vita occasiones et adminicula animæ parent ad numerosam

⁹⁷ Rom. v, 5. ⁹⁸ Matt. ii, 18. ⁹⁹ Luc. vii, 32.

¹ Dent. xxxiv, 8. ² II Reg. vi, 14.

saltationem. Nam quo magis vita macore angitur et contrahitur, eo majores lætitiæ occasiones congregantur in anima. Arcta et aspera res est continentia, res tristis est humilitas, res est lamentabilis damnum pati: luctus est argumentum, non tantum habere, quantum ii qui dominatum obtinent: sed qui seipsum humiliat, exaltabitur, et qui in paupertate exercetur, coronabitur, et qui scatebat ulceribus, et in omnibus ostendebat vitam dignam quæ lugeretur, quiescet in sinu Abrahamæ. In quo nos quoque simus, misericordia ejus qui nos servat, Jesu Christi; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

« Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi lapides. » Per ea quæ ostendit, auditorum jam vires auxit ecclesiasticarum copiarum præfectus, ut et jam possint ferire adversarios, et ea comparare quæ sunt usui ad feriendum. Ea enim quæ prius didicimus, ex eo quod omnibus adaptet eam quæ est ex tempore mensuram, et eam quæ est in universo opportunitatem, boni et honesti constituere judicem edocti sumus, ad hanc nos deducunt facultatem, ut intelligatur animæ nostræ esse aliquod brachium, et recta mittamus lapides qui occidant inimicos, et rursus eos revocemus, ad quemcunque hostem jecerimus, ad hoc ut semper eosdem jaculemur in adversarium. Atque ii quidem qui solam intuentur litteram, et ad sensum qui est ad manum tantum advertunt, accommodabunt legem Moysis præsentibus verbis, in qua lex jubet jacere lapides, si quidpiam inveniantur aliqui delinquere in legem, sicut et nos per ipsam didicimus historiam, tam in iis qui peccant adversus Sabbatum, quam in eo qui sacra est suffuratus, et in aliis delictis, quæ lex jussit puniri lapidibus. Ego autem, si cogere lapides opportunum faceret Ecclesiastes, de quo lex nihil jubet, neque ulla ex historia actio refert simile, iis assentire qui verba per legem interpretantur, quod scilicet tunc sit tempus jaciendi lapides, quando quispiam vel deliquit adversus Sabbatum, vel abstulit aliquid eorum quæ sunt dedicata. Nunc autem adjectio ejus quod oporteat rursus cogere lapides, quod quidem nulla lege est definitum, nos ducit ad alium sensum. Discamus autem cujusmodi sit hoc genus lapidum, quod post jactum rursus potest possideri ab eo qui projecit.

Postquam enim lapides in tempore jecerimus, rursus eos cogere docemur in tempore. Mihi ergo videtur non satis sublimiter accipere legem in eo sensu qui est ad manum. Quid enim magnum et quod Deum deceat, apparet in nudo sensu eorum quæ scripta sunt? Si quis deprehensus esset samentum colligens Sabbato, propterea oportebat hominem obrui lapidibus³, cum nulla injuria apparet in delicto? Quam enim fecerat injuriam, aliquas festucas casu disjectas per solitudinem ad ignis

λον αι τῆς εὐφροσύνης ἀφορμαὶ τῆ ψυχῆ συναθροίζονται. Στυγνὸν ἡ ἐγκράτεια· κατηφές ἡ ταπεινότης· θρήνος τὸ ζημιουῖσθαι· πένθος ὑπόθεσις τὸ μὴ εἶσθαι πρὸς τοὺς κρατοῦντας ἔχειν· ἀλλ' ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται, καὶ ὁ ἐναθλῶν τῆ πενίᾳ στεφανωθήσεται, καὶ ὁ τοῖς ἔλκεσι βρούων καὶ διὰ πάντων θρήνου ἄξιον τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐπιδεικνύμενος, τῷ κόλπῳ τοῦ Πατριάρχου ἐναναπαύσεται. Ἐνῶ καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα τῷ ἐλέει τοῦ σώζοντος ἡμᾶς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA Z'.

« Καίρως τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους. » Ἠύξησεν ἡδὴ δι' ὧν ἔδειξε τὴν τῶν ἀκούοντων ἰσχύον ὁ τῆς ἐκκλησιαστικῆς δυνάμεως ταξιαρχός, ὥστε καὶ βαλεῖν δύνασθαι τοὺς ἀντικειταγμένους, καὶ τὰς εἰς τὸ βαλεῖν παρασκευὰς συμπορίζεσθαι. Ἄ γὰρ προεπαιδευθῆμεν, δι' ὧν πᾶσιν ἐφαρμόζειν τὸ ἐκ τοῦ χρόνου μέτρον, καὶ τὴν ἐν παντὶ εὐκαιρίαν ποιῆσθαι τοῦ καλοῦ κριτήριον μεμαθήκαμεν, εἰς ταύτην ἡμᾶς ἀγει τὴν δύναμιν, ὥστε νοηθῆναι τινα ἡμῶν τῆς ψυχῆς βραχίονα, καὶ κατὰ σκοποῦ πέμπειν τοὺς ἀναιρετικούς τοῦ ἐχθροῦ λίθους, καὶ πάλιν ἀνακαλεῖσθαι τούτους εἰς οἶον ἂν τὸν πολέμιον βάλωμεν εἰς τὸ ἀεὶ διὰ τῶν αὐτῶν κατακοντίζειν τὸν ἀντικείμενον. Οἱ μὲν οὖν πρὸς τὸ γράμμα βλέποντες μόνον, καὶ τῇ προχειρῇ παριστάμενοι διανοίᾳ τῶν εἰρημένων, τὸν Μωσέως νόμον ἴσως παροῦσι ῥηταῖς ἐφαρμόσουσιν, ἐφ' ὃν προστάσσει ὁ νόμος βάλειν λίθους, εἰ τι παρανομῶντες εὐρίσκοντο, οἷα δὴ καὶ δι' αὐτῆς μεμαθήκαμεν τῆς ἱστορίας, ἐπὶ τε τῶν εἰς τὸ σάββατον ἐξαμαρτανόντων, καὶ τοῦ τὰ ἱερὰ κτελεφότος, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πλημμελημάτων εἰς τὴν διὰ τῶν λίθων τιμωρίαν ὁ νόμος ἐπέταξεν. Ἐγὼ δὲ εἰ καὶ τὸ συναγαγεῖν λίθους εὐκαιρὸν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐποιεῖτο, περὶ οὗ νόμος οὐδεὶς ἐγκαλεῖται, οὔτε τῆς ἱστορίας πρᾶξιν ὑψηγέται τὸ δῆμον, συνεθέμην ἂν τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὸ ῥητὸν ἐρημνεύουσιν, ὡς τότε ἔντος καιροῦ βαλεῖν λίθους, ὅταν τις ἢ παρανομῆσθαι τὸ σάββατον, ἢ τι τῶν ἀνατεθέντων ὑφείληται. Νυνὶ δὲ ἡ προσθήκη τοῦ δεῖν πάλιν συναγαγεῖν τοὺς λίθους, ὅπερ οὐδενὶ νόμῳ διώρισταί, εἰς ἄλλην ἡμᾶς ἀγει διάνοιαν· μάθωμεν ὅποσον τοῦτο ῥητὸς λίθων ἐστίν, ὃ μετὰ τὴν βολὴν πάλιν κτήμα τοῦ προλεπόντου γίνεσθαι χρεῖ.

Ἐπειδὴν γὰρ βάλωμεν κατὰ καιρὸν τοὺς λίθους, πάλιν συναγαγεῖν αὐτοὺς ἐν καιρῷ διδασκόμεθα. Ἐπὶ μὲν οὖν δοκεῖ μὴδὲ τὸν νόμον οὕτως ὑψηλῶς κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν ἐκλαμβάνειν. Τί γὰρ θεοπρεπὲς καὶ μέγα τῆ ψυχῆς διανοίᾳ τῶν γεγραμμένων ἐμφανεται; Εἰ φρυγανίζόμενός τις ἔάλω κατὰ τὸ σάββατον, διὰ τοῦτο καταλευσθῆναι τὸν ἀνθρώπον ἔδει, μηδεμίαν ἀδικίαν ἐν τῷ πλημμελήματι φαινομένην; Τί γὰρ ἡδίκει τινὰ κάρφη κατὰ τὸ συμβᾶν διεβήματα κατὰ τὴν ἐρημον πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χρεῖαν

³ Num. xv, 32 sqq.

συγκομιζόμενος; Οὐ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἀφαιρεῖσθαι ἀ κατηγορεῖται, ὡστε δοκεῖν εὐλόγως τὴν ἀδικίαν κολλάσθαι, ἀλλὰ τὸ κοινῇ πᾶσι προκειμένον αὐτῷ αἴτιον γίνεται τῆς τῶν λίθων βολῆς. Ἄλλ' ὅτι ἐν Σαββάτῳ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τοῦτο ὡς κακουργῶν κατακρίνεται. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅτι τῶν γινομένων ἕκαστον τῇ ἰδίᾳ κρίνεται φύσει, εἴτε κακὸν, εἴτε μὴ τοιοῦτόν ἐστιν; Ὁ δὲ χρόνος καθ' ὃν ἐνεργεῖται πράξις, ἔξωθεν τῆς τοῦ γινομένου φύσεως θεωρεῖται. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει τὸ χρονικὸν διάστημα, πρὸς τὸ ἐκ προαιρέσεως ἡμετέρας ἀποτελούμενον; Ἐὰν ἔρηται τις ἡμᾶς, τί ἡμέρα ἐστὶ, τὸ ὑπὲρ γῆς εἶναι τὸν ἥλιον πάντως ἀποκρισόμεθα. καὶ μέτρον αὐτῆς ὄρθρον καὶ ἑσπέραν ποιούμεθα. Ὁ δὲ τοιοῦτος λόγος τῆς ἡμέρας, οὐ μὴ τὴν ὄνη τῶν κατὰ τὴν ἑβδοματικὴν περίοδον ἀνακυκλουμένων ἐφαρμοσθήσεται· ἀλλὰ καὶ πρώτης καὶ δευτέρας καὶ μέχρι τῆς ἑβδόμης, ὁ αὐτὸς ἐστὶ λόγος, καὶ οὐδὲν ἢ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα κατὰ τὰς λοιπὰς; κατὰ τὸ εἶναι ἡμέρα παρήλλακται. Ἐὰν δὲ τις τὴν τοῦ ἀμαρτήματος ἐξετάσῃ διάνοιαν, τὸ μὴ δεῖν τι κατὰ τοῦ πέλας ποιεῖν, πάντως ἐροῦμεν, ὅσον· « Οὐ μοιγεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, » καὶ τὰ λοιπὰ ὧν γενικὸς ἐστὶ νόμος, τὰ καθ' ἕκαστον ἐν αὐτοῖς περιέχων, καὶ ὅπερ ἢ τοῦ ἀγαπήσαι τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν· ταῦτα καὶ κατὰ πᾶσαν ἡμέραν ἐπίσης κατορθούμενα τε καὶ παρανομούμενα, ἢ καλὰ πάντως ἐστίν, ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα. Οὐκ ἂν δὲ τις ὁ σήμερον κακὸν ἐκρίθη γενόμενον, εἴτε φόνος εἴη τὸ πλημμέλημα, εἴτε τι ἄλλο τῶν ἀπειρημένων, τὸ αὐτὸ τοῦτο τῇ ἐφεξῆς καλὸν εἶναι νομίσαιεν. Εἰ οὖν τὸ κακὸν αἰεὶ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν ᾧ περ ἂν χρόνῳ τύχῃ τοιμώμενον, καὶ τὸ ἀνεύθυνον, οὐδὲ ἂν γένοιτο παρὰ τὸν χρόνον ὑπεύθυνον. Εἰ τοίνυν τὸ πρὸ τοῦ Σαββάτου φρυγανίζεσθαι καὶ πυρὰν ἄπτειν. Ἐξ ἀδικίας ἐστὶ καὶ κολάσεως· καὶ πῶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπιούση ἡμέρᾳ πλημμέλημα γίνεται; Ἄλλ' οἶδα τὸ Σάββατον τῆς ἀναπαύσεως, οἶδα τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον, ἕξ οὐχὶ πεδῆτας τὸν ἀνθρώπον τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, ἀπρακτὸν εἶναι διακελεύεται. Εἰ γὰρ ἂν καὶ ἀδύνατα κελεύει, ἀπρακτεῖν προστάσεων ἡμῖν, οἷς καὶ δίχα τῶν λοιπῶν ἔργων, αὐτὸ τὸ τῆς ζωῆς εἶδος ἔργον ἐστίν· ὀφθαλμῶν μὲν ἢ ὄσους, ἀκοῆς δὲ ἢ κατὰ φύσιν ἐέργεια, μυκτῆρων δὲ ἢ ὄσφρησις, στόματος ἢ τοῦ ἀέρος ὄλκη, γλώσσης ὁ λόγος, ὀδοῦσιν ἢ τροφῆς ὑπερβολή, σπλάγγων ἢ πέψις, ποσῶν ἢ κίνησις, χερσῶν ἢ κίνησις, πρὸς ἃ πέφυκεν ἡμῖν ἐνεργεῖν ταῦτα τὰ μέλη. Πῶς οὖν ἐστὶ δυνατόν κυρῶθῆναι τὸν τῆς ἀπραξίας νόμον οὐ παραδεχομένους τὴν ἀργίαν τῆς φύσεως; Πῶς πείσω τὸν ὀφθαλμὸν μὴ ὄραν ἐν Σαββάτῳ, οὐ φύσις ἐστὶ τὸ πάντως τι βλέπειν; Πῶς τὴν ἀκουστικὴν ἐπίσχω ἐνεργεῖαν; Πῶς πεισθῆ μοι ἢ ὄσφρησις τὴν ἀντιληπτικὴν αἰσθησιν τῶν ἀτμῶν ἀποθέσθαι κατὰ τὸ Σάββατον; Πῶς δὲ οὐκ ἐνεργήσῃ τὰ σπλάγγνα τὴν ἰδίαν ἐνεργεῖαν, τῷ νόμῳ δουλεύοντα, ὡστε ἄπτειν τὴν τροφήν ἐμμεῖναι τῷ σώματι, ἵνα ἀργὴν δεξιῇ τὴν φύσιν κατὰ τὸ Σάββατον; Εἰ δὲ τὰ λοιπὰ τοῦ σώματος ἡμῶν οὐ δύναται δεξασθαι τὸν τῆς ἀργίας νόμον (οὐδὲ γὰρ ὅλως ἐν τῇ ζωῇ ἔσται τὰ μὴ ἐνεργεῖν), οὐκ ἐστὶ πάντως τὸ μὴ παρανομηθῆναι τὸ

PATROL. GR. XLIV.

alimentum apportans? Non enim accusatur quod alienum auferat, ut jure videatur puniri injuria, sed quod est communiter omnibus propositum, est ei causa, ut in eum jaciuntur lapides. Sed quia hoc fecit in Sabbato, propterea damnatur tanquam maleficus. Quis nescit, quod eorum quæ sunt unumquodque, propria judicatur natura, sitne bonum an malum? Tempus autem in quo fit actio, consideratur extra ejus quod fit naturam. Quid enim commune habet temporis spatium, cum eo quod ex nostro libero peragitur arbitrio? Si quis nos roget quid sit dies, solem esse super terram omnino respondebimus, et mane et vesperam statuemus ejus esse mensuram. Hæc autem diei ratio non congruet uni soli ex iis qui voluntur per ambitum hebdomadæ, sed et primi et secundi, et usque ad septimum eadem est ratio, neque dies Sabbati quidquam differt a cæteris in eo quod sit dies. Si quis autem examinabit quod sibi vult peccatum, dicemus omnino nihil facere contra proximum, ut « Non mœchaberis, non occides, non furaberis, » et cætera: quorum lex est generalis in se singula complectens, et id quod datum est præceptum diligendi proximum ut seipsum, hæc quotidie, seu recte et ex virtute, seu contra leges fiant, aut sunt omnino bona, aut intelliguntur esse contraria. Nemo autem quod malum est hodie judicatum, et pro delicto habitum, seu cædes, seu quidquam aliud prohibitum, hoc ipsum die sequenti bonum esse et honestum censuerit. Si ergo malum est hujusmodi, quocumque tempore admittatur: et id quod est nulli culpæ affine, ne fieri quidem potest ut propter tempus aliquid sit crimini obnoxium. Si ergo ante Sabbathum ligna colligere, et rogium accendere, est aliquid iniquitate remotum, nec est puniendum: quomodo hoc ipsum efficitur delictum die sequenti? Cæterum novi Sabbathum quietis, novi legem nihil agendi, quæ non alligata hominis naturali operatione, eum jubet nihil agere. Si enim jubet quæ fieri non possunt, jubens nos nihil agere, quibus etiam absque cæteris operibus ipsum vitæ genus est opus: oculorum quidem visus, aurium autem ea quæ est secundum naturam operatio, narium vero odoratus, oris aeris attractus, linguæ sermo, dentibus nutrimenti administratio, visceribus concoctio, pedibus motus, manibus ea quæ ut illa membra operarentur nobis a natura est insitum. Quomodo ergo fieri potest, ut nihil agendi lex confirmetur, si ut natura sit otiosa minime admittimus? Quomodo persuadebo oculo ne videat Sabbatho, cujus natura est ut semper aliquid aspiciat? Quomodo audiendi sistam operationem? Quomodo a me persuadebitur odoratiui, ut deponat sensum qui apprehendit vapores? Quo pacto autem non exercentur viscera suam operationem, legi servientia, ita ut incoctum maneat in corpore nutrimentum, ut in Sabbatho naturam ostendat otiosam? Si itaque reliquæ partes corporis nostri non possunt suscipere legem nihil agendi, neque enim omnino viva erunt quæ non operantur

23

tur : fieri non potest ut omnino non violeatur Sabbathum, etiamsi pes aut manus maneat immobilis in eadem figura et eodem loco. Cum ergo non alicui parti, sed toti homini lex lata sit, non eo magis nihil agentes per unum ex membris legem servabimus, si reliquis sensuum instrumentis secundum naturam operantes, violemus quod iustum est. At qui lex data est divinitus; nihil autem eorum quæ a Deo iubentur, est ejusmodi, ut sit præter naturam, aut sit extra rationem virtutis. Quod autem ratione caret otium, non est virtus. Quærendum est ergo quid sibi vult præceptum otii Sabbati.

Dico itaque cujuslibet legis a Deo datæ unum esse scopum, ut a vitii opere mundi sint qui legem acceperunt, et lex omnis quæ velita prohibet, jubet sabbatismum agere a malis operibus. Hoc sunt tabulæ, hoc Levitica observatio, hoc quod accurate traditum est in Deuteronomio, ut otiosi simus, et nihil agamus illorum, quorum opus est vitium. Si ergo ita lex accipitur ut homo sit otiosus in vitio, ego quoque assentior sapientem Ecclesiasten adversus eum qui sua ligna colligit, constituere tempus ad jaciendum lapides, propter quod prohibetur collectio sarmentorum vitii, quæ colliguntur ad materiam igni suppeditandam. Sed si nuda maneat littera, non video quemadmodum in lege cogitari possit quod Deo dignum sit. Videndum est ergo quinam sint lapides, qui adversus eum jaciuntur, ne colligendorum sarmentorum studium finem suum assequatur. Sin autem ligna sunt, per quæ ignis ardebit ei qui collegerit, sunt autem ea omnino satis clara ei qui utcumque sensum induxerit mysticum : pulchre enim Apostolus ¹ ligna, stipulam et fenum, malum nominat ædificium, propterea quod talia ædificia sunt ignis in tempore judicii, et sterile sarmentum igni solum esse aptum pronuntiavit : et palea, inquit vox Evangelii, paratur igni : perspicuum est, quod ligna quæ ad ignem struendum colliguntur, sunt inania hujus vitæ studia, isque est qui in tempore percutitur lapidibus, quem si quis intellexerit eam quæ ad mala propensa est cogitationem, is a scopo minime aberraverit. Est autem omnino intelligendum, quod quæ vitium perimunt cogitationes, eæ sunt lapides, qui ab Ecclesiaste fundæ recte jaciuntur, quos semper mitti oportet et colligi. Mitti quidem ad eum evertendum qui contra vitam nostram erigitur; colligi autem ad hoc, ut animæ nostræ sinus plenus sit iis præparatis, ut ad manum sit quod jaci possit in adversarium, si quando aliter nobis fuerit insidiatus. Unde ergo colligemus lapides quibus inimicum obruamus? Audivi prophetiam dicentem : « Lapidés sancti voluntur super terram ². » Ii autem sunt, quæ a divinitus inspirata Scriptura ad nos verba descendunt, quæ colligere oportet in sinu animæ, ut in tempore iis utamur adversus eos qui sunt nobis molesti : quorum est adeo pulcher jactus, ut et hostem

A Σάββατον, κἀν ἀκίνητος ἡ χεὶρ ἢ ὁ ποὺς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματός τε καὶ τόπου μένη. Ἐπεὶ οὖν οὐχὶ μέρει τι, ἀλλ' ἔλω κείται τῷ ἀνθρώπῳ νόμος, οὐ μᾶλλον ἀπρακτοῦντες δι' ἐνός τῶν μελῶν νόμον φυλάξομεν, εἰ τοῖς λοιποῖς αἰσθητηρίοις κατὰ φύσιν ἐνεργοῦντες, τὸ προσταχθὲν παραλύσομεν. Ἄλλὰ μὴν θεόθεν ὄνομος οὐδὲν δὲ τῶν παρὰ Θεοῦ προσταττομένων τοιοῦτον οἶονεῖ παρὰ φύσιν εἶναι, ἢ ἔξω τοῦ κατ' ἀρετὴν δεικνύσθαι λόγου. Ἡ δὲ ἀλογος ἀργία, ἀρετὴ οὐκ ἔστιν. Ζητεῖν ἄρα προσήκει τί βούλεται τὸ παράγγελμα τῆς τοῦ Σαββάτου ἀργίας.

Φημι τοίνυν ἐγὼ πάσης νομοθεσίας τῆς θεόθεν γεγεννημένης ἓνα σκοπὸν εἶναι, τὸ καθαρεύειν τῷ τῆς κακίας ἔργῳ τοὺς δευκαμένους τὸν νόμον, καὶ πᾶς **B** νόμος ὁ τὰ ἀπειρημένα κωλύων σαββατίζειν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἔργων διακαλεῖται. Τοῦτο αἱ πλάκες, τοῦτο ἡ Λευϊτικὴ παρατήρησις, τοῦτο ἡ ἐν τῷ Δευτερονομῳ ἀκρίβεια, τὸ ἀργοὺς ἡμᾶς καὶ ἀπράκτους ἐκείνους εἶναι, ὡς τὸ ἔργον κακία ἔστιν. Εἰ μὲν οὖν οὕτως τις ἐκλαμβάνει τὸν νόμον, ἀργὸν ἐν κακίᾳ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, κατὰ συντίθημι τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστήν κατὰ τοῦ ξύλου αὐτοῦ συνάγοντος, καιρὸν ὀρίζειν εἰς τὸ βάλλειν λίθους, δι' ὃν κωλύεται ἡ συλλογὴ τῶν τῆς κακίας φρυγάνων, τῶν εἰς πυρὸς ὕλην συναγομένων. Εἰ δὲ φιλότις παραμένει τῷ γράμματι, οὐκ οἶδα ὅπως τὸ θεοπρεπὲς ἐν τῷ νόμῳ λογισαίτο. Οὐκοῦν νοσητέον τοὺς λίθους τίνες εἰσὶν οἱ κατὰ τοῦ τοιοῦτου βαλλόμενοι, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἀφίκοιτο ἡ περὶ τὸν φρυγανισμὸν σπουδὴ. Εἰ δὲ τὰ ξύλα δι' ὧν τὸ πῦρ ἐκκαυθήσεται τῷ συνειλοχῶσι, πάντως δὲ οὐκ ἀδηλοταῦτα, τῷ καὶ ὅπως οὖν μυστικῶν ἐπαγαγόντι λόγον· ἢ γὰρ καλῶς ὁ Ἀπόστολος ξύλα, καλάμην καὶ χόρτον τὴν πονηρὰν οἰκοδομὴν ὀνομάζει, διότι τὰ τοιαῦτα οἰκοδομήματα ἐν τῷ τῆς κρίσεως καιρῷ πῦρ γίνονται, καὶ τὸ ἀχυρὸν, φησὶν ἡ τοῦ Εὐαγγελίου φωνὴ, πυρὶ ἐτοιμάζεται, καὶ τὴν ἀκαρπὸν κληματίδα, μόνῃ εὐθετῶν τῷ πυρὶ ἀπεσφηνάτο· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι ξύλα ἔστιν εἰς πυρὸς παρασκευὴν συναγόμενα, τὰ μάταια τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, καὶ οὕτως ἔστιν ὁ ἐν καιρῷ τοῖς λίθοις βαλλόμενος, ὅπερ τὸν εἰς τὰ κακὰ φέροντα λογιζόμενος τις νοήσας, οὐκ ἀμάρτοι τοῦ δέοντος. Χρὴ δὲ πάντως νοεῖν ὅτι οἱ ἀναιρετικοὶ τῆς κακίας λογισμοί, οὗτοι εἰσὶν οἱ λίθοι οἱ εὐστόχως ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ σφενδονούμενοι, οὓς ἀεὶ καὶ πέμπεσθαι χρὴ, καὶ συνάγεσθαι· πέμπεσθαι μὲν εἰς καθάρσιν τοῦ κατὰ τῆς ἡμετέρας ζωῆς ὑψουμένου· συνάγεσθαι δὲ, εἰς τὸ ἀεὶ πλήρη εἶναι τὸν τῆς ψυχῆς κόλπον τῶν τοιούτων παρασκευῶν, ὥστε πρόχειρον εἶναι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν βολήν, εἴποτε ἄλλως τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλήν ἀνοήσεις. Πόθεν οὖν συναγάγωμεν λίθους οἷς τὸν ἐχθρὸν καταγώσωμεν; Ἦκουσα τῆς προφητείας εἰπούσης. « Λίθοι ἅγιοι κυλίσονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὗτοι δ' ἂν εἴεν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰς ἡμᾶς κατεόντας λόγοι οὓς χρὴ συναγαγεῖν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κόλπῳ, ἵν' ἐν καιρῷ κατὰ τῶν λυπούντων χρησώμεθα, ὡς ἡ βολή

¹ I Cor. iii, 12. ² Zach. ix, 16.

οὕτω καλή, καὶ ἀναίρει τὸν πολέμιον. καὶ τῆς τοῦ Ἀ
βήλλοντος χειρὸς οὐ χωρίζεται. Ὁ γὰρ τῷ λίθῳ τῆς
σιωφροσύνης καταβάλλων τὴν ἀκόλαστον λογισμὸν,
τὸν διὰ τῶν ἡδονῶν τὰς τοῦ πυρὸς ὕλας φρυγανίζόμε-
νον, κάκεινον τῇ βολῇ κατηγωνίσαστο, καὶ διὰ χειρὸς
ἀεὶ φέρει τὸ δόλιον. Οὕτω καὶ ἡ δικαιοσύνη λίθος
κατὰ τῆς ἀδικίας γίνεται, κάκεινην ἀναίρει, καὶ ἐν
τῷ κόλπῳ τοῦ προσεμένου φυλάττεται. Κατὰ τὸν
αὐτὸν τρόπον πάντα πρὸς τὸ κρεῖττον νοούμενα, ἀνα-
αιρετικὰ τῶν χειρῶν γίνεται, καὶ τοῦ κατορθοῦντος
τὴν ἀρετὴν οὐ χωρίζεται. Κατὰ τὸ τὸν ἡμέτερον λό-
γον, οὕτως χρῆ ἐν καιρῷ βαλεῖν τοὺς λίθους, καὶ ἐν
καιρῷ συναγαγεῖν λίθους, ὡς καὶ ἀεὶ πέμπειν τὰς
ἀγαθὰς βολὰς ἐπὶ τὸ καταλύειν τὰ χείρονα, καὶ μη-
δέποτε ἡμῶς ἐπιλείπειν τῶν τοιούτων ὀπλῶν τὴν
ἀφθονίαν. Ἡ δὲ ἐφεξῆς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἐγκρι-
μένη βῆσις, περιλήψεως τίνος καιρὸν καὶ ἀκαιρίαν
ὀρίζειται.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· «Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν,
καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως.» Ταῦτα
δὲ οὐκ ἂν ἄλλως γένοιτο ἡμῖν καταφανῆ τὰ νοήματα,
μητὲ τῆς λέξεως πρότερον διὰ τῆς Γραφῆς νοηθείσης·
ὥστε γενέσθαι ὄγλον ἡμῖν, ἐπὶ τίνος οἶδεν ὁ θεό-
πνευστος λόγος τῇ φωνῇ κεχρησθαι. Ὁ μὲν οὖν ὁ
μέγας Δαβὶδ διὰ ψαλμῶν διεστήμανε, καὶ βόῃ λέγων·
«Κυκλώσατε Σιών, καὶ περιλάβετε αὐτήν·» αὐτὸς δὲ
οὕτως ὁ Σολομῶν, ὅτε τὴν ἐνδιάθετον ἐποίησε συζυ-
γίαν τοῦ ἐρωτικῶς πρὸς τὴν σοφίαν διατεθέντος, τὰ
τε ἄλλα φησὶ, δι' ὧν γίνεται ἡμῖν πρὸς τὴν ἀρετὴν
συνάφεια, καὶ τοῦτο ἐπάγει· «Τίμησον αὐτήν, ἵνα σε
περιλάβῃ.» Εἰ οὖν Δαβὶδ τὴν Σιών ἡμῶς παρακελεύε-
ται περιλαμβάνειν· Σολομῶν δὲ τοὺς τιμηκτάς
τὴν σοφίαν παρ' αὐτῆς εἶπε περιλαμβάνεσθαι, τάχα
τῆς προστηκούσης ἐνοίας οὐκ ἁμαρτάνομεν, μαθόντες
τὸ πρῶγμα, οὐ εὐκαιρὸς ἐστὶν ἡ περιλήψις. Τὸ γὰρ
Σιών ὄρος ἐστὶ τῆς Ἱεροσολύμων ἄκρας ὑπερφαινώ-
μενον. Ὁ οὖν ταύτην σε περιλαμβάνειν προτραπέ-
μενος, τῇ ὑψηλῇ πολιτείᾳ συμφυῆ εἶναι παρακελεύε-
ται ὥστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τῶν ἀρετῶν τὴν ἀκρό-
πολιν, ἣν τῷ ὀνόματι Σιών παραδηλοῖ δι' αἰνίγματος.
Ὁ δὲ τῆς σοφίας ἐσσυνοικίζων, τὴν παρ' ἐκείνους
ἐπομένην περιλήψιν σοὶ εὐαγγελίζεται. Οὐκοῦν και-
ρὸς ἐστὶ Σιών περιλαμβάνειν, καὶ ὑπὸ τῆς σοφίας
περιλαμβάνεσθαι, τοῦ μὲν ὀνόματός Σιών τὸ ὑψηλὸν
τῆς πολιτείας ἐνδεικνυμένου, τῆς δὲ σοφίας πᾶσαν
ἀπὸ μέρους τὴν ἀρετὴν δι' ἑαυτῆς σημαινούσης. Εἰ
τοίνυν ἐγνώκαμεν διὰ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς περι-
λήψεως εὐκαιρον, διὰ τῶν αὐτῶν ἐδιδάχθημεν, τίνων
ὁ χωρισμὸς τῆς συμφυῆς ἐστὶ λυσιτελέστερος. Και-
ρὸς γὰρ, φησὶ, τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως.
Ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν οἰκειωθεὶς, τῆς πρὸς τὴν κακίαν
σχέσεως ἠλλοτριῶται. «Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς
σκότος, ἢ Χριστῷ πρὸς Βελίαλ;» Ἡ πῶς δυνατὸν
ἐστὶ δυοὶ κυριοὶς ἐναντίους δουλεύοντα, εὐνοῦν ἀμφο-
τέροις γενέσθαι; Ἡ γὰρ τοῦ ἐνὸς ἀγάπη, μῖσος τοῦ
ἐτέρου ἐποίησεν. Ὅταν οὖν ἡ ἀγαπητικὴ διάθεσις
περιποιῆ τὸ καλὸν, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ εὐκαιρον, ἐπ-

interimant, et ab ejus qui jacet manu non separan-
tur. Qui enim lapide temperantiæ impudicam pro-
sternit cogitationem, quæ per voluptates sarmenti
igni materiam suppeditat, illam jactu superat, et in
manu semper fert arma. Ita etiam justitia fit lapis
adversus injustitiam, illamque perimit, et servatur
in sinu ejus qui admisit. Eodem modo omnia quæ
de eo quod est melius intelliguntur, et deteriora
perimunt, et non separantur ab eo qui ex virtute se
gerit. Mea quidem sententia oportet ita in tempore
jacere lapides, et in tempore colligere lapides, ut et
semper bonos mittamus jactus, ad profliganda quæ
sunt deteriora, et nobis nunquam deficiat ejusmodi
armorum copia. Qui autem deinceps sequitur ver-
borum contextus, definit tempus et importunitatem
cujusdam complexus.

Sic autem habet contextus: 5. «Tempus est com-
plectendi, et tempus est procul se removendi a
complexu.» Non erit autem sensus nobis aliter
clarus, quam si contextus per Scripturam fuerit
prius intellectus, ut nobis fiat perspicuum in quo-
nam divinitus inspirata Scriptura voce uti sciat.
Atque magnus quidem David hoc in Psalmis signifi-
ficavit. Clamat enim dicens: «Circumdate Sion, et
complectimini eam⁶.» Ille ipse autem Salomon,
quando intrinsecus positam faciebat conjunctionem
ejus qui amore captus erat sapientiæ, et alia dicit,
per quæ sit nobis cum virtute conjunctio, et hoc
subjungit, Honora ipsam, ut te complectatur. Si
ergo David jubet nos Sion complecti: Salomon au-
tem dicit eos qui honorarunt sapientiam, ipsam
complecti⁷, a conveniente sensu forte non aberram-
mus, si rem didicimus ejus est tempestivus
complexus. Sion enim mons est Hierosolymorum,
qui super arcem eminet. Qui ergo adhortatur ut eam
complectaris, jubet ut sublimi vitæ agendæ ratione
coalescas, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum,
quam sub nomine Sion significat in ænigmati. Qui
ergo tecum habitare vult sapientiam, eum qui apud
illos sequitur annuntiat tibi complexum. Est ergo
tempus complectendi Sion, et tempus ut nos com-
plectatur sapientia, nomine quidem Sion ostendente
sublimitatem vitæ agendæ rationis; sapientia autem
ex parte omnem per se virtutem significante. Si
ergo per ea quæ dicta sunt cognovimus opportuni-
tatem complexus, per ea ipsa didicimus, a qui-
busnam separatio sit utilior conjunctione. Tempus
est enim, inquit, longe fieri a complexu. Qui vir-
tuti est conjunctus necessitudine ac familiaritate,
est alienatus ab ea quæ cum vitio est habitudine.
«Quæ est enim societas luci cum tenebris, aut
Christo cum Belial⁸?» Aut quomodo fieri potest,
ut qui duobus dominis servit contrariis sit utrisque
benevolus⁹? Unius enim dilectio odium efficit alte-
rius. Quando ergo dilectionis affectio sibi vindicat

⁶ Psal. LVII, 13. ⁷ Prov. IV, 8. ⁸ II Cor. VI, 14, 15. ⁹ Matth. VI, 24.

id quod est bonum et honestum, hoc autem est oportunitum et tempestivum, vere sequitur alienatio ab eo quod ei adversatur. Si vere dilexisti temperantiam, id quod adversatur odisti. Si ad puritatem oculis aspicias amatoris, odisti scilicet fetorem cœni. Si bono adhæsisisti, longe omnino ab adhæsiōne mali te removisti. Quod si quis etiam complexus significatum deducat ad complexum divitiarum, id quoque ostendit, quænam sint amplexandæ divitiæ, et quarum divitiarum amplexus sit amandandus. Novi thesaurum qui magno studio quæritur, nempe eum qui est absconsus in agro¹⁰, non eum qui apparet omnibus. Novi rursus divitias quæ habentur contemptui, non eas quæ sperantur, sed quæ se offerunt oculis. Hoc docet vox Apostoli, dicens: « Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur: quæ enim videntur, sunt temporalia; quæ autem non videntur, æterna¹¹. » Si hæc intelleximus, ea etiam quæ deinceps sequuntur, per hæc intellexerimus.

6. « Tempus est enim, » inquit, « quærendi, et tempus perdendi. » Qui enim ex iis quæ examinata sunt, intellexerit a quorum complexu sejungere seipsum debeat, et cum quibus oporteat se conjungere; cognoscat etiam quid quærendum sit, et quorum amissio sit lucrum. « Tempus est enim, » inquit, « quærendi, et tempus amittendi. » Quid est ergo quod me quærere oportet, ut tempus assequar conveniens? Sed quidnam quidem quæri oporteat, indicat prophetia, dicens: « Quærite Dominum, et confirmamini¹². » Et rursus: « Quærite Dominum, et inveniendū eum invocare, et lætetur cor quærentium Dominum¹³. » Cognovi ergo per ea quæ dicta sunt, id quod quærendum est: cujus inventio est ipsum semper quærere. Non enim aliud est quærere, et aliud invenire: sed exquirendi lucrum est ipsum quærere. Vis etiam scire opportunitatem? Quod est tempus quærendi Dominum? Breviter dico et compendio, tota vita. In hoc enim solo studii tempus est totum studium. Non enim certo aliquo ac definito tempore Dominum quærere bonum est, sed non cessare quærere, hoc est vera opportunitas. « Oculi » enim « mei, » inquit, « semper ad Dominum¹⁴. » Vides quam diligenter scrutatur oculus quod quæritur, ut qui nullam sibi det remissionem, neque ullum ejus quod quæritur intervalum, neque ullam relaxationem cogitationis? Per adjectionem enim ejus quod est semper, ostendit perpetuum, et quod nunquam intermittitur, studium. Similiter autem intelligamus et tempus perdendi, lucrum esse judicantes illud perdere, quod si quis habeat, id illi damnum affert. Mala possessio est avaritia; eam ergo perdamus. Malum depositum est acceptæ injuriæ recordatio. Id ergo amittamus. Mala possessio est effrenata libido: ejus maxime ante alios paupertatem teneamus, ut per ejusmodi paupertatem regnum lucrifaciamus. « Bea-

ηκολούθησεν ὄντως ἢ πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀλοτρίωσις. Εἰ ἀληθῶς τὴν σωφροσύνην ἠγάπησας, ἐμίσησας ἂν τὸ ἀντικείμενον. Εἰ πρὸς τὴν καθαρότητα βλέπεις ἐρωτικῶς, ἐβδελύξω ὄγλον ὅτι τὴν τοῦ βορβόρου δυσωδίαν. Εἰ τῷ ἀγαθῷ προσεκολληθῆς, ἐμακρύνθης πάντως τῆς τοῦ πονηροῦ προσκολλησεως. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὴν τοῦ πλοῦτου περιβολὴν ἄγχι τις τῆς περιλήψεως σημαίνωμενον, δείκνυσι καὶ οὗτος ἡ λόγος πλοῦτον πλοῦτον ἀγαθὸν ἐστὶ περιβάλλεσθαι, καὶ ποίων κτημάτων περιβολὴν ἀποπέμπεσθαι. Οἶδα θησαυρὸν σπουδαζόμενον, τὸν κεκοιμημένον ἐν τῷ ἀγρῷ, οὐχὶ τὸν πᾶσι φαινόμενον. Οἶδα πάλιν πλοῦτον ἀτιμαζόμενον, οὗ τὸν ἐπιζόμενον, ἀλλὰ τὸν ὀφθαλμοῖς φανερόν. Διδάσκει τοῦτο ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνή, λέγουσα: « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα: τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα: τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Εἰ ταῦτα νοήσαμεν, καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διὰ τούτων νοηκότες ἐσόμεθα.

« Καίρὸς γάρ, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Ὁ γὰρ νοήσας διὰ τῶν ἐξετασθέντων, τίνων προσήκει μακρύνειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς περιλήψεως καὶ τίσι συνάπτεσθαι γνῶνῃ ἂν, τί τε προσήκει ζητεῖν, καὶ τίνων ἡ ἀπώλεια κέρδος ἐστίν. « Καίρὸς γάρ, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Τί τοίνυν ἐστὶν ὁ με ζητῆσαι χρῆ, ὥστε ἐπιτυχεῖν τοῦ καιροῦ τοῦ καθήκοντος; ἀλλὰ τί μὲν ζητεῖσθαι δεόν ἢ προφητεία δείκνυσι, λέγουσα: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κραταιώθητε: » καὶ πάλιν: « Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε, καὶ εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » Ἐγνων τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων περὶ ζητῆσαι χρῆ οὐ ἡ εὐρεσις ἐστὶν αὐτὸ τὸ αἰεὶ ζητεῖν. Οὐ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶ τὸ ζητεῖν, καὶ ἄλλο τὸ εὐρίσκειν: ἀλλὰ τὸ τοῦ ἐκζητῆσαι κέρδος, αὐτὸ τὸ ζητῆσαι ἐστὶ. Βούλει καὶ τὴν εὐκαιρίαν μαθεῖν, τίς καιρὸς τοῦ ζητεῖν τὸν Κύριον; συντόμῳ λέγω, Ὁ βίος ὅλος. Ἐπὶ τούτου γὰρ μόνον ἦς καιρὸς τῆς σπουδῆς ἐστὶν ἡ σπουδὴ πᾶσα. Οὐ γὰρ ἀποτεταγμένῳ τινὶ καιρῷ καὶ χρόνῳ ἀφωρισμένῳ τὸ ζητεῖν τὸν Κύριον, ἀγαθὸν ἐστίν: ἀλλὰ τὸ μῆτε ὅλως διαλείπειν αἰεὶ ζητοῦντα, τοῦτο ἐστὶν ἀληθῆς εὐκαιρία. « Οἱ » γὰρ « ὀφθαλμοί μου, » φησί, « διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον. » Ὅρῳ πῶς ἐπιμελῶς ἐρευνᾷ ὁ ὀφθαλμὸς τὸ ζητούμενον; οὐδεμίαν ἄνεσιν ἑαυτῷ διδοῦς; οὐδὲ τι δάλειμμα τῆς τοῦ ζητούμενου κατανοήσεως; Τῆ γὰρ τοῦ διαπαντὸς προσθέσει, τὸ διηνεκές τε καὶ ἀδιάλειπτον τῆς σπουδῆς ἐνεδείξατο. Ὡσαύτως δὲ νοήσωμεν καὶ τὸν τοῦ ἀπολέσαι καιρὸν, κέρδος εἶναι κρίνοντες, τὸ ἀπολέσαι ἐκεῖνο, οὗ ἡ ὑπαρξίς, ζημία τῷ ἔχοντι γίνεται. Κακὸν κτήμα ἡ φιλαργυρία: οὐκοῦν ἀπολέσωμεν. Πονηρὸν ἀπόθετον ἡ μνησικακία: οὐκοῦν προώμεθα. Ὀλέθριον κτήμα ἡ ἀκόλαστος ἐπιθυμία: τούτου μάλιστα πρὸ τῶν ἄλλων πτωχεύσωμεν, ἵνα διὰ τῆς τοιαύτης πτωχείας, τὴν βασιλείαν κερδήσωμεν. « Μακάριοι » γὰρ « οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » δηλαδὴ οἱ τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου πτω-

¹⁰ Matth. xiii. 44. ¹¹ II Cor. iv. 18. ¹² Psal. civ. 4. ¹³ ibid. 3. ¹⁴ Psal. xxiv. 15.

μενοι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα τοῦ διαβόλου κειμήλια, μακαριώτερον μὲν, τὸ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τινα κτήσασθαι, ἵνα καθόλου ἀκτῆμονες τῶν μολυνόντων γενώμεθα. Καλὸν δὲ οὐχ ἥττον τῷ προληφθέντι τῇ πονηρᾷ κτίσει τὸ ἀπολέσαι τὰ τοιαῦτα κτήματα, καὶ εἰς ἀφανισμόν ἀγαγεῖν. Ἀλλὰ τὸ μηδὲ ὅπως ποτὲ ἔχειν τῶν τοιούτων μετουσίαν, κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστὶ, τὸ δὲ λαβόντα ἐξαφανίζαι, τοῦτου καὶ ἡ τῶν ἀνθρώπων δύναμις τὴν ἰσχὺν ἔχει. Διὸ τὸ μηδὲν ἐσχηκέναι τῶν τοῦ ἀντικειμένου κτημάτων μόνου τοῦ Κυρίου ἐστὶ, τοῦ μετασχόντος ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων χωρὶς ἁμαρτίας. « Ἐρχεται γάρ, » φησί, « ὁ ἀρχὼν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρίσκει τῶν ἰδίων οὐδέν. » Τὸ δὲ δι' ἐπιμελοῦς μεταμελείας ἑαυτὸν ἐκκαθῆραι, τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνθρώπων τῶν δι' ἀρετῆς ἑαυτοὺς λαμπρυνόντων ἐστὶν ἰδεῖν. Ἀπόλεσεν ὁ Παῦλος τὸ πονηρὸν κτήμα τῆς ἀπιστίας, διὰ τοῦ ἐνεργούντος ἐν αὐτῷ τῆς προφητείας τὴν χάριν· πλήρης τοῦ θησαυροῦ ἐγένετο, ὃν ἐζήτησεν. Ἀπόλεσεν Ἰσαίας ἐν τῷ καθαρίῳ τοῦ θεοῦ ἀνορακος πῆν ῥυπαρὸν, καὶ ῥῆμα, καὶ νόημα· διὰ τοῦτο ἐπληρώθη τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀπόλλυσι πᾶς ἐν τῇ μεταλήψει τοῦ κρεῖττονος πᾶν τὸ πρὸς τὸ ἐναντίον νοούμενον. Οὕτως ὁ σώζων τὴν ἀκολασίαν ἀπόλλυσι, τὴν ἀδικίαν ὁ δίκαιος, τὴν ὑπερηφανίαν ὁ μέτριος, ὁ εὐνοὺς τὸν φθόνον, ὁ ἀγαπητικὸς τὴν ἀπεχθειαν. Ὅσπερ γάρ ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τυφλὸς εὗρεν ὃ μὴ εἶχεν, ἐκ τοῦ ἀπολέσαι· ὃ εἶχε· τῆς γὰρ τυφλότητος ἀφαιρέσεως, ἢ τοῦ φωτὸς ἀντεισθῆναι αὐγῆ· καὶ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ, τοῦ πάθους ἀφανισθέντος, ἢ τῆς ὑγείας ἐπανέρχεται χάρις· καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ θανάτου ἀνισταμένων ἢ νεκρότης τῇ παρουσίᾳ τῆς ζωῆς ὑπεχώρησεν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας οὐκ ἔστι τι τῶν ὑψηλῶν κτήσασθαι, μὴ τὴν περὶ τὰ γήινά τε καὶ ταπεινά σπουδὴν ἀπολέσαντας. Ἐν γὰρ τῷ ταῦτα εὐρίσκειν, ἀπόλλυται ἡμῖν τὰ προτιμότερα· καὶ τὸ ἔμπαλιν, ἢ τούτων ἀπώλεια, τῆς τῶν τιμῶν εὐρέσεως πρόξενος γενήσεται. Ταῦτα παρὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς μεμαθήκαμεν· « Ὁ εὐρῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτὴν, καὶ ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν. » Τὸ γὰρ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὕλην σπουδαζόμενοις τὴν ψυχὴν εὐρεθῆναι αἷτιον γίνεται τοῦ ἐν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς αὐτὴν μὴ εὐρεθῆναι· καὶ τὸ ἔμπαλιν, ἢ τούτων στέρησις καὶ ἀπώλεια, τῶν ἐπιζομένων ὑπαρξίς γίνεται. « Τί γὰρ ὠφελεῖται ἄνθρωπος ἐὰν τὸν κόσμον ἔλων κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; » — « Καίρως, » φησί, « τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. » Εἰ τοίνυν ἐγνωμεν τί ἐστὶ τὸ ζητούμενον κέρδος, ὃ διὰ τοῦ ἀπολέσαι τὰ κακῶς κτηθέντα εὐρίσκεται, τὸ μὲν ζητήσωμεν, τὸ δὲ ἀπολέσωμεν· τὰ καλὰ ζητήσωμεν, τὰ κακὰ ἀπολέσωμεν. Καλῶς δὲ καὶ προσφωῶς τοῖς προσζητησάμενοις καὶ ἡ ἀκολουθία τῶν γεγραμμένων ἐπάγεται. Φησὶ γάρ· « Καίρως τοῦ φυλάξαι καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. » Τί φυλάξαι; Ἀθλονότι τὸ εὐρεθῆν ἡμῖν ἐκ τῆς ζητήσεως. Τί ἐκβαλεῖν; Ἐκεῖνο πάντως, οὗ ἢ ἀπώλεια λυσιτελεῖν ἐνομίσθη. Ἐγένετό σοι νόημα

ti enim sunt « pauperes spiritu »¹⁵, videlicet qui sunt talium egeni divitiarum, et alias opes omnes diaboli beatius quidem est ne omnino quidem possidere, ut eorum quæ nos inquinant, careamus omnino possessione. Non minus autem bonum est ei quem mala invasit possessio, res ejusmodi quæ ab ipso possidentur perdere, et omnino delere. Sed eorum quidem non esse omnino participes, melius est, quam ut id evenire possit humanæ naturæ, sed cum acceperit ea abolere, id situm est in hominis potestate. Sotius itaque est Domini nihil habuisse eorum quæ possidet adversarius, qui earum quas nos passus sumus affectionum fuit particeps præter peccatum. « Venit enim, » inquit, « princeps hujus mundi, et in me nihil invenit ex propriis »¹⁶. Scipsum autem per diligentem expurgare pœnitentiam, hoc quoque licet videre in hominibus qui se ipsos illustrent virtutibus. Amisit Paulus malam incredulitatis possessionem per eum qui in ipso operatur gratiam prophetiæ: plenus autem fuit thesauro quem quæsiit. Perdidit Isaias in divini carbonis purgatione quidquid in se erat sordidum, et verbum, et cogitatum. Propterea repletus fuit sancto Spiritu. Perdit quilibet in ejus quod est melius participatione, quidquid intelligitur ei esse contrarium. Sic temperans perdit intemperantiam, justus injustitiam, modestus superbiam, benevolus invidiam, qui est charitate præditus inimicitias. Quomodo enim qui erat cæcus in Evangelio, invenit quod non habebat: ablata enim cæcitate, ejus loco successit splendor lucis; et in leproso, ablato morbo redit gratia sanitatis; et in iis qui surgunt a mortuis, adveniente vita mors recedit: ita etiam in proposita nobis philosophia, fieri non potest ut aliquid possideatur eorum quæ sunt excelsa, nisi rerum terrenarum et humilium studium amiserimus. Ea enim inveniendò percunt nobis quæ sunt præstantiora. Et contra eorum amissio procurabit inventionem rerum pretiosarum. Hæc didicimus a voce Domini: « Qui invenit animam suam, perdet eam: et qui perdidit animam suam propter me, inveniet ipsam »¹⁷. Quod enim inventa sit anima in iis quorum studium collocatur in materia, causa est ut ipsa non inveniatur in veris bonis. Et contra, eorum privatio et amissio, efficitur substantia eorum quæ sperantur. « Quid enim prodest homini si totum mundum lucretur, jacturam autem faciat animæ »¹⁸? — « Tempus est, » inquit, « quærendi et tempus est amittendi. » Si ergo scimus quid sit lucrum quod quæritur, quod quidem ex eo invenitur, quod perierint quæ male possessa fuerant, illud quidem quæramus, hoc vero amittamus: bona quæramus, mala amittamus. Recte autem et apposite iis quæ prius sunt examinata, subjungitur consequentia eorum quæ scripta sunt. Dicit enim, « Tempus est servandi, et tempus est ejiciendi. » Quid servandi? Id scilicet quod a nobis inventum

¹⁵ Matth. v, 3. ¹⁶ Joan. xiv, 30. ¹⁷ Matth. x, 50.¹⁸ Matth. xvi, 26.

est ex inquisitione. Quid ejiciendi? Id scilicet cujus amissionem existimatum est conferre. Orta est tibi bona cogitatio, te incessit desiderium videndi Deum, sicut anima tua ad Deum fortem, vivum¹⁹, tibi orta est appetitio ut esses in atriis Domini: atria autem Domini sunt, meo quidem iudicio, virtutes cum quibus habitat ratio, et quicumque sequitur rationem. Hæc custodi, ne tibi effluant divitiarum mundarum mentis possessionum. Ingressur quæpiam contraria cogitatio, tanquam fur non manifestus, quæ mundas profligat cogitationes, ea est ejicienda et a mente amandanda. In ea enim disturbanda, tuto conservabitur nobis honorum thesaurus. Si autem non fuerit ejecta quæ perdit, nihil lucri possidebimus, latronum qui muros effodiunt insidiis diffluentibus facultatibus.

Quoniam ergo tempus quærendi didicimus, « omnis autem qui quærit, invenit²⁰: » ut permaneat quod inventum est, thesauro diligentem aliquam imponamus custodiam. « Omni, » inquit, « custodia serva cor tuum²¹, » ut postquam inveneris, custodias inventam gratiam, ut, exempli causa, qui ad fidem accessit, puritatem invenit per lavacrum. Sed major est labor in custodiendo quod accepit, quam in inveniendo quod non habuit. Quomodo ergo dicebamus non aliquo tempore circumscribi opportunitatem inveniendi, sed totam vitam esse unum tempus bonæ illius inquisitionis: ita etiam tempus custodiæ totam vitam metiri pronuntiamus, eadem voce prophetiæ nunc quoque adducta, quæ dicit: « Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellat ex laqueo pedes meos²². » In hoc enim poterimus nobis integram et intactam conservare bonam possessionem, quod Deum statuamus nostrarum rerum custodem. Quando enim oculi mei semper fuerint ad Dominum, tunc nihil poterunt efficere laquei adversarii, per quos ille molitur insidias iis quæ sunt animæ pretiosa. « Non des, » inquit, « in commotionem pedem tuum, et non dormitabit qui custodit te²³. » Est ergo præsens contextus consequens ei qui præcessit. Ille jussit quærere ut inveniamus: hic suadet custodire ne perdamus. Modus autem servandi bona est in ejiciendis iis quæ intelliguntur ex contrario; quomodo oppidum quod obsidetur, tutius custoditur ejectis proditoribus: quandiu autem sunt intus, magis insidiantur ei qui latent, quam ei qui sunt aperti hostes. Tempus est enim, inquit, custodiendi, et tempus abjiciendi.

Quod autem deinceps sequitur, animam ad majorem de rebus quæ cadunt sub intelligentiam deducit philosophiam. Ostendit enim quod universitas est sibi ipsi continens, nec compago eorum quæ cadunt sub intelligentiam, ullam habet solutionem, sed est quedam eorum quæ sunt, inter se invicem conspiratio. Neque abscessum est universum ab ea quæ est secum con-

δεξιόν, εἰσῆλθεν ἐπιθυμία τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεόν, ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ σου πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα, πόθος ἐγένετό σοι τοῦ ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Κυρίου γενέσθαι· ἀλλὰ δ' ἂν εἶεν τοῦ Κυρίου, κατὰ γε τὸν ἔμὸν λόγον, αἱ ἀρεταί, αἷς συναυλίζεται ὁ λόγος, καὶ πᾶς ὁ τῷ λόγῳ ἐπόμενος. Ταῦτα φύλαξον, ὡς μὴ διαρρῦθῆναι σοι τὸν πλοῦτον τῶν καθαρῶν τῆς διανοίας κτημάτων. Παρεισδύεται τις λογισμὸς ἐναντίος, οἷόν τις λαθραῖος κλέπτης ἀφανισμὸν τῶν καθαρῶν νοημάτων ποιούμενος, ἐκβλητέος οὗτος καὶ ἀποπεμπτέος τῆς διανοίας. Ἐν γὰρ τῷ ἐκείνῳ ἀπόσασθαι, δι' ἀσφαλείας ἡμῖν ὁ τῶν ἀγαθῶν θησαυρὸς φυλαχθήσεται. Εἰ δὲ μὴ ἐκβληθῆῃ ὁ λυμαινόμενος, κέρδιος οὐδὲν ἔσται τῆς κτήσεως, ἐν τῇ τῶν τοιχωρῶν ἐπιβουλῇ τῆς εὐπορίας ὑποβρεούσης.

Ἐπειδὴ οὖν ἐδιδάχθημεν τὸν καιρὸν τοῦ ζητεῖν, « πᾶς δὲ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, » ὅπως ἂν τὸ εὐρεθὲν παραμένῃ, ἀκριβῆ τινα τῷ θησαυρῷ τὴν φρουρὰν ἐπιστήσωμεν. « Πᾶση φυλακῇ, » φησὶ, « τήρει τὴν καρδίαν, » μετὰ τὸ εὐρεῖν τῷ φυλάξαι τὴν εὐρεθείσαν χάριν· οἷον εὐρεῖν ὁ προσελθὼν τῇ πίστει τὴν διὰ τοῦ λουτροῦ καθαρότητα. Ἄλλὰ μείζων ὁ πόνος ἐν τῷ φυλάξαι ὃ ἔλαβεν, ἢ ἐν τῷ εὐρεῖν ὃ οὐκ εἶχεν. Ὡς περ οὖν εἶπομεν μὴ χρόνον τινὲ τὴν τοῦ ζητεῖν εὐκαιρίαν περιορίζεσθαι, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον ἕνα καιρὸν εἶναι τῆς ἀγαθῆς ἐκείνης ζητήσεως· οὕτω καὶ τὸν τῆς φυλακῆς καιρὸν πάσῃ τῇ ζωῇ μετρεῖσθαι ἀποφαινόμεθα· τὴν αὐτὴν φωνὴν τῆς προφητείας καὶ νῦν παραθέμενοι, τὴν λέγουσαν·
C « Οἱ ὀφθαλμοὶ μου διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον· ὅτι αὐτὸς ἐκσπάσει ἐκ παγίδος τοὺς πόδας μου. » Ἐν τούτῳ γὰρ ἔστι τὸ ἄσυλον τὴν ἀγαθὴν κτήσιν ἡμῖν φυλάττεσθαι, ἐν τῷ τὸν Θεὸν φύλακα τῶν ἡμετέρων ποιήσασθαι. Ὅταν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ μου ὧσι διαπαντὸς πρὸς τὸν Κύριον, τότε ἀπρακτοὶ γίνονται τοῦ ἀντικειμένου αἱ παγίδες, δι' ὧν ἐκεῖνος τῶν ἐν τῇ ψυχῇ τιμίων τὴν ἐπιβουλήν τεχνάζεται. « Μὴ δώσης, » φησὶν, « εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων. » Οὐκοῦν ἀκόλουθος ἡ παρούσα βῆσις τῷ προάγοντι λόγῳ. Ἐκεῖνος ἐκέλευσε ζητεῖν ἵνα εὐρωμεν, οὗτος φυλάσσειν συμβουλεύει, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν. Ὁ δὲ τοῦ φυλάττειν τὰ ἀγαθὰ τρέπος ἔστιν ἐν τῷ ἐκβάλλειν τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενα· ὡς περ ἐπὶ τῆς πολεμουμένης πόλεως ἀσφαλεσττέρα γίνονται ἡ φρουρὰ τῶν προδοτῶν ἐκβληθέντων· ἕως δ' ἂν ἐντὸς ᾧσι, μᾶλλον ἐπιβουλεύουσι τῶν φανερῶν ἐχθρῶν οἱ λανθάνοντες. Καιρὸς γὰρ, φησὶν, τοῦ φυλάσσειν, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβάλλειν.

Ἢ δὲ ἐφεξῆς ἀκολουθία τοῦ λόγου εἰς μείζονά τινα τὴν περὶ τῶν νοητῶν φιλοσοφίαν τὴν ψυχὴν ἀγει. Δείκνυσι γὰρ ὅτι συνεχές ἐστὶ τὸ πᾶν ἑαυτῷ καὶ οὐκ ἔχει τινὰ λύσιν ἢ ἄρμονία τῶν νοητῶν, ἀλλὰ τίς ἐστὶ σύμποιος τῶν ὄντων πρὸς ἄλληλα. Καὶ οὐκ ἀπέσχισται τὸ πᾶν τῆς πρὸς ἑαυτὸν συναφείας, ἀλλ' ἐν τῷ εἶναι μένει τὰ πάντα τῇ τοῦ ὄντος δυνάμει περικρατούμενα. Τὸ δὲ ὄντως ὄν, ἢ αὐτὸ ἀγαθότερος

¹⁹ Psal. xli, 2. ²⁰ Matth. vii, 8. ²¹ Prov. iv, 23. ²² Psal. cxiv, 13. ²³ Psal. cxi, 3.

ἐστίν, ἢ εἴτε ὑπὲρ τοῦτό τις ἐπινοεῖ σημαντικὸν τῆς ἀρθάρτου φύσεως ὄνομα. Πῶς δ' ἂν τις εὐροι ἐκεῖνου ὄνομα ὑπὲρ ὑπὲρ ὄνομά φησιν εἶναι ἡ θεία τοῦ Ἀποστόλου φωνή; πλὴν ὅτι περ ἂν εὐρεθῇ ὄνομα ἐρμηνευτικὸν τῆς ἀνεκφυγῆτου δυνάμεώς τε καὶ φύσεως, ἀγαθὸν ἐστὶ πάντως τὸ σημανόμενον. Τοῦτο τοίνυν τὸ ἀγαθὸν ἦτοι ὑπὲρ τὸ ἀγαθὸν, αὐτὸ τε ὡς ἀληθῶς ἐστὶ, καὶ δι' ἐαυτὸ τοῖς οὐσι δέδωκέ τε καὶ δίδωσι τὴν τε τοῦ γενέσθαι δύναμιν καὶ τὴν ἐν τῷ εἶναι διαμονήν. Πᾶν δὲ τὸ ἐξω αὐτοῦ θεωρούμενον, ἀνυπαρξία ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐξω τοῦ ὄντος ἐν τῷ εἶναι οὐκ ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν ἀντιθεωρεῖται τῇ ἀγάπῃ ἡ κακία· Θεὸς δὲ ἡ παντελής ἀρετὴ· ἐξω ἄρα τοῦ Θεοῦ ἡ κακία, ἣς ἡ φύσις, οὐκ ἐν τῷ αὐτῆν εἶναι, ἀλλὰ ἐν τῷ ἀγαθὸν μὴ εἶναι καταλαμβάνεται. Τὸ γὰρ ἐξω τοῦ ἀγαθοῦ νοήματος ὄνομα, τὴν κακίαν ἐθέμεθα· οὕτως ἀντιθεωρεῖται τῷ ἀγαθῷ ἡ κακία, ὡς ἀντιδαιρείται τὸ μὴ ἐν τῷ ὄντι. Ἐπεὶ οὖν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ὁρμῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἀπερβύρην· ὥσπερ οἱ ἐν φωτὶ μὴ ὄντες σκοτός λέγονται βλέπειν· ἐν γὰρ τῷ μηδὲν βλέπειν ἐστὶ τὸ σκοτός βλέπειν· τότε ἡ ἀνύπαρτος τῆς κακίας φύσις, ἐν τοῖς ἀπορβύρῃσι τοῦ ἀγαθοῦ οὐσιώθη, ἤτις ἕως τότε ἐστίν, ἕως ἂν ἡμεῖς ἐξω τοῦ ἀγαθοῦ ὦμεν. Εἰ δὲ πάλιν ἡμῶν ἡ αὐτεξουσία τοῦ θελήματος κίνησις ἀποβραγείη τῆς πρὸς τὸ ἀνύπαρτον σχέσεως, καὶ συμφυεῖη τῷ ὄντι· ἐκεῖνο μὲν τὸ ἐν ἡμῶν μηκέτι εἶναι ἔχοντα, οὐδὲ τὸ ἐν ἡμῶν ὄλως ἔξει. Κακὸν γὰρ ἐξω προαιρέτως ἐφ' ἐαυτοῦ κείμενον οὐκ ἐστίν. Ἐγὼ δὲ τῷ ἀληθῶς ὄντι ἑμαυτὸν προσκολλησάς τε καὶ προσράψας, ἐν τῷ ὄντι μένω. ὁ ἀεὶ τε ἦν καὶ εἰς ἀεὶ ἐσται, καὶ νῦν ἐστὶ. Ταῦτά μοι δοκεῖ τὰ νοήματα ὁ τοῦ ῥῆξαι καιρὸς, καὶ ὁ τοῦ βράζει καιρὸς ὑποτίθεσθαι, ἢ ἀποβραγένας ἐκεῖνου ἢ κακῶς συναφύμενον, προσκολληθῶμεν ἐκεῖνω, οὗ ἀγαθὴ ἡ προσκόλλησις. « Ἐμοὶ γὰρ » φησὶ, « τὸ προσκολλησθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἐστὶ, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου. » Εἴποι δ' ἂν τις καὶ πρὸς ἄλλα πολλὰ τὴν θουλήν χρησίμως ἔχων, οἶον, « Ἐξάρτα τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Ταῦτα κελεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ μίξει κατεγλωσμένον, τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος ἀποβραγῆναι κελεύων, « Ὡς ἂν μὴ μικρὰ, » φησὶ, « ζύμη τῆς τοῦ κατεγλωσμένου κακίας, ὅλον τὸ φύραμα τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐχῆς ἀχρειώσειεν. » Τὸν δὲ ἀποβραγένας διὰ τῆς ἀμαρτίας, πάλιν προσάπτει διὰ τῆς μετανοίας, λέγων· « Ἴνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ἡ τοιοῦτος. » Οὕτως οἶδεν εὐκαίρως τε ἀποβραγῆσαι τὸ σπιλωθὲν μέρος τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνος· καὶ πάλιν εὐκαίρως προσράψαι, ὅταν διὰ τῆς μετανοίας ἐκπλυθῇ τοῦ μολύσματος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν ἰδεῖν, ἐν τε τοῖς ἀρχαιοτέροις τῶν διηγημάτων, καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ, ὅσα ἐν ταῖς Ἐκκλησιαστικαῖς οἰκονομικῶς ἐπιτελεῖται. Οἶδατε γὰρ τίνας ἀπορβύρην μεθὰ, καὶ τίνας ἀεὶ προσραπτόμεθα. Τῆς γὰρ αἰρέσεως ἀποσχισόμενοι, τῇ εὐσεβείᾳ διαπαντὸς ἐνραπτόμεθα· τότε ἀρβύρατον βλέποντες τὸν τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνα, ὅταν ἀποβραγῆ τῆς πρὸς τὴν αἵρεσιν κοινω-

A junctione, sed in essentia manent omnia, ut quæ contineantur ejus quod est potestate. Id autem quod vere est, aut est ipsa per se bonitas, aut si naturæ in quam non cadit interitus magis significativum nomen possit inveniri. Quemadmodum autem illius inveniri posset nomen, quod esse supra nomen dicit divina vox Apostoli²⁷? Cæterum quodcunque inventum fuerit nomen explicans ineffabilem potestatem, et naturam, bonum est omnino significatum. Hoc ergo quod est per se bonum, seu quod est supra bonum, et ipsum vere est, per se dedit et dat iis quæ sunt facultatem, ut gignantur, et ut permaneant in essentia. Quidquid autem extra ipsum consideratur, eo redigitur ut non consistat. Quod enim est extra id quod est, non est essentia. Quoniam ergo ut charitati adversum consideratur vitium: Deus autem est perfecta et plane absoluta virtus: extra Deum ergo est vitium, cujus natura non in eo quod ipsum sit, sed in eo quod bonum non sit, comprehenditur. Nam extra boni notionem vitii nomen posuimus: ita consideratur vitium esse adversum bono, ut id quod non est, ab eo quod est, tanquam ei adversum, distinguitur. Postquam vero libera arbitrii nostri appetitione a bono excidimus; quomodo qui non sunt in luce, dicuntur videre tenebras: idem enim valet nihil videre, quod tenebras videre: tunc quæ non consistit vitii natura, in iis quæ a bono defluerunt, accepit essentiam, quæ tandiu est, quandiu nos extra bonum sumus. Si autem noster rursus liber voluntatis motus abscindatur ab ea habitudine, quæ est illi cum eo quod non potest consistere, et cum eo quod est, conjungatur et coalescat: illud quidem quod est in me, esse non habens amplius, nec quod est in me quidem habebit omnino. Malum enim extra liberum arbitrium, in seipso non est situm. Ego autem cum ei quod vere est adhæserim, et me ei assuerim, maneo in eo quod est, quod et semper erat, et semper erit, et nunc est. Hic mihi videtur esse sensus ejus quod est, Tempus est rumpendi, et tempus consuendi, ut ab illo abrupti cui male adhæsimus, illi adhæreamus cui bonum est adhæserere. « Mihi enim, » inquit, « Deo adhæserere bonum est, ponere in Domino spem meam²⁸. » Dicit possunt multa quoque alia ad consilium dandum accommodata, ut: « Tollite malum a vobis ipsis²⁹. » Hæc jubet divinus Apostolus, jubens eum, qui damnatus erat nefarii concubitus, abrumpi a communi conventu Ecclesie, « ne parvum, inquit, fermentum vitii ejus qui fuerat damnatus, ecclesiasticarum precum conspersionem totam reddat inutilem³⁰. » Eum autem qui per peccatum fuerat abreptus, rursus assuit per pœnitentiam, dicens: « Ne nimia tristitia absorbeat is qui est hujusmodi³¹. » Ita novit et oportune abrumpere partem commaculatam tunicæ

²⁷ Philipp. II, 9. ²⁸ Psal. LXXIII, 28. ²⁹ Isa. I, 16. ³⁰ I Cor. V, 6. ³¹ II Cor. II, 7.

ἔστιν ὑψηλότερον. Ὅπερ ὁ φιλονεικῶν ὑπὸ τὴν τοῦ **A** λόγου σημασίαν καθέλκειν, λανθάνει πλημμελῶν εἰς τὸ θεῖον. Τὸ γὰρ ὑπὲρ πᾶν εἶναι πεπιστευμένον, καὶ ὑπὲρ λόγον πάντως ἐστίν. Ὁ δὲ λόγῳ διαλαμβάνειν ἐπιχειρῶν τὸ ἀόριστον, οὐκέτι δίδωσι τὸ ὑπὲρ πᾶν εἶναι· ἐκεῖ. οὐδ' ἀντεξάγει, τὸν ἴδιον λόγον τοιοῦτόν τι καὶ τοσοῦτον εἶναι οἰόμενος, ὅν καὶ ὅσον εἰπεῖν ὁ λόγος ἐχώρησεν, οὐκ εἰδὼς ὅτι ἐν τῷ πεπεισθαι ὑπὲρ γινώσκον εἶναι τὸ θεῖον, ἐν τούτῳ ἢ θεοπροπίης περὶ τοῦ ὄντος ὄντος φυλάσσεται ἔννοια· δίδει πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει ὄν, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκ φύσεως βλέπει. Καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐξ ἑαυτοῦ γενόμενον ἐν τῷ εἶναι μένει. Οὐ πῦρ ἐν ὕδατι, οὐκ ἐν πυρὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἐν τῷ βυθῷ τὸ χερσαῖον, οὐκ ἐν τῇ χέρσῳ τὸ ἑνυδρον, οὐκ ἐν ἀέρι τὸ ἐγγειον, οὐκ ἐν γῆ πάλιν τὸ ἐναέρ.ον· ἀλλ' ἐν τοῖς ἰδίῳις ἕκαστον μένον ὄροις τῆς φύσεως, ἕως τότε ἔστιν, ἕως ἂν τῶν ἰδίων ὄρων ἐντὸς μένη. Εἰ δὲ ἐξω ἑαυτοῦ γένοιτο, ἐκτὸς καὶ τοῦ εἶναι γενήσεται· καὶ ὡς περ τῶν αἰσθητηρίων ἢ δυνάμεις, ταῖς κατὰ φύσιν ἐνεργεῖαις παραμένουσα, μεταθῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην οὐ δύναται. Οὐτε γὰρ ὀφθαλμὸς τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, οὐτε ἀκοὴ γεύεται, οὐτε ἀφῆ διαλέγεται, οὐτε ἡ γλῶσσα τὰ τῆς ὀφθαλμοῦ ἢ τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἕκαστος ὄρον ἔχει τῆς ἰδίας δυνάμεως, τὴν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖαν· οὕτω καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐξω ἑαυτῆς γενέσθαι διὰ τῆς καταληπτικῆς θεωρίας οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ μένει ἀεὶ, καὶ ὅπερ ἂν ἴδῃ, ἑαυτὴν βλέπει, καὶ οἰηθεῖται· ὑπὲρ ἑαυτὴν βλέπει, τὸ ἐκτὸς ἑαυτῆς φύσιν ἰδεῖν οὐκ ἔχει· οἷον τὴν διαστηματικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ παρελθεῖν βιάζεται, ἀλλ' οὐ παρέρχεται. Πάντ' γὰρ τῷ εὐρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖ πάντως τὸ συγκαταλαμβανόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ νοουμένου διάστημα· τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο, ἢ κτίσις ἐστίν· Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀγαθόν, ὃ ζητεῖν τε καὶ φυλάσσειν ἐμάθομεν, ἄνω ὄν τῆς κτίσεως, ἄνω ἐστὶ καταλήψεως. Ἡ γὰρ ἡμετέρα διάνοια τῇ διαστηματικῇ παρατάσει ἐνδοθεύουσα, πῶς ἂν καταλάβῃ τὴν ἀδιάστατον φύσιν διὰ τοῦ χρόνου ἀνάλυσιν ἀεὶ διερευνωμένη τὰ τῶν εὐρισκομένων πρᾶσθότερα; Καὶ τὰ μὲν γινωσκόμενα πάντα, διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης παρέδραμε, τὴν δὲ τοῦ αἰῶνος ἔννοιαν παραδραμεῖν, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὅπως ἂν ἐξω ἑαυτὴν στήσῃ, καὶ ὑπερβείῃ τοῦ προθεωρουμένου τῶν ὄντων καὶ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τινος εὐρεθεὶς ἀκρωρείας. **D** Ὑποκείσθω δὲ πέτρα τις εἶναι λεία καὶ ἀπότομος, κάτωθεν ἐν ἐρυθρῷ τῷ σχήματι, εἰς ἀπειρον μήκος κατατεινομένη, καὶ ἄνωθεν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ἀκραν ἐκείνην ἀνέχουσα, τὴν ἐν τῇ προβολῇ τῆς ὀφρύος εἰς τὴν θάλασσαν ἀγανὲς καταπίπτουσαν· ὅπερ οὖν εἰκὸς παθεῖν τὴν ἀκρῶν τῶν ποδῶν τῆς ἐπινευούσης τῶν βάλει βαχίας ἐπιψαύοντα, καὶ οὐδεμίαν ἔτι οὐτε τῶν ποδῶν βάσιν, οὐτε τῇ χειρὶ ἀντίκλιαν ἐξευρίσκοντα. Τοῦτό μοι καὶ ἡ ψυχὴ παρελθοῦσα τὸ ἐν τοῖς διαστηματικοῖς βάσιμον, ἐν τῇ ζητήσει τῆς προαιωνίου τε καὶ ἀδιαστάτου φύσεως πάσχει, οὐκ ἔχουσα ὃ περιδράζεται, οὐ τόπον, οὐ χρόνον, οὐ μέτρον, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, οὐ δέχεται τῆς διανοίας ἡμῶν τὴν ἐπίστασιν· ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν ἀλήπτων ἀπολισθαίνουσα, ἰλιγ-

cogitationem, quod a ma:o abrupta anima et quaerit perpetuo, et desiderat insui ei quod est inventum, id est altius quam ut ulla vox id possit interpretari. Quod quidem qui contendit detrudere ad sermonis significationem, imprudens peccat in Deum. Quod enim creditum est esse supra universum, omnino est etiam supra orationem. Qui autem comprehendere conatur oratione id quod nullis finibus potest circumscribi, non utique concedit supra universum esse illud quod contra adducit, ut qui suam orationem talem et tantam esse putet, qualem et quantam comprehendit oratio, nesciens quod in eo quod sit creditum, Deum esse supra cognitionem, in eo quae Deum decet, comprehenditur ejus quod vere est notio: **B** quoniam quidquid est in creatura, intuetur ad id quod est cognatum a natura. Neque quidquam ex iis quae sunt, ex se ortum, manet in essentia. Non ignis in aqua, non aqua in igne, non in profundo terrenum, non in terra aqueum, non in aere terrenum, non in terra rursus aerium: sed unumquodque manens in propriis naturae terminis, tandiu est, quandiu est intra suos terminos. Quod si extra se fuerit, erit etiam extra essentiam, et quomodo sentiendi instrumentorum vis, in iis manens operationibus quae sunt secundum naturam, non potest transire ad eam quae est prope sita. Neque enim oculus operatur ea quae sunt auditus, neque auris gustat, neque tactus loquitur, neque lingua ea agit quae sunt visus aut auditus, sed unumquodque habet terminum suae facultatis, nempe eam operationem quae est secundum naturam. Ita etiam omnis creatura extra se esse non potest per comprehendendi contemplationem, sed in se ipsa semper manet, et quidquid viderit, se ipsam intuetur, et si existimaverit se aliquid videre quod sit supra se, non est ea natura ut videat extra se, ut verbi causa, intervalli et spatii in mente conceptionem in eorum quae sunt contemplatione vi conatur transgredi, sed non transgreditur. Nam cum omni quae invenitur mentis conceptione, simul omnino considerat intervallum, quod simul comprehenditur cum substantia ejus quod mente concipitur. Intervallum autem nihil aliud est quam creatura. Illud autem bonum quod didicimus quaerere et custodire, cum sit supra creaturam, est supra comprehensionem. Nostra enim cogitatio, quae intervallis disjunctam ingreditur extensionem, quomodo per tempus comprehendet naturam, quam nulla dimetiuntur intervalla, quae quidem cogitatio semper scrutatur per resolutionem antiquiora iis quaeveniuntur? Et omnia quidem quae cognoscuntur praetercurrit per curiositatem, nullam autem rationem invenit, qua possit praetercurrere aeternitatis conceptionem, ut ce extra eam sistat, et saperet id quod ex iis quae sunt prius consideratur, et ipsam aeternitatem: sed sicut inventus in aliquo promontorio. Ponatur autem rupes aliqua laevis et praerupta, infernae ir.

Ecclesiæ, et rursus opportune assuere, quando per A pœnitentiam ab inquinamento fuerit abluta. Multa autem ejusmodi licet videre tam in antiquis narrationibus, quam in hac nostra vita, quæ œconomice fiunt in ecclesiis. Scitis enim a quibus abrupti sumus, et quibus assumimur. Abscissi enim ab hæresi, pietati ac veræ religioni perpetuo insuimur : tunc intuentes infractam Ecclesiæ tunicam, quando a communione cum hæresi fuerit quæsiptam abruptus. Sed sive convenienter contemplationi, quæ prius a nobis fuit examinata, de iis quæ sunt id quod dictum est philosophatur : sive dato consilio de his erudit, omnino continet contextus id quod est conducibile, ut qui et in tempore ea abrumpat, quorum mala est commistio, et in tempore rursus conjungat ea quorum utilis est unio.

Nos autem pergamus ad ea quæ deinceps se- B
quuntur in contextu, per quæ mihi videtur oratio per sublimiorem considerata philosophiam, majorem cum verbis habere convenientiam. Priori enim loco collocatum est tempus tacendi, et post silentium dedit tempus loquendi. Quando ergo et de quibusnam est melius tacere? Dixerit quispiam ex iis qui ad mores aspiciunt, sæpe silentium esse decentem sermone, ut quomodo discernit Paulus opportunitatem silentii et sermonis, aliquando quidem decernens tacere : aliquando autem permittens loqui. « Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat ²⁹. » Hæc est lex silentii. Sed si quis sit bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus : hoc est tempus loquendi. « Mulieres taceant in ecclesiis ³⁰. » Rursus dedit tempus silentio. « Si quid autem volunt discere ex iis quæ nesciunt, domi maritos suos interrogent ³¹. » Rursus ostendit opportunitatem sermonis. « Nolite mentiri inter vos invicem ³². » Hæc quoque est silentii opportunitas. « Loquatur veritatem unusquisque cum proximo suo ³³. » Rursus datur potestas loquendi. Multa etiam hujusmodi afferri possunt ex veteri Scriptura. « Dum consisteret peccator a versum n.e, obsurdi, et humiliatus sum, et silius a bonis ³⁴, et tanquam surdus non audiebam, et tanquam mutus non aperiens os suum ³⁵. » Mutus sit qui ad referenda mala est immobilis; in quibus autem utendum est sermone, aperit in parabolis os suum, loquitur propositiones, implet os suum laude, linguam suam facit calamum. Sed cum sint innumerabilia quæ in Scriptura sunt exempla, quid opus est subtiliter agere in iis de quibus constat? Quod autem ante hæc mihi primum in os venit, utpote quod tacendi et loquendi oportunitas conveniat contemplationi, quæ data est de ruptura et sutura, id volo rursus sumere, et paucis dicere. Nam et illic cum quæ male contratio adhæserat, animam abrupisset oratio, ad ejus quod vere est unionem eam deduxit per adhesionem, quod quidem orationem excedit : quæ quidem dicta sunt in his quæ præcedunt. Illic autem propterea mihi videtur priori loco positum esse tacere, quod illud quod omne nomen superat et

νάς. Ἄλλ' εἶτε κατὰ τὴν προεξετασθεῖσαν ἡμῖν θεωρίαν φιλοσοφεῖ περὶ τῶν ὄντων ὁ λόγος, εἶτε τὰ τοιαῦτα διὰ τῆς συμβουλῆς ταύτης παιδεύει, κατὰ πάντα τὸ ἐπωφελές τε καὶ χρήσιμον περιέχει ἡ βῆσις, ἐν καιρῷ τε ἀποβήγνυσα ὧν πονηρὰ ἡ συνάφεια, καὶ κατὰ καιρὸν πάλιν συνάπτουσα ὧν ἐπωφελὲς ἐστὶν ἡ ἔνωσις.

Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προελθόμεν, δι' οὗ μοι δοκεῖ μᾶλλον ὁ κατὰ τὴν ὑψηλοτέραν φιλοσοφίαν θεωρηθεὶς λόγος οικειώσεως πρὸς τὸ βῆσιν εἶναι. Προτέταται γὰρ ὁ τοῦ σιγᾶν καιρὸς, καὶ μετὰ τὴν σιγὴν ἔδωκε τὸν τοῦ λέγειν καιρὸν. Πότε οὖν, καὶ περὶ τίνων τὸ σιγᾶν ἐστὶν ἀμεινον; εἴποι τις τῶν πρὸς τὸ ἦθος βλεπόντων πολλαχῆ τὴν σιωπὴν εὐσηχημονεστέραν εἶναι τοῦ λόγου, ὡς ὡς καθὼς διακρίνει τῆς σιωπῆς τε καὶ τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν ὁ Παῦλος, ποτὲ μὲν νομοθετῶν τὸ σιγᾶν, ποτὲ δὲ ἐπιτρέπων τὸ λέγειν. « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. » Οὗτος σιωπῆς ὁ νόμος· ἀλλ' εἰ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν, οὗτος τοῦ λέγειν καιρὸς· « Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· » πάλιν ἔδωκε τῇ σιγῇ τὸν καιρὸν. « Εἰ δέ τι μανθάνειν θέλουσιν ὧν ἀγνοοῦσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἀνδρας ἐπερωτάτωσαν· » πάλιν ἐπέδειξε τοῦ λόγου τὴν εὐκαιρίαν. « Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους· » καὶ αὐτὴ σιωπῆς εὐκαιρία « λαλεῖτω ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ· » πάλιν ἡ ἐξουσία τοῦ λόγου. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν εἰπεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀρχαιοτέρας Γραφῆς· « Ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἀμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθη, καὶ ἐταπεινώθη, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν, καὶ ὡσεὶ κωφὸς οὐκ ἔκκουον, καὶ ὡσεὶ ἀλαλὸς οὐκ ἀνοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἄφωνος γίνεται ὁ πρὸς τὴν ἀντίδοσιν τοῦ κακοῦ μένων ἀκίνητος· ἐν οἷς δὲ προσήκει τῷ λόγῳ χρῆσασθαι, ἀνοίγει ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα, φθέγγεται προβλήματα, πληροῖ τὸ στόμα αἰνέσεως, κάλαμον ποιεῖ τὴν γλῶσσαν. Ἄλλὰ τί χρῆμα μύρων ὄντων ἐν τῇ Γραφῇ τῶν ὑποδειγμάτων, λειπουργεῖν ἐν ταῖς ὁμολογουμένοις τὸν λόγον; Ὁ δὲ μοι πρὸς τούτων ἐπὶ νοῦν ἦλθεν, ὡς συμφωνούσης τῆς περὶ τοῦ σιγᾶν καὶ λαλεῖν εὐκαιρίας τῇ ἀποδοθείσῃ περὶ τοῦ βῆγματος καὶ τῆς βραφῆς θεωρίᾳ, τοῦτο βούλομαι πάλιν ἐπαναλαβὼν, δι' ὀλίγων εἰπεῖν. Ἐκεῖ τε γὰρ τὴν κακῶς τῷ ἐναντίῳ προσφυσῆσαν ψυχὴν ἀποβήξας ὁ λόγος εἰς ἔνωσιν ἤγαγε τοῦ ὄντως ὄντος διὰ τῆς προσκολλησεως, ὅπερ ὑπὲρ λόγον ἐστὶν, ἃ ὁ προλαβὼν ἀπέδωκε λόγος. Ἐνταῦθα τε διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ τὸ σιγᾶν προτετάχθαι· τοῦτ' ἐστὶ διότι τὸ ὑπὲρ πᾶν ἐκεῖνο νόημά τε καὶ νοῦμα, ὃ ἡ τοῦ κακοῦ ἀποβήγαισα ψυχὴ καὶ ζητεῖ διαπαντός, καὶ ἐνραφῆναι τῷ εὐρεθέντι ἐρίεται, τοῦτο πάσης ἐρμηνευτικῆς φωνῆς

²⁹ Ephes. iv, 29. ³⁰ I Cor. xiv, 34. ³¹ Col. iii, 9. ³² Ephes. iv, 25. ³³ Psal. cxixviii, 1-3. ³⁴ Psal. lxxvii, 14. ³⁵ Psal. lxxvii, 21.

ἔστιν ὑψηλότερον. Ὅπερ ὁ φιλοεικῶν ὑπὸ τὴν τοῦ λόγου σημασίαν καθέλκειν, λανθάνει πλημμελῶν εἰς τὸ θεῖον. Τὸ γὰρ ὑπὲρ πᾶν εἶναι πεπιστευμένον, καὶ ὑπὲρ λόγον πάντως ἐστίν. Ὁ δὲ λόγῳ διαλαμβάνειν ἐπιχειρῶν τὸ ἀόριστον, οὐκέτι δίδωσι τὸ ὑπὲρ πᾶν εἶναι· ἐκεῖ οὐδ' ἀντεξάγει, τὸν ἴδιον λόγον τοιοῦτόν τι καὶ τοσοῦτον εἶναι οἰόμενος, ὅσον καὶ ἔσον· εἰπεῖν ὁ λόγος ἐχώρησεν, οὐκ εἰδὼς ὅτι ἐν τῷ πεπεισθαι ὑπὲρ γνῶσιν εἶναι τὸ θεῖον, ἐν τούτῳ ἢ θεοπροπίης περὶ τοῦ ὄντως ὄντος φυλάσσεται ἔννοια· δίδωσι πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει ὄν, πρὸς τὸ συγγενὲς ἐκ φύσεως βλέπει. Καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐξ ἑαυτοῦ γενόμενον ἐν τῷ εἶναι μένει. Οὐ πῦρ ἐν ὑδατι, οὐκ ἐν πυρὶ τὸ ὕδωρ, οὐκ ἐν τῷ βυθῷ τὸ χερσαῖον, οὐκ ἐν τῇ χέρσῳ τὸ ἐνυδρον, οὐκ ἐν ἀέρι τὸ ἐγγειον, οὐκ ἐν γῆ πάλιν τὸ ἐναέρων· ἀλλ' ἐν τοῖς ἰδίῳις ἕκαστον μένον ὄροις τῆς φύσεως, ἕως τότε ἔστιν, ἕως ἂν τῶν ἰδίων ὄρων ἐντὸς μένη. Εἰ δὲ ἐξω ἑαυτοῦ γένοιτο, ἐκτὸς καὶ τοῦ εἶναι γενήσεται· καὶ ὡπερ τῶν αἰσθητηρίων ἢ δυνάμεις, ταῖς κατὰ φύσιν ἐνεργείαις παραμένουσα, μεταθῆναι πρὸς τὴν παρακειμένην οὐ δύναται. Οὐτε γὰρ ὀφθαλμὸς τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖται, οὐτε ἀκοὴ γεύεται, οὐτε ἀφῆ διαλέγεται, οὐτε ἡ γλῶσσα τὰ τῆς ὀφθαλμοῦ ἢ τὰ τῆς ἀκοῆς ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἕκαστος ὄρον ἔχει τῆς ἰδίας δυνάμειος, τὴν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖαν· οὕτω καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἐξω ἑαυτῆς γενέσθαι ἐὰν τῆς καταληπτικῆς θεωρίας οὐ δύναται, ἀλλ' ἐν αὐτῇ μένει αἰεὶ, καὶ ὅπερ ἂν ἴδῃ, ἑαυτὴν βλέπει, καὶ οἴηθαι τὴν ὑπὲρ ἑαυτὴν βλέπειν, τὸ ἐκτὸς ἑαυτῆς φύσιν ἰδεῖν οὐκ ἔχει· οἷον τὴν διαστηματικὴν ἔννοιαν ἐν τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ παρελθεῖν βιάζεται, ἀλλ' οὐ παρέρχεται. Παντὶ γὰρ τῷ εὐρισκομένῳ νοήματι συνθεωρεῖ πάντως τὸ συγκαταλαμβανόμενον τῇ ὑποστάσει τοῦ νοουμένου διάστημα· τὸ δὲ διάστημα οὐδὲν ἄλλο, ἢ κτίσις ἐστίν· Ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀγαθόν, ὃ ζητεῖν τε καὶ φυλάσσειν ἐμάθομεν, ἄνω ὄν τῆς κτίσεως, ἄνω ἐστὶ καταλήψεως. Ἡ γὰρ ἡμετέρα διάνοια τῇ διαστηματικῇ παρατάσει ἐνδοθεύουσα, πῶς ἂν καταλάβῃ τὴν ἀδιάστατον φύσιν διὰ τοῦ χρόνου ἀνάλυσιν αἰεὶ διερευνωμένη τὰ τῶν εὐρισκομένων πρᾶσθότερα; Καὶ τὰ μὲν γνωσκόμενα πάντα, διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης παρέδραμε, τὴν δὲ τοῦ αἰῶνος ἔννοιαν παραδραμεῖν, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὅπως ἂν ἐξω ἑαυτὴν στήσῃ, καὶ ὑπερβῇ τοῦ προθεωρουμένου τῶν ὄντων καὶ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος· ἀλλ' ὡπερ ἐπὶ τινος εὐρεθείς ἀκρωρείας· Ὑποκείσθω δὲ πέτρα τις εἶναι λεία καὶ ἀπότομος, κάτωθεν ἐν ἐρυθρῷ τῷ σχήματι, εἰς ἀπειρον μῆκος κατατεινομένη, καὶ ἄνωθεν ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ἀκραν ἐκείνην ἀνέχουσα, τὴν ἐν τῇ προβολῇ τῆς ὀφρῦος εἰς τὴν θάλασσαν ἀγανὲς καταπίπτουσαν· ὅπερ οὖν εἰκὸς παθεῖν τὸν ἀκρῶν τῶν ποδῶν τῆς ἐπινευούσης τῶν βάλει βαχίας ἐπιψαύοντα, καὶ οὐδεμίαν ἐτι οὐτε τῶν ποδῶν βάσιν, οὐτε τῇ ἰχειρὶ ἀντίκλιον ἐξευρίσκοντα. Τοῦτό μοι καὶ ἡ ψυχὴ παρελθοῦσα τὸ ἐν τοῖς διαστηματικοῖς βάσιμον, ἐν τῇ ζητῆσει τῆς προαιωνίου τε καὶ ἀδιαστάτου φύσεως πάσχει, οὐκ ἔχουσα ὃ περιδράζεται, οὐ τόπον, οὐ χρόνον, οὐ μέτρον, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, οὐ δέχεται τῆς διανοίας ἡμῶν τὴν ἐπίθεσιν· ἀλλὰ πανταχόθεν τῶν ἀλήπτων ἀπολισθαίνουσα, ἰλιγ-

A cogitationem, quod a ma. o abrupta anima et quaerit perpetuo, et desiderat insui ei quod est inventum, id est altius quam ut ulla vox id possit interpretari. Quod quidem qui contendit detrhere ad sermonis significationem, imprudens peccat in Deum. Quod enim creditum est esse supra universum, omnino est etiam supra orationem. Qui autem comprehendere conatur oratione id quod nullis finibus potest circumscribi, non utique concedit supra universum esse illud quod contra adducit, ut qui suam orationem talem et tantam esse putet, qualem et quantam comprehendit oratio, nesciens quod in eo quod sit creditum, Deum esse supra cognitionem, in eo quae Deum decet, comprehenditur ejus quod vere est notio : B quoniam quidquid est in creatura, intuetur ad id quod est cognatum a natura. Neque quidquam ex iis quae sunt, ex se ortum, manet in essentia. Non ignis in aqua, non aqua in igne, non in profundo terrenum, non in terra aqueum, non in aere terrenum, non in terra rursus aerium : sed unumquodque manens in propriis naturae terminis, tandiu est, quandiu est intra suos terminos. Quod si extra se fuerit, erit etiam extra essentiam, et quomodo sentiendi instrumentorum vis, in iis manens operationibus quae sunt secundum naturam, non potest transire ad eam quae est prope sita. Neque enim oculus operatur ea quae sunt auditus, neque auris gustat, neque tactus loquitur, neque lingua ea agit quae sunt visus aut auditus, sed unumquodque habet terminum suae facultatis, nempe eam operationem quae est secundum naturam. Ita etiam omnis creatura extra se esse non potest per comprehendendi contemplationem, sed in se ipsa semper manet, et quidquid viderit, se ipsam intuetur, et si existimaverit se aliquid videre quod sit supra se, non est ea natura ut videat extra se, ut verbi causa, intervalli et spatii in mente conceptionem in eorum quae sunt contemplatione vi conatur transgredi, sed non transgreditur. Nam cum omni quae invenitur mentis conceptione, simul omnino considerat intervallum, quod simul comprehenditur cum substantia ejus quod mente concipitur. Intervallum autem nihil aliud est quam creatura. Illud autem bonum quod didicimus quaerere et custodire, cum sit supra creaturam, est supra comprehensionem. Nostra enim cogitatio, quae intervallis disjunctam ingreditur extensionem, quomodo per tempus comprehendet naturam, quam nulla dimetiuntur intervalla, quae quidem cogitatio semper scrutatur per resolutionem antiquiora iis quaeveniuntur? Et omnia quidem quae cognoscuntur praetercurrit per curiositatem, nullam autem rationem invenit, qua possit praetercurrere aeternitatis conceptionem, ut ce extra eam sistat, et sciperet id quod ex iis quae sunt prius consideratur, et ipsam aeternitatem : sed sicut inventus in aliquo promontorio. Ponatur autem rupes aliqua laevis et praeupta, infernae ir.

rubra figura in infinitam extensa longitudinem, et superne habens in altitudine illud promontorium, quod in projecto supercilio in vastam cadit profunditatem. Quod ergo consentaneum est evenire ei qui summo pede tangit illam veluti dorsi spinam, quæ declinat in profundum, et neque invenit in quo figat pedis gressum, neque quod manu apprehendat: hoc usuvenit animæ, quæ transiit id per quod incedi potest in iis quæ disjunguntur intervallorum spatii, in quærendo naturam quæ est ante sæcula, et quam nulla metiuntur intervalla, ut quæ cum nihil habeat quod apprehendat, non locum, non tempus, non mensuram, non aliquid aliud ejusmodi, nostræ cogitationis non suscipit ingressum: sed undique dilabens ab iis quæ non possunt comprehendendi, caligat et est perplexa et perturbata, et se rursus convertit ad id quod est ei genere conjunctum, satis habens si de eo quod est super omnia hoc solum cognoscat, quod persuasum habeat, id esse aliquid aliud a natura eorum quæ cognoscuntur. Propterea quando venerit ratio et oratio ad ea quæ rationem superant, nec verbis possunt explicari, tunc est tempus tacendi, et ineffabilis illius naturæ inexplicabilitas habet miraculum in arcano conscientiæ, apud eum qui scit, quod etiam viri magni de Dei operibus, et non de Deo loquebantur, dicentes: «Quis loquetur potentias Domini²⁶?» et, «Narrabo omnia opera tua²⁷» et, «Generatio laudabit opera tua²⁸». Hæc dicunt et de iis disserunt, et voci permittunt, ut ab ea referantur quæ facta sunt. Sed quando de eo agitur quod superat omnem mentis conceptionem, per ea quæ dicunt, de silentio aperte legem ferunt. Dicit enim: Magnificentiam, gloriæ, sanctitatis ejus non est finis. O miraculum! Quomodo timuit oratio accedere ad gloriam divini miraculi, adeo ut neque alicujus eorum quæ considerantur extrinsecus comprehenderit miraculum? Non enim dixit: Dei essentiam non est finis; nisi esse audaciæ judicans, vel de eo cogitare; sed quæ in gloria consideratur, verbis miratur magnificentiam. Rursus vero neque ipsius gloriæ videre potuit essentiam: sed obstupuit cum considerasset gloriam ejus sanctitatis. Quantum ergo absuit ut curiose quæreret, quænam sit natura, qui ultimum eorum quæ apparent non potuit admirari! Neque enim ejus sanctitatem est admiratus, neque gloriam sanctitatis, sed cum sanctitatis solam sibi proposuisset admirari magnificentiam, etiam ad eam admirandam vires fuerunt imbecillæ. Non enim comprehendit cogitatione finem ejus quod admiratur. Dicit itaque: Gloriæ, magnificentiam, sanctitatis ejus non est finis. In iis ergo quæ de Deo dicuntur, quando quæritur quidem de essentia, est tempus tacendi. Quando autem de bona aliqua operatione, cujus cognitio ad nos usque descendit, tunc tempus est loquendi potentias, annuntiandi miracula, narrandi opera, hactenus utendi sermone. In iis autem quæ illa superant, non est permittendum creaturæ ut suos terminos superet, sed ei debet sufficere si seipsam novit. Nam si nondum seipsam, ut nostra quidem fert opinio, novit creatura, neque comprehendit qualia

Α γιγνέται καὶ ἀμνησθεῖ, καὶ πάλιν πρὸς τὸ συγγενὲς ἐπιστρέφεται, ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκομένων φύσιν ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ὅταν ἔλθῃ εἰς τὰ ὑπὲρ λόγον ὁ λόγος, γίνεται τότε καιρὸς τοῦ σιγῆν, καὶ τῆς ἀφράστου ἐκείνης δυνάμεως ἀνερμήνευτον ἐν τῷ ἀπορήτῳ τῆς συνειδήσεως ἔχει τὸ θαῦμα, εἰδόντα ὅτι καὶ οἱ μεγάλοι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ καὶ οὐ τὴν Θεὸν ἐλάλουν, λέγοντες: «Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου;» καὶ, «Διηγῆσομαι πάντα τὰ ἔργα σου.» καὶ, «Γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου.» Αὐτὰ λαλοῦσι καὶ περὶ τούτων διεξέρχονται, καὶ τὴν τῶν γεγονότων ἐξαγόρευσιν τῇ φωνῇ ἐπιτρέπουσιν. ὅταν δὲ περὶ αὐτοῦ τοῦ ὑπερστώτος πάσης ἐννοίας ὁ λόγος, σιωπὴν ἀντικρυσ, δι' ὧν λέγουσι, νομοθετοῦσι. Λέγουσι γὰρ ὅτι τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς δόξης, τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ, οὐκ ἔστι πέρας. Ὡς τοῦ θαύματος! πῶς ἐφοβήθη τῇ τοῦ θεοῦ θαύματος δόξῃ προσεγγίσει ὁ λόγος, ὥστε οὐδὲ τῶν ἐξωθέν τινος θεωρουμένων τὸ θαῦμα κατέλαθεν; Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ πέρας οὐκ ἔστι. τολμηρὸν κρίνων ὅλως τὸ εἰς ἐννοίαν τοῦτο λαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ἐπιθεωρουμένην τῇ δόξῃ μεγαλοπρέπειαν θαυμάζει τῷ λόγῳ. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτῆς τῆς δόξης τὴν οὐσίαν ἰδεῖν ἠδυνήθη· ἀλλὰ τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐξεπλάγη κατανοήσας. Πόσον τοίνυν ἀπέσχε τοῦ τὴν φύσιν, ἥτις ἐστὶ, περιεργάσασθαι, ὅς γε τὸ ἔσχατον τῶν προφαινομένων θαυμάσαι οὐκ ἴσχυσεν; Ὅτε γὰρ τὴν ἀγιωσύνην αὐτοῦ ἐθαύμασεν, οὔτε τὴν δόξαν τῆς ἀγιωσύνης, ἀλλὰ τὴν μεγαλοπρέπειαν μόνην τῆς δόξης τῆς ἀγιωσύνης θαυμάσαι προθέμενος, καὶ περὶ τὸ ταύτης θαῦμα ἠτόνησεν. Οὐ γὰρ διελάθε τῇ διανοίᾳ τοῦ θαυμαζομένου τὸ πέρας. Διὸ φησι: Τῆς δόξης, τῆς μεγαλοπρεπείας, τῆς ἀγιωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστιν πέρας. Οὐκοῦν ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις, ὅταν μὲν περὶ τῆς οὐσίας ἢ ζήτησις ἢ, καιρὸς τοῦ σιγῆν· ὅταν δὲ περὶ τινος ἀγαθῆς ἐνεργείας, ἥς ἡ γινῶσις καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαίνει, τότε λαλεῖν τὰς δυναστείας, ἐξαγγέλλειν τὰ θαύματα, διηγῆσθαι τὰ ἔργα, μέχρις αὐτοῦ κεκρησθαι τῷ λόγῳ. Ἐν δὲ τοῖς ὑπὲρ ἐπέκεινα μὴ ἐφίεναι τῇ κτίσει τοὺς ἰδίους ὅρους ἐκβαίνειν, ἀλλ' ἀγαπῆν εἰ ἐαυτὴν εἶδῃ. Εἰ οὐπω γὰρ ἔγνω, κατὰ γε τὸν ἡμέτερον λόγον, ἐαυτὴν ἢ κτίσις, οὐδὲ κατέλαθεν οἷα τῆς ψυχῆς ἢ οὐσίας, τοῦ σώματος ἢ φύσις, πλὴν τὰ ὄντα, πλὴν ἐξ ἀλλήλων γενέσεις, πῶς τὸ μὴ ὄν οὐσιούται, πῶς τὸ ὄν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναλύεται, τίς ἢ ἐκ τῶν ἐναντιῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εὐαρμοστία· εἰ ἐαυτὴν ἢ κτίσις οὐκ οἶδε, τὰ ὑπὲρ ἐαυτὴν πῶς διηγῆσεται; Οὐκοῦν καιρὸς τοῦ ταῦτα σιγῆν· κρείττων γὰρ ἐν τούτοις ἡ σιωπὴ. Καιρὸς δὲ τοῦ λαλεῖν, δι' ὧν ὁ βίος ἡμῶν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδίδωσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

²⁶ Psal. cv, 2. ²⁷ Psal. ix, 2. ²⁸ Psal. cxliv, 4.

sit animæ essentia, qualis natura corporis, unde sunt ea quæ sunt, uidentem mutæ ex se invicem fiant generationes, quo pacto quod non est substantiam accipiat, quemadmodum id quod est, in id quod non est resolvatur: quænam sit ex contrariis in hoc mundo continua compositio: si seipsam non novit creatura, quæ supra seipsam sunt quomodo enarrabit? Tempus est ergo hæc tacendi. In his enim melius est silentium: tempus autem est ea loquendi, per quæ vita nostra in virtute accipit incrementum, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA H'.

Κεφ. γ', στίχ. η'. — «Καιρός τοῦ φιλεῖσαι, καὶ καιρός τοῦ μισῆσαι.» Τις ἄρα οὕτως ἔσται τὴν ἀκοὴν κεκαθαρμένος, ὥστε καθαρῶς δέξασθαι τὸν περὶ τοῦ φιλεῖσαι λόγον, μὴδὲν τῆς ῥυπαρᾶς φιλίας· ἐαυτῷ συνεισφέροντα; Τάχα καὶ τὰ ἡμέτερα ὡτα χρῆζει τῶν δακτύλων Ἰησοῦ, ἵνα διὰ τῆς θείας ἐπαφῆς τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου, ἐλευθερωθῇ παντὸς ῥύπου, τοῦ τὴν ἀκοὴν ἐμφράσσοντος, ἡ ἀκουστικῆ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις· ὥστε καὶ συνίναμι τὴν ἐπαινετὴν φιλίαν, καὶ τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, τίς ὁ καιρός τοῦ φιλεῖσαι, καὶ τίς ὁ καιρός τοῦ μισῆσαι. Οὐκ οἶμαι τοῦτον ἄλλον εἶναι καιρὸν πλην τοῦ συμφέροντος. Ἡ γὰρ ἀφ' ἐκατέρου τούτων ὠφέλεια, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἡ εὐκαιρία τῆς χρήσεως ἀμφοτέρων ἔστιν· ὡς εἶγε ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος γίνωτο, ἔξω ἂν εἴη καὶ τοῦ καιροῦ τὸ γινόμενον· πρότερον δὲ μὲν, οἶμαι, χρῆνοῦσαι τῶν δύο τούτων ῥημάτων τὸ σημαινόμενον, τοῦ φιλεῖσαι λέγω καὶ τοῦ μισῆσαι, ἵν' οὕτως καὶ τὴν εὐκαιρίαν αὐτῶν χρῆσιν τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν. Φίλτρον ἔστιν ἡ ἐνδιάθετος περὶ τὸ καταθύμιον σχέσις δι' ἡδονῆς καὶ προσπαθείας ἐνεργουμένη· μίσος δὲ ἡ πρὸς τὸ ἀπὸ ἀλλοτριώσεως καὶ ἡ τοῦ λυποῦντος ἀποτροπή. Ἔστι δὲ τούτων ἐκατέρω τῶν διαθέσεων καὶ λυσιτελῶς καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων χρῆσασθαι, καὶ ὡς περ παῖς ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ὅπου γὰρ ἂν τῇ ἀγάπῃ βέβωμεν, ἐκεῖνο ταῖς ψυχαῖς οἰκειούμεθα, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν μισητικῶς διατεθῶμεν, τούτου ἀλλοτριούμεθα. Εἴτε γὰρ πρὸς τὸ καλὸν, εἴτε πρὸς τὸ κακὸν ἡ τῆς ψυχῆς γέννηται σχέσις, κατακρινῶνται πῶς τῇ ψυχῇ τὸ ἀγαπώμενον. Ὅτι δ' ἂν εἴη καὶ ὅπερ ἂν παρεμπέση διὰ μέσου τὸ μίσος, τούτου τὸν χωρισμὸν κατεργάσατο, εἴτε τοῦ καλοῦ, εἴτε τοῦ χείρονος. Οὐκοῦν ἐπισκεπτέον ἂν εἴη, τί μὲν ἀγαπητὸν, τί δὲ μισητὸν ἔστι τῇ φύσει, ὡς ἂν ἐν καιρῷ τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει χρησάμενοι, τῶν τε κακῶν ἀλλότριοι διὰ τοῦ μίσους γινώμεθα καὶ τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν συγκραθεῖμεν. Καὶ εἴθε τοῦτο πρὸ πάντων ἡ τῶν ἀνθρώπων ἐπαιδέυετο φύσις, εἰς τὴν τοῦ καλοῦ λέγω, καὶ μὴ τοιοῦτου διάκρισιν! Οὐ γὰρ ἂν ἔσχεν πάροdon κατὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν τὰ πάθη, εἰ ἐξ ἀρχῆς τὸ καλὸν ἐγνωρίσαμεν. Νυνὶ δὲ τὴν ἀλογον αἰσθησιν τοῦ καλοῦ κριτήριον παρὰ τὴν πρώτην ποιούμενοι, συντρεφόμεθα τῇ κατ' ἀρχῆς ἐγγινομένη περὶ τῶν ὄντων κρίσει, καὶ τούτου χάριν δυσσασπαστάως ἔχομεν τῶν τῇ αἰσθήσει νομισθέντων εἶναι καλῶν, ἑαυτοῖς τὴν περὶ ταῦτα σχέσιν τῇ συντροφίᾳ ποιήσαντες.

Καλὸν φαίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ὀφθαλμοῖς τινα ἔδονην διὰ τῆς εὐχροίας ἐντίθησιν, εἴτε ἐν τῇ ἀβύχῳ

HOMILIA VIII.

Α. CAP. III, v. 8. «Tempus amandi, et tempus odio habendi.» Quis erit adeo purgatis auribus, ut pure accipiat id quod dicitur de amando, obsceni amoris nihil secum afferens? Fortasse autem nostræ aures opus habent digitis Jesu, ut per divinum Verbi contactum ab omni sorde, quæ obstruit auditum, liberetur vis audiendi nostræ animæ: ut et laudabilem intelligat amorem, et anima accipiat quodnam sit tempus amandi, et quod sit tempus odio habendi. Non puto autem hoc aliud esse tempus præterquam ejus quod est utile. Quæ enim ex utroque eorum capitur utilitas, meo quidem iudicio, est amborum usus opportunità. Nam si ita fiat, ut sit remotum ab utilitate, extra tempus etiam fuerit id quod fit. Atque prius quidem, ut opinor, intelligendum est significatum horum duorum verborum, amandi, inquam, et odiendi, ut sic etiam opportunum eorum usum verbis consideremus. Amor est intrinsecus iusita in id quod animo est jucundum, habitudo, operans per voluptatem et delectationem. Odium autem est alienatio ab eo quod est injucundum, et aversio ab eo quod molestia afficit. Possumus autem utraque harum affectionum et utiliter uti, et contra, et ut quæ ex virtute vita agitur hinc habet principium. Ad quod enim amore fuerimus propensi, illi familiaritate ac necessitudine animo coniungimur, et ad quod odio affecti sumus, ab eo alienamur. Nam sive ad bonum, sive ad malum fuerit animæ habitudo, in anima quodammodo miscetur quod diligitur. Quidquid autem fuerit, et cui intermedium intercesserit odium, ejus facit separationem, seu boni seu mali. Est ergo considerandum quid sit quidem amandum, quid vero sit a natura odio habendum, ut in tempore utentes hac animi affectione, et a malis alieni evadamus per odium, et cum bonorum natura contemperemur. Et utinam hoc ante omnia hominum doceretur natura, ad discernendum, inquam, bonum et honestum, et id quod non est ejusmodi! Non enim ad vitam nostram aditum haberent animi perturbationes, si id quod est bonum nossemus ab initio. Nunc autem sensum expertem rationis, iudicem boni et honesti primum facientes, simul alimur cum eo iudicio de iis quæ sunt, quod inest a principio, et ideo difficulter avellimur ab iis quæ bona esse sensus existimavit, ut qui firmam ac stabilem nobis fecerimus habitudinem, eo quod cum iis simul educti et enutriti sumus.

Pulchrum videtur hominibus, quod oculis per bonum colorem affert voluptatem sive in iuanima

materia, sive in animatis spectaculis. Auditui pulchra res est melodia. In saporibus quoque et in odoribus ejusmodi bonum ac pulchrum definit, illud quidem gustus, hoc vero odoratus. Omnium autem gravissimum, et a ratione alienissimum est tactus, per quem intemperans voluptas, in eo quod pulchrum est dijudicando, primas apud naturam partes tenet. Quoniam ergo sensus cum nascentibus nobis statim oriuntur, et cum eis in primo vitæ initio statim versamur; vi autem sentiendi cum vita a ratione aliena magna est familiaritas: omnia enim ejusmodi cernuntur etiam in bestiis: mens autem quodammodo impeditur a sua operatione, ut quam non capiat infantia, et aliqua ratione exprimitur a dominatu sensus qui est expertus rationis: propterea falsus et aberrans usus amandi affectionis, principium est et fundamentum vitæ quæ in vitio agitur. Nam quoniam duplex est nobis natura, nempe et eo quod sub intelligentiam, et eo quod sub sensum cadit contemperata, duplex consequenter est nobis vita, quæ in utroque inest convenienter: corporaliter quidem parti sensili, alteri autem incorporaliter. Similiter autem et quod est bonum, et quod non est hujusmodi, non idem est utrique vitæ nostræ generi, sed id quidem quod percipitur intelligentia, ei quæ cadit sub intelligentiam: sensili autem et corporeæ parti tale quale vult sensus. Quoniam ergo sensus quidem simul nascitur cum primo ortu, mens autem expectat ut excurrat ætas ad symmetriam, ut ipsa possit paulatim apparere in subjecto, ea de causa sensus dominatum obtinet in mentem quæ sensim accedit, et semper assuescit ei quod magis abundat ad ei obediendum, illud bonum vel malum judicans, quod expetendum vel rejiciendum sensus statuerit. Quo fit, ut sit nobis arduum et difficile verum bonum mente comprehendere; quoniam præoccupati sumus sentiendi instrumentis, eo quod deletat et lætitia afficit, bonum et honestum circumscribentes. Quomodo enim fieri non potest, ut ad eam quæ est in cælis pulchritudinem aspiciamus, si aerem qui est supra caput caligo interceperit: ita nec oculus animæ ad virtutem aspicit, si per voluptatem, veluti quamdam caliginem ejus obtundatur visus. Quoniam ergo sensus quidem aspicit ad voluptatem, mens autem impeditur per voluptatem ne videat virtutem, hoc est principium vitii, quoniam a ratione alienum de bono et honesto iudicium, mens quoque, in quam sensus obtinet dominatum, suo comprobatur suffragio, et si dixerit oculus pulchrum et honestum esse in bono colore ejus quod cernitur, eo quoque vergit intelligentia. Et similiter in aliis, id quod sensum oblectat, bonum esse censetur. Quod si aliquo modo fieri possit, ut nobis ab initio inesset de bono et honesto iudicium, mente in seipsa probante quod bonum est, non rationis experti sensui serviremus tanquam bestię in servitutem redactæ. Ut ergo talis confusio discernatur in nobis, et id quod est

ἄλλη, εἴτε ἐν τοῖς ἐμφύχοις θεάμασι. Καλὸν τῆ ἀκῆ τὸ μελῳδῆμα· καὶ ἐν τοῖς χυμοῖς δὲ καὶ ἐν τοῖς ὀσμοῖς καλὸν ὀρίζεται, τὸ μὲν ἢ γεύσις, τὸ δὲ ἢ ὀσφρησις. Τὸ δὲ πάντων βαρύτερόν τε καὶ ἀλογώτατόν ἐστιν ἡ ἀφή, δι' ἧς ἡ ἀκόλαστος ἡδονὴ ἐπὶ τῆ τοῦ καλοῦ ψήφῳ προτερεύει τῆ φύσει. Ἐπεὶ οὖν αἱ αἰσθήσεις ἡμῖν εὐθὺς γινόμενοις συναποτίκτονται, καὶ ταῦτα[ις] παρὰ τὴν πρώτην ζωὴν συστρεφόμεθα· πολλὴ δὲ ἐστὶ τῆ αἰσθητικῆς δυνάμει πρὸς τὴν ἄλλοθεν ζωὴν ἢ οικειώσις· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ὀρᾶται· ὁ δὲ νοῦς ἐμποδίζεται πῶς πρὸς τὴν οικειάν ἐνεργεῖαν ὑπὸ τῆς νηπιότητος μὴ χωρούμενος, ἀλλ' ἐκθλίβεται τρόπον τινὰ τῆ ἐπικρατῆσει τῆς ἀλογωτέρας αἰσθήσεως, διὰ τοῦτο πεπλανημένη τε καὶ διημαρτημένη τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως ἡ χρῆσις, ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις τοῦ κατὰ κακίαν γίνεσθαι βίου. Ἐπειδὴ γὰρ διπλὴ τίς ἐστὶν ἡμῖν ἡ φύσις, τῷ νοητῷ τε καὶ αἰσθητῷ συγκεκραμένη, διπλὴ κατὰ τὸ ἀκόλουθόν ἐστιν ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, ἑκατέρων ἐν ἡμῖν καταλλήλως ἐγγινομένη, σωματικῶς μὲν τῷ αἰσθητῷ μέρει, τῷ δὲ ἐτέρῳ ἀσωμάτως. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ καλὸν τε καὶ μὴ τοιοῦτον, οὐ τὸ αὐτὸ ἐστὶν ἑκατέρῳ τῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν εἶδει, ἀλλὰ νοητὸν μὲν, τῷ νοητῷ τῷ δὲ αἰσθητῷ τε καὶ σωματικῷ μέρει τοιοῦτον οἶόν ἢ αἰσθησις βούλεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις ἄμα τῆ πρώτῃ γενέσει συμφύεται, ὁ δὲ νοῦς ἀναμένει τὴν εἰς τὸ σύμμετρον τῆς ἡλικίας ἀναδρομὴν, ὥστε δυναθῆναι κατ' ὀλίγον ἐμφανῆσαι τῷ ὑποκειμένῳ, τοῦτου χάριν δυναστεύεται ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως· ὁ νοῦς ὁ κατὰ μικρὸν ἐγγινόμενος, καὶ κατὰ κράτος αἰετῶ πλεονάζοντι πρὸς τὸ ὑπακούειν αὐτῷ συνεθίζεται, ἐκεῖνο καλὸν ἢ φαῦλον κρίνων, ὅπερ ἂν ἢ προέληται ἢ ἀποβάλλῃ ἢ αἰσθησις. Διὰ τοῦτο χαλεπὴ τε καὶ δυσκατόρθωτος ἡμῖν ἡ τοῦ ἀληθῶς ἀγαθοῦ κατανοήσις γίνεται· ὅτι προσηλῆμμεθα τοῖς αἰσθητικοῖς κρητοῖς, ἐν τῷ εὐφραίνοντι τε καὶ ἡδονῇ τὸ καλὸν ὀρίζόμενοι. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐστὶ πρὸς τὰ ἐν οὐρανῷ κάλλη βλέπειν, ὀμίχλης τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρα διαλαβούσης· οὕτως οὐδὲ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς πρὸς τὴν ἀρετὴν καθορᾷ, οἷον ἀχλύϊ τινὶ πρὸς τὴν ἕβην διὰ τῆς ἡδονῆς ἀναλαθόμενος. Ἐπεὶ οὖν ἡ μὲν αἰσθησις πρὸς τὴν ἡδονὴν βλέπει, ὁ δὲ νοῦς διὰ τῆς ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν ὀρᾷν ἐμποδίζεται, αὐτῇ γίνεται ἡ τῆς κακίας ἀρχὴ, διότι τὴν ἄλογον περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν καὶ ὁ νοῦς ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως δυναστεύθει ἐπεψήφισε, κἂν εἴπη ὁ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ εὐχροίᾳ τοῦ φαινομένου τὸ καλὸν εἶναι, συνεπιβρέπει τούτῳ καὶ ἡ διάνοια. Καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν δὲ ὡσαύτως, τὸ εὐφραῖνον τὴν αἰσθησιν τὴν τοῦ καλοῦ ψήφον ἠνέγκατο. Εἰ δὲ πῶς οἶόν τε ἦν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐγγίνεσθαι, τοῦ νοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δοκιμάζοντος, οὐκ ἂν τῆ ἀλόγῳ αἰσθήσει δεδουλωμένοι κτηνώδεις γινόμενοι κατεδουλούμεθα. Ὡς ἂν οὖν ἡ τοιαύτη σύγχυσις ἐν ἡμῖν διακριθεῖη, καὶ τὸ τῆ φύσει ἀγαπητόν, καὶ τὰ ἐτέρως ἔχοντα πάλιν, ἀπλανῶς ἐπιγνωσθεῖη, ταῦτά φησι νῦν ὁ Ἐκκλησιαστής ἐν τῷ λόγῳ, ὅτι· Καίρως τοῦ φιλεῖσθαι, καὶ καιρῶς τοῦ μισῆσαι. Ὡς Δι' ὧν διακρίνει τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, δεικνύς τι τὸ συμφερόντως φιλοῦ-

μενον, και τι τὸ μισούμενον. λέγει γὰρ ἡ νεότης τοῖς τῆς ἡλικίας πάθεισι ζέουσα, καιρὸν εἶναι αὐτῇ τοῦ φιλεῖν ταῦτα ἃ τῇ νεότητι φίλα ἐστίν. Ἄλλ' ἀντιβοᾷ ὁ Ἐκκλησιαστής τῇ νεότητι, ἄλλον τῆς καθαρᾶς φιλίας καιρὸν ὀριζόμενος. Μῆτ' εἶναι τοῦτο φιλιαν, τὴν διημαρτημένην τῆς ψυχῆς περὶ τὰ ἄτοπα σχέσιν. Ὅσπερ γὰρ εὐδοκίμης ἐν ὑγιείᾳ τῆς φύσεως, ἐν καιρῷ προσγίνεται τὸ δίψος τῷ σώματι· οἷς δὲ τὸ δῆγμα τῆς διψήδος ἐχίδνης τὴν τοιαύτην διάθεσιν ἐνεποίησεν, οὐκ ἂν τις εἴποι κατὰ καιρὸν ἐνεργεῖσθαι τὴν δίψαν· οὐ γὰρ φυσικὴ βρεξις ἐπὶ τούτων, ἀλλὰ πάθος ἢ δίψα γίνεται· οὕτω και τὸ ῥυπαρὸν τῆς νεότητος φίλτρον, οὐ φίλτρον, ἀλλὰ νόσος ἐστὶ τῷ διακαεῖ τε και γνώμῃ τῷ τῆς ἡλικίας δῆγματι ἐγγινόμενῃ. Οὐ πᾶσα τοίνυν φιλία τὸ εὐκαιρον ἔχει, ἀλλ' ἡ περὶ τὸ μόνον ἀγαπητὸν γινόμενῃ. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ σαφὴ περὶ τούτων γνώσιν λαβεῖν, μὴ οὕτωσι διελθόμενον ἐν τῇ θεωρίᾳ τὸν λόγον· τῶν ἀγαθῶν τοίνυν, ὅσα παρὰ τῶν ἀνθρώπων σπουδάζεται, τὰ μὲν ὄντως τοιαῦτά ἐστίν, ὅσα και ὀνομάζονται· τὰ δὲ ψευδώνυμον τὴν ἐπωνυμίαν ἔχει. Ὅσα γὰρ οὐχὶ πρόσκαιρον δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, οὐδὲ τὰ τινι δοκοῦντα και ἐτέροις ἀχρηστα γίνεται, ἀλλὰ πάντοτε και διὰ πάντων και ἐν πᾶσιν ἐστὶν ἀγαθὰ, οἷς ἂν ἐγγένηται, ταῦτα ὡς ἀληθῶς ἐστὶν ἀγαθὰ, ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα, και τὴν τοῦ χείρονος ἐπιμίξιν οὐ προσδεχόμενα. Ἄπερ τοῖς ἀκρῶς ἐξετάζουσι περὶ μόνῃ τὴν θεῖαν τε και αἰδίου θεωρεῖται φύσιν. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὅσα τῇ αἰσθήσει καιά ἐστὶ, διὰ τῆς κατὰ τὴν οἴησιν ἀπάτης καιά φαινόμενα, οὕτε ἐστὶ τῇ φύσει, οὕτε ὑφέστηκεν, ἀλλὰ τῆς βούδους και παροδικῆς ὄντα φύσεως, δι' ἀπάτης τινὸς και ματαιίας προλήψεως, ὡς καιτὰ ἀλήθειαν ὄντα τοῖς ἀπαιδευτοῖς νομίζεται. Εἰ οὖν τῶν ἀσάτων περιεχόμενοι τῶν ἀεὶ ἐστίων οὐκ ἐπορεύονται. ἔοικε γὰρ τοίνυν οἷον ἐπὶ τινος σκοπιᾶς ὑψηλῆς ἐστίω· ὁ Ἐκκλησιαστής ἐμβόαν τῇ ἀθροπίνῃ φύσει δι' ὧν λέγει· «Καιρὸς τοῦ φιλεῖν, και καιρὸς τοῦ μισῆσαι,» ὅτι ἄλλα ἐστὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ, ἃ και αὐτά ἐστὶ καιά, και τοὺς μετέχοντας τοιοῦτους ποιεῖ.

les ea quæ sunt instabilia, ea non appetunt quædam alta stans specula, ad humanam exclamare naturam cum dicit, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi,» quod alia sunt vere bona, faciunt eos qui sunt participes.

Ὅταν γὰρ ἂν ἡ τῇ φύσει τὸ μετέχον, πρὸς τὸ αὐτὸ ἀνάγκη και τὸ μετέχον συμμετατίθεσθαι· οἷον εὐπνοῦν γίνεται τὸ στόμα τοῦ λαβόντος τι τῶν εὐπνοούντων ἀρωμάτων διὰ τοῦ στόματος, και δυσωδὲς πάλιν τοῦ σκόροδον ἐντρώγοντος, ἢ τινος ἄλλου τῶν δυσωδεστέρων. Οὐκοῦν ἐπειδὴ δυσωδὴς μὲν πᾶς ῥύπος τῆς ἀμαρτίας, ἐκ δὲ τοῦ ἐναντίου ἢ ἀρετῆ Χριστοῦ ἐστὶν εὐωδία, ἢ δὲ ἀγαπητικῆς σχέσιν τὴν πρὸς τὸ ἀγαπώμενον ἀνάχρασιν φυσικῶς κατεργάζεται· ὅπερ ἂν οὖν διὰ τῆς φιλίας ἐρώμεθα, ἐκείνο γινόμεθα, ἢ εὐωδία Χριστοῦ ἢ δυσωδία. Ὁ γὰρ τὸ καιλὸν ἀγαπήσας, καιλὸς και αὐτὸς ἐστὶ, τῆς ἀγαθότητος τοῦ ἐν αὐτῷ

» II Cor. II, 15.

A natura diligendum, et quæ aliter se habent, rursus citra errorem agnoscantur, hæc nunc dicit in hoc libro Ecclesiastes, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi.» Per quæ quidem discernit rerum naturam, ostendens quid utiliter ametur, et quid odio habeatur. Dicit enim juvenus ætatis fervens affectibus, sibi tempus esse amandi ea quæ chara sint juventuti. Sed juventuti contra clamat Ecclesiastes, definiens aliud esse tempus puræ amicitia. Non enim hoc esse amicitiam, animæ habitudinem aberrantem in rebus turpibus et flagitiosis. Quomodo enim si in sanitate recto cursu eat natura, in tempore sitis accedit corpori : quibus autem morsus dipsadis talem indit affectionem, nemo dixerit in tempore eam effici sitim : non enim in his naturalis appetitus, sed vitiosa affectio est sitis : ita etiam obscenus amor juventutis, non est amor, sed morbus qui procreatur ardenti et dipsadis minime absimili morsu juventutis. Non omnis ergo amor seu amicitia est opportuna, sed ea demum, quæ versatur in eo quod est solum amandum. Sed fieri non potest, ut de his clara habeatur cognitio, nisi id de quo agitur ita dividatur in contemplatione : Bonorum ergo, quorum studio tenentur homines, alia quidem vere sunt talia qualia nominantur : alia autem falsam habent appellationem. Quæ enim sunt ejusmodi ut non se ad tempus fruenda præbeant ; neque cum alicui pulchra videantur, aliis sunt inutilia, sed semper et per omnia, et in omnibus sunt bona quibus fuerint, ea vere sunt bona, semper similiter et eodem modo se habentia, et non admittentia mali commistionem. Quæ quidem iis qui rem accurate examinant, in sola divina et æterna considerantur natura. Alia autem omnia quæ se sui sunt pulchra ac bona, pulchra autem videntur per errorem opinionis, neque sunt, neque consistunt natura, sed cum sint fluxæ et transeuntis naturæ, per errorem quemdam et inanem existimationem, vera esse censentur ineruditis. Si ergo amplectentes semper sunt, videtur Ecclesiastes veluti in quadam alta stans specula, ad humanam exclamare naturam cum dicit, «Tempus est amandi, et tempus est odio habendi,» quod alia sunt vere bona, quæ etiam ipsa sunt pulchra et honesta, et tales

Quale enim est natura id quod participatur, in id etiam necesse est simul transmutetur id quod participat, ut bene olens fit os ejus qui ore accepit aromata, et rursus male olens ejus qui comedit allium, aut aliquid aliud quod est foetidius. Quoniam ergo foetida quidem est omnis sordes peccati ; contra autem virtus est bonus odor Christi », amandi autem habitudo naturaliter efficit contemplationem cum eo quod amatur : quod ergo diligimus per amorem, per illum efficiamur Christi bonus vel malus odor. Qui enim quicquid bonum est et honestum amavit, ipse quoque erit bonus et honestus, bonitate ejus quod in ipso est, eum qui acce-

pit in seipsam transmutante. Propterea nobis seipsum comedendum proponit is qui semper est, ut cum ipsum in nobis ipsis acceperimus, illud flamus quod ille est. Dicit enim, « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus ⁴⁰. » Qui ergo hanc amat carnem, non est amicus suæ carnis, et qui in hunc sanguinem est affectus, mundus erit a sensilli sanguine. Caro enim Verbi, et sanguis qui est in hac carne, non unam habet gratiam, sed est et suavis iis qui gustant, et appetendus iis qui desiderant, et iis qui diligunt amabilis. Si quis autem amorem converterit ad ea quæ non consistunt, cuiusmodi sunt ea natura, tale etiam sit necesse est et quod in illis fuerit. Quoniam ergo in iis quæ sunt, aliud quidem est verum, aliud vero inane, convenit cognoscere inane, ut ea opponendo et comparando intelligamus naturam eorum quæ vere sunt. Sic enim faciunt omnes sancti, eos qui a recta via aberraverunt, et per non rectam ingrediuntur, reducentes ad viam a qua diverterunt, procul clamantes, Fuge viam in qua ingredieris. In ea enim sunt latrones et prædones et homicidarum insidiæ, ut simul quidem viator periculum declinet viæ perniciosæ; ab illa autem via recessus, sit via quæ ducit ad eam quæ servat. Ita etiam magnus ille Ecclesiastes desuper clamabat humane naturæ, quæ errabat in invio et non in via, ut dicit Propheta ⁴¹, hæc aperte dicens per ea quæ loquitur: Cur per totam vitam erratis, o homines? cur amatis vana, et diligitis ea quæ non possunt consistere, et affectione in iis contabescitis quorum nulla est substantia? Alia est via minime errans et salutaris, illam diligit, in illa ambulate per charitatem, cuius nomen est veritas, et vita, et incorruptio, et lux, et quæ sunt huiusmodi. Hæc autem via per quam nunc curritis, digna est quam odio habeatis et aversimini; caret enim luce, et est intercepta tenebris, ducitque ad præcipitia, et barathra, et ferarum latibula, et ad latronum insidias. Qui ergo dixit: « Tempus est amandi, » ostendit id quod vere est amabile et diligendum: et qui odio tempus ascripsit, docet quænam sint aversanda. Cum ergo id quod est natura amandum didicerimus, id complectamur per charitatem, ab eo minime aversi, ex eo quod bonum et honestum iudicare non possimus, amorem in iis consumentes, in quibus prohibet magnus David, dicens: « Filii hominum, quousque gravi corde? cur diligitis vanitatem, et queritis mendacium ⁴²? » Est enim unum solum natura diligendum, id quod vere est, de quo etiam dicit lex Decalogi: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex tota anima tua ⁴³. » Et unum est rursus vere odio habendum, nempe vitii inventor, vitæ nostræ hostis; de quo dicit lex, « Odio habebis inimicum tuum ⁴⁴. » Dei enim dilectio, est fortitudo ejus qui diligit. Ad vitium autem affectio exitium affert ei qui malum diligit. Sic

A γινόμενου πρὸς ἑαυτὴν τὸν δεξάμενον μεταποιουσης. Διὰ τοῦτο ἐδιδόμενον ἡμῖν ἑαυτὸν προτιθήσιν ὁ ἀεὶ ὢν, ἵνα ἀναλαβόντες αὐτὸν ἐν αὐτοῖς, ἐκεῖνο γενώμεθα ὅπερ ἐκεῖνός ἐστι. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Ἡ σὰρξ μου ἀληθῶς ἐστὶ βρώσις, καὶ τὸ αἷμά μου ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. » Ὁ οὖν ταύτην ἀγαπῶν τὴν σάρκα, οὐκ ἐστὶ φίλος τῆς ἰδίας σαρκός, καὶ ὁ πρὸς τοῦτο τὸ αἷμα διατεθείς, τοῦ αἰσθητοῦ αἵματος καθαρεύσει. Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου σὰρξ, καὶ τὸ τῆ σαρκὶ ταύτῃ ἐγκείμενον αἷμα, οὐ μίαν τινὰ χάριν ἔχει· ἀλλ' ἡδὺ τε γίνεταί τοις γευομένοις, καὶ ὄρεκτὸν τοῖς ἐπιθυμοῦσι, καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν ἐράσμιον. Εἰ δέ τις τρέψειε πρὸς τὰ μὴ ὑφ' ἐστῶτα τὴ φίλτρον, οἷα τῆ φύσει ταῦτά ἐστιν, ἀνάγκη πᾶσα τοιοῦτον γενέσθαι καὶ τὸν ἐν ἐκείνοις γενώμενον. Ἐπεὶ οὖν ἐν τοῖς οὖσι τὸ μὲν τοι ἀληθές ἐστι, τὸ δὲ μάταιον, ἵνα διὰ τῆς ἀντιπαράθεσις τὴν τῶν ἀληθῶς ὄντων φύσιν νοήσωμεν. Οὕτω γὰρ ποιῶσι πάντες οἱ ἅγιοι. τοὺς ἀποσφαλέντας τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ διὰ τῆς πεπλανημένης ὁδοποροῦντας, πρὸς τὴν ὁδὸν ἀφ' ἧς ἐξετράπησαν ἐπανάγοντας, ἐμβοῶντας πόρρωθεν, ὅτι Φύγε τὴν ὁδὸν ἐν ἧ πορεύῃ. Λησται γὰρ κατ' αὐτὴν καὶ λωποδύται, καὶ φονεῶν ἐνέδραι, ἧ ἵνα ἕμα ρὲν ὁ ὀδίτης τὸν κίνδυνον ἐκτραπῆ τῆς ὀλεθρίας ὁδοῦ· ἡ δὲ ἀναχώρησις ἐκείνης, ὀδηγία τῆς σωζούσης γίνεται. Οὕτω; καὶ ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἀνωθεν ἐδόξα τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆ ἐν ἀβάτῳ πλανωμένη καὶ οὐχ ὁδῷ, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ταῦτα ἀντικρυς δι' ὧν φθέγγεται λέγων· Τί πλανᾶσθε διὰ τοῦ βίου, ὦ ἄνθρωποι; Τί ἀγαπᾶτε τὰ μάταια, καὶ φιλεῖτε τὰ ἀνυπόστατα, καὶ προστετήκατε τῇ διαθέσει τούτοις, ὧν ἐστὶν οὐδεμία ὑπόστασις; Ἄλλη ἐστὶν ὁδὸς ἀπλανῆς· τε καὶ σωτήριος; ἐκείνην φιλήσατε, ἐν ἐκείνῃ διὰ τῆς ἀγάπης ὁδοπορήσατε, ἧς τὸ ὄνομα, ἀλήθειά ἐστι καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ φῶς, καὶ τὰ τοιαῦτα· αὐτὴ δὲ ἡ ὁδὸς δι' ἧς νῦν τρέχετε, μίσους καὶ ἀποστροφῆς ἄξια· ἀφεγγῆς γὰρ ἐστὶ καὶ σκοτεινὴ διειλημμένη, εἰς κρημνοὺς δὲ ἄγει, καὶ βάραθρα, καὶ θηριώδεις τόπους, καὶ ληστῶν ἐνέδρας. Ὁ τοῖνον εἰπὼν, « Καίριος τοῦ φιλησαι, » τὸ φιλητὸν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀγαπητὸν ἐνεδείξατο· καὶ ὁ τῷ μίσει τὸν καιρὸν προγράψας, ὧν χρῆ τὴν ἀποστροφὴν ἔχειν ἐδίδαξεν. Οὐκοῦν μαθόντες τὸ ἀγαπητὸν τῆ φύσει, τούτου διὰ τῆς ἀγάπης περιεχώμεθα, μηδαμῶ παρατραπέντες ὑπὸ τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρισίας, ἐν τούτοις τὸ φιλῶν δαπανήσαντες, ἐν οἷς ἀπαγορεύει καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, λέγων· « Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; ἵνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; » Ἐν γὰρ μόνον ἀγαπητὸν τῆ φύσει, τὸ ἀληθῶς ὄν, περὶ οὗ φησὶ καὶ ἡ δεκαλόγου νομοθεσία, ὅτι « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. » Καὶ ἐν πάλιν μιστὸν τῆ ἀληθείας, ὁ τῆς κακίας εὐρετής, ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν πολέμιος· περὶ οὗ φησὶν ὁ νόμος, ὅτι « Μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη, ἰσχὺς τοῦ ἀγαπῶντος γίνεται· ἡ δὲ πρὸς τὴν κακίαν διάθεσις, θλεθρὸν φέρει τῷ κακῶν ἀγαπῶντι. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ προφητεία· « Ἀγαπήσῃ σε, Κύριε, ἡ ἰσχὺς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ

⁴⁰ Joan. vi, 56. ⁴¹ Psal. cvi, 40. ⁴² Psal. iv, 5.

⁴³ Deut. vi, 5. ⁴⁴ Matth. v, 45.

καταφυγή μου, καὶ ῥύσθης μου. Περὶ δὲ τοῦ ἐναντίου Α
φησὶν, « Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ
ψυχὴν. Ἐπιθρέζει ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς παγίδα. » Καιρὸς
οὖν τοῦ πρὸς Θεὸν φιλεῖν ἢ ζωὴ πᾶσα, καὶ τῆς τοῦ
ἀντικειμένου ἀλλοτριώσεως ὁ βίος ὅλος. Ὁ δὲ μικρόν
τι τῆς ζωῆς ἔξω τοῦ φιλεῖν τὸν Θεὸν γενόμενος, ἔξω
γίνεται πάντως οὐ τῆς ἀγάπης κεχώρισται. Τὸν δὲ
ἔξω τοῦ Θεοῦ γενόμενον, ἔξω εἶναι τοῦ φωτὸς ἀνάγκη·
ὅτι φῶς ὁ Θεός· ἔξω δὲ καὶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς
ἀφθαρσίας, καὶ παντὸς τοῦ πρὸς τὸ κρεῖττον θεωρου-
μένου νοημάτων· τε καὶ πράγματος· ἅπερ πάντα ὁ
Θεός ἐστίν. Ὁ γὰρ ἐν τοῦτοις μὴ ὢν, ἐν τοῖς ἐναν-
τίοις πάντως ἐστίν. Οὐκοῦν ἐκδέχεται τὸν τοιοῦτον
σκότος καὶ διασθορὰ, καὶ πανωλεθρία καὶ θάνατος.

Ταῦτα ἐν βραχεῖα φωνῇ ὁ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ
λόγος διελὼν, ἐπιδείκνυσι τῇ εὐκαίρῳ φίλῃ, καὶ τῷ
κατὰ καιρὸν ἐνεργουμένῳ μίσει, τὴν ἑκατέρου τῶν
κατὰ τὸ ἐναντίον νοουμένων φύσιν ἀποκαλύψας.
Καιρὸς, φησὶν, τοῦ φιλεῖναι τὸ ἀγαθὸν, καὶ καιρὸς
πάλιν τοῦ μισῆσαι τὸ ἐναντίον. Λέγει δὲ, Σὺ, ὦ
ἄνθρωπε, πρὸς τὸ καλὸν οἶου βλέπειν τὸν λόγον. Ἦ
γὰρ ἐνηλλαγμένη τε καὶ πεπλανημένη πρὸς ἑκάτερον
τούτων τῆς ψυχῆς ἡμῶν διάθεσις, ῥίζα καὶ ἀρχὴ τῆς
ἀμαρτίας ἐστίν. « Ὁ δὲ εἰς » γὰρ « δύναται, » φησὶν, « δυσὶ
κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἑνα μισήσει καὶ τὸν ἑτε-
ρον ἀγαπήσει. » Ἐδίδαξεν ἡ ἀντιδιαστολή, τίς ὁ κακῶς
κυριεύων, οὗ χρὴ διὰ τοῦ μίσους ἀλλοτριουθῆαι, καὶ
τίς ὁ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ ἀρχομένου κρατῶν, ᾧ προσήκει
δι' ἀγάπης συνάπτεσθαι. Εἰ δὲ τις τοῦ μισήτου μὲν
ἀντέχοιτο, τοῦ δὲ ἀγαπητοῦ καταφρονοῖ, οὗτός ἐστιν
ὁ ὑπαλλάσσειν τῆς φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαι-
ριαν ἰδίῳ κακῷ. Ὁ γὰρ καταφρονῶν πράγματος,
καταφραρῆσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀντεχόμενος τῆς
ἀπωλείας, περιποιησεται τοῦτο ἑαυτῷ οὐ ἀντέχειτο.
Διαστείας τοίνυν τῷ λόγῳ τὰ κατ' ἀρετῆς τε καὶ
κακίας νοούμενα, ἐπιγνώσει τὴν εὐκαιρίαν, τοῦ πῶς
χρὴ πρὸς ἑκάτερον τούτων ἔχειν. Ἐγκράτεια καὶ
ἡδονή, σωφροσύνη καὶ ἀκολασία, μετριότης καὶ τυ-
φος, εὐνοια καὶ κακόνιοι, καὶ πάντα τὰ ἐξ ἐναντίου
νοούμενα, φανερώς ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ ὑποδεί-
κνυται σοὶ ὅπως τῇ ψυχῇ περὶ ταῦτα εὖ διατιθέμενος,
λυσιστελῶς βουλευσῆ. Καιρὸς οὖν τοῦ φιλεῖναι τὴν ἐγ-
κράτειαν, καὶ τοῦ μισῆσαι τὴν ἡδονήν, ἵνα μὴ γένη
φιλήδονος, μᾶλλον δὲ φιλόθεος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα
ἴσαυτως, τὸ φιλόδοξον, τὸ φιλοκερδέες τε καὶ φιλόδο-
ξον, καὶ πάντα τῇ ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τῆς φιλίας χρῆ-
σει, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως ἀφορίζοντα· οἷον
ἐκ παρόδου δόγμα ἐμάθομεν, ὅτι πᾶσα τῆς ψυχῆς κί-
νησις ἐπ' ἀγαθῷ παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος τὴν φύσιν
ἡμῶν κατεσκευάσθη· ἀλλ' εἰ δὴ ἡμαρτημένη τῶν
τοιούτων κινήματων χρῆσις τὰς εἰς κακίαν ἐγέννησεν
ἀφορμὰς· καλὸν τε οὖσα ἢ αὐτεξούσιος δύναμις ἡμῶν,
ὅταν πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργῆται, κακῶν ἔσχατον γίνε-
ται. Καὶ τὸ ἔμπαλιν, ὄργανον ἀρετῆς ἐστὶν ἡ ἀπ-

enim dicit propheta : « Diligam te , Domine , for-
titudino mea : Dominus firmamentum meum , et refu-
gium meum , et liberator meus »⁴⁵. De contrario
autem dicit : « Qui autem diligit iniquitatem , odit
animam suam. Pluet super peccatores laqueum »⁴⁶.
Tempus ergo diligendi Deum est tota vita , et tem-
pus abalienationis ab adversario est totum tempus
vitæ. Qui autem parvo aliquo vitæ suæ spatio est
remotus a Dei dilectione , plane exit ab eo , cuius
a charitate sejunctus est. Eum autem qui est extra
Deum , extra lucem esse necesse est , quoniam
Deus est lux : quin etiam extra vitam et incorrup-
tionem , et quamcunque mentis conceptionem , et
rem , quæ quidem omnia est Deus. Qui enim non
est in his , est omnino in contrariis. Eum itaque qui
est ejusmodi , excipiunt tenebræ et interitus , et
exitium et mors.

Hæc cum breviter distinxisset sermo Ecclesiastæ,
tempestitiva amicitia , et odio quod exercetur in
tempore , ostendit aperitque naturam eorum quæ
sibi adversari intelliguntur. Tempus est , inquit,
amandi bonum : et tempus est rursus odio habendi
contrarium. Dicit autem , Tu , o homo , existima id
quod dicitur aspiciere ad id quod est bonum et ho-
nestum. Nam quæ in utroque horum est perversa et
aberrans animæ affectio , ea est radix et principium
peccati. « Nemo enim potest, » inquit Dominus, « dno-
bus dominis servire ; aut enim unum odio habebit,
et alterum diliget »⁴⁷. Docet hæc distinctio , quis
sit qui male dominetur , a quo oportet alienari per
odium , et quis dominetur ejus hono cui imperat,
cui oportet conjungi per charitatem. Si quis autem
id quidem quod est odio habendum complectatur,
contemnat autem id quod est diligendum , is est
qui suo malo mutat opportunitatem amoris et odii.
Qui enim rem contemnit , is ab ea interibit. Qui
autem complectitur perditionem , acquirat sibi id
quod amplectebatur. Qui ergo verbis distinxit ea
quæ ex virtute et vitio intelliguntur , cognoscat
opportunitatem , quemadmodum se gerere oporteat
in utrisque. Continentia et voluptas , temperantia
et intemperantia , modestia et arrogantia , benevo-
lentia et malevolentia , et quæcunque ex adverso
intelliguntur , tibi ab Ecclesiaste aperte ostendun-
tur , ut in his recte consulas. Tempus est ergo
amandi continentiam , et odio habendi voluptatem,
ne evadas libidinosus , sed protinus religiosus et
Dei amicus , et alia omnia similiter , contentionis,
lucris et gloriæ amorem , et omnia quæ usu amoris
ad ea quæ non oportet , separant ab ea quæ ad
bonum est habitudine , ut verbi causa in transitu
hoc dogmâ didicimus , quod omnis animæ motus
ad bonum est conditus ab eo qui nostram fabri-
catus est naturam ; sed si peccaverit horum mo-
tum usus , is ad vitium procreat occasiones et
adminicula : liberi arbitrii facultas cum sit res
bona , quando ea ad malum exercetur , est ma-

⁴⁵ Psal. xvii, 2. ⁴⁶ Psal. x, 6, 7. ⁴⁷ Matth. vi, 24.

lorum extremum. Et contra, virtutis est instrumentum, vis expultrix eorum quæ sunt injucunda, cui nomen est odium, quando armatur adversus contrarium. Sed tunc fit arma peccati, quando bono resistit. Omnis ergo Dei creatura, ex iis quæ sunt in nobis constructa, bona est, et non rejicienda, si sumatur cum gratiarum actione: ingratus autem eorum usus vitium efficit creaturam, per quod recedit quæ est nobis cum Deo conjunctio, ingrediëntia autem contraria, loco Dei ponuntur: adeo ut per ea vitiosæ affectiones in deos referantur. Sic iis qui gulæ sunt dediti, deus est venter. Sic avari sibi ex vitio idolum constituunt. Sic ii qui per errorem habent in hoc sæculo obscuratos animæ oculos, deum sibi faciunt vanam gloriam. Et ut semel dicam: cui rei quispiam suam rationem subjunxerit, et in servitutem redactam mancipaverit, eam suo vitio deum fecit: non hoc facturus, nisi per dilectionem malum sibi familiare et necessitudine conjunctum effecisset. Si ergo amoris et odii intelleximus opportunitatem, alterum quidem diligamus: cum altero vero bellum geramus.

« Tempus est enim, » inquit, « belli, et tempus pacis. » Vides contrariarum affectionum instructam aciem, legem carnis pugnātem adversus legem mentis, et captivantem in legem peccati²⁴. Attende multiplicem et varium pugnæ apparatus, et quam multis atque adeo infinitis modis exercitus adversarii urbem tuam oppugnet; militi exploratores, subornat proditores, in viis collocat insidias, adsciscit belli socios, et comparat machinas, per quas quatitur murus animæ; funditores, sagittarios, et eos qui manus conserunt, et copias equestres, et quæcunque sunt hujusmodi, ea omnia adversus te in acie dimicant. Neque vero iguoras, quis sit sensus eorum quæ dicta sunt, quis sit proditor, quis speculator, qui insidiatores, qui funditores, qui sagittarii, et qui pugnant cominus manusque conserunt, et quæ sit turma equitum. Ad omnia ergo aspicientes nos quoque oportet armari, et socios adhortari, et inter eos qui sunt nobis subjecti dijudicare, num saveant hostium partibus, et prospicere ne in via fiant insidiæ. et adversus telorum jactus, eosque qui cominus nobiscum manus conserunt, clypeis nos protegere, et fossa ab aditu arcere eos qui in nos immittuntur equites. Convenit autem quibusdam etiam propugnaculis mœnia munire, ne concutiantur machinis. Neque vero opus est ut verbis singula explicemus, nempe quemadmodum inimicus uniuscujusque nostræ civitatis, quæ est a Deo condita in anima, aut per exploratores nostrarum copiarum facit periculum, et quosnam habet ex nostris qui nostrum prodant exercitum. Ut autem sensus aperiatur manifestus, talis est primus tentationis insultus, unde capiunt initium vitiosæ affectiones. Illic est explorator nostrarum

²⁴ Rom. vii, 23.

Α ωστικῆ τῶν ἀγῶν δύναιμις, ἧ ὄνομα τὸ μίσός ἐστιν, ὅταν κατὰ τοῦ ἐναντίου ὀπιλίῃται. Ἄλλὰ ἀμαρτίας τότε γίνεται ὄπλον, ὅταν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀντικατικῶς ἔχει. Οὐκοῦν πᾶν κτίσμα Θεοῦ τῶν ἐν ἡμῖν κατεσκευασμένων καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόδλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον· ἡ δὲ ἀχάριστος τούτων χρῆσις πάθος τὸ κτίσμα ἐποίησε, δι' οὗ ἐκθαίνει ἡ πρὸς Θεὸν οἰκειότης, ἀντεισελθόντα δὲ τὰ ἐναντία, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἀντικαθίστανται· ὡστα τοῖς τοιούτοις θεοποιεῖσθαι τὰ πάθη. Οὕτως οὖν τοῖ; λαίμαργοῦσι γίνεται θεός ἡ καιλία. Οὕτως εἰδωλοποιοῦσιν ἑαυτοῖς οἱ πλεονέκται τὴν νόσον. Οὕτως οἱ δι' ἀπάτης σκοπιθέντες ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς, θεὸν ἑαυτοῖς τὴν κενοδοξίαν ἐποίησαν. Καὶ συνελόντι φράται, ὑπερ ἂν τις τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν ὑποκεύξας, δοῦλον ποιήσῃ καὶ ὑποχείριον. τούτο ἐν τῷ ἰδίῳ πάθει ἐθεοποίησεν· οὐκ ἂν τούτο παθὼν, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀγάπης τὸ κακὸν ὑπεκίωτατο. Εἰ οὖν ἐνόησαμεν τῆς τε φιλίας καὶ τοῦ μίσους τὴν εὐκαιρίαν, τὸ μὲν ἀγαπήσωμεν, τὸ δὲ πολεμήσωμεν.

alterum quidem diligamus: cum altero vero bellum

« Καίριος γὰρ φησὶ, πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὁρᾷς τῶν ἀντικειμένων παθῶν τὴν παράταξιν, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς, τὸν ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας. Πρόδχος τῆ ποικίλῃ τῆς μάχης διασκευῆ, πῶς μὲν ριζοτόπος ἐστὶ κατὰ τῆς σῆς πόλεως ἡ τοῦ ἀντικειμένου στρατηγία· κατασκόπους πέμπει, προδότης ὑποποιεῖται, ταῖ; ὁδοῖς ἐπεδρεύει, λόγους καὶ ἐνεδρα συνίστησι, συμμάχους προσεταιρίζεται, μηχανήματα κατασκευάζει, σφενδονίτας καὶ τοξίτας καὶ τοὺς συστάδην συμπλεκομένους, καὶ τὴν ἱππικὴν δύναιμιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα κατὰ σοῦ ἐκστρατεύεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖ; τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν, τίς ὁ προδότης, τίς ὁ κατάσκοπος, τίνες οἱ ἐνεδρευταί, τίνες οἱ σφενδονίται, τίνες οἱ τοξίται, καὶ τίνες οἱ ἀγγέμαχοι, καὶ τῶν ἱππέων ἰλη. Πάντα οὖν βλέποντας χρῆ καὶ ἡμᾶς καθοπλιζεσθαι, καὶ τοὺς συμμάχους παρακαλεῖν, καὶ φίλοκρινεῖν ἐν τοῖς ὑποχείριοις· μὴ τις τὰ τῶν πολεμίων φρονεῖ, προβλέπειν τε τὰς παροδίους ἐνέδρας, καὶ τυρεοῖς τὰς βολὰς ἀσφαλιζεσθαι, πρὸς τε τοὺς συστάδην ἡμῖν συμπλεκομένους ἀνωθεν, καὶ ἀποταφρεύειν τοῖς καθ' ἡμῶν ἱππόταις τὴν πάροδον. Ἡρμοξε δὲ τισὶ καὶ προσδολαῖς τὰ τεῖχη κατασφαλιζεσθαι, ὡς ἂν μὴ κατασεισθεῖ τῶς μηχανήμασι. Πάντως; ἐξ οὐδενὶ λόγῳ τὰ καθ' ἑκάστον ἐρμηγευόμεθα, πῶς δὲ χθρὸς τῆς ἐκάστου ἡμῶν πόλεως, τῆς ἐν τῇ ψυχῇ πρὸς τοῦ Θεοῦ συνωκισμένης, ἡ διὰ κατασκόπων ἀποπειρεῖται ἡμῶν τῆς δυνάμεις, καὶ τινὰς ἔχει τοὺς ἐξ ἡμῶν αὐτῶν προδότης γινόμενους τῆς ἡμετέρας δυνάμεις. Ὡς δ' ἂν φανερώτερον τὸ νόημα ἐκκαλυφθεῖ, τοιούτῳ ἐστὶν ἡ πρώτη τοῦ πειρασμοῦ προσβολή, ὅθεν τὰ πάθη τὴν ἀρχὴν λαμβάνει. Οὗτος τῆς ἡμετέρας δυνάμεις κατάσκοπος γίνεται· οἷον, ἐνέπεσε τῷ ὀφθαλμῷ θέαμα τὴν ἐπιθυμίαν ἀνακκινεῖται δυνάμενον. Διὰ οὖν τούτου κατασκοπεῖ τὴν ἐν σοὶ δύναιμιν ὁ πολέ-

μιος, εἴτε ἰσχυρά τις καὶ εὐπαράσκευός ἐστιν, εἴτε ἄτονος καὶ εὐάλωτος. Εἰ γὰρ οὐκ ὠκλασας τῷ σχήματι, οὐδέ σοι πρὸς τὸ φανὲν διελύθη τῆς διανοίας ὁ τόνος, ἀλλ' ἀπαθῶς παρέπεμψας τὴν συντυχίαν, εὐθύς ἐπτόρσας τὸν κατάσκοπον, οἷον ὀπλιτῶν τινα φάλαγγα τοῖς δόρασι φρίσσουσαν, τὴν τῶν λογισμῶν λέγω παρασκευὴν τῷ κατασκόπῳ δείξας. Εἰ δὲ μαλαχθεῖ δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν θέαν ἢ αἰσθησίς, καὶ τὸ τοῦ χαρακτῆρος εἰδωλὸν ἐντὸς τῆς διανοίας διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰσδύη, τότε καταπολεμεῖται μὲν ὁ στρατηγὸς τῶν ἔνδον ὁ νοῦς, ὡς οὐδὲν ἀνδρῶδες ἢ νεανικὸν ἔχων, ἀλλὰ βλακώδης τις καὶ ἐκλυτος ὢν, καὶ πλῆθος προδοτῶν ἐκ τοῦ δῆμου τῶν λογισμῶν περὶ τὸν κατάσκοπον συγκροτεῖται. Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ προδοταί, περὶ ὧν φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι « οἱ ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οικειῶκοι αὐτοῦ » οἱ τῆς καρδίας ἐκπορευόμενοι, καὶ κοινοῦντες τὸν ἄνθρωπον, ὧν τὰ ὀνόματα σαφῶς ἐστὶν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου μαθεῖν. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, οὐκέτι ἂν σοι γένηται δυσχερὲς, δι' ἀκολούθου τὰ καθ' ἕκαστον τῆς πολεμικῆς ἐκείνης διασκευῆς κατανοῆσαι τῆς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς προλοχέουτος, ὡς περιπίπτουσιν οἱ ἀπροόπτως κατὰ τὴν τοῦ βίου ὁδὸν πορευόμενοι. Οἱ γὰρ ἐν σχήματι φιλίας καὶ εὐνοίας πρὸς τὸν τῆς ἀμαρτίας δλεθρὸν καθέλκοντες τὸν πειθόμενον, οὗτοί εἰσιν οἱ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐνεδρεῦοντες, οἱ τῆς ἡδονῆς ἐπαινέται, οἱ πρὸς τὰ θέατρα χειραγωγοῦντες, οἱ τοῦ κακοῦ τὴν εὐκολίαν ἀποδεικνύοντες, καὶ δι' ὧν ποιοῦσι πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων μίμησιν ἐκκαλούμενοι, ἀδελφοὺς, ἑαυτοὺς καὶ φίλους ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν ἀπολλυμένων κατονομάζοντες. Περὶ ὧν γέγραπται, ὅτι « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρηη πτερνιεῖ· καὶ πᾶς φίλος δόλιπ πορεύεται. » Εἰ δὲ νενοήκαμεν τὰς ἐνέδρας, σαφὲς ἂν εἴη καὶ τῶν σφενδονητῶν τε καὶ τοξοτῶν καὶ ἀκοντιστῶν στίφος διερευνησασθαι. Οἱ γὰρ ὑβρίζουσι τε καὶ θυμώδεις καὶ λοῖδοροι τῷ προκατάρχειν τῶν ὑβρεων, ἀντὶ βελῶν ἢ λίθων, τοὺς παροξυντικοὺς λόγους ἀποτοξεύοντες, καὶ σφενδονοῦντες, καὶ ἀκοντίζοντες, μέσσην τιτρώσκουσι τὴν καρδίαν τῶν ἀθωρακίστως καὶ ἀφυλάκτως διεδευόντων. Τὸ δὲ τοῦ τύφου καὶ τῆς ὑπερηφανίας πάθος, εἰς τὸ γαυρίαμα τῶν ἵππων μετενεγκόντες οὐκ ἂν ἀμάρτοισιν. Ἴπποι γὰρ εἰσὶ τινες ἀτεχνῶς ὑψαυχενιστοὶ καὶ ὑψηλοκάρρηνοι, τοῖς ὑπερβύχοις τοῦ τύφου ῥήμασιν οἷον τισὶν ὀπλαῖς κολίαις τοὺς μετρίους κατακραδαίνοντες. Περὶ ὧν φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι « Μὴ ἐλθέτω μοι ποῦς ὑπερηφανίας. » Τὰ δὲ μηχανήματα δι' ὧν λύεται ἁρμονία τοῦ τεύχους, καλῶς ἂν τις τὴν φιλορηματίαν κατανοήσειεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐστὶ βαρὺ καὶ δυσάντητον ἐν τῇ τῶν πολεμίων παρασκευῇ, ὡς τὸ τῆς φιλαργυρίας μηχανήμα. Κἂν ὅτι μάλιστα τὰς ἄλλας ἀρετὰς διὰ τῆς ἑναρμονίου συνθέσεως ταῖς ψυχαῖς περιοικοδομηθῶσιν, οὐδὲν ἤττον καὶ διὰ τῶν τοιούτων πολλάκις εἰσδύεται τὸ μηχανήμα. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν καὶ διὰ σφροσύνης τὴν φιλορηματίαν εἰσπίπτουσιν, καὶ πίστεως, καὶ μυστηρίων ἀκριβείας, ἐγκρατείας τε καὶ ταπεινοφροσύνης, καὶ τῶν τοιούτων πάντων ἐντὸς γι-

A copiarum; ut exempli causa, incidit oculorum spectaculum quod renovare potest cupiditatem. Per hoc ergo explorat hostis eas quæ in te sunt copias, sintne validæ et bene instructæ, an imbecillæ et expugnata faciles. Si enim non te fregit figuræ aspectus, nec aperte solum fuit robur tuæ cogitationis, sed citra ullam animi perturbationem transmisisti id quod tibi occurrit, perterrefecisti prolinus exploratorem, veluti quadam armatorum phalange hastis horreniæ, paralis, inquam, et instructis rationibus ostensis exploratori. Sed si ad spectaculum per voluptatem emollitus fuit sensus, et figuræ simulacrum cogitationem sublit per oculos, tunc expugnatur quidem mens, eorum quæ sunt intus imperatrix, ut quæ nihil habeat virile aut juvenile, sed sit effeminata et dissoluta, et magna manus proditorum ex populo cogitationum cogitur circa exploratorem. Isti autem sunt proditores de quibus dicit Dominus: « Inimici hominis domestici ejus », qui ex corde exeunt, et hominem inquinant, quorum nomina aperte disci possunt ex Evangelio. Hinc tibi minime fuerit difficile, ex consequenti intelligere singula quæ pertinent ad bellicum illum apparatus, et qui sunt ii qui clam collocant insidias, qui incursionem faciunt in eos, qui ex improviso in viam vitæ ingreduntur. Qui enim prætextu amicitiae et benevolentiae, eum cui persuadetur attrahunt ad peccati exitium, ii sunt qui in via insidiantur, laudatores voluptatis, qui deducunt ad theatra, qui mali indicant facilitatem, et per ea quæ faciunt, provocant ad imitationem, se fratres et amicos nominantes, ad perniciem eorum qui intereunt. De quibus scriptum est: « Omnis frater calcaneo supplantabit: et omnis amicus in dolo ambulabit. » Si autem insidias intellexerimus, poterimus etiam dilucide perstruere turmam funditorum, sagittariorum et jaculatorum. Qui enim sunt contumeliosi et iracundi et maledicti, eo quod priores lacessunt probis ac maledictis, pro telis aut lapidibus, verba quæ irritant tanquam ex arcu et funda, et instar jaculi jacentes, medium cor sauciant eorum qui absque lorica, et sibi non caventes transeunt. Superbiæ autem et insolentiæ vitium qui ad equorum transtulerint elationem, minime aberraverunt. Sunt enim plane equi collum et caput in altum attollentes, inflatis insolentiæ verbis, veluti quibusdam unguis, eos qui sunt moderati pulsantes. De quibus dicit Scriptura: « Non veniat mihi pes superbiæ ». Machinas autem quibus solvitur muri coagmentatio, avaritiam aut pecuniæ cupiditatem recte nominaveris. Nihil enim est tam grave et cui difficilius occurri possit in apparatu hostium, quam machina avaritiæ. Nam etiamsi aliæ virtutes per concinnam coagmentationem sint ædificatæ in eorum animis, nihilominus etiam per eas sæpe intrat machina. Videre enim licet etiam per temperantiam

⁴⁹ Matth. x, 36. ⁵⁰ Matth. xv, 18. ⁵¹ Jer. ix, 4. ⁵² Psal. xxxv, 12.

irruere avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quæcunque sunt ejusmodi, intro irrumperere hoc malum grave et inexpugnabile. Quo fit, ut nonnulli continentes et modesti et fide ardentis, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis caterva hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam⁵⁵ arripuerit. Omnino autem nemo ignorat cujusmodi sint arma illa, per quæ efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phalangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma effecit, unicuique eorum quæ in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexuisset et contexuisset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjunctum, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa tractat. Neque enim fides absque operibus justitiæ sufficit ad servandum. Neque rursus vitæ justitia per se tuta est ad salutem, si sejuncta sit fides. Et ideo cum veluti quamdam materiam fidem et justitiam his armis contexuisset, armati militis munit præcordia. In pectore enim cor intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenit bono militi sublimium rerum spem, veluti quamdam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides quæ frangi non potest, quam aculeorum cuspis non potest pervadere. Aculeos autem qui immittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quæ muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem si sit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnino autem doctrina Evangelica pedibus affert securitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniat nuda et apta ad ictus accipiendos.

Si igitur didicimus cum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe cum quibus fœdus inire et pacem agere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritate? Quis est autem dux hujus exercitus? Num est perspicuum quod utrumque audivimus a Scriptura divinitus inspirata, quod cœlestis exercitus sit acies angelorum? « Facta est enim, » inquit, « multitudo militiæ cœlestis laudantium Deum⁵⁶. » Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistant, et millies mille millia aspicit inter eos qui ministrant⁵⁷. Propheta quoque id testificans, Dominum exercituum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis⁵⁸. Et ad Jesum Nave⁵⁹ po-

νομένην τὴν βαρεῖαν ταύτην καὶ ἄμαχον τοῦ κακοῦ προσβολῆν. Ὅθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατεσταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἡθῶν μετριάζοντες, πρὸς ταύτην μόνον ἀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν κενόηται ἡμῖν τῶν πολεμίων τὸ στίφος, καιρὸς ἂν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἂν δὲ τις θαρρήσειε τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπώσασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραξάμενος. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης ὀπλίσεως, δι' ἧς ἀπρωτον ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλεισι τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ἰστάμενον. Διελὼν γὰρ εἰς εἶδη τὰς ἀρετὰς ὁ Ἀπόστολος, ἴδιον ὄπλον ἐκάστην τῶν ἐν ἡμῖν καιρίων ἔκαστον ἀρετῆς εἶδος πεποιήται. Τῇ πίστει γὰρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συνυφάνας, διὰ τούτων ἀτάσκει τὴν ὀπλίτην τὸν θώρακα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίζων τὸν στρατιώτην. Οὐ γὰρ ἔστιν, ἕτερον τοῦ ἑτέρου διεξυγμένον, ἀσφαλὲς ὄπλον ἐφ' ἑαυτοῦ τῷ μεταχειριζομένῳ γενέσθαι. Οὔτε γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἰκανὴ περισώσασθαι· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλὲς ἐστὶν εἰς σωτηρίαν καθ' ἑαυτὴν, διεξυγμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ ὕλας τινὰς τῷ ὄπλῳ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περικάρδιον τοῦ ὀπλίτου κατασφαλίζεται. Ἐν γὰρ τῷ θώρακι, ἡ καρδία νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ ἀριστέως τῇ ἐλπιδὶ κατασφαλίζεται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὑψηλῶν, ὁλόν τινα λόφον εἰς τὸ ἄνω ἔχειν. Ὁ δὲ θυρεὸς τὸ σκεπαστήριον ὄπλον, ἡ ἀβραχῆς πίστις ἐστὶν, ἧς ἡ τῶν ἀκρίδων ἀκμὴ διαδύσθαι οὐ δύναται. Ἀκρίδας δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευόμενας, τὰς ποικίλας προσβολὰς τῶν παθημάτων νοήσωμεν. Σωτήριον δὲ ὄπλον ὃ τὴν δεξιάν ὀπλίζει τῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀριστευόντων, τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστι, φοδερὸν μὲν τὸ ὑπεναντίον, τὸ δὲ μεταχειριζόμενον σωτήριον. Πᾶσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποσὶ ποιεῖ τὴν ἀσφάλειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος ἐδρεθῆναι γυμνὸν καὶ πρὸς πλῆγην ἐπιτίθειον.

Εἰ οὖν μαθηθῶμεν οἷς πολεμεῖν χρὴ, καὶ οὕτως τῆς μάχης ἀντιλαμβάνεσθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, οἷς ἐνσπονδον εἶναι καὶ εἰρηκτὸν ὁ λόγος διαμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ ἀγαθὸς στρατηγός, ὃς διὰ τῆς εἰρήνης ἐμαυτὸν οἰκειώσω; Τίς δὲ ὁ τοῦ τοιοῦτου στρατοῦ βασιλεὺς; Ἡ δὴλόν ἐστιν, ἄμφω παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀκηκόαμεν, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἐστίν; « Ἐγένετο γὰρ, » φησὶ, « πλῆθος οὐράνιον στρατιᾶς αἰνούτων τῶν Θεῶν. » Καὶ ὁ Δανιὴλ μυριάς μυριάδας παρεστῶτων ὄρξ, καὶ χιλιάδων χιλιάδας ἐν τοῖς λειτουργοῦσι βλέπει. Καὶ ὁ Προφήτης τὸ τοιοῦτον μαρτυρῶν, Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τὸν τοῦ παντός ὀνομάζεται Κύριον. Καὶ πρὸς τὸν Ναυῆ ὁ δυνατός φησιν ἐν πολέμῳ· « Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ ἀρχιστράτη-

⁵⁵ Ephes. vi, 14. ⁵⁶ Luc. ii, 15. ⁵⁷ Dan. vii, 2.

⁵⁸ Psal. cxiii, 10. ⁵⁹ Jos. v, 14.

γός εἰμι τῆς δυνάμεως. » Εἰ δὲ ἐνόησαμεν τίς ἐστὶν ἡ ἀγαθὴ συμμαχία, καὶ τίς ὁ τῶν συμμαχῶν τούτων ἡγούμενος, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ποιησώμεθα, προσδράμωμεν αὐτοῦ τῇ δυνάσει, φίλοι γενώμεθα τῇ τοσαύτῃ δυνάμει κεκτημένῳ. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οικειώσεως, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τῆς φιλίας ταύτης συναγωγεὺς, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησι· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ προσευόμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δέόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἔως γὰρ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ἐν τῷ ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοῖς ἀνοητοῦσι τῇ δεξιᾷ τοῦ Ὑψίστου συνετετάγμεθα, ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὄσιως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῇ ἀληθινῇ εἰρήνῃ συναφθίσόμεθα. Οὕτως γὰρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ἔτι· « Αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. » Οὗτος ὁ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἐστὶ καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιδάχθημεν, ἵνα τοῦτο ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν, τὴν εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ πολεμίου προστεθῆναι πρὸς τὴν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ καὶ τὰς ἀρετὰς εἶπη τὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς ἃς χρὴ φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκ ἔξω τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ἔξει τὸν λόγον· διότι πᾶν ἀρετῆς δυομά τε καὶ νόημα, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναφέρεται.

Καὶ τί ἂν τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὸν λόγον μηκύνῃ, ἰκανῶν ὄντων καὶ τῶν εἰρημένων ἐκκαλύψει τὴν ἔγκυρμένην τοῖς ῥητοῖς διάνοιαν; Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προπαιδευθέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλὴν τινα κατάστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἐπομένου τῷ λόγῳ, καὶ φησι· Τίς περισσεῖα τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Ὅπερ ἰσὸν ἐστὶ τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόχθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἐξ ὧν οὐδὲν ἐστὶ πλεόν; Γεωργεῖ, ναυτίλλεται, στρατιωτικοῖς ἐγκυκλοπαθεῖ πόνοις, ἐμπορεύεται, ζημιούται, κερδαίνει, δικάζεται, μάχεται, ἡττηθεὶς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσαν φέρεται ψῆφον, ταλανίζεται, μακαρίζεται, μένει ἐφ' ἑστῆτος, ἐν ἀλλοτριῶς πλανᾶται· πάντα ὅσα ὀρώμενα κατὰ τὸν βίον ἐν ποικίλοις ἐπιτηδεύμασιν, ἀλλὰ ἐν ἄλλοις. Τί φέρει πλεόν τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν ἴδιον βαπανῶντι βίον ἢ περὶ ταῦτα σπουδῆ; Οὐχ ὁμοῦ τε τὸ ζῆν ἐπαύσατο, καὶ λήθη ἐπεκαλύφθη τὰ πάντα· καὶ μονωθεὶς τῶν σπουδαζομένων γυμνός οἴχεται, ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ τῶν τῆδε πραγμάτων οὐδὲν, πλὴν τῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνης συνειδήσεως; παρ' ἧς τρόπον τινὰ αὐτῇ μετὰ τοῦτο γίνεται εἰς τὸν οὐρανὸν ἢ φωνή, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσχυλῶν συμπλανηθέντα τῷ βίῳ, ὅτι· Τίς περισσεῖα γέγονε σὺ τῶν πολλῶν ἐκεῖνων πόνων ἐν οἷς ἐμόχθησας; Ποῦ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατωρυγμένα βαλάντια; Ποῦ αἱ χαλκαὶ εἰκόνες, καὶ αἱ τῶν εὐφρομούντων φωναί; Ἰδοὺ νῦν πῦρ καὶ μάστιγες, καὶ ἡ

tens inquit in bello, « Ego, » inquit, « sum princeps copiarum. » Si autem intelleximus quatenam sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui praest belli sociis, foedus cum eo ineamus, ad ejus potentiam confugiamus, ei sinus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus ineundae cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam conciliat magnus Apostolus, cum dicit : « Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum » ; et rursus : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo : Reconciliamini Deo ». Quandiu enim fuimus natura filii irae, faciendo quae non conveniunt, fuimus in iis qui adversantur ; ad dexteram autem Altissimi fuimus collocati, deposita impietate et saecularibus desideriis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem verae pacis copulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus : « Ipse est pax nostra ». Hoc dictum est finis et summa eorum quae fiunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitia, non extra eum qui datus est sensum deducet orationem : quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

Quaquam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quae dicta sunt ad aperendum sensum qui est in verbis ? Posteaquam autem per haec excitavit animum ejus qui fuit prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animam ejus qui sequitur rationem, et ait : Quae major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat ? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum redit amplius ? Agros colit, navigat, militaribus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnum patitur, lucratur, litigat, pugnat, causa cadit, sententia data litem vincit, infelix censetur, heatus existimatur, domi manet, errat apud exteros : omnia quae in hac vita cernuntur in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per haec suam consumit vitam amplius affert, quod in iis ponit studium et industriam ? Annon simul atque desiit vivere, omnia tecta sunt oblivione : et ab iis quorum studio tenebatur desertus, abit nudus, rerum quae hic sunt nihil secum afferens, praeter solam actionum suarum conscientiam ? a qua haec vox quodammodo post hoc in caelum mittitur, ad eum qui per hujusmodi occupationes aberravit in hac vita : Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti ? Ubi sunt praeclearae aedes ? Ubi sunt defossae crumenae ? Ubi sunt aeneae imagines, et laudibus celebrantium voces ? Ecce nunc igitur

⁵⁵ Rom. τ, 1. ⁵⁶ II Cor. v, 20. ⁵⁷ Ephes. ii, 14.

irruera avaritiam, et per fidem, et mysteriorum accuratam et diligentem perceptionem, continentiamque et humilitatem, et quæcunque sunt ejusmodi, intro irrumpere hoc malum grave et inexpu gnabile. Quo fit, ut nonnulli continentem et modesti et fide ardentem, moribusque compositi et moderati, huic soli morbo non possint resistere. Si ergo intellecta est a nobis caterva hostium, tempus erit belligerandi. Nemo autem confidat se hostium aciem posse fugare et profligare, nisi Apostoli armaturam⁸³ arripuerit. Omnino autem nemo ignorat ejusmodi sint arma illa, per quæ efficit ut adversis telis minime sit vulnerabilis, qui hostium resistit phalangi. Nam cum Apostolus virtutes divisisset in genera, unumquodque genus virtutis propria arma effecit, unicuique eorum quæ in nobis sunt opportuna et præcipua. Cum enim cum fide connexisset et contexisset justitiam, per ea armato munit thoracem, recte et tute per utrumque militis pectus muniens. Non potest enim fieri, ut alterum ab altero disjunctum, ex se tuta præbeat arma ei qui ipsa tractat. Neque enim fides absque operibus justitiæ sufficit ad servandum. Neque rursus vitæ justitia per se tuta est ad salutem, si sejuncta sit fides. Et ideo cum veluti quamdam materiam fidem et justitiam his armis contexisset, armati militis munit præcordia. In pectore enim cor intelligitur. Fortis autem viri caput spe munit, significans quod convenit bono militi sublimium rerum spem, veluti quamdam cristam, habere superne. Clypeus autem qui est arma quibus tegimur, est fides quæ frangi non potest, quam aculeorum cuspis non potest pervadere. Aculeos autem qui immittuntur ab hostibus, omnino intelligimus varios vitiorum et animi perturbationum impetus. Salutaria autem arma quæ muniunt adversus hostes dexteram eorum, qui se fortiter gerunt, est sanctus Spiritus, qui est terribilis quidem si sit contrarius, salutaris autem si assumatur. Omnibus autem doctrina Evangelica pedibus offert securitatem, adeo ut nulla pars corporis inveniat nulla et apta ad ictus accipiendos.

Si igitur didicimus cum quibus sit bellandum, atque ita pugna capessenda, altera quoque pars est discenda, nempe cum quibus sædus inire et pacem agere oportet, testificetur hic liber. Quis est ergo bonus imperator, cui per pacem me reddam junctum familiaritate? Quis est autem dux hujus exercitus? Num est perspicuum quod utrumque audivimus a Scriptura divinitus inspirata, quod cælestis exercitus sit acies angelorum? « Facta est enim, » inquit, « multitudo militiæ cælestis laudantium Deum⁸⁴. » Et Daniel videt decies mille millia eorum qui assistunt, et millies mille millia aspicit inter eos qui ministrant⁸⁵. Propheta quoque id testificans, Dominum exercituum et Dominum copiarum vocat Dominum universitatis⁸⁶. Et ad Jesum Nave⁸⁷ po-

νομένην τὴν βαρεῖαν ταύτην καὶ ἄμαχον τοῦ κακοῦ προσβολῆν. Ὅθεν τινὲς ἐγκρατεῖς τε καὶ σώφρονες, καὶ περὶ τὴν πίστιν διάπυροι, καὶ κατεσταλμένοι τὸν τρόπον, καὶ διὰ τῶν ἡθῶν μετριάζοντες, πρὸς ταύτην μόνον ἀντισχεῖν τὴν νόσον ἀδυνατοῦσιν. Εἰ οὖν νοήται ἡμῖν τῶν πολεμίων τὸ στίφος, καιρὸς ἂν εἴη τοῦ πολεμεῖν. Οὐκ ἂν δὲ τις θαρρήσειε τὴν ἐναντίαν παράταξιν τροπώσασθαι, μὴ τῆς πανοπλίας τοῦ Ἀποστόλου δραξάμενος. Πάντως δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν τρόπον τῆς θείας ἐκείνης ὀπλισσεως, δι' ἧς ἄπρωτον ποιεῖ τοῖς ἐναντίοις βέλει τὸν πρὸς τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων ἰστάμενον. Διελὼν γὰρ εἰς εἶδη τὰς ἀρετὰς ὁ Ἀπόστολος, ἴσθιον ὄπλον ἐκάστην τῶν ἐν ἡμῖν καιρίων ἔκαστον ἀρετῆς εἶδος πεποιήται. Τῇ πίστει γὰρ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας καὶ συνυφάνας, διὰ τούτων κατασκευάζει τῷ ὀπλίτῃ τὸν θώρακα, καλῶς καὶ ἀσφαλῶς δι' ἀμφοτέρων θωρακίζων τὸν στρατιώτην. Οὐ γὰρ ἐστίν, ἕτερον τοῦ ἑτέρου διεzeugμένον, ἀσφαλὲς ὄπλον ἐφ' ἑαυτοῦ τῷ μεταχειριζομένῳ γενέσθαι. Οὐτε γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἱκανὴ περισώσασθαι· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ τοῦ βίου δικαιοσύνη ἀσφαλὴς ἐστίν εἰς σωτηρίαν καθ' ἑαυτήν, διεzeugμένης τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο καθάπερ ὕλας τινὰς τῷ ὀπλῳ τούτῳ τὴν πίστιν καὶ τὴν δικαιοσύνην συμπλέξας, τὸ περικάρδιον τοῦ ὀπλίτου κατασφαλίζεται. Ἐν γὰρ τῷ θώρακι, ἡ καρδιά νοεῖται. Τὴν δὲ κεφαλὴν τοῦ ἀριστεύει τῇ ἐλπίδι κατασφαλίζεται, σημαίνων ὅτι προσήκει τῷ καλῷ στρατιώτῃ, τὴν ἐλπίδα τῶν ὀφθῶν, οἷον τινα λοφίαν εἰς τὸ ἄνω ἔχειν. Ὁ δὲ θυρεὸς τὸ σκεπαστήριον ὄπλον, ἡ ἀβραγαθὴ πίστις ἐστίν, ἧς ἡ τῶν ἀκρίβων ἀκμὴ διαδοῦναι οὐ δύναται. Ἀκίβας δὲ πάντως παρὰ τῶν πολεμίων ἐκτοξευομένης, τὰς ποικίλας προσβολὰς τῶν παθημάτων νοήσωμεν. Σωτήριον δὲ ὄπλον ὃ τὴν δεξιάν ὀπλίζει τῶν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀρριστευόντων, τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστι, φοβερόν μὲν τὸ ὑπεναντίον, τὸ δὲ μεταχειριζόμενον σωτήριον. Πᾶσα δὲ ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία, τοῖς ποσὶ ποιεῖ τὴν ἀσφάλειαν, ὡς μηδὲν τοῦ σώματος εὐρεθῆναι γυμνὸν καὶ πρὸς πλῆγὴν ἐπιτίθειον.

Εἰ οὖν μεμαθήκαμεν οἷς πολεμεῖν χρὴ, καὶ οὕτως τῆς μάχης ἀντιλαμβάνεσθαι, μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, οἷς ἐνσπονδον εἶναι καὶ εἰρηλικὸν λόγος διαμαρτύρεται. Τίς οὖν ὁ ἀγαθὸς στρατηγὸς ὃς διὰ τῆς εἰρήνης ἑμαυτὸν οἰκειώσω; Τίς δὲ ὁ τοιοῦτου στρατοῦ βασιλεὺς; Ἡ δὴλόν ἐστιν, ἄμφω παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀκηκόαμεν, ὅτι στρατὸς οὐράνιος, ἡ παράταξις τῶν ἀγγέλων ἐστίν; « Ἐγνετο γὰρ, » φησὶ, « πλῆθος οὐρανόθεν στρατιᾶς αἰνοῦ τῶν τῶν Θεόν. » Καὶ ὁ Δανιὴλ μυρίας μυριάδας παστῶντων ὄρξ, καὶ χιλιάδων χιλιάδας ἐν τοῖς λεϊτουροῦσι βλέπει. Καὶ ὁ Προφῆτης τὸ τοιοῦτον μαρτυροῦν Κύριον στρατιῶν, καὶ Κύριον δυνάμεων τῶν τοῦ πατρὸς ὀνομάζεται Κύριον. Καὶ πρὸς τὸν Ναυῆ ὁ δυνατὸς φησιν ἐν πολέμῳ· « Ἐγὼ, » φησὶν, « ὁ ἀρχιστράτ

⁸³ Ephes. vi, 11. ⁸⁴ Luc. ii, 13. ⁸⁵ Dan. vii, 2.

⁸⁶ Psal. cxiii, 10. ⁸⁷ Jos. v, 14.

γός εἰμι τῆς δυνάμεως. » Εἰ δὲ ἐνοήσαμεν τίς ἐστὶν ἡ ἀγαθὴ συμμαχία, καὶ τίς ὁ τῶν συμμάχων τούτων ἡγούμενος, σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ποιησώμεθα, προσ- ἑράωμεν αὐτοῦ τῆ δυνάστεϊα, φίλοι γενώμεθα τῷ τσαυτῆν δύναιμιν κεκτημένῳ. Τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς πρὸς αὐτὸν οικειώσεως, διδάσκει ἡμᾶς ὁ τῆς φιλίας ταύτης συναγωγεὺς, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐν οἷς φησι· « Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ προσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ· Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἔως γὰρ ἤμεν τέκνα φύσει ὀργῆς ἐν τῷ ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, τοῖς ἀνθεστηκόσι τῇ δεξιᾷ τοῦ Ὑψίστου συντεταγμέθα, ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἐν τῷ ὀσίως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῆν. Διὰ τῆς εἰρήνης ταύτης τῇ ἀληθινῇ εἰρήνῃ συναφθὴ- σόμεθα. Οὕτως γὰρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, ἔτι· « Αὐτός ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν. » Οὗτος ὁ λόγος πάντων τῶν κατὰ καιρὸν γινομένων τὸ πέρας ἐστὶ καὶ τὸ κεφάλαιον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ ποιεῖν ἐδιδά- χθημεν, ἵνα τοῦτο ἑαυτοῖς κατορθώσωμεν, τὴν εἰρήνην ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν, διὰ τοῦ πολεμῶς προστεθῆναι πρὸς τὸν ἀντίπαλον. Πάντως δὲ κἂν τὰς ἀρετὰς εἴπη τὸν εἰρήνης στρατὸν πρὸς δεξιὰς φιλικῶς ἔχειν ἡμᾶς, οὐκ ἔξω τῆς ἀποδοθείσης διανοίας ἔξει τὸν λόγον· διότι πᾶν ἀρετῆς ὄνομα τε καὶ νόημα, εἰς τὸν Κύριον τῶν ἀρετῶν ἀναφέρεται.

Καὶ τί ἂν τις ἐν τοῖς τοιοῦτοις τὸν λόγον μηκύνῃ, ἰκανῶν ὄντων καὶ τῶν εἰρημένων ἐκκαλύψει τὴν ἔγχειμένην τοῖς ῥητοῖς διάνοιαν; Ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τούτων... τὴν ψυχὴν τοῦ προπαιδευθέντος ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τούτοις μαθήμασι, πάλιν ἀνάγει πρὸς ὑψηλὴν τινα κατάστασιν τὴν ψυχὴν τοῦ ἐπομένου τῷ λόγῳ, καὶ φησι· Τίς περισσεῖα τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Ὅπερ ἰσὸν ἐστὶ τῷ εἰπεῖν· Τί ἐκ τῶν μόχθων τῶν ἀνθρωπίνων πάντων, ἐξ ὧν οὐδὲν ἐστὶ πλεόν; Γεωργεῖ, ναυτίλλεται, στρατιωτικοῖς ἐγκοπιθεῖ πόνοις, ἐμπορεύεται, ζημιούεται, κερδαίνει, δικάζεται, μάχεται, ἡττηθεὶς ἀπῆλθε, τὴν νικῶσαν φέρει, ψῆφον, ταλανίζεται, μακαρίζεται, μένει ἐφ' ἑστῆτος, ἐν ἀλλοτριῶς πλανᾶται· πάντα ὅσα ὀρώμενα κατὰ τὸν βίον ἐν ποικίλοις ἐπιτηδεύμασιν, ἀλλὰ ἐν ἄλλοις. Τί φέρει πλεόν τῷ διὰ τῶν τοιούτων τὸν ἴδιον δαπανῶντι βίον ἢ περὶ ταῦτα σπουδῆ; Οὐχ ὁμοῦ τε τὸ ζῆν ἐπαύσατο, καὶ λήθη ἐπεκαλύφθη τὰ πάντα· καὶ μονωθεὶς τῶν σπουδαζομένων γυμνός οἴχεται, ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ τῶν τῆδε πραγμάτων οὐδὲν, πλὴν τῆς ἐπὶ τοῖς πράγμασι μόνης συνειδήσεως; παρ' ἧς τρόπον τινὰ αὐτῆ μετὰ τοῦτο γίνεται εἰς τὸν οὐρανὸν ἢ φωνή, τὸν διὰ τῶν τοιούτων ἀσχολίων συμπληρῆναι τῷ βίῳ, ὅτι Τίς περισσεῖα γέγονέ σοι τῶν πολλῶν ἐκείνων πόνων ἐν οἷς ἐμόχθησας; Ποῦ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι; Ποῦ τὰ κατωρυγμένα βαλάντια; Ποῦ αἱ χαλκαὶ εἰκόνες, καὶ αἱ τῶν εὐφημούντων φωναί; Ἴδου νῦν πῦρ καὶ μάστιγες, καὶ ἡ

tens inquit in bello, « Ego, » inquit, « sum princeps copiarum. » Si autem intelleximus quænam sint bona in bello auxilia, et quisnam sit qui præest belli sociis, fœdus cum eo ineamus, ad ejus potentiam confugiamus, ei simus amici qui tantas habet copias. Quisnam sit autem modus ineundæ cum eo familiaritatis et necessitudinis, docet nos qui hanc amicitiam conciliat magnus Apostolus, cum dicit : « Justificati ergo ex fide, pacem habemus apud Deum » ; et rursus : « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo per nos exhortante rogamus pro Christo : Reconciliamini Deo ». Quandiu enim fuimus natura filii iræ, faciendo quæ non conveniunt, fuimus in iis qui adversantur ; ad dexteram autem Altissimi fuimus collocati, depolita impietate et sæcularibus desideriiis, vivendo sancte, juste, et pie. Per hanc pacem veræ paci copulabimur. De eo enim sic dicit Apostolus : « Ipse est pax nostra ». Hoc dictum est finis et summa eorum quæ sunt in tempore. In tempore enim omnia facere edocti sumus, ut hoc nobis effectum reddamus, nempe ut pacem habeamus apud Deum, propterea quod hostili et infesto animo fuerimus adversus adversarium. Omnino autem si quis dixerit virtutes esse exercitum pacis, cum quibus oportet nos jungi amicitia, non extra eum qui datus est sensum deducet orationem : quandoquidem omne virtutis nomen et cogitatum refertur ad Dominum virtutum.

Quaquam quid in his prolixiori opus est oratione, cum sufficiant quæ dicta sunt ad aperendum sensum qui est in verbis ? Posteaquam autem per hæc excitavit animum ejus qui fuit prius eruditus in his altis documentis, ad altum quemdam statum sustulit animum ejus qui sequitur rationem, et ait : Quæ major abundantia ejus qui facit in iis in quibus ipse laborat ? Quod perinde est ac si diceret, Quid ex humanis omnibus laboribus, ex quibus nihil ad eum redit amplius ? Agros colit, navigat, militaribus laboribus affligitur, mercaturam exercet, damnum patitur, lucratur, litigat, pugnat, causa cadit, sententia data litem vincit, infelix censetur, heatus existimatur, domi manet, errat apud exteros : omnia quæ in hac vita cernuntur in variis studiis, alia in aliis. Quid ei qui per hæc suam consumit vitam amplius affert, quod in iis ponit studium et industriam ? Annon simul atque desiit vivere, omnia tecta sunt oblivione : et ab iis quorum studio tenebatur desertus, abit nudus, rerum quæ hic sunt nihil secum afferens, præter solam actionum suarum conscientiam ? a qua hæc vox quodammodo post hoc in cælum mittitur, ad eum qui per hujusmodi occupationes aberravit in hac vita : Quid tibi amplius fuit ex multis illis laboribus quos suscepisti ? Ubi sunt præclaræ aedæ ? Ubi sunt defossæ crumenæ ? Ubi sunt æneæ imagines, et laudibus celebrantium voces ? Ecce nunc igitur

⁸⁸ Rom. τ, 1. ⁸⁹ II Cor. v, 20. ⁹⁰ Ephes. ii, 14.

et flagella, et iudicium quod neque muneribus, nec gratia corrumpitur, et quæ falli non potest antea vitæ examinatio. Quæ est ergo major abundantia ejus qui facit in iis quæ ipse laborat? Et postea, «Vidi, inquit, distractionem quam dedit Deus filiis hominum, ut in seipso distraberentur omnia quæ fecit bona in tempore suo. Quinetiam ævum dedit in corde ipsorum, ne inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque ad finem.» Cur hæc dicit? Agnovi, inquit, undenam a vita distracta sit humana natura, occasione accepta ex divinis beneficiis. Nam Deus quidem ad bonum fecit omnia, et iis qui eorum quæ sunt participes sunt, dedit rationem qua discernant id quod est melius, per quam agnita opportunitas iudicii uniuscujusque, boni et honesti sensum præbet iis qui utuntur. Quoniam autem lapsus est a recto de iis quæ sunt, iudicio, per malum consilium aversus a constanti ratione, recessus a tempore, id quod est in unoquoque utile, vertit in contrarium. Ut si quis in mensa proposito omni apparatu convivii, et vasis quibusdam aptis ad apparanda alimenta, simul etiam ea apposuerit quæ ab iis parantur qui delectantur hujusmodi artificio, aut subtiles gladios, per quos convivæ sibi dividunt aliquid ex iis quæ sunt apposita, aut argentea cochlearia, quibus quæ in altera ejus parte est cavitatis, facta est ut apte et apposite se haberet ad pollutam. Deinde quispian ex iis qui sunt convocati ad convivium, mutato usu ejus quod est propositum, uteretur unoquoque ad ea quæ non decent, et gladio quidem, vel seipsum, vel aliquem ex iis qui prope accumbunt, secaret: cochleari autem vel proximi, vel suum oculum expungeret: diceretur quod apparatu convivoris ipse ad malum abusus est, cum ipse quidem qui apparaverat causam eorum quæ eventura erant non disposuisset, verum malus usus eorum quæ erant apposita, ad hoc malum deduxerit eum qui inconsulte usus est iis quæ erant proposita. Ita, inquit, ego quoque novi, quod a Deo quidem factum est unoquoque ad omne bonum, si in tempore, ut convenit, eo utamur: aversio autem a recto de iis quæ sunt, iudicio, deduxit bona ad occasionem malorum, ut exempli causa dico, quidnam est jucundius oculorum operatione? Sed quando male affectus visus est administer eorum quæ sunt ejusmodi, dicit id quod factum fuit ad beneficium, fuisse causam malorum: quod quidem nihil est aliud, quam quod bono male utens quispiam, effecit ut usus esset vitium. Ita etiam alia omnia quæ a Deo habet natura, sita sunt in libera electione eorum qui utuntur, ut fiat materia vel bonorum vel malorum. Quamobrem dicit «Omnia quæ fecit bona in tempore suo.» Quinetiam ævum dedit in corde ipsorum. Ævum autem cum sit quoddam mentis cogitatum spatium et intervallis dimensum, significat omnem ejus creaturam quæ in ipso fuerit. Ex eo ergo quod continet, universum quod in eo continetur, ostendit oratio. Omnia ergo,

ἀδέκαστος κρίσις, καὶ ἡ ἀπαραλόγιστος τῶν βεβαιωμένων ἐξέτασις. Τίς οὖν περισσεία τοῦ ποιούντος ἐν οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; Καὶ μετὰ ταῦτα, «Εἶδον,» φησὶ, «τὸν περισπασμὸν ὃν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ τὰ σύμπαντα, ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Καὶ γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὐρὴ ἄνθρωπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους.» Τί ταῦτα λέγει; Ἐπέγνω, φησὶν, ὅθεν περισπᾶσθη τῆς ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐκ τῶν θείων εὐεργεσιῶν τὰς ἀφορμὰς λαβοῦσα. Ὁ μὲν γὰρ ἐπ' ἀγαθῷ τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ λογισμὸν ἔδωκε τοῖς τῶν ὄντων μετέχουσι διακριτικὸν τοῦ βελτίονος, δι' οὗ ἡ εὐκαιρία τῆς ἐκάστου χρήσεως ἐπιγνωσθεῖσα τὴν τοῦ καλοῦ αἰσθησὶν τοῖς κεχρημένοις χαρίζεται. Ἐπειδὴ δὲ ἀπιστάθη τῆς ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως, διὰ πονηρᾶς συμβουλῆς παρατραπεῖς τοῦ καθεστῶτος λογισμοῦ, ἡ ὑπαλλαγή τοῦ καιροῦ τὸ ἐφ' ἐκάστου χρήσιμον εἰς ἐναντίαν ἔτραψε πείραν. Ὡς περ εἰ τις ἐπὶ τραπέζης πᾶσαν προθεῖς παρασκευὴν εὐωχίας, καὶ αἰεὶ τινὰ πρὸς τὴν τῆς τροφῆς συνεργίαν ἐπιτηδείως ἔχοντα συμπαραθεῖ, οἷα δὴ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα φιλοτεχνούντων κατασκευάζονται, ἢ λεπτὰς μαχαίρας δι' ὧν οἱ δαιτυμόνες ἑαυτοῖς τι διαιροῦνται τῶν προτεθέντων, ἢ τὰς ἀργυρὰς περόνας, αἷς ἡ συμπεφυκυῖα κατὰ τὸ ἕτερον μέρος κοιλότης, πρὸς τὸ ἔθνος ἐπιτηδείως ἔχειν πεποιήται· Ἐπειτὰ τις τῶν ἐπ' εὐωχίᾳ συγκεκλημένων ὑπαλλάξας τῶν προκειμένων τὴν χρῆσιν, ἐκάστη πρὸς τὰ μὴ δέοντα χρῆται, καὶ τῇ μαχαίρᾳ μὲν, ἢ ἑαυτὸν ἢ τινὰ τῶν παρακειμένων τέμνει, τῇ δὲ περόνῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἢ τοῦ πέλας ἢ τὸν ἑαυτοῦ ἐκκεντήσειεν· εἴποι τις ἄν, ὅτι τῇ παρασκευῇ τοῦ ἐστιάτορος ὁ δεῖνα εἰς κακὸν ἀπεχρήσαστο, αὐτοῦ παρασκευάσαντος τὴν αἰτίαν τῶν ἐκθροσμένων προτοιμάσαντος, ἀλλὰ τῆς κακῆς τῶν προτεθέντων χρήσεως εἰς τοῦτο τὸ πάθος προαγαγούσης τὸν ἀδούλωτος τοῖς προκειμένοις χρησάμενον· οὕτως, φησὶν, ἔγνω καὶ ἐγὼ, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ γέγονε μὲν ἕκαστον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίονι, εἴπερ ἐν καιρῷ κατὰ τὸ προσήκον ἐκάστου γένοιτο χρῆσις· ἢ δὲ παρατροπῇ τῆς ὀρθῆς περὶ τῶν ὄντων κρίσεως εἰς ἀφορμὴν κακῶν τὰ ἀγαθὰ περιήγαγεν· οἷόν τι λέγω· Τί γλυκύτερον τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργείας; Ἄλλ' ὅταν ὄψις παθοῦσα ὑπηρέτης γίνηται τοῖς τοιοῦτοις, τὸ ἐπ' εὐεργεσίᾳ γενόμενον αἴτιον κακῶν γεγενῆσθαι λέγει· ὅπερ ἄλλο οὐδὲν ἐστίν, ἢ ὅτι κακῶς τῷ καλῷ τις χρῆσάμενος, πάθος τὴν χρῆσιν ἐποίησεν. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔχει ἡ φύσις, ἐν τῇ προαιρέσει τῶν κεχρημένων κεῖται, ἢ καλῶν ἢ κακῶν ὅλη γενέσθαι. Διὸ φησὶ· «Τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε καλὰ ἐν καιρῷ αὐτοῦ.» Καὶ γε τὸν αἰῶνα ἔδωκεν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν. Ὁ δὲ αἰὼν διαστηματικὸν τὴν νόημα ὄν, πᾶσαν αὐτοῦ σημαίνει τὴν κτίσιν τὴν ἐν αὐτῷ γενομένην. Οὐχοῦν ἐκ τοῦ περιέχοντος ἅπαν τὸ ἐμπεριεχόμενον δείκνυσιν ὁ λόγος. Πάντα οὖν ὅσα ἐν τῷ αἰῶνι γέγονεν, ἔδωκε τῇ ἀνθρωπίνῃ καρδίᾳ ἐπ' ἀγαθῷ ὁ Θεός, ὥστε διὰ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναθεωρεῖν δι' αὐτῶν τὸν ποιήσαντα. Οἱ δὲ δι' ὧν εὐεργετήθησαν, διὰ τούτων ἐβλάφηθησαν, τῷ μὴ κατὰ

τὸ θεῖον ἐλάστω καὶ πρὸς τὸ λυσιτελοῦν ἀποχρήσασθαι. **A** Διὰ τοῦτο φησιν· «Ὅπως μὴ εὐρὴ ἄνθρωπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ τῆς ὠφελείας σκοπῷ, ἐν πᾶσι τοῖς γεγονόσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντὸς συμπληρώσεως, οὐδενὸς ἐν τοῖς ὄντιν δντος κακοῦ. » Οὐδὲ γὰρ ἔχει φύσιν ἐξ ἀγαθοῦ κακὸν τι φῦναι. Εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν ἀπάντων αἴτιος, ἀγαθὰ πάντως ὅσα ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ὑπόστασιν ἔχει.

Ἐἶτα, «Ἐγνων, » φησιν, «ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν **B** αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸ εὐφρανθῆναι, καὶ τὸ ποιεῖν ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ.» Ἀνακεφαλαιοῦνται τῷ λόγῳ τὰ εἰρημένα. Εἰ γὰρ ἐν καιρῷ τῶν θεῶν ποιημάτων ἢ χρησὶς τὸ καλὸν ὀρίζει τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ἐν ἅν εἰη καλὸν, ἢ διηνεχὴς ἐπὶ τοῖς καλοῖς εὐφροσύνη, ἥτις ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἔργων γεννᾶται. Ἡ γὰρ τῶν ἐντολῶν ἐργασία, νῦν μὲν διὰ τῆς ἐλπίδος εὐφραίνει τὸν τῶν καλῶν προϊστάμενον ἔργων· μετὰ ταῦτα δὲ ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων δεξαμένη, ἴδιον τοῖς ἀξίοις τὴν εὐφροσύνην προτιθῆσιν, ὅτε φησιν ὁ Κύριος τοῖς τὸ ἀγαθὸν πεποιηκόσιν, ὅτι «Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.» Καὶ ἔπερ ἔστιν ἡ βρώσις καὶ πόσις τῷ σώματι, δι' ὧν συντηρεῖται ἡ φύσις, τοῦτο ἔστι τῇ ψυχῇ τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν, καὶ τοῦτο ὡς ἀληθῶς δόμα ἐστὶ Θεοῦ **C** τὸ ἐνατενίζειν Θεῷ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ δνομα, ὃ ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰρημένον διερμηνεύεται. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· «Καὶ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος ὃς φάγεται, καὶ πίνεται, καὶ ἴδη ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δὲ δόμα Θεοῦ ἐστίν.» Ὡς γὰρ ὁ ἄνθρωπος, φησιν, ὁ σαρκώδης ἐν τῷ φαγεῖν καὶ πίνειν τὴν ἰσχὺν ἔχει, οὕτως ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπων (ἀγαθὸν δὲ ἀληθινὸν ὁ μόνος ἀγαθὸς ἂν εἴη) δόμα Θεοῦ ἔχει ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, αὐτὸ τοῦτο τὸ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀεὶ βλέπειν. Διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁶¹ Matth. xxv, 34.

quæ in ævo facta sunt, dedit Deus cordi humano ad bonum, ut per magnitudinem et pulchritudinem creaturarum, per ipsas contemplerur eum qui fecit. Illi autem per ea quæ acceperant beneficia, læsi sunt, eo quod non unoquoque ut oportet et ad utilitatem usi sunt. Et ideo dicit : « Ne inveniat homo opus quod fecit Deus ad scopum utilitatis, in omnibus quæ facta sunt ab initio creationis, et usque ad universi consummationem : cum in iis quæ sunt, nihil sit mali. » Neque enim est hoc naturale, ut ex bono aliquid mali nascatur. Si autem bonus est qui rerum omnium est auctor et causa, bona omnino sunt quæcumque ex bono habent substantiam.

Deinde, 12. « Novi, » inquit, « quod non est in ipsis bonum, nisi lætari, et facere bonum in vita sua. » His verbis in summam colligit quæ dicta sunt. Si enim divinorum operum usus in tempore definit bonum humanæ vitæ, unum fuerit bonum, nempe perpetuâ in rebus bonis et honestis lætitia, quæ nascitur ex bonis operibus. Mandatorum enim observatio, nunc quidem per spem lætitia afficit eum qui bona facit opera : postea autem bonæ spei fructu accepto, proponit propriam iis qui digni sunt lætitiam, quando dicit Dominus iis qui bonum fecerunt : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum ⁶¹. » Et quod est cibus et potus corpori, per quæ conservatur natura, hoc est animæ ad bonum aspicere, et hoc est vere donum Dei, in Deum defixos habere oculos. Hoc est enim nomen, quod in iis quæ deinceps dicta sunt interpretatur. Ita autem habet contextus : 13. « Quinetiam omnis homo qui comederit, et biberit, et viderit bonum in omni labore suo, hoc est autem donum Dei. » Nam sicut homo, inquit, carnalis in comedendo et bibendo habet vires : ita qui ad bonum aspicit (bonum autem verum est, qui solus est bonus) donum Dei habet in omni labore suo, hoc ipsum ad id quod bonum est semper aspicere. Per Dominum nostrum Jesum Christum : cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΑΚΡΙΒΗΣ
ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ

S. N. P. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
COMMENTARIUS
IN CANTICUM CANTICORUM

(Gentiano Hervelo interprete.)

PROEMIUM AD OLYMPIADEM.

Gratum et acceptum fuit mihi studium de Cantico canticorum, quod et coram, et tuis ad nos exposuisti litteris, ut quod honestæ tuæ vitæ et puræ animæ conveniat, ut per convenientem contemplationem aperiat quæ est in verbis occulta philosophia, ab ea quæ est in promptu dictione, in puris ac sinceris sensibus expurgata. Quamobrem prompto et alacri animo de hac re tuam accepi sollicitudinem: non quod ad tuos mores hoc tibi futurum sit usui: est enim mihi persuasum purum esse tuum animæ oculum, ab omni eordida et obscena cogitatione, et quæ agitur ab animi perturbationibus, eumque per divina hæc verba ad sinceram et ab interitu alienam sponsam intueri citra ullum impedimentum: sed ut qui sunt paulo magis carnales, per eam deducantur ad spiritualem et materiæ expertem statum animæ, ad quem ducit hic liber per sapientiam quæ in eo delitescit. Quoniam autem nonnullis videtur ecclesiasticis, sacræ Scripturæ litteram et dictionem perpetuo esse sequendam, nec assentiuntur per ænigmata allegoriasque et sensus arcanos aliquid ab ea dictum esse ad nostram utilitatem: existimo primum esse necessarium, iis respondere qui de iis nos accusant, et ostendere, quod nihil absurdum et alienum facimus, si ex divina et a Deo inspirata Scriptura omni ratione venemur utilitatem: ut si prosit quidem dictio intellecta ut dicta

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΑΔΑ.

Ἀπεδεξάμην ὡς πρέπουσαν τῷ σεμνῷ καὶ τῇ καθαρῇ σοῦ ψυχῇ, τὴν περὶ τοῦ Ἄσμα ἁσμάτων σπουδὴν, ἣν καὶ κατὰ πρόσωπον γραμμάτων ἡμῖν ἐξέθου, ὥστε διὰ τῆς κατὰ θεωρίας φανερωθῆναι τὴν ἐγκεκρυμμένην τοῖς φιλοσοφίαν, τῆς προχείρου κατὰ τὴν λιπέως ἐν ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαις καθαρά. Διὸ προθύμως ἀπεδεξάμην τὴν περὶ τοῦτο τίδα, οὐχ ὡς σοὶ τι χρησιμαῖον εἰς τὸ σί (πέπεισμαι γάρ σου καθαρεῦσθαι τὸν τῆς ψυχῆς μὲν ἀπὸ πάσης ἐμπαθοῦς τε καὶ ρυτίσεως καὶ πρὸς τὴν ἀκηρατον χάριν διὰ τῶν θεῶν ῥητῶν ἀπαρεμποδίστως βλέπειν), ἀλλ' ἐπὶ σαρκωδεστέροις χειραγωγίαν τινὰ γενέσθαι, πνευματικὴν τε καὶ αἴθρον τῆς ψυχῆς κατὰ πρὸς ἣν ἄγει τὸ βιβλίον τοῦτο διὰ τῆς ἐγκέφαυτῷ σοφίας. Ἐπειδὴ δὲ τισὶ τῶν ἐκκλησιου παρίστασθαι τῇ λέξει τῆς ἁγίας Γραφῆς διὰ εἶναι δοκεῖ, καὶ τὸ δι' αἰνιγμάτων καὶ ὑπονοεῖσθαι τι παρ' αὐτῆς εἰς ὠφέλειαν ἡμῶν οἱ θενται· ἀναγκαῖον ἡγοῦμαι πρῶτον περὶ τοῦτο τὰ τοιαῦτα ἡμῖν ἐγκαλοῦσθαι ἀπολογησασθαι οὐδὲν ἀπὸ τρόπου γίνεται παρ' ἡμῶν, ἐν τῷ ζεῖν ἡμᾶς τὸ παντοίως θηρεύειν ἐκ τῆς θεοοπνεύστου Γραφῆς τὸ ὠφέλιμον· ὥστ' ἂν μελοίη τι καὶ ἡ λέξις ὡς εἴρηται νοουμένη, εἰ ἐτοίμου τὸ σπουδαζόμενον. Εἰ δὲ τι μετὰ ὑπονοεῖσθαι τισὶ καὶ αἰνιγματικὴν εἰρημένον,

εις ὠφέλειαν εἴη κατὰ τὸ πρόχειρον νόημα, τοὺς τοιοῦτους λόγους ἀναστρέφειν, καθὼς ὑφηγείται ὁ διὰ τῶν Παροιμιῶν ἡμᾶς παιδεύων λόγος εἰς τὸ νοῆσαι, ἢ ὡς παραβολὴν τὸ λεγόμενον, ἢ ὡς σκοτεινὸν λόγον, ἢ ὡς ῥῆσιν σοφῶν, ἢ ὡς τι τῶν αἰνιγμάτων. Ὡν τὴν διὰ τῆς ἀναγωγῆς θεωρίαν, εἴτε τροπολογίαν, εἴτε ἀλληγορίαν, εἴτε τι ἄλλο τις ὀνομάζειν ἐθέλοι, οὐδὲν περὶ τοῦ ὀνόματος διοισόμεθα, μόνον εἰ τῶν ἐπωφελῶν ἔχοι[το] νοημάτων. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἀπόστολος, πνευματικὸν εἶναι λέγων τὸν νόμον, ἐμπεριλαμβάνει τῷ ὀνόματι τοῦ νόμου καὶ τὰ ἱστορικὰ διηγήματα, ὡς πᾶσαν θεόπνευστον Γραφήν, νόμον εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, οὐ μόνον διὰ τῶν φανερῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἱστορικῶν διηγημάτων παιδεύουσιν, πρὸς τε γνῶσιν τῶν μυστηρίων, καὶ πρὸς καθαρὰν πολιτείαν τοὺς ἐπιστατικῶς ἐπαυτάς· κέχρηται μὲν τῇ ἐξηγήσει κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ, πρὸς τὸ ὠφέλιμον βλέπων· οὐ φροντίζει δὲ τοῦ ὀνόματος ὃ χρῆ κατονομάζεσθαι τὸ εἶδος τῆς ἐξηγήσεως. Ἀλλὰ νῦν ἀλλάσσειν φησὶ τὴν φωνήν, μέλλων μετέγειν τὴν ἱστορίαν εἰς τὴν ἐνδείξειν τῆς περὶ τῶν Διαθηκῶν οἰκονομίας· εἴτα μνησθεὶς τὸν δῶο τοῦ Ἀβραάμ τέκνων, τῶν ἐκ τῆς παιδείας καὶ τῆς ἐλευθέρως αὐτῷ γεγονότων, ἀλληγορίαν ὀνομάζει τὴν περὶ αὐτῶν θεωρίαν. Πάλιν δὲ πράγματά τινα διηγησάμενος τῆς ἱστορίας φησὶν, ὅτι *Τυπικῶς μὲν συνέβαιεν ἐκείνοις, ἐγγράφη δὲ πρὸς τοὺς θεοῦ ἡμῶν*. Καὶ πάλιν τὸ, μὴ δεῖν κημοῦσθαι τὸν ἀλοῶντα βοῦν εἰπῶν, προσέθηκεν, ὅτι οὐ μέλει τῷ θεῷ περὶ τῶν βοῶν, ἀλλ' ὅτι δι' ἡμᾶς πάντως ἐγγράφη. Ἔστι δὲ ὅπου τὴν ἀμυδροτέρην κατανόησιν καὶ τὴν ἐκ μέρους γνῶσιν, ἔσοπτρον ὀνομάζει καὶ αἰνίγμα.

scripta propter nos. Alicubi autem obscuriorem speculum nominat et ænigma ⁶⁶.

Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων πρὸς τὰ νοητὰ μετάστασιν, πρὸς Κύριον ἐπιστροφὴν λέγει, καὶ καλύμματος περιείρειν. Ἐν πᾶσι δὲ τοῦτοις τοῖς διαφόροις τρόποις τε καὶ ὀνόμασι τῆς κατὰ τὸν νοῦν θεωρίας, ἐν ὑφηγείται διδασκαλίας εἶδος ἡμῖν, τὸ μὴ δεῖν πάντως παραμένειν τῷ πράγματι, ὡς βλαπτούσης ἡμᾶς ἐν πολλοῖς ἐπὶ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον τῆς προχείρου τῶν λεγομένων ἐμφάσεως· ἀλλὰ μεταβαίνειν πρὸς τὴν ἀϋλόν τε καὶ νοητὴν θεωρίαν, ὥστε τὰς σωματικώτερας ἐννοίας μεταβληθῆναι πρὸς νοῦν καὶ διάνοιαν, κόνεως δίκην τῆς σαρκωδενίας ἐμφάσεως τῶν λεγομένων ἐκτιναχθείσης. Καὶ διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι *τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*· ὡς πολλαχῇ [τῆς Γραφῆς, τουτέστι] τῆς ἱστορίας, εἴπερ ἐπὶ ψιλῶν σταίημεν τῶν πραγμάτων, οὐκ ἀγαθοῦ βίου παρεχομένης ἡμῖν τὰ ὑποδείγματα. Τί γὰρ ὠφελεῖ πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀκούοντα Ὡστὲ ὁ προφήτης ἐκ πορνείας παιδοποιούμενος, καὶ Ἡσαΐας εἰσιῶν πρὸς τὴν προφῆτιαν, εἰ μέχρι τῆς λέξεως στήσειε τις τὸ λεγόμενον; ἢ εἰ πρὸς τὸν ἐνάρετον συντελεῖ βίον τὰ περὶ τοῦ Δαβὶδ

fuit, promptum et paratum habeant id, cujus tenentur studio. Si quid autem occulte dictum in arcanis sensibus et ænigmatibus, ad utilitatem sit plane otiosum, si spectetur sensus qui est in promptu et de eo sermo fiat, sicut nobis ostendit qui nos erudit per Proverbia, ad intelligendum, vel tanquam parabolam id quod dictum est, vel tanquam obscuram orationem, vel tanquam dictum sapientum, vel tanquam aliquod ænigma. Quæ per anagogen autem exsistit contemplatio, seu tropologiam, seu allegoriam seu aliter velis nominare, de nomine nihil contendemus, si a sensu utili non recedat. Magnus enim Apostolus iegerit dicens esse spirituale ⁶⁷, legis nomine comprehendit etiam historicas narrationes, adeo ut universa a Deo inspirata Scriptura sit lex iis qui ipsam legunt, non solum per præcepta, sed etiam per historicas narrationes erudiens, et ad cognitionem mysteriorum, et ad sinceram vitæ institutionem, eos qui ad scientiam accommodate audiunt; utitur quidem expositione, non sibi placet, aspiciens ad id quod est utile, non curat autem quo nomine sit vocandum genus expositionis; sed nunc quidem dicit se mutare vocem, traducturus historiam ad indicandum Testamentorum dispositionem. Deinde mentionem faciens duorum filiorum Abrahæ, qui ei nati sunt ex ancilla et libera, appellat allegoriam de iis contemplationem ⁶⁸. Rursus autem cum quædam narrasset ex historia, dicit: *Hæc in figura illis eveniebant: scripta sunt autem ad nostram admonitionem* ⁶⁹. Et rursus cum dixisset, *Non esse alligandum os bovi trituranti* ⁷⁰, adjecit illud, *Deo non esse curam de bobus, sed omnino ea esse* intelligentiam, et quæ est ex parte cognitionem,

Et rursus transitum a rebus corporalibus ad eas quæ cadunt sub intelligentiam, appellat transitum ad Dominum, et veli ablationem. In omnibus autem his diversis locis et nominibus ejus quæ est in mente contemplationis, nos unum docet doctrinæ genus, non oportere omnino manere in littera, utpote quod quæ est in promptu eorum quæ dicuntur significatio, in multis nos lædat in iis quæ pertinent ad vitam recte et ex virtute degendam; sed transire ad materiæ expertem, et quæ sub intelligentiam cadit contemplationem, et quæ sub intelligentiam cadit contemplationem, et sensus qui sunt paulo magis corporales, traducantur ad mentem et intelligentiam, excussa pulveris in modum eorum quæ dicuntur aperta significatione. Et ideo dicit: *Littera occidit, spiritus autem vivificat* ⁷¹: utpote quod sæpe historia si steterimus in nudis rebus, nobis minime præbeat exemplum bonæ vitæ. Quid enim ad virtutem auditori profuerit, quod propheta filios procreet ex fornicatione ⁷²; et Esaias ingrediatur ad prophetissam ⁷³, si non ultra litterarum dictionem procedat id quod dicitur? Aut quid ad

⁶⁶ Rom. vii. 14. ⁶⁷ Gal. iv. 21. ⁶⁸ I Cor. x. 11. ⁶⁹ Osce i. 2. ⁷⁰ Isa viii. 5.

⁷¹ I Tim. v. 18. ⁷² I Cor. ix. 9. ⁷³ II Cor. iii. 6.

vitam ex virtute degendam conferunt quæ de Davide sunt narrationes, cum adulterium et cædes ejus in unum concurrerint nefarium facinus? Si autem aliqua inveniatur ratio, quæ ostendat id quod per ea dispensatur in nullam cadere reprehensionem, tunc verum esse ostendetur id quod dicit Apostolus, nempe quod *Littera occidit* (malarum enim rerum in se habet exempla), *spiritus autem vivificat*; sensum enim qui apparet et cadit in vituperationem, ad diviniorem traducit significationem. Scimus autem et ipsum Verbum, quod ab universa adoratur creatura, quando in similitudine hominis et figura per carnem divina tradebat mysteria, sic nobis revelare legis sensus et mysteria, ut duos homines quorum est verum testimonium, seipsum dicat esse et Patrem⁷⁰: et serpentem æneum in sublime elatum, qui populo mortiferis morsibus sauciato opem ferebat, transferat ad dispensationem in cruce pro nobis factam⁷¹: ipsorumque sanctorum suorum discipulorum ingenii acumen per tectos exercent sermones, in parabolis, in similitudinibus, in verbis obscuris, in dictis quæ proferuntur per ænigmata, quorum seorsum dabat expositiones, eorum solvens obscuritatem⁷². Nunquam autem, si non esset ab illis comprehensus sensus eorum quæ dicebantur, reprehendebat eorum ingenii tarditatem, et imbecillitatem, ut qui essent rudiores ad intelligendum. Quando enim jubebat eos abstinere a fermento Pharisæico⁷³: illi vero pusillo et abjecto animo aspiciebant ad corbes in quibus panum comestum non attulerunt: tunc eos insectatur, ut qui non intelligerent, quod esset doctrina, quæ significabatur per fermentum. Et rursus cum ei mensam apponerent discipuli, ipseque respondisset: *Ego habeo comedendum cibum quem vos nescitis*⁷⁴, existimassentque eum dicere de corporali cibo tanquam aliunde ad eum allato, suum sermonem interpretatur, quod sibi conveniens esset cibus, salutaris voluntatis adimpletio.

Ejusmodi plurima licet colligere ex vocibus evangelicis, in quibus est aliud quod intelligitur ex eo quod est in promptu, aliud autem ad quod inductur sententia eorum quæ dicuntur: ut aquam quam promisit sitientibus, per quam fiunt fontes fluviorum iis qui credunt; panem qui de cælo descendit, templum quod solvitur, et triduo excitatur; viam, ostium, lapidem qui ab ædificatoribus est reprobatus ac contemptus, et in capite anguli adaptatur: duos qui sunt in uno lecto, molendinum, molentes mulieres; eam quæ assumitur, eam quæ relinquitur, cadaver, aquilas, ficum, quæ tenera evadit et ramos producit. Quæ omnia, et quæcunque sunt ejusmodi, nos adhortantur ut divinas scrutemur Scripturas, et attendamus lectioni, et omni ratione investigemus, sicubi aliqua inveniatur ratio sublimior ea quæ est in promptu, deducens

διηγήματα, μοιχείας καὶ φόνου κατὰ ταῦτο περὶ τὸ ἐν συνδεδραμηκότων ἄγος; Εἰ δὲ τις εὐρεθείη λόγος ὁ τὸ διὰ τούτων οἰκονομούμενον ἐπιδεικνύων ἀνεύθυνον, τότε ἀληθεύων ὁ τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐπιδειχθήσεται, ὅτι τὸ γράμμα ἀποκτείνει (πονηρῶν γὰρ ἔχει πραγμάτων ἐν ἑαυτῷ τὰ ὑποδείγματα), τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ· μετατίθησι γὰρ τὴν ἀπεμφαινοῦσαν καὶ διαβεβλημένην ἔνοιαν εἰς θειοτέρας ἐμφάσεις. Οἴδαμεν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Λόγον τὸν παρὰ πάσης κτίσεως προακνούμενον, ὅτε ἐν ὁμοιωματι ἀνθρώπου καὶ σχήματι διὰ σαρκὸς παρεδίδου τὰ θεῖα μυστήρια, οὕτως ἀνακαλύπτοντα ἡμῖν τὰ τοῦ νόμου νοήματα, ὥστε τοὺς δύο ἀνθρώπους, ὧν ἀληθὴς ἐστὶν ἡ μαρτυρία, ἑαυτὸν καὶ τὸν Πατέρα λέγειν εἶναι· καὶ τὸν χαλκῶν ἔξιν τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψους ἀνατεθέντα, ὃς ἦν τῷ λαῷ τῶν θανατηφόρων δηγμάτων ἀλεξίτηριος, εἰς τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ γενομένην ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν μεταλαμβάνοντα· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ἀπλῶς αὐτοῦ μαθητῶν τὴν ἀγγίνοιαν διὰ τῶν κεκαλυμμένων τε καὶ ἐπικεκρυμμένων λόγων διαγυμνάζοντα ἐν παραβολαῖς, ἐν ὁμοιώμασιν, ἐν σκοτεινοῖς λόγοις, ἐν ἀποφθέγμασι, τοῖς δι' αἰνιγμάτων προφερομένοις, ὑπὲρ ὧν καταμόνας μὲν ἐποιεῖτο ἐξηγήσεις, ἐπιλύων αὐτοῖς τὴν ἀσάφειαν· ἔστι δὲ ὅπου, εἰ μὴ κατελήφθη παρ' αὐτῶν ἢ τῶν λεγομένων διάνοια, διεμέμετο αὐτῶν τὸ βραδύνουν, καὶ περὶ τὴν σύνεσιν ἀποπον. Ὅτι γὰρ ἀποσχέσθαι τοῦ Φαρισαϊκοῦ αὐτοῖς ἐνεκελεύετο ζυμοῦ, οἱ δὲ μικροψύχως πρὸς τὰς πύρας ἀπέβλεπον, ἐν αἷς τὸν ἐκ τῶν ἄρτων ἐπισιτισμὸν οὐκ ἐπήγοντο, τότε καθάπτεται τῶν μὴ συνιέντων, ὅτι διδασκαλία ἦν τὸ διὰ τοῦ ζυμοῦ δηλούμενον. Καὶ πάλιν τράπεζαν αὐτῷ τῶν μαθητῶν παραθέντων, ἀποκρινόμενος, ὅτι Ἐγὼ βρώσιν ἔχω φαγεῖν, ἣν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε, ὑπονοησάντων αὐτῶν περὶ σωματικῆς αὐτὸν λέγει τροφῆς, ὡς ἐτέρωθεν αὐτῷ προσενεχθείσης, ἐρμηνεύει τὸν ἑαυτοῦ λόγον, ὅτι βρώσις ἐστὶν αὐτῷ πρέπουσα καὶ κατάλληλος, ἢ τοῦ σωτηρίου θελήματος ἀποπλήρωσις.

Καὶ μυρία τοιαῦτα ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν φωνῶν ἐστὶν ἀναλέξασθαι, ἐφ' ὧν ἄλλο μὲν ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ προχείρου νοούμενον, ἕτερον δὲ πρὸς ὃ βλέπει ἢ τῶν λεγομένων διάνοια· οἷον τὸ ὕδωρ ὃ τοῖς διψῶσι καταπινηθήσεται, δι' οὗ πηγὰς ποταμῶν γίνονται ἐκ πεισεύοντες, τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνοντα, τὸν ναὸν τὸν λυόμενον, καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐγειρόμενον, τὴν ὄδον, τὴν θύραν, τὸν λίθον τὸν παρὶ τῶν οἰκοδομουμένων ἐξουθενούμενον, καὶ τῇ ἐπιγῶν κῆ κεφαλῇ ἀρμολόμενον· τοὺς δύο τοὺς ἐπὶ κλίνη μίξ, τὸν μυλῶνα, τὰς ἀληθοῦσας, τὴν παραλαμβανόμενὴν, τὴν καταλιμπανομένην, τὸ πτώμα, τοῦ ἀετούς, τὴν συκῆν τὴν ἀπαλυνομένην καὶ τοὺς κλάδους ἐκφύουσας. Ἄπερ πάντα καὶ ὅσα τοιαῦτα γίνονται ἂν ἡμῖν ἐς προτροπὴν τοῦ χρῆναι καὶ διερευνῆ τὰς θείας φωνάς, καὶ προσέχειν τῇ ἀναγνώσει, καὶ κατὰ πάντα τρόπον ἀνιχνεύειν εἰ ποῦ τις εὐρεθείη λέ

⁷⁰ Joan. viii, 14. ⁷¹ Joan. iii, 14. ⁷² Matth. xiii, 13; Luc. viii, 10. ⁷³ Matth. xvi, 6. ⁷⁴ Joan. iv, 32

ρος τῆς προχείρου κατανοήσεως ὑψηλότερος, ἐπὶ τὰ Α θεϊοτέρα τε καὶ ἀσώματα χειραγωγῶν τὴν διάνοιαν. Τοῦτου χάριν τὸ ἀπηγορευμένον τῇ βρώσει τοῦ ξύλου, οὐχὶ συκῆν, ὡς τινες ἀπεφάναντο, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν ἀκροδρόων εἶναι πειθόμεθα. Εἰ γὰρ τότε θανατηφόρος ἦν ἡ συκῆ, οὐδ' ἂν νῦν πάντως ἐδώδιμος ἦν. Ἄμα δὲ καὶ μεμαθήκαμεν παρὰ τῆς τοῦ Δεσπότητος φωνῆς, δι' ἀποφάσεως τοῦτο δογματιζούσης· ὅτι Οὐδέν ἐστι τῶν εἰσπορευομένων διὰ στόματος ὃ δύναται κοινῶσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλ' ἐτέραν τινα ζητούμεν διάνοιαν ἐπὶ τοῦ νόμου, ἀξίαν τῆς τοῦ νομοθέτου μεγαλειότητος· καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας ἔργον τὸν παράδεισον εἶναι ἀκούσωμεν, καὶ ξύλον ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου πεφυτευμένον, ζητῶμεν παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια μαθεῖν, πῶς φυτῶν γίνεται ὁ Πατήρ γεωργός Β τε καὶ φυτόκόμος, καὶ πῶς δυνατόν ἐστι κατὰ τὸ μεσαιτατον τοῦ παραδείσου τὰ δύο εἶναι ξύλα, τὰ τε τῆς σωτηρίας καὶ τῆς ἀπωλείας. Τὸ γὰρ ἀκριδῶς μέσον, καθάπερ ἐν κύκλῳ τῇ περιγραφῇ, ἐν τῷ ἐνὶ κέντρῳ πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ παρατεθεῖ τῷ κέντρῳ κατὰ τι μέρος ἕτερον κέντρον, ἀνάγκη πᾶσα συμμεταθεῖναι τῷ κέντρῳ τὸν κύκλον, ὥστε μηκέτι μέσον εἶναι τὸ πρότερον. Ἐκεῖ τοίνυν ἐνός ὄντος τοῦ παραδείσου, πῶς φησὶν ὁ λόγος ἰδιαζόντως μὲν ἑκάτερον θεωρεῖσθαι τῶν ξύλων· ἐπὶ δὲ τοῦ μέσου εἶναι τοῦτο καὶ τοῦτο, ὡς τὸ θανατηφόρον τῆς τοῦ Θεοῦ φυτείας ἀλλότριον εἶναι διδάσκει ὁ πάντα καλὰ λίαν εἶναι τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα ἀποφηνάμενος λόγος; Οἷς εἰ μὴ τις διὰ φιλοσοφίας ἐνθεωρήσειε τὴν ἀλήθειαν, ἀσύστατον ἢ μυθῶδες εἶναι τοῖς ἀνεπισκέπτοις τὸ C λεγόμενον ὀφείλει.

Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ καθ' ἕνα ἕνα ἐκ τῶν προφητῶν ἀναλέγεσθαι· ὡς ὁ Μιχαῆας ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν, ἐμφανῆς ὄρος λέγει γενήσεσθαι ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων, τὸ ἐπὶ καθαίρεισθαι γίνεσθαι τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, ἀναδεικνύμενον τῆς εὐσεβείας μυστήριον οὕτω κατονομάζων· πῶς δὲ βράβδον ἀνατέλλειν φησὶ καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης, τὴν διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου ἀνάδειξιν ὁ ὑψηλὸς Ἡσαίας οὕτω μνησθῶν, ἢ τὸ τετυρωμένον ὄρος παρὰ τῷ μεγάλῳ Δαβὶδ, ὅποιον ἔχει νοῦν ἐν τῇ λέξει φαινόμενον, ἢ τὸ μυριοπλάσιον ἄρμα, ἢ τῶν ταύρων ἢ συναγωγῇ, ἢ ἐπαφειμένη ταῖς δαμάλεσι τῶν λαῶν, ἢ ὁ βαπτόμενος τῷ αἵματι ποῦς, ἢ τῶν κυνῶν αἰ γλῶσσαι· ἢ καθ' ὁμοιότητα τοῦ μόσχου διαλεπυνόμενος τῶν κέδρων ὁ Αἰθιόπιος καὶ μυρία πρὸς τούτοις ἐστὶν ἐκ τῆς λοιπῆς ἀναλεξάμενον προφητείας, διδάξαι τὸ ἀναγκαῖον τῆς κατὰ διάνοιαν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἢς ἀποβαλλόμενος, καθὼς ἀρέσκει· τισὶν, ὁμοιον εἶναι μοι δοκεῖ τὸ γινόμενον, ὡς εἰ τις ἀκατέργαστα προθεῖη πρὸς ἀνθρωπίνην βρώσιν τῆς τραπέζης τὰ λήια, μὴ τρίψας τὸν ἄστραχον, μὴ τῷ λιχμητῷ διακρίνας ἐκ τῶν ἀχύρων τὰ σπέρματα, μὴ λεπύνας τὸν σίτον εἰς ἄλευρον, μηδὲ κατασκευάσας ἄρτον τῷ καθήκοντι τρόπῳ τῆς σιτοποιίας. Ὡσπερ οὖν τὸ ἀκατέργαστον γέννημα τῶν κτηνῶν ἐστὶ τροφή, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· οὕτως εἴποι

cogitationem ad res magis divinas et incorporeas. Ilac de causa quod in esu ligni est prohibitum, neque ficum esse credimus, ut nonnulli pronuntiarunt, neque aliquam ex frugiferis arboribus. Si enim tunc ficus fuisset letifera, nec nunc quidem esset omnino esculenta. Simul etiam hoc quoque didicimus a voce Domini, quæ hoc decretum pronuntiat: *Nihil est eorum quæ per os ingrediuntur quod inquinat hominem*: sed in hac lege aliam quærimus intelligentiam, quæ legislatoris digna sit majestate. Et si audierimus paradisum esse opas Dei plantationis, et si lignum vitæ plantatum in medio paradisi, quæramus ex eo qui occulta revelat mysteria, ut discamus quorumnam agricola et plantator fuerit Pater, et quemadmodum fieri possit, ut in medio paradisi sint duo ligna, alterum salutis, alterum interitus. Nam quod perfecte est medium, tanquam in descriptione circuli, omnino unum est uno centro. Si autem in centro extensum fuerit ex altera parte alterum centrum, necesse est omnino, ut cum centro simul transferatur circulus, adeo ut non sit amplius medium id quod erat prius. Cum ergo illic sit unus paradisos, quo pacto dicit Scriptura seorsum quidem considerari utrumque lignum, in medio autem esse hoc et illud, quorum id quod letiferum erat, a Dei plantatione fuisse alienum docet is Scripturæ locus, qui omnia Dei opera valde bona esse declarat? In quibus nisi per philosophiam veritatem fueris contemplatus, videbitur id quod dicitur, esse fabulosum, aut non posse consistere, hominibus non satis considerantibus.

Longum fuerit ex prophetis singula colligere, quemadmodum Michæas dicit in ultimis diebus, manifestum fore montem super vertices montium¹⁵, ita nominans pietatis mysterium, quod ostenditur ad delendas potestates adversarias, quemadmodum dicit virgam et florem oriri ex radice Jesse¹⁶, Domini per carnem ostensionem significans sublimis Isaias, aut mons caseus apud magnum Davidem¹⁷, quem habet sensum qui apparet in dictione litteræ, aut currus decem milibus multiplex, aut congregatio taurorum quæ immittitur in vaccas populorum, aut pes qui tingitur sanguine: aut canum linguæ, aut qui instar vituli a cedris dividitur, Libanus: et alia præter hæc innumerabilia licet ex reliqua colligere prophetia et docere esse necessariam verborum contemplationem ex sententia. Quæ si rejiciatur, ut placet nonnullis, mihi videtur id perinde esse, ut si quis ad humanum in mensa esum non confectas apponat segetes, spicis non tritis, granis ventilabro non secretis a palea, frumento in farinam non comminuto, neque pane parato, eo quo par est modo, ad hoc ut sit esculentus. Quomodo ergo non confectum frumentum est alimentum jumentorum et non hominum, ita dici potest brutorum potius quam ratione

¹⁵ Mich. iv, 1. ¹⁶ Isa. xi, 1. ¹⁷ Dan. ii, 35; Psal. lxxvii, 16.

præditorum animantium esse alimentum per subtiliorem non confecta contemplationem verba a Deo inspirata, non solum Veteris Testamenti, sed multa etiam doctrinæ evangelicæ, utpote ventilabrum quod purgat aream, paleam quæ a vento asportatur, et triticum quod remanet ad pedes ejus qui ventilat, ignem inextinguibilem, bonum horreum, arborem quæ fert malos fructus, minas securis, quæ intentant terribilem arborum amputationem, lapides qui in humanam transmutantur naturam. Hæc ad tuam prudentiam sedulo his litteris a me scripta sunt, ut sint quædam responsio ad eos qui statuunt ex verbis divinis nihil amplius esse quærendum, quam quæ est in promptu litteræ et dictionis significationem. Quod si, cum Origenes plurimum laboris et studii in hunc librum contulerit, nos quoque quod a nobis est elaboratum litteris mandare lubenter statuerimus, nemo nos accuset, ad id quod dicit Apostolus intuens: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem*⁷⁰. Non est autem hic liber a me scriptus ad ostentationem, sed quoniam multa ex iis quæ dicta sunt in Ecclésiis, quidam ex iis qui nobiscum versantur, dicendi studio adnotarunt, aliis quidem ab illis acceptis quæ consequenter habuit eorum adnotatio, et aliis a me additis, quorum erat necessaria adjectio, ea in formam homiliarum enarravi, ad litteræ dictionem statim addita verborum contemplatione, quantum mihi ad hæc datum est otii in diebus jejuniorum. In his enim hic liber ad aures populi a nobis fuit elaboratus. Quod si temporis spatium nobis dederit vitæ nostræ dispensator Deus, tempusque pacatum et tranquillum, fortasse cætera persequemur. Nunc etiam nobis usque ad dimidium processit liber et contemplatio. Gratia Domini nostri Jesu Christi sit nobiscum omnibus in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA I.

Cap. 1, § 1. *Osculetur me osculo oris sui: quia bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata. 2. Unguentum effusum nomen tuum. Idcirco adolescentulæ dilexerunt te, 5. traxerunt te. Post te enim curremus in odorem unguentorum tuorum. Introduxit me rex in sua penetralia. Exsultemus et lætemur in te. Diligamus ubera tua supra vinum. Te dilexit rectitudo.*

Quicumque congruenter consilio Pauli, veterem hominem, tanquam sordidum aliquod vestimentum, exuistis cum ejus actionibus et desideriiis, et lucidas Domini vestes, quales ostendit in transfiguratione quæ facta est in monte, induistis per vitæ puritatem, imo vero qui ipsum Dominum nostrum Jesum Christum cum charitate, quæ est ejus indumentum, induistis, et estis ei conformati ad impatibilitatem et ad hoc ut sitis diviniore,

⁷⁰ I Cor. III, 8.

τις ἀν' ἀλόγων μᾶλλον ἢ λογικῶν εἶναι τροφήν μὴ κατεργασθέντα διὰ τῆς λεπτοτέρας θεωρίας τὰ θεόπνευστα ῥήματα, οὐ μόνον τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, ἀλλὰ καὶ τὰ πολλὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, τὸ πτύον τὸ διακαθαίρον τὴν ἀλώνα, τὸ ἀπορυσώμενον ἄχυρον, ὁ παραμένων σίτος τοῖς ποσίν τοῦ λιχμητοροῦ, τὸ ἀσβεστον πῦρ, ἡ ἀγαθὴ ἀποθήκη, τὸ τῶν κακῶν εὐφορον δένδρον, ἡ ἀπειλὴ τῆς ἀξίνης, ἡ φοβερῶς τῶν δένδρων τὴν ἀκμὴν παραδεικνύουσα, ὡς πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν μεταποιούμενοι λίθοι. Ταῦτά μοι διὰ τῶν πρὸς τὴν σύνεσίν σου κατὰ σπουδῆν γραμμάτων ἀπολογία τις γεγράφθω πρὸς τοὺς μηδὲν πλέον παρὰ τὴν πρόχειρον τῆς λέξεως ἐμφανισθέντων θεῶν ῥημάτων ἀναζητεῖν νοουθετοῦντας. Εἰ δὲ τοῦ Ὁριγένους φιλοπόνως περὶ τὸ βιβλίον τοῦτο σπουδάσαντος, καὶ ἡμεῖς γραφῆ παραδοῦναι τὸν πόνον ἡμῶν προεθυμήθημεν, ἐγκαλείτω μηδεὶς πρὸς τὸ θεῖον τοῦ Ἀποστόλου λόγιον βλέπων, ὅς φησιν, ὅτι *Ἐκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κῆπον*. Ἐμοὶ δὲ οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ἔστι συντεταγμένος ὁ λόγος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πολλὰ τῶν ἐπ' Ἐκκλησίας ῥηθέντων, τινὲς τῶν συνόντων, ἡμῖν ὑπὸ φιλομαθείας ἐστρμειώσαντο, τὰ μὲν παρ' ἐκείνων λαθῶν, ὅσα δι' ἀκολούθου ἔσχεν αὐτῶν ἢ σημεῖωσις, τὰ δὲ καὶ ἀπ' ἑμαυτοῦ προσθεῖς, ὧν ἀναγκαῖα ἦν ἡ προσθήκη ἐὼς ὁμιλιῶν εἶδει τὴν ὑπηγορῶσαν πεπονημαί, καθεξῆς πρὸς λέξιν προαγαγὼν τὴν τῶν ῥητῶν θεωρίαν, ἐφ' ὅσο ὁ καιρὸς τε καὶ τὰ πράγματα, τὴν περὶ τούτου μεσχολὴν ἐνεδίδου κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν νηστειῶν. Ἐν ταύταις γὰρ ἡμῖν πρὸς τὴν δημοσίαν ἀκοὴν περὶ τούτου λόγος διεσπουδάσθη. Εἰ δὲ παράσχοις ζωῆς χρόνον ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ταμίαις Θεός, καὶ ἱερηνικὴν εὐκαιρίαν, καὶ τοῖς λειπομένοις ἰσως ἐπιδραμοῦμεθα. Νῦν γὰρ ἡμῖν μέχρι τοῦ ἡμίσεως πρὸς ἧλθεν ὁ λόγος καὶ ἡ θεωρία. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ἡμῶν εἰς τὸ αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Α'.

φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ ὅτι ἀγαθοὶ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνον, καὶ ὄσμιρων ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μῦρον ἐκκερθεὲν δρομῶ σου. Διὰ τοῦτο νεδαῖδες ἡγάτησέν σε εἰλικνσάν σε. Ὅπισω σου εἰς ὄσμην μύρων σδρομοῦμεν. Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ πμεῖον αὐτοῦ. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν σοί. Ἀγαπήσωμέν μαστούς σου ὑπὲρ οἴνου Εὐθύτης ἡγάτησέν σε.

Ἄλλοι κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Παύλου, τὸν καλὸν ἀνθρώπον, ὡς περὶ τι περιβόλαιον ῥυπαρὸν ἀπεδύσθε σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, τὰ φωτεινὰ τοῦ Κυρίου ἱμάτια, ὅσα ἐπὶ τῆς ἕρου μεταμορφώσεως ἔδειξε, διὰ τῆς καθαρῆς τοῦ βίου περιεβάλεσθε, μᾶλλον δὲ οἱ αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ τῆς ἀγάπης, αὐτοῦ λῆς, ἐνδυσάμενοι, καὶ συμμορφωθέντες αὐτῷ: τὸ ἀπαθὲς τε καὶ θεϊότερον· ὑμεῖς ἀκούσατε τοῦ

πηρίου τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων. Ὑμεῖς ἐν τῷ A
 γίνεσθε τοῦ ἀκηράτου νυμφῶνος, λευχειμονοῦντες
 τοῖς καθαροῖς τε καὶ ἀμολύντοις νοήμασι. Μὴ τις
 ἐμπαθῆ καὶ σαρκώδη λογισμὸν ἐπαγόμενος, καὶ μὴ
 ἔχων πρέπον τῷ θεῷ γάμῳ τὸ τῆς συνειδήσεως ἐν-
 δυμα, συνδεθῆ τοῖς ἰδίῳ νοήμασι, τὰς ἀκηράτους
 τοῦ νυμφίου τε καὶ τῆς νύμφης φωνὰς εἰς κτηνώδη
 καὶ ἄλογα καθέλκων πάθη, καὶ δι' αὐτῶν ταῖς αἰσ-
 χραῖς ἐνδοθεὶς φαντασίαις ἔξω τῶν ἐν τῷ γάμῳ φαι-
 δρυνομένων ἀπορρίψῃ, τὸν βρυγμὸν καὶ τὸ δάκρυον
 ἀντὶ τῆς ἐν πατρίδι χαρᾶς ἀνταλλαζάμενος. Ταῦτα
 διαμαρτύρομαι μέλλων ἄπτεσθαι τῆς ἐν τῷ Ἄσματι
 τῶν ἁσμάτων μυστικῆς θεωρίας. Διὰ γὰρ τῶν ἐν-
 ταῦθα γεγραμμένων, νυμφοστολεῖται τρόπον τινὰ ἢ
 ψυχὴ πρὸς τὴν ἀσωμάτον τε καὶ πνευματικὴν καὶ
 αἴθλον τοῦ Θεοῦ συζυγίαν. Ὁ γὰρ πάντας θέλων σω-
 θῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, τὸν τελειό-
 τατον ἐνταῦθα καὶ μακάριον τῆς σωτηρίας ὑποδεί-
 κνυσι τρόπον, τὸν διὰ τῆς ἀγάπης λέγω. Ἔστι μὲν
 γὰρ καὶ διὰ φόβου τισὶ γινομένη ἢ σωτηρία, ὅταν
 πρὸς τὰς ἀπειλάς τῆς ἐν τῇ γεννῆσι κολάσεως βλέ-
 ποντες τοῦ κακοῦ χωριζόμεθα. Εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ
 διὰ τὴν ἀποκειμένην τοῖς εὐσεβῶς βεβιωκόσι τὸν
 μισθὸν ἐλπίδα τὴν ἀρετῆν κατορθοῦντες, οὐκ ἀγάπῃ
 τὸ ἀγαθὸν, ἀλλὰ τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἀμοιβῆς κατακτώ-
 μενοι. Ὁ μὲντοι πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμῶν τῇ
 ψυχῇ, ἀπωθεῖται μὲν τὸν φόβον· ἀνδραποδώδης γὰρ
 ἢ τοιαύτη διάθεσις, τῷ μὴ δι' ἀγάπης παραμένειν τῷ
 κυριεύοντι, ἀλλὰ τῷ τῶν μαστιγῶν φόβῳ μὴ δραπε-
 τεύειν· ὑπερορᾷ δὲ καὶ αὐτῶν τῶν μισθῶν, ὡς ἂν μὴ
 δοκοῖ τὸν μισθὸν ποιεῖσθαι προτιμότερον τοῦ δωρου-
 μένου τὸ κέρδος· ἀγαπᾷ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ
 ψυχῆς καὶ δυνάμεως, οὐκ ἕλλο τι τῶν παρ' αὐτοῦ
 γινομένων, ἀλλ' αὐτὸν ἐκεῖνον ὅς ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἢ
 πηγῆ. Ταύτην τοίνυν ὁ καλῶν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ
 μετουσίαν, νομοθετεῖ ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς τὴν
 διάθεσιν. Ὁ δὲ βεβαιῶν τὴν νομοθεσίαν ταύτην, ἐστὶ
 Σολομῶν· οὗ ἢ σοφία κατὰ τὴν θεῖαν μαρτυρίαν μέ-
 τρον οὐκ ἔχει, πᾶσιν ἐπίσης τοῖς τα πρόγεγονόσι καὶ
 τοῖς ἐσομένοις ἀσύγκριτος οὕσα καὶ ἀπράθετος, ὅν
 ἔλαθε τῶν ὄντων οὐδέν. Ἄρα με τοῦτον οἶσι λέγειν
 τὸν ἐκ τῆς Βηρσαβῆ Σολομῶντα, τὸν ἐπὶ τοῦ δρους
 ἀνενεγκόντα τὴν χιλιόμην, τὸν τῇ Σιδωνίᾳ συμβούλῳ
 πρὸς τὴν ἁμαρτίαν χρησάμενον; Ἄλλος Σολομῶν δι'
 αὐτοῦ σημαίνεται, ὁ καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ σπέρματος
 Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα γενόμενος, ὃ ὄνομα εἰρήνη, ὁ
 ἀληθινὸς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ὁ οἰκοδόμος τοῦ ναοῦ
 τοῦ Θεοῦ· ὁ πάντων ἐμπεριειληφῶς τὴν γνῶσιν, οὗ
 ἀόριστος ἢ σοφία, μᾶλλον δὲ τὸ εἶναι σοφία ἐστὶ καὶ
 ἀλήθεια, καὶ πᾶν θεοπρεπές τε καὶ ὑψηλὸν ὄνομα τε
 καὶ νόημα. Οὗτος ὄργάνῳ τῷ Σολομῶντι τούτῳ
 χρησάμενος, δι' ἐκείνου ἡμῖν διαλέγεται, πρότερον
 μὲν ἐν Παροιμίαις, εἶτα ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ· καὶ
 μετὰ ταῦτα ἐν τῇ προκειμένῃ τοῦ Ἄσματος τῶν
 ἁσμάτων φιλοσοφίᾳ, ὁδῷ καὶ τάξει τὴν πρὸς τὸ τέ-
 λειον ἀνοδὸν ὑποδεικνύων τῷ λόγῳ.

Vos audite mysterium Cantici canticorum. Vos,
 inquam, ingredimini intra cubile sponsi, in quod
 non cadit interitus, et induimini mundis et impol-
 lutis cogitationibus. Si quis autem perturbationi
 animi obnoxiam et carnalem induens cogitatio-
 nem, et non habens indumentum conscientiae di-
 viniis conveniens nuptiis, propriis alligetur cogita-
 tionibus, ab interitu alienas sponsi et sponsae voces
 attrahens ad belluinas et rationis expertes animi
 affectiones, et per eas obscenis indutus phantasiis,
 ejiciatur extra eos qui in nuptiis laeti sunt et alacres,
 pro thalami laetitia accipiens stridorem dentium et la-
 crymas. Haec testificor tractaturus contemplationem
 mysticam Cantici canticorum. Nam per ea quae hic
 scripta sunt, ornatur quodammodo anima tanquam
 sponsa, ad incorpoream et spiritualem materiamque
 expertem Dei conjunctionem. Nam qui vult omnes
 esse salvos, et venire ad agnitionem veritatis⁹, os-
 tendit hic perfectissimum et beatum modum saluti-
 sis, eum dico qui sit per charitatem. Nam nonnullis
 sit etiam salus per timorem, quando intuentes ad
 minas supplicii gehennae, separamur a malo. Sunt
 etiam aliqui, qui propter spem mercedis repositam
 iis qui pie vixerint, se recte et ex virtute gerunt,
 non charitate bonum possidentes, sed expectatione
 remunerationis. Sed qui animo currit ad perfe-
 ctionem, expellit quidem timorem (est enim ejusmo-
 di servilis affectio, propterea quod non propter
 charitatem permaneat apud dominum, propter fla-
 grorum autem metum non aufugiat); despicit autem
 ipsas quoque mercedes, ne videatur mercedem
 pluris facere quam eum qui donat lucrum. Diligit
 autem ex toto corde et anima et potestate, non ali-
 quid aliud ex iis quae ab ipso sunt, sed eum ipsum
 qui est fons bonorum. Qui itaque nos vocat ad sui
 participationem, is hanc in auditorum animis statu-
 it affectionem. Qui autem hanc legem sancit, is
 est Solomon, cujus sapientia, ut divinum est testi-
 monium, non habet mensuram, ut quae ex aequo
 conferri non possit cum omnibus qui antea fuerunt
 et qui futuri sunt: quem eorum quae sunt omnino
 nihil latet. Num me putas dicere Solomonem qui
 natus est ex Bersabee, qui in monte obtulit mille
 boves, qui Sidoniae mulieris consilio usus est ad
 peccatum? Sed per hunc alius significatur Solomon,
 qui ipse quoque natus est ex semine David secun-
 dum carnem, cui nomen est pax, qui est verus rex
 Israel, qui est aedificator templi Dei, qui rerum
 omnium comprehendit cognitionem, cujus est infi-
 nita sapientia, imo vero cujus essentia est sapien-
 tia et veritas, et quodlibet Deo conveniens excel-
 sumque nomen et intelligentia. Is usus hoc Solomo-
 ne tanquam instrumento, per illum nobis loquitur,
 primum quidem in Proverbiis, deinde in Ecclesia-
 ste, et postea in proposita philosophia Cantici can-
 ticorum, via et ordine rationi ostendens ascensum
 qui tendit ad perfectionem.

⁹ 1 Tim. II, 4.

Quomodo enim in vita quæ est secundum carnem, non omnis ætas omnes naturales complectitur operationes, neque per similia nobis procedit vita in ipsis ætatum differentiis : nam nec infans adultorum et perfectorum aggreditur opera ; nec adultus ac perfectus gestatur in ulnis nutricis ; sed in unoquoque tempore ætatis est aliquid aliud congruens ac conveniens : ita etiam licet videre in anima proportionem quamdam ac convenientiam cum corporis ætatibus, per quas invenitur ordo et consequentia, deducens hominem ad vitam degendam ex virtute. Quam ob causam aliter erudiunt Proverbia : et aliter disserit Ecclesiastes : et quæ per Canticum canticorum traditur philosophia, utramque superat dogmatum sublimitate. Nam quæ per Proverbia datur doctrina, ad eum qui est adhuc infans verba facit, convenienter ætati adaptans admonitionem. *Audi, inquit⁸⁰, fili, leges patris tui, et ne repellas instituta matris tuæ.* Vides ex iis quæ dicuntur, quam sit adhuc tenera ætas animæ, quemadmodum non possit se pascere, et adhuc opus habeat maternis institutis, et paterna admonitione. Et ut infans prompto et alacri animo attendat parentibus, pollicetur ex disciplinis ei ornamenta fore puerilia. Est enim ornamentum puerile, torquis aureus in collo resplendens, et quæ jucundis ex floribus corona necitur. Oportet autem omnino hæc intelligere, ut sensus ænigmatis deducat ad id quod est melius. Sic ei incipit variam ac multiplicem describere sapientiam, et ineffabilis pulchritudinis interpretari speciem ac decorem, ut non aliqua necessitate et metu, sed cupiditate et desiderio excitetur ad bonorum participationem. Nam descriptio pulchritudinis extrahit omnem juvenum cupiditatem ad id quod ostenditur, accendens desiderium ut sit particeps venustatis et elegantia.

Ut ergo ei magis augeatur cupiditas a materiali tractata affectione ad materiæ expertem habitudinem, ornat laudibus sapientiæ pulchritudinem. Neque solum ornat verbis ejus speciem et decorem, sed etiam ejus enumerat divitias : quarum evadet dominus qui cum ea habitaverit. Considerantur autem divitiæ in iis quæ ab ipsa proponuntur. Nam dexter quidem est ei ornatus universa sæcula, cum ita dicat Scriptura⁸¹ : *Longitudo vitæ et anni vitæ sunt in dextera ejus.* In sinistra autem manu habet positas pretiosas virtutum divitias, quæ simul resplendent cum splendore gloriæ. Dicit enim : *In sinistra ejus divitiæ et gloria.* Deinde oris quoque ejus dicit redolentiam spirantem bonum odorem justitiæ, dicens : *Ex ore ejus egreditur justitia.* In ejus autem labris, pro rubore naturali legem florere dicit et misericordiam. Et ut hujus sponsæ inveniat omni ex parte perfecta pulchritudo, laudatur quoque ejus incessus. Dicit enim : *In viis justitiæ ambulat.* Ejus quoque pulchritudinis laudibus nec deest quidem magnitudo, cum ejus in-

Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, οὐ ἡλικία πάσας χωρεῖ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, οἱ τῶν ὁμοίων ἡμῖν ἐν αὐταῖς ἡλικιῶν διαφοραῖς προέρχεται (οὔτε γὰρ τὸ νήπιον τὰ τῶν τελείων μετέρχεται, οὔτε ὁ τέλειος ἐν ταῖς ἀγκύλαις τῆς θήνης ἀναλαμβάνεται), ἀλλ' ἐν ἐκάστῳ καιρῷ ἡλικίας ἄλλο τι πρόσφορόν ἐστι καὶ κατέλι-
 οὔτως ἐστὶν ἵεῖν καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἀναλογία πρὸς τὰς σωματικὰς ἡλικίας, δι' ὧν εὐρίσκεται τις καὶ ἀκολουθία, πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ; γωγοῦσα τὸν ἀνθρώπον. Οὐ χάριν, ἄλλως ἢ Ἡμία παιδεύει, καὶ ἄλλως ὁ Ἐκκλησιαστής διαλέ-
 καὶ ἢ διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἑσμάτων φιλο-
 διὰ τῶν ὑψηλοτέρων δογμάτων ἀμφοτέρων-
 κείται. Ἡ γὰρ διὰ τῶν Παροιμιῶν διδασκαλία τὸν ἐτι νηπιάζοντα ποιεῖ τοὺς λόγους, καταλλή-
 ἡλικίᾳ τοὺς λόγους ἀρμύζουσα. Ἄκουε, φησὶ νόμους πατρός σου, καὶ μὴ ἀπόση θε-
 μητρός σου. Ὁρᾷς ἐκ τῶν λεγομένων τὸ ἀπαί-
 τῆς κατὰ ψυχὴν ἡλικίας καὶ ἀπαστον, ἐτι μὴ-
 αὐτὸν θεσμῶν ἐπιθεῖ βλέπει, καὶ πατρικῆς νοῦ-
 Καὶ ὡς ἂν προθυμότερον προσέχοι τοῖς γονε-
 νήπιον, τοὺς παιδικούς αὐτῷ κατεπαγγέ-
 κόσμους ἐκ τῆς περὶ τὰ μαθήματα σπουδῆς-
 γενήσεσθαι. Παιδίων γὰρ ἐστὶ κόσμος, χ-
 μανιάκης τῷ τραχίῳ περιλαμπόμενος, καὶ-
 ἀνθῶν τινων ἐπιχαρίτων ἀναπλεσόμενος στέ-
 Νοεῖν δὲ χρῆ ταῦτα πάντως ὅπως ἂν ὀδηγήσῃ-
 τὸ κρεῖττον ἢ τοῦ αἰνίγματος ἔννοια. Καὶ οὕ-
 γράφειν ἀρχεται τὴν σοφίαν αὐτῷ, ποικίλως-
 πολυειδῶς τοῦ ἀφράστου κάλλους διερμηνεύει-
 ὦραν· μὴ φόβῳ τινὶ καὶ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ ἐπιθυ-
 πόθῳ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διαναί-
 Ἡ γὰρ τοῦ κάλλους ἐπιγραφή ἐπισπᾶται π-
 τῶν νέων ἐπιθυμίαν πρὸς τὸ δεικνύμενον-
 κοινωνίαν τῆς ὥρας τὸν πόθον ἀναβρῆπιζουσα.

Ὡς ἂν οὖν μᾶλλον αὐτῷ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐ-
 μεταπεθῆν ἀπὸ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας πε-
 ἄῤλον σχέσιν, ὠραῖς διὰ τῶν ἐγκωμίων τῆς-
 τῆ κάλλος. Καὶ οὐ μόνον τὸ κάλλος τῆς ὥρας ἰ-
 λόγων προδείκνυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον αὐ-
 ἀριθμεῖται· οὐ κύριος πάντως ὁ συνοικῆσας γενί-
 Ὁ δὲ πλοῦτος τῶς ἐν τοῖς προκοσμῆμασιν ἀπεί-
 ρεῖται. Κόσμος μὲν γὰρ αὐτῇ περιδίψας ἰ-
 ὅλοι. Οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, ὅτι *Μῆκος βί-
 ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς.* Ἐν δὲ τῇ ἀρ-
 χειρὶ, τὸν πολῦτιμον τῶν ἀρετῶν περιέκειται π-
 τῇ λαμπρόνι τῆς δόξης συνδιαλάμποντα. Λέγει-
 ὅτι *Ἐν τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ*
 Ἔτα καὶ τοῦ στόματος αὐτῆς λέγει τὴν εὐ-
 τοῦ καλοῦ τῆς δικαιοσύνης ἀρώματος ἀποπνέ-
 λέγων· *Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύει*
καιοσύνη. Τοῖς δὲ χεῖλεσιν αὐτῆς φησὶν αἰ-
 φυσικοῦ ἐρυθθήματος τὸν νόμον ἐπανθεῖν κ-
 ἔλεον. Καὶ ὡς ἂν διὰ πάντων εὐρεθεῖ τῇ τ-
 νύμφῃ κάλλος ἐραυζόμενον, ἐπαίνεται αὐτῆς
 βᾶδισμα. Φησὶ γὰρ· *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης*

⁸⁰ Prov. i, 8. ⁸¹ Prov. iii, 16 seqq.

πατεῖ. Οὐ λείπει τοῖς ἐπαίνους τῆς ὥρας οὐδὲ τὸ μέγεθος, ἴσα φωτῶν τινι τῶν εὐερῶν τῆς αὐξήσεως ἀναδραμούσης. Τὸ δὲ φυτὸν τοῦτο ᾧ τὸ ὕψος αὐτῆς προσεικάζεται, Αὐτὸ, φησὶ, τὸ τῆς ζωῆς ξύλον ἐστίν, ὃ τροφή μὲν γίνεται τοῖς ἀντεχομένοις, στύλος δὲ τοῖς ἐπεριδομένοις ἀσφαλῆς τε καὶ ἄσειστος. Νοῶ δὲ δι' ἀμφοτέρων τὸν Κύριον. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ καὶ τὸ ἔρεισμα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Ξύλον ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς*, [καὶ τοῖς ἐπεριδομένοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς.] Συμπεριλαμβάνεται δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν ἐγκωμίων αὐτῆς καὶ ἡ δύναμις, ὡς ἂν διὰ πάντων τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖη τοῦ κλήρους τῆς σοφίας ὃ ἔπαινος. Ὁ Θεὸς γάρ, φησὶ, *τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν*. Ἡτοίμασε δὲ τοὺς οὐρανοὺς ἐν φρονήσει, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων εἰς τὴν τῆς σοφίας ἀγεί δύναμιν, διαποικίλλων αὐτὴν τοῖς δόμοις. Τὴν γὰρ αὐτὴν καὶ σοφίαν λέγει καὶ σύνεσιν, ἀσθησὶν τε καὶ γνῶσιν καὶ σύνεσιν καὶ τὰ τοιαῦτα. Μετὰ δὲ ταῦτα νυμφοστολεῖν ἀρχεται τὸν νέον πρὸς τὴν τοιαύτην συναίκτησιν, ἥδη πρὸς τὸν θεῖον θάλαμον βλέπειν ἐγκελευόμενος. Λέγει γάρ, ὅτι *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτὴν καὶ ἰνθέξεται σοῦ· ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· περιχαράκωσον αὐτὴν καὶ ὑψώσῃ σε· τιμησον αὐτὴν ἵνα σε περιβάλῃ· ἵνα δῶ τῇ κορυφῇ στέφανον χρυτῶν, στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσῃ*. Ἐν τούτοις δὴ τοῖς στεφάνοις ἥδη τοῖς γαμικοῖς νύμφην κατακοσμήσας ἀχώριστον αὐτῆς εἶναι διακελεύεται, λέγων· *Ἦνίκα ἂν περιπατῆς ἐπάγου αὐτὴν, καὶ μετὰ σοῦ ἔστω· ὡς δ' ἂν καθεύδῃς φυλασσέτω σε, ἵνα ἐγειρομένῳ συλλάλῃ σοι*. Διὰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τοῦ νεάζοντος ἐτι κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρώπον τὸ ἐπιθυμητικὸν ἀναφλέξας, καὶ αὐτὴν ἐκείνην τὰ περὶ ἐαυτῆς διηγουμένην ὑποδείξας τῷ λόγῳ, δι' ὧν μάλιστα τὴν ἀγαπητικὴν σχέσιν τῶν ἀκούοντων ἐφέλεται, τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων εἰπούσα, ὅτι *Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ*. Ἡ γὰρ ἑλπίς τοῦ ἀνταγαπηθῆναι σφοδρότερον εἰς ἐπιθυμίαν τὸν ἐραστὴν διατίθει· καὶ μετὰ τούτων τὰς λοιπὰς ἐπάγων συμβουλίας ἐν ἀποφαντικοῖς τισὶ καὶ ἀπεριγράπτοις τοῖς ἀποφθέγμασι, καὶ εἰς τελειότεραν ἔξιν αὐτὸν ἀγαγῶν, εἶτα πρὸς τοῖς τελευταίοις τῶν Παροιμιῶν μακαρίας ταύτην τὴν ἀγαθὴν συζύγιαν, ἐν οἷς διεξῆλθε τὰ τῆς ἀνδρείας γυναικὸς ἐκείνης ἐγκώμια, τότε προστίθει τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστικῷ φιλοσοφίαν, τῷ ἱκανῷ διὰ τῆς παροιμιώδους ἀγωγῆς εἰσηγησάμενῳ εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιθυμίαν. Καὶ διαβαλὼν ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ τὴν περὶ τὰ φαινόμενα τῶν ἀνθρώπων σχέσιν, καὶ μάταιον εἰπὼν εἶναι πᾶν τὸ ἀστατοῦν τε καὶ παρερχόμενον, ἐν οἷς φησιν, ὅτι *Πᾶν τὸ ἐπερχόμενον ματαιότης· ὑπερτίθεισι παντὸς τοῦ δι' αἰσθήσεως καταλαμβάνομένου τὴν ἐπιθυμητικὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν κίνησιν ἐπὶ τὸ ἀόρατον κάλλος· καὶ οὕτως ἐκκαθάρας τὴν καρδίαν τῆς περὶ τὰ φαινόμενα σχέσεως, τότε διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων*

A crementum excurrerit tanquam planta aliqua bene germinans. Ut autem intelligas cui plantæ assimilatur ejus altitudo, *Ipsa*, inquit, *est lignum vitæ*, quod est quidem nutrimentum *iis qui eam apprehendunt*; *iis autem qui innituntur*, columna firma ac stabilis, et quæ non potest labefieri. Per utrumque autem intelligo Dominum. Ipse enim est vita et fulcrum ac firmamentum. Ita autem habet dictionis contextus, *Lignum est vitæ omnibus qui apprehendunt eam*. Comprehenditur autem cum cæteris ejus quoque laudibus potentia, ut per omnia bona impleatur laus pulchritudinis sapientiæ. *Deus* enim, inquit, *sapientia fundavit terram*. Paravit cœlos in prudentia, et unumquodque eorum quæ considerantur in creatione, deducit ad viam sapientiæ, eam ornans variis nominibus: eandem enim ait esse et sapientiam et intelligentiam, sensum et cognitionem et prudentiam, et quæ sunt hujusmodi. Post hæc autem incipit tanquam paranymphus deducere juvenem ad ejusmodi cohabitationem, ad divinum thalamum jam jubens intueri. Dicit enim: *Ne dimittas eam, et retinebit te: dilige eam, et custodiet te: circumvallata eam, et te in altum eriget: honora eam ut te amplectatur: ut det tuo capiti coronam gratiarum, corona autem deliciarum te proteget*. Cum his nuptialibus coronis eam jam tanquam sponsam ornasset, jubet ab ea nunquam separari, dicens: *Quando ambulas, duc eam, et sit tecum; cum dormies, te custodiat, ut tecum expecto colloquatur*.⁸⁸ Cum per hæc et quæ sunt ejusmodi, ejus qui est adhuc juvenis secundum interiorem hominem, inflammasset cupiditatem, et illam ipsam sua narrantem oratione ostendisset, per quæ maxime attrahit dilectionis auditorum habitudinem, hoc cum aliis dicens: *Ego diligentes me diligo*⁸⁹; spes enim qua speratur fore ut redamctur, amatorum ardentiori afficit desiderio: et cum his reliqua adduxisset consilia, in quibusdam dictis enuntiatoriis et minime circumscriptis, et eum ad habitum deduxisset perfectiorem, et deinde in fine Proverbiorum pronuntiasset esse beatam hanc conjunctionem, quando mulieris illius fortis persecutus est enomia, tunc adjungit illam quæ est in Ecclesiaste philosophiam, ut qui per proverbialem institutionem satis introduxisset ad desiderium virtutum: et cum in eo libro reprehendisset hominum ad id quod apparet habitudinem, et vanum esse dixisset quidquid est instabile et transiens, dicens, *Quidquid venit est vanitas: cuilibet quod sensu comprehenditur, præfert naturalem animæ nostræ motionem ad pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum*. Et cum sic cor expurgasset ab habitudine quæ est ad id quod apparet, tunc per Canticum canticorum mystice introduxit cogitationem ad divina adyta: in quibus id quidem quod inscribitur, est apparatus nuptialis: id autem quod in-

⁸⁸ Prov. iv, 6, seqq. ⁸⁹ Prov. viii, 17.

telligitur, est humanæ animæ cum Deo contempe-

Propterea is est sponsus qui in Proverbiis nominatur filius, et sapientia locum tenet sponsæ, ut D o homo desponsetur casta virgo, et Deo agglutinatus fiat unus spiritus, per contemperationem cum eo quod est ab interitu alienum et impatibile, de gravi carne effectus pura intelligentia. Cum ergo sit quæ loquitur sapientia, dilige quantum potes ex toto corde et totis viribus, concupisce quantum potes capere. Adde autem audacter his quoque verbis, Ama. Neque enim reprehensioni est affinis, et est impatibilis in incorporeis hæc affectio, ut sapientia dicit in Proverbiis, de amore divinæ pulchritudinis legem ferens. Sed similia quoque præcepit liber nunc propositus, non de hoc nudum solummodo asserens consilium: sed per arcana philosophatur, iis quæ intelliguntur, conjecturam faciens cuiusdam imaginis eorum quæ jucunda sunt in vita, ad constituenda dogmata. Imago autem est quidam apparatus nuptialis, in quo intercedit desiderium pulchritudinis, non humano more sponso incipiente teneri desiderio, sed sponsum virgo prævenit sine rubore, suum in publicum proferens desiderium, et in votis habens ut in osculando sponso aliquando se oblectet. Nam quoniam boni sponsæ pronubi, patriarchæ, et prophetæ; et legislatores, divina dona sponsæ attulerunt, quæ Græci solent vocare ἔδνα, ita nominantes donationes ante nuptias; hæc autem sunt remissio delictorum, oblivio malorum, peccati ablatio, naturæ transformatio, ejus in quod cadit interitus, in id in quod non cadit, transmutatio, deliciae paradisi, regni dignitas, lætitia quæ sine caret. Cum hæc ergo divina dona virgo accepisset a præclaris paranympis, et fatetur desiderium, et festinat frui gratia pulchritudinis ejus quem desiderat. Eam auscultant quædam ei familiares et ætate pares, sponsam incitantes ad majus desiderium. Accedit etiam sponsus adducens chorum quorumdam amicorum et eidem gratorum. Ii sunt autem administratorii spiritus, per quos servantur homines, aut sancti prophetæ, qui sponsi voce audita, lætantur et exsultant ob puram et ab interitu alienam quæ consummatur conjunctionem, per quam anima Deo conjuncta fit unus spiritus, sicut dicit Apostolus ⁹¹.

συνζυγίας ἀρμολομένης, δι' ἧς ἡ κολλωμένη τῷ Κυρίῳ ψυχῇ, ἐν πνεῦμα γίνεται, καθὼς φησιν ἐπιτολὴ.

Rursus itaque in Proverbiis repetam orationem: Nemo ergo perturbationibus animi obnoxius et carnalis, veteris hominis mortuum adhuc olens fetorem, ad belluinam trahat ineptias divinitus inspiratarum sententiarum ac verborum significationes: sed unusquisque ipse a seipso excedens, cum fuerit extra mundum materiale, et per impatibi-

Α ἐντὸς τῶν θεῶν ἀδύτων μυσταγωγῆι τὴν θεοῖς τὸ μὲν ὑπογραφόμενον, ἐπιθαλάμιος τίς σκευή, τὸ δ' ἐννοούμενον τῆς ἀνθρωπίνῃ πρὸς τὸ Θεῖον ἐστὶν ἀνάκρασις.

Διὰ τοῦτο νυμφίος ὁ ἐν ταῖς Παροιμίαις ταῖς υἱός, καὶ ἡ σοφία εἰς νύμφης τάξιν ἀνταί, ἵνα μνηστευθῆ τῷ Θεῷ ὁ ἄνθρωπος. Θεός, καὶ κολληθεὶς τῷ Κυρίῳ γένηται πρὸς τῆς πρὸς τὸ ἀκήρατόν τι καὶ ἀπαθὲς ἀνὴμα καθαρὸν ἀντὶ σαρκὸς βαρείας. Ἐπειδὴ τοίνυν σοφία ἐστὶν ἡ λαλοῦσα, ὅσον δύνασαι ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμει θύμησον ὅσον χωρεῖς. Προστίθημι δὲ θαρρήμασι τούτοις, καὶ τὸ, Ἐράστητι. Ἀνέγα τοῦτο καὶ ἀπαθὲς ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων τὸ πάθησιν ἡ σοφία ἐν ταῖς Παροιμίαις, τοῦ θεοῦ νομοθετοῦσα τὸν ἔρωτα. Ἀλλὰ καὶ ὁ νῦν πρὸς τὰ ἴσα διακαλεῖται, οὐ γυνήν τὴν του συμβουλήν προσάγων, ἀλλὰ δι' ἀπορρήσι σοφεί, τοῖς νοήμασιν εἰκόνα τινὰ τῶν κατὰ τὸν εἶδος ἐπὶ τῶν δογμάτων τούτων κατασστηράμενος. Ἡ δὲ εἰκὼν γαμικὴ τίς ἐστὶν ἐν τῇ κάλλους ἐπιθυμίᾳ μεσιτεύει τῷ πόθῳ τῆς ἀνθρωπίνῃ συνήθειαν τοῦ νυμφίου τῆς κατὰ ἄρξαντος, ἀλλὰ προλαμβάνει τὸν νυμφίον θεὸς ἀνεπαισχύντως τὸν πόθον δημοσιεῖ εὐχὴν ποιουμένη τοῦ νυμφικοῦ ποτε κατὰ φιλήματος. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀγαθοὶ τῆς προμνήστορες, πατριάρχαι τε καὶ προφητοὶ νομοθετοῦσι προσήγαγον τῇ μεμνηστευμένῃ χάρισματα, ἀπερ' ἔδνα καλεῖ ἡ συνήθεια, τὰ γάμων ὄδρα οὕτω κατονομάζουσα. Ταῦτα

σις παραπτωμάτων, ἀμνηστία κακῶν, ἀναίρεσις, μεταστοιχείωσις φύσεως, τοῖς πρὸς τὸ ἀφθαρτὸν μεταποιήσις, παραδείσι βασιλείας ἀξίωμα, εὐφροσύνη τέλος οὗ. Ταῦτα τοίνυν ἡ παρθένος δεξαμένη τὰ θεῖα πρὸς τῶν καλῶν ἐδνοφύριον, τῶν διὰ τῆς πρὸς τὴν διδασκαλίαν αὐτῆ προσαγαγόντων τὰ ὄδρα λογεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπισπεύδει τὴν τῆς ὥρας τοῦ ποθομένου κατατροφήσαι πρὸς τὴν ἀκροῦνται αὐτῆς συνήθειν τινὲς καὶ ὁμοίμειζονα τὴν νύμφην ἐπιθυμίαν διερεθίζουσι γίνεται δὲ καὶ ὁ νυμφίος, φίλων αὐτῷ τινὲς

Πάλιν τοίνυν ἐν ταῖς Παροιμίαις ἐπαναί τὸν λόγον. Μὴ τις ἐμπαθὴς καὶ σαρκώδης νεκρὸς τοῦ παλαιῦ ἀνθρώπου δυσωδίας ἀπὸ τῆς κτηνώδους ἀλογίας κατασφραγῆται τῶν νοημάτων τε καὶ βημάτων ἐμφάσις ἐκδὲς ἐκαστος αὐτὸς ἐαυτοῦ, καὶ ἔξω τοῦ ἴσμου γενόμενος, καὶ ἐπανελθὼν τρέπον τινὲς

⁹¹ Ephes. iv, 4.

θείας εἰς τὸν παράδεισον, καὶ διὰ καθαρότητος ἁλι-
 τωμοίωθεις τῷ Θεῷ· οὕτως ἐπὶ τὸ ἄδυτον τῶν προφαί-
 νομένων ἡμῖν διὰ τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων
 χωρεῖτω. Εἰ δέ τισιν ἀπαρασκευαστός ἐστιν ἡ ψυχὴ
 πρὸς τὴν τοιαύτην ἀκρόασιν, ἀκουσάτω τοῦ Μωσέως
 νομοθετοῦντος, μὴ κατατολμῆσαι τῆς ἐπὶ τῆ ἔρος τὸ
 πνευματικὸν ἀναβάσειος, πρὶν πλῦναι τῶν καρδιῶν
 ἡμῶν τὰ ἱμάτια, καὶ τοῖς καθήκουσι τῶν λογισμῶν
 περιβρῶντηρίοις τὰς ψυχὰς ἀφαγνίσασθαι. Ὡστε νῦν
 ἐν ᾧ χρόνῳ προσεδρεύομεν τῇ θεωρίᾳ ταύτῃ, κτήθη
 τῶν γαμικῶν νοημάτων ποιήσασθαι, κατὰ τὸ παράγ-
 γελμα τοῦ Μωσέως, τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ τῶν γάμων
 τοὺς μυσταγωγούμενους νομοθετήσαντος· καὶ διὰ
 πάντων ἀναλαθεῖν οἴμαι δεῖν ἡμᾶς τὰ τοῦ νομοθέτου
 προστάγματα, μέλλοντας προσθαίνειν τῷ πνευμα-
 τικῷ τῆς θεογνωσίας βρεῖ, ἐν ᾧ τὸ θῆλυ γένος τῶν
 λογισμῶν μετὰ τῆς ὑλικῆς ἀποσκευῆς τῷ κάτω κατα-
 λείπεται βίῳ. Πᾶν δὲ ἄλογον νόημα, εἰ περὶ τὸ τοι-
 οῦτον ἔρος ὀφείλη, τοῖς στερητέροις λογισμοῖς, οἷον
 τισι λίθοις καταφρονεῖται. Μόλις γὰρ ἂν οὕτω χωρή-
 σαιμεν τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος ταύτης, μέγα τι καὶ
 ἐξαισιον καὶ ὑπὲρ τὴν δύναμιν τῶν δεχομένων ἡκού-
 σης, ἦν αὐτὸς ὁ γνόφος τῆς ἀσαφείας προλεται, ἐν ᾧ
 ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὁ τὸ ὑλικὸν ἅπαν ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου
 ἔρους τῷ πυρὶ καταφλέγων. Ἦδη τοίνυν ἐντὸς τοῦ
 Ἁγίου τῶν ἁγίων γενώμεθα, ὅπερ ἐστὶ τὸ Ἄσμα τῶν
 ἁσμάτων. Ὡς γὰρ ἐν τῷ Ἁγίῳ τῶν ἁγίων πλεονασμὸν
 τινα καὶ ἐπίτασιν τῆς ἀγιότητος διὰ τῆς ὑπερθετικῆς
 τρυφῆς φωνῆς διδασκόμεθα· οὕτω καὶ διὰ τοῦ Ἄσμα-
 τῶν ἁσμάτων, μυστηρίων μυστήρια διδάσκειν
 ἡμᾶς ὁ ὑψηλὸς λόγος κατεπαγγέλλεται. Πολλῶν γὰρ
 ὄντων, κατὰ τὴν θεόπνευστον διδασκαλίαν τῶν ἁσμά-
 των, δι' ὧν τὰ μεγάλα νοήματα διδασκόμεθα περὶ
 Θεοῦ, παρὰ τε τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ Ἠσαίου, καὶ
 Μωσέως, καὶ ἄλλων πολλῶν· τοῦτο παρὰ τῆς ἐπι-
 γραφῆς ταύτης μανθάνομεν, ὅτι ὅσον ἀπέχει τῶν τῆς
 Ἐξω σφίρας ἁσμάτων τῶν ἁγίων [τὰ] ἄσματα, τοσοῦτον
 ὑπέρκειται τῶν ἁγίων ἁσμάτων τὸ ἐν τῷ Ἄσματι
 τῶν ἁσμάτων μυστήριον. Οὐ τὸ πλεον εἰς κατανόησιν,
 οὔτε εὐρεῖν, οὔτε χωρῆσαι ἢ ἀνθρωπίνῃ δύναται
 ἀκοῆ καὶ φύσει. Καὶ τοῦτου χάριν τὸ σφοδρότατον
 τῶν καθ' ἡδονὴν ἐνεργουμένων (λέγω δὴ τὸ ἐρωτικὸν
 πάθος) τῆς τῶν δογμάτων ὑψηλῆς αἰνιγματωδῶς
 προσετήσατο· ἵνα διὰ τούτου μάθωμεν, ὅτι χρὴ τὴν
 ψυχὴν πρὸς τὸ ἀπρόσιτον τῆς θείας φύσεως κάλλος
 ἐνατενίζουσαν, τοσοῦτον ἐρᾶν ἐκείνου, ὅσον ἔχει τὸ
 σῶμα τὴν σχέσιν πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον,
 μετενεγκοῦσαν εἰς ἀπάθειαν τὸ πάθος, ὥστε πάσης
 κατασβεσθείσης σωματικῆς διαθέσεως, μόνῃ τῷ
 πνεύματι ζεῖν ἐρωτικῶς ἐν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, διὰ
 τοῦ πυρὸς ἐκείνου θερμαινομένην, ὃ βάλειν ἐπὶ τὴν
 γῆν ἦλθεν ὁ Κύριος.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν, ὅπως χρὴ διακείσθαι τὴν ψυχὴν
 τῶν μυστικῶν ῥημάτων ἀκούοντων, ἰκανῶς ἔχειν
 φημί· καιρὸς δὲ ἂν εἴη καὶ αὐτὰς τὰς θείας τοῦ
 Ἄσματος τῶν ἁσμάτων φωνὰς ἡδὴ προσθεῖναι τῇ
 θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Καὶ πρότερον γε τὴν τῆς γραφῆς
 κατανοήσωμεν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἀργῶς μοι δοκεῖ τῷ

litatem quodammodo redierit in paradisum, et per
 puritatem Deo similis evaserit, ita procedat ad
 adytum mysteriorum, quæ in hoc apparent libro.
 Quod si ad hæc audienda sit aliquibus imparatus
 animus, audiat Mosem lege caventem, ne ad mon-
 tem spiritualem audeamus ascendere, priusquam
 cordium nostrorum laverimus vestimenta, et con-
 venientibus cogitationum aspersionibus animas
 expiaverimus. Quamobrem nunc, dūm in hac assi-
 demus contemplatione, existimo oportere nuptia-
 lium oblivisci cogitationum, convenienter præcepto
 Mosis, qui lege cavit, ut qui initiarentur mysteriis,
 puri essent a nuptiis: et in omnibus suscipere præ-
 cepta legislatoris eos qui sunt processuri ad spiri-
 tualem montem legis, in quo femininum genus
 cogitationum cum apparatu materiali relinquitur
 in vita inferiori. Quævis autem rationis experts
 mentis conceptio, si in hoc monte visa fuerit, ri-
 gidiore cogitationibus, veluti quibusdam lapi-
 dibus, occiditur. Nam sic quidem vix audierimus
 vocem hujus tubæ, quæ magnum et valde miran-
 dum edit sonitum, et supra vires eorum qui sus-
 cipiunt, quam emittit ipsa caligo obscuritatis in
 qua est Deus, qui igne comburit quidquid est in
 hoc monte particeps materiæ. Jam ergo ingredia-
 mur Sanctum sanctorum, quod quidem est Canti-
 cum canticorum. Quo modo enim in Sancto sancto-
 rum docemur quamdam abundantiam et intensio-
 nem sanctitatis per hanc vocem superlativam: ita
 etiam per Canticum canticorum, mysteria mysterio-
 rum nos docere profitetur sublimis oratio. Nam cum
 multa sint secundum divinitus inspiratam doctrinam
 Cantica, per quæ a magno David, et Isaia et Mose,
 et multis aliis, docemur magnas de Deo intelligenti-
 as: hoc discimus ab hac inscriptione, quod quan-
 tum a Canticis externæ sapientiæ distant sancto-
 rum Cantica, tantum superat Cantica sanctorum
 mysterium quod est in Canticis canticorum. Quo
 quid amplius ad mentis comprehensionem, nec in-
 venire, nec capere potest auris humana, nec na-
 tura. Et hac de causa, id quod est vehementissi-
 mum eorum quæ ex voluptate fiunt, amatoriam, in-
 quam, affectionem ad dogmatum explicationem
 ænigmatice protulit: ut per hoc discamus quod
 oportet animam oculos defigentem ad divinæ na-
 turæ pulchritudinem, ad quam non patet accessus,
 tantum illam amare, quantam habet corpus habitu-
 dinem ad id quod est ei cognatum et ejusdem ge-
 neris, traducta animi perturbatione ad impatibi-
 litatem, adeo ut extincta omni corporali affectione,
 solo spiritu amatorie in nobis mens ferveat, per il-
 lum ignem calefacta, ad quem jaciendum super
 terram venit Dominus.

Sed hæc quidem satis esse opinor, ad ostenden-
 dum, quemadmodum affectam oporteat esse ani-
 mam eorum qui verba mystice audiunt: tempus
 autem fuerit, ipsas quoque divinas voces Cantici
 canticorum jam deducere ad orationis contempla-
 tionem. Et primum quidem consideremus vim in-

ζωὴν ἐπιδείκνυται, ἰσαγγελοσ διὰ τῆς ἀπαθείας γενόμενος. Ὡς γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ μὲν σῶμα μεταστοιχειωθὲν πρὸς τὸ ἀφθαρτον, τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου συμπλέκεται· τὰ δὲ νῦν διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐνοχλοῦντα πάθη, τοῖς σώμασιν ἐκείνοις οὐ συνανίσταται· ἀλλὰ τις εἰρηνικὴ κατάστασις τὴν ζωὴν ἡμῶν διαδέχεται, μηκέτι τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν στασιάζοντος, μηδὲ τοῦ ἐμφυλοῦ πολέμου διὰ τῶν ἐμπαθῶν κινήματων ἀντιστρατευομένου τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ, καὶ ὡσπερ αἰχμάλωτόν τινα τῇ ἀμαρτίᾳ προσάγοντος τὴν ἡττηθείσαν ψυχὴν· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων καθαρῶς τότε ἡ φύσις, καὶ ἐν δεῖ ἀμφοτέρων ἔσται τὸ φρόνημα, τῆς σαρκὸς φημι, καὶ τοῦ πνεύματος, πάσης σωματικῆς διαθέσεως ἐξαφανισθείσης ἀπὸ τῆς φύσεως· οὕτω παρακελεύεται διὰ τοῦ βιβλίου τούτου ὁ λόγος τοῖς ἐπαύουσι, κἂν ἐν σαρκὶ ζῶμεν, μηδὲν τοῖς νοήμασι πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφουσαι· ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν ψυχὴν βλέπειν, καὶ πάσας τὰς ἀγαπητικὰς τούτων ἐμφάσεις καθαρὰς τε καὶ ἀμολύντους ἀνατιθέναι τῷ ὑπερέχοντι πάντα νοῦν ἀγαθῷ Θεῷ· ὃ μόνον ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, γλυκύ τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσιμον· οὗ ἡ ἀπόλαυσις ἡ αἰετινομένη ἀφορμὴ μελιζονος ἐπιθυμίας γίνεται, τῇ μετυσίᾳ τῶν ἀγαθῶν τὸν πόθον συνεπιτείνουσα. Οὕτως ὁ Μωσῆς ἐφίλει τὸν Θεόν, οὕτως ὁ Ἠλίας· οὕτως ὁ Ἰωάννης ἐφίλει τὸν νομφίον λέγων· Ὁ ἔχω τὴν νόμφην νομφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νομφίου χερῶν χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νομφίου. Οὕτως ὁ Πέτρος ἐρωτηθεὶς εἰ φίλει καὶ ἀγαπᾷ, ὁμολογεῖ μετὰ παρρησίας, λέγων· Σὺ οἶδας, Κύριε, ὅτι φιλῶ σε. Οὕτως οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι· οὕτως ὁ Παῦλος ὁ πρὶν διώκτης, καὶ ἀγαπήσας τὸν οὐχ ἐώρα Χριστὸν, ἔγραφε λέγων· Ἡρμυσάμην ἡμῶν παρθένον ἀγνήν παραστήσῃαι τῷ Χριστῷ. Οὕτως ἡ νῦν Ἐκκλησία, ἡ νόμφη τὸν νομφίον ἐφίλει, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι παρθένον τὴν λέγουσαν· Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Οὕτως ὁ διὰ τῆς κατὰ στόμα γινόμενης αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας, καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ μερίζον τῶν τοιούτων φιλημάτων ἐγένετο, μετὰ τοσαύτας θεοφανείας, ὡς μήπω τεθεαμένος ἰδεῖν ἀξίων τὸν ποθοῦμενον. Οὕτως οἱ λοιποὶ πάντες, οἷς ὁ Θεὸς πόθος διὰ βάθους ἐπέχειται, οὐδαμῶς τῆς ἐπιθυμίας ἴσταντο, πᾶν τὸ θεῶθεν αὐτοῖς εἰς ἀπόλαυσιν τοῦ ποθομένου γινόμενον, ὕλην καὶ ὑπέκτασμα τῆς σφοδρότερας ἐπιθυμίας ποιούμενοι. **D**imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes et fomitem majoris desiderii.

Ὡσπερ δὴ καὶ νῦν ἡ τῷ Θεῷ συναπτομένη ψυχὴ ἀπορέστωσ ἔχει τῆς ἀπολαύσεως· ὅσῳ θαυμάσιον ἐμπορεῖται τῆς ἀπολαύσεως, τοσοῦτον σφοδρότερον τοῖς πόθοις ἀκμάζουσα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ βήματα τοῦ νομφίου, πνεῦμα καὶ ζωὴ ἐστὶ, πᾶς δὲ ὁ τῷ πνεύματι κολλόμενος πνεῦμα γίνεται, καὶ ἐ τῇ ζωῇ συναπτόμενος ἀπὸ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν μεταβαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν· διὰ τοῦτο ποθεῖ προσεγγίσει τὴν ψυχὴν τῇ πηγῇ τῆς πνευματικῆς ζωῆς

A sanguine commistam, sed ostendit sanctorum vitam quae speratur in resurrectione, per impatibilitatem effectus par angelis. Quomodo enim, post resurrectionem, corpus quidem in id transmutatum in quod non cadit interitus, conjungitur animae hominis : quae autem nunc per carnem nobis molestiam exhibent perturbationes, non consistunt in illis corporibus, sed pacificus quidam status vitam nostram excipiet, prudentia carnis non amplius seditionem exercente adversus animam : neque bello intestino per motus affectionum repugnante legi mentis, et tanquam captivam peccato victam adducente animam ; sed ab omnibus ejusmodi tunc pura erit natura, et amborum una erit prudentia, carnis, inquam, et spiritus, **B** omni corporali affectione deleta ex natura ; ita per hunc librum jubet oratio iis qui audiunt, ut etiamsi in carne vivamus, nostris cogitationibus ad eam minime convertamur, sed ad solam aspiciamus animam, et omnes dilectionis significationes puras et impollutas hinc Deo, qui omnem superat intelligentiam : cui solūm est revera quod dulce et jucundum expectandumque et amabile : cujus quae semper existit fruitio, sit materia et occasio majoris cupiditatis, bonorum participatione intendens desiderium. Ita Moses Deum diligebat ; ita Elias, ita Joannes sponsum diligebat, dicens ⁶⁶ : *Qui habet sponsam est sponsus ; amicus autem sponsi latitia afficitur propter sponsum*. Ita Petrus rogatus an amet ac diligat, libere et confidenter fatetur, dicens ⁶⁷ : *Domine, tu scis quod amo te*. Ita caeteri apostoli. Ita Paulus, qui prius persecutor, cum dilexisset Christum quem non viderat, scripsit dicens : *Despondi vos virginem castam exhibere Christo* ⁶⁸. Iam quae nunc est Ecclesia, sponsa sponsum diligebat, convenienter ei virgini quae dicit in Cantico : *Osculetur me osculo oris sui* ⁶⁹. Sic ille qui dignus est habitus cum Deo loqui facie ad faciem, ut testatur Scriptura ⁷⁰, ejusmodi osculorum majori tenebatur desiderio, postquam ei toties Deus apparuisset, rogans ut videret quem desiderabat, perinde ac si nunquam eum esset contemplatus ⁷¹. Ita caeteri omnes quorum divinum desiderium insidelat in **D**imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes et fomitem majoris desiderii.

Quomodo etiam quae nunc quoque Deo conjungitur anima, satiari non potest fruitione, quo copiosius fruitione impletur, eo vehementiori vicens desiderio. Quia enim verba sponsi spiritus sunt et vita ⁷², quicumque autem conglutinatur spiritui, sit spiritus ; et qui vitae conjungitur, transit a morte ad vitam, congruenter voci Domini ; propterea desiderat appropinquare animam fonti vitae spiritualis virgo anima. Fons autem est os sponsi, unde scaturientia

⁶⁶ Joan. iii, 29. ⁶⁷ Joan. xxi, 15. ⁶⁸ II Cor. xi, 2. ⁶⁹ Cant. i, 4. sq. ⁷⁰ Deut. xxxiv, 10. ⁷¹ Exod. xxxiii, 18. ⁷² Joan. v, 64.

scriptionis. Neque enim mihi videtur otiosa inscriptione liber esse ascriptus Solomoni; sed ut qui legerent, cogitarent quod magnum quidpiam et divinum in iis quæ dicuntur, contineatur. Nam quoniam apud unum quemque, est per ipsum, quod ipse de se tulit, testimonium, insignis ejus ob sapientiam admiratio: ea de causa statim a proœmio nominis assumitur mentio: ut iis qui legunt, magnum quidpiam, et quæ de eo habetur opinione dignum, per hunc librum speretur. Quomodo autem in scientia picturæ quædam est omnino materia in diversis coloribus, quæ animalis complet imitationem: qui autem aspicit ad imaginem, quæ per colores arte est absoluta, in ea contemplanda non immoratur in coloribus illius tabulæ: sed intuetur ad solam formam quam coloribus affecit artifex: ita etiam convenit in præsentī Scriptura, non intueri ad materiam colorum quæ est in verbis, sed aspicere veluti ad quamdam regis formam, quæ in iis exprimitur per puras mentis conceptiones. Album enim, aut fulvum, aut nigrum, aut rubrum, aut cæruleum, aut aliquis alius color, sunt hæc verba, si spectentur quæ in promptu sunt significationes, nempe os, et osculum, et unguentum, et vinum, et nomina membrorum, et lectulus, et adolescentulæ, et quæ sunt hujusmodi. Quæ autem per hæc efficitur forma, est beatitudo et impatibilitas, et cum Deo conjunctio, et alienatio a malis, et ei quod est vere pulchrum et bonum assimilatio. Hæc sunt mentis conceptiones et intelligentiæ, quæ Solomoni ferunt testimonium de illa sapientia quæ exsuperat terminos humanæ sapientiæ. Quid enim fuerit admirabilius, quam ut naturam ipsam efficiat affectionum suarum expurgatricem, dum per ea verba quæ censentur esse plena affectionibus, præcipit ac docet impatibilitatem? Non enim dicit oportere esse extra carnis molus obnoxios affectibus, et mortificare membra quæ sunt supra terram, et ore esse purum a verbis patheticis: sed ita afficit animam, ut per ea quæ videntur esse absurda et indecora, aspiciat ad puritatem, per verba pathetica interpretans mentem ac sententiam, in quam non cadit interitus. Hoc quidem unum nos per proœmia doceat oratio, quod non sunt amplius homines qui introducuntur, ad adyta misteriorum hujus libri, sed per Christi disciplinam sunt ducti ad id quod est divinus. Sicut suis discipulis testatur Verbum, quod essent homine meliores, quos discrevit ab homine, quæ a Domino apud ipsos facta est distinctio, quando dicit: *Quem me dicunt esse homines? Vos autem quem me esse dicitis*⁸³? Revera enim per hæc verba, quorum quæ in promptu est significatio, indicat carnales delectationes, non delabens ad obscenam cogitationem, sed rerum divinarum philosophiam ad puras deducens mentis conceptiones: ostendit non amplius esse hominem, neque habere naturam carne et

A Σολομώντι τὸ βιβλίον ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς ἀναθεθεῖσθαι· ἀλλ' ὥστε γενέσθαι διάνοιαν τοῖς ἐντυγχάνουσι, τοῦ μέγα τι καὶ θεῖον ἐν τοῖς λεγομένοις προσδέχεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνυπέροβητόν ἐστι παρ' ἐκάστῳ, διὰ τῆς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίας, ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τὸ θαῦμα, τούτου χάριν εὐθύς ἐκ προοιμίων ἢ τοῦ ὀνόματος μνήμη παραλαμβάνεται· ὥστε τι μέγα καὶ τῆς περὶ αὐτοῦ δόξης ἐπάξιον ἐπισθῆναι διὰ τοῦ βιβλίου τούτου τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ὡς περὶ δὲ κατὰ τὴν γραφικὴν ἐπιστήμην ἄλλη μὲν τίς ἐστι πάντως ἐν διαφόροις βαφαῖς ἢ συμπληρούσα τοῦ ζώου τὴν μίμησιν· ὁ δὲ πρὸς τὴν εἰκόνα βλέπων, τὴν ἐκ τῆς τέχνης διὰ τῶν χρωμάτων συμπληρωθεῖσαν, οὐ ταῖς ἐπιχρωσθεῖσαις τῷ πίνακι βαφαῖς ἐμφιλοχεῖ τῷ θεάματι· ἀλλὰ πρὸς τὸ εἶδος βλέπει μόνον, ὁ δὲ τῶν χρωμάτων ὁ τεχνίτης ἀνέδειξεν· οὕτω προσήκει καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας Γραφῆς, μὴ πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι χρωμάτων βλέπειν· ἀλλὰ καθάπερ τι βασιλείας εἶδος ἐν αὐταῖς καθορᾶν τὸ διὰ τῶν καθαρῶν νοημάτων ἀνατυπούμενον. Λευκὸν γὰρ, ἢ ὠχρὸν, ἢ μέλαν, ἢ ἐρυθρὸν, ἢ κυάνεον, ἢ ἄλλο τι χρώμα ἐστὶ τὰ ῥήματα ταῦτα κατὰ τὰς προχείρους ἐμφάσεις, στόμα, καὶ φίλημα, καὶ μύρον, καὶ οἶνος, καὶ τὰ τῶν μελῶν ὀνόματα, καὶ κλίνη, καὶ νεάνιδες, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἡ δὲ διὰ τούτων ἀποτελουμένη μορφή, μακαριότης ἐστὶ καὶ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον συνάφεια, καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσις, καὶ ἡ πρὸς τὸ ὄντως καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἐξομοίωσις. Ταῦτά ἐστι τὰ νοήματα τὰ μαρτυρούμενα τῷ Σολομώντι τὴν σοφίαν ἐκείνην τὴν ὑπερβαίνουσαν τοῦ ὄρους τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτου παραδοξότερον, ἢ τὸ αὐτὴν ποιῆσαι τὴν φύσιν τῶν ἰδίων παθημάτων καθάρσιον, διὰ τῶν νομιζομένων ἐμπαθῶν ῥημάτων τὴν ἀπάθειαν νομοθετοῦσαν καὶ παιδεύουσαν; Οὐ γὰρ λέγει τὸ, δεῖν ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς γενέσθαι παθητικῶν κινήματων, καὶ νεκροῦναι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καθαρεύειν ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν ῥημάτων τῷ στόματι· ἀλλ' οὕτω διέθηκε τὴν ψυχὴν, ὡς διὰ τῶν ἀπεμφαίνεин δοκούντων πρὸς τὴν καθάρτητα βλέπειν, καὶ διὰ τῶν ἐμπαθῶν ῥήσεων, τὴν ἀκήρατον ἐρμηνεύων διάνοιαν. Ἐν μὲν δὴ τούτῳ διὰ τῶν προοιμίων ἡμᾶς παιδευσάτω ὁ λόγος, τὸ μηκέτι ἀνθρώπους εἶναι, τοὺς ἐπὶ τὰ ἄδυστα τῶν τοῦ βιβλίου τούτου μυστηρίων εἰσαγομένους, ἀλλὰ μεταποιηθῆναι τῇ φύσει διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μαθητείας πρὸς τὸ θεοῦτερον· καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς ἐαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Λόγος, ὅτι κρείττους ἦσαν ἢ κατὰ ἀνθρώπων, οὐ διεκρίνεον ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἡγενομένη πρὸς αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου διαστολή, ὅτε φησὶ· *Τίνα με ἰγούσιν εἰ ἀνθρώποι εἶναι; Ὑμεῖς δὲ τίνα με ἰγετε εἶναι;* ἀληθῶς γὰρ ὡς διὰ τῶν τοιούτων ῥημάτων, ὧν ἡ προχείρος ἐμφάσις τὰς σαρκώδεις τῶν πειθειῶν ἐνδείκνυνται, μὴ κατολισθαίνων εἰς τὴν βυπτίαν διάνοιαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν θεῶν φιλοσοφίαν ἐπὶ τὰς καθαρὰς ἐννοίας, διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ τε χειραγωγούμενος δείκνυσιν τὸ μηκέτι ἀνθρώπος εἶναι μηδὲ σαρκὶ καὶ αἵματι συμμεμιγμένον τὴν φύσιν· ἀλλὰ τὴν ἐλπίζουμένην τῇ ἀναστάσει τῶν ἀγί-

⁸³ Marc. viii, 27.

ζωὴν ἐπιδείκνυται, ἰσαγγελοῦ διὰ τῆς ἀπαθείας γενόμενος. Ὡς γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ μὲν σῶμα μεταστοιχειωθὲν πρὸς τὸ ἀφθαρτον, τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου συμπλέκεται· τὰ δὲ νῦν διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐνοχλοῦντα πάθη, τοῖς σώμασιν ἐκείνοις οὐ συνανίσταται· ἀλλὰ τις εἰρηνικὴ κατάστασις τὴν ζωὴν ἡμῶν διαδέχεται, μηκέτι τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν στασιάζοντος, μηδὲ τοῦ ἐμφυλοῦ πολέμου διὰ τῶν ἐμπαθῶν κινήματων ἀντιστρατευομένου τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ, καὶ ὡσπερ αἰχμάλωτόν τινα τῇ ἀμαρτίᾳ προσάγοντος τὴν ἡττηθείσαν ψυχὴν· ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων καθαρῶς τότε ἡ φύσις, καὶ ἐν δευτέρῳ ἀμφοτέρων ἔσται τὸ φρόνημα, τῆς σαρκὸς φημι, καὶ τοῦ πνεύματος, πάσης σωματικῆς διαθέσεως ἐξαφανισθείσης ἀπὸ τῆς φύσεως· οὕτω παρακελεύεται διὰ τοῦ βιβλίου τούτου ὁ λόγος τοῖς ἐπαίτουσι, καὶ ἐν σαρκὶ ζῶμεν, μηδὲν τοῖς νοήμασι πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέφειν· ἀλλὰ καὶ πρὸς μόνην τὴν ψυχὴν βλέπειν, καὶ πάσας τὰς ἀγαπητικὰς τούτων ἐμφάσεις καθαρὰς τε καὶ ἀμολύνουσας ἀνατιθέναι τῷ ὑπερέχοντι πάντα νοῦν ἀγαθῷ Θεῷ· ὃ μόνον ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, γλυκύ τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσιμον· οὗ ἡ ἀπόλαυσις ἡ αἰετὶ γινομένη ἀφορμὴ μείζονος ἐπιθυμίας γίνεται, τῇ μετυσίᾳ τῶν ἀγαθῶν τὸν πόθον συνεπιτείνουσα. Οὕτως ὁ Μωσῆς ἐφιλεῖ τὸν Θεόν, οὕτως ὁ Ἠλίας· οὕτως ὁ Ἰωάννης ἐφιλεῖ τὸν νομφίον λέγων· Ὁ ἔχω τὴν νόμφην νομφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νομφίου χερῶν χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νομφίου. Οὕτως ὁ Πέτρος ἐρωτηθεὶς εἰ φιλεῖ καὶ ἀγαπᾷ, ὁμολογεῖ μετὰ παρρησίας, λέγων· Σὺ οἶδας, Κύριε, ὅτι φιλῶ σε. Οὕτως οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι· οὕτως ὁ Παῦλος ὁ πρὶν διώκτης, καὶ ἀγαπήσας τὸν οὐκ ἔώρα Χριστὸν, ἔγραφε λέγων· Ἡρμυσάμην ὑμᾶς παρθένον ἀγνήν παραστήσας τῷ Χριστῷ. Οὕτως ἡ νῦν Ἐκκλησία, ἡ νόμφη τὸν νομφίον ἐφιλεῖ, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι παρθένον τὴν λέγουσαν· Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Οὕτως ὁ διὰ τῆς κατὰ στόμα γινομένης αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας, καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή, ὅτι ἐν ἐπιθυμίᾳ μείζονι τῶν τοιούτων φιλημάτων ἐγένετο, μετὰ τοσαύτας θεοφανείας, ὡς μήπω τεθεαμένος ἰδεῖν ἀξίων τὸν ποθοῦμενον. Οὕτως οἱ λοιποὶ πάντες, οἷς ὁ Θεὸς πάθος διὰ βάθους ἐπέκεισε, οὐδαμῶς τῆς ἐπιθυμίας ἴσταντο, πᾶν τὸ θεῶθεν αὐτοῖς εἰς ἀπόλαυσιν τοῦ ποθομένου γινόμενον, ὅλην καὶ ὅπῃκαυμα τῆς σφοδρότερας ἐπιθυμίας ποιούμενοι. **D**imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes et fomitem majoris desiderii.

Ὡσπερ δὴ καὶ νῦν ἡ τῷ Θεῷ συναπτομένη ψυχὴ ἀπορέστως ἔχει τῆς ἀπολαύσεως· ὅσην δαψιλέστερον ἐμπορεῖται τῆς ἀπολαύσεως, τοσοῦτον σφοδρότερον τοῖς πόθοις ἀκμάζουσα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ νομφίου, πνεῦμα καὶ ζωὴ ἐστὶν, πᾶς δὲ ὁ τῷ πνεύματι κολλούμενος πνεῦμα γίνεται, καὶ ἐτῆ ζωῆ συνεισπόμενος ἀπὸ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν μεταβαίνει, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· διὰ τοῦτο ποθεῖ προσεγγίσει τὴν ψυχὴν τῇ πηγῇ τῆς πνευματικῆς ζωῆς

A sanguine commistam, sed ostendit sanctorum vitam quæ speratur in resurrectione, per impatibilitatem effectus par angelis. Quomodo enim, post resurrectionem, corpus quidem in id transmutatum in quod non cadit interitus, conjungitur animæ hominis : quæ autem nunc per carnem nobis molestiam exhibent animi perturbationes, non consistunt in illis corporibus, sed pacificus quidam status vitam nostram excipiet, prudentia carnis non amplius seditionem exercente adversus animam : neque bello intestino per motus affectionum repugnante legi mentis, et tanquam captivam peccato victam adducente animam ; sed ab omnibus ejusmodi tunc pura erit natura, et amborum una erit prudentia, carnis, inquam, et spiritus, **B** omni corporali affectione deleta ex natura ; ita per hunc librum jubet oratio iis qui audiunt, ut etiamsi in carne vivamus, nostris cogitationibus et eam minime convertamur, sed ad solam aspicimus animam, et omnes dilectionis significationes puras et impollutas dedicemus bene Deo, qui omnem superat intelligentiam : cui solùm est revera quod dulce et jucundum expetendumque et amabile : cujus quæ semper existit fruitio, sit materia et occasio majoris cupiditatis, bonorum participatione intendens desiderium. Ita Moses Deum diligebat ; ita Elias, ita Joannes sponsum diligebat, dicens ⁶⁶ : *Qui habet sponsam est sponsus ; amicus autem sponsi lætitia afficitur propter sponsum*. Ita Petrus rogatus an amet ac diligat, libere et confidenter fatetur, dicens ⁶⁷ : *Domine, tu scis quod amo te*. Ita cæteri apostoli. Ita Paulus, qui prius persecutor, cum dilexisset Christum quem non viderat, scripsit dicens : *Despondi vos virginem castam exhibere Christo* ⁶⁸. Ista quæ nunc est Ecclesia, sponsa sponsum diligebat, convenienter ei virgini quæ dicit in Cantico : *Osculetur me osculo oris sui* ⁶⁹. Sic ille qui dignus est habitus cum Deo loqui facie ad faciem, ut testatur Scriptura ⁷⁰, ejusmodi osculorum majori tenebatur desiderio, postquam ei toties Deus apparuisset, rogans ut videret quem desiderabat, perinde ac si nunquam eum esset contemplatus ⁷¹. Ita cæteri omnes quorum divinum desiderium insidelat in **D**imis penetralibus, nunquam suum satiarunt desiderium, quidquid eis divinitus eveniebat, quo fruerentur eo qui desiderabatur, materiam arripientes et fomitem majoris desiderii.

Quomodo etiam quæ nunc quoque Deo conjungitur anima, satiari non potest fruitione, quo copiosius fruitione impletur, eo vehementiori vicens desiderio. Quia enim verba sponsi spiritus sunt et vita ⁷², quicunque autem conglutinatur spiritui, sit spiritus ; et qui vitæ conjungitur, transit a morte ad vitam, congruenter voci Domini ; propterea desiderat appropinquare animam fonti vitæ spiritualis virgo anima. Fons autem est os sponsi, unde scaturientia

⁶⁶ Joan. iii, 29. ⁶⁷ Joan. xxi, 15. ⁶⁸ II Cor. xi, 2. ⁶⁹ Cant. i, 4. sq. ⁷⁰ Deut. xxxiv, 10. ⁷¹ Exod. xxxiii, 18. ⁷² Joan. v, 64.

verba vite aeternae implent os ea attrahens, sicut faciebat Propheta per os trahens spiritum²². Quia ergo oportet os admovere aquae eum, qui potum attrahit ex fonte : fons autem est Dominus qui dixit, *Si quis sitit, veniat ad me et bibat*²³, propterea anima vult ori vitam scaturienti os suum admovere, dicens : *Osculetur me osculo oris sui* ; et qui omnibus scaterere facit vitam, et vult omnes esse salvos, neminem vult eorum qui salvi sunt, esse expertem hujus osculi ; est enim ejus osculum purgamentum cujusvis sordis. Quamobrem mihi videtur Dominus hoc exprobrare Simoni leproso, *Osculum mihi non dedisti*²⁴. Revera enim fuisset mundatus ab agnitudine, si ore attraxisset puritatem. Sed ille quidem merito id non est expertus, ut cujus caro supra modum excrevisset per morbum, ob suam cupiditatem ita manens, ut exinaniri non posset a vitio. Anima autem expurgata ab omni carnali lepra, quae luminibus ejus officiat, aspicit honorum thesaurum : thesauro autem nomen est cor. Propheta quoque rogabat ut sibi crearetur cor mundum²⁵, a quo lac divinum suppeditatur uberibus, quo nutritur anima, convenienter proportioni fidei attrahens gratiam. Quamobrem dicit : *Bona sunt ubera tua supra vinum*, ex loci positione per ubera cor tacite significans. Omnino autem qui cor quidem occultam et arcanam divinitatis virtutem intelligit, non errabit. Ubera autem bonas divinae virtutis pro nobis operationes merito possumus existimare, per quas uniuscujusque vitam tanquam nutrix alit Deus, unicuique eorum qui accipiunt, conveniens largiens nutrimentum.

Οσία δυνάμειος ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργείας εἰκότως ἂν τις θεός, κατάλληλον ἐκάστῳ τῶν δεχομένων τὴν τροφήν

Quoddam etiam aliud dogma discimus obiter per hujus libri philosophiam, nempe quod duplex est in nobis sensus, alius quidem corporalis, alius vero divinus, sicut alicubi dicitur in Proverbiis, *Sensus divinum invenies*. Est enim quadam proportio et convenientia animalibus motibus et operationibus cum instrumentis sensuum corporis, et hoc discimus ex praesentibus eloquiis Spiritus. Vinum enim et lac gustu dijudicantur: cum autem illa sint ejusmodi, ut sub intelligentiam cadant, omnino quae ea intelligit et apprehendit, est virtus animae. Ad operationem autem deducitur osculum per sensum tactus. Nam se invicem tangunt labra in osculo. Est autem etiam quidam tactus animae qui verbum tangit; deducitur autem ad operationem per quandam corporeum contactum, et qui cadit sub intelligentiam, ut dicebat is qui dixit, *Manus nostrae contractaverunt de verba vitae*²⁶. Similiter autem odor quoque divinorum unguentorum, non est odor narium, sed cujusdam virtutis materialis expertis, et quae percipitur intelligentia, cum tractu spiritus simul attrahens Christi bonum odorem. Sic enim voti virginialis in proemio habet

ἡ παρθένης ψυχῆς. Ἡ δὲ πηγὴ ἐστὶ τοῦ νομπίου τὸ στόμα, ὅθεν τὰ ῥήματα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀναβρῶντα πληροὶ τὸ στόμα τὸ ἐφελκόμενον, καθὼς ἐποίησε ὁ Προφήτης διὰ τοῦ στόματος ἔλαυν τὸ πνεῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν χρὴ προσθῆναι τὸ στόμα τῷ ὕδατι τὸν ἐκ τῆς πηγῆς ποτὸν ἐφελκόμενον, πηγὴ δὲ ὁ Κύριος ὁ εἰπὼν· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω*· διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ προσαγαγεῖν τὸ ἐαυτῆς στόμα τῷ τῆν ζωὴν πηγάζοντι στόματι βούλεται, λέγουσα· *Φιλησάτω με ἀπὸ τῶν φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*· καὶ ὁ πᾶσι τὴν ζωὴν βρῶν, καὶ πάντας σωθῆναι θέλων, οὐδένα βούλεται τῶν σωζομένων τοῦ τοιοῦτου φιλήματος εἶναι ἀμέτοχον· καθάρσιον γὰρ ἐστὶ ῥύπου παντὸς τοῦτο τὸ φιλημα. Διὸ μοι δοκεῖ τῷ λεπτῷ Σίμωνι τὸ τοιοῦτον ὀνειδιστικῶς προφέρειν ὁ Κύριος, ὅτι *Φιλημά μοι οὐκ ἔδωκας*. Ἡ γὰρ ἂν ἐκαθαρίσθη τοῦ πάθους τῷ στόματι σπάσας τὴν καθαρότητα. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν εἰκότως ἀνέραστος ἦν, ὑπερσαρκήσας διὰ τῆς νόσου πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπιθυμίαν, μένων ὑπὸ τοῦ πάθους ἀκένωτος. Ἡ δὲ κεκαθαρμένη ψυχὴ, μηδεμίαν σαρκίους λέπρας ἐπιπροσθούσης, βλέπει τὸν τῶν ἀγαθῶν θησαυρὸν· ὄνομα δὲ ἐστὶ τῷ θησαυρῷ ἡ καρδία. Καὶ ὁ Προφήτης καθάραν κτισθῆναι καρδίαν παρεκάλει, ἀφ' ἧς ἐστὶ τοῖς μαζοῖς ἡ χορηγία τοῦ θεοῦ γάλακτος, ᾧ τρέφεται ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως ἐφελκόμενὴ τὴν χάριν. Διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι *Ἀγαθὸι οἱ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνον*· ἐκ τῆς τοπικῆς θέσεως διὰ τῶν μαζῶν τὴν καρδίαν ὑποσημαίνουσα. Πάντως δὲ καρδίαν μὲν τὴν κεκρυμμένην τε καὶ ἀπόρρητον τῆς θεότητος δύναμιν νοῦν τις οὐχ ἀμαρτῆζεται· μαζοὺς δὲ τὰς ἀγαθὰς τῆς ὑπονοήσεως, δι' ὧν τιθηνεῖται τὴν ἐκάστου ζωὴν ἐχαρίζμενος.

Μαυθάνομεν δὲ τι κατὰ πρόθεσιν καὶ ἕτερον δόγμα διὰ τῆς τοῦ βιβλίου τούτου φιλοσοφίας, ὅτι διπλῆ τίς ἐστὶν ἐν ἡμῖν αἴσθησις, ἡ μὲν σωματικὴ, ἡ δὲ θεοτέρα, καθὼς φησὶ που τῆς Παροιμίας ὁ λόγος· ὁ *Ἀίσθησιν θεῖαν εἰρήσεις*. Ἀναλογία γὰρ τίς ἐστὶ τοῖς ψυχικοῖς κινήμασι καὶ ἐνεργήμασιν πρὸς τὰ τῶ σώματος αἰσθητήρια, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν παρόντων μαυθάνομεν λογίων τοῦ Πνεύματος. Ὅ γὰρ οἷός τ' ἐστὶ καὶ γάλα τῆ γεύσει κρίνεται· νοσητῶν δὲ ὄντων ἐπινοῶν, νοσητὴ πάντως καὶ ἡ ἀντιληπτικὴ τοῦτο τῆ ψυχῆς ἐστὶ δύναμις. Τὸ δὲ φιλημα διὰ τῆς ἀποκτῆ αἰσθήσεως ἐνεργεῖται. Ἐφαπτεται γὰρ ἀλλήλων ἡ χεὶρ ἐν τῷ φιλήματι. Ἔστι δὲ τις καὶ ἀφ' ἧ ψυχῆς ἡ ἀποκτῆ τοῦ λόγου, διὰ τινος ἀποκτῆ καὶ νοσητῆς ἐπιπρῆς ἐνεργουμένη, καθὼς εἶπεν ὁ πᾶν, ὅτι *Αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐξηλάτησαν περὶ τὸν λόγον τῆς ζωῆς*. Ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν θεῶν ἡμῶν ὁσμή, ὡ μωκέρων ἐστὶν ὁσμή, ἀλλὰ τινος ἡ τῆς καὶ αἰθίου δυνάμεως, τῆ τοῦ πνεύματος ἀκτῆ τοῦ Χριστοῦ συναφελκόμενης εὐωδίας. Οὕτως ἡ ἀκλουδία τῆς παρθενικῆς εὐχῆς ἐν προκειμένῳ ἔστι· ὅτι· *Ἀγαθὸι μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνον, καὶ ἐκ μῆζων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα*. Ἀπόστει

²² Psal. cxxvii, 151. ²³ Joan. vii, 37. ²⁴ Luc. vii, 45. ²⁵ Psal. l, 12. ²⁶ I Joan. i, 1.

διὰ τούτων, καθὼς ἡμεῖς ὑπειλήφαμεν, οὐ μικρὸν τι, οὐδὲ εὐκαταφρόνητον νόημα. Τάχα γὰρ ἐν τῷ ὑπερθεῖναι διὰ συγκρίσεως τὸ ἐκ τῶν θείων μασθῶν γάλα τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γενομένης ἡμῖν εὐφροσύνης, μανθάνομεν διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι πᾶσα ἀνθρωπίνη σοφία καὶ ἐπιστήμη τῶν ὄντων καὶ πᾶσα δύναμις θεωρητικὴ καὶ κατανοητικὴ φαντασία ἀδυνάτως ἔχει παρισωθῆναι διὰ συγκρίσεως τῇ ἀπλουστέρᾳ τῶν θείων μαθημάτων τροφῇ. Ἐκ γὰρ τῶν μασθῶν τὸ γάλα φέρεται· νηπίων δ' ἐστὶ τὸ γάλα τροφῇ. Ὁ δὲ οἶνος δι' εὐτονίαν τε καὶ θερμότητα, τῶν τελειοτέρων ἀπολλυσις γίνεται· ἀλλ' ὁμως τὸ ἐν τῇ ἔξω σοφίᾳ τέλειον τῆς νηπιώδους τοῦ θείου λόγου διδασκαλίας ἐστὶ μικρότερον. Διὰ τοῦτο κρείττους οἱ θεοὶ μασθοί, τοῦ ἀνθρωπίνου οἴνου. Ἡ δὲ ὁσμὴ τῶν θείων μύρων, καλλίων ἐστὶ πάσης τῆς ἐν ἀρώμασιν εὐωδίας. Ὅθεν

δοκεῖ τοιοῦτον τὸν νοῦν ἀποδεικνύειν· Ἀρώματα νοοῦμεν τὰς ἀρετάς, οἶον, σοφίαν, σωφροσύνην, ἀνδρείαν, φρόνησιν, καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς προσχωρῶν ὡς ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ προαίρεσιν ἕκαστος, ἄλλος ἄλλως ἐν εὐωδίᾳ γινόμεθα· ὁ μὲν ἐκ σωφροσύνης ἢ σοφίας· ὁ δὲ ἐκ δικαιοσύνης, ἢ ἀνδρείας, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων· ὁ δὲ τυχὸν καὶ ἐκ πάντων τῶν τοιούτων ἀρωμάτων συγκεκραμένην ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὴν εὐωδίαν. Ἀλλ' ὁμως ταῦτα πάντα οὐκ ἂν εἰς σύγκρισιν ἔλθοι τῆς παντελοῦς ἀρετῆς ἐκείνης, ἣν τοὺς οὐρανοὺς διείληφέναι φησὶν Ἀβδακούμ ὁ προφήτης εἰπὼν· Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, ἣτις ἐστὶν αὐτοσοφία, καὶ αὐτοδικαιοσύνη καὶ αὐτοαλήθεια, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τῶν οὐρανίων μύρων ἡ

ὁσμὴ, φησὶν, ἀπαράθετον ἔχει τὴν χάριν πρὸς ταῦτα ἐὰν ἀρώματα τὰ παρ' ἡμῶν γινωσκόμενα. *Operuisti caelos virtus eius*⁹⁹, quæ est ipsa per se sapientia, et ipsa per se iustitia, et ipsa veritas, et singula ejusmodi, odor lætitiæ habet incomparabilem, si conferatur cum iis aromatibus quæ a nobis cognoscuntur.

Πάλιν ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὑψηλοτέραις ἀπτεται φιλοσοφίας ἢ ψυχῆς ἢ νόμφης, τὸ ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀχώρητον λογισμοῖς ἀνθρωπίνους τῆς θείας δυνάμεως ἐνδεικνυμένη, ἐν οἷς φησὶ· *Μύρον ἐκκενωθὲν τρομὰ σου*· τοιοῦτον γὰρ τοι δοκεῖ μοι διὰ τοῦ λόγου τούτου σημαίνεσθαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἑνομαστικὴ σημασία περιληφθῆναι δι' ἀκριθείας τὴν ἀόριστον φύσιν· ἀλλὰ πᾶσα νοημάτων δύναμις, καὶ πᾶσα ρημάτων τε καὶ νοημάτων ἔμφασις, κεν τὴν μέγα καὶ θεοπρεπὲς ἔχειν θέτη, αὐτοῦ τοῦ ῥήματος ὄντως ἐφάψασθαι φύσιν οὐκ ἔχει· ἀλλ' ὡς περ ἐξ ἰχνῶν τιῶν καὶ ἔναυσμάτων ὁ λόγος ἡμῶν τοῦ Λόγου καταστοχάζεται, διὰ τῶν καταλαμβανομένων εἰκάζων ἐκ τίνος ἀναλογίας τὸ ἀκατάληπτον. Ὡς γὰρ ἂν ἐπινοήσωμεν, φησὶν, ἑνομαστικὸν τοῦ τῆς σῆς θεότητος μύρου, οὐκ αὐτὸ τὸ μύρον διὰ τῆς ἐμφάσεως τῶν λεγομένων σημαίνομεν, ἀλλὰ βραχὺ τὴν λέξιν ἀπμοῦ τῆς θείας εὐωδίας τοῖς θεολογικοῖς ὀνόμασιν ἐνδεικνύμεθα. Ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγείων, ὧν ἂν ἐκκενωθῇ τὸ μύρον, αὐτὸ μὲν τῇ ἑαυτοῦ φύσει ἀγνωεῖται τὸ μύρον τὸ ἐκκενωθὲν τῶν ἀγγείων, οἷόν ἐστιν· ἐξ ἀμυδρᾶς δὲ τίνος τῆς

consequentia : *Bona ubera tua supra vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Per hæc autem, ut nos existimamus, significatur non parva aliqua, neque contemnenda intelligentia. Forte enim in eo quod prætulit per comparationem lac quod ex divinis manat uberibus, lætitiæ quæ nobis oritur ex vino, per ea quæ dicta sunt, discimus, quod omnis humana sapientia, et eorum quæ sunt scientia, et omnis virtus contemplativa, et mente comprehendens phantasia, per comparationem non potest exæquare simplici nutrimento divinarum disciplinarum. Lac enim fluit ex uberibus; est autem lac nutrimentum infantium. Vinum autem propter vim et calorem datur fruentium perfectioribus, sed tamen quod est perfectum in externa sapientia, minus est quam divini verbi infantilis doctrina. Propterea vino humano meliora sunt ubera divina. Odor autem divinatorum unguentorum est melior omni fragrantia aromatum. Unde nobis videtur hanc indicare sententiam : Aromata intelligimus virtutes, videlicet sapientiam, temperantiam, fortitudinem, prudentiam, et quæ sunt hujusmodi, quibus oblitus convenienter suæ potestati et libero animi sui instituto, unusquisque, alius aliter sumus in bono odore; alius quidem ex temperantia aut sapientia; alius autem ex justitia aut magni animi virtute, aut aliquo alio ex iis quæ intelliguntur ex virtute; alius autem forte habet etiam in se bonum odorem contemperatum ex omnibus ejusmodi aromatibus. Sed tamen hæc omnia nihil sunt si conferantur cum illa perfecta et omni ex parte absoluta virtute, quam Habacuc propheta dicit *ca-*

Rursus in iis quæ deinceps sequuntur, sublimiorem tangit philosophiam anima sponsa, ostendens humanis ratiocinationibus non dari aditum ad divinam virtutem, nec illam ab iis posse comprehendendi, cum dicit : *Unguentum effusum nomen ipsum.* Nam per hæc verba mihi videtur hoc significare, quod immensa natura nominatim perfecte comprehendendi non possit, sed omnis vis cogitationum, et omnis significatio verborum ac nominum, etiamsi videatur habere magnum quiddam et quod Deum deceat, non eam habet naturam ut tangat id quod est vere Verbum : sed veluti quibusdam vestigiis et illustrationibus ratio nostra Verbum conjicit, per ea quæ comprehenduntur, ex quadam proportione et convenientia conjectans id quod non potest comprehendendi. Quodcumque enim, inquit, nomen excogitaverimus, quo cognoscatur unguentum tæ divinitatis, per eorum quæ dicuntur significationem non ipsum significamus unguentum, sed parvas aliquas reliquias vaporis boni divini odoris theologicis nominibus

⁹⁹ Hab. iii, 3.

indicamus. Ut in vasis quorum effusum fuerit unguentum, ipsum quidem vasorum effusum unguentum sua natura ignoratur quale sit, ex quadam autem exili et obscura ex vaporibus in vase relicta qualitate, de effuso unguento aliquam facimus conjecturam. Hoc est ergo quod discimus per ea quæ dicta sunt, quod ipsum quidem unguentum divinitatis, quodcunque sit essentia, exsuperat omne nomen et intelligentiam. Quæ autem in universo cernuntur miracula, theologorum nomen dant materiam, per quæ Deum nominamus sapientem, potentem, bonum, sanctum, beatum, et æternum, et judicem, et servatorem, et quæ sunt hujusmodi: quæ quidem indicant quamdam modicam divini unguenti qualitatem, quam universa creatura per ea quæ cernuntur miracula, iustar unguentarii cujusdam vasis, in se impressit. *Idcirco, inquit, adolescentulæ dilexerunt te, traxerunt te.* Dixit causam laudabilis cupiditatis, et amatoris affectionis. Quis est enim qui hanc non amet pulchritudinem, si solummodo habeat oculum quem possit desigere in venustatem et decorem? Non est quidem magna quæ comprehenditur pulchritudo, est autem infinitis partibus major ea, cujus per id quod apparet facimus conjecturam. Sed quomodo amor materialis non attingit eos qui sunt adhuc infantes: infantia enim non capit affectionem: sed nec eos qui extrema confecti sunt senectute, videre licet ita affectos: ita etiam in divina pulchritudine, qui est adhuc infans et fluctuat, et omni vento doctrinæ circumfertur, et qui est vetus et senio confectus, et non procul ab interitu, ad hanc cupiditatem inveniuntur immobiles. Non enim eos tangit pulchritudo quæ non cadit sub aspectum. Sola autem ea anima, quæ statum transiit infantilem, et ad spiritualis ætatis florem pervenit ac vigorem, nec maculam accepit aut rugam, aut aliquid hujusmodi, et neque propter infantiam caret sensu, neque ob vetustatem est imbecilla, quam adolescentulam hic liber nominat, ea parat magno et primo præcepto legis, toto corde et totis viribus diligens illam pulchritudinem, cujus descriptionem, exemplumque et interpretationem humana non invenit cogitatio. Hæ ergo adolescentulæ quæ creverunt in virtutibus, et per ætatem jam ingressæ sunt thalamum divinarum mysteriorum, diligunt sponsi pulchritudinem, et per dilectionem eum ad se convertunt. Talis enim est sponsus, qui amantibus vicissim reddat amorem, ita dicens in persona Sapientis: *Ego diligentes me diligo, et: Dividam iis qui me diligunt, substantiam.* Ipse autem est substantia. *Et thesauros eorum implebo bonis*⁹⁹. Ad se ergo trahunt animæ desiderium sponsi in quem non cadit interitus, post Dominum Deum, sicut scriptum est, ambulantes¹. Dilectionis autem eorum causa est bonus odor unguenti, ad quem semper currentes

ὑπολειφθείσης ἐκ τῶν ἀτμῶν τῆ ἀγγελίᾳ ποιότητος, στοχασμὸν τινα περὶ τοῦ ἐκκενωθέντος μύρου ποιούμεθα. Τοῦτο οὖν ἐστὶν ὃ διὰ τῶν εἰρημένων μαθηάμεθα. Ὅτι αὐτὸ μὲν τὸ τῆς θεότητος μύρον ὅτι ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶν, ὑπὲρ πάντων ἐστὶν ἄνομά τε καὶ νόημα. Τὰ δὲ τῆ παντὶ ἐνθεωρούμενα θαύματα, τῶν θεολογικῶν ὀνομάτων τὴν ὕλην δίδωσι, δι' ὧν σοφόν, δυνατόν, ἀγαθόν, ἅγιον, μακάριόν τε καὶ ἀίδιον, καὶ κριτὴν, καὶ σωτῆρα, καὶ τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν ἕπερ πάντα ποιότητά τινα βραχίστιαν τοῦ θεοῦ μύρου ἐνδείκνυται, ἣν πάντα ἡ κτίσις διὰ τῶν ἐνθεωρούμενων θαυμάτων, σκαύους τινὸς μυραφικοῦ δίκην, ἐν ἑαυτῇ ἀπεμάξατο. Διὰ τοῦτο, φησὶν, *νεάνιδες ἠγάπησαν σε, εἰλικυσαν σε.* Ἐἶπε τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιανετῆς ἐπιθυμίας, καὶ τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως. **B** Τίς γὰρ τοιοῦτου κάλλους ἀνέραστος γίνεται, εἰ μόνον ὀφθαλμῶν ἔχει τὸν ἐνατενεῖσαι τῇ ὥρᾳ δυνάμενον; Οὐ πολὺ μὲν τὸ καταλαμβανόμενον κάλλος, ἀπειροπλάσιον δὲ τὸ διὰ τοῦ φαινομένου στοχαστικῶς εἰκαζόμενον. Ἄλλ' ὡσπερ ὕλικὸς ἔρωσ τῶν ἐτι νηπιαζόντων οὐχ ἀπτεται (οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἡ νηπιότης), οὕτε μὴν τοὺς ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ πεπονηκότας ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔστιν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θεοῦ κάλλους, ὃ τε νήπιος ἐτι καὶ κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ ὁ παιδὸς καὶ γηράσας, καὶ τῷ ἀφανισμῷ προσεγγίσας, ἀκίνητοι πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην εὐρίσκονται. Οὐ γὰρ ἀπτεται τῶν τοιούτων τὸ ἀόρατον κάλλος· μόνη δὲ ἡ τοιαύτη ψυχὴ ἡ διαβάσα τὴν νηπιώδη κατάστασιν, **C** καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας ἀκμάσασα, μὴ προσλαβοῦσα σπῆλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἡ μῆτε ὑπὸ νηπιότητος ἀναισθητοῦσα, μῆτε ὑπὸ παλαιότητος ἀδρανοῦσα, ἣν νεάνιν ὀνομάζει ὁ λόγος· αὕτη πεῖθεται τῇ μεγάλῃ καὶ πρώτῃ ἐντολῇ τοῦ νόμου, ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμεως ἀγαπῶσα τὸ κάλλος ἐκεῖνο, οὗ ὑπογραφήν καὶ ὑπόδειγμα καὶ ἐρμηγείαν οὐχ εὐρίσκει ἡ ἀνθρωπίνη διάνοια. Αἱ τοιαῦται τοίνυν νεάνιδες διὰ τῶν ἀρετῶν αὐξηθεῖσαι, καὶ καθ' ὥραν ἤδη τῶν θείων μυστηρίων τοῦ θεοῦ θαλάμου ἐντὸς γενόμεναι, ἀγαπῶσι τοῦ νομφίλου τὸ κάλλος, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πρὸς ἑαυτὰς ἐπιστρέφουσι. Τοιοῦτος γὰρ ὁ νομφίλος, ὡς ἀντιδιδόνα τοῖς ἀγαπῶσι τὸν πόθον, ὁ οὕτως εἰπὼν ἐκ προσώπου τῆς σοφίας, ὅτι *Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ*· καὶ, ὅτι *Μερῶ τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξίν* (αὐτὸς δὲ ἐστὶν ἡ ὑπαρξίς)· καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐμπλήσω ἀγαθῶν. Ἐλκουσι τοίνυν αἱ ψυχαὶ πρὸς ἑαυτὰς τοῦ ἀφθάρτου νομφίλου τὸν πόθον, ὁπίσω, καθὼς γέγραπται, Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευόμεναι. Τῆς δὲ ἀγάπης αὐτῶν αἰτία ἡ τοῦ μύρου εὐωδία γίνεσθαι, πρὸς ἣν αἱ τρέχουσαι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνονται, τοῦ κατόπιν λήθην ποιούμεναι. Ὅσκι γὰρ σου, φησὶν, εἰς ὄσμην μύρων σου δραμοῦ μεθα. Ἄλλὰ αἱ μὲν οὕτω τῆς ἀρετῆς τὸ τέλει ἔχουσαι, καὶ καθ' ἡλικίαν ἐτι νεάζουσαι, δραμεῖσθε πρὸς τὸν σκοπόν, ὃν ὑποδείκνυσιν ἡ ὄσμη τῶν μύρων κατεπαγγέλλονται. Λέγουσι γὰρ, ὅτι *Εἰς ὄσμην μα*

⁹⁹ Prov. viii, 17 seq. ¹ Osee. xi, 10.

ρων σου δραμούμεθα. Ἡ δὲ τελειότερα ψυχὴ σφοδρό-
τιρον ἐπεκταθεῖσα τοῖς ἔμπροσθεν, ἤδη τυγχάνει τοῦ
σκοποῦ, δι' ὃν ὁ δρόμος ἀνύεται, καὶ τῶν ἐν τοῖς
ταμείοις θησαυρῶν ἀξιοῦται. Φησὶ γάρ, ὅτι *Εισ-
ήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς ταμείον αὐτοῦ*. Ἡ γὰρ
ἄκριτος χεῖλεσιν ἀγαθοῦ ψαῦσαι ποθήσασα, καὶ τοσοῦ-
τον μόνον ἐφαψαμένη τοῦ κάλλους, ὅσον ἢ τῆς εὐχῆς
ἐνδείκνυται δύναιμις, ἠῦξαστο δὲ οἶόν τινος φιλήματος
ἀξιοθῆναι διὰ τῆς τοῦ Λόγου ἐλλάμψεως. Αὕτη δι'
ῶν ἔτυχε, καὶ ἐπὶ τὸ ἐνδότερον τῶν ἀπορρήτων τῷ
λογισμῷ διαδυσείσα, βροῦ μὴ μόνον ἐν προθύροις τῶν
ἀγαθῶν εἶναι τὸν δρόμον, ἀλλὰ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ Πνεύ-
ματος, οὗ διὰ τῆς χάριτος, οἶον διὰ τινος φιλήματος
ἡξιώθη διερευνῆν τοῦ Θεοῦ τὰ βάθη, καὶ ἐν τοῖς
ἀδύτοις τοῦ παραδείσου, κατὰ τὸν μέγαν Παῦλον,
ὄρῃν τέ φησι τὰ ἀθέατα, καὶ τῶν ἀλαλήτων ἐπακροᾶ-
σθαι ῥημάτων.

arganum cogitatione ingressa, clamat non solum esse
Spiritus, per cujus gratiam, veluti per quoddam
fundra Dei, et cum esset in adytis paraisi, ut
non cadunt, et audiret verba quæ non licet eloqui.

Ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις τὴν ἐκκλησιαστικὴν οἰκονο-
μίαν ἐκκαλύπτει τῷ λόγῳ. Οἱ γὰρ πρῶτοι μαθητευ-
θέντες τῇ χάριτι, καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμε-
νοι, οὐκ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀγαθὸν περιώρισαν, ἀλλὰ καὶ
τοῖς μετ' ἐκείνους ἐκ διαδόσεως τὴν αὐτὴν ἐποίησαν
χάριν. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν νύμφην φασὶν αἱ νεάνιδες,
τὴν πρῶτην, διὰ τοῦ κατὰ στόμα γενέσθαι τοῦ Λόγου,
τῶν ἀγαθῶν πληρωθεῖσαν, καὶ τῶν κεκρυμμένων
μυστηρίων ἀξιοθεῖσαν, ὅτι *Ἀγαλλισάμεθα καὶ
εὐφρανθήμεν ἐν σοί*. Κοινὴ γὰρ ἡμῶν ἐστὶ χαρὰ τὸ
ὄν ἀγαλλίαμα, ὅτι ὡς σὺ καὶ ἀγαπᾷς ὑπὲρ οἴνων
τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, οὕτω καὶ ἡμεῖς σέ. Μιμη-
σάμεθα σοὺς μαζοὺς, δι' ὧν τοὺς νηπίους ἐν Χριστῷ
γάλα ποτίζει. Ὑπὲρ τὸν ἄνθρωπον ἀγαπήσωμεν
οἶνον. Καὶ ὡς ἂν τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον προσαγάγῃ
τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστι τὸ λεγόμενον· *Ἠγάπησε
τοὺς μαζοὺς τοῦ Λόγου, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Κυρίου
ἀναπαισῶν Ἰωάννης, καὶ οἶόν τινα σπογγίαν τὴν ἑαυ-
τοῦ καρδίαν παραθείς ἐπὶ πηγῇ τῆς ζωῆς, καὶ πλή-
ρης ἔκ τινος ἀρρήτου διαδόσεως τῶν ἐγκειμένων τῇ
τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων γενόμενος, καὶ ἡμῖν ἐπέχει
τὴν πληρωθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Λόγου θηλήν, καὶ πλήρεις
καὶ τῶν ἐντεθέντων αὐτῷ παρὰ τῆς πηγῆς ἀγαθῶν,
κηρύσσων ἐν μεγαλοφωνίᾳ τὸν ἀεὶ ὄντα Λόγον· ὅθεν
εἰκότως καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἐροῦμεν, ὅτι *Ἀγα-
πήσωμεν μασθοὺς σου ὑπὲρ οἶνον*. Ἐπερ δὴ τοιοῦ-
τοι γεγόναμεν, ὡς νεάνιδες εἶναι, καὶ μήτε ταῖς
φρεσὶ νηπιάζειν ὑπὸ τῆς τῇ ματαιότητι συνεζευγμέ-
νης νεότητος, μήτε βυτιδοῦσθαι δι' ἀμαρτίας ἐν πα-
λαιότητι τῇ εἰς ἀφανισμόν καταληγουσῇ· διὰ τοῦτο
δὲ ἀγαπῶμεν τὴν τῶν σῶν διδαγμάτων ἐπιρροὴν,
ὅτι *Σὲ ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν*· οὗτος γὰρ ὁ μαθητὴς
δὲν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς· Ἰησοῦς δὲ ἐστὶν ἡ εὐθύτης.
Κάλλιον δὲ καὶ θεοπρεπέστερον ὁ λόγος οὗτος παρὰ
τὸν προφήτην Δαβὶδ ἐνομάζει τὸν Κύριον. Ὁ μὲν
γὰρ φησιν, ὅτι *Εὐθύς Κύριος ὁ Θεός*· οὗτος δὲ εὐ-*

eorum quæ retro sunt oblita, ad ea quæ sunt ante
se extendunt. *Post te enim*, inquit, *curremus in
odorem unguentorum tuorum* 2. Sed ex quidem quæ
virtutis nondum habent perfectionem, et sunt ad-
huc ætate juvenes, profitentur se esse cursuras ad
scopum quem eis ostendit odor unguentorum.
Dicunt enim : *Curremus in odorem unguentorum tuo-
rum*. Perfectior autem anima vehementius ad ea
quæ sunt ante extensa, jam scopum assequitur,
propter quem cursus perficitur, et digna censetur
thesauris qui sunt in penetralibus. Dicit enim :
Introduxit me rex in sua penetralia. Nam illa qui-
dem cum summis labris bonum tangere desideras-
set, et pulchritudinem solummodo tantum attingis-
set, quantum indicat vis optandi, votis petiit quo-
dam veluti osculo digna censer per Verbi illu-
minationem. Hæc autem assecuta, et ad interius
cursum in vestibulis honorum, sed in primitiis
osculum, digna habita est quæ scrutaretur pro-
magnus dicit Paulus, videret quæ sub oculum
eloqui.

Quæ autem deinceps sequitur dictio, ecclesiasti-
cam œconomiam verbis aperit. Nam qui primum
fuerunt gratia eruditi, et qui Verbum primum vi-
derunt, et ei ministrarunt, non in seipsis bonum
circumscripserunt, sed etiam posteris eandem
paraverunt gratiam 3. Propterea dicunt adolescentu-
læ ad sponsam, quæ prima bonis fuit repleta, et
occulis mysteriis fuit digna : propterea quod ex
ore verba ea hauserit : *Exsultemus et lætemur in te*.
Communis enim nostra lætitia est tua exsultatio,
quoniam sicut tu amas supra vinum ubera Verbi,
ita nos quoque te. Imitemur ubera tua per quæ tu
lacte potas eos qui sunt infantes in Christo. Supra
hominem amemus vinum. Et ut sensus fiat diluci-
dior, tale est id quod dicitur : Verbi amavit ubera
quæ supra pectus Domini in cœna recubuit, et vel-
uti quamdam spongiam cor suum apposuit fonti
vitæ, et ex ineffabili quadam traditione repletus
Christi mysteriis, nobis quoque exhibet mamillam
a Verbo impletam, nosque implet bonis quæ ei a
fonte sunt indita, magna voce prædicans quod
semper est Verbum. Unde nos quoque merito illi
dicemus : *Diligamus ubera tua supra vinum*. Si
itaque sumus ejusmodi, ut simus adolescentulæ,
et neque mente simus infantes ob vanitati con-
junctam juventutem, neque rugis deformemur pro-
pter peccatum, quod in vetustate desinit in interi-
tum ; propterea autem diligimus tuorum documen-
torum influxum, *Quia te dilexit rectitudo*. Illic est
enim discipulus, quem diligebat Jesus 4 : Jesus au-
tem est rectitudo. Pulchrius autem et Deo conve-
nientius hic liber nominat Dominum quam propheta
David. David enim dicit : *Rectus est Domi-
nus* 5. Illic autem eum vocat rectitudinem, quo quid-
quid est obliquum corrigitur et deducitur ad recti-
tudinem. Sed in nobis quoque fiat, ut quidquid est

2 Phil. III, 13. 3 II Cor. XII, 1 sqq. 4 Joan. I, 12. 5 Ps. VII, 11.

obliquum evadat rectum, et aspera deducantur ad
vias planas. Gratia Domini nostri Jesu Christi, cui
gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

CAP. I, γ. 4. *Nigra sum et formosa, filia Hierusa-
lem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.*

5. *Ne me aspiciatis, quia sum denigrata, quoniam sol
me aspexit. Filii matris meæ pugnaverunt in me;
posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non
custodivi. 6. Renuntia mihi, quem diligit anima mea,
ubi pascas, ubi cubes in meridie. Ne quando fiam
tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum. 7. Si
non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres,
egredere tu in vestigiis gregum; et pasce hædos tuos
in tabernaculis pastorum.*

Non erat pulchritudo sacri tabernaculi testimo-
nii, quæ apparebat extrinsecus, par ei quæ occulta
erat intus. Aulæa quidem erant ex lineis textilibus,
et ex pilis caprarum cortinæ, et ex rubris pellibus
ambitus implebant externum ornatum tabernaculi.
Næque quidquam magnum et pretiosum præter hæc
apparebat illis qui videbant extrinsecus. Intus au-
tem auro et argento, et lapidibus pretiosis resplen-
debat totum testimonii tabernaculum: columnæ,
bases, capitella, thuribulum, altare, arca, candela-
brum, propitiatorium, lavacra, in introitu vela et
aulæa, quibus pulchritudo erat temperata ex
quovis genere bene coloratæ tincturæ, solum au-
reum hyacintho, purpura, bysso, et cocco, artifi-
cioso quodam sutilique opere eleganter contextum,
et ex omnibus temperatum, faciebat instar
iridis lucere splendorem ejus quod erat contextum.
Quorsum autem aspiciens hinc exordior, nobis
plane fiet manifestum ex iis quæ sunt dicenda.
Rursus nobis proponitur Canticum canticorum, ad
expositionem universæ philosophiæ, et Dei cogni-
tionis. Hoc est verum testimonii tabernaculum,
cujus opercula quidem et vela, et atrii ambitus,
sunt amatorii quidam sermones et verba, signifi-
cantia habitudinem ad id quod desideratur, et des-
criptio pulchritudinis, et mentio membrorum cor-
poris, tam quæ in facie apparent, quam quæ sub
vestis amictu occultantur. Quæ autem sunt intus,
sunt revera quoddam luminosum candelastrum, et
arca plena mysteriis, et boni odoris thuribulum,
et peccati expiatio, illud aureum veræ pietatis thuri-
bulum; velorum aulæarumque pulchritudo apte et
eleganter contexta per bonum colorem virtutum,
firmæque et immobiles columnæ rationum, bases-
que dogmatum quæ non possunt transmoventi, et
pulchritudo capitellorum, per quæ explicatur gra-
tia animæ, in ea facultate quæ principatum obtinet, et
animarum lavacra, et quæcunque aspiciunt ad vitæ
administrationem cœlestem et incorpoream, quæ
per ænigmata lex præcipit. Licet autem ea invenire in

θύτητα ονομάζει, ὡς πᾶν τὸ σκολιὸν πρὸς τὸ ὀρθὸν
ἀπευθύνεται. Ἄλλὰ γένοιτο καὶ ἡμῖν πᾶν τὸ σκολιὸν
εἰς εὐθείαν, καὶ τὰ τραχέα εἰς ὁδοὺς λείας, χάριτι
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἡ θεία εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β.

Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἱερουσα-
λήμ, ὡς σκηνώματα Κηθάρ, ὡς δέβρεις Σολο-
μών. Μὴ βλέψῃτέ με, ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελανω-
μένη, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος. Υἱοὶ μητρὸς
μου ἐμαχέσαστο ἐν ἐμοί· ἔθεντό με φυλάκισσαν
ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.
Ἀπάγγελόν μοι, ἐν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου.
κοῦ ποιμαίνεις, κοῦ ποιτάξεις ἐν μεσημερίᾳ·
μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐκ ἀτέλειαι
ἐταίρων σου. Ἐὰν μὴ γινῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ
ἐν γυναιξίν, ἐξελεθὲ ἐν πέτραις τῶν ποιμνίων;
καὶ ποιμαίνε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν
ποιμνίων.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνῆς οὐχ ὁμοίσιμον ἦν
τῷ ἐνδοθεν κακρυμμένῳ κάλλει τὸ ἐκτὸς προφανέ-
μενον. Αὐλαία μὲν γὰρ ἐκ λινῶν ὑφασμάτων, καὶ αἱ
διὰ τῶν τριγῶν τῶν αἰγῶν δέβρεις, καὶ αἱ τῶν ἐρυ-
θρῶν δερμάτων περιβολαὶ τὸν ἐξωθεν τῆς σκηνῆς
κόσμον ἐπλήρουν. Καὶ οὐδὲν ἦν μέγα καὶ τίμιον τοῖς
τὰ ἐκτὸς ὀρώσι παρὰ ταῦτα φαινόμενον. Ἔσθθεν ἐκ
χρυσῶ καὶ ἀργυρίῳ καὶ τοῖς τιμίσι τῶν λίθων πᾶσα
ἡ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴ κατελάμπετο· οἱ στύλοι, αἱ
βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, τὸ θυσιαστή-
ριον, ἡ κιβωτὸς, ἡ λυχνία, τὸ ἱλαστήριον, οἱ λουτήρες,
τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα, οἷς τὸ κάλλος ἐκ
παντὸς εἶδους εὐχρυσούσης βαφῆς συνεκίρνατο, νῆμα
χρύσειον, ἀκινήτω, καὶ πορφύρῳ, καὶ βύσσῳ, καὶ
κόκκῳ, διὰ τινος τεχνικῆς λεπτοουργίας εὐκόσμως
συνυφασμένον, σύγκρατον ἐκ πάντων, καθάπερ ἐν
ἱεροῦς αὐγαῖς ἀποστῆδεν ἐποίησεν τὴν αὐγὴν τοῦ ὑφά-
σματος. Πρὸς ὃ τι δὲ βλέπων ἐντεῦθεν προσιμαίσο-
μαι, πρόδηλον ἡμῖν πάντως ἐκ τῶν βῆθησόμενων
γενήσεται. Πάλιν πρόκειται ἡμῖν τὸ Ἄσμα τῶν
ἁσμάτων, εἰς πᾶσαν θεολογίας καὶ φιλοσοφίας
ὑφήγησιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ τοῦ μαρτυρίου
σκηνή, ἧς προκαλύματα μὲν καὶ δέβρεις, καὶ ἡ τῆς
αὐλαίας περιβολή, ἐρωτικοὶ τινες λόγοι καὶ ῥήματα
γίνονται, τὴν πρὸς τὸ ποθεύμενον σχέσιν ἐμφανίζοντα.
καὶ κάλλους ὑπογραφή, καὶ μνήμη σωματικῶν με-
λῶν, τῶν τε προφανομένων ἐν τῷ προσώπῳ, καὶ τῶν
ὑποκακρυμμένων τῇ τῆς ἐσθῆτος περιβολῇ. Τὰ δὲ
ἐντὸς πολύφωτός τις ἐστὶν ὡς ἀληθῶς λυχνία καὶ
κιβωτὸς μυστηρίων πλήρης, καὶ τὸ τῆς εὐωδίας θυ-
μιατήριον, καὶ τὸ καθάριστον τῆς ἀμαρτίας· τὸ πάγ
χρυσον ἐκείνου τῆς εὐσεβείας θυμιατήριον, τὸ τε τῶ
καταπετάσματος κάλλος, τὸ διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εἰ-
χροίας εὐσηχμόνως ἐξυφανόμενον, καὶ οἱ ἀκλινεῖ
τῶν λογισμῶν στύλοι, καὶ αἱ ἀμετάθετοι τῶν δογμά-
των βάσεις, τὸ τε τῶν κεφαλίδων κάλλος, δι' ὧν
περὶ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἐσμενεύεται χάρι-
καὶ οἱ τῶν ψυχῶν λουτήρες, καὶ πάντα ὅσα πρὸς τὴν
οὐράνιον τε καὶ ἀσώματον πολιτείαν βλέπει, ἃ ἐ
αἰνιγμάτων ὁ νόμος διακλιούεται, ἐν τοῖς ὑποκακρυ-

μένοις τῇ λέξει νοήμασιν ἔστιν, εἰ μόνον ἐπιτιθεῖσθε ἄσθενες πρὸς τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσοδὸν ἑαυτοὺς δι' ἐπιμελείας τοῦ βίου ποιήσαιμεν, τῷ λουτρῷ τοῦ Λόγου πάντα ῥύπον αἰσχροῦ ἔννοιας ἀποκλυσάμενοι, μήποτε θνήσκοντες παρὰ τὸ παράγγελμα τοῦ νόμου, θηησιμαίου νοήματος, ἢ τινος τῶν ἀκαθάρτων ἐνθυμίων ἀψάμενοι, ἀθέατοι τῶν ἐντὸς τῆς σκητῆς θαυμάτων ἀποκλεισθῶμεν. Οὐ γὰρ παραδέχεται τῶν τοιούτων τὴν εἰσοδὸν ὁ τοῦ πνεύματος νόμος, ἐὰν μὴ τις πλύνῃ τὸ τῆς συνειδήσεως ἑαυτοῦ ἱμάτιον, κατὰ τὸ Μωϋσείους παράγγελμα, ὁ νεκρὸς τινος καὶ βδελυκτῆς ἔννοιας ἀψάμενος.

Ἄγει δὲ τὸν λόγον ἡ ἀκολουθία τῶν προεξητασμένων πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν παρὰ τῆς νύμφης πρὸς τὰς νεάνιδας εἰρημένων. Ἔστι δὲ ταῦτα· *Μέλαιρά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ὡς σκηνώματα Κηδῶν, ὡς δέβροις Σολομών.* Καλῶς ἡ διδάσκαλος ἀφ' ὧν ἔδει ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς ἄρχεται ποιεῖσθαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑφήγησιν· αἱ μὲν γὰρ προθύμως ἔχουσι, δι' ὧν ἐπαγγέλλονται, παντὸς ἀνθρώπου λόγου, ὃν οἶνον τροπικῶς ὀνομάζουσι, προτιμότεραν ποιεῖσθαι τὴν ἐκ τῶν λογικῶν αὐτῆς μαζῶν ἀπορρέουσαν χάριν, οὕτως εἰπούσαι τῷ ῥήματι, ὅτι Ἄγαπήσομαι μισθοῦς σου ὑπὲρ οἴνον, ἐπειδὴ σε ἡ εὐθύτης ἠγάπησεν. Ἡ δὲ προσθήκην ποιεῖ ταῖς μαθητευομέναις τοῦ περὶ αὐτὴν θαύματος· ὡς ἂν μάλλον μάθοιμεν τὴν ἀμέτρητον τοῦ νομίου φιλανθρωπίαν, τοῦ διὰ τῆς ἀγάπης ἐπιβάλλοντος τῇ ἀγαπηθείᾳ τὸ κάλλος. Μὴ θαυμάσητε γὰρ, φησὶν, ὅτι μὲ εὐθύτης ἠγάπησεν, ἀλλ' ὅτι μέλαιναν οὖσαν ἐξ ἁμαρτίας, καὶ προσωκειωμένην τῷ ζῶφι διὰ τῶν ἔργων, καλὴν διὰ τῆς ἀγάπης ἐποίησεν, τὸ ἴσον κάλλος πρὸς τὸ ἐμὸν αἰσχος ἀνταλλαξάμενος. Μεταθεὶς γὰρ πρὸς ἑαυτὸν τὸν τῶν ἐμῶν ἁμαρτιῶν ῥύπον, μετέδωκέ μοι τῆς ἑαυτοῦ καθαρότητος, κοινωνόν με τοῦ ἑαυτοῦ κάλλους ἀπεργασάμενος· ὃς πρῶτον ἐποίησεν ἐξ εἰδεχθοῦς ἐρασμίαν, καὶ οὕτως ἠγάπησεν. Μετὰ ταῦτα προτρέπεται τὰς νεάνιδας καὶ αὐτὰς γενέσθαι καλὰς, τὸ καθ' ἑαυτὴν κάλλος· προδεικνύουσα, καθ' ὁμοίωσιν τοῦ μεγάλου Παύλου λέγοντος· *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι κατὰ ὡς ὑμεῖς· καὶ, Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς κατὰ Χριστοῦ.* Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἐξ τὰς μαθητευομένων αὐτῆ ψυχῆς πρὸς τὸ παρωχηκὸς τοῦ βίου βλεπούσας ἀπελπίζου τοῦ γίνεσθαι καλὰς· ἀλλὰ πρὸς αὐτὴν ὀρώσας τοῦτο μανθάνειν διὰ τοῦ ὑποδείγματος, ὅτι τὸ παρὸν γίνεται τοῦ παρωχηκὸς προκάλυμμα, ἐὰν ἁμωμον ᾖ. Λέγει γὰρ, ὅτι *Κἀν νῦν μου ἐπιλάμπη τὸ κάλλος, ὃ μοι αὐτὰ τοῦ ἀγαπηθῆναι παρὰ τῆς εὐθύτης ἐπεμορφώθη, ἀλλ' οἶδα ἑμαυτὴν οὐ λαμπρὰν οὖσαν τὸ καταρχῆς, ἀλλὰ μέλαιναν.* Τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος περὶ ἐμὲ, τὸ σκοτεινὸν καὶ ζοφῶδες, ὃ προλαβὼν βίος ἐποίησεν. Ἄλλ' ὁμως ἐκεῖνο οὖσα, τοῦτο εἰμι. Μετεσκευάσθη γὰρ τὸ ὁμοίωμα τοῦ αἰσχούς εἰς κάλλους μορφῆν. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, ὦ θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἀναθέψατε πρὸς τὴν μητέρα ὑμῶν τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ. Εἰ καὶ σκηνώματα τοῦ Κηδῶν ἦτε, διὰ τὸ

sententiis quæ latent in dictione, si modo vitæ curam gerentes, nos aptos reddiderimus ut ingrediamur in Sancta sanctorum, lavacro Verbi abluti sordibus obscœnæ cogitationis, ne si præter legis præceptum morticinam mentis conceptionem, aut immundam aliquam attigerimus cogitationem, excludamur, nec contemplemur miracula quæ sunt intra tabernaculum. Lex enim spiritus non permittit ut qui mortuam et abominandam tetigerit cogitationem, ingrediatur, nisi, ut præcipit Moses⁶, abluerit vestem suæ conscientiæ.

Orationem autem deducit consequentia eorum quæ prius sunt examinata, ad contemplationem eorum quæ a sponsa dicta sunt adolescentulis. Hæc autem sunt : *Nigra sum et formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.* Recte autem incipit magistra ex iis quæ oportuit animabus quæ discunt bonorum præbere explicationem. Nam illæ quidem, per ea quæ profitentur, sunt prompto et alacri animo, ut cuius humanæ rationi, quam tropice vinum nominant, præferant quæ ex ratione præditis ejus uberibus produnt gratiam, his verbis dicentes : *Diligemus ubera tua supra vinum, quia te dilexit rectitudo.* Ipsa autem discentibus addit miraculum, quod in se factum est, ut magis discamus immensam sponsi benignitatem, qui dilectæ per dilectionem indidit pulchritudinem. Nolite, inquit, mirari, quod me dilexerit rectitudo; sed quod, cum nigra essem peccato, et per opera affinis essem et conjuncta tenebris, me pulchram fecerit per dilectionem, sua pulchritudine commutata cum mea turpitudine. In se enim translatis sordibus meorum peccatorum, me sua puritate impertit, efficiens participem suæ pulchritudinis, qui ex deformi primum fecit amabilem, et sic dilexit. Postea adhortatur ipsas quoque adolescentulas, ut sint pulchræ, prius suam ostendens pulchritudinem, non secus atque magnus Paulus qui dicit⁷ : *Estote sicut ego, nam et ego sicut vos;* et : *Estote mei imitatores, sicut et ego Christi*⁸. Per hæc enim non sinit ut quæ a se docentur animæ, ad vitam aspicientes præteritam, desperent ne pulchræ fiant : sed ad ipsam intuentes hoc exemplo discant, quod præsens sit præteriti operculum, si id nulli sit affine reprehensionis. Dicit enim : *Licet mea nunc splendeat pulchritudo, quæ mihi fuit informata, propterea quod dilecta fuerim a rectitudine, scio tamen me a principio non fuisse elegantem ac nitidam, sed nigram.* Hanc autem atram ac tenebrosam, quæ in me erat, formam meam fecit vita. Sed tamen cum illud essem, hoc sum. Illa enim nostra tenebrarum similitudo transmutata est in formam pulchritudinis. Et vos ergo, o filiæ Jerusalem, aspiciate ad vestram matrem supernam Jerusalem. Etiamsi essetis tabernacula Cedar, propterea quod in vobis inhabi-

⁶ Num. xix, 2 sqq. ⁷ I Cor. vii, 7. ⁸ I Cor. iv, 16.

taret princeps potestatis tenebrarum (dictio enim Cedar significat obscuracionem), eritis pelles Salomonis, hoc est eritis templum regis, cum in vobis inhabitavit rex Salomon. Salomon autem est pacificus, qui a pace nomen accepit. Pelles enim Salomonis ex parte nominavit totum ambitum regii tabernaculi. In hoc sensu mihi videtur magnus ille Paulus proxime constituisse, in Epistola ad Romanos ⁹, ubi Dei in nos commendat claritatem, quod nos peccatores cum essemus, et nigri, luminosos fecerit et amabiles resplendere gratia. Quomodo enim noctu cum tenebris, quæ dominantur, simul nigrantur omnia, etiamsi sua natura sint splendida, adveniente autem luce, in iis quæ tenebris et caligine erant obscurata, non manet similitudo illa tenebrarum: ita etiam traducta anima ab errore ad veritatem, tenebrosa quoque vitæ forma simul mutatur ad lucidam gratiam. Hæc autem etiam ad Timotheum, quæ ad adolescentulas dicit Christi sponsa, Paulus ex nigro postea factus splendidus, quod ipse quoque dignus sit habitus qui fieret pulcher, qui prius erat blasphemus, et persecutor, et contumeliosus ¹⁰, et niger: et quod Christus venerit in mundum, ut nigros faceret splendidos, non justos ad se vocans, sed peccatores ad pœnitentiam, quos lavacro regenerationis lucere fecit tanquam luminaria, tenebrosa eorum forma per aquam abluta. Hoc etiam videt oculus David in superna civitate, et miratur spectaculum, nempe quemadmodum in Dei civitate, de qua dicta sunt gloriosa, Babylon collocatur, et Raab meretrix sponsa efficitur, alienigenæque, et Tyrus et populus Æthiopum in ea existunt: adeo ut nemo possit amplius huic civitati habitatorum exprobrare solitudinem dicens: *Numquid Sion dicit: Homo natus est in ea* ¹¹? Nam illic quoque tribules civitatis fiunt alienigenæ, et Hierosolymitani Babylonii, et virgo meretrix, et candidi Æthiopes, et Tyrus superna civitas. Ita hic quoque sponsa promptas et animo alacres reddit filias Jerusalem, commendans sponsi bonitatem, quod etiamsi nigram acceperit animam, per eam quæ cum ipso intercedit conjunctionem, reddit pulchram, et si quis sit tabernaculum Cedar, fit lucis habitaculum veri Salomonis, hoc est regis pacifici in ea habitantis: propterea dicit: *Nigra sum et formosa, filia Jerusalem*, ut ad me aspicientes vos quoque efficiamini pelles Salomonis, etiamsi essetis tabernacula Cedar.

Deinde iis quæ dicta sunt subjungit ea quæ deinceps dicuntur, per quæ necessario munit et confirmat mentem eorum qui discunt, ne tenebrosæ formæ causam ascribant Creatori, sed liberum uniuscujusque arbitrium hujus formæ intelligant jecisse principium. *Ne me, inquit, aspiciatis, quoniam sum nigra facta*. Non talis, inquit, primo facta sum. Non

ἐνοικήσαι ἐν ὑμῖν τὸν ἀρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀσχοῦς (σκοτασμός γὰρ ἡ τοῦ Κηδάρ λέξις διερμηνεύεται), δέβρεις τοῦ Σολομώντος γενήσεσθε, τουτέστι, ναὸς τοῦ βασιλέως ἔσεσθε, ἐν ὑμῖν οἰκήσαντος τοῦ βασιλέως Σολομώντος. Σολομὼν δὲ εἰρηνικός ἐστίν, ὁ τῆ εἰρήνῃ ἐπώνυμος. Δέβρεις γὰρ Σολομώντος ἀπὸ μέρους πᾶσαν τῆς βασιλικῆς σκηπῆς τὴν περιβολὴν κατωνόμασε. Τούτοις μοι δοκεῖ τοῖς νοήμασιν ὁμοίως Παῦλος προσεχέστερον ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους φιλοχωρεῖσθαι, λέγων, ἐν οἷς συνίστησι τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην, ὅτι ἀμαρτωλοὺς ἡμᾶς ὄντας καὶ μέλανας, φωτοειδεῖς καὶ ἔρασμῖους διὰ τοῦ περιλάμψαι τὴν χάριν ἐποίησεν. Ὅσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ πάντα τῷ ἐπικρατοῦντι συμμελαίνεται ζόφῳ, καὶ λαμπρὰ κατὰ φύσιν ὄντα τύχῃ φωτὸς δὲ ἐπιλαβόντος, οὐ παραμένει τοῖς ἐν τῷ ζόφῳ σκοτισθεῖσιν ἡ πρὸς τὸ σκότος ὁμοίωσις· οὕτω μεταθεσίσης τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῆς πλάνης πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἡ σκοτεινὴ τοῦ βίου μορφή πρὸς τὴν φωτεινὴν χάριν συμεταβάλλεται. Ταῦτα καὶ πρὸς τὸν Τιμόθεον, ἃ πρὸς τὰς νεάνιδας λέγει ἡ τοῦ Χριστοῦ νύμφη, ὁ Παῦλος, ὁ λαμπρὸς ἐκ μέλανος μετὰ ταῦτα γενόμενος, ὅτι καλὸς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς γενέσθαι, ὁ πρότερον βλάσφημος ὢν, καὶ διώκτης, καὶ ὑβριστῆς, καὶ μέλας· ὅτι Χριστὸς εἰς τὸν κόσμον ἦλθε λαμπροὺς ποιῆσαι τοὺς μέλανας, οὐ δικαίους πρὸς ἑαυτὸν καλῶν, ἀλλὰ ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, οὗ τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας λάμπειν ὡς φωστῆρας ἐποίησε, τὸ ζοφώδες αὐτῶν εἶδος ἀποκλύσας τῷ ὕδατι. Αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ τοῦ Δαβὶδ ὀφθαλμὸς ἐν τῇ ἀνω πόλει ὄρᾷ, καὶ ἐν θαύματι ποιεῖται τὸ θέαμα· πῶς ἐν τῇ πόλει τοῦ Θεοῦ, περὶ τῆς τὰ δεδοξασμένα λελάθηται, Βαβυλῶν οἰκίζεται, καὶ ἡ πόρνη Ραὰβ μνημονεύεται, ἀλλόφυλοι τε καὶ Τύρος καὶ ὁ τῶν Αἰθίοπων λαὸς ἐν αὐτῇ γίνονται· ὡς μηκέτι τῶν ἀνθρώπων τινὰ τῇ πόλει ταύτῃ τῶν οἰκητόρων ἐρημίαν ἐπονεοῖδίζειν λέγοντα· *Μὴ τις ἐτι τῇ Σιών ἐρεῖ, Ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ*. Κάκει γὰρ φυλεῖται τῆς πόλεως γίνονται οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ Ἰεροσολυμίται Βαβυλώνιοι, καὶ παρθένος ἡ πόρνη, καὶ λαμπροὶ οἱ Αἰθίοπες, καὶ Τύρος ἡ ἀνω πόλις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὰς θυγατέρας Ἰερουσαλήμ προθυμοποιεῖται ἡ νύμφη, συνιστάσα τοῦ νυμφίου τὴν ἀγαθότητα, ὅτι καὶ μέλαιναν τινα λέγει ψυχὴν, τῇ πρὸς ἑαυτὸν κοινωνίᾳ καλὴν ἀπεργάζεται, καὶ τις σκηνώμα ἢ Κηδάρ, φωτὸς οἰκητήριον γίνεσθαι τοῦ ἀληθινοῦ Σολομώντος, τουτέστι τοῦ εἰρηνικοῦ βασιλέως ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος. Διὰ τοῦτο φησὶ *Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ* ἵνα πρὸς ἐμὲ βλέπουσαι, καὶ ὑμεῖς γενήσθε δέβρεις Σολομώντος, καὶ σκηνώματα ἦτε Κηδάρ.

Ἔπειτα ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις τὰ ἐφεξῆς, δι' ἧς ἀναγκαίως ἀσφαλίζεται τὴν τῶν μαθητευομένων διάνοιαν, μὴ τῷ Δημιουργῷ τὴν αἰτίαν τοῦ σκοτεινοῦ εἶδους ἀνατιθέσθαι, ἀλλὰ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν τοῦ τοιοῦτου εἶδους τὰς ἀρχὰς καταβάλλεσθαι. *Μὴ βλήθητε πρὸς με*, φησὶν, ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελανωμένη. Οὐ τοιαύτη γέγονα παρὰ τὴν πρῶτον. Οὐδὲ γὰρ εἰκόδ

⁹ Rom. v, 8. ¹⁰ I Tim. i, 13. ¹¹ Psal. LXXXVI, 5 sqq.

ἦν ταῖς φωτειναῖς τοῦ Θεοῦ χερσὶ πλασσομένην, σκοτεινῶ τινι καὶ μέλανι περιχρωσθῆναι τῷ εἶδει. Οὐκ ἦμην τοιαύτη, φησὶν, ἀλλὰ γέγονα. Οὐ γὰρ ἐκ φύσεώς εἰμι μεμελανωμένη· ἀλλ' ἐπέσακτόν μοι τὸ τοιοῦτον αἶσχος ἐγένετο, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸ μέλαν ἐκ λαμπροῦ τὴν μορφήν μεταχρῶσαντος. Ὁ ἡλιος γὰρ, φησὶ, προσέβλεψέ με. Τί οὖν ὁ διὰ τούτων μανθάνομεν; Λέγει διὰ παραβολῆς τοῖς ὄχλοις ὁ Κύριος, ὅτι ὁ σπείρων τὸν λόγον, οὐ τὴν ἀγαθὴν μόνον κατασπείρει καρδίαν, ἀλλὰ καὶ λιθώδης τις ἦν, καὶ ταῖς ἀκάνθαις ὕλομανοῦσα, καὶ παρόδιός τε καὶ πεπατημένη, πᾶσιν ἐπὶ φιλανθρωπίας ἐπιβάλλει τοῦ λόγου τὰ σπέρματα. Καὶ ἐκάστου τὰ ἰδιώματα ἐρμηνεύων τῷ λόγῳ, τοῦτο φησὶν ἐπὶ τῆς λιθώδους συμβαίνειν ψυχῆς, ὅτι οὐκ ἐν βάθει ριζοῦται τὸ ἐσπαρμένον, ἀλλὰ παραχρῆμα μὲν δι' ἐπιπολαίου βλάστης τὸν στάχυν καταπαγγέλλεται· θερμότερον δὲ τοῦ ἡλίου τὸ ὑποκείμενον θάλψαντος, τῷ μὴ ὑποκαίσθαι ταῖς ρίζαις ἰκμάδα, καταξηραίνεται. Πειρασμὸν δὲ διὰ τῆς ἐρμηνείας ὀνομάζει τὸν ἥλιον. Οὐκοῦν τοῦτο παρὰ τῆς διδασκάλου τὸ δῆγμα μανθάνομεν, ὅτι γέγονε μὲν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τοῦ ἀληθοῦς φωτὸς ἀπεικόνισμα, πόρρω τῶν σκοτεινῶν χαρακτήρων, τῇ τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ὁμοιότητι στίλβουσα· ὁ δὲ πειρασμὸς τὸν φλογώδη καύσωνα δι' ἀπάτης ἐπιβαλὼν, ἀπαλὴν ἔτι καὶ ἄριζον τὴν πρώτην βλάστην κατέβαλε· καὶ πρὶν ἔξιν τινὰ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσασθαι, καὶ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν γεωργίας δοῦναι ταῖς ρίζαις πότον ἐπὶ τὸ βάθος, εὐθύς διὰ τῆς παρακοῆς ἀποξηράνας τὸ χλωρὸν τε καὶ εὐθαλὲς εἶδος, διὰ τῆς καύσεως μέλαν ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἡλιος ἡ ἀντικειμένη τοῦ πειρασμοῦ προσβολὴ ὀνομάζεται, μηδεὶς ξενίζεσθω τῶν ἀκουόντων, ἐν πολλοῖς τὸ τοιοῦτον παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς διδασκόμενος. Καὶ γὰρ ἐν δευτέρᾳ τῶν ἀναβαθμῶν Ὁδῆ, ταύτην ποιεῖται τὴν εὐλογίαν τῷ τὴν βοήθειαν ἔχοντι τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὸ μὴ συγκαίεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἡλίου διὰ τῆς ἡμέρας. Καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας τὴν τῆς Ἐκκλησίας κατάστασιν προφητεύων, ὡσπερ τινὰ πομπὴν ὑπογράφει τῇ πολιτείᾳ, φαιδρῶν τῷ λόγῳ τῷ διηγήματι. Λέγει γὰρ θυγατέρας ἐπ' ὤμων αἰρομένας, καὶ παῖδας ἐν λαμπήναις κομιζομένους, καὶ σκιαδίους τὸν φωτισμὸν ἀποκρούσαντας. Δι' ὧν ἐν αἰνίγμασι τὸν ἐν ἀρετῇ διαγράφει βίον, διὰ μὲν τῆς νηπιώδους ἡλικίας ὑποδεικνύων τὸ ἀρτιγενές τε καὶ ἄκακον· διὰ τῶν σκιαδίων, τὴν ἐξ ἐγκρατείας τε καὶ καθαρότητος προσγινομένην ταῖς ψυχῶν παραμυθίαν τοῦ καύσωνος. Δι' ὧν μανθάνομεν, ὅτι χρὴ ἐπ' ὤμων αἰρεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ νυφοστολουμένην ψυχὴν, οὐ πατουμένην ὑπὸ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἐπικαθημένην τῷ ὄγκῳ τοῦ σώματος. Λαμπήνην δὲ ἀκούσαντες, τὴν ἐκλαμπτικὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν μανθάνομεν, δι' ἧς παῖδες γινόμεθα, οὐκέτι τῇ γῆ τὸ ἔχνος ἐρείδοντες, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνης πρὸς τὴν οὐράνιον ζωὴν κομιζόμενοι. Σκιερὸς δὲ γίνεται ἡμῖν καὶ δροσώδης ὁ βίος, διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς σκιαδίων

A enim, inquit, erat consentaneum, ut ei quæ lucida Dei manibusingeretur, illineretur forma aliqua tenebrosica et nigra. Non eram ergo, inquit, talis, sed facta sum. Non enim facta sum nigra a natura, sed adventitia in me fuit hæc turpitudine, cum sol meam formam ex splendido colore mutavit in nigrum. Sol enim, inquit, aspexit me. Quid ergo est quod per hoc discimus? Dicit Dominus turbis per parabolam, quod qui verbum seminat, non solum in bono corde seminat, sed etiam si sit quispiam lapidosus, et si spinis luxuriet, et si sit iuxta viam et conculcatus, omnibus ob benignitatem jactit verbi semina¹². Et uniuscujusque proprietatem sermone explicans, hoc, inquit, accidit in terra lapidosa, quod non in profundo radices agit id quod est seminatum, sed protinus quidem per germinationem, quæ oritur in superficie, messem promittit et spicani, sed cum sol calidius solum foverit, propterea quod nullus humor subsit in radicibus, exsiccatur. Tentationem autem interpretando nominat solem. Hoc ergo dogma a magistra discimus, quod facta quidem est humana natura simulacrum veræ lucis, procul a tenebrosis figuris fulgens similitudine exemplaris pulchritudinis; tentatio autem ardentem æstum per fraudem injiciens, dejecit primum germen adhuc imperfectum et carens radicibus: et priusquam aliquem acquisisset habitum, et per agriculturam rationum, in profundo potum dedisset radicibus, statim per inobedientiam viridi et florente forma exsiccata, per æstum nigrum effecit. Si autem sol nominatur adversa tentationis irruptio, nulli auditorum id videatur novum, cum in multis tale quidpiam nos doceat divinitus inspirata Scriptura. Est enim in secundo canticò graduum, hanc facit benedictionem, ei qui habet auxilium a Domino qui fecit cælum et terram, ne ipse a sole comburatur per diem. Propheta quoque Isaias prædicens statum Ecclesiæ, describit veluti quædam pompam, Verbi narratione. Dicit enim, filias gestatas humeris, et filios vectos lecticis, et arcetes æstum umbellis. Per quæ describit in ænigmatè vitam quæ degitur in virtute, per puerilem quidem ætatem ostendens id quod est nuper natum, simplexque et carens malitia, per umbellas autem, solatium æstus, quod accedit animis ex continentia et puritate. Per quæ discimus humeris gestari animam Deo desponsatam, non a carne conculcatam, sed moli corporis insidentem. Audientes autem Græce λαμπήνην didicimus illuminatricem baptismi gratiam, per quam effimur pueri, non amplius in terra figentes vestigium, sed super illam portati ad vitam cælestem. Umbrosa autem sit nobis vita et roscida, extincto æstu per umbellas virtutis. Hic est sol lædens, quando ejus æstus non arcetur a nube Spiritus, quam eis expandit Dominus ad tegumentum. Illic enim sol est,

¹² Math. XIII, 18 sqq.

qui nitidam corporis superficiem accendit insultu A κατασβεννυμένου τοῦ καύσωνος. Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ tentationum, et format nigram deformitate. παραβλάπτων ἥλιος, ὅταν μὴ διατειχίζεται ὁ παρ' αὐτοῦ φλογμὸς τῇ νεφέλῃ τοῦ Πνεύματος, ἣν διεπέτασεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· εἰς σκέπην αὐτοῖς. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ ἥλιος, ὁ τὴν λαμπρὰν τοῦ σώματος ἐπιφάνειαν τῇ προσβολῇ τῶν πειρασμῶν ἐπικαίων καὶ μελαίνων ἐν δυσμορφίᾳ τὸ εἶδος.

Deinde narrat unde principium duxerit boni coloris ad nigrum transmutatio. *Filii autem, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam autem meam non custodivi.* In hoc mihi attentæ præbeantur aures, non in accurate discutienda dictionis constructione, sed in consideranda sensus connexionione. Quod si is non sit accurate connexus, id imputetur imbecillitati interpretationis eorum qui linguam Hebraicam transferunt in vocem Græcam. **B** *Li enim qui studium posuerunt ut erudirentur in sermone Hebræo, nihil inveniunt ejusmodi, ut videatur non cohærere ac a se invicem dependere. Linguae autem nostrae figurata locutio, non conveniens elegantiae linguae Hebraeae, affert quendam confusionem iis qui sequuntur in superficie significationem dictionis. Atque hic est quidem sensus verborum quæ sunt proposita, quantum nos comprehendimus: Factus est homo ab initio nullius divini boni indigens. Ejus erat solum munus bona servare, non acquirere. Inimicorum autem insidiæ eum iis quæ habebat iudarunt, ut qui non custodierit naturam quæ ei data fuerat a Dei benignitate. Hic est ergo sensus verborum. Quæ autem per verba ænigmatica hujus sensus sit traditio, se habet hoc modo:*

Filii, inquit, matris meae pugnaverunt in me: posuerunt me custodem in vineis, vineam meam non custodivi. Multa paucis dogmaticè nos docet oratio. Primum quidem id quod magnus enuntiat Paulus, quod omnia sunt ex Deo, et unus est Deus Pater ex quo omnia, et nihil est ex iis quæ sunt, quod non propter illum et ex illo habeat essentiam¹³. *Omnia enim, inquit, per ipsum facta sunt, et sine eo factum est nihil*¹⁴. Sed quoniam quæcunque Deus facit valde bona sunt (omnia enim fecit in sapientia), dedit naturæ rationis participi gratiam ut sit sui juris, et addidit facultatem inveniendi ea quæ sunt sibi grata, ut locum haberet id quod est in nostra potestate, et non esset bonum coactum et involuntarium, sed recte factum esset electionis et liberi arbitrii. Cum hic autem liberi arbitrii motus imperio et absoluta potestate nos deduceret ad id quod videbatur, inventus est quidam in rerum natura, qui male usus est potestate et libero arbitrio, et congruenter ei quod dicit Apostolus, factus est inventor malorum. Qui quidem, quod ad id attinet quod est a Deo, est frater noster; eo autem quod sua sponte defluxit a boni participatione, et malorum ingressum innovavit, et factus est pater mendacii, pro hoste seipsum constituit in omnibus, in quibus scopus liberi arbitrii tendit ad bonum. Pro-

Εἶτα διηγείται, ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ πρὸς τὸ μέλαν τῆς εὐχολίας ἡμῶν μεταποίησις. *Υἱοὶ μητρὸς μου, φησὶν, ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.* Καὶ μοι τοῦτο παρασχέσθω ἡ ἀκοή μὴ λίαν ἀκριβολογεῖσθαι πρὸς τὴν τῆς λέξεως σύνταξιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰρμὸν τοῦ νοήματος βλέπειν. Εἰ δέ τι μὴ ἀκριδῶς συνηρητῆμενον, συμφράσεως τῇ ἀσθενεῖ λογισάσθω τῶν τὴν Ἑβραίων γλώτταν μεταβαλλόντων εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνήν. Οἷς γὰρ ἂν ἐπιμέλεια γέγονε παιδευθῆναι τὴν Ἑβραϊαν διάλεκτον, οὐδὲν εὐρίσκειται τοιοῦτον, οἷον δοκεῖν ἀσυναρτήτως ἔχειν. Ὁ δὲ σχηματισμὸς τῆς ἡμετέρας γλώττης, μὴ συμβαίνων τῷ σχηματισμῷ τῆς Ἑβραϊκῆς εὐγλωττίας, σύγχυσίν τινα τοῖς ἐπιπολαιότερον ἀκολουθοῦσι τῇ σημασίᾳ τῆς λέξεως ἀπεργάζεται. Ἡ μὲν οὖν διάνοια τῶν προειρημένων ῥημάτων, αὕτη ἐστὶν, ὅσον ἡμεῖς κατελιήφμεν· ὅτι γέγονε τὸ καταρχὰς ὁ ἀνθρώπος οὐδενὸς τῶν θεῶν ἀγαθῶν ἐνδεής. Ὁ ἔργον ἦν φυλάξαι μόνον τὰ ἀγαθὰ, οὐχὶ κτήσασθαι. Ἡ δὲ τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλὴ γυμνὸν αὐτὸν τῶν προσόντων ἐποίησε, μὴ φυλάξαντα τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ φύσει παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐκληρίαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐστὶν ἡ τῶν ῥημάτων διάνοια. Ἡ δὲ διὰ τῶν αἰνιγματωδῶν λόγων τοῦ νοήματος τούτου παράδοσις τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον·

Υἱοὶ μητρὸς μου, φησὶν, ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί· ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελώσιν, ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Πολλὰ δι' ὀλίγων δογματικῶς ἐκπαιδεύει ὁ λόγος. Πρῶτον μὲν ὅπερ καὶ ὁμοίως ὁ Παῦλος ἀπέφηνατο, ὅτι τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶν, ὃ μὴ δι' ἐκεῖνον τε καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ εἶναι ἔχει. Πάντα γὰρ, φησὶ, δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καλὰ λίαν ἐστὶ (πάντα γὰρ ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν), ἔδωκε τῇ λογικῇ φύσει τὴν αὐτεξούσιον χάριν, καὶ προσέθηκε δυνάμειν εὐρετικὴν τῶν κτισμάτων, ὡς ἂν τὸ ἐφ' ἡμῖν χώραν ἔχοι, καὶ μὴ κτηναγκασμένον εἶη τὸ ἀγαθὸν καὶ ἀκούσιον, ἀλλὰ κατῆρθευμα προαιρέσεως γίγνοιτο. Τούτου δὲ τοῦ αὐτεξούσιου κινήματος αυτοκρατορικῶς πρὸς τὸ δοκοῦν ἡμᾶς ἀγαγόντος, εὐρέθη τις ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ὁ κακῶς τῇ ἐξουσίᾳ χρῆσάμενος, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν, κακῶν ἐφευρετῆς γενόμενος. Ὅς τί μὲν ἐκ Θεοῦ καὶ αὐτὸν εἶναι, ἀδελφός ἐστιν ἡμέτερος τῷ δὲ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας ἔκουστος ἀποβῆναι, τὴν τῶν κακῶν εἰσοδὸν καινοτομήσας, καὶ πατὴρ ψεύδους γενόμενος, εἰς πολεμίου τάξιν ἑαυτὴν κατέστησεν, ἐν πᾶσιν οἷς ὁ σκοπὸς τῆς προαιρέσεως ὡς πρὸς τὸ κρεῖττον βλέπει. Διὰ τούτου τείνουσι τοῖς λοιποῖς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀποσπῆσεως τῆς ἀφο-

¹³ 1 Cor. viii, 6. ¹⁴ Joan. i, 3.

μῆς ἐγγινομένης, ὃ δὴ καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἄγετο, καλῶς ἢ ποτε μέλαινα, νῦν δὲ καλῆ, τὴν αἰτίαν τῆς ζοφώδους ὕψεως εἰς τοὺς τοιοῦτους τῆς μητρὸς υἱοὺς ἀνατίθῃσι, παιδεύουσα διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς, ὅτι μία μὲν πᾶσι τοῖς οὐσίν ἐστιν, οἷόν τις πατήρ, ἢ τῶν ὄντων αἰτία. Καὶ διὰ τοῦτο ἀδελφὰ πάντα ἐστὶν ἀλλήλων, τὰ ἐν τοῖς οὐσί νοούμενα ἢ δὲ τῆς προαιρέσεως διαφορὰ, πρὸς τὸ φίλιόν τε καὶ πολέμιον τὴν φύσιν διέσχισεν. Οἱ γὰρ ἀφροσύνης τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως, καὶ διὰ τῆς τοῦ κρείττονος ἀποστάσεως τὸ κακὸν ὑποστήσαντες (οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τις κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ βελτίονος), πᾶσαν ποιοῦνται τὴν σπουδὴν καὶ ἐπινοίαν τοῦ καὶ ἄλλους πρὸς τὴν τῶν κακῶν κοινωνίαν προσεταιρίζεσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι Ἰῆοι τῆς μητρὸς μου (τῇ γὰρ πληθυντικῇ σημασίᾳ τὸ πολυσχιδὲς τῆς κακίας ἐνδείκνυται), πόλεμον ἐν ἐμοὶ συνεστήσαντο, οὐκ ἐξῶθεν ἐξ ἐπιδρομῆς πολεμοῦντες, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ψυχὴν ποιησάμενοι τοῦ ἐν αὐτῇ πολέμου μεταίχιμον. Ἐν ἐκάστῳ γὰρ ὁ πόλεμος, καθὼς ἑρμηνεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγων· *Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσι μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ τοῦ μου, καὶ ἀιχμυλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας τῷ ἔντι ἐν τοῖς μέλεσι μου.* Ταύτης τοίνυν τῆς ἐμφυλίου μάχης ἐν ἐμοὶ συστάσης παρὰ τῶν ἀδελφῶν μου, ἐχθρῶν δὲ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, μέλαινα ἐγενόμην, ἠττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων καὶ τὸν ἀμπελῶνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ταῦτόν γρηγορεῖν τῷ παραδείσῳ τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ γὰρ κάκει φυλάσσειν ἐτάθη ὁ ἀνθρώπος τὸν παράδεισον ἢ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμέλεια ἐκβάλλει τοῦ παραδείσου τὸν ἀνθρώπον, καὶ οἰκήτορα τῶν θυμῶν ποιεῖ τῆς ἀνατολῆς ἀποστήσασα. Διὰ τοῦτο ἡ ἀνατολὴ ταῖς θυμαῖς ἐπιφάνεται. *Ψάλλετε γὰρ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ θυμῶν, ἵνα τοῦ φωτὸς ἐν τῇ σκοτίᾳ λάμποντος, μεταποιηθῇ πρὸς τὴν ἀκτίνα τὸ σκοτὸς, καὶ γένηται καλὴ πάλιν ἡ μέλαινα.* Τὸ δὲ δοκοῦν ἀσυνάρτητον τῆς λέξεως πρὸς τὴν εὐρεθεῖσαν διάνοιαν, τούτῳ τῷ τρόπῳ δυνατὸν ἐστὶ παραμυθησασθαι· *Ἐθεντό με, φησὶ, φυλάκισαν ἐν ἀμπελοῦντι.* Ὅθεν ἴσον ἐστὶ τῷ, *Ἐθεντο Ἱερουσαλήμ εἰς ὄπωροφυλάκιον.* Οὐ γὰρ ἐκείνοι κατέστησαν αὐτὴν φύλακα τοῦ θεοῦ ἀμπελῶνος, ὡς ἂν τις ἐκ τοῦ προχειροῦ νοήσειεν· ἀλλ' ὁ καταστήσας μὲν ἐστὶν ὁ θεός, ἐκείνοι δὲ ἐμαχέσαντο μόνον ἐν αὐτῇ, καὶ ἔθεντο αὐτὴν ὡς σκηνὴν ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὄπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ. Τῆς γὰρ φυλασσομένης ὀπίρας διὰ τὴν παρακοὴν στερηθεῖσα, ἀχρηστον θέαμα κατελείφθη, τοῦ φυλασσομένου ἐν αὐτῇ μὴ ὄντος. Καὶ ἐπειδὴ ἔθετο ὁ θεός ἀνθρώπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν τὸν παράδεισον, τοῦτο φησιν ἡ νύμφη, ὅτι τοῦ θεοῦ [τοῦ] θεμένου τὴν ψυχὴν μου εἰς ζωὴν (ζωὴ γὰρ ἦν ἡ τοῦ παραδείσου τρυφή, ἐν ᾗ ἔθετο ὁ θεός τὸν ἀνθρώπον ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν αὐτόν), οἱ ἐχθροὶ μετέστησαν αὐτὴν ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς, εἰς τὸ σπουδάσειν περὶ τὸν αὐτῶν ἀμπελῶνα, οἷον ὁ βότρυς γεωργεῖ τὴν πικρὴν καὶ ἡ σταφυλὴ τὴν χολήν. Τοιοῦτος ἀμπελῶν Σό-

¹⁵ Rom. vii, 23 ¹⁶ Psal. lxxvii, 5. ¹⁷ Psal. lxxviii, 1.

sarmentum Gomorrha, quæ damnata est cum Sodomis, per quas ira draconum immedicabilis effusa est in malis torcularibus Sodomitarum. Licet autem in hodiernum usque diem videre multos homines curatores et custodes ejusmodi vinearum, qui diligenter in se sua vitia custodiunt, perinde ac si timeant ne malum perdant. Vides improbos custodes idololatriæ, quæ exercetur in impietate et in avaritia, quemadmodum vigilant in malorum custodia, damnum esse existimantes privari iniquitate. In aliis quoque licet videre eos qui penitus susceperunt voluptatem, aut superbiam, aut fastum, aut aliquid ejusmodi, quemadmodum omnino studio ea mala amplectantur, lucrum esse ducentes, ab hujusmodi vitiiis nunquam puram esse animam. Hæc ergo deslet sponsa, dicens: Propterea facta sum nigra, quod inimici zizania, et mala nostra sarmenta custodiens et tuens, meam vineam non custodisti. O quantos excitat affectus in iis qui acri sensu ista percipiunt: *Vineam meam non custodisti!* Hæc vox est aperte lamentatio: lamentatio, quæ prophetarum gemitus et ejulatus movet ad commiserationem. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena judicio? Quomodo relicta est filia Sion tanquam tabernaculum in vinea? Quomodo sedit sola civitas plena populo, dominans in regionibus, facta est sub tributo? Quomodo obscuratum est aurum, alteratum est argentum bonum¹⁸? Quomodo facta est nigra, quæ vera luce primum fulgebat? Hæc omnia, inquit, mihi facta sunt, quia vineam meam non custodisti. Vineam est immortalitas, vinea est impati- bilitas, et Deo assimilatio, et ab omni malo alienatio. Hujus vineæ fructus est puritas. Ille est splendidus pulcherque et maturus ille botrus, qui peculiarem et eximiam formam præ se fert, et castitate dulces reddit sensus animæ. Capreolus vineæ est cum vita æterna conjunctio et connexio. Excrescentes palmites, sunt virtutum celsitudines, quæ ascendunt usque ad altitudines angelorum. Folia autem quæ germinarunt, et quæ quieto spiritu pulchre in ramis quatiuntur, sunt multiplex divinarum virtutum ornatus, quæ simul germinant cum spiritu. Hæc omnia possidens, et cum eorum fruitione gloriarer, propterea quod vineam non custodisti, facta sum nigra, et vitio a puritate lapsa, formam indui atram et tenebricosam. Talis enim formæ est tunica pellicea. Nunc autem propter rectitudinem quæ me rursus dilexit, effecta pulchra et luminosa, suspectam habeo meam prosperitatem, ne rursus perdam pulchritudinem, per ignorantiam non assecuta modum ejus tuto custodiendæ.

Propterea cessans loqui cum adolescentulis, votis revocat sponsum, ei quem desiderabat nomine indito ex sua in ipsum affectione. Quid enim dicit? *Renuntia mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie: ne quando fiat*

¹⁸ Thren. 11, f sqq.

δομα ἢν τοιαύτη κληματις Γόμορρα, ἡ συγκαταδικασθεῖτα Σόδομοις, δι' ὧν ὁ τῶν δρακόντων θυμὸς ὁ ἀνίατος ἐν ταῖς πονηραῖς ληνοῖς τῶν Σοδομιτῶν ὑπερέχθη. Ἔστι δὲ καὶ μέχρι τοῦ νῦν τῶν τοιούτων ἀμπελώνων ἐπιμελητὰς τε καὶ φύλακας τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἰδεῖν, οἱ σπουδῇ τὰ πάθη παρ' ἑαυτοῖς τηροῦσιν, ὡσπερ δεδοικότες μὴ τὸ κακὸν ἀπολέσωσιν. Ὅρξας τοὺς πονηροὺς τῆς εἰδωλολατρείας φύλακας, τῆς τε κατὰ τὴν ἀσέβειαν καὶ τῆς κατὰ τὴν πλεονεξίαν ἐνεργουμένης, πῶς ἐπαγρυπνοῦσι τῇ φύλακῇ τῶν κακῶν, ζημίαν τὸ στερηθῆναι τῆς ἀνομίας νομίζοντες. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως ἔστιν ἰδεῖν τοὺς ἐν βλάβει παραδεξαμένους τὴν ἡδονήν, ἢ ὑπερηφανίαν, ἢ τύφον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, πῶς περιέχονται διὰ πάσης φύλακῆς τῶν τοιούτων, **B** κέρδος ποιούμενοι τὸ μηδέποτε τὴν ψυχὴν τῶν παθῶν καθαρεῦσαι. Ταῦτα οὖν ἡ νύμφη ὀδύρεται, λέγουσα, ὅτι διὰ τοῦτο ἐγενόμην μέλαινα, ἐπειδὴ τὰ ζιζάνια τοῦ ἐχθροῦ, καὶ τὰς πονηρὰς αὐτῶν κληματιδας φυλάσσοσά τε καὶ περιέπουσα, τὸν ἀμπελώνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ὡ πόσον κινεῖ πάθος ἐν τοῖς αἰσθητικῶς ἐπαίουσιν, Ἄμπελώνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα! Ἐρῆνος ἀντικρὺς ἔστιν ἡ φωνή, τοὺς τῶν προφητῶν στεναγμοὺς κινῶν εἰς συμπάθειαν. Πῶς ἐγένετο πόρνη ἡ πόλις πιστὴ Σιών πάλαι κρίσεως; Πῶς καταλείφθη ἡ θυγάτηρ Σιών ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελώνι; Πῶς ἐκάθισε μόνη ἡ πόλις, ἡ πεπληθυμένη λαῶν; ἄρχουσα ἐπὶ χώραις, ἐγενήθη εἰς φόρον; Πῶς ἡμαυρώθη τὸ χρυσιόν, ἡλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν; Πῶς ἐγένετο μέλαινα, ἡ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τὰ πρῶτα συναναλάμπουσα; Πάντα ταῦτα ἐγένετό μοι, φησὶν, ὅτι τὸν ἀμπελώνα τὸν ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Ἄμπελών ἐστὶν ἡ ἀθανασία· ἀμπελίων ἡ ἀπάθεια, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίσις, καὶ ἡ παντὸς κακοῦ ἀλλοτριώσις. Τοῦτου τοῦ ἀμπελώνος καρπὸς ἡ καθαρότης, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ ὤριμος βότρυς, ὁ ἰδιάζων τῷ εἶδει καὶ καταγλυκαίνων ἐν ἀγγελίᾳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Ἐλίσθη δὲ τοῦ ἀμπελώνος, ἡ πρὸς τὴν αἰδίου ζωῆν περιπλοκὴ τε καὶ συμφυτὰ κλήματα δὲ αὐξανόμενα, τὰ τῶν ἀρετῶν ἐστὶν ὑψώματα πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἀγγέλων ἀναθενδρούμενα· φύλλα δὲ τετηλότα καὶ τῷ ἡρεμαίῳ πνεύματι γλαφυρῶς τοῖς κλάδοις ἐπισείόμενα, ὁ πολυειδὴς πᾶν θείων ἀρετῶν κόσμος ἐστὶ, τῶν συναναβαλλόντων τῷ πνεύματι. Ταῦτα πάντα κεκτημένη, φησὶ, καὶ ἐν τῇ ἀπολαύσει τούτων λαμπρυνομένη, διὰ τὸ μὴ φυλάξαι τὸν ἀμπελώνα, κατεμελάνθη τῷ πένθει· τῆς γὰρ καθαρότητος ἐκπεσοῦσα, τὸ ζοφῶδες εἶδος ἐνεδυσάμην. Τοιοῦτος γὰρ τῷ εἶδει ὁ χιτῶν ὁ δερμάτινος. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἀγαπήσασάν με πάλιν εὐθύτητα, καλῆ τε καὶ φωτεινῆς γενομένη, ὑποπτέω τὴν εὐκληρίαν, μὴ πάλιν ἀπολέσω τὸ κάλλος, ἀγνοίᾳ τοῦ κατὰ τὴν ἀσφάλειαν τρόπου, περὶ τὴν φύλακὴν ἀτυχήσασα.

Διὰ τοῦτο καταλιπούσα τὸν πρὸς τὰς νεάνιδας λόγον, πάλιν δι' εὐχῆς ἀνακαλεῖ τὸν νυμφίον, ὄνομα ποιησαμένη τοῦ ποθομένου τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάθετον σχέσιν. Τί γὰρ φησιν; Ἄπαγγεῖλό μοι, ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ ποιμαίνεις, ἢ ποῦ

κατάξεις ἐν μεσημβρία· μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀτέλαις τῶν ἐταίρων σου. Ποῦ ποιμαίνεις, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ αἰρων ἐπὶ τῶν ὤμων ὄλον τὸ ποιμνιον; ἔν γάρ ἐστι πρόβατον πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἣν ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαδες. Δείξόν μοι τὸν τόπον τῆς χλόης, γινώρισόν μοι τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, ἐξάγαγέ με πρὸς τὴν τρόφιμον πόαν, κάλεσόν με ἐκ τοῦ ὀνόματος, ἵνα ἀκούσω τῆς φωνῆς σου, ἐγὼ τὸ σὸν πρόβατον· καὶ δός μοι διὰ τῆς φωνῆς σου τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Ἀπάγγελίον μοι, ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Οὕτω γὰρ σε κατονομάζω, ἐπειδὴ τὸ ὄνομά σου ὑπὲρ πᾶν ἐστὶν ὄνομα, καὶ πάση λογικῇ φύσει ἀφραστόν τε καὶ ἀχώρητον. Οὐκοῦν ὄνομά ἐστι γνωριστικὸν τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἢ τῆς ψυχῆς μου περὶ σέ σχέσις. Πῶς γὰρ σε μὴ ἀγαπήσω, τὸν οὕτω με ἀγαπήσαντα, καὶ ταῦτα μέλαιναν οὖσαν, ὥστε τὴν ψυχὴν σου ὑπὲρ τῶν προβάτων θεῖναι, ἃ σὺ ποιμαίνεις; Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι, ἢ τὸ τῇ σῇ ψυχῇ τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμὴν ἀνταλλάξασθαι. Δείξον οὖν μοι, φησὶ, ποῦ ποιμαίνεις, ἵνα εὐρούσα τὴν σωτηρίον νομῆν, ἐμπορηθῶ τῆς οὐρανίας τροφῆς, ἧς ὁ μὴ φαγῶν, οὐ δύναται εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν· καὶ δραμούσα πρὸς σέ τὴν πηγὴν, σπάσω τοῦ θεοῦ πόματος, ὃ σὺ τοῖς διψῶσι πηγάζεις, προσχέων τὸ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς, τοῦ σιδήρου τὴν φλέβα ταύτην ἀνασταμύσαντος· οὐ ὁ γευσάμενος πηγῇ γίνεται ἀλλομένον· εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἄν γὰρ ἐν τούτοις με ποιμάνης, κοιτάσεις μὲ πάντως ἐν μεσημβρίᾳ, ὅταν ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθεῖσα, ἐν τῷ ἀσκήῳ φωτὶ ἀναπαύσομαι· ἄσκιος γὰρ πανταχόθεν ἡ μεσημβρία, τοῦ ἡλίου τῆς κορυφῆς ὑπεράμποντος, ἐν ἣ σὺ κοιτάξεις τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμανθέντας, ὅταν τὰ παιδία σου δέξῃ μετὰ σεαυτοῦ εἰς τὴν κοίτην. Οὐδεὶς δὲ τῆς ἀναπαύσεως τῆς μεσημβρινῆς ἀξιούται, μὴ υἱὸς φωτὸς καὶ ἡμέρας γενόμενος· ὁ δὲ κατὰ τὸ ἴσον ἑαυτὸν τοῦ τε ἑσπερινοῦ καὶ τοῦ ὀρθρινοῦ σκότους χωρίσας, τοῦτέστιν ὅπου ἄρχεται τὸ κακὸν καὶ εἰς ὃ καταλήγει, οὗτος, ἐν τῇ μεσημβρίᾳ παρὰ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης κοιτάζεται. Γινώρισον οὖν μοι, φησὶ, πῶς χρῆ κοιτάζεσθαι, καὶ τίς ἡ ὁδὸς τῆς μεσημβρινῆς ἀναπαύσεως· μήποτε με τῆς ἀγαθῆς χειραγωγίας ἀποσφαλεῖσαν ταῖς ἀλλοτριαῖς τῶν σῶν ποιμνίων ἀτέλαις ἢ τῆς ἀληθείας ἄγνοια συναγελάσῃ. Ταῦτα εἶπε περὶ τοῦ γενομένου κάλλους αὐτῆς θεοῦθεν ἀγωνίῳσα, καὶ ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένῃ αὐτῇ ἢ εὐμορφία, μαθεῖν ἀξιούσα. Ἄλλ' οὐπω καταξιούται τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς, τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς κριτῶν τι προβλεψαμένου· ὡς ἂν εἰς μείζονα πόθον τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς ἀναφλέξειεν ἢ ἀναβολὴ τῆς ἀπολαύσεως, ὥστε συναυξηθῆναι τῷ πόθῳ τὴν εὐφροσύνην· ἀλλ' οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτὴν διαλέγονται, τὸν τρόπον τῆς τῶν προσόντων ἀγαθῶν ἀσφαλείας διὰ συμβουλῆς ὑψηγούμενοι. Ἔστι δὲ κεκαλυμμένος δι' ἀσφαλείας καὶ ὁ παρ' ἐκείνων λόγος. Ἔχει γὰρ οὕτως ἡ λέξις·

Ἐὰν μὴ γινῶς σεαυτὴν, ἢ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἔξελευε σὺ ἐν πέτραις τῶν ποιμνίων σου, καὶ

¹⁰ Math. xviii, 12.

A *tanquam amicta in gregibus sodalium tuorum.* Ubi pascis, o pastor bone, qui super humeros tollis totum gregem ¹⁰ (una enim est ovis universa humana natura, quam suscepisti super humeros)? ostende mihi locum quietis, educ me ad herbam bonam ad nutriendum, voca me ex nomine, ut ego qui sum ovis, audiam tuam vocem: et propter tuam vocem da mihi vitam æternam: *Renuntia mihi, quem diligit anima mea.* Ita enim te nomino, quoniam nomen tuum superat omne nomen omnemque intelligentiam, nec universa natura particeps rationis id effari potest aut comprehendere. Nomen ergo tuum, quo tua cognoscitur bonitas, est meæ animæ erga te benevolentia. Quomodo enim te non diligam, qui me sic dilexisti, etiamsi adeo nigra essem, ut animam tuam posueris pro ovibus quas tu pascis? Non potest cogitari hac major dilectio, quam tua anima meam permutare salutem. Doce me igitur, inquit, ubi pascas, ut salutari inventa pastione cœlesti implicar nutrimento, quod qui non comedit, non potest ingredi in vitam æternam; et accurrens ad fontem, divinum potum hauriam, quem tu tanquam ex fonte præbes sitientibus, aquam profundens ex tuo latere, ferro hac vena aperta, quam qui gustaverit, fit fons aquæ salientis ad vitam æternam. Si enim in his me pascas, me omnino facies cubare in meridie, quando in pacem simul dormiens, requiescam in luce quæ caret umbra; siquidem meridies umbra caret, sole lucente super verticem, in qua tu cubare facis eos quos tu pavisti, quando tu pueros tuos excipies tecum in cubile. Nemo autem hac meridiana requie dignus censetur, qui non fuerit filius lucis, et filius dici. Qui autem se ex æquo separavit a vespertinis et matutinis tenebris, hoc est, ubi incipit malum et in quod desinit, is in meridie, ut in eo cubet, collocatur a sole justitiæ. Significa ergo mihi, inquit, quomodo oporteat cubare et pascere, et quænam sit via quietis meridianæ; ne forte a manus tuæ deductione delapsa veritatis ignorantia, simul congregue cum gregibus alienis a tuis ovibus. Hæc dixit, de pulchritudine quæ ei accidit divinitus sollicita, et volens intelligere quo pacto ei in perpetuum maneat prosperitas. Sed voce sponsi nondum est dignata, cum Deus de ea melius provideret, ut ad majus desiderium ejus accenderet cupiditatem dilatio fruentis voluptatis, ut cum desiderio simul augetur lætitia; sed amici sponsi eam alloquuntur, quomodo sint in tuto futura, quæ ei adsunt bona, consulendo exponentes. Est autem tecta quoque eorum oratio propter obscuritatem. Sic enim habet dictio:

Si non cognoscas teipsam, e pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum tuorum,

et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Sensus autem horum verborum est manifestus ex consequentia eorum quæ sunt examinata. Constructio autem videtur, nescio quomodo, esse minus lucida. Quisnam est ergo sensus? Tutissima nos conservandi ratio, est seipsum non ignorare, neque aliquid aliud quam quod in se est videntem, existimare seipsum aspicere: quod quidem iis accidit qui seipsos non considerantes, vires, aut pulchritudinem, aut gloriam, aut potentiam, aut aliquas alias facultates, aut fastum, aut corporis mollem ac magnitudinem, aut formæ elegantiam, aut aliquid aliud in seipsis videntes, se tales esse existimant. Propterea sunt sui non tuti custodes, per habitudinem ad alienum, propriam negligentes incustoditum. Quemadmodum enim custodierit quispiam id quod nescit? Eorum ergo quæ sunt in nobis honorum custodiendorum est tutissima ratio, seipsum non ignorare, exacteque et accurate se scire unumquemque quid sit, et seipsum discernere ab iis quæ sunt circa se, ne imprudens alienum pro seipso custodiat. Qui enim aspicit ad vitam quæ agitur in hoc mundo, et quæ hic sunt pretiosa existimat digna quæ custodiantur, nescit discernere proprium ab alieno. Nihil enim est nostrum eorum quæ transeunt. Quomodo enim dominatum obtinueris in id quod transit et fluit? Cum ergo ea quæ intelligentia percipitur et est materiæ expertis natura, stabilis sit, et semper similiter et eodem modo se habeat; transeat autem materia per fluxum quemdam et motum semper mutata: necesse est ut qui ab eo quod stat, separatur, omnino circumferatur cum eo quod est instabile; et qui persequitur id quod transit, et relinquit id quod est stabile, utroque frustratur, ut qui alterum quidem dimittat, alterum vero non possit retinere. Propterea amicorum sponsi consilium dicit ea quæ dicta sunt, nempe: *Si non cognoscas teipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum: et pasce hædos tuos in tabernaculis pastorum.* Hoc autem est, quod qui seipsum ignoravit, a grege quidem omnium excidit, simul autem pascitur cum hædis, quorum statio rejecta est ad sinistram, cum bonus pastor oves statuerit a dextris, hædos autem a meliori sorte segregaverit ad sinistram. Ex amicorum ergo sponsi consilio **discimus**, oportere aspicere ad ipsam rerum naturam, et non

Sunt autem hæc verba clarius explicanda. Multi homines non judicant ipsi quemadmodum se habeant res naturæ, sed eorum qui vixerunt intuentes consuetudinem, aberrant a sano rerum iudicio, non prudentem aliquam ratiocinationem, sed rationis expertem consuetudinem boni et honesti constituentes iudicem, unde seipsos provchunt ad imperia et magistratus, honoresque et splendores qui sunt in hoc mundo, et magnificiunt mundanam potentiam et magnitudinem, cum sit incertum quo sit unumquodque eorum rediturum post hanc vitam. Non enim de futuris satis tuto fidejubet consuetudo, cujus finis suprenumero invenitur grex

Α ποίμαινε τούς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων. Τούτων δὲ τῶν ῥημάτων ἡ μὲν διάνοια πρόβηλος· ἐκ τῆς τῶν ἐξετασθέντων ἀκολουθίας ἐστὶν, ἡ δὲ σύνταξις δοκεῖ πως τὴν ἀσάφειαν ἔχειν. Τίς οὖν ἡ διάνοια; Ἀσφαλίστατόν ἐστι φυλακτῆριον ἡμῶν τὸ ἑαυτὸν μὴ ἀγνοῆσαι, μηδὲ τι ἄλλο τῶν περὶ αὐτὸν βλέποντα, ἑαυτὸν οἴεσθαι βλέπειν· ὅπερ δὴ πάσχουσιν οἱ ἑαυτῶν ἀνεπίσκεπτοι, ἰσχὺν ἢ κάλλος, ἢ δόξαν, ἢ δυναστείαν, ἢ τινα πλούτου περιουσίαν, ἢ τύφον, ἢ ὄγκον, ἢ σώματος μέγεθος, ἢ μορφῆς εὐμορφίαν, ἢ ἄλλο τί τοιοῦτον ἐν ἑαυτοῖς ὁρῶντες, τοιοῦτους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι. Διὰ τοῦτο σφαλεροὶ φύλακές εἰσιν ἑαυτῶν, τῇ περὶ τὸ ἀλλότριον σχέσει, ἀφύλακτον περιρῶντες τὸ ἴδιον. Πῶς γὰρ ἂν τις φυλάξειεν ὃ μὴ ἐπίσταται; Οὐκοῦν ἀσφαλεστάτη φρουρὰ τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν, τὸ ἑαυτοὺς μὴ ἀγνοεῖν, καὶ τὸ γινῶναι ἕκαστον ἑαυτὸν ὅπερ ἐστὶ, καὶ ἀκριβῶς ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν περὶ αὐτὸν διακρίνειν, ὡς ἂν μὴ λάθοι φυλάσσω ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον. Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ βλέπων ζωὴν, καὶ τὰ ἐνταῦθα τίμια φυλακῆς ἀξία κρίνων, οὐκ οἶδε τὸ ἴδιον διακρίνειν τοῦ ἀλλοτρίου. Οὐδὲν γὰρ τῶν παρεργόμενων ἐστὶν ἡμέτερον. Πῶς γὰρ ἂν τις κρατῆσαι τοῦ παροδιχοῦ τε καὶ βέοντος; Ἐπεὶ οὖν ἔμμονον καὶ ὡσαύτως ἔχει ἡ νοητὴ τε καὶ ἄβλος φύσις, ἡ δὲ ὕλη παρέρχεται διὰ ῥοῆς τινος καὶ κινήσεως πάντοτε ἀλλοιουμένη· ἀναγκαίως ὃ τοῦ ἐστῶτος χωριζόμενος, τῷ ἀστατοῦντι πάντως συμπαραφέρεται· καὶ ὃ τὸ παρεργόμενον καὶ τὸ ἐστὸς καταλιπὼν, ἀμφοτέρων διαμαρτάνει, τὸ μὲν ἀφιεὶς, τὸ δὲ κατέχειν μὴ δυνάμενος. Διὰ τοῦτο φησὶν ἡ τῶν φιλῶν τοῦ νυμφίου συμβουλή τὰ εἰρημένα ὅτι· *Ἐὰν μὴ γινῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἐξελεθε σὺ ἐν πτέραις τῶν ποιμνίων· καὶ ποίμαινε τοὺς ἐρίφους ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων.* Τούτο δὲ ἐστὶ τί; Ὅτι ὃ ἑαυτὸν ἀγνοήσας ἐκπίπτει μὲν τῆς τῶν προβάτων ἀγέλης, σύννομος δὲ γίνεται τοῖς ἐρίφοις, ὧν ἡ στάσις ἐπὶ τὸ σκαιὸν ἀπεώσθη· οὕτω τοῦ καλοῦ ποιμένου, ἐκ δεξιῶν μὲν τὰ πρόβατα στήσαντος, ἀφορισαντος δὲ τῆς κρείττονος λήξεως ἐπὶ τὸ ἀριστερὸν τὰ ἐρίφια. Τούτο τοίνυν ἐκ τῆς τῶν φιλῶν τοῦ νυμφίου συμβουλῆς παιδευόμεθα, τὸ δεῖν εἰς αὐτὴν βιάσθαι τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν, καὶ μὴ πεπλανημένοις ἔχουσι τῆς ἀληθείας παραστοχάζεσθαι.

vestigiiis errantibus a veritate aberrare.

Β Σαφέστερον δὲ χρῆ τὸν περὶ τούτων ἐκθέσθαι λόγον. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ αὐτοὶ κρίνουσι ὅπως ἔχει τὰ πράγματα φύσεως, ἀλλὰ πρὸς τὴ συνήθειαν τῶν προβεβηκότων ὁρῶντες, τῆς ὑγιᾶ τῶν ὄντων κρίσεως ἀμαρτάνουσιν, οὐκ ἐμφορὰ τιν λογισμὸν, ἀλλὰ συνήθειαν ἄλογον, τοῦ καλοῦ κριτήριον προβαλλόμενοι· ὅθεν εἰς ἀρχάς τε καὶ δυναστείας ἑαυτοὺς εἰσωθοῦσι, καὶ τὰς ἐν τῷ κόσμῳ περ φανεῖας, καὶ τοὺς ὑλικοὺς ὄγκους περὶ πολλοὶ ποιοῦνται, ἀθλοῦ δὲ εἰς ὃ τὴν τούτων ἕκαστον καταλήξει μετὰ τὸν τῆδε βίον. Οὐ γὰρ ἀσφαλῆς τῶν μελόντων ἐγγυητὴς ἡ συνήθεια, ἥς τὸ πέρας ἐρίφιν εὐρίσκεται πολλάκις, οὐχὶ προβάτων ἀγέλη. Νεεὶς

πάντως τὴν λόγον ἐκ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆς. Ὁ ἄνθρωπος δὲ πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως βλέπων, τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ λόγος, καταφρονήσει μὲν τῆς ἀλόγου συνηθείας, οὐδὲν δὲ ὡς καλὸν αἰρήσεται, ὃ μὴ τῇ ψυχῇ φέρει τὸ κέρδος. Οὐκοῦν οὐ χρὴ πρὸς τὰ ἴχνη τῶν βοσκημάτων βλέπειν, ἀ τῷ γεώδει βίῳ διὰ τῶν πετρῶν ἐνσημαίνονται οἱ προωδευκότες τὸν βίον· ἀφανῆς γὰρ ἐκ τῶν φαινομένων ἡ τοῦ προτιμωτέρου κρίσις, ἕως ἂν ἔξω τοῦ βίου γενώμεθα, κάκει γνῶμεν τίσιν ἠκολουθήσαμεν. Ὁ τοίνυν μὴ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων διακρίνων τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χειρόνος, ἀλλὰ τοῖς ἴχνησι τῶν προωδευκῶτων ἐπόμενος, τὴν παρελθούσαν τοῦ βίου συνήθειαν διδάσκαλον τῆς ἰδίας ζωῆς προβαλλόμενος, λαθάνει πολλάκις, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς δικαίας κρίσεως, ἔριφος ἀντὶ προβάτου γενόμενος. Οὐκοῦν ταῦτα λεγόντων ἐστὶν ἀκούειν τῶν φίλων, ὅτι Σὺ, ὦ ψυχῆ, ἡ ἐκ μελαίνης γενομένη καλῆ, εἰ σοι μέλει τοῦ συνδιαιωρίζειν σοι τῆς εὐμορφίας τὴν χάριν, μὴ τοῖς ἴχνησι ἐπιπλανῶ τῶν προωδευκῶτων τὸν βίον· ἔδηλον γὰρ εἰ μὴ τρίβος ἐρίφων ἐστὶ τὸ φαινόμενον, οἷς σὺ κατόπιν ἀκολουθοῦσα, διὰ τὸ μὴ φαίνεσθαι σοι τοὺς διὰ τῶν ἴχνην τὴν ἀτραπὸν τρίψαντας, ἐπειδὴν παρῆλθες τὸν βίον, καὶ κατολίθης ἐν τῇ τοῦ θανάτου μάκρῃ, μήποτε προστεθῆς τῇ τῶν ἐρίφων ἀγέλλῃ, οἷς ἀγνοοῦσα διὰ τῶν ἴχνην τοῦ βίου κατόπιν ἐπηκολούθησας.

Ἄν γὰρ μὴ γνῶς σεαυτὴν, καλὴ ἐν γυναιξίν, ἔξελθε σὺ ἐν πτέρναις ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων. Ὅπερ δι' ἐτέρου τινὸς ἀντιγράφου σαφέστερον ἐστὶ κατανοῆσαι, ὡς δὲ μὴ τὴν σύνταξιν τῶν ῥημάτων δοκεῖν ἀσυρρατῆτως ἔχειν. Φησὶ γὰρ, ὅτι *Ἐάν μὴ γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἔξελθε ἐκ τῶν πτερνῶν τοῦ ποιμῆτος καὶ ποιμαίνεις ἐρίφους ἀντὶ σκηνωμάτων ποιμένων.* ὥστε δι' ἀκριβείας συμβαίνειν τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις ἐμφαινόμενὴν διάνοιαν τῇ προαποδοθείσῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Οὐκοῦν ἵνα μὴ ταῦτα πάθῃς, πρόσχε σεαυτῇ, φησὶν ὁ λόγος. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀσφαλὲς τῶν ἀγαθῶν φυλακτήριον· γινώθι πόσον ὑπὲρ τὴν λοιπὴν κτίσιν παρὰ τοῦ πεποιηκῆτος τετίμηται. Οὐκ οὐρανὸς γέγονεν εἰκόνη τοῦ Θεοῦ, οὐ σελήνη, οὐχ ἥλιος, οὐ τὸ τῶν ἔσπερον κάλλος, οὐκ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν κτίσιν φαινομένων οὐδέν. Μόνη σὺ γέγονας τῆς ὑπερεχούσης πάντα νοῦν φύσεως ἀπεικόνισμα, τοῦ ἀφθάρτου κάλλους ὁμοίωμα, τῆς ἀληθινῆς θεότητος ἀποτύπωμα, τῆς μακαρίας ζωῆς δοχεῖον, τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐκμαγεῖον, πρὸς ὃ βλέπουσα, ἔχεινο γίνῃ, ὅπερ ἐκείνός ἐστι, μιμουμένη τὸν ἐν σοὶ λάμποντα διὰ τῆς ἀντιλαμπόσης αὐγῆς ἐκ τῆς σῆς καθαρότητος. Οὐδὲν οὕτω τῶν ὄντων μέγα, ὡς τῷ σῷ μεγέθει παραμετρεῖσθαι. Ὁ οὐρανὸς ὅλος τῇ τοῦ Θεοῦ σπιθαμῇ περιλαμβάνεται, γῆ δὲ καὶ θάλασσα τῇ δρακί τῆς χειρὸς αὐτοῦ περιείργεται. Ἄλλ' ὅμως ὁ τοιοῦτος καὶ τοσοῦτος, ὃ πάσαν τῇ παλάμῃ περισφίγγων τὴν κτίσιν, ὅλος σοὶ χωρητὸς γίνεται, καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ, καὶ οὐκ ἐνστενοχωρεῖ πάσῃ τῇ φύσει ἐνδοδεύων, ὃ εἰπὼν· *Ἐνοικήσω*

hædorum, non ovium. Quod autem dico plane intelligis ex voce evangelica. Qui autem aspicit ad id quod est proprium humanæ naturæ, hoc autem est ratio, despiciet quidem rationis expertem consuetudinem, nullum autem bonum eliget quod non afferat lucrum animæ. Non oportet ergo eos ad pecudum aspiciere vestigia, quæ per calces eos significant qui vitæ terrenæ sunt affixi; ejus enim quod est præstantius, ex iis quæ apparent non est manifestum judicium, donec ex hac vita excuserimus, et illic cognoverimus quosnam simus secuti. Qui ergo non ex ipsis rebus discernit id quod bonum est et honestum ab eo quod est malum, sed sequens vestigia eorum qui præcesserunt, præteritam vitæ consuetudinem asciscit sibi pro vitæ magistra, sæpe fallitur tempore discretionis, et imprudens hædus pro ove efficitur. Licet ergo audire hæc dicentes amicos: Tu anima, quæ ex nigra facta es pulchra, si est tibi curæ ut longo tempore duret gratia et decor tuæ formæ, ne aberres post vestigia eorum qui præcesserunt; non est enim apertum, an sit hædorum semita ea quæ apparet quam tu sequeris; propterea quod a te non cernantur qui vestigiis suis viam triverunt, postquam vitam transmiseris, et in mortis stabulum inclusa fueris, timendum est ne in gregem hædorum ascribaris, quos ignorans eorum vestigiis insistens, secuta es.

Si enim non cognoscas te ipsam, o pulchra inter mulieres, egredere tu in vestigiis gregum et pasce hædos in tabernaculis pastorum. Quod quidem facilius licet intelligere per alterum exemplar, ut ne verborum quidem constructio videatur non coherere. Dicit enim: *Si non cognoscas te ipsam, o pulchra inter mulieres, egressa es in vestigiis gregum, et pascis hædos pro tabernaculis pastorum,* adeo ut quæ in his dictis apparet sententia, exacte conveniat ei quam prius posuimus contextus contemplationi. Ne ergo hæc tibi accidant, attende tibi ipsi, dicit Scriptura: hæc est enim tutissima bonorum conservandorum ratio. Cognosce quantum sis honorata a Creatore plus quam reliqua creatura. Non factum fuit cælum imago Dei; non luna, non sol, non siderum pulchritudo, neque quidquam aliud ex iis quæ cernuntur secundum naturam. Tu sola facta es effigies naturæ quæ omnem superat intelligentiam, similitudo pulchritudinis in quam non cadit interitus, expressa figura veræ divinitatis, vitæ beatæ receptaculum, veri luminis informatum simulacrum, ad quod aspiciens id quod ille est efficeris, imitans eum qui in te resplendet, per splendorem ex adverso refulgentem ex tua puritate. Eorum quæ sunt nihil est adeo magnum, ut suscipiat dimensionem tuæ magnitudinis. Totum cælum Dei palma continetur; terra et mare pugillo ejus manus comprehenditur. Sed tamen qui est tantus et talis, qui universam creaturam palma continet, totus a te capitur, et in te habitat, et non in arctum cogitur in tua verrens natura, qui dixit: *In eis ha-*

bitabo et deambulabo ²⁰. Si hæc aspicias, in nullam rem terrenam defuges tuum oculum. Quid dico? Imo ne cælum quidem tibi censebitur admirandum. Quemadmodum enim, o homo, cælos admiraberis, teipsum aspiciens cælis stabiliorem et durabiliorem? Nam cælum quidem transit, tu autem cum eo quod semper est, simul manes ad æternitatem. Non admireris terræ latitudinem, neque mare quod panditur in infinitum, quibus ut præesses es constitutus, tanquam alicui equorum curru, ad id quod tibi videtur, obedientia et in tua potestate sita habens hæc elementa. Nam et terra tibi suppeditat ea quæ sunt usui ad vitam, et mare non secus atque equus qui habenis regitur, tibi dorsum præbet, et suum sessorem accipit hominem. Si ergo te cognoscas, o pulchra inter mulieres, totum mundum despicias, et ad materiæ expers bonum perpetuo intuens, contempnes errorem eorum quæ in hac sunt vita vestigiorum. Attende ergo semper tibi ipsi, et non errabis circa gregem hædorum, neque efficieris hædus pro ove in tempore iudicii; neque segregaberis a statione ad dexteram: sed audies jucundam vocem, quæ dicit lanigeris et mansuetis ovibus: *Venite, benedicti Patris mei, estote hæredes regni vobis parati ante constitutionem mundi* ²¹. Quos quoque digni reputemur, in Christo Domino nostro cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

CAP. 1, §. 9. *Equitatus meo in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea.* 10. *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia.* 11. *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti.* 12. *Donec rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.* 13. *Fasciculus myrrhæ patruelis meus mihi in medio uberum meorum commorabitur. Botrus Cypri patruelis meus in vineis Engaddi.*

Quæcumque ante ea quæ nunc lecta sunt in proœmiis Cantici canticorum, similiter se habent atque splendor qui mane oritur post noctem. Neque enim ille est lux pura, sed lucis proœmium: ea quoque quæ dicta sunt, sunt huiusmodi, ut nobis significent exortum veræ lucis, non tamen in se habeant ipsum orbem solis clare apparentem. Nam in illis quidem loquitur sponsa, et amici, et adolescentulæ: nunc autem vox ipsius sponsi, tanquam orbis solis oritur, radiorum splendore abscondens omnem splendorem astrorum quæ prius apparebant, et matutini quod illuxerat. Illa autem omnia vim quamdam habent purgationum et asperisionum, per quas expiata anima paratur ad res divinas excipiendas: quod autem nunc dicitur, est participatio ipsius divinitatis, ipso Deo Verbo per propriam vocem impertiente auditori potestatem in quam non cadit interitus. Et quomodo in monte Sina purgationibus prius paratus Israel duobus diebus,

²⁰ Levit. xxvi, 12. ²¹ Matth. xxv, 36.

A ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπερικατήσω. Ἐὰν ταῦτα βλέπῃς, εἰς οὐδὲν τῶν περιγεῖων τὸν ὀφθαλμὸν ἀσκολήσεις. Τί τοῦτο λέγω; Ἄλλ' οὐδὲν ὁ οὐρανὸς σοι θαυμαστὸς νομισθήσεται. Πῶς γὰρ θαυμάσεις τοὺς οὐρανοὺς, ὡ ἄνθρωπε, ἑαυτὸν βλέπων τῶν οὐρανῶν μονιμώτερον; οἱ μὲν γὰρ παρέρχονται, σὺ δὲ τῷ αἰεὶ ὄντι συνδιαμένεις πρὸς τὸ αἰδίον. Οὐ θαυμάσεις πλάτη γῆς, οὐδὲ πελάγη πρὸς ἀπειρον ἐκτεταμένα, ὧν ἐπιστατεῖν ἐτάχθης, ὡσπερ τινὸς ξυκωρίδος πῶλων ἡνίοχος εὐπειθῆ πρὸς τὸ δοκοῦν ἔχων τὰ στοιχεῖα ταῦτα καὶ ὑπεξούσια. Ἡ τε γὰρ γῆ σοι πρὸς τὰς τοῦ βίου χρεῖας ὑπηρετεῖται, καὶ ἡ θάλασσα καθάπερ τις πῶλος εὐήνιος ὑπέχει σοι τὰ νῦτα, καὶ ἐπιδάτην ἑαυτῆς τὸν ἄνθρωπον δέχεται. Ἐὰν οὖν γνῶς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ὑπερφορήσεις παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ πρὸς τὸ αἰὶον ἀγαθὸν διαπαντὸς ὁρῶσα, περιόψῃ τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἰχνῶν τὴν τιλάνην. Οὐκοῦν αἰεὶ πρόσεχε σεαυτῇ, καὶ οὐ μὴ πλανηθῆσθαι περὶ τὴν τῶν ἐρίφων ἀγέλην· οὐδὲ ἐριφος ἀντὶ προβάτου ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως ἐπιδειχθήσῃ, οὐδὲ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέρας ἀφορισθήσῃ· ὅλλ' ἀκούση τῆς γλυκείας φωνῆς, ἡ φησι πρὸς τὰ ἐριοφόρα τε καὶ ἡμερα πρόβατα, ὅτι *δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Ἦς καὶ ἡμεῖς ἀξιοθελημεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. C· Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Τῇ Ἰακωβ ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὁμοίωσά σε, ἡ πλησιον μου. *Τι ὠραιοῦθησαν αἱ σιαγόνας σου ὡς τρυφόνες, τράχηλός σου ὡς ὄρμισκοι.* Ὅμοιώματα τοῦ χρυσίου ποιήσομέν σοι μετὰ σιτημάτων τοῦ ἀργυρίου. Ἔως οὐδ' ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλισει αὐτοῦ, τάρδος μου ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ. Ἀπόδεσμος στακτῆς ἀδελφιδός μου ἐμοὶ ἀνὰ μέσον μαστῶν μου αὐλισθήσεται. Βότρυς τῆς Κύπρου ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, ἐν ἀμπελώσιν Ἐγγαδδελ.

Ὅσα πρὸ τῆς παρουσίας ἀναγνώσεως ἐν ταῖς προομιλοῖς τοῦ Ἄσματος τῶν ἡμετέρων ἡμῖν ταθεώρηται, ὁμοίως ἔχει τῇ γινομένη μετὰ τὴν νύκτα περὶ τὴν ἑσπέρην αὐγῆν. Οὕτε γὰρ ἑσπέρην καθαρὸν φῶς, ἀλλὰ φωτὸς ἐστὶ προοίμιον, καὶ τὰ εἰρημένα τοιαῦτα, ὡς τὴν ἀνατολὴν μὲν ἡμῖν τοῦ ἀληθινοῦ καταμηνύειν φωτὸς, οὐ μὴν ἐν ἑαυτοῖς ἔχειν αὐτὴν τῆς ἡλίου τὸν κύκλον τηλαυγῶς προφανόμενον. Ἐντεταμένοι μὲν γὰρ ἡ νύμφη φθέγγεται, καὶ οἱ φίλοι, καὶ αἱ νεάνιδες· νῦν δὲ αὐτοῦ τοῦ νυμφίου φωνῆ, καθάπερ τις κύκλος ἡλιακὸς ἀνατέλλει, ἀποκρύπτων ταῖς τῶν ἀκτίνων αὐγαῖς πᾶσαν τῶν τε προφανέντων ἀστέρων, καὶ τοῦ ὑπαγᾶσαντος ἑσπέρου τὴν λαμπρότητα. Κάκεινα μὲν πάντα καθαρῶν τινῶν καὶ περιβραντηρίων δύναμιν ἔχει, δι' ὧν ἀφαρισθεῖσα ψυχὴ πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῶν θείων παρασκευάζεται· ὁ δὲ νῦν λόγος, αὐτῆς τῆς θεότητος ἐστὶ μετουσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ τῆς ἰδίας φωνῆς μεταδιδόντος ἀκούοντι τῆς ἀκηράτου δυνάμεως τὴν κοινωνίαν. H

ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Σινᾶ προπαρσκευασθεὶς τοῖς καθαροῖς ὁ Ἰσραὴλ ἐν ἡμέραις δύο, τῇ τρίτῃ κατὰ τὸν ἄρθρον ἀξιοῦται τῆς θεοφανείας, οὐκέτι περὶ τὴν πλύσιν τῶν ἱματίων ἀσχολὸς ὢν, ἀλλ' αὐτὸν δεχόμενος ἐμφανῶς τὸν Θεόν, οὗ χάριν τὸν τῆς ψυχῆς ῥύπον διὰ τῶν προλαβόντων καθαρῶν ἀπεπλύνετο· οὕτω καὶ νῦν ἢ ἐν τοῖς φθάσαι λόγους γεγεννημένη τῶν προοιμίων τοῦ Ἄσματος θεωρία κατὰ τὰς προλαβούσας δύο ἡμέρας, τοσοῦτον ὠφέλησεν, ὅσον ἐκπλῦναι καὶ ἀποκλῦσαι τοῦ ῥύπου τῆς σαρκὸς τὴν ἐν τοῖς λεγομένοις διάνοιαν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σήμερον, ἥτις ἐστὶ τρίτη, μετὰ τὴν πρώτην τε καὶ δευτέραν καθαρῶν, ἐπιφανῆσται, οὐ γνόφῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ ἀάπτιγγος ἤχη, καὶ πυρὶ φοβερῶς ἐκ πυθμένος εἰς ἀκρῶρειαν τοῦ ὄρους τὴν περιοχὴν διασπύχοντι, φανερὰν καὶ ἐπίδηλον ἑαυτοῦ τὴν παρουσίαν ποιούμενος· ἀλλ' ἡδὺς καὶ εὐπρόσιτος, ἐκ τοῦ φοβεροῦ εἶδους ἐκείνου πρὸς τὴν νυμφικὴν εὐφροσύνην μεταρμωσάμενος. Τῆς γὰρ νύμφης δεηθείσης μαθεῖν τοὺς τῆς ἀναπαύσεως τόπους, ἐν οἷς ὁ ἀγαθὸς ποιμὴν τὴν διατριβὴν ἔχει, ὥστε μὴ τι κατὰ ἀγνοίαν τῶν ἀβουλήτων πεθεῖν· εἴτα τῶν φίλων τὸ ἀσφαλὲς τῆς ἀληθείας κριτήριον ὑφηγησάμενων, τὸ πρὸς ἑαυτὴν βλέπειν τὴν ψυχὴν, καὶ ἑαυτὴν γινώσκειν· τὸ γὰρ ἑαυτὴν ἀγνοεῖν, ἀρχὴν ἀπεσφίγαντο καὶ ἀκολουθεῖν εἶναι τοῦ μηδὲ ἄλλο τι τῶν δεόντων εἰδέναι. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλο τι μάθοι, ἑαυτὸν ἀγνοῶν; Ἐπὶ τούτοις ὡς ἱκανῶς ἔδη τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς κεκαθαρμένου, ἐπανατέλλει τῇ ποθοῦσῃ ὁ λόγος, προτροπὴν πρὸς τὸ τέλειον ποιούμενος διὰ τῆς ἀποδοχῆς τῶν παρόντων. Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασις ἔπαινος σφοδροτέρων τοῖς κατορθώμασις τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον προθυμίαν ἐντίθησι.

Τίς οὖν ὁ παρὰ τοῦ ἀληθινοῦ Λόγου γεγονὼς πρὸς τὴν παρθένον λόγος; Τῇ Ἰππῳ μου, φησὶν, ἐν ἄρμασι Φαραῶ ὁμοίωσά σε, ἢ πλησίον μου. Ἄλλ' ἐπιπὴ οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ προχείρου τὴν τῶν εἰρημένων θεωρῆσαι διάνοιαν, ἐξετάσαι προσήκει δι' ἐπιμελείας, καθὼς ἂν οἶόν τε ἦ, τὸ προκαίμενον. Ἄλλην δύναμιν τὴν ἀντισταχθεῖσαν τῇ Ἰππῳ τοῦ Φαραῶ παρὰ τῆς ἱστορίας ἐμάθομεν, νεφέλην καὶ ῥάβδον καὶ βλαίον ἀνεμον καὶ πέλαγος διχῆ διαιρούμενον, καὶ βυθὸν ἐν κέντρῳ, καὶ τὴν ἐκ κυμάτων τειχοποιίαν, καὶ ξηρὰν ἄβυσσον, τὴν διὰ μέσου τῶν ἐξ ὕδατος πηγῶν χερσαῦταίαν· δι' ὧν ἀπάντων ἐγένετο τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, πανστρατιᾶ τοῦ Φαραῶ μετὰ τῶν Ἰππῶν τε καὶ ἄρμάτων συγκαλυφθέντος τοῖς κύμασι. Οὐδεμὲς τοίνυν ἱππικῆς δυνάμεως ἀντισταχθείσης τῷ Αἰγυπτίῳ στρατῷ, ἄπορον ἂν εἴη μαθεῖν ποῖα Ἰππῳ τῇ διαφανείῃ κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἄρμάτων ἢ νύμφη παρὰ τοῦ λόγου νῦν προσεικάζεται. Τῇ Ἰππῳ μου γὰρ, φησὶ, τῇ ἐν τοῖς ἄρμασι τοῦ Φαραῶ κατεργασμένη τὴν νύμφην, ὁμοίωσά σε, ἢ πλησίον μου. Ἡ δὴλὸν ἐστὶν, ὅτι ὡσπερ οὐκ ἐστὶ διὰ ναυμαχίας ἡττηθῆναι τινὰς, μὴ ναυτίου στρατοῦ τὴν ἐν ταῖς ναυσὶ τῶν ἐναντίων δύναμιν καταλύσαντος· οὕτως οὐδὲ ἂν ἐν ἱππομαχίᾳ τις ἡττηθείη, μὴ τινος ἱππικῆς; ἐκ τῶν ἐναντίων ἀντισταχθείσης δυνάμεως; Εἰ δὲ τοίνυν τὸ κρείττον τῆς τῶν Αἰγυπτίων στρατιᾶς,

PATROL. GR. XLIV.

A tertio dignus censetur, summo manere, ut ei Deus appareat, non amplius occupatus in lavandis vestibus, sed ipsum Deum aperte suscipiens, propter quod animæ sordes per præcedentes abluerat purgationes: ita etiam nunc, quæ in iis quæ prius dicta sunt fuit contemplatio proœmiorum Cantici canticorum, duobus diebus præcedentibus: tantum profuit ut ablueret et emundaret a sordibus carnis sensum qui est in iis quæ dicuntur. Ipse autem Deus Verbum hodie, qui est dies tertius, apparebit post primam et secundam purgationem, non in caligine et procella, et sono tubæ, et terribili igne a radice usque ad verticem montis ambitum abstergente, apertam et manifestam suam præbens præsentiam, sed jucundus et affabilis ex specie illa terribili ad sponsæ lætitiā se transmutans et accommodans. Nam cum sponsa rogavisset ut sciret loca quietis, in quibus bonus pastor versatur, ne quid eorum quæ nollet amplius ipsi accidat propter ignoratōnem, deinde cum amici ei exposuissent quis sit certus iudex veritatis, nempe ut anima ad seipsam aspiciat, et se cognoscat: seipsam enim ignorare, pronuntiarunt esse principium et consequentiam nesciendi quidem aliquid aliud eorum quæ oportet; quomodo enim aliquid aliud discet qui seipsum ignorat? post hæc tanquam jam satis expurgata, quæ animæ principatum tenet, facultate, oritur Verbum sponsæ desideranti, ea quæ sunt præsentia accipiēdo, adhortans ad id quod est divinius. Laus enim rerum recte gestarum affert majorem animi alacritatem ad id quod est melius.

Quidnam ergo dicit verum Verbum virgini? *Equitavi meo*, inquit, *in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea*. Sed quoniam ex eo quod est in promptu, non facile potest considerari sensus eorum quæ dicta sunt, examinandum est diligenter id quod est propositum, quoad ejus fieri poterit. Aliam potestatem equitavi Pharaonis objectam didicimus ab historia, nempe nubem et virgam et violentum ac vehementem ventum et mare bifariam divisum, et profundum in pulvere, et ex undis effectum murum et siccam abyssum per intermedios in aquis muros arefactam et solidatam, per quæ omnia salus parta est Israelitis, cum Pharaeo cum toto exercitu, et cum equis, et curribus undis fuerit obrutus. Nullis igitur copiis equestribus objectis Ægyptiorum exercitui, non facile fuerit scire cuinam equitavi qui apparuerit contra currus Ægyptios, nunc assimiletur sponsa. *Equitavi meo*, inquit, *qui in curribus Pharaonis reportavit victoriam, assimilavi te, propinqua mea*. Annon est hoc manifestum, quod quomodo fieri non potest ut navali prælio sit parta victoria, nisi nauticus exercitus demerserit exercitum hostium qui est in navibus: ita nec in equestri prælio victus fuerit quispiam, si non aliquæ equestres copię inimicorum ex adverso

26

steterint? Quoniam ergo id quod erat validissimum exercitus Ægyptiorum equitatus erat, vim adversum illos illatam, quæ non cadebat sub oculos, per quam adversus Ægyptios parva est victoria, equitatum Scriptura nominavit: nam illi quoque sentiebant eum belligerantem, et inter se clamabant, Dominus bellum gerit adversus Ægyptios, et fugiamus a facie Domini. Est autem perspicuum, quod prout fuerit instructa acies adversariorum, verus imperator exercitus suas armat copias. Erat ergo quædam virtus non cadens sub aspectum, quæ per miracula quæ fiebant in mari, Ægyptiis afferebat exitium, quam Scriptura nominavit equos. Angelicum autem exercitum eum esse existimamus, de quo dicit propheta: *Ascendens equus tuos, et equitatus est tua salus*²¹. Sed Dei quoque currus David fecit mentionem, dicens: *Currus Dei decem millibus multiplex*²², cui subjunguntur millia eorum qui dirigunt. Præterea quæ Eliam sublimem e terra ad locum æthereum tollit virtus, equorum nomine nominatur a Scriptura. Quinetiam ipsam prophetam dicit historia currum Israelis et equitem²³. Eos quoque qui totum orbem terræ obiverunt, per quos terra habitatur et quiescit, Zacharias propheta nominavit equos disserentes cum equite, stante in medio duorum montium²⁴. Est ergo equus ei qui universitatem possidet: alius quidem sursum tollens prophetam; alius autem faciens ut habitetur orbis terræ; alius autem qui jungitur currui; alius item qui Deum accipit vectorem ad salutem hominum, alius autem qui Ægyptias obruit copias. Cum ergo in divinis equis magna sit, quæ apparet per operationes differentia, assimilatur equitatu qui Ægyptias perdit copias, ea quæ per cursum virtutis Deo appropinquavit. Ita enim ei dicit Verbum: *Equis meis in curribus Pharaonis assimilavi te, propinqua mea*. Multas autem easque magnas laudes simul verbum complectitur: et est quidam laudum catalogus quæ his equis facta fuit assimilatio. Quæcunque enim de Israele commemorantur in regione Ægyptiorum, servitus, paleæ, lutum, lateres, universa circa terram occupatio et afflictio, duri eorum operum præfecti, qui quotidie ab eis luteum exigebant tributum, propter quos aqua sit sanguis, et lux obscuratur, et ranæ serpunt in domos, et e camino pulvis facit pustulas enasci e corporibus, et, ut semel dicam omnia, locusta, cyniphes, bruchus, grando, quæ acciderunt primogenitis: hæc omnia, et quæcunque melius persequitur historia, per quæ acquiritur salus Israelitis, est laudum argumentum animæ quæ Deo conjungitur. Non enim esset assimilata illi exercitui qui malos perdit Ægyptios, per quem a mala tyrannide liberatur Israel, nisi ea omnia recte gesta essent, quæ et Ægyptum perdunt, et parant iter ad Deum, eorum qui a limo Ægyptio migrant ad terram pro-

ή ἵππος ἦν, τὴν ἐπαχθεῖσαν αὐτῇ κατὰ τὸ ἀόρατον δύναμιν, δι' ἧς ἡ νίκη κατὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο, ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν· ἠσθάνοντο γὰρ κἀκεῖνοι τοῦ πολεμοῦντος, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐβόων, Κύριος πολεμεῖ τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ἐφύγωμεν ἀπὸ προσώπου Κυρίου. Ἀφ' ὧν δὲ ὅτι καταλλήλως τῇ παρασκευῇ τῶν ἐναντίων ὁ ἀληθινὸς ἀρχιστράτηγος τὴν ἰδίαν ἀνθρώπιζε δύναμιν. Οὐκοῦν ἦν τις ἀόρατος δύναμις, ἡ διὰ τῶν περὶ τὴν θάλασσαν θαυμάτων ἐνεργοῦσα τῶν Αἰγυπτίων τὸν βλεθρον, ἦν ἵππον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἀγγελικὴν δὲ ταύτην στρατιάν ὑπονοοῦμεν, περὶ ἧς φησὶν ὁ προφήτης· ὅτι *Ἐπιθήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἵπκασια σου σωτηρία*. Ἄλλὰ καὶ ἄρματος μνήμην Θεοῦ ἐποιήσατο ὁ Δαυὶδ λέγων· *Τὸ ἄρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον*· ὃ ὑποζεύγνυται τῶν εὐθηνούντων αἶ χιλιάδες. Ἔτι δὲ καὶ ἡ τὸν προφήτην ἠλίαν μεταίστην ἐκ γῆς ἐπὶ τὸν αἰθέριον χῶρον ἀναλαμβάνουσα δύναμις τῶ τῶν ἵππων ὀνόματι παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν προφήτην ἄρμα λέγει τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ἵπκῆα ἡ ἱστορία. Καὶ τοὺς περιδεύοντας πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, δι' ὧν κατοικίζεται καὶ ἡσυχάζει, Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἵππους ὠνόμασε, διαλεγόμενος πρὸς τὸν ἱππότην, τὸν μέσον ἐστώτα τῶν δύο ὄρων. Οὐκοῦν ἐστὶ τις ἵππος τῶ τὸ πᾶν κεκτημένῳ· ἡ μὲν τὸν προφήτην ἀνάγουσα· ἡ δὲ τὴν οἰκουμένην οἰκίζουσα· ἡ δὲ ὑποζευγνυμένη τῶ ἄρματι· ἄλλη δὲ τὸν Θεὸν ἐποχον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων λαμβάνουσα· ἄλλη δὲ τὴν Αἰγυπτίαν καταλύουσα δύναμις. Πολλῆς τοίνυν οὐσίας ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τῆς δὲ τῶν ἐνεργειῶν φαινομένης διαφορᾶς, τῇ καθαιρετικῇ τῆς Αἰγυπτιακῆς δυνάμει, ἵππων παρεικάζεται ἡ διὰ τοῦ δρόμου τῆς ἀρετῆς τῶ Θεῷ πλησιάζουσα. Οὕτω γὰρ φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· ὅτι *Τῇ ἵπκῃ μου ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὠμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου*. Πολλοὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐπαίνους ὁ λόγος ἐλευθῶ περιεληφῆ· καὶ τις κατορθωμάτων κατάλογός ἐστιν, ἡ πρὸς τὴν ἵππον ταύτην ὀμοίωσις. Ὅσα γὰρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐν τῇ παροικίᾳ τῶν Αἰγυπτίων μνημονεύεται, ἡ δουλεία, ἡ καλᾶμη, ὁ πηλὸς, ἡ κλινθεὶ πᾶσα ἡ περὶ τὴν γῆν ἀσχολία, αἱ χαλεποὶ τῶν τοσούτων ἔργων ἐπιστάται, οἱ τὸν πηλινον αὐτοὺς καὶ ἐκάστην ἡμέραν ἀπαιτοῦντες φόρον, δι' ὧν ὡς τὸ ὕδωρ αἷμα γίνεται, καὶ τὸ φῶς σκοτίζεται, καὶ βλάπτει τοὺς οἴκους εἰσέρπουσι, καὶ ἡ καμιναιὰ κόνις ἐφλυκτίδας ἀπὸ τῶν σωμάτων ἀναζειν ποιεῖ, καὶ καθ' ἕκαστον πάντα, ἡ ἀκρίς, οἱ σκνίπες, ὁ βριχός, ἡ χάλαια, τῶν πρωτοτόκων τὰ πάθη· ταῖς πάντα καὶ ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον ἡ ἱστορία διέξευε δι' ὧν γίνεται τοῖς Ἰσραηλίταις ἡ σωτηρία, ἐπαί ἐστὶν ὑπόθεσις τῇ τῶ Θεῷ συναπτομένη ψυχῇ. γὰρ ἂν ὠμοιώθη τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων κακῶν, δι' ἧς ἐλευθεροῦται ὁ Ἰσραὴλ τῆς πονηρᾶς τυραννίδος, εἰ μὴ ταῦτα πάντα ταύτῃ κατώρρωτο, τὰ τε καθαιρετικὰ τῆς Αἰγύπτου καὶ τὰ παρασκευαστικὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν πορείας τῶν μετοικιζομένων πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας

²¹ Habac. III, 8. ²² Psal. LXXII, 18. ²³ IV Reg. II, 11. ²⁴ Zach. I, 8.

ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας ἰλύος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ, καθὼς ἄφῃσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, πάντα πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν ἀναγράφεται, ὅσα ἡ θεόπνευστος περιέχει Γραφή· οὐδὲν ἄλλο ἢ συμβουλεύει διὰ τῶν πρὸς τὴν νύμφην εἰρημένων ὁ Λόγος ἡμῖν, ὅτι χρὴ καὶ ἡμᾶς ἔποχον δεξαμένους ἐφ' ἑαυτῶν τὸν Λόγον, καὶ καταγωνισασμένους τὴν Αἰγυπτίαν ἵππον αὐτοῖς ἄρμασι καὶ ἀναβάταις, καὶ πᾶσαν αὐτῶν τὴν πονηρὰν δυναστείαν τῷ ὕδατι καταπνίξαντας, οὕτως ὁμοιωθῆναι τῇ δυνάμει ἐκείνῃ, καθάπερ τινὰ ἵππον τὴν ἀντικειμένην στρατιάν ἐναφέντας τῷ ὕδατι. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον μάθοιμεν τὸ λεγόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔστιν ὁμοιωθῆναι τῇ ἵππῳ, δι' ἧς τὰ ἄρματα τῶν Αἰγυπτίων τῷ βυθῷ κατεπονάθη, εἰμὴ τις διὰ τοῦ μυστικοῦ ὕδατος τῆς τοῦ ἀντικειμένου δουλείας ἐλευθερούμενος, πᾶν Αἰγυπτιάζον νόημα, καὶ πᾶσαν ἀλλόφυλον κακίαν τε καὶ ἁμαρτίαν τῷ ὕδατι καταλιπὼν, καθαρὸς ἀναδύῃ, μηδὲν τῆς Αἰγυπτίας συνειδήσεως τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ συνεπαγόμενος. Ὁ γὰρ ἀκριβῶς πασῶν καθαρεύσας τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν, αἵματος, καὶ βατράχων, καὶ φλυκτίδων, καὶ σκότους, ἀκρίδος τε καὶ σκνιπῶν, καὶ χαλάζης, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐπομβρίας, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν ἱστορίας μέμνηται λόγος, οὕτως ἀξίως ἐστὶν ὁμοιωθῆναι τῇ δυνάμει· ἐκείνῃ, ἧς ἔποχος ὁ Λόγος γίνεται. Πάντως· δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ διὰ τῶν πληγῶν σημαινόμενα, πῶς γίνεται τοῖς Αἰγυπτίοις τὸ αἶμα πληγῆ, καὶ ἡ τῶν βατράχων ὄσμῃ, καὶ ἡ τοῦ φωτὸς εἰς τὸ σκότος μεταβολή, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε διὰ ποταποῦ βίου αἵμα τις γίνεται, ἐκ ποτίμου τοῦ πρότερον εἰς διαφθορὰν ἀλλοιούμενος· καὶ τί ποιῶν ζωογονεῖ τῷ ἰδίῳ οἴκῳ τὴν τῶν βατράχων δυσωδίαν· καὶ πῶς μεταποιεῖ τὸν φωτεινὸν βίον, εἰς ἔργα νυκτὶ φῶς καὶ ζοφώδη, δι' ὧν ἡ τῆς γέννησης κάμινος τὰς πονηρὰς τῆς κατακρίσεως φλυκτίδας ἀναζέειν ποιεῖ; Οὕτω δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν ῥάδιον μεταβαλεῖν εἰς παιδευσίν τε καὶ σωφρονισμόν τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ περιττὸν ἂν εἶη μηχανεῖν διὰ τῶν ὁμολογουμένων τὸν λόγον.

Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων κρείττους γενόμενοι, καὶ τῷ θεῷ πλησιάσαντες, καὶ αὐτοὶ πάντως ἀκουσόμεθα· ὅτι *τῇ ἵππῳ μου ἐν ἄρμασι Φαραὼ ὁμοιωσά με, ἡ πλησίον μου*. Ἀλλὰ λυπεῖ τυχὸν τὸς σὺφρονας καὶ καθαρὸν ἐξησκηκότας βίον, ἡ πρὸς τὸν ἵππον ὁμοίωσις· διότι πολλοὶ τῶν προφητῶν ἀπαγορεύουσιν ἡμῖν τὸ ὁμοιωθῆναι τοῖς ἵπποις, τοῦ μὲν Ἰερουμίου τὴν μοιχικὴν λύσαν τῷ ὀνόματι τῶν ἵππων διασημάναντος, ἐν οἷς φησιν· *Ἴπποι θηλυματεῖς ἐγενήθησαν, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐγρεμέτιζε*· τοῦ δὲ μεγάλου Δαβὶδ φοβερὸν ποιούμενου τὸ ὡς ἵππον τινὰ καὶ ἡμίονον γίνεσθαι, ὧν κελεύει κατασχεῖν ἐν κημῷ τε καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας. Διὰ τοῦτο παραμυθίζεται τῷ ἐφεξῆς λόγῳ τὴν τοιαύτην διάνοιαν, λέγων· ὅτι Οὐ τοιαῦτα σου εἰσὶν αἱ σιαγόνες, κἂν ἵππος ἦς, ὡς κημοῦ χρῆζειν καὶ χαλινοῦ εἰς ἀγρόν· ἀλλὰ σοὶ διὰ τῆς καθαρότητος τῶν τρυγόνων ἡ σιαγὼν καλλωπίζεται.

A missionis. Igitur quandoquidem, sicut dicit divinus Apostolus¹⁶, omnia scripta sunt ad nostram admonitionem, quæ divinitus inspirata continet Scriptura : nihil aliud nobis consulit Verbum per ea quæ dicta sunt sponsæ, quam quod nos oportet supra nos suscepto Verbo vectore, et devictis equis Ægyptiis, cum ipsis curribus et ascensoribus, et omnibus improbis copiis suffocatis, ita assimilari illis copiis, tanquam equitatum quemdam, eos qui adversarium exercitum in aquam demerserunt. Ut autem apertius intelligamus quod dicitur, id est ejusmodi : Fieri non potest ut assimiletur quisquam equis, per quos in profundum sunt demersi currus Ægyptiorum, nisi per aquam mysticam liberatus a servitute adversarii, omni sensu Ægyptiaco, et omni exteriori vitio et peccato in aqua relicto, puro emergat, Ægyptiacæ conscientiæ nihil secum adducens in vitam postea futuram. Qui enim est plane purus ab omnibus plagis Ægyptiis, sanguine, et ranis, et pustulis, et tenebris, locustisque et scyniphibus, et grandine, et imbre ignis, et cæteris quorum divina meminit historia, is dignus est qui assimiletur illi virtuti cujus Verbum est vector. Omnino autem non ignoramus ea quæ significantur per plagas, quemadmodum Ægyptiis sanguis fuit plaga, et odor ranarum, et lucis in tenebras mutatio, et cætera omnia. Quis enim nescit per cujusmodi vitam sit sanguis quispiam, ab eo quod prius erat potabile mutatus in corruptionem : et quid faciens, domi suæ procreat tetrum ranarum odorem : et quemadmodum transmutat vitam lucidam in opera amica nocti et tenebris, per quæ fornax gehennæ facit ebullire nialas pustulas damnationis ? Ita autem unumquodque ex malis quæ sunt in Ægypto, factis est transmutare ad eruditionem et castigationem auditoris. Sed fuerit supervacaneum extendere orationem per ea de quibus constat.

Cum his ergo et quæ sunt hujusmodi evaserimus superiores, et Deo appropinquaverimus, ipsi quoque omnino audiemus : *Equitavi meo in curribus Pharaonis te assimilavi, propinqua mea*; sed eos qui temperatam et puram vitam exercuerunt, fortasse male habet illud, se equo esse assimilatos : propterea quod multi prophætæ nobis prohibent ne assimilemur equis, cum Jeremias quidem adulteri rabiem equorum nomine significaverit, cum dicit : *Equi in feminas currentes facti sunt : unusquisque hinniebat ad uxorem proximi sui*¹⁷ ; magus autem David rem duxerit esse terribilem, fieri sicut equum et mulum : quorum jubet in campo et freno maxillas constringere¹⁸. Et ideo eo quod deinceps sequitur, eum sensum mitigat, dicens : Non sunt maxillæ tuæ ejusmodi, ut sicut equus campo et freno opus habeas ut constringaris : sed per puritatem turturum tibi ornatur gena. Dicit enim : *Quam*

¹⁶ I Cor. x, 11. ¹⁷ Jerem. v, 8. ¹⁸ Psal. xxxvi, 9.

pulchræ factæ sunt tibi genæ sicut turturis! De hac autem ave testantur qui hæc observarunt, quod si separata fuerit a conjugio, manet deinceps solitaria, nec cum ullo conjungitur: adeo ut in ea naturaliter exerceatur temperantia. Propterea ænigmatica laudum significatione a Verbo comprehensa est hæc avis, quod pro freno fuerit divini equi maxillæ turturis assimilatio, per quam significatur vitam puram huic equo convenire. Propterea cum admiratione ei dicit Verbum: *Quam pulchræ factæ sunt genæ tuæ ut turturis*: huic autem subjungit aliam quoque laudem per similitudinem: *Collum tuum sicut torques*. Nam cum semel incidisset in tropicam significationem, per ea quæ de equis considerantur, sponsæ laudem excogitat. Laudat enim collum, quod in figuram circuli eat in gyrum, quod etiam in superbis et ferocibus equis videmus fieri. Torquium enim mentio indicat circulum: cujus figura in collo ostensa reddit equum seipso decentiorē: torques autem Græcæ dicitur ὄρμισκος, diminutivum ejus quod est ὄρμος. Ὄρμος autem proprie quidem dicitur in locis maritimis, in quibus litus intrinsecus in lunæ formam cavatum, s'nu mare excipit, et per se facit quiescere eos qui e mari adnavigant. Ex metaphora autem propter figuram ornamentum colli dicitur ὄρμος. Quando autem diminutive dicimus ὄρμισκος pro ὄρμος, per hanc vocem propemodum ostendimus ipsam similitudinem. Colli ergo cum torquibus similitudo ostendit multa eneconia quæ sponsæ conveniunt: Primum quidem, quod equus collum in orbem floctens, ad omnes suos gressus aspicit, quo fit ut inoffensus et tutus sit gressus ejus, neque ad lapidem offendens, neque in fossam temere incidens. Hoc non parum facit ad laudem animæ, nempe ad seipsam aspicere, et tutissime ad cursum divinum festinare, quæcunque ex tentationibus illi eveniunt ad cursum impedimenta vitans et superans. Deinde autem ipsum quoque primitivum nomen τῶν ὄρμων, unde propter figuræ similitudinem colli ornamentum nominatum fuit ὄρμισκος, magnas quasdam laudes continet, quando τοῖς ὄρμοις, id est, navalibus, collum fuerit assimilatum. Quænam autem sunt laudes quæ nobis per hæc a Scriptura significantur? Navigantibus res jucunda et salutaris est portus, et qui postquam in mari fuerint jactati et vexati, tranquillum aliquem portum occupaverint, in quo afflictiones quas in mari perpassi sunt obliti, toti versantur in requie, longos labores quiete recreantes, non est eis naufragii metus, neque in mari latentium cautium suspicio, nec periculum prædonum, neque a flatibus perturbatio, neque a profundo per ventos tumescit mare: sed remoti sunt ab omnibus ejusmodi periculis qui tempestate jactantur, cum mare sit in portu tranquillum. Si quis ergo animam suam ita constituerit, ut ipsa sit tranquilla in quiete, non agitata fluctibus, minime emota a spiritibus improbitatis, neque intumescens per superbiam, neque spumans iræ fluctibus, ne-

Φησὶ γὰρ· *Τὴ ὠραιώθησαν διατόρες σου ὡς τρογυράνας*. Μαρτυρεῖται δὲ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα παρατηρηκότων, τοῦτο τὸ ὄρνειον μένειν, εἰ διαλειχθεῖ τῆς συζυγίας, εἰς τὸ ἐφεξῆς ἀσυνδύαστον, ὡς φυσικῶς ἐν αὐτῷ τὸ κατορθοῦσθαι τὴν σωφροσύνην. Διὰ τοῦτο τὸ ἀνιγγμα τῶν ἐπαίνων συμπαραλήφθη ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦτο τὸ ὄρνειον, ὡς ἀντὶ χαλινῶν γίνεσθαι τῆ σιαγόνι τῆς θείας ἵππου τὴν τῆς τρογυρῶνος ὁμοίωσιν, δι' ἧς ἡ καθαρὰ ζωὴ ἐπιπρέπειν τῇ τοιαύτῃ ἵππῳ διασημαίνεται. Διὸ θευμαστικῶς φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος· *Τὴ ὠραιώθησαν σιατόρες σου ὡς τρογυράνας*. Ἐπάγει δὲ τοῦτω καὶ ἕτερον δι' ὁμοιωσεως ἐπαινον, λέγων· *Τράχηλός σου ὡς ὄρμισκος*. Ἄπαξ γὰρ ἐμπαιῶν τῇ τροπικῇ σημασίᾳ. διὰ τῶν περὶ τῶν ἵππων θεωρουμένων ἐπινοεῖ τῇ νύμφῃ τῶν ἐπαίνων. Ἐπαινεῖ γὰρ τὸν τράχηλον τὸν ἐν σχήματι κύκλου γυρούμενον, ὃ δὴ περὶ τοὺς γαυροὺς τῶν πῶλων ὄρῳμεν γινόμενον. Ἡ γὰρ τῶν ὄρμισκῶν μνήμη τὸν κύκλον ἐνδείκνυται, οὗ τὸ σχῆμα ἐπὶ τοῦ αὐχένος δεικνύμενον εὐπρεπέστερον ἑαυτοῦ τὸν πῶλον ποιεῖ· ὄρμος δὲ λέγεται κυρίως μὲν ἐπὶ τῶν παραλλίων πόνων, ἐν οἷς ἡ δχθη κατὰ τὸ ἐντὸς μηχανοειδῆς κοιλανθεῖσα, ὑποδέχεται τε τῷ κόλπῳ τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπαύει δι' ἑαυτῆς τοὺς ἐκ πελάγους προσπλέοντας. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ διὰ τοῦ σχήματος ὁ περιτραχήλιος κόσμος ὄρμος λέγεται. Ὅταν δὲ ὑποκοριστικῶς ὄρμισκον ἀντὶ ὄρμου λέγωμεν, τὴν ἐν ἄλίγῳ τοῦ σχήματος ὁμοιότητα διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδείκνυμεθα. Πολλὰ τοίνυν εἰς ἐγκώμια συντελοῦντα τὴν νύμφην, ἢ πρὸς τοὺς ὄρμισκους ὁμοίους τοῦ τραχήλου ἐνδείκνυται· πρῶτον μὲν ὅτι εἰς κύκλου σχῆμα κάμπτων ὁ πῶλος τὸν αὐχένα, πρὸς τὰ ἰδίας τῶν ποδῶν βάσεις ὁρᾷ· δι' ὧν ἀπρόσκοπον τ καὶ ἀσφαλῆ ποιεῖται τὸν δρόμον, μήτε τῷ λίθῳ προσπταίων, μήτε κενεματιῶν τῷ βόθρῳ. Τοῦτο δὲ ο μικρὸν ἐστὶν εἰς εὐφημίαν ψυχῆς, τὸ, πρὸς ἑαυτὴ βλέπειν, καὶ δι' ἀσφαλείας πάσης πρὸς τὸν θεῖον δρόμον ἐπιέγεσθαι, πάντα τὰ ἐκ πειρασμῶν τινα ἐγγινόμενα πρὸς τὸν δρόμον ἐμπόδια, διαλλομένη καὶ ὑπερβαίνουσαν. Ἐπειτα δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πρῶτον τυπον τῶν ὄρμων ὄνομα, ὅθεν διὰ τὴν τοῦ σχήματος ὁμοιότητα, ὁ περιδέρβριος κόσμος ὄρμισκος ὠνομίσται, μεγάλων τινῶν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν περιέχει ὅταν ὠμοιώθῃ τοῖς ὄρμοις ὁ τράχηλος. *Τίνα ἔστι τὰ ἐγκώμια τὰ διὰ τούτων ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου ἐλούμενα*; Ἡδὲ τι καὶ σωτήριόν ἐστι τοῖς κατακλιουσὶν ὁ λιμὴν, καὶ τὸ μετὰ τὴν ἐν θαλάσῃ κακῶν θειαν, ὄρμον τινὰ καταλαβεῖν εὐδιάζοντα, ἐν λήθην ποιησάμενοι τῶν ἐν θαλάσῃ κακῶν, οἷον ἀναπαύσεως γίνονται, τοὺς μακροὺς πόνους ἡσυχίαν παραμυθούμενοι, οὐκ ἐστὶν αὐτοῖς οὐ ναυαγίου φόβος, οὔτε ἡ τῶν ὑφάλων ὑπόνοια, πειρατῶν κίνδυνος, οὔτε πνευμάτων ταραχὴ, οὐ ἐκ βυθῶν ἀνοιδάινουσα διὰ τῶν ἀνέμων θάλα ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων κινδύνων ἐκτὸς γίνονται χεῖμαζόμενοι, τοῦ πελάγους ἐν τῷ ὄρμῳ γαλζοντος. Εἰ τοίνυν οὕτω τις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἰστήσειεν, ὡς αὐτὴν τε γαλήνην ἔχειν ἐν ἀκύμῃ ἡσυχίᾳ, μηδὲν παρακινουμένην ἐκ τῶν πνευ-

τῆς πονηρίας, μήτε δι' ὑπερηφανίας οἰδαίνουσιν, μήτε τοῖς τοῦ θυμοῦ κύμασιν ἐξαφρίζουσιν, μήτε κατ' ἄλλο τι πάθος κλυδωνιζομένην, καὶ περιφερομένην παντὶ ἀνέμῳ, τῷ τὰ ποικίλα κύματα τῶν παθημάτων ἐγείροντι· εἰ τοίνυν αὐτῆς οὕτως ἔχοι, καὶ τοὺς ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου χειμαζομένους ἐν ταῖς παντοδαπῶν τῶν κακῶν τρικυμίαις ἐν ἑαυτῇ καταστέλλοι, λίαν αὐτοῖς καὶ ἀκύμαντον τὴν δι' ἀρετῆς ζωὴν ὑφαπλώσασα, ὥστε τοὺς ἐν αὐτῇ γεγονότας ἐκτὸς γίνεσθαι τῶν ἐκ ναυαγίου κακῶν, καλῶς τοῖς ὑπὸ τοῦ λόγου ἐπαινουμένοις ὁρμισκοῖς ὁμοιοῦται, τῆς πληθυντικῆς σημασίας τὴν ἐν ἐκάστῳ εἶδει τῆς ἀρετῆς τελειότητα σημαίνουσης. Εἰ γὰρ ἦν ἐνὶ μόνῳ προσεικασμένη ὁρμισκῶ, ἀτελής ἂν πάντως ἄβιαιος ἦν, ὡς οὐ τὴν αὐτὴν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν μαρτυρίαν ἔχων· νῦν δὲ πᾶσαν συλλαμβάνει τῷ λόγῳ τῶν ἀρετῶν τὴν μαρτυρίαν ἢ πρὸς τὸ πλῆθος τῶν ὁρμισκῶν ὁμοιωσις. Καὶ τοῦτο συμβουλή τίς ἐστι παρὰ τοῦ λόγου τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας προσαγομένη, τὸ μὴ δεῖν ἡμᾶς πρὸς ἐν τι τῶν ἀγαθῶν βλέποντας, ἀμελῶς περὶ τὰ λοιπὰ τῶν κατορθωμάτων ἔχειν. Ἄλλ' εἰ σοὶ γέγονεν ὄρμος ἢ σωφροσύνη, καθάπερ τισὶ μαργαρίταις τῷ καθαρῷ βίῳ τὸν τράχηλον λαμπρῶν· ἔστω σοὶ καὶ ἕτερος ὄρμος, ὁ τοὺς τιμίους λίθους τῶν ἐντολῶν ἐν ἑαυτῷ περιείργων, καὶ δι' ἐαυτοῦ τῆς δέξερης πλεονάζων τὸ κάλλος· ἔστω σοὶ καὶ ἄλλος κόσμος περιουχένιος, ἢ εὐσεβῆς τε καὶ ὑγιαίνουσα πίστις, κύκλω τὸν τῆς ψυχῆς ἀύχην διαλαμβάνουσα. Οὗτός ἐστιν ὁ κλοιὸς ὁ χρύσεος ὁ ἐκ τοῦ ἀκηράτου τῆς θεογνωσίας χρυσοῦ τῷ τραχήλῳ περιλαμπόμενος· περὶ οὗ φησὶν ἡ

ἐπιφῆ, καὶ κλοιὸν χρύσειον περὶ τῷ τραχήλῳ. Ἡ μὲν οὖν διὰ τῶν ὁρμισκῶν συμβουλή τοιαύτη. Καὶ πρὸς ἂν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον προσθεῖναι τῇ θεωρίᾳ, ὃν οἱ φίλοι τοῦ νομοφίλου πρὸς τὴν παρθένον πεποίηται. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· Ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιήσωμέν σοι μετὰ στείγματον τοῦ ἀργύρου· ἕως ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ. Τοῦτων δὲ, τῷ μὲν πρὸς τὴν εἰρμὴν βλέποντι τῆς προσηγορίας ἡμῖν θεωρίας, δοκεῖ πως ἢ διάνοις συνηρητῆσθαι καὶ τὸ ἀκόλουθον ἔχειν. Ἡ δὲ λέξις ἐμβαθύνουσα ταῖς τροπικαῖς σημασίαις, δυσκατανόητον ποιεῖ τὸ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος τῇ ἵππῳ τῇ καθαιρετικῇ τῶν Αἰγυπτίων ἀρμάτων ἀφαιρούσθῃ, τουτέστι τῇ ἀγγελικῇ στρατιᾷ· τῇ δὲ ἵππῳ ἑκατὴ φησὶν ὁ καλὸς ἐπιβάτης, χαλινὸν μὲν εἶναι τὴν καθαρότητα, ἦν διὰ τοῦ ὁμοιωσῆαι τὰς σιαγόνας ταῖς τρυφάν ἐνεστήμεινε· κόσμον δὲ περιουχένιον τοὺς ποικίλους ὄρμους τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν περισταθόντας· βούλονται τίνα καὶ οἱ φίλοι προσθήκη τῷ κάλλει τῆς ἵππου ποιήσασθαι, ἐξ ὁμοιωμάτων χρυσοῦ κατακοσμοῦντες τὰ φάλαρα, οἷς ἐνστίζουσι καὶ τοῦ ἀργυρίου τὴν καθαρότητα, ὡς ἂν μᾶλλον διαλάμπῃ τὸ κάλλος τοῦ προκοσμήματος, τῆς αὐγῆς τοῦ ἀργύρου πρὸς τὴν λαμπρότητα τοῦ χρυσοῦ συγκριναμένης. Ἀναγκαῖον δ' ἂν εἴη τὰς τροπικὰς ἐμφάσεις καταλιπόντας, ὡρελούσης ἡμᾶς διανοίας μὴ ἀποστῆσαι τὸν λόγον. Προσεκίχθη μὲν ἐκείνη τῇ ἵππῳ ἢ

A que ulla alia undarum animi perturbatione, ullovento lata, qui multos excitat fluctus animi affectuum : si ergo ipsa ita se habeat, et eos qui in mari vitæ tempestate agitantur in summis omne genus malorum fluctibus apud se in tranquillo rotineat, eis planam et nullis procellis agitatum per virtutem explicans vitam : adeo ut qui in ea fuerint sint extra omnia mala naufragii, recte a Scriptura assimilatur ὁρμισκοῖς, id est, torquibus, quæ offeruntur numero plurali, voce significante perfectionem in unaquaque virtute. Si enim uni soli assimilata torqui esset, laus omnino esset inutilis, quod non idem haberet testimonium in cæteris virtutibus : nunc autem oratione complectitur omne virtutum testimonium, quæ sit torquium multitudini assimilatio. Est hoc quoque consilium, quod a Verbo præbetur toti Ecclesiæ, non oportere nos ad unum aliquod bonum aspicientes, in cæteris recte factis esse negligentes. Sed si sit tibi monile temperantiæ, veluti quibusdam margaritis, pura vita in collo resplendens : sit tibi aliud monile, quod pretiosas gemmas præceptorum in se contineat, et per se in cervice copiosam suppeditet pulchritudinem. Sit etiam tibi aliud colli ornamentum, nempe pietas, rectaque et sana fides, in orbem circumdans collum animæ. Hoc est collare aureum, quod ex sincero auro Dei cognitionis circa collum refulget : de quo dicit proverbium, *Coronam gratiarum accipies tuo capiti, et torques aureos collo tuo*²¹.

C Atque est quidem ejusmodi consilium per torques. Tempus est autem deducendi ad contemplationem ea quoque verba quæ amici sponsi faciunt ad virginem. Est autem hujusmodi dictio, *Similitudines auri faciemus tibi cum notis argenti : donec rex in accubitu suo*. Eorum autem, ei quidem qui aspicit ad seriem prius datæ nobis contemplationis, videtur quodammodo perfectus esse sensus et habere consequentiam. Dictionis autem contextus profundas habens tropicas significationes, efficit ut sit intellectu difficile, quod significatur per ænigmata. Nam quoniam pulchritudo animæ assimilata fuit equis qui currus perdunt Ægyptios, hoc est exercitui angelico : illis autem equis dicit bonus ascensor frenum quidem esse puritatem, quam significavit per hoc quod assimilavit genus turturibus : ornatum autem et collare, varia monilla quæ resplendent per virtutes : volunt etiam amici aliquam fieri accessionem equi pulchritudini, ornantes phaleras ex auri similitudinibus, quibus etiam imprimunt notas puritatis argenti, ut magis splendeat pulchritudo ornamenti, fulgore argenti contemporato cum nitore auri. Necesse autem fuerit, tropicis relictis significationibus, non dimovere orationem ab eo sensu qui nobis prosit. Illis quidem equis fuit assimilata quæ per virtutes purgata fuit anima.

²¹ Prov. 1, 8.

Sed nondum erat Verbo subjecta, neque in se portavit eum, qui propter salutem vehebatur his equis. Oportebat enim primum per omnia ornatum esse equum, et deinde eum regem vectorem accipere. An autem ex alto equum sibi accommodet, is qui, ut dicit Propheta, super nos equos ascendit, et propter nostram salutem super nos equitat, an etiam sit in nobis, qui inhabitat et inambulat, et in animæ nostræ profunda permeat, nihil refert quod ad sensum attinet. Cui enim est unum ex ambobus, quod reliquum est etiam se recte habet. Nam et qui Deum supra se habet, omnino etiam in se habet: et qui in se accepit, subit eum qui in seipso est. Rex ergo est quieturus super hunc equum. In divina autem potestate idem est, ut dictum est, sessio et accubitus, utrumvis enim ex ambobus in nobis fuerit, par est gratia. Quia ergo stratores regis equum per præcedentia ornamenta aptum faciunt ad eum excipiendum: idem est autem Deum in aliquo esse, et esse super aliquem: relicta consequentia et significatione tropica, ministri qui parant equum, fecerunt lecticam. Oportet enim nos, inquit, facere auri similitudines, cum notis argenti, quæ equi formam decorant. Ut sit, inquit, rex non in cathedra, sed in accubitu suo.

τὰ τοῦ ἵππου τὴν μορφήν ὠραζόντα. Ἴνα γένηται ὁ αὐτοῦ.

Atque dictionis quidem consequentia, sicut ostendit Scriptura, hoc modo se habet; par est autem hoc non prætermittere inconsideratum, cur non ipsum aurum assumitur ad ornatum, sed auri similitudines; et non ipsum argentum, sed quæ ex hac materia impressæ sunt notæ auri similitudini. Quod ergo de his nobis venit in mentem, est ejusmodi: Universa doctrina de ineffabili natura, etsi maxime Deo convenientem et excelsam videatur ostendere sententiam, auri sunt similitudines, non autem ipsum aurum. Non potest enim fieri ut plene et perfecte ostendatur bonum quod superat intelligentiam et mentis conceptionem: etiamsi sit Paulus quispiam, qui in paradiso arcanis mysteriis fuit initiatus, etiamsi audierit verba ineffabilia²⁰, manent ineffabiles de Deo intelligentiæ. Dicit enim verba esse ineffabilia harum intelligentiarum. Qui ergo nobis asserunt bonas aliquas considerationes de intelligentia mysteriorum, dicere quidem non possunt quemadmodum se habet ipsorum natura, dicunt autem splendorem gloriæ, figuram substantiæ, formam Dei, Verbum in principio, Deum Verbum. Quæ quidem omnia nobis, qui divinum illum thesaurum non aspeximus, videntur esse aurum; his autem qui possunt aspicere ad veritatem, sunt auri similitudo et non aurum, apparens in subtilibus notis argenti. Argentum autem est verborum significatio, sicut dicit Scriptura, *Argentum ignitum lingua justii*. Quod ergo per hæc significatur, est hujusmodi, nempe quod divina natura superat

ἂ καὶ τῶν ἀρετῶν κεκαθαρμένη ψυχῇ. Ἄλλ' οὕτω τοῦ Λόγου γέγονεν ὑποχείριος, οὐδὲ ἐδάστασεν ἐφ' αὐτῆς τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῖς τοιοῦτοις ἐποχούμενον ἵππον. Χρῆ γὰρ πρῶτον διὰ πάντων κατακοσμηθῆναι τὸν ἵππον, εἶθ' οὕτως τὸν βασιλέα ἐποχον δέξασθαι. Ἐίτε δὲ ἀνωθεν αὐτῷ ἐφαρμόζοι τὸν ἵππον, ὁ κατὰ τὸν Προφήτην ἐπιβαίνων ἐφ' ἡμᾶς τοὺς ἵππους, καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἵππαζόμενος· εἴτε καὶ ἐν ἡμῖν γένοιτο, ἐνοικῶν τε καὶ ἐμπεριπατῶν, καὶ ἐπὶ τὰ βέθη τῆς ψυχῆς ἡμῶν διαδύμενος, οὐδὲν διαφέρει κατὰ τὴν ἔννοιαν. Ὡ γὰρ ἂν τὸ ἐν ἐξ ἀμφοτέρων γένηται, συγκαταρθῶθη καὶ τὸ λειπόμενον. Ὁ τε γὰρ ἐφ' αὐτοῦ τὸν Θεὸν ἔχων, καὶ ἐν αὐτῷ πάντως ἔχει· καὶ ὁ ἐν αὐτῷ δεξιόμενος ὑπέθη τὸν ἐν αὐτῷ γεγονότα. Οὐκοῦν μέλλει ὁ βασιλεὺς τῷ ἵππῳ τούτῳ ἐπαναπαύεσθαι. Ταύτῳ δὲ ἔστιν ἐπὶ τῆς

Β θείας δυνάμεως, καθὼς εἴρηται, καθέδρα τε καὶ ἀνάκλισις· ὁπότερον γὰρ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἐν ἡμῖν γένηται, τὸ ἴσον ἢ χάρις ἔχει. Ἐπειδὴ τοίνυν οἱ ἱερασταὶ τοῦ βασιλέως, εὐθετον πρὸς ὑποδοχὴν αὐτῷ διὰ τῶν προκοσμημάτων τὸν ἵππον ποιούσι· ταῦτῳ δὲ ἔστιν ἐπὶ Θεοῦ, τὸ ἐν τινι καὶ τὸ ἐπὶ τινος γενέσθαι· καταλιπόντες τὸ κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἀκόλουθον, οἱ παρασκευασταὶ καὶ θεράποντες, κλίνην τὸν ἵππον ἐποίησαν. Χρῆ γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιῆσαι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου, ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐν καθέδρᾳ, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἀνακλίσει

Ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τῆς λέξεως, καθὼς ὁ Λόγος ὑπέδειξε, τούτῳ ἔχει τὸν τρόπον· ἄξιον δὲ τοῦτο μὴ

Γ παραδραμεῖν ἀθεώρητον, τί δὴ ποτε οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσοῦν εἰς κόσμον παραλαμβάνεται, ἀλλὰ τοῦ χρυσοῦ τὰ ὁμοιώματα· καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ ἄργυρος, ἀλλὰ τὰ ἐξ ὕλης ταύτης τῷ ὁμοιώματι τοῦ χρυσοῦ ἐγκροτούμενα στίγματα. Ὁ τοίνυν περὶ τούτων ὑπενοήσαμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶσα ἢ περὶ τῆς ἀρρήτου φύσεως διδασκαλία, κἂν ὅτι μάλιστα δοκεῖ θεοπεπίτητα καὶ ὑψηλὴν ἐμφαίνειν διάνοιαν, ὁμοίωμα χρυσοῦ ἐστίν, οὐκ αὐτὸ τὸ χρυσοῦν. Οὐ γὰρ ἐστὶ παραστήσαι δι' ἀκρίβειας τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθόν· καὶ Παῦλος τις ἦ, ὁ ἐν παραδείσῳ μυηθεὶς τὰ ἀπόρρητα κἂν τῶν ἀλαλήτων ῥημάτων ἐπακροάσεται, ἀνέκφραστα μένει περὶ Θεοῦ τὰ νοήματα. Ἀρρήτα γὰρ φησὶ εἶναι τῶν νοημάτων τούτων τὰ ῥήματα. Οἱ τοίνυν τοὺς λογισμοὺς τινὰς ἡμῖν ἀγαθοὺς ἐντιθέμενοι περὶ τῆς τῶν μυστηρίων ἐνοήσεως, αὐτὸ μὲν εἰπεῖν ὅτι ἔχει φύσεως ἀδυνατοῦσι, λέγουσι δὲ ἀπαύγασμα ἔξης, καὶ χαρακτηρὰ τῆς ὑποστάσεως, μορφήν Θεοῦ Λόγον ἐν ἀρχῇ, Λόγον Θεόν. Ἄπερ πάντα ἡμῖν ἐ τοῖς ἀθεάτοις ἐκείνου τοῦ θησαυροῦ, χρυσοῦν δοκοῦν τῶν δὲ δυναμένων ἀναδλέπειν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁμοίωμα ἐστὶ χρυσοῦ καὶ οὐ χρυσοῦν, ἐν τοῖς ποτῶν τοῦ ἀργύρου διαφανόμενον στίγμασιν. Ὁ γύριον δὲ ἢ ῥηματικὴ σημασία ἐστὶ, καθὼς φησὶ Γραφή· Ἄργυρος πεπιρωμένος γλώσσα δικαίου. Τὸ τοίνυν διὰ τούτων δηλούμενον, τοιοῦτόν ἐστίν, ἢ θεῖα φύσις πάσης ὑπέρεκειται καταληπτικῆς νοίας. Τὸ δὲ περὶ αὐτῆς ἡμῖν ἐγγιγνόμενον νότι,

²⁰ II Cor. xii, 4.

ὁμοιωμά ἐστι τοῦ ζητουμένου. Οὐ γὰρ αὐτὸ δείκνυσιν ἄλλο τὸ εἶδος, ὃ οὐτε τις εἶδεν, οὐτε ἰδεῖν δύναται, ἀλλὰ δι' ἐσώπτρου καὶ δι' αἰνίγματος ἔμφασιν τινὰ σκιογραφεῖ τοῦ ζητουμένου, ἕκ τινος εἰκασμοῦ ταῖς ψυχαῖς ἐγγινομένην. Πᾶς δὲ λόγος τῶν τοιούτων νοημάτων σημαντικὸς, στιγμῆς τινος ἀμεροῦς δύναμιν ἔχει, μὴ δυνάμενος ἐμφῆναι ὅπερ ἡ διάνοια βούλεται· ὡς εἶναι πᾶσαν μὲν διάνοιαν κατωτέραν τῆς θείας κατανοήσεως· πάντα δὲ λόγον ἐρμηνευτικόν, στιγμὴν βραχείαν δοκεῖν μὴ δυναμένην τῷ πλάτει τῆς διανοίας συνεπεκτείνεσθαι. Τὴν οὖν διὰ τῶν τοιούτων νοημάτων χειραγωγουμένην ψυχὴν πρὸς τὴν τῶν ἀλήπτων περινοίαν διὰ μόνης πίστεως εἰσοικίζειν ἐν ἑαυτῇ λέγει δεῖν τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν φύσιν. Καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ παρά τῶν φίλων λεγόμενον· ὅτι σοὶ ποιήσωμεν, ὦ ψυχῆ, τῇ καλῶς πρὸς τὸν ἵππον ἀπεικασθείη, ἰνδάλματά τινὰ τῆς ἀληθείας καὶ ὁμοιώματα. Τοιαῦτα γὰρ τούτων λόγων ἀργύρου ἢ δύνάμεις, ὡς ἐναύσματα τινὰ σπινθηροειδῆ δοκεῖν εἶναι τὰ ῥήματα, μὴ δυνάμενα δι' ἀκριβείας ἐμφῆναι τὸ ἐγκείμενον νόημα. Σὺ δὲ ταῦτα δεξαμένη, ὑποζύγιόν τε καὶ οἰκητήριον γενήσῃ διὰ πίστεως τοῦ σοὶ ἐναντακλίνεσθαι μέλλοντος διὰ τῆς ἐν σοὶ κατοικήσεως· ταῦ γὰρ αὐτοῦ καὶ θρόνος εἶ καὶ οἶκος γενήσῃ. Τάχα δ' ἂν τις εἴποι τὴν Παύλου ψυχὴν, καὶ εἰ τις ἄλλη γέγονε κατ' ἐκείνην, τῶν τοιούτων ἀξιούσθαι ῥημάτων. Ἐκεῖνος γὰρ σκευὸς ἐκλογῆς ἅπας τῷ Δεσπότη γενόμενος, καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ εἶχε τὸν Κύριον· ἐν μὲν τῷ βαστάζειν αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐναντίον ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἵππος γενόμενος· ἐν δὲ τῷ μηκέτι αὐτὸν ἔῃν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ δεικνύειν ζῶντα ἐκεῖνον, καὶ δοκιμὴν διδοῦναι τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, οἶκος περιληπτικὸς τῆς ἀπεριλήπτου γενόμενος φύσεως.

se habebat Dominum : equus quidem factus in eo in eo autem quod ipse non amplius viveret, sed illum in se ostenderet· viventem, et daret experimentum Christi in se loquentis²¹, effectus domus continens illam naturam quæ non potest comprehendi.

Ταῦτα τῶν φίλων τοῦ νυμφίου τῇ καθαρᾷ καὶ παρθένῳ χαριστάμενον ψυχῇ (εἶεν δ' οὗτοι τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν), τελειότερόν πως γίνεται τῇ προσθήκῃ τῶν χαρισμάτων ἢ νύμφη. Καὶ μᾶλλον προσεγγίσασα τῷ ποδομένῳ, πρὶν τὸ κάλλος αὐτοῦ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφανῆναι, διὰ τῆς ὁσφραντικῆς αἰσθήσεως τοῦ ζητουμένου ἐφάπτεται, οἷόν τινος χρυσῆς ιδιότητα ὁσφραντικῆς δυνάμει κατανοήσασα, καὶ φησὶν ἐπεγνωκέναι αὐτοῦ τὴν ὄσμην τῇ εὐωδίᾳ τοῦ μύρου, οὗ νόστος ἐστὶ τὸ ὄνομα, ταύτη πρὸς τοὺς φίλους τῇ φωνῇ χρησαμένη, *Νάρδος μου ἔδωκεν ὄσμην αὐτοῦ*. Ὡσπερ ὑμεῖς, φησὶν, οὐκ αὐτὸ τὸ ἀκήρατον τῆς θεότητος χρυσίον, ἀλλ' ὁμοιώματα διὰ τῶν χωρητῶν ἡμῖν νοημάτων τοῦ χρυσαίου χαρίζεσθε, οὐ τηλαυγεῖ τῷ λόγῳ τὰ κατ' αὐτὸν ἐκκαλύπτοντες, ἀλλὰ διὰ τῆς βραδύτητος τῶν τοῦ λογιζομένου ἀργύρου στιγμάτων, ἐμφάσεις τινὰς παρασχόμενοι τοῦ ζητουμένου· οὕτω κατὰ διὰ τῆς εὐνοίας τοῦ ἑμοῦ μύρου, τὴν αὐτὴν ἐκείνου εὐωδίαν τῇ αἰσθήσει

omnem quæ comprehendit cogitationem. Quæ autem de ea nobis inest intelligentia, mentisque conceptio, est similitudo ejus quod quæritur. Non enim ostendit ipsam illius formam, quam neque novit quisquam, neque nosse aut videre potest, sed per speculum et ænigma describit quamdam illius quod quæritur apparentem speciem, quæ inest animis ex quadam conjectura. Omnis autem oratio quæ significat hujusmodi mentis conceptiones, habet vim cujusdam puncti individui, non valens explicare id quod vult mentis cogitatio : adeo ut omnis quidem cogitatio mentisque conceptio sit infra Dei comprehensionem. Omnis autem interpretans oratio videtur esse breve punctum, ut quæ non possit simul extendi cum latitudine cogitationis mentisque conceptionis. Animam ergo, quæ per hujusmodi mentis conceptiones tanquam manu ducitur ad eorum quæ capi non possunt cogitationem, dicit per solam fidem oportere ad suam introducere habitationem naturam illam quæ omnem superat intelligentiam. Et hoc est illud quod dicitur ab amicis : Tibi, o anima, quæ recte equis es assimilata, faciemus quædam veritatis simulacra et quasdam similitudines. Hujusmodi est enim horum verborum argenti vis, ut suscitabula quædam ignea videantur esse verba, quæ non possunt accurate et exacte ostendere, quæ inest, mentis conceptionem. Tu autem his acceptis, fies per fidem subjugale jumentum et habitaculum ejus qui in te est habitaturus, per eam quæ est in te habitationem ; ejus enim fies et sedes et domus. Fortasse autem dixerit quispiam Pauli animam, aut si qua alia ei fuerit similis, dignam esse de qua hæc verba dicantur. Ille enim semel factus vas electionis, supra se et in quod portaret ejus nomen ad gentes et reges²¹ :

Cum amici sponsi hæc puræ dedissent virgini (hi autem sunt administratorii spiritus, qui mittuntur ad ministerium, propter eos qui sunt futuri hæredes salutis²²), sponsa sit quodammodo perfectior per gratiarum accessionem. Cumque ad eum quem desiderabat magis appropinquasset, priusquam ejus pulchritudo oculis apparuisset, per odorandi facultatem eum quem quærebat attingit, et veluti cujusdam coloris proprietate ab odorandi facultate animadversa, dicit se ejus cognovisse odorem, nempe unguenti suavem odorem, cujus nomen est nardus, hac voce utens ad amicos, *Nardus mea dedit odorem suum*. Quomodo enim vos, inquit, non ipsum sincerum aurum divinitatis, sed per eas mentis conceptiones, quas capere possumus, nobis donatis auri similitudines, non dilucida oratione quæ sunt ejus experientes, sed per exiguas ratione præditi argenti notas, præbentes quasdam apparentes species ejus quod quæritur : ita ego quoque per bene spirantem mei unguenti

²¹ Act. ix, 15 ²² II Cor. xiii, 3. ²³ Hebr. i, 14.

fragrantiam, sensu percepi illius ipsius bonum A odorem. Mili autem id quod dicitur, videtur habere talem sensum: Quandoquidem multorum et diversorum aromatum, sed non ex alia proprietate, bene spirantium, artificiosa et moderata mistio tale efficit unguentum, ex iis quæ simul injiciuntur, una herba redolente, cui nomen est nardus, nomen præbens toti compositioni: quod autem ex omnibus aromaticis proprietatibus in unam conciliatur et conflatur fragrantiam, tanquam ipsum sponsi suavem odorem purgatus suscipit sensus: hæc per ea quæ dicta sunt existimamus Verbum nos erudire, quod illud quidem, qualecunque sit secundum essentiam, quod eorum quæ sunt, superat omnem constitutionem et administrationem, inaccessum est, neque tangi aut comprehendere potest: qui vero in nobis est bonus odor instar unguenti compositus per puritatem virtutum, is nobis existit loco illius, sua puritate imitans id quod est natura sincerum et interitui minime obnoxium, et bonitatis bonum, et eo quod non interit id in quod non eadit interitus, et eo quod mutari et alterari non potest, id quod est immutabile et inalterabile, et omnibus quæ in nobis recte geruntur ex virtute, veram virtutem intelligimus, de qua dicit Abacuc propheta ²⁶, quod comprehendit omnes cælos. Quæ ergo hæc disserit apud amicos sponsi, nempe quod suum odorem dederit nardus; hæc et quæ sunt hujusmodi mihi videtur philosophando dicere, nempe quod si quis omnem bene olentem florem, aut aroma collegerit ex variis pratis virtutis, et totam suam vitam unum effecerit unguentum per bonum odorem singulorum vitæ studiorum, et ea ratione per omnia fuerit perfectus, ad ipsum quidem Dei Verbum, tanquam ad orbem solis defigere oculos sua non potest natura: sed in ipso tanquam in speculo solem aspicit. Illius enim veræ et divinæ virtutis radii, puræ vitæ illucescentes per manantem ex illis incompatibilitatem, efficiunt nobis aspectabilem qui est inaspectabilis, et comprehensibilem eum ad quem non patet aditus, in speculo nostro solem describentes. Idem est autem dicere, quod ad sensum attinet, aut solis radios, aut virtutis fluxus et emanationes, aut odores aromaticos. Quidquid enim posuerimus ex eo ad scopum verbi, una est quæ ex omnibus sit sententia, nempe quod boni superantis omnem intelligentiam per virtutes nobis cognitio inest, sicut per quamdam imaginem cogitari potest primaria pulchritudo. Ita etiam Paulus ²⁷, qui est sponsa, per virtutes sponsi imitans, et per speciem in se describens eam ad quam non patet aditus pulchritudinem, ex fructibus spiritus, charitate, gaudio et pace, et quæ sunt hujusmodi species, hanc nardum componens tanquam unguentarius, dicit in se esse Christi bonum odorem, gratiam illam exsuperantem, ad quam non patet aditus, in seipso odorans, et se-

παρεδεξάμην. Τοιοῦτον δὲ τινα νοῦν δοκεῖ μοι τὸ λεγόμενον ἔχειν· Ἐπειδὴ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρωμάτων, ἀλλ' οὐ κατ' ἑλληνὶ ἰδιότητα εὐπνοούτων, τεχνικὴ τις καὶ ἑμμετρος μίξις τὸ τοιοῦτον ἀπεργάζεται μύρον, μίξις τινος πάσης εὐώδους ἐκ τῶν συνεμβαλλομένων, ἢ ὄνομα νάρδος ἐστίν, ὅλη τῶ σκευάσματι παρεχομένης τὸ ὄνομα· τὸ δὲ ἐκ πάντων τῶν ἀρωματικῶν ἰδιωμάτων εἰς μίαν συνερανεύμενον εὐπνοίαν, ὡς αὐτὴν τοῦ νομφίου τὴν εὐωδίαν ἢ καθαρομένη αἰσθησις δέχεται· ταῦτα διὰ τῶν εἰρημένων παιδεύειν ἡμᾶς τὸν λόγον οἰόμεθα, ὅτι ἐκεῖνο μὲν ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ, τὸ πάσης ὑπερκείμενον τῆς τῶν ὄντων συστάσεώς τε καὶ διοικήσεως, ἀπρόσιτόν τε καὶ ἀναφῆς καὶ ἀληπτόν· ἢ δὲ ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος μυρεφουμένη εὐωδία, ἀντ' ἐκεῖνου ἡμῖν γίνεται, μιμουμένη τῶ καθ' ἑαυτὴν καθαρῶ τὸ τῆ φύσει ἀκῆρατον, καὶ τῶ ἀγαθῶ τὸ ἀγαθόν, καὶ τῶ ἀφάρτῳ τὸ ἀφάρτον, καὶ τῶ ἀναλλοκώτῳ τὸ ἀναλλοκώτον, καὶ πᾶσι τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐν ἡμῖν κατορθουμένοις τὴν ἀληθινὴν ἀρετὴν, περὶ ἧς φησὶν Ἄβδακούμ ὁ προφήτης, ὡς τοὺς οὐρανούς πάντας διαλαθοῦσης. Οὐκοῦν ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους τοῦ νομφίου διεξιούσα, ὅτι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἢ ἐμὴ νάρδος ἐμοὶ δίδωσι· ταῦτά μοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ φιλοσοφῶντα λέγειν, ὅτι εἰς πᾶν ἄνθος εὐωδίας ἢ ἀρωμα ἐκ τῶν ποικίλων τῆς ἀρετῆς λειμῶνων ἀνθολογήσας, πάντα ἑαυτοῦ τὸν βίον ἑμμουρον διὰ τῆς τῶν καθ' ἑκάστον ἐπιτηδευμάτων εὐοσμίας ἀπεργασάμενος, διὰ πάντων γένοιτο τέλειος, πρὸς αὐτὸν μὲν τὸν θεὸν λόγον, ὡς πρὸς ἡλίου κύκλον ἀτενὸς ἐνδεῖν φύσιν οὐκ ἔχει· ἐν αὐτῷ δὲ καθάπερ ἐν κατόπτρῳ βλέπει τὸν ἥλιον. Αἱ γὰρ τῆς ἀληθινῆς ἐκείνης καὶ θείας ἀρετῆς ἀκτίνες τῶ κεκαθαρμένῳ βίῳ διὰ τῆς ἀπορρέουσης αὐτῶν ἀπαθείας ἐκλάμπουσαι, ὄρατὸν ποιοῦσιν ἡμῖν τὸ ἀόρατον, καὶ ληπτόν τὸ ἀπρόσιτον, τῶ ἡμετέρῳ κατόπτρῳ ἐνζωγραφοῦσαι τὸν ἥλιον. Ταυτὸν δὲ ἐστὶν ὡς πρὸς τὸ ἐγκείμενον νόημα, ἢ ἀκτίνας εἰπεῖν ἡλίου, ἢ τῆς ἀρετῆς ἀπορροίας, ἢ τὰς ἀρωματικὰς εὐωδίας. Ὅτι γὰρ ἂν ἐκ τούτων πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν ὑποθώμεθα, ἐν ἐξ ἀπάντων ἐστὶ τὸ ἐγγινόμενον νόημα, τὸ διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῖν τοῦ πάντα νοῦν ὑπερέχοντος ἀγαθοῦ τὴν γινῶσιν ἐγγίνεσθαι, ὡσπερ ἐστὶ διὰ τινος εἰκότος τὸ ἀρχέτυπον κάλλος ἀναλογίσασθαι. Οὕτω καὶ Παῦλος, ἢ ὡς φησὶ, ὁ δὲ τῶν ἀρετῶν τὸν νομφίον μιμούμενος, καὶ ζωγράφῳ ἐκ τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος, ἀγάπης τε καὶ χαρᾶς, καὶ εἰρήνης, καὶ τῶν τοιούτων εἰδῶν μυρεφῶν ταύτην τὴν νάρδον, Χριστοῦ εὐωδίαν ἔλεγεν ἑαυτὸν εἶναι, τὴν ἀπρόσιτον ἐκεῖνην καὶ ὑπερέχουσαν χάριν ἐν αὐτῷ ὑσφραϊνόμενος, καὶ τοῖς ἄλλοις ἑαυτὸν παρέχων ὡσπερ θυμίαμα τι κατ' ἐξουσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι, ὅς κατὰ τὴν προσοῦσαν ἐκάστιν διὰ θεοῖν, ἢ ζωοποιὸς ἐγένετο, ἢ θανατηφόρος εὐπνοία ὡσπερ τὸ αὐτὸ μύρον εἰ κἀνθαρος καὶ περισσεῖ· προσηθεῖη, οὐ ταύτην ἐπ' ἀμφοτέρων ἐργάζεται· ἀλλ' ἢ μὲν περισσεῖα ῥωμαλαιοτέρα διὰ τῆς εὐπνοίας

²⁶ Habac. III. 3. ²⁷ II Cor. XI, 2 sqq.

τοῦ μύρου γίνεται, ὁ δὲ κάρβαρος φθίρειται· οὕτως αὐτὸν ὑποδείγμασιν. Εἰ δὲ Δημᾶς τις ἦν ἢ Ἀλέξανδρος, ἢ Ἑρμογένης, οὐ φέροντες τὸ τῆς ἐγκρατείας θυμίαμα, κανθάρων δικην ὑπὸ τῆς εὐωδίας ἐφυγαδεύοντο. Οὐ χάριν ἔλεγεν ὁ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοῦν μύροις, ὅτι *Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὁσμή θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὁσμή ζωῆς εἰς ζωὴν.* Εἰ δὲ τι συγγενὲς καὶ ἡ εὐαγγελικὴ νάρδος ἔχει πρὸς τὸ μύρον τῆς νύμφης, ἔλασσι τῷ βουλομένῳ διὰ τῶν γεγραμμένων ἀναλογισσασθαι, τίς ἦν ἐκείνη ἡ νάρδος ἡ πιστικὴ, ἡ πολύτιμος, ἡ καταθεθεῖσα μὲν τῆς κεφαλῆς τοῦ Κυρίου, πάντα δὲ τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας πληρώσασα. Τάχα γὰρ οὐκ ἀπιξένωται τοῦ μύρου τὸ μύρον, ὃ τῇ νύμφῃ μὲν τὴν ὄδμην τοῦ νυμφίου δίδωσιν· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ καταχθὲν τοῦ Κυρίου, πληροῖ τῆς εὐωδίας τὸν οἶκον ἐν ᾧ τὸ συμπόσιον ἦν. Δοκεῖ γάρ μοι κάκει προφητικῶ τινι πνεύματι προμηνῦσαι διὰ τοῦ μύρου ἡ γυνὴ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καθὼς μαρτυρεῖ τοῖς παρ' αὐτῆς γεγενημένοις ὁ Κύριος λέγων· *ὅτι Πρόλαβον εἰς τὸ ἐνταξιάσαι με.* Καὶ τὸν οἶκον πληρωθέντα τῆς εὐωδίας ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅλης τῆς οἰκουμένης νοεῖν ὑποτίθεται, εἰπὼν· *ὅτι Ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, ἡ ὁσμή τοῦ ἔργου συνδιαδοθήσεται τῷ τοῦ Εὐαγγελίου κηρύγματι, καὶ μνημόσυνον ἔσται, φησί, ταύτης τὸ Εὐαγγέλιον.* Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ Ἄσματι τῶν ἄσμάτων, ἡ νάρδος τὴν ὄσμην τοῦ νυμφίου τῇ νύμφῃ δίδωσι· ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ Χριστοῦ εὐωδία γίνεται, ἡ τότε τὸν οἶκον πληρώσασα, τάχα τις εὐρίσκειται διὰ τούτων κοινωνία ἐν ἀμφοτέροις, ὡς ἐν τῷ δύο δοκεῖν.

Ecclésiæ, in universo orbe terrarum, et in toto mundo Christi sit bonus odor, qui tunc donum implevit : fortasse per hæc invenitur in utrisque aliqua conjunctio et societas, ut duo videantur unum.

Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· ἡ δὲ ἐφεξῆς ῥῆσις καταλλήλως μὲν τῇ τοῦ ἐπιθαλαμίου δράματος ὑποτίθει, ὡς παρὰ τῆς ἐν παστάδι παρεσκευασμένης, *ἔχαι δοκεῖ· μείζονα δὲ καὶ τελειότεραν ἐμφαίνει φιλοσοφίαν, ἣν κατορθῶσαι μόνον τῶν ἕδη τετελειωμένων ἐστί. Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελαφίδος μου ἐμοί, ἀνὰ μέσον τῶν μασθῶν μου ἀνλισθήσεται. Φασὶν ἐπιμέλειαν εἶναι ταῖς φιλοκόσμοις τῶν γυναικῶν, μὴ τοῖς ἔξωθεν προκοσμήμασι μόνον ἐπινοεῖν ἑαυταῖς τὸ ἐπὶ τῶν συμβιούτων· ἀλλ' ἐπιτηδεύειν διὰ τινος εὐνομίας ἡδῶ τὰ σώματα τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσι φαίνεσθαι, τὸ κατ' ἀλλήλως ἐνεργοῦν πρὸς τὴν τοιαύτην χρεῖαν ἀρωμα, ἐνὸς τῆς κατὰ τὴν ἐσθῆτα περιβολῆς ἀποκρυπτούσας, οὗ τὸν οἶκον ἀτμὸν ἐκδιδόντας, καὶ τὸ σῶμα τῇ τοῦ ἀρώματος εὐνομίᾳ συγκαταχρῶννυται. Ταύ-*

A ipsum aliis præbens, tanquam aliquem sufflitum libere suscipiendum, quibus convenienter ei quæ unicuique adest affectioni, vel vivificus vel letifer erat halitus. Quomodo enim idem unguentum si fuerit appositum scarabæo et columbæ, non idem efficit in utrisque : sed columba quidem per bonum unguenti halitum fit robustior, interit autem scarabæus : ita etiam magnus Paulus in divino illo sufflitu, si erat quidem quispiam aliqua columba, aut Titus aut Sylvanus, aut Timotheus, eum impertiebat bono odore unguenti, ut qui in omni bono sua proliceret doctrina et exemplo. Sed si quispiam erat Demas aut Alexander, aut Hermogenes, non ferentes sufflitum continentis, non secus atque scarabæi fugabantur a bono odore. Quamobrem dicebat is qui ejusmodi bona olebat unguenta : *Christi bonus odor sumus in iis qui servantur, et in iis qui pereunt : aliis autem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam* ²⁶. Quod si nardus evangelica habet aliquam affinitatem cum unguento sponsæ, licet volenti per ea quæ scripta sunt animo cogitare quænam esset nardus illa pistica pretiosa, quæ Domini quidem capiti infusa, totam domum replevit bono odore ²⁷. Forte enim non fuit ab unguento alienum unguentum, quod sponsæ quidem dat odorem sponsi, in Evangelio autem infusum ipsi Domino, implet bono odore domum in qua erat convivium. Mihi enim videtur prophetico quodam spiritu per unguentum significasse mulier mortis mysterium, quomodo iis quæ ab ipsa fiunt, fert Dominus testimonium, dicens : *Præoccupavit ad me sepeliendum* ²⁸. Domum autem bono odore repletam, pro toto mundo et universo orbe terrarum admonet esse intelligendum, dicens : *Ubiunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, odor unguenti simul distribuetur cum prædicatione Evangelii, et monumentum, inquit, erit ejus Evangelium.* Quoniam ergo in Cantico canticorum, nardus dat sponsæ odorem sponsi, in Evangelio autem totius corporis

Et hæc quidem batenus. Quæ autem sequitur dietio, videtur quidem congruere argumento epithalamii, tanquam ab ea dicatur quæ paratur in thalamo ; indicat autem majorem et perfectiorem philosophiam, quam recte exsequi eorum est solum qui jam sunt perfecti. Quid est ergo quod dictum est ? *Fasciculus myrrhæ patris mei mihi, in medio uberum meorum commorabitur.* Aiunt studio esse sui ornandi cupidis mulieribus, non solum externis procurare ornamentis ut sint amabiles iis qui cum ipsis vivunt, sed etiam dare operam ut per quamdam suaveolentiam, corpora quoque suis maritis congruenter videantur agere ; ad eum usum aroma inter suæ vestis ambitum occultantes, quo suum emittente vaporem, corpus quoque bono odore halitus simul afficitur. Cum hæc au-

²⁶ II Cor. II, 15. ²⁷ Joan. XI, 3. ²⁸ Joan. XXVI, 13 sqq.

tem sit in eis consuetudo : cujusmodi est canticum quod canit fortis et excelsi animi virgo? Mibi, inquit, est fasciculus, quem a collo suspendo supra pectus, per quem bonum odorem præbeo corpori. Nullum autem aliud ex bene spirantibus aromatis, quam ipse Dominus effectus myrrha, situm est in fasciculo conscientiae, in ipso meo corde commorans et habitans. Localis enim cordis positura ab iis qui ea sunt speculati, dicitur esse in medio uberum. Illic autem dicit sponsa se habere fasciculum ubi bonam tanquam thesaurus reconditur. Sed et cordicunt esse quemdam fontem nobis innati caloris, a quo per arterias in universum corpus calor distribuitur : per quem sunt calida et vitalia membra corporis, ut quæ soveantur ab igne cordis. Quæ ergo in animæ facultate principatum tenente suscepit bonum Christi odorem, et cor suum fecit fasciculum hujus sultus, se ita comparat, ut omnia singulatim vitæ studia, tanquam alicujus corporis membra ferveant spiritu qui ex corde permeat, nulla iniquitate in ullo membro corporis refrigerante dilectionem in Deum.

Sed transeamus ad id quod deinceps sequitur. Audimus quid abundans vitis de suis dicit fructibus, quæ in omnibus lateribus domus Dei, sicut dicit Propheta²⁹, extenditur, et per pampinos dilectionis divina circumvolvitur vita, et in quam non cadit interitus. *Botrus*, inquit, *Cypri patruelis meus mihi in vineis Engaddi*. Quis est adeo beatus, imo vero quis adeo omnem superat beatitudinem, ut suum fructum videns in ipso suæ animæ botro, videat vineæ dominum? Vide enim quantum crevit, quæ in sua nardo sponsi bonum cognovit halitum, myrrha quæ seipsam fecit odoriferam, et cordis fasciculo complexa aroma, ut sibi perpetuo permaneat bonum nunquam expirandum, sit mater divini botri, qui ante passionem quidem exúριζε, id est, florebat, in passione autem vinum effuudebat : vinum enim cor lætificans fit, et nominatur sanguis uvæ post passionis œconomiam. Cum autem botro fruamur dupliciter, nempe et cum flos bono odore sensus delectat, et cum fructu jam perfecto eum comedendo voluptatem capimus, aut cum in convivio vino exhilaramus : hic sponsa accedit ad botrum florentem ut fructificet, cyprium nominans, florem vitis. Qui enim natus est nobis puer Jesus, qui in iis qui ipsum susceperunt diverse proficit, sapientia et ætate et gratia, non est idem in omnibus, sed pro modo ejus in quo est, quatenus is qui ipsum capit est idoneus, talis apparet, aut infans, aut proficiens, aut perfectus, convenienter botri naturæ : qui non semper cernitur in vite in eadem forma, sed formam mutat cum tempore, florens, vernans, perfectus, maturus, vinum factus. Promittit ergo vinea fructu suo, qui nondum maturus et tempestivus est ad vinum, sed exspectat

²⁹ Psal. cxxvii. 4.

της δὲ οὐσης ἐν αὐταῖς τῆς συνηθείας, ὅταν τοιαύτη ἡ μεγαλόφρων παρθένος; Ἔμοι, φησὶν, ἀποδισμος, ἐν ἐξαρτῷ τοῦ ἀυχένος ἐπὶ τὸ στήθος, δ' οὐ τὴν εὐοσμίαν παρέχω τῷ σώματι, οὐκ ἄλλο τι τῶν εὐπνοούντων ἀρωμάτων ἐστίν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος στακτὴ γενόμενος ἔγκειται ἐν τῷ ἀποδέσμῳ τῆς συνειδήσεως, αὐτῇ μου τῇ καρδίᾳ ἐναυλιζόμενος. Ἡ γὰρ τοπικὴ τῆς καρδίας θέσις ἐν τῷ μέσῳ τῶν μαζῶν παρὰ τῶν ἐὰ τοιαῦτα ἐπισκευμένων εἶναι λέγεται. Ἐκεῖ δὲ φησὶν ἡ νύμφη ἔχειν τὸν ἀποδισμον, ἐν ᾧ τόπω τὸ ἀγαθὸν θησαυρίζεται. Ἀλλὰ καὶ πηγῆν τινα τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ, τὴν καρδίαν φασὶν· ἐφ' ἧς διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐφ' ἅπαν ἡ θερμότης τὸ σῶμα καταμερίζεται, δι' ἧς ἐνθερμά τε καὶ ζωτικὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος γίνονται, τῷ κυρὶ τῆς καρδίας ὑποθαλάπηνα. Ἡ τοίνυν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ παραδεξαμένη τὴν Χριστοῦ εὐωδίαν, καὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς ἐνδισμον τοῦ τοιοῦτου ποιήσασθαι θυμιάματος, πάντα τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα, ὅ ἐν τινος σώματος μέλη ζεῖν παρασκευάζει τῷ ἐκ τῆς καρδίας διέκοντι πνεύματι, μηδεμίαν ἀνομιᾶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην ἐν μηδὲν μέλει τοῦ σώματος καταψυχούσης.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸν ἐξῆς λόγον μετέλθωμεν. Ἀκούσωμεν τί ἡ ἀμπελος ἡ εὐθηνούσα περὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς διαλέγεται, ἡ ἐν πᾶσι τοῖς κλίμασι τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκίας, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, διηπλωμένη, καὶ διὰ τῶν τῆς ἀγάπης ἑλικῶν περιεισοσμένη τῇ θείᾳ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ. *Βότρυς*, φησὶ, τῆς *Κύπρου ἀδελφιδός μου ἐμοὶ ἐν ἀμπελώσιν Ἐγγαδδαί*. Τίς οὕτω μακάριος, μᾶλλον δὲ τίς οὕτω κρείττων πάσης μακαριότητος, ὥστε τὸν ἴδιον καρπὸν βλέπων ἐν αὐτῷ τῷ βότρῳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ὄραν τὸν τοῦ ἀμπελώου δεσπότην; Ἰδοὺ γὰρ ὅσον ἠϋξήθη ἐν τῇ ἰδίᾳ νάρκῳ τοῦ νυμφίου ἐπιγνοῦσα τὴν εὐπνοίαν, ἡ στακτὴ αὐτῷ εὐώδης ποιησαμένη, καὶ διαλαβοῦσα ἐφ' τῆς καρδίας ἐνδέσμων τὸ ἄρωμα, ὡς ἂν παραμένοι αὐτῇ τὸ ἀγαθὸν διαπαντός ἀδιάπνευστον, μήτηρ τοῦ θεοῦ βότρυς γίνεται, τοῦ πρὸ μὲν τοῦ πάθους κυριζόντος, ὅπερ ἐστὶν ἀνθοῦντος, ἐν δὲ τῷ πάθει τὸν οἶνον προχέοντος. Ὁ γὰρ τὴν καρδίαν εὐφραίνων οἶνος, αἷμα σταφυλῆς μετὰ τὴν τοῦ πάθους οἰκονομίαν γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται. Διπλῆς οὖν οὐσης ἐν τῷ βότρῳ τῆς ἀπολαύσεως· τῆς μὲν ἐκ τοῦ ἀνθοῦς, ὅταν εὐφραίνῃ τῇ εὐδομίᾳ τὰ αἰσθητήρια· τῆς δὲ διὰ τοῦ τελειωθέντος ἔδη καρποῦ, ὅταν ὑπάρχῃ κατ' ἐξουσίαν ἡ τῆς βρώσεως κατατροφᾶν, ἡ ἐν συμποσίοις τῷ οἴνῳ φαιδρύνεσθαι· ἐνταῦθα αἰτεῖ ἡ νύμφη τὸν ἀνθοῦντα βότρυον καρποφορεῖν, κύπρον τὴν οἰνάνθην κατονομάζουσα. Τὸ γὰρ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον Ἰησοῦς, ὁ ἐν τοῖς δεξιμένοις αὐτὸν διαφόρως προκόπτων, σέφις τε καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, οὐκ ἐν πᾶσι ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ἐν ᾧ γίνεται, καθὼς ἂν ὁ χωρῶν αὐτὸν ἰκανῶς ἔχη, τοιοῦτος φαίνεται, ἡ νηπιάζων, ἡ προκόπτων, ἡ τελειούμενος, κατὰ τὴν τοῦ βότρυος φύσιν· ὅς οὐ πάντοτε μετὰ τοῦ αὐτοῦ εἶδους ἐπὶ τῆς ἀμπελοῦ ὄρεται, ἀλλὰ συναβα-

λάσσει τῷ χρόνῳ τὸ εἶδος, ἀνθῶν, κυπρίζων, τελειού-
μενος, πεπαινόμενος. Ἐπαγγέλλεται τοίνυν ἡ ἄμπε-
λος τῷ ἰδίῳ καρπῷ, ὃς οὕτω μὲν ἔστι πρὸς οἶνον
ὠριμος, ἀλλὰ μένει τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν· οὐ
μὴν ὡς εἰς τρυφήν ἀναπόλαυστος. Τὴν ὄσφρησιν γὰρ
εὐφραίνει ἀντὶ τῆς γεύσεως τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀγα-
θῶν, τοῖς ἀτμοῖς τῆς ἐλπίδος ἠδύνων τὰ τῆς ψυχῆς
αἰσθητήρια. Τὸ γὰρ πιστόν τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς
ἐπιζομένης χάριτος, ἡ ἀπόλαυσις τοῖς δι' ὑπομονῆς
ἀπεκδεχομένοις τὸ προσδοκώμενον γίνεται. Οὕτως
οὖν ὁ τῆς Κύπρου βότρυς ἔστι, βότρυς οἶνον ἐπαγγε-
λόμενος, οὕτω δὲ οἶνος γινόμενος, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀν-
θους (ἡ δὲ ἐλπίς τὸ ἄνθος ἔστι) τὴν ἐσομένην χάριν
πιστούμενος. Ἡ δὲ τοῦ Καδδελ προσθήκη σημαίνει
τὸν πίονα χῶρον, ᾧ ἐνριζωθεῖσα ἡ ἄμπελος εὐτροφον
καὶ ἠδὺν τὸν καρπὸν ἀπεργάζεται. Οἱ τοπικῶς ἰστο-
ρήσαντες λέγουσι τὸν κληρὸν τοῦ Καδδελ ἐπιτηδείως
ἔχειν πρὸς εὐτροφίαν βοτρῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ τῷ
νόμῳ τοῦ Κυρίου σύμφωνον ἔχων τὸ θέλημα, καὶ διὰ
πάσης νυκτός τε καὶ ἡμέρας ταύτην τὴν μελέτην ποιού-
μενος, ἀειθαλὲς γίνεται δένδρον, ταῖς τῶν ὑδάτων
ἐπιρροαῖς παινόμενος, ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ τὸν
καρπὸν παρεχόμενος, τοῦτου χάριν καὶ ἡ τοῦ νυμ-
φίου ἄμπελος ἐν τῷ Καδδελ τῷ πίονι τόπῳ ἐρριζω-
μένη, τουτέστιν ἐν βαθεῖα τῇ διανοίᾳ, τῇ δὲ τῶν
θεῶν διδασκαλιῶν καταρδομένη καὶ αἰδύουσα, τὸν
εὐανθὴ τοῦτον καὶ κυπρίζοντα βότρυον ἐκαρποφόρη-
σεν, ᾧ τὸν γεωργὸν καὶ φυτηκόμον ἑαυτῆς ἐνορᾷ. Ὡς
μακάριον τὸ τοιοῦτον γεώργιον, οὗ ὁ καρπὸς πρὸς
τὴν τοῦ νυμφίου ὁμοιοῦται μορφήν! Ἐπειδὴ γὰρ φῶς
ἀληθινόν ἐστιν ἐκεῖνος, καὶ ἀληθινὴ ζωὴ, καὶ δικαιο-
σύνη ἀληθής, καθὼς ἡ Σοφία φησὶ, καὶ πάντα τὰ
τοιαῦτα, ὅταν τις διὰ τῶν ἔργων ταῦτα γένηται, ἡ
ἐκείνός ἐστιν, οὕτω τὸν τῆς ἰδίας συνειδήσεως βότρυον
βλέπων, αὐτὸν τὸν νυμφίον ἐν τούτῳ βλέπει, τῇ φω-
τεινῇ τε καὶ ἀκηράτῳ ζωῇ τὸ φῶς τῆς ἀληθείας
νοῦσα, ὅτι Ἐμὲ βότρυς ὁ δι' ἄνθος κυπρίζων· ἀπὸ
ἀναφορᾶς ἑαυτὸν δείξας, οὗ τὸ αἶμα τοῖς σαρκομένοις
ταῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ

A plenitudinem temporum; non tamen tanquam om-
nino ad oblectandum ineptus. Pro gustu enim de-
lectat odoratum, honorum expectatione, spei va-
poribus leniens sensus animæ. Certa enim et in-
dubitata fides de gratia quæ speratur, est fruitio
iis qui per patientiam expectant id quod exspe-
ctatur. Sic est ergo botrus Cypri, vinum promit-
tens, nondum autem factus vinum, sed per florem
(spes autem est flos) de futura gratia fidem faciens.
Adjectio autem vocabuli Gaddi, significat locum
pinguem, in quo radices agens vitis opimum et
suavem edit fructum. Sic enim qui de locorum
scripserunt historia, dicunt sortem Gaddi esse ap-
positam ad alendos botros. Quoniam ergo qui legi
Domini voluntatem habet convenientem, diu et noc-
tu in ea meditans, efficitur arbor semper germinans,
B aquarum fluxibus pinguis evadens, suoque tempore
fructum præbens, ea de causa sponsi vinea, in Gaddi
agro pingui actis radicibus, hoc est in profunda
C cogitatione, quæ per divina documenta irrigatur
et augetur, florentem hunc et vernantem botrum
produxit, suum intuens agricolam et plantatorem.
Quam beata est hæc agricultura, cujus fructus
sponsi formæ assimilatur! Nam quoniam ille est
vera lux, et vera vita, et justitia vera, sicut dicit
Sapientia, et quæ sunt hujusmodi, quando quispiam
per opera sit ea quæ ille est, sic aspiciens botrum
proprie conscientiæ, ipsum sponsum in hoc aspi-
cit, lucida et immaculata vita veritatis lucem in-
tuens. Propterea dicit vitis illa fertilis, Meus est
C botrus qui floret et germinat. Ipse est ille verus
botrus, qui seipsum in vectibus ligneis exhibet, cujus
sanguis iis qui salvi sunt et lætantur sit poculentus
et salutaris, in Christo Jesu Domino nostro, cui
gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.
ἐναρριζόμενος. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ ἄμπελος ἡ εὐθη-
κατεῖνος βότρυς, ὁ ἐπὶ τῶν φυλίων
τε καὶ εὐφρατινομένοις, πότιμόν τε καὶ σιτητήριον γίνε-
τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Ἰδοὺ εἰ καλὴ, ἡ πλησίον μου· Ἰδοὺ εἰ καλὴ, οἱ
ἐσθαλμοὶ σου περιστερᾶς. Ἰδοὺ εἰ καλὸς ἀδελφί-
δός μου, καὶ γε ὠραίος. Προσκλίνῃ ἡμῶν σύσκιος,
δοκοὶ ἡμῶν κέδροι, φατώματα ἡμῶν κυπάρισσοι.
Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. Ὡς
κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, οὕτως ἡ πλησίον μου
ἀνὰ μέσον τῶν θυγατέρων. Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύ-
λοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀνὰ μέσον
τῶν υἱῶν. Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐκθύμησα καὶ
ἐκάθισα, καὶ καρπὸς αὐτοῦ γλυκύς ἐν λάρυγγί
μου. Εἰσαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου, τάξατέ
ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην. Στηρίξατέ με μύροις, στοιβάσατέ
με ἐν μῆλοις, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Ἐδώνυ-
μος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεραιήν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐ-
τοῦ περιλήγεται με. Ὁρξισα ὑμᾶς, θυγατέρες
Ἰερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ
ἀγροῦ· ἔὰν ἐγείρητε καὶ ἐξείρητε τὴν ἀγάπην.
Ἐως οὐ θελήσῃ.

HOMILIA IV.

CAP. I, § 15. Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce
pulchra es; oculi tui columbæ. 16. Ecce pulcher es,
patruelis meus et formosus. 17. Lectulus noster um-
brosus. Trabes nostræ cedri, laquearia nostra cupressi.
D CAP. II, § 1. Ego flos campi, lilium convallium. 2. Sicut
lilium inter spinas, sic soror mea inter filias. 5. Sicut
pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter
filios. Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus
ejus dulcis in gutture meo. 4. Introduce me in
cellam vinariam: ordinate in me charitatem
5. Fulcite me unguentis, sternite mihi torum in malis;
quia sum sauciata a dilectione. 6. Sinistra ejus sub
capite meo, et dextra ejus amplexabitur me.
7. Adjuravi vos, filie Jerusalem, in potestatibus et
virtutibus agri, si excitetis et expergisci faciatis
charitatem, donec velit.

Aiunt eos qui aurum arte expurgant, si per aliquam sordidiorē materiam de industria perinistam, obscurata fuerit pulchritudo splendoris, per ignis fusionem colori afferre remedium, et hoc sæpe facere, et in qualibet fusione considerare, quantum aurum post priorem in sequentibus fuerit coloratius, neque prius cessare igne materiam expurgare, quam ipsa auri species sibi ipsi ferat testimonium, quod sit pura et minime adulterina. Quam autem de causa, eorum quæ lecta sunt præsentem tractantes contemplationem, horum meminerimus, sicut nobis manifestum ex ipso sensu eorum quæ scripta sunt. Aurea ab initio erat humana natura, et resplendens similitudine, quæ ei intercedebat cum bono sincero, et in quod non cadit interitus: sed decolor et nigra postea facta est per admisionem vitii, quomodo in principio Cantici audivimus sponsam dicentem, quod nigram eam fecerit negligentia custodiæ vineæ, cujus curans deformitatem qui in sapientia omnia fabricatur Deus, non machinatur in ea novam aliquam quæ non prius erat pulchritudinem, sed per solutionem ad priorem reducit gratiam, eam quæ vitio fuerat nigrefacta, fundendo ac conflando deducens ad sinceritatem in quam non cadit interitus. Quomodo ergo periti et diligentes aurifices, post primam fusionem considerant quanta pulchritudini facta sit accessio materiæ, cujus sordes igne fuerant consumptæ: et rursus facta secunda fusione, considerant annon addita in prima satis expurgata fuerit pulchritudo, et sæpe pariter facientes, semper agnoscunt per probationem ex scientia profectam, accessiones pulchritudinis: ita etiam nunc quoque qui auro nigrefacto adhibet remedium, cum veluti quadam fusione adhibitis medicamentis claram ac nitidam redidisset animam: in iis quidem quæ præcesserunt, cujusdam equi, in eo quod apparet, ei suo testimonio tribuit pulchritudinem: nunc autem tanquam virginis de cætero apparentem pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui

Docet autem oratio per ea quæ scripta sunt, hanc pulchritudinis esse resumptionem, quod rursus appropinquavit veræ pulchritudini, a qua recessit. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea*. Propterea, inquit, antea non eras pulchra, quod mala vitii appropinquatione a primaria alienata pulchritudine, transmutata fueris ad deformitatem. Id autem quod dicitur est ejusmodi: Liberi arbitrii capax facta est humana natura, et ad quod eam ducit instituti sui electionis inclinatio, ex eo etiam mutatur. Nam et si iræ susceperit motum, sit iracunda: et si dominatum obtinuerit cupiditas, solvitur in voluptatem. Quod si ad metum et formidinem et singulas animi perturbationes facta fuerit conversio, subit formas uniuscujusque animi perturbationis: quomodo etiam contra lenitas, patientiam, puritas, pax, iræ non esse obnoxium, ægritudine carere et molestia, minime perturbari, hæc omnia cum in se susceperit, uniuscujusque

Φασὶ τοὺς τὸ χρυσίον ἐκκαθαίροντας, εἰ διὰ τινος ῥυπαρωτέρας ὕλης κατ' ἐπιβολὴν ἐμμιχθείσης ἀμαυρωθείη τῆς λαμπρότητος τὸ κάλλος, τῇ δὲ διὰ τοῦ πυρὸς χωνεῖται θεραπεύειν τὴν δυσχροίαν, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην χωνεῖαν ἐπισκοπεῖν, ὥσον παρὰ τὴν προτέραν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γέγονεν ὁ χρυσοῦς εὐχρόωτερος, καὶ μὴ πρότερον παύεσθαι τῷ πυρὶ τὴν ὕλην ἀποκαθαίροντας, ἕως αὐτὸ χρυσοῦς τὸ εἶδος ἑαυτοῦ μαρτυρήσῃ τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀκιδόηλευτον. Τίνος δὲ χάριν τῆς παρουσίας τῶν ἀνεγνωσμένων θεωρίας ἀπομένοι, τούτων τὴν μνήμην ἐποιήσαμεθα, δῆλον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας τῶν γεγραμμένων γενήσεται. Χρυσὴ τις ἦν τὸ καταρχὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ λάμπουσα τῇ πρὸς τὸ ἀκήρατον ἀγαθὸν ὁμοιότητι· ἀλλὰ δύσχροος καὶ μέλαινα μετὰ τοῦτο τῇ ἐπιμειξίᾳ τῆς κακίας ἐγένετο, καθὼς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ Ἄσματος τῆς νύμφης ἠκούσαμεν, ὅτι μέλαιναν αὐτὴν ἐποίησεν ἡ τοῦ ἀμπελώνος ὀλιγωρία, ἧς θεραπειῶν τὴν δυσμορφίαν ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ τεχνιτεῶν Θεὸς, οὐ καινὸν τι κάλλος ἐπ' αὐτὴν μηχανᾶται, ὁ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πρώτην ἐπανάγει χάριν, εἰ ἀναλύσεως τὴν τῷ κακῷ μελανθείσαν μεταχωνεύει πρὸς τὸ ἀκήρατον. Ὅσπερ τοίνυν οἱ ἀκριβεῖς χρυσογῶμονες μετὰ τὴν πρώτην χωνεῖαν ἐπισκοποῦσιν, ὅσον ἐπέδωκεν εἰς κάλλος ἡ ὕλη τῷ πυρὶ τὸν ῥύπον ἐνδαπανήσασα· καὶ πάλιν δευτέρας γεγονούσας χωνεῖας, εἰ μὴ ἱκανῶς παρὰ τὴν πρώτην ἀπεκαθάρθη, τὸ προστεθὲν κάλλος ἐπιλογίζονται, καὶ πολλάκις τὸ ἴσον ποιῶντες, ἀεὶ τὰς τοῦ κάλλους προσθήκας διὰ τῆς ἐπιστημονικῆς δοκιμασίας ἐπιγιγνώσκουσιν· οὕτως καὶ νῦν ὁ θεραπευτὴς τοῦ μελανθέντος χρυσοῦ, καθάπερ τινὲς χώνη ψυχὴν λαμπρῶσας διὰ τῶν προσαχθέντων αὐτῇ φαρμάκων· ἐν μὲν τοῖς φθάσασιν ἔσπου τινὸς εὐμορφίαν τῷ φαινομένῳ προσεμαρτύρησε· νῦν δὲ ὡς παρθένου λοιπὸν ἀποδέχεται τὸ ἀναφανὲν αὐτῇ κάλλος. Φησὶ γάρ· Ἰδοὺ εἰ καλή, ἡ πλιθίστον μου, ἰδοὺ εἰ καλή· οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστρέφαί.

admittit ejus pulchritudinem. Dicit enim: *Ecce columbæ*.

Παιδεύει διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος, ταύτην εἶναι τοῦ κάλλους τὴν ἐπανάληψιν, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς, καὶ προσεγγίσει πάλιν τῷ ἀληθινῷ κάλλει, οὐ ἀπεφοίτησε. Φησὶ γάρ· Ἰδοὺ εἰ καλή, ἡ πλιθίστον μου. Διὰ τοῦτο πρότερον οὐκ ἦσθε καλή, διότι τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἀποξενωθείσα τῇ πονηρᾷ γειτνιάσει τῆς κακίας πρὸς τὸ εἰδεχθῆς ἡλωιώθη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Δεστικὴ τῶν κατὰ γνώμην γέγονεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν ἡ βροπὴ τῆς προαιρέσεως αὐτὴν ἄγει, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦται. Τοῦ τε γὰρ θυμοῦ παραδεξαμένη τὸ πάθος, θυμώδης γίνεται· καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπικρατησάσης, εἰς ἡδονὴν διαλύεται. Πρὸς δειλίαν τε καὶ φόβον, καὶ τὰ καθ' ἑκάστον πάθη τῆς βροπῆς γενομένης τὰς ἐκάστου τῶν παθῶν μορφὰς ὑποδέχεται· ὡσπερ δὴ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τὸ μακρόθυμον, τὸ καθαρὸν, τὸ εἰρηνικόν, τὸ ἀόργητον, τὸ ἀλυπον, τὸ εὐθαρσές, τὸ ἀπτόητον, πάντα ταῦτα ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη, ἐκάστου τούτων ἐπιστημαίνει τὸν χαρακτήρα

τῆ καταστᾶται τῆς ψυχῆς ἐν ἀταραξίᾳ γαληνιάζουσα. Συμβαίνει τοίνυν ἀμέσως πρὸς τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς διεστώσης, μὴ δύνασθαι κατὰ ταύτων ἀμφοτέρων τῶ ἐν παραγίνεσθαι· ὁ γὰρ τοῦ σωφρονεῖν ἀποστάς, ἐν τῶ ἀκολάστῳ πάντως γίνεται βίῳ, καὶ ὁ τὸν ἀκάθαρτον βδελυξάμενος βίον, κατάρθρωσεν ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ τὸ ἀμόλυντον. Οὕτω καὶ τὰλλα πάντα, ὁ ταπεινῶρων τῆς ὑπερηφανίας κεχώρισται, καὶ ὁ διὰ τοῦ τύφου ἑαυτὸν ἐξογκώσας, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀπώσατο. Καὶ τί χρῆ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντα διατριβεῖν; Πῶς ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων τῇ φύσει ἡ τοῦ ἐνὸς ἀπουσία θέσις καὶ ὑπαρξίς τοῦ ἐτέρου γίνεται, οὕτω τοίνυν ἐχούσης ἡμῶν τῆς προαιρέσεως, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ὑπερ ἂν ἐθέλη τούτῳ συσχηματίζεσθαι, καλῶς φησι πρὸς τὴν ὠραιωθείσαν ὁ λόγος· ὅτι Ἄποστασα μὲν τῆς τοῦ κακοῦ κοινωνίας ἐμοὶ προσήγγισας· πλησιάσατα δὲ τῶ ἀπροσίτῳ κάλλει, καὶ αὐτῇ καλῇ γέγονας, οἷόν τι κάτοπτρον τῶ ἐμῷ χαρακτήρι ἐμορφωθείσα. Κατόπτρῳ γὰρ ἔοικεν ὡς ἀληθῶς τὸ ἀνθρώπινον κατὰ τὰς τῶν προαιρέσεων ἐμφάσεις μεταποιούμενον. Ἄν τε γὰρ χρυσὸν ἴδοι, χρυσοῦς φαίνεται, καὶ τὰς αὐτὰς αὐγὰς τῆς ὕλης διὰ τῆς ἐμφάσεως δεικνυσιν· ἂν τέ τι τῶν εἰδεχθῶν ἐμφανείη, καὶ τούτου τὸ ἀίσχος δι' ὁμοιώσεως ἀπομάσσεται, βάτραχόν τινα, ἢ φρῦνον, ἢ σκολόπενδραν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀγδῶν θεαμάτων τῶ οἰκείῳ ὑποκρινόμενον, ὑπερ ἂν τούτων εὐρεθῇ ἀντιπρόσωπον. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ νότου τὴν κακίαν ποιησαμένη ἢ κεκαθαρμένη ψυχὴ ὑπὸ Λόγου, τὸν ἡλιακὸν ἐν ἑαυτῇ κύκλον ἐδέξατο, καὶ τῶ ὀφθέντι· ἐν αὐτῇ φωτὶ συνεξέλαμψε, διὰ τοῦτο φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, ὅτι· Γέγονας ἤδη καλὴ πλησιάσατα τῶ ἐμῷ φωτὶ, διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν κοινωνίαν ἐφελκομένη τοῦ κάλλους. Ἰδοὺ εἰ καλὴ, φησὶν, ἢ πλησίον μου. Εἶτα ἐπισηκών, καὶ οἷον ἐν προσθήκῃ τιλ καὶ ἐπιτάσει γενομένην τοῦ κάλλους αὐτὴν θεασάμενος, πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον, εἰπών· Ἰδοὺ εἰ καλὴ. Ἄλλ' ἐν μὲν τῶ προτέρῳ τὴν πλησίον ὠνόμασεν· ἐνταῦθα δὲ τὴν ἐκ τοῦ εἶδους τῶν ὀμμάτων γνωριζομένην· Ὁφθαλμοὶ γὰρ σου, φησὶ, περιστερᾶς. Ἠρότερον μὲν γὰρ ὅτε Ἰππῶ ἀφωμοιώθη, ἐν σιαγόνι τε καὶ τραχήλῳ ὁ ἔπαινος ἦν. Νῦν δὲ ὅτε τὸ ἴδιον αὐτῆς ἀνεφάνη κάλλος, ἡ τῶν ὀφθαλμῶν χάρις ἐγκωμιάζεται· ὁ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ἔπαινός ἐστι· τὸ περιστερᾶς τὰ ὀμματα εἶναι, ὅπερ μοι δοκεῖ τοιαύτην ἐμφανεῖν διάνοιαν, ἐπειδὴ ταῖς καθαραῖς τῶν ὀμμάτων κόραις ὀραῖται τῶν ἀτενίζόντων τὰ πρόσωπα. Φασὶ γὰρ οἱ τοιαῦτα φυσιολογεῖν ἐπιστήμονες, ὅτι τὰς τῶν εἰδῶλων ἐμπτώσεις δεχόμενος, αἱ τῶν ὀρατῶν ἀπορρέουσιν, οὕτως ἐνεργεῖ τὴν ἔψιν ὁ ὀφθαλμός. Τούτου χάριν ἔπαινος γίνεται τῆς τῶν ὀφθαλμῶν εὐμορφίας τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος, τὸ ταῖς κόραις αὐτῶν ἐμφαινόμενον. Πρὸς δὲ γὰρ ἂν τις ἐνατενίσῃ, τοῦτο δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸ ὁμοίωμα. Ἐπεὶ οὖν μηκέτι πρὸς σάρκα καὶ αἷμα βλέπων, πρὸς τὸν πνευματικὸν βίον ὀρεῖ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ζῶν πνεύματι, καὶ πνεύματι στοιχῶν, καὶ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατῶν τῶ πνεύματι, καὶ ὅλος δι' ὅλου πνευματικῶς γενόμενος, οὐ ψυχικός, οὐδὲ σάρκινος· τούτου χάριν μαρ-

⁴⁶ Galat. v, 16 sqq.

A signat characterem sereno ac tranquillo minimeque perturba'o statu animæ. Evenit ergo, ut virtute a vitio disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse : qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de cæteris : qui est humilis, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis quæ sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberî arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei quæ pulchra facta est recte dicit oratio : A mali quidem societate recedens mihi appropinquasti : appropinquans autem primariæ et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri. Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulacris institutorum et liberarum electionum. Sive enim aurum viderit, aurum apparet, et eundem materiæ splendorem præ se fert : sive etiam quidpiam deforme apparuerit, eamdem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, utpote ranam aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquod aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vitio, expurgata a Verbo anima, solis circulum in se suscepit, et simul reluxit cum luce quæ in ipsa apparuit, propterea ei dicit Verbum : Pulchra facta es, quæ meæ luci appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. *Ecce es*, inquit, *pulchra, propinqua mea*. Deinde cum se colibuisse, et eam veluti in quadam additione et accessione contemplatus esset pulchritudinis, rursus eamdem repetit orationem, dicens : *Ecce pulchra es*. Sed prius quidem eam nominavit propinquam : hic autem eam quæ cognosci ur ex specie oculorum, *Oculi enim tui columbæ*. Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem cum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus autem ejus oculorum, quod sint oculi columbæ. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum cernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt præditi scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulacrorum incursiones excipiens, quæ exeunt ex rebus spectabilibus, ita visum in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbæ, quæ apparet in eorum pupillis. In quod enim defixerit oculus, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspicit ad carnem et sanguinem, ad vitam aspicit spirituales, sicut dicit Apostolus, vivificans, spiritu ambulans ⁴⁶, et cor-

Aiunt eos qui aurum arte expurgant, si per aliquam sordidiorē materiam de industria perinistam, obscurata fuerit pulchritudo splendoris, per ignis fusionem colori asferre remedium, et hoc sæpe facere, et in qualibet fusione considerare, quantum aurum post priorem in sequentibus fuerit coloratius, neque prius cessare igne materiam expurgare, quam ipsa auri species sibi ipsi ferat testimonium, quod sit pura et minime adulterina. Quam autem de causa, eorum quæ lecta sunt præsentem tractantes contemplationem, horum meminerimus, sicut nobis manifestum ex ipso sensu eorum quæ scripta sunt. Aurea ab initio erat humana natura, et resplendens similitudine, quæ ei intercedebat cum bono sincero, et in quod non cadit interitus: sed decolor et nigra postea facta est per admistionem vitii, quomodo in principio Cantici audivimus sponsam dicentem, quod nigram eam fecerit negligentia custodiæ vineæ, cujus curans deformitatem qui in sapientia omnia fabricatur Deus, non machinatur in ea novam aliquam quæ non prius erat pulchritudinem, sed per solutionem ad priorem reducit gratiam, eam quæ vitio fuerat nigrefacta, fundendo ac conflando deducens ad sinceritatem in quam non cadit interitus. Quomodo ergo periti et diligentes aurifices, post primam fusionem considerant quanta pulchritudini facta sit accessio materiæ, cujus sordes igne fuerant consumptæ: et rursus facta secunda fusione, considerant annon addita in prima satis expurgata fuerit pulchritudo, et sæpe pariter facientes, semper agnoscunt per probationem ex scientia profectam, accessiones pulchritudinis: ita etiam nunc quoque qui auro nigrefacto adhibet remedium, cum veluti quadam fusione adhibitis medicamentis claram ac nitidam reddidisset animam: in iis quidem quæ præcesserunt, cujusdam equi, in eo quod apparet, ei suo testimonio tribuit pulchritudinem: nunc autem tanquam virginis de cætero apparentem pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui

Docet autem oratio per ea quæ scripta sunt, hanc pulchritudinis esse resumptionem, quod rursus appropinquaret veræ pulchritudini, a qua recessit. Dicit enim: *Ecce pulchra es, propinqua mea*. Propterea, inquit, antea non eras pulchra, quod mala vitii appropinquatione a primaria abalienata pulchritudine, transmutata fueris ad deformitatem. Id autem quod dicitur est ejusmodi: Liberi arbitrii capax facta est humana natura, et ad quod eam ducit instituti sui electionis inclinatio, ex eo etiam mutatur. Nam et si iræ susceperit motum, ut iracunda: et si dominatum obtinuerit cupiditas, solvitur in voluptatem. Quod si ad metum et formidinem et singulas animi perturbationes facta fuerit conversio, subit formas uniuscujusque animi perturbationis: quomodo etiam contra lenitas, patientia, puritas, pax, iræ non esse obnoxium, ægritudine carere et molestia, minime perturbari, hæc omnia cum in se susceperit, uniuscujusque horum

Φασὶ τοὺς τὸ χρυσίον ἐκκαθαίροντας, εἰ διὰ τινος βυρπαρωτέρας ὕλης κατ' ἐπιβολὴν ἐμμιχθείσης ἀμαυρωθείη τῆς λαμπρότητος τὸ κάλλος, τῆ δὲ διὰ τοῦ πυρὸς χωνεῖται θεραπεύειν τὴν δυσχρόλιαν, καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖν, καὶ καθ' ἑκάστην χωνεῖαν ἐπισκοπεῖν, ὅσον παρὰ τὴν προτέραν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γέγονεν ὁ χρυσοῦς εὐχρώτερος, καὶ μὴ πρότερον παύεσθαι τῷ πυρὶ τὴν ὕλην ἀποκαθαίροντας, ἕως αὐτὸ χρυσοῦς τὸ εἶδος ἑαυτοῦ μαρτυρήσῃ τὸ καθαρόν τε καὶ ἀκιδόηλευτον. Τίνος δὲ χάριν τῆς παρουσίας τῶν ἀνεγνωσμένων θεωρίας ἀπόδομενοι, τούτων τὴν μνήμην ἐποιήσαμεθα, δῆλον ἡμῖν ἐξ αὐτῆς τῆς διανοίας: τῶν γεγραμμένων γενήσεται. Χρυσὴ τις ἦν τὸ καταρχὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ λάμπουσα τῆ πρὸς τὸ ἀκήρατον ἀγαθὸν ὁμοιότητι: ἀλλὰ δὲυχρως καὶ μέλαινα μετὰ τοῦτο τῆ ἐπιμειξί τῆς κακίας ἐγένετο, καθὼς ἐν τοῖς πρώτοις τοῦ Ἄσματος τῆς νύμφης ἠκούσαμεν, ὅτι μέλαιναν αὐτὴν ἐποίησεν ἡ τοῦ ἀμπελώνος ὀλιγωρία, ἧς θεραπεύων τὴν δυσμορφίαν ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ τεχνιτεύων Θεὸς, οὐ καινὸν τι κάλλος ἐπ' αὐτὴν μηχανάται, ὁ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πρώτην ἐπανάγει χάριν, δε' ἀναλύσεως τὴν τῷ κακῷ μελανθεῖσαν μεταχωνεύων πρὸς τὸ ἀκήρατον. Ὅσπερ τοίνυν οἱ ἀκριβεῖς χρυσογώμονες μετὰ τὴν πρώτην χωνεῖαν ἐπισκοποῦσιν, ὅσον ἐπέδωκεν εἰς κάλλος ἡ ὕλη τῷ πυρὶ τὸν ῥύπον ἐνδαπανήσασα: καὶ πάλιν δευτέρας γενοῦσας χωνεῖας, εἰ μὴ ἱκανῶς παρὰ τὴν πρώτην ἀπεκαθάρη, τὸ προστεθὲν κάλλος ἐπιλογίζονται, καὶ πολλάκις τὸ ἴσον ποιοῦντες, ἀεὶ τὰς τοῦ κάλλους προσθήκας διὰ τῆς ἐπιστημονικῆς δοκιμασίας ἐπιγιγνώσκουσιν: οὕτως καὶ νῦν ὁ θεραπευτὴς τοῦ μελανθέντος χρυσοῦ, καθάπερ τινὲς χώνη ψυχὴν λαμπρῶσας διὰ τῶν προσαχθέντων αὐτῇ φαρμάκων: ἐν μὲν τοῖς φθάσασιν ἴππου τινὸς εὐμορφίαν τῷ φαινομένῳ προσεμαρτύρησε: νῦν δὲ ὡς παρθένου λοιπὸν ἀποδέχεται τὸ ἀναφανὲν αὐτῇ κάλλος. Φησὶ γάρ: Ἰδοὺ εἰ καλή, ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ εἰ καλή: οἱ ὀφθαλμοὶ σου περιστεραί:

admittit ejus pulchritudinem. Dicit enim: *Ecce columbæ.*

Παιδεύει διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος, ταύτην εἶναι τοῦ κάλλους τὴν ἐπανάλψιν, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς, καὶ προσεγγίσει πάλιν τῷ ἀληθινῷ κάλλει, οὐ ἀπεφοίτησε. Φησὶ γάρ: Ἰδοὺ εἰ καλή, ἡ πλησίον μου. Διὰ τοῦτο πρότερον οὐκ ἦσθε καλή, διότι τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἀποξενωθείσα τῆ πονηρᾷ γειτνιάσει τῆς κακίας πρὸς τὸ εἰδεχθῆς ἡλωιότητος. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι: Δεκτικὴ τῶν κατὰ γνώμην γέγονεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς ὅπερ ἂν ἡ βολή τῆς προαιρέσεως αὐτὴν ἄγει, κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιοῦται. Τοῦ τε γὰρ θυμοῦ παραδεξαμένη τὸ πάθος, θυμώδης γίνεται: καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπικρατησάσης, εἰς ἡδονὴν διαλύεται. Πρὸς δειλίαν τε καὶ φόβον, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάθος τῆς βολῆς γενομένης τὰς ἐκάστου τῶν παθῶν μορφὰς ὑποδύεται: ὡσπερ δὴ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τὸ μακρόθυμον, τὸ καθαρόν, τὸ εἰρηνικόν, τὸ ἀόργητον, τὸ ἀλυπον, τὸ εὐθαρές, τὸ ἀπτόητον, πάντα ταῦτα ἐν ἑαυτῇ δεξαμένη, ἐκάστου τούτων ἐπιστημαίνει τὸν χαρακτήρα

τῆ καταστᾶσει τῆς ψυχῆς ἐν ἀταραξίᾳ γαληνιάζουσα. Συμβαίνει τοίνυν ἀμέσως πρὸς τὴν κακίαν τῆς ἀρετῆς διεστώσης, μὴ δύνασθαι κατὰ ταῦτον ἀμφοτέρων τῶ ἐνὶ παραγίνεσθαι· ὁ γὰρ τοῦ σωφρονεῖν ἀποστάς, ἐν τῷ ἀκολάστῳ πάντως γίνεται βίῳ, καὶ ὁ τὸν ἀκάθαρτον βδελυξάμενος βίον, κατάρθρωσεν ἐν τῇ ἀποστροφῇ τοῦ κακοῦ τὸ ἀμδλυντον. Οὕτω καὶ τᾶλλα πάντα, ὁ ταπεινῶρων τῆς ὑπερηφανίας κειχῶρῖσται, καὶ ὁ διὰ τοῦ τύφου ἑαυτὸν ἐξογκώσας, τὴν ταπεινοφροσύνην ἀπέσαστο. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντα διατρίβειν; Πῶς ἐπὶ τῶν ἀντικειμένων τῇ φύσει ἡ τοῦ ἐνὸς ἀπουσία θέσις καὶ ὑπαρξις τοῦ ἐτέρου γίνεται, οὕτω τοίνυν ἐχούσης ἡμῶν τῆς προαιρέσεως, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ὥπερ ἂν ἐθέλη τούτῳ συσχηματίζεσθαι, καλῶς φησι πρὸς τὴν ὠραιωθεῖσαν ὁ λόγος· ὅτι Ἀποστᾶσα μὲν τῆς τοῦ κακοῦ κοινωνίας ἐμοὶ προσήγγισας· πλησιάζασα δὲ τῷ ἀπροσίτῳ κάλλει, καὶ αὐτῇ καλῇ γέγονας, οἷόν τι κάτοπτρον τῷ ἐμῷ χαρακτῆρι ἐμμορφωθείσα. Κατόπτρῳ γὰρ ἔοικεν ὡς ἀληθῶς τὸ ἀνθρώπινον κατὰ τὰς τῶν προαιρέσεων ἐμφάσεις μεταποιούμενον. Ἄν τε γὰρ χρυσὸν ἴδωι, χρυσὸς φαίνεται, καὶ τὰς αὐτὰς αὐγὰς τῆς ὕλης διὰ τῆς ἐμφάσεως δείκνυσιν· ἂν τε τι τῶν εἰδεχθῶν ἐμφανείη, καὶ τούτου τὸ αἶσχος δι' ὁμοιώσεως ἀπομάσσεται, βάραχόν τινα, ἢ φρῦνον, ἢ σχολόπεδρον, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀτδῶν θεασμάτων τῷ οἰκείῳ ὑποκρινόμενον, ὥπερ ἂν τούτων εὐρεθῆ ἀντιπρόσωπον. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ κώτου τὴν κακίαν ποιησαμένη ἢ καθααρμένη ψυχὴ ὑπὸ Λόγου, τὸν ἡλιακὸν ἐν ἑαυτῇ κύκλον ἐδέξατο, καὶ τῷ ἠφθένει· ἐν αὐτῇ φωτὶ συνεξέλαμψε, διὰ τοῦτο φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, ὅτι Ἐγένους ἤδη καλῇ πλησιάζασα τῷ ἐμῷ φωτὶ, διὰ τοῦ προσεγγισμοῦ τὴν κοινωνίαν ἐφειλομένη τοῦ κάλλους. *Ἴδού εἰ καλῇ, φησὶν, ἢ κλησίον μου.* Εἶτα ἐπιταχῶν, καὶ οἷον ἐν προσθήκῃ τινὶ καὶ ἐπιτάσει γενομένην τοῦ κάλλους αὐτὴν θεασάμενος, πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον, εἰπών· *Ἴδού εἰ καλῇ.* Ἄλλ' ἐν μὲν τῷ προτέρῳ τὴν πλησίον ὠνόμασεν· ἐνταῦθα δὲ τὴν ἐκ τοῦ εἶδους τῶν ὀμμάτων γνωρίζομεν· *Ὁφθαλμοὶ γὰρ σου, φησὶ, περιστερᾶς.* Πρότερον μὲν γὰρ ὅτι Ἰππερ ἀφωμοῦθη, ἐν σιαγόνι τε καὶ τραχήλῳ ὁ ἔπαινος ἦν. Νῦν δὲ ὅτι τὸ ἴδιον αὐτῆς ἀνεφάνη κάλλος, ἢ τῶν ὀφθαλμῶν χάρις ἐγκωμιάζεται· ὁ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν ἔπαινός ἐστι· τὸ περιστερᾶς τὰ ὄμματα εἶναι, ὅπερ μοι δοκεῖ τοιαύτην ἐμφαίνειν διάνοιαν, ἐπειδὴ ταῖς καθαραῖς τῶν ὀμμάτων κόραις ὁρᾶται τῶν ἀτενιζόντων τὰ πρόσωπα. Φασὶ γὰρ οἱ τοιαῦτα φυσιολογεῖν ἐπιστήμονες, ὅτι τὰς τῶν εἰδῶλων ἐμπώσεις δεχόμενος, αἱ τῶν ὀρατῶν ἀπορρέουσιν, οὕτως ἐνεργεῖ τὴν ἔψιν ὁ ὀφθαλμός. Τούτου χάριν ἔπαινος γίνεται τῆς τῶν ὀφθαλμῶν εὐμορφίας τὸ τῆς περιστερᾶς εἶδος, τὸ ταῖς κόραις αὐτῶν ἐμφαινόμενον. Πρὸς ὃ γὰρ ἂν τις ἐνατενίσῃ, τοῦτο δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸ ὁμοίωμα. Ἐπεὶ οὖν μηκέτι πρὸς σάρκα καὶ αἶμα βλέπων, πρὸς τὸν πνευματικὸν βίον ὁρᾷ, καθῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ζῶν πνεύματι, καὶ πνεύματι στοιχῶν, καὶ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατῶν τῷ πνεύματι, καὶ ὅλος δι' ὄλου πνευματικῶς γινόμενος, οὐ ψυχικῶς, οὐδὲ σάρκινος· τούτου χάριν μαρ-

⁴⁰ Galat. v, 16 sqq.

A signat characterem sereno ac tranquillo minimeque perturba:o statu animæ. Evenit ergo, ut virtute a vitio disjuncta sine medio, non possint utraque uni simul adesse: qui enim recessit a temperantia, versatur omnino in vita dissoluta et minime frugali, et qui vitam abominatur immundam, ita se gerit ut in aversando malo maneat impollutus. Ita etiam de cæteris: qui est humilis, separatur a superbia, et qui per fastum intumuit, repellit humilitatem. Et quid opus est immorari in dicendis singulis, quemadmodum in iis quæ sibi inter se adversantur natura, absentia unius sit positio et subsistentia alterius? Cum sit ergo in potestate nostri liberi arbitrii, ei similem figuram cui voluerit suscipere, ei quæ pulchra facta est recte dicit oratio: *A mali quidem societate recedens mihi appropinquasti: appropinquans autem primariæ et exemplari pulchritudini, ipsa quoque pulchra es, veluti quoddam speculum conformata meo characteri.* Homo enim revera speculo est similis factus, formas suscipiens ex simulacris institutorum et liberarum electionum. Sive enim aurum viderit, aurum appareat, et eundem materiæ splendorem præ se fert: sive etiam quidpiam deforme apparuerit, eandem etiam turpitudinem exprimit per assimilationem, utpote ranam aliquam, aut bufonem, aut scolopendram, aut aliquod aliud injucundum spectaculum, sua forma referens quod inventum fuerit eis adversum. Quoniam ergo expulso a tergo vitio, expurgata a Verbo anima, solis circulum in se suscipit, et simul reluxit cum luce quæ in ipsa apparuit, propterea ei dicit Verbum: *Pulchra facta es, quæ meæ luci appropinquasti, per appropinquationem acquirens communionem pulchritudinis. Ecce es, inquit, pulchra, propinqua meæ.* Deinde cum se colibuisse, et eam veluti in quadam additione et accessione contemplatus esset pulchritudinis, rursus eandem repetit orationem, dicens: *Ecce pulchra es.* Sed prius quidem eam nominavit propinquam: hic autem eam quæ cognosci ur ex specie oculorum, *Oculi enim tui columbæ.* Prius enim quando equo fuit assimilata, laus erat in maxilla et collo. Nunc autem cum ejus propria apparuit pulchritudo, laudatur gratia et decor ejus oculorum. Laus autem ejus oculorum, quod sint oculi columbæ. Quod quidem mihi videtur hunc sensum indicare, quandoquidem in pupillis oculorum cernuntur facies eorum qui fixis intuentur oculis. Dicunt enim hi qui sunt præditi scientia hujusmodi rerum naturalium, quod simulacrorum incursionem excipiens, quæ exeunt ex rebus aspectabilibus, ita visum in operationem deducit oculus. Hac de causa laus oculorum pulchritudinis est forma columbæ, quæ apparet in eorum pupillis. In quod enim defixerit oculus, ejus in se suscipit similitudinem. Quoniam ergo qui non amplius aspicit ad carnem et sanguinem, ad vitam aspicit spiritualem, sicut dicit Apostolus, *vivificans, spiritu ambulans* ⁴⁰, et cor-

παρθένος ψυχή, τὴν πρὸς τὸ Θεῖον κοινωνίαν ὠνόμασε. Ταύτην δὲ οὐκ ἄλλως ἢν δυνατὸν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ σώματος ἡμῶν διὰ τοῦ σώματος ἐπιφανῆναι τὴν Κύριον. Ὅς οὐ νυμφίος μόνον, ἀλλὰ καὶ οἰκοδόμος ἐστίν, αὐτὸς ἐν ἡμῖν καὶ τεχνιτεύων τὸν οἶκον, καὶ ὅλης τῆς τέχνης γινόμενος. Ὅμοιον γὰρ ἐπιβάλλει τῷ οἴκῳ, διὰ τῆς ἀσῆπτου ὕλης καλλιπείζων τὸ ἔργον· τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ κέδρος· καὶ ἡ κυπάρισσος, ὧν ὁ ἐγκείμενος τοῖς ξύλοις τόπος, πάσης σπητικῆς αἰτίας κρείττων ἐστίν, οὐ χρόνῳ εἰκῶν, οὐ σῆτας φύων, οὐκ εὐρύτῳ φθειρόμενος. Ἐκ τούτων κέδροι μὲν, διὰ τὸ ἐπιμήκεις εἶναι, τὰ πλάτη τοῦ οἴκου τῷ ὀρόφῳ διαλαμβάνουσιν· αἱ δὲ κυπάρισσοι διὰ τῆς λεγομένης φατνώσεως, τὴν ἐνδοθεν τοῦ οἴκου κατασκευὴν ὠραῖζουσιν. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Δοκοὶ οἴκων ἡμῶν κέδροι. Φατνήματα ἡμῶν κυπάρισσος.* Πάντως δὲ τὰ δηλούμενα διὰ τῶν ξύλων αἰνίγματα, φανερὰ τοῖς ἐπακολουθοῦσι τῷ εἰρημῷ τῆς διανοίας ἐστίν. Βροχὴν ὀνομάζει τὰς ποικίλας τῶν πειρασμῶν προσβολὰς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, λέγων ἐπὶ τοῦ καλῶς τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομήσαντος, ὅτι *Κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἔκρευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἀπαθὲς ἔμεινεν ἐν ταῖς οἰκοδομίαις.* Ταύτης οὖν ἐνεκεν τῆς κακῆς ἐπομβρίας, χρεια τοιούτων ἡμῖν ἐστὶ δοκῶν. Αὗται δ' ἂν εἴεν αἱ ἀρεταί, αἱ τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιβρόχας ἐντὸς ἑαυτῶν οὐ προστενεταί. *στεῖραί τε οὔσαι καὶ ἀνένδοτοι,* καὶ τὸ πρὸς κακίαν ἀμάλακτον ἐν τοῖς πειρασμοῖς διασώζουσαι. *Μάθοιμεν δ' ἂν τὸ λεγόμενον,* τὴν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστήῳ ῥῆσιν τῷ προκειμένῳ συνεξέτασαντες. Ἐκεῖ γὰρ φησιν· *Ἐν δοκηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάζει ἡ οἰκία.* Ὅσπερ γὰρ εἰ ἀσθενῆ τε καὶ ἄτονα ὑπὸ λεπτότητος εἴη τὰ ξύλα τὰ διεληφῶτα τὸν ὄροφον, ὀκνηρῶς δὲ ἔχη πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης, οὐδὲν ἀπώνατο τῆς στέγης, τοῦ δμβρου διὰ σταγόνων εἰσρέοντος. Κοιταίνεται γὰρ ἐξ ἀνάγκης ὁ ὄροφος, εἰκῶν τῷ βάρει τοῦ ὕδατος, καὶ οὐκ ἀντέχει τῶν ξύλων ἡ ἄτονα πρὸς τὴν τοῦ βάρους προσβολὴν ὑποκλάζουσα. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδίδονται τὸ ἐναπειλημένον τῇ κοιλότητι ὕδωρ, καὶ αἱ σταγόνες αὗται κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον ἐκβάλλουσιν ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου τὸν ἄνθρωπον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἕτερου. Οὕτως τῷ τῆς παραβολῆς αἰνίγματι διακελεύεται διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐτονίας ἀνενδότους εἶναι πρὸς τὰς τῶν πειρασμῶν ἐπιβρόχας, μήποτε μαλακισθέντες διὰ τῆς τῶν παθημάτων συμπτώσεως κοῖλοι γενώμεθα, καὶ τὴν ἐπιβρόντων τοιούτων ὑδάτων ἐξωθεν ἐπὶ τὴν καρδίαν εἰσρέουσιν ἐντὸς τῶν ταμιέων παραδεξιώμεθα, δι' ὧν φθείρεται ἡμῖν τὰ ἀπόθετα. Αἱ δὲ κέδροι αὗται τοῦ Λιβάνου, ὡς ἐφύτευσεν ὁ Κύριος, αἷς ἐννοσεύσουσι τὰ στρουθία, ὧν ἡ τοῦ ἔρωδιου καλιὰ καθηγείται. Αὗται τοίνυν αἱ κέδροι, αἱ ἀρεταί, τὸν οἶκον τῆς νυμφικῆς παστάδος κατασφαλίζονται, αἷς ἐννοσεύσουσιν αἱ ψυχαι, στρουθία γινόμενα, καὶ τῶν παγίδων ὑπεριπτάμενα, ὧν καθηγείται ἡ τοῦ ἔρωδιου καλιὰ, ἢν οἰ-

A autem dico in Christo et Ecclesia ⁴². Propter hoc ergo sacramentum, lectum anima virgo nominavit cum Deo conjunctionem ac societatem. Fieri autem bene non poterat ut ea esset, nisi per hoc quod Dominus umbrosus per corpus nobis apparuit. Qui non solum est sponsus, sed etiam ipse aedificator in nobis fuit domus, et domus architectus et artis materia. Tectum enim imponit domui, opus ornans per materiam quæ nequit putrefieri; talis est autem cedrus et cupressus, quarum virtus quæ inest lignis, est potentior quavis causa putrefactionis, non tempori cedens, non tineas procreans, non situ veniens ad interitum. Ex his, cedri, propterea quod sunt proceræ, latitudinem domus tecto occupant. Cupressi autem per ea quæ dicuntur laquearia, sunt decori internæ operis constructioni. Dictionis autem ita habet contextus: *Trabes domorum nostrarum cedri. Laquearia nostra cupressi.* Quæ autem per ligna significantur ænigmata, sunt plane manifesta iis qui sensus consequuntur seriem. Imbrem vocat Dominus in Evangeliiis varios insultus tentationum, dicens de eo qui recte domum aedificaret supra petram: *Venit imber, flaverunt venti, et venerunt fluvii, et ab iis illæsum mansit ædificium* ⁴³. Propter malam ergo hanc pluviam, opus est nobis hujusmodi trabibus. Eæ autem fuerint virtutes, quæ tentationum insultus in se non admittunt, ut quæ sint firmæ ac solidæ, nec facile cedant, et hoc servant, ut in tentationibus minime emolliantur a vitio. Quod autem dicitur, intelligemus, si cum eo quod est propositum simul examinaverimus dictionis contextum, qui est in Ecclesiaste. Illic enim dicit: *In pigritiis humiliabitur contignatio, et in otio manuum perstillat domus* ⁴⁴. Quomodo enim si ligna quæ tectum continent, sint infirma et imbecilla, ad domus autem curam gerendam sit piger paterfamilias, tectum nihil profuerit cum imber per stillas influat; tectum enim necessario cavatur cedens aquæ ponderi; nec lignorum imbecillitas resistit, fracta ab insultu ponderis: propterea subit interna, quæ in concavitatibus intercipitur aqua, ipsæque stillæ, ut est in proverbiiis, hominem domo expellunt in tempore pluvix; ita nobis in ænigmate parabolæ præcipit, per virtutum robur ac firmitatem non cedere fluxionibus tentationum: ne per animi motuum emolliiti incursionem, ejusmodi aquarum extrinsecus in cor influentium influxum admittamus intra penetralia, per quas nobis pereant quæ sunt reposita. Hæ autem cedri Libani, quas plantavit Dominus, in quibus nidificant volucres ⁴⁵, inter quas præcipuas est nidus herodii; hæ ergo cedri, nampe virtutes, muniunt domum nuptialis thalami, in quibus nidificant animæ effectæ volucres, inter quas principatum tenet herodii nidus, quem domum vocat Scriptura. Aiunt autem hanc avem odio habere coitum, et quadam naturæ necessitate inter se copulari clamantes, et ægre ferentes, et tri-

⁴² Ephes. v, 31, 52. ⁴³ Matth. vii, 24 sqq. ⁴⁴ Eccle. x, 18. ⁴⁵ Psal. ciii, 16.

stitiam significantes. Unde mihi videtur Scripturam per hoc nomen in ænigmate significare puritatem. Has ergo trabes super tecta puri thalami aspiciat sponsa. Videt autem et qui est ex cupresso ornatum, qui per bene levigatam et concinnatam compositionem illustrat eam quæ videtur pulchritudinem. Cupressum enim dixit esse ea quæ sunt in tecto laquearia, apta quædam et concinna ac celata asserum compactio, tecti varians pulchritudinem. Quid ergo per hæc discimus? Bene olet naturaliter cupressus, ea ipsa autem nullam admittit putredinem, et est apta ad universum fabrilis artificium, ut quæ sit lævis et concinna, et ad ea quæ per cælaturas sunt ornamenta apposita. Per ea ergo quæ dicuntur, existimo nos hoc erudiri, quod non solum quæ sunt in anima virtutes, in habitu non evidenter recte se gerunt, sed neque eam negligant venustatem, quæ est in eo quod apparet. Sunt enim providenda bona coram Deo et hominibus ⁴⁷: et quod oportet Deo quidem esse manifestum, hominibus autem persuadere, et bonum habere testimonium apud eos qui foris sunt ⁴⁸, et splendidis lucere operibus coram hominibus, et decore honesteque ambulare apud eos qui foris sunt. Hæc sunt laquearia per bonum Christi odorem, cujus ænigma est cupressus, in vitæ honestate artificiose elaborata, sicut ea recte et concinne sciebat componere sapiens architectus Paulus, dicens: *Omnia in vobis ordine et honeste fiant* ⁴⁹.

ἴδοι τὰ τοιαῦτα συντιθέναι καλῶς τε καὶ ἑναρμονίως τάξιν ἐν ἑμῖν καὶ εὐσχημόνως γινέσθω.

His ita recte gestis, fit incrementum ejus quæ est in nobis pulchritudinis, ampla et lata nostra natura edente florem odoriferum et purum. Flori autem nomen est lilium. In quo naturaliter consideratus splendor, tacite significat jubar temperantiæ. Hæc enim sponsa apud se persequens dicit: Ego, postquam fuit ad lectum nostrum sponsus noster corpore adumbratus, qui sibi ædificavit domum, tegens meipsam virtutum cedris, odore cupressorum exornans tectum, ex campo naturæ orta sum flos, et colore et odore reliquis floribus antecellens. Nata enim sum lilium ex convallibus. Sic autem habet contextus dictionis: *Ego flos campi, lilium vallium*. Revera enim per ea quæ sunt a nobis prius considerata, in naturæ amplitudine exulta est anima. Dum enim campum audimus, intelligimus naturæ amplitudinem, propterea quod ea sit apta ad suscipiendas multas et infinitas intelligentias seu mentis conceptiones, et verba et disciplinas. Si igitur eo, quo dicimus modo, ab eo qui nostram colit naturam elaborata est anima, exoritur ex naturæ nostræ campo flos bene olens, nitidusque et purus. Sic vero campus etiamsi nominetur vallis, cum vita cælesti comparatus, nihil secius est campus: nec obstat quominus quæ in ipso culta est, flos recte fiat. Ex concavo enim in altum oriens, as-

κίαν ὀνομάζει ὁ λόγος. Λέγουσι δὲ ἀπεχθῶς περὶ τὰς μίξεις ἔχειν τοῦτο τὸ δρῦνον, καὶ τινι φύσεως ἀνάγκῃ πρὸς ἄλληλα συνδυάζεσθαι, δικλάζοντα καὶ δυσανασχετοῦντα, καὶ τὴν ἀγδίαν ἐπισημαίνοντα. Ὅθεν μοι δοκεῖ τὴν καθαρότητα ἐν αἰνίγματι διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτου σημαίνειν ὁ λόγος. Ταῦτα οὖν τὰς θεοκούς ἐπὶ τοὺς ὁρόρους τῆς καθαρᾶς παστῆδος βλέπει ἡ νύμφη. Ὁρᾷ δὲ καὶ τὸν ἐκ τῆς κυπαρίσσου κόσμον διὰ τινος εὐξέστου τε καὶ ἑναρμονίου συνθέσεως τὸ δρούμενον κάλλος ἐναγλαίζοντα. Κυπάρισσον γὰρ εἶπεν εἶναι τὰ τοῦ ὁρόρου φατώματα· φατώματα δὲ λέγεται εἶναι, εὐρυθμός τις καὶ διάγλυφος σανίδων πῆξις τὸ τῆς ὀροφῆς κάλλος διαποικίλουσα. Τί οὖν διὰ τούτων μανθάνομεν; Εὐνοεῖ φυσικῶς ἡ κυπάρισσος· ἡ δὲ αὐτὴ καὶ στεπέδος ἐστὶν ἀπαράδεκτος, καὶ πρὸς πᾶσαν τεκτονικὴν φιλοτεχνίαν ἐπιτηδεῖως ἔχει, λεία τε γινομένη καὶ ἑναρμόνιος, καὶ πρὸς τοὺς διὰ τῶν γλυφίδων καλλωπισμούς ἐπιτηδεῖως. Τοῦτο οὖν οἶμαι διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς παιδεύεσθαι, μὴ μόνον ἐν τῇ ψυχῇ τὰς ἀρετὰς ἐν ἑξεί κατορθοῦσθαι κατὰ τὸ ἀδῆλον· ἀλλὰ μηδὲ τῆς κατὰ τὴν φαινομένην εὐσχημοσύνης ἀμελῶς ἔχειν. Χρὴ γὰρ προνοεῖν ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· καὶ θεῶν μὲν πεφανερώσθαι ἀνθρώπους δὲ πείθειν, καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶν ἑξωθεν, καὶ λάμπειν τοῖς φωτεινοῖς ἔργοις ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ εὐσχημόνως περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἑξω. Ταῦτά ἐστι τὰ φατώματα διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἥς ἀνιγμά ἐστιν ἡ κυπάρισσος, ἐν τῇ εὐσχημοσύνῃ τοῦ βίου φιλοτεχνουμένη, καθὼς ὁ σοφὸς ἀρχιεπίσκοπος Παῦλος, ὁ λέγων· *Πάντα κατὰ*

Τούτων δὲ οὕτως κατορθωθέντων, ἐπαύξεις τοῦ ἐν ἡμῖν γίνεται κάλλους, τῆς πλατείας ἡμῶν φύσεως τὸ εὐώδες καὶ καθαρὸν ἄνθος ἀναδιδούσης. Ὄνομα δὲ τῷ ἄνθει κρίνον ἐστίν. Ὡς ἡ φυσικῶς ἐνθεωρουμένη λαμπρότης τῆς σωφροσύνης μαρμαρυγὴν ὑπαινίσσεται. Ταῦτα γὰρ ἡ νύμφη περὶ ἑαυτῆς διεξέρχεται λέγουσα· Ἐγὼ μετὰ τὸ γενέσθαι πρὸς τῇ κλίνῃ ἡμῶν τὸν νυμφίον συσκιαθέντα τῷ σώματι, ὡς ψυχοδύμησεν ἑαυτῷ τὸν οἶκον, ἐμὲ ταῖς τῶν ἀρετῶν κέδροις ὀροφώσας τὴν στέγην, καὶ τῇ εὐνοίᾳ τῶν κυπαρίσσων καλλωπίσας τὸν ὄρορον, γέγονα ἐκ τοῦ πεδίου τῆς φύσεως ἄνθος, εὐχολοῖα τε καὶ εὐωδίᾳ τῶν λοιπῶν ἀνθῶν διαφέρουσα. Κρίνον γὰρ ἀνεφύη ἐκ τῶν κοιλάδων. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. Ἀληθῶς γὰρ ἡ διὰ τῶν προθεωρηθέντων ἡμῖν τῇ πλατεῖι φύσεως γεωργηθεῖσα ψυχὴ. Πεδίον γὰρ ἀκούσαντες, τὴν πλατύτητα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐνόησαμεν, διὰ τὸ πολλῶν τε καὶ ἀπειρῶν αὐτὴν δεκτικὴν εἶναι νοημάτων τε καὶ ῥημάτων καὶ μαθημάτων. Ἡ τοίνυν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον παρὰ τοῦ γεωργοῦντος τὴν φύσιν ἡμῶν ἐμπονηθεῖσα ψυχὴ, ἄνθος εὐοδμὸν τε καὶ λαμπρὸν καὶ καθαρὸν ἀναφύεται ἐν τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πεδίου. Τὸ δὲ πεδίον τοῦτο, καὶ συγκρίσει τῆς οὐρανίας διαγωγῆς κοιλάς ὀνομάζεται, οὐδὲν ἤττον πεδίον ἐστὶ, καὶ οὐ καλύπτει ἡ

⁴⁷ II Cor. viii, 21. ⁴⁸ I Timothi. iii, 7. ⁴⁹ I Cor. xiv, 40.

ἐν αὐτῇ γεωργηθεῖσα καλῶς ἄνθος γενέσθαι· ἐκ ἄ
 γὰρ τοῦ κοιλίου ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ὁ βλαστὸς ἀνατέλλει,
 καθὼς ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κρίνου γινόμενον. Ἐπιπολὺ
 γὰρ ἐπὶ τὸ θρῆβιον ἐκ τῆς βίβης καλαμοειδῶς ἀναδρα-
 μοῦσα ἢ βοτάνη τοῦ κρίνου, τότε τὸ ἄνθος ἐκ τῆς
 κορυφῆς ἀναδίδωσιν, οὐκ ὀλίγη τῷ μεταξὺ διαστή-
 ματι τῆς γῆς ἀποστήσασα, ὡς ἂν, οἶμαι, καθαρὸν ἐν
 μετέωρῳ διαμένει τὸ κάλλος, τῇ πρὸς τὴν γῆν ἐπι-
 μιξίᾳ μὴ μολυνόμενον. - Διὰ ταῦτα καὶ ὁ δίκαιος
 ὀφθαλμὸς τὴν τοῦτο γενομένην, ἤτοι γενέσθαι πο-
 θήσασαν· ἀμφοτέρω γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων ὑπε-
 νοήσαμεν, ἢ ὅτι μεγαλαυχεῖται ὡς ἤδη γενομένη
 ὅπερ ἐπεπόθησεν, ἢ ὅτι δεῖται τοῦ γεωργοῦ ἄνθος
 γενέσθαι, διὰ τῆς ἐκείνου σοφίας ἐκ τῶν κοιλάδων
 τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς εἰς κρίνον κάλλος ἀναδρα-
 μοῦσα· εἶτε οὖν γενέσθαι βούλεται τοῦτο, εἶτε καὶ
 γέγονεν ὅπερ ἠθέλησε, καλῶς ὁ δίκαιος ὀφθαλμὸς τοῦ
 νυμφίου, πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν τῆς πρὸς αὐτὸν
 ὁρώσης ἰδῶν, ἐπένευσε γενέσθαι κρίνον αὐτὴν, μὴ
 συμπιγόμενον ταῖς τοῦ βίου ἀκάνθαις, ἃς θυγατέ-
 ρας ὠνόμασεν, ἐνδειξάμενος, οἶμαι, κατὰ τὸ σιωπώμενον τὰς ἐχθρὰς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς δυνάμεις,
 ὧν πατὴρ ὁ τῆς κακίας εὐρετῆς κατονομάζεται.

Ὡς κρίνον οὖν, φησὶν, ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν,
 οὕτως ἀδελφὴ μου ἐν μέσῳ τῶν θυγατέρων. Ὅσην
 ὁρώμεν τῆς εἰς τὸ ὕψος ἀνόδου τὴν προκοπὴν ἐπὶ
 τῆς ψυχῆς γινόμενης. Πρῶτη ἀνόδος, τὸ πρὸς τὴν
 καθαιρετικὴν τῆς Αἰγυπτίας δυνάμεως ἵππον ὁμοιω-
 θῆναι. Δευτέρα ἀνόδος, τὸ πλησίον αὐτὴν γενέσθαι,
 καὶ περισσότερὰς ποιῆσαι τὰ ἕμιμα. Τρίτη τοίνυν
 ἀνόδος τὸ μηκέτι πλησίον, ἀλλ' ἀδελφὴν τοῦ Δεσπό-
 του ὀνομασθῆναι. Ὅς ἂν ποιῆση, φησὶ, τὸ θέλημα
 τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὗτος ὁ
 ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφὴ μου, καὶ μήτηρ ἐστίν.
 Ἐπὶ οὖν γέγονεν ἄνθος, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀκανθηφό-
 ρων πειρασμῶν πρὸς τὸ γενέσθαι κρίνον παραβλα-
 θεῖσα, ἐπιλαθομένη δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ
 πατρὸς αὐτῆς, πρὸς τὸν ἀληθινὸν εἶδε Πατέρα, διὰ
 καὶ ἀδελφὴ τοῦ Κυρίου ὀνομάζεται, τῷ τῆς υιοθεσίας
 πνεύματι πρὸς τὴν συγγένειαν ταύτην εἰσποιηθεῖσα,
 καὶ τῆς πρὸς τὰς θυγατέρας τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς
 πικρῶν ἀπαλλαγείσα, πάλιν γίνεται ἑαυτῆς ὑψη-
 λότερα, καὶ βλέπει τὸ μυστήριον, διὰ τῶν τῆς περι-
 στερᾶς ὀφθαλμῶν· λέγω δὲ τῷ πνεύματι τῆς προ-
 φητείας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὡς μῆλον ἐν
 τοῖς ξέλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου
 ἀπὸ μέσῳ τῶν εἰδῶν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ τεθέαται; Δρυ-
 μὸν ὀνομάζει συνήθως ἡ ἀγία Γραφή τὸν ὑλώδη τῶν
 ἀνθρώπων βίον, τὸν τὰ ποικίλα τῶν παθημάτων εἶδη
 ὑλομανήσαντα, ἐν ᾧ τὰ φθαρτικὰ θηρία φωλεύει καὶ
 κατακρύπτεται, ὧν ἡ φύσις ἐν φωτὶ καὶ ἡλίῳ ἀνερέ-
 γητος μένουσα, διὰ σκότους τὴν ἰσχὺν ἔχει. Μετὰ
 γὰρ τὸ δύναι τὸν ἥλιον, φησὶν ὁ Προφήτης, νυκτὸς
 ἐπιγινόμενης ἐν αὐτῇ τὰ θηρία τῶν φωλεῶν ἀνα-
 δέσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ μονιὸς ὁ ἐν τῷ δρυμῶνι
 τρεφόμενος, τὴν καλὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀμ-
 πελον ἐλυμήνατο, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι Ἐλυ-
 μήνατο αὐτὴν ὅς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατ-

A surgit germen, sicut licet videre fieri in lilio.
 Magna enim ex parte cum in rectum a radice
 instar arundinis excurret herba lilii, florem edit
 ex vertice, non modico intercedente intervallo a
 terra tantum distans, quantum, ut opinor, satis sit
 ad hoc ut maneat pura in sublimi pulchritudo,
 non inquinata mistione cum terra. Propterea etiam
 justus oculus, eam quæ hoc facta est, vel fieri
 desideravit (utrumque enim ex iis quæ dicta sunt
 intelligimus, nempe quod vel gloriatur se jam fac-
 tam esse quod desideravit, vel quod rogat agri-
 colam ut flos fiat per illius sapientiam, ex vallibus
 humanæ vitæ ad lilii assurgens pulchritudinem)
 sive ergo vult hoc fieri, seu facta est quod voluit,
 recte justus sponsi oculus ejus bono annuit desi-
 derio quæ ad ejus formam aspexit, ut ipsa fiat
 liliium, minime suffocata a spinis vitæ, quas no-
 minavit filias, tacite, ut arbitror, ostendens ini-
 micas vitæ humanæ potestates, quarum nomina-
 tur pater is qui est inventor vitii.

Sicut liliium ergo, inquit, inter spinas, sic soror
 mea inter filias. Quantum videmus ascensum in
 altum, tantum videmus esse animæ profectum.
 Primus ascensus est assimilari equis, qui copias
 Ægyptias perdidit ac destruxerunt. Secundus
 ascensus est, quod ea facta sit propinqua, et
 quod fecerit oculos columbæ. Tertius est ascen-
 sus, quod non amplius propinqua, sed soror Do-
 mini sit nominata. Qui enim, inquit, fecerit volun-
 tatem Patris mei qui in cælis est, hic est frater,
 soror et mater⁹⁰. Postquam ergo facta est flos,
 neque a spinosis læsa fuit tentationibus quominus
 esset liliium, oblita populi et domus patris et ma-
 tris suæ, aspexit ad verum Patrem: et ideo voca-
 tur soror Domini, spiritu filiorum adoptionis in
 hanc adoptata cognationem, et liberata a societate
 et conjunctione cum filiabus patris qui falso no-
 minatur, seipsa rursus sit sublimior, et aspexit
 mysterium per oculos columbæ, per spiritum in-
 quam prophetiæ. Hoc est autem quod aspexit:
 Sicut pomum in lignis silvæ, sic patruelis meus
 inter filios. Quid est ergo quod vidit? Silvam solet
 nominare Scriptura, silvestrem hominum vitam,
 in qua luxuriant varia genera animi perturbatio-
 num, in qua tanquam in antro insident ac delite-
 scunt feræ exitiosæ, quarum natura in luce et
 sole est otiosa, et, vim non habens operandi, vires
 habet in tenebris. Nam postquam sol occidit,
 nocte adveniente, Propheta dicit bestias silvæ in
 ea ex antris emergere⁹¹. Quoniam ergo singularis
 ferus qui pascitur in silva, gravissimum attulit
 damnum pulchræ vineæ humanæ naturæ, sicut
 dicit Propheta, Eam vastavit aper de silva, et sin-
 gularis ferus depastus est eam⁹²: propterea in
 silva plantatur malum, quod in eo quidem quod

⁹⁰ Matth. xii, 50; Luc. viii, 21. ⁹¹ Psal. ciii, 19 seq. ⁹² Psal. lxxix, 14.

est lignum, est ejusdem essentiae cujus silva humana, tentatus est enim in similitudinem absque peccato⁵⁵: in eo autem quod talem fert fructum, ut per eum dulces reddantur sensus animæ, habet majorem a silva differentiam, quam ea quam habet liliam a spinis. Nam liliam quidem specie et odore tenuis delectationem parit; pomi autem gratia tribus sensibus apte et convenienter distribuitur, ut quæ et oculos delectat specie spectabili, et bono odore odoratus sensum recreat, et effecta nutrimentum dulcedine afficit sensum gustus. Recte ergo vidit sponsa quæ sit sui a Domino differentia, quoniam ille quidem et nobis sit lætitia oculorum, ut qui in eis sit lux, et unguentum odoratum, et vita comedentibus. *Nam qui eum comederit, vivet, sicut alicubi dicit Evangelium*⁵⁶. Humana autem natura perfecta per virtutes, sit flos, non solum agricolam nutriens, sed seipsam exornans. Ille enim non est honorum nostrorum egens, sed nos illius bonis egemus, sicut dicit Propheta⁵⁷: *Quoniam honorum meorum non eges.*

Propterea sponsum aspicit purgata anima, in lignis silvæ facta malum, ut cum sibi inseruerit omnes agrestes ramos silvæ, efficiat ut similes fructus producant. Quomodo ergo filias, quod sint spinis similes, intelleximus filios patris qui falso dicitur: quæ quidem simul cum flore exortæ, processu temporis ipsæ quoque transeunt ad gratiam lili: ita hic quoque cum audivissemus assimilatos ejusmodi lignis silvæ, non existimavimus significari amicos sponsi, sed adversarios, quos cum sint filii tenebrarum et iræ, per fructus communionem transformat in filios lucis et filios diei. Propterea dicit anima quæ sensus habet exercitatos: *Fructus ejus dulcis in gutture meo*. Fructus autem omnino doctrina est: *Quam dulcia namque gutturi meo eloquia tua*, inquit Propheta, *supra mel ori meo*⁵⁸. — *Ut malum in lignis silvæ, sic patruelis meus inter filios.* — *Sub umbra ejus desideravi et sedi, et fructus ejus dulcis in gutture meo*. Tunc enim vere verbo dulces fiunt sensus animæ, quando nos ab æstu tentationum mali umbra separavit, ut non ab hoc sole uramur qui ardet imminens nudo capiti. Non alias autem licet sub umbra arboris vitæ refrigerari, quam si cupiditas ad eam deduxerit animam. Vides cur tibi sit insita vis concupiscendi, nempe ut tibi pomi afferat desiderium, ex quo ei qui appropinquaret multiplex fruenda existit voluptas. Nam et oculus recreatur spectabili pulchritudine, et nasus bene spirantem percipit odorem, et corpus alitur, et os dulcedine afficitur, et æstus avertitur, et umbra sit sedes cui insideat anima, quæ abnegavit cathedram pestilentiae.

μυκτήρ ἀναπνεῖ τὴν εὐωδίαν, καὶ τὸ σῶμα τρέφεται, καὶ τὸ στόμα γλυκαίνεται, καὶ ὁ καύσων ἀποστρέφεται, καὶ ἡ σκιά ὀρθὸς γίνεται, ἢ ἐγκάθηται ἡ ψυχὴ,

⁵⁵ Hebr. iv, 15. ⁵⁶ Joan. vi, 58. ⁵⁷ Psal. xv, 2. ⁵⁸ Psal. xviii, 11.

A ἐνεμήσατο αὐτὴν· διὰ τοῦτο ἐμφύεται τῷ δρυμῶνι τὸ μῆλον, ὃ τῷ μὲν ξύλον εἶναι, τῆς ἀνθρωπίνης ὕλης ἐστὶν ὁμοούσιον· ἐπειράσθη γὰρ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· τῷ δὲ τοιοῦτον φέρειν καρπὸν, δι' οὗ γλυκαίνεται τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. πλείονα ἔχει τὴν πρὸς τὸν δρυμὸν παραλλαγὴν, ἢ ὅταν ἔχει πρὸς τὰς ἀκάνθας τὸ κρίνον. Τὸ μὲν γὰρ κρίνον μέχρι τοῦ εἶδους καὶ τῆς εὐπνοίας τὸ τερπνὸν ἔχει. Ἡ δὲ τοῦ μήλου χάρις πρὸς τὰς τρεῖς αἰσθήσεις ἀρμοδίως καταμερίζεται, καὶ ὀφθαλμὸν εὐφραίνουσα τῇ ὥρᾳ τοῦ εἶδους, καὶ τὴν ὀσφραντικὴν ἡδύνοσα αἰσθησὶν διὰ τῆς εὐπνοίας, καὶ τροφὴ γινόμενη καταγλυκαίνει τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Καλῶς οὖν εἶδεν ἡ νύμφη τὸ ἑαυτῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διάφορον· ὅτι ἐκεῖνος μὲν ἡμῶν καὶ ὀφθαλμῶν γίνεται χάρις, φῶς γινόμενος, καὶ μύρον ἐν τῇ ὀσφρήσει, καὶ ζωὴ τοῖς ἐσθλοῖσιν. Ὁ γὰρ φαρῶν αὐτῶν, ζήσεται, καθὼς φησὶ ποῦ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἡ δὲ ἀνθρωπίνη φύσις δι' ἀρετῆς τελειωθείσα, ἄνθος γίνεται, μόνον οὐ τὸν γεωργὸν τρέφουσα, ἀλλὰ ἑαυτὴν καλλωπίζουσα. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος ἐνδεὴς τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἡμεῖς τῶν ἐκείνου δεόμεθα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, Ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρεῖαν ἔχεις.

Διὰ τοῦτο βλέπει τὸν νυμφίον ἢ καθαθαρμένη ψυχῇ, μῆλον ἐν τοῖς τοῦ δρυμοῦ ξύλοις γινόμενη· ἵνα ἐγκεντρίσασα ἑαυτῇ πάντα τοὺς ἀγρίους τοῦ δρυμῶνος κλάδους, τῷ ὁμοίῳ καρπῷ βρῦειν παρασκευάσῃ. Ὡς περ τοῖνον τὰς θυγατέρας, διὰ τὸ ταῖς ἀκάνθαις ὁμοιωθῆναι, τὰ τοῦ ψευδωνύμου πατρὸς ἐνενοήσαμεν τέκνα· αἵτινες τῷ ἄνθει συμπαραφύσειαι, τῷ χρόνῳ καὶ αὐταὶ πρὸς τὴν τοῦ κρίνου μεταβαίνουσι χάριν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς προσεικασθέντας τοῖς τοιούτοις ξύλοις τοῦ δρυμοῦ ἀκούσαντας, οὐ φίλους σημαίνεσθαι τοῦ νυμφίου, ἀλλὰ τοὺς ἐναντίους ὑπενόησαμεν, οὓς υἱοὺς ὄντας τοῦ σκότους καὶ τέκνα ὀργῆς, τῇ κοινωνίᾳ τοῦ καρποῦ εἰς υἱοὺς φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας μετασκευάζει. Διὰ τοῦτο φησὶν ἡ γεγυμνασμένη τὰ αἰσθητήρια ψυχῇ, ὅτι *Καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου*· καρπὸς δὲ ἡ διδασκαλία πάντως ἐστίν. Ὡς γλυκεία γὰρ, φησὶ, *τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὁ Προφήτης, ὅπερ μέλι τῷ στόματι μου.* — Ὡς *μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ*, οὕτως *ἀδελφιδός μου ἀπὸ μέσον τῶν υἱῶν.* — Ὑπό τὴν σκιάν αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθησα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου. Τότε γὰρ ἀληθῶς γλυκαίνεται τῷ λόγῳ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, ὅταν ἡμᾶς πρὸς τὸν ἐκ τῶν πειρασμῶν φλογμὸν ἢ σκιά τῷ μήλῳ διατειχίσῃ, ὃ μὴ συγκαίεσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ τοιοῦτου ἥλου, γυμνῆς τῆς κεφαλῆς ὑπερζέοντος. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἄλλο ὑπὸ τὴν σκιάν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀναψύξαι, μὴ τί ἐπιθυμίας πρὸς τοῦτο τὴν ψυχὴν ἀναγούσης. Ὅρι διὰ τί σοι ἡ ἐπιθυμητικὴ δύναμις ἔγκαιται, ἵνα σκόθον ἐμποίησιν τοῦ μήλου, οὐ πολυειδῆς γίνετο τοῖς προσεγγίσασι ἢ ἀπόλαυσιν. Ὁ τε γὰρ ὀφθαλμὸς τῇ ὥρᾳ τοῦ κάλλους προσαναπαύεται, καὶ τὸ στόμα γλυκαίνεται, καὶ ὁ καύσων ἀποστρέφεται, καὶ ἡ σκιά ὀρθὸς γίνεται, ἢ ἐγκάθηται ἡ ψυχὴ, ἢ τῶν λοιμῶν τὴν καθέδραν ἀρνησασμένη.

Εἰπά φησιν· *Εισαγάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου*, ἄξιατέ ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην, στηρίξατέ με ἐν μύροις. *Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις· ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.* Ὅπως τρέχη τῷ θεῷ δρόμῳ ἢ καλῶς τῷ ἴππῳ προσεικασθεῖσα ψυχὴ, ὡς πυκνοῖς τε καὶ συντεταμένοις τοῖς ἄλμασι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεται, πρὸς δὲ τὸ κατόπιν οὐκ ἐπιστρέφεται· πόσων ἔτυχεν ἐν τοῖς φθάσαι· καὶ ἔτι διψᾷ. Καὶ τοσαύτη τοῦ δίψους ἐστὶν ἡ ἐπίτασις, ὅτι οὐκ ἀρκεῖται τῷ τῆς σοφίας κρατῆρι, οὐδ' ἱκανὸν οἴεται πρὸς θεραπείαν τῆς δίψης ὅλον ἐγγέασθαι τὸν κρατῆρα τῷ στόματι· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τοῦ οἴνου τὸν οἶκον παραχθῆναι ζητεῖ, καὶ αὐταῖς ταῖς ληνοῖς ὑποσχεῖν τὸ στόμα, ταῖς τὸν οἶνον τὸν ἥδυν ὑπερβλυζούσαις, καὶ ἰδεῖν τὸν βότρυν τὸν ταῖς ληνοῖς ἐνθλιβόμενον, καὶ τὴν ἀμπελον ἐκείνην τὴν τὸν τοιοῦτον βότρυν ἐκτρέφουσαν, καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, τὸν οὕτως εὐτροφὸν τὸν βότρυν καὶ ἥδυν ἀπεργαζόμενον· ὧν ἕκαστον περιττὸν ἂν εἴη διευκρινεῖσθαι, φανερὰς οὖσης τῆς ἐκάστῳ τούτων ἐνθεωρουμένης τροπικῆς σημασίας. Πάντως εἰ κακίῳ βούλεται κατιδεῖν τὸ μυστήριον, πῶς ἐρυθραίνεται τῷ πατητῷ τῆς ληνοῦ τὰ τοῦ νυμφίου ἱμάτια. Περὶ οὗ φησιν ὁ προφήτης, ὅτι *Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; Διὰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐντὸς τοῦ οἴκου γενέσθαι ποθεῖ, ἐν ᾧ τὸ κατὰ τὸν οἶνον ἐστὶ μυστήριον. Εἴτα ἐντὸς γενομένη, μάλιν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἐξάλλεται. Ζητεῖ γὰρ τὸ ὑποταγεῖναι τῇ ἀγάπῃ. Ἀγάπη δὲ ἐστὶν ὁ Θεὸς, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν, ᾧ τὸ ὑποταγεῖναι τὴν ψυχὴν, σωτηρίαν εἶναι ὁ Δαβὶδ ἀπεφήνατο. Ἐπεὶ οὖν γέγονα, φησὶν, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ οἴνου, ὑποτάξατέ με τῇ ἀγάπῃ, ἦτοι τάξατέ ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην. Ὅπως ἂν χρῆσθαι τῇ ἀναστροφῇ τοῦ λόγου, ταῦτόν ἐστι δι' ἑκατέρου τὸ σημαίνόμενον, ἐκ τε τοῦ ὑπὸ τὴν ἀγάπην ταχθῆναι, καὶ τοῦ τὴν ἀγάπην αὐτῇ ἐπιταχθῆναι.*

Ἡ τάχα τι καὶ δόγμα τῶν ἀστειοτέρων διὰ ταύτης τῆς φωνῆς διδασκόμεθα, οἷαν ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ τὴν ἀγάπην προσήκει, καὶ ὅπως πρὸς τοὺς ἄλλους ἔχειν. Εἰ γὰρ χρὴ πάντα κατὰ τάξιν καὶ εὐσημῶνως γίνεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἡ τάξις ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἀρμόδιος. Οὐ γὰρ ἂν οὔτε ὁ Κάϊν ἐπὶ τῷ κακῶς διαλεῖν κατεκρίθη, εἰ μετὰ τοῦ ὀρθῶς προσενεγκεῖν, καὶ τὸ πρῶτον ἐν τῇ τάξει πεφύλαχε, τῶν αὐτῶν τε πρὸς χρεῖαν καταλειπομένων, καὶ τῶν τῷ Θεῷ ἀφαιρωμένων. Δέον γὰρ ἐκ τῶν πρώτων γεννημάτων τῷ Θεῷ τῆς θυσίας ἀπάρξασθαι, αὐτὸς τῶν τιμιωτέρων ἐμπορηθεῖς, τὸν Θεὸν τοῖς λειψάνοις ἐδεξιώσατο. Χρὴ τοίνυν εἰδέναι τῆς ἀγάπης τὴν τάξιν, ἣν ὑφηγεῖται διὰ τοῦ νόμου, πῶς μὲν ἀγαπᾶσθαι χρὴ τὸν Θεόν, πῶς δὲ τὸν πλησίον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὸν ἑχθρὸν, μήποτε ἀτακτὸς τις καὶ ἐνηλλαγμένη γένηται τῆς ἀγάπης ἡ ἀποπλήρωσις. Δεῖ γὰρ Θεὸν μὲν ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως, καὶ αἰσθήσεως· τὸν δὲ πλησίον, ὡς ἑαυτόν· τὴν δὲ γυναῖκα, εἰ μὲν καθαρωτέρως ἐστὶ ψυχῆς, ὡς ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν· ὁ δὲ ἐμπαιθέστερος, ὡς τὸ ὄν σῶμα·

Deinde dicit : *Introducite me in cellam vinariam; ordinate in me charitatem. Fulcite me unguentis, malis torum mihi sternite, quia sum sauciata dilectionis.* Ut ad divinum currat cursum quæ recte prius equis assimilata est anima, tanquam crebris et ordinatis saltibus ad anteriora tendentibus extenditur, ad posteriora autem non convertitur, quantum licet occupando. Quinetiam sitit. Usque adeo autem augetur sitis, ut e sapientiæ cratere non hauriat, neque ad sedandam sitim satis esse putet, si totum craterem in os infundat, sed rogat ut deducatur ad ipsam cellam vinariam, et ipsis torcularibus os subiciat, et dulce vinum scatens aspiciat, botrumque qui exprimitur in torcularibus, et vitem illam quæ hunc botrum alit, et veræ illius vilis agricolam, qui adeo optimum et suavem efficit botrum. Quorum unumquodque supervacaneum fuerit explicare, cum sit manifesta quæ in unoquoque eorum consideratur tropica significatio. Illud autem omnino vult videre mysterium, quemadmodum sponso calcanti torcular rubræ fiant vestes. De quo dicit propheta : *Quam ob rem rubra sunt vestimenta tua, et indumenta sicut de calcato torculari*? Propter hæc et quæ sunt huiusmodi, cupit ingredi domum, in qua est vini mysterium ac sacramentum. Deinde ingressa, ad majus rursus exsilit. Rogat enim ut subiciatur charitati. Charitas autem est Deus, ut vox est Joannis **, cui subjectam esse animam, esse salutem David pronuntiavit **. Quoniam ingressa sum, inquit, in cellam vinariam, subjicite me charitati, seu ordinate in me charitatem. Quomodoque enim utaris verbi inversione, idem est quod per utrumque significatur, nempe et ex eo quod subjecta sit charitati, et ex eo quod charitas ei ordinatur.

Nunc autem et scitum aliquod dogma ex hac voce forte docemur, nempe cuiusmodi sit Deo tribuenda charitas, et quemadmodum in se invicem affectos esse oporteat. Si enim oportet omnia ordine et honeste fieri, multo magis in his est ordo conveniens. Neque enim condemnatus esset Cain propterea quod male divideret **, si cum eo quod recte obtulisset, etiam id quod decet in ordine servasset, tam eorum quæ restabant ad usum, quam eorum quæ Deo consecrabantur. Cum enim oporteret ex iis quæ primo nata erant, Deo divinas offerre primitias, ipse repletus iis quæ erant pretiosiora, reliquiis Deum excipiens est prosecutus. Oportet ergo scire ordinem charitatis, quam per legem exponit, nempe quemadmodum Deum oporteat diligere, et uxorem, et inimicum, ne forte inordinata et inversa fiat charitatis adimpletio. Oportet enim Deum quidem diligere ex toto corde et anima et potentia et sensu : proximum autem tanquam seipsum : et uxorem, si purioris quidem est animæ, sicut Christus Ecclesiam ; sin autem est animæ

** Isa. Lxiii, 2. ** I Joan. iv, 8. ** Psal. Lxi, 2. ** Genes. iv, 7.

paulo magis obnoxia animi perturbationibus, sicut corpus proprium. Sic enim jubet qui hæc ordinat Paulus ⁶¹. Inimicum autem, in eo quod non reddamus malum pro malo, sed pro injuria referamus beneficium. Nunc autem licet videre confusam et inordinatam in multis charitatem, per non congruentem inconcinnitatem erraticè incedentem. Nam aliqui quidem pecunias, et honores, et uxores, in eas forte ardentius affecti, ex tota anima diligunt et totis viribus, ut etiam animam pro eis velint profunderè: Deo quantum videtur: proximo autem vix tantam ostendant charitatem, quanta debetur inimicis. In eos autem qui odio habent hæc est affectio, ut majori malo ulciscantur eum qui prior affecit injuria. Ordinate ergo in me, inquit, charitatem, ut Deo tantum tribuam quantum debetur, in unoquoque autem aliorum, ab ea quam par est mensura non aberrem. An forte per hoc etiam licet intelligere, quod Quoniam quæ primo fueram dilecta, per inobedientiam inter inimicos fui reputata, nunc ad eandem reversa sum gratiam, per charitatem sponso conjuncta, ea nunc dicit, Confirmate mihi hujus gratiæ stabilitatem et immutabilitatem, vos amici sponsi, studio et diligentia mihi conservantes propensionem ad id quod est melius.

Hæc autem cum dixisset, transit rursus ad id quod est sublimius: fulciri quippe rogat unguentis ad obtinendam bonorum firmitatem. *Fulcite me, inquit, unguentis.* O admirabiles columnas et nova fulcra! Quemadmodum sunt unguenta columnæ domus? quemadmodum firmissima tecti constructio nititur bene spiranti odore? Annon plane perspicuum est, quod quæ multifariam a multis exercentur virtutes, pro varietate operationum etiam nominantur? virtus enim est non solum bonum intueri, et esse participem ejus quod est melius, sed etiam immutabilitatem in bono conservare. Qui ergo vult fulciri unguentis, querit sibi adesse firmitatem in virtutibus. Virtus enim est unguentum, quoniam est sejuncta ab omni tetro odore peccatorum. Admirabitur autem etiam quispian consequentiam eorum quæ dicta sunt, per quænam cupit sibi sterni domum. Nam hic non rubis et spinis, et stramine, et arundine, et feno, quibus construuntur domus materiæ: sed domus sternendæ materia sunt poma. *Sternite, inquit, mihi torum in malis.* Ut sit omnino ei hic fructus, pulchritudo, unguentum, dulcedo, nutrimentum, per umbram refrigeratio, sedes in qua quiescitur; columna, quæ stabilit: lectum quod tegit. Nam ut pulchritudo quidem cernitur cum desiderio, ut unguentum delectat odoratum, ut nutrimentum pinguefacit corpus, et dulcedine afficit gustum, ut umbra refrigerat æstum: ut sedes recreat laborem: ut domus tectum, inquilino operimentum expeditat: ut columna præbet immutabilitatem:

⁶¹ Ephes. v, 25.

οὕτω γὰρ κελεύει ὁ τῶν τοιούτων διατάκτης Παῦλος. Τὸν ἐχθρὸν δὲ ἐν τῷ μὴ κακὸν ἀντιδοῦναι κακῶ, ἀλλὰ δι' εὐεργεσίας τὴν ἀδικίαν ἀμείψασθαι. Νῦν δὲ συγκεχυμένην ἔστιν ἰδεῖν καὶ ἀτακτον ἐπὶ τῶν πολλῶν τὴν ἀγάπην, διὰ τῆς ἀκαταλλήλου ἀναρμοστίας πεπλανημένως ἐνεργουμένην. Οἱ χρήματα μὲν καὶ τιμὰς καὶ γυναῖκας, ἂν τύχῃσι θερμότερον πρὸς αὐτάς; διακείμενοι, ἐξ ὅλης ψυχῆς καὶ δυνάμειος ἀγαπῶσιν, ὡς καὶ τὴν ζωὴν ἂν ὑπὲρ αὐτῶν ἐθέλῃσαι προσέσθαι· ἂν ἐπιδείξαιντο τὴν τοῖς ἐχθροῖς ἀφορισθεῖσαν ἀγάπην. Ἡ δὲ πρὸς τοὺς μισοῦντας σχέσις ἐστὶ, τῷ μείζονι κακῶ τοὺς προλελυπηκότας ἀμύνεσθαι. Τάξατε οὖν, φησὶν, ἐπ' ἐμὲ τὴν ἀγάπην, ὥστε Θεῷ μὲν ἀνατιθέναι ὅσον ὀφείλεται, ἐπὶ δὲ τῶν ἄλλων ἐκάστου, τοῦ προσήκοντος μέτρου μὴ ἀστοχῆσαι. Ἡ καὶ τοῦτο τυχὸν ἔστιν ὑπονοῆσαι διὰ τοῦ λόγου, ὅτι Ἐπειδὴ ἀγαπηθεῖσα περὶ τὴν πρώτην, διὰ τῆς παρακοῆς ἐν τοῖς ἐχθροῖς ἐλογίσθη, νῦν δὲ πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανῆλθον χάριν, δι' ἀγάπης τῷ νυμφίῳ συναρμοσθεῖσα· κῦρώσατέ μοι, φησὶ, τὸ τῆς χάριτος ταύτης τεταγμένον καὶ ἀμετάστατον, ὅμεις οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, δι' ἐπιμελείας καὶ προσοχῆς τῷ πατρὶ συντηροῦντές μοι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπήν.

Ταῦτα δὲ εἰπούσα, πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλότερον μέτεισι· στηριχθῆναι γὰρ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν βεβαιότητα τοῖς μύροις ζητεῖ. *Στηριξατέ με, φησὶν, ἐν μύροις.* Ὁ παραδόξων καὶ καινῶν ἐρεισμάτων! Πῶς τὰ μύρα σῦλοι τοῦ οἴκου γίνονται; Πῶς τῇ εὐπνοίᾳ τὸ πάγιον τῆς τοῦ ὀρόφου κατασκευῆς διερεῖλεται; Ἡ δῆλον πάντως ἐστίν, ὅτι τὸ τῶν ἀρετῶν χρῆμα πολυειδῶς ἐν ἡμῖν κατορθούμενον, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων καὶ ὀνομάζεται; Ἀρετὴ γὰρ ἐστὶν οὐ μόνον τὸ βλέπειν τὸ ἀγαθόν, καὶ τὸ ἐν μεταστάσει τοῦ κρεῖττονος γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμετέπτωτον ἐν τῷ καλῶ διασώζεσθαι. Ὁ τοίνυν στηριχθῆναι βουλομένων ἐν τοῖς μύροις, τὸ βέβαιον ἐν ταῖς ἀρεταῖς αὐτῷ προσγενέσθαι ζητεῖ. Ἀρετὴ γὰρ τὸ μύρον, διότι πάσης δυσωδίας ἀμαρτημάτων κεχώριστα. Θαυμάσειε δ' ἂν τις καὶ τὸ τῶν εἰρημένων ἀκόλουθον, διὰ τίνων στοιβασθῆναι τὸν οἶκον ἐπιθυμεῖ. Οὐ βάτοις τισὶ καὶ ἀκάνθαις, καὶ χόρτοις, καὶ κλάμῃ (μᾶλλον δὲ καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐ ξύλοις καὶ καλάμῃ καὶ χόρτῳ), οἷς οἱ ὑλάδων οἴκοι κατασκευάζονται· ἀλλὰ στοιβῆ τῆς τοῦ οἴκου στέγης τὰ μῆλα γίνεται. Λέγει γὰρ, *Στοιβάσατέ μ ἐν μήλοις*· ἵνα γένηται πάντα ἐν πάσιν αὐτῇ καρπὸς οὗτος, τὸ κάλλος, τὸ μύρον, ὁ γλυκασμὸς, ἡ τροφή, διὰ τῆς σκιᾶς ἀνάψυξις, ὁ ἀναπαύων θρόνος, ὁ βεβαιῶ σῦλος, ὁ ἐπισκεπάζων ὄροφος. Ὡς κάλλος γὰρ μετεπιθυμίας ὁράται, ὡς μύρον ἠδύνει τὴν ὀσφρησιν, ὡς τροφὴ παινεῖ τὸ σῶμα καὶ γλυκαίνει τὴν γείσει ὡς σκιὰ καταψύχει τὸν καύσωνα, ὡς θρόνος ἀναπαύει τὸν κόπον· ὡς στέγη τοῦ οἴκου, σκέπη τῷ ἐοικῶντι γίνεται· ὡς σῦλος παρέχει τὸ ἀμετάπτωτον

ὡς ἐμφανὲς μῆλον ὠραῖζει τὸν δροφρον. Τί γὰρ ἂν
 τις ἐπινοήσῃσι περικαλλέστερον θέαμα μῆλων συν-
 θέσεως, ὅταν εὐδιάθετος ἢ ὀπώρα κατὰ τὸ συνεχὲς
 ἐφ' ὕπτιου τινὸς πρὸς αὐτὴν ἠνωμένη κατὰ τὴν ὕψιν
 ποικιλλεται, τοῦ ἐρυθήματος τῆς ὀπώρας κατα-
 μιγνυμένου πρὸς τὸ ὑπόλευκον. Εἰ τοίνυν δυνατὸν ἦν,
 ἐξ ἐπιπέδου τῶν μῆλων θέσιν ἄνωθεν ἐπαιωρουμέ-
 νην ὀραῖσθαι, τί ἂν τῆς τοιαύτης ὕψεως ἦν γλαφυ-
 ρώτερον; Ὅπερ ἐπὶ τῆς νοητῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας
 ἐστὶν οὐκ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ βαρὺ τῆς ὀπώρας ἐκεί-
 νης τὸ εἶδος, οὐδὲ εἰς γῆν βρίθον καὶ καθελκόμενον,
 ἀλλὰ πρὸς τὸ ὕψος τὴν ῥοπήν ἐκ φύσεως ἔχει. Ἄνα-
 φυῆς γὰρ ἡ ἀρετῆ, καὶ πρὸς τὸ ἄνω βλέπει. Διὸ τῷ
 κάλλει τῶν τοιούτων μῆλων ἐπιθυμεῖ ἡ νόμφη τὸν
 δροφρον τοῦ ἰδίου οἴκου ἐνωραῖζεσθαι. Οὐ γὰρ μοι
 τοῦτο δοκεῖ κατὰ τὸ προηγούμενον τῷ λόγῳ σπου-
 δάζεσθαι, ὡς ἐμφανὲς τι θέαμα διὰ τῆς τῶν μῆλων
 συνθέσεως ἐπὶ τῆς στοιθῆς ὀραῖσθαι. Τίς γὰρ ἂν
 γένοιτο διὰ τούτων πρὸς ἀρετὴν ὁδηγία, εἰ μὴ τι
 νόημα τῶν ὠφελούντων ἡμᾶς εἴη τοῖς εἰρημένοις ἐν-
 θεωρούμενον;

Τί οὖν ἐστὶν ὁ εἰκάζομεν; Ὁ ἐν τῷ δρυμῶνι τῆς
 φύσεως ἡμῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀναδρασθήσας, διὰ
 τοῦ μετασχεῖν σαρκὸς τε καὶ αἵματος, μῆλον ἐγένε-
 νετο. Πρὸς ἐκάτερον γὰρ τούτων ἐστὶν ἰδεῖν ἐν τῇ
 ὀπώρα ταύτῃ διὰ τῆς χροιάς τὴν ὁμοίωσιν. Τῷ μὲν
 γὰρ ὑπερλευκαίνοντι μιμεῖται τὴν τῆς σαρκὸς ἰδιό-
 τητα, τὸ δὲ ἐπιχερωσμένον ἐρυθρῆμα συγγενῶς ἔχειν
 πρὸς τὴν τοῦ αἵματος φύσιν διὰ τοῦ εἶδους μαρτυρε-
 ται. Ὅταν τοίνυν ἡ ἐντυφῶσα τοῖς θεοῖς ψυχὴ κατὰ
 τὴν στέγην ταύτην βλέπειν ἐπιθυμήσῃ, τοῦτο τῷ αἰ-
 νίγματι παιδεύομεθα. Ἐκ γὰρ τοῦ ἄνω βλέποντας
 ἡμᾶς προσέχειν τοῖς μῆλοις, πρὸς οὐράνιον ἐστὶ πο-
 λιτείαν ὁδηγεῖσθαι διὰ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων.
 Ἄπερ ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, καὶ ἐπάνω πάντων ὧν
 ὑπέδειξεν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν σαρκὶ φανερώσεως, πάν-
 των τῶν ἀγαθῶν πολιτευμάτων ἐν ἑαυτῷ δείξας
 τὰ ὑποδείγματα, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι
*Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῆ
 καρδία*. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος, τὴν ταπει-
 νοφροσύνην ἡμῖν ὑφηγούμενος, λέγει· *Δυνατὸν γὰρ
 δι' ἐνὸς θεωρήματος πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν πιστώ-
 σασθαι ἐφ' ὧν λόγῳ*. Πρὸς γὰρ τοὺς τὰ ἄνω βλέποντας,
Τοῦτο φρονεῖσθε, φησὶν, *ἐν ὑμῖν ὁ καὶ ἐν Χριστῷ
 Ἰησοῦ ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἀρπαγμὸν
 ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε
 μορφῇ δούλου λαβὼν, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος
 ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, καὶ ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ
 χαρᾶς ἐν μετουσία τῆς ταπεινότητος ἡμῶν ἔκουσίως
 γενόμενος, καὶ μετὰ τῆς τοῦ θανάτου κατελθὼν πεί-
 ρας. Διὰ ταῦτα φησὶν ἡ νόμφη· *Στοιβάσατέ με ἐν
 μῆλοις*, ἵνα πάντως εἰς ὕψος ὀρώσα, βλέπω πρὸς
 τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα τὰ ἐν τῷ νομφίῳ δε-
 κνύμενα. Ἐκεῖ ἡ πραότης· ἐκεῖ τὸ ἀόργητον· ἐκεῖ τὸ
 πρὸς ἐχθροὺς ἀμνησίκακον, καὶ τὸ πρὸς τοὺς λυ-
 πῶντας φιλάνθρωπον, καὶ τὸ δι' εὐεργεσίας τὴν κα-
 κίαν ἀμείβεσθαι· ἐκεῖ τὸ ἐγκρατὲς, τὸ καθαρὸν, τὸ*

ut malum evidens decorat tectum. Quodnam enim
 potest excogitari pulchrius spectaculum, quam
 malorum compositio, quando bene dispositus fru-
 ctus continenter in aliquo loco plano et æquabili
 sibi unitus, externa specie variatur, rubore fru-
 ctus admixto cuidam candori. Si ergo fieri posset
 ut in superficie collocata malorum positura videretur
 desuper in altum sublata, quid hoc aspectu videri
 posset elegantius? Quod quidem non est ejusmodi,
 ut fieri non possit in desiderio bonorum quæ ca-
 dunt sub intelligentiam. Neque enim est grave illud
 genus fructus, neque in terram vergens ac de-
 pressum, sed suapte natura sursum fertur: erigit
 enim sese virtus, et in altum aspicit. Quamobrem
 horum malorum pulchritudine desiderat sponsa
 suæ domus tecum decorari. Non enim mihi vide-
 tur principale verbi hoc esse studium et institutum,
 ut aliquod humi stratum ostendatur spectaculum
 per malorum compositionem. Quænam enim per
 hæc esset ratio ducendi ad virtutem, nisi aliqua
 nobis utilitatem afferens intelligentia consideraretur
 in iis quæ dicta sunt?

Quid est ergo quod conjicimus? Qui in nostræ na-
 turæ silva germinavit propter suam in homines
 benevolentiam, ex eo quod fuit particeps carnis et
 sanguinis, factus est malum. Ad utrumque enim
 eorum licet videre in hoc fructu per colorum as-
 similationem. Nam quodam quidem candore imi-
 tatur carnis proprietatem: ei autem illius rubor
 per suam testatur speciem se quamdam habere
 cognitionem cum natura sanguinis. Quod ergo re-
 rum divinarum deliciis se oblectans anima, ea intra
 tecta aspicere desideraverit, hoc ænigmate erudi-
 mur. Ex eo enim quod sursum aspicientes, poma
 attendamus, ad conversationem cœlestem licet de-
 duci per documenta evangelica. Quæ quidem qui
 desuper venit, et est super omnia, nobis ostendit
 per suam in carne manifestationem, ut qui omnium
 bonorum vitæ institutorum et actionum in se exem-
 pla indicarit, sicut dicit Dominus: *Discite a me
 quod sum mitis et humilis corde*¹¹. Hoc ipsum au-
 tem Apostolus quoque humilitatem nobis exponens,
 dicit: *Per unam enim contemplationem licet verbi
 universam confirmare veritatem*. Dicit enim eis qui
 sursum aspiciunt: *Hoc sentite*, inquit, *in vobis quod
 in Christo Jesu*¹²: *qui cum in forma Dei esset,
 non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo,
 sed servi formam accepit*, qui per carnem et san-
 guinem est in hac vita versatus, et pro ea quæ
 sibi erat proposita lætitia, et nostræ humanitatis
 voluntarie particeps factus est, et usque ad mortis
 venit experientiam. Propterea dicit sponsa: *Sier-
 nitate mihi torum in malis*, ut semper in altum aspi-
 ciens, attente et firmiter videam exempla bonorum
 quæ ostenduntur in sponso. Illic est lenitas: illic
 iræ vacuitas: illic oblivio injuriarum acceptarum
 ab inimicis: et humanitas in eos qui molestiam
 afferunt, et pro malo referunt beneficium. Illic est

¹¹ Matth. xi, 29 ¹² Philipp. ii, 5.

te: per nra, puritas, patientia, et inani gloria nihil est permixtum, fraudeque quæ versatur in iis quæ ad hanc vitam pertinent.

Post hæc laudat sagittarium, quod scopum recte attingat, ut qui telum pulchre in ipsam dirigat. *Vulnerata*, inquit, *sum a dilectione*. Ostendit hæc oratione telum, quod cordi alte insidet. Qui telum autem jaculatur, est dilectio seu charitas. Charitatem autem esse Deum didicimus a sacra Scriptura⁶⁴, qui electam suam sagittam, nempe Deum unigenitum, emittit in eos qui servantur, spiritu vitæ illita triplici aculei cuspidē. Aculeus autem est fides, ut quæ in quo fuerit, cum sagitta simul adducat sagittarium, ut dicit Dominus: *Ego et Pater unum sumus, et veniemus, et mansionem apud eum faciemus*⁶⁵. Videt ergo quæ per divinas ascensionē in altum sublata est anima, dulce telum charitatis, quo ipsa fuit sauciata, et de eo vulnere gloriatur, dicens: *Vulnerata sum ego a dilectione*. O pulchrum vulnus et dulcis plaga, per quam plagam vita subit interna, quod quæ a telo facta est divisio, quoddam ostium et aditum aperuit! Nam simul atque telum accepit charitatis, ad nuptialem lætitiā protinus transmutata fuit jaculatio. Vides enim quemadmodum manus arcum tractant, dispertitæ ad usum operationibus. Nam sinistra quidem arcum, dextera vero nervum ad se attrahit, per sagittæ concavitatem telum ad se attrahens, quod adhibita manu sinistra ad scopum dirigitur. Quæ ergo paulo ante teli facta est scopus, nunc seipsam pro telo aspicit in manibus sagittarii, cum aliter dextera, et aliter sinistra telum apprehendat. Sed quoniam per tropum ex epithalamio sumptum producuntur ex consequenti theorematum significationes, non fecit aculeum teli sustineri a sinistra, neque dexteram tenere alteram partem, ut sit anima telum in manu potentis directum sursum ad scopum, sed fecit sinistram quidem subjici capiti pro aculeo: dexteram autem tenere id quod restat: ut simul, ut opinor, duplici ænigmate philosophet oratio de divina ascensione, ostendens quod idem sit sponsus et sagittarius, eadem nostra sponsa et sagitta, nempe pura utens anima, et tanquam jaculum ad bonum scopum dirigens: tanquam sponsam sursum deducens ad participationem æternitatis, in quam non cadit interitus, vitæ longitudinem et annos vitæ per dexteram elargiens, per sinistram autem, æternorum honorum divitias et Dei gloriam, cuius non possunt esse participes, qui quærunt gloriam mundi. Propterea dicit: *Sinistra ejus sub capite meo, per quam jaculum dirigitur ad scopum*. Dextera autem ejus me apprehendens et ad se trahens, efficit me levem, ut sursum ferar, ut illuc mittar, et a sagittario minime separer. Adeo ut et simul feratur per jaculationem, et in Domini manibus conquiescat. Harum manuum proprietates dicit

μακρόθυμον, τὸ πάσης κενοδοξίας τε καὶ ἀπάτης βιωτικῆς ἀνεπίμικτον.

Ταῦτα εἰπούσα, ἐπαινεῖ τὸν τοξότην τῆς εὐστοχίας, ὡς καλῶς ἐπ' αὐτὴν τὸ βέλος εὐθύναντα. *Τετραμένη γὰρ, φησὶν, ἀγάπης ἐγώ*. Δείκνυσι τῷ λόγῳ τὸ βέλος, τὸ τῇ καρδίᾳ διὰ βάρους ἐγκείμενον. Ὁ δὲ τοξότης τοῦ βέλους ἡ ἀγάπη ἐστίν. Ἀγάπην δὲ τὸν θεὸν εἶναι παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς μαμαθήκαμεν, ὅς τὸ ἐκλεκτὸν αὐτοῦ βέλος τὸν μονογενῆ Υἱὸν ἐπὶ τοῖς σωζομένοις ἐκπέμπει, τῷ πνεύματι ζωῆς τὴν τριπλὴν τῆς ἀκίδος ἀκμὴν περιχρῶσας. Ἄκλις δὲ ἡ πίστις ἐστίν, ἵνα ἐν ᾧ γένηται συνεισάγη μετὰ τοῦ βέλους καὶ τὸν τοξότην, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, καὶ ἐλευσόμεθα, καὶ μοιῆν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν*. Ὁρᾷ τοίνυν ἡ διὰ τῶν θείων ἀναβάσεων ὑψωθείσα ψυχὴ, τὸ γλυκὺ τῆς ἀγάπης βέλος ἐν ἑαυτῇ, ᾧ ἐτρώθη, καὶ καύχημα ποιεῖται τὴν πληγὴν, λέγουσα, ὅτι *Τετραμένη ἀγάπης ἐγώ*. Ὁ καλοῦ τραύματος καὶ γλυκείας πληγῆς, δι' ἧς ἡ ζωὴ ἐπὶ τὰ ἐντὸς διαδύεται, ὡσπερ τινὰ θύραν καὶ εἰσοδὸν τὴν ἐκ τοῦ βέλους διαίρειν ἑαυτῇ ὑπανοίξισα! Ὁμοῦ τε γὰρ τὸ τῆς ἀγάπης βέλος ἐδέξατο, καὶ παραχρημα εἰς γαμικὴν θυμηθίαν ἡ τοξεία μετεσκευάσθη. Φανερόν γάρ ἐστι πῶς αἱ χεῖρες τὸ τόξον μεταχειρίζονται, μεριζόμεναι πρὸς τὴν χρεῖαν ταῖς ἐνεργείαις. Ἡ μὲν γὰρ εὐώνυμος τοῦ τόξου ἄπτεται· ἡ δεξιὰ δὲ τὴν νευρὰν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται, συνελκομένη διὰ τῶν γλυφίδων τὸ βέλος τῇ προβολῇ τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς πρὸς τὸν σκοπὸν εὐθυστόμενον. Ἡ τοίνυν πρὸ ὀλίγου σκοπὸς γενομένη τοῦ βέλους, νῦν ἑαυτὴν ἀντὶ βέλους ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου βλέπει, ὅλλω; τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐτέρως τῆς εὐώνυμου διαλαμβανούσης τὸ βέλος. Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς ἐπιθαλαμίου τροπῆς αἱ τῶν θεωρημάτων ἐμφάσεις δι' ἀκολουθίου προάγονται, οὐκ ἐποίησε τὴν ἀκίδα τοῦ βέλους ὑπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐχομένην, οὐδὲ τὴν δεξιὰν τὸ ἕτερον διαλαμβάνουσαν, ὡς ἂν γένοιτο ἡ ψυχὴ βέλος ἐν χερσὶ τοῦ δυνατοῦ, πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθυστόμενον· ἀλλ' ἐποίησε τὴν μὲν εὐώνυμον ἀντὶ τῆς ἀκίδος τῇ κεφαλῇ ὑποβάλλεσθαι· διαλαμβάνεσθαι δὲ τῇ δεξιᾷ τὸ λειπόμενον, ὡς ἂν, οἶμαι, κατὰ ταῦτὸν ἐν τοῖς διπλοῖς ἀνίγμασι τὰ περὶ τῆς θείας ἀναβάσεως ὁ λόγος φιλοσοφῆσιεν, δεικνύς ὅτι ὁ αὐτὸς καὶ νυμφίος καὶ τοξότης ἐστίν ἡμῶν, νύμφη τε καὶ βέλει τῇ κεκαθαρμένη κακῆς μένος ψυχῇ, ὡς βέλος πρὸς τὸν ἀγαθὸν εὐθύναν σκοπὸν· ὡς νύμφην πρὸς μετουσίαν ἀναλαμβάνουσαν τῆς ἀφθάρτου αἰδιότητος, μήκος βίου καὶ ἐτη ζωῆς διὰ τῆς δεξιᾶς χαριζόμενος· διὰ δὲ τῆς ἀριστερᾶς τὸν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πλοῦτον, καὶ τὴν τοῦ θεοῦ δόξαν, ἧς οἱ τὴν τοῦ κόσμου ζητοῦντες δόξαν ἀμέτοχοι γίνονται. Διὰ τοῦτο φησὶν, *Εὐώνυμος αὐτὸ ὑπὸ τῆν κεφαλὴν μου*, δι' ἧς εὐθύνεται πρὸς τὸ σκοπὸν τὸ βέλος· δεξιὰ δὲ αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὴν μὲν διαλαβοῦσα καὶ ἐφελκυσσάμενη, κούφην μὲν πρὸς τὸ ἄνω φορὰν ἀπεργάζεται, κάκει πεμπομένην, καὶ τὸ τοξότου μὴ χωριζομένην· ὡς ὁμοῦ τε φέρεσθαι δι

⁶⁴ I Joan. iv, 8. ⁶⁵ Joan. xiv, 23.

τῆς βολῆς, καὶ ταῖς χερσὶ τοῦ Δεσπότου συνανα-
παύεσθαι. Τὰ δὲ τῶν χειρῶν τούτων ιδιώματα φησὶν
ἡ Παροιμία. ὅτι μήκος βίου, καὶ ἐτη ζωῆς ἐν τῇ
δεξιᾷ τῆς σοφίας· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς, πλούτος
καὶ δόξα.

Εἶτα πρὸς τὰς θυγατέρας τῆς ἀνω Ἰερουσαλήμ
τρέπει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λόγος παράκλησις ἐστὶν ἐν
ὄρκῳ προσαγομένη, τοῦ πλεονάζειν καὶ ἐπαύξειν
ἀεὶ τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν ἐνεργὸν ἑαυτοῦ ποιήσῃ τὸ
θέλημα, ὃ θέλων πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν
ἀληθείας ἔλθειν. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν ὃν πεποίη-
ται· *Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν
ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ,
ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ
θελήσῃ.* Ὁρκος ἐστὶ λόγος πιστούμενος δι' ἑαυτοῦ
τὴν ἀλήθειαν· διπλῆ δὲ ἡ κατὰ τὸν ὄρκον ἐνέργεια. **B**
Ἦ γὰρ αὐτὸς πιστοῦται τῷ ἀκούοντι τὴν ἀλήθειαν,
ἢ ἄλλοις διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ τὴν ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ
μηδὲν παραψέυδεσθαι· οἷον, *Ἄμωσες Κύριος τῷ Δαβὶδ
ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν·* ἐνταῦθα τὸ
πιστὸν τῆς ὑποσχέσεως ἐμπεδοῦται τῷ ὄρκῳ. Ὅταν
ὁ φροντὶδα ποιούμενος ὁ Ἀβραὰμ τῆς εὐγενῆς ἐπὶ
τῷ μονογενεῖ συζυγίας, προστάσῃ τῷ Ἰσὼφ οἰκέτῃ,
μὴ τινα τῶν τοῦ γένους Χαναάν, τῶν τῇ δουλείᾳ κα-
ταδικασμένων συνοικίσει πρὸς γάμον τῷ Ἰσαὰκ,
ὡς ἂν μὴ λυμαίνηται τῇ εὐγενείᾳ τῆς διαδοχῆς ἢ
τοῦ δουλικοῦ γένους ἐπιμιξία, ἀλλ' ἐκ τῆς πατρῴας
αὐτοῦ γῆς καὶ συγγενείας ἀρμόσασθαι τῷ παιδί τὴν
συζυγίαν, ἀνάγκην ἐπάγει τοῦ μὴ βῆθυσθαι περὶ
τὸ πρόσταγμα διὰ τοῦ ὀρκίσαι αὐτὸν, εἰ μὲν ἐπι-
στέλλῃ ποιῆσειν δι' αὐτὸν, ὅσα περὶ τοῦ παιδὸς **C**
ἔδοκίμασεν. Ὁρκίζεται τοίνυν ὑπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ὁ
θεράπων, ἵνα τῷ Ἰσαὰκ τὴν πρέπουσαν συζυγίαν
ἀρμόσῃται. Διπλῆς τοίνυν οὐσης τῆς κατὰ τὸν ὄρκον
ἐνεργείας, ἐνταῦθα ἡ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀναδρα-
μοῦσα ψυχῆ, ὅσον ἐν τοῖς προεξητασμένοις ἐθεωρή-
σαμεν, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς τὴν πρὸς τὸ
τέλειον πρόδον ὑψηλομένην, οὐχ ὧν αὐτὴ τετόχηκε
παρέχει ταῖς ἀκουούσαις διὰ τοῦ ὄρκου τὸ ἀναμφί-
βολον· ἀλλ' ἐκείνας διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ πρὸς τὸν κατ'
ἀρετὴν χειραγωγεῖ βίον, μετὰ τότε ἀκοιμητόν τε καὶ
ἐγρηγορούταν τὴν ἀγάπην ἔχειν, ἕως ἂν εἰς πέρας
ἔλθῃ τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ θέλημα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ
πάντας σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν.
Ἐπὶ τῷ ὀρκισμῷ ὡσπερ ἔκει ἐν τῷ μηρῷ τοῦ πα-
τριάρχου ἐγένετο, οὕτως ἐνταῦθα ἐν δυνάμεσι καὶ ἐν **D**
ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· *Ἁρ-
κισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι,
καὶ ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρητε καὶ
ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην ἕως οὗ θελήσῃ.* Θεωρη-
τέον τοίνυν ἐν τούτοις, πρῶτον μὲν τίς ὁ ἀγρός·
ἔπειτα τίς ἡ ἰσχὺς τοῦ ἀγροῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ εἰ
διαφορὰν ἔχει ταῦτα πρὸς ἄλλα, ἢ ἐν δι' ἀμφοτέ-
ροι ἐστὶ τὸ σημαινόμενον· πρὸς τούτοις, τί τὸ ἐγεί-
ρεσθαι, καὶ τί τὸ ἐξεγείρεσθαι τὴν ἀγάπην. Τὸ γὰρ,
ἕως οὗ θελήσῃ, διὰ τῶν εἰρημένων προσηπορέ-
δοται.

A Proverbium, nempe quod longitudo vitæ et annū
vitæ sunt dextera sapientiæ : in ejus autem sinistra
divitiæ et gloria **.

Deinde convertit orationem ad filias supernæ
Jerusalem. Est autem oratio adhortatio quæ ad-
hibetur cum adjuratione, ut multiplicetur et au-
geatur semper charitas, donec ad effectum suam
deduxerit voluntatem, qui vult omnes homines sal-
vos fieri, et ad agnitionem venire veritatis **.
Hæc sunt autem ejus verba : *Adjuravi vos, filia
Jerusalem, in potestatibus et virtutibus agri, si
excitetis et expurgisci faciatis charitatem.* Jusjuran-
dum est oratio per se confirmans veritatem. Est
autem duplex juramenti operatio ; aut enim quis-
piam ei qui audit firmat fidem veritatis, aut alius
per juramentum affert necessitatem ut minime
mentiatur, ut : *Juravit Dominus David veritatem,
et non frustrabitur eam* ** : hic fides promissi confir-
matur jurejurando. Quando autem curam gerens
Abraham nobilis conjugii filii sui unici, imperat
servo suo ne aliquam ex iis qui sunt ex genere Cha-
naan , qui damnati sunt ad servitutem, conjungat
matrimonio cum filio Isaac, ne successionis gene-
ris nobilitas corrumpatur mistione servilis generis :
sed ex patria sua terra et cognatione filio suo acci-
piat conjugem **, affert necessitatem, ne in jussu ex-
sequendo sit negligens, propterea quod eum adju-
raverit, si eum mittat, propter ipsum esse factu-
rum quæ censuit de filio. Adjuratur ergo famulus
ab Abrahamo, ut Isaac, quam par est, conjugem
accipiat. Ergo cum jurisjurandi duplex sit operatio,
hic anima ad tantam conscendens altitudinem,
quantam contemplati sumus in iis quæ fuerunt
prius examinata, animabus quæ discunt exponens
progressum ad id quod est perfectum, non præ-
bet audientibus per juramentum, ut sint remotæ
ab omni dubitatione de iis quæ ipsa est assecuta :
sed et illas deducit ad vitam ex virtute degendam
per adjurationem, et ut eousque insopitam et vi-
gilantem habeat charitatem, donec ad finem vene-
rit bona ejus voluntas. Ea autem est, ut omnes ho-
mines salvi fiant, et ad agnitionem veniant veri-
tatis. Adjuratio autem sicut illic facta est in femore
patriarchæ, ita hic in potestatibus et virtutibus
agri, verbo sic dicente : *Adjuravi vos, filia Jeru-
salem, in potestatibus et virtutibus agri, si excitetis
et expurgisci faciatis charitatem, donec velit.* In his
primum considerandum est quis sit ager : deinde
quæ sit virtus et potestas agri, et an hæc inter se
differant, aut si unum utriusque significatum.
Præterea quid sit excitare, et quid expurgisci fa-
cere charitatem. Illud enim : *Donec velit,* prius
fuit explicitum per ea quæ dicta sunt.

** Prov. III, 16. ** I Timoth. II, 4. ** Psal. CXXI, 11. ** Gen. XXIV, 2 sqq.

μιμουμένην διὰ τῆς ἀπαθείας τὴν ἀγγελικὴν καθα-
ρότητα. Οὕτω γὰρ ἐγειρομένης τῆς ἀγάπης καὶ
ἐξεγειρομένης, ὅπερ ἐστὶν ὑψουμένης τε καὶ ἀεὶ διὰ
προσθήκης πρὸς τὸ μείζον ἐπαυξομένης, τὸ ἀγαθὸν
εἶπε θέλημα τοῦ Θεοῦ τελειοῦσθαι ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ
ἐπὶ γῆς, τῆς ἀγγελικῆς ἀπαθείας καὶ ἐν ἡμῖν κα-
τορθομένης. Ταῦτα κατενοήσαμεν εἰς τὸ, *Ἄρμισα
ὕμῶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν δυνάμει, καὶ
ἐν ἰσχύεσσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγειρῆτε καὶ ἐξεγει-
ρῆτε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ. Εἰ δέ τις εὐ-
ρεθείη λόγος ἕτερος μᾶλλον προσεγγίζων τῇ ἀληθείᾳ
τῶν ζητούμενων, δεξιόμεθα τὴν χάριν, καὶ εὐχαριστή-
σομεν τῷ ἀποκαλύπτοντι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια
διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.*

OMILIA E'.

Φωνὴ ἀδελφίδου μου. Ἰδοὺ οὗτος ἦκει πηδῶν
ἐπὶ τὰ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. Ὁ-
μοίός ἐστιν ἀδελφίδός μου τῇ δορυάδι, ἡ νεβρῶ
ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ. Ἰδοὺ οὗτος ὀπίσω
τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων,
ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Ἀποκρίνεται ἀδελ-
φίδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλη-
σίον μου, καλή μου, περιστέρα μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ
χειμῶν παρήλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη
ἑαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῆ, καιρὸς τῆς τομῆς
ἔφθακε, φωνὴ τῆς τρυγῆος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ
ἡμῶν. Ἡ συκὴ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς· αἱ
ἀμπελοὶ κυπρίζουσι, ἔδωκαν ὄσμήν. Ἀνάστα,
ἐλθέ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστέρα μου.
Ἐν σκέπη τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχίσμου-
τος, δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με
τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἡδεῖα, ἡ ὄψις
σου ὄψαλι. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροῦς
ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας. Καὶ αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν
κυπρίζουσι. Ἀδελφίδός μου ἐμοί, κἀγὼ αὐτῷ,
ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως οὗ διακτεῖσθαι
ἡμέρα, καὶ κινήσωσιν αἱ σκιάι. Ἀπόστρεψον,
ὀμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ μου, τῷ δόρκωτι, ἡ νεβρῶ
ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων.

Τὰ νῦν προτεθέντα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῖν ἐκ
τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν ἄσμάτων φιλοσοφίας, καὶ εἰς
ἐπιθυμίαν ἄγει τῆς τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν θεω-
ρίας, καὶ λύπην ἐντίθησιν ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, ἀπό-
γνωσιν ἐμποιοῦντα τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀλήπτων
κατενοήσεως. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀλύτως διατεθείη σκο-
πῶν, ὅτι ἐν τοσαύταις ἀνόδοις ὑψωθείσα δι' ἀγάπης
πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ,
οὕτω, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, κατεληφέναι δο-
καί τὸ ζητούμενον; Καίτοι γε πρὸς τὰς ἀνόδους
ἐκείνας βλέπων, τὰς προδιηγουσμένας ἐν τοῖς πρὸ
τούτων λόγοις, ἐμακάριζον αὐτὴν τῆς ἀναβάσεως, ὅτε
τὸ γλυκὺ μῆλον ἐπέγνω τῆς ἀκαρπίας τοῦ ἔρμου
διακρίνασα, καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν αὐτοῦ τὴν σκιάν
ἐποιήσατο, καὶ τῷ καρπῷ καταγλυκαθείσα, ἐν τοῖς
ταμείοις τῆς εὐφροσύνης ἐγένετο. Οἶνον δὲ ὀνομάζει

¹⁴ Ephes. III, 12.

A *libilitatem vitam imitans angelicam. Sic enim
excitata et exporrecta charitate, id est, in altum
sublata, et semper per additionem ad majorem
aucta amplitudinem, bonam Dei dixit voluntatem
perfici, sicut in caelo et in terra, cum angelica
impatibilitas in nobis quoque perfecta fuerit. Hæc
excogitavimus in illud: Adjuravi vos, filiæ Jerusa-
lem, in potestatibus, et virtutibus agri, si exciteis
et expurgisci facialis charitatem, donec velit. Quod
si aliqua alia inveniatur sententia, quæ magis ac-
cedat ad veritatem eorum quæ quærentur, accepta
erit gratia, et gratias agemus ei qui revelat oc-
cultata mysteria per sanctum Spiritum, in Christo
Jesu, quem decet gloria in sæcula sæculorum.
Amen.*

B

HOMILIA V.

CAP. II, γ. 8. *Vox patruelis mei. Ecce hic venit
saltans supra montes, et per colles transiliens. 9. Si-
milis est patruelis meus caprea, aut hinnulo cervo-
rum, super montes Bæthel. Ecce hic stat post parie-
tem meum, prospiciens per fenestras, apparens
per cancellos. 10. Respondet patruelis, et dicit
mihi: Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea,
columba mea. 11. Quoniam ecce hiems præterit,
imber abiit et se recepit. 12. Flores visi sunt in
terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita
est in terra nostra. 13. Ficus protulit grossos
suos. Vites florent, dederunt odorem. Surge, veni,
propinqua mea, pulchra mea. 14. Columba mea,
in tegmine petrae juxta propugnaculum. Ostende
mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam.
Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.
15. Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ,
demoliuntur autem vineas: florent enim vineæ
nostræ. 16. Sed patruelis meus mihi, et ego ei,
qui pascit inter lilia. 17. Donec perspiravit dies,
et motæ fuerint umbræ. Revertere cito, o pa-
truelis, sis similis caprea, aut hinnulo cervorum
supra montes concavos.*

Quæ per lectionem nunc nobis sunt proposita
ex philosophia Cantici canticorum, adducunt etiam
nobis desiderium contemplationis eorum bonorum
quæ supra sunt, et animis nostris ægritudinem
afferunt, quæ efficit ut quodammodo desperemus
de iis mente percipiendis quæ non possunt com-
prehendi. Quemadmodum enim non ægre ferat
quispiam, si consideret, quod in tantis in altum
sublata ascensionibus per charitatem, ad boni par-
ticipationem, purgata anima, nondum, sicut dicit
Apostolus ¹⁴, comprehendisse videtur id quod quæ-
ratur? quanquam aspiciens quidem certe ad illas
ascensiones quæ fuerunt peractæ in prioribus
de superno ascensu eam ducebam beatam, quando
agnovit dulce malum, ipsum separans a silvæ ster-
rilitate, et tanquam concupiscendam ejus putabat

Atque quod per agrum quidem mundum significet vox Domini, ex Evangelis cuius est perspicuum. Quod autem transeat figura mundi hujus, et quod in natura instabili nihil firmum ostendatur et stabile, est evidens ex magna et sublimate voce Ecclesiastæ, qui quidquid apparet et transit, inter ea quæ sunt vana annumeravit. Quænam est ergo potestas hujus agri qui est mundus? aut quæ virtus eorum, quorum memoria efficit filiabus Jerusalem ut non sit transiliendum præceptum? Nam si ad ea quæ apparent aspiciamus, hanc existimationem rejicit Ecclesiastes, quasi in eis nonnulla sit vis potestatis, vanum nominans quidquid in eis ostenditur, et in quod studium confertur. Nam quod est vanum, non consistit. Quod autem in essentia non consistit, non habet virtutem. Am forte per pluralem significationem hujus potestatis, inveniri potest aliqua sensus conjectura? In sacra enim Scriptura talem nominis differentiam in hujusmodi novimus, ut quando singulariter dicitur virtus⁷⁰, ad Deum referatur sententia hujus vocis: quando autem per figuram pluralem enuntiat, ostendit naturam angelicam, ut, *Christus Dei virtus, et Dei sapientia*⁷¹; hic singulari Deum significat. *Laudate Dominum, omnes virtutes ejus*⁷². Hic plurale virtutum indicat significationem naturæ angelorum, quæ cadit sub intelligentiam. Nomen autem potestatis simul acceptum cum virtute habet clariorem sententiæ expressionem; sic Scriptura per iteratam repetitionem verborum quæ habent eandem vim, firmiter ac stabiliter id quod vult, exprimente, ut illud, *Dominus virtus mea, Dominus firmamentum meum*⁷³. Idem enim est, quod per utrumque verbum significatur. Sed compositio eorum quæ parem vim habent, indicat intensionem ejus quod significatur. Pluralis ergo virtutum significatio, et simili modo mentio potestatum, videtur mentem auditorum deducere ad angelicam naturam. Quo fit ut adjuratio, quæ a magistro adhibetur animabus quæ discunt, ad confirmationem eorum quæ sunt dijudicata, non sit adversus hunc mundum qui præterit, sed adversus semper permanentem angelorum naturam, ad quos jubetur aspicere, ut confirmet exemplo stabilitatem et constantiam vitæ quæ ex virtute agitur. Nam quoniam vitam post resurrectionem angelicæ naturæ similem futuram est pollicitus (non est autem mendax is qui promisit), consequens fuerit, etiam eam quæ est in mundo vitam præparari ad eam quæ postea est futura, ut qui in carne vivunt, in agro mundi degentes non vivant secundum carnem, neque conformentur huic mundo, sed præmeditentur eam vitam quæ speratur, per vitam quæ agitur in hoc mundo. Propterea sponsa affert animis eorum qui discunt hanc per jusjurandum confirmationem, ut eorum vita quæ in hoc agro recte degitur, aspiciat ad virtutes, per impa-

Ἄ Ὅτι μὲν διὰ τοῦ ἀγροῦ τὸν κόσμον σημαίνει ἡ τοῦ Δεσπότου φωνή, παντὶ ὄντι ἐκ τῶν Εὐαγγελίων ἐστίν· οἱ δὲ παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ οὐδὲν πάγιον δείκνυται ἐν τῇ ἀστατοῦσιν φύσει, ὄντι ἐκ τῆς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ μεγαλοφωνίας ἐστίν, ὅς πᾶν φαινόμενον τε καὶ παρερχόμενον, ἐν ματαίοις κήρυξεν. Τίς οὖν ἡ δύναμις τοῦ τοιοῦτου ἀγροῦ, ὃ ἐστὶν ὁ κόσμος; ἢ τίς ἡ ἰσχύς, ἣν ἡ μνήμη ἀπαράδατον ποιεῖ διὰ τοῦ ὀρκισμοῦ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλήμ τὸ παράγγελμα; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς τὰ φαινόμενα βλέπομεν, ὡς οὐσίας τινὲς ἐν τούτοις δυνάμει, παραγράφεται τὴν τοιαύτην ὑπόληψιν ὁ Ἐκκλησιαστής, μάταιον ὀνομάζων πᾶν ἐν τούτοις δεικνύμενον τε καὶ σπουδαζόμενον. Τὸ γὰρ μάταιον οὐκ ὑφέστηκε. Τὸ δὲ μὴ ὑφέστηκε κατὰ τὴν οὐσίαν, ἰσχύον οὐκ ἔχει. Ἡ τάχα διὰ τῆς πληθυντικῆς σημασίας τῆς κατὰ τὴν δύναμιν, ἐστὶ τινὰ στοχασμὸν εὑρεῖν τοῦ νοήματος; Τοιαύτην γὰρ ἐγκωμίων παρὰ τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ διαφορὰν ἐπὶ τῶν τοιούτων ὀνομάτων· ὅταν μὲν μοναδικῶς ἡ δύναμις λέγεται, πρὸς τὸ θεῖον ἀναπέμπεται διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἡ διάνοια· ὅταν δὲ διὰ τοῦ πληθυντικοῦ σχήματος ἐκφωνῆται, τὴν ἀγγελικὴν φύσιν τῷ λόγῳ παρίστησιν· οἶον, *Χριστός, Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία*, ἐνταῦθα τῷ μοναδικῷ τῷ θεῖον ἐγκωμίων. *Ἐὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ*. Ὅδε τὸ πληθυντικὸν τῶν δυνάμειων τῆς νοητικῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως τὴν σημασίαν ἐνδείκνυται. Τὸ δὲ τῆς ἰσχύος ὄνομα συμπαραληφθὲν μετὰ τῆς δυνάμει, ἐπίτασιν τῆς τοῦ νοήματος ἐμφάσεως ἔχει· οὕτω τῆς Γραφῆς διὰ τῆς ἐπαναλήψεως τῶν ἰσοδυναμούντων ῥημάτων βεβαιότερον ἐμφαινέσθαι ὁ βούλεται· ὡς τὸ, *Κύριε, ἡ ἰσχύς μου καὶ στερῶμά μου*. Ταῦτόν γὰρ ἐκάτερον τῶν ῥημάτων τὸ σημαίνόμενον· ἀλλ' ἡ τῶν ἰσοδυναμούντων συνθήκη ἐνδείξιν ποιεῖται τῆς κατὰ τὸ σημαίνόμενον ἐπιτάσεως. Ἡ τοίνυν τῶν δυνάμειων πληθυντικὴ σημασία, καὶ ἡ ὁμοιότροπος τῶν ἰσχύων μνήμη, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἔοικε φύσιν ἀπάγειν τῶν ἀκουόντων τὴν ἐνοσίαν· ὥστε τὸν ὀρκισμὸν τὸν ἐπὶ βεβαιώσει τῶν κεκριμένων παρὰ τῆς διδασκαλίας, ταῖς μαθητευομέναις ψυχαῖς προσαγόμενον, μὴ κατὰ τοῦ παράγοντος γίνεσθαι κόσμου, ἀλλὰ κατὰ τῆς ἐπιδιαμενοῦσης εἰσαεὶ φύσεως τῶν ἀγγέλων, πρὸς οὓς βλέπειν διακελεύεται, ἵνα τὸ πάγιόν τε καὶ στάσιμον τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας βεβαίωση τῷ ὑποδείγματι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίον ὁμοίως ἐπήγγελται τῇ καταστάσει τῶν ἀνθρώπων γενήσεσθαι (ἀψευδὴς γὰρ ὁ ἐπαγγελάμενος), ἀκόλουθον ἂν εἴη καὶ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ ζωὴν πρὸς τὴν ἐλπίζομένην μετὰ ταῦτα παρασκευάζεσθαι, ὥστε ἐν σαρκὶ ζῶντας, καὶ ἐν ἀγρῷ τοῦ κόσμου τούτου διάγοντας, μὴ κατὰ σάρκα ζῆν, μηδὲ συζηματιζέσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ προμελετᾶν τὸν ἐλπίζομενον βίον διὰ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ζωῆς. Διὰ τοῦτο τὴν διὰ τοῦ ὀρκου βεβαίωσιν ἐμποιεῖ ταῖς ψυχαῖς τῶν μαθητευομένων ἢ νόμφη, ὥστε τὴν ζωὴν αὐτῶν τὴν ἐν τῷ ἀγρῷ τούτῳ κατορθουμένην πρὸς τὰς δυνάμει βλέπειν,

⁷⁰ Num. i, 16. ⁷¹ I Cor. i, 24. ⁷² Psal. cXLVIII, 2. ⁷³ Psal. xvii, 2.

μιμουμένην διὰ τῆς ἀπαθείας τὴν ἀγγελικὴν καθα-
ρότητα. Οὕτω γὰρ ἐγειρομένης τῆς ἀγάπης καὶ
ἐξεγειρομένης, ὅπερ ἐστὶν ὑψουμένης τε καὶ ἀεὶ διὰ
προσθήκης πρὸς τὸ μείζον ἐπαυξομένης, τὸ ἀγαθὸν
εἶπε θέλημα τοῦ Θεοῦ τελειοῦσθαι ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ
ἐπὶ γῆς, τῆς ἀγγελικῆς ἀπαθείας καὶ ἐν ἡμῖν κα-
τορθομένης. Ταῦτα κατενοήσαμεν εἰς τὸ, *Ἔρχισα
ὁμῶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐν δυνάμεσι, καὶ
ἐν ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγί-
ρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.* Εἰ δέ τις εὐ-
ρεθείη λόγος ἕτερος μᾶλλον προσεγγίζων τῇ ἀληθείᾳ
τῶν ζητούμενων, δεξόμεθα τὴν χάριν, καὶ εὐχαριστή-
σομεν τῷ ἀποκαλύπτοντι τὰ κεκρυμμένα μυστήρια
διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Φωνὴ ἀδελφίδου μου. Ἰδοὺ οὗτος ἦκει πηδῶν
ἐπὶ τὰ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. *Ὁ-
μοίός ἐστιν ἀδελφιδός μου τῇ δορυάδι, ἡ νεβρῶ
ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ.* Ἰδοὺ οὗτος ὀπίσω
τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων,
ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Ἀποκρίνεται ἀδελ-
φιδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλη-
σιον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου. *Ὅτι ἰδοὺ ὁ
χειμῶν παρήλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη
ἑαυτῷ. Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῆ, καιρὸς τῆς τομῆς
ἔφθακε, φωνὴ τῆς τρυγῆος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ
ἡμῶν. Ἡ συκὴ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς· αἱ
ἀμπελοὶ κυπρίδουσιν, ἔδωκαν ὄσμην.* Ἀνάστα,
ἐλθὲ, ἡ πλησιον μου, καλὴ μου, περιστέρα μου.
*Ἐν σκέπῃ τῆς πέτρας, ἐχόμενα τοῦ προτειχισμο-
τος, δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με
τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἡδεῖα, ἡ ὄψις
σου ὄραμα. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροῦς
ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας. Καὶ αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν
κυπρίζουσαι. Ἀδελφιδός μου ἐμοί, κἀγὼ αὐτῷ,
ὁ κοιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως οὗ διαπνεύσῃ
ἡμέρα, καὶ κινήσωσιν αἱ σκιάι. Ἀπόστρεψόν,
ὀμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ μου, τῷ δόρυκι, ἡ νεβρῶ
ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων.*

Τὰ νῦν προτεθέντα διὰ τῆς ἀναγνώσεως ἡμῖν ἐκ
τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων φιλοσοφίας, καὶ εἰς
ἐπιθυμίαν ἄγει τῆς τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν θεω-
ρίας, καὶ λύπην ἐντίθησιν ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς, ἀπό-
γνωσιν ἐμποιοῦντα τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀλήπτων
κατενοήσεως. Πῶς γὰρ ἂν τις ἀλύτως διατεθεῖη σκο-
πῶν, ὅτι ἐν τῶσάυταις ἀνόδοις ὑψωθείσα δι' ἀγάπης
πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν ἡ κεκαθαρμένη ψυχὴ,
οὕτω, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, κατεληφέναι δο-
καί τὸ ζητούμενον; Καίτοι γε πρὸς τὰς ἀνόδους
ἐκεῖνας βλέπων, τὰς προδιηνησμένας ἐν τοῖς πρὸ
τούτων λόγους, ἐμακάριζον αὐτὴν τῆς ἀναβάσεως, ὅτε
τὸ γλυκὺ μῆλον ἐπέγνω τῆς ἀκαρπίας τοῦ δρυμοῦ
διεκρίνασα, καὶ ὡς ἐπιθυμητὴν αὐτοῦ τὴν σκιάν
ἐποίησατο, καὶ τῷ καρπῷ καταγλυκανθεῖσα, ἐν τοῖς
ταμείοις τῆς εὐφροσύνης ἐγένετο. Οἶνον δὲ ὀνομάζει

¹⁴ Ephes. III, 12.

tibilitatem vitam imitans angelicam. Sic enim
excitata et exporrecta charitate, id est, in altum
sublata, et semper per additionem ad majorem
aucta amplitudinem, bonam Dei dixit voluntatem
perfici, sicut in caelo et in terra, cum angelica
impatibilitas in nobis quoque perfecta fuerit. Hæc
excogitavimus in illud: *Adjuravi vos, filie Jerusa-
lem, in potestatibus, et virtutibus agri, si exciteis
et expergisci facialis charitatem, donec velit.* Quod
si aliqua alia inveniatur sententia, quæ magis ac-
cedat ad veritatem eorum quæ quærentur, accepta
erit gratia, et gratias agemus ei qui revelat oc-
cultia mysteria per sanctum Spiritum, in Christo
Jesu, quem decet gloria in sæcula sæculorum.
Amen.

B

HOMILIA V.

CAP. II, ὅ. 8. *Vox patruelis mei. Ecce hic venit
saltans supra montes, et per colles transiliens.* 9. *Si-
milis est patruelis meus capræ, aut hinnulo cervo-
rum, super montes Bethel. Ecce hic stat post parie-
tem meum, prospiciens per fenestras, apparens
per cancellos.* 10. *Respondet patruelis, et dicit
mihî: Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea,
columba mea.* 11. *Quoniam ecce hiems præterit,
imber abiit et se recepit.* 12. *Flores visi sunt in
terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita
est in terra nostra.* 13. *Ficus protulit grossos
suos. Vites florent, dederunt odorem. Surge, veni,
propinqua mea, pulchra mea.* 14. *Columba mea,
in legmine petreæ juxta propugnaculum. Ostends
mihî faciem tuam, et fac me audire vocem tuam.
Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.* 15. *Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ,
demoliuntur autem vineas: florent enim vineæ
nostræ.* 16. *Sed patruelis meus mihî, et ego ei,
qui pascit inter lilia.* 17. *Donec perspiravit dies,
et motæ fuerint umbræ. Revertere cito, o pa-
truelis, sis similis capræ, aut hinnulo cervorum
supra montes concavos.*

Quæ per lectionem nunc nobis sunt proposita
ex philosophia Cantici canticorum, adducunt etiam
nobis desiderium contemplationis eorum bonorum
quæ supra sunt, et animis nostris ægritudine
afferunt, quæ efficit ut quodammodo desperemus
de iis mente percipiendis quæ non possunt com-
prehendi. Quemadmodum enim non ægre ferat
quispiam, si consideret, quod in tantis in altum
sublata ascensionibus per charitatem, ad boni par-
ticipationem, purgata anima, nondum, sicut dicit
Apostolus ¹⁴, comprehensisse videtur id quod quæ-
ritur? quanquam aspiciens quidem certe ad illas
ascensiones quæ fuerunt peractæ in prioribus
de superno ascensu eam ducebam beatam, quando
agnovit dulce malum, ipsum separans a silvæ ster-
rilitate, et tanquam concupiscendam ejus putabat

esse unbram; et fructus dulcedine affecta, erat in lætitiæ penetrabilibus. Vinum autem nominat lætitiā, quod lætificat cor eorum qui sunt ejus participes, et tanquam in charitate collocata, fulci:ur unguentis, pomorum operimento vallatur, et tanquam in corde accepta charitatis sagitta, rursus ipsa quoque in manibus sagittarii fit jaculum ad scopum veritatis directum in manibus potentis ⁷⁶. Hæc et quæ sunt hujusmodi aspiciens, existimabam eam, quæ erat adeo sublata in altum, apprehendisse summum beatitudinis. Sed, ut videtur, quæ prius sunt peracta, sunt adhuc proœmia ascensus. Omnes enim illas ascensiones, non nominat contemplationem et evidentem veritatis comprehensionem, sed vocem ejus qui desideratur, quæ per auditum exprimitur in proprietatibus: non autem mentis comprehensione cognoscitur et lætificat ⁷⁷. Si ergo illa in altum usque adeo evecta, sicut discimus de magno Paulo, qui super tres cœlos fuit sublatus, nondum accurate comprehendisse ostenditur id quod consideratur: quid consentaneum est nobis usvenire, aut in quibusnam esse nos reputare, qui ad adytorum contemplationis vestibula nondum prope accessimus? Licet autem per ea quæ ab ipsa dicta sunt videre quam sit contemplatu difficile quod quæritur. *Vox patruelis mei*, inquit, non forma, non facies, non figura expressam ostendens naturam ejus quod quæritur, sed vox, magis afferens conjecturam, quam firmam cognitionem, quis sit is qui loquitur. Quod enim id quod dicitur propius accedat ad conjecturam, quam ad certam et indubitatam comprehensionem, ex hoc perspicuum est, quod non in una quapiam hæreat verbi cogitatione, neque unam aspiciat formam, sed ad multas feratur visiones, modo hoc modo illud se videre existimans, et non semper in eadem permaneat figura ejus quod est comprehensum, *Ecce enim*, inquit, *hic venit*, non stans, neque permanens, ut per diuturnam mansionem possit agnosci ab eo qui fixis intuetur oculis, sed se ab oculis surripiciens, priusquam ad perfectam veniat cognitionem: *Salians enim*, inquit, *super montes et transiliens colles*. Et nunc quidem existimatur caprea, rursus autem assimilatur hinnulo cervorum. *Similis est enim*, inquit, *patruelis meus caprea, aut hinnulo cervorum*, est alias alia figura.

Hæc sunt quæ mihi ex eo sensu qui est in D promptu, afferunt molestiam, et efficiunt ut desperationem plene et perfecte posse assequi comprehensionem eorum quæ supra sunt. Verumenimvero tentandum est, in Deum spe collocata, qui dat verbum evangelizantibus virtute multa ⁷⁷, in serie aliqua per consequens adaptare contemplationem his quæ comprehensa sunt intelligentia. *Vox patruelis mei*, inquit. Et statim subjunxit: *Ecce hic venit*. Quid ergo in his intelligimus? Prævident fortasse quæ dicta sunt per Evangelium manifesta-

A τὴν εὐφροσύνην, ἣ ἡ καρδία τῶν μετεχόντων ἐφραίνεται, καὶ ὡς ἐν τῇ ἀγάπῃ ταχθεῖσα τοῖς μέροισι στηρίζεται, διαληφθεῖσα τῇ τῶν μῆλων περιβολῇ, καὶ ὡς ἐγκάρδιον δεξαμένη τῆς ἀγάπης τὸ βέλος. πάλιν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου καὶ αὐτὴ βέλος γίνεται πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας σκοπὸν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ δυνατοῦ εὐθυνομένη. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, τοῦ ἀκροτάτου τῆς μακαριότητος ἐπιληφθαι τὴν διὰ τοσοῦτων ὑψωθείσαν ἐλογιζόμενη· ἀλλ', ὡς εἴκειν, ἐπιπροοίμια τῆς ἀνάδου τὰ προδιηνησμένα ἐστί. Πάσας γὰρ τὰς ἀναβάσεις ἐκείνας οὐ θεωρίαν τινὰ καὶ κατάλογον ἐναργῆ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ φωνὴν τοῦ ποθευμένου κατονομάζει, διὰ τῆς ἀκοῆς χαρακτηριζομένην τοῖς ἰδιώμασιν, οὐ διὰ τῆς κατανοήσεως γνωσκομένην καὶ εὐφραίνουσαν. Εἰ οὖν ἐκείνη τοσοῦτον ὑψωθείσα, καθὼς περὶ τοῦ μεγάλου Παύλου μανθάνομεν, τοῦ ἕως τριῶν οὐρανῶν ὑπεραρθέτος, οὕτω κατεληφμένα τὸ προκειμένον δι' ἀκριθείας ἐνδείκνυται· τί παθεῖν εἰκὸς ἡμᾶς, ἢ ἐν τίσιν εἶναι λογισασθαι, τοὺς μῆπω τοῖς προθύροις τῶν ἀδύτων τῆς θεωρίας ἐγγίζαντας; Ἐξεστὶ δὲ τῶν δι' αὐτῆς εἰρημένων, κατεῖν τῶν ζητουμένων τὸ δυσθεώρητον. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου*, φησὶν, οὐκ εἶδος, οὐ πρόσωπον, οὐ χαρακτήρ ἐμφαίνων τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν, ἀλλὰ φωνή, στοχασμὸν μόνον ἐμποιοῦσα, ἢ βεβαίωσιν τοῦ φθεγγομένου, ὅστις ἐστίν. Ὅτι γὰρ εἰκασμῷ μᾶλλον εἴκει τὸ λεγόμενον, καὶ οὐχὶ ἀναμφιδόλῳ τινὶ κληροφορῇ τῆς καταλήψεως, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ μὲν τινὶ διανοίᾳ προσοφῆναι τὸν λόγον, μὴδὲ πρὸς ἐν εἶδος ὄρξιν, ἀλλ' ἐπὶ πολλὰ φέρεσθαι ταῖς ὅπταισιν, ἄλλοτε βλέπειν οἰομένην, καὶ οὐ πάντοτε τῷ αὐτῷ παραμένουσαν χαρακτήρι τοῦ καταληφθέντος, δῆλον ἐκ τῶν λεγομένων ἐστίν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, οὗτος ἦκει, οὐδὲ ἐστὼς, οὐδὲ παραμένων, ὡς διὰ τῆς ἐπιμονῆς γνωρίζεσθαι τῷ ἀτενίζοντι, ἀλλ' ἀφαρπάξων ἐκ τῶν τῶν ὕψων, πρὶν εἰς τελείαν γῶσιν ἔλθειν. *Πηδῶν γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ τοῖς βουνοῖς ἐφαλλόμενος*. Καὶ νῦν μὲν δορκὰς γνωρίζεται, πάλιν δὲ νεβρῶ προσεικάζεται. Ὅμοιος γὰρ, φησὶν, *ἀδελφίδός μου ἐστὶ τῇ δορκάδι, ἢ νεβρῶ ἐλάφῳ ἐπὶ τῷ ὄρει Βαιθὴλ*. Οὕτως τὸ ἀεὶ καταλαμβάνομενον, ἄλλοτε ἄλλος ἐστὶ χαρακτήρ.

assimilatur hinnulo cervorum. *Similis est enim*, inquit, *super montes Bethel*. Ita quod semper comprehen-

Ταῦτά ἐστιν ἃ με κατὰ τὴν πρόχειρον ἔννοιαν εἰς λύπην ἄγει, ἀπόγνωσιν ἐμποιοῦντα τῆς ἀκριθείας τῶν ὑπερκειμένων κατανοήσεως. Πλὴν ἀλλὰ πειρατέως ἀναθέντας τῷ Θεῷ τὴν ἐλπίδα, τῷ διδόντι βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, προσαρμόσαι τοῖς προκατανοημένοις ἐν εἰρημῷ τινὶ δι' ἀκολούθου τῆς θεωρίας. *Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου*, φησὶν. Καὶ εὐθύς ἐπήγαγεν· Ἰδοὺ οὗτος ἦκει. Τί οὖν ἐν τούτου ὑπενοήσαμεν; Προβλέπει τάχα τὴν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου φανερωθεῖσαν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ λόγου οἰκονομίαν τὰ εἰρημένα, τὴν προκαταγγεθεῖσαν μὲν διὰ τῶ

⁷⁶ Psal. cxxvi, 4. ⁷⁷ II Cor. xii, 2. ⁷⁸ Psal. lxxvii, f2.

προφητῶν, φανερωθείσαν δὲ διὰ τῆς κατὰ σάρκα τοῦ
 Υἱοῦ θεοφανείας. Μαρτυρεῖται γὰρ τοῖς ἔργοις ἢ θεία
 φωνή, καὶ συνάπτεται τῷ λόγῳ τῆς ἐπαγγελίας ἢ
 ἔκβασις, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Καθάπερ
 ἤκούσαμεν, οὕτω καὶ εἶδομεν*. Φωνή, φησὶ, τοῦ
 ἀδαελζιδου μου, τοῦτ' ἐστὶν ὁ ἠκούσαμεν. Ἰδοὺ
 οὗτος ἦκει· τοῦτο δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἰδεξάμεθα.
*Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως κάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας
 τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις*· αὕτη ἡ τῆς
 φωνῆς ἀκοή· ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν
 ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Τοῦτέστι τὸ εἰρημένον, Ἰδοὺ οὗτος
 ἦκει ἐπιπηδῶν τοῖς ὄρεσι, καὶ κατὰ τῶν βουνῶν
 διαλλόμενος, προσφυῶς καὶ καταλλήλως τῇ τε δορ-
 κᾶδι κατὰ τινα ἴδιον λόγον, καὶ πάλιν τῷ νεβρῷ τῶν
 ἐλάφων, καθ' ἑτέραν ἔννοιαν ὁμοιούμενος. Ἡ δορκὰς
 σημαίνει τὴν ὄξυωπιαν τοῦ τὸ πᾶν ἐπιβλέποντος.
 Φασὶ γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὑπερφυῶς δερκόμενον, ἐκ
 τῆς ἐνεργείας ἔχειν τὸ νομοῦ. Ἀλλὰ μὴν ταῦτόν ἐστι
 τῷ θεάσασθαι τὸ δέρκεσθαι. Οὐκοῦν ὁ ἐφορῶν τὰ
 πάντα καὶ ἐπιβλέπων, ἐκ τοῦ θεάσασθαι τὰ πάντα,
 θεὸς τῶν πάντων ἐπονομάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν Θεὸς
 ἐφανερῶθι ἐν σαρκὶ ὁ ἐπὶ καθαιρεῖ τῶν ἀντικειμέ-
 νων δυνάμειον ἐπιφανείας τῷ βίῳ, διὰ τοῦτο δορκᾶδι
 μὲν ὁμοιοῦται, ὁ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπιβλέ-
 ψας· νεβρῷ δὲ, τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς διαλαμδά-
 νων τοῖς ἄλμασι· τουτέστιν, ὁ καταπατῶν τε καὶ
 καταλύων τὰ πονηρὰ τῆς τῶν δαιμόνων κακίας ὑψώ-
 ματα. Ὅρη μὲν γὰρ λέγει, τὰ ἐν τῇ κραταιότητι
 αὐτοῦ ταρασσόμενα, ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ, *Τὰ μετατι-
 θέμενα ἐν καρδίαις θαλασσῶν*, καὶ τῷ συγγενεῖ
 τόπῳ τῆς ἀθύσσου καταδυόμενα. Περὶ ὧν πρὸς
 τοὺς μαθητὰς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐὰν ἔχητε πί-
 στιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τοῦτο*
 (δεικνύς τῷ λόγῳ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καὶ σεληναῖον
 δαιμόνιον), ὅτι *Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασ-
 σαν*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τῆς νεβρῶν ἐστὶ φύσεως
 τὸ ἀναλωτικὸν τῶν θηρίων, καὶ τὸ φυγαδεύειν σφῆ
 ἄσθματι καὶ τῇ τοῦ χρωτὸς ιδιότητι τὰ τῶν ὄρων
 γένος· διὰ τοῦτο δορκᾶδι μὲν ὁ ἐφορῶν τὰ πάντα
 ὁμοιωταὶ νεβρῷ δὲ ἐλάφῳ, ὡς πατῶν τε καὶ ἀναλί-
 σκων τὴν ἐναντίαν ἐνέργειαν, ἣν ἡ τροπικὴ σημασία
 ὄρη καὶ βουνούς κατανόμασε.

qui conculcet et consumat adversariam operationem, quam tropica significatione nominavit montes et colles.

Γέγονε τοίνυν ἡ τοῦ νυμφίου φωνὴ ἢ διὰ τῶν
 προφητῶν ἐν οἷς ἐλάλησεν ὁ Θεός· καὶ μετὰ τὴν
 φωνὴν ἦλθεν ὁ Λόγος, ἐπιπηδῶν τοῖς ἀντικειμένους
 ὄρεσι, καὶ τῶν βουνῶν καθ' ἀλλόμενος, πᾶσαν ἐκ τοῦ
 ἴσου τὴν ἀποστατικὴν δυνάμειν ὑπίχνιον ἑαυτῷ ποιῶν,
 τὴν τε ὑποδεεστέραν, καὶ τὴν προάγουσαν. Τοῦτο
 γὰρ τῶν βουνῶν ἢ πρὸς τὰ ὄρη διαστολὴ ὑπαινίττε-
 ται, ὅτι καὶ τὸ ἐξέχον ἐν τοῖς ἀντικειμένους ὁμοίως
 τῷ ὑποβεθηκότι καθαιρεῖται, ἐν τῇ δυνάμει τε καὶ
 ἐξουσίᾳ πατούμενον. Ὅμοίως γὰρ καταπατεῖται ὁ
 λέων τε καὶ ὁ δράκων, τὰ ὑπερέχοντα, ὁ τε ὄφις καὶ
 ὁ σκορπιός, τὰ δοκοῦντα καταδεέστερα. Οἷόν τι λέγω·
 Ἐν τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ ὄχλοις ὄρη, δαιμόνια, ἢ

A tam nobis Dei Verbi dispensationem, quæ per
 prophetas quidem prius fuit annuntiata, manifestata
 autem per Domini in carne apparitionem. Nam
 de voce divina testimonium ferunt opera, et verbo
 promissionis conjungitur eventus, sicut dicit Pro-
 pheta : *Sicut audivimus, sic vidimus* ⁷⁸. *Vox pa-
 truelis mei*, inquit, hoc est quod audivimus. *Ecce
 hic venit* : hoc quod oculis accepimus. *Multifariam
 multisque modis olim Deus locutus patribus no-
 stris in prophetis* : hæc est auditio vocis : *in no-
 vissimis diebus locutus est nobis in Filio* ⁷⁹. Hoc est
 id quod dictum est, *Ecce hic venit saltans supra
 montes, et per colles transiliens* : apposite ac con-
 venienter et capræ ex propria aliqua ratione, et
 rursus hinnulo cervorum alio sensu assimilatus.
 B Caprea significat visus acumen et perspicacitatem
 ejus qui omnia respicit. Aiunt enim hoc animal
 egregie et mirandum in modum intuens, nomen
 habere ex operatione ; δορκὰς enim dicitur, ἀπὸ τοῦ
 δέρκεσθαι, quod est videre. Atqui δέρκεσθαι idem
 est quod θεᾶσθαι, quod significat idem quod videre
 et aspicere. Qui ergo omnia aspicit et intuetur, ex
 eo quod omnia intueatur, nempe ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι
 nominatur Deus universorum. Quoniam ergo Deus
 in carne fuit manifestatus, qui ad adversarias de-
 lendas potestates in mundo apparuit, propterea as-
 similatur capræ, ut qui e cœlis in terram aspe-
 xerit. Hinnulo autem cervorum, qui montes et colles
 saltibus comprehendit, hoc est, qui conculcat fran-
 gitque et evertit improbas vituli dæmonum altitudi-
 nes. Nam montes quidem dicit eos qui conturbantur
 in ejus fortitudine, ut dicit David, *Qui transfere-
 runt in cor maris*, et qui in cognatum eis abyssii
 locum demerguntur ⁸⁰. De quibus dixit Dominus
 suis discipulis : *Si habeatis fidem sicut granum si-
 napis, dicetis huic monti* (hoc verbo ostendens illud
 improbum ac lunare dæmonium) : *Extollitor et
 projicitor in mare* ⁸¹. Quoniam igitur est proprium
 naturæ hinnulorum cervorum, ut et belluas con-
 sumant, et alitu colorisque sui proprietate serpen-
 tes fugent, propterea capræ quidem assimilatur
 qui omnia intuetur ; hinnulo autem cervorum, ut

Fuit ergo vox sponsi per prophetas in quibus Deus
 est locutus : et post vocem venit Verbum, saliens
 supra montes adversos, et in colles transiliens, ex
 æquo omnem quæ ab ipso defecit potestatem sibi
 reddens subjectam, tam quæ est superior, quam quæ
 est inferior et minor. Hoc enim subindicat collium
 a montibus differentia, quod id quod excellit inter
 adversarios, æque deleatur, et eadem virtute ac
 potestate conculcetur, atque id quod est inferius.
 Similiter enim conculcantur leo et draco, qui
 eminent, atque serpens et scorpius qui videntur
 inferiores. Exempli causa : In turbis quæ eum se-
 quebantur erant montes, dæmones, aut in syna-

⁷⁸ Psal. XLVII, 9. ⁷⁹ Hebr. I, 2. ⁸⁰ Psal. XLV, 5. ⁸¹ Matth. XVII, 19.

gogis, aut in regione Gerasenorum, aut in aliis A multis locis, quæ erigebantur et extollebantur adversus humanam naturam. Ex iis sunt et colles et montes excellentes et inferiores. Sed hinnulus cervorum qui consumit serpentes, et qui etiam discipulos perficit in naturam cervorum, cum dicit : *Dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones* 22, in omnes ex æquo plantam immittit, hæc et fugans, et ab his ad alia transiliens, ut per hæc appareat magnitudo eorum qui in altum tolluntur ex virtute, non amplius obscurata a collibus vitii. Videntur enim montes Bethel ex interpretatione nominis, ostendere excelsam et cœlestem vitam. Nam domum Dei hanc significare dictionem, dicunt ii qui sciunt linguam Hebræam. Dicit itaque, *Super montes Bethel*. Eos vidit purgatus et perspiciens animæ oculus, qui cum divinis illis saltibus qui fiunt adversus adversos colles, simul transiit; et de tempore quod postea est futurum, tanquam de jam præsentem verba facit : propterea quod sit certa et indubitata quæ speratur gratia, spem tanquam opus jam factum intuens.

Dicit enim, quod qui nobili celeritate saltat adversus montes, et a collibus in colles transiit, seipsum ostendit immobilem, post parietem manens, et ex cancellis verba faciens. Sic autem habet textus : *Ecce hic stat post parietem meum, prospiciens per fenestras, apparens per cancellos*. Atque quod corporaliter quidem describitur ab oratione, est ejusmodi : Cum sponsa intus custodiens domum, per fenestras amator disserit, et pariete intermedio utrumque arcente, citra ullum impedimentum, sit sermonis communicatio, per fenestras quidem se demittente capite, per cancellos autem qui sunt in fenestris, interius oculo despiciente. Anagogica autem contemplatio sequitur sensum prius examinatum. Via enim consequentiæ humanam naturam Deo conjunctam reddit oratio, primum quidem ipsam illustrans per prophetas et præcepta legis. Sic enim intelligimus, fenestras quidem prophetas, qui lumen introducunt : cancellos autem, legalium præceptorum connexionem : per quæ ambo intro subit splendor veri luminis. Post hæc autem est perfecta lucis illuminatio, quando apparuit vera lux iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis, per contemperationem cum nostra natura. Prius ergo splendores prophetarum intelligentiarum animæ illucescentes, per a nobis mente intellectas fenestras et cancellos, immittunt desiderium videndi solem sub dio. Deinde sic id quod desideratur procedit ad effectum.

Audiamus autem quænam dicit Ecclesiæ is qui nondum est intra parietem, sed stat per fenestras illam alloquens. *Respondet enim, inquit, patruelis meus, et dicit*

22 Luc. x, 19.

ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἦν, ἢ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Γερασσηνῶν, ἢ ἐν ἑτέροις τόποις πολλοῖς, κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὑφούμενά τε καὶ κορυφούμενα. Ἐκ τούτων ἦσαν βουνοὶ καὶ ὄρη ὑπερέχοντες τε καὶ ὑποκείμενοι· ἀλλ' ὁ νεβρός τῶν ἐλάφων, ὁ ἀναλωτικὸς τῶν ὄρων, ὁ καὶ τοὺς μαθητὰς εἰς τὴν τῶν ἐλάφων καταρτισθόμενος φύσιν, ἐν οἷς λέγει, *ὅτι Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω τῶν ὄρων καὶ σκορπίων*, πᾶσιν ἐπίσης ἐπιβάλλει τὸ ἴγνος, ταῦτά τε φυγαδεύων, καὶ μεθαλλόμενος ἀπὸ τούτων πρὸς ἕτερα, ὡς διὰ τούτων τὸ μέγεθος τῶν κατ' ἀρετὴν ὑφουμένων ἀναφανῆναι, μηκέτι τοῖς γεωλόφοις τῆς κακίας ἐπισκοτούμενον. Τὰ γὰρ ὄρη Βαιθὴλ εἰσικεν ἐκ τοῦ ὀνόματος τῆς ἑρμηνείας, τὸν ὑψηλὸν καὶ οὐράνιον ἐνδείκνυσθαι βίον. Οἶκον γὰρ Θεοῦ σημαίνει τὴν λέξιν ταύτην φασὶν οἱ τῆς Ἑβραίων φωνῆς ἐπιστήμονες. Διὸ φησιν, *Ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθὴλ*. Εἶδε ταῦτα ὁ κεκαθαρισμένος καὶ διορατικὸς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς, ὁ τοῖς θεοῖς ἐκείνοις ἄλμασι τοῖς κατὰ τῶν ἀντικειμένων γεωλόφων γινόμενοις συμεθαλλόμενος· καὶ περὶ τοῦ χρόνου ὑστερον γενησομένου, ὡς ἤδη παρόντος ποιεῖται τὸν λόγον· διὰ τὸ πιστὸν τε καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπίζομένης χάριτος, ὡς ἔργον τὴν ἐλπίδα βλέπων.

Φησὶ γὰρ, ὅτι ὁ κατὰ τῶν ὀρέων πηγῶν εὐκινήτην τῷ τάχει, καὶ εἰς βουνοὺς ἀπὸ βουνῶν μεθαλλόμενος, στάσιμον δείκνυσιν ἑαυτὸν κατόπιν τοῦ τοίχου γενόμενος, καὶ ἐκ τῶν δικτύων τῶν θυρίδων διαλεγόμενος. Ἐχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· *Ἴδου οὗτος ἐστὶν ἐπίσω τοῦ τοίχου ἡμῶν, παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων*. Τὸ μὲν οὖν σωματικῶς ἐν τῷ λόγῳ ὑπογραφόμενον, τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι ἔνδον οἰκουροῦσαν τὴν νύμφην διὰ τῶν θυρίδων ὁ ἐραστὴς διαλέγεται, καὶ τοῦ τοίχου κατὰ τὸ μέσον ἀμφοτέρους διείργοντος, ἀνεμπόδιστος γίνεται τοῦ λόγου ἡ κοινωνία, διὰ μὲν θυρίδων τῆς κεφαλῆς παρακνυπτοῦσης, διὰ δὲ τῶν δικτύων τῶν ἐν ταῖς θυρίσι πρὸς τὰ ἐντὸς τοῦ ὀφθαλμοῦ διακνυπτόντος. Ἡ δὲ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρία τῆς προεξητασμένης ἔχεται διανοία. Ὁδὴ γὰρ καὶ ἀκολουθία προσοικεῖσθαι τῷ Θεῷ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ λόγος, πρῶτον μὲν αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν καταναγάζων καὶ τῶν νομικῶν παραγγελμάτων. Οὕτως γὰρ νοοῦμεν, θυρίδας μὲν τοὺς προφήτας τοὺς τὸ φῶς εἰσάγοντας· δίκτυα δὲ τὴν τῶν νομίμων παραγγελμάτων πλοκὴν· δι' ὧν ἀμφοτέρων ἡ αὐγὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐπὶ τὰ ἐντὸς παρεισδύεται. Μετὰ ταῦτα δὲ ἡ τελεία τοῦ φωτὸς ἔλλαμψις γίνεται, ὅταν ἐπιφανῆ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ καθημένοις, διὰ τῆς πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν συνανακράσεως. Πρότερον οὖν, αἱ αὐγαὶ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν νοημάτων ἐλλάμπουσαι τῇ ψυχῇ διὰ τῶν νοηθειῶν ἡμῖν θυρίδων τε καὶ δικτύων, ἐπιθυμίαν ἐμποιοῦσι τοῦ ἰδεῖν ἐν ὑπαίθρῳ τὸν ἥλιον. Εἴθ' οὕτως τὸ ποθούμενον εἰς ἔργον προέρχεται.

Ἀκούσωμεν δὲ οἷα πρὸς τὴν Ἑκκλησίαν λαλεῖ ὁ μήπω ἐντὸς τοῦ τοίχου γενόμενος, ἀλλ' ἔστιν διὰ τῶν φωταγωγῶν αὐτῇ προσφθεγγόμενος. *Ἀποκρίνεται*

γάρ, φησίν, ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ λέγει μοί· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστέρω μου. Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμῶν παρήλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῶ. Τὰ ἄνθη ὤρθη ἐν τῇ γῆ, ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκε. Φωνὴ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Ἡ συκὴ ἐξήνεγκε τοὺς ἐλύθους αὐτῆς. Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν, ἔδωκαν ὄσμην. Ὡς γλαφυρῶς ἡμῖν ὑπογράφει τὴν τοῦ ἔαρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἔαρος, πρὸς ὃν φησιν ὁ Δαβὶδ, ὅτι *Θέρος καὶ ἔαρ, σὺ ἐπλάσας αὐτά· λύει τὴν τοῦ χειμῶνος κατῆφειαν, παρεληλυθῆναι λέγων τὴν χειμερινὴν σκυθρωπότητα, καὶ τὴν τῶν ὑετῶν ἀηδίαν. Δειμῶνας δεικνύσει βρούοντας καὶ ὠραιζομένους τοῖς ἄνθεσι. Τὰ δὲ ἄνθη ἐν ἀκμῇ εἶναι λέγει, καὶ πρὸς τομῆν ἐπιτηδείως ἔχειν, ὡς ἐς στεφάνου πλοκὴν, ἢ μύρου κατασκευὴν ἀναιρεῖσθαι πάντως τοὺς ἀνθολόγους· ἡδύνη δὲ τὸν καιρὸν ὁ λόγος, καὶ ταῖς τῶν ὀρνίθων ὠδαῖς κατὰ τὰ ἄλση περιηχούμενον, τῆς ἡδείας τῶν τρυγόνων φωνῆς ταῖς ἀκοαῖς προσηχούσης. Συκὴν δὲ λέγει καὶ ἄμπελον, τὴν ἀπ' αὐτῶν γενησομένην τρυφήν, τοῖς φαινομένοις προοιμιάζεσθαι· τὴν μὲν τοὺς ἐλύθους ἐκφέρουσαν, τὴν δὲ τῶ ἄνθει κυπρίζουσαν, ὡς κατατρυφᾶν τῆς εὐωδίας τὴν ὄσμησιν. Οὕτω μὲν οὖν ἀβρύνεται τῇ ὑπογραφῇ τῆς ἐαρινῆς ὥρας ὁ λόγος, τότε σκυθρωπὸν ἀποβάλλων, καὶ τοῖς γλυκυτέροις ἐμφιλοχωρῶν διηγῆμασι. Χρὴ δὲ, οἶμαι, μὴ παραμεῖναι τὴν διανοίαν τῇ τῶν γλαφυρῶν τούτων ὑπογραφῇ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ὀδηγηθῆναι πρὸς τὰ δηλούμενα διὰ τῶν λογίων τούτων μυστήρια, ὥστε ἀνακαλυφθῆναι τὸν θησαυρὸν τῶν νοημάτων, τὸν ἐγχεκρυμμένον τοῖς ῥήμασι. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φαμεν; Πειθήγει ποτὲ τῶ τῆς εἰδωλολατρίας κρυμῶ τὸ ἀνθρώπινον, τῆς εὐκινήτου φύσεως τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν τῶν ἀκινήτων σεβασμάτων φύσιν μεταδληθείσης. Ὁμοιοὶ γάρ, φησὶ, γένοιτο οἱ ποιῶντες αὐτά, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τὸ εἰκὸς ἐν τοῖς γενομένοις ἦν. Ὅσπερ γάρ οἱ τὴν ἀληθινὴν Θεότητα βλέποντες, ἐφ' ἑαυτῶν δέχονται τὰ τῆς θείας φύσεως ἰδιώματα· οὕτως ὁ τῇ ματαιότητι τῶν εἰδώλων προσανέχων, μετεστοιχειούτο πρὸς τὸ βλέπόμενον, λίθος ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπολιθωθείσα διὰ τῆς τῶν εἰδώλων λατρίας, ἀκίνητος ἦν πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ φύσις, πεπηγυῖα τῶ τῆς εἰδωλολατρίας κρυμῶ, τούτου χάριν ἐπανατέλλει τῶ χαλεπῶ τούτῳ χειμῶνι ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καὶ ἔαρ ποιεῖ, τοῦ μεσημβρινοῦ πνεύματος, τοῦ τὴν τοιαύτην διαλύοντος πῆξιν, ἄμα τῇ ἀνατολῇ τῶν ἀκτίνων ἐπιθάλλοντος ἅπαν τὸ ὑποκείμενον· ἵνα διαθερμανθεὶς τῶ πνεύματι ὁ διὰ τοῦ κρύους ἀπολιθωθείς ἄνθρωπος, καὶ ὑποθαφθεὶς τῇ ἀκτίνι τοῦ Λόγου, πάλιν γένηται ὕδωρ ἀλλόμενον εἰς ζωὴν αἰώνιον. Πνεύσει γάρ, φησὶ, τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ῥήσεται ὕδατα στρεφομένης τῆς πέτρας εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τῆς ἀκροτόμου εἰς πηγὰς ὑδάτων. Ὅσπερ γυμνότερον πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Βαπτιστὴς ἀνεβόησε, λέγων τοὺς λίθους*

A mihi : Surge, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea. Quoniam ecce hiems præterit, imber abiit, et se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit. Vox turturis audita est in terra nostra. Ficus protulit grossos suos. Vites florent, dederunt odorem. O quam eleganter nobis describit veris amœnitatem Creator veris, cui dicit David : *Æstatem et ver, tu finxisti ea* ⁸². Solvit hiemis tristitiam, dicens transiisse hibernam mœstitiam, et imbrium molestiam. Ostendit prata scatentia et decorata floribus. Flores autem dicit esse in suo vigore, et jam esse tempestivos ad putandum : perinde ac si plexum coronæ aut unguenti compositionem omnino tollant ii qui legunt flores. Tempus autem lætius redditi oratio, avium quoque cantibus in silvis resonantibus, suavi voce turturum sonante in auribus. Ficium autem dicit et vitem, quæ ex eis futuræ sunt delicias in iis quæ apparent exordiis : illam quidem grossos producentem, hanc autem edentem flores, ut ex bono odore voluptatem affatim percipiat odoratus. Atque sic quidem luxuriat oratio in describendo verno tempore, et tristitiam repellens, et lubenter versans in jucundis narrationibus. Non oportet autem, ut arbitror, cogitationem permanere in his luculentis descriptionibus, sed per eas deduci ad ea quæ per hæc eloquia significantur mysteria, ut aperiatür thesaurus intelligentiarum, qui occultatur in verbis. Quid est ergo quod dicimus? Frigore idololatriæ aliquando concreverat genus humanum, mobili hominum natura conversa ad cultum rerum immobilium. *Similes enim, inquit, fiant, qui faciunt illa, et omnes qui confidunt in eis* ⁸³. Consentaneum autem erat hæc ita fieri. Quomodo enim qui veram aspiciunt Divinitatem, in se accipiunt divinæ naturæ proprietates : ita qui simulacrorum attendebat vanitati, transformabatur in id quod aspiciabatur, lapis factus ex homine. Quoniam ergo quæ per cultum idolorum lapiduerat, ad id quod est melius erat immobilis natura, concreta frigore idololatriæ : ea de causa propter asperam hanc hiemem oritur sol justitiæ, et ver efficit, meridiano vento hanc solvente glaciem, simul cum ortu radiorum fovente quidquid est subjectum, ut spiritu excalesfactus qui per gelu homo lapiduerat, et fatus radio Verbi, rursus fiat aqua saliens in vitam æternam ⁸⁴. *Flabit enim spiritus ejus, inquit, et fluent aquæ* ⁸⁵, *conversa petra in lacus aquarum, et rupe in fontes aquarum* ⁸⁶. Quod quidem apertius Judæis Baptista clamavit, dicens, lapides esse suscitandos, ut fierent filii patriarchæ Abraham ⁸⁷ ei assimilati per virtutem. Hæc ergo a Verbo audit Ecclesia, per fenestras propheticas et legales cancellos accipiens splendorem veritatis : cum consisteret doctrinæ paries typicus, lex, inquam, quæ faciebat umbram futurorum bonorum, non autem ostendebat

⁸² Psal. LXXIII, 17. ⁸³ Psal. CXIII, 8. ⁸⁴ Joan. IV, 14. ⁸⁵ Psal. CXLVII, 18. ⁸⁶ Psal. CXIII, 8. ⁸⁷ Matth. III, 9.

ipsam rerum imaginem, post quam stabat veritas hærens figuræ, primum quidem per prophetas Verbum illustrans Ecclesiæ: postea autem Evangelii manifestatione consumente omnem umbraticam figuræ visionem, per quam destruitur quidem paries intermedius, conjungitur autem qui est in domo aer luci p̄the- reæ, adeo ut non amplius opus habeat, ut ei illucescat per fenestras, cum ipsa lux vera per radios evangelicos omnia quæ sunt illuminet. Propterea Verbum clamat Ecclesiæ per fenestras, erigens elisos, et dicens: Surge quæ lapsa es in lubrico peccati cœno, quæ a serpente fuisti impedita, et cecidisti in terram, et fuisti in lapsu inobedientiæ, surge.

κέτι διὰ τῶν θυρίδων χρεῖαν ἔχειν περιουγάζεσθαι, αὐτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ἀκτίνων τὰ ἔνδοξον πάντα καταφωτίζοντας. Διὰ τοῦτο ἐμποδὶ διὰ τῶν φωταγωγῶν τῆ Ἐκκλησίᾳ ἡ Λόγος, ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατεβόλαμένους, λέγων· Ἀνάστηθι, δηλαδὴ ἐκ τοῦ πτώματος, ἡ τῷ αἰσχρῷ τῆς ἀμαρτίας ἐναλισθήσασα, ἡ συμποδισθεῖσα διὰ τοῦ δράκοντος, καὶ εἰς γῆν πεσοῦσα, καὶ ἐν τῷ πτώματι τῆς παρακοῆς γενομένη, ἀνάστα.

Non autem tibi sufficit, inquit, a lapsu solum erigi, sed etiam progredere per virtutum profectum, cursum peragens in virtute. Quod quidem didicimus in paralytico. Non solum enim efficit Verbum ut tollat onus illud lecti, sed etiam ipsum jubet ambulare⁹⁹. Quo mihi videtur Scriptura, per transeuntis motum, significare progressum et augmentum in bono¹⁰⁰. Surge, inquit, et veni. O vis jussus et imperii¹⁰¹! Est revera vox virtutis vox Dei, ut inquit Psalmista: Quoniam ecce dabit vocem suam, vocem virtutis: et, Ipse dixit et facta sunt, ipse mandavit et creata sunt. Ecce nunc quoque dixit jacenti: Surge et veni: et statim ad opus deducitur quod jubetur. Nam simul atque accepit vim Verbi, stat et assistit, et ad humen prope accedit, ut testatus est ipse qui eam vocavit, cum sic dixisset Verbum: Surge, veni, propinqua mea, columba mea. Quis est hic ordo sermonis? quemadmodum cohæret alterum alteri? quemadmodum conservatur per seriem, tanquam in aliquo torque, sensuum consequentia? Audit jussus: verbo confirmatur ac roboratur, excitatur, accedit, appropinquat, pulchra redditur, columba nominatur. Quomodo enim potest fieri ut in speculo pulcher sit aspectus, si non pulchræ alicujus formæ acceperit simulacrum? Ergo humanæ quoque naturæ speculum non prius evasit pulchrum, quam pulchro appropinquavit, et informatum fuit imagine divinæ pulchritudinis. Quomodo enim serpentis habuit speciem quandiu humi jacuit, et ad ipsum aspexit: eodem modo postquam surrexit, et bonum sibi ante oculos posuit, atque vitio terga vertit, conformatur etiam illi ad quod aspicit. Aspicit autem ad primariam et exemplarem pulchritudinem: cæterum columba pulchritudo est. Propterea cum luci appropinquavit, lux efficitur. In luce autem tanquam imago effingebatur species columbæ, illius, inquam

Α τοῦτους ἐγείρεσθαι, εἰς τὸ γενέσθαι τέκνα τοῦ Πατριάρχου, δι' ἀρετῆς ὁμοιοῦμενα. Ταῦτα τοίνυν ἀκούει τοῦ Λόγου ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων καὶ τῶν νομικῶν δικτύων δεχομένη τὴν τῆς ἀληθείας ἀγῆν, ἐτι συνεστῶτος τοῦ τυπικοῦ τῆς διδασκαλίας τοίχου, τοῦ νόμου λέγω, τοῦ τὴν σκιάν ποιούντος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων δεικνύοντος, οὐ κατόπιν ἴσται ἡ ἀλήθεια ἐχομένη τοῦ τύπου· πρῶτον μὲν διὰ τῶν προφητῶν ἐναυγάζουσα τῆ Ἐκκλησίᾳ τὸν Λόγον· μετὰ ταῦτα δὲ τῆ φανερώσει τοῦ εὐαγγελίου πᾶσαν τοῦ τύπου τὴν σκιοειδῆ φαντασίαν ἐξαναλίσκουσα, δι' ἧς καθαιρεῖται μὲν τὸ μεσότοιχον· συνάπτεται δὲ ὁ ἐν τῷ οὐρανῷ ἀπὸ πρὸς τὸ αἰθέριον φῶς, ὡς μη-

Β Οὐκ ἀρκεῖ δὲ σοι τὸ ἀνορθωθῆναι, φησὶν, ἐκ τοῦ πτώματος, ἀλλὰ καὶ πρόσθε διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν προκοπῆς, τὸν ἐν ἀρετῇ διανύουσα δρόμον. Ὅπερ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ μεμαθήκαμεν. Οὐ γὰρ διανίστησι μόνον ὁ Λόγος τὸ ἐπικλινίδιον ἄχθος ἐκεῖνο, ἀλλὰ καὶ περιπατεῖν ἐγκλεῖεται. Ὅπερ μοι δοκεῖ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον πρόοδόν τε καὶ ἀγῆσιν διὰ τῆς μεταβατικῆς κινήσεως σημαίνειν ὁ λόγος. Ἀνάστα οὖν, φησὶ, καὶ ἐξέλθε. Ἡ προστάγματος δύναμις! ὅπως φωνὴ δυνάμει ἐστὶν ἡ φωνὴ τοῦ Θεοῦ, καθὼς ἡ ψαλμῶδία φησὶν, ὅτι Ἰδοὺ δώσει τὴν φωνὴν αὐτοῦ, φωνὴν δυνάμει. Καὶ, Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἰδοὺ καὶ νῦν εἶπε πρὸς τὴν κειμένην, ὅτι Ἀνάστηθι· καὶ, ὅτι Πρόσθαθε· καὶ εὐθὺς ἔργον ἐπὶ πρόσταγμα γίνεται. Ὅμοῦ γὰρ τὸ δεξασθαι τοῦ Λόγου τὴν δύναμιν, καὶ ἴσταιται, καὶ παρίσταιται, καὶ πλησιῶν γίνεται τοῦ φωτὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ καλέσαντος αὐτὴν μεμαρτύρηται, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλησιῶν μου, καλὴ μου, περιστέρα μου. Τίς ἡ τάξις αὕτη τοῦ λόγου; Πῶς ἔχεται τὸ ἕτερον τοῦ ἐτέρου; Πῶς σῶζεται καθ' εἰρμὸν ὡσπερ ἐν ἀλύσει τιμὴ τῶν νοημάτων ἀπὸ λουθῶν; Ἀκούει τοῦ προστάγματος· ἐνδυναμοῦται τῷ λόγῳ, ἐγείρεται, προσέρχεται, πλησιάζει, καλὴ γίνεται, περιστέρα ὀνομάζεται. Πῶς γὰρ ἐστὶ δυνατὸν καλὴν ὄψιν ἐν κατόπτρῳ ἰδεῖν, μὴ καλῆς τινος μορφῆς δεξαμένου τὴν ἔμφασιν; Οὐκοῦν καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κάτοπτρον, οὐ πρότερον ἐγένετο καλὸν, ἀλλ' ὅτε τῷ καλῷ ἐπληρώσασθαι, καὶ τῆ εἰκόνι τοῦ θεοῦ κάλλους ἐνεμορφώθη. Ὅσπερ γὰρ τὸ τοῦ δράκοντος εἶδος ἕως ἐκεῖτο ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφεώρα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ ἀνέστη, καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν ἑαυτὴν ἀντιπρόσωπον, κατὰ νότον τὴν κακίαν ποιησαμένη, πρὸς ὃ βλέπει, κατ' ἐκεῖνο καὶ σχηματίζεται. Βλέπει δὲ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος· περιστέρα δὲ τὸ κάλλος. Διὰ

⁹⁹ Matth. ix, 6; Marc. ii, 11. ¹⁰⁰ Psal. lxxvii, 24. ¹⁰¹ Psal. xxxii, 9.

τοῦτο τῷ φωτὶ προσεγγίσασα, φῶς γίνεται. Τῷ δὲ A φωτὶ τὸ καλὸν τῆς περιστερᾶς εἶδος ἐνεικονίζεται, ἐκείνης λέγω τῆς περιστερᾶς, ἥς τὸ εἶδος τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίαν ἐγνώρισεν.

Οὕτω τοίνυν αὐτῇ προσφωνήσας ὁ λόγος, καὶ ὀνομάσας αὐτὴν, καλὴν μὲν διὰ τὸ πλησίον, περιστερᾶν δὲ διὰ τὸ κάλλος, καὶ τὰ ἐφεξῆς διεξέρχεται, οὐκέτι λέγων κρατεῖν τοῦ χειμῶνος τῶν ψυχῶν τὴν κατῆφειαν. Οὐ γὰρ ἀντέχει πρὸς τὴν ἀκτίνα τὸ κρύος. Ἰδοὺ, φησὶν, ὁ χειμῶν πυρῆλθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ. Πολυώνυμον ποιεῖ τὸ κακὸν, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἐνεργημάτων ὀνομαζόμενον. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ χειμῶν, καὶ ὑετός, καὶ σταγόνες, καθ' ἕκαστον τῶν ὀνομάτων πειρασμοῦ τινος κατὰ τὸ ἰδιάζον σημαίνοντο. Ἐν γὰρ τῷ χειμῶνι, τὰ τεθιγῶτα μαραίνειται, τὸ ἐπὶ τῶν δένδρων B κάλλος, ὃ διὰ τῶν φύλλων φυσικῶς ὠραίζεται, ἀπορρεῖ τῶν κλάδων, καὶ τῇ γῆ καταμίγνυται. Σιγᾶ τῶν μουσικῶν ὀρνίθων ἢ μελωδία, φεύγει ἢ ἀηδῶν, ναρκᾶ ἢ χελιδῶν, ἀποξενοῦται τῆς καλιᾶς ἢ τρυγῶν· μιμεῖται πάντα τὴν τοῦ θανάτου κατῆφειαν, νεκροῦται ὁ βλαστὸς, ἀποθνήσκει ἢ πόα. Καὶ ὡσπερ ὅστέα τῶν σαρκῶν κεχωρισμένα, οὕτως οἱ κλάδοι τῶν φύλλων γυμνωθέντες, εἰδεχθὲς θέαμα γίνονται, ἀντὶ τῆς προσοψῆς αὐτοῖς ἐκ τῶν βλαστῶν ἀγλαίας. Τί δ' ἂν τις λέγοι τὰ κατὰ θάλασσαν πάθη, τὰ διὰ τοῦ χειμῶνος γινόμενα; Πῶς ἐκ βυθῶν ἀναστρεφομένη καὶ διοιδαινουσα σκοπέλους καὶ ὄρη μιμεῖται, πρὸς τὸ ὄρθιον σχῆμα κορυφομένη τῷ ὕδατι; Πῶς ἐφορμᾷ καθάπερ πολεμία τῇ γῆ, ὑπὲρ τὰς μονὰς αὐτῆν C ἐπεκβάλλουσα, καὶ ταῖς ἐπαλλήλοις τῶν κυμάτων πληγαῖς οἶόν τισι μηχανημάτων προσβολαῖς αὐτὴν κατασειοῦσα. Ἀλλὰ μοι νόει τὰ τοῦ χειμῶνος πάθη, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα μεταλαμβάνων εἰς τροπικὴν σημασίαν. Τί ἐστὶν ἐν χειμῶνι τὸ ἀπανθοῦν τε καὶ μαραινόμενον; Τί τὸ εἰς γῆν ἐκ τῶν ἀκρεμόνων ἀναλυόμενον; Τίς ἢ σιωπῶσα τῶν ὀρνίθων φωνή; Τίς ἢ θάλασσα ἢ ἐπωρυομένη πρὸς ὕδασι; Τί ἐπὶ τούτοις ὁ ὑετός; Τίνες τοῦ ὑετοῦ αἱ σταγόνες; Πῶς αὐτῷ πορεύεται ὁ ὑετός; Διὰ τούτου γὰρ, τὸ ἐμφυχόν τε καὶ προαιρετικὸν τοῦ τοιοῦτου χειμῶνος ὑποσημαίνει τὸ αἶνιγμα.

Τάχα γὰρ κἀν μὴ 'καθ' ἕκαστον διασαφήσῃ ὁ λόγος, πρὸς ἄλλο ἐστὶ τῷ ἀκούσαντι ἢ ἑκάστου τούτων ἐμφαινόμενη διάνοια· πῶς ἐτεθήλει τὸ καταρχὰς ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἕως ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν, τῷ τῆς πηγῆς ἐκείνης ὕδατι πιανομένη καὶ θάλλουσα, ὅτε ἦν ἀντὶ φύλλων ὁ τῆς ἀθανασίας βλαστὸς, ὠραίζων τὴν φύσιν· ἀλλὰ τοῦ χειμῶνος τῆς παρακοῆς τὴν βίβαν ἀποξηράναντος, ἀπετινάχθη τὸ ἄνθος, καὶ εἰς γῆν ἀνελύθη, καὶ ἐγυμνώθη τοῦ κάλλους τῆς ἀθανασίας ὁ ἀνθρώπος, καὶ ἡ τῶν ἀρετῶν πόα κατεξηράνηθη, τῆς πρὸς τὸν θεὸν ἀγάπης διὰ τὸ πληθύνθη τὴν ἀνομίαν καταψυχούσης, ὅθεν τὰ ποικίλα πάθη τοῖς ἀντικειμένοις πνεύμασιν ἐν ἡμῖν ἐκορυφώθη, δι' ὧν τὰ πονηρὰ τῆς ψυχῆς ναύαγια γίνεται. Ἀλλ' ἐλθόντος τοῦ τὸ ἔαρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν ἐμποιήσαντος, ὅς, τοῦ πονηροῦ ἀνέμου τὴν θάλασσαν

A columbæ, cujus species significavit adventum sancti Spiritus.

Cum ergo sic eam allocuta esset oratio, et ipsam quidem nominasset pulchram propter propinquitatem, columbam autem propter pulchritudinem, persequitur id quod deinceps sequitur, dicens non amplius dominari hiemis animarum tristitiam. Neque enim frigus resistit radio. Ecce enim, inquit, hiems præterit, imber abiit et se recepit. Malo multa tribuit nomina, ut quod nominetur ex differentiis operationum. Idem enim et hiems et imber et stillæ, et convenienter unicuique nomini tentatione aliqua ex proprietate significata, dicitur hiems, propter multiplicem malorum significationem. Nam hieme et quæ germinarant marcescunt, et arborum pulchritudo, quæ naturaliter suam venustatem ac decorem accepit a foliis, excidit a foliis et miscetur terræ; musicarum avium silet concentus: fugit luscinia, torpet hirundo, a nido peregrinatur turtur; imitantur omnia tristitiam mortis, interit germen, moritur herba: et quo modo ossa separata a carnibus, ita rami nudati foliis deforme evadunt spectaculum, pro specie ac decore qui eis aderat ex germinibus. Quid autem commemorare attinet ea quæ in mari hieme accidunt, quemadmodum ab imo eversum et tumefactum scopulos imitatur et montes, in rectam figuram instar verticis aqua fastigiata? quemadmodum in terram irrui, non secus atque hostis erumpens ultra fluvios suæ habitationis, et frequentium undarum icibus, tanquam aliquibus machinarum insultibus, ipsam quatens? Sed has et quæ sunt hujusmodi hiemis affectiones omnes mihi mente versæ ad tropicam deducens significationem. Quid sit quod hieme deslorescit et marcescit? Quid sit quod in terram ex ramis resolvitur? Quænam sit vox quæ silet canororum avium? quodnam sit mare quod rugit fluctibus? Quisnam deinde sit imber? Quæ sint imbris stillæ? Quemadmodum imber abeat et se recipiat? Per hoc enim, id quod est animatum et libero arbitrio præditum, tacite significat ænigma hujus hiemis.

Fortē enim etsi singula non explicarit oratio, auditori erit manifesta sententia quæ se ostendit in unoquoque eorum: quemadmodum in initio humana germinavit natura, quandiu fuit in paradiso, aqua illius fontis irrigata et germinans: quando erat pro foliis germen immortalitatis, naturam decorans; sed cum hiems inobedientiæ radicem exsiccasset, flos in terram excussus est, dissolutus, et nudatus fuit homo a pulchritudine immortalitatis, et exsiccata fuit herba virtutum, refrigerata in Deum charitate, propterea quod abundasset iniquitas, unde variæ affectiones adversis flatibus in nobis sunt in altum excitatæ, per quas fiunt mala animæ naufragia. Sed cum venisset qui verus in nostris animis indidit ac procreavit, qui, cum malus ventus mare aliquando excitasset et ventos

inrepat, et dicit mari: *Tace, obmutescere*: et ad serenitatem et tranquillitatem redacta sunt omnia, et rursus incipit nostra natura propriis ornari floribus; vitæ autem nostræ flores virtutes, nunc quidem florent, suum autem fructum præbent suo tempore. Propterea dicit Scripturæ textus, *Hiems præteriiit, imber abiit, se recepit. Flores visi sunt in terra, tempus putationis advenit*. Vides, inquit, pratum florens virtutibus? Vides temperantiam, hoc est splendidum et bene olens lilium? Vides pudorem, rosam? Vides violam, Christi bonum odorem? Cur ergo per hæc non textis coronam? Hoc est tempus in quo his collectis oportet hujusmodi coronis ornari. *Tempus putationis advenit*. Hoc testificatur vox turturis, id est, vox clamantis in deserto⁹⁹. Joannes enim est turtur. Is est præcursor præclari hujus veris, qui ostendit hominibus pulchros flores virtutis, et porrigit iis qui volunt flores colligere: per quos ostendebat florem qui exit e radice Jesse, nempe Agnum Dei qui tollit peccata mundi, et suggerebat de malis pœnitentiam, et vitam degendam ex virtute.

ἀμὼν τοῦ Θεοῦ τὸν ἀφροντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ ὑπατίθετο τὴν ἐκ τῶν κακῶν μετάνοιαν καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν πολιτείαν.

Audita est enim, inquit, vox turturis in terra nostra. Terram forte nominat eos qui sunt damnati in vitio, quos publicanos et meretrices dicit Evangelium, a quibus auditum est verbum Joannis, cum reliqui minime admisissent prædicationem. Quod autem dictum est de ficu: *Protulit grossos suos*, ratione sic intelligamus: Ficus ob calorem, est prædita vi insigni attrahendi humoris ex profundo. Cum autem multus humor consistat in medulla, necessario natura per humorum concoctionem in planta, expellit ex ramis inutilem et terrestrem humorem. Idque sæpe facit, donec sincerum et ad nutriendum aptum humorem apto proferat tempore, ab inutili expurgatum qualitate. Quod ergo ante dulcem et perfectum fructum, a ficu instar fructus producitur, grossus dicitur, quod quidem est ipsum quoque esculentum nonnunquam volentibus: non est tamen ille fructus, sed fructus procœmium. Qui ergo ea vidit, fructum mox futurum omnino expectat. Sunt enim signum ficuum esculentarum grossi, quos dicit ficum protulisse. Quia enim ver spirituale sponsæ describit oratio: est autem hoc tempus in confinio duorum temporum, nempe et tristitiæ hiemalis, et fructuum, qui colliguntur æstate, participationis: propterea mala quidem præterisse dilucide annuntiat, perfectos autem fructus virtutis nondum aperte ostendit. Sed hos quidem recondit ac reservat in tempus opportunum, quando æstas institerit. Scis autem omnino quid significetur per æstatem ex voce Domini, nempe quod *Messis est sæculi consummatio*¹⁰⁰; nunc autem ostendit florentes spes virtutum, quarum fructus, ut dicit Propheta,

ἅπατε διεγείραντος, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, καὶ τῇ θαλάσῃ λέγει, *Σιώπα, περιμωσο, πάντα εἰς γαλήνην, καὶ νηνεμίαν μετεσκευάσθη, καὶ πάλιν ἀναθάλλειν ἀρχεται, καὶ τοῖς ἰδίους ἀνθεσιν ἢ φύσις ἡμῶν ὠραίζεται*. ἄνθη δὲ τῆς ζωῆς ἡμῶν αἱ ἀρεταὶ, νῦν μὲν ἀνθοῦσαι, τὸν δὲ καρπὸν αὐτῶν τῷ ἰδίῳ παρεχόμεναι καιρῷ. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ λόγος, *Ὁ χειμὼν παρελήθεν, ὁ ὑετός ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ τὰ ἄνθη ὥσθη ἐν τῇ γῆ, καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκεν*. Ὁρᾶς, φησὶ, τὸν λειμῶνα τὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνθοῦντα; Ὁρᾶς τὴν σωφροσύνην, τοῦτό ἐστι τὸ λαμπρόν τε καὶ εὐώδες κρῖνον; Ὁρᾶς τὴν αἰδῶ, τὸ βόδιον; τὸ ἴον, τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν; Τί οὖν οὐ στεφανοπλοκεῖς διὰ τούτων; Οὗτός ἐστιν ὁ καιρὸς ἐν ᾧ χρὴ δρεψάμενον τῇ πλοκῇ τῶν τοιούτων στεφάνων ἐγκαλ-

λωπίσασθαι. *Ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθάκε*. Τοῦτό σοι διαμαρτύρεται ἡ φωνὴ τῆς τρυγόνος, τουτέστιν ἡ φωνὴ τοῦ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἰωάννης ἐστὶν ἡ τρυγών. Οὗτος ὁ τοῦ παιδοῦ ἕαρος πρόδρομος, ὁ τὰ κατὰ τῆς ἀρετῆς ἀνθη τοῖς ἀνθρώποις δεικνύων, καὶ τοῖς βουλομένοις ἀνθολογεῖν προταίνων· δι' ὧν ὑπεδείκνυε τὸ ἐκ τῆς βίβλης τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνθος, τὴν

ἠκούσθη γὰρ, φησὶ, φωνὴ τῆς τρυγόνος ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Τάχα γῆν τοὺς κατεγνωσμένους ἐν κακίᾳ κατονομάζει, οὓς τελώνας τε καὶ πόρνους λέγει τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς ἠκούσθη τοῦ Ἰωάννου ὁ λόγος, τῶν λοιπῶν οὐ παραδεξαμένων τὸ κήρυγμα. Τὸ δὲ περὶ τῆς συκῆς εἰρημένον, ὅτι *Ἐξήνεγκε τοὺς δόλυνθους αὐτῆς*, οὕτως ἐν τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν· Ἐλκτική τῆς ἐν τῷ βάθει νοτίδος διαφερόντως ὑπὸ θερμότητός ἐστιν ἡ συκῆ. Πολλῆς δὲ κατὰ τὰς ἐντεριώνας τῆς ἰκμάδος συνισταμένης, ἀναγκαίως ἢ φύσις διὰ τῆς τῶν ὑγρῶν πέψεως τῆς ἐν τῷ φυτῷ γινομένης τὸ ἀχρεῖόν τε καὶ γαῦδες τῆς ἰκμάδος ἐκ τῶν ἀχρεμῶνων ἀποσκευάζεται. Καὶ πολλάκις τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἂν τὸ εἰλικρινές τε καὶ τρόφιμον ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ προβάλλῃ, κεκαθαμένον τῆς ἀχρηστοῦ ποιότητος. Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ γλυκέως τε καὶ τελείου καρποῦ ὑπὸ τῆς συκῆς ἐν καρπῶν εἶδει προβαλλόμενον, δλυνθος λέγεται· ὅπερ καὶ αὐτὸ μὲν ἐδώδιμον ἐσθ' ὅτε τοῖς βουλομένοις ἐστίν· ἐὰ μὲν ἐκείνὸ ἐστὶν ὁ καρπός, ἀλλὰ τοῦ καρποῦ προέμειον γίνεται. Ὁ ταῦτα τοίνυν θεασάμενος, καὶ τὸν καρπὸν ὅσον οὐδέπω πάντως ἐκδέχεται. Σημεῖον γὰρ τῶν ἐδωδίων σύκων οἱ δλυνθοὶ γίνονται, οὓς ἐξεννοχέειναι φησὶ τὴν συκῆν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πνευματικὸν ἔαρ ὑπογράφει τῇ νύμφῃ ὁ λόγος· ὁ δὲ καιρὸς οὗτος μεθόριός ἐστι δύο καιρῶν, τῆς τε χειμερινῆς κατηφείας, καὶ τῆς ἐν τῷ θέρει τῶν καρπῶν μετουσίης· διὰ τοῦτο τὸ μὲν παρῳχηκέναι τὰ κακὰ, διαβρῆδην εὐαγγελίζεται· τοὺς δὲ καρποὺς τῆς ἀρετῆς οὕτως τελείως προδείκνυσιν, ἀλλὰ τούτους μὲν ἐν τῷ καθήκοντι καιρῷ ταμιεύεται, ὅταν σπῆ τὸ θέρος. Οἶδας δὲ πάντως τὸ διὰ τοῦ θέρους δηλούμενον ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς, ἢ τοῦτο φησὶν, ὅτι *Ὁ θερισμὸς σιτη-*

⁹⁹ Matth. iii, 3; Marc. i, 3. ¹⁰⁰ Matth. xiii, 39.

τάλεια τοῦ αἰῶνος ἐστὶ· νῦν δὲ τὰς ἐλπίδας δεικνυσι διὰ τῶν ἀρετῶν ἀνθούσας, ὧν ὁ καρπὸς, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ἐν τῷ καιρῷ τῷ ἰδίῳ προφαίνεται. Τῆς τοίνυν ἀνθρωπίνης φύσεως κατὰ τὴν μνημονευθεῖσαν ἐνταῦθα συκῆν, πολλὴν διὰ τοῦ νοσηθέντος ἡμῖν χειμῶνος κακὴν ἰκμάδα συλλεξαμένης, καλῶς ὁ τὸ ψυχικὸν ἔαρ ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ τῇ καθηκούσῃ γεωπονίᾳ φυτηχομῶν τὸ ἀνθρώπινον, πρῶτον μὲν ἐκβάλλει τῆς φύσεως πᾶν ὅσον γεῶδες καὶ ἀχρηστον ἀντὶ ἀχρεμῶνων, δι' ἐξομολογήσεως ἀποσκευάζων τὰ περιττώματα. Ἐἴθ' οὕτως χαρακτηρὰ τινὰ τῆς ἐλπίζομένης μακαριότητος, διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς ἐπιβάλλων τῷ βίῳ, οἷόν τισιν ὀλύνθους τὴν μέλλουσαν γλυκύτητα τῶν συκῶν εὐαγγελίζεται. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ λεγόμενον, **δὲ Ἡ συκῆ ἐξήνεγκε τοὺς ὀλύνθους αὐτῆς.** Οὕτω μοι νόησον καὶ τὴν κυπριζούσαν ἀμπελον, ἧς ὁ μὲν ὀ-

νῦν μὲν κυπρίζει διὰ τοῦ ἀνθους ἡ ἀμπελος, καὶ τις ἐκδίδεται παρ' αὐτῆς ἀτμὸς εὐωδιάζων, ἡδὺς καὶ προσηγῆς, πρὸς τὸ περιέχον πνεῦμα κατακιρνάμενος. Οἶδας δὲ τὸ πνεῦμα πάντως, ὃ τὴν εὐωδίαν ταύτην τοῖς σοζομένοις ἐργάζεται, παρὰ τοῦ Παύλου μαθῶν. Ταῦτα προδείκνυσι τῇ νύμφῃ ὁ λόγος, τοῦ καλοῦ τῶν ψυχῶν ἔαρος τὰ γνωρίσματα, καὶ ἐπισπεύδει πρὸς τὴν τῶν προκειμένων ἀπόλαυσιν, διεγείρων αὐτὴν τῷ λόγῳ, **Ἀνάστα, λέγων, ἔλθε, ἡ πλιθίσον μου, καλή μου, περιστέρα μου.** Ὅσα δόγματα δι' ὀλίγων ἐν τοῖς βήμασι τοῦτοῦ ὁ λόγος ἡμῖν ὑποδείκνυσι! Οὐ γὰρ κατὰ τινὰ παρέλκουσαν ματαιολογίαν τοῖς αὐτοῖς βήμασιν ἐμφιλοχερεῖν τὴν θεόπνευστον διδασκαλίαν ἐστὶν εἰκόσ. Ἀλλὰ τι μέγα καὶ θεοπρεπὲς νόημα διὰ τῆς παλιλλογίας ἡμῖν ὑποδείκνυται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ μακαρία καὶ αἰθιας καὶ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα φύσις, πάντα τὰ ὄντα ἐν ἑαυτῇ περιέχουσα, ὅπ' οὐθενὸς περιέχεται ὄρου. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ περὶ αὐτὴν θεωρούμενον, οὐ χρόνος, οὐ τόπος, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐκ ὄγκος, οὐ πηλικότης, οὐ διάστημα, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν περιγραπτικῶν ὄνομα, ἢ πρᾶγμα, ἢ νόημα, ἀλλὰ πᾶν περὶ αὐτὴν νοούμενον ἀγαθὸν εἰς ἀπειρόν τε καὶ ἀ-

A apparet in tempore suo⁹⁴. Cum igitur humana natura, congruenter sicuti, de qua hic fit mentio, per intellectam a nobis hiemem malum collegerit humorem, recte qui animæ ver in nobis efficit, et convenienti agricultura in nobis plantat id quod est humanum, primum quidem a natura expellit quidquid est terrenum et inutile, ramorum loco, per confessionem expellens excrementa. Deinde beatitudinis quæ speratur, quemdam characterem per honestiorem vivendi rationem injiciens hominibus, veluti quibusdam grossis, fructuum futuram annuntiat dulcedinem. Et hoc est quod dicitur, *Ficus protulit grossos suos.* Ita mihi intellige etiam florentem vitem, cujus vinum quidem quod lætificat cor hominis, implebit ipsum craterem sapientiæ: et proponetur convivis ut ex sublimi prædicatione libere misceatur ad bonam et sobriam ebrietatem. Illam dico, per quam hominibus ex rebus materialibus fit transmutatio ad id quod est divinius.

Nunc quidem floret vitis, et ex ea per florem emittitur vapor quidam bene olens et suavis, comtemplatus cum ambiente spiritu. Nosti autem omnino spiritum, qui efficit hunc bonum odorem iis qui salvi fiunt, ut qui hoc didiceris a Paulo⁹⁵. Hæc sponsæ oratio prius ostendit indicia et notas boni veris animarum, et eam incitat ut fruatur iis quæ sunt proposita, verbis eam excitans, *Surge, dicens, veni, propinqua mea, pulchra mea, columba mea.* Quam multa autem dogmata paucis his verbis nobis ostendit Verbum! non enim inani aliqua et supervacanea oratione in iisdem verbis lubenter immorari divinitus inspiratam doctrinam est consentaneum. Sed magna aliqua et Deo convenienti intelligentia ostenditur nobis per hanc repetitam sententiam. Quod autem dicitur est hujusmodi: Beata et æterna et omnem intelligentiam excedens natura, omnia quæ sunt in seipsa coercens, a nullo termino circumdatur. Nihil est enim quod circa ipsam consideratur, non tempus, non locus, non color, non figura, non magnitudo, non quantitas, non intervallum, neque ullum aliud nomen pertinens ad circumscriptionem, aut res, aut intelligentia, sed omne bonum quod circa ipsam intelligitur procedit in infinitum, et minime circumscribitur. Ubi enim vitio nullus est locus, nullus est boni finis. In mutabili enim natura, propterea quod pariter inest potestas et libera eligendi voluntas ad inclinationem ac propensionem ad utraque contraria, quod est in nobis bonum et malum ita desinunt, ut sibi invicem succedant: et boni est terminus vitium adveniens: et omnia animarum nostrarum studia et instituta, quæ sibi invicem adversantur, in se invicem desinunt, et a se invicem terminantur.

⁹⁴ Psal. 1, 5. ⁹⁵ II Cor. II, 16.

Simplex autem et pura et uniformis et immutabilis et inalterabilis, et quæ semper similiter et eodem modo se habet natura, et a seipsa nunquam excedit: propterea quod non sit capax societatis cum malo, manet in bono minime circumscripta, in se nullum videns finem, propterea quod in se nullum videat contrarium. Quando ergo trahit humanam animam ad sui participationem, æquali semper mensura, in ea quæ ad id quod est melius ac præstantius sit exsuperatio e, assurgit supra eam quæ est particeps. Nam anima quidem seipsa semper sit major, et augetur per participationem ejus quod exsuperat, patur, semper manet in æqualitate, ut quod ab ea niatur in æquali exsuperatione.

Videmus ergo tanquam in scalarum ascensu per virtutis ascensiones sponsam a Verbo deduci. Inmittit primo Verbum radium per fenestras propheticas, aut cancellos præceptorum legis, et eam advocat ut appropinquet luci, et pulchra fiat instar columbæ formata in luce. Deinde cum rerum pulchrarum tantum fuisset, quantum potuit capere, particeps, rursus de integro, ut quæ bonorum adhuc non esset particeps, eam attrahit ad participationem boni supereminentis, adeo ut id ipsum quod semper apparet congruenter proportioni profectus, simul etiam attrahat desiderium, et propter exsuperationem bonorum quæ semper considerantur in eo quod supereminet, videatur primo tangere ascensum. Propterea ergo ei excitatæ rursus dicit, *Surge*, et ei cum venisset dicit, *Veni*. Neque enim ei qui vere surgit unquam deerit semper surgere; neque ei qui currit ad Dominum, unquam consumetur amplum et latum campi spatium ad divinum cursum conficiendum. Oportet enim semper surgere et excitari, et per cursum appropinquando nunquam cessare. Quamobrem quoties dicit: *Surge et Veni*, toties largitur facultatem ad id quod melius est ascendendi. Sic intellige quæ sequuntur in textu. Nam qui pulchram ex pulchra jubet fieri, aperte admonet et suggerit illud Apostolicum, jubens eandem imaginem a gloria transformari in gloriam⁹⁰, adeo ut semper videatur esse gloria quod accipitur, et quod semper invenitur, et licet sit magnum et excelsum, credatur esse minus eo quod speratur. Sic ergo cum esset columba iis quæ prius recte gessisset, nihilominus eam rursus jubet fieri columbam, per transformationem in id quod est melius. Et si hoc factum fuerit, deinceps ostendet oratio per nomen id quod est superius.

Dicit enim: *Et huc veni, columba mea, in tegmine petreæ juxta propugnaculum*. Quis est ergo ascensus ad perfectionem, qui significetur in iis quæ nunc dicta sunt? Non amplius aspicere ad studium eorum quæ attrahunt, sed ad id quod est melius ducem habere propriam cupiditatem. Huc, inquit ipsi, veni: non ex ægritudine, aut ex necessitate, sed propriis tuis rationibus confirmans

Α εἶναι τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας, ἀόριστος ἐν τῷ ἀγαθῷ μένει, οὐδὲ αὐτῆς βλέπουσα πέρας, διὰ τὸ μηδὲν τῶν ἐναντίων βλέπειν. Ὅταν τοίνυν ἐφέλκῃται πρὸς μετουσίαν ἑαυτῆς τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, αἰὶ τῷ ἴσῳ μέτρῳ κατὰ τὴν ἐς τὸ κρεῖττον ὑπεροχὴν τῆς μετεχούσης ὑπερανέστηκεν. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ μελιζῶν αὐτῆς πάντοτε διὰ τῆς τοῦ ὑπερέχοντος μετουσίας γίνεται, καὶ αὐξανόμενη οὐχ ἴσασαται· τὸ δὲ μετεχόμενον ἀγαθὸν ἐν ἴσῳ μένει ὡσαύτως, ὑπὸ τῆς ἐπὶ πλεῖον αἰὶ μετεχούσης ἐν ἴσῳ πάντοτε τῇ ὑπεροχῇ εὐρυσκόμενον.

neque desinit augeri: bonum autem quod participat quæ semper est amplius particeps, semper invenitur

Β Ὅρῳμεν τοίνυν ὡσπερ ἐν βαθμῶν ἀναβάσει χειραγωγούμενη διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀνόδων ἐπὶ τὰ ὕψη παρὰ τοῦ Λόγου τὴν νόμφην. Ἦν ἑνίησι πρώτων διὰ τῶν προφητῶν θυρίδων, καὶ τῶν δικτύων τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων τὴν ἀκτίνα ὁ Λόγος, καὶ προτκαλεῖτ' αὐτὴν ἐγγίσει φωτὶ, καὶ καλὴν γενέσθαι πρὸς τὸ εἶδος τῆς περιστερᾶς ἐν τῷ φωτὶ μορφωθείσαν. Εἶτα μεταστῆσαν τῶν καλῶν, ὅσον ἐχώρησε, πάλιν ἐξ ὑπαρχῆς, ὡς ἐτι τῶν καλῶν οὖσαν ἀμέτοχον, πρὸς τοῦ ὑπερκείμενου κάλλους μετουσίαν ἐφέλκεται, ὥστε αὐτῇ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς προκοπῆς πρὸς τὸ αἰὶ προβαίνουσαν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν συναύξεσθαι, καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν πάντοτε κατὰ τὸ ὑπερκείμενον εὐρισκομένων ἀγαθῶν, πρώτως ἀπεισθαι τῆς ἀνόδου δοκεῖν. Διὰ τοῦτο φησι πάλιν πρὸς τὴν ἐγγεγραμμένην ὁ Λόγος, ὅτι Ἀνάστηθι, καὶ πρὸς τὴν ἐλθοῦσαν, ὅτι Ἐλθέ. Οὐτε γὰρ τῷ ὄντως ἀνισταμένῳ λείπει ποτὲ αἰὶ ἀνίστασθαι, οὐτε τῷ τρέχοντι πρὸς τὸν Κύριον, ἢ πρὸς τὸν θεῖον δρόμον εὐρυχωρία δαπανηθήσεται. Αἰὶ τε γὰρ ἐγείρεσθαι χρὴ, καὶ μηδέποτε διὰ τοῦ δρόμου προσεγγίζοντας παύσασθαι. ὡς ὁσάκις ἂν λέγει τὸ Ἀνάστηθι· καὶ τὸ Ἐλθέ· τοσάκις τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναβάσεως τὴν δύναμιν δίδωσιν. Οὕτω νόει καὶ τὰ ἐφεξῆς προκείμενα τοῦ λόγου. Ὁ γὰρ καλὴν ἐκ καλῆς γενέσθαι κελεύων, τὸ ἀποστολικόν ἀντικρυς ὑποτίθεται, τὴν αὐτὴν εἰκόνα προστάσων ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφῶσθαι· ὡς πάντοτε δόξαν εἶναι λαμβανόμενον καὶ τὸ αἰὶ εὐρισκόμενον, κἂν ὅτι μάλιστα μέγα τι καὶ ὑψηλόν, ἢ μικρότερον εἶναι τοῦ ἐλπυζομένου πιστεύεται. Ὅσαυτὸν τοίνυν περιστερὰν οὖσαν ἐν τοῖς προκατωρθωμέναις, οὐδὲν ἦρτον περιστερὰν αὐτὴν πάλιν διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον μεταμορφώσεως γενέσθαι διακελεύεται. Καὶ εἰ τοῦτο γένοιτο, τὸ ὑπὲρ τοῦτο πάλιν ὁ Λόγος καθεξῆς διὰ τοῦ ὀνόματος ὑποδείξει.

Λέγει γὰρ Δεῦρο σεαυτῆ, περιστερὰ μου, ἐν σκέπη τῆς πέτρας ἐχομένη τοῦ προτειχίσματος. Τίς οὖν ἡ πρὸς τὸ τέλειον ἀνοδος, ἥτις τοῖς νῦν εἰρημένους ἐμφαίνεται; Τὸ μηκέτι πρὸς τὴν τῶν ἐφέλκωμένων βλέπειν σπουδὴν, ἀλλ' ὀδηγὸν πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν ἰδίαν ἐπιθυμίαν ἔχειν. Δεῦρο γὰρ, φησι, σεαυτῆ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ σεαυτῆ, τοῖς ἰδίοις λογισμοῖς τὴν προθυμίαν ἐν τῷ καλῷ ἐπι-

⁹⁰ II Cor., iii, 18.

βύσασα, οὐκ ἀνάγκης καθηγουμένης. Ἀδέσποτον γάρ ἡ ἀρετὴ, καὶ ἐκούσιον, καὶ ἀνάγκης πάσης ἐλεύθερον. Τοιοῦτος ἦν Δαβὶδ, ὁ τὰ ἐκούσια μόνα τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων εὐδοκηθῆναι τῷ Θεῷ προσεχόμενος, καὶ ἐκούσιως θύειν ἐπαγγελλόμενος. Τοιοῦτος ἕκαστος τῶν ἁγίων, ἑαυτὸν τῷ Θεῷ προσάγων, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἀγόμενος. Καὶ σὺ τοίνυν δεῖξον τὴν τελείαν κατάστασιν τοῦ σεαυτῆ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνόδου τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Τοιαύτη δὲ γενομένη, φησὶν, ἤξεις ἐπὶ τὴν σκέπη τῆς πέτρας ἔχομένη τοῦ προτειχίσματος. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτὸν ἐστίν. Χρὴ γὰρ μεταβάλλειν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν αἰνιγμάτων πρὸς τὸ σαφέστερον. Μία σκέπη τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ψυχῆς, τὸ ὑψηλὸν εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ ὁ γενόμενος τῆς σκιάδου διδασκαλίας διὰ τῶν τυπικῶν τε καὶ συμβολικῶν νοημάτων οὐκέτι προσδέεται, φανερούσης τῆς ἀληθείας τὰ κεκαλυμμένα τῶν προσταγμάτων αἰνίγματα. Πέτραν δὲ τὴν εὐαγγελικὴν ὀνομάζεσθαι χάριν, οὐδεὶς ἀντεῖποι τῶν καὶ ὅπως οὖν μετεχόντων τῆς πίστεως· πολλαχόθεν γὰρ ἔστιν ἐκ τῆς Γραφῆς τοῦτο μαθεῖν, τὴν πέτραν εἶναι εὐαγγέλιον. Τὸ τοίνυν λεγόμενον τοιοῦτὸν ἐστίν· Εἰ ἐνεγυμνάσθης, ὦ ψυχὴ, τῷ νόμῳ, εἰ τὰς διὰ τῶν προφητικῶν θυρίδων αὐγάς τῆς διανοίας τεθέσσαι, μηκέτι ὑπὸ τὴν τοῦ νομικοῦ τοίχου σκιάν μένει. Σκιάν γὰρ ὁ τοίχος ποιεῖ τῶν μελώντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων· ἀλλ' ἐπὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἀπὸ τοῦ τοίχου μετάδηθι. Ἐχεται γὰρ ἡ πέτρα τοῦ προτειχίσματος· ἐπειδὴ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως ὁ νόμος προτειχίσμα γέγονε· καὶ ἔχεται ἀλλήλων τὰ δόγματα, γειτνιώντα κατὰ τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἐγγύτερον τοῦ *Μὴ μοιχεύσαι*, τὸ μὴ *Ἐπιθυμῆσαι*; καὶ τοῦ καθαρεύειν ἀπὸ φόνου, τὸ, μηδὲ ὀργῆ τὴν καρδίαν μολύνεσθαι; Ἐπειοὺν ἔχεται τοῦ προτειχίσματος ἡ σκέπη τῆς πέτρας, ἀδιάστατος ἐστὶ σοὶ ἡ ἀπὸ τοῦ τοίχου ἐπὶ τὴν πέτραν μετάστασις. Περιτομὴ ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ περιτομὴ ἐν τῇ πέτρῳ, πρόβατον καὶ πρόβατον, αἷμα καὶ αἷμα, πάσχα καὶ πάσχα, καὶ πάντα σχεδὸν τὰ αὐτὰ, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀλλήλων ἐχόμενα, πλὴν ὅσον πνευματικὴ μὲν ἡ πέτρα, χοϊκὸς δ' ὁ τοίχος, ᾧ συναναπέπασται τὸ σωματικὸν γεῶδες. Ἡ δ' εὐαγγελικὴ πέτρα, τὸν σαρκώδη τῶν νοημάτων πηλὸν οὐκ ἔχει. Ἀλλὰ καὶ περιτομὴν λαμβάνει ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὄλος ὑγιῆς μένει, μηδεμιᾶς λώθης ἀκροτηριαζούσης τὸ πλάσμα τῆς φύσεως. Καὶ φυλάσσει ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀπραξίᾳ τὸ Σάββατον, καὶ τὴν πρὸς τὸ καλὸν ἀργίαν οὐ παραδέχεται, μαθὼν ὅτι· ἔξεστι τῷ Σαββάτῳ καλὸν ποιεῖν, καὶ ἀδιάκριτον ποιεῖται τῆς τροφῆς τὴν μετουσίαν, καὶ ἀκαθάρτου οὐχ ἄπτειται. Οὐδὲν γὰρ τῶν εἰσερχομένων διὰ τοῦ στόματος κοινὸν εἶναι παρὰ τῆς πέτρας παιδεύεται· ἀλλὰ διὰ πάντων τὰς σωματικὰς τοῦ νόμου παρατηρήσεις ἀποθεμένη, πρὸς τὸ πνευματικὸν τε καὶ νοητὸν μεταλαμβάνει τῶν ῥημάτων τὴν διάνοιαν, οὕτως εἰπόντος τοῦ Παύλου, ὅτι *Ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν*. Ὁ γὰρ ὄντως ἐκβαλὼν τὸν νόμον, ὑπὸ τὴν σκέπη τῆς εὐαγγελικῆς γίνεσθαι πέτρας, τὴν ἔχομένην τοῦ σωματικοῦ προτειχίσματος.

⁷⁷ psal. l.v, 8. ⁷⁸ Matth. xv, 18. ⁷⁹ Rom. vii, 14.

A cupiditatem ad id quod est honestum, non ducente necessitate. Domino enim caret virtus, et est voluntaria, et ab omni necessitate libera. Talis erat David, qui ex iis quæ ab ipso facta erant, ea sola esse Deo grata esse probata animadvertibat, quæ erant voluntaria, et se voluntarie sacrificaturum promittebat⁷⁷. Talis est unusquisque sanctus qui se Deo offert, non actus necessitate. Et tu ergo ostende perfectam in te accepisse constitutionem, cupiditatem ascensus ad id quod est melius. Cum autem talis, inquit, evaseris, venies ad petram tegminis juxta propugnaculum. Quod autem dicit est ejusmodi. Oportet enim ab ænigmatibus abductam orationem tractare dilucidius. Unum tegmen humanæ animæ est sublime Evangelium, in quo cum fuerit umbrosa doctrina per typicas et symbolicas intelligentias, non amplius opus habet veritate, quæ aperiat opera præceptorum ænigmata. Petram autem gratiam nominari evangelicam, nemo contradixerit ex iis qui sunt utcumque fidei participes: ex multis enim locis Scripturæ dici potest petram esse Evangelium. Quod ergo dicitur est ejusmodi: Si in lege fuisti exercitata, o anima, et per fenestras propheticas splendore mente aspexisti, ne maneat amplius sub umbra muri legalis; murus enim facit umbram futurorum honorum, non ipsam rerum imaginem: sed ex eo quod est prope murum transi ad petram. Petra enim est propinqua propugnaculo seu antemurali: quandoquidem lex fuit propugnaculum seu antemurale fidei evangelicæ: et sibi inter se coherent dogmata, ut quæ virtute sunt propinqua. Quid enim præcepto, *Non mæchaberis*, est propinquius, *Non concupisces*? et præcepto, quod jubet se carnem non contaminare, quam, *ne ira quidem cor inficere*? Quoniam ergo coherent propugnaculo tegmen petræ, est tibi indubitatus transitus a muro ad petram. Circumcisio est in muro, et circumcisio est in petra, ovis et ovis, sanguis et sanguis, pascha et pascha, et eadem fere omnia, sibi invicem coherentia, nisi quod petra quidem est spiritualis, murus autem est terrenus, quod simul cum corporali terrenum quoque est effictum. Petra autem evangelica non habet carnale lutum sententiarum. Qui etiam accipit circumcisionem, et totus sanus permanet, figmento naturæ nullam accipiente mutilationem. Observat quoque Sabbatum a malis cessatione, et non admittit quietem a bonis, cum didicerit quod Sabbato licet bonum facere. Facit etiam indistinctam cibi participationem, et immundum non tangit. Docet enim petra nihil esse immundum ex iis quæ per os ingrediuntur⁷⁸: sed corporalibus omnino rejectis observationibus, traducit verborum sententiam ad id quod est incorporeum, et quod cadit sub intelligentiam, sic dicente Paulo, *Lex est spiritualis*⁷⁹. Nam qui verè legem ejecit, is sub tegmen petræ evangelicæ recipitur, quæ est proxima corporali propugnaculo.

Cum Verbum sic ei clamasset per fenestras, pulchre respondet columba, illuminata splendore intelligentiarum, et petram intelligens quæ est Christus. Dicit enim : *Ostende mihi faciem tuam, et fac me audire vocem tuam. Vox enim tua est dulcis, et facies tua decora.* Quod autem dicit est ejusmodi : Non amplius mihi loquere per sermonem documentorum prophetiarum et legalium, sed ut possum videre, ita teipsum mihi aperte ostende, ut sim intra petram evangelicam, relicto legis antemurali, aut, ut meæ capiunt aures, ita concede, ut vox tua meis auribus insonet. Si enim vox quæ emittitur per fenestras est adeo dulcis, multo magis tua in conspectu præsentia erit amabilis. Hæc dicit sponsa, cum intellexisset mysterium quod est in petra evangelica, ad quod eam deduxit Verbum, quod multifariam multisque modis existit in fenestris ; et tenetur desiderio ejus adventus in carne, nempe ut Verbum fiat caro, et Deus in carne appareat, et divinas voces nostris auribus exhibeat, quæ dignis promittunt beatitudinem. Vidēs quemadmodum voto sponsæ conveniunt voces Simeonis, *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum*¹. Ille enim vidit ipsum, ut desideravit videre. Dulcem autem ejus vocem agnoscunt, qui acceperunt gratiam Evangelii, qui dixerunt, *Verba vitæ æternæ habes*².

Propterea justum sponsæ votum suscipit purus sponsus, et seipsum aperte ostensurus, primum incitat venatores ad venandas vulpes, ne amplius ab eis impediatur vinea, quo minus floreat, dicens : *Capite nobis vulpes, quæ sunt quidem parvæ, demoliantur autem vineas.* Florebunt enim vineæ, si ea tollantur, a quibus vastantur. *Capite nobis vulpes parvas, quæ demoliantur vineas. Florent enim vineæ nostræ.* Fierine potest ut pro dignitate assequamur majestatem sententiarum, et divinæ magnitudinis miraculum quod continet oratio, et quantam divinæ virtutis excellentiam significat sensus eorum quæ dicta sunt ? nempe quemadmodum ille de quo hæc dicuntur, homicida, qui potens est in malitia, cujus lingua tanquam novacula acuta, de quo dicit Propheta, *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoriis*³ ; et, *Insidiatur tanquam leo in spelunca sua*⁴, Draco ille magnus, apostata, infernus ; dilatans os suum, rector hujus mundanæ potestatis tenebrarum, qui habet imperium mortis, et quæcunque ex persona ejus narrat prophetia. Qui aufert terminos gentium, quos constituit, nempe Altissimus, pro numero angelorum suorum ; qui comprehendit orbem terræ sicut nidum, et eam tollit tanquam ova derelicta ; qui dicit se positurum thronum suum super nubes, et futurum similem Altissimo, et quæcunque Scriptura de eo persequitur in Job,

Α Ταῦτα τοῦ Λόγου διὰ τῶν θυρίδων αὐτῆ ἐμβοήσαντος, καλῶς ἀποκρίνεται ἡ περιστερὰ, ἡ περιλαμφθεῖσα διὰ τῆς τῶν νοημάτων αὐγῆς, καὶ τὴν πέτραν νοήσασα, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Λέγει γάρ, *ὅτι Δείξιόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠθεῖα, καὶ ὄψις σου ὠραία.* Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Μηκέτι μοι διαλέγου διὰ τῶν προφητικῶν τε καὶ νομικῶν αἰνιγμάτων, ἀλλ' ὡς ἰδεῖν δύναμαι, οὕτω μοι δεῖξον σαυτὸν ἐμφανῶς, ἵνα ἐντὸς γένωμαι τῆς εὐαγγελικῆς πέτρας, καταλιπούσα τὸ τοῦ νόμου προτειχίσμα· καὶ ὡς χωρεῖ ἡ ἀκοή μου, οὕτω ὁδὸς τὴν φωνὴν σου ἐν τοῖς ὠσὶ μου γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἡ διὰ τῶν θυρίδων φωνὴ τοσοῦτόν ἐστιν ἠθεῖα, πολὺ μᾶλλον ἡ κατὰ πρόσωπόν σου ἐμφάνεια τὸ ἐράσιμον ἔξει. Ταῦτα λέγει ἡ σύμφων, νοήσασα τὸ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν πέτραν μυστήριον, εἰς ὅπερ αὐτὴν ὁ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ἐν ταῖς θυρίσι γενόμενος Λόγος ἐχειραγώγησε· καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ γεγένηται τῆς διὰ σαρκὸς θεοφανείας, ὥστε τὸν Λόγον γενέσθαι σάρκα, καὶ τὸν Θεὸν ἐν σαρκὶ φανερωθῆναι, καὶ παραθέσθαι ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν τὰς θείας φωνὰς τὰς ἐπαγγελλομένας τοῖς ἀξίοις τὴν αἰώνιον μακαριότητα. Πῶς δὲ συμβαίνουναι τῇ εὐχῇ τῆς νύμφης αἱ τοῦ Συμεῶνος φωναί, ὅς φησιν· *Ἀπολύεις τὴν τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.* Ἴδὲ γὰρ ἐκεῖνος, ὡς ἰδεῖν ἐπεπόθησεν αὐτὴν. Τὴν δὲ φωνὴν αὐτοῦ τὴν ἠθεῖαν οἱ δεξιόμενοι τοῦ Εὐαγγελίου τὴν χάριν ἐπιγιγνώσκουσιν, οἱ εἰπόντες, ὅτι *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις.*

Γ Διὰ ταῦτα δέχεται εὐχὴν τῆς νύμφης δ· *καλὴν ὕσαν ὁ καθαρὸς νομφίος, καὶ μέλλων δεικνύειν ἑαυτὸν ἐμφανῶς, πρῶτον τοὺς θηρευτὰς παρορμᾷ πρὸς τὴν ἀγρὰν τῶν ἀλωπέκων, ὡς μηκέτι τὸν ἀμπελώνα δι' αὐτῶν πρὸς τὸν κυπρισμὸν ἐμποδίζεσθαι, λέγων· Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας, μικροὺς μὲν ὄντας, ἀφανιστικοὺς δὲ τῶν ἀμπελῶνων.* Ἀνθήσουσι γὰρ αἱ ἀμπελοὶ, εἰ μηκέτι εἴη τὰ λυμαινόμενα. *Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς, ἀφανίζοντας τοὺς ἀμπελῶνας, καὶ αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν κυπρίζουσιν.* Ἀρὰ ἐστὶ δυνατόν κατ' ἀξίαν ἐφικέσθαι τῆς μεγαλοφυῆς τῶν νοημάτων ; Ὅσον θαῦμα τῆς θείας μεγαλειότητος περιέχει ὁ λόγος ; Ὅσῃ ἐμφαίνει τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβολὴν ἢ τῶν εἰρημένων *δικαιοῦς* ; Πῶς ἐκεῖνος, περὶ οὗ τὰ τηλικαῦτα λέγεται, ὁ ἀνθρωποκτόνος, ὁ ἐν κακίᾳ δυνατός. οὗ ἡ γλώσσα ὡσεὶ ξυρὸν ἤκονημένον [περὶ οὗ φησι ὁ Προφήτης· *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα*] σὺν τοῖς ἀνθραξι τοῖς ἐρημικοῖς· καὶ, *Ἐνεδρεύει ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ, ὁ Δράκων, ὁ μέγας, ὁ ἀποστάτης, ὁ ἄδης, ὁ πλατύων τὸ στόμα αὐτοῦ, ὁ κοσμοκράτωρ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ὅσα ἐκ προσώπου αὐτοῦ διηγείτῃ ἡ προφητεία.* Ὁ ἀφαιρούμενος ὄρια ἐθνῶν ἀ ἔστησε, δηλονότι ὁ Ὑψίστος, κατ' ἀριθμὸν ἀλλήλων αὐτοῦ, ὁ καταλαμβάνων τὴν οἰκουμένην ὡς νοσίων, καὶ ὡς καταλελειμένα ὡς ἀφρων αὐτὰ· ὁ

¹ Luc. II, 29, 30. ² Joan. VI, 69. ³ Psal. CXIX, 4. ⁴ Psal. X, 9 sec. Hebr.

λέγων τιθέναι ἐπάνω τῶν νεφελῶν τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ ὁμοίως γίνεσθαι τῷ Ἰψίστῳ, καὶ ἔσα ἐν τῷ Ἰὼθ ὁ λόγος περὶ αὐτοῦ διεξέρχεται, τὰ φοβερὰ καὶ φρικώδη, οὗ χαλκαῖ μὲν αἱ πλευραὶ, σίδηρος δὲ χυτὸς ἡ βράχης, ἔγκατα δὲ αὐτοῦ συμυρίτης λίθος· καὶ πάντα τοιαῦτα, δι' ὧν τὴν φοβερὰν φύσιν ἐκείνην ὑπογράφει ὁ λόγος. Οὗτος οὖν ὁ τοιοῦτος, ὁ τοσοῦτος, ὁ στρατηγὸς τῶν ἐν τοῖς δαίμοσι λεγεῶνων, πῶς ὀνομάζεται παρὰ τῆς ἀληθινῆς τε καὶ μόνης δυνάμεως; Μικρὸν ἀλωπέκιον. Καὶ οἱ περὶ αὐτὸν πάντες, ἡ ὑποχείριος αὐτῷ στρατιὰ, πάντες κατὰ τὸ ἴσον ἐξουτελισθέντες κατονομάζονται παρὰ τοῦ παρορμῶντος πρὸς τὴν κατ' αὐτῶν ἄγραν τοὺς θηρευτάς. Ἐξεν δὲ ἂν οὗτοι τάχα μὲν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, αἱ τῆς δεσποτικῆς παρουσίας ἐπὶ τὴν γῆν προπομπεύουσαι, καὶ τὸν βασιλέα τῆς δόξης ἐντὸς τοῦ βίου παράγουσαι, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; Ὁ κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ.

Ἴσως δ' ἂν τις εἴποι καὶ τὰ λειτουργικὰ πνεύματα τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Τάχα δὲ θηρευτάς εἴποι τις ἂν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἶναι, τοὺς εἰς τὴν ἄγραν τῶν θηρίων τούτων ἐκπεμπομένους, πρὸς οὓς εἶπεν, ὅτι Πουήσω ὑμᾶς ἀλειεῖς τῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ ἂν ἐνθρηνησαν τὴν ἀνθρωπίνην ἀλείαν τῆ τῶν λογίων περιβολῇ τὰς τῶν σωζομένων ψυχὰς σαγηνεύοντες, εἰ μὴ πρότερον ἐκ τῶν φωλεῶν τὰ θηρία ταῦτα ἐξέβαλον, τοὺς μικροὺς ἐκείνους ἀλώπεκας, ἐκ τῶν καρδιῶν λέγω, αἷς ἐνεφώλευον, ὥστε ποιῆσαι τόπον τῷ Ἰῶθ τοῦ Θεοῦ, ὅπου τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ἀναπαύσῃ, μηκέτι τοῦ γένους τῶν ἀλωπέκων ἐν ταῖς καρδίαις φωλεύοντος. Πλὴν οὐσπερ ἂν ὑπόβηται τοὺς θηρευτάς εἶναι ὁ λόγος, τὸ μεγαλεῖον καὶ ἄρραστον τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν προσεταγμένων αὐτοῖς διασκόμεθα. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι θηρεύσατε ὑν τὸν ἐκ τοῦ δρυμοῦ, τὴν ἀμπελον τοῦ Θεοῦ λυμαινόμενον, ἢ τὸν μονιδὸν τὸν ἄγριον, ἢ τὸν ὠρυόμενον λέοντα, ἢ τὸ μέγα κῆτος, ἢ τὸν ὑποδρύχιον δράκοντα. Ἡ γὰρ ἂν τινα δυνάμιν τῶν ἀντιμαχομένων διὰ τῶν τοιοῦτων ὁ λόγος τοῖς θηρευταῖς ἐνεδεικνυτο. Ἀλλὰ πᾶσαι, φησὶν, ἐκείναι αἱ περιγετοὶ δυναστεῖαι, πρὸς ἃς ἡ πάλῃ τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν, ἀρχαὶ τε καὶ ἐξουσίαι, καὶ κοσμοκράτορες σκότους, καὶ πνεύματα πονηρίας, ἀλωπεκία ἐστὶ μικρὰ, δολερά τε καὶ δύστηνα, πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δυνάμιν. Ἐὰν ἐκείνων κατακρατήσῃτε, ἀπολήψετε τὴν ἰδίαν χάριν. Ὁ ἀμπελὼν ὁ ἡμέτερος, ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ τὴν τῶν βοτρώων φορὰν διὰ τοῦ ἀνθους τῆς ἐναρέτου πολιτείας προοιμιάζεται. Πιάσατε οὖν ἡμῖν μικροὺς ἀλώπεκας ἀφανίζοντας ἀμπελῶνα, καὶ αἱ ἀμπελοὶ ἡμῶν κινηροῦσιν. Ἦκουσε τοῦ Θεοῦ προστάγματος ἡ ἀμπελος. ἡ γυνὴ, περὶ ἧς φησὶν ὁ Δαβὶδ, ὅτι Ἡ γυνὴ σου ὡς ἀμπελος εὐθηροῦσα. Καὶ ἴδεν ἑαυτὴν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ κελεύσαντος τῆς ἐκ τῶν θηρίων τούτων λύμης κεκαθαρμένην, καὶ εὐθὺς δίδωσιν ἑαυτὴν τῷ γεωργῷ τῷ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσαντι. Οὐκέτι γὰρ τῷ τοίχῳ τῶ νόμου πρὸς τὴν συνάρειαν τοῦ ποθομένου διατελεῖται.

Ἀλλὰ, φησὶν, ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως οὗ

^a Psal. xxiii, 8 ^b Hebr. i, 11. ^c Matth. iv, 19 ^d Psal. cxxvii, 3.

Forte autem dixerit quispiam etiam spiritus administratorios, qui mittuntur ad ministerium propter eos qui sunt futuri hæredes salutis ^a. Fortasse etiam autem dixerit quispiam venatores esse sanctos apostolos, qui mittuntur ad has feras venandas. Quibus dixit: *Faciam vos piscatores hominum* ^b. Non enim fecissent piscationem hominum ^c. Non enim fecissent piscationem hominum, eloquiorum sagena eorum qui salvi sunt animas irretientes, nisi prius e speluncis belluas egerent, nempe parvas vulpes ex cordibus in quibus delitescabant, ut Filio et Deo locum facerent, in quo caput suum reclinaret, nullo genere vulpium delitescente amplius in cordibus. Cæterum non esse quos ponit Scriptura venatores, magnam et ineffabilem divinam virtutem, discimus per ea quæ ipsis jübentur. Non enim dixit, Venamini aprum silvestrem, qui vineam Dei depopularet, aut singularem ferum, aut rugientem leonem, aut magnum balæonem, aut marinum draconem. Vim enim aliquam eorum quæ contra depugnant, per ea ostenderet oratio venatoribus. Sed illæ omnes, inquit, terrestres potestates, adversus quas est colluctatio hominibus, principatus, potestates et rectores tenebrarum mundi hujus, et spiritus nequitiae, sunt parvæ vulpes dolosæ et infelices, si cum nostris conferantur viribus. Si illas deviceritis, propriam accipietis gratiam. Vineam nostram est humana natura, quæ fert botros per flores vitæ quæ agitur ex virtute. *Capite igitur nobis parvas vulpes, quæ demoluntur vineas, et vineæ nostræ florent*. Divinum jussum audivit vinea, nempe mulier de qua dicit David, *Uxor tua sicut citis abundans* ^d. Et vidit eam, virtute ejus qui jussit, ab exitio et depopulatione harum ferarum expurgalam, et statim dat seipsam agricolæ qui seipis intermedium diruit parietem. Neque enim amplius arcetur pariete legis, quo minus conjungatur cum eo qui desideratur.

Sed ego, inquit, *patrui mei, et patruelis meus mihi, qui paciscit inter lilia, donec perspirarit*

die, et motæ fuerint umbræ. Hoc autem est : Vidi facie ad faciem eum qui semper manet, et qui propter me ex sorore mea Synagoga in humana natura est exortus, et in eo requiesco, et feno ejus habitaculum. Hic enim est pastor bonus, qui non feno pascit gregem, sed puro lilio pascit oves. Is est enim revera qui feno non amplius nutrit fenum. Naturæ enim experti rationis proprium nutrimentum est fenum. Homo autem cum sit particeps rationis, vero nutritur verbo. Quod si hujusmodi feno fuerit saturatus, ipse quoque fit fenum. *Omnis enim, inquit, caro est fenum* ⁹, quoadiu caro est. Sin autem fiat spiritus qui natus est ex spiritu, non amplius cibum depascet ex feno, sed spiritus erit ejus alimentum, quod quidem tacite significat lilii puritas et bonus odor. Erit ergo ipse quoque liliium purum et bene olens, mutatus et alteratus ex alimenti natura. Hoc est dies qui radiis diffunditur seu perspirat, sicut divina nominavit Scriptura, eam quæ per radios spiritus facta est diffusionem nominans perspirationem, unde moventur umbræ vitæ : quas diligenter et studiose intuentur, qui luce veritatis animæ oculum non illustrarunt, unibram et id quod est vanum ac inane, tanquam quod consistat, aspicientes, et quod vere est, tanquam quod non sit, non rectis cernentes oculis. Sed qui nutriuntur per lilia, hoc est, quorum puro et bene olenti nutrimento impingatur anima, cum ab omni fallaci et umbrosa visione eorum in quæ studium in hac vita confertur, se abduxerint, ad rerum veram aspiciant substantiam, effecti filii lucis et diei.

Hæc aspiciat sponsa, et urget Verbum ut quam citissime spem bonorum deducat ad effectum, dicens : *Revertere cito, o patruelis, sis similis capræ aut hinnulo cervorum supra montes concavitate, Vide ut caprea, tu qui aspicias cogitationes hominum, tu qui cordium legis disceptationes. Dele peccati generationem, sicut hinnulus cervorum delet genus serpentum. Vides concavos montes vitæ humanæ, quorum ea quæ assurgunt, non sunt vertices, sed valles? Currit ergo quam celerime Verbum ad montes concavos. Quidquid enim extollitur adversus veritatem, est barathrum et non mons, concavitas et non assurgens fastigium. Si ergo, inquit, ad hæc accurreris, Omnis vallis implebitur et omnis mons hujusmodi humiliabitur* ¹⁰. Et hæc dicit anima quam pascit Verbum, non aliquibus spinis aut feno, sed bono odore liliorum puræ vitæ administrationis. Quibus etiam nobis detur satiari pastis a Verbo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

CAP. III, vers. 1. *In lecto noctu quæsvi quem diligit*⁹ Isai. XL, 6. ¹⁰ Isai. XL, 4; Luc. III, 4

διαπνεύση ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί. Τοῦτο δὲ ἐστίν· Εἶδον, φησί, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν ἀεὶ ὄντα ὅπερ ἐστὶ, δι' ἐμὲ δὲ ἐκ τῆς ἀδελφῆς μου τῆς συναγωγῆς ἀνθρωπικῶς ἀνατελλαντα, καὶ ἐν οὐτῷ ἀναπαύομαι, καὶ γίνομαι αὐτῷ οικητήριον. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὃς οὐχὶ χόρτον ποιεῖται τῶν ὧν ποιμνίων νομῆν, ἀλλὰ καθαροὺς κρῖνοὺς τρέφει τὰ πρόβατα. Οὐ μὴκέτι χόρτω τρέφων τὸν χόρτον. Ἰδέτω γὰρ τροφή τῆς ἀλόγου φύσεως ὁ χόρτος ἐστίν. Ὁ δ' ἀνθρώπος λογικὸς ὧν, τῷ ἀληθινῷ τρέφεται λόγῳ. Εἰ δὲ τοιοῦτου ἐμφορηθεῖ, καὶ αὐτὸς χόρτος γίνεται. Πᾶσα γὰρ σὰρξ, φησί, χόρτος ἐστίν, ἕως ἂν σὰρξ ᾖ. Εἰ δὲ τις πνεῦμα γένοιτο, γεννηθεὶς ἐκ τοῦ πνεύματος, οὐκέτι τὸν χορτώδη ἐπιδοσκηθήσεται βίον, ἀλλὰ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐστὶ τροφή, ὅπερ ἡ καθαρότης καὶ ἡ εὐπνοια τοῦ κρῖνου αἰνίσσεται. Ἔσται οὖν καὶ αὐτὸς, καθαρὸν κρῖνον καὶ εὐπνοον, πρὸς τὴν τροφῆς φύσιν ἀλλοιούμενος. Τοῦτέστιν ἡ διαδεχομένη τὰς ἀκτίνας ἡμέρα, ἥτοι διαπνεύουσα, καθὼς ὠνόμασεν ἡ θεὰ φωνὴ τὴν διὰ τοῦ πνεύματος τῶν ἀκτίων γινομένην διάχυσιν, διαπνοὴν ὀνομάσασα, ὅθεν αὐτοῦ βίου μετακινουνοῦνται σκιαί· περὶ ὧν κατὰ σπουδὴν ὁρῶσιν, οἱ μὴπω τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν καταυγάσαντες, οἱ τὴν σκιάν καὶ τὸ μάταιον ὡς ὕφετῶς ὁρῶντες, καὶ τὸ ἀληθῶς ὄν ὡς μὴ ὄν παραβλέποντες. Ἄλλ' οἱ διὰ τῶν κρῖνων τρεφόμενοι, τοῦτέστιν, οἱ τῇ καθαρᾷ τε καὶ εὐπνοῦσῃ τροφῇ τὴν ψυχὴν παινόμενοι, πᾶσαν ἀπατηλὴν τε καὶ σκιοειδῆ φαντασίαν τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον σπουδαζομένων ἑαυτῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν ἀληθινήν τῶν πραγμάτων ὑπόστασιν ἐβῶνται, υἱοὶ φωτὸς καὶ υἱοὶ ἡμέρας γινόμενοι.

Ταῦτα βλέπει ἡ νύμφη, καὶ κατεπεῖγει τὸν λόγον διὰ τάχους εἰς ἔργον διαγαγεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, *Ἀπόστρεψον, λέγουσα, ὦ ἀδελφιδέ, ὁμοιόθητι δορκάδι ἡ νεβρῶν ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη τῶν κοιλωμάτων.* Ἴδε ὡς δορκὰς, ὁ τὰς ἐνθυμήσεις τῶν ἀνθρώπων βλέπων, ὁ τοὺς διαλογισμοὺς τῶν καρδιῶν ἀναγινώσκων. Ἀφάνισον τὴν γονὴν τῆς κακίας, ὡς νεβρὸς ἐλάφων ἐξαναλίσκων τὸ γένος τῶν δρεων. Ὁρᾷ τὰ κοῖλα ὄρη τοῦ ἀνθρωπίνου βίου, ὧν τὰ ἐπαναστήματα, οὐχὶ ἀκρώσειαί εἰσιν, ἀλλὰ φάραγγες; Τρέχει τοίνυν ἕως τάχους ὁ λόγος ἐπὶ τὰ κοῖλα ὄρη. Πᾶν γὰρ τὸ κατὰ τῆς ἀληθείας ὑψούμενον, βάραιον ἐστὶ καὶ οὐχὶ δρος. Κολλωμα, καὶ οὐκ ἀνάστημα. Ἐὰν οὖν ἐπιδράμῃς ἐπὶ ταῦτα, φησί, Πᾶσα ἡ τοιαύτη φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον δρος ταπεινωθήσεται. Ταῦτα φθέγγεται ἡ ψυχὴ, ἣν ποιμαίνει ὁ λόγος, οὐκ ἐν ἀκάνθαις τισὶν ἢ χόρτοις, ἀλλ' ἐν τῇ εὐδομίᾳ τῶν κρῖνων τῆς καθαρᾶς πολιτείας. Ὡν γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐμφορηθῆναι ποιμνιομένους ὑπὸ τοῦ λόγου, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA Γ'.

Ἐὰν κολιτῆρ μου ἐν τυξίῃ ἐξήγησα ὃν ἠγάπη-

σας ἢ ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εἶδρον
αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ἀπήκουσέ μου.
Ἀναστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς
ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγά-
πησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐζήτησα αὐτόν καὶ οὐχ εἶδρον
αὐτόν. Ἐπέκαλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ἀπήκουσέ μου.
Ἐῤῥοσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πό-
λει. Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, εἶδτε; Ὅς μι-
κρὸν ὄτε παρήλθοι ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εἶδρον ὃν ἠγά-
πησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφή-
κα αὐτόν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρὸς
μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με. Ὁρ-
κισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνά-
μεσι. καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγέλ-
ρητε καὶ ἐξεγέρητε τὴν ἀγάπην, ἕως ἂν θελήσῃ.
Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, ὡς στε-
λέχη τεθυμαμένη σμύρνα καὶ λίβανον, ἀπὸ
πάντων κοριορτῶν μυρεψοῦ; Ἰδοὺ ἡ κλίτη τοῦ
Σολομῶντος; ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ἀπὸ
δυνατῶν Ἰσραὴλ. Πάντες κατέχοντες βομ-
βαίρ, δεδιδωγμένοι πολέμων. Ἄνηρ βομφαίαν

Ἰάλιν τὰ μεγάλα τε καὶ ὑψηλά δόγματα παρὰ τοῦ
Ἄσματος τῶν ἀσμάτων διὰ τῆς παρουσίας ἀναγκώ-
σεως παιδεύομεθα. Φιλοσοφία γάρ ἐστι τὸ τῆς νύμ-
φης διήγημα, δι' ὧν τὰ περὶ ἑαυτῆς διεξέρχεται,
ὅπως χρῆ περὶ τὸ θεῖον ἔχειν τοὺς ἐραστὰς τοῦ ὑπερ-
κοσμίου κάλλους δογματιζούσης. Ὁ δὲ μανθάνομεν
διὰ τῶν προκειμένων λογίων τοιοῦτόν ἐστι. Χρῆ γάρ,
οἶμαι, προσχέσθαι πρότερον τὴν τοῖς ῥητοῖς ἔχει-
μένην διάνοιαν· εἶθ' οὕτως ἐφαρμόσαι τοῖς προθεω-
ρηθεῖσι τα θεόπνευστα ῥήματα. Ἔστι τοίνυν, ὡς ἐν
ὀλίγῳ συνελόντα φράσαι, τοιοῦτόν τι δόγμα διὰ τῶν
εἰρημένων ἀναφαινόμενον· διχῆ τέτμηται κατὰ τὴν
ἀνωτάτω διαίρεσιν ἢ τῶν ὄντων φύσιν. Τὸ μὲν γάρ
ἐστὶν αἰσθητὸν καὶ ὕλῳδες· τὸ δὲ νοητὸν καὶ αἴθλον.
Αἰσθητὸν μὲν οὖν λέγομεν, ὅσον τῇ αἰσθήσει κατα-
λαμβάνομεν· νοητὸν δὲ τὸ ὑπερπίπτον τὴν αἰσθητι-
κὴν κατανόησιν· ἐκ τούτων τὸ μὲν νοητὸν ἄπειρόν
ἐστὶ καὶ ἀόριστον· τὸ δὲ ἕτερον πάντων τισὶ διαλαμ-
βάνεται πέρασι. Πάσης γὰρ ὅλης τῷ ποσῷ τε καὶ
τῷ ποιῷ διειλημμένης, ἐν ἧκῳ καὶ εἶδει καὶ ἐπι-
φανείᾳ καὶ σχήματι πέρασ γίνεται τῆς περὶ αὐτὴν
κατανόησεως τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα, ὡς μη-
δὲν ἔχειν τὸν τὴν ὕλην διερευνόμενον, ἔξω τούτων
ἐν φαντασίᾳ λαθεῖν. Τὸ δὲ νοητὸν τε καὶ αἴθλον τῆς
τοιούτης περιοχῆς καθαρεῦον ἐκφεύγει τὸν ὄρον, ἐν
οὐδενὶ περατούμενον. Πάλιν δὲ καὶ τῆς νοητῆς φύ-
σεως διηρημένης, ἢ μὲν ἀκτιστός ἐστι, καὶ ποιητικῆ
τῶν ὄντων, ἀεὶ οὕσα ὅπερ ἐστὶ· καὶ πάντοτε ὡσαύ-
τως ἔχουσα, κρείττων τε προσθήκης ἀπάσης καὶ τῆς
ἐλαττώσεως, τῶν ἀγαθῶν ἀνεπίδεκτος· ἢ δὲ διὰ κτί-
σεως παρὰχθεῖσα ἐς γένεσιν πρὸς τὸ πρῶτον αἴτιον
ἀεὶ βλέπει, καὶ τῇ μετουσίᾳ τοῦ περιέχοντος δια-
ριαντὸς ἐν τῷ ἀγαθῷ συντηρεῖται, καὶ τρόπον τινὰ
πάντοτε κτίζεται, διὰ τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἐπουξή-
σεως πρὸς τὸ μείζον ἀλλοιουμένη, ὡς μηδὲ ταύτη τι
πέρασ ἐνθεωρεῖσθαι, μηδὲ ὄριον τινὲς πρὸς τὸ κρείτ-
τον αὐξάνειν αὐτῆς περιγράφεσθαι· ἀλλ' εἶναι πάν-
τοτε ἀεὶ τὸ παρὸν ἀγαθόν, κἂν ὅτι μάλιστα μέγα τε
καὶ τέλειον εἶναι δοκεῖ, ἀρχὴν τοῦ ὑπερκειμένου καὶ

A anima mea. Quæsi eum et non inveni eum : vocavi eum
et non audivit me. 2. Surgam autem et circuibō civita-
tem in foris et in plateis : et quæram quem diligit anima
mea. 3. Quæsi eum et non inveni eum. Inveniunt
me qui custodiunt circumeuntes civitatem. Num quem
diligit anima mea vidistis? 4. Quamprimum parum
ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima
mea, tenui eum, et non dimisi eum, donec eum in-
troduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus
quæ me concepit. 5. Adjuravi vos, filiæ Jerusalem,
in potestatibus et virtutibus agri, si exciteis et ex-
pergisci facialis charitatem, donec velit. 6. Quæ est
ista quæ ascendit in desertum sicut truncus sumi
evaporans myrrham et thus, ex omnibus pulveribus
aromatorii? 7. Ecce lectulus Salomonis : sexaginta
B fortes circa eum ex fortibus Israel. 8. Omnes tenen-
tes gladium, periti pugna, vir gladium super semur-
sum propter stuporem nocturnum.

ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ. Πάντες κατέχοντες βομ-
βαίρ ἐπὶ μηρὸν αὐτοῦ ἀπὸ θάμβους ἐν νύξιν.

Rursus magna et excelsa dogmata a Cantico
canticorum per hanc docemur lectionem. Philoso-
phia enim est sponsæ narratio per ea quæ de se
recenset, statuendo quemadmodum in Deum se
gerere oporteat amatores supramundanæ pulchri-
tudinis. Quod autem discimus per ea quæ sunt pro-
posita, prope est ejusmodi. Oportet enim, ut ar-
bitror, prius exponere sensum qui inest in verbis:
deinde verba divinitus inspirata accommodare iis
quæ sunt prius considerata. Est ergo, ut paucis
dicam, hujusmodi dogma per ea quæ dicta sunt:
Bifariam dividitur rerum creaturarum natura ex su-
prema divisione. Nam aliud quidem est sensibile et
materiale: aliud autem quod intelligentia percipi-
tur, et est expers materiæ. Atque sensibile quidem
dicimus quicquid sensu comprehenditur. Quod in-
telligentia autem percipitur, id quod omnem su-
perat sensus comprehensionem, nec ullis continetur
finibus. Nam cum omnis materia a quanto et quali
sit comprehensa, unius est mentis comprehensionis,
ea quæ sunt in ipsa considerantis, finis in pondere et
forma et superficie et figura: adeo ut qui scruta-
tur materiam, nihil possit extra hæc comprehen-
dere in phantasia; id autem quod percipitur intel-
ligentia, et est expers materiæ, purum ab omni
ejusmodi comprehensione, effugit terminum, ut
quod in nullo finiatur. Rursus autem cum quæ in-
telligentia percipitur natura, bifariam sit divisa,
alia quidem est increata, et eorum quæ sunt crea-
trix, et quæ semper est id quod est: et semper
similiter et eodem modo se habet, et quavis ad-
ditione et diminutione est superior, nec bona valet
accipere: alia autem quæ per creationem deducta
ad generationem, semper aspicit ad primam eorum
quæ sunt causam, et participatione ejus quod su-
pereminet semper conservatur in bono, et quodam-
modo creatur, per incrementum in bonis mutata
ad id quod est majus, adeo ut ne in hac quidem
consideretur finis, neque ullo termino circumscri-

hatur ejus incrementum ad id quod est melius : sed ait semper quod præsens est bonum, etsi maxime videatur esse magnum et præstabile, principium ejus quod supereminet, et est majus : adeo ut in hoc verum sit quod dicit Apostolus ¹¹, per extensionem ad id quod est ante, oblivioni datis iis quæ prius sunt perfecta. Nam quod semper est majus, et quod invenitur in honorum exsuperatione, apud se detinent affectionem eorum qui sunt participes non sinit aspicere ad ea quæ sunt præterita, in iis fruendis quæ sunt præstantiora, excuties memoriam eorum quæ sunt deteriora. Atque sensum quidem qui a philosophia sponsæ narrationis nobis statuitur, talem esse existimamus.

Tempus autem est primum quidem meminisse contextus verborum divinorum eloquiorum : deinde iis quæ prius sunt considerata adaptare sensum qui situs est in verbis. In lecto noctu quæsi vi ipsum, et non inveni : ipsum vocavi, et non audivit me. Surgam autem et circuibo civitatem, in foris et in plateis, et quæram quem diligit anima mea. Quæsi vi eum et non inveni eum. Invenerunt me qui custodiunt circumeuntes civitatem. Num quem diligit anima mea vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, donec inveni eum quem diligit anima mea : tenui eum et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit.

Quomodo ergo in iis quæ dicta sunt invenimus sensus qui dogmatice per periphrasim a nobis sunt expositi? In præcælentibus ascensionibus, fuit pro ratione ejus quod semper fit incrementi, semper mutata ad id quod est melius, et in bono comprehenso nunquam sistens, nunc equis comparata, qui Ægyptium evertunt tyrannum, rursus autem torquibus et turturibus assimilata in colli ornamiento. Deinde his non contenta procedit adhuc superius. Nam per suavem nardum divinum agnoscit bonum odorem, et nec in his quidem manet, sed rursus eum quem desiderat, veluti quoddam bene olens aroma, suspendit inter sua ratione prædita ubera, unde scatent divina documenta, in amplo cordis spatio eum induens. Post hæc fructum suum facit Agricolam, ipsum botrum nominans, suavem et gratum odorem emittentem per florem. Et his ascensionibus sic aucta, pulchra dicitur, et fit propinqua : et quæ est in ipsius oculis pulchritudo assimilatur columbis. Deinde procedit ad id quod est majus. Facta enim perspicacior illa quoque Verbi discit decorem, et miratur quemadmodum adumbratus descendit ad lectum vitæ inferioris, materiali natura corporis humani occultatus. His accedit quod virtutis domum verbis describit, cujus qua tegitur materia est cedrus et cupressus, quæ putredinem non suscipit et corruptionem, per quæ verbis explicat stabilitatem et immutabilitatem habitudinis ad bonum. Præterea per comparisonem

¹¹ Philipp. iii, 15.

μεϊζονος· ὡς καὶ ἐν τούτῳ τὸν ἀποστολικὸν ἀληθεύεσθαι λόγον, διὰ τῆς τῶν ἐμπροσθεν ἐπεκτάσεως, ἐν λήθῃ γινομένων τῶν προδιηυσμένων. Τὸ γὰρ αἰετὶ μεϊζον, καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθὸν εὐρισκόμενον, περὶ ἑαυτὸ κατέχον τὴν τῶν μετεχόντων διάθεσιν, οὐκ ἐὰν πρὸς τὰ παρωχητότα βλέπειν, τῆ τῶν προτιμωτέρων ἀπολαύσει τῶν καταδεστέρων τὴν μνήμην παρακρούμενον. Τὸ μὲν οὖν νόημα τὸ τῆ φιλοσοφίας τοῦ νομφικοῦ διηγήματος ἡμῖν δογματιζόμενον, ταῦτον εἶναι νομίζομεν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πρῶτον μὲν αὐτῆς ἐπιμνησθῆναι τῆς λέξεως τῶν θεοπνεύστων λογίων· εἶθ' οὕτως ἐφαρμόσαι τοῖς προθεωρηθεῖσι τὴν τοῖς ῥητοῖς ἔγκειμένην διάνοισιν. Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξίν ἐξήτησα ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐξήτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέ μου. Ἀναστήσομαι δὲ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐξήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εὔρον αὐτόν. Ἐθροσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Μὴ ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου ἴδετε; ὡς μικρὸν ὅτε παρήλθοι ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εὔρον ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐκρότησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφήκα αὐτόν, ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με.

Πῶς τοίνυν ἐν τοῖς εἰρημένοις εὐρίσκομεν τὰ δογματικῶς ἡμῖν προθεωρηθέντα νοήματα; γέγονεν ἐν ταῖς προλαβούσαις ἀνόδοις πρὸς λόγον τῆς ἐκάστοτε γινομένης αὐξήσεως. Αἰετὶ γὰρ πρὸς τὸ κρείττον ἀλλοιούμενη, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ καταληφθέντος ἀγαθοῦ ἱσταμένη, νῦν μὲν ἴππῳ παραβαλλομένη τῆ καταστρεψαμένη τὸν Αἰγύπτιον τύραννον· πάλιν δὲ ὀρμίσκοις καὶ τρυγόσι εἰκαζομένη κατὰ τὸν περὶ αὐχένιον κόσμον. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκεσθεῖσα τούτοις, εἰ πρὸς ἀνώτερον πρόεισι. Διὰ γὰρ τῆς ἡδείας νάρδου, τὴν θεῖαν ἐπιγινώσκει εὐωδίαν, καὶ οὐδὲ ἐν τούτῳ μένει, ἀλλὰ πάλιν αὐτὸν τὸν ποθαύμενον οἶόν τι ἄρωμα εὐπνουν ἑαυτῆ περιάπτει μεταξὺ τῶν λογικῶν μαζῶν, ὅθεν βρούει τὰ θεῖα διδάγματα, τῷ χωρήματι τῆς καρδίας ἐνδυσασμένη. Μετὰ τοῦτο καρπὸν ἑαυτῆς ποιεῖται τὸν γεωργὸν, βότρου αὐτὸν ὀνομάζουσα, καὶ οὕτως καὶ προσηγὲς διὰ τοῦ ἀνθους εὐωδιάζοντα· καὶ οὕτως αὐξήθεισα διὰ τῶν τοιούτων ἀνόδων, καλῆ λέγεται, καὶ πλησίον γίνεται, καὶ περισσεραῖς τὸ ἐν τοῖς ἑμμάσιν αὐτῆς παρεικάζεται κάλλος. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸ μεῖζον χωρεῖ. Διορατικωτέρα γὰρ γενομένη κάκεινη, τοῦ Λόγου καταμανθάνει τὴν ὥραν· καὶ θαυμάζει τῶς εὐσχοῖς ἐπὶ τὴν κλίνην τῆς κάτω ζωῆς καταβαίνει, τῆ ὕλικῃ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος φύσει συσκιαζόμενος. Πρὸς τούτοις τὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον τῷ λόγῳ διαγράφει, οὗ γίνεται ἡ ἐρέψιμος ὕλη. κέδρος τε καὶ κυπρίσσοις, σηπεδόνος τε καὶ διαφθορᾶς ἀνεπίδεκτος, δι' ὧν τὸ μόνιμόν τε καὶ ἀμετάβλητον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσεως διερμηνεύει τῷ λόγῳ. Ἐπὶ τούτοις

δὲ συγκρίσεως ἢ πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτῆς παραλλαγῆ A
 δείκνυται, καὶ κρίνον ἐν ἀκάνθαις δοκεῖ· καὶ πάλιν
 καὶ παρ' ἐκείνης καθορᾶται τοῦ νυμφίου τὸ πρὸς
 τοὺς ἄλλους διάφορον. Μῆλον γὰρ ὀνομάζεται μεταξὺ
 δρυμῶνος ἀκάρπου, τῆ εὐχροΐα τῆς ὀπίρας ὠραϊζό-
 μενον, οὗ τὴν σκιάν ὑπελθοῦσα ἐν τῷ ὄκῳ γίνεται, καὶ
 μύρις στηρίζεται, καὶ τοῖς καρποῖς τοῦ μήλου στοι-
 βάζεται, καὶ τὸ ἐκλεκτὸν βέλος ἐν τῇ καρδίᾳ δεξαμένη
 διὰ τῆς γλυκείας πληγῆς, πάλιν καὶ αὐτὴ βέλος γίνε-
 ται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τοξότου, τῆς μὲν εὐωνύμου τὴν
 κεφαλὴν πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν εὐθουούσης· τῆς δε-
 ξιά; δὲ πρὸς ἑαυτὴν διαλαβανούσης τὸ βέλος. Μετὰ
 ταῦτα ὡς ἡδη πρὸς τὸ τέλειον φθάσασα, καὶ ταῖς
 λοιπαῖς τὴν ἐπὶ τὸν ποθοῦμενον προθυμίαν ὑψηλῆ
 ἐπεγεύρουσα. Τίς οὖν οὐκ ἂν εἴποι τὴν ἐπὶ τοσοῦτον
 ὑψωθείσαν ψυχὴν ἐν τῷ ἀκροτάτῳ γεγενῆσθαι ὄρω
 τῆς τελειότητος; Ἄλλ' ὅμως τὸ πέρας τῶν προδιηνο-
 σμένων ἀρχὴ γίνεται τῆς ἐπὶ τὰ ὑπερκεείμενα χειρ-
 αγωγίας. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα φωνῆς ἤχος ἐνομήσθη,
 πρὸς τὴν τῶν μουσικῶν θεωρίαν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς
 ἀκοῆς ἐπιστρεφούσης, καὶ βλέπειν ἄρχεται τὸν ποθοῦ-
 μενον, ἄλλω εἶδει τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμφαινόμενον. Δορ-
 κᾶδι γὰρ ὁμοιοῦται, καὶ νεβρῶ παρεικάζεται· καὶ
 οὐχ ἔστηκεν, οὐτε ἐπὶ τῆς ἡμετέρας ἡζευς, οὐτε ἐπὶ
 τοῦ τόπου αὐτοῦ τὸ φαινόμενον· ἀλλ' ἐπιπηδᾷ τοῖς
 ὄρεσιν, ἀπὸ τῶν ἀγροτηρίων ἐπὶ τὰς τῶν βουνῶν ἐξο-
 χὰς μεταλλόμενος. Καὶ πάλιν ἐν μεῖζονι καταστάσει
 ἢ νύμφη γίνεται, φωνῆς δευτέρας πρὸς αὐτὴν ἐλθοῦ-
 σης, δι' ἧς παρορματᾶται καταλιπεῖν τὴν τοῦ τοίχου
 σκιάν, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ γενέσθαι, καὶ τῆ σκέπη τῆς
 πέτρας συναναπαύεσθαι, τῆς ἐχομένης τοῦ προτει-
 χίσματος, καὶ τῆς ἐαρινῆς ὥρας κατατρυφῆσαι, δρε-
 πομένη τοῦ καιροῦ τὰ ἀνήθη ἀκμαῖα ὄντα καὶ ὠρατα,
 καὶ πρὸς τομὴν ἐπιτηδεῖα, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς ἀπό-
 λαυσιν ὁ καιρὸς τοῖς τρυφῶσι χαρίζεται, ἐν ταῖς τῶν
 μουσικῶν ὀρνίθων φωναῖς· δι' ὧν πάλιν τελειότερα
 γινόμενῃ ἡ νύμφη, αὐτὴν ἀξιοῖ τοῦ φθεγγομένου τὴν
 ἔψιν ἰδεῖν ἐμφανῶς, καὶ τὸν λόγον παρ' αὐτοῦ δέξα-
 σθαι, μηκέτι δι' ἐτέρων φθεγγόμενον. Πάλιν εἰκὸς
 ἔστιν ἐπὶ τοῦτοις μακαρισθῆναι τὴν ψυχὴν, τῆς ὑψη-
 λῆς ἀναβάσεως τοῦ ἀκροτάτου τῶν ποθομένων ἐφικο-
 μένην. Τί γὰρ ἂν τις μεῖζον εἰς μακαρισμὸν ἐννοή-
 σαι, τοῦ εἰδεῖν τὸν Θεόν; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο, τῶν μὲν
 προδιηνοσμένων πέρας ἔστι, τῆς δὲ τῶν ὑπερκειμέ-
 νων ἐλπίδος ἀρχὴ γίνεται. Πάλιν γὰρ τῆς φωνῆς
 ἀκούει τῆς διακελευομένης τοῖς θηρευταῖς ἐπὶ σωτη-
 ρίᾳ τῶν ἀμπελώνιον τῶν λογικῶν, ἀγρεῦσαι τὰ βλα-
 πτικὰ τῶν καρπῶν θηρία, τοὺς μικροὺς ἐκεῖνους ἀλώ-
 πεκας· καὶ τοῦτου γινόμενου, μεταχωρεῖ τὰ δύο εἰς
 ἄλληλα, ὅτε Θεὸς ἐν τῇ ψυχῇ γινόμενος, καὶ πάλιν
 εἰς τὸν Θεὸν ἡ ψυχὴ μετοικίζεται. Λέγει γὰρ, ὅτι
 Ἄδελφιδός μου ἐμοί· καὶ ἐν αὐτῷ, τῷ ἐν
 τοῖς κρίνοις ποιμαίνοντι, καὶ μεταθέντι τὴν ἀνθρω-
 πίνην ζωὴν ἀπὸ τῶν σκιοειδῶν φαντασμάτων ἐπὶ τὴν
 τῶν ὄντων ἀλήθειαν. Ὅρξ ἐἰς ὅσον ἀναδέθηκεν ὕψος
 ἢ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναν μιν κατὰ τὸν προφητικὸν πο-

ostenditur ejus ab eo quod est melius differentia,
 et videtur esse lilium inter spinas : et rursus in
 illa cernitur sponsi ab aliis discrimen. Nominatur
 enim pomum in sylva sterili bono fructus odore
 decoratum, cujus umbram ipsa subiens, existit in
 domo viri, et fulcitur unguentis, et pomi fructibus
 stipatur, et electa sagitta in corde suo accepta, per
 dulcem plagam ipsa rursus fit sagitta in manibus
 sagittarii, sinistra quidem dirigente caput ad sco-
 pum supernum : dextra autem ad seipsam sagittam
 convertente. Post hæc, ut quæ jam pervenerit ad
 id quod est perfectum, cæteris suam in eum quem
 desiderat, enarrat charitatem, ratione cujusdam
 adjurationis eas excitans ad dilectionem. Quis ergo
 non dixerit animam quæ est adeo sublata in altum,
 pervenisse ad summum terminum perfectionis? Sed
 tamen finis eorum quæ prius sunt confecta, fit
 principium deductionis ad ea quæ supereminent.
 Nam illa omnino sunt existimata sonus vocis per
 auditum animam convertentis ad naturalium rerum
 contemplationem, et incipit videre eum quem desi-
 derat, in alia sperie apparentem oculis. Nam ca-
 preæ evadit similis, et assimilatur hinnulo cervi;
 nec est in nostro visu, nec in eodem loco quod
 apparet; sed salit in montes, a promontoriis sal-
 tans super vertices collium. Et rursus in meliori
 statu sponsa constituitur, cum ad eam venerit vox
 secunda, per quam incitatur ut relinquat umbram
 quæ procedit ex pariete, et sit sub dio, ut quiescat
 sub tegmine petræ, quæ est juxta propugnaculum,
 et se verni temporis expleat deliciis, colligens flo-
 res hujus temporis, qui sunt pulchri et elegantes,
 et apti ad secandum, et quæcunque alia tempus
 fruenda exhibet iis qui se expleant deliciis in musi-
 carum avium vocibus : per quæ sponsa rursus eva-
 dens perfectior, se dignam censet ut manifesto
 intueatur faciem ejus, et ejus orationem excipiat
 ab ipso, qui non amplius per alium verba faciat.
 Rursus est consentaneum propter hæc beatam exi-
 stimari animam, quæ in alta ascensione pervenit
 ad summum eorum quæ desiderantur. Quid enim
 ad beatitudinem majus potest excogitari quam vi-
 dere Deum? Sed hoc quoque est quidem finis eorum
 quæ peracta sunt, initium vero spei eorum quæ su-
 pereminent. Rursus enim audit vocem, quæ jubet
 venatoribus ut pro salute vinearum ratione præli-
 tarum, venentur animalia quæ fructus lædunt,
 nempe parvas illas vulpes. Eo autem facto duo in
 se invicem transeunt. Nam et Deus est in anima,
 et rursus anima migrat in Deum. Ait enim, *Patru-
 lis meus mihi*, et ego illi pascenti inter lilia, et hu-
 manam vitam transferenti a visis umbris ad eam
 quæ vere est veritatem. Vides in quantam ascende-
 rit altitudinem anima quæ juxta id quod dicit Pro-
 pheta ¹¹, ambulat a virtute in virtutem, ut videatur
 esse assecuta summum spei honorum. Quid enim
 est altius, quam esse in ipso qui desideratur, aut

¹¹ Psal. lxxxiii, 8.

eum qui desideratur in seipsum suscipere? Et tamen cum in eo fuerit, rursus lamentatur, ut quæ boni sit indigens: et ut quæ nondum habeat propositum desiderii, angitur et est perplexa, eamque perplexitatem animæ narratione sua profert in publicum.

χανεί τε καὶ δυσχεραίνει καὶ τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, ὑπογράφει τῷ λόγῳ.

Hæc autem omnia discimus per contemplationem verborum in contextu nobis propositorum, per quæ aperte docemur, quod neque ullo fin· terminatur magnitudo divinæ naturæ, neque ullus modus cognitionis sit terminus intellectionis eorum quæ quaruntur, quo oporteat se sistere, ne progrediatur ac promoveatur ulterius is qui sublimia persequitur: sed ita se gerat is qui per supereminentium intellectionem ad supernam currit mentem, ut omnis perfectio cognitionis quam humana potest assequi natura, sit principium desiderii eorum quæ sunt excelsiora. Mibi autem diligenter considera id quod est propositum ad contemplandum, si hoc prius mente comprehenderis, quod thalamus est scripturæ corporalis descriptio, et nuptialis apparatus materiam dat contemplationi, a quibus philosophia, ad id quod est purum et expertis materie sententiarum et mentis conceptionum transferens significationes, per ea quæ in ipsi's peraguntur producit dogmata, utens iis quæ sunt in ænigmatibus ad declaranda ea quæ significantur. Quoniam ergo Scriptura animam posuit esse sponsam: qui autem ex toto corde, et anima, et virtute ab ipsa diligitur Deus, vocatur sponsus, consequenter, quæ venit ad summum, ut existimabat, eorum quæ sperantur, et jam se contemperatam arbitratur cum eo qui desideratur, lectum appellat perfectionem boni participationem, et noctem dicit tempus tenebrarum: per nomen autem noctis, ostendit contemplationem eorum quæ non cadunt sub aspectum, ad similitudinem Mosis qui fuit in caligine in qua erat Deus, qui, ut ait Propheta¹¹, tenebras posuit latibulum suum in circuitu suo.

In qua cum fuerit, docetur quod tantum abest ut ascenderit ad perfectionem, ut ne principium quidem attigerit. Jam enim, inquit, iis quæ sunt perfecta, dignata, et tanquam in lecto quopiam eorum quæ sunt cognita comprehensionis requiescens, quando eram intra ea quæ non cadunt sub aspectum, relictis sensibus, quando continebar divina nocte, quærens eum qui latebat in caligine: tunc quidem habebam dilectionem in eum qui desiderabatur; id ipsum autem quod diligebatur evolabat, ut id apprehendere non possent cogitationes. Quærebam enim ipsum in lecto meo noctu, ut nossem quæ sit ejus essentia, unde incipiat, quo desinat, in quonam suam habeat essentiam. Sed non inveni ipsum: vocavi ipsum nominatim, quantum a me fieri potuit, ut invenirem in nomine ejus qui non

Α ρευομένη λόγον, ὡς τοῦ ἀκροτάτου τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδος τετυχηκέναι δοκεῖν; Τί γὰρ ἀνώτερον τοῦ ἐν αὐτῷ γενέσθαι τῷ ποθομένῳ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν ποθοῦμενον δέξασθαι; Ἄλλ' ὅμως ἐν τούτῳ γενομένη, πάλιν ὡς ἐνδεῆς οὖσα τοῦ ἀγαθοῦ ἀποδύρεται· καὶ ὡς μὴ πῶ εἶχουσα τὸ τῆ ἐπιθυμία προκειμένου, ἀμηχανίαν δημοσιεύει τῷ διηγήματι καὶ ὅπως εὔρε

Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς τῶν προκειμένων ἡμῖν ῥητῶν θεωρίας μαθάνομεν, δι' ὧν σαφῶς διδασκόμεθα, τὸ μὴ τε τιλὶ πέρατι τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ὀρίζεσθαι φύσεως, μῆτε τι γνώσεως μέτρον ὄρον γίνεσθαι τῆς τῶν ζητούμενων κατανοήσεως, μεθ' ὅ στήναι χρῆ τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φορέας, τὸν τῶν ὑψηλῶν ὀρεγόμενον· ἀλλ' οὕτως ἔχειν τὸν διὰ τῆς ὑπερκειμένης κατανοήσεως ἐπὶ τὸν ἀνω τρέχοντα νοῦν, ὡς πᾶσαν τελειότητα γνώσεως τὴν ἐφικτὴν τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀρχὴν γίνεσθαι τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας. Καὶ μοι σκόπει δι' ἀκρίθειαν τὸν προκειμένου τῆ θεωρίᾳ λόγον, τοῦτο προκατανοήσας, ὅτι θάλαμος ἐστὶν ἡ σωματικὴ τοῦ λόγου ὑπογραφή, καὶ γαμικὴ τις διασκευὴ, δίδωσι τῆ θεωρίᾳ τὰς ἑλᾶς. Ἐν ἡ φιλοσοφία, πρὸς τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀῦλον μετενεγκούσα τὰς τῶν νοημάτων ἐμφάσεις, διὰ τῶν αὐτῶν ἐπιτελουμένων προάγει τὰ δόγματα, τοῖς τῶν γινόμενων αἰνίγμασι συγχρησαμένη πρὸς τὴν τῶν δηλουμένων σαφήνειαν. Ἐπειδὴ τοίνυν νόμφον μὲν ὑπέθετο τὴν ψυχὴν ὁ λόγος, ὁ δὲ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμειος παρ' αὐτῆς ἀγαπώμενος θεός, νομφός κατονομάζεται, ἀκολουθῶ; ἐπὶ τὸ ἀκροτάτων, ὡς ἔπειτα, τῶν ἐπιζομένων ἐλθοῦσα, καὶ ῥῆθ πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀνακεκρᾶσθαι νομίζασα, κοίτην ὀνομάζει τὴν τελειότεραν τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίαν, καὶ νύκτα λέγει, τὸν τοῦ σκότους καιρὸν· διὰ δὲ τοῦ ὀνόματος τῆς νυκτός, ἐνδείκνυται τῶν ἀοράτων τὴν θεωρίαν, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Μωυσῆως, τοῦ ἐν τῷ γνόφῳ γεγονότος ἐν ᾧ ἦν ὁ θεός· ὃς ἔθετο, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, σκότος ἀποκρυφτὴν αὐτοῦ κύκλιον αὐτοῦ.

Ἐν ᾧ καταστᾶσα, τότε διδάσκεται, ὅτι τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἐπιθῆναι τῆς τελειότητος, ὅσοι εἰ μὴ τὴν ἀρχὴν ἐγχειρήσαντες. Ἡδὴ γὰρ, φησὶν, ὡς τῶν τελείων ἀξιώσειτα, καθάπερ ἐπὶ κοίτης τιδὸς τῆς τῶν ἐγνωσμένων καταλήψεως ἐμυτὴν ἀναπαύουσα, ὅτε τῶν ἀοράτων ἐντὸς ἐγεγόνη, καταλιπούσα τὰ αἰσθητήρια, ὅτε περιεσχέθη τῆ θεῆ νυκτι, τὸν ἐν τῷ γνόφῳ κεκρυμμένον ἀναζητούσα, τότε τὴν μὲν ἀγάπην πρὸς τὸ ποθοῦμενον εἶχον· αὐτὸ δὲ τὸ ἀγαπώμενον διέπτη τῶν λογισμῶν τὴν λαβὴν. Ἐζήτων γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τῆ κοίτη μου ἐν ταῖς νυξίν, ὥστε γινώνα τίς ἡ οὐσία, πόθεν ἀρχεται, εἰς τί καταλήγει, καὶ ἐ τίνοι τὸ εἶναι ἔχει. Ἄλλ' οὐχ εὔρον αὐτόν· ἐκάλου αὐτόν ἐξ ὀνόματος, ὡς ἦν μοι δυνατόν ἐξευρεῖν ἐπὶ τοῦ ἀκατονομάστου ὀνόματος. Ἄλλ' οὐκ ἦν ὀνόματο ἐμφάσις ἡ καθικνουμένη ζητούμενου. Πῶς γὰρ

¹¹ Psal. xvii, 12.

ὁ τὸ πᾶν ὄνομα ὧν διὰ τῆς ὀνομαστικῆς κλήσεως ἐξε-
 ρεθεῖται; Οὐ χάριν φησὶν, ὅτι *Ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ*
οὐχ ὑπήκουσέ μου. Τότε ἔγνω ὅτι τῆς μεγαλοπρε-
 πείας, τῆς δόξης, τῆς ἀγλασύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέ-
 ρας. Διὸ πάλιν διανίστησιν ἐαυτὴν, καὶ περιπολεῖ
 τῇ διανοίᾳ τὴν νοητὴν τε καὶ ὑπερκόσμιον φύσιν, ἣν
 πόλιν κατονομάζει, ἐν ἣ αἱ ἀρχαί τε καὶ κυριότητες,
 καὶ οἱ ταῖς ἐξουσίαις ἀποτεταγμένοι θρόνοι· ἢ τε τῶν
 ἐπουρανίων πανήγυρις, ἣν ἀγορὰν ὀνομάζει. καὶ τὸ
 ἀπεριληπτον ἀριθμῶ πλῆθος, ὃ τῷ τῆς πλατείας
 διαστραίνει ὄνοματι, εἰ ἄρα ἐν τούτοις εὐρεθεῖ τὸ
 ἀγαπώμενον. Ἢ μὲν οὖν περιῆκε διερευνωμένη πᾶσαν
 ἀγγελικὴν διακόσμησιν, καὶ ὡς οὐκ εἶδεν ἐν τοῖς
 εὐρεθεῖσιν ἀγαθοῖς τὸ ζητούμενον, τοῦτο καθ' ἑαυτὴν
 λογιζάται· Ἄρα γὰρ ἐκείνοις ληπτὸν ἔστι τὸ παρ'
 ἑμοῦ ἀγαπώμενον; Καὶ φησι πρὸς αὐτούς· *Μὴ κἀρ*
θμίεις δὲν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἴδετε; Σω-
 πησάντων δὲ πρὸς τὴν τοιαύτην ἐρώτησιν, καὶ διὰ
 τῆς σιωπῆς ἐνδειξαμένων τὸ κάκεινους ἀληπτον εἶναι
 τὸ παρ' αὐτῆς ζητούμενον, ὡς διεξήλθε τῇ πολυ-
 πραγμοσύνῃ τῆς διανοίας πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὑπερ-
 κόσμιον πόλιν, καὶ οὐδὲ ἐν τοῖς νοητοῖς τε καὶ ἀσω-
 μάτοις οἶδεν ὃν ἐπέθησεν· τότε καταλιποῦσα πᾶν τὸ
 εὐρισκόμενον, οὕτω ἐγνώρισε τὸ ζητούμενον, ἐν μόνῳ
 τῷ μὴ καταλαμβάνεσθαι τί ἔστιν, ὅτι ἔστι γινωσκό-
 μενον, οὐ πᾶν γινώρισμα καταληπτικόν, ἐμπόδιον
 τοῖς ἀναζητοῦσι πρὸς τὴν εὐρεσιν γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο
 φησι· Μικρὸν ὅτε παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἀφείστα πᾶσαν
 τὴν κτίσιν, καὶ παρελθοῦσα πᾶν τὸ ἐν τῇ κτίσει νο-
 ούμενον, καὶ πᾶσαν καταληπτικὴν ἐφοδὸν καταλι-
 ποῦσα, τῇ πίστει εὐρον τὸ ἀγαπώμενον· καὶ οὐκέτι
 μεθήσω τῇ τῆς πίστεως λαβῇ τοῦ εὐρεθέντος ἀντε-
 χομένη, ἕως ἂν ἐντὸς γένηται τοῦ ἑμοῦ ταμείου·
 καρδία δὲ πάντως τὸ ταμειῖόν ἐστιν, ἢ τότε γίνεσθαι
 δεκτικὴ τῆς θείας ἐνοικήσεως, ὅταν ἐπανεέλθῃ πρὸς
 τὴν κατάστασιν ἐκείνην, ἐν ἣ τὸ καταρχὰς ἦν, ὅτε
 ἐπλάσθη ὑπὸ τῆς συλλαβούσης. Μητέρα δὲ πάντως
 τὴν πρώτην τῆς συστάσεως ἡμῶν αἰτίαν νοῶν τις,
 οὐχ ἀμαρτήσεται.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη πάλιν ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως
 παραθέσθαι τὰς θείας φωνὰς, ὥστε τοῖς θεωρηθεῖσιν
 ἐφαρμοσθῆναι τὰ βήματα. *Ἐπὶ κοιτῆν μου ἐν*
τυξίῳ ἐζήτησα δὲν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. *Ἐζή-*
τησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὐρον αὐτόν· ἐκάλεσα
αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. *Ἀναστήσομαι δὲ*
καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ
ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω δὲν ἠγάπησεν ἡ
ψυχὴ μου. *Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐχ εὐρον αὐτόν.*
Εὐροσάν με οἱ τηροῦντες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ
πόλει. Μὴ δὲν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἴδετε; *Ὡς*
μικρὸν ὅτε παρήλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὐ εὐρον δὲν
ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. *Ἐκράτησα αὐτόν, καὶ*
οὐκ ἀφήκα αὐτόν, ἕως οὐ εἰσήγαγον αὐτόν ἐς
οἶκον μητρὸς μου, καὶ εἰς ταμειῖόν τῆς συλλα-
βούσης με. Ἐπὶ τούτοις πάλιν ὑπὸ φιλανθρωπίας,
 καὶ ταῖς θυγατράσιν Ἱερουσαλὴμ διαλέγεται, ἃς ἐν
 τοῖς ἐμπροσθεν ἐν συγκρίσει τοῦ τῆς νύμφης κάλ-
 λους τοῦ παρεικασθέντος τῷ κυρίῳ, ἀκάνθας ὄλωσ

A potest nominari. Sed non erat nominis significatio
 quæ pertingeret usque ad id quod quaeritur. Quo-
 modo enim qui est supra omne nomen, efferri pos-
 sit per vocationem nominis? Quamobrem dicit,
Vocavi ipsum, et non audiit me. Tunc cognovi quod
 magnificentiae, gloriae, sanctitatis ejus non est finis.
 Quamobrem ipsa rursus exsurgit, et obit cogita-
 tione supramundanam, et quæ intelligentia percipi-
 tur, naturam, quam vocat civitatem, in qua sunt
 principatus et dominationes, ac potestatibus assi-
 gnati throni, et caelestium conventus, quem forum
 nominat, et incomprehensibilis numero multitudo,
 quam significat nomine plateæ, an in eis invenia-
 tur id quod diligitur. Atque illa quidem scrutans
 obit omnem angelicum exercitum, et cum in bonis
 inventis non vidisset id quod quaerebatur, hoc apud
 se cogitavit: Num comprehendi potest illud quod a
 me diligitur? et dicit eis: *Nunquid vos quem diligit
 anima mea, vidistis?* Cum autem illi tacuissent ad
 eam interrogationem, et silentio indicassent illis
 quoque esse incomprehensibile id quod ab ipsa
 quaeritur; postquam nimis curioso studio cogita-
 tionis peragravit illam supramundanam civitatem,
 tunc relicto universo quod inveniebatur, ita cog-
 novit id quod quaerebatur, ut ei solum, quod in-
 telligeretur non posse comprehendi, cognosceretur
 esse, cujus omne signum ac indicium comprehen-
 dens, sit impedimentum iis qui quaerunt ad ejus
 inventionem. Propterea dicit: *Quamprimum parum*
ab eis transii, relicta omni creatura, et præter-
misso universo quod intelligitur in creatura; et
dimissa omni via et ratione comprehendendi, inveni-
si eum qui diligitur: et non amplius dimittam
eum ansa fidei apprehensum, donec fuerit intra
meum conclave: cor autem omnino est conclave,
quod tunc sit capax divinæ ejus habitationis, quan-
do redierit ad illum statum in quo fuit ab initio,
quando fuit effictum ab ea quæ concepit. Non ab-
errabit autem omnino quisquis intelliget matrem,
primam causam nostræ constitutionis.

Tempus est autem exponendi voces divinas in
 ipso verborum contextu, ut verba convenient iis
 quæ sunt considerata. *In lecto meo noctu qua-*
siri quem diligit anima mea. Quæsiri enim eum et
non inveni eum, vocavi eum et non audiit me.
Surgam autem et circuibo civitatem in foris et plateis,
et quaeram quem diligit anima mea. Quæsiri eum
et non inveni eum. Invenierunt me qui custodiunt
circumeuntes civitatem. Num quem diligit anima mea,
vidistis? Quamprimum parum ab eis transii, do-
nec inveni eum quem diligit anima mea. Tenui eum
et non dimisi eum, donec eum introduxi in domum
matris meæ, et in conclave ejus quæ me concepit.
 Post hæc rursus propter benignitatem alloquitur
 filias Jerusalem, quas antea comparatione sponsæ
 putchritudinis, quam lilio assimilaverat, spinas
 apphavit, et per adjurationem potestatum quæ
 sunt in mundo, facit assurgere ad parem modum
 charitatis, ut voluntas sponsi sit etiam in cis fortis.

Dictum est autem in iis quæ præcesserunt, quis sit mundus in quo sunt virtutes ac potestates, et quæ sit voluntas ejus qui ex toto corde diligitur, adeo ut non sit opus de iisdem prolixius dicere, cum quæ in verbis prius fuit considerata sententia, satis declaret id quod in hoc loco intelligitur. Sed procedamus ad id quod deinceps sequitur, ut videamus, num fieri possit ut nos quoque cum perfecta columba, quæ in altum evolat, ascendamus, et amicorum sponsi vocem audiamus, qui ejus ascensum ex deserto mirantur, quod quidem præcipue spectatores in stuporem trahit, quandoquidem talem producit desertum, sic ut arborum pulchritudinem imitetur, quæ in deserto vapore sufflitus excoluntur. Sufflitus autem erant myrrha et thus. Cæterum una cum vapore ex his procedente pulvis quispiam excitabatur et ascendeat ex aromatibus comminutis. Ita ut loco pulveris cum aere misti subtilis quædam aromatum esset diffusio, cujus vi rectus et sublimis pulvis erumpebat.

ἀρωμάτων συνηγερτό τε καὶ συνανέβαινε· ὡς ἀντι λεπτομερῆ τῶν ἀρωμάτων διάχυσιν, δι' ἧς ὄρθιος ὁ

Porro textus sic habet: *Quæ est ista quæ ascendit de deserto sicut trunci summi, incensa myrrha et thus ab omnibus pulveribus unguentarii? Si quis animum ad ea quæ dicta sunt diligenter attendat, veritatem dogmatis, quod a nobis prius intellectum est, inveniet. Nam quemadmodum in theatrorum pompis, licet iidem sint, qui propositam ipsis historiam exhibent, nunc hi, nunc illi censentur apparere, qui pro varietate personarum speciem mutant, et qui nunc servus aut homo privatus apparet, paulo post bellator aut miles cernitur, et rursus habitum subditi deponens, imperatoris personam et cultum assumit, aut regis speciem induit: sic et in virtutis progressibus non semper eandem retinent formam qui a claritate transformantur in claritatem, sed pro ratione bonorum perfectionis, quibus se quisque præditum ostendit, proprius quidam vitæ illucescit character, alius factus ex alio, et apparens per augmentum bonorum. Quamobrem mihi videntur amici sponsi tanquam rem novam admirari id quod apparet, qui prius quidem eam cognoverunt pulchram; pulchram, inquam, inter alias mulieres: postea autem auri quoque muræ-nulis cum notis argenti ejus decorarunt pulchritudinem. Nunc autem præcedentium notarum nullam intuentes, sed a sublimioribus illam insignientes, mirantur non solum ascensum, sed etiam unde ascenderit. Hoc est enim quod majorem affert stuporem, quod una sola cernatur ascendere comparata nemori procerarum arborum: putantur enim caudices in altum ascendere et crescere. Quod autem alit caudices, non est aliqua terra pinguis et irrigua, sed squalida, arida et deserta. In quonam ergo radices agunt hi trunci, et unde augentur? Radix quidem est pulvis aromatum. Irrigatio autem est vapor ex sufflitibus, irrorans hoc uemus per bonum odorem, quantum habet laudem*

ἀνώμασε, καὶ διὰ τοῦ ὄρκου τῶν ἐν τῷ κόσμῳ δυνάμεων πρὸς τὸ ἴσον τῆς ἀγάπης διανίσταται μέτρον, ὥστε τὸ θέλημα τοῦ νυμφίου καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐνεργῶν γίνεσθαι. Εἰρηται δὲ ἐν τοῖς φθάσασι, τίς τε ὁ κόσμος ἐν ᾧ αἱ ἰσχύες καὶ αἱ δυνάμεις, καὶ τί τὸ θέλημα τοῦ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς ἀγαπωμένου, ὡς μὴ χρεῖαν εἶναι πάλιν δι' αὐτῶν τὸν λόγον μηκύνεσθαι, τῆς προθεωρηθείσης ἡμῖν ἐν τοῖς ῥήμασι διανοίας, τὸ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ νοούμενον ἰκανῶς φανερούσης. Ἄλλὰ πρὸς τὸ ἐφεξῆς τοῦ λόγου προ-
 ἴωμεν, ἐπεὶ γένοιο δυνατόν καὶ ἡμῖν συναναδῆναι τῇ τελείᾳ περισσεύῃ πρὸς τὸ ὕψος ἀνιπταμένη, καὶ ἀκοῦσαι τῆς τῶν φίλων τοῦ νυμφίου φωνῆς, ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἀνάβασιν αὐτῆς τὴν ἐκ τῆς ἐρήμου, ὃ δὴ καὶ μάλλον πλεονάζει τοῖς θεαταῖς τὴν ἐκπληξιν, εἰ τοιαύτην ἡ ἐρημος ἀναδίδωσιν, ὡς μιμῆσθαι δένδρων κάλλος. τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ τῶν ἀτμῶν τοῦ θυμιάματος γεωργουμένων. Τὰ δὲ θυμιάματα σμύρνα καὶ λίθανος ἦν· τῷ δὲ ἀπὸ τούτων ἀτμῷ καὶ κονιορτῷ τις διὰ τῶν λεπτοποιηθέντων κόνεως εἶναι τῆς ἀνακεκραμένης πρὸς τὸν ἀέρα, τῆς κονιορτῶς ἦν καὶ μετέωρος.

Ἐχει δὲ οὕτως ἡ λέξις· *Τίς αὕτη ἡ ἀραδαῖρουσα ἐκ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ, τεθυμιαμένη σμύρνα καὶ λίθανος ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ; Εἰ τις ἀκριβῶς ἐπιστήσῃ τοῖς εἰρημένους τὸν νοῦν, εὐρήσει τοῦ προκατανοηθέντος ἡμῖν δόγματος τὴν ἀλήθειαν. Ὡς περ γὰρ ἐν ταῖς πομπαῖς τῶν θεάτρων κἂν οἱ αὐτοὶ ὦσιν οἱ τὴν προτεθείσαν αὐτοῖς ἱστορίαν ὑποκρινόμενοι, ὁμοῦς ἕτεροι ἐς ἑτέρων νομίζονται φαίνεσθαι οἱ τῇ διαφορῇ τῶν προσωπειῶν τὸ εἶδος τὸ περὶ αὐτοὺς ἐναμειβόντες, καὶ νῦν δοῦλος καὶ ἰδιώτης φαινόμενος μετ' ἄλλο ἀριστεύς τε καὶ στρατιώτης ὁράται. καὶ πάλιν κατὰ λιπῶν τὸ ὑποχείριον σχῆμα, στρατηγικὸν εἶδος ἀναλαμβάνει, ἢ καὶ βασιλέως μορφήν ὑποδέχεται· οὕτως καὶ ἐν ταῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν προκοπαῖς, οὐ πάντως τῷ αὐτῷ παραμένουσι χαρακτῆρι οἱ ἀπὸ δόξης ἐκ τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίας μεταμορφούμενοι ἀλλὰ πρὸς λόγον ἀεὶ κατορθωθείσης ἐκάστης τῆς τῶ ἀγαθῶν τελειότητος, ἰδιῶς τις τῷ βίῳ χαρακτῆρ ἐπιλάμπει, ἄλλος ἐξ ἄλλου γινόμενος, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπαυξήσεως. Διὸ μοι δοκοῦσι ξενίζεσθαι πρὸς τὸ φαινόμενον οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, οἱ ἑσπερον μὲ αὐτὴν ἐγνωκότες καλῆν, ἀλλ' ὡς ἐν γυναιξὶ καλῆν μετὰ ταῦτα δὲ δι' ὁμοιότητα χρυσοῦ μετὰ σιγγμάτω τοῦ ἀργυρίου τὸ κάλλος αὐτῆς ὠραίζοντες. Νῦν μὴδὲν τῶν προλαβόντων σημείων περὶ αὐτὴν καθορῶντες, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων χαρακτηρίζουσι θαυμάζουσιν οὐ μόνον τὴν ἀνοδοῦν, ἀλλὰ καὶ ὄθεν ἔδραμεν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ τὴν ἐπίτασιν ποιεῖ· ἐκπλήξεως· μία ὁράται ἡ ἀναβαίνουσα, καὶ ἐκ δένδρων τὸ φαινόμενον παραβάλλεται· στελέχη ὁραῖσθαι νομίζεται ἐς ὕψος ἀνατρέχοντα καὶ αὐξήμενα. Τὸ δὲ ὑποτρέφον τὰ στελέχη ταῦτα, οὐ πῶν ἐστι γῆ καὶ κατάβρυτος, ἀλλ' ἀύχμηρὰ καὶ διεψάτε καὶ ἐρημος. Τίνι τοίνυν ἐρριζοῦνται τὰ στελέχη ταῦτα, καὶ ὄθεν αὐξεται; Ῥίζα μὲν αὐτοῖς, ἢ τῶν ἐμάτων κόνις ἐστίν. Ἀρδία δὲ ὃ ἐκ τῶν θυμιαμῶ*

ἀτμός ἐπιδροσίζων διὰ τῆς εὐωδίας τοῦτο τὸ ἄλσος, ὅσον ἔπαινον περιέχει τῆς ἐπὶ τοῖς τοιούτοις μαρτυρηθείσης ὁ λόγος. Τὸ τε γὰρ ἀλλήλους διερωτᾶν περὶ τῆς ὀφθείσης, ὡς ἐν ἄλλῃ δεικνυμένη τῷ εἶδει, καὶ οὐ κατὰ τὴν προτέραν μορφήν, ἐγκώμιόν ἐστι τῆς κατ' ἀρετὴν προκοπῆς τελειότατον, πολλὴν αὐτῇ μαρτυροῦν τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον παραλλαγὴν καὶ μεταστασιν. Ξενιζομένων γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ παρὰ τὸ σύνηθες εἶδος ἐν θαύματι ποιουμένων τὴν ἐπανθούσαν μορφήν, ὅτι Ἀὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἐκ τῆς ἐρήμου, μέλαινα τὸ πρότερον ἡμῖν ἑωρᾶτο, πῶς τὴν σκοτεινὴν μορφήν ἀπεκλύσατο; πῶς αὐτῇ χιονῶδες ἐπαστράπτει τὸ πρόσωπον; Ἡ ἔρημός ἐστιν, ὡς εἰκεν, αἰτία τούτων, ἡ καθάπερ τι ἔρνος ἀναδραμεῖν αὐτῆς τὸ ὕψος ποιήσασα, καὶ πρὸς τὸ τοιοῦτον μεταβάλλουσα κάλλος; Οὐ γὰρ ἐξ αὐτομάτου τινὸς συντυχίας, οὐδὲ κατὰ ἄκριτόν τινα ἀποκλήρωσιν γέγονεν αὕτη ἡ πρὸς τὸ ὕψος ἀναδρομή· ἀλλ' ἐξ οικείων πόνων δι' ἐγκράτειαν καὶ ἐπιμέλειαν τὸ κάλλος ἐκτήσατο. Οὕτω ποτὲ καὶ ἡ τοῦ Προφήτου ψυχὴ διψώδης ἐγένετο τῆς θείας πηγῆς, ἐπειδὴ αὐτῇ ἡ σὰρξ ἔρημός τε καὶ ἄσματος καὶ ἀνυδρος γενομένη, τὸ θεῖον δίψος ἐν ἑαυτῇ παρεδέξατο. Τὸ τοῖνον ἐκ τῆς ἐρήμου ἀναβαίνειν αὐτὴν, μαρτυρίαν περιέχει τοῦ διὰ προσοχῆς τε καὶ ἐγκρατείας ἐς τοσοῦτον καὶ τοιοῦτον ὕψος ἀναδραμεῖν, ὡς καὶ τοῖς φίλοις τοῦ νυμφίου θαῦμα γενέσθαι, ὃ διὰ πολλῶν ὑποδειγμάτων τὸ κάλλος αὐτῆς ἐρμηγεύουσιν, ἐπειδὴ δι' ἐνὸς ἄπαν περιληφθῆναι οὐχ οἶόν τε ἦν. Πρῶτον μὲν γὰρ στελέξει τὴν ὥραν εἰκάξουσι, καὶ οὐδὲ τούτων ἐν, ἀλλ' εἰς πλήθος δένδρων ἀγεται τῶν ἐν αὐτῇ θαυμάτων ἡ εἰκασία, ὡς ἂν τὸ πολυειδὲς καὶ ποικίλον τῶν ἀρετῶν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ ἄλσους διαδεικνύοιτο. Ἐἴτα καπνὸς ἐκ θυμιαμάτων εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ κάλλους παραλαμβάνεται· καὶ οὐδὲ οὗτος ἀπλοῦς, ἀλλ' ἐκ σμύρνης καὶ λίθανου συγκεκραμένος, ὡς μίαν ἐξ ἀμφοῖν γίνεσθαι τῶν ἀτμῶν τὴν χάριν, δι' ὧν τὸ τῆς νύμφης ὑπογράφεται κάλλος. Ἄλλος ἔπαινος αὐτῆς, ἡ τῶν ἀρωμάτων τούτων γίνεται μίξις. Ἡ σμύρνα, πρὸς τὸν ἐνταφιασμὸν τῶν σωμάτων ἐπιτιθείως ἔχει· ὃ δὲ λίθανος κατὰ τινα λόγον ἀφιέρωται τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῇ. Ὁ τοῖνον ἑαυτὸν μέλλον ἀνατιθέναι τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, οὐκ ἄλλως ἔσται λίθανος τῷ Θεῷ θυμωμένος, εἰ μὴ πρότερον σμύρνα γένοιτο, τουτέστιν, εἰ μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτοῦ μέλη νεκρώσειεν, συνταφεῖς τῷ ἡμῶν ἀναδεξαμένῳ τὸν θάνατον, καὶ τὴν σμύρναν ἐκείνην τὴν ἐν τῷ ἐνταφιασμῷ τοῦ Κυρίου παραληφθεῖσαν, τῇ σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ διὰ τοῦ νεκρώσαι τὰ μέλη καταδεξάμενος· ὧν γενομένων, πᾶν εἶδος τῶν κατ' ἀρετὴν ἀρωμάτων ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ βίου, καθάπερ ἐν οὐτᾷ τινὶ λεπτοποιηθέντων, τὸν ἥδυν ἐκείνων κωνιορτὸν ἀπεργάζεται, ὃν λαβὼν ἐν τῷ ἄσθματι, εὐπνοος γίνεται, τοῦ μεμυρισμένου πνεύματος πλήρης γενομένος. Μετὰ τὴν ἐν τῷ κάλλει μαρτυρίαν, οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, καὶ παρασκευασταὶ τοῦ ἀγνοῦ θαλάμου, καὶ τῆς καθαρᾶς νύμφης προμνήστορες, ὑποδεικνύουσιν αὐτῇ τῆς βασιλικῆς κλήνης τὸ κάλλος, ὡς ἂν μέλλον ἐς ἐπιθυμίαν τὴν νύμφην ἀγάγοιεν τῆς θείας τε καὶ ἀχράντου μετ' αὐτοῦ συμβιώσεως.

A id quod dicitur ejus, de qua latum fuit de his testimonium. Nam et quod se invicem interrogant de ea quæ apparuit, tanquam in alia quæ ostenditur forma, et non in ea quæ prius erat, est encomium ejus, quæ ex profectu in virtute efficitur, perfectissimum, testans magnam ejus esse differentiam et mutationem in eo quod est melius. Est enim vox stupentium et percussorum admiratione, quod præter solitum forma floreat, nempe Quemadmodum ea quæ ascendit ex deserto, cum prius nobis videretur nigra, tenebrosam formam abluerit? quemadmodum ei nivea refulget pulchritudo? Num desertum, ut videtur, est causa quod ipsa sicut virgultum assurgat in altum, ipsam in eam mutans pulchritudinem? Non enim casu fortuito, neque aliqua sorte sine delictu factus est hic in altum ascensus: sed ex suis laboribus per continentiam et diligentiam acquisivit pulchritudinem. Ita etiam aliquando Prophetæ anima fuit sitiens divinum fontem, postquam caro quæ ei evaserat deserta, nullum habens aditum, aridaque et inaquosa, divinam in se suscipit siliin. Quod ea ergo ascendit in desertum, hoc perhibet testimonium, quod per industriam attentionemque et continentiam in altum ascenderit, adeo ut et amicis sponsi id sit admirationi, qui multis exemplis ejus explicant pulchritudinem, quandoquidem uno non poterat universa comprehendit. Nam primum quidem caudicibus aut virgultis assimilat ejus pulchritudinem, nec uni solum ex illis, sed et arborum quoque multitudini comparatur ejus pulchritudo admirabilis, ut descriptione nemoris ostendatur virtutum varietas. Deinde fumus ex suffitibus assumitur ad imaginem pulchritudinis: neque hic simplex, sed suffitibus myrrhæ et thuris simul commistis, ut ex utrisque una sit vaporis gratia, per quæ sponsæ describitur pulchritudo. Alia laus est mixtio aromatum. Myrrha est apta ad corporum sepulturam: thus autem est quadam ratione consecratum honori Dei. Qui se vult ergo Dei dedicare cultui, non erit bonum thus Deo consecratum, nisi prius fuerit myrrha, hoc est, nisi mortificaverit membra quæ sunt supra terram, consepultus cum eo qui pro nobis mortem suscepit, et myrrham illam quæ assumpta est ad Domini sepulturam, in propria carne ad mortificanda sua membra acceperit. Quæ cum facta fuerint, omne genus aromatum ex virtute, in vitæ circulo, tanquam in aliquo mortario in subtiles partes comminutorum, suavem illum efficit pulverem, quem qui accepit in anhelitu, odoribus efficitur, plenus spiritu unguenta redolenti. Post de pulchritudine latum testimonium, amici sponsi, et qui parant thalamum impollutum, et sursæ sponsæ pronubi, ostendunt ei regalis lecti pulchritudinem, ut sponsam majori accendant desiderio divinæ et immaculatæ cum eo vitæ consuetudinis.

Ὅτι γὰρ ἀναίρετικὴ τῶν βυρπαρῶν ἡδονῶν ἐστὶν ἡ τῶν περιστοιχισμένων τὴν κλίνην ἐξόπλισις, δῆλον ἂν γένοιτο διὰ τῆς ὑπογραφῆς τοῦ λόγου, ὃς φησιν, *ὅτι Πάντες δεδιδραγμένοι πόλεμον, ἀνήρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ.* Ἀληθῶς γὰρ εἰδόντων ἐστὶν, ὅπως ἀντιστρατεύεσθαι χρὴ τῇ σαρκὶ τε καὶ τῷ αἵματι, ἐν τῷ τῆν ῥομφαίαν ἐπὶ τῷ μηρῷ ἔχειν ἐφηρμοσμένην. Νοεῖ δὲ πάντως ὁ τῶν γραφικῶν οὐκ ἄπειρος νοημάτων καὶ αἰνιγμάτων, ἐκ τε τῆς τοῦ μηροῦ μήτης τὸ σημαίνόμενον, καὶ ὅτι ῥομφαία ὁ λόγος ἐστίν. Ὁ τόνον τὸ φοβερὸν ὄπλον, λέγω δὲ τὴν τῆς σωφροσύνης ῥομφαίαν, διεζωσμένος· οὗτό, ἐστὶν ὁ τῆ ἀφθάρτου κλίνῃ ἐράσμιος, εἰς τῶν δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν ἐξήκοντα ἄξιος. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τοῦτον ἔχειν μὲν τινα μυστικὸν λόγον, οὐκ ἀμυθῶδες· ἀλλὰ μόνους ἐκεῖνοις δῆλον, οἷς ἀποκαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαιμέν τῶν προχείρων τοῦ λόγου νοημάτων ἐμφορηθέντας, καθὼς ἐπὶ τῷ Πάτχα νομοθετεῖ Μωϋσῆς, τῶν προφαινομένων σαρκῶν ἐμπαρόντας, ἀπολυπραγμάνητον ἔσται τὸ τοῖς ὁστέοις τῆς ἀσφαλείας ἐγκεκρυμμένον. Εἰ δὲ τίς ἐστὶν ἐπιθυμητῆς τῶν κρυφίων μυελῶν τοῦ λόγου, ζητεῖται παρὰ τοῦ τὰ κεκρυμμένα τοῖς ἄξιους ἀποκαλύπτοντος. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖμεν ἀγύμναστον παρατρέχειν τὸν λόγον, μηδὲ καταραθμεῖν τοῦ θεοῦ προστάγματος, τοῦ ἐρευνᾶν τὰς θείας διακελευομένου Γραφάς, οὕτως τὸν περὶ τὸ ἐξήκοντα διασκοπήσωμεν λόγον· Δώδεκα βάρδοι κατ' ἀριθμὸν τῶν φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ πρόσταγμα θεοῦ παρὰ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνονται, ἀλλὰ μία τῶν πασῶν προετιμήθη, μόνῃ παρὰ τὰς ἄλλας βλαστήσασα. Πάλιν παρὰ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ, ἰσάριθμοι ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ λίθοι ἐκ τοῦ Ἰορδάνου λαμβάνονται, ὧν οὐδὲ εἰς ἀπόδητος γίνεταί, πάντων ὁμοτίμως εἰς μαρτυρίαν τοῦ κατὰ τὸν Ἰορδάνου μυστηρίου παραληφθέντων.

Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἱστοροῦμένοις ἐστί. Προκοπήν γάρ τινα τοῦ λαοῦ πρὸς τὸ τελειότερον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν τῆς νομοθεσίας, μίαν εὐρεθῆναι βάρδον ζῶσαν τε καὶ βλαστάνουσαν· τὰς δὲ λοιπὰς ὡς ξηρὰς τε οὖσας καὶ ἀκάρπους ἀποβλήθηται. Πλείονος δὲ διαγεγονότος χρόνου, καὶ τῶν νομικῶν αὐτοῖς παραγγελμάτων ἐν ἀκριβεστέροις κατανοήσει γεγεννημένων, ὡς καὶ τὴν ἐκ δευτέρου περιτομῆν τὴν παρὰ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς ἐπαγομένην καὶ νοῆσαι καὶ δεξασθαι, τῆς πετρῆνης μαχαίρας περιαιούσης αὐτῶν πᾶν τὸ ἀκάθαρτον· νοεῖ δὲ πάντως ὁ συνεστὼς ἀκρατῆς τῆς τε πέτρας καὶ τῆς μαχαίρας τὸ σημαίνόμενον· ὡς εἰκὸς ἦν βεβαιωθείσης ἐν αὐτοῖς τῆς νομίμου τε καὶ ἐναρέτου ζωῆς, μηδένα τῶν λίθων τῶν ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἰσραηλιτῶν φυλῶν παραληφθέντων εὐρεθῆναι ἀπόδητον. Ἐπεὶ δὲ χρὴ πάντοτε τῶν ἀγαθῶν τὰς ἐπαυξήσεις ἐπιζητεῖν, ὅτε προῆλθεν ὁ χρόνος, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Ἰσραὴλ μελιζῶν ἐγένετο. Οὕτω γὰρ φησιν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν βῆτοῖς ὁ λόγος, ὅτι ἀπὸ Ἰσραὴλ, τότε οὐκέτι εἰς ἀπὸ φυλῆς λίθος ἢ μία βάρδος λαμβάνεται· ἀλλὰ πέντε

Quod enim obscenas voluptates delectat ac perimat eorum qui lectum ambulant armatura, perspicuum fuerit ex ejus quod est in contextu descriptione: qui ita habet, *Omnes periti pugnae, uniuscujusque ensis supra femur suum.* Revera enim ut bellum geratur adversus voluptates, oportet carni et sanguini, tanquam femori, ensen habere accommodatum. Omnino autem intelligit is qui Scripturae aenigmatum non est ignarus, ex mentione femoris id quod significatur, et quod gladius est verbum. Qui ergo fert arma, dico autem temperantiae gladium accinctum, is est amabilis lecto in quem non cadit corruptio et interitus, unus ex fortibus Israel, et dignus qui referatur in catalogum sexaginta. Hunc autem numerum aliquam mysticam habere rationem non dubito: sed id iis solum est manifestum, quibus occulta revelat mysteria gratia Spiritus. Nos autem recte habere putamus, si cum iis quae sunt in promptu verbi sententiis nos affatim expleverimus, sicut in Paschate praecipit Moyses, ex carnibus ea quae apparent comederimus, dimittamus, nec curiose scrutemur id quod sub ossibus latet obscuritatis¹⁵. Si quis autem desiderat occultas verbi medullas, quaerat ex eo qui dignis revelat occulta. Ne tamen videamur id quod dicitur praeterire non excussum, et divinum negligere praecipit, quod divinas jubet scrutari Scripturas¹⁶, ita consideremus de eo quod dicitur de sexaginta: Duodecim virgae, pro numero tribuum Israel, ex praecipito divino accipiuntur a Moysae, sed una omnibus antelata est, quae sola praeter ceteris floruerat. Rursus ab Jesu Nave pares numero tribus Israel lapides accipiuntur ex Jordane, quorum omnium nullus rejicitur, pari honore assumpti ad ferendum testimonium de mysterio quod factum est in Jordane.

Magna est autem consequentia in iis quae referuntur. Quemdam enim profectum ad id quod est perfectius ostendit oratio, utpote in initio quidem legis latae inventam fuisse unam virgam virentem et germinantem: ceteras autem fuisse rejectas ut siccās et infertiles. Cum autem plus processisset temporis, et legalia ejus praecipita diligentius et accuratius fuissent examinata, secundo etiam accepisse circumcisionem a Jesu eis allatam, gladio petri eis auferente omnino quidquid erat immundum (intelligit autem omnino prudens auditor petrae et gladii significationem) et fuisse consentaneum post confirmationem ipsius vitae quae et ex lege et ex virtute agitur, nullum ex iis lapidibus, qui assumpti sunt sub nomine tribuum Israelitarum, inventum fuisse rejiciendum. Quoniam autem oportet omnino quaerere honorum incrementa, quando tempus processit, et fuit amplior virtus Israelis. Sic enim dicitur in verbis quae sunt nobis proposita, quod tunc in Israel non amplius ex tribu lapis aut virga una sumitur: sed pro virgulis

¹⁵ Exod. xii, 9. ¹⁶ Joann. v, 39.

Hæc autem est lecti regis descriptio, de qua in oratione demonstrativa per ea quæ disserunt ei aliquid relinquunt existimandum. Dicunt enim. *Ecce lectus Salomonis, sexaginta fortes circa eum ex fortibus Israel. Omnes tenentes gladium, periti pugne, uniuscujusque ensis super femur suum propter stuporem nocturnum.* Atque quod non ex historia quidem de lecto verba fiant, cuius fuerit perspicuum per ea quæ de Salomone scripta sunt historice ac corporaliter : cuius et mensam regiam, et reliquum in regno apparatus, vitæque totius traducendæ rationem diligentissime et accuratissime descripsit liber Regum : novi autem et alieni de lecto nihil dixit : itaque omnino est necesse expositionem non manere in littera, sed aliquam accuratiorē comprehendere intelligentiam, mente abducta a materiali significatione ad spiritualem verbi contemplationem. Quis enim lecti nuptialis fuerit ornatus ex sexaginta armatis, qui ea didicerunt quæ sunt belli terribilia? Et quis ornatus est ensis quo accinctus est corpus? Quid vero qui circa eos est stupor nocturnus? Terribilem etiam stuporem fieri ex quibusdam nocturnis terroribus, per stuporis vocabulum ostendit oratio, quem his dicit evenire armatis. Est ergo omnino per hæc verba quærendus sensus consentaneus ac consequens iis quæ prius sunt considerata. Quis est ergo sensus? Est consentaneum ostendi divinam pulchritudinem in terrore habere aliquid amabile, ex iis quæ sunt contraria corporeæ pulchritudini. Nam hic quidem attrahit ad cupiditatem id quod est visui jucundum, quod blandum et ab omni terribili iratiquæ animi affectione separatum. Pulchritudo autem illa in quam non cadit interitus, est magni et excelsi animi virtus terribilis, et quæ non potest conturbari aut stupore affici. Nam quoniam animi motibus obnoxia et sordida corporum cupiditas, membris carnis insidens, veluti quædam prædonum turmæ, menti insidiatur, eam sæpenumero captivam ad suam arripiens voluntatem : Deo autem evadens inimica, sicut dicit Apostolus, quod prudentia carnis Deo est inimica¹⁴ : propterea est consequens, ut divinus amor fiat ex iis quæ sunt contraria corporali cupiditati. Quo fit ut si hujus dux fuerit dissolutio, remissio, mollisque et enervata diffusio, illic vehemens et quæ perturbari non potest animi magnitudo sit materia divini amoris. Cum enim ira fortis ac virilis insidiantis voluptatis turmas perterruerit, et in fugam verterit, tunc apparet pura animæ pulchritudo, nullo motu maculata corporalis cupiditatis. Necessario igitur nuptialis regis lectus ab armatis circumdatur, quorum belli peritia, eo quod super femur paratum habeant ensen, terrorem affert et stuporem tenebrosis cogitationibus, et iis qui in obscuro insidiantur, et sagittis appetunt rectos corde.

¹⁴ Rom. viii, 7.

A Ἡ δὲ ὑπογραφή τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης, αὐτὴ ἐστίν, ἣν τῷ δεικτικῷ λόγῳ ὑπ' ἑψιν ἀγοῦσιν αὐτῇ ἐπὶ ὧν διεξέρχονται. Λέγουσι γάρ· Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶντος, ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς, ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, πάντες κατέχοντες ῥομφαίας, δεξιδραγμένοι πόλεμον· ἀνὴρ, ῥομφαίῳ αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ, ἀπὸ θάμβους ἐν τυξίῳ. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐκ τῆς ἱστορίας ὁ περὶ τῆς κλίνης λόγος ἐστὶ, παντὶ δῆλον ἂν γένοιτο, διὰ τῶν σωματικῶς περὶ τοῦ Σολομῶντος ἱστορηθέντων. Οὐ καὶ τὰ βασίλεια καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τὴν λοιπὴν ἐν τῇ βασιλείᾳ διαγωγὴν μετὰ πάσης ἀκριβείας ὁ λόγος ὑπέγραψε· καινὸν δὲ τι καὶ παρηλλαγμένον εἶπε περὶ τῆς κλίνης οὐδὲν, ὡς πᾶσαν ἀνάγκην εἶναι, μὴ παραμείναι τῷ γράμματι τὴν ἐξήγησιν, ἀλλὰ διὰ τινος ἐπιμελεστέρως κατανοήσεως μεταλαβεῖν τὸν λόγον, εἰς πνευματικὴν θεωρίαν τῆς ὕλικῆς ἐμφάσεως τὸν νοῦν ἀποστήσαντες. Τίς γὰρ ἂν ἐξ ὀπλιτῶν ἐξήκοντα καλλωπισμὸς γένοιτο κλίνης νυμφικῆς, οἷς μαθήματα μὲν τὰ φοβερά τοῦ πολέμου; Κόσμος δὲ ἡ ῥομφαία προβεβλημένη τοῦ σώματος; Θάμβος δὲ περὶ αὐτοῦς νυκτερινόν; Τὴν γὰρ φοβεράν ἐκπληξίν τὴν ἐκ δειμάτων τινῶν νυκτερινῶν γινομένην, διὰ τῆς τοῦ θάμβους λέξεως ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ἣν τοῖς ὀπλίταις τούτοις προσεῖναι λέγει. Οὐκοῦν παντὶ τρόπῳ ζητητέον ἂν εἴη διάνοιάν τινα διὰ τῶν βημάτων τούτων προτεθειρωμένοις ἀκόλουθον. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ διάνοια; Ἔοικε τὸ θεῖον κάλλος ἐν τῷ φοβερῷ τὸ ἐράσμιον ἔχειν, ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν τῷ σωματικῷ κάλλει δεικνύμενον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐλεγκτικὸν εἰς ἐπιθυμίαν ἐστὶ τὸ προσηγὲς τῇ ἑβίῃ καὶ μειλίχῳ, καὶ πάσης φοβερᾶς τε καὶ θυμώδους διαθέσεως κεχωρημένον. Τὸ ἀκήρατον δὲ κάλλος ἐκεῖνο, ἡ φοβερά τε καὶ ἀκατάπληκτος ἀνδρεία ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐμπαθῆς καὶ βυβῶσα τῶν σωμάτων ἐπιθυμία τοῖς τῆς σαρκὸς μέλεσιν ἐγκαθημένη, καθάπερ τι σύνταγμα ληστρικὸν ἐνεδρεύει τὸν νοῦν, καὶ αἰχμάλωτον ἀγεί πολλάκις πρὸς τὸ ἑαυτῆς βούλημα συναρπάσσει· ἐχθρὸν δὲ τῷ θεῷ τὸ γινόμενον, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὸν εἰς θεόν· διὰ τοῦτο ἀκόλουθόν ἐστίν, ἐκ τῶν ἐναντιῶν τῆς σωματικῆς ἐπιθυμίας τὸν θεῖον ἔρωτα γίνεσθαι· ὥστε εἰ ταύτης καθηγείται λύσις καὶ ἀνεσις καὶ βλακώδης διάχυσις, ἐκεῖ τὴν ἐπίφοβόν τε καὶ ἀκατάπληκτον ἀνδρείαν ὕλην τοῦ θείου ἔρωτος γίνεσθαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρώδους θυμοῦ τὸν τῆς ἡδονῆς λόγον καταποτήσαντός τε καὶ φυγαδεύσαντος, οὕτω τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἀναφαίνεται κάλλος, μηδὲν πάθει σωματικῆς ἐπιθυμίας καταβρῦπούμενον. Οὐκοῦν ἀναγκαίως ἡ νυμφικὴ τοῦ βασιλέως κλίνη τοῖς ὀπλίταις ἐν κύκλῳ διαλαμβάνεται, ὧν ἡ τοῦ πολεμεῖν ἐμπειρία, καὶ τὸ πρόχειρον ἔχειν ἐπὶ τοῦ μηροῦ τὴν ῥομφαίαν, θάμβος, καὶ ἐκπληξίν ἐμποεῖ τοῖς σκοτούμενοις λογισμοῖς, τοῖς ἐν νυξί τε καὶ σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ λοχῶσι τε καὶ τοξεύουσιν.

Ὅτι γὰρ ἀνααιρετικῆ τῶν ῥυπαρῶν ἡδονῶν ἐστὶν ἡ Α τῶν περιστοιχισμένων τὴν κλίνην ἐξέπλισις, δῆλον ἂν γένοιτο διὰ τῆς ὑπογραφῆς τοῦ λόγου, ὅς φησιν, *ὅτι Πάντες δεδιδαγμένοι πόλεμον, ἀνὴρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ*. Ἀληθῶς γὰρ εἰδόντων ἐστὶν, ὅπως ἀντιστρατεύεσθαι χρὴ τῇ σαρκὶ τε καὶ τῷ αἵματι, ἐν τῷ τὴν ῥομφαίαν ἐπὶ τῷ μηρῷ ἔχειν ἐφηρμοσμένην. Νοεὶ δὲ πάντως ὁ τῶν γραφικῶν οὐκ ἄπειρος νοημάτων καὶ αἰνιγμάτων, ἐκ τε τῆς τοῦ μηροῦ μνήμης τὸ σημανόμενον, καὶ ὅτι ῥομφαία ὁ λόγος ἐστίν. Ὁ τοίνυν τὸ φοβερὸν ὄπλον, λέγω δὲ τὴν τῆς σωφροσύνης ῥομφαίαν, διεζωσμένος· οὗτό, ἐστὶν ὁ τῆ ἀφθάρτου κλίνης ἐράσμιος, εἰς τῶν δυνατῶν Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν ἐξήκοντα ἄξιος. Τὸν δὲ ἀριθμὸν τοῦτον ἔχειν μὲν τινα μυστικὸν λόγον, οὐκ ἀμφιβάλλομεν· ἀλλὰ μόνους ἐκεῖνοις δῆλον, οἷς ἀποκαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχειν φαμέν τῶν προχείρων τοῦ λόγου νοημάτων ἐμφερηθέντας, καλῶς ἐπὶ τῷ Πάτχα νομοθετεῖ Μωϋσῆς, τῶν προφαινομένων σαρκῶν ἐμπαρόντας, ἀπελυπραγμότητον ἔσται τὸ τοῖς ὁστέοις τῆς ἀσφαλείας ἐγκεκρυμμένον. Εἰ δὲ τίς ἐστὶν ἐπιθυμητῆς τῶν κρυφίων μυελῶν τοῦ λόγου, ζητεῖται παρὰ τοῦ τὰ κεκρυμμένα τοῖς ἀξίοις ἀποκαλύπτουτος. Ὡς δ' ἂν μὴ δοκοῖμεν ἀγύμναστον παρατρέχειν τὸν λόγον, μηδὲ καταραθμεῖν τοῦ θεοῦ προσταγματος, τοῦ ἐρευνᾶν τὰς θείας διακελευομένου Γραφάς, οὕτως τὸν περὶ τὸ ἐξήκοντα διασκοπήσωμεν λόγον· Δώδεκα βάρδοι κατ' ἀριθμὸν τῶν φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, κατὰ πρόσταγμα θεοῦ παρὰ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνονται, ἀλλὰ μία τῶν πασῶν προετιμήθη, μὴν παρὰ τὰς ἄλλας βλαστήσασα. Πάλιν παρὰ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦ, ἰσάριθμοι ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ λίθοι ἐκ τοῦ Ἰορδάνου λαμβάνονται, ὧν οὐδὲ εἰς ἀπόδλητος γίνεται, πάντων ὁμοτίμως εἰς μαρτυρίαν τοῦ κατὰ τὸν Ἰορδάνην μυστηρίου παραληφθέντων.

Καὶ πολὺ τὸ ἀκόλουθον ἐν τοῖς ἱστοροῦμένοις ἐστί. Προκοπὴν γὰρ τινα τοῦ λαοῦ πρὸς τὸ τελειότερον ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡς ἐν ἀρχαῖς μὲν τῆς νομοθεσίας, μίαν εὑρεθῆναι βάρδον ζώσαν τε καὶ βλαστάνουσαν· τὰς δὲ λοιπὰς ὡς ξηρὰς τε οὖσας καὶ ἀκάρπους ἀποβληθῆναι. Πλείονος δὲ διαγεγονότος χρόνου, καὶ τῶν νομικῶν αὐτοῖς παραγγελμάτων ἐν ἀκριβεστέροις κατανοήσει γεγεννημένων, ὡς καὶ τὴν ἐκ δευτέρου περιτομὴν τὴν παρὰ τοῦ Ἰησοῦ αὐτοῖς ἐπαγομένην καὶ νοῆσαι καὶ δέξασθαι, τῆς πετρῖνης μαχαίρας περιελοῦσης αὐτῶν πᾶν τὸ ἀκάθαρτον· νοεὶ δὲ πάντως ὁ συνεστῶς ἀκροατῆς τῆς τε πέτρας καὶ τῆς μαχαίρας τὸ σημανόμενον· ὡς εἰκὸς ἦν βεβαιωθείσης ἐν αὐτοῖς τῆς νομίμου τε καὶ ἐναρέτου ζωῆς, μηδένα τῶν λίθων τῶν ἐπ' ὀνόματι τῶν Ἰσραηλιτῶν φυλῶν παραληφθέντων εὑρεθῆναι ἀπόδλητον. Ἐπεὶ δὲ χρὴ πάντοτε τῶν ἀγαθῶν τὰς ἐπαυξήσεις ἐπιζητεῖν, ὅτε προῆλθεν ὁ χρόνος, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Ἰσραὴλ μελίων ἐγένετο. Οὕτω γὰρ φησιν ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν βητοῖς ὁ λόγος, ὅτι ἀπὸ Ἰσραὴλ, τότε οὐκέτι εἰς ἀπὸ φυλῆς λίθος ἢ μία βάρδος λαμβάνεται· ἀλλὰ πέντε

Quod enim obscenas voluptates delectat ac perimat eorum qui lectum ambiunt armatura, perspicuum fuerit ex ejus quod est in contextu descriptione : qui ita habet, *Omnes periti pugna, unusquisque ensis supra femur suum*. Revera enim ut bellum geratur adversus voluptates, oportet carni et sanguini, tanquam femori, ensen habere accommodatum. Omnino autem intelligit is qui Scripturæ anigmatum non est ignarus, ex mentione femoris id quod significatur, et quod gladius est verbum. Qui ergo fert arma, dico autem temperantiæ gladium accinctus, is est amabilis lecto in quem non cadit corruptio et interitus, unus ex fortibus Israel, et dignus qui referatur in catalogum sexaginta. Hunc autem numerum aliquam mysticam habere rationem non dubito : sed id iis solum est manifestum, quibus occulta revelat mysteria gratia Spiritus. Nos autem recte habere putamus, si cum iis quæ sunt in promptu verbi sententiis nos affatim expleverimus, sicut in Paschate præcipit Moyses, ex carnibus ea quæ apparent comederimus, dimittamus, nec curiose scrutemur id quod sub ossibus latet obscuritatis¹⁸. Si quis autem desiderat occultas verbi medullas, quærat ex eo qui dicitur præterire non excussum, et divinum negligere præceptum, quod divinas jubet scrutari Scripturas¹⁹, ita consideremus de eo quod dicitur de sexaginta : Duodecim virgæ, pro numero tribuum Israel, ex præcepto divino accipiuntur a Moysæ, sed una omnibus antelata est, quæ sola præ cæteris floruerat. Rursus ab Jesu Nave pares numero tribubus Israel lapides accipiuntur ex Jordane, quorum omnium nullus rejicitur, pari honore assumpti ad ferendum testimonium de mysterio quod factum est in Jordane.

Magna est autem consequentia in iis quæ referuntur. Quemdam enim profectum ad id quod est perfectius ostendit oratio, utpote in initio quidem legis latæ inventam fuisse unam virgam virentem et germinantem : cæteras autem fuisse rejectas ut siccas et infertiles. Cum autem plus processisset temporis, et legalia ejus præcepta diligentius et accuratius fuissent examinata, secundo etiam accepisse circumcisionem a Jesu eis allatam, gladio petrino eis auferente omnino quicquid erat immundum (intelligit autem omnino non prudens auditor petrae et gladii significationem) et fuisse consentaneum post confirmationem ipsius vitæ quæ et ex lege et ex virtute agitur, nullum ex iis lapidibus, qui assumpti sunt sub nomine tribuum Israelitarum, inventum fuisse rejiciendum. Quoniam autem oportet omnino quærere bonorum incrementa, quando tempus processit, et fuit amplior virtus Israelis. Sic enim dicitur in verbis quæ sunt nobis proposita, quod tunc in Israel non amplius ex tribu lapis aut virga una sumitur : sed pro virgæ

¹⁸ Exod. xii, 9. ¹⁹ Joann. v, 39.

aut lapidibus in unaquaque tribu quinque viri bellicosi, rei militaris periti, ex fortibus Israel, quorum unusquisque ense habebat supra femur, divinam lectum in orbem circumdabunt. Quorum propterea nullus fuit rejiciendus, quoniam cuilibet tribus primitiæ sunt quinque, quorum numerus duodecies multiplicatus summam efficit sexaginta. Oportet ergo ex unaquaque tribu quinque terribiles armatos milites esse custodes lecti regis, adeo ut si deficiat numerus quinque, id quod restat minime sit admittendum.

Num autem in hoc incepto est aliquid audendum, ut dicamus Quemadmodum in unaquaque tribu armantur quinque, ut sint custodes lecti regis? et quemadmodum unusquisque horum quinque sit terribilis adversariis, ense suum habens impositum super femur? An non est manifestum, quod unus lapis, nempe ii quinque armati sunt unusquisque sensus, convenientem suum ense educens ad terrorem inimicorum? Oculi quidem est ensis perpetuo aspicere ad Dominum, et recta intueri, et nullo turpi spectaculo inquinari. Auditus arma sunt similiter, divinorum documentorum auditio, et nunquam vanum in se admittere sermonem. Ita etiam licet armare gustum, et tactum, et odoratum gladio continentiae; unumquemque sensum tegendo congruenti lorica, per quæ tenebrosis cogitationibus stupor fit et terror, quorum etiam tempus aptum ad insidias struendas adversus animas nox sunt et tenebræ. In ea enim dixit Propheta, bestias agri malum sibi providere esum ex pecoribus Dei. *Posuisti enim, inquit, tenebras, et facta est nox. In ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ, catuli rugientes ut rapiant*¹⁷. Quoniam autem est Israel quicumque sit salvus: non enim quicumque sunt ex Israel, sunt Israelitæ¹⁸; sed quicumque Deum proprie aspiciunt ex bona operatione hanc habent denominationem: proprium est autem ejus qui Deum videt, nullo sensu aspicere ad peccatum. Nemo enim potest ad duos dominos aspicere, sed et omnino unus odio habendus, si est aliter diligendus. Ea de causa fit unus lectus regis quidquid servatur. Si enim omnes Deum videbunt qui fuerint corde mundo; qui autem Deum viderunt, Israel proprie fiunt et nominantur: in duodecim autem tribus dividitur hoc nomen arcana quadam ratione, recte plenitudo eorum qui salvi fiunt, numero sexaginta in summam redigitur, cum unum quidem sumatur in unaquaque parte, in quinque autem armatos pro numero sensuum hoc unum dividatur.

Omnes ergo qui divina induti sunt armatura, unum regis lectum circumdant, effecti omnes unus Israel, et cum per duodecim tribus intelligatur quas est ubique optimatium et se fortiter gerentium

¹⁷ Psal. ciii, 18, 20, 21. ¹⁸ Rom. ix, 6.

Α ἀντὶ δάδων ἢ λίθων ἀφ' ἐκάστης φυλῆς ἄνδρες πολεμισταί, δεδιδασκμένοι πόλεμον ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραὴλ, αἰροντες ῥομφαίαν, τὴν θείαν κλίνην περιστοιχίζοντες. Ὡν διὰ τοῦτο οὐδεὶς ἀπόδλητος γίνεται, διότι πάσης φυλῆς ἀπαρχή, οἱ πάντες γίνονται, ὧν ὁ ἀριθμὸς δωδεκάκις κεφαλαιούμενος, τὸ πλήρωμα ποιῶν τῶν ἐξήκοντα. Χρὴ τοίνυν πάντες ἀφ' ἐκάστης φυλῆς φοβεροὺς ὀπλομάχους φύλακας τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης γενέσθαι, ὡς εἶγε λείποι τῷ ἀριθμῷ τῶν πάντων, ἀπαράδεκτον εἶναι καὶ τὸ λειπούμενον.

Ἄρα ἐστὶ κατατολμησαὶ λοιπῶν τοῦ ἐνθυμήματος; Πῶς ἀφ' ἐκάστης φυλῆς οἱ πάντες ὀπλίζονται, ἵνα τῆς βασιλικῆς κλίνης φύλακες γέωνται; Πῶς ἕκαστος τῶν πάντων τούτων, φοβερὸς τοῖς ἀντιτεταγμένοις διὰ τῆς ὀπλίσεως γίνεται, τὴν ῥομφαίαν τοῦ μηροῦ προβαλλόμενος; Ἡ δὴλόν ἐστίν, ὅτι ὁ εἰς λίθος, οἱ πάντες ὀπλίζονται οὗτοι εἰσὶν ἐκάστης αἰσθήσεως, τὴν πρόσφορον ἑαυτῇ ῥομφαίαν εἰς κατάπληξιν τῶν ἐναντιῶν προβαλλομένης; Ὁφθαλμοῦ ῥομφαία τὸ διαπαντὸς ὄραν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ὄρθα βλέπειν, καὶ μηδενὶ τῶν ῥυπαρῶν θεαμάτων καταμολύνεσθαι. Ἀκοῆς ὄπλον ὡσαύτως ἡ θείων διδαγμάτων ἀκρόασις, καὶ τὸ μηδέποτε μάταιον λόγον ἐν αὐτῇ δέξασθαι. Οὕτως ἐστὶν ὀπλίσαι καὶ τὴν γεῦσιν, καὶ τὴν ἀφῆν, καὶ τὴν ὁσφρησιν τῆς τῆς ἐγκρατείας ῥομφαία, καταλλήλως ἐκάστην τῶν αἰσθήσεων θωρακίζοντα, δι' ὧν γίνεται θάμβος καὶ ἐκπληξις τοῖς σκοτεινοῖς λογισμοῖς, ὧν καιρὸς εἰς τὴν κατὰ τῶν ψυχῶν ἐπιβουλήν ἢ νύξ γίνεται καὶ τὸ σκότος. Ἐν ταύτῃ γὰρ εἶπεν ὁ Προφήτης, τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ τὴν πονηρὰν βρῶσιν ἑαυτοῖς ἐκ τῶν τοῦ Θεοῦ ποιμνίων περιεργάζεσθαι. Ἔθου γὰρ, φησὶ, σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ. Ἐν αὐτῇ διαλευσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, σκύμμοι ἀρνούμενοι τοῦ ἀρπάσαι. Ἐπειδὴ τοίνυν Ἰσραὴλ γίνεται πᾶς ὁ σωζόμενος· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· ἀλλ' ὅσοι βλέπουσι τὸν Θεόν, ἐκ τῆς ἐνεργείας κυρίου τῇ προσηγορίᾳ ταύτῃ κατονομάζονται. Ἴδιον δὲ τοῦ ὄρωντός ἐστι τὸν Θεόν, τὸ μηδενὶ τῶν αἰσθητηρίων πρὸς ἁμαρτίαν βλέπειν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται πρὸς δύο κυρίους ὄραν· ἀλλὰ χρὴ τὸν ἕνα μισηθῆναι, εἰ μέλλει ἀγαπᾶσθαι ὁ ἕτερος. Τοῦτου χάριν μία κλίνη τοῦ βασιλέως γίνεται πᾶν τὸ σωζόμενον. Εἰ γὰρ πάντες ὄφονται τὸν Θεόν οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ γενόμενοι· οἱ δὲ τὸν Θεόν ἰδόντες, Ἰσραὴλ κυρίου γίνονται τε καὶ ὀνομάζονται· δώδεκα δὲ διαίρεται φυλαῖς κατὰ τινὰ λόγον ἀπόρρητον τοῦτο τὸ ὄνομα, καλῶς τὸ πλήρωμα τῶν σωζομένων τῷ ἀριθμῷ τῶν ἐξήκοντα κεφαλαιοῦται· ἐνὸς μὲν ἀφ' ἐκάστου μέρους λαμβανομένου, εἰς πάντες δὲ ὀπλίτας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν αἰσθήσεων τοῦ ἐνὸς τούτου μεριζομένου.

Οὐκοῦν πάντες οἱ θεῖαν ἐνδυσάμενοι πανοπλίαν, μίαν κυκλοῦσι τοῦ βασιλέως κλίνην, Ἰσραὴλ πάντες, γενόμενοι, καὶ διὰ τῶν δώδεκα φυλῶν τῆς πανταχῆ νοουμένης ἀριστείας, εἰς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐξήκοντα

παντός ἀνακεφαλαιουμένου τοῦ τῶν ἀριστέων πληρώματος, μία παράταξις καὶ στρατὸς εἷς, καὶ μία κλίνη, τουτέστιν Ἐκκλησία μία, καὶ λαὸς εἷς, καὶ νόμφη μία οἱ πάντες γενήσονται, ὑφ' ἐνὶ ταξιάρχῳ καὶ ἐκκλησιαστῇ καὶ νυμφίῳ πρὸς ἑνὸς σώματος κοινωνίαν προσαρμοζόμενοι. Τὸ δὲ κλίνην ἀνάπαυσιν εἶναι τῶν σωζομένων, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φωνῆς διδασκόμεθα, ὃς φησι πρὸς τὸν ἀναιδῶς ἐν νυκτὶ θυροκρουστοῦντα· ὅτι· Ἦδη ἡ θύρα κέκλεισται, καὶ τὰ παιδιά μετ' ἐμοῦ ἐπὶ τῆς κοίτης ἐστί. Καλῶς δὲ τοὺς διὰ τῶν ὀπλῶν τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀπαθὲς κατορθώσαντας, παιδιά κατονομάζει ὁ λόγος, διὰ τούτων ἡμῖν ὑφηγούμενος, ὅτι τὸ ἐξ ἐπιμελείας ἡμῖν προσγιγνώμενον ἀγαθόν, οὐκ ἄλλο τί ἐστι παρὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐναποθεθὲν τῇ φύσει. Ὅτε γὰρ τὴν βρομφαίαν διαζωσάμενος διὰ προσοχῆς τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὸ πάθος ἀπεσκευάσατο, τότε νήπιον τῆς ἡλικίας, ἀναισθήτως ἔχει τοῦ τοιοῦτου πάθους. Οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἢ ἀωρία τῆς ἡλικίας. Οὐκοῦν ταυτὸν ἐστὶν ὀπλίτας τε περὶ τὴν κλίνην εἶναι μαθεῖν, καὶ νήπια ἐπὶ τῆς κλίνης ἀναπαυόμενα. Μία γὰρ ἐπ' ἀμφοτέρων ἡ ἀπάθεια, τῶν τε μὴ παραδεξαμένων, καὶ τῶν ἀπωσαμένων τὸ πάθος. Οἱ μὲν γὰρ οὐπω ἔγνωσαν· οἱ δὲ πρὸς τὴν πρώτην κατάστασιν ἐαυτοὺς ἐπινῆγαγον, στραφέντες, καὶ παιδιά τῇ ἀπαθείᾳ γενόμενοι, ὡς μακάριον τὸ ἐν τούτοις εὐρεθῆναι, ἢ παιδίον, ἢ ὀπλίτην, ἢ ἀληθινὸν Ἰσραηλίτην γενόμενον, ὡς μὲν Ἰσραηλίτην ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ τὸν Θεὸν ὁρῶντα· ὡς δὲ ὀπλίτην, ἐν ἀπαθείᾳ καὶ καθαρότητι τὴν τοῦ βασιλέως κλίνην, τουτέστι τὴν ἐαυτοῦ καρδίαν φυλάσσοντα· ὡς δὲ παιδίον, ἐπὶ τῆς μακαρίας κοίτης ἀναπαυόμενον, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

HOMILIA Z'.

Φορεῖον ἐποίησεν ἐαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σολομῶν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον χρυσιον, ἐπίθασις αὐτοῦ πορφύρα. Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἰερουσαλήμ. Θυγατέρες Σιών, ἐξέλθετε, καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ Σολομῶν, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδὸν εἰ καλὴ, ἢ πλιστον μου, ἰδὸν εἰ καλὴ. Ὀφθαλμοὶ σου περιστραφαί, ἐκτὸς τῆς σιωπῆσώς σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀπεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέδησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ. αἱ πῦσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἐστὶν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον τὸ κόκκιον χσίλη σου, καὶ ἡ λυλιά σου ὠραία. Ὡς λέπυρον βοῆς μῆλδν σου ἐκτὸς τῆς σιωπῆσώς σου. Ὡς πύργος Δαβὶδ ἐράχηλός σου, ὁ φκοδομημένος εἰς Θαλιῶθ. Χίλιοι θυρεοὶ κρέμονται ἐπ' αὐτὸν, πῦσαι βολίδες τῶν θυραίων. Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεβροὶ δίδυμοὶ δορκάδος αἱ νεμόμενοι ἐν κρίνοις. Ἔως οὐ διαπνεύση

²⁰ Luc. xi, 7.

A republica, fortium virorum plenitudine redacta in summam numeri sexaginta, una acies, et unus exercitus, et unus est lectus, nempe una Ecclesia, et populus unus, et una sponsa fient omnes sub uno tribuno militum, et concionatore, et sponso compacti et concinnati in unam corporis conjunctionem. Quod autem lectus sit requies eorum qui salvi fiunt, docemur etiam ex voce Domini, qui dicit ei qui noctu ostium pulsabat impudenter: *Clausum est ostium, et pueri mecum sunt in cubili* ²⁰. Recte autem eos qui per arma justitiæ sibi compararunt impatibilitatem, pueros nominat, exponentibus nobis dogmatibus, quod bonum quod nobis accedit ex industria ac diligentia, non est aliud bonum ac honestum, quam id quod ab initio natura est nobis repositum. Quando enim qui femori accinxit ensem, attendendo vitæ ex virtute agendæ, expulit animi perturbationem, tunc infans ætate est, expers seu sensus ejusmodi animi perturbationis. Non enim ea ætas immatura capax est ejusmodi perturbationis. Idem est ergo dicere et armatos esse circa lectum, et infantes, una quippe est impatibilitas, quandoquidem hi non admiserunt, illi vero ejecerunt animi perturbationem. Nam illi quidem nondum novērunt; hi vero ad priorem statum se redegerunt, conversi, et impatibilitate effecti pueri, adeo ut beatus in his inveniatur, vel infans, vel armatus, vel verus Israelita factus, ut verus Israelita quidem in puro corde Deum videns, ut armatus autem, in impatibilitate ac puritate regis lectum, id est, cor suum custodiens, ut infans autem, in beato lecto quiescens, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen

HOMILIA VII.

CAP. III, ᾧ. 9. *Fœculum sibi fecit Salomon ex lignis Libani*. 10. *Columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum, ascensus ejus purpureus. Intra ipsum est pavementum charitate stratum ex filiabus Jerusalem*. 11. *Exite, filiæ Sion, et videte regem Salomonem in corona qua coronavit eum mater ejus, in die desponsationis suæ, et in die lætitiæ cordis sui*. CAP. IV, ᾧ. 1. *Ecce pulchra es, propinqua mea, ecce pulchra es. Oculi tui columbæ, præter id quod in te reticetur. Coma tua velut greges caprarum quæ sunt revelatæ de monte Galaad*. 2. *Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascenderunt de lavacro, et omnes geminos pariunt, et sterilis non est inter eas*. 3. *Sicut funiculus coccineus labia tua, et sermo tuus pulcher. Tanquam cortex mali punici gena tua, extra silentium tuum*. 4. *Sicut turris David collum tuum, quæ est a difcata in Thalpioth. Mille clypei in ipsa pendent, omnes hastæ fortium*. 5. *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capræ gemelli, qui nascuntur in liliis*. 6. *Donec perspiret dies et moveantur umbræ. Ibo ad montem myrrhæ, et ad collem thuris*. 7. *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te. ἡμέρα, καὶ κρηθῶσιν αἱ σκιά. Πορεύσε, μί*

ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ἕρος τῆς σιμύρης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιδάνου. Ὅλη καλλή, ἡ κλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί.

In multis rex Salomon assumitur in typum veri A regis ; in multis, inquam, quæ a sancta Scriptura de ipso recensentur, relata ad id quod est melius. Nam et pacificus dicitur, et immensam habens sapientiam : et templum ædificat, et regit Israelæim, et populum judicat in justitia : et est ex semine David. Sed et ad ipsum venit regina Æthiopotum. Nam hæc quidem omnia, et quæ sunt hujusmodi, de eo quidem dicuntur typice, describunt autem virtutem Evangelii. Quis enim adeo pacificus est atque is qui interemit inimicitias, cruci autem suos affixit inimicos, nosque, imo vero totum mundum sibi reconciliavit, et sepis intermediam solvit maceriem, ut duos in seipso conderet in unum novum hominem, qui facit pacem, et qui prædicat iis qui longe, et iis qui prope, pacem per eos qui annuntiant bona ¹¹? Quis est autem talis ædificator templi, qualis qui fundamenta quidem jacit in montibus sanctis, hoc est, in prophetis et apostolis, qui ædificat, sicut dicit Apostolus, super fundamentum apostolorum et prophetarum, per se viventes et animatos lapides, qui per se ac sponte voluntur ad compactionem et connexionem parietum, juxta id quod dicit Propheta ¹², ut connexi et compacti in virtute fidei et vinculo pacis, per se crescant in templum sanctum, ut flant habitaculum Dei in spiritu? Quod autem sua sapientia Salomon veram significet sapientiam, nemo contradixerit, ad historiam aspiciens et veritatem. Testatur enim historia, quod ille excessit terminos humanæ sapientiæ, ut qui omnium rerum cognitionem in sui cordis latitudine ceperit, adeo ut et priores præterierit, et qui deinceps sunt consecuti, eum non possint assequi : Dominus autem sua natura, id ipsum quod est, est essentia veritatis, sapientiæ et potentiæ ac virtutis. Propterea cum dixisset David : *Omnia in sapientia fecisti* ¹³ : Prophetam interpretans divinus Apostolus, in ipso dicit creata esse omnia ¹⁴ : utpote quod Propheta eum significet per sapientiam.

Quod autem rex Israel sit Dominus, inimici etiam ejus testati sunt, qui confessionem regni ejus subscripserunt cruci, *Hic est rex Judæorum* ¹⁵ : accipimus enim testimonium, etiamsi de magnitudine potestatis censeatur detrahere, dum regno Israelitarum terminat dominium. Non enim ita habet : sed ex parte imperium in omnes ipsa in cruce inscriptio tribuit, quod non adjecerit, quod is sit solum rex Judæorum. Nam cum ei oratio absolute tribuerit suo testimonio Judæorum imperium, etiam imperium in omnes tacite eo sermone comprehendit. Rex enim universæ terræ etiam in partem dominatum obtinet ; Salomonis autem studium in verum judicium, significat verum judicem totius mundi,

¹¹ Ephes. ii, 14 seq. ¹² Psal. xxxvi, 2 sqq. 37.

Ἐν πολλοῖς ὁ βασιλεὺς Σολομὼν εἰς τύπον τοῦ ἀληθινοῦ βασιλέως παραλαμβάνεται· πολλοὶς δὲ, φημί, τοῖς πρὸς τὸ κρεῖττον περὶ αὐτοῦ παρὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς ἱστοροῦμενοις. Εἰρηνικός τε γὰρ λέγεται, καὶ σοφίαν ἀμέτρητον ἔχει· καὶ ναὸν οἰκοδομεῖ, βασιλεύει τε τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ κρίνει τὸν λαὸν ἐν δικαιοσύνῃ· καὶ ἐκ τοῦ σπέρματός ἐστι τοῦ Δαβὶδ. Ἄλλὰ καὶ ἡ τῶν Αἰθιοπίων βασίλισσα αὐτὸν φοιτᾷ. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα, περὶ αὐτοῦ μὲν λέγεται τυπικῶς, προδιαγράφει δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν. Τίς γὰρ οὕτως εἰρηνικός, ὡς ὁ ἀποκτείνων τὴν ἐχθρὰν, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλώσας τοὺς ἐχθροὺς ἑαυτοῦ· ἡμᾶς, μᾶλλον δὲ τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσας, καὶ τὸ μεστόχοιον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἵνα τοὺς δύο κτίση ἐν ἑαυτῷ εἰς ἓνα καινὸν ἀνθρώπον, ποιῶν εἰρήνην, ὁ κηρύξας τοῖς μακρὰν τε καὶ τοῖς ἐγγύς τὴν εἰρήνην, διὰ τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ; Τίς δὲ τοιοῦτος οἰκοδόμος καοῦ; ὡς ὁ τοὺς μὲν θεμελίους αὐτοῦ τίθει ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἀγίοις, τοῦτέστιν, ἐν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις· ἐποικοδομῶν δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, τοὺς ζῶντας καὶ τοὺς ἐμψύχους λίθους, τοὺς δι' ἑαυτῶν πρὸς τὴν τῶν τοίχων ἀρμονίαν κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον κεκυλισμένους, ὥστε συναρμοσθέντας ἐν τῇ ἐνότῃ τῆς πίστεως, καὶ τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, ἀϋξῆσαι δι' ἑαυτῶν τὸν ναὸν τὸν ἅγιον, εἰς τὸ γενέσθαι κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι; Ὅτι δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ τῇ ἑαυτοῦ ὁ Σολομὼν τὴν ἀληθινὴν μνηύει σοφίαν, οὐδεὶς ἂν ἀντείποι, πρὸς τε τὴν ἱστορίαν καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπων. Μαρτυρεῖται μὲν γὰρ ἑκεῖνος ὑπὸ τῆς ἱστορίας, ὅτι παρῆλθε τοὺς τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ὄρους, πάντων τὴν γνῶσιν ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας χωρήσας, ὡς καὶ τοὺς προλαβόντας παραδραμεῖν, καὶ τοῖς ἐφεξῆς γενέσθαι ἀνέφικτος· ὁ δὲ Κύριος κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, αὐτὸ ὅπερ ἐστίν, ἀληθείας τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμειος οὐσία ἐστίν. Διὰ τοῦτο τοῦ Δαβὶδ εἰπόντος· ὅτι *Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*, ἐρμηνεύων τὸν Προφήτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐν αὐτῷ ἐκτίσθαι τὰ πάντα λέγει· ὡς τοῦτον τοῦ Προφήτου διὰ τῆς σοφίας σημαίνοντος.

Τὸ δὲ βασιλεῖα τοῦ Ἰσραὴλ εἶναι τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μεμαρτύρηται, τῶν ὑπογεγραμμένων τῷ σταυρῷ τὴν ὁμολογίαν τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*· δεχόμεθα γὰρ τὴν μαρτυρίαν, εἰ καὶ κατασμικρύνειν νομίζεται τὸ μεγαλεῖον τοῦ κράτους, τῇ τῶν Ἰσραηλιτῶν βασιλείᾳ τὴν δεσποτείαν ὀρίζουσα. Οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· ἀλλ' ἀπὸ μέρους, τὴν κατὰ πάντων ἀρχὴν ἢ ἐπιγραφὴ αὐτῇ τῷ σταυρῷ ἀνατίθει, τῷ μὴ προσθεῖναι, ὅτι μόνων τῶν Ἰουδαίων οὗτός ἐστι βασιλεὺς. Ἀπολύτως γὰρ αὐτῷ προσμαρτυρήσας ὁ λόγος τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ συμπάρελαβεν. Ὁ γὰρ βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς καὶ τοῦ μέρους πάν-

¹² Psal. ciii, 24. ¹³ Coloss. i, 16. ¹⁴ Matth. xxvii,

τως τὴν δεσποτείαν ἔχει· ἡ δὲ περὶ τὴν δικαίαν κρί- A
 σιν τοῦ Σολομῶντος σπουδὴ τῶν ἀληθινῶν κριτῶν τοῦ
 παντὸς κόσμου διασημαίνει, ὅς φησιν· Ὁ Πατὴρ οὐ
 κρίνει οὐθέντα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε
 τῷ Υἱῷ· καὶ οὕτως, Οὐ δύναμις ποιεῖν ἀπ' ἑαυτοῦ
 οὐθέν· ἀλλὰ καθὼς ἀκούω, κρίνω, καὶ ἡ κρίσις
 ἡ ἐμὴ δικαία ἐστίν. Οὗτος γὰρ ὁ ἀκρότατος τῆς δι-
 καίας κρίσεως ὄρος, τὸ μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ κατὰ τινα
 προσπάθειαν ἀπόκρισιν τοῖς κρινομένοις νέμειν·
 ἀλλὰ πρῶτον ἀκούειν τῶν ὑποδίκων τῆ κρίσει, εἰθ'
 οὕτως τὴν ἐπ' αὐτοῖς ψῆφον ἐκτίθεσθαι. Οὐ χάριν ἡ
 τοῦ Θεοῦ δύναμις τινα ὁμολογεῖ μὴ δύνασθαι. Τὸ γὰρ
 ἔξω τοῦ δικαίου παρατρέψαι τὴν κρίσιν ἀδυνατεῖ
 ἀλήθεια. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ εἶναι·
 κατὰ σάρκα τὸν Κύριον, καὶ παρὰ τοῦ γεγονότος ἐκ
 τοῦ Δαβὶδ προμηνύσθαι, ὡς ὁμολογούμενον τῷ λόγῳ B
 παρήσομεν. Τὸ δὲ κατὰ τὴν Αἰθιοπίσσαν μυστήριον,
 πῶς καταλιπούσα τῶν Αἰθιοπίων τὴν βασιλείαν, καὶ
 τοσοῦτον διαβᾶσα τὸν ἐν τῷ μέσῳ τόπον, πρὸς τὸν Σο-
 λωμῶντα διὰ τὸ κλέος τῆς σοφίας ἐπειγεται, λίθοις
 τιμίαις καὶ χρυσῷ, καὶ τοῖς τῶν ἀρωμάτων ἡδύσμασι
 δεξιουμένη τὸν βασιλέα, δηλον ἂν γένοιτο τῷ ἐπιστή-
 σαντι πρὸς ὃ τι τῶν εὐαγγελικῶν βλέπει θαυμάτων.
 Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν ὅτι μέλαινα ἦν ἐξ εἰδωλολατρίας
 τὸ καταρχὰς ἡ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησία, πρὶν Ἐκκλησίαν
 γενέσθαι, πολλῶν μεταξὺ τῶν τῆς ἀγνοίας διαστήματι,
 τῆς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν γνώσεως ἀπωκισμένη·
 Ἀλλ' ὅτε ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ σοφία
 διέλαμψε, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν πρὸς τοὺς ἐν σκό-
 τει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους τὴν ἀκτῖνα διέ-
 πεμφε, τότε τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς φῶς ἐπιμύσαντος, καὶ
 τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἑαυτὸν ἀποστήσαντος,
 ἔρχονται οἱ Αἰθιοπες, οἱ ἔθνῶν τῆ πίστει προστρέ-
 χοντες, καὶ οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς γίνονται, C
 τῷ μυστικῷ ὑδατι τὴν μελανίαν ἀπεκλυσάμενοι· ὥστε
 τὴν Αἰθιοπίαν προφθάσαι χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ, καὶ
 προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ, τὰ τε τῆς εὐσεβείας ἀρώ-
 ματα, καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τοὺς τιμίους
 λίθους τῆς τῶν ἐντολῶν τε καὶ τῶν ἀρετῶν ἐργα-
 σίας.

Ἀλλὰ πρὸς ὃ τι βλέπων ἐντεῦθεν ἀρχομαι τῆς προ-
 κειμένης ἡμῖν τῶν ῥητῶν θεωρίας, ἤδη διασαφῆσω
 τῷ λόγῳ αὐτὴν προεκθέμενος τὴν λέξιν τῶν θείων
 λογίων ἔχουσαν οὕτως· Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ
 βασιλεὺς Σολομῶν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου, στύ-
 λους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ τὸ ἀνάκλιτον
 αὐτοῦ χρυσίον, ἐπίβασιν αὐτοῦ πορφύραν· Ἐν-
 τὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων
 Ἱερουσαλὴμ. Ὅσπερ τοίνυν ἐν τοῖς προεξητασμέ-
 νοις περὶ τοῦ Σολομῶντος εὔρεν ὁ λόγος, δι' ὧν τὸ
 περὶ τοῦ ναοῦ μυστήριον ἐν ἐκείνῳ τῷ προσώπῳ
 διαγράφεται· οὕτω καὶ διὰ τῆς τοῦ φορεῖου κατα-
 σκευῆς ἡ περὶ ἡμῶν οἰκονομία διασημαίνεται. Πολυ-
 τρόπως γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀξίοις ἑαυτοῦ γίνεται,
 καθὼς ἕκαστος ἂν ἐγγὺς δυνάμει τε καὶ ἀξίας, οὕτως
 ἐν ἑκάστῳ γινόμενος. Ὁ μὲν γὰρ τις γίνεται Θεοῦ
 τόπος, ὁ δὲ οἶκος, ἄλλος δὲ θρόνος, καὶ ἕτερος ὑπο-
 τῆδιον. Ἔστι δὲ τις καὶ ἄρμα γινόμενος, ἢ ἵππος
 εὐθύμιος, δεχόμενος ἐφ' ἑαυτοῦ τὸν ἀγαθὸν ἐπιβάτην,

A qui dicit: *Pater neminem judicat, sed judicium omne dedit Filio*²⁶; et, *Non possum ex me facere quidquam: sed sicut audio, judico: et judicium meum justum est*²⁷. Hæc est enim justii judicii exactissima definitio, non ex se aliqua affectione dare responsum iis qui in iudicio contendunt; sed primum audire eos qui subeunt iudicium, et deinde in eos ferre sententiam. Quamobrem se quædam non posse Dei fatetur potentia. Nam extra justum pervertere iudicium minime potest veritas. Quod autem sit ex semine David secundum carnem, idque significetur per eum qui natus est ex Davide, de eo præmittemus prolixiori uti oratione, ut de quo satis constet. Æthiopiisæ autem mysterium, quemadmodum relicto regno Æthiopum, et transmissio tanto quod intercedebat spatio, properat ad Salomonem propter laudem sapientiæ, gemmis et auro, unguentisque pretiosis regem honorifice prosequens, manifestum fuerit animum advertenti ad quodnam Evangelicum aspicit miraculum. Quis enim nescit, quod quæ ex idololatria ab initio est ex gentibus Ecclesia, nigra erat, priusquam fieret Ecclesia, longoque interjecto ignorantis intervallo, procul habitabat a veri Dei cognitione? Sed quando apparuit gratia Dei, et illuxit sapientia, et lux vera ad eos qui sedebant in tenebris et umbra mortis, misit radium, tunc Israele ad lucem claudente oculos, et seipsum abducente a bonorum participatione, veniunt Æthiopes ii qui ad fidem accedunt ex gentibus, et qui aliquando longe erant, prope accedunt, nigrore abluto aqua mystica, adeo ut Æthiopia²⁸ porrexerit manus Deo, eo quod obtulerit dona regi, pietatis aromata, et aurum Dei cognitionis, et gemmas præceptorum, et virtutum operationis.

προσάγειν δῶρα τῷ βασιλεῖ, τὰ τε τῆς εὐσεβείας ἀρώ-
 ματα, καὶ τὸ τῆς θεογνωσίας χρυσίον, καὶ τοὺς τιμίους
 λίθους τῆς τῶν ἐντολῶν τε καὶ τῶν ἀρετῶν ἐργα-
 σίας.

Sed quorsum aspiciens, hinc incipio a nobis proposita verborum contemplatione. jam declarabo, si prius posuero dictionem divinatorum eloquiorum, quæ sic habet: *Fercutum sibi fecit rex Salomon ex lignis Libani, columnas sibi fecit argenteas, et reclinatorium suum aureum. Ascensus ejus purpureus. Intra ipsum est pavimentum charitate stratum ex filiabus Jerusalem*. Quomodo in iis quæ prius sunt examinata, de Salomone dictum est, per quæ illud de templo mysterium in tali persona describitur: sic etiam ex feruli constructione significatur de nobis dispensatio. Multis enim modis est Deus in iis qui sunt se digni, prout fert uniuscujusque facultas, et sic unoquoque est dignus. Fit enim aliquis locus Dei, alius vero domus, alius autem sedes, et alius scabellum. Est etiam aliquis, qui effectus currus, et equus qui habenis facile regitur, suscipiens bonum suum sessorem, et prout videtur ei qui dirigit, cursum suum conficit. Ut

²⁶ Joan. v, 22. ²⁷ ibid. 30. ²⁸ Psal. lxxvii, 32.

autem nunc docemur, fit etiam quispiam ejus A
ferculum, qui ex illius sapientia non solum con-
struitur ex lignis Libani, sed etiam auro et argento
et purpura et gemmis convenienter ornatur in
unaquaque parte, per quæ charitas ejus efficax fit,
non omnibus capientibus charitatis operationem,
sed si qua filia supernæ Jerusalem quæ est libera²⁰,
cognoscitur per vitam. Atque quod is quidem qui
in se fert Deum, sit ferculum ejus qui in ipso
insidet, manifestum fuerit etiam priusquam de
eo loquamur. Qui enim, juxta sanctum Paulum,
non amplius vivit ipse, sed in se viventem habet
Christum²¹, et dat experimentum Christi qui in
ipso loquitur, is dicitur et fit ferculum ejus qui ab
ipso fertur et portatur. Sed non est hoc quod
queritur. Illud potius oportet diligenter attendere, B
quid sibi vult varia et multiplex materia.

Quomodo ergo præter aurum, argentum, et pur-
pura, et gemmas assumitur ligni natura ad
constructionem feruli? Atqui sapiens architectus
Paulus repudiandum censet lignum cum feno et
stipula ad domus ædificationem, ut quod consu-
matur a vi ignis consumente, quæ opus probat²².
Sed scimus esse aliquam ligni naturam, quæ in eo
quod est, non permanet, sed seipsam mut-
tat in aurum, aut argentum, aut aliquid aliud
pretiosum. In magna enim Dei domo ait Apostolus
esse vasa natura aurea et argentea²³, nempe crea-
turam incorpoream et intelligentem per hæc tacite
significans fortasse; per hæc lignea vero et ficilia
nos fortasse subindicans, quos terrenos fecit inobe-
dientia et ficilia: peccatum autem per lignum
commissum nos fecit vasa lignea ex aureis. Pro
dignitate autem materiæ divisus est etiam usus va-
sororum. Nam quæ sunt ex pretiosiori materia, ordi-
nata sunt et deputata ad honorem; alia autem sunt
abstracta ad turpe et ignominiosum ministerium. Sed
quid de talibus dicit Paulus? Est in vasis potestate
ex sua liberi arbitrii electione, vel aureum ex ligneo,
vel argenteum fieri ex fictili. Si quis enim, inquit,
seipsum emundaverit, erit vas Domino in honorem,
ad omne opus bonum paratum²⁴. Forte ergo per ea
quæ dicta sunt, adducimur ad propositam ejus quod
lectum est contemplationem. Mons Libanus in mul-
tis locis sanctæ Scripturæ commemoratur, ad in-
dicandum adversariam potestatem, ut quando dicit
per Prophetam: *Conteret Dominus cedros Libani,
et comminet eas et Libanum ut vitulum illum*²⁵,
qui scilicet fuit a Mose comminutus in deserto, et
propter subtilitatem factus fuit potabilis Israelitis.
Hic enim significatur per prophetiam, quod non
solum mala quæ orta sunt ex adversaria potestate,
sed etiam ipse mons prima mali radix Libanus, qui
clam fovet ejusmodi arborum silvam, ad nihilum
redigetur. Nos ergo fuimus quidem aliquando ligna

καὶ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ εὐθύνοντι διανύον τὸν δρόμον.
Ἦς δὲ νῦν διδασκόμεθα, καὶ φορεῖον αὐτοῦ τις γίνε-
ται, ἢ κατὰ τὴν ἐκεῖνου σοφίαν οὐ μόνον τοῖς ἐκ τοῦ
Λιβάνου κατασκευαζόμενος ξύλοις, ἀλλὰ καὶ χρυσῷ
καὶ ἀργυρῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ λίθοις καταλλήλους ἐν
ἐκάστῳ μέρει, δι' ὧν ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἐνεργὸς γίνεται,
οὐ πάντων χωρούντων τὴν τῆς ἀγάπης ἐνέργειαν·
ἀλλ' εἰ τις θυγάτηρ τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ τῆς ἐλευ-
θέρας διὰ τοῦ βίου γνωρίζοιτο. Ὅτι μὲν οὖν ὁ τὸν
θεὸν ἐν ἑαυτῷ φέρων, φορεῖόν ἐστι τοῦ ἐν αὐτῷ κα-
τακοῦντος καὶ καθεδομένου, ὅηλον καὶ πρὸ τῶν ημε-
τέρων λόγων ἂν εἴη. Ὁ γὰρ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον,
μηκέτι αὐτὸς ζῶν, ἀλλὰ ζῶντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν
Χριστὸν, καὶ δοκιμὴν διδοῦς τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος
Χριστοῦ, οὗτος κυρίως φορεῖον λέγεται καὶ γίνεται
τοῦ ἐν αὐτῷ φερομένου καὶ ὑπ' αὐτοῦ βασταζομένου.
Ἄλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον. Ἐκεῖνο δὲ μά-
λον προσήκει δι' ἐπιμελείας κατανοῆσαι, τί βούλεται
τὸ τῆς ὕλης ποικίλον τε καὶ πολυειδές.

Ἦως οὖν συμπαραλαμβάνεται χρυσῷ καὶ ἀργυρῷ,
καὶ πορφύρᾳ, καὶ λίθοις ἢ τοῦ ξύλου φύσις εἰς τὴν
κατασκευὴν τοῦ φορεῖου; Καὶ τοῖ γε τὸ ξύλον ὁ σοφὸς
ἀρχιτέκτων Παῦλος, μετὰ τοῦ χόρτου καὶ τῆς καλά-
μης εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ οἴκου κρίνει ἀπόβλητον,
ὡς τῇ ἀναλωτικῇ τοῦ πυρὸς δυνάμει τῇ δοκιμαζούσῃ
τὸ ἔργον ἐνδαπανώμενον. Ἄλλ' οἴδαμέν τινα ξύλου
φύσιν μὴ διαμένουσιν ἐν ᾧ ἐστίν, ἀλλὰ πρὸς χρυσόν,
ἢ ἀργυρον, ἢ ἄλλο τι τῶν τιμῶν ἑαυτὴν μεταβάλλου-
σαν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ τοῦ θεοῦ οἰκίᾳ φησὶν ὁ
C Ἀπόστολος τὰ μὲν εἶναι χρυσαῖ τῇ φύσει, καὶ ἀργυρᾷ
σκευῆ, τὴν ἀσώματον, οἶμαι, καὶ νεφρὰν κτίσιν διὰ
τούτων ὑπαινισσόμενος· τὰ δὲ ξύλινα τε καὶ ὀστρά-
κινα, ἡμᾶς τάχα διὰ τούτων ἀποσημαίνων, οὐς ἀπε-
γαίωσε μὲν ἡ παρακοὴ καὶ ὀστρακίνοισι ἐποίησεν·
ἢ δὲ διὰ τοῦ ξύλου ἁμαρτίας, ξύλινα ἡμᾶς σκευῆ ἐντὶ
χρυσῶν ἀπειργάσατο. Μεμέρισται δὲ πρὸς τὴν ἀξίαν
τῆς ὕλης καὶ ἡ τῶν σκευῶν χρῆσις. Τὰ μὲν γὰρ τιμω-
τέρας ὕλης, εἰς τιμὴν ἀποτέτακται· τὰ δὲ εἰς τὴν
ἀτιμὸν ὑπηρεσίαν ἀπέρριπται. Ἄλλὰ τί φησι περὶ
τῶν τοιούτων ὁ Παῦλος; Ὅτι ἐξουσίαν ἔχει τὸ σκεῦος
ἐκ τῆς ἰδίας προαιρέσεως, ἢ χρύσειον ἀπὸ ξύλου,
ἢ ἀργύρειον ἀπ' ὀστρακίνοιο γενέσθαι. Ἐὰν γὰρ τις
φησὶν, ἐκκαθάρη ἑαυτὸν, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν τῷ
Δεσπότῃ, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένος.

D Τάχα τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων προσαγομένῳ πως τῇ
προκειμένῃ θεωρίᾳ τοῦ λόγου. Τὸ ἕρος ὁ Αἰθίνας ἐν
πολλοῖς τῆς ἀγίας Γραφῆς εἰς ἐνδειξίν τῆς ἀντικειμέ-
νης δυνάμεως μνημονεύεται· ὡς ὅταν λέγει διὰ τοῦ
Προφήτου· ὅτι *Συντρίψει Κύριος τὰς κέδρους τοῦ
Λιβάνου, καὶ λεπτυνεῖ αὐτὰς τε καὶ τὸν Αἰθίαν ὡς
τὸν μόσχον ἐκεῖνον*, δηλαδὴ τὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατα-
λεανθέντα ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως, καὶ πότιμον διὰ λεπτό-
τητα τοῖς Ἰσραηλίταις γενόμενον. Δηλοῦται γὰρ ὡδε
διὰ τῆς προφητείας ὅτι οὐ μόνον τὰ ἐκφυέντα παρὰ
τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως κακὰ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ
ἕρος ἡ πρώτη τοῦ κακοῦ βίβλα, ὁ Αἰθίνας, ὁ ὑπερφύων
τῶν τοιούτων δένδρων τὴν ὕλην, εἰς τὸ μὴ ὂν περιστῆ-

²⁰ Galat. 1, 20. ²¹ II Cor. 11, 12. ²² I Cor. 11, 12. ²³ II Timoth. 11, 20. ²⁴ ibid. 21.
²⁵ Psal. xxviii, 5 sqq.

σεται. Οὐκοῦν ἡμεῖς ἡμῖν ποτε τοῦ Λιβάνου τὰ ξύλα, ἔως ἐν ἐκείνῳ ἡμῖν ἐρρίζωμένοι, διὰ τε τοῦ πονηροῦ βίου, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκείθεν ὑπὸ τῆς λογικῆς ἀξίτης ἐξετημήθημεν, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ τεχνίτου ἐγενόμεθα, φορεῖον ἑαυτοῦ ἡμᾶς ἐποίησε, μεταστοιχειώσας τοῦ ξύλου τὴν φύσιν διὰ τῆς παλιγγενεσίας εἰς ἀργύριον τε καὶ χρυσίον, καὶ εἰς εὐανθὴ πορφύραν, καὶ εἰς τὰς τῶν λίθων αὐγάς· καὶ ὡσπερ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Καταλλήλως ἐμέρισεν ἐκάστῳ ὁ Θεὸς τὰς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεάς*· καὶ ὅ μὲν δίδωσι προφητεῖαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἄλλῳ δὲ ἄλλο τι τῶν ἐνεργημάτων, πρὸς δὲ πέφυκέν τε καὶ δύναται ἕκαστος τὴν χάριν δέξασθαι, ἢ εἰς χεῖρα τασσόμενος, ἢ ἀντὶ ποδῶς ὑποστηρίζων· οὕτω καὶ ἐν τῇ τοῦ φορείου κατασκευῇ, ὁ μὲν τις στύλος, ὁ δὲ ἐπίθασις γίνεται· ἕτερος δὲ τὸ πρὸς τῇ κεφαλῇ μέρος ὁ ἀνάκλιτον προσηγόρευσεν· εἰσὶ δὲ τινες οἱ εἰς τὸ ἐντὸς τεταγμένοι. Ὡν ἀπάντων κατὰ τινὰ λόγον ὁ τεχνίτης οὐ μονοειδῆ πρὸς τὸν καλλωπισμὸν ἐπινοεῖ τὴν ὕλην· ἀλλὰ πάντα μὲν κατακοσμεῖται τῷ κάλλει· διάφορος δὲ καὶ κατὰλληλος ἐκάστῳ τούτων ἐπινοεῖται ἡ ὥρα. Εἰσὶ τοίνυν ἀργύριον μὲν οἱ στύλοι τοῦ φορείου· αἱ δὲ τούτων ἐπιθήσεις πορφύρα· ἐκ χρυσοῦ δὲ τὸ ἀνάκλιτον τὸ τῇ κεφαλῇ ὑποβαῖνον, ἐν ᾧ κλίνει τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν ὁ νομῆσις· τοὺς δὲ τιμοῖς λίθοις τὸ ἔνδον ἅπαν καταποικίλλεται. Οὐκοῦν στύλους μὲν νοητέον, τοὺς στύλους τῆς Ἐκκλησίας, οἷς ἀκριβῶς τὸ ἀργύριον καθαρὸν τε καὶ πεπυρωμένον ὁ λόγος ἐστίν. Ἡ δὲ πορφύρα εἰσὶν οἱ τῆς βασιλείας ἐν τῷ ὕψιλῳ τῆς πολιτείας ἐπιθεθήκασιν. Ἐξαιρετον γὰρ γνώρισμα τῆς βασιλείας ἡ πορφύρα νομίζεται. Τὸ δὲ ἡγεμονικὸν αὐτοῦ, ἐν ᾧ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κλίνει ὁ τὸ φορεῖον κατασκευάσας, τὸ τῶν καθαρῶν δογμάτων χρυσίον ἐστίν. Ὅσα δὲ ἀφανῆ τε καὶ κρύφια τῇ καθαρᾷ συνειδήσει τῶν τιμίων λίθων ἐνωρατίζεται, δι' ὧν ἀπάντων ἀπὸ τῶν θυγατέρων Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀγάπη συνίσταται. Εἰ δὲ βουλοῖτό τις φορεῖον μὲν πᾶσαν λέγειν τὴν Ἐκκλησίαν· καταμερίζει δὲ κατὰ τὰς τῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς εἰς πρόσωπά τινα τοῦ φορείου τὰ μέρη, ὡς δὴ περὶ τούτου προείρηται, πολλὴν καὶ οὐτως εὐκόλῃαν ὁ λόγος ἔχει, ἐκάστῳ τάγματι τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν τεταγμένων ἐφαρμόσαι τοῦ φορείου τὰ μέρη· καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δευτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους*, ἔπειτα καθ' ἕκαστον πάντα πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων· ὡς διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν πρὸς τὴν τοῦ φορείου κατασκευὴν συντελούντων ἱερέας νοεῖσθαι καὶ διδασκάλους, καὶ τὴν σεμνὴν παρθενίαν τὴν ἐντὸς τοῦ φορείου καθαρότητι τῶν ἀρετῶν, οἷον τισὶ λίθων αὐγαῖς ἐνσπράττουσαν.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τούτων τσαῦτα. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος προτροπὴν περιέχει πρὸς τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ παρὰ τῆς νόμφης γινόμενος. Ὡς γὰρ ὁ μέγας Πύλος ζημίαν ἤγειτο, εἰ μὴ πᾶσι τῶν ἰδίων ἀγαθῶν

A. Libani, ut qui in illo radices egissemus, per malam vitam, et per fraudem dæmonum : sed postquam illinc a rationis particeps securi excisi sumus, et fuimus in manibus artificis, is nos suum fecit ferculum, transmutata ligni natura per regenerationem in argentum et aurum, et florentem purpuram, et in splendorem gemmarum ; et sicut dicit Apostolus ²⁵, *Convenienter unicuique divisit Deus dona sancti Spiritus : et alii quidem dat prophetiam convenienter proportioni fidei ; alii vero aliquam aliam operationem, prout est unusquisque aptus natura, et potest suscipere gratiam, ut qui vel ordinetur oculus. Ecclesie, vel locum teneat manuum, vel loco pedis fulciat ac stabiliat : ita etiam in ferculi constructione alii quidem est columna, aliud vero ascensus, aliud vero est ea pars quæ est ad caput, quam vocavit reclinatorium, alii autem sunt collocati intus. Quorum omnium quadam ratione compositionem artifex non uniformiter excogitat solummodo ad ornatum, sed exornantur quidem omnia pulchritudine ; diversa autem et unicuique eorum conveniens excogitatur elegantia et decor. Sunt ergo argenteæ quidem ferculi columnæ, earum autem purpurei ascensus : aureum autem est reclinatorium quod sustentat caput, in quo caput suum reclinat sponsus ; gemmis autem et lapidibus pretiosis variatur quidquid est intus. Sunt ergo columnæ, Ecclesie columnæ, quibus plane purum et igne examinatum argentum est eloquium. Purpura autem sunt, qui ad regalis reipublicæ summum gradum ascenderunt. Præcipuum enim regni signum censetur esse purpura. Principatum autem obtinens facultas, in qua caput suum reclinet is qui construxit ferculum, est purorum dogmatum aurum. Quæcumque autem latent, et non apparent, decorantur pura gemmarum conscientia, per quæ omnia consistit charitas ex filiabus Israel. Si quis autem velit ferculum quidem dicere universam Ecclesiam, dividat autem ex differentiis operationum in personas aliquas, partes ferculi, ut jam de eo dictum est antea, sic quoque est facillimum unicuique ordini eorum qui sunt in Ecclesia adaptare partes ferculi : quomodo dicit Apostolus : *Posuit, inquit, Deus in Ecclesia, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* ²⁶, et singulatim omnia ad perfectionem sanctorum, ita ut per has voces, quæcumque ad officium ferculi pertinent, sacerdotes ac doctores intelligantur, et venerandam virginitatem esse statuamus, quæ in ferculo, virtutum puritate, tanquam radiis quibusdam pretiosiorum lapidum fulgeat.*

Ae de his quidem hactenus. Quæ sequuntur verba, prolata ab ipsa sponsa, exhortationem ad filias Jerusalem continent. Nam quemadmodum magnus ille Paulus ²⁷ pro damno ducebat, si non cum uni-

²⁵ Rom. xii, 4 sqq. ²⁶ II Cor. i, 13, 28. ²⁷ I Cor. vii, 7.

versis bona sua communicasset, eaque de causa A
 verbis hisce ad audientes utebatur : *Velim vos tales
 fieri qualis ego sum*, cum et ipse aliquando talis
 fuerim, quales vos estis. Item : *Velim vos fieri imi-
 tatores mei, quemadmodum ego Christi sum imita-
 tor* ¹⁵ : sic et benignissima hæc sponsa divinorum
 sponsi mysteriorum particeps facta, posteaquam
 cubile conspexit, ac regis ferculum effecta est, ad
 juvenculas clamat (et fuerint forsitan hæc illorum
 animæ qui salutem consequuntur), et : *Quousque
 tandem, ait, intra vitæ speluncam abdixit latetis?*
*Progredimini extra naturæ velamenta, factæque
 filia Sion, admirandum hoc spectaculum aspici-
 te.* Intuemini decentissimam in capite regis coronam,
 quam mater ipsius ei circumposuit, quemadmodum
 vates ille loquitur : *Possisti in caput ipsius coro-
 nam de lapide pretioso factam* ¹⁶. Neque quisquam
 eorum qui aliquo in oraculis divinis iudicio valent,
 de vocabuli vi argutabitur, quod pro patre matris
 hic fiat mentio, cum utriusque vocis sensus idem
 sit. Nam cum in natura divina neque masculus,
 neque femineus sexus existat, (quo enim pacto in
 deitate nobis quiddam ejusmodi venire in mentem
 possit, cum sexus discrimen ne quidem in nobis
 hominibus perpetuo duraturum sit, quippe qui id
 temporis, cum omnes unum in Christo efficiemur,
 signa discriminis hujus una cum toto veteri ho-
 mine exuturi sumus?) idcirco in naturæ illius inef-
 fabilis indicatione vox quævis parem vim obtinet ;
 neque maris, neque feminæ vocabulo significatio-
 nem illius purissimæ naturæ polluent. Propterea
 in Evangelio quidam pater filio nuptias facere di-
 citur ¹⁷ : *Propheta vero ille Deum compellans : Po-
 suisti, ait, in caput ipsius coronam de pretioso la-
 pide factam* : hæc denique corona sponso a matre
 imposita dicitur. Quia igitur unæ tantum nuptiæ
 sunt, et una sponsa, et ab uno corona sponso im-
 ponitur : omnino nihil discriminis est, sive quis
 Dei Filium unigenam Deum vocet, sive Filium di-
 lectionis ejus, quemadmodum Paulus loquitur,
 cum eadem potestas utroque vocabulo indicata
 exornet ipsum ut sponsum, ad cohabitationem
 nostram. Egredimini ergo, inquit ad juvenculas
 sponsa, et filia Sion efficiamini, ut de sublimi spe-
 cula (hoc enim vox Sion significat) spectaculum
 admirandum videre possitis, videlicet sponsum
 corona redimitum. Est autem corona hujus Eccle-
 sia, quæ sponsi caput vivis et animatis lapidibus
 undique circumdat. Atque hanc coronam charitas
 connexuit. Nam sive quis hoc matri, sive charitati
 tribuat, non aberrabit. Etenim Deus est charitas,
 quemadmodum Joannes ait ¹⁸. Atqui hac ex corona
 voluptatem eum capere ait sponsa, mirifice gauden-
 tem ornatu illo sponsalicio. Revera enim lætitia
 afficitur is qui Ecclesiam conjugem sibi fecit, re-
 dimitus illorum virtutibus, qui in ea sunt eximii.
 Fuerit autem fortasse melius hæc ipsa verba col-

λοιώνησε, διὰ τὰ τοιαῦτα πρὸς τοὺς ἀκούοντας
 ἔλεγεν· ὅτι *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ*, ὅτι καὶ αὐτὸς ἡμῶν
 ποτὲ καθ' ἑμᾶς· καὶ ὅτι *Μιμηταί μου γίνεσθε*.
καθὼς ἐγὼ Χριστοῦ· οὕτω καὶ ἡ φιλόανθρωπος
 νόμφη αὐτῆ τῶν θείων τοῦ Δεσπότου μυστηρίων
 ἀξιοθεΐται, ὅτε τὴν κλίνην ἴδῃ, καὶ φορεῖον βασιλέως
 ἐγένετο, βοᾷ πρὸς τὰς νεάνιδας· αὐταὶ δ' ἂν εἴεν αἱ
 τῶν σωζομένων ψυχαί· Ἔως πότε, λέγουσα, τῶ
 σπηλαίῳ τοῦ βίου ἐναποκλείεσθε ; ἐξέλθετε τῶν προ-
 καλυμμάτων τῆς φύσεως, καὶ ἴδετε τὸ θαυμαστὸν
 θέαμα· Σιών θυγατέρες γενόμεναι, θεάσασθε περι-
 τρέποντα τῇ κεφαλῇ τοῦ βασιλέως τὸν στέφανον, ὃν ἡ
 μήτηρ αὐτῶ περιέθηκε κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν,
 ὃς φησιν· *Ἔθηκας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ
 στέφανον ἐκ λίθου τιμίου*. Πάντως δὲ οὐδεὶς τῶν
 κρινεῖν τοὺς περὶ Θεὸν λόγους ἐπισκεμμένων ἀκριβο-
 λογείται περὶ τὴν τοῦ ὀνόματος ἔμφασιν, ὅτι μήτηρ
 ἀντὶ τοῦ πατρὸς μνημονεύεται, μίαν ἀφ' ἑκατέρας
 φωνῆς ἀναλαμβάνων διάνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ἀβ-
 ῆρην, οὔτε θῆλυ τὸ θεῖόν ἐστι· πῶς γὰρ ἂν ἐπὶ τῆς
 θεότητός τι νοηθεῖν τοιοῦτον, ὅποτε οὐδὲ ἡμῖν τοὺς
 ἀνθρώπους τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένει, ἀλλ' ὅταν
 ἐν Χριστῶ ἐν πάντες γενόμεθα, τὰ σημεῖα τῆς δια-
 φορᾶς ταύτης μετὰ ὅλου τοῦ παλαιῦ ἀνθρώπου συν-
 εκδυόμεθα ; τοῦτου χάριν ἰσοδυναμεῖ πρὸς τὴν ἐν-
 δεῖξιν τῆς ἀφάρτου φύσεως πᾶν τὸ εὐρισκόμενον
 ὄνομα· οὔτε θῆλεος, οὔτε ἀβρηνος τὴν σημασίαν τῆς
 ἀκηράτου καταμαλύνοντος φύσεως. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν
 τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ πατὴρ λέγεται ποιεῖν τοὺς γάμους·
 ὁ δὲ Προφήτης πρὸς τὸν Θεὸν λέγει· ὅτι *Ἔθηκας
 ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου*·
 ἐναυθῆα δὲ παρὰ τῆς μητρὸς φησιν ἐπιτελεσθαι τῷ
 νυμφίῳ τὸν στέφανον. Ἐπεὶ οὖν ἐστὶν εἰς ὁ γάμος
 καὶ μία νόμφη, καὶ παρὰ ἐνὸς ἐπιβάλλεται τῷ νυμφίῳ
 ὁ στέφανος· οὐδὲν διαφέρει πάντως, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ
 τὸν μονογενῆ λέγειν Θεόν, ἢ τὴν τῆς ἀγάπης αὐτοῦ,
 κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, ὡς μιᾶς οὐσης καθ' ἑκάτε-
 ρον ὄνομα τῆς νυμφοστολοῦσης αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἡμε-
 τέρας συνοικίσεως δυνάμεως. Ἐξέλθετε οὖν, φησὶν ἡ
 νόμφη πρὸς τὰς νεάνιδας, καὶ θυγατέρες Σιών γίνε-
 σθε· ὥστε ἀπὸ σκοπιάς ὑψηλῆς (οὕτω γὰρ Σιών ἐρ-
 μηνεύεται) δυνηθῆναι τὸ θαυμαστὸν ἰδεῖν θέαμα, στε-
 φανηφοροῦντα τὸν νυμφίον. Στέφανος δὲ αὐτῷ ἢ
 Ἐκκλησία γίνεται, διὰ τῶν ἐμφύχων λίθων τῆς κεφα-
 λῆν ἐν κύκλῳ διαλαμβάνουσα. Στεφανηπλόκος δὲ τοῦ
 τοιοῦτου στεφάνου, ἢ ἀγάπη ἐστίν, ἦν, εἴτε μητέρα,
 εἴτε ἀγάπην τις λέγει, οὐκ ἄμαρτήσεται. Θεὸς γὰρ
 ἐστὶν ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Τοῦτο δὲ
 τῷ στεφάνῳ ἐνευφραίνεσθαι λέγει αὐτὸν ἡ νόμφη,
 τῷ νυμφικῷ κόσμῳ ἐναγαλλόμενον. Χαίρει γὰρ ὡς
 ἀληθῶς ὁ σύνοικον τὴν Ἐκκλησίαν ἐαυτῷ ποιησάμε-
 νος, ταῖς ἀρεταῖς τῶν διαπρεπόντων ἐν αὐτῇ στεφα-
 νούμενος. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη αὐτὰς παραθέσθαι τὰς
 θείας φωνὰς ἐπὶ λέξεως ἐχούσας οὕτως· *Ἐξέλθετε
 καὶ ἴδετε, θυγατέρες Σιών, τὸν βασιλέα Σολο-
 μῶντι ἐν τῷ στεφάνῳ, ὃν ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ
 μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ*

¹⁵ I Cor. xi, 1. ¹⁶ Psal. cx, 4. ¹⁷ Matth. xii, 2 sqq. ¹⁸ I Joan. iv, 8.

ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Τὴν οὖν Α τοιαύτην φιλανθρωπίαν τῆς νύμφης ὁ Λόγος ἀποδείξάμενος, ὅτι κατὰ μίμησιν τοῦ Δεσπότη καὶ αὐτὴ πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἔλθειν· σεμνοτέραν αὐτὴν ἀπεργάζεται ὁ κήρυξ τοῦ κάλλους αὐτῆς καὶ ζωγράφος γινόμενος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁ τῆς ὥρας ἑπαινος λέγεται, καθολικὴν τινα εὐφημίαν περιέχων τοῦ κάλλους· ἀλλ' ἐμφιλοχωρεῖ τῷ λόγῳ τοῖς καθ' ἕκαστον μέρεσιν, Ἰδιὸν ἕκαστῳ μέλει διὰ συγκρίσεώς τε καὶ ὁμοιώσεως χαριζόμενος τὸ ἐγκώμιον.

Λέγει δὲ οὕτως· Ἰδοὺ εἰ καλῆ, ἡ πλησίον μου, Ἰδοὺ εἰ καλῆ. Ἡ γὰρ μιμησαμένη τοῦ Δεσπότη τὸ φιλάνθρωπον βούλημα, καὶ ἐξελεῖν ἐγκλεισταμένη Β καθ' ὁμοίότητα τοῦ Ἀβραάμ τὰς νεάνιδας, ἕκαστην ἀπὸ τῆς γῆς ἑαυτῆς, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τὰ αἰσθητήρια συγγενείας αὐτῆς, ὥστε ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νυμφίον στεφανηφοροῦντα τὴν Ἐκκλησίαν· ἀληθῶς πλησίον γίνεταί τῆς δεσποτικῆς ἀγαθότητος, διὰ τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπης τῷ Θεῷ προσεγγίσασα. Καλῆ οὖν εἶ, φησὶ πρὸς αὐτὴν ὁ Λόγος, τῇ καλῇ προαιρέσει τῷ ἀγαθῷ πλησιάσασα. Ἡ δὲ ἐπανάληψις τοῦ ἐπαινοῦ τὸ ἄψευστον τῆς μαρτυρίας ἐνδείκνυται. Ἐν γὰρ τῇ διπλῇ μαρτυρίᾳ βεβαιῶσθαι τὴν ἀληθειαν ὁ θεὸς ἀποφαίνεται νόμος. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἰδοὺ εἰ καλῆ, ἡ πλησίον μου, Ἰδοὺ εἰ καλῆ. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία πᾶσα, ἐν δὲ τῷ ἐνὶ σώματι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μέλη ἐστὶ πολλά· πάντα δὲ τὰ μέλη οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· ἀλλὰ Γ τὸν μὲν ὀφθαλμὸν ἔκτισεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ σώματι, ἑτέρος δὲ τις οὗς ἐφυτεύθη· εἰσὶ δὲ τινες διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν δυνάμεων χεῖρες γινόμενοι, καὶ πόδες λέγονται τινες οἱ τὰ βάρη βαστάζοντες· εἴη δ' ἂν τι καὶ γεύσεως ἔργον καὶ ὀσφρήσεως, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα, δι' ὧν ἀνθρώπινον συνίσταται σῶμα· καὶ δυνατόν ἐστιν εὐρεῖν ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας σώματι· χεῖλη τε καὶ ὀδόντας, καὶ γλῶσσαν, μαζοὺς τε, καὶ κοιλίαν, καὶ τράχηλον· ὡς δὲ ὁ Παῦλος φησὶ· Καὶ αὐτὰ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀσχήμονα τοῦ σώματος· τούτου χάριν ὁ ἀκριθῆς τοῦ κάλλους δοκιμαστής, τῶν ἀρεσάντων αὐτῷ μελῶν ἐξ ὄλου τοῦ σώματος, Ἰδιόν τε καὶ πρόσφορον ἕκαστῳ ποιεῖται τὸν ἑπαινον.

Ἀρχεται δὲ τῶν ἐγκωμίων ἀπὸ τῶν κυριωτέρων μελῶν. Τί γὰρ ὀφθαλμῶν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐστὶ τιμιώτερον; Δι' ὧν ἡ τοῦ φωτὸς ἀντιληψίς γίνεται, παρ' ὧν ἐστὶν ἡ τῶν φίλων καὶ πολεμίων ἐπίγνωσις, οἷς τὸ ἴδιον καὶ τὸ ἀλλότριον διακρίνομεν, πάσης ἐργασίας ὑφηγεῖται καὶ διδάσκαλοι γίνονται, καὶ τῆς ἀπλανοῦς ὁδοπορίας ὁδηγοὶ συμφυεῖς καὶ ἀχώριστοι, ὧν ἡ θέσις τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων ὑπερκειμένη, τὸ προτιμότερον τῆς ἀπ' αὐτῶν γινομένης ἡμῖν ὠφελείας ἐνδείκνυται. Πάντως δὲ πρόδηλόν ἐστι τοῖς ἀκούουσιν, εἰς ποῖα μέλη τῆς Ἐκκλησίας ὁ τῶν ὀφθαλμῶν ἑπαινος βλέπει. Ὁρθαλμὸς ἦν Σαμουὴλ ὁ

locari, quæ quidem hujusmodi sunt: *Egredimini et videte, filia Sion, Salomonem regem in corona, qua coronavit eum mater ipsius illo die quo despondebatur, et die latitiæ cordis ipsius.* Hanc igitur sponsæ benignitatem Verbum excipiens, quod ea Domini ad imitationem velit omnes salvos fieri, et ad cognitionem veritatis pervenire⁴², pulchriorem illam efficit, factus et præco et pictor quasi quidam venustatis ejus. Non enim simpliciter ipsius forma laudatur, generatim prædicata: sed sigillatim membra considerantur, ac peculiare quoddam membro cuique per comparisonem ac similitudinem encomium tribuitur.

Sunt autem hæc ipsius verba: *Quam pulchra es, amicu mea, quam pulchra es.* Nam posteaquam imitata benignam Heri sui voluntatem egredi jussit puellas, ad exemplum Abrahami, quamlibet de terra sua et cognatione sua, quam cum sensuum organis habet, ut purum illum sponsum videant redimitum corona, quæ est Ecclesia; reipsa propius ad bonitatem herilem accedit, facta jam Deo propior per dilectionem proximi. Quapropter ad eam inquit Verbum: *Quam pulchra es*, posteaquam bono animi instituto ad pulchritudinem accessisti. Laudis autem repetitio, minime falsum hoc testimonium esse demonstrat. Nam testimonio duplici veritatem confirmari divina lex pronuntiat. Eam ob causam ait: *Quam pulchra es, amica mea, quam pulchra es.* Quia vero universa Ecclesia unum Christi corpus est, et hoc uno in corpore, quemadmodum Apostolus inquit⁴³, membra multa sunt, quæ quidem omnia non eundem actum habent (quippe quod alium Deus in hoc corpore tanquam oculum creaverit, alium tanquam aurem, aliis facultatum effectione manuum locum obtinentibus, aliis pedum, qui videlicet onera sustinent, non omissis neque gustatu, neque odoratu, neque unoquoque omnium, ex quibus humanum corpus constat: et possunt certe in communi Ecclesiæ corpore labra, dentes, lingua, ubera, venter, collum reperiri, atque, uti Paulus ait, *etiam partes corporis eas quæ esse indecoræ videntur*): idcirco elegans ille formæ spectator et explorator membris singulis, quæ toto in corpore ipsi placuerunt, peculiarem quamdam et convenientem laudem tribuit.

Orditur autem hæc encomia de membris præcipuis. Quid enim inter membra nostra præstantius est oculis? per quos nimirum lucis fit perceptio, quibus et amica et hostilia agnoscimus, per quos ab alienis nostra secernimus, qui nobis omnium operum magistri sunt et doctores, nobiscumque nati ac inseparabiles expertis omnium errorum itineris duces, quorum denique situs ipse, collocatorum videlicet supra reliquorum sensuum organa, præstantiorem in vita nobis usum horum esse demonstrat. Atque hæc qui audiunt, omnino perspicere nullo negotio possunt ad quænam Ec-

⁴² 1 Timoth. II, 4. ⁴³ 1 Cor. XII, 12.

clesiæ membra hæc oculorum laus pertineat. Erat Samuel ille videns (sic enim appellabatur), revera oculus : erat oculus Ezechiel, qui a Deo in specula collocatus erat ob salutem illorum, qui ab ipso custodiebantur : erat oculus Michæas ille videns, et Moses ille spectans, qui quidem eandem ob causam etiam deus appellatus fuit : sunt denique oculi, omnes illi qui ad populum ducendum ordinati sunt, quos etiam homines illi prisci Videntes nominabant. Idem hoc tempore quotquot in Ecclesiæ corpore locum illorum explent, et ad inspectionem constituti sunt, proprie oculorum nomine censentur : si quidem accurate Solem justitiæ intuentur, ac nequaquam in operibus tenebrosis cæcutiunt, si ab alieno recte nostra secernunt, dum agnoscunt id omne à natura nostra alienum esse quod sub aspectum cadit, et momentaneum est, proprie vero nostrum quiddam per spem nobis est propositum, cujus possessio nobis adimi nunquam potest. Etiam ad oculos pertinet agnitio amici hominis et infesti, ut verum quidem amicum toto corde atque animi facultate diligamus, odium vero perfectum adversus hostem vitæ nostræ exerceamus. Præter hæc quisquis res agendas præscribit, et ea docet, quæ expediunt, et dux est itineris ad Deum : is puri ac sani oculi munere præclare fungitur, dum instar corporeorum oculorum sublimi quodam vivendi ratione cæteris præluet. Has ob causas sponsæ pulchritudinem Verbum ab hac parte prædicare incipit, cum ait : *Oculi tui columbæ*. Cum enim videat eos, qui oculorum munere funguntur, innocuos in bono esse, amplexus illorum et simplicitatem et innocentiam in moribus columbas appellat. Etenim innocens quædam simplicitas columbis peculiaris ac propria est. Vel fortassis etiam hujusmodi quædam laus oculis tribuitur. Nimirum cum imagines rerum omnium, quæ sub aspectum cadunt, puram in pupillam incidentes, videndi actum absolvunt : necesse est prorsus quiddam aliquis intueatur, ejus formam ipsum recipere per oculum, exprimentem visæ rei speciem, sicut in speculo videmus accidere. Quare cum is qui munus hoc videndi consecutus est in Ecclesia, nullam ad rem crassam et corpoream respicit : perficitur in eo vita spiritualis, et ab exteris crassisque rebus aliena. Ea vero vita per Spiritus sancti gratiam conformatur. Quamobrem laus oculorum perfectissima est, esse horum hominum vitæ speciem conformatam ad sancti Spiritus gratiam. Siquidem columba est Spiritus sanctus. Prædicatur autem uterque oculus, ut totus homo laudis fiat particeps, tum is qui apparet extrinsecus, tum quem mente intelligimus. Etenim illam ob causam in hac laudatione mentionem facit etiam alterius cujusdam excellentiæ, cum ait : *Præter id quod in te reticetur*. Nam vita bona partim hominum oculis exposita est et nota, partim occulta et nemini oratione explicabilis, Deo nimirum solo eam influente. Quapropter is, qui quod necdum factum

βλέπων· οὕτω γὰρ ὠνομάζετο· ὀφθαλμὸς ὁ Τετρακίφ, ὁ σκοπεῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένος, ἐπὶ τῇ τῶν φυλασσομένων παρ' αὐτοῦ σωτηρίᾳ· ὀφθαλμὸς Μιχαίας ὁ ὁρῶν, καὶ Μωϋσῆς ὁ θεώμενος, ὁ διὰ τοῦτο καὶ θεὸς ὠνομασμένος· ὀφθαλμοὶ πάντες ἐκεῖνοι, οἱ εἰς ὀδηγίαν τοῦ λαοῦ τεταγμένοι, οὗς καὶ ὁρῶντας ὠνομάζον οἱ τότε ἄνθρωποι· καὶ νῦν αἱ τῶν ἐκείνων τόπων ἀναπληροῦντες τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένοι, ὀφθαλμοὶ κυρίως κατονομάζονται, ἐὰν ἀκριβῶς πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπωσι, μηδαμῶς τοῖς ἔργοις τοῦ σκότους ἐναμδλωποῦντες· καὶ εἰ διακρίνοιν τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον, ἐν τῷ γινώσκῃν, ὅτι πᾶν ἀλλότριον ἐστὶ τῆς φύσεως ἡμῶν, τὸ φαινόμενόν τε καὶ πρόσκαιρον ἴδιον δὲ τὸ δι' ἐλπίδος προκαίμενον, οὗ ἡ κτήσις μένει πρὸς τὸ διηνεχὲς ἀναφαίρετος. Ὀφθαλμῶν ἔργον καὶ τὸ διαγινώσκῃν τὸν φίλιόν τε καὶ τὸν πολέμιον, ὥστε ἀγαπᾶν μὲν τὸν ἀληθινὸν φίλον ἐξ ἁγίας καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τέλειον δὲ μῖσος κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν πρακτέων ὑφηγητής, καὶ τῶν συμφερόντων διδάσκαλος, καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν πορείας χειραγωγός, τοῦ καθαροῦ τε καὶ ὑγιαίνοντος ὀφθαλμοῦ τὸ ἔργον δι' ἀκριβείας παιεῖ, καθ' ὁμοίτητα τῶν σωματικῶν ὀμμάτων τῆς ὑψηλῆς πολιτείας τῶν λαῶν προφαινόμενος. Διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἐπαινεῖν ὁ λόγος τὸ τῆς νύμφης ἄρχεται κάλλος, καί' φησιν· Ὀφθαλμοὶ σου περιστέραί· ἀκέραιος γὰρ εἰς τὸ κακὸν τοῦς ἐν ὀφθαλμῶν τάξει προβεδλημένους ὁρῶν, τὴν ἀπλότητά τε καὶ τὸ ἀκέραιον τοῦ ἤθους αὐτῶν ἀποδεξάμενος, περιστέρως κατωνόμασεν αὐτούς. Ἴδιον γὰρ ἐστὶ περιστερῶν τὸ ἀκέραιον. Ἡ τάχα τοιοῦτόν τινα ὁ λόγος μαρτυρεῖ τοῖς ὀμμάσις ἐπαινον. Ἐπειδὴ γὰρ πάντων τῶν ὁρατῶν αἱ εἰκόνες τῷ καθαρῷ τῆς κόρης ἐμπέπτουσαι, τὴν ὁρατικὴν ἐνεργεῖαν ἀποτελοῦσιν· ἀνάγκη πᾶσα πρὸς ὃ τις ὀφθαλμοῦ τὴν μορφήν ἀναλαμβάνει διὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, κατόπτρου δίκην τοῦ φαινομένου τὰ εἶδος ἀναμασσόμενος. Ὅταν τοίνυν ὁ τὴν ὀπτικήν ταύτην ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας λαβῶν, πρὸς μηδὲν ὑλῶδες καὶ σωματικὸν βλέπῃ· ὁ πνευματικὸς τε καὶ ἄυλος ἐν αὐτῷ κατορθοῦται βίος. Ἡ δὲ τοιαύτη ζωὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι καταμορφοῦται. Οὐκ αὖν ὁ τελειότατος τῶν ὀφθαλμῶν ἐστὶν ἐπαινος, τὸ πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου χάριν μεμορφῶσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς τὸ εἶδος. Περιστέρα γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Ἡ δὲ δυὰς τῶν ὀφθαλμῶν ἐπαινεῖται, ὡς ἂν ὅλος γένοιτο ἐν ἐπαίνῳ ὁ ἄνθρωπος, ὁ φαινόμενός τε καὶ νοούμενος. Διὰ τοῦτο γὰρ προσέθηκε τῷ ἐπαίνῳ καὶ ἄλλην ὑπερβολὴν, εἰπών· ὅτι Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου· τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ βίου, τὸ μὲν τι πρόδηλόν ἐστιν, ὡς καὶ ἀνθρώποις γινώριμον εἶναι· τὸ δὲ κρυφόν τε καὶ ἀπόρητον, μόνῳ Θεῷ καθορώμενον. Ὅ τοίνυν τὸ ἀκατέργαστον βλέπων, καὶ εἰς τὰ κρυφία καθορῶν μαρτυρεῖ ἐπὶ τοῦ ἐπαινουμένου προσώπου πλέον εἶναι τοῦ φαινομένου τὸ σιωπώμενον, δι' ὃν φησιν· ὅτι Ὀφθαλμοὶ σου περιστέραί ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου. Ἐξωθεν γὰρ ἐστὶ τοῦ ἐπαινηθέντος ἡδὴ, τὸ διὰ τῆς σιωπῆς θαυμαζόμενον. Ὅδῳ δὲ

προάγει καθεξῆς τὸ τοῦ κάλλους ἐγκώμιον, ἐπὶ τὰς **A** est, videt, et abdita perspicit, testimonium perhibet personæ illi, quæ commendatur, amplius inesse id quod reticetur, quam quod extrinsecus appareat, cum ait : *Oculi tui columbæ, præter id quod in te reticetur*. Nimirum id quod tacite in admirationem venit, non continuetur illo, quod hactenus celebratum est. Cæterum paulatim ulterius pulchritudinis encomium profert, ad comas sermone translato, cum inquit : *Comæ tuæ sicut greyes caprarum, quæ sunt revelatæ de monte Galaad*.

Νοῆσαι δὲ προσήκει πρῶτον τῆς τριχὸς τὴν φύσιν· εἶθ' οὕτως ἐπιγνώσκει τὸν ἔπαινον, ὃν διὰ τῶν τριχῶν ὁ λόγος τῇ νύμφῃ χαρίζεται. Οὐκοῦν δόξα μὲν γυναικὸς κεφαλῆς ἢ θριξὸς παρὰ τοῦ Παύλου ὠνόμασται, καὶ ἀντὶ περιβολαίου δεδύσθαι τῇ γυναικὶ τὴν κόμην λέγει. Αἰδῶ δὲ καὶ σωφροσύνην τὸ πρέπον εἶναι φησι·

*ταῖς γυναιξὶ περιβόλαιον, οὕτω γράψας τῷ ῥήματι· Ὡς πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσεβεῖν, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς. Διὰ τούτων τὰς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τριχὰς, αἷς κομᾶ ἢ γυνή, τὴν αἰδῶ καὶ σωφροσύνην διὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας καταλαμβάνεσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἄλλην πρέπει τινὰ δόξαν νομίζεσθαι ἐπὶ τῆς ἐπαγγελλομένης θεοσεβείαν ψυχῆς, εἰ μὴ τὴν αἰδῶ τε καὶ τὴν σωφροσύνην, ἣν κόμην ὠνόμασεν, ἣν ὅταν μὴ ἔχη, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Εἰ δὴ ταῦτα περὶ τῶν τριχῶν ὁ Παῦλος ἐφιλοσόφησε, προσεκτέον ἂν εἴη τὰ τοῦ Ἀποστόλου ῥήματα τῷ ἔπαινω τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ περὶ τοῦ τριχώματος λόγῳ, κατὰ τὴν προκειμένην φωνήν, ἣ φησὶν· ὅτι *Τριχώματός σου, ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἰ ἀνεκαλύφθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ*. Διὰ τούτων γὰρ τὴν ἐνάρετον πολιτείαν ἐν ἑπαίνῳ ποιεῖται ὁ Λόγος. Ἀλλὰ κάκεινο προσήκει προστεθῆναι τῷ λόγῳ τῷ περὶ τῶν τριχῶν, ὅτι πάσης αἰσθήσεως ζωτικῆς ἀμοιροῦσιν αἱ κόμαι. Οὐ μικρὸν γὰρ εἰς ἐπαύξειον ἐγκωμίων καὶ τοῦτο, τὸ μῆτε πόνου, μῆτε ἡδονῆς αἰσθῆσιν ἐν ταῖς θριξὶν εἶναι. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα, ὅθεν ἐκφύονται, ὀδυνᾶται παρατιλλόμενον· αὐτὴ δὲ ἢ θριξὶ, οὕτε εἰ τέμνεται, οὕτε εἰ φλέγεται, οὕτε εἰ διὰ τινος κωμωδικῆς ἐπιμελείας καταλεινοῖτο, τῷ γινομένῳ αἰσθῆσιν δέχεται. Τὸ δὲ ἀμοιρεῖν τῆς αἰσθήσεως τῶν νεκρῶν ἐστὶν ἴδιον. Οὐκοῦν ὁ μηδεμίαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ σπουδαζομένων παραδεχόμενος αἰσθῆσιν, μῆτε ὑπὸ δόξης τε καὶ τιμῆς ἐξογκούμενος, μῆτε δι' ὑβρείως τε καὶ ἀτιμίας ἀλγεινῶς διατιθέμενος· ἀλλ' ἐν ὁμοίῳ καθ' ἑκάτερον τῶν ἐναντίων ἑαυτὸν φυλάσσω· οὕτως ἐστὶν ἢ ἐπαινουμένη τῆς νύμφης κόμη, νεκρὸς ἀντικρὺς καὶ ἀκίνητος πρὸς τὰ τοῦ κόσμου γενόμενος πράγματα, εἴτε οὕτως, εἴτε ὡς ἐτέρως ἔγοι.*

Εἰ δὲ τὸ πλεονέκτημα τῶν τριχῶν ἀγέλαις αἰγῶν παραβάλλεται, ταῖς ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ ἀνακαλυφθείσαις· ἃ μὲν χρὴ δι' ἀκριβείας περὶ τούτων γινώσκειν οὕτω καταλαβεῖν ἡδυνήθημεν· στοχαζόμεθα δὲ, ὅτι ὡς περὶ τὰ ξύλα τοῦ λιθάνου εἰς χρυσόν τε καὶ ἀργυρον καὶ πορφύραν μεταποιήσας, φορεῖον ὁ βασιλεὺς κατεσκεύασεν ἑαυτῷ· οὕτως οἶδεν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς αἰγῶν ἀγέλας παραλαβεῖν καὶ εἰς ποιμνία μεταβαλεῖν

⁴⁴ 4 Cor. xi, 15. ⁴⁵ 1 Timoth. ii, 9.

bet personæ illi, quæ commendatur, amplius inesse id quod reticetur, quam quod extrinsecus appareat, cum ait : *Oculi tui columbæ, præter id quod*

in te reticetur. Nimirum id quod tacite in admirationem venit, non continuetur illo, quod hactenus celebratum est. Cæterum paulatim ulterius pulchritudinis encomium profert, ad comas sermone translato, cum inquit : *Comæ tuæ sicut greyes caprarum, quæ sunt revelatæ de monte Galaad*.

Primum autem considerandum est, quæ comæ natura sit : atque ita deinde laus hæc intelligetur, quæ per comas sponsæ tribuitur. Capillum Paulus capitis muliebris gloriam appellat, et comam pro velamento mulieri datam ait⁴⁴. Idem verecundiam et pudicitiam velamentum mulieris decens esse tradit, his verbis usus : *Quemadmodum decet feminas, quæ religiosam erga Deum pietatem profitentur, ut cum verecundia et pudicitia sese ornent*⁴⁵. Quibus in verbis per capillos capitis, quos alit femina, verecundiam et pudicitiam accipienda esse, Paulus pro sapientia sua significare voluit. Nec enim convenit aliam quamdam gloriam statuere in anima, quæ religiosam erga Deum pietatem profiteatur, quam verecundiam et pudicitiam, comæ appellatione indicatam : qua si careat, dehonestat caput suum, ut idem Apostolus loquitur. Hac de capillis disputatione Pauli considerata, conferenda erit omnino Apostoli sententia cum hac Ecclesiæ laude, quæ illis verbis hisce comam prædicantibus tribuitur : *Comæ tuæ velut greyes caprarum, quæ revelatæ sunt de monte Galaad*. Nam per hæc virtuti consentanea vivendi ratio laudatur. Quamquam et hoc addi ad hæc de capillis verba convenit, nimirum comas omnis vitalis sensus expertes esse. Nec enim parum hoc auget encomia, quod in capillis neque molestiæ, neque voluptatis ullus sensus existat. Corpus quidem ipsum, unde nascuntur, si vellicetur dolorem percipit : verum capillus ipse neque si resecetur, neque si exuratur, neque si per aliquam ornandi corporis curam levigetur, quidquam eorum, quæ sunt sentit. Carere autem sensu, mortuis est peculiare. Quamobrem quicumque nihil eorum, quæ in hoc mundo magni æstimantur, sentit ; neque propter gloriam et honorem fastu quodam elatus, neque ob injurias et ignominiam dolens, sed in utroque horum adversantium sibi pati quadam ratione semet conservans ; is vero est hæc sponsæ coma tantopere laudata, plane mortui hominis et immobilis ad mundi negotia speciem præ se ferens, quocunque tandem pacto res ipsius comparatæ sint.

Quod autem capillorum eximia pulchritudo caprarum ad greges de Galaad revelatos comparatur, de hoc quid accurate statuendum sit, equidem adhuc percipere non potui : utimur tamen hac conjectura, quod quemadmodum de Libani lignis in aurum, argentum, purpuram commutatis ferculum sibi rex confecerit : sic præclarus ille pastor, acceptis caprarum gregibus, noverit caprilia montis

Galaad in ovilia commutare. Atque hoc exteri montis nomen est, qui gratiam talem revelat, ut ii qui ex gentibus præclarum illum pastorem secuti sunt, in ornatu sponsæ capillorum nomine censeantur. Et per capillos pudicitiam, et pudorem, et continentiam, et mortificationem corporis intelligi, jam ante declaratum est. Fortassis et Elias aliquid nobis ad hanc caprarum considerationem conferet, qui longo tempore versatus in monte Galaad, insignia vitæ continentis exempla præbuit: forma squalidus, capillis hirsutus, pro veste molli pelle capræ tectus. Itaque omnes, quotquot ad exemplum prophetæ illius vitam suam instituunt, ornamentum Ecclesiæ sunt, gregatim (qui philosophandi mos hoc tempore in usu esse cœpit) virtutem in conversatione mutua colentes. Jam quod de Galaad hujusmodi greges revelentur, id vero miraculum ipsum auget: nimirum quod ex ethnica vita ad commentationem veræ de Deo doctrinæ accesserimus. Nec enim a Sion monte sancto ejus factum est hujusmodi vitæ initium, sed addicta simulacris natio tantopere vitam suam immutavit, ut præclaris virtutibus sponsæ caput exornet. Secundum hæc in laudando progressus ad dentes sese confert, oris ac laborum encomiis onissis: id quod minime relinquendum nobis est non pervestigatum. Cur tandem in hac commentatione dentes labiis anteponuntur? Fortasse quis dixerit, in demonstratione pulchritudinis elegantioris etiam oris risum per dentium descriptionem tacite indicari. Ego vero respiciens alio, dentium pulchritudinem alia de causa laudari prius quam os, existimo. Nam laudatis his, ne labrum quidem sine commendatione præterit, cum ait ipsius labra esse instar funiculi coccinei, et loquelam ejus elegantem. Quænam est igitur hac in parte conjectura mea? Ordo in disciplinis optimus est, primum doceri, ac deinde loqui. Disciplinas autem qui cibos animi esse dixerit, a vero non aberrabit. Ut autem corporeum alimentum dentibus comminuendo paramus, ita ut visceribus nostris idoneum fiat: eodem modo facultas quædam est in animo, quæ doctrinas comminuit, et per quam utilis illi sit doctrina, qui eam recipit. Quapropter eos doctores, qui doctrinas cum judicio tradunt et partiuntur, quorumque opera percipi commode doctrina potest, et utilis est, figurate dentes hic appellari dico. Eaque de causa prius etiam dentes laudantur, atque ita deinde laborum encomium infertur. Nec enim labia sita in loquendo pulchritudine florent ornata, nisi dentes per studiosam disciplinarum contemplationem labiis hanc ipsam in loquendo gratiam conferrent. Hanc nos causam proferimus observari in his laudationibus ordinis.

Nunc tempus fuerit, ut in laudationem ipsam inquiramus, qui fiat, ut dentium pulchritudinem cum tencis gregibus conferat, quæ recens de lavacro

τὰ αἰπόλια τοῦ Γαλαὰδ ὄρους. Ἄλλοφύλου δὲ ὄρους ὄνομα τοῦτο τοῦ τὴν τοιαύτην χάριν ἀνακαλύπτοντος, ὥστε τοὺς ἐξ ἔθνων τῶν καλῶν ποιμένοι ἀπολοιοθήσαντας εἰς τὸ τρίχωμα συντελεῖσαι τοῦ τῆς νύμφης κάλλους· δι' ὧν σωφροσύνη τε καὶ αἰδώς, καὶ ἐγκράτεια, καὶ ἡ τοῦ σώματος νέκρωσις κατὰ τὸν προθεωρηθέντα λόγον διασημαίνεται. Ἡ τάχα συμβάλλεται τε πρὸς τὴν τῶν αἰγῶν θεωρίαν καὶ ὁ Ἥλιος, τῷ ὄρει τῶν Γαλαὰδ ἐμφιλοσοφῆσας χρόνον πολὺν, ὃς μάλιστα τοῦ κατ' ἐγκράτειαν καθηγῆσαστο βίου, αὐχμηρὸς τὸ εἶδος, δατύς τὴν τρίχα, ἀντὶ μαλακῆς τινος ἐσθῆτος δέρματι αἰγῆς σκεπαζόμενος. Πάντες οὖν οἱ κατὰ τὸν προφήτην ἐκείνον τὸν αὐτῶν κατορθούτες βίον, κόσμος γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἀγεληδόν, κατὰ τὸν νῦν ἐπικρατοῦντα τῆς φιλοσοφίας τρόπον, μετ' ἀλλήλων τὴν ἀρετὴν ἐκπονοῦντες. Τὸ δὲ Γαλαὰδ τὰς τοιαύτας ἀποκαλυφθῆναι ἀγέλας, μείζονα τοῦ θαύματος τὴν ὑπερβολὴν ἔχει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐθνικοῦ βίου γέγονεν ἡμῖν ἡ πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετάστασις. Οὐ γὰρ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ τῆς τοιαύτης καθηγῆσαστο πολιτείας· ἀλλὰ τὸ τοῖς εἰδωλοῖς ἀνάκειμενον ἔθνος εἰς τοσαύτην ἤλθε τοῦ βίου μετάστασιν, ὥστε τὴν κεφαλὴν κοσμηθῆναι τῆς νύμφης τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερήμασιν. Ἐἴτα τοὺς ὀδόντας τῆ ἀκολουθία τῶν ἐπαίνων ὁ Λόγος προσίθῃσι, παραδραμῶν τοῦ στόματός τε καὶ τῶν χειλέων τὰ ἐγκώμια. Ὅπερ ἄξιον μὴ παριδεῖν ἀνεξέταστον. Τί δὴ ποτε τῶν χειλέων οἱ ὀδόντες ἐν τοῖς ἐπαίνοις προτιθενται; Τάχα μὲν οὖν εἶποι τις ἂν γλαφυρώτερον τὸ κάλλος δεῖξαι βουλόμενος, μειδίαμα στόματος διὰ τῆς τῶν ὀδόντων ὑπογραφῆς κατὰ τὸ λεληθὸς συνενδείκνυσθαι· ἐγὼ δὲ πρὸς ἕτερον βλέπων, προτερεῖν ἐν τοῖς ἐπαίνοις τὸ τῶν ὀδόντων κάλλος πρὸ τῶν τοῦ στόματος ἐγκωμίων λογίζομαι. Μετὰ τοῦτο γὰρ, οὐδὲ τὸ χεῖλος ἀφῆκεν ἀνεγκωμίαστον, σπαρτίον εἰπῶν κόκκινον εἶναι τὰ χεῖλη αὐτῆς, καὶ τὴν λαλίαν ὤρασαν. Τί οὖν ὁ περὶ τοῦτου στοχάζομαι; Ἀρίστη τάξις ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐστὶ πρῶτον διδάσκεισθαι καὶ τότε φθέγγεσθαι· τὰ δὲ μαθήματα τῆς ψυχῆς βρώματά τις εἰπῶν εἶναι, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται. Ὅσπερ γὰρ δὴ τὴν σωματικὴν τροφήν τοῖς ὀδοῦσι καταλεάναντες, κατάλληλον αὐτῆν τοῖς σπλάγχνοις γενέσθαι παρασκευάζομεν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐστὶ τις λεπτοποιητικὴ τῶν διδαγμάτων δύναμις ἐν τῇ ψυχῇ, δι' ἧς ὀφέλιμον γίνεται τῶν ὀφειμένων τὸ μάθημα. Τοὺς τοίνυν κριτικούς τε καὶ διακριτικούς τῶν διδαγμάτων καθηγῆτῆς, δι' ὧν εὐληκῶς ἡμῖν γίνεται καὶ ἐπωφελῆς ἡ διδασκαλία, ὀδόντας ὑπὸ τοῦ λόγου φημὶ τροπικῶς ὀνομάζεσθαι. Οὐ χάριν προλαμβάνει τῶν ὀδόντων ὁ ἐπαινος, εἴθ' οὕτως ἐπιγεται τῶν χειλέων τὸ ἐγκώμιον. Οὐ γὰρ ἂν ἐπῆνθιστο τῶν λογικῶν κάλλει τὸ χεῖλος, μὴ τῶν ὀδόντων ἐκείνων διὰ τῆς φιλοπονωτέρας τῶν μαθημάτων κατανόησεως τὴν ἐν τοῖς λόγοις χάριν ἐπιβαλλόντων τοῖς χειλέσιν. Αἰτίαν μὲν οὖν ἐν τοῖς ἐπαίνοις ἀκολουθίας ταύτην ἐπὶ τῶν ὀδόντων κατενοήσαμεν.

Καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὸν ἐξετάσαι τὸν ἐπαινον, πῶς παραβάλλει τὸ ἐν τοῖς ὀδοῦσι κάλλος ταῖς κεκαρμέναις ἀγέλαις, αἱ νῦν τοῦ λουτροῦ ἀναδυσταῖσι διδύ-

μοις ἐπαγάλλονται τόκοις κατὰ τὸ ἴσον αἱ πᾶσαι· ἔχει δὲ κατὰ τὴν λέξιν ὁ ἔπαινος οὕτως· Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμέτων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐταῖς. Τοῦτο τοίνυν εἰ πρὸς τὸ σωματικὸν τοῦ ὑποδείγματος βλέπομεν, οὐκ οἶδα πῶς ἂν τις ἐπαινεῖσθαι τοὺς ὀδόντας εἴποι, διὰ τῆς πρὸς τὰς πολυγονοῦσας ἀγέλης συγκρίσεως. Ὀδόντων μὲν γὰρ ἔπαινος, ἡ στερέωσις ἐστὶ καὶ ἡ ἑναρμόνιος θέσις, καὶ τὸ παγίως δι' ὁμαλῆς τε καὶ ἀκολούθου τῆς ἁρμονίας ἐμπεφυκένοι τοῖς οὖλοις. Αἱ δὲ ἀναβαίνουσαι ἀπὸ τοῦ λουτροῦ ἀγέλαι μετὰ τῆς διδύμου γονῆς ἐπισκεδασθεῖσαι ταῖς νάπαις, ποίαν ὀδόντων ὑπογράφουσι ὥραν τῷ καθ' ἑαυτὰς ὑποδείγματι, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ προχείρου κατανοῆσαι· οὗτοι στοιχηθὸν συνεστήχασιν ἑναρμόνιως ἀλλήλων ἐχόμενοι· ἐκείναι δὲ ἀπ' ἀλλήλων διασκεδάννυνται πρὸς τὴν χρείαν τῆς νομῆς ἀραιούμεναι. Ἀλλὰ καὶ γυμνῷ τῷ ὀδόντι κατὰ φύσιν ὄντι εἰς σύγκρισιν τὸ ἐρειαφοροῦν οὐκ εὐάρμοστον. Οὐκοῦν ἐρευνητέον ἂν εἴη, πῶς ὁ κοσμῶν δι' ἐγκωμίων τὴν τῶν ὀδόντων ἑναρμόστιαν, ταῖς διδυμοτόκοις ἀγέλαις παραβάλλει· ἐὼ καλλος, ταῖς ἀποκειραμέναις τὸ ἔριον, καὶ λουτρῷ τὸν βύπον ἀποκλουσαμέναις τοῦ σώματος. Τί οὖν περὶ τούτων ἀπονοήσομεν; Οἱ τὰ θεῖα μυστήρια διὰ σαφεινῆς ἐξηγήσεως λεπτοποιούντες, ὡς εὐπαράδεκτον τὴν πνευματικὴν τροφὴν ταύτην γενέσθαι τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, οὗτοι τὸ τῶν ὀδόντων ἔργον ἀποτελοῦσι, παχύν τε καὶ συνεστῶτα τοῦ λόγου τὸν ἔριον τῷ ἑαυτῶν λαμβάνοντες στόματι, καὶ διὰ τῆς λεπτομερεστερᾶς εὐδρωτον ταῖς ψυχαῖς τῶν δεχομένων παρασκευάζοντες, οἷον (κρεῖττον γὰρ ἐπὶ ὑποδείγματων παραστῆσαι τὸ νόημα) ὁ μακάριος Παῦλος νῦν μὲν ἀπλῶς τε καὶ ἀκατασκευῶς, ὡς περ τινα ψωμὸν ἀκατέργαστον προσέθησιν ἡμῖν τὸ τοῦ νόμου παράγγελμα, λέγων· Οὐ φριμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Πάλιν διὰ τῆς ἐπεξηγήσεως ἀπαλύνας, εὐπαράδεκτον ποιεῖ τὸ τοῦ νόμου βούλημα, λέγων· Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ, ἢ δι' ἡμῶν πάντως θρηγῶσαι; καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλά· οἷον, Ἄβραῆμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδισκῆς, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης. Τοῦτο ὁ ἀκατέργαστος ἄρτος. Ἀλλὰ πῶς αὐτὸν διαλεπτύνων ἐδώδιμον ποιεῖ τοῖς τρεφομένοις, εἰς δύο διαθήκας μεταλαμβάνει τὴν ἱστορίαν, τὴν μὲν εἰς δουλείαν γερνώσαν· τὴν δὲ τῆς δουλείας ἐλευθεροῦσαν. Οὕτω καὶ πάντα τὸν νόμον, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕναστον λέγοντες διατρίβωμεν, παχυμερὲς σῶμα λαθῶν, λεπτύνει διὰ τῆς θεωρίας, πνευματικὸν αὐτὸν ἐκ σωματικοῦ ἐργαζόμενος· Οἶδαμεν, λέγων, ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστίν. Ὅπερ τοίνυν ἐπὶ τοῦ Παύλου κατενοήσαμεν, ὡς ὀδόντων χρεῖα τῇ Ἐκκλησίᾳ, πληρούντων ἐν τῷ διαλεπτύνειν τὴν τῶν δογμάτων σαφήνειαν· τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς τοῦ κατὰ μέμνησιν ἐκείνου διασαφούντος ἡμῖν τὸ μυστήριον λέγομεν. Οὐκοῦν ὀδόντες εἰσὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ τὴν ἀκατέργαστον τῶν θείων λογίων πῶαν λεπτοποιούντες ἡμῖν καὶ μηρυκίζοντες. Ὅσπερ τοίνυν ὑπογράφει τῶν

A egressæ gemellis fetibus pariter omnes exsultant. Verba encomii hæc sunt: *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavacro ascenderunt, et omnes geminos pariunt, neque sterilis inter eas ulla.* Jam si ad corpoream hujus exempli rationem respiciamus, haud scio qui possit aliquis dicere laudari dentes per comparisonem institutam ad fecundas greges. Etenim dentium posita laus est in soliditate, et in situ apto atque elegante; itemque in eo, ut firmiter a natura æquabili quadam serie concinnitate gingivis infixi sint. At vero greges de lavacro cum fetibus gemellis ascendentes, perque saltus dispersi, qualem dentium pulchritudinem nobis depingant, non est in proclivi perspicere. Nam dentes certa serie consistunt, concinna quadam ratione sibi invicem contigui: cum greges illi sparsim a se invicem discedant, passim rarecentes, ut necessarium sibi pastum quærant. Præterea non convenit dentem a natura nudum eum hoc animali, quod lanam gerit, comparari. Quapropter investigandum nobis est, qui fiat ut encomiis pulcherrimam dentium concinnitatem celebrans, hanc illorum elegantiam cum gregibus gemellos parientibus, quibus delonsæ lanæ sint, quæque lavacro sordes corporis abluerint, conferat. Quid ergo de his nos indagabimus? Quicumque divina mysteria perspicua quadam enarratione quasi comminuunt, ut alimentum spirituale facilius accipi a corpore Ecclesiæ possit, hi dentium opus conficiunt, crassumque et consistentem verbi panem suo ore sumentes, et per subtiliorem contemplationem aptum esui reddentes animis eorum qui suscipiunt, ut exempli causa (melius est enim exemplis sensum exponere) beatus Paulus nunc quidem simpliciter et absque ulla præparatione, tanquam fructum quoddam non confectum, vobis proponit legis præceptum, dicens: *Non obturabis os bovi trituranti* ⁴⁶. Rursus cum id comminisset per expositionem, facit ut legis voluntas facile possit accipi, dicens: *Num boves curæ sunt Deo, an propter nos omnino scripta sunt* ⁴⁷? et alia multa ejusmodi, ut, *Abraham duos habebat filios, unum ex ancilla, et unum ex libera* ⁴⁸. Hic panis est non confectus. Sed quando eum deinde comminuens, facit esculentum iis qui nutriuntur, ad duo Testamenta transfert historiam, *unum quidem generans ad servitum, alterum autem liberans a servitute*. Sic et universam legem, ne in singulis immoremur, cum eam accepisset crassum corpus, comminuit per contemplationem, eam ex corporali efficiens spiritualem, dicens: *Scimus quod lex est spiritualis* ⁴⁹. Quod ergo in Paulo animadvertimus, Ecclesia opus habet dentibus ad conciliandam in comminuendo dogmatibus claritatem: hoc etiam dicimus in illo, qui ad ejus imitationem nobis declarat mysteria. Sunt ergo dentes Ecclesiæ, qui non confectam divinorum eloquiorum herbam nobis comminuunt et ruminant. Quo modo ergo eorum qui

⁴⁶ I Cor. ix, 9 sqq.; Deut. xxv, 4. ⁴⁷ ibid. ⁴⁸ Galat. iv, 22 sqq. ⁴⁹ Rom. vii, 14.

bonum opus episcopatus desiderant **, singula divinus describit Paulus, et convenit eum qui munus accipit episcopatus, eum omnibus habere etiam docendi gratiam: sic hic eos, qui ad ministerium dentium ordinati sunt in Ecclesia, vult oratio quidem primum esse tonsos, hoc est nudatos pondere materiali, deinde lavacro conscientiae esse puros ab omni inquinamento carnis et spiritus: praeterea semper per profectum ascendere et nunquam retro trahi ad barathrum; postremo autem duplici bonorum conceptione proferri generationem in omni genere virtutis, et in nullo honesto studio et exercitio esse steriles.

Duplex autem conceptus existit aenigma approbationis utriusque eorum quae considerantur in nobis, ut ejusmodi dentes gemellos pariant, animae quidem incompatibilitatem, vitae autem corporali procurantes honestatem; subjungit his consequenter laudem labris convenientem, filo coccineo assimilans pulchritudinem, cujus interpretationem eis subjunxit, pulchrum sermonem solum nominans. Hoc autem in iis quae praecesserunt jam est prius consideratum, nempe quemadmodum ministerio dentium, quae est in labris, ornatur pulchritudo. Per dentes enim, hoc est per expositionem doctorum, simul loquitur os Ecclesiae. Propterea primum tondentur dentes, et lavantur, et non sunt steriles, et geminos pariunt, et tunc florent labra specie coccinea, quando universa fuerit Ecclesia in boni concentu labrum unum et vox una. Est autem duplex ostensio pulchritudinis. Non solum enim absolute solum dicit esse labra: sed addidit etiam florem boni coloris, adeo ut per utrumque ornetur os Ecclesiae, nempe et per solum et per coccinum, quod in utraque parte est proprium ac separatum. Nam per fila quidem docetur consensionem ac concordiam, ut ea tota in filo sit una et eadem catena ex diversis filis contexta; per coccinum autem, ad sanguinem per quem redempti sumus ut aspiat docetur, et confessionem ipsam in ore habeat ejus, qui nos suo redemit sanguine. Nam per haec ambo labris Ecclesiae impletus est suus decor, quando et fides praelucet confessioni, et charitas cum fide contextitur. Cum sit autem opus veluti quadam definitione comprehendere exemplum, id quod dictum est, sic definimus: Coccineum solum est fides quae operatur per dilectionem: adeo ut fidem quidem significet, coccinum charitatem autem interpretetur solum. His ornata esse labra sponsae testatur veritas. Pulcher autem sermo subtiliori aliqua contemplatione, aut alia interpretatione non indiget. Antea enim declaravit Apostolus, quod hic sermo est verbum fidei quod praedicamus, dicens⁵¹: *Si confessus fueris ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo, quod Deus ipsum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad*

** I Timoth. iii, 1. ⁵¹ Rom. x, 9, 10.

A τοῦ καλοῦ ἔργου τῆς ἐπισκοπῆς ὀρεγομένων τὸν βίον ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγων τὰ καθ' ἕκαστον, οἷον εἶναι προσήκει τὸν τῆς ἱερωσύνης ἐπειληγμένον, ὡς μετὰ πάντων καὶ τὴν διδακτικὴν χάριν ἔχειν· οὕτως ἐνταῦθα τοὺς εἰς ὁδόντων ὑπηρεσίαν τεταγμένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ βούλεται ὁ λόγος πρῶτον κεκαρμένους εἶναι, τουτέστι πάσης ὕλικῆς ἀχθῆδόνος γεγυμνωμένους· εἶτα τῷ λουτρῷ τῆς συνειδήσεως παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος καθαρεύοντας· πρὸς τοῦτοις εἰς αἶν διὰ προκοπῆς ἀναβαίνοντας, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ ἔμπαλιν κατασυρομένους ἐπὶ τὸ βάρβαρον· ἐπὶ πᾶσι δὲ διπλοῖς ταῖς τῶν ἀγαθῶν κημάτων γοναῖς κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς; ἐπαγάλλεσθαι, καὶ ἐν μηδενὶ τῶν καλῶν ἐπιτηδευμάτων ἀγροεῖν.

B Τὸ δὲ διπλοῦν κῆμα, ἀνιγμα τῆς καθ' ἑκάτερον γίνεται τῶν ἐν ἡμῖν νενησμένων εὐδοκιμήσεως, ὥστε διδυμοτόκους εἶναι τοὺς τοιοῦτους ὀδόντας· τῇ μὲν ψυχῇ τὴν ἀπάθειαν, τῷ δὲ σωματικῷ βίῳ τὴν εὐχρημοσύνην γεννῶντας· ἐπάγει τοῦτοις τὸν δι' ἀκολούθου ἐπιπέποντα τοῖς χεῖλεσιν ἔπαινον, σπαρτίῳ κοκκοβαφεῖ παρεικάζων τὸ κάλλος, ὃ τὴν ἔρμηνησιν αὐτὸς ἐπήγαγεν, λαλιὰν ὥραϊαν τὸ σπαρτίον κατονομάσας. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς φθάσασιν ἦδη προτεθειώρηται, πῶς τῇ τῶν ὀδόντων ὑπηρεσίᾳ τὸ ἐν τοῖς χεῖλεσιν ὠραίζεται κάλλος. Τῇ γὰρ τῶν ὀδόντων, τουτέστι τῶν διδασκαλικῶν ὑψηγημάτων τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας συμφογγεται. Διὰ τοῦτο πρῶτον οἱ ὀδόντες κείρονται καὶ λούονται, καὶ οὐκ ἀτεκνοῦσι, καὶ διδυμεύουσι, καὶ τότε τῷ κοκκίνῳ εἶδει τὰ χεῖλη περιανθίζεται, ὅταν γένηται πᾶσα ἡ Ἐκκλησία κατὰ τὴν τοῦ ἀγαθοῦ συμφωνίαν χεῖλος ἐν καὶ φωνὴ μία. C Διπλοῦν δὲ τοῦ κάλλους ἐστὶ τὸ ὑπόδειγμα. Οὐ γὰρ μόνον ἀπλῶς σπαρτίον φησὶν εἶναι τὰ χεῖλη· ἀλλὰ προσέθηκε καὶ τῆς εὐχρησίας τὸ ἄνθος, ὥστε δι' ἀμφοτέρων καλλωπίζεσθαι τῆς Ἐκκλησίας τὸ στόμα· διὰ τε τοῦ σπαρτίου καὶ τοῦ κοκκίνου, ἰδιαζόντως καθ' ἑκάτερον μέρος. Τῷ μὲν γὰρ σπαρτίῳ ὁμογνωμοσύνην παιδεύεται· ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἐν σπαρτίῳ καὶ μίαν γενέσθαι σειρὰν ἐκ διαφορῶν νοημάτων συγκεκλωσμένῃν· διὰ δὲ τοῦ κοκκίνου πρὸς τὸ αἷμα δι' οὐ ἐλυτρώθημεν βλέπειν διδάσκεται, καὶ αἶν τὴν ὁμολογίαν διὰ στόματος φέρειν, τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς διὰ τοῦ αἵματος. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τῶν ἐστὶ πληρουμένη τοῖς τῆς Ἐκκλησίας χεῖλεσιν ἡ εὐπρέπεια, ὅταν καὶ ἡ πίστις τῆς ὁμολογίας καταλάβῃ, καὶ ἡ ἀγάπη τῇ πίστει συμπλέκηται. Καὶ ἐλ χρῆ ὡσπερ ὀρισμῶ τινι περιλαβεῖν τὸ ὑπόδειγμα; οὕτω τὸ ῥηθὲν ὀριούμεθα· κόκκινον σπαρτίον ἐστὶ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη, ὡς τῇ πίστει μὲν δηλοῦσθαι τὸ κόκκινον· τῇ δὲ ἀγάπῃ τὸ σπαρτίον διερμηνεύεσθαι. Τοῦτοις κεκοσμησθαι τὰ χεῖλη τῆς νύμφης μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια. Ἡ δὲ ὥραϊα λαλιὰ θεωρίας τινὸς λεπτοτέρας ἢ ἔρμηνησας ἀλλῆς οὐκ ἐπιδέεται. Φθάσας γὰρ διεσάφησεν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ἡ λαλιὰ αὐτὴ τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ἐστίν, ὃ κηρύσσομεν, Ἐὰν ὁμολογήσῃς τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῷ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ

Θεός αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ δοιο-
 γείται εἰς σωτηρίαν. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ὥρατα λαλιὰ, δι' ἧς τὰ χεῖλη τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ κόκκινον ἐκείνο σπαρτίον εὐπρεπῶς ἐπανθίζεται. Ἀρέσκεται δὲ μετὰ τὴν τοῦ στόματος ὥραν ὁ νυμφίος, καὶ τῷ τῆς παρειᾶς ἐρυθήματι. Μῆλον δὲ τοῦτο τοῦ προσώπου τὸ μέρος ἐκ καταχρήσεως καλεῖ ἡ συνήθεια. Προσεκίξει τοίνυν τὸ τῆς παρειᾶς μῆλον τῷ λεπύρῳ τῆς ῥόας, γράψας οὕτω τὸν ἔπαινον αὐτοῦ ἐπὶ λέξεως· Ὡς λεπυρον ῥόας μῆλόν σου, ἐκτὸς τῆς σωπῆσεώς σου.

Ὅτι μὲν οὖν αἰδώς ἐστὶ τὸ ἐπαινούμενον, παντὶ ῥάδιον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν θεωρημένων λογισασθαι. Σωματοποιήσας γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Λόγος εἰς τὸ τῆς νύμφης εἶδος, καὶ τὰς καθ' ἕκαστον ἀρετὰς καταλλήλως τῇ ὑπογραφῇ τῆς κατὰ τὸ πρόσωπον ὥρας ἐπιμερίσας· νῦν διὰ τοῦ ἐρυθήματος τοῦ ταῖς παρειᾶς ἐπιζέοντος, προσφόρως ἐπαινεῖ τὴν σωφροσύνην, αἰδοῖ κατακοσμήσας ἐν τῷ τῆς ῥόας αἰνίγματι. Ὁ γὰρ καρπὸς οὗτος στύφει τε καὶ ἀδρώτῳ τῇ ἐπιφανείᾳ ἐντρέφεται. Διὸ καλῶς τε καὶ οἰκείως εἰς τὸ τῆς σωφροσύνης κατόρθωμα διὰ τῆς θεωρίας μεταλαμβάνεται. Ὡς γὰρ ἡ στύψις τοῦ τῆς ῥόας λεπύρου τρέφει τε καὶ φυλάσσει τοῦ ἐμπειρομένου καρποῦ τὴν γλυκύτητα· οὕτως ὁ στύφων τε καὶ ἔγκρατης καὶ κατεσκληκῶς βίος φύλαξ γίνεται τῶν τῆς σωφροσύνης καλῶν. Διπλοῦς δὲ καὶ ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ταύτης ὁ ἔπαινος γίνεται, διὰ τε τῶν προφανομένων κατὰ τὸν εὐσχήμονα βίον, καὶ διὰ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ ἀπαθείᾳ κατορθουμένων. Ὡς ὁ ἔπαινος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐπιλάμπουσα ταῖς γινόμεναις αἰδώς, ἴδιον μὲν ἐκ τῶν προδήλων ἔχει τὸν ἔπαινον· ἐκτὸς δὲ τῶν σωπωμένων ἐστὶ καὶ ὑποκεκρυμμένων θαυμάτων, ἃ μόνῳ καθορᾶται τῷ ὀφθαλμῷ ἐκείνῳ τῷ τὰ κρύφια βλέποντι. Διὰ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα μαθητόμενων, ὅτι πᾶν τὸ παρὰ τῶν θεοφόρων ἀγίων γινόμενον, τύπος τις καὶ διδασκαλία τῶν εἰς ἀρετὴν κατορθουμένων ἐγίνετο. Οἱ γάμοι, αἱ ἀποικίαι, οἱ πόλεμοι, αἱ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαὶ, πάντα κατὰ τινα λόγον εἰς νοθεσίαν ἐπὶ μετὰ ταῦτα προετυποῦτο βίῳ. Ἐργάζη γὰρ ταῦτα, φησὶ, πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν υἰῶν ἀπετήτηκεν. Ὁ μὲν γὰρ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων πόλεμος, συμβουλεύει κατὰ τῆς κακίας ἡμᾶς ἀνδρίζεσθαι. Ἡ δὲ κατὰ τοὺς γάμους σπουδὴ τῆν τῶν ἀρετῶν συνοίκησιν δι' αἰνιγμάτων ἡμῖν ὑποτίθεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀποικία τοῦ ἐναρέτου βίου τὸν οἰκισμὸν ὑποβάλλει· τὰ δ' ὅσα περὶ τὰς κατασκευὰς τῶν οἰκοδομημάτων παρ' αὐτῶν ἐσπουδάξτε, τῶν ἡμετέρων οἴκων τῶν δι' ἀρετῆς οἰκοδομουμένων ἐπιμέλειαν ποιῆσαι διακελεύεται. Διὸ μοι δοκεῖ τὸν περιφανῆ πύργον ἐκείνον, ᾧ τὰ ἀκροθίνια τῶν λαφύρων ἀνέθηκεν ὁ Δαβὶδ, πρὸς τὴν προκοπὴν τῆς Ἐκκλησίας βλέπων, τῶν τι κατ' ἀρετὴν σπουδαζομένων προδιατυπῶσαι τοῦτῳ τῷ ἔργῳ· ὅς ὑπερφαινεται

A justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. Hic est autem pulcher sermo, per quem labra Ecclesiae decore sunt florida filo illo purpureo; oris autem speciem ac decorem amat, delectatur etiam sponsus rubore genae. Illam autem partem faciei per abusum vocat mēlon, id est, malum seu pomum, consuetudo. Assimilat ergo genae malum cortici mali punici, ejus laudem scribens his verbis: *Tanquam cortex mali punici gena tua extra silentium tuum.*

Atque quod pudor quidem sit id quod laudatur, cuivis facile est considerare ex consequentia eorum quae sunt considerata. Nam cum Verbum corporasset Ecclesiam in formam sponsae, et singularum curam gessisset virtutum convenienter descriptioni vultus pulchritudinis, nunc per ruborem qui genas condecorat, laudat temperantiam; eam ornans pudore sub aenigmate mali punici. Hic enim fructus astringit, et esui non apta nutritur superficie. Quamobrem pulchre et convenienter sumitur per contemplationem recta actio temperantiae. Quo modo enim nutrit astrictio corticis mali punici, et conservat dulcedinem fructus qui in eo continetur, ita austera continensque et aspera vita fit custos bonorum temperantiae. Est hic autem duplex laus virtutis, nempe et per ea quae apparent in vita honesta, et per ea quae recte geruntur in animae impatibilitate: *Cujus laus est, sicut dicit Apostolus, non ex hominibus, sed ex Deo*²². Nam qui relucet in iis, quae sunt, pudor, propriam quidem habet laudem ex iis quae sunt manifesta; sunt autem extra ea, quae tacentur, et sunt occulta miracula, quae solum cernuntur illo oculo qui occulta aspiciunt. Per ea autem quae postea sequuntur, discimus, quod quaecunque fiebant ab iis sanctis qui a Deo erant inspirati, fuerunt quidam typus et doctrina eorum quae recte sunt ex virtute. Nuptiae, migrationes, bella, aedificiorum extructiones, praefigurabant omnia admonitionem vitae postea futurae. *Scripta sunt enim, inquit, haec ad nostram admonitionem, ad quos fines saeculorum pervenerunt*²³. Nam bellum quidem quod gestum est adversus alienigenas, consulit ut nos fortiter geramus adversus vitia. Studium autem contrahendi matrimonii, per aenigmata nos admonet ut cohabitemus cum virtutibus. Similiter autem migratio denotat migrationem ad vitam ex virtute agendam; per domorum autem extructiones in quas ab eis confertur studium, jubemur curam gerere nostrarum domorum quae aedificantur per virtutem. Quamobrem mihi videtur insignis illa turris, in qua optima spolia suspendit David aspiciens ad profectum Ecclesiae, praefigurare opus eorum qui studium in virtutem conferunt: quae quidem apparet extensa in altitudinem alicujus promontorii, apta autem illo tem-

²² Rom. 11, 29. ²³ Rom. xv, 4.

pore fuit existimata ad custodienda spolia, quæ subjugatis et in servitutum redactis alienigenis, cum cæteris bonis rex sibi lucrificavit. Ostendit ergo rex per suam sapientiam, ad quoddam bonum aspiciens David humanæ vitæ, futuræ vitæ veluti quoddam consilium prius exposuerit per turris constructionem. Nam totius corporis Ecclesiæ singulorum membrorum, per comparationem alicujus cum aliquo et similitudinem, laudaturus pulchritudinem, describens quales esse oporteat eos qui in populo tenent locum colli, meminit hujus turris, quæ quidem nominatur David, cognoscitur autem etiam ex propugnaculis. Nominantur autem propugnacula Thalpioth.

Ita autem habet contextus orationis: *Sicut turris David collum tuum, quæ est ædificata in Thalpioth, mille clypei in ipsa pendent, omnes hastæ fortium.* Corporalis ergo turris constructio ex hoc est insignis et suscipienda, quod sit opus regis David, et ex loci superbia, et ex armis in ea suspensis, nempe clypeis et hastis, quarum multitudinem ostendit contextus nomine millenarii. Est autem noster scopus considerare vim divinæ orationis: quemadmodum huic turri comparatur pars illa Ecclesiæ cui nomen est collum. Primum ergo convenit examinare, quænam pars in nostro corpore appelletur colli nomine, deinde membro Ecclesiæ nomen accommodare. Quod ergo mediis humeris immittitur, in se autem caput sustinet, et fit pro basi ejus quod illi imponitur, collum nominatur, cujus id quidem quod est retro fulcitur ossibus; quod autem anterius est, liberum est ab ambitu ossium. Ossis autem natura non est sibi ipsi continens et individua, sicut cubiti et tibie, sed dorsi vertebris multifariam figura divisas, per nervos et medullas et ligamenta eis adnata, ipsarum ad se invicem fit unio; et per medullam tibie similem per medium pervadentem, quæ continetur quidem membranis, id autem quod est intus unitum est cerebro: ante autem continet collum asperam arteriam, et est receptaculum spiritus qui intro admittitur et influit, per quem ignis cordis ventilatur et reducitur ad operationem secundum naturam. Continet autem cibi quoque meatus, per gulam et fauces, quicquid per os introducit transmittens ad concavitatem quæ est eorum capax. Habet autem collum quidpiam eximium præter cætera membra. In superiori enim positura asperæ arteriæ, est in eo officina vocis, in qua sunt præparata omnia vocis instrumenta, per quæ generatur sonus spiritus, qui redditur, in orbem circumacta arteria. Sic autem a nobis descriptio membro corporis, facile fuerit ex iis quæ hic sunt considerata, considerare collum corporis ecclesiasticæ: quidnam sit per convenientes operationes quod hoc nomen proprie suscipit, et collum nominatur, et turri David assimilatur.

ἄκρωρειας τινὸς εἰς ὑψὸς ἀνατεινόμενος ἑπιτηδεῖος δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον πρὸς τὴν τῶν λαφύρων φυλακὴν ἐνομίσθη, ὅσα δουλωσάμενος τοὺς ἀλλοφύλους μετὰ τῶν λοιπῶν χρημάτων ἴδιον κέρδος ὁ βασιλεὺς ἐποίησατο. Ἔδειξεν οὖν διὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας ὁ βασιλεὺς, πρὸς ὃ τι βλέπων ὁ Δαβὶδ ἀγαθὸν τῆ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ, ὡσπερ τινὰ συμβουλήν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ διὰ τῆς τοῦ πύργου κατασκευῆς προσέθετο. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν διὰ τῆς πρὸς τι παραθέσεως τε καὶ ὁμοιώσεως ἐγκωμιάζειν τὸ κάλλος μέλων, δι' ἀκολουθοῦ τοὺς ἐν τῷ λαῷ τὸν τοῦ τραχήλου τόπον ἐπέχοντας, οἷους τινὰς εἶναι προσήκει, διαγράφων τῷ λόγῳ, τοῦ πύργου μέμνηται τούτου, ᾧ ἐπονομάζεται μὲν ὁ Δαβὶδ, ἔχει δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ἐπάλλεων τὸ γνῶριμον. Θαλπιώθ γὰρ αἱ ἐπάλλεις κατονομάζονται.

Οὕτω δὲ ἡ λέξις ἔχει: Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ὠκυδομημένος ἐν Θαλπιώθ, χίλιοι θυρεοὶ κρέμονται ἐπ' αὐτῷ, πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν. Ἡ μὲν οὖν σωματικὴ τοῦ πύργου κατασκευὴ τὸ περιβλεπτόν ἔχει, ἐκ τε τοῦ ἔργου εἶναι τοῦ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ ἐκ τῆς περιφανείας τοῦ τόπου, καὶ ἐκ τῶν ἀνατεθέντων ὄπλων ἐν αὐτῷ, θυρεῶν τε καὶ τῶν βολίδων, ὧν τὸ πλῆθος ἐνδείκνυται ὁ λόγος τῷ τῆς χιλιᾶδος ὀνόματι. Ἡμῖν δὲ σκοπὸς ἐστὶ κατανοῆσαι τοῦ θεοῦ λόγου τὴν δύναμιν· πῶς παραβάλλεται τῷ πύργῳ τούτῳ τὸ μέρος ἐκεῖνο τῆς Ἐκκλησίας, ᾧ τράχηλος ἐστὶ τὸ ὄνομα. Πρῶτον τοίνυν ἐξετάσει προσήκει ποιοῦν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς σώματι μέρος, τῷ ὀνόματι τοῦ τραχήλου προσαγορεύεται, εἰθ' οὕτως ἐφαρμοῶσαι τῷ τῆς Ἐκκλησίας μέλει τὸ ὄνομα. Οὐκοῦν τὸ ἐβριζόμενον ἐν μέσῳ τῶν ὠμων, ἀνέχων δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ, καὶ ἀντὶ βάσεως τοῦ ὑπερκειμένου γινόμενον, τράχηλος ὀνομάζεται· οὗ τὸ κατόπιν μὲν, ὁστέοις ἐρείδεται· τὸ δὲ προβεβλημένον ἐλευθερόν ἐστὶ τῆς τῶν ὁστέων περιβολῆς. Ἢ δὲ τοῦ ὁστέου φύσις, οὐ καθ' ὁμοιότητα τοῦ περὶ χῶρος ἢ τῆς κνήμης συνεχῆς ἐστὶ πρὸς ἑαυτὴν καὶ ἀδιαίρετος, ἀλλὰ πολλαχῶς τῶν ὁστέων ἐν σπονδύλων σχήματι διηρημένων, διὰ τῶν πεφυκότων αὐτοῖς νεύρων καὶ μυελῶν καὶ συνδέσμων ἢ ἔνωσις αὐτῆ πρὸς ἄλληλα γίνεται, καὶ διὰ τοῦ μυελοῦ τοῦ αὐλοειδοῦς κατὰ τὸ μέσον διέχοντος, οὗ ἡ περιοχὴ μὲν πρὸς τὰς μῆνιγγας, αὐτὸ δὲ τὸ ἐγκείμενον πρὸς τὸν ἐγκάρδιον ἦνεται· ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν περιέχει μὲν τὴν ἀρτηρίαν ὁ τράχηλος, ἡ δοχεῖόν ἐστὶ τοῦ πνεύματος τοῦ ἐξωθεν ἡμῖν εἰσοικιζομένου τε καὶ εἰσρέοντος, δι' οὗ τὸ ἐγκάρδιον πῦρ πρὸς τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν κατὰ φύσιν ἀναβρίπτειται. Περιέχει δὲ καὶ τῆς τροφῆς τὰς εἰσόδους, διὰ τοῦ λαιμοῦ τε καὶ τοῦ λάρυγγος, πᾶν τὸ διὰ τοῦ στόματος εἰσαγόμενον πρὸς τὴν κοιλότητα τὴν δεκτικὴν τούτων διαπορθμεύων. Ἔχει δὲ καὶ ἄλλο παρὰ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν ἐξαιρετόν τι ὁ τράχηλος. Κατὰ γὰρ τὴν ἄνω τῆς ἀρτηρίας θέσει, ἐστὶν ἐν αὐτῷ τῆς φωνῆς τὸ ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὰ φωνητικὰ πάντα παρεσκευάσται ὄργανα, δι' ὧν ἀπογεννᾶται ὁ ἦχος, τῷ ἀναδιδόμενῳ πνεύματι περιδουμένης ἐν κύκλῳ τῆς ἀρτηρίας. Οὕτω δὲ τοῦ σωματικοῦ μέλους ἡμῖν διαγραφέντος, εὐχολοῦν ἂν εἴη

διὰ τῶν ἐνταῦθα θεωρηθέντων καὶ τὸν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος τράχηλον κατανοῆσαι· ὅστις ἐστὶν ὁ διὰ τῶν καταλλήλων ἐνεργειῶν τὸ ὄνομα τοῦτο κυρίως ἀναλαμβάνων, τράχηλός τε ὀνομαζόμενος, καὶ τῷ πύργῳ τοῦ Δαβὶδ ὁμοιούμενος.

Πρῶτον μὲν οὖν, ὃ δὴ καὶ πρῶτόν ἐστιν, εἴ τις τὴν ἀληθινὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν ἐφ' ἑαυτοῦ βαστάζῃ, ἐκείνην λέγω τὴν κεφαλὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογεῖται καὶ συμβιβάζεται, οὗτος κυρίως φέρει ἐφ' ἑαυτῷ τοῦτο τὸ ὄνομα. Πρὸς τοῦτους εἰ τοῦ πνεύματός ἐστι δεκτικὸς, τοῦ τὴν καρδίαν ἡμῶν πυροειδῆ ποιοῦντος, καὶ ἐκθερμαίνοντος, καὶ εἰ διὰ τῆς εὐήχου φωνῆς ὑπηρετεῖ τῷ λόγῳ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλου τινὸς ἔνεκεν τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ὁ Θεὸς τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐνετεκτήσατο, ἢ ἵνα ὄργανον ἢ τοῦ λόγου, διαρθροῦσα δι' ἑαυτῆς τὰ τῆς καρδίας κινήματα. Ἐχέτω δὲ οὗτος ὁ τράχηλος καὶ τὴν θρησκευτικὴν ἐνέργειαν, τὴν διδασκαλίαν λέγω, δι' ἧς παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας συντηρεῖται ἡ δύναμις. Ἐπιβρέουσης γὰρ ἀεὶ τῆς τροφῆς, ἐν τῷ εἶναι διαμένει τὸ σῶμα· ἐπιλειπούσης δὲ, φθίνει καὶ φθειρεται. Μιμείσθω δὲ καὶ τὴν ἐναρμόνιον τῶν σπονδύλων θέσει, ἐν τῷ τοῦς καθ' ἕκαστον ἐν τῷ λαῷ συντελοῦντας διὰ τοῦ συνδέσμου τῆς εἰρήνης, ἐν ἀπεργάζεσθαι μέλος, κλονόμενόν τε καὶ ἀνορθούμενον, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν πλαγίων εὐκινήτως μεταστρεφόμενον. Τοιοῦτος τράχηλος ὁ Παῦλος ἦν, καὶ εἴ τις ἄλλος κατὰ μίμησιν ἐκείνου τὸν βίον κατώρθωσεν, ὃς ἐδάστασε μὲν τὸ ὄνομα Κυρίου, σκευὸς ἐκλογῆς τῷ Δεσπότῃ γενόμενος· καὶ οὕτως αὐτῷ δι' ἀκρίθειαν ἡ κεφαλὴ τῶν ὄλων ἐφήρμοστο, ὥστε καὶ ὅσα ἐλάλει, μηκέτι αὐτὸν εἶναι τὸν λαλοῦντα, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ φέγγεσθαι· καθὼς ἐπέδειξε τοῖς Κορινθίους τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντά τε καὶ φεγγόμενον. Οὕτως αὐτῷ εὐφρονὸς τε καὶ εὐχῆος ἦν ἡ ἀρτηρία, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διαρθροῦσα τῆς ἀληθείας τὸν λόγον· οὕτως αὐτῷ πάντοτε τοῖς θεοῖς λογίσις ὁ λάρυξ κατεγλυκαίνετο, τρέφων ὄλον δι' ἑαυτοῦ τὸ σῶμα τοῖς ζωποιοῖς ἐκείνοις διδάγμασι. Εἰ δὲ καὶ τὸ τῶν σπονδύλων ζητεῖς, τίς οὕτω πάντας εἰς ἓν σῶμα συνήρμοσε τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης; Τίς οὕτως ἐδίδαξε τὸν τράχηλον κλίνεσθαι ἐν τοῖς ταπεινοῖς, καὶ συμπεριφέρεισθαι πάλιν ἐν τῷ τὰ ἄνω φρονεῖν, καὶ πρὸς τὰ πλάγια περισκοπεῖν εὐστρόφως τε καὶ εὐκινήτως, ἐν τῷ τὰς ποικίλας τοῦ διαβόλου μεθοδείας ἐκκλίνειν καὶ ἀσφαλίζεσθαι; Ὁ τοιοῦτος οὖν τράχηλος ὅπως παρὰ τοῦ Δαβὶδ φροδοῖται.

Ναὶ δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ τὸν βασιλέα τὸν τοῦ βασιλέως πατέρα, ὃς ἐξ ἀρχῆς τὸν ἀνθρώπον κατεσκεύασε πύργον εἶναι, καὶ οὐχὶ σύμπτωμα, καὶ διὰ τῆς χάριτος αὐτὸν πάλιν ἀνωκοδόμησεν, ἀσφαλίσάμενος τοῖς πολλοῖς θυροῖς, ὥστε μηκέτι αὐτὸν ταῖς τῶν πολεμίων ἐφόδοις εὐεπίθρατον εἶναι. Οἱ γὰρ κρεμάμενοι θυροὶ, οὐκ ἐπὶ γῆς κείμενοι, ἀλλὰ διαέριοι περὶ αὐτὸν θεωρούμενοι, καὶ μετὰ τῶν θυρῶν, αἱ τῶν δυνατῶν βολίδες, φόβον ἐμποιοῦσι τοῖς πολεμουμένοις· ὥστε μήτε τὴν ἀρχὴν ἐγχειρήσαι καταβραμεῖν τοῦ πύργου. Οἶμαι δὲ τὴν ἀγγελικὴν φρουρὰν ἐν κύκλῳ περιτετειχισμένην τὸν τοιοῦτον πύργον τῷ πληθεῖ τῶν θυρῶν ἡμῖν διασημαίνεσθαι. Δείκνυστι

⁸⁴ II Cor. xiii, 3.

Primum ergo quod et præcipuum est, si quis in se portat verum caput universi, illud inquam caput quod est Christus, ex quo omne corpus compingitur et conjungitur, is in se proprie fert hoc nomen. Præterea autem si est capax spiritus qui cor nostrum reddit igneum et calefacit, et si per sonoram vocem deservit orationi. Non enim alia de causa Deus humanam vocem naturæ hominum est fabricatus, quam ut esset instrumentum orationis, per se cordis motus explicans et distinguens. Habeat autem hoc quoque collum nutriendi operationem, doctrinam, inquam, per quam toti corpori Ecclesiæ conservatur virtus. Adveniente enim nutrimento conservatur corpus in essentia. Sin autem deficiat, tabescit, et interit. Imitetur autem et concinnam vertebrarum posituram, eo quod singulares qui sunt in populo, per ligamentum ac vinculum pacis, unum efficiant membrum, quod inclinatur atque erigatur, et facili motu in quodcunque latus convertatur. Tale collum erat Paulus, et si quis alius ipsum imitans recte vitam instituit, qui portavit quidem nomen Domini, factus Domino vas electionis; et ei adeo accurate adaptatum fuit caput, ut et quæcunque diceret non amplius esset ipse loquens, sed caput ejus loqueretur, quomodo indicavit Corinthiis Christum esse qui in ipso loquebatur et enuntiabat⁸⁴. Ita eloquens et bene sonans ipsi erat arteria, quæ Spiritu verbum dirigebat veritatis. Ita divinis eloquiis omnino dulces fiebant fauces ejus, ut qui per se totum nutriret corpus vivificis illis documentis. Quod si etiam quæris de vertebris, quis ita omnes compegit in unum corpus vinculo pacis et charitatis? Quis sic docuit collum inclinare in iis quæ sunt humilia et abjecta, et se in omnem simul partem versare, et rursus erigere, ea quæ supra sunt cogitando, et in obliquum circumspiciendo se mobiliter convertere, in declinandis et cavendis variis diaboli insidiis? Tale ergo collum fuit ædificatum a Davide.

Intellige autem per David regem, patrem regis, qui ab initio constituit hominem ut esset turris, et non ut caderet, et per gratiam eum rursus ædificavit multis munitum clypeis, ut inimicorum insultibus non facile amplius posset invadi. Nam pendentes clypei, non in terra siti, sed aerii, in ipso considerati, et cum eis etiam hastæ potentium afferunt terrorem hostibus: adeo ut ne omnino quidem audeant turrim invadere. Existimo autem eam turrim clypeorum multitudine, significare angelicum præsidium quo circumsepti sumus. Ostendit autem etiam hastarum mentio eum sensum. Non enim absolute dixit hastas, sed fortium

adjectione ostendit eos qui pro nobis depugnant : A adeo ut quod dicitur, conveniat ei quod est in Psalmis : *Castra metabitur angelus in circuitu timentium eum, et liberabit eos* ⁵⁵. Numerus autem mille non videtur plane significare denarium centenarium, sed acceptus fuit a Scriptura ad indicandam multitudinem. Solet enim per abusum Scripturæ hoc numero significari multitudo, sicut David dicit pro multitudine, *Millia abundantium* ⁵⁶, et, *Super millia auri et argenti* ⁵⁷. Sic itaque collum animadvertimus radices agere super humeros; per humeros autem quibus collum est adnatum, intelligimus studia agendi et operandi, per quæ nostra brachia suam operantur salutem. Qui vero diligenter ea quæ sunt dicta perpendit, ex iis colligit augmentum animæ quæ in altum erigitur, quandoquidem prius contenta erat, ut similis diceretur equis qui tyrannum expugnarunt Ægyptium, utque colli decor cum monilibus compararetur: jam vero quantam bonitatis perfectionem illam sibi conciliasse testatur, dum non aliquibus colli monilibus et torquibus assimilatur colli pulchritudinem: sed turris esse dicitur propter magnitudinem: quam insignem, et conspicuam facit, iis qui procul absunt considerantibus, non solum ædificii magnificentia, et quod in maximam excitata sit altitudinem, sed et loci positura, quæ naturaliter assurgit supra loca vicina? Quando ergo regis quidem opus est turris, ingreditur autem super excelsam vitæ agendæ rationem, tunc firmum ac stabile esse ostenditur quod a Domino dicitur, *Non potest absconsa esse civitas quæ sita est supra monte* ⁵⁸. Intellige autem turrem pro civitate.

Tempus autem fuerit etiam duos capræ hinnulos considerare, qui vocantur a Verbo ubera, quæ morantur circa cor sponsæ, sicut dicit, *Duo ubera tua sicut duo hinnuli capræ gemelli qui pascuntur in liliis*: propterea quod intra hæc duo sit situs cordis, quorum pascua non sunt fenum et spina, sed lilia quæ toto pascendi tempore flores porrigunt, et non certo tempore florent, et certo tempore marcescunt, sed perpetuum his hinnulis per se præbent nutrimentum, ut non amplius dominantur umbræ erroris, cujus in hanc vitam confertur studium; sed cum lux jam omni ex parte illuxerit, illustrentur omnia per diem, qui lucem ubi vult spirando diffundat. Sic enim dicit Verbum: *Donec perspiraverit dies, et motæ fuerint umbræ*. Scis autem omnino te didicisse ex Evangelio, quod est Spiritus sanctus, qui per id quod spirat ubi vult, lucem affert iis qui sciunt, unde veniat, et quo valet: de quo nunc loquitur contextus hujus orationis, dicens: *Duo ubera tua sicut duo hinnuli gemelli capræ, qui pascuntur in liliis, donec perspiret dies et moveantur umbræ*. Sed

B δὲ καὶ ἡ τῶν βολίδων μνήμη τὴν τοιαύτην διάνοιαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, βολίδας, ἀλλὰ τῇ τῶν δυνατῶν προσθήκῃ τοὺς ὑπερμαχοῦντας ἡμῖν ἐνεδείξατο ὥστε συμβαίνειν τὸ λεγόμενον, ὅτι *Παραμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς*. Ὁ δὲ τῶν χιλιῶν ἀριθμὸς οὐ μοι δοκεῖ δι' ἀκριβείας σημαίνειν τὴν τῶν ἑκατοντάδων δεκάδα· ἀλλ' εἰς πλήθους ἐνδείξιν παρελήφθη ὑπὸ τοῦ λόγου. Σύνηθες γὰρ ἐστὶν ἐκ τῆς καταχρήσεως τῆς Γραφῆς, τῷ ἀριθμῷ τοῦτω τὸ πλήθος ἐνδείκνυσθαι, ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ ἀντὶ τοῦ πλήθους, ὅτι *Χιλιῶδες εὐθροῦντων*, καὶ, *Ἰσθρ χιλιᾶδας χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου*. Οὕτω μὲν οὖν τὸν τραχήλον τὸν ἐπὶ τῶν ὤμων ἐρριζωμένον κατενοήσαμεν. Ὁμοῦς δὲ νοούμεν, οἷς ἐπιπέφυκε, τὰς πρακτικὰς τε καὶ ἐνεργητικὰς σπουδὰς, δι' ὧν οἱ βραχίονες ἡμῶν τὴν σωτηρίαν ἑαυτῶν κατεργάζονται. Τὴν δὲ πρὸς τὸ μείζον ἐπαύξησην τῆς κατὰ θεὸν ὑψουμένης ψυχῆς συνεῖδε πάντως ὁ ἐπιστατικῶς τοῖς λεγομένοις ἀκολουθεῖν, ὅτι πρότερον μὲν ἀγαπητὸν ἦν τῇ νόμῳ ἴππῳ ὁμοιωθῆναι τῇ καταγωνισαμένῃ τὸν Αἰγύπτιον τύραννον, καὶ πρὸς τοὺς ὀρμιστοὺς ἐμπερῶς ἔχειν τὴν ἐπὶ τοῦ τραχήλου εὐπρέπειαν· νυνὶ δὲ πόσῃ αὐτῇ μαρτυρεῖ τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν τελειότητα, ὅτι οὐχ ὀρμιστικῶς τισὶ περιδεραλοῖς προσεικάζει τοῦ τραχήλου τὴν ὥραν, ἀλλὰ πύργος εἶναι διὰ τὸ μέγεθος λέγεται, ὃν περιβλεπτοὶ ποιεῖ καὶ τοῖς πύργωθεν ἀφοστηχόσιν ἀποσκοπούμενον, οὐ μόνον ἢ περὶ τὴν οἰκοδομὴν φιλοτιμία, ἔφ' ὅτι μήκιστον τὸ ὕψος ἐγείρουσα· ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ τόπου θέσις, φυσικῶς ὑπερανιστάσῃ τῶν γεινώντων; Ὅταν τοίνυν βασιλέως μὲν ἔργον ὁ πύργος ἦν, ἐπὶ δὲ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας βεβηκῶς τύχη, τότε ἀληθὲς ἐπιδείκνυται τὸ παρὰ τοῦ Κυρίου λεγόμενον· ὅτι *Οὐ δύναται πόλις κρυθῆναι ἐπάνω δροῦς, κειμένη*. Νόει δὲ μοι πύργον ἀντὶ τῆς πόλεως.

C Καὶρὸς δ' ἂν εἴη καὶ τοὺς δύο νεβροὺς τῆς δορκάδος κατανοῆσαι, οἱ περὶ τὴν καρδίαν τῆς νόμῆς ἀλλίζονται, μαστοὶ κληθέντες παρὰ τοῦ Λόγου, καθὼς φησὶ· *Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεβροὶ διδύμοι δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρίνοις*· διὰ τὸ μεταξὺ τούτων εἶναι τῆς καρδίας τὴν θέσιν, ὧν ἡ νομῆ οὐ χόρτος ἐστὶν ἢ ἄκανθα, ἀλλὰ κρίνα παντὶ τῷ τῆς νομῆς χρόνῳ τὸ ἄνθος ἑαυτῶν παρατείνοντα, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν ἀνοοῦντα, οὐδὲ ἐπὶ καιροῦ μαραινόμενα· ἀλλὰ διαρκῆ παρεχόμενα τοῖς νεβροῖς τούτοις δι' ἑαυτῶν τὴν τροφήν, ὡς ἂν μήκετι ἄσκιαι κρατῶσι τῆς σπουδαζομένης περὶ τὸν βίον ἀπάτης· ἀλλ' ἤδη τοῦ φωτὸς πανταχῇ διαλάμψαντος, καταγασθῆ τὰ πάντα διὰ τῆς ἡμέρας, τῆς ὅπου θέλει διαπνεύσης τὸ φῶς. Οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Λόγος· *Ἔως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινήθωσιν ἄσκιαι*. Οἶδας δὲ πάντως παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου μαθῶν, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον, τὸ διὰ τοῦ πνεῖν ὅπου βούλεται φῶς ἐμποιοῦν τοῖς ἐπανισταμένοις ἴδεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει· περὶ οὐ νῦν ὁ λόγος οὕτως διεξέρχεται· *Δύο μαστοὶ σου ὡς δύο νεβροὶ διδύμοι δορκάδος, οἱ νεμόμενοι ἐν τοῖς κρίνοις, ἕως*

⁵⁵ Psal. xxxiii, 18. ⁵⁶ Psal. lxxvii, 18. ⁵⁷ Psal. cxviii, 72. ⁵⁸ Matth. v, 14.

οὗ διαπνεύσει ἡ ἡμέρα, καὶ κινήσῃ αἱ σκιαί. Ἄλλὰ τὸ μὲν ἡμέραν λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, φῶς πνεόν. οἷς ἀν' ἐγγένηται, οὐκ οἰμαί τινα τῶν νοῦν ἔχόντων ἐπιδιστάσαι τῷ λόγῳ. Εἰ γὰρ υἱοὶ φωτός καὶ υἱοὶ ἡμέρας γίνονται οἱ γεννηθέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, τί ἄλλο χρὴ νοεῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ φῶς καὶ ἡμέραν, ἥς ἡ πνοή φυγαδευτικὴ τῶν σκιῶν τῆς ματαιότητος γίνεται; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τοῦ ἡλίου φανέντος τὰς σκιάς μὴ μένειν, ἀλλὰ μεταχωρεῖν τε καὶ μετανίστασθαι. Τὸ δὲ περὶ τῶν δύο νεβρῶν τῆς δορκάδος μυστήριον εὐκαιρον ἀν' εἴη προσθεῖναι τῇ ἐξετάσει τοῦ λόγου, ὧν δίδυμος μὲν ἐστὶν ἡ γένεσις, τροφή δὲ τὸ κρῖνον· τόπος δὲ νομῆς, ἡ ἀγαθὴ τε καὶ πιαρὰ γῆ. Αὐτὴ δὲ ἐστὶν ἡ καρδιά, κατὰ τὸν τῆς παραβολῆς τοῦ Κυρίου λόγον· ἐν αὐτῇ δὲ νεμόμενοι, καὶ τοὺς καθαρούς ἐξ αὐτῆς λογιζομένους ἀνθολογοῦντες, πιαίνονται. Τὸ δὲ ἄνθος τὸ κρῖνον διπλῆν ἔχει τὴν χάριν παρὰ τῆς φύσεως, εὐπνοίας τῇ εὐχρόϊζι συμμεμιγμένης, ὡς καθ' ἑκάτερον εἶναι τοῖς ὑπερομένους ἐράσμιον, εἴτε τῇ ὄσφρησιν προσάγοιεν, εἴτε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ κάλλους τῆς ὥρας κατατρυφῶεν. Ἡ μὲν γὰρ ὄσφρησις τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας πλήρης γίνεται· διὰ δὲ τοῦ εἶδους ἐνδείκνυται τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀκηλίδωτον.

Τάχα τοίνυν ἤδη διὰ τῶν εἰρημένων σεσαφηνίσται ἡμῖν τὸ ὑπὲρ τοῦ λόγου δηλούμενον, ὅτι δύο ἀνθρώπων ἐν τοῖς καθ' ἑκάστον θεωρουμένων, τοῦ μὲν σωματικοῦ τε καὶ φαινομένου, τοῦ δὲ νοητοῦ τε καὶ ἀοράτου, δίδυμος μὲν ἀμψότερός ἐστιν ἡ γένεσις, κατὰ ταῦτον ἀλλήλοις συνεπιδημούντων τῷ βίῳ. Οὕτε γὰρ προὔπαρχει τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ· οὕτε προκατασχευάζεται τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα· ἀλλ' ὁμοχρόνως ἐν τῇ ζωῇ γίνονται. Τροφή δὲ τούτοις κατὰ φύσιν μὲν ἐστὶν, ἡ καθαρότης καὶ εὐωδία, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὧν εὐφοροῦσιν αἱ ἀρεταί. Ἔστι δὲ ὅτε τὸ δηλήτηριόν τις ἀντὶ τροφίμου σπουδάζεται, οἷς οὐχὶ τὰ ἄνοητων ἀρετῶν ἐπιδόσκονται, ἀλλ' ἀκάνθαις ἐπιτέρονται καὶ τριβόλοις. Οὕτω γὰρ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου ὀνομαζούσης τὰς ἀμαρτίας ἠκούσαμεν, ὧν ἡ κατὰρα τοῦ ὕψους τὴν κακὴν βλάστην ἐδημιούργησεν. Ἐπειδὴ τοίνυν διακριτικῶν ὀφθαλμῶν ἐστὶ χρεία, τῶν δυναμένων ἐν ἀκριθείᾳ διαγῶναι τὸ κρῖνον τε καὶ τὴν ἀκανθάν, καὶ τὸ μὲν σωτήριον προσελέσθαι, τὸ δὲ φθοροποιὸν ἀποπέμψασθαι· διὰ τοῦτο τὸν καθ' ὁμοίτητα τοῦ μεγάλου Παύλου μαζὸν τοῖς νηπίοις γενόμενον, καὶ γαλακτοτροφοῦντα τοὺς ἀρτιγενεῖς τῆς Ἐκκλησίας, δυάδα μαζῶν ἀλλήλοις συγγεννηθέντων τῶν τοῖς νεβροῖς τῆς δορκάδος ἀπεικασμένων ὑνόμασεν, διὰ πάντων μαρτυρῶν τῶν τοιοῦτων μέλει τῆς Ἐκκλησίας τὸ δοκιμῶν· ὅτι τε καθ' ἑκάτερον εὐοδοῦται πρὸς τὴν τῶν καθαρῶν κρῖνων νομῆν, ὀξυδερκῶς διακρίνον τοῦ τροφίμου τὴν ἀκανθάν· καὶ ὅτι περὶ τὸ ἡγεμονικὸν ἀναστρέφεται, οὗ σύμβολον ἡ καρδιά ἐστὶν, ἡ δὲ αὐτῆς τοὺς μαζοὺς ὑποστρέφουσα· καὶ ἐστὶ πρὸς τούτους, ὅτι οὐκ ἐν ἑαυτῷ κατακλείει τὴν χάριν, ἀλλ' ἐπέχει τοὺς δεομένους τοῦ λόγου τὴν θιλήν, ὡς ἀν' τροφῆς θάλπει τὰ

A quod dies quidem dicatur Spiritus sanctus, iis in quibus fuerit lucem spirans, neminem esse arbitror ex iis qui sapiunt qui dubitet. Si enim sunt filii lucis et filii diei qui generantur ex sancto Spiritu: quid aliud intelligere oportet Spiritum sanctum, quam lucem et diem, cuius spiratio expellit umbras vanitatis? Omnino enim necesse est, ut cum sol apparuerit, umbræ non maneat, sed transeat et discedant. *Mysterium autem de duobus capræ hinnulis opportunum fuerit adicere verborum contextus examinationi, quorum geminus quidem fuit partus, nutrimentum autem lilium, pascuæ autem terra bona et pinguis. Ea autem est cor, convenienter ei quod dicit Domini parabola⁵⁹: in eo pascentes, et purarum cogitationum ex co* B *flores legentes, pinguescunt. Flos autem lilii habet duplicem a natura gratiam, utpote suavi odore simul misto cum colore: adeo ut is in utroque sit gratus et amabilis hominibus, ut qui, sive moveantur olfactu, sive oculis, ejus se possint abunde oblectari pulchritudine. Odoratus quidem repletur bono odore Christi, per formam autem ostenditur puritas et nulla esse inquinatum macula.*

Forte autem eorum quæ dicta sunt declarabitur obscuritas, si hoc significet oratio, quod cum duo homines considerentur in singulis, unus quidem corporalis et apparens, alter vero qui intelligentia percipitur, et non est aspectabilis, geminus quidem est amborum ortus: cum ipsi simul inter se conjuncti veniant in vitam. Nam neque anima est ante corpus; neque ante animam construitur corpus, sed eodem tempore in vita simul conveniunt ac consentiunt. Alimentum autem eis secundum naturam quidem est puritas et bonus odor, et quæcunque sunt ejusmodi, quorum fertiles sunt virtutes. Quidam autem nonnunquam tenentur majore studio veneni quam nutrimenti, qui virtutum floribus non pascuntur, sed spinis delectantur et tribulis. Nam parabolam Evangelii audivimus sic nominantem peccata, quorum malum germen serpentis fabricata est maledictio. Cum ergo discernendi vi præditi oculi accurate exacteque possint discernere lilium et spinam, et eligere quidem id quod est salutare, amandare autem id quod est exitiale; propterea eum qui similis magno Paulo est instar nutricis infantibus, et lacte nutrit eos qui recens nati sunt in Ecclesia, duo ubera simul congenita nominavit, quæ assimilata sunt hinnulis capræ, per omnia testificans ejusmodi membro Ecclesiæ præstantiam inesse illi: quod recte deducatur utraque ex parte ad pascua purorum liliorum, acute cernens et discernens spinam ab eo quod alit: et quod versatur in ea animæ facultate quæ obtinet principatum, cuius cor est signum, quod per se alit ubera: et quod in eis non in se includit gratiam, sed præbet egentibus verbi mamillam, et

⁵⁹ Matth. xiii, 5 sqq.

tanquam nutri suos fovet filios, sicut faciebat et dicebat Apostolus⁴⁴. Cum autem hucusque Verbum laudem produxisset membrorum Ecclesiae, in iis quae deinceps sequuntur, totius ejus corporis simul facit encomium, quando per mortem destruxerit eum qui mortis habebat imperium⁴⁵, et iterum seipsum reduxerit ad suam gloriam divinitatis, quam habuit ab initio, priusquam esset mundus. Nam cum dixisset: *Ibo mihi ad montem myrrhæ, et ad collem thuris*, adjecit divinitatis gloriam quæ indicatur: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, docens per ea quæ dicta sunt, primum quod nemo ab ipso tollit animam, sed habet potestatem ponendi eam, et habet potestatem rursus accipiendi eam, sibi proficiscens ad montem myrrhæ, non ex operibus nostris, ut ne gloriatur ullus, sed ex sua gratia, suscipiens mortem pro peccatoribus; deinde quod non aliter licet humanæ naturæ purgari a macula, quam si agnus qui tollit peccatum mundi, per se universum deleverit vitium. Qui ergo dixit: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, et subjunxit mysterium quod est in passione, ex eo quod et myrrhæ ænigmatis, et deinde thuris meminerit, per quod ostenditur divinitas; eo nos docet, quod qui cum ipso fuerit myrrhæ particeps, omnino erit etiam particeps thuris. Nam qui fuerit cum eo passus, simul etiam conglorificabitur. Qui autem semel fuerit in gloria divina, totus fit pulcher, remotus ab omni macula adversa. A qua nos quoque separamur, per eum qui pro nobis mortuus fuit et resurrexit, Jesum Christum Dominum nostrum, cui convenit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VIII.

CAP. IV, v. 8. *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano: venies, et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, e spluncis leonum, e montibus pardorum.* 9. *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa. Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis, et in una torquæ colli tui.*

Magnus Apostolus, qui magnas ad Corinthios recensuit visiones, de sua natura dicit se dubitare, esseque corpus an intelligentia, tempore traditæ illius ad mysteria introductionis: hæc, inquit, testificor, quod me nondum arbitror comprehendisse, sed ad ea quæ sunt anteriora extendor, eorum quæ prius peracta sunt obliviscens⁴⁶; scilicet etiam post tertium illud cælum quod ipse solus novit (neque enim Moyses de eo narravit in mundi creatione); et postquam audivit arcana mysteria, adhuc altius pergit, et non cessat ascendere, bonum quod comprehenditur nunquam esse ducens terminum cupiditatis: per hæc, ut opinor, nos docens, quod beatæ illius honorum naturæ multum quidem est quod invenitur; infinitis autem partibus est

αὐτοῦ τέκνα, καθὼς ἐποίησεν τε καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος. Μετὰ δὲ τούτων τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας προσαγαγὼν ὁ Λόγος τὸν ἑπαίνον, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὑλοσιμαίον ποιῆται αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου καταργήτῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ πάλιν ἐπαναγάγῃ αὐτὸν πρὸς τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς θεότητος, ἣν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τοῦ κόσμου εἶναι. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Περσεύσσομαι ἑμαυτῷ εἰς τὸ λιθάριον, τὴν δόξαν τῆς θεότητος ἐνδειξάμενος προσέθηκεν· Ὁλη καλή εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί, διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει θεῖναι αὐτήν, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτήν, πορευόμενος ἑαυτῷ ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθῃται, ἀλλ' ἐξ ἰδίας χάριτος, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτωλῶν ἀναδείξμενος θάνατον ἔπειτα δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως καθαρθῆναι τοῦ μώμου τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ αἰθροῦς τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου πᾶσαν εἰ' ἑαυτῆς τὴν κακίαν ἐξαφανίσαντος. Τοῖνον εἰπὼν, ὅτι Ὁλη καλή εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί· καὶ ἐπαγαγὼν τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον, διὰ τοῦ κατὰ τὴν σμύρναν αἰνίγματος, εἶτα τοῦ λιθάριου μνησθεὶς, εἰ' οὗ τὸ θεῖον ἐνδείκνυται· τούτῳ περιέχει ἡμεῖς, ὅτι ὁ συμμετασχὼν αὐτῷ τῆς σμύρνης, συμμεθέξει πάντως καὶ τοῦ λιθάριου. Ὁ γὰρ συμπαθὼν καὶ συνδοξάζεται πάντως. Ὁ δὲ ἄπαξ ἐν τῇ θεῖα δόξῃ γενόμενος, ἕλος γίνεται καλὸς, ἐξω τοῦ ἀντικειμένου μώμου γενόμενος. Οὗ καὶ ἡμεῖς χωρισθείμεν διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἐγεροθέντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.*

OMILIA II.

Δεῖρο ἀπὸ Λιθάνου, ῥύμφη, δεῖρο ἀπὸ Λιθάνου· ἐλεύση, καὶ διελεύση ἀπ' ἀρχῆς κίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανὴρ καὶ Ἑρμών, ἀπὸ ματινῶν λιθάνων, ἀπὸ ἐρέων παραδείων. Ἐκαρδίωςας ἡμᾶς, ἀδειξή μεν ῥύμφη· ἐκαρδίωςας ἡμᾶς ἐπὶ ἀπὸ ἐρηλιμῶν σου, ἐν μῆ ἐνθέματι τρυγῆλου σου.

Ὁ τὰς μεγάλας ὀπτασίας διεξελθὼν πρὸς τοὺς Κορινθίους, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ὅτε καὶ ἀμφίβητος περὶ τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐφησαν εἶναι, εἶτα εὐμαθῆς, εἶτα νόημα, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ μυσταγωγίας, ταῦτα διαμαρτυρούμενος λέγει, ὅτι Ἐμαυτὸν οὐπω λογιζομαι κατεληφέναι, ἀλλ' ἐτι τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνωμαι, τῶν προδιηγουσμένων λήθην ποιούμενος, δῆλον ὅτι καὶ μετὰ τὸν τρίτον οὐρανὸν ἐκεῖνον, ὃν αὐτὸς ἔγνω μόνος· οὐ γάρ τι Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ κοσμογενεῖα διηγήσατο· καὶ μετὰ τὴν ἀβδύτου τῶν τοῦ παραδείσου μυστηρίων ἀκρόατιν, ἐτι ἐπὶ τὸ ἀνώτερον ἵεται, καὶ οὐ λήγει τῆς ἀναβάσεως, οὐδέποτε τὸ καταλαμβάνομενον ἀγαθὸν ὄρον τῆς ἐπιθυμίας ποιούμενος, διδάσκων, οἶμαι, διὰ τούτων ἡμεῖς, ὅτι τῆς μακαρίας ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν φύσεως πάλι

⁴⁴ 1 Thess. ii, 7. ⁴⁵ II Cor. xii, 1 seqq. ⁴⁶ Philipp. iii, 13.

μὲν ἐστὶ τὸ αἰεὶ εὐρισκόμενον· ἀπειροπλάσιον δὲ τοῦ πάντοτε καταλαμβανομένου τὸ ὑπερκειμενον, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηνεκὲς γίνεται τῷ μετέχοντι, ἐν πάσῃ τῇ τῶν αἰώνων ἀιδιότητι διὰ τῶν αἰεὶ μειζόνων τῆς ἐπαυξήσεως τοῖς μετέχουσι γινομένης. Ὁ μὲν γὰρ καθαρὸς τὴν καρδίαν, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Δεσπότου φωνὴν, ὁρᾷ τὸν Θεόν. αἰεὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δυνάμεως, ὅσον χωρῆσαι δύναται, τοσοῦτον τὴν κατανόησιν δεχόμενος. Τὸ μὲν τοι ἀόριστόν τε καὶ ἀπεριληπτόν τῆς θεότητος ἐπέκεινα πάσης καταλήψεως διαμένει. Οὐ γὰρ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς δόξης οὐκ ἐστὶ πέρας, καθὼς ὁ Προφήτης μαρτυρεται, τοῦτο πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, ἐν τῷ αὐτῷ ὕψει διαπαντὸς θεωρούμενον. Ὡσπερ δὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὁ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναιμι αἰεὶ πορευόμενος, τοῦτο πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόησε· τὸ, *Σὺ δὲ ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε*· τοῦτο, οἶμαι, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης σημαίνων, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἀτελευτήτῳ αἰῶνος ἀιδιότητι, ὁ μὲν πρὸς σὲ τρέχων ἑαυτοῦ μεζίων πάντοτε καὶ ἀνώτερος γίνεται, αἰεὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀναβάσεως ἀναλόγως αὐξανόμενος. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἰ ὕψιστος, εἰς τὸν αἰῶνα μένων, οὐδέποτε χθαμαλώτερος τοῖς ἀνιούσι φανῆναι δυνάμενος. τῷ κατὰ τὸ ἴσον ἀνώτερος πάντοτε καὶ ὑψηλότερος εἶναι τῆς τῶν ὑφουμένων δυνάμεως. Ταῦτα τοίνυν περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀφράστων ἀγαθῶν δογματίζειν τὸν Ἀπόστολον ὑπειλήφαμεν λέγοντα, ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκεῖνο ὀφθαλμὸς οὐκ οἶδε, κἂν αἰεὶ βλέπῃ. Οὐ γὰρ ὅσον ἐστὶ βλέπει, ἀλλ' ὅσον τῷ ὀφθαλμῷ δυνατόν ἐστὶ δέξασθαι. Καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸ δηλούμενον, καὶ πάντοτε δέχεται τῇ ἀκοῇ τὸν λόγον· καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, κἂν διαπαντὸς ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ὅσον δύναται βλέπῃ· τὸ γὰρ αἰεὶ καταλαμβανόμενον τῶν μὲν προκαταληφθέντων πάντων μεζίων ἐστίν, οὐ μὴν ὀρίζει ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ τὸ πέρας τοῦ εὐρεθέντος, ἀρχὴ πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων εὐρεσιν τοῖς ἀναβαίνουσι γίνεται. Καὶ οὔτε ὁ ἀνιών ποτε ἴσταται, ἀρχὴν ἐξ ἀρχῆς μεταλαμβάνων, οὔτε τελεῖται περὶ ἑαυτὴν ἢ τῶν αἰεὶ μειζόνων ἀρχῇ. Οὐδέποτε γὰρ περὶ τῶν ἐγνωσμένων ἢ τοῦ ἀνιόντος ἐπιθυμία ἴσταται, ἀλλὰ διὰ μεζιῶνος πάλιν ἐτέρας ἐπιθυμίας πρὸς ἐτέραν ὑπερκειμένην κατὰ τὸ ἐφεξῆς ψυχὴ ἀνιούσα, πάντοτε διὰ τῶν ἀνωτέρων δέουσι πρὸς τὸ ἀόριστον.

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω διηρημένων, καιρὸς ἂν εἴη προσθεῖναι τῶν θείων λογίων τὴν θεωρίαν. Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νόμῳ, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ἐλεύση καὶ διελύση ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σαειρ καὶ Ἐρμιῶν, ἀπὸ μανδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὄρεων καρδάλεων. Τί τοίνυν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ἀεὶ τῶν ἀγαθῶν ἢ πηγὴ πρὸς ἑαυτὴν τοὺς διψῶντας ἐφέλλεται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἢ πηγὴ· ὅτι *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πίνατω*. Ἐν τούτοις γὰρ οὔτε τῆς διψῆς, οὔτε τῆς πρὸς αὐτὸν ὀρμῆς, οὔτε τῆς ἐν τῷ πίνειν ἀπολαύ-

A majus quod restat quolibet quod comprehenditur, et hoc sit perpetuo ei qui est illius particeps, cum in universa sæculorum æternitate per ea quæ sunt majora semper fiat augmentum iis qui sunt particeps. Nam ille quidem mundo corde ⁶², congruenter voci Domini, Deum semper videt, convenienter virium proportioni, quantum potest capere, tantum suscipiens animi cognitione. Id quidem certe divinitatis quod termino caret, et est incomprehensibile, manet ultra omnem mentis conceptionem. Id enim, cujus magnificentiae gloriæ non est finis, sicut testatur Propheta ⁶³, hoc omnino similiter se habet perpetuo consideratam in eadem altitudine. Quomodo etiam magnus David in corde pulchras disponens ascensiones, et a virtute ambulans in virtutem ⁶⁴, hoc ad Deum exclamavit: *Tu autem altissimus in æternum es, Domine*: per hanc vocem, ut arbitror, significans, in universa sæculi quod nunquam desinit æternitate, qui ad te quidem currit, semper seipso major sit et excelsior, per bonorum ascensum convenienter suæ proportioni semper crescens. Tu autem idem es altissimus, in æternum manens, neque potes his qui ascendunt inferior videri, eo quod pari ratione semper excelsior sis eorum virtute, qui exaltantur. Hæc ergo de ineffabili bonorum natura statuere existimamus Apostolam dicentem, bonum illud quod oculus non vidit, etiamsi semper videat. Non enim videt quantum est, sed quantum capere potest oculus. Et auris non audit, licet audiat quantum id quod significatur, et auditione verbum potest omnino comprehendere. Et in cor hominis non ascendit, tametsi semper, qui mundo est corde, videt, quantum potest: nam quod semper comprehenditur, est majus iis quæ sunt comprehensa, non tamen in se terminat id quod quaeritur: sed finis ejus quod est inventum, sit principium ascendentibus ad inventionem eorum quæ sunt altiora. Neque unquam se sistit ascendens, ex principio sumens principium, neque in se perficitur eorum quæ sunt semper majora, principium. In iis enim quæ sunt cognita, nunquam ascendens sistitur desiderium, sed per majus rursus desiderium ad aliud subjectum deinceps ascendens anima, omnino ascendit per altiora ad id quod est indefinitum.

His autem nobis sic distinctis ac divisis, tempus est ut contemplationem divinatorum eloquiorum adjiciamus: *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano, venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, a lustris leonum, a montibus pardorum*. Quid ergo in his nobis venit in mentem? Semper fons bonorum eos qui sitiunt ad se attrahit, sicut fons dicit in Evangelio: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* ⁶⁵. In his enim neque sitis, neque vehementis ipsius appetitionis, neque ejus quæ in bibendo capitur delectationis dedit terminum, sed extensione

⁶² Matth. v, 8. ⁶³ Psal. cXLIV, 5. ⁶⁴ Psal. LXXXIII, 6, 8. ⁶⁵ Joan. vii, 37.

tanquam nutrix suos fovet filios, sicut faciebat et dicebat Apostolus⁶⁰. Cum autem hucusque Verbum laudem produxisset membrorum Ecclesiae, in iis quæ deinceps sequuntur, totius ejus corporis simul facit encomium, quando per mortem destruxerit eum qui mortis habebat imperium⁶¹, et iterum seipsum reduxerit ad suam gloriam divinitatis, quam habuit ab initio, priusquam esset mundus. Nam cum dixisset: *Ibo mihi ad montem myrrhæ, et ad collem thuris*, adjecit divinitatis gloriam quæ indicatur: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, docens per ea quæ dicta sunt, primum quod nemo ab ipso tollit animam, sed habet potestatem ponendi eam, et habet potestatem rursus accipiendi eam, sibi proficiscens ad montem myrrhæ, non ex operibus nostris, ut ne gloriatur ullus, sed ex sua gratia, suscipiens mortem pro peccatoribus; deinde quod non aliter licet humanæ naturæ purgari a macula, quam si agnus qui tollit peccatum mundi, per se universum deleverit vitium. Qui ergo dixit: *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te*, et subjunxit mysterium quod est in passione, ex eo quod et myrrhæ ænigmatis, et deinde thuris meminerit, per quod ostenditur divinitas; eo nos docet, quod qui cum ipso fuerit myrrhæ particeps, omnino erit etiam particeps thuris. Nam qui fuerit cum eo passus, simul etiam conglorificabitur. Qui autem semel fuerit in gloria divina, totus sit pulcher, remotus ab omni macula adversa. A qua nos quoque separamur, per eum qui pro nobis mortuus fuit et resurrexit, Jesum Christum Dominum nostrum, cui convenit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

OMILIA VIII.

CAP. IV, v. 8. *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano: venies, et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, e speluncis leonum, e montibus pardorum. 9. Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa. Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis, et in una torque colli tui.*

Magnus Apostolus, qui magnas ad Corinthios recensuit visiones, de sua natura dicit se dubitare, essetne corpus an intelligentia, tempore traditæ illius ad mysteria introductionis: Hæc, inquit, testificor, quod me nondum arbitror comprehendisse, sed ad ea quæ sunt anteriora extendor, eorum quæ prius peracta sunt obliviscens⁶²; scilicet etiam post tertium illud cælum quod ipse solus novit (neque enim Moyses de eo narravit in mundi creatione); et postquam audivit arcana mysteria, adhuc altius pergit, et non cessat ascendere, bonum quod comprehenditur nunquam esse ducens terminum cupiditatis: per hæc, ut opinor, nos docens, quod beate illius honorum naturæ multum quidem est quod invenitur; infinitis autem partibus est

ἐαυτῆς τέκνα, καθὼς ἐποίησε τε καὶ ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος. Μετὰ δὲ τούτων τῶν μελῶν τῆς Ἐκκλησίας προαγαγὼν ὁ Λόγος τὸν ἑπαινοῦν, ἐν τοῖς ἑρεξῆς ὁλοσώματον ποιεῖται αὐτῆς τὸ ἐγκώμιον, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ πάλιν ἐπαναγάγῃ ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς θεότητος, ἣν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τοῦ κόσμου εἶναι. Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Πορεύσομαι ἑμαυτῷ εἰς τὸ λιθάνου*, τὴν δόξαν τῆς θεότητος ἐνδειξάμενος προσέθηκεν· *Ὅλη καλὴ εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί*, διδάσκων διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδεὶς αἴρει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐξουσίαν ἔχει θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτὴν, πορευόμενος ἑαυτῷ ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθῃται, ἀλλ' ἐξ ἰδίας χάριτος, τὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀναδεξάμενος θάνατον· ἔπειτα δὲ ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως καθαρῶσαι τοῦ μώμου τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, μὴ τοῦ ἁμνοῦ τοῦ ἀίροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου πᾶσαν δι' ἑαυτῆς τὴν κακίαν ἐξαφανίσαντος. Τοίνυν εἰπὼν, ὅτι *Ὅλη καλὴ εἶ, πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί*· καὶ ἐπαγαγὼν τὸ κατὰ τὸ πάθος μυστήριον, διὰ τοῦ κατὰ τὴν σμύρναν αἰνίγματος, εἶτα τοῦ λιθάνου μνησθεὶς, δι' οὗ τὸ θεῖον ἐνδείκνυται· τούτῳ πειθεύει ἡμᾶς, ὅτι ὁ συμμετασχὼν αὐτῷ τῆς σμύρνης, συμμεθέξει πάντως καὶ τοῦ λιθάνου. Ὁ γὰρ συμπαθὼν καὶ συνδοξάζεται πάντως. Ὁ δὲ ἄπαξ ἐν τῇ θεῖᾳ δόξῃ γενόμενος, ἕλος γίνεται καλὸς, ἔξω τοῦ ἀντικειμένου μώμου γενόμενος. Οὗ καὶ ἡμεῖς χωρισθεῖμεν διὰ τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἐγερθέντος Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA H.

Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ῥύμψη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύση, καὶ διελεύση ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανὴρ καὶ Ἑρμών, ἀπὸ μαρδρῶν λέϊρων, ἀπὸ ὄρων παρδάλων. Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδεύση μου ῥύμψη· ἔκαρδίωσας ἡμᾶς ἐπὶ ἀπὸ ἐφθαλιῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου.

Ὁ τὰς μεγάλας ὀπτασίας διεξελθὼν πρὸς τοὺς Κορινθίους, ὁ μέγας Ἀπόστολος, ὅτε καὶ ἀμφίβολος περὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἔφησεν εἶναι, εἶτα εἰς τὸν ἕρμα ἦν, εἶτε νόημα, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ μυσταγωγίας, ταῦτα διαμαρτυρόμενος λέγει, ὅτι Ἐμαυτὸν οὐπω λογιζομαι κατεληφέναι, ἀλλ' ἐτι τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνομαι, τῶν προδιηγουμένων λήθην ποιούμενος, ὄτλον ὅτι καὶ μετὰ τὸν τρίτον οὐρανὸν ἐκεῖνον, ἐν αὐτῆς ἔγνω μόνος· οὐ γάρ τι Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ κοσμογενεῖᾳ διεγύσαστο· καὶ μετὰ τὴν ἀρβήτην τῶν τοῦ παραδείσου μυστηρίων ἀκρόασις, ἐτι ἐπὶ τὸ ἀνώτερον ἵεται, καὶ οὐ λήγει τῆς ἀναβάσεως, οὐδέποτε τὸ καταλαμδανόμενον ἀγαθὸν ὄρον τῆς ἐπιθυμίας ποιούμενος, διδάσκων, οἶμαι, διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι τῆς μακαρίας ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν φύσεως πολλὴ

⁶⁰ I Thess. ii, 7. ⁶¹ II Cor. xii, 1 seqq. ⁶² Philipp. iii, 13.

μὲν ἔστι τὸ ἀεὶ εὐρισκόμενον· ἀπειροπλάσιον δὲ A τοῦ πάντοτε καταλαμβανομένου τὸ ὑπερκείμενον, καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηλεκτὸν γίνεται τῷ μετέχοντι, ἐν πάσῃ τῇ τῶν αἰώνων ἀιδιότητι διὰ τῶν ἀεὶ μειζόνων τῆς ἐπαυξήσεως τοῖς μετέχουσι γινομένης. Ὁ μὲν γὰρ καθαρὸς τὴν καρδίαν, κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ Δεσπότου φωνὴν, ἔρᾳ τὸν Θεὸν, ἀεὶ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δυνάμεως, ὅσον χωρῆσαι δύναται, τοσοῦτον τὴν κατανόησιν δεχόμενος. Τὸ μὲν τοι ἀόριστόν τε καὶ ἀπεριληπτόν τῆς θεότητος ἐπέκεινα πάσης καταλήψεως διαμένει. Οὐ γὰρ τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς δόξης οὐκ ἔστι πέρας, καθὼς ὁ Προφήτης μαρτύρεται, τοῦτο πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, ἐν τῷ αὐτῷ ὕψει διαπαντὸς θεωρούμενον. Ὡσπερ δὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ὁ τὰς καλὰς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ-τιθέμενος, καὶ ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀεὶ πορευόμενος, τοῦτο B πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόησε· τὸ, *Σὺ δὲ ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε*· τοῦτο, ὀίμαι, διὰ τῆς φωνῆς ταύτης σημαίνων, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἀτελευτήτου αἰῶνος ἀιδιότητι, ὁ μὲν πρὸς σὲ τρέχων ἑαυτοῦ μεζῶν πάντοτε καὶ ἀνώτερος γίνεται, ἀεὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀναβάσεως ἀναλόγως αὐξανόμενος. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ ὕψιστος, εἰς τὸν αἰῶνα μένων, οὐδέποτε χθαμαλωτέρως τοῖς ἀνιούσι φανῆσαι δυνάμενος, τῷ κατὰ τὸ ἴσον ἀνώτερος πάντοτε καὶ ὑψηλότερος εἶναι τῆς τῶν ὑψομένων δυνάμεως. Ταῦτα τοίνυν περὶ τῆς φύσεως τῶν ἀφράστων ἀγαθῶν δογματίζειν τὸν Ἀπόστολον ὑπειλήφαμεν λέγοντα, ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκεῖνο ὀφθαλμὸς οὐκ οἶδε, κἂν ἀεὶ βλέπῃ. Οὐ γὰρ ὅσον ἔστι βλέπει, ἀλλ' ὅσον τῷ ὀφθαλμῷ δυνατόν ἔστι δεῖξασθαι. Καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καθ' ὅσον ἔστι τὸ δηλούμενον, C κἂν πάντοτε δέχεται τῇ ἀκοῇ τὸν λόγον· καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, κἂν διαπαντὸς ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ὅσον δύναται βλέπῃ· τὸ γὰρ ἀεὶ καταλαμβανόμενον τῶν μὲν προκαταληφθέντων πάντων μεζῶν ἔστιν, οὐ μὴν ὀρίζει ἐν ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον· ἀλλὰ τὸ πέρας τοῦ εὐρεθέντος, ἀρχὴ πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων εὐρεσιν τοῖς ἀναβαίνουσι γίνεται. Καὶ οὔτε ὁ ἀνίων ποτε ἴσταται, ἀρχὴν ἐξ ἀρχῆς μεταλαμβάνων, οὔτε τελεῖται περὶ ἑαυτὴν ἡ τῶν ἀεὶ μειζόνων ἀρχή. Οὐδέποτε γὰρ περὶ τῶν ἐγνωσμένων ἡ τοῦ ἀνιόντος ἐπιθυμία ἴσταται, ἀλλὰ διὰ μεζῶνος πάλιν ἐτέρας ἐπιθυμίας πρὸς ἐτέραν ὑπερκειμένην κατὰ τὸ ἐφεξῆς ψυχὴ ἀνοῦσα, πάντοτε διὰ τῶν ἀνωτέρων ὀδεύει πρὸς τὸ ἀόριστον.

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω διηρημένων, καιρὸς ἂν εἴη προσθεῖναι τῶν θείων λογίων τὴν θεωρίαν. Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ρύμψη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ἐλεύση καὶ διελεύση ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σαβεὶρ καὶ Ἐρμιῶν, ἀπὸ μανδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὀρέων καρδάλων. Τί τοίνυν ἐν τούτοις ὑπενοήσαμεν; Ἄετ τῶν ἀγαθῶν ἡ πηγὴ πρὸς ἑαυτὴν τοὺς διαψύοντας ἐφέλκεται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἡ πηγὴ· ὅτι: *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω*. Ἐν τούτοις γὰρ οὔτε τῆς δίψης, οὔτε τῆς πρὸς αὐτὸν ὀρμῆς, οὔτε τῆς ἐν τῷ πίνειν ἀπολαύ-

A majus quod restat quolibet quod comprehenditur, et hoc fit perpetuo ei qui est illius particeps, cum in universa sæculorum æternitate per ea quæ sunt majora semper fiat augmentum iis qui sunt participes. Nam ille quidem mundo corde ⁶³, congruenter voci Domini, Deum semper videt, convenienter virium proportioni, quantum potest capere, tantum suscipiens animi cognitione. Id quidem certe divinitatis quod termino caret, et est incomprehensibile, manet ultra omnem mentis conceptionem. Id enim, cujus magnificentia gloriæ non est finis, sicut testatur Propheta ⁶⁴, hoc omnino similiter se habet perpetuo consideratum in eadem altitudine. Quomodo etiam magnus David in corde pulchras disponens ascensiones, et a virtute ambulans in virtutem ⁶⁵, hoc ad Deum exclamavit: *Tu autem altissimus in æternum es, Domine*: per hanc vocem, ut arbitror, significans, in universa sæculi quod nunquam desinit æternitate, qui ad te quidem currit, semper seipso major fit et excelsior, per bonorum ascensum convenienter suæ proportioni semper crescens. Tu autem idem es altissimus, in æternum manens, neque potes his qui ascendunt inferior videri, eo quod pari ratione semper excelsior sis eorum virtute, qui exaltantur. Hæc ergo de ineffabilium bonorum natura statuere existimamus Apostolam dicentem, bonum illud quod oculus non vidit, etiamsi semper videat. Non enim videt quantum est, sed quantum capere potest oculus. Et auris non audit, licet audiat quantum id quod significatur, et auditione verbum potest omnino comprehendere. Et in cor hominis non ascendit, tametsi semper, qui mundo est corde, videt, quantum potest: nam quod semper comprehenditur, est majus iis quæ sunt comprehensa, non tamen in se terminat id quod quæritur: sed finis ejus quod est inventum, fit principium ascendentibus ad inventionem eorum quæ sunt altiora. Neque unquam se sistit ascendens, ex principio sumens principium, neque in se perficitur eorum quæ sunt semper majora, principium. In iis enim quæ sunt cognita, nunquam ascendens sistitur desiderium, sed per majus rursus desiderium ad aliud subjectum deinceps ascendens anima, omnino ascendit per altiora ad id quod est indefinitum.

His autem nobis sic distinctis ac divisis, tempus est ut contemplationem divinatorum eloquiorum adjiciamus: *Veni a Libano, sponsa, veni a Libano, venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon, a lustris leonum, a montibus pardorum*. Quid ergo in his nobis venit in mentem? Semper fons bonorum eos qui sitiunt ad se attrahit, sicut fons dicit in Evangelio: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat* ⁶⁶. In his enim neque sitis, neque vehementis ipsius appetitionis, neque ejus quæ in bibendo capitur delectationis dedit terminum, sed extensione

⁶³ Matth. v, 8. ⁶⁴ Psal. cxliv, 5. ⁶⁵ Psal. lxxxiii, 6, 8. ⁶⁶ Joan. vii, 37.

præcepti in perpetuum, facit adhortationem et sitiendi et bibendi, et impetu ad eum contendendi. His autem qui jam gustarunt, et experientia didicerunt quod bonus sit Dominus, gustus sit quædam veluti adhortatio ad amplioris boni participationem. Propterea ascendenti nunquam deficit quæ ipsi sit adhortatio, ad id quod est majus omnino attrahens. Revocemus enim in memoriam jam sæpe sponsæ factam in iis quæ præcesserunt Verbi adhortationem, dicentis : *Veni, propinqua mea*. Et rursus : *Veni huc, columba mea*, et : *Veni huc in tegumentum petræ*. Cumque has et ejusmodi alias adhortantes et attrahentes ad majorum desiderium ad animam voces emisisset Verbum, et ei jam ad ipsum ascendenti testificatus esset, quod esset omnino immaculata, dicens : *Tota pulchra es, et macula non est in te*, ne hoc testimonio elata et facta insolentior impediretur, quo minus ascenderet ad altiora, per banc adhortandi vocem rursus adhortatur ad desiderium rerum supernarum, dicens : *Huc a Libano, sponsa*. Hoc autem quod dicitur est ejusmodi : Recte secuta es, inquit in præcedentibus, venisti mecum in montem myrrhæ. Consepulta enim fuisti mecum per baptismum in mortem. Simul mecum etiam ascendisti in collem thuris. Nam consurrexisti, et in altum fuisti sublata in communionem divinitatis, quam ostendit nomen thuris. Ascende ergo mihi etiam ab his montibus in alios montes, proficiens et in altum evecta per evidentem cognitionem. Huc, inquit, a Libano, non amplius ad nuptias petita, sed sponsa potius vel nupta. Non enim fieri potest, ut mecum vitæ consuetudinem habeat aliquis, nisi per mortis myrrham transmutetur ad thuris divinitatem. Quoniam jam ad hanc pervenisti altitudinem, ne stes ascendens, ut quæ jam propterea perveneris ad perfectionem. Fidei enim principium tibi est hoc thus, cujus fuisti particeps per resurrectionem, principium est autem progressui ad bona excelsiora. Ab hoc ergo principio, quod est fides, venies et transibis : hoc est, Et nunc venies, et non cessabis semper transire per hujusmodi ascensiones.

Sic autem habet verborum contextus : *Venies et transibis ab initio fidei, a capite Sanir et Hermon*. Per hoc autem subindicat mysterium secundæ natiuitatis. Hinc enim dicunt manare fontes Jordanis, supra quos situs est hic mons qui dividitur in duo cacumina, quibus imposita sunt hæc nomina Sanir et Hermon. Quoniam ergo quod ex his fontibus manat fluentum, fuit nobis principium in Deum transformationis, ea de causa audit vocem ejus qui vocat ad ipsum, dicens : *Veni a Libano, et ab initio fidei, et a capite Sanir et Hermon : a capite, inquam, horum montium unde tibi orti sunt fontes mysterii*. Pulchre autem addit mentionem leonum et pardorum, ut per additionem eorum quæ sunt molesta, suaviorem reddat quæ ex rebus delectantibus percipitur, voluptatem. Quoniam enim homo

στωσ ἔδωκεν ὄρον, ἀλλὰ τῷ παρατατικῷ τοῦ προσηγορίας πρὸς τὸ διηνακὲς ποιεῖ τὴν προτροπὴν καὶ τοῦ διψῆν καὶ τοῦ πίνειν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν ὁρμὴν ἔχειν. Τοῖς δὲ γευσαμένοις ἔδωκεν, καὶ τῇ πείρᾳ μαθοῦσιν ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος, οἷόν τις προτροπὴ πρὸς τὴν τοῦ πλείονος μετουσίαν ἢ γεῦσις γίνεται. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε λείπει τῷ ἀναβαίνοντι ἢ γινομένη πρὸς αὐτὸν προτροπὴ ἢ πάντοτε πρὸς τὸ μείζον ἐφελομένη. Ὑπομησθῶμεν γὰρ τῆς πολλᾶκις ἐν τοῖς φθάσασιν ἤδη γεγενημένης παραφύσεως παρὰ τοῦ Λόγου τῇ νόμφῃ· Ἐλθέ, ἡ πλεονασίων μου, λέγει· καὶ πάλιν, Δεῦρο, περισσευρά μου καὶ, Δεῦρο σευτην ἐν σκέπη τῇ πέτρας. Καὶ ἄλλας τοιαύτας φωνὰς προτροπικὰς τε καὶ ἐκτικὰς τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας ὁ Λόγος πρὸς τὴν ψυχὴν ποιησάμενος, καὶ μαρτυρήσας ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνοιουσίᾳ τὸ διὰ πάντων ἀμώμητον, εἰπόν, ὅτι Ὁλη καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ, ὡς ἂν μὴ τῇ μαρτυρίᾳ ταύτῃ ἐγχαυλωθεῖσα, πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ἀνοδοῦ ἐμποδισθεῖ πάλιν διὰ τῆς προτροπικῆς ταύτης φωνῆς ἐπὶ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἐπιθυμίαν ἀναθῆναι παρακελεύεται, λέγων· Δεῦρο ἀπὸ Λιθάνου, νόμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστι· Καλῶς, φησὶν, ἐν τοῖς φθάσασιν ἠκολούθησας, ἤλθες μετ' ἐμοῦ πρὸς τὸ ἕρος τῆς σμύρνης. Συνεταφῆς γὰρ μοι διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον. Συνῆλθες μοι καὶ ἐπὶ τὸν βουνὸν τοῦ λιθάνου. Συνανέστης γὰρ καὶ ὑψώθηκες ἐν τῇ τῆς θεότητος κοινωνίᾳ. ἢ ἐνδείκνυται τοῦ λιθάνου τὸ ὄνομα. Ἀνάβηθί μοι ἀπὸ τούτων καὶ ἐπὶ ἕτερα ἡρη, προκόπτουσά τε καὶ ὑψουμένη διὰ τῆς ἐνεργουῦς γνώσεως. Δεῦρο τοίνυν ἀπὸ Λιθάνου, φησὶν, οὐκέτι μνηστῆ, ἀλλὰ νόμφη. Οὐ γὰρ ἔστι δυνατὸν ἐμοὶ συζηῆσαι τὸν μὴ ἄλλουθεντα διὰ τῆς τοῦ θανάτου σμύρνης πρὸς τὴν τοῦ λιθάνου θεότητα. Ἐπειδὴ ἐν τούτῳ γέγονας ἤδη τῷ ὕψει, μὴ τῆς ἀνοιουσᾶ, ὡς ἔδωκεν διὰ τούτων ἐπέδωκε τῆς τελειότητος. Ἀρχὴ γὰρ σοὶ πίστεως ὁ λιθάνος οὗτος γίνεται, οὐ μετέσχες διὰ τῆς ἀναστάσεως· ἀρχὴ δὲ καὶ τῇ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν ἀγαθῶν παρείχῃ. Ἀπὸ τοίνυν τῆς ἀρχῆς ταύτης, ἦτις ἐστὶν ἡ πίστις, ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ· τουτέστι, Καὶ νῦν ἔξεις, καὶ εἰσαεὶ διερχομένη διὰ τῶν τοιούτων ἀνοδῶν οὐκ ἀπολήξεις.

Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ, ἀπ' ἀρχῆς πίστεως, ἀπὸ κεφαλῆς Σανὶρ καὶ Ἑρμῶν. Διὰ τούτων δὲ τὸ τῆς ἀνωθεν γενήσεως ὑποφαίνει μυστήριον. Ἐνεῦθεν γὰρ προχέεισθαι φησὶ τὰς τοῦ Ἰορδάνου πηγὰς, ὧν ὑπέρεκκεται τὸ ἕρος, δύο λοφιαῖς μεριζόμενον, αἷς ταῦτα ἐπίκειται τὰ ὀνόματα Σανὶρ καὶ Ἑρμῶν. Ἐπεὶ οὖν τὸ ἐκ τῶν πηγῶν τούτων βεῖθρον ἀρχὴ γέγονεν ἡμῖν τῆς πρὸς τὸ θεῖον μεταποιήσεως, τούτου χάριν ἀκούει τοῦ πρὸς ἑαυτὸν καλοῦντος αὐτήν. Ὁς φησὶν· Δεῦρο ἀπὸ Λιθάνου καὶ ἀπὸ ἀρχῆς πίστεως, καὶ ἀπὸ κεφαλῆς τῶν ὀρέων τούτων, ὅθεν σοὶ γεγονάσιν αἱ τοῦ μυστηρίου πηγαί· καλῶς δὲ προστίθησι τὴν τῶν λεόντων τε καὶ παρδάλων μνήμην, ἵνα διὰ τῆς τῶν λυπηρῶν παραθέσεως, γλυκυτέραν ποιήσῃ τὴν τῶν εὐφραυνόντων ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀποθέμετός

ποτε τὸ θεῖον εἶδος ὁ ἄνθρωπος, πρὸς τὴν ὁμοίωσιν A
 τῆς ἀλόγου φύσεως ἐθηριώθη, πάρδαλις καὶ λέων
 διὰ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων γενόμενος. Ὁ γὰρ
 ὑπὸ τοῦ λέοντος ἐλκυσθεὶς τοῦ ἐνεδρεύοντος ἐν τῇ
 μάνδρῃ, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ ἐν τῇ παγίδι
 αὐτοῦ ταπεινωθεὶς, πρὸς τὴν ἐκείνου φύσιν μετα-
 μορφῶται, κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου τῆς φύσεως.
 Ὅμοιοι γὰρ αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ,
 φησὶ, καὶ πάντες οἱ πεποισμένοι ἐπ' αὐτοῖς. Ὅμοίως
 δὲ καὶ πάρδαλις γίνεται ὁ διὰ τῶν τοῦ βίου κηλίδων
 τὴν ψυχὴν στυγματούσας. Ἐπεὶ οὖν ἦν ποτε ὅτε ἐν
 τοῖσδε ἦν τὸ ἀνθρώπινον, διὰ τῆς εἰδωλολατρίας καὶ
 τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπάτης, καὶ τῆς ποικίλης τῶν ἀμαρ-
 τωλῶν κακίας πλανώμενον· μετὰ ταῦτα δὲ διὰ τοῦ
 Ἰορδάνου καὶ τῆς σμύρνης καὶ τοῦ Λιβάνου πρὸς
 τοσοῦτον ὑψώθη, ὥστε αὐτὴν ἤδη συμμετεωροπορεῖν B
 τῷ Θεῷ· τούτου χάριν πλεονάζει τῶν παρόντων
 ἀγαθῶν τὴν εὐφροσύνην ὁ λόγος. Διὰ τῆς τῶν ποτε
 γεγεννημένων ἀνιερῶν παραθέσεως προφέρων ἐν
 τῆσιν ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τοῦ Λιβάνου καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς
 πίστεως, καὶ πρὸ τῶν ἐπι τοῦ Ἰορδάνου γνωρισθέν-
 των ἡμῶν μυστηρίων. Ὡς γὰρ ἡ κατ' εἰρήνην ζωὴ
 γλυκυτέρα μετὰ τὸν πόλεμον γίνεται, τοῖς σκυθρω-
 ποῖς διηγῆμασιν ἠδυνωμένη· καὶ τὸ τῆς ὑγείας ἀγα-
 θὸν, μᾶλλον καταγλυκαίνει τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν
 αἰσθητήρια, εἰ ἔκ τινος ἀρῶστικῶν ἀηδίας πρὸς
 ἑαυτὴν ἐπανεέλθοι πάλιν ἡ φύσις· τὸν αὐτὸν τρόπον
 ἐπίτασιν τινα καὶ πλεονασμὸν τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς
 εὐφροσύνης οἰκονομῶν ὁ ἀγαθὸς νομοφύλαξ τῆς πρὸς
 αὐτὴν ἀνιούσης ψυχῆς. οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ κάλλος τῆς C
 νύμφης προδείκνυσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦ φρικωδεστάτου
 τῶν θηρίων εἶδους ὑπομνήσκει τῷ λόγῳ, ἵνα μᾶλλον
 ἐντροφῆ τοῖς παροῦσι καλοῖς, μαθήσασα διὰ τῆς
 παραθέσεως, οἷα ἀνθ' οἶων ἠλλάξατο. Τάχα δὲ τι καὶ
 ἕτερον διὰ τούτων ἐκ προνοίας ἀγαθὸν τῆς νύμφης
 κατασκευάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ βούλεται ἡμᾶς ὁ λόγος
 τρεπτὸς ὄντας κατὰ τὴν φύσιν, μὴ πρὸς τὸ κακὸν
 διὰ τῆς τροπῆς ἀπορρέειν· ἀλλὰ διὰ τῆς πρὸς τὸ
 κρεῖττον αἰετῶν ἀυξήσεως, συναεργῶν τὴν τρο-
 πὴν πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἀνοδὸν ἔχειν, ὥστε
 κατορθωθῆναι διὰ τοῦ τρεπτῆς τῆς φύσεως ἡμῶν τὸ
 πρὸς τὸ κακὸν ἀναλλοίωτον· τούτου χάριν ὡσπερ
 τινὰ παιδαγωγὸν καὶ φύλακα πρὸς τὴν τῶν κακῶν
 ἀλλοτριώσιν, τὴν νύμφην τῶν ποτε κατακρατησάν-
 των θηρίων ὁ λόγος προήνεγκεν, ἵνα τῇ ἀποτροπῇ D
 τῶν χειρῶν τὸ ἀκλινές τε καὶ ἀπαράτρεπτον ἐν
 τοῖς ἀγαθοῖς κατορθώσωμεν, οὕτε ἰστάμενοι τῆς ἐπι
 τὸ κρεῖττον τροπῆς, οὕτε πρὸς τὸ κακὸν ἀλλοιούμε-
 νοι. Διὰ ταῦτα καὶ ἐλθεῖν ἐγκλεσέεται ἀπὸ τοῦ Λι-
 βάνου τὴν νύμφην, καὶ τῆς μάνδρας τῶν λεόντων
 ὄρη προφέρει τῷ λόγῳ, οἷς ἐνδιέτριβεν ὅτε τοῖς θηρίοις ὁμοδίαιτος ἦν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ πάντοτε ἡ τοῦ Λόγου φωνή, δυνά-
 μεώς ἐστὶ φωνή· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς κτίσεως
 συνεξέλαμψε τὸ φῶς τῷ πρωτάγματι, καὶ συνεπέστη
 πάλιν τῷ προστακτικῷ ῥήματι τὸ στερέωμα, καὶ ἡ
 λοιπὴ πᾶσα κτίσις ὡσαύτως τῷ ποιητικῷ συναναπαύ-
 νηται Λόγῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ νῦν, τοῦ Λόγου

qui creatus fuerat ad Verbi imaginem, cum ali-
 quando formam divinam exuisset, fuit efferatus,
 malis studiis effectus est pardus et leo. Qui enim
 attractus fuit a leone qui insidiatur in spelunca,
 sicut dicit Propheta ⁶⁷, et est ejus laqueo irretitus,
 transformatur in illius naturam, quod a bellua na-
 tura superetur. *Similes enim*, inquit, *eis fiunt qui*
faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis ⁶⁸. Similiter
 autem fit etiam pardus, qui per vitæ maculas no-
 tavit et compunxit animam. Cum ergo aliquando
 in his fuisset homo, errans per idololatriam et Ju-
 daicum errorem, et varium peccatorum vitium;
 postea autem per Jordanem et myrrham et Liba-
 num adeo in altum esset erectus, ut jam cum ipso
 Deo sublimis incederet: ideo Scriptura præsentium
 bonorum multiplicat lætitiā, adductis quæ olim
 fuerunt molestis, afferens in quibusnam esset anima
 ante Libanum et initium fidei, et ante a nobis co-
 gnita in Jordane mystericia. Quomodo enim quæ in
 pace agitur vita, post bellum fit dulcior, suavior
 reddita tristibus narrationibus: et bonum sanitatis
 majori afficit dulcedine nostros sensus, si ex tristi
 aliqua ægitudine ad se redeat natura: eodem modo
 augmentum et multiplicationem lætitiæ quæ est in
 bonis, dispensans bonus sponsus animæ ad ipsum
 ascendenti, non solum sponsæ suam ostendit pul-
 chritudinem, sed verbis etiam eam admonet hor-
 rendæ formæ ferarum, ut in præsentibus bonis
 majorem capiat voluptatem, discens per compara-
 tionem, quænam quibusnam mutavit. Fortasse au-
 tem etiam aliquod aliud bonum per hæc sponsæ
 conciliat ex providentia. Quoniam enim Scriptura
 vult nos qui sumus mutabiles secundam naturam,
 minime defluere ad malum per mutationem: sed
 per incrementum quod semper fiat ad melius, ad-
 jutricem habere conversionem ad ascensum ad res
 excelsiores, ut nos recte geramus per naturæ no-
 stræ conversionem a mutatione ad malum: ea de
 causa, tanquam pædagogus quispiam et amicus,
 ad nos a malis alienandos, adduxit Scriptura men-
 tionem ferarum quæ aliquando dominatum obtinue-
 runt, ut per aversionem ab iis quæ sunt deteriora,
 stabiles maneamus in bonis, neque sistentes ad id
 quod est melius mutationem, neque nos conver-
 tentes ad malum. Propterea jubet sponsam venire
 a Libano, et ei in memoriam revocat speluncam
 leonum in qua stationem habebat: et montes par-
 dorum ei adducit, in quibus versabatur, quando
 vitam degebat simul cum bestiis.

ὑπομνήσκει ἐν ἧ ἠύλιζετο, καὶ τὰ τῶν παρόλων

Sed quia vox Verbi est omnino vox virtutis, et
 quomodo in prima creatione lux illuxit simul cum
 jussu, et rursus Verbo imperante constitit firma-
 mentum, et similiter universa creatura simul appa-
 ruit cum Verbo efficienti; eodem modo nunc quo-
 que cum Verbum jussisset ad se venire animam,

⁶⁷ Psal. i, 9. ⁶⁸ Psal. cxiii, 8.

absque ulla dubitatione jussu confirmata ac corroborata, talis fit qualem eam vult sponus, traducta ad id quod est divinius, et a gloria in qua erat ad superiore" transformata gloriam per pulchram mutationem: adeo ut esset admirationi choro angelorum qui est circa sponsum, et omnis bonis verbis ac laudibus eam prosequentes, hanc vocem emitterent admirandam: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa*. Nam character impatibilitatis ei similiter illucescens atque angelis, eam ducit ad cognationem et fraternitatem rerum incorporearum, ut quæ in carne se ita gesserit, ut nullis afficeretur animi perturbationibus. Propterea dicunt ei: *Cor indidisti nobis, soror nostra sponsa*. Proprie utroque nomine glorians. Sororis quidem nostræ, propter impatibilitatis cognationem: sponsæ autem, propter cum Verbo conjunctionem. Hujus autem vocabuli, *Cordificasti*, talem existimamus esse significationem: *Animasti*, perinde ac si illi dicerent: *Cor nobis indidisti*. Perspicuitatis autem gratia, ut quod dicitur sit nobis dilucidius, assumemus divinum Apostolum ad hæc interpretanda mysteria. Ille enim dicit alicubi, de seipso scribens ad Ephesios, quando nobis narravit magnam illam quæ per carnem exstitit Dei apparitionem, quod non solum humanæ naturæ, sed etiam principatibus et potestatibus quæ sunt in cælis, nota evasit multiplex et varia Dei sapientia, manifestata per dispensationem Christi inter homines. Ita autem habet contextus: *Ut innotescat principatibus et potestatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro*⁶⁹. In quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. Revera enim per Ecclesiam innotescit supermundanis potestatibus varia et multiplex Dei sapientia, quæ per contraria res efficit magnas et admirabiles. Quomodo enim facta fuit vita per mortem, et per peccatum justitia, et per maledictionem benedictio, et per ignominiam gloria, et virtus per imbecillitatem? Nam in prioribus temporibus solum simplicem et uniformem Dei sapientiam novant supramundanæ potestates, congruenter suæ naturæ facientem miracula. Nec iis quæ cernebantur erat quidquam varium, in eo quod cum esset virtus ac potestas natura divina, libere omnem faceret creaturam solo motu et impulsu voluntatis, et rerum naturam deducens ad generationem, et omnia faceret valde pulchra manantia ex fonte pulchritudinis. Varium autem hoc ac multiplex genus sapientiæ, quod constat ex connexionione cum contrariis, nunc aperte edocti sunt per Ecclesiam, nempe quemadmodum Verbum caro fit, quemadmodum morti vita miscetur, quemadmodum suo livore suisque vibicibus nostra sanat vulnera: quemadmodum imbecillitate crucis vires expugnat adversarii: quemadmodum in carne manifestatur

Α την ψυχὴν κρείττονα γενομένην πρὸς ἑαυτὸν ἰλαθεῖν ἐγκλεισαμένου, ἀδιαστάτως δυναμωθείσα τῷ προστάγματι, τοιαύτη γέγνηται, οἷαν ὁ νυμφίος ἐβούλετο, μεταποιηθεῖσα πρὸς τὸ θεϊότερον, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης ἐν ᾗ ἦν, πρὸς τὴν ἀνωτέραν δόξαν μεταμορφωθείσα διὰ τῆς ἀγαθῆς ἀλλοιώσεως· ὡς θαῦμα γενέσθαι τῷ περὶ τὸν νυμφίον τῶν ἀγγέλων χορῷ, καὶ πάντας εὐφήμεως πρὸς αὐτὴν τὴν θαυμαστικὴν προσέσθαι φωνὴν· ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφὴ ἡμῶν νύμφη. Ὁ γὰρ τῆς ἀπαθείας χαρακτήρ ὁμοίως ἐπιλάμπων αὐτῇ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις, εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων αὐτὴν ἀνάγει συγγενεῖάν τε καὶ ἀδελφότητα, τὴν ἐν σαρκὶ τὸ ἀπαθὲς κατορθώσασαν. Διὰ τοῦτό φασὶ πρὸς αὐτὴν· ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, Β ἀδελφὴ ἡμῶν νύμφη. Κυρίως ἐκατέρῳ τῶν ὀνομάτων σεμνυνομένη. Ἀδελφὴ μὲν ἡμετέρα διὰ τὴν τῆς ἀπαθείας συγγενεῖαν· νύμφη δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον συνάφειαν. Τοῦ δὲ ἐκαρδίωσας τὸ σημαίνον τοιοῦτον εἶναι νομίζομεν, οἷόν ἐστι τὸ, Ἐγύχωσας, ὡσαύτῃ εἶπον πρὸς αὐτὴν, ὅτι Καρδίαν ἡμῖν ἐπέθηκας. Σαφηνείας δὲ χάριν, ὡς ἂν γένοιτο μᾶλλον καταφανὲς ἡμῖν τὸ λεγόμενον, τὸν θεῖον Ἀπόστολον πρὸς τὴν τῶν μυστηρίων τούτων ἐρμηνείαν παραληφόμεθα. Φησὶ γὰρ πού τῶν ἐκτουτοῦ λόγων ἐκεῖνος πρὸς Ἐφεσίους γράφων, ὅτι τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τῆς διὰ σαρκὸς γεγενημένης θεοφανείας ἡμῖν διηγῆσατο· ὅτι οὐ μόνον ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐπαίδεύθη τὰ θεῖα διὰ τῆς χάριτος ταύτης μυστήρια· ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐγνωρίσθη ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οἰκονομίας φανερωθείσα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἰτα γνωρίσθη ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, κατὰ πρόθεσιν τῶν ἀκόντων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παρρησίαν καὶ προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Τῷ ὄντι γὰρ διὰ τῆς Ἐκκλησίας γνωρίζεται ταῖς ὑπερκόσμοις δυνάμειν ἡ ποικίλη τοῦ Θεοῦ σοφία, ἡ διὰ τῶν ἐναντίων θαυματουργήσασα τὰ μεγάλα θαυμάσια· πῶς γὰρ γέγονε διὰ θανάτου ζωῆ, καὶ δικαιοσύνη διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ διὰ κατάρτας εὐλογία, καὶ δόξα διὰ τῆς ἀτιμίας, καὶ διὰ τῆς ἀσθενείας ἡ δύναμις; Μόνῃ D γὰρ ἐν τοῖς πρὸ τούτου χρόνοις τὴν ἀπλήν τε καὶ μονοειδῆ τοῦ Θεοῦ σοφίαν αἱ ὑπερκόσμιαι δυνάμεις ἐγένωσκον, καταλλήλως ἐνεργούσαν τῇ φύσει· τὰ θαύματα· καὶ ποικίλον ἦν ἐν τοῖς ὀρωμένοις οὐδεὶν. ἐν τῷ δυνάμειν ἔχουσιν τὴν θεῖαν φύσιν, πᾶσαν τὴν κτίσιν κατ' ἐξουσίαν ἐργάζεσθαι, ἐν μόνῃ τῇ ὁρμῇ τοῦ θελήματος τὴν τῶν ὄντων φύσιν εἰς γένεσιν ἄγουσαν, καὶ ποιεῖν τὰ πάντα καλὰ λίαν, τὰ ἀπὸ τῆς τοῦ καλοῦ πηγῆς ἀναβρύνοντα. Τὸ δὲ ποικίλον τοῦτο τῆς σοφίας εἶδος, τὸ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἐναντία διαπλοκῆς συνιστάμενον, νῦν διὰ τῆς Ἐκκλησίας σαφῶς ἐδείχθησαν, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ γίνεται, πῶς ἡ ζωὴ θανάτῳ μίγνυται, πῶς τῷ ἰδίῳ μύλωπι τὴν ἡμετέ-

⁶⁹ Ephes. III, 10-12.

ραν ἐξίεται πληγὴν· πῶς τῆ ἀσθενείᾳ τοῦ σταυροῦ καταπαλαίει τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν· πῶς τὸ ἀόρατον ἐν σαρκὶ φανεροῦται· πῶς ἐξωνεῖται τοὺς αἰχμαλώτους, αὐτὸς τε ὢν ὁ ὠνούμενος, καὶ αὐτὸς χροῖμα γινόμενος· ἑαυτὸν γὰρ ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ· πῶς καὶ ἐν τῷ θανάτῳ γίνεται, καὶ τῆς ζωῆς οὐκ ἐξίσταται· πῶς καὶ ἐν τῇ δουλείᾳ καταμίνυται, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ μένει. Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποικίλα ὄντα καὶ οὐκ ἀπλᾶ τῆς σοφίας ἔργα, διὰ τῆς Ἐκκλησίας οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου μαθόντες, ἐκαρδιώθησαν, ἄλλον χαρακτηρὰ τῆς θείας σοφίας ἐν τῷ μυστηρίῳ κατανοήσαντες· εἰ δὲ μὴ τολμηρότερόν ἐστιν εἰπεῖν, τάχα κάκεινοι διὰ τῆς νύμφης τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος ἰδόντες ἐθαύμασαν τὸ πᾶσι τοῖς οὖσιν ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον. Ὅν γὰρ οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε, καθὼς φησὶν Ἰωάννης, οὐδὲ ἰδεῖν τις δύναται, καθὼς ὁ Παῦλος μαρτυρεῖται, οὗτος σῶμα ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων, οἰκοδομεῖ αὐτὴν ἐν ἀγάπῃ, μέχρις ἂν κατανηθώμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰ οὖν σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία, κεφαλὴ δὲ τοῦ σώματος ὁ Χριστὸς, τῷ ἰδίῳ χαρακτηρι μορφῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ πρόσωπον· τάχα διὰ τούτων πρὸς ταῦτα βλέποντες οἱ φίλοι τοῦ νυμφίου, ἐκαρδιώθησαν· ὅτι τρανώτερον ἐν αὐτῇ τὸν ἀόρατον βλέπουσι. Καθάπερ οἱ αὐτὸν τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον ἰδεῖν ἀδυνατοῦντες· διὰ δὲ τῆς τοῦ ὕδατος αὐγῆς εἰς αὐτὸν ὀρῶντες· οὕτω κάκεινοι ὡς ἐν κάπτῳ καθορῶντες καθαροῖ, τῷ προσώπῳ τῆς Ἐκκλησίας, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον βλέπουσι, τὸν δὲ τοῦ φαινομένου κατανοοῦμενον.

Τούτου χάριν οὐκ ἄπαιξ εἴρηται τῇ νύμφῃ παρὰ τῶν φίλων, τὸ, Ἐκαρδίωσας, ὅπερ ἐστίν, ὅτι Ψυχὴν τινα καὶ διάνοιαν πρὸς τὴν τοῦ φωτὸς κατανοήσιν δι' ἑαυτῆς ἡμῖν ἐνεποίησας· ἀλλὰ καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνουσι λόγον, ἀξιοπιστίαν προστιθέντες τῷ λεγομένῳ, διὰ τῆς δευτερώσεως. Λέγουσι γὰρ ἐπαναλαμβάνοντες· ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου. Τοῦτό ἐστι μάλιστα ὃ τὴν θαυμαστικὴν ἐνεποίησε τοῖς φίλοις περὶ τῆς νύμφης διάθεσιν. Διπλῆς γὰρ οὐσης τῇ ψυχῇ τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀληθεῖαν ὀρώσης, τῆς δὲ ἐτέρας περὶ τὰ μάταια πλανωμένης· ἐπειδὴ περὶ μόνον τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν ἀνέμκται τῆς νύμφης ὁ καθαρὸς ὀφθαλμὸς· ἀργεὶ δὲ πάντως ὁ ἕτερος, τούτου χάριν τῷ ἐνὶ τῶν ὀφθαλμῶν προσάγουσιν οἱ φίλοι τὸν ἔπαινον, δι' οὗ μόνου θεωρεῖ τὸν μόνον, ἐκείνον λέγω τὸν μόνον, τὸν ἐν τῇ ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀτίδῳ καταλαμβάνόμενον φύσει, τὸν τε ἀληθινὸν Πατέρα, καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μόνον γὰρ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς, τὸ ἐν μιᾷ θεωρούμενον φύσει, μηδένα χωριστὸν ἢ ἄλλοτριῶσιν τῆς κατὰ τὰς ὑποστάσεις διαφορᾶς ἐμποιούσης. Εἰσὶ γὰρ τινες οἱ διαφοροὶ ὀφθαλμοὶ κακῶς περὶ τὸν ἀνύπαρκτον δέξωπούσιν, εἰς πολλὰς φύσεις τὸ ἐν ταῖς τῶν διαστρόφων ὀφθαλμῶν φαντασίαις καταμερίζοντες· οὗτοί εἰσιν οἱ λεγόμενοι πολὺ βλέποντες, οἱ διὰ τοῦ πολλὰ βλέ-

id quod non cadit sub aspectum, quemadmodum redimit captivos, cum ipse sit qui emat, et sit ipse pretium: seipsum enim dedit pro nobis morti pretium redemptionis: quemadmodum et est in morte, et a vita non recedit: quemadmodum et miscetur servituti et manet in regno. Nam cum hæc omnia, et quæ sunt hujusmodi, cum sint varia et multiplicia, per Ecclesiam didicissent amici sponsi, corde donati sunt, ut qui alium divinæ sapientiæ characterem animadverterint in mysterio: et si non sit nimium audacis dicere, illi forte cum per sponsam sponsi vidissent pulchritudinem, admirati sunt id quod omnibus quæ sunt, est inaspectabile et incomprehensibile. Deus enim, quem nemo vidit unquam, ut dicit Joannes⁷⁰, nec potest aliquis videre, sicut testatur Paulus⁷¹, corpus suum fecit Ecclesiam, et per accessionem eorum qui salvi sunt, ipsam ædificat in charitate, donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi⁷². Si ergo Ecclesia est corpus Christi, Christus autem est caput corporis, suo caractere formans faciem Ecclesiæ, forte per hoc ad ea aspicientes amici sponsi, corde donati sunt: quoniam per ipsam clarius aspiciunt sponsum qui non cadit sub aspectum. Et quomodo ii qui ipsum orbem solis non possunt videre, per aquæ splendorem ipsum vident: ita illi quoque in mundo speculo, nempe facie Ecclesiæ, vident solem justitiæ, qui per id quod apparet, mente comprehenditur.

Ea de causa non semel tantum dictum est sponsæ ab amicis sponsi, *Cor indidisti nobis*, quod est, Animam quamdam et cogitationem, ad lucis comprehensionem, per teipsam nobis indidisti: sed rursus eandem repetunt orationem, per eorum quæ dicuntur iterationem id quod dicitur *vide dignam facientes*. Dicunt enim repetentes: *Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis*. Hoc est quod amicis admirationis in sponsam maximam attulit affectionem. Nam cum sit duplex animæ videndi operatio, et altera quidem videat veritatem, altera vero versetur in rebus vanis: quandoquidem circa solum boni naturam apertus est purus sponsæ oculus, alter autem plane otiosus est; uni ex oculis amici laudem tribuunt, per quem solum illum contemplatur, illum, inquam, solum qui comprehenditur in immutabili et æterna natura, nempe verum Patrem, et unigenitum Filium, et sanctum Spiritum. Solum enim vere est id quod est, quod in una consideratur natura, nullam afferente separationem aut alienationem differentia quæ est in hypostasisibus. Sunt enim nonnulli qui in diversis oculis male sunt acris visus in id quod non potest consistere, in multis dispertientes naturas id quod unum est perversorum oculorum visionibus. Ii sunt qui dicuntur multa videntes, qui propterea quod multa aspiciunt, nihil

⁷⁰ I Joan. iv, 12. ⁷¹ I Timoth. vi, 16. ⁷² Ephes. iv, 13.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

A

Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου, ῥύμψη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα ἀρώματα; Κηρίον ἀποστάξουσι χεῖλη σου, ῥύμψη· μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὡς ὄσμη λιθάνου. Κήπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴ μου, ῥύμψη· κήπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. Ἀποστολαὶ σου παράδεισος βωῶν μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, καὶ κύπροι μετὰ νάρδων. Νύρδος καὶ κρίκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ λιθάνου, σμύρνα καὶ ἀλωὴ μετὰ πάντων πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπου, καὶ φρέαρ ὕδατος ζῶντος, καὶ βουζούντος ἀπὸ τοῦ λιθάνου.

Εἰ συνηρέθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· λέγει ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν· Ἀπεθάνετε γάρ, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Εἰ τοίνυν νεκροὶ τῇ κάτω φύσει γεγόναμεν, εἰς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς μετοικίσαντες, καὶ ἡ διὰ σαρκὸς ζωὴ κέκρυπται ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸν παροικιῶδη λόγον, ὅς φησιν, ὅτι Σοφοὶ κρύπτουσιν αἰσθησῖν· ἀναμένωμεν δὲ τὴν ἀληθινὴν ἐν ἡμῖν φανερωθῆναι ζωὴν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς· ὥστε καὶ ἡμᾶς φανερωθῆναι ἐν δόξῃ, μεταποιηθέντας πρὸς τὸ θεϊότερον· οὕτω τῶν παρόντων ἀκούσομεν, ὡς ἀποθανόντες τῷ σώματι· πρὸς δὲ μὴ σαρκώδη διάνοιαν ἐκ τῶν λεγομένων διασπυρόμενοι. Ὁ γὰρ νεκρὸς τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐπὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀκήρατον μετοίσει τὰς τῶν ῥημάτων ἐμφάσεις, τὰ ἄνω φρονῶν, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ἐν ᾧ πάθος οὐκ ἔστι, τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαιζήλων νοημάτων λήθην ποιούμενος. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῶν θείων ῥημάτων, δι' ὧν ὑπογράφει ὁ Λόγος τῆς ἀμιάντου ῥύμψης τὸ κάλλος. Ἀκούσωμεν δὲ ὡς ἔξω γεγονότες σαρκὸς καὶ αἵματος, εἰς δὲ τὴν πνευματικὴν μεταστοιχειωθέντες φύσιν. Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου ῥύμψη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὄσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα;

Ἵτι μὲν οὖν πᾶς ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ· καὶ ἡ ἀρμολογία τῷ Κυρίῳ παρθένος ἀγνή, πρὸς μετουσίαν τῆς ἀχράντου παστάδος, ῥύμψη κυρίως κατονομάζεται, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τοῦτο τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰς θεοπνεύστους φωνὰς· ἐγὼ δὲ τῶν θείων ῥημάτων τούτων διερευνώμενος τὴν διάνοιαν, οὐ ψιλῶν ἔπαινον ἐκ τῆς τοιαύτης κλήσεως ὀρῶ προσαγόμενον παρὰ τοῦ λόγου τῆ ῥύμψης, ἀλλὰ τὰς αἰτίας τῆς εἰς τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδόσεως διεξιέναι τὸν νομφίον φημί· ὡς οὐκ ἂν αὐτῆς καλλιωθεισῆς ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν πηγαῖς διδασμάτων, οὗς μαζοὺς διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας

⁷² Coloss. III, 1 sqq. ⁷³ Prov. X, 14.

HOMILIA IX.

CAP. IV, V. 10. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata? 11. Favum distillant labia tua, sponsa: mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris. 12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons obsignatus. 13. Emissiones tuæ paradisi malorum puniceorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis. 14. Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloë cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano.

B Si cum Christo consurrexistis, quæ sursum sunt quaerite, non quæ supra terram: hæc dicit qui in Paulo loquitur. Mortui enim estis, inquit, et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo. Quando Christus manifestatus fuerit vita vestra, tunc vos quoque manifestabimini in gloria ⁷². Si ergo inferiori naturæ evasimus mortui, spe vitæ translata in cælum a terra, et si quæ per carnem est vita, est in nobis absconsa, congruenter ei quod dicitur in Proverbiis, Sapientes celabunt sensum ⁷³; expectemus autem fore ut vera vita in nobis manifestetur, quæ est Christus: ita ut et nos per gloriam manifestemur transmutati ad id quod est divinius: sic præsentia audiemus, tanquam mortui corpore; ad non carnalem autem sensum ex iis quæ dicuntur attracti. Qui enim est mortuus animi perturbationibus et desideriiis, verborum traducti significationes ad id quod est purum ac sincerum, et interitui minime obnoxium, quæ supra sunt mente agitans, ubi est Christus sedens in dextra Dei Patris, in quo nulla est affectio animique perturbatio, obliviscens eorum quæ sunt humilia et abjecta. Audiamus ergo verba divina, per quæ describit Scriptura immaculatæ Virginis pulchritudinem. Audiamus autem, ut qui jam sumus extra carnem et sanguinem, in spiritualem autem transmutati naturam. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?

Atque quod omnis quidem qui facit voluntatem Domini, est ejus frater et soror et mater; et quod quæ est desponsata ac conjuncta Domino casta virgo, ad immaculati thalami participationem, sponsa proprie nominatur, cuius fuerit perspicuum qui non ignorat Scripturas a Deo inspiratas: ego autem perscrutans sensum horum divinorum verborum, non video solam sponsæ a Scriptura tribui laudem ex ejusmodi appellatione, sed dico sponsum persequi causas, quod ad tantam creverit pulchritudinem: utpote quod ipsa non evasisset pulchra in fontibus honorum dogmatum,

vident : et quatenus nunc quidem Deum vident, A
rursus autem in materialibus oberrant visionibus,
sunt indigni quos laudibus prosequantur angeli,
ut qui evanescant in phantasiis eorum quæ non
possunt esse. Qui autem ad Deum solum acriter
intuetur, est cæcus in alijs omnibus, ad quæ vulgi
dirigitur aspectus. Propterea uno oculorum amicis
affert sponsa admirationem. Est ergo cæcus quidem
is qui multos habet oculos, qui multis oculis ad
vana aspicit : Ille autem est acris visus et perspi-
cax, qui per unum animæ oculum ad solum bonum
aspicit.

Quænam sit autem illa una, aut quid sit torques
colli sponsæ, non est difficile considerare per ea
quæ fuerunt prius examinata, etiamsi videatur
dictionis contextus esse obscurior. Ita enim habet : B
*Cor indidisti nobis uno ex oculis tuis in una, in tor-
que colli tui*, adeo ut illud quidem, *In una*, conveni-
at ei quod *Uno ex oculis tuis*, intelligentibus nobis
ex assumptione illud, *In una anima*. Multæ enim
sunt in unoquoque ineruditorum animæ, in quibus
animi perturbationes per dominatum quem obtinent,
transeunt in mores animæ, ad dolorem et volupta-
tem, aut iram et metum, ac formidinem et confi-
dentiam mutato caractere animæ. Qui autem aspi-
cit ad uniformem rationem vitæ quæ agitur ex vir-
tute, quod una anima vivat, latum est testimonium.
Sic ergo distinguenda est oratio, quod illud quidem,
In una, conjunctum ei sit quod præcessit, sic ex
mentis conceptione nobis intelligentibus, aut in una
anima, aut in uno statu. Id autem quod deinceps
sequitur alium habet sensum, nempe *torques colli
tui* : ut si quis dicat, totum traducens ad sensum cla-
riorem : Et unus est tibi oculus, et anima una, dum
in unum respicis, propterea quod non cognoscatur
ex diversis affectionibus. Et situs colli tui perfe-
ctionem habet, cum divinum jugum sustulerit. Nam
visus in colli quidem torque videt Christi jugum :
in affectione autem in eum qui est vere bonus,
unum oculum et unam animam. Propterea confite-
mur quod tuis miraculis cor indidisti, unum ostendens
oculum, et unam animam in torque colli tui :
torques autem colli sponsæ est jugum quoddam,
sicut diximus. Atque hæc quidem est laudatio ange-
lorum qua sponsam sunt prosecuti propter pulchritu-
dinem : eos enim comprehendimus esse amicos
sponsi. Ne videatur autem esse temeraria et falsa
laus sponsæ, confirmat Verbum amicorum de spon-
sæ pulchritudine iudicium, id suo suffragio com-
probans, et testimonio pulchritudinis majora ipse
addit miracula, oratione describens elegantiam ac
decorem qui tribuitur ipsis membris, quem Deo
dante adjiciam in iis quæ deinceps sequuntur, si a
divino auxilio datæ nobis fuerint vires ad intelli-
gentiam mysteriorum, et ad agnitionem pulchritu-
dinis Ecclesiæ, et ad laudem gloriæ gratiæ ipsius,
in Christo Jesu, quem decet omnis gloria in sæcula.
Amen.

πειν ὀρώντες οὐδὲν · καὶ ὅσοι νῦν μὲν πρὸς τὸν Θεὸν
ὀρώσι, πάλιν δὲ ταῖς ὀλιγαῖς φαντασίαις ἐπιπλανώ-
νται, ἀνάξιοι τῆς τῶν ἀγγέλων εὐφημίας εἰσὶν, ταῖς
τῶν ἀνυπάρχτων φαντασίαις ἐμπαταιάζοντες. Ὁ δὲ
πρὸς μόνον τὸ Θεῖον ὀφθαλμῶν, τυφλὸς ἐν ταῖς ἄλλοις
πᾶσιν ἐστὶ, πρὸς ἅπερ αἱ τῶν πολλῶν βλέπουσιν
ὄψεις. Διὰ τοῦτο τῷ ἐνὶ τῶν ὀφθαλμῶν ποιεῖ τοῖς φί-
λοις ἡ νόμῳ τὸ θαῦμα. Οὐκοῦν τυφλὸς μὲν ἐστὶν ὁ
πολυόμματος, ὁ πρὸς τὰ μάτια πολλοῖς ὀφθαλμοῖς
βλέπων. Ὁξυδερκὴς δὲ καὶ διορατικὸς ἐκεῖνος, ὁ
δὲ ἐνὸς τοῦ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῦ πρὸς μόνον τὸ ἀγα-
θὸν βλέπων.

Τίς καὶ ἐκεῖνη ἐστὶν ἡ μία, ἡ τί τὸ ἔνθεμα τοῦ
τραχήλου τῆς νόμῳ, οὐ χαλεπὸν ἀνεῖν διὰ τῶν
ἐξητασμένων ἐπιλογισασθαι, κἀν δοκῆ πως ἀσαφῆς
ἡ λέξις εἶναι κατὰ τὴν σύμφρασιν. Οὕτω γὰρ ἡ λόγος
φασὶν · ὅτι Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν
σου ἐν μιᾷ, ἐνθέματι τραχήλου σου, ὡς τὸ μὲν
Ἐν μιᾷ, σύμφωνον εἶναι τῷ Ἐνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν
σου, νοούντων ἡμῶν κατὰ παράληψιν τὸ Ἐν μιᾷ
ψυχῆ. Πολλὰ γὰρ ἐν ἐκάστῳ γίνονται τῶν ἀπαιδευ-
των ψυχῶν, ἐν οἷς τὰ πάθη διὰ τῆς ἐπικρατήσεως
εἰς τὸν τῆς ψυχῆς τάσῃ ἀντιμεθίσταται, πρὸς λύπην
καὶ ἠδονὴν, θυμὸν καὶ φόβον, καὶ δειλίαν καὶ θράσος,
μεταβαλλομένου τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτήρος. Ἡ δὲ
πρὸς τὸν λόγον ἠρώσα τῷ μονοειδεῖ τῆς κατ' ἀρετὴν
ζωῆς μιᾷ ψυχῆ συζῆν μεμαρτύρηται. Οὐκοῦν οὕτω
διασταλέον τὸν λόγον, ὡς τὸ μὲν Ἐν μιᾷ, τῷ λα-
βόντι συνημμένον εἶναι κατὰ τὴν ἔννοιαν νοούντων
ἡμῶν, ἡ ἐν μιᾷ ψυχῆ, ἡ ἐν μιᾷ καταδτάσει. Τὸ δὲ
ἐφεξῆς ἐτέραν ἔχει διάνοιαν · τὸ Ἐνθέματι τοῦ τρα-
χήλου σου · ὡς ἂν τις ὄλον πρὸς τὸ σαφέστερον
μεταβάλλων εἴποι, ὅτι Σου καὶ ὁ ὀφθαλμὸς εἰς ἐστὶν
ἐν τῷ πρὸς ἐν βλέπειν · καὶ ψυχὴ μία, διὰ τὸ μὴ
πρὸς διαφόρους διαθέσεις μερίζεσθαι. Καὶ ἡ θέσις
τοῦ τραχήλου σου τὸ τέλειον ἔχει, τὸν θεῖον ζυγὸν
ἐφ' ἑαυτὴν ἀραμένη. Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν τῷ ἐνθέματι
τοῦ τραχήλου σου τὸν τοῦ Χριστοῦ ὀρώμεν ζυγὸν · ἐν
δὲ τῇ περὶ τὸ θνητὸς ἀγαθὸν διαθέσει, ἕνα ὀφθαλμὸν
καὶ μίαν ψυχὴν · διὰ τοῦτο ὁμολογοῦμεν ὅτι τοῖς
σοῖς ἡμᾶς θαύμασιν ἐκαρδίωσας, ἕνα δεικνύουσα
ὀφθαλμὸν καὶ μίαν ψυχὴν ἐν τῷ ἐνθέματι τοῦ τρα-
χήλου σου · ἔνθεμα δὲ τοῦ τραχήλου τῆς νόμῳ
ὁ ζυγὸς ἐστὶ, καθὼς εἴρηται. Αὕτη μὲν οὖν ἡ
τῶν ἀγγέλων ἐστὶν εὐφημία, ἣν ἐπὶ τῷ κάλλει
τῆς νόμῳ πεποιήνται · τοῦτους γὰρ εἶναι τοῖς
φίλους τοῦ νομίου καταλαβόμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ
δοκοῖη ἀκριτος αὐτῶν εἶναι καὶ διημαρτημένος ὁ
ἐπαινος, κυροῖ τῶν φίλων τὴν ἐπὶ τῷ κάλλει τῆς
νόμῳ κρίσιν ἐπιψηφίσας ὁ Λόγος, καὶ προστίθησι
καὶ αὐτὸς τὰ μεῖζω θαύματα τῇ μαρτυρίᾳ τοῦ κάλ-
λους, τὴν αὐτοῖς τοῖς μέλεσιν ἐπιφανομένην ὤραν
διαγράφων τῷ λόγῳ, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς, Θεοῦ διδόν-
τος, προθήσομεν, εἰ γέ τις γένοιτο ἡμῖν ἐκ τῆς ἀνω-
θεν συμμαχίας δύναμις πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν
μυστηρίων, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κάλλους τῆς Ἐκ-
κλησίας, καὶ εἰς ἐπαινον τῆς δόξης τῆς χάριτος αὐ-
τοῦ · ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα εἰς
τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

A

Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου, νύμφη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα ἀρώματα; Κηρίον ἀποστάξουσι χεῖλη σου, νύμφη· μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσαν σου, καὶ ὄσμη ἱματίων σου ὡς ὄσμη λιβάνου. Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφὴ μου, νύμφη· κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη. Ἀποστολαὶ σου παράδεισος βρωῶν μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων, καὶ κύπροι μετὰ νάρδων. Νάρδος καὶ κρίκος, κάλαμος καὶ κυννάμωμον, μετὰ πάντων ξύλων τοῦ λιβάνου, σμύρνα καὶ ἄλωη μετὰ πάντων πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπου, καὶ φρέαρ ὕδατος ζωτος, καὶ βοιζούντος ἀπὸ τοῦ λιβάνου.

Εἰ συνηρέθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· λέγει ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν· Ἀπεθάνετε γάρ, φησὶ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. Εἰ τοίνυν νεκροὶ τῇ κάτω φύσει γεγόναμεν, εἰς οὐρανὸν ἀπὸ γῆς τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς μετοικίσαντες, καὶ ἡ διὰ σαρκὸς ζωὴ κέκρυπται ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ὃς φησιν, ὅτι Σοφοὶ κρύπτουσιν αἰσθησῖν· ἀναμένωμεν δὲ τὴν ἀληθινὴν ἐν ἡμῖν φανερωθῆναι ζωὴν, ἣτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς· ὥστε καὶ ἡμᾶς φανερωθῆναι ἐν δόξῃ, μεταποιηθέντας πρὸς τὸ θεϊότερον· οὕτω τῶν παρόντων ἀκούσομεν, ὡς ἀποθανόντες τῷ σώματι· πρὸς δὲ μὴ ταρκῶδη διάνοιαν ἐκ τῶν λεγομένων διασυρόμενοι. Ὁ γὰρ νεκρὸς τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἐπὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀκήρατον μετοίσει τὰς τῶν βημάτων ἐμφάσεις, τὰ ἄνω φρονῶν, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, ἐν ᾧ πάθος οὐκ ἐστὶ, τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαιζήλων νοημάτων λήθην ποιούμενος. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῶν θείων βημάτων, δι' ὧν ὑπογράφει ὁ Λόγος τῆς ἀμιάντου νύμφης τὸ κάλλος. Ἀκούσωμεν δὲ ὡς ἔξω γεγονότες σαρκὸς καὶ αἵματος, εἰς δὲ τὴν πνευματικὴν μεταστοιχειωθέντες φύσιν. Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου, ἀδελφὴ μου νύμφη; Τι ἐκαλλιώθησαν μαστοὶ σου ἀπὸ οἴνου, καὶ ὄσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα;

Ὅτι μὲν οὖν πᾶς ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστὶ· καὶ ἡ ἀρμολογία τῷ Κυρίῳ παρθένος ἀγνή, πρὸς μετουσίαν τῆς ἀχράντου παστάδος, νύμφη κυρίως κατονομάζεται, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τοῦτο τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰς θεοπνευστοὺς φωνάς· ἐγὼ δὲ τῶν θείων βημάτων τούτων διερευνῶμενος τὴν διάνοιαν, οὐ ψιλὸν ἔπαινον ἐκ τῆς τοιαύτης κλήσεως ὄρω προσαγόμενον παρὰ τοῦ λόγου τῆ νύμφης, ἀλλὰ τὰς αἰτίας τῆς εἰς τὸ κάλλος αὐτῆς ἐπιδόσεως διεξιέναι τὸν νυμφίον φημί· ὡς οὐκ ἂν αὐτῆς καλλιωθείστος ἐν ταῖς τῶν ἀγαθῶν πηγαῖς διδασμάτων, οὗς μαστοὺς διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας

¹³ Coloss. III, 1 sqq. ¹⁴ Prov. x, 14.

HOMILIA IX.

CAP. IV, v. 10. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata? 11. Favum distillant labia tua, sponsa: mel et lac sub lingua tua, et odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris. 12. Hortus conclusus, soror mea sponsa, hortus conclusus, fons obsignatus. 13. Emissiones tuæ paradisi malorum puniceorum, cum fructu pomorum, et cypri cum nardis. 14. Nardus et crocus, calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani, myrrha et aloë cum omnibus primis unguentis. 15. Fons horti, puteus aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano.

B Si cum Christo consurrexistis, quæ sursum sunt quaerite, non quæ supra terram: hæc dicit qui in Paulo loquitur. Mortui enim estis, inquit, et vita vestra absconsa est cum Christo in Deo. Quando Christus manifestatus fuerit vita vestra, tunc vos quoque manifestabimini in gloria ¹³. Si ergo inferiori naturæ evasimus mortui, spe vitæ translata in cælum a terra, et si quæ per carnem est vita, est in nobis absconsa, congruenter ei quod dicitur in Proverbiis, Sapientes celabunt sensum ¹⁴; expectemus autem fore ut vera vita in nobis manifestetur, quæ est Christus: ita ut et nos per gloriam manifestemur transmutati ad id quod est divinius: sic præsentia audiemus, tanquam mortui corpore; ad non carnalem autem sensum ex iis quæ dicuntur attracti. Qui enim est mortuus animi perturbationibus et desideriiis, verborum traduct significationes ad id quod est purum ac sincerum, et interitui minime obnoxium, quæ supra sunt mente agitans, ubi est Christus sedens in dextra Dei Patris, in quo nulla est affectio animique perturbatio, obliviscens eorum quæ sunt humilia et abjecta. Audiamus ergo verba divina, per quæ describit Scriptura immaculatæ Virginis pulchritudinem. Audiamus autem, ut qui jam sumus extra carnem et sanguinem, in spiritualem autem transmutati naturam. Quid pulchra facta sunt ubera tua, soror mea sponsa? Quid ubera tua facta sunt speciosiora vino, et odor vestimentorum tuorum supra omnia aromata?

Atque quod omnis quidem qui facit voluntatem Domini, est ejus frater et soror et mater; et quod quæ est desponsata ac conjuncta Domino casta virgo, ad immaculati thalami participationem, sponsa proprie nominatur, cuius fuerit perspicuum qui non ignorat Scripturas a Deo inspiratas: ego autem perscrutans sensum horum divinorum verborum, non video solam sponsæ a Scriptura tribui laudem ex ejusmodi appellatione, sed dico sponsum persequi causas, quod ad tantam creverit pulchritudinem: utpote quod ipsa non evasisset pulchra in fontibus honorum dogmatum,

quos nominat ubera per tropicam significationem, nisi ipsa primum Domini sororem se reddidisset per bonorum operum effectiōnem, et renovata ad virginitatem per secundam generationem, facta esset sponsa ejus qui ipsam despondit. Qui ergo eam nominavit sororem et sponsam suam, causam dicit ejus uberum mutationis ad id quod est melius et perfectius, ex quibus lac non amplius manat nutrimentum infantium, sed vinum sicut immortalē ad lætitiā perfectiorum, cujus gratiam non corrupit aqua cauponatorum. Servatur autem quodammodo in iis quæ dicuntur, tanquam in nuptiali lætitiā, quædam charitatis benignitas, ab utrisque sibi invicem amatoriam largientibus affectionem. Similibus enim vocibus vicissim sponsus excipit Ecclesiam, quibus illa antea illius in proœmiis laudavit pulchritudinem. Statim enim in primis vocibus, quando Verbum quod procedit ex ore divino, desideravit esse in ore ejus; hoc significans per ænigma osculi, dixit causam hujus desiderii, nempe quod bona ejus sint ipsa ubera, liberali ejus suppeditatione vincentia vini naturam, et superantia omnem bonum odorem unguentorum et aromatum, hæc his verbis dicens: *Bona sunt ubera tua super vinum, et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata.* Quoniam ergo in aliis omnibus hoc dogma discimus a divina philosophia, quod talis sit nobis Deus, quales nos Deo ostenderit per liberam arbitrii nostri electionem; eum enim bonis esse bonum testatur David in sua prophetia: eis autem qui vita sunt offerati, alius ex prophetis ursum dicit et pardum, per ænigmata multo ante proferens evangelica documenta, in quibus alius a dextris cernitur, alius a sinistris character verborum regis: aliis quidem bonus et suavis, aliis vero terribilis et insuavis, seipsum congruenter adaptans liberi arbitrii electioni eorum qui judicantur. Ea de causa nunc quoque a Scriptura sponsæ par refertur, ubi Domini celebravit laudibus pulchritudinem, cum ipsi in similibus Dominus vicissim laudem rependerit. Nam ipse quoque ejus admittit mammam, nempe eam, quæ per operationem ad melius facta est, mutationem, quoniam cessantes lacte nutrire, vinum et non lac profundunt, cujus opera perfectioribus cordibus oritur lætitiā, quæ juventutis non amplius aguntur fluctibus, sed possunt ore impleri ex cratere sapientiæ, et bona attrahere.

Postquam igitur laudavit ubera propter vini abundantiam, addit etiam laudem boni odoris, dicens: *Et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata.* Oportet autem hanc laudem intelligere eos, qui didicerint ex sacra Scriptura naturam eorum quæ nominantur aromata. Quodvis bene spirans aroma sit voluptas sensus odoratus. Intellegamus ergo illa dici aromata, quæ bene spirare didicimus a Scriptura sacra. Ut Noe offert Deo sacrificium, et odoratus est Deus odorem suavi-

κατονομάζει, εἰ μὴ πρῶτον ἀδελφὴν ἑαυτὴν τοῦ Κυρίου διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐποίησε, καὶ εἰς παρθενίαν διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνακαινίσθησα, μνηστὴ καὶ νύμφη τοῦ ἀρμοσαμένου ἐγένετο. Ὁ τοίνυν ἀδελφὴν ἑαυτοῦ καὶ νύμφην αὐτὴν κατονομάσας, τὴν αἰτίαν λέγει τῆς πρὸς τὸ κρεῖττόν τε καὶ τελειότερον τῶν μαζῶν αὐτῆς ἀλλοιώσεως, ὅτι οὐκέτι γάλα βρῦσσει τὴν τῶν νηπίων τροφήν, ἀλλὰ τὸν ἀκήρατον οἶνον ἐπὶ εὐφροσύνῃ τῶν τελειότερων πηγάζουσιν, οὗ τὴν χάριν τὸ τῶν κατῆλων ὕδωρ οὐκ ἐλυμήνατο. Σώζεται δὲ πως ἐν τοῖς λεγομένοις ὡς ἐν γαμικῇ θυμηδίᾳ, ἡ ἀγαπτικὴ φιλοφροσύνη, δι' ἀμοιβῆς παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλοις τὴν ἐρωτικὴν ἀντιχαριζομένων διάθεσιν. Ταῖς γὰρ ὁμοίαις φωναῖς ἀντιδεδισοῦται ὁ νυμφίος τὴν Ἐκκλησίαν, οἷς ἐκεῖνη προλαβοῦσα τὸ ἐκείνου κάλλος ἐν τοῖς προοιμίαις ἀνύμνησεν. Εὐθύς γὰρ ἐν ταῖς πρώταις φωναῖς, ὅτε τὸν ἀπὸ τοῦ θεοῦ στόματος Λόγον τῷ στόματι αὐτῆς ἐγγενέσθαι ἐπέθρησε· τῷ τοῦ φιλήματος αἰνίγματι τοῦτο διασημάντας, τὴν αἰτίαν τῆς ἐπιθυμίας εἶπε. Τὸ ἀγαθὸς εἶναι αὐτοῦ τοὺς μαστοὺς, νικῶντας τῇ παρ' ἑαυτῶν χορηγίᾳ τὴν τοῦ οἴνου φύσιν, καὶ παριόντας πᾶσαν μύρων τε καὶ ἀρωμάτων εὐωδίαν, οὕτως εἰπούσα τῷ λόγῳ· ὅτι Ἄγαθὸν μαστοὶ σου ὑπὲρ οἶνον, καὶ ὄσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τοῦτο παρὰ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι τοιοῦτον ἀεὶ γίνεται τὸ θεῖον ἡμῖν, οἷους ἀν' ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ διὰ προαιρέσεως δεῖξωμεν. Ἄγαθὸν μὲν γὰρ αὐτὸν εἶναι τοῖς ἀγαθοῖς ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ προφητείᾳ μαρτύρεται· τοῖς δὲ θηρωθεῖσι διὰ τοῦ βίου, ἕτερός τις τῶν προφητῶν ἄρκτον αὐτὸν λέγει καὶ πάρδαλιν, δι' αἰνιγμάτων τὰ εὐαγγελικὰ προεκτιθέμενος δόγματα, ἐν οἷς ἄλλος τοῖς δεξιῶς, καὶ ἕτερος τοῖς εὐωνύμοις ὁ τῶν λόγων τοῦ βασιλέως χαρακτὴρ καθορᾶται· τοῖς μὲν ἀγαθῶς τε καὶ μελιχῶς, τοῖς δὲ φοβερῶς καὶ ἀμελιχῶς, καταλλήλως τῇ προαιρέσει τῶν κρινόμενων ἑαυτὸν μεθαρμύζων. Τοῦτου χάριν καὶ νῦν πρόσφορος τῇ νύμφῃ παρὰ τοῦ λόγου ἡ ἀντίδοσις γίνεται, ἐν οἷς ὕμνησε τοῦ Δεσπότης τὸ κάλλος, ἐν τοῖς ὁμοίοις αὐτῇ τοῦ Κυρίου ἀντιχαριζομένου τὸν ἔπαινον. Ἀποδέχεται γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν μαζῶν αὐτῆς τὴν διὰ τῆς ἐνεργείας πρὸς τὸ κρεῖττον γεγενημένην ἀλλοίωσιν, ὅτι τοῦ γαλακτοφορεῖν παυσάμενοι, οἶνον καὶ εὐχὴ γάλα προχέουσι, δι' οὗ ταῖς τελειότεραις καρδίαις ἡ εὐφροσύνη γίνεται, τῶν μηκέτι ὑπὸ νηπιότητος κλυδωνιζομένων, ἀλλ' ἐκ τοῦ κρατῆρος τῆς σοφίας ἐμφορεῖσθαι δυναμένων τῷ στόματι καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐφέλκεσθαι.

Ἐπαινέσας τοίνυν τοὺς μαστοὺς διὰ τὴν τοῦ οἴνου φορὰν, προστίθησι καὶ τῆς εὐδομίας τὸν ἔπαινον, εἰπόν· ὅτι Καὶ ὄσμη τῶν ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Νοῆσαι δὲ χρὴ τὸν τοιοῦτον ἔπαινον, ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τῶν ὀνομασθέντων ἀρωμάτων διασχθέντας τὴν φύσιν. Πᾶν τὸ εὐπνοὺν ἄρωμα τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως ἠδονὴ γίνεται. Οὐκοῦν ἐκεῖνα λέγειν ἀρώματα τὸν λόγον νοήσωμεν, ὅσα παρὰ τῆς Γραφῆς εὐπνοεῖν ἐδιδάχθημεν. Οἶον προσάγει Νῶε τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, καὶ ὠσφράνθη Κύριος ὄσμη

εὐωδίας. Οὐκοῦν ἄρωμα γίνεται τῷ Θεῷ ἡ θυσία· πολλὰ καὶ μετὰ ταῦτα προσάγονται τῷ Θεῷ διὰ τοῦ νόμου ἡλωτικά θυσίαι, χαριστήριοί τε καὶ σωτήριοι, καὶ καθάρσιοι, καὶ περὶ ἀμαρτίας. Πάντα ταῦτα τίθει ἐν τοῖς ἀρώμασι, καὶ τὰς ὀλοκαρπώσεις, καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις, καὶ τὰς μερικὰς τῶν ἀφαιρεμάτων ἀφιερώσεις, τὸ στηθύνιον τοῦ ἱερέου, τὸν λόβον τοῦ ἱπατος, τὸ ἐπινεφρίδιον στέαρ, καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τὸν λίβανον, τὴν τῷ ἐλαίῳ διαθεβρεγμένην σεμίδαλιν, τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα διὰ πυρὸς εἶχε τὴν ἀγχιστείαν, ἐν τῷ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ἔστω. Ὅταν οὖν ἀκούσωμεν τὸ τῆς νύμφης μύρον πλείονος ὑπὲρ πάντα ἀρώματα ἀποδοχῆς ἀξιούμενον, τούτῳ τῷ λόγῳ μανθάνομεν, ὅτι τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, τὸ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐπιτελούμενον, μόνον εὐωδὴς ἐστὶ τῷ Θεῷ, πάντων τῶν νομικῶν ἀρωμάτων προκεκριμένον, ἅτε δὴ μηκέτι τύπῳ τινὶ καὶ σκιᾷ καλυπτόμενον, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας εὐπνοῦν γινόμενον. Εἰ γὰρ τι καὶ τῶν προλαβόντων ἀρωμάτων ὠσφράνθη Κύριος εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, κατὰ τὴν ἐμφαινόμενον λόγον ἕκαστον αὐτῶν τῆς ἀποδοχῆς ἡξιώθη, οὐ κατὰ τὸ πρόχειρόν τε καὶ σωματικὸν εἶδος τῶν γινόμενων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐστὶν ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Προφῆτου φωνῆς, ἣ φησιν, ὅτι *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους· οὐ γὰρ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι*. Καίτοι πολλὰ πολλάκις ζωοθυσίαι· γέγονασιν· ἀλλὰ κἄν γένηται ταῦτα, ἕτερόν ἐστι· τὸ διὰ τούτων ἐν αἰνίγματι σοι νομοθετούμενον, τὸ δεῖν τὰ πάθη ἐν σοὶ σφαγιάζεσθαι. *Θυσία γάρ, φησὶ, τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώει*. Ὅθεν γίνεται ἡ θυσία τῆς αἰνέσεως ἡμῶν, ἡ δοξάζουσα τὸν τοιαύτην ὁσμὴν ὀσφραίνόμενον. Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ τυπικὰ πάντα τοῦ νόμου ἀρώματα ὑπερβᾶσα ἢ πνευματικῶς εὐπνοῦσα κατὰ τὸν Παῦλον ψυχῆ, ὁ; Χριστοῦ εὐωδία ἦν, καὶ αὕτη εὐωδὴς διὰ τοῦ βίου ἐγένετο καὶ τὸ μύρον τῆς ἱερουσύνης καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως, διὰ ποικίλης τῶν ἀρετῶν συνεισφορᾶς τε καὶ μέξεως καλῶς εὐπνοήσασα, ἀξία ἐφάνη τῇ ὀσφρήσει τοῦ νυμφίου εἰς ὁσμὴν εὐωδίας· διὰ τοῦτο ἡ θεία αἴσθησις, καθὼς ὁ Σολομὼν ὀνομάζει, τῶν σωματικῶν ἀρωμάτων τοῦ νόμου, προστίθησι τὴν αἴθρον ἐκεῖνην καὶ καθαρὰν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψομένην εὐωδίαν, λέγων· *Καὶ ὁσμή μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα*.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος πρὸς τὸ ὑψηλότερον προάγει τὸν ἔπαινον, τὴν ἐκ μελέτης καὶ προσοχῆς γενομένην αὐτῇ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων περιουσίαν μαρτυρῶν τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ παρὰ τὴν μέλισσαν φοιτᾶν βούλεται τὸν τῆς σοφίας μαθητὴν ὁ παροιματικὸς λόγος (νοεῖς δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθητῶν τὴν διδασκαλὸν ἧτις ἐστὶν) λέγων τοῖς ἑρασταῖς τῆς σοφίας· *Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργῆτις ἐστὶ, τὴν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ἐμπορεύεται*.

A tatis⁷⁵. Est ergo Deo aroma s̄ crificium, et multa propterea Deo per legem offeruntur propitiatoria sacrificia, et pro gratiis agendis instituta, et expiatoria, et pro peccato⁷⁶. Hæc omnia pone inter aromata, et holocausta, et singulares eorum quæ sunt oblata consecrationes, pectusculum hostiæ, lobum jecoris, adipem quæ est in renibus, et præterea thus et oleo madefactam similam, suffitum compositionis, et alia omnia quibus Deo per ignem cultus exhibebatur, referuntur in numerum aromatum. Quando ergo audiverimus unguentum sponsæ, quod supra omnia aromata dignum censeatur quod suscipiatur, his verbis intelligimus, quod mysterium veritatis evangelicæ doctrinæ, quod peragitur, est solum Deo odoriferum, præpositum omnibus legalibus aromatibus, ut quod non tegatur amplius ulla figura et umbra, sed manifestatione veritatis reddatur bene olens. Nam et si aliquid ex iis quæ præcesserunt aromatibus olfecit odorem suavitatis, ex Verbo quod iis quæ fiebant apparebat, unumquodque eorum dignum est habitum quod susciperetur, non ex corporali specie eorum quæ fiebant, et quod erat in promptu. Hoc autem est perspicuum ex magna voce Prophetæ, qua dicit: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hædos. Non enim comedo carnes taurorum, neque sanguinem hircorum pota vero*⁷⁷. Tametsi multa sæpe facta sunt animalium sacrificia: quamvis tamen ea facta fuerint, aliud est, quod per hæc in ænigmate tibi lege constituitur, nempe oportere interimiri quæ in te sunt vitia et animi perturbationes: *Sacrificium enim, inquit, Deo spiritus contritus; cor contritum et humiliatum Deus non despiciet*⁷⁸. Unde sit nostrum sacrificium laudis, quod glorificat eum qui talem odoratur odorem. Quoniam ergo superatis legis typicis aromatibus, quæ spiritualiter juxta Paulum, qui erat bonus odor Christi⁷⁹, bene spirabat anima, ipsa per vitam beneolens effecta est, et unguentum sacerdotii, et suffitus compositionis, bene spirans per variam virtutum compositionem et misionem digna visa est sponsi odorati in odorem suavitatis: propterea sensus divinus, sicut nominat Salomon, corporaliū legis aromatum, addit illum materię expertem et purum odorem, qui per virtutes conficitur ac componitur, dicens: *Et odor unguentorum tuorum supra omnia aromata*.

Id autem quod deinceps sequitur, ad laudem deducit altiore, sermone testificans illi inesse copiam spiritualium donorum, quæ ei accidit ex meditatione et attentione. Nam quoniam ad apem sapientiæ discipulum ventitare vult id quod scribitur in Proverbiis (intelligis autem omnino ex discipulis quæ sit magistra), dicens amatoribus sapientiæ: *Vade ad apem et discce quod sit operaria*⁸⁰, ejusque opificium nundinatur, tanquam

⁷⁵ Gen. viii, 21. ⁷⁶ Levit. ix, 4 sqq. ⁷⁷ Psal. xlii, 9 sqq. ⁷⁸ Psal. l, 19 sqq. ⁷⁹ II Cor. ii, 15
⁸⁰ Eccli. xi, 5.

præclarum, cuius labores, et reges, et privati adhibent ad sanitatem, et eam dicit omnibus desiderabilem et insignem, ut quæ sit viribus quidem imbecilla: honoraverit autem sapientiam, et ideo vitæ virtutis studiosis producta sit in exemplum. Producta est enim, inquit, ut quæ honoraverit sapientiam. Consulit autem per ea quæ dicta sunt, a nulla bona abstinere disciplina, sed pervolantem pratum inspiratorum a Deo eloquiorum, colligendo aliquid tanquam florem ex unoquoque eorum ad procreationem sapientiæ, sibi fabricari ceram in corde suo, tanquam aiveari quodam, reponendo hanc industriam et laborem multiplicium disciplinarum in inconfusis in memoria oculis, tanquam quibusdam in favo mellis fistulis fabricatis: et sic instar sapientis illius apis, cuius favus quidem est dulcis, non pungens autem stimulus, perpetuo nundinari hanc præclaram virtutum operationem. Vere enim ille nundinatur, qui bona æterna laboribus qui hic suscipiuntur permutat, et suos labores ad sanitatem animæ distribuit regibus et privatis: adeo ut sponso fiat hæc anima desiderabilis, claraque et insignis angelis, dum in infirmitate perficit virtutem propter honorem sapientiæ. Quoniam ergo eruditionis et diligentie sunt exempla, quæ de sapienti illa ape sunt narrationes, et spiritualium charismatum variæ divisiones, convenienter studii et diligentie proportioni accedunt iis qui laborant; propterea dicit sponsæ: Cor tuum factum est plenum favis omne genus eruditionis, unde profers ex bono thesauro cordis suaves stillas sermonum: adeo ut tibi sit oratio mel mistum cum lacte. Favum enim, inquit, distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua. Est enim tibi paratus sermo, auditoribus non uniformem ostendens utilitatem, sed congruens viribus eorum qui ipsum suscipiunt: adeo ut et perfectioribus conveniat et infantibus: perfectis quidem mel factus, lac autem infantibus, cuiusmodi erat Paulus, ut qui verbis quidem mollibus aleret recens natos, sapientiam autem loqueretur perfectis in mysterio, absconsam a sæculis, quam non capit hoc sæculum, neque principes huius sæculi⁸¹. Hanc ergo mellis et lactis præparationem dicit esse sub lingua, nempe reconditum et opportunum usum sermonis per hanc vocem indicans. Nam qui scit quemadmodum oporteat unicuique respondere, sub lingua habens hanc variam vim sermonis, apte præbet in tempore unicuique ex auditoribus id quod est ei usui.

ταύτην τοῦ λόγου δύναμιν, ἄρμοδιως ἐκάστῳ τῶν ζῆται.

Cum hanc autem dedisset laudem ori et linguæ sponsæ, transit rursus ad majora encomia, dicens: *Odor vestimentorum tuorum tanquam odor thuris*. Hoc quod dicitur est quædam philosophia, indicans quidnam intueatur hominibus vita quæ ex virtute agitur. Nam vitæ quæ ex virtute agitur finis est

⁸¹ 1 Cor. iii. 8.

ἡς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιώται πρὸς ὑγίαν προσφέρονται· ποθεινὴν δὲ πᾶσι λέγει αὐτὴν εἶναι καὶ ἐπίδοξον, ἀσθενοῦσαν μὲν κατὰ τὴν ῥώμην, τὴν δὲ σοφίαν τιμήσασαν, καὶ διὰ τοῦτο προαχθεῖσαν εἰς ὑπόδειγμα βίου τοῖς ἐναρέτοις. Τὴν γὰρ σοφίαν, φησι, τιμήσασα προήχθη. Συμβουλεύει δὲ διὰ τῶν εἰρημένων μηδενὸς ἀπέχεσθαι τῶν ἀγαθῶν μαθημάτων, ἀλλὰ τῷ λειμῶνι τῶν θεοπνεύστων ἐφιπτάμενον λόγων, ἀφ' ἐκάστου τι πρὸς τὴν κτῆσιν τῆς σοφίας ἀπανθιζόμενον, κηροπλαστεῖν ἑαυτῷ τὸ κηρίον, ὅσον ἐν σίμβλῳ τιλὶ τῆ ἑαυτοῦ καρδίᾳ τὴν φιλεργίαν ταύτην ἀποτιθέμενον· ὡσπερ τινὰς ἐν κηρίῳ σύριγγας, τῶν πολυειδῶν μαθημάτων ἀσυγχύτους ἐν τῇ μνήμῃ τὰς θήκας δημιουργήσαντα· καὶ οὕτως κατὰ μίμησιν τῆς σοφῆς ἐκείνης μελίτσης, ἡς ἡδὺ μὲν τὸ κηρίον, ἀπληκτον δὲ τὸ κέντρον, τὴν σεμνὴν ταύτην τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν διαπαντὸς ἐμπορεύεσθαι. Ἐμπορεύεται γὰρ ὡς ἀληθῶς, τὰ ἀγαθὰ τὰ αἰώνια τῶν τῆδε πόνων διαμειθόμενος, καὶ τοὺς ἰδίους πόνους εἰς ψυχικὴν ὑγίειαν βασιλεύσῃ τε καὶ ἰδιώταις νέμων· ὡστε ποθεινὴν τῷ νομφίῳ τὴν τοιαύτην γενέσθαι ψυχῆν, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐπίδοξον, ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦσαν τὴν δύναμιν διὰ τὴν τῆς σοφίας τιμὴν. Ἐπειδὴ τοίνυν παιδεύσεως ἐστὶ καὶ φιλοπονίας ὑπόδειγμα τὰ περὶ τὴν σοφίαν ἐκείνην μέλιτταν διηγήματα, καὶ αἱ ποικιλίαι τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων διαιρέσεις, κατὰ τὴν τῆς σπουδῆς ἀναλογίαν τοῖς τε πεπονηκόσι προσγίνονται, διὰ τοῦτο φησι πρὸς τὴν νύμφην· ὅτι Πλήρης σοι γέγονεν ἡ καρδία τῶν ἐκ τῆς παντοδαπῆς παιδεύσεως κηρῶν, ὅθεν προφέρεις ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰς μελιχρὰς τῶν λόγων σταγόνας· ὡς εἶναι σοι μέλι τὸν λόγον συναναμειμιγμένον τῷ γάλακτι. Κηρίον γὰρ, φησὶν, ἀποστόζει χελεῖ σου, νύμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσαν σου. Παρεσκευάσται γὰρ σοι ὁ λόγος, οὐ μονοειδῆ τὴν ὠφέλειαν τοῖς ἀκούουσιν ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ καταλλήλως πρὸς τὴν τῶν δεχομένων δύναμιν ἄρμοζόμενος· ὡς καὶ τοῖς τελειότεροις καὶ νηπιάζουσιν οἰκείως ἔχειν· τοῖς μὲν τελείοις μέλι, τοῖς δὲ νηπιόις γάλα γινόμενος· ὅσος ὁ Παῦλος ἦν, τοῖς μὲν ἀπαλωτέροις τῶν λόγων τοὺς ἀρτιγενεῖς τιθηνοῦμενος, σοφίαν δὲ λαλῶν ἐν τοῖς τελείοις ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην ἀπὸ τῶν αἰώνων, ἣν οὐ χωρεῖ ὁ αἰὼν οὗτος, οὐδὲ οἱ ἄρχοντες τούτου. Τὴν οὖν τοιαύτην παρεσκευήν, τὴν μελιτός τε καὶ τοῦ γάλακτος, ὑπομεισθαι λέγει τῇ γλώσσῃ, τὴν τεταμειυμένην τε καὶ εὐκαιρον τῶν λόγων χρῆσιν διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐνδεικνύμενος. Ὁ γὰρ εἰδὼς πῶς δεῖ ἐνὶ ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι, ἔχων ὑπὸ τὴν γλῶσσαν τὴν ποικίλην ἀκούοντων τὸ πρὸς τὴν χρεῖαν ἐπὶ καιροῦ προχειρίζεται.

Τοιοῦτον δὲ προσαγαγὼν τῷ στόματι καὶ τῇ γλώσσῃ τῆς νύμφης τὸν ἔπαινον, πάλιν πρὸς τὰ μεζῶτων ἐγκωμίων μετέρχεται, λέγων· ὅτι· Ὅσμη ἰματίων σου, ὡς ἔσμη λιθάνων. Ὁ δὲ λόγος οὗτος φιλοσοφία τίς ἐστίν, εἰς ὃ τι βλέπει τοῖς ἀνθρώποις ὁ κατ' ἀρετὴν βίος ὑποδεικνύων. Πέρας γὰρ τῆς ἐνα-

μέτου ζωῆς ἢ πρὸς τὸ Θεῖον ἐστὶν ὁμοίωσις, καὶ τοῦτου χάριν ἦ τε τῆς ψυχῆς καθαρότης, καὶ τὸ πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἀνεπίμικτον, δι' ἐπιμελείας κατορθοῦνται τοῖς ἐναρέτοις, ὥστε τινὰ χαρακτῆρα τῆς ὑπερκαυμένης φύσεως διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς καὶ ἐν αὐτοῖς γενέσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ μονοειδῆς τίς ἐστίν, οὐδὲ μονότροπος ἡ κατ' ἀρετὴν πολιτεία, ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῆς τῶν ὑφασμάτων κατασκευῆς διὰ πολλῶν νημάτων τῶν μὲν ἐπ' εὐθείας ἀνατεταμένων, τῶν δὲ κατὰ τὸ πλάγιον διηρημένων, ἡ ὑφαντικὴ τέχνη τὴν ἐσθῆτα ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐναρέτου ζωῆς πολλὰ χρῆ συνδραμεῖν, δι' ὧν ὁ ἀστέιος ἐξυφαίνεται βίος, καθὼς ἀπαρθμεῖται τὰ τοιαῦτα νήματα ὁ θεός· Ἀπόστολος, δι' ὧν ἡ τῶν καθαρῶν ἔργων ἰστουργία συνίσταται· ἀγάπην λέγων καὶ χαρὰν καὶ εἰρήνην, μακροθυμίαν τε καὶ χρηστότητα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, οἷς κατακοσμεῖται ὁ ἐκ φθορῶν τε καὶ γῆϊνου βίου τὴν οὐράνιον ἀφθορασίαν μεταδύμενος. Τοῦτου χάριν ἀποδέχεται τὸν ἐν τῇ ἐσθῆτι κόσμον τῆς νύμφης, ὡς τῷ λιθάνῳ κατὰ τὴν ὁσμὴν ὁμοιοῦμενον. Καίτοιγε πρὸς τοῦτου πάντων εἶπεν τῶν ἀρωμάτων προέχειν τὴν τοῦ μύρου τῆς νύμφης εὐωδίαν, ὡς δοκεῖν ἐν τούτῳ καθαίρειν εἶναι τῶν ἐγκωμίων, εἶπερ ἡ παντὸς ἀρώματος ὑπερθεῖσα, νῦν πρὸς ἐν τῶν ἀρωμάτων ὁμοιοῦται διὰ συγκρίσεως, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λόγου· ὅτι Κατὰ τὴν ὁσμὴν τοῦ λιθάνου τῶν ἱματίων σου ἐστὶν ἡ εὐωδία. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἰδιαζόντως κατὰ τινὰ λόγον εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν ἀποτεταγμένον ἦν τὸ τοῦ λιθάνου θυμίαμα, τούτου χάριν ἡ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα εἶναι κριθεῖσα ἀξιούται τῆς πρὸς τὸ ἐν ἄρωμα ὁμοιώσεως, τὸ τῷ Θεῷ ἀνακαίμενον, ὡς τὸ νόημα τοῦ αἰνίγματος τοιοῦτον εἶναι· ὅτι Σοί, ὦ νύμφη, τῶν ἀρετῶν ἡ περιβολὴ τὴν θείαν μιμεῖται μακαριότητα, διὰ καθαρότητός τε καὶ ἀπαθείας, τῇ ἀπροσίτῳ φύσει ὁμοιουμένη. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν θείων ἱματίων ὁσμὴ, ὡς πρὸς τὸν λιθάνον ἐμφερῶς ἔχειν τὸν ἀνακαίμενον εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν.

Πάλιν μανθάνομεν διὰ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, πῶς ἂν τις γένοιτο τοῦ Κυρίου ἀδελφῆ καὶ ὁμόζυγος, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Κλησος κεκλεισμένος, ἀδελφῆ μου νύμφη*. Οὐκοῦν εἰ τις μεταποιεῖται, νύμφη μὲν διὰ τοῦ προσκολληθῆναι τῷ Κυρίῳ γενέσθαι· ἀδελφῆ δὲ διὰ τοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ κατεργάζεσθαι, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· κηπος εὐανθῆς γενέσθω πάντων ἔχων ἐν ἐαυτῷ τῶν φυτῶν τὴν ὄραν, τὴν τε γλυκεῖαν συκῆν, καὶ τὴν κατάκαρπον ἐλαίαν, καὶ τὸν ὑψίκομον φοῖνικα, καὶ τὴν εὐθηνούσαν ἀμπέλον, μὴ θάμνον ἀκανθώδη τινὰ, μηδὲ κόνυζαν, ἀλλὰ κυπάρισσον ἀντ' αὐτῶν καὶ μυρσίνην. Οὕτω γὰρ τὸν τοιοῦτον κήπον οἶδεν ὠραῖναι ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἡσαίας· ὁ μὲν λέγων· *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει καὶ, Ἐγὼ δὲ ὡς ἐλαία κατάκαρπος καὶ, Ἡ γυνὴ σου ὡς ἀμπέλος εὐθηνούσα καὶ παρ' ἐτέρῳ τινὲ προφῆτῃ μακαρίζεται ὁ ὑποκάτω τῆς συκῆς τῆς ἰδίας ἀναπαύμενος*. Ὁ δὲ Ἡσαίας ἀντὶ θάμνου μὲν, τὴν κυπάρισσον· ἀντὶ δὲ κόνυζης τὴν μυρσίνην φησὶν ἀναβῆ-

A Deo assimilari, et ea de causa animæ puritas, et nihil habere admistum omnium animi motuum ac perturbationum, a viris bonis diligenter exercetur, ut per meliorem vitam sit in eis quædam figura et character naturæ supereminentis. Quoniam ergo non est uniformis, neque unius modi vita quæ ex virtute agitur, sed quomodo in tela aut panni textura, per multa fila, quorum alia quidem in rectum sunt extensa, alia autem per transversum divisa, ars texendi facit vestem : ita etiam in vita quæ ex virtute agitur, multa oportet concurrere, per quæ bona textitur vita : sicut divinus Paulus hæc fila enumerat, per quæ consistit textura bonorum operum, charitatem dicens, et gaudium, et pacem, longanimitatem, et benignitatem, et quæcunque sunt huiusmodi⁸², quibus ornatur qui cœlestem induitur incorruptionem, ex vita terrena in quam cadit interitus. Propterea accipit qui in veste est ornatum sponsæ, ut qui odore sit similis thuri. Atqui prius dixit omnibus aromatis antecellere unguenti sponsæ bonum odorem : adeo ut in hoc videatur omnia tollere encomia, siquidem quæ cuius prælata fuit aromati, nunc per comparisonem uni assimilatur aromati, cum sic dixerit Scriptura : Sicut odor thuris est bonus odor tuarum vestium. Sed quoniam peculiari quadam ratione Dei honori deputatus erat thuris suffitus, ea de causa quæ fuit prælata omnibus aromatis, digna censetur quæ assimiletur uni aromati, quod Deo dedicatum. Quo fit ut sit hic sensus ænigmati : Tuum, o sponsa, virtutum indumentum imitatur divinam beatitudinem, per puritatem et impatibilitatem assimilata naturæ ad quam non patet aditus. Talis enim, inquit, odor tuorum vestimentorum, ut sit similis thuri, quod Dei honori est dicatum.

Rursus per laudes quæ deinceps sequuntur discimus, quemadmodum fiat quispiam soror et conjux Domini per hoc quod dicit, *Es hortus conclusus, soror mea sponsa*. Si quispiam ergo hoc sibi vindicat, ut sit quidem sponsa, propterea quod conjungatur Domino, soror autem, propterea quod ejus faciat voluntatem, sicut dicit Evangelium, fiat hortus floridus et bene germinans, omnium habens in se arborum pulchritudinem, nempe et dulcem ficum, et fertilem oleam, et alticomam palmam, et abundantem vitem, non spinosum quempiam rubum, neque conyzam seu pulicariam, sed pro eis cupressum et myrtum. Sic enim talem hortum decorare novit, et magnus David, et sublimis Isaias. Ille quidem dicens : *Justus ut palma florebit*⁸³ ; et : *Ego autem tanquam oliva fertilis*⁸⁴ ; et, *Uxor tua sicut vitis abundans*⁸⁵. Nam et ab aliquo alio propheta beatus judicatur qui sub sua ficu quiescit⁸⁶. Isaias autem dicit futurum ut pro rubo

⁸² Galat. v, 22. ⁸³ Psal. xci, 15. ⁸⁴ Psal. cxxvii, 10. ⁸⁵ ibid. 5. ⁸⁶ Mich. iv, 4.

θῶν λογισμῶν ἰκμάδος ὑποτρεφούσης τὴν βίζαν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ σφραγὶς τὸ ἄσυλον τῷ δι' αὐτῆς φυλασσομένῳ χαρίζεται, φοβοῦσα τῷ σημάτῳ τὸν κλέπτην· πᾶν δὲ τὸ μὴ κλεπτόμενον τῷ δεσπότη μένει ἀκέραιον· τὴν ἀκρότητα ἔοικεν ἀρετὴν μαρτυρεῖν τῇ νύμφῃ ἐνταῦθα ὁ ἔπαινος, ὅτι ἀνέπαφος αὐτῆς μένει τοῖς ἐχθροῖς ἢ διάνοια, ἐν καθαρότητι καὶ ἀπαθείᾳ φυλασσομένη. Τῷ ἰδίῳ δεσπότη σφραγίζε-
ται τὴν πηγὴν ταύτην ἢ καθαρότης, μηδεμιᾶ νοημά-
των ἰλύϊ τὸ διαυγές τε καὶ ἀερῶδες τῆς καρδίας ἐπι-
θολώσασα. Ὡς δ' ἂν τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον προαγάγοι
τὸ νόημα, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τῶν ἐν ἡμῖν τὰ
μὲν ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστὶν
ἴδια· τὰ δὲ οἰκειούμεθα ὡς ἡμέτερα, τὰ περὶ τὸ σῶμα
λέγω, καὶ τὰ ἐξωθεν, διὰ τινος ἡμαρτημένης ὑπολή-
ψεως ἴδια νομίζοντες τὰ ἀλλότρια· τί γὰρ κοινὸν τῇ
ἀδύλῳ τῆς ψυχῆς φύσει πρὸς τὴν ὕλικὴν παχυμέρειαν;
Τοῦτου χάριν ὁ παροιμιώδης συμβουλεύει λόγος, μὴ
τοῖς ἄλλοτρίοις ἡμῶν, τοῖς περὶ τὸ σῶμά φημι, καὶ
τὰ ἐξωθεν, τὴν πηγὴν τῆς διανοίας ἡμῶν ἐναλίσκε-
σθαι. Ἀλλὰ περὶ τὸν ἴδιον ἐναναστρέφασθαι κήπον,
τὴν τοῦ Θεοῦ φυτεῖαν πιαίνουσιν. Ἀρετὰς δὲ εἶναι
τὴν τοῦ Θεοῦ φυτεῖαν μεμαθήκαμεν, περὶ ἧς ἡ δια-
νοητικὴ τῆς ψυχῆς ἡμῶν δύναμις ἀσχολουμένη, καὶ
πρὸς οὐδὲν τῶν ἐξωθεν ἀποβρέουσα, τῷ χαρακτῆρι
ἐγμορφουμένη.

Ἴδωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων τὴν δύναμιν.
Ἀποστολαὶ σου, φησὶ, παράδεισος ῥοῶν μετὰ
καρποῦ ἀκροδρῶν, κύπροι μετὰ νάρδων. Νάρδος
καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, μετὰ πάν-
των ξύλων τοῦ Λιβάνου· σμύρνα καὶ ἀλόη μετὰ
πάντων τῶν πρώτων μύρων. Πηγὴ κήπων, φρέαρ
ὑδατος ζῶντος καὶ βοῖζοντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου.
Ὅτι μὲν οὖν παμμέγεθές τι καὶ ἑξαισιον τοῖς εἰρη-
μένους ἔγκειται νόημα, δι' οὗ τῆς κατὰ Θεὸν ὑψω-
θείσης τὸ κάλλος ἐν θαύματι γίνεται, ταῖς πολυτρό-
ποις τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς εὐφημουμένης, δῆλον
καὶ ἐκ τῆς προχείρου λέξεως τῶν εἰρημένων ἐστὶ.
Τίς δὲ ἀληθῆς ἐστὶ διάνοια, ἣν διάσημαίνει ταῦτα
τὰ ῥήματα, μόνον ἂν εἴη σαφῶς εἶδέναι τοῦ κατὰ
τὸν ἅγιον Παῦλον ἐπισταμένου Πνεύματι λαλεῖν
τὰ θεῖα μυστήρια. Πῶς γὰρ τὸ ἀποστελλόμενον
παρὰ τῆς νύμφης ῥοῶν ἐστὶ παράδεισος; Πῶς δὲ
ἐκ τῶν ῥοῶν ὁ καρπὸς τῶν ἀκροδρῶν φέρεται; Πῶς
δὲ τὰ ἀκροδρῶνα μύρων γίνεται καὶ ἀρωμάτων κατά-
λογος; Ἐν γὰρ τοῖς τῶν ἀκροδρῶν καρποῖς, κύπρος
καὶ νάρδος καὶ κρόκος ἐστὶ, κάλαμός τε καὶ κιννά-
μωμον, καὶ πᾶν τοῦ Λιβάνου ξύλον, ὡς οὐδεμιᾶς
τῆς κατὰ τὸ ἄσωμα τοῦ Λιβάνου διαφορᾶς ἐν τοῖς
ἀπριθιμωμένοις λειπούσης· οἷς προστίθεται σμύρνα
καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα πάντα, καὶ ἡ πρότε-
ρον κήπος ἐν τοῖς ἄνω παρὰ τοῦ ἐπαινοῦντος ὀνομα-
σθεῖσα, νῦν πηγὴ λέγεται κήπων, καὶ φρέαρ ὑδατος
ζῶντος καὶ βοῖζοντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἀλλὰ τὸν
μὲν ἀληθῆ λόγον περὶ τούτων ἴδοιεν ἂν, καθὼς προεί-
πον, οἱ τὸ βάλος τοῦ πλούτου καὶ τῆς σοφίας καὶ
τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ διερευνᾶσθαι δυνάμενοι. Ἡμεῖς
δὲ ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἄγευστοι τῶν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ
εὐροκειμένων ἀγαθῶν, καὶ ἀναπόλαυστοι καταλει-

A nat, ut minime subripiatur, signo furem deterrens :
quidquid autem non subripitur, domino manet in-
tegrum : videtur hic laus sponsæ de summa virtute
ferre testimonium, nempe quod ab inimicis intacta
ei manet cogitatio, custodita in puritate et impati-
bilitate. Domino suo obsignat hunc fontem puritas,
nullo limo cogitationum conturbans id quod est
cordis lucidum et aerium. Ut autem fiat clarior
sententia, tale est quod dicimus : Quoniam eorum
quæ sunt in nobis, alia quidem sunt vere nostra,
quæ sunt animæ propria ; alia autem tanquam
nostra ad nostram adjungimus proprietatem, ea,
inquam, quæ sunt corporis et quæ sunt externa,
falsa quadam existimatione existimantes propria
quæ sunt aliena (quid enim materiæ experti animæ
B commune est cum materiæ crassitudine?) ea de
causa proverbialis nobis consulit Scriptura, ne in
ea quæ sunt a nobis aliena, in corpus, inquam, et
ea quæ sunt externa, consumatur fons cogitationis,
sed in suo versetur horto, Dei irrigans plantationem.
Didicimus autem virtutes esse Dei plantationem, in
quibus occupata cogitativa animæ nostræ facultas,
et ad nihil externum defluens, obsignatur charac-
tere veritatis, informata ad bonum habitudine.

τῆς ἀληθείας σφραγίζεται, τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν σχέσει

Videamus autem earum quoque, quæ deinceps
sequuntur, laudum virtutem. *Emissiones tuæ,*
inquit, *paradisus malorum puniceorum, cum fructu*
C pomorum, et cypri cum nardis. Nardus et crocus,
calamus et cinnamomum, cum omnibus lignis Libani,
myrrha et aloe, cum omnibus primis unguentis. 15.
Fons horti, puteus aquæ vivæ et impetu fluentis ex
Libano. Atque quod in iis quidem quæ dicta sunt,
est quidam longe maximus ac præclarissimus sen-
sus, per quem ejus quæ ex Deo est in altum evecta,
in admiratione habetur pulchritudo, variis et no-
dum exsuperantibus celebrata laudibus, est perspi-
cum vel ex contextu ac sensu primum obvium eo-
rum quæ dicta sunt. Quisnam sit autem verus
sensus quem hæc verba significant, ejus solius
fuerit aperte scire, qui, juxta divum Paulum,
Spiritu scit loqui divina mysteria. Quemadmodum
enim quod emittitur a sponsa, est paradisus malo-
rum puniceorum? quemadmodum autem ex malis
puniceis producitur fructus pomorum? Quemad-
modum vero poma fiunt catalogus unguentorum et
aromatium? In pomorum enim fructibus cyprus est,
nardus et crocus, et calamus, et cinnamomum,
et omne lignum Libani, quasi nulla in aromatibus
Libani differentia desit in iis quæ sunt enumerata :
quibus additur myrrha et aloe, et omnia prima un-
guenta. Et quæ prius hortus a laudante supra est
nominata, nunc fons dicitur hortorum, et puteus
aquæ vivæ, et impetu fluentis ex Libano. Sed de
his quidem quæ dicta sunt veritatem viderint, ut
prius dixi, ii qui possunt perscrutari profundita-
tem divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei. Nos
autem, ne omnino relinquamur expetes gustus

bonorum quæ in hoc loco sita sunt, iisque minime fruamur, paucis accedemus ad contextum orationis, ipso Deo Verbo adhibito, ut sit dux nostri studii ac diligentiae. Universus laudum, qui ante dictus fuit, catalogus, et quæ nunc de ipsa adduxit oratio, non videntur intueri præcipue ad quamdam nudam ac solam laudationem, sed per ea quæ dicuntur, vim quamdam ac virtutem afferre, ac cordis ascensum ad ea quæ sunt majora et excelsiora, utpote nominatur soror et sponsa Verbi, sed utrumque horum nominum sponsam conjungit sponso, sponsæ quidem significatione eam, ut nominat Paulus⁸⁹, faciente concorporalem sponso, qui non potest corrumpi, et in quem non cadit interitus: studio autem quod versatur in voluntate, ad fraternam deducente affinitatem et conjunctionem, convenienter voci Evangelii. Deinde laudatur natura uberum, quæ pro lacte vinum effundit, et manifestum est quod laus opus efficitur. Non enim, id quod non est, laudatur. Præterea ejus unguentum judicatur esse superius omnibus aromatibus, quod quidem non ita se habere fuisset judicatum, si non revera ad illam pervenisset altitudinem per profectum in eo quod est melius. Habentur postea in admiratione favori orationis qui distillant ex ejus ore, et contemperatio paratur sapientiæ subjecta linguæ, contemperatio lacte cum melle. Et hæc quoque sunt virtus, non verba, ut quæ a Verbo ad altiorum deducta ascensum adeo aucta sit, ut os faciat fontem mellis, et linguam promptuarium commistæ sapientiæ, in qua consideratur terra promissionis, quæ fluit melle et lacte. Cum autem Verbum per ascensus eam adeo extulisset, ducit adhuc altius, dicens ejus vestem bene spirare thuris odore, per quod testatur Verbum eam Christum laudisse. Cujusvis enim vitæ quæ ex virtute agitur finis est Dei participatio. Per thur enim Deus ostenditur. Et nec in iis quidem se sistit anima, quæ semper a Verbo deducitur ad id quod est altius. Sed postquam assimilata fuit thuri in bono odore, fit hortus instar paradisi. Hortus, non sicut erat inter primos homines, latus et incustoditus, sed undique munitus memoria mandati.

Vides quantam acceperit virtutem, ad hoc ut sursum ferretur? Rursus vide mihi eum qui supra illud fit ascensum. Non solum enim facta est hortus conclusus, proprium ferens fructum, sed fit etiam potabilis sitientibus, translata in naturam fontis, idque obsignati. Et nec in his constitit: sed ad hoc usque stitit suum in majus incrementum, ut ex ore ejus germinaret paradisos. Qui enim accuratius attendit emphasim dictionis Hebraicæ, dicit, pro eo quod dicendum erat, Emissiones tuæ ex ore tuo: *Paradisus malorum puniceorum*. Quod quidem perinde est ac si diceret: Sermo tuus qui per os tuum emittitur, est paradisos malorum puniceorum. Mala autem punica producent omne genus

⁸⁹ Ephes. v, 23 sqq.

φθειρημεν, δι' ὀλίγων λόγων τῷ λόγῳ προσάξομεν, αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον καθηγεμόνα τῆς σπουδῆς ποιησάμενοι. Ἔοικεν ἅπας ὁ τῶν ἐπαίνων κατάλογος, ὃ τε πρὸς τοῦτων εἰρημένος, καὶ ὅσα νῦν περὶ αὐτῆς ἡμῶν ὁ λόγος παρέθετο, μὴ πρὸς εὐφημίαν τινὰ ψιλήν κατὰ τὸ προηγούμενον βλέπειν· ἀλλὰ δύναμιν ἐπιθέσθαι διὰ τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μείζω τε καὶ ὑψηλότερα τῆς καρδίας ἀνάβασιν, ὅσον ἀδελφῆ καὶ νύμφη τοῦ Λόγου κατονομάζεται, ἀλλὰ συνάπτει τῶν ὀνομάτων τούτων ἐκότερον τὴν ψυχὴν τῷ νυμφίῳ, τῆς μὲν κατὰ τὴν νύμφην σημασίας σύσσωμον αὐτῆν, καθὼς ὁ Παῦλος, ποιούσης τῷ ἀφάρτῳ νυμφίῳ· τῆς δὲ περὶ τὰ θελήματα σπουδῆς εἰς ἀδελφικὴν ἀγγιστεῖαν προαγούσης, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνῆν· εἶτα ἐπαινεῖται φύσις μαστῶν ἢ ἀντιγάλακτος οἶνον προχέουσα, καὶ δῆλον ὅτι ἔργον ὁ ἐπαίνος γίνεται. Οὐ γὰρ ἐγκωμιάζεται τὸ ἀνύπαρκτον. Πρὸς τοῦτοις τὸ μῦρον αὐτῆς πάντων τῶν ἀρωμάτων ὑπέρτερον κρίνεται. Ὅπερ οὐκ ἂν οὕτως ἔχειν ἐκρίθη, μὴ κατὰ ἀλήθειαν πρὸς ἐκεῖνο τὸ ὕψος αὐτῆς διὰ τῆς ἐν τῷ κρείττονι προκοπῆς ἀναδραμούσης. Θαυμάζεται μετὰ τοῦτο τὰ κηρία τοῦ λόγου τὰ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστάζοντα, καὶ ἡ σύγκρατος τῆς σοφίας παρασκευὴ ὑποκειμένη τῇ γλώσσῃ, γάλακτος πρὸς μέλι συγκεκραμένου. Καὶ ταῦτα δύναμις ἐστίν, οὐ ῥήματα. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἔκδοσιν χειραγωγούμενη ὑπὸ τοῦ Λόγου, τοσοῦτον ἠύξηθη, ὥστε μέλιτος ποιῆσαι πηγὴν τὸ στόμα, καὶ ταμνίον τῆς συμμίκτου σοφίας τὴν γλῶσσαν, ἣ ἐνθεωρεῖται ἢ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, ἢ ῥέουσα μέλι καὶ γάλα. Τοσοῦτον αὐτὴν διὰ τῶν ἀναβάσεων ὑψώσας ὁ Λόγος, εἶτι πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἄγει, τὴν ἐσθῆτα αὐτῆς εὐπνοεῖν λέγων κατὰ τὴν τοῦ λιθάνου ὁσμὴν, δι' οὗ τὸ ἐνδεδῦσθαι αὐτὴν τὸν Χριστὸν μαρτυρεῖ ὁ Λόγος. Παντὸς γὰρ ἐναρέτου βίου τέλος ἡ τοῦ Θεοῦ μετουσία γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦ λιθάνου τὸ θεῖον ἐνδείκνυται. Καὶ οὐδὲ ἐν τοῦτοις ἐστὶ ἡ πρὸς τὸ ὑψηλότερον ἀεὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου χειραγωγούμενη ψυχὴ· ἀλλὰ μετὰ τὸ ὁμοιωθῆναι τοῦ λιθάνου τὴν εὐοδμίαν, κῆπος γίνεται καθ' ὁμοίτητα τοῦ παραδείσου. Κῆπος, οὐχ ὡς ἐν τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις ἦν, ἀνετὸς τε καὶ ἀφύλακτος, ἀλλὰ τῇ μνήμῃ τῆς ἐντολῆς πανταχόθεν τετειχιμένος.

Ὅρξ ὅσην προσέλαβεν εἰς τὸ ἄνω τὴν δύναμιν; Πάλιν ὄρα μοι τὴν ὑπὲρ τοῦτο ἀνάβασιν. Οὐ γὰρ μόνον κῆπος κεκλεισμένος ἐγένετο, τὴν ἡδεῖαν καρποφοροῦσα τροφὴν, ἀλλὰ καὶ πότιμος γίνεται τοῖς διψῶσιν, εἰς πηγῆς φύσιν μετατεθείσα, καὶ ταύτης ἐσφραγισμένης. Καὶ οὐδὲ ἐν τοῦτοις ἐστὶ· ἀλλ' εἰς τοσοῦτον ἐφθασε τῆς ἐπὶ τὸ μείζον αὐξήσεως, ὡς ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς βλαστάνειν παράδεισον. Ὁ γὰρ ἀκριθέστερον προσέχων τῇ τῆς Ἑβραϊκῆς ἐμφάσει, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Αἱ ἀποστολαὶ σου ἐκ τοῦ στόματός σου, φησὶ, *Παράδεισος ῥοῶν*. Ὅπερ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Ὁ λόγος ὁ ἀπὸ τοῦ στόματός σου ἀποστελλόμενος παράδεισός ἐστι ῥοῶν. Αἱ δὲ ῥοαὶ παγκαρπῖαν τινὰ τῶν ἀκροδούων ἐκφύουσι· τὰ δὲ ἀκρόδρα κύπρος

μετὰ νάρδου, καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμον, καὶ πᾶν εἶδος τοῦ λιθάνου, καὶ σμύρνα, καὶ ἀλήη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὸν ἐν τῷ ψαλμῷ διαμακαρισμὸν τῆς ἀντιλήψεως αὐτῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένης, τὰς καλὰς ταύτας ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ διέθετο, πάντοτε ἐκ δυνάμεως πορευομένη εἰς δύναμιν, καλῶς ἐπὶ τῆς τελειοτέρας καταστάσεως ῥῶν παράδεισος αἱ τοῦ στόματος αὐτῆς ἀποστολαὶ ὀνομάζονται. Προσφυῶς δὲ τῷ ὑποκειμένῳ νοήματι ἡ λέξις τῆς ἀποστολῆς ἐφηρημένη. Τὸ γὰρ ἀποστελλόμενον ἀπὸ τοῦ πέμποντος εἰς τὸν ὑποδεχόμενον μεταβαίνει. Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς συνήθους τοῦ ῥήματος καταχρήσεως ἔστι μαθεῖν, ὡς καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λέγει, ὅτι τοὺς μαθητὰς τοὺς πρὸς τὸ κήρυγμα τῆς ἀληθείας ἐκπεμπομένους, Ἀποστόλους ὁ Λόγος ὠνόμασε. Τί οὖν ἔστιν ὃ ἀποστέλλει τὸ στόμα τῆς ὕμνης; Δῆλον ὅτι τὸν λόγον τῆς πίστεως, ὃς ἐν τοῖς ὑποδεχομένοις γενόμενος, παράδεισος γίνεται, διὰ τῆς ἀκοῆς ταῖς καρδίαις ἐμφυτεύμενος. Τὸ δὲ κατάφυτον καὶ συνηρεφές τοῖς δένδροις ἄλλοις, παράδεισον εἴθε καλεῖν ἢ συνήθεια. Ὡς ἂν οὖν καὶ τὸ γένος μάθοιμεν τῶν φυτῶν, ὅπερ διὰ τοῦ Λόγου ταῖς ψυχαῖς τῶν πεπιστευκότων κηπεύεται, ῥόας ὀνομάζει τὰ δένδρα ἃς φυτῆρομεῖ ὁ Λόγος, ὃ παρὰ τοῦ στόματος τῆς ὕμνης ἀποστελλόμενος. Ἡ δὲ ῥόα δυσειπεχέρτης ἔστι τῷ κλέπτῃ ἀκανθώδεις προβαλλομένη τοὺς ὄρηκας, καὶ τὸν καρπὸν αὐστηρῶ τι καὶ πικραίνει κατὰ τὴν γεῦσιν τῷ καλύμματι περιέχουσα τε καὶ ὑποτρέφουσα· ὃς κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν μετὰ τὸ πεπανθῆναι, τοῦ ἐλύτρου περιβραγέντος ἔνδοθεν διαφαίνεται, ἡδὺς μὲν τὴν ὄψιν καὶ εὐδιάθετος, μελιεὶδης δὲ τὴν γεῦσιν καὶ ὄλυπος, καὶ καταγλυκαίνων τῷ οἰνοειδεῖ χυμῷ τὰ γευστικὰ αἰσθητήρια. Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ ῥῶν παράδεισος ἐν ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς ὃ ἀποστελλόμενος ἐκ τοῦ στόματος τῆς ὕμνης λόγος ἐργάζεσθαι, ἵνα διδαχθῶμεν διὰ τῶν λεγομένων, μὴ διὰ τινος ἐκλύσεως καὶ τρυφῆς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν μαλακίζεσθαι, ἀλλὰ τὸν κατεσκληρότα διὰ τῆς ἐγκρατείας αἰρεῖσθαι βίον. Οὕτω γὰρ ἀπρῆστος γένοιτο τοῖς κλέπταις ὃ τῆς ἀρετῆς καρπὸς, τῇ συσφῇ καὶ τῇ τῆς ἐγκρατείας περιβολῇ πεφραγμένος, καὶ διὰ τῆς σεμνῆς τε καὶ ἀμειδοῦς καταστάσεως, οἷόν τισιν ἀκανθῶν ἀκμαῖς, ἀμύστων τοὺς ἐπὶ κακῷ προσεγγίζοντας. Ἄλλ' ὅταν ὁ καιρὸς παράσχη τῆς ἀπολαύσεως τῶν καρπῶν τὸ ἐνδοσίμον, παγκαρπία τῆς τρυφῆς ἐκ παντὸς γένους τῶν ἀκροδρύων ῥόα γίνεται, οὐκ ἐν βραθύλοις ἢ βαλάνοις, ἢ τισι τοῖς τοιοῦτοις τῆς τῶν καρπῶν ἀπολαύσεως γινομένης· ἀλλὰ ποικίλη τις καὶ πολυειδῆς ἀρωμάτων φύσις ἐκ τῶν ἀκροδρύων εὐρίσκεται. Κύπρος γὰρ ἔστι μετὰ νάρδων ἢ καλῆ συζυγία, τὸ μὲν θερμὸν, τὸ δὲ εὐώδες. Οὐ γὰρ ἐπαινετὸν ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ θερμὸν, ὅταν δυσώδης πύρωσις ἢ θερμότης ἦ· ἀλλὰ συμμართვეσθαι χρὴ τῷ θερμῷ διὰ τῆς εὐπνοίας τὴν καθαρότητα, ἵνα γένηται τῷ Πνεύματι ζέων, ὃ τῆς ἀηδοῦς θερμότητος κεκαθαρμένος. Ἐν τοῦτοις ἔστιν εὐρεῖν τοῖς ἀκροδρύοις, καὶ τὰ ἄλλα ἀρώματα, νάρδον, φησὶ, καὶ κρόκον. Ἄλλὰ τῆς μὲν νάρδου τὴν εὐπνοίαν ἐν τοῖς ὄνω μεμαθήκαμεν λόγοις· λοι-

PATROL. GR. XLIV.

A fructuum : poma, cyprum cum nardo, et crocum, calamum et cinnamomum, et omnem aliam speciem Libani, et myrrham, et aloen, et prima unguenta. Postquam ergo convenienter ei quæ est in Psalmo beatitudini, ipsa Dei freta auxilio, disposuit in corde has pulchras ascensiones, semper a virtute ambulans in virtutem, pulchre in statu perfectiori malorum punicorum paradisi nominantur oris ejus emissiones. Apposite autem subjectæ sententiæ adaptata fuit dictio emissionis. Nam quod emittitur, ab eo qui mittit, transit ad eum qui suscipit. Idque licet discere ex consueto usu verbi, quod, ut dicit Evangelium, eos qui mittuntur ad prædicandam veritatem, Verbum nominavit apostolos, id est missos. Quid est igitur quod emittit os sponsæ? verbum scilicet fidei; quod cum est in iis qui suscipiunt, fit paradisi qui plantatur per auditionem in cordibus. Nemus autem plantatum et frequens arboribus, paradisi solet vocare consuetudo. Ut ergo discamus etiam genus arborum, quæ per Verbum coluntur in hortis animarum eorum qui crediderunt, malos punicas nominat arbores, quæ Verbum plantat et colit, quod emittitur ex ore sponsæ. Malum autem punicam difficiliter fur aggreditur, ut quæ spinosos proferat ramos, et quodam in gustu austero et amarescenti propugnaculo fructum contineat et nutriat: qui suo tempore, postquam maturuerit, fracto cortice intus apparet, visu quidem jucundus et bene affectus, gustui autem mellitus et nihil afferens molestiæ, qui sapore quodam vini simili gustus instrumenta afficit dulcedine. Propterea mihi videtur paradisi malorum punicarum, nempe sermo qui emittitur in animas auditorum ex ore sponsæ, efficere, ut doceamur per ea quæ dicuntur, non per dissolutionem aliquam et delicias in vita præsentis emolliiri ac enervari, sed per continentiam, duram et asperam vitam eligere. Ita enim ad fructum virtutis furibus non patebit aditus, ut qui sit obseptus austero continentie ambitu, et per severam ac rigidam vitæ constitutionem, veluti per quasdam spinas, eos pungens, qui ut malo afficiant, accedunt propius. Sed quando tempus præbuerit opportunitatem fruendi fructibus, malus punica fit omnium fructuum D deliciae ex quovis genere malorum, non quod prunis Damascenis, aut glandibus, aut aliquibus aliis ejusmodi sit fruendum, sed varia et multiplex natura aromatum invenitur in malis: est enim cyprus cum nardis pulchrum conjugium, illa quidem calida, hæc vero odorifera. Non est enim calor per se laudabilis, quando calor est fetida inflammatio, sed oportet puritatem per bonum odorem ferre testimonium de calore, ut sit sancto Spiritu fervens, qui est a tetro calore expurgatus. In his malis invenire licet etiam alia aromata, nardum, inquit, et crocum. Sed nardi quidem suavem odorem didicimus in iis quæ supra dicta sunt; restat autem: ut croci ostendamus ænigmata. Dicunt ergo qui hujus floris virtutem considerarunt, eum habere

31

medium inter calorem et frigus, et in utrisque A fugero immoderationem, et habere vim leniendi dolores : adeo ut per hoc forte (Scriptura) in ænigmate philosophetur de virtute.

Propterea quod virtus est media inter duo vitia, nempe inter defectum honesti et exsuperationem. Sicut dicunt magni animi virtutem et liberalitatem, illam quidem considerari in medio timiditatis et audaciæ : hanc vero in medio avaritiæ et profusionis ; et timiditatem quidem et avaritiam dicunt esse in vitio propter defectum ejus quod decet : profusionem autem et audaciam in excessu et superabundantia. Medium autem in moderationis ejus quæ est in utroque, nominant virtutem. Habet ergo id quod de croco dicitur, quod ad virtutem atinet, aliquid consequens mediocritati facultatis, ut quod interpretatur nihil virtuti deficere et effluere. Ego autem dico, etiamsi rudius et agrestius videatur id quod dicitur, croci ænigma forte magis proprie assumi ad rationem fidei. Nam flos quidem versatur in triplici involucro. Ipsum autem involucrum est flos in colore aereo. Involucris autem exuto amictu, tres omnino inveniuntur flores bene olentes, et utiles ad curationes, aperti involucris, qui similiter et eodem modo inter sese habent, pulchritudine et magnitudine et bono odore et proprietate virtutis, et tres per omnia unus ostenduntur, coloris bonitate, odoris suavitate, et qualitate virtutis. Quibus agnati sunt etiam tres alii, visu quidem flavi, ad omnem autem usum salubrem nulla qualitate præditi. Quo fit ut imperitos in iis contingat errare, qui propter bonum colorem pro bono decerpunt adulterinum. Quod nunc quoque faciunt qui errant circa fidem, qui suscipiunt omnes falsas et arte sophistica confectas opiniones, et eas præferunt bonis et sanis dogmatibus. Eligat auditoris judicium quod velit, sive alterum ex iis, sive utrumque : sunt enim unum quodammodo utraque, perfectæ virtutis, et divinitatis acquisitio. Non est enim virtus extra divinitatem.

Nos autem transeamus ad contemplationem cæterorum aromatum, de quibus consequenter facta est mentio in oratione. *Calamus, inquit, et cinnamomum, et poma.* Poma autem sunt fructus qui producuntur ex malis punicis paradisi sponsæ. Sed calamum quidem dicunt bono odore cæteris antecellere, adeo ut a lege assumatur ad suffitum sacerdotalem⁹⁹ : cinnamomum autem variam et multiplicem operationem per quamdam naturalem facultatem promittere, ex quibus multa fidem videntur superare. Aiunt enim aqua bulliente in leuete, si eam solum tangat hoc aroma, aquam refrigerare protinus, et illatam in fervens lavacrum, ardorem qui est in aere, transmutare in algorem, et habere naturam perimendi ea quæ generantur

πὸν δ' ἂν εἴη τοῦ κρόκου τὸ ἀνίγμα παραστῆσαι τῷ λόγῳ. Φασὶ μὲν οὖν οἱ τὴν δύναμιν τοῦ ἀνθοῦ τούτου κατανοήσαντες, μέσως ἔχειν φύξέως τε καὶ θερμότητος, καὶ τὸ φεύγειν τὴν ἐφ' ἑκάτερον ἀμετρίαν ὡς διὰ τούτου τάχα τὸν περὶ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν λόγον φιλοσοφῆιν τῷ αἰνίγματι.

Διότι πᾶσα ἀρετὴ κακῶν ἐστὶ μέση, τῆς τε ἁλλείψεως τοῦ καλοῦ, καὶ τῆς ὑπερπτώσεως. Ὅλον τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν φασὶ, τὴν μὲν δειλίαν τε καὶ θρασύτητα, τὴν δὲ μικρολογίας τε καὶ ἀσωτίας ἐν μέσῳ θεωρεῖσθαι· καὶ τὴν μὲν δειλίαν τε καὶ μικρολογίαν, κατ' ἁλλείψιν τοῦ καθήκοντος, ἐν κακίᾳ λέγουσι γίνεσθαι· τὴν δὲ ἀσωτίαν καὶ τὴν θρασύτητα, κατὰ πλεονασμὸν καὶ ὑπέρπτωσησιν· τῆς δὲ καθ' ἑκάτερον ἀμετρίας τὸ μέσον, ἀρετὴν ὀνομάζουσιν· οὐκ οὖν ἔχοι ἂν τι περὶ τὴν ἀρετὴν ὁ περὶ τοῦ κρόκου λόγος, ἀκόλουθον τῇ τῆς δυνάμεως μεσότητι, τὸ ἀνελλειπές τε καὶ ἀπέριττον τῆς ἐναρέτου καταστάσεως ἐρηγεῖον. Ἐγὼ δὲ φημι, καὶν ἰδιωτικώτερον ἢ τὸ λεγόμενον, τάχα μᾶλλον πρὸς τὸν τῆς πίστεως λόγον οικειώτερον τὸ ἀνίγμα τοῦ κρόκου παραλαμβάνεσθαι. Τριπλῶ μὲν γὰρ ὑποτρέφεται τὸ ἀνθος τῷ κάλυκι· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ κάλυξ ἐν ἀεροειδεὶ τῇ χροίᾳ ἀνθος ἐστίν. Ἐκλυθείσης δὲ τῆς τῶν καλύκων περιβολῆς, τρία εὐρίσκειται πάντως τὰ εὐπνοῦντα καὶ χρησιμεύοντα πρὸς τὰς ἰάσεις ἀνθῶν, τὰ ὑποκεκρυμμένα τοῖς κάλυξι, μεγέθει καὶ κάλλει καὶ εὐπνοίᾳ καὶ τῇ τῆς δυνάμεως ἰδιότητι ὡσαύτως πρὸς ἄλλα ἔχοντα, καὶ ἐν τὰ τρία διὰ πάντων δεικνύμενα, εὐχροίᾳ τε, καθὼς εἴρηται, καὶ εὐπνοίᾳ, καὶ τῷ ποιῶ τῆς δυνάμεως. Ὅς συμπαραπέφυκεν ἕτερα τρία, ξανθὰ μὲν ἰδεῖν, ἀποια δὲ πρὸς πᾶσαν ὑγιεινὴν εὐχρησίαν. Περὶ ἃ γίνεται τοῖς ἀπειροῖς ἢ πλάνῃ, τοῖς διὰ τὴν εὐχροίαν τὸ νόθον δρεπομένοις ἀντὶ τοῦ κρείττονος. Ὅπερ καὶ νῦν ποιῶσιν οἱ περὶ τὴν πίστιν ἐξαμαρτεύοντες, τὰς σεσοφισμένας ἀπάτας πρὸ τῶν ὑγιεινῶν δογμάτων αἰρούμενοι. Ἐλέσθω δὲ ἐξ ἑκατέρου ἢ τοῦ ἀκρατοῦ κρίσις ὁ βούλεται, εἴτε τὸ ἕτερον ἐξ αὐτῶν, εἴτε ἀμφότερα· ἐν γὰρ τρόπον τινὰ ἐστὶν ἀμφότερα, ἢ τε τῆς τελείας ἀρετῆς, καὶ ἢ τῆς θεότητος κτήσεως. Οὐ γὰρ ἔξω ἀρετῆς τῆς θεότητος.

Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὴν τῶν λοιπῶν ἀρωμάτων θεωρίαν μετέλθωμεν, τῶν δι' ἀκολούθου μνημονευθέντων ὑπὸ τοῦ λόγου. *Κάλαμος, φησὶ, καὶ κιννάμωμον, καὶ ἀκρόδρυα.* Ἔστι τὰ ἀκρόδρυα τὰ ἐκ τῶν ῥῶν τοῦ παραδείσου τῆς νύμφης καρποφορούμενα. Ἄλλὰ τὸν μὲν κάλαμον, εὐπνοίᾳ προέχειν ὑπὲρ τὰ ἄλλα φασὶ· ὡς καὶ πρὸς τὸ ἱερὸν θυμίαμα ὑπὸ τοῦ νόμου παραλαμβάνεσθαι· τὸ δὲ κιννάμωμον πολυειδῆ τινα καὶ ποικίλην ἐνέργειαν, διὰ τίνος φυσικῆς δυνάμεως ἐπαγγέλλεσθαι, ὧν τὰ πολλὰ καὶ ὑπὲρ πίστιν εἶναι δοκεῖ. Καὶ γὰρ ζέοντός φησι τοῦ ἐν τῷ λέβητι ὕδατος, εἴπερ θίγοι μόνον τοῦτο τὸ ἄρωμα, εὐθύς καταψύχειν τὸ ὕδωρ, καὶ λουτρῶ ἐπεισενεχθὲν διαπύρω, μεταποιεῖν τὸν ἐν τῷ ἀέρι φριγμὸν εἰς ψυχρότητα, καὶ ἀφανιστικὴν τῶν ἐκ φθορᾶς τινος

⁹⁹ Exod. xxx, 23.

ζωογονουμένων τὴν φύσιν ἔχειν, καὶ ἄλλα τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ διεξέρχονται, καὶ ὑπὲρ τὴν πίστιν τῶν ἀκούοντων εἶναι δοκεῖ. Λέγουσι γάρ, εἰ ἐντεθειτῆ τῷ στόματι τοῦ καθεύδοντος, μηδὲν ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὴν τῶν πυνθανομένων ἀπόκρισιν τὸν καθεύδοντα· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ μένειν αὐτὸν, καὶ νηφαλέους καὶ διηρθρωμένας ποιῆσθαι πρὸς ἕκαστὸν τῶν ἀποκρισῶν. Περὶ ὧν διαβεβαιώσασθαι μὲν οὕτως ἔχειν, τὸν μὴ διὰ τῆς πείρας μαθόντα τῶν ἱστορουμένων περὶ αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, προπετὲς ἂν εἴη καὶ ἀνεπίσκηπτόν. Πλὴν ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τινα μυστικὸν λόγον ἐνηριθμήθη τῷ καταλόγῳ τῶν ἀκροδρῶν καὶ τοῦτο τὸ ἄρωμα, οὐκ ἀληθῶς ῥοῶν ἐκφυομένων· οὐδὲ γὰρ οὕτως αἰσθητοὺς παραδείσους τὸ στόμα τῆς νύμφης προΐεται· ἀλλ' ὥστε σύμβολον γενέσθαι νοήματός τινος τῶν εἰς ἔπαινον συντελούντων τῇ νύμφῃ, οὐκ οἶμαι καλῶς ἔχειν τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου μυθολογούμενα, ταῦτά τε καὶ νῦν περὶ αὐτοῦ διεξῆλθεν ὁ λόγος, καὶ εἰ τι μετὰ τούτων ἄλλο τοῖς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγουμένοις διεξιέναι δοκεῖ, παραλείπειν.

Γένοιτο γάρ ἂν τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν ἔπαινον, ἐκ τῶν λεγομένων συνεισφορὰ ἐκάστου τῶν ἱστορηθέντων εὐσήμως μεταλαμβάνομένου πρὸς ἐνδείξιν τῆς τοῦ βίου κατ' ἀρετὴν τελειότητος. Ἔστι γάρ ἐν τοῖς πεπαιδευμένοις τε καὶ λελογισμένοις, τοῦτο εὐρεῖν ἐν τῇ ψυχῇ τὸ κιννάμωμον, ὅταν τις ἦτοι δι' ἐπιθυμίαν ζῶν, ἢ τῷ θυμῷ πυρακτούμενος τῷ λογισμῷ κατασβέσῃ τὰ πάθη· ἢ ἐν τῷ ὕπνῳ τοῦ βίου διὰ στόματος ἔχων τὸ νηφάλιον τοῦτο τοῦ λογισμοῦ κιννάμωμον, παρακλησῶν τοὺς ἀθῆνοις τε καὶ ἔργηγορόσιν ἀγγέλοις, ἀπλανῆ καὶ ἀσύγχυτον ἐπιδεικνύει τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μιμούμενος διὰ τῆς ἀληθείας τοῦ λόγου τὴν αὔπνον τῶν ἀγγέλων φύσιν, οὐς οὐδεμιὰς φαντασίας ἀνάγκη τῆς ἀληθείας ἐξίστησιν, οὕτως λέγοιτο ἀναδρῦειν διὰ τοῦ στόματος τὸ κιννάμωμον· δι' οὗ καὶ ἡ τῆς ἐπιθυμίας πύρωσις, καὶ ἡ περικάρδιος τοῦ θυμοῦ κατασβέννυται ζέσις, καὶ πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐνεργήδους φαντασίας τε καὶ συγχύσεως καθαρεύει τῷ λόγῳ. Καὶ μηδεὶς πρὸς τὸ ἀπίθανον βλέπων τῶν περὶ τοῦ κινναμώμου λεγομένων, διαβαλλέτω τὸν λόγον, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ἀληθῶν προσάγοντα τῇ νύμφῃ τὸν ἔπαινον. Οἶδε γὰρ πολλάκις ἡ ἅγια Γραφή καὶ μύθους τινὰς ἐκ τῶν ἔξωθεν συμπαραλαμβάνειν εἰς τὴν τοῦ ἰδίου σκοποῦ συνεργίαν, καὶ ἀνεπαισχύντως ἐκ τῆς μυθικῆς ἱστορίας ὀνομάτων μνημονεύειν τινῶν, εἰς ἐναργεστέραν ἐνδείξιν τοῦ προκειμένου νοήματος· ὡς ἐπὶ τῶν τοῦ Ἰὼβ θυγατέρων τὸ κάλλος ὑπερθαυμάσας ὁ λόγος, καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τὴν ὑπερβολὴν τοῦ περὶ αὐτῶν θαύματος ἐνεδείξατο, λέγων· τὴν μὲν Ἡμέραν λέγεσθαι, τὴν δὲ Κασσίαν, τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθείας Κέρας. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλόν ἐστιν, ὅτι μῦθος Ἑλληνικὸς ἔπλασε τὸ κατὰ τὴν Ἀμάθειαν διήγημα, ἣν αἰγὰ οὖσαν τροφὸν γενέσθαι τοῦ Κρητὸς ἐκείνου μυθολογοῦσιν, ἥς τοῦ ἐνὸς ἐκπεσόντος κέρως, βρῦειν ἐκ τοῦ κοίλου τὴν παγκαρπίαν ὁ μῦθος ἐποίησεν. Ἄρ' οὖν ἐπίστευσε τοῖς περὶ τῆς Ἀμαλθείας

A ex corruptione, et alia hujusmodi de eo narrat, quæ supra fidem auditorum videntur esse. Aiunt enim si fuerit positum in ore dormientis, eum qui dormit minime impediri quominus respondeat ad ea quæ interrogantur; sed et eum manere in somno, sobriasque et ad verbum expressas reddere responsiones. De quibus quidem affirmare ita se habere, nisi quis per experientiam didicerit eorum quæ de eo narrantur veritatem, temerarium fuerit et inconsideratum. Sed quoniam ratione quadam mystica, hoc quoque aroma relatum est in numerum pomorum, non vere nascens ex malis punicis (neque enim sensiles paradisos emittit ex ore sponsa), sed ut consulendo suggerat aliquam sententiam, ex iis quæ sponsæ conferunt ad laudem, non recte existimo se habere, si ea rejiciantur quæ narrantur de cinnamomo: hæc, inquam, quæ nunc narrantibus videntur persequenda.

Ex iis enim quæ dicuntur, videtur aliquid posse conferri ad laudem virtutis, unoquoque ex iis quæ sunt relata, sumpto ad iudicandam vitæ quæ ex virtute agitur perfectionem. In iis enim qui sunt eruditi et considerati, licet invenire cinnamomum in anima, quando quispiam vel fervens cupiditate, vel ira accensus, ratione extinxerit animi perturbationes; aut in somno vitæ in ore habens sobrium hujus rationis cinnamomum, ostendit inerrantem et inconfusum sensum eorum quæ dicuntur, per sermonis veritatem imitans insomnem angelorum naturam, quos necessario nulla phantasia ac visio dimovet a veritate, ex ejus ore dici potest tanquam e scaturigine effundere cinnamomum: per quod et ardor cupiditatis extinguitur, et iræ circa cor ebullitio, et ipse est purus ratione ab omni quæ est instar somnii confusa visione. Nemo autem incredibilia ista esse considerans, quæ dicuntur de cinnamomo, orationem reprehendat, ut quæ ex iis quæ non sunt vera, sponsæ laudem tribuat. Solet enim sæpe sancta Scriptura etiam ab externis fabulas accipere ad opem suo scopo ferendam, et citra pudorem meminisse aliquorum nominum ad sensum propositum evidentius indicandum, sicut in filiabus Job, quarum pulchritudinem oratio supra modum laudans, etiam per nomina ostendit excellens earum miraculum, dicens, unam quidem dici Diem, alteram vero Casiam, tertiam autem Cornu Amalthææ⁹¹. Hoc autem est cuiusvis perspicuum, quod de Amalthææ fabula Græca confluit narrationem, quam cum esset capra, fabulantur fuisse nutricem illius Cretensis, cujus cum cornu cecidisset, fabula fecit ex concavo fluere omne genus frugum ac fructuum copiam. Num igitur credidit sancta Scriptura iis quæ narrantur de Amalthæa? Nequaquam, sed filiæ Job ferens testimonium, quod esset feracissima om-

⁹¹ Job XLVI, 14.

alium quæ sunt ex virtute bonorum, per hoc nomen id ostendit : adeo ut qui est considerantius audiens Scripturam, solum laudis scopum intelligat ex nomine, fabulosas autem nugas jubeat valere, et audientes casiam et diem, neque aromaticam materiam, neque solis cursum supra terram, per hæc nomina didicimus, sed vitæ earum ex virtute agenda ostensionem dicimus nomina comprehendere. Quorum Casia nobis ostendit studiorum vitæ puritatem et bonum odorem : Dies autem honestatem ac decorem, sicut dicit Apostolus⁹², eos qui pure vivunt nominari filios lucis, et filios diei.

ἡ δὲ Ἡμέρα τὸ εὐσχημον, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοὺς καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας κατονομάζεσθαι.

Ita hic quoque ad laudem sponsæ non sunt inutilia, quæ dicuntur de cinnamomo per tropicam expositionem, si sumantur ad argumentum encomiorum. Qui autem jam tantus evasit, et ad hanc encomiorum jam pervenit altitudinem, divinæ imaginis in se ostendit per omnia figuras et characteres. Hoc enim ostendit dicens : *Ex omnibus lignis Libani*. Non esse enim uniforme lignum Libani dicunt qui hæc observarunt, unde thus fluit, sed in lignis esse differentiam, quæ figuram aromatis simul variat cum forma ligni. Qui ergo in omnibus vitæ studiis in se significat divinæ formæ similitudinem, in se ostendit pulchritudinem omnium lignorum Libani, per quæ exprimitur forma divina. Nemo enim sit Dei gloriæ particeps, qui non fuerit primum conformis similitudini mortis. Propterea hoc quoque dicit laus in catalogo aromatum, quod malorum punicarum poma sunt cætera aromata quæ Scriptura recensuit, et cum eis est myrrha et aloe, et prima unguenta. Videtur enim, dicens cum myrrha et aloe, ostendere sepulturæ societatem, sicut sublime dicit Evangelium⁹³, quod per hæc facta est sepultura ejus qui gustavit pro nobis mortem. Per prima autem unguenta Scriptura ostendit puritatem et sinceritatem ab omni pravitate cauponatoria, sicut Amos iis qui se hujusmodi explent deliciis hæc objicit, dicens : *Qui vinum bibunt percolatum, et unguuntur primis unguentis*⁹⁴ : et antea : *Qui comedunt, inquit, hædos ex grege, et vitulos lactentes ex medio armento, et saltant ad vocem organorum*⁹⁵ : adeo ut neque fex vinum conturbet, neque in unguento mistio corrumpat sinceritatem boni odoris. Sed illic quidem omnino oportet existimare prophetam exprobrare Israelitis, quod ferentes merum verbum Scripturæ omnino defecatum ac percolatum, et bonum habentes odorem unguentorum minime conturbatum, et spiritualis epuli deliciis se omnino explentes, ex iis commodi nihil omnino ceperint : malo eorum instituto transmutante vini perspicuitatem in turbidam perversionem, et per pravorum cogitatorum admistionem perdente puritatem primorum unguentorum. Hic autem Scriptura tribuit sponsæ pura et minime

μυθολογουμένοις ἡ ἅγια Γραφή; οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀλλὰ τὸ πάμφορον τῶν κατ' ἀρετὴν ἀγαθῶν μαρτυροῦσα τῇ θυγατρὶ τοῦ Ἰωβ, διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου παρίστησιν· ὥστε τὸν λελογισμένως τῆς Γραφῆς ἐπιπλέοντα, τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαίνου νοῆσαι μόνον ἐκ τοῦ ὀνόματος, τὰς δὲ μυθικὰς τερατείας χαίρειν ἔδασαι, ὡς καὶ τὴν κασσίαν καὶ τὴν ἡμέραν ἀκωσάντας, οὔτε τὴν ἀρωματικὴν ὕλην, οὔτε τὸν ὑπὲρ γῆς τοῦ ἡλίου δρόμον, διὰ τῶν ὀνομάτων ἐμάθομεν· ἀλλὰ τῆς κατ' ἀρετὴν αὐτῶν πολιτείας ἐνδείξιν περιέχειν φαιμέν τὰ ὀνόματα. Ὃν ἡ μὲν Κασσία τὸ καθαρώτερον καὶ εὐώδες τῶν ἐπιτηδεύματων ἐνδείκνυται· ἡ δὲ Ἡμέρα τὸ εὐσχημον, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, τοὺς καθαρῶς βιοτεύοντας τέκνα φωτὸς καὶ υἱοὺς ἡμέρας κατονομάζεσθαι.

Οὕτως οὖν καὶ ἐν ταῦθα οὐκ ἀσυντελεῖ πρὸς τὴν ἐπαίνου τῆς νύμφης ἐστὶ τὰ περὶ τοῦ κινναμώμου διὰ τῆς τροπικῆς ἐξηγήσεως μεταλαμβάνόμενα εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ τοσοῦτος ἤδη γενόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο φθάσας τῶν ἐγκωμίων τὸ ὕψος διὰ τοῦ βίου, διὰ πάντων τῆς θείας εἰκόνης ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνύσι τοὺς χαρακτήρας. Τοῦτο γὰρ ἐνδείκνυται ὁ εἰπὼν· ὅτι Ἀπὸ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου. Οὐ γὰρ μονοειδὲς τοῦ Λιβάνου τὸ ξύλον εἶναι φησιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες, ὅθεν ὁ λιθανωπὲς ἀπορρέει, ἀλλ' ἐστὶ τις ἐν τοῖς ξύλοις διαφορά, τὸ τοῦ ἀρώματος σχῆμα τῷ εἶδει τοῦ ξύλου συνεξαιλάσσουσα. Ὁ τοίνυν ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ βίου ἐπισημαίνων ἑαυτῷ τὸ θεοειδὲς, πάντων δεικνύσιν ἐν ἐκτυπῶ τῶν τοῦ Λιβάνου ξύλων τὸ κάλλος, δι' ὧν τὸ θεῖον εἶδος χαρακτηρίζεται. Οὐδεὶς δὲ γίνεται κοινωνὸς τῆς Θεοῦ δόξης, μὴ συμμορφούμενος πρῶτον τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου. Διὸ φησὶ καὶ τοῦτο ἐν τῇ καταλόγῳ τῶν ἀρωμάτων ὁ ἑπαινος, ὅτι ῥῶν ἀκρόδρυα, τὰ τε λοιπὰ τῶν ἀρωμάτων ἐστὶν, ἢ διεξῆλθεν ὁ λόγος, καὶ μετ' αὐτῶν σμύρνα τε καὶ ἀλόη, καὶ τὰ πρῶτα μύρα. Δι' ἐκείνων μὲν γὰρ, τῆς σμύρνης λέγω καὶ τῆς ἀλόης, τὴν τῆς ταπῆς κοινωνίαν δεικνύται· καθὼς φησὶ τὸ ὑψηλὸν Εὐαγγέλιον, ὅτι διὰ τούτων ἐγένετο ὁ ἐνταφιασμὸς τῷ ὑπὲρ ἡμῶν γευσάμενον θανάτου. Διὰ δὲ τῶν πρῶτων μύρων τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀμιγῆς πάσης καπηλικῆς ῥαδιουργίας ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὡσπερ καὶ Ἀμὼς τοῖς διὰ τούτων τρυφῶσι τοιαῦτα προφέρει, λέγων· *Οἱ τὸν δουλισμένον ὄνον πίνοντες, καὶ τὰ πρῶτα μύρα πρῶτοι*· καὶ πρὸς τούτων, *Οἱ ἐσθίοντες, φησὶν, ἐπίφορος ἐκ ποιμνίου, καὶ μοσχάρια ἐκ μέσου βοσκῶν τῆς λιθηνῆς, καὶ οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ἀργάνων*· ὡς οὔτε τὸν ὄνον τρυγίας ἀναθολούσης, οὔτε ἐπὶ τοῦ μύρου μίξεώς τινος τὸ ἀκραιφνὲς τῆς εὐοσμίας διαφθειρούσης. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν πάντως οὐδεὶς οἶσθαι χρὴ τοῖς Ἰσραηλίταις τὴν προφητείαν, ὅτι ἀκρατον τῆς Γραφῆς ἐμφοροῦμενοι λόγον πάσης τρυγίας δουλισμένον, καὶ ἀδόλωτον ἔχοντες τῶν μύρων τὴν εὐοσμίαν, καὶ διὰ πάντων κατατρυφῶντες τῆς πνευματικῆς πανδαισίας, οὐδὲν ἀπάναντο τῆς τοιαύτης τρυφῆς, τῆς κακῆς προαιρέσεως αὐτῶν καὶ τὸ διαυγὲς τοῦ ὄνου εἰς ἀνατροπὴν θαλερὰν μετα-

⁹² Ephes. v, 8 ; I Thess. v, 5. ⁹³ Joan. xii, 39. ⁹⁴ Amos vi, 6. ⁹⁵ ibid. 4.

ποιούσης, καὶ τὸ καθαρὸν τῶν πρώτων μύρων διὰ τῆς τῶν πονηρῶν νοημάτων ἐπιμιξίας λυμαινομένης. Ἐνταῦθα μέντοι τὸ ἀκιθδήλευτόν τε καὶ καθαρὸν τῶν δογμάτων μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ λόγος, διὰ τῆς τῶν πρώτων μύρων καρποφορίας. Καὶ οὐδὲ ἐν τοῦτοις ἔσθη οὔτε ἡ νύμφη, τοῖς ὑψηλοτέροις ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα, οὔτε ὁ λόγος συνεργῶν αὐτῇ πρὸς τὴν ἄνοδον. Ἦς γὰρ ἐκ τοῦ στόματος ἀποστολαὶ βῶν εἰσι καὶ ἀρωμάτων παράδεισοι, αὕτη νῦν πηγὴ γίνεται, τοῦς ἐξ αὐτῆς ἀναφυέντας παραδείσους κατάρδουσα· οὐχ ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου τε καὶ Ἀπολλῶ μεμαθήκαμεν, ὡς τοῦ μὲν φυτεύοντος, τοῦ δὲ ἐτέρου ποτίζοντος· ἀλλ' αὕτη τὰ δύο ἐργάζεται, φύουσα τοὺς παραδείσους ὁμοῦ, καὶ ποτίζουσα. Ἡ τάχα καὶ ὑψηλότερόν τινα λόγον περιέχει ὁ Ἐπαινος. Πηγὴν γὰρ αὐτὴν οὐ νάματος προχομένου τινός, ἀλλὰ κήπων εἶναι φησιν· οὐχ ὑδάτων τινὰς ἀποβροῶς, ἀλλ' αὐτοὺς τοὺς κήπους πηγάζουσάν τε καὶ ἀναδρούσαν. Οὕτως ἀνέβρωε τοὺς ἐμφύχους κήπους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, παρ' οἷς ἂν ἐγένετο, τὸν τῆς Ἐκκλησίας παράδεισον διὰ τῆς διδασκαλίας ἐκφύων.

Εἶτα πρὸς τὸ ἀκρότατον ἄγει τὴν νύμφην διὰ τῶν Β ἐπαίνων ὁ λόγος, φρέαρ αὐτὴν ὀνομάσας ὕδατος ζῶντος, καὶ βροίζοντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου. Ἄ γὰρ περὶ τῆς ζωοποιου μεμαθήκαμεν φύσεως παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς, νῦν μὲν τῆς προφητείας λεγουσῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος· πάλιν δὲ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν Σαμαρείτιν εἰπόντος· *Εἰ ἤδεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι· Δός μοι ὕδωρ πίνειν, σὺ ἂν ἤτησας αὐτόν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν· καὶ, Εἰ τίς διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω. Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρέσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἐμελλορ λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν.* Πανταχοῦ τοίνυν τῆς θείας φύσεως διὰ τοῦ ζῶντος ὕδατος νοουμένης, ἐνταῦθα ἡ ἀψευδὴς μαρτυρία τοῦ λόγου φρέαρ ὕδατος τὴν νύμφην εἶναι συνίστησιν, ᾧ ἐκ τοῦ Λιβάνου ἐστὶν ἡ φορὰ. Τοῦτο δὲ τὸ πάντων παραδοξότατον. Πάντων γὰρ τῶν φρεάτων, ἐν συστάματι τὸ ὕδωρ ἐχόντων, μόνῃ ἡ νύμφη διεξοδικῶν ἐν ἑαυτῇ ἔχει τὸ ὕδωρ, ὥστε τὸ μὲν βῆθος ἔχει τοῦ φρεάτος, τοῦ δὲ ποταμοῦ τὸ ἀεικίνητον. Τίς γὰρ κατ' ἄξιαν ἐφίκοιτο τῶν ὑποδεικνυμένων θαυμάτων, ὡς διὰ τῆς νῦν ἐγγινομένης αὐτῇ ὁμοιώσεως; Τάχα οὐκέτι ἔχει ὅπου ἐρυτὴν ὑπεράρῃ διὰ πάντων ὁμοιωθεῖσα πρὸς τὸ ἀφρέτυπον κάλλος. Μεμίμηται γὰρ δι' ἀκριθείας τῇ μὲν πηγῇ τὴν πηγὴν, τῇ δὲ ζωῇ τὴν ζῶν, τὸ δὲ ὕδωρ τῷ ὕδατι. Ζῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ζῆ καὶ ἡ τὸν Λόγον δεξαμένη ψυχὴ. Τὸ δὲ ὕδωρ ἐκεῖνο ἐκ τοῦ Θεοῦ βέει, καθὼς φησιν ἡ πηγὴ, ὅτι Ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον καὶ ἦκω. Αὕτη δὲ περιέχει τὸ εἰσρέον τῷ τῆς ψυχῆς φρέατι, καὶ διὰ τοῦτο γίνεται ταμμεῖον τοῦ ζῶντος ἐκεῖνου ὕδατος τοῦ ἐκ τοῦ Λιβάνου βέοντος, μᾶλλον δὲ βροίζοντος, καθὼς ὁ λόγος ὠνόμασεν. Οὐ καὶ ἡμεῖς γενοίμεθα μέτοχοι, κτησάμενοι τὸ φρέαρ ἐκεῖνο, ἵνα κατὰ τὸ τῆς σοφίας παράγγελμα ἡμέτερον πίνωμεν ὕδωρ, καὶ μὴ ἀλλότριον. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁹⁶ Hebr. i. ⁹⁷ Jer. ii, 13. ⁹⁸ Joan. iv, 12. ⁹⁹ Joan. vii, 37 sqq.

adulterina dogmata, per productionem fructuum primorum unguentorum. Sed nec in his substitit sponsa, quominus se extenderet ad altiora, neque Scriptura quominus ei opem ferret ad ascensum. Cujus enim ex ore sunt emissiones malorum puniceorum et paradisi aromatum, ea nunc fit fons, irrigans hortos qui ex ea orti sunt: non sicut de Paulo et Apollo didicimus, quod alter quidem plantaret, alter vero irrigaret; sed ipsa duo operatur, ut quæ simul et plantet hortos et irriget. Fortasse autem sublimiorem quoque aliquam rationem laus continet. Dicit enim eum esse fontem non fluenti quod profluit, sed hortorum: non aliquas aquarum effluxiones, sed hortos ipsos irrigantem. Ita animatos hortos emanare fecit divinus Apostolus⁹⁶, eos apud quos fuit, per doctrinam enasci faciens hortum Ecclesiæ.

Deinde Scriptura laudibus ad summum sponsam evehit, eam nominans puteum aquæ vivæ, et cum impetu fluentis ex Libano. Quæ enim a sancta Scriptura de natura didicimus vivifica, nunc quidem prophetia dicit ex Dei persona: *Me reliquerunt fontem aquæ vivæ*⁹⁷; et rursus Domino dicente Samaritanæ: *Si scires donum Dei, et quis sit qui dicit tibi, Da mihi potum, tu petiisses ab eo, et ipse tibi dedisset aquam vivam*⁹⁸; et: *Si quis sitit, veniat ad me et bibat. Qui enim credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina ex ventre ejus fluent aquæ vivæ: hæc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant qui credebant in eum*⁹⁹. Cum ergo divina natura ubique intelligatur per æquam vivam, bic verum Scripturæ testimonium statuit sponsam esse puteum aquæ vivæ, qui cum impetu fertur ex Libano. Hoc autem est omnium maxime admirabile. Nam cum omnes putei aquam simul habeant consistentem, sola sponsa aquam in se habet permeantem, adeo ut putei profundum habeat, fluvii vero perennem motionem. Quis autem pro dignitate verbis possit assequi miracula quæ ostenduntur per eam quæ nunc facta est ejus assimilationem? Fortasse non habet amplius quo altius se extollat, per omnia assimilata exemplari pulchritudini. Exacte enim et accurate est imitata, fonte quidem fontem, vita autem vitam, aqua autem aquam. Vivus est sermo Dei: vivit etiam anima quæ Verbum suscepit. Aqua illa fluit ex Deo, sicut fons dicit: *Ex deo processi, et tenui*. Ipsa autem eum continet qui influit in puteum animæ, et propterea fit promptuarium quæ illius vivæ quæ fluit ex Libano, vel potius fluit cum impetu, sicut Scriptura loquitur. Cujus nos quoque simus participes, possidentes illum puteum, ut congruenter præcepto sapientiæ bibamus nostram aquam, et non alienam. In Christo Jesu Domino nostro, quem decet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA X.

Surge, aquilo, et veni, auster, et perfla hortum meum, et fluant aromata mea. CAP. V. 1. *Descendat patruelis meus ad hortum suum, et comedat fructus pomorum suorum. Descendi in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo. Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, fratres mei.* 2. *Ego dormio, et cor meum vigilat.*

Cum divinarum verborum nobis proposita contemplatio et consequentia Cantici canticorum, quasdam, quas difficile est assequi, et quæ sunt tectæ propter obscuritatem, in arcanis contineat sententias, nobis majori opus est attentione, imo vero majori per preces auxilio, et sancti Spiritus deductione, ne idipsum nobis accidat in stupendis his miraculis, quod solet accidere in stellis. Nam procul illarum admirantes pulchritudinem, nullam possumus invenire rationem ad cognoscendam earum creationem, sed pulchritudine solum frui possumus, propterea quod dicamus nos temeri earum admiratione. Sunt enim revera quasdam stellæ, splendores divinarum horum eloquiorum et fulgores oculorum animæ, carnis oculis præfulgentes et præcellentes, secundum altitudinem cæli a terra, ut dicit Propheta¹. Quod si id nostræ animæ usuveniat quod audimus usuvenisse Eliæ; et in igneo curru assumpta² quoque mens nostra sublimis transferatur ad cælestes pulchritudines (Spiritum sanctum autem ponemus esse ignem, quem Dominus venit ut mitteret in terram, qui in specie linguarum dividebatur discipulis), non plane desperabimus nos his astris posse appropinquare, divinis, inquam, sententiis et intelligentiis, quæ per cælestia et spiritualia eloquia in nostris fulgent animis. Aspice enim animæ oculo, te alloquor, o auditor, vocem quæ a Domino emissa est ad patriarcham³. Aspice ad hoc cælum, et vide has stellæ, si potes metiri altitudinem ipsarum intelligentiarum. Aspice reginæ potestatem, ex mandatis ejus virtutem considerans, quanta per se imperans cernatur auctoritas in iis quæ dicuntur. Non enim precibus et votis id quod vult efficit, sed convenienter voci ejus qui promissit, qui quidem dicit fidelem et prudentem dispensatorem factum esse dominum omnium quæ habet Dominus⁴. Hac accepta potestate, regis instar duos ventos regit, et dispensat, ut sibi videtur: aquilonem quidem sibi segregans, austrum autem benigne vocans, et urgens ut ad se veniat. Ita autem habet contextus dictionis: *Surge, aquilo, et veni, auster.*

Et cet fortasse invenire in verbis centurionis aliud quod aliquam habet cognationem et conjunctionem

A

ΟΜΙΛΙΑ Γ.

Ἐξεγέρθητι, Βορρᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε, καὶ διπνευσσον κηπὸν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματά μου. Καταβήτω ἀδελφιδὸς μου εἰς κηπὸν αὐτοῦ, καὶ φαρέτω καρπὸν ἀκροδρύων. Εἰσηλθὼν εἰς κηπὸν μου, ἀδελφὴ μου ῥύμψη· ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου, ἐπιωρ ὀίνον μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίστε, καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί. Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.

Τῆς νῦν προτεθείσης ἡμῖν τῶν θείων ρητῶν θεωρίας ἐκ τῆς τοῦ Ἄσματος τῶν Ἀσμάτων ἀκολουθίας, δυσέφικτά τινα καὶ κεκαλυμμένα δι' ἀσαφείας ἐν ἀπορρήτοις περιεχούσης νοήματα, μείζονος ἡμῖν χρεία τῆς προσοχῆς, μᾶλλον δὲ πλείονος τῆς διὰ τῶν εὐχῶν συνεργίας, καὶ τῆς παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγίας· ὡς ἂν μὴ ταῦτ' ὀρθοῦμεν ἐπὶ τῆς τῶν ὑψηλῶν τούτων θαυμάτων ἐκπλήξεως, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστέρων πάσχειν εἰώθαμεν. Καὶ γὰρ ἐκείνησι πόρρωθεν τὸ κάλλος θαυμάζοντες, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐπινοῆσαι δυνάμεθα πρὸς τὸ γινῶναι τὴν κτίσιν αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τοῦ κάλλους αὐτῶν ἐστὶν ἡμῖν ἡ ἀπώλαυσις, τὸ θαυμαστικῶς περὶ τὸ φαινόμενον ἔχειν. Ἀστέρες γὰρ τινὲς εἰσιν ἀτεχνῶς αἱ τῶν θείων τούτων λογίων μαρμαρυγαὶ τε καὶ λαμπρόνες τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ὑπερλάμπουσαι τε καὶ ὑπερκαίμεναι, κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς φησὶν ὁ Προφήτης. Εἰ δὲ γένοιτο καὶ περὶ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ὃ περὶ τὸν Ἥλιον ἀκούομεν· καὶ ἀναληφθεῖσα τῷ πυρίνῳ ἄρματι ἡμῶν ἡ διάνοια, μετέρσιος πρὸς τὰ οὐράνια κάλλη μετατεθείη (Πνεῦμα δὲ ἄγιον εἶναι τὸ πῦρ ἐννοήσομεν, ὅπερ βέβηκεν εἰς τὴν γῆν ἦλθεν ὁ Κύριος, τὸ ἐν γλωσσῶν εἶδει τοῖς μαθηταῖς μεριζόμενον), οὐκ ἀπ' ἐλπίδος ἡμῖν γινώσκεται τὸ πλησιάσαι τούτοις τοῖς ἀστροῖς, τοῖς θεοῖς λέγω νοήμασι, τοῖς διὰ τῶν οὐρανίων τε καὶ πνευματικῶν λογίων τὰς ψυχὰς ἡμῶν περιαστρέπτουσι. Ἀνάδελφον γὰρ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, πρὸς σὲ λέγω τὸν ἀκροατὴν, τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην γενομένην παρὰ τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἀνάδελφον εἰς τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ἴδε τοὺς ἀστέρας, εἰ δύνασαι αὐτῶν ἐκμετρησαι τῶν νοημάτων τὸ ὕψος. Βλέπε τὴν ἐξουσίαν τῆς βασιλίδος ἐκ τῶν προσταγμάτων αὐτῆς τὴν δυναστείαν κατανοήσας, ὡς αὐτοκρατορικῆ τις εὐδυντεία τοῖς λεγομένοις ἐμφαίνεται. Οὐ γὰρ δι' εὐχῆς κατορθοῖ ὅπερ βούλεται, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀψευδῆ τοῦ ἐπαγγειλαμένου φωνῆν, ὃς φησὶ τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον οἰκονόμον πάντων τῶν ὑπαρχόντων τῷ Δεσπότῃ χύριον γίνεσθαι. Ταύτης ἐπιλαβομένη τῆς ἐξουσίας, βασιλικῶς ἑαυτῇ διοικεῖται τὰ καταθύμια τῶν δύο ἀνέμων· τὸν μὲν Βορρᾶν διὰ προσταγματος ἐσωτῆ ἀφορίζουσα· τὸν δὲ Νότον, φιλοφρόνως καλοῦσα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐλθεῖν κατεπέμψουσα. Ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· Ἐξεγέρθητι, Βορρᾶ, καὶ ἔρχου, Νότε.

Τάχα τι συγγενὲς ἐστὶ τοῖς λεγομένοις εὐρεῖν ἐν τοῖς ἑκατοντάρχου λόγοις, οὓς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος

¹ Psal. cii, 11. ² IV Reg. ii, 11. ³ Genes. xv, 5 sqq. ⁴ Luc. xii, 42.

ἐθαύμασε, καθὼς ὁ Εὐαγγελιστὴς διηγήσατο, λέγων ἅ
 ὅτι Ἀκούσας δὲ Ἰησοῦς ἐθαύμασε, καὶ ὑπερέβηκε
 τῆς τοῦ Ἰσραὴλ πίστεως τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου
 φωνήν. Οὐ γὰρ πρὸς τὸν λαόν μοι δοκεῖ τὸν Ἰσραη-
 λτικὸν ποιεῖσθαι τὸν ἑκατοντάρχον τὴν σύγκρισιν
 ἐν τῷ τῆς πίστεως λόγῳ, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκείνον
 τὸν Ἰσραὴλ ὅς ἐν τῇ πρὸς τὸν ἀντικείμενον πάλη,
 μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας μόγις τὸ πτώμα διέ-
 φυγεν, οὐκ ἀκριθῶς τῆς τοῦ ἀντιπάλου βλάβης ἐξω
 γενόμενος. Ἐν γὰρ τῷ μηρῷ τὸ πάθος ἐδέξατο. Οὗ-
 τος δὲ ὁ ἑκατοντάρχης, περὶ οὗ νῦν ὁ λόγος ἐστὶ,
 βασιλικῇ τινι δυνάμει τὸ ἀλλότριον κατ' ἐξουσίαν
 ἀποπεμπόμενος, οἰκιοῦται τὸ καταθύμιον. Ἐπὶ τού-
 τῳ γὰρ μοι δοκεῖ μάλιστα τετυχηκέναι τοῦ θαύματος
 ὁ ἀνὴρ ὅτι φησὶν ἐν τοῖς προχειρίοις αὐτοῦ στρα-
 τιώταις ἐν αὐθεντικῇ ἐξουσίᾳ ἀποπέμπεσθαι ὃν βού-
 λεται, καὶ προσκαλεῖσθαι τὸν καταθύμιον, καὶ τῷ
 δούλῳ τὴν καθήκουσαν ἐπιτάττειν ὑπηρεσίαν. Κά-
 κει γὰρ φιλοσοφία τις ἐν τῇ τοῦ ἑκατοντάρχου φω-
 νῇ, ὅτι τὸν ἀπαξ ἀποπεμφθέντα οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν
 ἐκνάγει· ἀλλὰ τούτου ἀποφοιτήσαντος ἕτερον ἀντ'
 αὐτοῦ εἰσοικίζεται. Τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Πορεύθητι,
 καὶ πορεύεται*, ἄλλον προσκαλεῖσθαι φησὶν, οὐχ ὃν
 ἀπεπέμψατο. Παιδεύοντος οἶμαι τοῦ λόγου τὸ τοιοῦ-
 τον δόγμα, ὅτι τὰ ἀλλήλοις ἀντικείμενα τῷ αὐτῷ
 μετ' ἀλλήλων συνεπιχωριάζειν φύσιν οὐκ ἔχει. Οὐ-
 δεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ
 Ἀπόστολος· ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα τοῦ σκότους ἐκχωρή-
 σαντος, φῶς εἶναι τὸ ἀντ' ἐκείνου ὁρώμενον, καὶ τῆς
 κακίας ἐκποδῶν γενομένης, τὴν ἀρετὴν ἀντείσταγε-
 σθαι· τούτου δὲ κατορθωθέντος, μηκέτι τὸ φρόνημα
 τῆς σαρκὸς ἀνταίρειν τῷ πνεύματι. Μηδὲ γὰρ δύνα-
 σθαι νεκρωθεῖσθαι αὐτοῦ τῆς εἰς τὸ ἀντιτείνειν δυνά-
 μως, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν καθήκουσαν ὑπηρεσίαν εὐ-
 θετον γίνεσθαι, τῇ δυναστείᾳ τοῦ πνεύματος εὐπει-
 θὲς ὑπάρχον καὶ ὑποχείριον. Ὅταν γὰρ ἀποδιωχθῆ
 μὲν ὁ τῆς κακίας σύμμαχος στρατιώτης, ἀντιστάθῃ
 δὲ ὁ τῆς ἀρετῆς ἐπίτις, ἐνδεδουκῶς τὸν θώρακα τῆς
 δικαιοσύνης, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος διὰ
 χεῖρας φέρων, προβαλλόμενος δὲ τὰ σκεπαστήρια
 τῶν ὀπλῶν, τὴν τε περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ
 τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ πᾶσαν φέρων ἐν ἑαυτῷ
 τὴν πνευματικὴν πανοπλίαν, τότε φοβεῖται τὸν ἑαυ-
 τῷ κύριον ὁ δοῦλος τὸ σῶμα, καὶ προθύμως τοῦ
 κρατοῦντος τὰ παραγγέλματα δέχεται, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ
 κατορθοῦται τῇ ὑπουργίᾳ τοῦ σώματος· τοῦτο γὰρ
 ἐνδείκνυται τοῦ ἑκατοντάρχου ὁ λόγος εἰπὼν, ὅτι
*Καὶ τῷ δούλῳ μου λέγω, Ποίησον τοῦτο, καὶ
 ποιῶ.*

Ἄλλ' ἀκούσωμεν τῆς βασιλίδος, ὅπως ἀπανίστησιν
 ἀφ' ἑαυτῆς τὸν Βορρᾶν, εἰς τὸ ἐμπαλιν αὐτοῦ τὴν
 πνοὴν ἀναστρέψασα. Οὐ γὰρ ἡρμεῖν ἐπιτάσσει, κα-
 θάπερ ἐπὶ τοῦ κλυδωνίου τῆς θαλάσσης ὁ Κύριος
 ἡσυχίαν ἀγειν τὴν λαίλαπα, σιωπὴν παραγγείλας τοῖς
 κύμασιν· ἀλλ' ἀποχωρεῖν καὶ φεύγειν παρακελεύεται,
 ὡς ἂν ἀκωλύτως ὁ Νότος βέοι, μηδεμιᾶς ἀντιπνοῆς
 ἐμποδιζούσης αὐτῷ τὴν φορὰν· *Ἐξεγέρθητι, λέ-*

cum iis quæ hic dicuntur. Quæ quidem verba
 centurionis, ipse Deus Verbum est admiratus,
 sicut evangelista narravit, dicens : *Quæ cum au-*
*disset Jesus, miratus est**, et vocem centurionis
 prætulit fidei Israelis. Non enim mihi videtur con-
 ferre centurionem cum populo Israelitico in ra-
 tione fidei, sed cum ipso Israele : qui in lucta cum
 adversario cum Dei auxilio vix evasit ne caderet,
 nec abiit penitus illæsus ab adversario : læsus
 enim fuit in femore. Hic autem centurio, de quo
 sermo est in præsentia, regia potestate pro imperio
 amandat id quod est alienum, asciscit autem et
 ad suam admittit familiaritatem id quod est sibi
 gratum. Is enim propterea maxime videtur admira-
 tione dignus fuisse, quod dicat se in his qui in
 ejus sunt potestate militibus, sua auctoritate li-
 bere quem velit amandare, et accersere eum qui
 est sibi gratus : et servo quod convenit imperare
 ministerium. Nam illic quoque quædam philoso-
 phia est in voce centurionis, quod eum qui fuit
 amandatus, non amplius ad se reducit, sed cum
 is abiisset, pro ipso in domum admittit alterum.
 Nam cum ei dixisset : *Vade, et vadit*, dicit se
 alium accersere, non eum quem amandavit : Scri-
 ptura, ut opinor, docente tale dogma, quod quæ
 sibi invicem adversantur, non ejus sunt naturæ ut
 possint simul in uno et eodem versari. Nulla est
 enim societas luci cum tenebris, ait Apostolus*,
 sed necesse est omnino, ut si tenebræ recesserint,
 sit lux quæ pro eis cernitur : et si vitium fuerit
 amandatum, pro eo virtus introducatur ; et si hoc
 rite factum fuerit, prudentia carnis non amplius
 resistat spiritui ; neque enim potest, morte affecta
 ejus resistendi potestate, sed ad omne quod par
 est ministerium sit apta et parata, ut quæ pareat
 et subjiciatur dominatui spiritus. Quando enim
 expulsus quidem fuerit miles vitii socius ; ejus
 autem loco ingressus fuerit miles virtutis, lorica
 justitiæ indutus, et in manibus ferens gladium
 spiritus, munitus autem aptis ad legendum armis,
 nempe galea salutari, et scuto fidei, et in se ferens
 omnem spiritualem armaturam, tunc timet suum
 dominum, nempe mentem, servus scilicet corpus,
 promptoque et alacri animo exsequitur imperium
 ejus qui dominatur : quo fit, ut ministerio corporis
 virtus recte administretur. Hoc enim indicat id
 quod dicitur a centurione : Nam *et servo meo dico :*
Fac hoc, et facit.

Sed audiamus quemadmodum regina surgere fa-
 cit aquilonem et a se amandat, ejus flatum aver-
 tens in adversum. Non enim eum jubet quiescere.
 quomodo in maris tempestate jussit Dominus flu-
 ctibus quiescere et silentium agere ; sed imperat
 ut recedat et fugiat, ut absque ullo impedimento
 fluat auster, nullo adverso flatu obsistente ejus
 impetui, dicens : *Surge, aquilo.* Quænam est autem

* Matth. viii, 10 sqq. * II Cor. vi, 14.

causa cur amandatur hic ventus? Aquilo est durus et asper ventus, ut alicubi dicitur in Proverbio. Vocatur autem dexter nomine. Sed non est dexter aquilo, nisi quis a tergo habeat orientem, peragens cursum ad occidentem. Omnino autem intelligis ænigma eorum quæ dicuntur, quod scilicet qui recessit ab oriente (sic enim nominatur Christus a prophetia ¹), et se protrudit ad occasum lucis, ubi est potestas tenebrarum, sibi dexterum habet aquilonem, improbis insultibus eum excipientem, per quos cursus conficitur ad tenebras. Ita sibi dexterum aquilonem invenit impudicus et intemperans, conspirantem affectui et perturbationi ignominie. Ita avaro fit dexter spiritus iste nequitie, quando materiam avaritie, tanquam arenam aliquam et pulverem ei congerit. Ita ad unumquodque peccatum suum præbens auxilium fit dexter. Cum autem sit quidem durus natura, duritiam autem occultet voluptatibus, propterea a suo imperio fugat aquilonem, ea quæ adversus animi perturbationes et vitia obtinuit dominatum, aquiloni dicens: *Sarge*: Quod autem hoc nomine significetur potestas adversaria, cuius fuerit perspicuum, qui consideraverit naturam rerum aspectabilium. Quis enim non novit solis motum, quod scilicet ab ortu per austrum cursum conficiens, declinat ad occasum? Terra autem figura cum sit spherica, ut dicunt qui in his suum studium posuerunt, in qua parte a sole illustratur, in ejus adversa necessario obtenebratur, ut quæ adumbretur obstructione ejus quod est intermedium. Quoniam ergo locus ille perpetuo manet luce carens et frigidus, ut qui a radiis solis neque illuminetur neque foveatur: propterea principem potestatis tenebrarum, qui mollem animarum naturam instar aquæ concrescere facit et duram reddat, nominat Verbum durum aquilonem, effectorem tristitie hinc in qua dicit Evangelium nulla ratione effugi posse pericula. In ea enim marcescit decor eorum qui florent ex virtute.

Recte autem sua auctoritate vox cum expellit reginæ; accersit autem ventum meridianum, qui est calidus et semper lucidus, quem nominat austrum, per quem fluit torrens deliciarum, dicens: *Ei veni, auster, perfla hortum meum, et fluant aromata mea*: adeo ut violento spiritu, sicut audimus factum fuisse in cœnaculo discipulis, in plantas incidens animatas, moveat Dei plantationem ad aromatum productionem, et efficiat ut per os fluat odorifera prophetia et salutaria fidei dogmata, per omne genus linguæ effundentia citra impedimentum bonum odorem documentorum. Sic centum viginti discipuli, qui plantantur in domo Dei, flatu hujus austri, quæ per linguas traditur, doctrinam fecerunt efflorescere. Propterea ergo huic austro dicit sponsa: *Per-*

¹ Zach. vi, 12.

γούσα τῷ Βορρᾶ· τίς δὲ ἡ αἰτία τῆς τοῦ ἀνέμου τοῦ μεταναστάσεως; Σκληρὸς ἀνεμὸς ἐστὶ, φησὶ πρὸς τοῦτο τῆς Παροιμίας λόγος· ὀνόματι δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται· ἀλλ' οὐδενὶ δεξιὸς Βορρᾶς, πλὴν εἰ τις κατὰ Νώτου τὴν ἀνατολὴν ἔχει, πρὸς τὰς δυσμὰς τὸν δρόμον ποιούμενος. Νοεῖς δὲ πάντως τῶν λεγομένων τὸ ἀνίγημα, ὅτι ὁ τῆς ἀνατολῆς ἀποστάς (οὗτω γὰρ παρὰ τῆς προφητείας ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται) καὶ πρὸς τὰς δυσμὰς τοῦ φωτὸς ἐαυτὸν συναλεύων, ὅπου ἐστὶν ἐξουσία τοῦ σκότους, δεξιὸν ἔχει ἐφ' ἐαυτοῦ τὸν Βορρᾶν τοῖς πονηροῖς αὐτὸν ἐφοβοῖς δεξιούμενον, δι' ὃν ὁ πρὸς τὸ σκότος γίνεται δρόμος. Οὕτως εὐρίσκει τὸν Βορρᾶν ἐαυτοῦ δεξιὸν ὁ ἀκόλαστος, τῷ πάθει τῆς ἀτιμίας συμπίπτοντα. Οὕτω γίνεται τῷ πλεονέκτη δεξιὸν τὸ πνεῦμα τοῦτο τῆς πονηρίας, ὅταν αὐτῷ τὰς ὕλας τῆς πλεονεξίας οἶόν τινα ψάμμον ἢ κόνιν περισωρεῖ. Οὕτως πρὸς ἕκαστον τῶν πλημμελημάτων τὴν παρ' ἐαυτοῦ συνεργίαν χαριζόμενος, ἐπιδέξιος γίνεται, οἷς ἂν γέννηται. Σκληρὸς μὲν κατὰ τὴν φύσιν ὢν, ἐπικρύπτων δὲ ταῖς ἡδοναῖς τὸ ἀντίτυπον, διὰ τοῦτο φυγαδεύει τῆς ἰδίας ἀρχῆς τὸν Βορρᾶν, ἢ κατὰ τῶν παθῶν ἀναδυσταμένη τὸ κράτος, Ἐξεγέρθητι, λέγουσα, ὦ Βορρᾶ. Ὅτι δὲ τῷ ὀνόματι τοῦτω ἡ ἀντικειμένη διασημαίνεται δύναμις, παντὶ ὄντι ἂν εἴη τῷ κατανενοηκότι τὴν τῶν ὁρατῶν φύσιν. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ ἡλίου τὴν κίνησιν, ὅτι ἐκ τῶν ἀνατολῶν διὰ τοῦ νοτίου τὸν δρόμον ποιούμενος, πρὸς τὰς δυσμὰς ἐπικλίνεται; Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς σφαιροειδὲς ὢν, καθὼς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα κατανοήσαντες, ἐν ᾧ περὶ τῷ ἡλίῳ περιλαμφθῆ, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην ἐν τῷ ἀντικειμένῳ σκοτιζέται, τῇ ἀντιφράξει τοῦ μέσου σκιαζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἀφεγγής ὁ τόπος ἐκεῖνος καὶ κατεψυγμένος εἰσαεὶ διαμένει μήτε λαμπόμενος ὑπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων μήτε θαλάπμενος· διὰ τοῦτο τὸν ἀρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, τὸν τὴν ἀπαλὴν τῶν ψυχῶν φύσιν ὕδατος δίκην ἀπολιθοῦντα διὰ τῆς πήξεως, καὶ σκληρὸν ἐργαζόμενον, Βορρᾶν τε καὶ σκληρὸν ὀνομάζει ὁ Λόγος, τὸν τῆς κατηφείας τοῦ χειμῶνος ἐργάτην, ἐκεῖνου λέγω τοῦ χειμῶνος ἐν ᾧ τὴν φυγὴν τῶν κινδύνων ἀμήχανον λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῶν κατ' ἀρετὴν ἀνθρώπων ἡ ὥρα μαραίνεται.

Καλῶς οὖν ἀπελαύνει τοῦτον κατ' ἐξουσίαν ἡ βασιλίδος φωνή· προσκαλεῖται δὲ τὸ μεσημβρινὸν πνεῦμα, τὸ θερμὸν τε καὶ ἀειφεγγές, ὅπερ ὀνομάζει Νότον, δι' οὗ ὁ χειμᾶρρος τῆς τρυφῆς βέει, λέγουσα· Καὶ ἔρχου, Νότε, διάπνευσσον τὸν κηπὸν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματά μου· ὥστε τῇ βιαίᾳ πνοῇ, καθὼς ἐν τῷ ὑπερέφω γεγενῆσθαι τοῖς μαθηταῖς ἠκούσαμεν, τοῖς ἐμφύχοις φυτοῖς ἐπιπεσόντα κινῆσαι τὴν τοῦ Θεοῦ φυτείαν πρὸς τὴν τῶν ἀρωμάτων φορὰν· καὶ βρεῖν παρασκευάσαι διὰ τοῦ πτάματος τὴν εὐδὴ προφητείαν, καὶ τὰ σωτήρια τῆς πίστεως δόγματα, κατὰ πᾶν εἶδος γλώσσης ἀκωλύτως τὴν εὐωδίαν τῶν διδασκάλων προχέοντα. Οὕτως οἱ ἑκατὸν καὶ εἰκοσι μαθηταί, οἱ ἐν οἴκῳ τοῦ Θεοῦ πεφυτευμένοι, τῇ πνοῇ τῇ τοῦ τοιοῦτου Νότου, τὴν διὰ τῶν γλωσσῶν διδα-

σκίαν ἐξήνθησαν. Διὰ τοῦτο τοίνυν φησι τῷ τοιού-
 τῳ Νότῳ ἡ νύμφη· ὅτι *Διδάσκουσιν τὸν κήπον μου*.
 Ἐπειδὴ μήτηρ κήπου ἐγένετο παρὰ τῆς τοῦ νυμφίου
 φωνῆς τοῦ ποιήσαντος αὐτήν, καθὼς περιέχει ὁ λόγος
 κήπου καὶ πηγῆς. Οὐ χάριν τὸν κήπον αὐτῆς τὴν
 Ἐκκλησίαν τὴν τοῖς ἐμφύχοις βρούσαν δένδροις δια-
 πνευσθῆναι βούλεται, ὥστε βεῦσαι ἀπ' αὐτῶν τὰ ἀρώ-
 ματα. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησιν, ὅτι *Πνεύσει τὸ*
πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυήσεται ὕδατα. Ἡ δὲ τῷ βα-
 σιλικῷ πλούτῳ κομῶσα νύμφη, πρὸς τὸ μεγαλοφυέ-
 στερον ἐξαλλάσσει τὰ βεῦματα, ἀρωμάτων ποταμοῦς
 ποιῶσα τῶν τοῦ κήπου δένδρων ἐκρέοντας, διὰ τῆς
 βίας τοῦ πνεύματος· ὥστε διὰ τοῦτου μαθεῖν τῆς
 Παλαιᾶς Διαθήκης πρὸς τὴν Καινὴν τὸ διάφορον· ὅτι
 ὁ μὲν προφητικὸς ποταμὸς ἐπληρώθη ὑδάτων· ὁ δὲ
 εὐαγγελικὸς ἀρωμάτων. Τοιοῦτος ποταμὸς ἀρωμάτων
 ἦν, ἐκ τοῦ κήπου τῆς Ἐκκλησίας βέων διὰ τοῦ πνεύ-
 ματος, ὁ μέγας Παῦλος, οὗ τὸ βεῖθρον Χριστοῦ
 εὐώδες ἦν. Τοιοῦτος ἄλλος Ἰωάννης, ὁ Λουκᾶς, ὁ
 Ματθαῖος, ὁ Μάρκος, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες τὰ εὐεγγῆ
 φυτὰ τοῦ κήπου τῆς νύμφης, οἱ τῷ φωτεινῷ ἐκείνῳ
 μάτων ἐγένοντο, βρούντες τὴν τῶν Εὐαγγελίων εὐωδίαν.

Κατιβήτω, φησίν, ὁ ἀδελφιδός μου, εἰς κήπον
αὐτοῦ, καὶ φησὶν καρπὸν ἀκροθρύων αὐτοῦ.
 Ὁ πεπαρρησιασμένης φωνῆς! Ὁ φιλοτίμου τε καὶ
 μεγαλοδύρου ψυχῆς, πᾶσαν ὑπερβολὴν μεγαλοπρο-
 σῆνης νικώσης! Τίνα δεξιούται πρὸς εὐωχίαν τοῖς
 ἰδίοις καρποῖς; Τίνα παρασκευάζει διὰ τῶν ἰδίων ἀγα-
 θῶν τὴν πανθαισίαν; Τίνα καλεῖ πρὸς τὴν τῶν πα-
 ρεσκευασμένων ἐστίασιν; Τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ
 δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸν διδόντα τοῖς
 πᾶσι τροφήν ἐν εὐκαιρίᾳ, τὸν ἀνοίγοντα τὴν χεῖρα
 αὐτοῦ, καὶ πληροῦντα πᾶν ζῶον εὐδοκίας, τὸν ἄρτον
 τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, καὶ ζωὴν διδόντα
 πᾶν κόσμῳ, τὸν πᾶσι τοῖς οὔσι τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ἰδίας
 πηγῆς ἐπιβρέοντα· τοῦτ' ἡ νύμφη προτίθησι τρά-
 πεζαν. Κήπος δὲ ἐστὶν ἡ τράπεζα, ὁ διὰ τῶν ἐμφύχων
 δένδρων πεφυτευμένος. Ἡμεῖς δὲ τὰ δένδρα, ἐπερ-
 ῆ καὶ ἡμεῖς οἱ τροφήν αὐτῷ προτιθέντες τὴν τῶν ψυ-
 χῶν ἡμῶν σωτηρίαν, οὕτως· εἰπόντος τοῦ τὴν ἡμετέ-
 ραν εὐωχομένου ζωὴν· ὅτι *Ἐμὲν βρωμά ἐστιν, ἵνα*
ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Ἄηλος δὲ ὁ σκοπὸς
 τοῦ θεοῦ θελήματος, ὅς πάντας θέλει σωθῆναι, καὶ
 εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Αὕτη οὖν ἐστὶν ἡ
 ἐπιμασθεῖσα βρωσίς αὐτῷ, ὡς σωθῆναι ἡμᾶς. Καρπὸς
 δὲ ἡμῶν ἡ προαίρεσις γίνεται, ἡ τῷ δρεπομένῳ
 ἡμᾶς θεῷ δι' ἐκτελεῖς ὡς διὰ τινος ἀκρεμόνος τὴν ψυ-
 χὴν ἐγχειρίζουσα. Χρὴ δὲ διὰ τούτων ἰδεῖν ὅτι πρῶ-
 τερον ἡ νύμφη τῷ καρπῷ τοῦ μήλου καταγλυκαίνε-
 ται εἰπούσα· *Καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν τῷ*
στόματί μου· καὶ τότε καρπὸς καὶ αὕτη γίνεται
 ὠριμὸς τε καὶ γλυκαίνων, καὶ τῷ γεωργῷ πρὸς εὐ-
 φροσύνην προκειμένος. Ἡ δὲ τοῦ Καταβήτω λέξις,
 εὐκτικὴν ἔχει τὴν σημασίαν, ὁμοιοτρόπως ἐκφωνη-
 θεῖσα τῷ Ἁγιασθῆτω τὸ δρομά σου· καὶ γενη-
 θῆτω τὸ θέλημά σου. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὴν εὐκτικὴν
 ἔγγραφον ὁ τῶν βῆτων ἐκείνων σχηματισμὸς περιέχει,

A fla hortum meum, quandoquidem horto fuit mater a
voce sponsi qui ipsam fecit, sicut continet sermo
horti et fontis. Quamobrem vult suum hortum,
etiam perfilar, ut ex eis fluant aromata. Nam Pro-
pheta quidem dicit: Flabit spiritus ejus, et fluent
*aquæ*⁹. Sponsa autem regis ornata divitiis, mutat
 fluenta ad majorem amplitudinem et magnificen-
 tiam, faciens aromatum fluvios effluentes per vim
 spiritus ex arboribus horti. Quo fit, ut per hoc di-
 scamus Veteris Testamenti a Novo differentiam,
 quoniam fluvius quidem propheticus impletus fuit
 aquis, evangelicus autem aromatibus. Talis flu-
 vius aromatum ex horto Ecclesiæ fluens per spiri-
 tum, erat magnus Paulus, cujus fluentum erat Chri-
 sti bonus odor. Talis alius fuit Joannes, Lucas,
 Matheus, Marcus, et alii nobiles plantæ horti spon-
 sæ, qui perspirati lucido austro meridiano, facti
 sunt fontes aromatum, scatere facientes bonum
 odorem Evangelii.

τῷ μεσημβρινῷ Νότῳ διαπνευσθέντες, πηγαὶ ἀρω-

Descendat, inquit, patruelis meus ad hortum, co-
medat fructus pomorum suorum. O vocem liberam
et confidenter prolatam! O animam liberalem et
splendidam, quæ omnem quantumvis magnam supe-
rat magnificentiam! Quemnam ad convivium suis
excipit fructibus? cuinam per bona propria parat
epulum? Quænam vocat ad vescendum iis quæ
sunt parata? Eum ex quo sunt omnia, et per quem
omnia, et in quo omnia, qui dat omnibus alimentum
in tempore suo, qui aperit manum suam, et implet
omne animal bona voluntate, panem qui de cælo
descendit, et dat vitam mundo, qui ex proprio
fonte ad omnia quæ sunt vitam facit emanare et
scaturire; huic sponsa apponit mensam. Hortus
autem est mensa, plantatus per arbores animatas.
 Nos autem sumus arbores, quandoquidem nos
 quoque sumus qui ei cibum apponimus, salutem
 nostrarum animarum, cum sic dixerit is qui convi-
 vio nostram excipit animam: *Meus est cibus, ut fa-*
*ciam voluntatem Patris mei*⁹. Est autem manifestus
 scopus divinæ voluntatis, qui vult omnes homines
 salvos fieri, et venire ad agnitionem veritatis¹⁰. Hic
 est ergo ei paratus cibus, ut nos salvi simus. Fru-
 ctus autem noster est liberi arbitrii electio, Deo, qui
 nos metit ac decerpit, tanquam per quemdam ra-
 mum tradens animam. Per hæc autem videndum est
 quod sponsa prius afficitur dulcedine fructus pomi,
 ut quæ dixerit: *Et fructus ejus dulcis in gutture*
meo, et tunc ipsa quoque fructus est pulcher, et
dulcedine afficiens, et agricolæ propositus ad læti-
tiam. Illud autem vocabulum, Descendat, habet
optandi significationem, eo modo prolatum quo il-
*lud: Sanctificetur nomen tuum; et fiat voluntas tua*¹¹.
 Quomodo enim illic optandi significationem conti-
 net illorum verborum figura, ita hic quoque illud,

⁹ Psal. cxxvii, 18. ¹⁰ Joh. iv, 34. ¹¹ 1 Tim. ii, 4. ¹² Matth. vi, 11.

Descendat, est votum sponsæ, Deo æstendentis A ubertatem pomorum virtutis. Descensus autem significat opus benignitatis et charitatis in homines. Quoniam enim fieri non potest, ut aliter assumamur ad Altissimum, nisi inclinetur ad humilitatem ac depressionem, qui mansuetos assumit Dominus, propterea in sublime ascendens sponsa, advocans deductionem faciendam ab eo qui inclinatur, optat ut ipse descendat a sua magnitudine, ut eum assequi possint qui inferius versantur. Qui autem dixit per prophetam: *Te adhuc illic loquente, ecce adsum*¹²: priusquam exiret votum sponsæ, audivit ea quæ est precata, et præparationem cordis ejus attendit, et in horto fuit perflato ab austro, et fructus aromatum decerpit, et impletus fuit pomis virtutis, et narrationem instruxit convivium, sponsæ sic dicens: *Descendi in hortum meum, soror mea sponsa. Messui myrrham meam cum aromatibus meis. Comedi panem meum cum melle meo. Bibi vinum meum cum lacte vneo. Comedite, propinqui mei, et bibite, et inebriamini, fratres mei.*

Vides quemadmodum doni magnitudine exsuperat petitionem? Optavit sponsa fieri sibi fontes aromatum, suas in horto plantas perflari austro qui flat a meridie, et fructu pomorum agricolam excipere. Hoc autem cuius est perspicuum, quod omnis bonus odor est voluptas sensus olfactus. Poma autem sunt ad esum imbecillioris virtutis quam sit panis, quod attinet ad bonam eorum qui aluntur habitudinem. Ille vero cum in suum hortum descendisset, et in id quod est majus et pretiosius fructuum mutasset naturam, decerpit quidem ex horto myrrham inventam cum suis aromatibus. Ab ipso enim esse, si quid sit pulchrum ac honestum, in quocumque fuerit inventum, sermo prædicavit propheticus. Pro pomis autem efficit ut arbores panem ferant mistum cum melle suo. Et sic explicetur propheticum illud, quod ejus mel, et cætera pulchra ac bona, et vinum ab ipso hauritur contentum lacte ejus. *Ex ipso enim, et per ipsum, et in ipso sunt omnia*¹³. O beatos illos hortos, quorum plantas tales fructus producere testatum est, ut in omne genus nutrimenti, pro fruendi desiderio congruenter transformetur! Ei enim cui bonus odor sunt delicæ, fit myrrha, per terrenorum membrorum mortificationem puram et bene olentem tanquam unguentum excoquens vitam, contemptam ex variis et diversis virtutis aromatibus. Ei autem qui quærit nutrimentum perfectius, fit panis, qui non amplius comeditur cum lactucis agrestibus, ut lex jubet¹⁴: in præsentem enim est amaritudo lactucæ: sed opsonium sibi ipsi mel efficietur, quando suo tempore fructus virtutis sensus animæ afficiet dulcedine, cuius rei certum argumentum est panis qui post resurrectionem Domini

ούτω και ἐνταῦθα τὸ Καταβήτω, εὐχὴ τῆς νύμφης ἐστὶν ἐπιδεικνυμένης τῷ Θεῷ τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρῶν τὴν εὐφορίαν. Ἡ δὲ κατάβασις τὸ τῆς φιλοφροσύνης ἔργον διασημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐστὶν ἄλλως ἀναληφθῆναι πρὸς τὸν Ὑψιστον, εἰ μὴ πρὸς τὸ χαμαλιώτερον ἐπιβληθῆναι ὁ ἀναλαμβάνων τοὺς πρᾶξις Κύριος, διὰ τοῦτο ἡ ἀνοιῦσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχῇ, τὴν παρὰ τοῦ ὑπερχειμένου χειραγωγίαν προσκαλουμένη, ὑποκαταβῆναι αὐτὸν τοῦ βίου μεγάλους εὐχεται, ἵνα τοῖς κάτω ἐφικτὸς γένηται. Ὁ δὲ εἰπὼν διὰ τοῦ προφήτου· ὅτι· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἐκεῖ, ἰδοὺ πάρειμι· πρὶν ἐπεξελεῖν τῇ εὐχῇ τῇ νύμφῃ, και ἤκουσεν ὧν ἐδεήθη, και τῇ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας αὐτῆς προσέσχε, και ἐν τῷ κήπῳ ἐγένετο τῷ διαπνευσθέντι ὑπὸ τοῦ Νότου, και τοὺς καρποὺς τῶν ἀρωμάτων ἐδρέψατο, και τῶν τῆς ἀρετῆς ἀκροδρῶν ἐνεφορήθη, και διήγημα τὴν εὐωχίαν ἐποιήται, λέγων οὕτως πρὸς τὴν νύμφην· Κατέβην εἰς κήπον, ἀδελφὴ μου νόμφη. Ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου. Ἐφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου. Ἐπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου. Φάγετε, οἱ ἀλησίον μου, και πίστε, και μεθύσθητε, ἀδελφοί μου.*

Ὁρᾶς πῶς ὑπερβάλλει τῇ μεγαλοδωρεῇ τὴν αἰτησιν; Ἀρωμάτων εὐξάτο γενέσθαι πηγὰς ἡ νύμφη, τὰ ἑαυτῆς ἐν τῷ κήπῳ φυτὰ διαπνευσθέντα τῷ ἐκ μεσημβρίας ἐπιπνέοντι Νότῳ, και τῷ καρπῷ τῶν ἀκροδρῶν τὸν γεωργὸν δεξιώσασθαι. Τοῦτο δὲ παντὶ δῆλον, ὅτι πᾶσα εὐπνοία, τῆς ὀσφραντικῆς αἰσθήσεως ἡδονὴ γίνεται. Τὰ δὲ ἀκρόδρα τῆς τοῦ ἄρτου δυνάμεως κατὰ τὴν βρωσιν ὡς πρὸς τὴν τῶν τρεφομένων εὐεξίαν ἐστὶν ἀτονώτερον. Ὁ δὲ καταβὰς ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ κήπον, και πρὸς τὸ μεῖζόν τε και τιμιώτερον τὴν τῶν καρπῶν μεταβαλὼν φύσιν, δρέπεται μὲν ἐκ τοῦ κήπου σμύρναν εὐρὼν μετὰ ἀρωμάτων αὐτοῦ. Παρ' αὐτοῦ γὰρ εἶναι εἰ τι καλὸν, ἐν ᾧ περ εὐρεθῆ, ὁ προφητικὸς ὕμνησε λόγος. Ἀντὶ δὲ τῶν ἀκροδρῶν ἄρτω βρῦειν παρασκευάζει τὰ δένδρα, συναναμιγμένῳ μετὰ τοῦ μέλιτος αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ τὸ προφητικὸν συνεκφωνείσθω, ὅτι αὐτοῦ τὸ μέλι, ὡς και τὰ λοιπὰ τῶν ἄλλων, και τὸν οἶνον ἀπ' αὐτῶν ἀρύεται, συνανακεκραμένον τῷ γάλακτι αὐτοῦ. *Ἐξ αὐτοῦ γὰρ και δι' αὐτοῦ και εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Ὁ μακαρίων κήπων ἐκείνων, ὧν τὰ φυτὰ τοιοῦτοις βρῦειν παρῶν μεμαρτύρηται, ὡς πρὸς ἅπαν εἶδος τροφῆς κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπολαύσεως ἀρμοδίως μεταποιεῖσθαι! Τῷ μὲν γὰρ διὰ τῆς εὐωδίας τρυφῶντι σμύρνα γίνεται, διὰ τῆς τῶν ἐπιγείων μελῶν νεκρότητος, τὸν καθαρὸν και εὐώδη μυρεψῶν βίον, τὸν ἐκ ποικίλων τε και διαφόρων τῶν τῆς ἀρετῆς ἀρωμάτων συγκεραννύμενον. Τῷ δὲ τὴν τελειότεραν ἐπιζητοῦντι τροφήν, ἄρτος γίνεται, οὐκ ἐπὶ πικρῶν ἐσθίόμενος, ὡς ὁ νόμος διακελεύεται· πρὸς γὰρ τὸ παρόν ἐστὶν ἡ πικρία· ἀλλ' ὅψον ἑαυτῷ τὸ μέλι ποιούμενος, ὅταν ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ ὁ καρπὸς τῆς ἀρετῆς καταγλυκαίνῃ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, οὗ ἀπβδείξει ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου προφανεὶς τοῖς μαθηταῖς ἄρτος ἐστὶ, τῷ κήρῳ τοῦ μέ-*

¹² Isai. LVIII, 9. ¹³ Rom. XI, 56. ¹⁴ Exod. XII, 8.

λιτος ἤδυνόμενος. Τῷ διψῶντι δὲ κρατῆρ γίνεται πλη-
ρης οἴνου καὶ γάλακτος, οὐ σπογγιὰ χολῆ τε καὶ ὄξει
διάβροχος, οἷαν οἱ Ἰουδαῖοι τῷ εὐεργέτῃ τὴν φιλοτη-
σίαν ἐνδεικνύμενοι διὰ τοῦ καλάμου προτείνουσι.
Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνί-
γματα· πῶς δένδρον ἦν σμυρνηφόρον ὁ Παῦλος, ὁ
καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων, καὶ αὐτὸς ἑαυτῷ διδούς
τὸ τοῦ θανάτου ἀπόκριμα, καὶ διὰ καθαρότητός τε
καὶ ἀπαθείας ἀρωματίζων, ὁσμὴ ζωῆς τοῖς σωζομέ-
νοις γινόμενος· πῶς δὲ σιτοποιεῖ τὰ ἐμψυχα τοῦ κή-
που φυτὰ τῷ δεσπότη τοῦ κήπου, ὡς μαρτυρεῖ ὁ ἐπὶ
τοῦ θρόνου καθήμενος· ὅτι *Ἐπειύασα, καὶ ἐδώκατέ
μοι φραγεῖν*. Ἄρτος γὰρ εὐφροσύνης ἐστὶν ἡ εὐποιία,
τῷ μέλιτι τῆς ἐντολῆς γλυκαινόμενος· πῶς δὲ πάλιν
εἰνοχοεῖ τῷ νυμφίῳ τὰ εὐεργη τοῦ κήπου φυτὰ, πρὸς
οὓς τοῦτο φησὶν· ὅτι *Ἐδίψησα, καὶ ἐποίησάτε με,*
γάλακτι τὸν οἶνον κεράσαντες, οὐχ ὕδατι, κατὰ
τὴν τῶν καπῆλων συνήθειαν. Τὸ δὲ γάλα ἡ πρώτη
τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστι τροφή, ἡ καθαρὰ τε καὶ
ἀπλή, ἡ ὄντως νηπιώδης καὶ ἄδολος, καὶ πάσης πονη-
ρᾶς αἰτίας κεκαθαρμένη.

Ταῦτα εἰπὼν πρὸς τὴν νύμφην ὁ λόγος, περιτίθεται
τοῖς πλησίον τὰ τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια, λέγων·
Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε,
ἀδελφοί μου. Τῷ γὰρ ἐπισταμένῳ τὰς μυστικὰς τοῦ
Εὐαγγελίου φωνὰς, οὐδεμία φανήσεται διαφορὰ τῶν
ἐνταῦθα βημάτων, πρὸς τὴν ἐκεῖ τοῖς μαθηταῖς γινομέ-
νην μυσταγωγίαν. Ἄσαύτως γὰρ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ
φησὶν ὁ λόγος τὸ, *Φάγετε καὶ πίετε.* Ἡ δὲ πρὸς τὴν
μέθην προτροπὴ ἦν ἐνταῦθα τοῖς ἀδελφοῖς ὁ λόγος
κετοίηται, ὄξειεν ἂν τοῖς πολλοῖς κλειῖον τι παρὰ τὸ
Εὐαγγέλιον ἔχειν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, καὶ
τοῦτο σύμφωνον τοῖς εὐαγγελικοῖς εὐρεθήσεται. Ὅπερ
γὰρ ἐνταῦθα τῷ λόγῳ τοῖς φίλοις παρεκελεύσατο,
τοῦτο ἐκεῖ διὰ τῶν ἔργων ἐποίησεν, διότι πάσα μέθη
ἔκστασις εἴωθε ποιεῖν τῆς διανοίας, τῆς κεκρατημένης
ὑπὸ τοῦ οἴνου. Οὐκοῦν ὅπερ ἐνταῦθα προτρέπεται,
τοῦτο διὰ τῆς θείας ἐκείνης βρώσεώς τε καὶ πόσεως καὶ
τότε ἐγένετο, καὶ πάντοτε γίνεται, συνεισιούσης τῆ βρώ-
σαι τε καὶ τῆ πόσει τῆς ἀπὸ τῶν χειρόνων πρὸς τὰ βελ-
τίω μεταβολῆς καὶ ἐκστάσεως. Οὕτω μεθύουσι, καθὼς ἡ
προφητεία φησὶν, οἱ τὴν πίστην τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ
πίνοντες, καὶ τῷ χειμάρρῳ τῆς τρυφῆς ποτιζόμενοι.
Ἄσπερ ἐμεθύσθη ποτὲ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὅτε ἐκδὸς
αὐτοῦ ἑαυτοῦ, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, εἶδε τὸ
ἀθάτον κάλλος, καὶ τὴν ἀοίδιμον ἐκείνην φωνὴν ἐξε-
δόησεν· ὅτι *Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης· λόγῳ τῶν
ἀφράστων θησαυρῶν ἐπιτρέπων τὴν ἔρμηνειαν.* Οὕτως
ἐμεθύσθη καὶ ὁ νεώτερος Βενιαμὴν Παῦλος, ὅτε ἐν
ἐκστάσει ἐγένετο λέγων· *Εἶτε γὰρ ἐξέστημεν,* Θεῷ
πρὸς ἐκείνον γὰρ αὐτὸν ἡ ἐκστασις ἦν· *εἶτε σωφρο-
νοῦμεν, ὕμῃν*· ὡς ἐδείκνυε τοῖς πρὸς τὸν Φῆστον
λόγοις, ἑαυτὸν μὴ μαινόμενον, ἀλλὰ σωφροσύνης τε
καὶ δικαιοσύνης ἀποφραγεῖν ῥήματα. Οἶδα καὶ
τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῷ τοῦτοῦ τῆς μέθης εἶδει

A apparuit discipulis in favo mellis conditus. Ei au-
tem qui sitit fit crater vini et lactis, non spongia
felle et aceto imbuta ¹⁰, quam Hebræi suam osten-
dentes munificentiam per arundinem porrigunt be-
nefactori. Omnino autem non ignoramus ænigmata
eorum quæ dicta sunt: nempe quemadmodum ar-
bor myrrham ferens erat Paulus, qui quotidie mo-
riebatur ¹¹, et ipse sibi dabat responsum mortis,
et per puritatem et divinam vitæ institutionem ar-
omatizans, fiebat quodammodo odor vitæ iis qui
salvi fiunt ¹²: quemadmodum animatæ horti plantæ
domino horti panem faciunt, ut testatur qui sedet
in throno, dicens: *Esurivi, et dedistis mihi ad co-
medendum* ¹³. Panis enim lætitiæ est beneficentia,
conditus melle præcepti; quemadmodum autem
B rursus sponso potum præbent florentes horti plan-
tæ, quibus hoc dicit, *Sitivi, et potum mihi dedistis*,
vinum lacte temperatum, non aqua, ut mos est
cauponum. Lac autem est primum nutrimentum
humanæ naturæ, purum et simplex, et vere infan-
tile et sine dolo, et expurgatum ab omni mala
causa.

Hæc cum oratio dixisset sponsæ, apponit pro-
pinquis mysteria Evangelii, dicens: *Comedite, pro-
pinqui mei, et inebriamini, fratres mei.* Apud eos
enim qui sciunt mysticas voces Evangelii, nulla est
differentia eorum quæ hic sunt verborum ab ea
quæ illic exhibetur discipulis mystagogia, nempe
mysteriorum seu sacramentorum institutione. Nam
similiter et illic, et hic dicit Scriptura: *Comedite
et bibite.* Adhortatio autem ad ebrietatem quam hic
fratribus fecit Scriptura, potuerit verif multos ha-
bere aliquid amplius quam Evangelium. Sed si hoc
diligenter et accurate fuerit examinatum, invenie-
tur consonare verbis evangelicis. Quod enim hic
verbo jussit amicis, hoc illic reipsa fecit, quando-
quidem omnis ebrietas solet efficere, ut mens ex-
cessum patiat a vino superata. Quod ergo hic
adhortatur, hoc tunc quoque factum est per divi-
num illum cibum et potum, et semper fit, simul
conveniente cum cibo et potu mutatione et excessu
a deterioribus ad ea quæ sunt meliora. Sic in-
ebriantur, ut dicit prophetia, qui bibunt ex ubertate
domus, et potantur torrente deliciarum ¹⁴. Quo
inebriatus aliquando fuit etiam magnus David, ut
qui cum a se excessisset, et fuisset in exstasi, vi-
dit pulchritudinem quæ non cadit sub aspectum,
insignemque et celebrem illam exclamavit vocem:
Omnis homo mendax ¹⁵, orationi thesaurorum in-
effabilem permittens interpretationem. Sic in-
ebriatus quoque fuit novus noster Benjamin Paulus,
quoniam fuit in exstasi cum diceret: *Sive enim ex-
cessimus, Deo* (ad illum enim erat excessus), *sive
sobrii sumus, vobis* ¹⁶; sicut cum in iis quæ dicebat
Festo, se non insanire enuntiaret, sed loqui verba
sobrietatis et justitiæ ¹⁷. Novi etiam beatum Petrum

¹⁰ Luc. xxiii, 56. ¹¹ I Cor. xv, 51. ¹² II Cor. i, 16. ¹³ Matth. xxv, 35. ¹⁴ Psal. xxxv, 9. ¹⁵ Psal. cxv, 11. ¹⁶ II Cor. v, 13. ¹⁷ Act. xxvi, 24 seq.

in hoc genere ebrietatis, simul et esurientem et inebriatum. Priusquam enim corporale esset ei allatum nutrimentum, cum esuriret et vellet gustare, suis ipsi parantibus mensam, fit illi divina et sobria visio, per quam ipse a seipso excedit, et evangelicum contemplatur linteum, quatuor initiis ab alto demitti in terram, omne genus hominum in se continens formatorum in formis innumerabilibus volucrum, quadrupedum et reptilium bestiarum, pro multiplici variorum cultuum et superstitionum diversitate. Ex quibus Petro jubet oratio, ut id sacrificet quod est belluinum et expers rationis, ut iis purgatis, quod restat sit esculentum, quando traditur nudum verbum pietatis, cum non semel dixerit vox divina, non esse impurum quod Deus purgavit. Hac facta prædicatione tribus vicibus, ut una voce discamus Deum purgantem esse Patrem, et in alia similiter Deum purgantem unigenitum esse Dei Filium, et in alia similiter, quod quodvis immundum purgans Deus est Spiritus sanctus. Cum ergo sit ex vino huiusmodi ebrietas, quam convivis apponit Dominus, per quod animæ fit excessus ad ea quæ sunt diviniora, recte jubet Dominus iis qui prope sunt per virtutes, non iis qui longe absunt: *Comedite, propinqui mei, et bibite et inebriamini*. Qui enim indigne comedit et bibit, iudicium sibi comedit et bibit²². Recte autem appellavit fratres eos qui digni sunt ut comedant. Nam qui facit voluntatem Patris, nominatur a Verbo frater et mater et soror. ηγόρευσεν. Ὁ γὰρ ποιῶν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἀδελφὸς καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ὑπὸ τοῦ Λόγου καταναμάζεται.

Ebrietatem autem consequenter sequitur somnus, ut per concoctionem detur facultas convivis ad bonam habitudinem digerendi cibos. Propterea post illud epulum sponsa tenetur somno. Est autem alienus quidem somnus, et a consuetudine naturali remotus. Nam in consueto quidem somno qui dormit non vigilat, et qui vigilat, non dormit, sed utrumque in se invicem desinit, nempe somnus et vigilia sibi invicem succedendo cedentia, et vicissim ad unumquemque accedentia. Hic autem nova quædam et admirabilis mistio et coitio contrariorum circa eam cernitur. *Ego enim, inquit, dormio, et cor meum vigilat*. Quænam ergo est de his rebus accipienda sententia? Somnus est mortis similitudo. In eo enim solvitur omnis sentiens corporum operatio, cum nec visus, nec auditus, nec odoratus, nec gustus, nec tactus, somni tempore, suo fungatur munere: sed et corporis vires franguntur; procreat etiam oblivionem sollicitudinum et curarum quæ sunt in homine, sopit metum, et iram lenit, et eorum qui sunt acris et acerbati animi remittit vehementiam, et efficit ut nullus sit omnium malorum sensus, quandiu dominatur corpori. Hoc ergo discimus per ea quæ dicta sunt, quod seipsa evasit excelsior, quæ sic magnifice gloriatur et dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat*.

²² 1 Cor. xi, 27.

πρόσπεινόν τε ὄντα ὁμοῦ καὶ μεθύοντα. Πρὶν γὰρ τὴν σωματικὴν τροφὴν προσενέγκασθαι, ὅτε ἐγένετο πρόσπεινος καὶ ἤθελε γεύσασθαι, παρασκευαζόντων αὐτῷ τῶν ἰδίων τὴν τράπεζαν, γίνεται αὐτῷ ἡ θεία τε καὶ νηφάλιος μέθη, δι' ἧς ἐξίσταται αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ θεωρεῖ τὴν εὐαγγελικὴν ὁδόν, τέσσαρσιν ἀρχαῖς ἀνωθεν καθιεμένην, πᾶν γένος ἀνθρώπων ἐν αὐτῇ περιέχουσαν ἐν μυρίοις εἰδεσι, πετεινῶν τε καὶ τετραπόδων καὶ ἔρπετων καὶ θηρίων, κατὰ τὰς τῶν σεβασμάτων διαφορὰς μεμορφωμένων. Ἐν τῷ θηριώδεϊ τε καὶ ἀλογον εἶδος θῦσαι τῷ Πέτρῳ ὁ λόγος διακελεύεται, ἵνα καθαρθέντων αὐτῶν, τὸ λειπόμενον ἐδώδιμον γένηται, ὅτε καὶ γυμνὸς ὁ τῆς εὐσεβείας παραδίδοται λόγος, οὐχ ἅπαξ εἰπούσης τῆς θείας φωνῆς, ὅτι *Ὁὐκ ἔστι κοινὸν ἕκαστῷ θεὸς ἐκαθάρισεν*. Ἄλλ' εἰς τρεῖς γενομένου τοῦ τοσούτου κηρύγματος, ἵνα μάθωμεν τῇ μιᾷ φωνῇ, θεὸν καθαρίζοντα τὸν Πατέρα, καὶ ἐν τῇ ἐτέρᾳ ὡσαύτως καθαρίζοντα τὸν θεόν, τὸν μονογενῆ ἴδιον εἶναι, καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ παραπλησίως, ὅτι ὁ πᾶν ἀκάθαρτον καθαρῶν θεός, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Τοιαύτης τὸν γινόμενης τῆς ἐκ τοῦ οἴνου μέθης, ὃν προτίθησι τοῖς συμπόταις ὁ Κύριος, δι' ἧς πρὸς τὰ θεϊότερα τῆς ψυχῆς ἔκστασις γίνεται, καλῶς παρακελεύεται τοῖς πλησίον διὰ τῶν ἀρετῶν γεγονόσιν, οὐ τοῖς πόρρωθεν ἀφροσύνης ὁ Κύριος: ὅτι *Φάγετε, οἱ πλησίον μου, καὶ πίετε, καὶ μεθύσθητε*. Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Καλῶς δὲ τοὺς ἀξίους τῆς βρώσεως ἀδελφοὺς προτιθεῖ.

Ἀκολούθως δὲ διαδέχεται τὴν μέθην ὁ ὕπνος, ὡς ἂν διὰ τῆς πέψεως ἀναδοθεῖται τοῖς δαιτυμόσιν εἰς εὐξίαν ἢ δύναμις. Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πανδαισίαν ἐκείνην ἐν τῷ ὕπνῳ ἢ νύμφῃ γίνεται. Ἐένος δὲ τις οὗτος ὁ ὕπνος ἐστὶ, καὶ τῆς φυσικῆς συνηθείας ἀλλότριος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ συνήθους ὕπνου, οὕτε ὁ καθ' εἶδον ἐγρήγορεν, καὶ ὁ ἐγρηγορῶς οὐ καθεύδει· ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις λήγει ἀμφοτέρω, ὃ τε ὕπνος καὶ ἡ ἐγρηγόρησις, ταῖς διαδοχαῖς ἀλλήλων ὑπεξιστάμενα. Ἐνταῦθα δὲ τις καινὴ καὶ παράδοξος μίξις τῶν ἐναντίων καὶ σύνοδος θεωρεῖται περὶ αὐτῆν. *Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. Τίνα οὖν χρὴ διάνοιαν περὶ τούτων λαβεῖν; Ὑπνος θεάντου ἐστὶν ὁμοίωμα. Λύεται γὰρ ἐν αὐτῷ πᾶσα εἰσθητικὴ τῶν σωμάτων ἐνέργεια, οὐκ ἔψευς, οὐκ ἀπιστός, οὐκ ὀσφρήσεως, οὐ γεύσεως, οὐχ ἀφῆς, παρὰ τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐνεργούσης τὸ ἴδιον· ἀλλὰ καὶ λύει τὸν τόνον τοῦ σώματος· ποιεῖ δὲ καὶ λήθην τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ φροντίδων, καὶ κατευνάζει τὸν ὄρθον, καὶ ἡμεροὶ τὸν θυμὸν, καὶ ὑποχαλᾷ τῶν πικραϊνομένων τὸν τόνον, καὶ πάντων τῶν κακῶν ἀναίσθησιαν ποιεῖ, ἕως ἂν κατακρατῶν τύχη τοῦ σώματος. Οὐκ οὖν τοῦτο διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ὅτι ὑψηλοτέρα γέγονεν ἑαυτῆς ἡ ταῦτα μεγαλαυχουμένη καὶ λέγουσα, ὅτι *Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ*. Τῷ ὄντι γὰρ ἐφ' ὧν μόνος ὁ νοῦς ἐφ' ἑαυτοῦ βιοτεύει,*

οὐδὲν τῶν αἰσθητηρίων παρσυχλούμενος, ὡς ὑπὸν
τινὶ καὶ κώματι πάρετος ἰ τοῦ σώματος γίνετο φύσις,
καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι κοιμᾶται δι' ἀπραξίας
ἢ ὄρασις, ἀτιμαζομένων τῶν θεαμάτων ἐκείνων, ὅσα
τὰς παιδικὰς βφεις ἐκπλήττειν εἴωθεν. Οὐ ταῦτα λέ-
γω μόνον ἀ τῆς γεώδους ὕλης ἐστίν, οἷον χρυσίον τε
καὶ ἀργύριον, καὶ τῶν λίθων ἐκεῖνα ὅσα διὰ τινος
εὐχρόιας κινεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν λιχνείαν, ἀλλὰ καὶ
τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν φαινόμενα θαύματα, αἵ τε τῶν
ἀστέρων αὐγαί, καὶ τοῦ ἡλίου ὁ κύκλος, καὶ τὸ πολύ-
μορφον τῆς σελήνης εἶδος, καὶ εἰ τι ἄλλο τοῖς ὀφθαλ-
μοῖς ἤδονῃν φέρει, διὰ τὸ μηδὲν εἰς αἰεὶ μένειν, ἀλλὰ
συμμετακινεῖσθαι τῇ παρῶν τοῦ χρόνου, καὶ συμπε-
ριάγεσθαι. Πάντων τῶν τοιούτων ὑπεροφθέντων, διὰ
τὴν τῶν ἀληθινῶν ἀγαθῶν θεωρίαν, πάρετός ἐστιν ὁ
τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς, πρὸς οὐδὲν τῶν παρ' αὐτοῦ
ὑποδεικνυμένων τῆς τελειοτέρας ψυχῆς καθελκομέ-
νης, διὰ τὸ μόνον βλέπειν τῇ διανοίᾳ τὰ τῶν ὀρατῶν
ὑπερκείμενα. Οὕτω καὶ ἡ ἀκοὴ νεκρά τις καὶ ἀνεργ-
γητος γίνεται, πρὸς τὰ ὑπὲρ λόγον τῆς ψυχῆς ἀσχο-
λουμένης.

Τὰ δὲ κτηνωδέστερα τῶν αἰσθήσεων, οὔτε λέγειν
ἄξιον, ὅτι πόρρωθεν καθάπερ τις νεκρώδης δυσωδία
τῆς ψυχῆς ἀπορρίπτεται, ἢ τε ῥηνηλατοῦσα τὰς
ἐσμάς ὁσφρησίς, καὶ ἡ τῇ λατρεία τῆς κοιλίας
προσκαθημένη γεῦσις, καὶ ἡ ἀφή πρὸς τοῦτοις, τὸ
ἀνδραποδῶδες καὶ τυφλὸν αἰσθητήριον, ὃ τάχα διὰ
τοὺς τυφλοὺς μόνον ἢ φύσις ἐποίησεν. Ἐν πάντων
ὥσπερ ἐν ὑπὸν τινὶ δι' ἀπραξίαν κεκρατημένον, κα-
θαρὰ τῆς καρδίας ἐστίν ἡ ἐνέργεια, καὶ πρὸς τὸ ἄνω
βλέπει ὁ λογισμὸς, ἀπεριτήρητος μένων ἐκ τῆς αἰσθη-
τικῆς κινήσεως καὶ ἀθλόωτος. Διπλῆς γὰρ οὕσης ἐν
τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς ἡδονῆς· τῆς μὲν ἐν ψυχῇ
δι' ἀπαθείας ἐνεργουμένης, τῆς δὲ διὰ πάθους ἐν σώ-
ματι, ἣν περ ἂν ἐξ ἀμφοτέρων ἢ προαιρέσις ἔληται,
αὕτη κατὰ τῆς ἐτέρας τὸ κράτος ἔχει. Ὡς εἰ τις πρὸς
τὴν αἰσθησιν βλέπει, τὴν δι' αὐτῆς ἐμφουμένην τῷ
σώματι ἡδονὴν ἐφελκόμενος, ἀγευστος τῆς θείας εὐ-
φροσύνης διαδιώσεται, διότι πέφυκὲ πως ἐπισκοτεῖ-
σθαι τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ χειρότερου. Οἷς δ' ἂν ἐπιθυμία
τὴν πρὸς τὸ θεῖον ἔχει ῥοπήν, τοῦτοις ἀνεπισκότητον
μένει τὸ ἀγαθόν, καὶ φευκτὸν ἅπαν νομίζεται εἶναι
τὸ καταγοητεῦον τὴν αἰσθησιν. Διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ,
ὅταν μόνῃ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος εὐφραίνηται, πρὸς
οὐδὲν ἐγρήγορε τῶν ἐνεργουμένων καθ' ἡδονὴν δι'
αἰσθήσεως· ἀλλὰ πᾶσαν σωματικὴν κατακοιμήσασα
κίνησιν, γυμνῇ τε καὶ καθαρᾷ τῇ διανοίᾳ διὰ τῆς
θείας ἐγρηγόρσεως δέχεται τοῦ θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν.
Ἦς καὶ ἡμεῖς ἀξιοθεύμεν διὰ τοῦ εἰρημένου ὕπνου
κατορθοῦντες τῆς ψυχῆς τὴν ἐγρήγορσιν. Ἐν
Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-
νων. Ἀμήν.

OMILIA IA'.

Φωνὴ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.
Ἄνοιξόν μοι, ἡ ἀδελφί μου, ἡ πλησίον μου, περ-
στέρα μου, τελελα μου· ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐκλή-
σθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκᾶδων τυ-

A Revera enim quandiu sola anima in se vivit, a
sensibus minime perturbata, tanquam sub somno
et sopore quodam tenetur natura corporis, et vere
dici potest, quod dormiat visus per cessationem ab
opere, contemptui habitis illis spectaculis, quæ
puerorum oculis solent afferre stuporem. Non ea,
inquam, sola quæ sunt naturæ terrestris, ut aurum
et argentum, et gemmæ quæ pulchro aliquo colore
oculorum movent aviditatem, sed et miracula illa
quæ moventur in cælo, et stellarum splendor, et
orbis solis, multiplexque et varia lunæ forma, et
si quid aliud affert voluptatem oculis, propterea
quod nihil perpetuo maneat, sed simul moveatur
et circumagatur cum motione et mensura temporis.
His omnibus despectis propter verorum bonorum
contemplationem, otiosus est oculus corporis, cum
ad nihil eorum quæ ab ipso ostenduntur perfectio
attrahatur animæ, propterea quod cogitatione ea
sola aspiciat quæ sunt superiora iis quæ videntur.
Ita etiam mortuus est auditus et cessans ab opera-
tione, cum in iis quæ sunt supra rationem occu-
petur anima.

De sensibus autem magis belluinis non convenit
aliquid dicere, quod scilicet tanquam morticini
quispiam fetor ab anima sit abjectus, et naribus
odores captans odoratus, et ventris servitio assi-
dens gustus, et præterea tactus, qui servile et cæ-
cum est sentiendi instrumentum, quod quidem
forte propter cæcos fecit natura. Quæ omnia cum
propter cessationem ab opere, tanquam somno ali-
quo sint victa et oppressa, pura est cordis opera-
tio, et rursus aspicit cogitatio, ut quæ a sensu
motione sit libera et minime perturbata. Nam cum
in hominum natura duplex sit voluptas, altera qui-
dem quæ exercetur in anima per impatibilitatem,
altera vero per perturbationem animi in corpore,
quam ex anibus liberum elegerit arbitrium, ea
dominatur in alteram. Qui enim aspicit ad sensum,
qui per se innatus est corpori, is tractus a volu-
ptate, vitam transibit expers gustus divinæ lætitiæ,
propterea quod solet plerumque quod præstantius
est, a deteriori obscurari. Quibus autem deside-
rium ad Deum est propensum, iis non involutum
tenebris manet bonum, et censetur esse fugiendum
quidquid veluti quibusdam magicis carminibus de-
linat ac decipit sensum. Propterea anima quando
delectatur sola ejus quod est contemplatione, ad
nihil dicitur vigilare eorum quæ ad voluptatem
fiunt per sensum, sed omni sensu corporali exuta,
nuda et pura mente per divinam vigiliam Dei sus-
cipit apparitionem. Quam nos quoque digni cen-
seamur assequi per somnum prædictum recte
agentes animæ vigiliam. In Christo Jesu, cui gloria
in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

CAP. V, V. 2. Vox patris mei pulsat ad osium.
Aperi mihi, soror mea, propinqua mea, columba
mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est
rore, et cincinni mei guttis noctis. 3. Exui tunicam

νίους πύλαις ἐρηγορότι τῷ ὀφθαλμῷ προσκαθήμενοι, ἵνα πάλιν εἰσέλθῃ δι' αὐτῶν ὅταν ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης εἰς τὴν ὑπερουράνιον ἐκείνην μακαριότητα. Ὅθεν κατὰ τὴν ψαλμῶδιαν, ὡς ἐκ πατράδος ὁ νυμφίος ἐκπορευθεὶς ἠρμόσατο ἑαυτῷ παρθένον ἡμᾶς διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως τὴν τοῖς εἰδώλοις ἐκπορευθεῖσαν, εἰς ἀφθαρσίαν παρθενικὴν ἀναστοιχειώσας τὴν φύσιν. Τῶν οὖν γάμων ἕδη τετελεσμένων, καὶ νυμφευθείσης ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καθὼς φησὶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστὶ· καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων θάλαμον αὐτῆς παραδεχθείσης, ἀνεμένον οἱ ἄγγελοι τὴν ἐπάνοδον τοῦ βασιλέως, τῆς Ἐκκλησίας ἐπαναχθείσης ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν μακαριότητα. Τοῦτοις οὖν εἶπε δεῖν ὁμοιοῦσθαι καὶ τὸν ἡμέτερον βίον· ἵνα καθάπερ ἐκείνοι πύρρῳ κακίας καὶ ἀπάτης πολιτευόμενοι, πρὸς ὑπόδοχὴν εἰσὶν ἐτρεπεῖς τῆς θεοποτικῆς παρουσίας· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς προθύροις τῶν καταγωγῶν ἡμῶν προσαγρυπνοῦντες, ἐτοίμοις πρὸς ὑπακοὴν ἑαυτοῦς ποιήσωμεν, ὅταν ἐπιστὰς κρούῃ τὴν θύραν. Μακάριοι γάρ, φησὶν, ὁ δεῦλοι ἐκείνοι, οὗς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐρήσει ποιοῦντας οὕτως.

Ἐπεὶ οὖν μακαρίων ἐστὶ τὸ ὑπακούειν τῷ κρούοντι, τούτου χάριν διαπαντὸς πρὸς τὴν μακαριότητα βλέπουσα, αἰσθάνεται τοῦ παρεστῶτος τῆ θύρας, καλῶς τοῖς ἰδίοις θησαυροῖς ἐπαγρυπνοῦσα ψυχῇ, καὶ φησὶν· Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν. Πῶς ἂν τις τὴν πρὸς τὰ θεϊότερα τῆς νύμφης ἄνοδον διὰ τῶν λεγομένων ἀξίως κατανοήσῃ; Ἡ μετὰ τσαύτης ἐξουσίας τε καὶ πεποιθήσεως τὸν σκληρὸν ἐκείνον Βορέαν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξοκίσασα, καὶ τὸ φωτεινὸν πνεῦμα πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκυσάμενη, ἢ παραδείσους βῶων διὰ τοῦ στόματος ἐραζομένη, ὧν ἀρώματα ἦν ἀκρόδρουα, ἢ τὸν κῆπον ἑαυτῆς τράπεζαν προτεθείσα τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως, ἧς ἀπόβλητον ἐφάνη τῶν προτεθέντων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εἶναι κατὰ ἐμαρτυρήθη ἢ σμύρνα, τὸ ἄρωμα, ὁ μετὰ τοῦ μέλιτος ἄρτος, ὁ μετὰ τοῦ γάλακτος οἶνος, ἢ ἐμαρτύρησεν ὁ Λόγος τὸ τέλειον, εἰπὼν· ὅτι Ὅλη καλλὴ εἶ, καὶ μώμος οὐκ ἔστι ἐν σοὶ· αὕτη νῦν οὕτω διάκειται, ὡς πρῶτως μέλλουσα δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν, καὶ ὡς οὐδέπω τὸν νῦν ἐστῶτα πρὸ τῶν θυρῶν Λόγον εἰσδεξαμένη καὶ εἰσοκίσασα, ἐν θαύματι τῆς φωνῆς ποιεῖται τὴν δύναμιν· διὰ τοῦτο φησὶν οὕτω αὐτῆς, ἀλλὰ τῆς θύρας αὐτῆς ἐπισπασθαι τὴν τοῦ νυμφίου φωνήν. Φωνὴ γάρ, φησὶ, τοῦ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.

Ὅρξ πῶς ἀριστός ἐστὶ τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνιούσιν ὁ δρόμος· πῶς τὸ αἶλ καταλαμβανόμενον, ἀρχὴ πρὸς τὸ ὑπερκεῖμενον γίνεται; Ὅτι γὰρ στάσιν τινὰ τοῦ δρόμου τῆς πρὸς τὰ ὑψηλὰ πορείας διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν εἰρημένων ἠλπίσαμεν. Τί γάρ ἂν τις μετὰ τὴν τελειότητος μαρτυρίαν κλέον ζητήσῃ; Τότε βλέπομεν ἐτι ἔνδον οὖσαν αὐτὴν, καὶ οὕτω τῶν θυρῶν αὐτῆς ἐκτὸς γεγεννημένην, οὐδὲ τῆς κατὰ πρόσωπον ἐμφανείας κατατροφῆσασαν, ἀλλ' ἐτι διὰ τῆς ἀκοῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν ὀδηγουμένην. Τοῦτο οὖν διὰ τῶν

¹⁶ Psal. xviii, 6. ¹⁷ Joan. iii, 29. ¹⁸ Luc. xii, 3.

A gradiatur Rex gloriæ reversus a nuptiis in supercaelestem illam beatitudinem. Unde congruenter ei quod canitur in psalmis, tanquam ex thalamo procedens sponsus¹⁶, nos sibi despondit virginem per mysticam regenerationem quæ cum idolis fuerat fornicata, ad incorruptionem virginalem ipsa reformata natura. Peractis ergo jam nuptiis, et Ecclesia a Verbo desponsa: sicut dicit Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est*¹⁷: et ea admissa in thalamum mysteriorum ac sacramentorum, expectabant angeli reditum regis, reducta Ecclesia ad beatitudinem quæ est secundum naturam. Illis ergo dixit oportere vitam nostram esse similem, ut sicut illi procul a vitio et errore vitam agentes, sunt parati ad adventum Domini excipiendum: ita nos quoque assidentes vestibulis nostrorum domiciliolorum, nos reddamus promptos ad obediendum, quando adveniens pulsabit ostium. *Beati enim, inquit, servi, quos cum venerit dominus inveniet sic facientes*¹⁸.

ὁ δεῦλοι ἐκείνοι, οὗς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εὐρήσει ποιοῦντας οὕτως.

Quoniam ergo beatum est obedire pulsanti, ea de causa anima quæ perpetuo aspicit ad beatitudinem, suis thesauris diligenter invigilans, sentit sponsum stantem ad ostium, et dicit: *Vox patruellis mei pulsat ad ostium*. Quomodo posset quispiam pro dignitate considerare sponsæ ascensum ad ea quæ sunt diviniora? Quæ cum tanta libertate ac fiducia durum illum boream a se amandavit, et lucidum spiritum ad se attraxit, quæ malorum punicarum paradisos per os efficit, quæ odorum poma erant aromata, quæ suum hortum mensam apposuit Domino creaturæ, cujus ex iis quæ fuerunt appositæ nihil visum est rejiciendum, sed quod omnia essent pulchra ac bona, datum est ei testimonium myrrhæ, aromata, panis cum melle, vinum cum lacte, cui testimonium dedit ipsum Verbum, dicens: *Tota pulchra es, et macula non est in te*: ipsa nunc ita est affecta, ut quæ primo esset susceptura Dei apparitionem, et quasi nondum admisisset et introduxisset Verbum quod stat pro foribus, admiratur vim vocis: propterea dicit quod vox sponsi non ipsam, sed ostium ipsum tangat. Dicit enim: *Vox patruellis mei pulsat ad ostium*.

Vides quemadmodum est non definitus ac terminatus cursus iis qui ascendunt ad Deum: et quemadmodum id quod semper comprehenditur, est principium superioris? Neque enim per ea quæ sibi dicta sunt speravimus fore ut ingressum sisteret ad excelsa. Quid enim amplius quæret quispiam, post testimonium de perfectione, videns eam intus manentem, et extra fores nondum egressam, neque visionis facie ad faciem cepisse delectationem, sed adhuc duci per auditionem ad bonorum participationem? Hoc igitur dogma discimus per ea quæ dicta sunt, quod iis qui ad majora proficiunt,

meam, quomodo induam eam? Lati pedes meos, A quomodo inquinabo eos? 4. Patruelis meus misit manum suam per foramen, et venter meus commutis est in ipsum.

Hoc quoque est unum ex magnis Domini præceptis, per quæ mens discipulorum Verbi, tanquam quodam pulvere a se excusso universo quod in natura particeps est materiæ, ad supernorum attollitur desiderium. Hoc autem est oportere esse somno potentiores eos qui ad vitam aspiciunt supernam, et mente perpetuo vigilare, veluti quamdam animarum decepticem et veritatis insidiatricem expellentes ex oculis dormitationem. Illum dico somnum et dormitationem, per quæ iis qui in vitæ errorem profunde immerguntur, finguntur hæc visa somniorum, nempe magistratus, divitiæ, fastus, præstigiae voluptatum, gloriæ cupiditas, deliciis fruenti desiderium, ambitio, et quæcunque in hac vita ab iis qui sunt minus considerati, frustra vehementi studio appetuntur, quæ sunt effluentia cum labente ac transeunte temporis natura, et suam habent essentiam in eo quod esse videantur, ut quæ neque sint quod existimantur, neque perpetuo permaneant in eo quod existimantur, sed simul et fieri videantur et pereant, instar fluctuum qui in aquis assurgunt in verticem, et ad tempus motu ventorum inflati, non habent firmam ac stabilem tumoris durationem, ut qui cum brevi momento temporis simul assurrexerint, rursus planam et æquabilem ostendant maris superficiem, ut qui simul cum flatu defecerint. Ut ergo procul sit mens nostra a visis ejusmodi, gravem hunc somnum jubet excuti ab oculis mentis, ne dum in ea, quæ non sunt, studium conferimus, excidamus ab iis quæ consistunt et vere sunt. Et ideo nos admonet ut vigilemus, dicens: *Sint lumbi vestri succincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris*¹¹. Nam et lux apparens in oculis, ab eis expellit somnum: et lumbus accinctus efficit per cingulum ut corpus somnium non possit admittere, sensu laborum non admittente somni relaxationem. Sunt autem omnino manifesta, quæ significantur per ænigmata: nempe quod qui est accinctus temperantia, in luce puræ conscientiæ vivit, dum lucerna vitam illustrat præsentem, per quam apparente veritate, anima manet insomnis et deceptioni minime obnoxia, et quæ nullius horum fallacium somniorum sit particeps. Ut autem congruenter Verbi explicationi hoc recte geratur, angelica quædam vita nos excipit. His enim nos assimilat divinum exceptum, cum dicit: *Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando redeat a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim ei aperiant*¹². Illi enim sunt qui Domini expectant reditum à nuptiis, et cœlestibus portis oculis assident vigilantibus, ut per eas rursus in-

κτός. Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Ἀδελφιδός μου ἀπέστειλε χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ ὀπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐκ αὐτόν.

Ἐν καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων παραγγελμάτων ἐστὶ τοῦ Κυρίου, δι' ὧν ἡ διάνοια τῶν μαθητευομένων τῷ Λόγῳ, καθάπερ τινὰ χῶν ἄπαν τὸ ὄλωδες τῆς φύσεως ἀφ' ἑαυτῆς ἐκτινάξασα, πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν ὑπερκειμένων ἐπαίρεται. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ δεῖν κρείττους εἶναι τοῦ ὕπνου τοὺς πρὸς τὴν ἀνω ζωὴν βλέποντας, καὶ διὰ παντὸς ἐγρηγορέναι τῇ διανοίᾳ, ὅσον ἀπατεῶνά τινα τῶν ψυχῶν καὶ τῆς ἀληθείας ἐπίβουλον, τὸν νυσταγμῶν τῶν ὀφθαλμῶν ἀπελαύνοντας. Ἐκεῖνον λέγω τὸν νυσταγμῶν καὶ τὸν ὕπνον, δι' ὧν πλάττεται τοῖς ἐμβαθύνουσι τῇ τοῦ βίου ἀπάτῃ τὰ ὄνειρώδη ταῦτα φαντάσματα, αἱ ἀρχαὶ, οἱ πλοῦτοι, αἱ δυναστεῖαι, ὁ τύφος, ἡ διὰ τῶν ἡδονῶν γοητεία, τὸ φιλόδοξόν τε καὶ ἀπολαυστικόν, καὶ φιλότιμον, καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον τοῦτον τοῖς ἀνεπιστάπτως διὰ τινος φαντασίας μάτην σπουδάζονται, ἡ τῇ παροδικῇ τοῦ χρόνου συμπαραρρέοντα φύσει, ἐν τῷ δοκεῖν ἔχει τὸ εἶναι, οὔτε ὄντα ὅπερ νομίζεται, οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ νομίζεσθαι πρὸς τὸ διηνεκὲς παραμένοντα· ἀλλ' ὁμοῦ γίνεσθαι τε δοκοῦντα καὶ ἀπολλύμενα, κινήσεων δίκην τῶν ἐγκορυφουμένων τοῖς ὕδασι, ἡ πρὸς καιρὸν τῇ κινήσει τῶν ἀνέμων συνδισκοῦμενα, ἀδέβαιον εἰς διαμονὴν ἔχει τὸν ὄγκον· ἐν βραχείᾳ γὰρ τῇ βοτῇ συναναστάντα τοῦ πνεύματος, πάλιν ἐν ὀμαλῇ τὴν τῆς θαλάσσης ἐπιφάνειαν δείκνυσι, συγκатаσταλέντα τῷ πνεύματι. Ὡς οὖν ἔξω τῶν τοιούτων γένοιτο φασμάτων ἡμῖν ἡ διάνοια, τὸν βίον τοῦτον ὕπνον ἀποσειεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων διακελεύεται, ἵνα μὴ τῇ περὶ τὸ ἀνύπαρκτον σπουδῇ, τῶν ὑπερστώτων τε καὶ ὡς ἀληθῶς ὄντων ἀπολιθώσῃμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὑποτίθεται ἡμῖν ἐπίνοιον τῆς ἐγρηγόρευσης, λέγων· *Ἔστωσαν ὀμῶν αἱ ὀσφύες περιζωσμέναι, καὶ οἱ λύχνοι καιόμενοι ἐν ταῖς χερσὶν ὀμῶν*. Τοῖς τε γὰρ ὀφθαλμοῖς τὸ φῶς ἐμφαινόμενον ἀποσειεῖ τῶν ὀμμάτων τὸν ὕπνον· καὶ ἡ ὀσφύς διεσφιγμένη διὰ τῆς ζώνης, ἀπαράδεκτον τῷ ὕπνῳ παρασκευάζει τὸ σῶμα, οὐ προσιεμένης τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου ἀνεσίαν τῆς τῶν πόνων αἰσθήσεως. *Σεφῆ δὲ πάντως ἐστὶ τὰ διὰ τῶν αἰνιγμάτων δηλωμένα·* D *ὅτι ὁ τῇ σωφροσύνῃ διεζωσμένος ἐν φωτὶ ζῆ τῷ καθαροῦ συνειδέτος, τοῦ λύχνου τῆς παρρησίας τὸν βίον περιαιυγάζοντος, οὐ τῆς ἀληθείας προφατινομένης ἀϋπνός τε καὶ ἀνεξάπατητος ἡ ψυχὴ διαμένει, οὐδενὶ τῶν ἀτελῶν τούτων ὄνειρων ἐμματαιάζουσα. Εἰ δὲ τοῦτο κατορθωθείη κατὰ τὴν τοῦ Λόγου ὑφήγησιν, ἀγγελικὸς τις ἡμᾶς διαδέχεται βίος. Τούτοις γὰρ ἡμᾶς ὅμοιοι τὸ θεῖον παράγγελμα, δι' ὧν φησὶν· *ὅτι καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον ἑαυτῶν, ὅτε ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων, ἴρα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος, εὐθὺς ἀνοίξωσιν αὐτῷ*. Ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν οἱ προσδεχόμενοι τοῦ Κυρίου τὴν ἐκ τῶν γάμων ἐπάνοδον, καὶ ταῖς ἐπουρα-*

¹¹ Luc. xii, 35. ¹² ibid. 36.

νίους πύλαις ἐγρηγοῦσι τῷ ὀφθαλμῷ προσκαθήμενοι, ἵνα πάλιν εἰσέλθῃ δι' αὐτῶν ὅταν ἀναλύσῃ ἐκ τῶν γάμων ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης εἰς τὴν ὑπερουράνιον ἐκείνην μακαριότητα. Ὅθεν κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν, ὡς ἐκ παστᾶδος ὁ νυμφίος ἐκπορευθεὶς ἠρμόσατο ἑαυτῷ παρθένον ἡμᾶς διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως τὴν τοῖς εἰδώλοις ἐκπορευθεῖσαν, εἰς ἀφθαρσίαν παρθενικὴν ἀναστοιχειώσας τὴν φύσιν. Τῶν οὖν γάμων ἕδη τετελεσμένων, καὶ νυμφευθείσης ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς Ἐκκλησίας, καθὼς φησὶν ὁ Ἰωάννης, ὅτι Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστὶ· καὶ εἰς τὸν τῶν μυστηρίων θάλαμον αὐτῆς παραδεχθείσης, ἀνεμένον οἱ ἄγγελοι τὴν ἐπάνοδον τοῦ βασιλέως, τῆς Ἐκκλησίας ἐπαναχθείσης ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν μακαριότητα. Τοῦτοις οὖν εἶπε δεῖν ὁμοιοῦσθαι καὶ τὸν ἡμέτερον βίον· ἵνα καθάπερ ἐκείνοι πόρῳ κακίας καὶ ἀπάτης πολιτευόμενοι, πρὸς ὑποδοχὴν εἰσὶν ἐτρεπεῖς τῆς δεσποτικῆς παρουσίας· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοῖς προθύροις τῶν καταγωγῶν ἡμῶν προσαγρυνούμενοι, ἐτοιμους πρὸς ὑπακοὴν ἑαυτοῦς ποιήσωμεν, ὅταν ἐπιστᾶς κρούῃ τὴν θύραν. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, ῥήσει ποιούντας οὕτως.

Ἐπεὶ οὖν μακάριόν ἐστι τὸ ὑπακούειν τῷ κρούοντι, τούτου χάριν διαπαντὸς πρὸς τὴν μακαριότητα βλέπουσα, αἰσθάνεται τοῦ παρεστῶτος τῆ θύρας, καλῶς τοῖς ἰδίοις θησαυροῖς ἐπαγρυπνοῦσα ψυχῇ, καὶ φησὶν· Φωνὴ τοῦ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν. Πῶς ἂν τις τὴν πρὸς τὰ θεϊότερα τῆς νύμφης ἄνοδον διὰ τῶν λεγομένων ἀξίως κατανοήσῃ; Ἡ μετὰ τὸσαύτης ἐξουσίας τε καὶ πεποιθήσεως τὸν σκληρὸν ἐκείνον Βορέαν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξοικίσασα, καὶ τὸ φαιεῖνδον πνεῦμα πρὸς ἑαυτὴν ἐφελκυσσάμενη, ἢ παραδείσους ῥῶν διὰ τοῦ στόματος ἐργαζομένη, ὧν ἀρώματα ἦν ἀκρόδρουα, ἢ τὸν κῆπον ἑαυτῆς τράπεζαν προτεθεῖσα τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως, ἧς ἀπόβλητον ἐφάνη τῶν προτεθέντων οὐδέν· ἀλλὰ πάντα εἶναι καλὰ ἐμαρτυρήθη ἢ σμύρνα, τὸ ἄρωμα, ὃ μετὰ τοῦ μέλιτος ἄρτος, ὃ μετὰ τοῦ γάλακτος οἴνου, ἢ ἐμαρτύρησεν ὁ Λόγος τὸ τέλειον, εἰπῶν· ὅτι Ὁλη καλλὴ εἶ, καὶ μῶμος οὐκ ἔστι ἐν σοί· αὕτη νῦν οὕτω διάκειται, ὡς πρῶτως μέλλουσα δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν, καὶ ὡς οὐδέπω τὸν νῦν ἐστῶτα πρὸ τῶν θυρῶν Λόγον εἰσδεξαμένη καὶ εἰσοκίσασα, ἐν θαύματι τῆς φωνῆς ποιεῖται τὴν δύναμιν· διὰ τοῦτο φησὶν οὕτω αὐτῆς, ἀλλὰ τῆς θύρας αὐτῆς ἵπαισθαι τὴν τοῦ νυμφίου φωνήν. Φωνὴ γὰρ, φησὶ, τοῦ ἀδελφίδου μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.

Ὁρᾷς πῶς ἀόριστός ἐστι τοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀνιούσιν ὁ δρόμος· πῶς τὸ ἀεὶ καταλαμβάνομενον, ἀρχὴ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον γίνεται; Ὅτι γὰρ στάσιν τινὰ τοῦ δρόμου τῆς πρὸς τὰ ὑψηλὰ πορείας διὰ τῶν πρὸς αὐτὴν εἰρημένων ἠλπίσαμεν. Τί γὰρ ἂν τις μετὰ τὴν τελειότητος μαρτυρίαν πλέον ζητήσῃ; Τότε βλέπομεν ἐτι ἔνδον οὖσαν αὐτὴν, καὶ οὕτω τῶν θυρῶν αὐτῆς ἐκτὸς γεγεννημένην, οὐδὲ τῆς κατὰ πρόσωπον ἐμφανείας κατατρυφήσασαν, ἀλλ' ἐτι διὰ τῆς ἀκοῆς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν ὀδηγουμένην. Τοῦτο οὖν διὰ τῶν

¹⁶ Psal. xviii, 6. ¹⁷ Joan. iii, 29. ¹⁸ Luc. xii, 3.

A grediatur Rex gloriæ reversus a nuptiis in supercaelestem illam beatitudinem. Unde congruenter ei quod canitur in psalmis, tanquam ex thalamo procedens sponsus¹⁶, nos sibi despondit virginem per mysticam regenerationem quæ cum idolis fuerat fornicata, ad incorruptionem virginalem ipsa reformata natura. Peractis ergo jam nuptiis, et Ecclesia a Verbo desponsa : sicut dicit Joannes : *Qui habet sponsam, sponsus est*¹⁷ : et ea admissa in thalamum mysteriorum ac sacramentorum, expectabant angeli reditum regis, reducta Ecclesia ad beatitudinem quæ est secundum naturam. His ergo dixit oportere vitam nostram esse similem, ut sicut illi procul a vitio et errore vitam agentes, sunt parati ad adventum Domini excipiendum : ita

B nos quoque assidentes vestibulis nostrorum domiciliorum, nos reddamus promptos ad obediendum, quando adveniens pulsabit ostium. *Beati enim, inquit, servi, quos cum venerit dominus inveniet sic facientes*¹⁸.

οἱ δεῦλοι ἐκείνοι, οὗς ἐλθὼν ὁ κύριος αὐτῶν εἰ-

Quoniam ergo beatum est obedire pulsanti, ea de causa anima quæ perpetuo aspicit ad beatitudinem, suis thesauris diligenter invigilans, sentit sponsum stantem ad ostium, et dicit : *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Quomodo posset quispiam pro dignitate considerare sponsæ ascensum ad ea quæ sunt diviniora ? Quæ cum tanta libertate ac fiducia durum illum boream a se amandavit, et lucidum spiritum ad se attraxit, quæ malorum punicarum paradisos per os efficit, quorum poma erant aromata, quæ suum hortum mensam apposuit Domino creaturæ, cujus ex iis quæ fuerunt appositæ nihil visum est rejiciendum, sed quod omnia essent pulchra ac bona, datum est ei testimonium myrrhæ, aromata, panis cum melle, vinum cum lacte, cui testimonium dedit ipsum Verbum, dicens : *Tota pulchra es, et macula non est in te* : ipsa nunc ita est affecta, ut quæ primo esset susceptura Dei apparitionem, et quasi nondum admisisset et introduxisset Verbum quod stat pro foribus, admittatur vim vocis : propterea dicit quod vox sponsi non ipsam, sed ostium ipsum tangat. Dicit enim : *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*.

Vides quemadmodum est non definitus ac terminatus cursus iis qui ascendunt ad Deum : et quemadmodum id quod semper comprehenditur, est principium superioris ? Neque enim per ea quæ sibi dicta sunt speravimus fore ut ingressum sisteret ad excelsa. Quid enim amplius quæret quispiam, post testimonium de perfectione, videns eam intus manentem, et extra fores nondum egressam, neque visionis facie ad faciem cepisse delectationem, sed adhuc duci per auditionem ad bonorum participationem ? Hoc igitur dogma discimus per ea quæ dicta sunt, quod iis qui ad majora proficiunt,

seciper coavenit vox Apostoli, dicens : Si quis sibi videtur aliquid scire, nondum scit quomodo oporteat eum scire²⁹. In eis enim quæ præcesserant, tantum se cognovit anima quantum comprehendit. Sed quoniam quod nondum est comprehensum, est infinitis partibus majus quam quod est comprehensum, propterea animæ sæpius apparuit sponsus, et tanquam nondum conspectus fuisset ejus oculis, voce sponsæ est pollicitus se ab ea videndum. Ut autem sit nobis sensus dilucidior, exempli causa addam quamdam similitudinem. Quomodo enim si quis fuerit prope fontem illum, quem ex terra dicit ab initio ascendere Scriptura³⁰, qui tantus est multitudine ut universam terram circumbeat, videns aquam illam infinitam, quæ ex eo omnino effluit et effunditur, non dixerit se totam vidisse aquam. Quemadmodum enim viderit quod est occultum in sinu terræ? adeo ut etiamsi diu maneat ad aquam salientem, est semper in initio aquæ contemplationis. Non enim cessat aqua, et semper fluens et incipiens scaturire. Sic et qui ad illam divinam et non spectabilem aspicit pulchritudinem, quando quidem quod semper invenitur, recentius et admirabilius omnino cernitur, quam id quod est jam comprehensum, miratur quidem id quod semper apparet, nondum autem desistit a desiderio videndi, propterea quod quolibet quod cernitur sit divinius et magnificentius id quod exspectatur. Propterea ergo hic quoque sponsa semper admirans et stupens id quod cognoscitur, nunquam in iis quæ sunt cognita sistit desiderium ejus quod venit in contemplationem. Quamobrem nunc quoque tanquam ad ostium pulsans sentit Verbum, et ad auditum surgit et dicit : *Vox patruelis mei pulsat ad ostium*. Deinde cum auditioni dedisset quietem ac silentium, audit Verbum sic voce resonans : *Aperi mihi, soror mea, columba mea, perfecta mea : quoniam caput meum plenum est rore, et cincinnati mei guttis noctis*. Hujus autem sensum sic comprehenderit contemplando. Magno Mosi per lucem cæpit Dei apparitio; postea autem per nubem Deus cum eo loquitur. Deinde cum jam fuisset sublimior et perfectior, Deum videt in caligine. Quod autem per hoc discimus, est hujusmodi : Primus recessus a falsis et errantibus de Deo existimationibus est transitus ad lucem a tenebris. Propinquior autem occultorum consideratio, per ea quæ cernuntur deducens animam ad naturam quæ non cadit sub aspectum, est veluti quædam nubes adumbrans quidquid cernitur, ad id autem aspiciendum quod est absconsum, animam deducens et assuefaciens. Anima autem quæ per hæc procedit ad superna, qualibet re relicta quam humana potest assequi natura, versatur in adytis Dei cognitionis, divina caligine undique intercepta : in qua quolibet quod cernitur et comprehenditur foris relicto, animæ contemplationi solum restat id quod non inspecta-

A ειρημένων τὸ δόγμα μανθάνομεν, ὅτι πάντως τοῖς ἐπὶ τὰ μείζω προκόπτουσιν, ἀρμόδιός ἐστιν ἡ τοῦ Ἀποστόλου φωνὴ ἢ λέγουσα· ὅτι *Εἰ τις δοκεῖ εἰργασθῆναι, ὄψω εἰργασθῆναι καθὼς δεῖ γινώσκειν*. Ἔγνω μὲν γὰρ αὐτὸν ἐν τοῖς φθάσασιν ἢ ψυχῇ τοσοῦτον ὅσον κατέλαβεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ μήπω κατειλημμένον ἀπειροπλάσιον τοῦ καταληφθέντος ἐστὶ· διὰ τοῦτο ὄφθῃ πολλάκις τῇ ψυχῇ ὁ νυμφίος, καὶ ὡς μηδέπω ἐν ὀφθαλμοῖς γενόμενος, ὄφθῆσθαι τῇ νύμφῃ διὰ τῆς φωνῆς ἐπαγγέλλεται. Ὡς δ' ἂν σαφέστερον ἡμῖν τὸ νόημα γένοιτο, εἰκόνα τινὰ δι' ὑποδείγματος προσθήσω τῷ λόγῳ. Ὡς περὶ γὰρ εἰ τις πλησίον ἐκείνης γένοιτο τῆς πηγῆς, ἢ ἀναβαίνειν εἶπεν ἐκ τῆς γῆς κατ' ἀρχῆς ἡ Γραφή, τοσαύτην οὖσαν τὸ κληθὸς, ὡς ἔπαν τῆς γῆς ἐπικλύζειν τὸ πρόσωπον. Θαυμάσει μὲν ἔτι τῇ πηγῇ πλησιάζας τὸ ἀπειρον ὕδωρ ἐκεῖνο, τὸ πάντοτε αὐτῆς ἀνομβροῦν τε καὶ προχερόμενον· ὅ μὴν εἴποι ἂν ὄλον ἑωρακέναι τὸ ὕδωρ. Πῶς γὰρ ἂν ἴδῃαι τὸ ἐπὶ τοῖς κόλποις τῆς γῆς ἐγκρυπτόμενον; Ὡς τε καὶ ἐπιπολὺ παραμείνῃ τῷ βρύοντι, αἰεὶ ἐν ἀρχαῖς ἐστὶ τῆς θεωρίας τοῦ ὕδατος. Οὐ γὰρ παύεται τὸ ὕδωρ αἰεὶ τε βέον, καὶ αἰεὶ τοῦ βρύειν ἀρχόμενον. Οὕτως ὁ πρὸς τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀόριστον κάλλος βλέπων, ἐπειδὴ τὸ πάντοτε εὐρισκόμενον, καινότερόν τε καὶ παραδοξότερον πάντως παρὰ τῷ εἶδει κατειλημμένον ὁρᾶται, θαυμάζει μὲν τὸ αἰεὶ προφανόμενον, οὐδέποτε δὲ ἴσταται τῆς τοῦ ἰδεῖν ἐπιθυμίας, διὰ τὸ πάντοτε τοῦ ὀρωμένου μεγαλοπρεπέστερόν τε καὶ θεϊότερόν εἶναι τὸ προσδοκώμενον. Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡ νύμφη αἰεὶ θαυμάζουσα τε καὶ ἐκπλησσομένη τὸ γινωσκόμενον, οὐδέποτε ἐν τοῖς ἐγνωσμένοις ἴσῃσι τοῦ θεωρουμένου τὸν πόθον. Θῶ χάριν καὶ νῦν ὡς ἐπιθυροκροτοῦντος τοῦ Λόγου αἰσθάνεται, καὶ πρὸς τὴν ὑπακοὴν διανίσταται καὶ φησι, *Φωνὴ τοῦ ἀδελφιδίου μου κροῖε ἐπὶ τὴν θύραν*. Εἶτα ἡσυχίαν ταῖς ἀκοαῖς ἐνδοῦσα, ἀκούει τοῦ διὰ τῆς φωνῆς προσηχησάντος Ἀδίου· ὁ δὲ λόγος τοιοῦτός ἐστιν· *Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφή μου, ἡ πλιεσίον μου, περισσότερά μου, τελεία μου· δεῖ ἡ κεφαλὴ μου ἐπ' ἰσθήθ' ὀρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψευδάδων νυκτός*. Τοῦτου δὲ τὴν διάνοιαν οὕτως ἂν τις καταλάβῃ τῇ θεωρίᾳ. Τῷ μεγάλῳ Μωϋσεὶ διὰ φωτὸς ἤρξατο ἡ τοῦ Θεοῦ ἐμφάνεια· μετὰ ταῦτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται. Εἶτα ὕψιότερος ἤδη καὶ τελειότερος γενόμενος, ἐν γνήσῳ τὸν Θεὸν βλέπει. Ὁ δὲ διὰ τοῦτου μανθάνομεν τοιοῦτον ἐστὶν· Ἡ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν καὶ πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχώρησις, ἢ ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς φῶς ἐστὶ μετὰστασις. Ἡ δὲ προσχεστέρα τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἢ διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγούσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷόν τις νεφέλη γίνεται, τὸ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα· πρὸς δὲ τὸ κρυφίον βλέπειν τὴν ψυχὴν χειραγωγούσα καὶ συνεθίζουσα. Ἡ δὲ διὰ τούτων ὀδύουσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχὴ, ὅσον ἐφικτόν ἐστὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, τὰ κάτω καταλιπούσα, ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεογνωσίας γίνεται, τῷ θείῳ γνόφῳ πανταχόθεν διαλεγθεῖσα· ἐν τῷ τοῦ φαινομένου τε καὶ καταλαμβα-

²⁹ I Cor. viii, 2. ³⁰ Gen. ii, 10.

νομένου παντός έξω καταλειφθέντος, μόνον ὑπολείπεται τῇ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκτῶδες, ἐν ᾧ ἔστιν ὁ Θεός, καθὼς φησι περὶ τοῦ νομοθέτου ὁ λόγος· ὅτι *Εἰσῆλθε δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν γνῶσον οὗ ἦν ὁ Θεός.*

Τούτων δὲ ἡμῖν οὕτω θεωρηθέντων, σχεπτέον ἀν εἶη καὶ τῶν προκειμένων ἡμῖν ῥητῶν τὴν πρὸς τὰ εἰρημένα συγγένειαν. Ἦν ὅτε μέλαινα ἦν ἡ νύμφη, τοῖς ἀφωτιστοῖς δόγμασιν ἐσκοτισμένη, παραβλέψαντος αὐτὴν τοῦ ἡλίου, τοῦ διὰ τῶν πειρασμῶν τὴν ἀβρίζον ἐπὶ τῶν πετρῶν σποράν ἐπικαίοντος· ὅτε τῶν ἐν αὐτῇ μαχρησαμένων ἤττηθείσα, τὸν ἀμπελώνα τὸν ἐαυτῆς οὐκ ἐφύλαξεν· ὅτι ἐαυτὴν ἀγνοήσασα τὰς τῶν ἐρίφων ἀγέλας ἀντὶ τῶν προδῶτων ἐποίησεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῆς πρὸς τὸ κακὸν συμφοῦρας ἐαυτὴν ἀποστήσασα, διὰ τοῦ μυστικοῦ ἐκείνου φιλήματος τῇ πηγῇ τοῦ φωτὸς προσαγαγεῖν τὸ στόμα ἐπέθηκε, τότε καλὴ γίνεται, τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας περιλαμφθείσα, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀποκλυσαμένη τῷ ὕδατι. Ἔτα ἵππων ὁμοιοῦται διὰ τὸ εὐδρομον, καὶ τῇ περιστερᾷ διὰ τὸ τάχος τῆς διανοίας. Δι' ὧν πᾶν τὸ καταλαμβανόμενον τε καὶ φαινόμενον ὡς ἵππος διαδραμοῦσα, καὶ ὡς περιστερὰ διαπτάσα, πρότερον μὲν τῇ σκιᾷ τοῦ μήλου μετὰ ἐπιθυμίας ἐπαναπαύεται, μῆλον ἀντὶ νεφέλης τὸ ἐπιπικιάζον κατονομάζουσα· νῦν δὲ ἦδη ὑπὸ τῆς θείας νυκτὸς περιέχεται, καθ' ἣν ὁ νυμφίος παραγίνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ. Πῶς γὰρ ἐν νυκτὶ φανείη τὸ μὴ ὁρώμενον; ἀλλ' αἰσθησιν μὲν τινα διδῶσι τῇ ψυχῇ τῆς παρουσίας, ἐκφεύγει δὲ τὴν ἐναργῆ κατανόησιν τῶ ἀοράτῳ τῆς φύσεως ἐγκρυπτούμενος. Τίς τοίνυν ἔστιν ἡ γινομένη τῇ ψυχῇ διὰ τῆς νυκτὸς ταύτης μυσταγωγία; Ἄπειται τῆς θύρας ὁ Λόγος. Θύραν δὲ νοοῦμεν τὴν στοχαστικὴν τῶν ἀβρίζων διάνοιαν, δι' ἧς εἰσοικίζεται τὸ ζητούμενον. Ἐξω τοίνυν ἐστῶσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀλήθεια διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ὑπονοίαις τισὶ καὶ αἰνίγμασι θυροκρουσεῖ τὴν διάνοιαν, Ἄνοιξον λέγουσα· καὶ μετὰ προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ὅπως ἀνοιγῆται προσήκει τὴν θύραν, οἷόν τινας κλεῖς ὀρέγουσα, τὰ καλὰ ταῦτα ὀνόματα, δι' ὧν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται. Κλεῖδες γὰρ εἰσιν ἀντικρυς αἱ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐμφάσεις, αἱ τὰ κρυπτὰ διανοίγουσαι, ἀδελφὴ καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Εἰ γὰρ βούλει σοι, φησὶν, ἀνοιγῆται τὴν θύραν, καὶ ἐπαρθῆναι τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, χρὴ σε ἀδελφὴν μου γενέσθαι, ἐν τῷ τὰ θελήματά μου τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἀδελφὴν γίνεσθαι τὸν ἐν τοῖς θελήμασιν αὐτοῦ ζῶντα. Χρὴ δέ σε καὶ προσεγγίσει τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πλησίον γενέσθαι, ὥστε μηδενὶ μέτρῳ διατειχίζεσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τοῦτο δὲ ἔστι τὸ ἀνελλιπὴ καὶ πεπληρωμένη εἶναι πάσης ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ταῦτα λαβοῦσα, ὡ ψυχῇ, οἷόν τινας κλεῖς τὰ ὀνόματα, ἀνοιξον δι' αὐτῶν τῇ ἀληθείᾳ τὴν εἰσοδὸν, ἀδελφὴ γινομένη καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ καὶ τελεία. Ἔσται δὲ σου

A bile et incomprehensibile, in quo est Deus, quomodo dicit Scriptura de legislatore: *Ingressus est Moses in caliginem ubi erat Deus* 21.

B His autem sic a nobis consideratis, consideranda est etiam conjunctio et affinitas verborum quæ sunt nobis proposita cum iis quæ dicta sunt. Fuit aliquando sponsa nigra, obscuris dogmatibus obtenebrata cum eam sol aspexisset, qui per tentationes urit sementem, quæ supra petram nullis nititur radicibus: deinde quod cum esset ab iis superata, qui eam oppugnauerunt, vineam suam non custodierit: quod cum seipsam ignorasset, paverit greges hædorum pro ovibus. Sed postquam a conjunctione cum malo se avulsisset, et per mysticum illud osculum fonti lucis os admovere desiderasset, tunc fit pulchra, luce veritatis illustrata, et aqua abluto nigrore ignorantie. Deinde equo assimilatur propter ejus ad cursum pernicitatem, et columbæ, propter intellectus celeritatem. Quamobrem cum quidquid comprehenditur et cernitur tanquam equus percurrisset, et tanquam columba transvolasset, prius quidem cum desiderio quiescit in umbra mali, malum pro nube nominans id quod obscuritatem affert. Nunc autem a divina nocte jam circumdatur, in qua accedit quidem sponsus, sed non apparet. Quomodo enim noctu apparuerit id quod non cernitur? sed præbet quidem animæ aliquem suæ præsentie sensum, effugit autem evidentem mentis comprehensionem, ut qui operiatur natura quæ non cadit sub aspectum. Quænam est autem mysterii introductio, quæ per hanc noctem induitur animæ? Ostium tangit Verbum. Ostium autem intelligimus conjecturalem arcanorum cogitationem, per quam introductur id quod quæritur. Stans ergo extra nostram naturam veritas, per cognitionem ex parte, sicut dicit Apostolus 22, mentis nostræ pulsatur ostium in allegoriis et ænigmatibus, dicens: *Aperi*; et cum adhortatione suggerit, quemadmodum oportet aperire ostium, veluti præbens quasdam claves, nempe pulchra hæc nomina, per quæ aperitur id quod est clausum. Claves enim plane sunt horum nominum significationes, quæ occulta aperiunt, nempe soror et propinqua et columba et perfecta. Si vis enim, inquit, aperiari ostium, et attolli portas animæ tuæ, ut rex gloriæ ingrediar, oportet te meam fieri sororem, in eo quod animæ meæ voluntatem accipias, sicut dicit in Evangelio eum fieri fratrem suum et sororem, qui vivit in ejus voluntate. Oportet autem te appropinquare veritati, et adeo exacte esse propinquum, ut nullo intermedio disjungaris, et habere in natura columbæ perfectionem: hoc autem est, nulla in re deficere, et esse plenum omni innocentia et puritate. Hæc nomina cum velut quasdam claves acceperis, o anima, per ea aperi ingressum

21 Exod. xxiv, 18. 22 I Cor. xiii, 12.

veritati, si fueris soror et propinqua et columba et perfecta. Ex eo autem quod me admiseris et introduxeris, lucrifacies rorem ex capite meo quosum plenus, et ex noctium guttis quæ defluunt ex meis cincinnis. Ex his autem rorem quidem esse curationem a propheta præclare didicimus, qui dicit: *Ros qui a te fluit est illis curatio*. Noctis autem guttæ prius consideratam proxime sequuntur sententiam. Non potest enim fieri ut qui ingressus fuerit adyta eorum quæ vires humanas superant, nec cadunt sub contemplationem, deveniat ad imbrem aliquem aut torrentem cognitionis, sed præclare cum eo agetur, si quibusdam exilibus et obscuris sententiis cognitionem ejus irroret veritas, per viros sanctos et divinos deluente gutta rationis. Cincinnos enim qui pendent ab universitatis capite, tropice puto nominari prophetas et evangelistas et apostolos: quorum unusquisque quantum capere potuit, hauriens ex obscuris, occultis et inaspectabilibus thesauris, nobis quidem fiunt fluvii pleni aquis. Si rei autem spectetur veritas, sunt guttæ roris, etiamsi restaguent multitudine et magnitudine doctrinæ. Cujusmodi flumen erat Paulus, qui supra cælum assurgens undis sententiarum, usque ad tertium cælum, usque ad paradysum, usque ad verba arcana et ineffabilia²², et per omnem ejusmodi docendi amplitudinem late exundans, verbis rursus ostendit, quod hic sermo est instar guttæ roris, si conferatur cum Verbo quod est, cum dicit: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus*²³, et: *Si quis sibi videtur scire, nondum scit quomodo scire oporteat*²⁴; et: *Ego meipsum nondum existimo comprehendisse*²⁵. Si ergo humor roris, et gutta cincinnorum videntur esse flumina et maria et fluctus, si cum nostris conferantur viribus: quid est existimandum de illo fonte qui dixit: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat*²⁶? Quilibet ex iis qui audiunt ex proportionem eorum quæ dicta sunt, conjecturam sumat de miraculo. Nam si gutta sufficit ad generandum fluvium, quid reputandum est esse ipsum Dei fluvium, ex hac gutta conjectura ducta?

Videamus autem quemadmodum sponsa obedit Verbo, quemadmodum sponso aperit aditum. *Exui, inquit, meam tunicam, quomodo induam eam? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? Recte audivit eum qui jussit ipsam fieri et propinquam, et columbam, et perfectam, ut per eam ad animam introducatur veritas. Fecit enim quæ audivit, ut quæ exuerit pelliceam illam tunicam, quam induit post peccatum, et a pedibus abluerit terrenas illas sordes, quibus erat involuta, ut quæ a vita quam degerat in paradiso reversa esset in terram: quoniam audivit²⁷, *Terra es, et in terram revertentis*. Propterea aditum aperuit Verbo ad animam, ducto cordis velo, hoc est carne. Carnem cum dico, veterem hominem intelligo, quem ut exuant*

τὸ κέρδος, ἐκ τοῦ εἰσδέξασθαι με καὶ εἰσοικίσασθαι, ἢ ἐκ τῆς κεφαλῆς μου ὀρόσος ἥς πλήρης εἰμι, καὶ αἱ τῆς νυκτὸς τῶν βοστρύχων τῶν ἐμῶν ἀπορρέουσαι ψεκάδες. Ἐκ τούτων δὲ, τὸ μὲν λαοὶ εἶναι τὴν ὀρόσον, παρὰ τοῦ προφήτου σαφῶς μεμαθήκαμεν, ὡς φησὶν· ὅτι Ὀρόσος ἡ παρὰ σου, ἰαμα αὐτοῖς ἐστίν. Αἱ δὲ τῆς νυκτὸς ψεκάδες τῆς προθεωρηθείσης ἔχονται διανοίας. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν τὸν ἐντὸς τῶν ἄδύτων καὶ ἀθεάτων γενόμενον, ὑμῶν τιμὴ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν ἢ χειμάρρῳ. Ἄλλ' ἀγαπητὸν, εἰ λεπταῖς τισὶ καὶ ἀμυδραῖς διανοίαις ἐπιψεκάσει τὴν γνώσιν αὐτοῦ ἡ ἀλήθεια, διὰ τῶν ἀγίων τε καὶ θεοφορουμένων τῆς λογικῆς σταγόνος ἀπορρέουσας. Βοστρύχους γὰρ οἶμαι τῆς τοῦ παντὸς κεφαλῆς ἐξερτημένους, τροπικῶς ὀνομάζεσθαι προφήτας καὶ εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, ὧν ἕκαστος ὅσον ἐχέων ἐκ τῶν σκοτεινῶν τε καὶ ἀποκρύφων καὶ ἀορίτων θησαυρῶν ἀρῶμενοι, ἡμῖν ποταμοὶ γίνονται· ὡς δὲ πρὸς τὴν ὄντως ἀλήθειαν, ὁμοιωθεὶς εἰσὶ ψεκάδες, καὶ τῷ πλήθει τε καὶ μεγέθει τῆς διδασκαλίας πλημμυρῶσιν. Οἷος ὁ Παῦλος ἦν ποταμὸς, ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῖς τῶν νοημάτων κύμασι κορυφούμενος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἕως τοῦ παραδείσου, ἕως τῶν ἀρρήτων τε καὶ ἀνεκφωνήτων ῥημάτων, καὶ δι' ἀπέρας τῆς τοιαύτης μεγαληγορίας πελαγίζων τῷ λόγῳ δεικνύσει πάλιν ὅτι ψεκάς τις ἐστὶ ὁμοιωθεὶς ὁ λόγος οὗτος, συγκρίσει τοῦ ὄντως Λόγου, δι' ὧν φησὶν, ὅτι Ἐκ μέρους γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· καὶ, *Εἰ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὐκ ἔγνω καθεὸς δεῖ γινῶναι· καὶ, Ἐμαυτὸν οὐκ ἔγνω λογίζομαι κατελιγμένον*. Εἰ τὸν ἰχμὸς τῆς ὀρόσου, καὶ ἡ τῶν βοστρύχων ψεκάς ποταμοὶ δοκοῦσι καὶ τελέγγι καὶ κύματα πρὸς τὴν ἡμετέραν κρινόμενα δύναμι· τί χρὴ περὶ τῆς πηγῆς λογίσασθαι τῆς εἰπούσης, ὅτι *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω*; Ἐκαστος τῶν ἀκούοντων δι' ἀναλογίαν τῶν εἰρημένων στοιχησμῶν λαμβανέτω τοῦ θαύματος. Εἰ γὰρ ἡ ψεκάς εἰς ποταμῶν ἐξήρκεσε γένεσιν, τί αὐτὸν τὸν τοῦ θεοῦ ποταμὸν διὰ τῆς ψεκάδος ταύτης ἐστὶν ἀναλογίσασθαι;

Ἰδωμεν δὲ καὶ πῶς ὑπακοῦει τῷ Λόγῳ ἡ νύμφη, πῶς ἀνοίγει τῷ νυμφίῳ τὴν εἰσοδὸν. *Ἐξεδύσαμην*, φησὶ, *τὸν χειτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτὸν*; *Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτοῦς*; Καλῶς ἤκουσε τοῦ κελεύσαντος ἀδελφὴν αὐτὴν καὶ πλησίον γενέσθαι, καὶ περιστεράν καὶ τελείαν, ἵνα διὰ τούτων εἰσοικισθῇ τῇ ψυχῇ ἡ ἀλήθεια. Ἐποίησε γὰρ ἅπερ ἤκουσεν, ἐκδυσάμενη τὸν δερμάτινον χειτῶνα, ὃν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν περιεβάλετο, καὶ ἀποψάμενη τῶν ποδῶν τὸ γεῶδες, ᾧ ἐνεκλήθη ἀπὸ τῆς ἐν παραδείτῳ διαγωγῆς εἰς τὴν γῆν ἀναλύσασα, οὕτως ἤκουσεν, ὅτι *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελευθήσῃ*. Διὰ τοῦτο ἠνοιξεν ἐπὶ τὴν ψυχὴν τῷ Λόγῳ τὴν εἰσοδὸν, διασταλέντος τοῦ τῆς καρδίας παραπετάσματος, τοῦ ἐστὶ τῆς σαρκός. Σάρκα δὲ εἰπὼν, τὸν καλαῖον λέγει

²² II Cor. xii, 4. ²³ I Cor. xiii, 9. ²⁴ I Cor. viii, 2. ²⁵ Phil. iii, 13. ²⁶ Joan. vii, 37. ²⁷ Gen. iii, 13.

ἄνθρωπον, ὃν ἐκδύσασθαι καὶ ἀποθέσθαι κελεύει ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοὺς μέλλοντας τῷ λουτρῷ τοῦ λόγου τὸν ῥύπον τῶν βάσεων τῆς ψυχῆς ἀποκλύσασθαι. Οὐκοῦν τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσάμενος ἄνθρωπον, καὶ περιελὼν τῆς καρδίας τὸ κάλυμμα, ἤνοιξε τῷ λόγῳ τὴν εἰσοδὸν, ὃν ἐντὸς γενόμενον ἔνδυμα ποιεῖται ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν, ὃς κελεύει τὸν ἐκδυσάμενον τὴν σαρκώδη τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου περιβολὴν, ἐνδύσασθαι χιτῶνα τὸν κατὰ θεὸν κτισθέντα, ἐν ὁσίοτητι καὶ δικαιοσύνῃ. Ἰησοῦν δὲ λέγει εἶναι τὸ ἔνδυμα. Ἡ δὲ ὁμολογία τῆς νύμφης τὸ μηκέτι τὸν ἀποβληθέντα χιτῶνα πάλιν ἀναλαμβάνειν, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῷ ἐνὶ χιτῶνι, κατὰ τὸν δοθέντα τοῖς μαθηταῖς νόμον, ὃν διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως ἀνακαινισθεῖσα μετημφιάσατο, βεβαίῳ τοῦ Κυρίου τὸν λόγον, τὸν κελεύοντα τοὺς ἅπασι τῷ θεῷ κομηθέντας ἐνδύματι, μηκέτι ἐπενδύσασθαι τὸν τῆς ἀμαρτίας χιτῶνα, μηδὲ δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ τὸν ἓνα μόνον, ἵνα μὴ δύο περὶ τὸν αὐτὸν ὧσιν οἱ ἀσύμβατοι πρὸς ἀλλήλους χιτῶνες. Τίς γὰρ κοινωνία τῷ σκοτεινῷ ἐνδύματι πρὸς τὸν φωτεινὸν τε καὶ αὔλον; Οὐ μόνον δὲ τοῦτο φησὶν ὁ νόμος, τὸ μὴ δεῖν δύο χιτῶνας ἔχειν, ἀλλὰ μηδὲ ἐπιβράπτειν τὸ καινὸν ὕφασμα τῷ παλαιῷ ἱματίῳ· ἵνα μὴ χεῖρων γένηται ἡ ἀσχημοσύνη τοῦ τὸν τοιοῦτον περιβαλλομένου, μήτε τοῦ ἐβραφέντος μείναντος, καὶ τοῦ παλαιοῦ χεῖρον τὸ σχίσμα παθόντος καὶ δυσθεράπευτον. Αἴρει γὰρ, φησὶ, τὸ πλήρωμα τὸ καινὸν τοῦ παλαιοῦ, καὶ χεῖρον σχίσμα γίνεται, ὡς δημοσιεύσεται δι' αὐτοῦ τὰ ἀσχημονα. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Τίς γὰρ ἂν βλέπων περὶ ἑαυτὸν τὸν ἡλιοειδῆ τοῦ Κυρίου χιτῶνα, τὸν διὰ καθαρότητος καὶ ἀφθαρσίας αὐτῷ περιτεθέντα, ὅσον ἐπὶ τῆς τοῦ θροῦ; μεταμορφώσεως ἔδειξεν, εἶτα καταδέχεται τὸ πτωχόν τε καὶ ῥακώδες ἱμάτιον ἑαυτῷ περιθεῖναι, ὅπερ ὁ μέθυσος καὶ ὁ πορνοκόπος, καθὼς ἡ παροιμία φησὶ, περιβάλλεται; Ἀλλὰ οὐδὲ τοὺς πόδας νεφελήν, πάλιν τῇ βάσει τὸν ἐκ τῆς γῆς μολυσμὸν παραδέχεται.

Ἐνιψάμην γὰρ, φησὶ, τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς τῷ θεῷ προστάγματι τῆς νεκρᾶς τῶν δερμάτων περιβολῆς ἐλευθερώσας τοὺς πόδας, ὅτε τῆς ἀγίας τε καὶ πεφωτισμένης ἐπέβαινε γῆς, πάλιν ἱστορεῖται διαλαδὼν τοὺς πόδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὅτε καὶ τὴν ἱερατικὴν ἐσθῆτα κατὰ τὸν τύπον τὸν ἐν τῷ θρεῖ δειχθέντα φιλοτεχνήσας, χρυσοῦ καὶ πορφύρας, καὶ βύσσου, καὶ ὑακίνθου, καὶ κόκκου τὰς αὐγάς συγκεράσας ἐν τῷ ὑφάσματι, ὥστε σύμμικτον ἐκ πάντων ἀπαστράπτειν τὸ κάλλος, οὐδένα τοῖς ποσὶ κόσμον ἐπετεχνήσατο, ἀλλ' ἦν καλλωπισμὸς τοῦ ἱερατικοῦ ποδὸς τὸ γυμνὸν εἶναι πάσης περιβολῆς, καὶ ἐλευθέρων. Χρὴ γὰρ τὸν ἱερέα πάντως ἐπὶ τῆς ἀγίας βεβηκέναι γῆς, ἧς μετὰ νεκρῶν δερμάτων ἐπιβατεύειν οὐ θέμις. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος ἀπαγορεύει τὰ ὑποδήματα, ἐπειδὴ κελεύει αὐτοὺς εἰς ἐθνῶν ὁδὸν μὴ πορεύεσθαι, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγίας ὁδοῦ προίεσθαι. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ πάντως

A ac deponant, hortatur divinus ille Apostolus omnes qui verbi lavacro sunt abluturi sordes pedum animæ. Veteri ergo exuto homine, et ablato cordis involucro, Verbo aperuit aditum, quem ingressum indumentum sibi facit anima, convenienter expositioni Apostoli, qui jubet exuto corporali veteris hominis indumento, induere novam tunicam, quæ secundum Deum est creata in sanctitate et justitia³⁸. Jesum autem dicit indumentum esse. Spontæ autem professio, quod quam exuit non sit rursus acceptura tunicam, sed contenta sit una tunica, congruenter legi datæ discipulis, quam per regenerationem renovata induit anima, confirmat convenienter ei quod dixit Scriptura, non oportere eos qui semel divino indumento sunt ornati, peccati tunicam induere, nec duas habere tunicas, sed unam solam (innocentiæ), ne duas contrarias inter se invicem conjunctas habeant tunicas. Quæ est enim societas obcuræ et tenebræ tunicæ cum luminosâ et experte materiæ? Non solum autem lex hoc jubet, non oportere habere duas tunicas³⁹, sed nec novum pannum veteri vestimento assuere⁴⁰, ne ejus qui hoc induit major sit deformitas ac turpitudine, cum neque maneat id quod est assutum, et veteris sit scissura deterior, nec facile possit remedium adhiberi. Tollit enim, inquit, plenitudo novum a vetere vestimento, et pejor scissura lit, adeo ut per eam, quæ turpia sunt propaleantur. Propterea dicit: *Exui tunicam meam, quomodo induam eam*⁴¹? Quis enim cum vel ipso sole clariorem Domini aspexerit tunicam, contextam per puritatem et incorruptionem, qualem ostendit in transfiguratione in monte, mendicorum vestem pannosam lubenter induerit, cujusmodi est ebrii et fornicatoris, sicut dicit proverbium? Sed neque postquam pedes lavit, rursus ex incessu terrenas sordes admittit.

Lavi enim, inquit, pedes meos, quomodo inquinto nabo eos? Neque enim Moses cum jussu divino liberasset pedes a mortuo pellium indumento, quando terram ascendit sanctam et illuminatam, narratur rursus pedes induisse calceis: neque quando vestem sacerdotalem, congruenter figuræ quæ ostensa fuit in monte, affabre est fabricatus, auri et purpuræ, et byssi, et hyacinthi, et cocci in textura contemperatis splendoribus, ut refulgeret pulchritudo commista ex omnibus, ullum ornamentum fabricatus est pedibus, sed sacerdotalis pedis erat ornamentum esse nudum et liberum ab omni indumento. Oportet enim sacerdotem semper ingredi super terram sanctam, super quam non fas est ingredi cum pellibus mortuis. Et ideo Dominus quoque discipulis interdicit calceis, quando eos jubet non ire in viam gentium, sed per viam sanctam incedere⁴². Sanctam autem viam omnino in-

³⁸ Ephes. iv, 24. ³⁹ Matth. x, 10. ⁴⁰ Marc. ii, 21. ⁴¹ Matth. xvii, 2. ⁴² Matth. x, 5, 6.

telligis, per quam jubentur currere discipuli, qui didicisti ab eo qui dixit : *Ego sum via* ⁴¹, quam non licet tangere eum qui hominis mortui non solvit indumentum. Quia igitur hanc viam ingressa est sponsa, in qua ambulantes pedes aqua Dominus abluit, et extergit linteo, quo cinctus est (est autem omnino Domini cingulum, vis quædam purificans a peccatis; sic enim præscriptum est, *Dominus virtutem induit eaque se præcinxit*): idcirco pedes abluta, semet in via regia custodit, neque ad dexteram, neque ad lævam deflectens, ne alterutram ad partem exorbitans, luto pedem suum inquinat. Intelligis autem quid per hæc significetur, nimirum animam quæ semel per baptismum calceos solverit, (est enim hoc mersantis sese proprium, ut calceorum corrigias solvat : quemadmodum Joannes protestabatur, non posse se hoc in solo Domino facere. Nam qui solvisset ejus corrigiam, qui prorsus a corrigia peccati strictus non tenebatur?) eam igitur abluisset pedes, et una cum calceamentis omnes terrenas sordes abjecisse. Itaque servat in via strata pedes suos impollutos, sicut et David faciebat, cum abluta illuvie cæni, pedes suos in saxo collocaret, atque his verbis uteretur : *Reduxit me de lacu miseriæ, deque illuvie cænoosa, et pedes meos supra petram statuit, gressusque meos direxit* ⁴². Per petram autem hanc Dominum ipsum intelligimus, qui et lux est et veritas, et immortalitas, et justitia : quibus rebus via spiritualis quasi quadam incrustatione sternitur. Ab his si se neutram quis in partem deflectat, is plantas suas puras conservat, nusquam a voluptatis cæno pollutas. Hæc sunt (meo quidem iudicio) per quæ a sponsa Verbo ostium aperitur. Etenim ipsa illa confessio, qua pollicetur non amplius resumpturam se lutum illud excussum, neque incedendo in hac vita terrenam inquinatorem admissuram : aditus est animæ hoc modo comparatæ ad sanctificationem. Sanctificatio autem est ipse Dominus. Atque hic est verborum sensus.

Rursus autem secundum hoc, ulterius ascendere conatur anima, non jam amplius voce ostium cordis pulsante, sed ipsa manu divina per foramen ad interiora penetrante. *Patruelis enim meus*, inquit, *misit manum suam per foramen, et venter meus commotus est in ipsum*. Perspicere autem quivis omnino potest, qui prudenter hæc audiunt, quanto sublimiora sunt hæc prioribus. Cum Verbum ad sponsam ait, *Aperi*, largitur ei facultatem aperiendi per divinos sensus. Obtemperat Verbo sponsa, fit enim hoc, quod audit, soror, vicina, columna, perfecta : exiit pelliceam illam tunicam, sordes pedum abluit, ac neque sædum illud lacerumque vestimentum amplius induit, neque de cætero in terra figit vestigia : audivit igitur ejus vocem, et paret præcepto, aperit ostium et ablato

την ἁγίαν ὁδὸν, δι' ἧς οἱ μαθηταὶ τρέχειν καλεῖσθαι, μαθὼν παρὰ τοῦ εἰπόντος· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, ἧς οὐκ ἔστιν ἄψασθαι τὸν μὴ ὑπολυσάμενον τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνθρώπου περιβολήν. Ἐπεὶ οὖν ἐν ταύτῃ ἐγένετο τῇ ὁδῷ ἡ νύμφη, ἐν ἣ τῶν δι' αὐτῆς περιπατούντων ὁ Κύριος νίπτει τοὺς πόδας τῶν ὕδατι, καὶ ἐκμάσσει τῶν λεντίων ᾧ διεζώσατο· δύναμις δὲ ἐστὶ καθαριστικὴ τῶν ἁμαρτιῶν τὸ τοῦ Κυρίου διάζωσμά· Ἐνεδύσατο γὰρ, φησὶ, Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο· διὰ τοῦτο καθαρθείσα τοὺς πόδας ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τῆς βασιλικῆς, ἑαυτὴν φυλάσσει, οὐκ ἐκκλίνουσα εἰς δεξιὰ, ἢ εἰς ἄριστερά· ἵνα μὴ καθ' ἑκάτερον ἔξω τῆς ὁδοῦ παρενεγκοῦσα τὸ ἔγχος, μολύνῃ τῶν πηλῶν τὸν πόδα. Νοεῖς δὲ πάντως τὸ διὰ τῶν εἰρημένων δηλούμενον, ὅτι ἡ ἀπαξ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑπολυσάμεν ἡ τὰ ὑποδήματα· Ἴδιον γὰρ τοῦ βαπτίζοντος ἔργον τὸ λύειν τοὺς ἱμάντας τῶν ὑποδημάτων, καθὼς Ἰωάννης διεμαρτύρατο, μὴ δύνασθαι τοῦτο ἐπὶ μόνου τοῦ Κυρίου ποιῆσαι· πῶς γὰρ ἂν ἔλυσε τῶν μηδὲ τὴν ἀρχὴν τῶν ἱμάντων τῆς ἁμαρτίας ἐνδεδεμένῳ; Ἄυτη τοὺς πόδας ἐνέψατο, πάντα γήινον ῥύπον συναποβαλοῦσα τοῖς ὑποδήμασι· φυλάσσει τοίνυν ἐπὶ τῆς πεπλακωμένης ὁδοῦ τὴν βᾶσιν ἀμόλυντον, ὡς καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησεν, ὅτε τοῦ πηλοῦ τὴν ὕλην ἀπολυσάμενος ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστησε τοὺς ἑαυτοῦ πόδας, οὕτως εἰπὼν τῶν λόγων· ὅτι Ἀνήγειρέ με ἐκ λάκκου ταλιπυρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ λῦος, καὶ ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεΐθην τὰ διαδήματά μου. Πέτραν δὲ νοούμεν τὸν Κύριον, ὃς ἐστὶ φῶς, καὶ ἀλήθεια, καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη, δι' ὧν ἡ πνευματικὴ ὁδὸς διαπλακοῦται. Ὅν ὁ μὴ πετραπίς καθ' ἑκάτερον, διασῶζει τὸ ἔγχος, οὐδαμῶδες τῶν πηλῶν τῆς ἡθονῆς μολυνόμενον. Ταῦτά ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, δι' ὧν ἡ θύρα τῶν λόγων παρὰ τῆς νύμφης ἀνοίγεται. Ἡ γὰρ ὁμολογία τοῦ μηκέτι ἀναλαβεῖν τὸν ἀποβληθέντα πηλὸν, μηδὲ τῇ παρεῖα τοῦ βίου τὸν γεῶδη μολυσμὸν παραδέξασθαι, εἰσοδος γίνεται τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπὶ τὴν οὕτω παρεσκευασμένην ψυχὴν. Ἁγιασμὸς δὲ ὁ Κύριος. Καὶ τοῦτο μὲν τῶν εἰρημένων ἐπεραιώθη τὸ νόημα.

Πάλιν δὲ μετὰ τοῦτο τῆς ὑπερκειμένης ἀναβάσεως ἀπτεται ἡ ψυχὴ, οὐκέτι φωνῆς τὴν καρδίαν θυρακροστούσης, ἀλλ' αὐτῆς τῆς θείας χειρὸς διὰ τῆς ὁπῆς ἐπὶ τὰ ἐντὸς παραδουεῖσης. Ἀδελφοὶ δὲ μου γὰρ, φησὶν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ὁπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν. Ἄηλον δὲ πάντως ἐστὶ τῶν συνετώς ἐπαίοντι, ὅσον πλεονάζει τῶν ὕψει τὰ νῦν εἰρημένα παρὰ τὸ πρότερον· Ἄνοιξον λέγων πρὸς τὴν νύμφην ὁ Λόγος, δίδωσιν αὐτῇ διὰ τῆς τῶν θεῶν ὀνομάτων τοῦ ἀνοίξει τὴν δύναμιν. Ὑπακούει τῶν λόγων ἡ νύμφη· γίνεται γὰρ ὅπερ ἤκουσεν, ἀδελφῆ, καὶ πλησίον, καὶ περιστερῆ, καὶ τελεία· ἀποδύεται τὸν δερματικὸν ἐκεῖνον χιτῶνα, καὶ τὸν ῥύπον τῶν ποδῶν ἀπονίπτεται, καὶ οὕτως τὸ εἰδεχθὲς καὶ βωγαλέον ἐκεῖνο ἱμάτιον πάλιν ἑαυτῇ περιτίθεισιν, οὕτως τῇ γῆ πρὸς τὸ λοιπὸν ἐναπερεῖδι :

⁴¹ Joan. xiv, 6. ⁴² Psal. xxxi, 3.

τὸ ἴχνος· ἤκουσεν οὖν αὐτοῦ τῆς φωνῆς, καὶ τῷ προστάγματι πειθεταί. Ἀνοίγει τὴν θύραν, περιελομένη τὸ κάλυμμα τῆς καρδίας· διέσχισε τῆς θύρας, τὸ τῆς σαρκὸς διαπέτασμα, πᾶσα ἠνοίγη τῆς ψυχῆς ἡ πύλη, ἵνα εἰέλθῃ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Ἄλλ' ἡ τῆς πύλης εὐρυχωρία μικρά τις ἀπεδείχθη τρυμαλιὰ στενὴ καὶ βραχεῖα, δι' ἧς οὐκ αὐτὸς ὁ νυμφίος, ἀλλ' ἡ χεὶρ αὐτοῦ μόγις ἐχώρησεν, ὥστε δι' αὐτῆς ἐπὶ τὸ ἐντὸς γενέσθαι, καὶ ἀψασθαι τῆς ἐπιθυμύσεως τὸν νυμφίον ἰδεῖν, ᾧ τοσοῦτον ἐκέρδανε μόνον, ὅσον γυναικί, ὅτι ἡ χεὶρ ἐκείνη τοῦ ποθομένου ἐστίν. Οἶα δὲ ἡμῖν ἀποδεικνύται ὀνόματα, διὰ τῆς ἐν τοῖς εἰρημένοις φιλοσοφίας μάθοιμεν ἄν, εἰ μικρὸν τῷ λόγῳ προσδιατρέψωμεν. Ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ δύο φύσεων οὐσα μεθόριος, ὧν ἡ μὲν ἀσώματός ἐστι καὶ νοερά καὶ ἀκήρατος· ἡ δὲ ἑτέρα σωματικὴ, καὶ ὑλώδης, καὶ ἄλογος. Ἐπειδὴν δὲ τάχιστα τῆς πρὸς τὸν παχύν τε καὶ γεώδη βίον σχέσεως· ἐκκαθαρθείσα, δι' ἀρετῆς ἀναδέλφη πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ θεϊότατον, οὐ παύεται διερευνημένη καὶ ἀναζητοῦσα τὴν τῶν ὄντων ἀρχὴν· τίς ἡ τοῦ κάλλους τῶν ὄντων πηγὴ, πόθεν βρῦει ἡ δύναμις, τί τὸ πηγάζον τὴν ἐμφαινομένην τῆς οὐσίας σοφίαν. Πάντας δὲ λογισμοὺς καὶ πᾶσαν ἐρευνητὴν νοημάτων δύναμιν διακινουῦσα καὶ περιεργαζομένη καταλαβεῖν τὸ ζητούμενον, ὅρον ποιεῖται τῆς καταλήψεως τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν μόνην τὴν μέχρι ἡμῶν κατιούσαν, ἧς διὰ τῆς ζωῆς ἡμεῖς αἰσθανόμεθα. Καὶ ὥσπερ τὸ τῷ ὕδατι συναναδιδόμενον ἐκ τῆς γῆς πνεῦμα οὐχ ἴσταται περὶ τὸν πυθμένα τῆς λίμνης, ἀλλὰ πομφόλυξ γενόμενον ἐπὶ τὸ ἄνω πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνατρέχει, καὶ ὅταν διέλθῃ τὴν τοῦ ὕδατος ἄκραν ἐπιφάνειαν, καὶ καταμιχθῇ πρὸς τὸν ἀέρα, τότε τῆς ἐπὶ τὰ ἄνω κινήσεως ἴσταται· τοιοῦτόν τι πάσχει καὶ ἡ τὰ θεῖα διερευνημένη ψυχὴ· ἐπειδὴν ἐκ τῶν κάτωθεν πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων γινώσκων ἑαυτὴν ἀνατείνει, τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ θαύματα καταλαβοῦσα, περὶ τῶν προσελθῆν διὰ τῆς πολυπραγμοσύνης οὐ δύναται· ἀλλὰ θαυμάζει καὶ σέβεται τὸν ὅτι ἐστὶ μόνον δι' ὧν ἐνεργεῖ γινωσκόμενον. Ὅρᾳ τὸ οὐράνιον κάλλος, τὰς τῶν φωστήρων αὐγάς, τὴν ὄξειαν τοῦ πόλου κυκλοφορίαν, τὴν εὐτακτόν τε καὶ ἐναρμόνιον ἐν τοῖς ἄστροις περιφορὰν, τὸν ἐνιαύσιον κύκλον τέσσαρσι καιροῖς εἰς ἑαυτὸν ἀνασπρόντα· τὴν γῆν συνδιατιθεμένην τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ διαφορᾷ τῆς τῶν ὑπερκειμένων κινήσεως τὰς ἰδίας ἐνεργείας συνεξαλλασσομένην, τὰς τε πολυειδεῖς ἐν τοῖς ζώοις φύσεις, τῶν τε καθ' ὕδατων διαιωμένων, καὶ τῶν τὴν ἀέριον ἀπολαχόντων φορὰν, καὶ οἷς χερσαῖος ὁ βίος· τὰς τε παντοδαπὰς τῶν φυτῶν ἰδέας, καὶ τὰς ποικιλίας πόας, ποιότητι, καὶ δυνάμει, καὶ σχήματι ἀλλήλων διαφερούσας, καὶ τὰς τῶν καρπῶν τε καὶ χυμῶν ἰδιότητας, καὶ τὰ ἄλλα, δι' ὧν ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ διαδεικνύται, βλέπουσα ἡ ψυχὴ, διὰ τοῦ θαύματος τῶν φαινομένων ἀναλογίζεται τῇ διανοίᾳ τὸν διὰ τῶν ἔργων νοούμενον ὅτι ἐστίν. Ἰσως δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ὅταν παρέλθῃ πᾶν τὸ ὀρώμενον, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ὃς φησὶν· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται· τὰ δὲ ῥήματά μου οὐ μὴ παρελεύσονται, καὶ εἰς ἐκείνην μετέλθωμεν τὴν ζωὴν,

⁵⁵ Matth. xxiv, 35.

A cordis operculo, deduxit velum ostii, id est carnis: aperta fuit tota animæ porta, ut ingrederetur Rex gloriæ. Sed patens portæ latitudo ostensa est parvum quoddam et angustum ac breve foramen, per quod non ipse sponsus, sed ejus manus vix adeo processit, ut per ipsum ingressa sit, et videnti sponsi tetigerit desiderium, quo vix tantum lucri fecit, ut cognosceret quod illa sit manus desiderati. Cujusmodi autem nobis ostenduntur dogmata, didicerimus per eam quæ est in his philosophiam, si in contextu verborum parum fuero immoratus. Anima humana est in confinio duarum naturarum, quarum altera quidem est incorporea et intelligens, et in quam non cadit interitus; altera vero corporea, et materialis, et expers rationis. Cum primum autem purgata ab ea quæ est ad crassam et terrenam vitam habitudine, aspexerit per virtutem ad id quod est cognatum et divinum, non cessat perscrutari et inquirere eorum, quæ sunt, principium: quodnam sit initium pulchritudinis rerum, undenam emanet vis ac facultas, quid sit a quo derivetur sapientia quæ in iis quæ sunt cernitur, et quæ movet omnes disputationes, omnemque vim perscrutandi, quæque curiose laborat in comprehendendo eo quod quæritur, et in faciendo terminum Dei comprehensionis solam operationem quæ ad nos usque descendit: per cujus vitam nos sentimus: et quomodo spiritus qui cum aqua simul emittitur ex terra, non manet in profundo lacus, sed bulla factus sursum excurrit ad id quod est sibi cognatione conjunctum: et cum pervaserit usque ad summam aquæ superficiem, aerique mista fuerit, tunc desinit sursum moveri: tale quidem etiam usuvenit animæ divina perscrutanti, postquam a rebus inferioribus se extendit ad supernarum rerum cognitionem, utpote quæ cum comprehenderit miracula ejus operationis, ulterius curiose scrutando desinit progredi, sed ipsum admiratur et contemplatur, qui per ea quæ operatur esse cognoscitur. Videt cœlestem pulchritudinem, luminarium splendorem, celerem poli circumactionem, ordinatam et numerosam, astrorum ambitus, qui orbem annum quatuor temporibus in se convertunt: terram quæ simul afficitur cum eo quod ambit, et cum differentia motus superiorum siderum simul etiam mutat operationes; et multiplices naturas animantium, et eorum quæ in aquis degunt, et quibus motus cessit in aere, et quæ in terris vitam agunt: et omnia plantarum genera, et herbas varias, qualitate et virtute et figura a se invicem differentes, fructuumque et saporum proprietates, et quæ per ea quæ operantur a se invicem distincta ostenduntur, aspiciens anima, per miraculum eorum quæ apparent, mente versat et considerat eum qui ex operibus, quod sit, intelligitur. Forte autem in futuro sæculo quando quidquid videtur præterierit convenienter voci Domini: *Cælum et terra transibunt: verba autem mea non transibunt*⁵⁵: et ad illam vitam transierimus,

quæ et visum superat, et auditum et cogitationem: A tunc non amplius ex parte per operationem eorum quæ cernuntur boni naturam agnoscemus⁴⁶, ut nunc sit, nec ex eorum quæ apparent, operatione, intelligetur id quod supereminet: sed aliter omnino comprehendetur ineffabilis genus beatitudinis, et alia ejus fruendæ ratio, cujus non est nunc ea natura ut ascendat in cor hominis. Nunc tamen tantisper animæ nostræ positus est hic terminus cognitionis illius, qui ineffabilis est, ejus operatio, quæ in rebus creatis apparet, quam tropice manum dici intelleximus. Hoc ergo nobis dogma philosophice est traditum per hæc divina eloquia, per quæ pura anima, et non amplius ingrediens in vita terrena et materiali, ne sua inquinat vestigia, in rebus insistens inferioribus, exspectans fore ut totum exciperet sponsum domum ingressum: præclare secum agi existimavit, si solum per fenestram manum aspexisset, per quam intelligitur virtus ejus operans. *Patruelis meus*, inquit, *misit manum suam per foramen*. Non enim potest vis humana in se recipere naturam infinitam et incomprehensibilem. *Venter autem meus*, inquit, *commotus est in ipsum*. Nomen illud commotionis significat quemdam stuporem et admirationem ob miraculum quod apparuit. Universa enim ejus cogitandi et intelligendi facultas commota est ad miraculum eorum quæ per manum divinam aguntur: quorum consideratio humanam superans naturam, per se interpretatur comprehendendi et capi non posse naturam ejus qui operatur. Nam universa eorum, quæ sunt, creatura, est opus manus illius quæ apparuit per foramen, ut Joannes clamat in Evangelio, et propheta illi suffragatur. Nam ille quidem dicit: *Omnia per ipsum facta sunt*⁴⁷. Propheta autem nominat manum efficientem eorum quæ sunt, virtutem, dicens: *Manus mea fecit hæc omnia*⁴⁸. Si ergo opera illius operationis, et alia omnia, et cœlestem pulchritudinem, nondum comprehendit inquirens hominis intelligentia, quid sit homo secundum essentiam, vel sol, vel aliquid ex iis quæ in creatione apparent miraculis: ea de causa commovetur mens humana, et divinam operationem miratur. Nam si comprehendere nequit ista, quemadmodum comprehendet eam, quæ est quispiam in aliam sententiam acceptis eorum quæ vile, remotam faciet contemplationem (a).

Arbitror enim per sponsæ domum intelligi totam vitam humanam, hanc vero manum conditricem rerum omnium quasi peregrinatione suscepta in hominum vitam exilem ac nullius momenti, seipsam velut arctius contraxisse, idque in eo quoddam per omnia naturæ nostræ particeps fieret, excepto peccato. Itaque posteaquam ad nos accesserit, conspersionem quamdam et admirationem rei novæ

ἢ ὑπὲρ ὀφθαλμὸν τέ ἐστι καὶ ἀκοῆν καὶ διάνοιαν· τότε οὐκέτι ἐκ μέρους διὰ τῶν ἔργων ἐπιγνωσόμεθα τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν, ὡσπερ καὶ νῦν· οὐδὲ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἐνεργείας τὸ ὑπερκειμενον νοηθήσεται· ἀλλ' ἐτέρως καταληφθήσεται πάντως τὸ εἶδος τῆς ἀφράστου μακαριότητος, καὶ ἄλλος τρόπος τῆς ἀπολαύσεως, ὃς νῦν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀναβαίνειν φύσιν οὐκ ἔχει. Τέως δὲ νῦν ὄρος τῆ ψυχῆ τῆς τοῦ ἀφράστου γνώσεως ἐστὶν ἡ ἐμφαινόμενη τοῖς ὄσιν ἐνέργεια, ἣν χεῖρα λέγεσθαι τροπικῶς ἐνόησαμεν. Τοῦτο τοίνυν ἡμῖν τὸ δόγμα διὰ τῶν θείων τούτων λόγων πεφίλοσόφηται, δι' ὧν ἡ καθαρὰ ψυχὴ, καὶ οὐκέτι τοῦ γῆινου τε καὶ ὀλίκου βίου ἐπιδατεύουσα, ἵνα μὴ μολύνῃ ἑαυτῆς τὸ ἔχνος τοῖς κάτω ἐνερειδομένη, προσδοκῆσασα αὐτὸν ὑποδέξασθαι τὸν νυμφίον, ὅλον ἐν τῷ οἴκῳ γενόμενον· ἠγάπησε μόνον τέως ἐν ὀπῇ τὴν χεῖρα θεάσασθαι, δι' ἧς ἐρμηνεύεται ἡ ἐνεργητικὴ αὐτοῦ δύναμις. Ἐδελφιδός μου, φησὶν, ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ διὰ τῆς ὀπῆς. Οὐ γὰρ χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις τὴν ἀδριστην τε καὶ ἀπερληπτον φύσιν ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι. Ἡ δὲ κοιλία μου, φησὶν, ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν. Ἐκπληξίν τινα καὶ ξενισμὸν σημαίνει ἐπὶ τῷ φανέντι θαύματι τὸ τῆς θροήσεως ὄνομα. Πᾶσα γὰρ αὐτῆς ἡ διανοητικὴ δύναμις συνεκινήθη πρὸς τὸ θαῦμα τῶν διὰ τῆς θείας χειρὸς ἐνεργουμένων· ὧν ἡ κατανόησις ὑπερκειμένη τὸ ἀκατάληπτόν τε καὶ ἀχώρητον τῆς τοῦ ἐνεργοῦντος φύσεως δι' ἑαυτῆς ἐρμηνεύει. Πᾶσα γὰρ ἡ τῶν ὄντων κτίσις τῆς χειρὸς ἐκείνης τῆς διὰ τῆς ὀπῆς ἡμῖν φανερωθείσης ἔργον ἐστίν, ὡς ὁ Ἰωάννης βοᾷ λέγων, καὶ ὁ προφήτης τῷ Εὐαγγελίῳ συμφέγγεται. Ὁ μὲν γὰρ φησὶν· ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· ὁ δὲ προφήτης χεῖρα ὀνομάζει τὴν ποιητικὴν τῶν ὄντων δύναμιν, εἰπών· Ἡ χεῖρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα. Εἰ οὖν τὰ τῆς ἐνεργείας ἐκείνης ἔργα, τὰ τε ἄλλα πάντα, καὶ τὰ οὐράνια κάλλη, οὕτω δὲ κατελιγφον ἡ ζητητικὴ τοῦ ἀνθρώπου διάνοια, τί κατ' οὐσίαν ὁ ἀνθρωπὸς ἐστίν, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν φαινομένων ἐν τῇ κτίσει θαυμάτων· τοῦτου χάριν θροεῖται πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν ἡ καρδία· ὅτι εἰ ταῦτα καταλαβεῖν οὐ χωρεῖ, πῶς τὴν ὑπερκειμένην τούτων καταλήψεται φύσιν; Τὰχα δὲ τις καὶ ἄλλως μεταλαβὼν τὰ τῶν εἰρημένων αἰνίγματα, οὐκ ἔσω τοῦ εἰκότος προσάξει τὴν θεωρίαν.

illis superior, naturam? Forte autem etiam alius dicta sunt ænigmatibus, non ab eo quod est verisimile.

Οἶμαι γὰρ οἶκον νοεῖσθαι τῆς νύμφης πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν· ταύτην δὲ τὴν χεῖρα τὴν τῶν ὄντων ποιητικὴν, ἐνδημήσασαν πρὸς τὸ βραχὺ τε καὶ οὐτιδανὸν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἑαυτὴν συστεῖλαι, διὰ τοῦ μετασχεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ πάντα, καθ' ὁμοίωσιν, χωρὶς ἁμαρτίας. Ἐν ἡμῖν δὲ γενομένην θρόησιν ἐμποιῆσαι καὶ ξενισμὸν ταῖς ψυχαῖς, πῶς ὁ θεὸς ἐν σαρκὶ φανεροῦται; Πῶς ὁ λόγος γίνεται σὰρξ;

⁴⁶ 1 Cor. xiii, 12. ⁴⁷ Joann. i, 3. ⁴⁸ Isa. lxvi, 2.

(a) Hactenus excurrit Herveti exemplar: quæ vero sequuntur, sunt ex translatione Joan. Leu-wenciali.

Πῶς ἐν παρθενίᾳ τόκος; Πῶς τῷ σκότει τὸ φῶς ἂν καταμίγνυται, καὶ τῷ θανάτῳ ἡ ζωὴ κατακρινῆται; Πῶς χωρεῖ ἡ βραχεία τοῦ βίου τρυμαλιὰ τὴν περιεκτικὴν πάντων τῶν ὄντων χεῖρα ἐν ἑαυτῇ δέξασθαι, ἢ πᾶς ὁ οὐρανὸς ἐκμετρεῖται, καὶ ἡ γῆ πᾶσα καὶ τὸ ὕδωρ ἅπαν ἐμπεριέχεται; Εἰκόσ τοίνυν τὴν τοῦ Εὐαγγελίου χάριν διὰ τοῦ τῆς χειρὸς ἀνίγματος προφητικῶς ἡμῖν ὑπὸ τῆς νόμφης διασημαίνεσθαι. Ὅτε γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη ὁ Κύριος, τὸ καθαρὸν τε καὶ αἴθρον τοῦ νομφίου κάλλος, καὶ τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, καὶ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς λαμπρότητα διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν χειρὸς ἐγνωρίσαμεν. Χεῖρα γὰρ νοοῦμεν τὴν τῶν θαυμαμάτων κατεργαστικὴν αὐτοῦ δύναμιν, δι' ἧς ἐξωποιοῦντο οἱ νεκροί, καὶ τῶν τυφλῶν αἱ ὄψεις ἀποκαθίσταντο, καὶ τὸ τῆς λέπρας πάθος ἐφυγαδεύετο, καὶ πᾶν εἶδος ἀνιάτου καὶ χαλεπῆς ἀβρωστίας ἀπεχώρει τῶν σωμάτων διὰ προστάγματος. Προτεθείσης δὲ ἡμῖν τῆς διπλῆς ταύτης ἐπὶ τῇ χειρὶ θεωρίας, ὣν ἡ μὲν ὑποτίθεται τὴν θελαν φύσιν ἀκατάληπτον οὖσαν παντελῶς καὶ ἀνεύκαστον, διὰ μόνης τῆς ἐνεργείας γινώσκεισθαι· ἡ δὲ τὴν εὐαγγελικὴν χάριν προαναφωνεῖσθαι λέγει διὰ τῶν λόγων ὑπὸ τῆς νόμφης, ἐπὶ τῷ ἀκροατῇ ποιησόμεθα τὴν προσφυστέραν τε καὶ μᾶλλον τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόζουσαν πρὸς ἑτέρας ἐκλέξασθαι. Πλὴν ὅτι περ ἂν νομισθῆ ψυχωφελέστερον εἶναι· γένοιτο ἂν ἡμῖν δι' ἐκατέρου τῶν εἰρημένων αὐτάρκης ἢ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὁδηγία. Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ γινῶναι, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ γνωστὸν, κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως νοοῦμενον καθορᾶται, τῆς περὶ τῶν ἀκατάληπτων πολυπραγμοσύνης φεισόμεθα· ὡς ἂν μὴ διὰ τοῦ φυσιολογεῖσθαι τὴν ἀνεφικτόν τε καὶ ἀνεκφώνητον φύσιν, ὕλην λάβοι κατὰ τῆς ἀληθείας ἡ αἵρεσις. Εἰ δὲ πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον βλέπον τὸ ἀνίγμα τῆς χειρὸς ὑποθώμεθα· καὶ οὕτω βεβαιότερα ἡμῖν τῶν μυστικῶν δογμάτων ἡ πίστις γενήσεται, διὰ τῆς προαναφωνήσεως τῶν δογμάτων προσλαβοῦσα τὸ ἀναμφιβολόν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

quod hæc multo ante prædicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et imperium sæculis infinitis. Amen.

OMILIA IB'.

Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, δάκτυλοι μου σμύρναν πλῆρη. Ἐπὶ χεῖρα τοῦ κλειθροῦ ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. Ἀδελφιδός μου παρήλθεν· ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐκ εἶδον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐκ ὑπήκουσέν μου. Ἐδρῶσάν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει· ἐπάταξάν με, ἐτραυμάτισάν με, ἦσαν τὸ θέριστρον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχῶν.

Οἱ τὴν διαπόντιον ἀποδημίαν κατ' ἐλπίδα πλούτου στελλόμενοι, ὅταν ἤδη τὴν ὀλκάδα τοῦ λιμένος ἀποσαλεύσωσι, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος στρέψῃ διὰ τῶν πηδαλίων τὴν πρῶραν ὁ τῶν οἰάκων ὑπερκαθήμενος,

⁴² Rom. i, 19.

in animis excitasse, qui fiat ut Deus in carne manifestus conspicatur? qui Verbum illud fiat caro? qui partus in virginitatem (virginitas in matrem), cadere possit? qui cum tenebris lux misceatur, cum morte vita temperetur? qui pusillum vitæ foramen possit continentem universum hoc manum capere, quæ cælum omne metitur, terram omnem et omnem aquam complectitur? Quare consentaneum est Evangelii gratiam per manus ænigma nobis a sponsa quasi vaticinante significari. Quo enim tempore conspectus in terra Dominus, et inter homines versatus est: puram et expertem materiæ pulchritudinem sponsi, itemque Verbi divinitatem, et veri luminis splendorem per manum illam effectioem agnovimus. Manum enim intelligimus virtutem ejus miraculorum perfectricem, qua mortuis vita donabatur, oculi cæcorum restituebantur in integrum, lepræ morbus fugabatur, omne genus incurabilis ac gravis ægritudinis solius imperii vi corporibus excedebat. Atque hæc duplici manus interpretatione in medium proposita, quarum altera statuit naturam divinam prorsus incomprehensibilem, et nulla cum re comparabilem, ex affectione sola cognosci: altera Evangelii gratiam per hæc verba longe ante prædici a sponsa tradit: auditoris Judicio permittemus, utram veluti magis convenientem et aptam proposito loco præferre alteri velit. Utrumvis tamen animis utilius existimatum fuerit, saltem alterutro ad bonum commode manu quasi ducamur. Nam si animadvertemus, illud quod sciri de Deo potest, quemadmodum Paulus loquitur⁴², per mundi creationem intellectum perspicui, curiositatem indagandi res incomprehensibiles fugiemus; ne si ratione naturali tractemus naturam illam, quam vel assequi, vel effari nequimus, materies hæresi contra veritatem suppeditetur. Sin ad Evangelium spectare hoc de manu ænigma statuemus: etiam hoc modo firmior nobis arcanorum dogmatum fides erit, tollente dubitationem omnem eo ipso,

quod hæc multo ante prædicantur, idque in Christo Jesu Domino nostro. Cui sit gloria et imperium sæculis infinitis. Amen.

HOMILIA XII.

CLAP. v, v. 5. Surrexi equidem, ut aperiam cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem. 6. Adhibitis manibus clastro aperui equidem cognato meo. Præteritii cognatus meus. Anima mea egressa est ad sermonem ejus. Quæsi vi eum, et non inveni eum: vocavi eum, et non audiit me. 7. Offenderunt me custodes, qui in urbe circumstant. Percusserunt me, vulneraverunt me, abstulerunt pepulum a me custodes murorum.

Qui trans mare peregrinationem opum parandam spe suscipiunt, cum jam navim e portu in altum provehunt, et in mare per gubernacula proram convertit is, qui ad clavum sedet, votum

τάς ενεργητικὰς τῆς ψυχῆς κινήσεις) ἀφ' ἐαυτῶν στά-
 ξαι τὴν σμύρναν, τὴν οἰκοθεν ἐκ προαιρέσεως τῶν
 σωματικῶν γινομένην νεκρωσιν· διὰ τοῦτου σημαίνων
 τὴν ἐν πᾶσι τοῖς δακτύλοις· πεπληρωμένην. Λέγει δὲ
 τὰ καθ' ἕκαστον εἶδη τὰ διηρημένως δι' ἀρετῆς σπου-
 दाζόμενα, τῶν τῶν δακτύλων διερμηνεύων νόματι,
 ὡς εἶναι πάντα τὸν νοῦν τῶν λεγομένων τοιοῦτον·
 ὅτι Ἐλαβὸν δύναμιν ἀναστάσεως διὰ τοῦ νεκρῶσαι
 τὰ μέλη μου τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκουσίως μοι τῆς τῶν
 μελῶν τῶν τοιοῦτων ἐνηργηθείσης νεκρώσεως, οὐ
 παρ' ἄλλου ταῖς χερσὶν ἐντεθείσης τῆς σμύρνης, ἀλλ'
 ἐκ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἀπορρέουσας· ὡς καὶ πᾶσι
 τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύμασιν, ἀπερ δακτύλους
 ὠνόμασεν, ἀνελλιπῆ τὴν τοιαύτην ὁρᾶσθαι διάθεσιν.
 Ἔστι γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων ἰδεῖν, ἐν
 μὲν αὐτοῖς τινι τεθνεῶτα πάθει, ἐν ἑτέροις δὲ ζῶν-
 τας· καθάπερ ὁρῶμέν τινας, νεκροῦντας μὲν ἑαυτοῖς
 τὸ ἀκόλαστον, ἀν οὕτω τύχοι, τρέφοντας δὲ δι' ἐπι-
 μελείας τὸν τύπον, ἢ ἕτερόν τι πάθος τὸ τὴν ψυχὴν
 λυμαινόμενον· οἷον τὸ φιλοχρήματον, ἢ τὸ ὄργιον,
 ἢ τὸ φιλόχρηστον καὶ φιλόδοξον, ἢ ἄλλο τοιοῦτον· οὐ
 κακῶς ἐν τῇ ψυχῇ ζῶντος, οὐκ ἔστι πληρεῖς τοῦς
 δακτύλους ἐπιδείξει τῆς σμύρνης. Οὐ γὰρ διὰ πάντων
 φαίνεται ἐπιτηδεύματων ἢ τοῦ κακοῦ νεκρωσὶς τε
 καὶ ἀλλοτριώσις. Πάντων δὲ πληρωθέντων τῶν τοιού-
 των δακτύλων τῆς νοηθείσης σμύρνης, καὶ ἀνίσταται
 ἡ ψυχὴ, καὶ ἀνοίγει τῶν νυμφῶν τὴν εἰσοδον. Διὰ τοῦτο
 τάχα καὶ ὁ μέγας Παῦλος καλῶς νοήσας τὴν τοῦ
 Δεσπότητος φωνὴν, ἢ φησιν, ὅτι *Οὐκ ἔστι φυῆραι στά-
 χυν, ἐὰν μὴ προδιαλυθῇ τῶ θανάτῳ ὁ κόκκος.*
 Τοῦτο κηρύσσει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ δόγμα, ὅτι χρὴ θά-
 νατον τῆς ζωῆς καθηγῆσθαι, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον
 ἄλλως ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ
 θανάτου λάβει τὴν παράδοσιν. Διπλῆς γὰρ ἐν ἡμῖν οὐ-
 σης τῆς φύσεως, τῆς μὲν λεπτῆς τε καὶ νοερᾶς καὶ
 κούφης· τῆς δὲ παχείας καὶ ὀλικῆς καὶ βαρείας·
 ἀνάγκη πᾶσα ἀσύμβατον πρὸς τὴν ἑτέραν ἐν ἑκατέρῃ
 πούτων τὴν ὁρμὴν εἶναι καὶ ἰδιάζουσαν. Τὸ μὲν γὰρ
 νοερὸν τε καὶ κούφον οἰκείαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω
 φορὰν· τὸ δὲ βαρὺ καὶ ὀλιγὸς, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω
 βρέπει καὶ φέρεται. Ἐξ ἐναντίας τοίνυν γινομένης
 αὐτοῖς φυσικῶς τῆς κινήσεως, οὐκ ἔστιν εὐδοκῆσαι
 τὸ ἕτερον, μὴ ἀτονήσαντος τοῦ ἄλλου πρὸς τὴν κατὰ
 φύσιν φορὰν· μέση δὲ ἀμφοῖν ἐστῶσα ἢ αὐτεξούσιος
 ἡμῶν δύναμις τε καὶ προαίρεσις, δι' ἑαυτῆς ἐμποιεῖ καὶ
 ἑαυτὴν τῶν κίμωντι καὶ ἀτονίαν τῶν κατισχύοντι. Ἐν ᾧ
 γὰρ γένηται μέρει, τοῦτω δίδωσι κατὰ τοῦ ἄλλου τὰ
 νικητήρια. Οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπαινέται μὲν ὁ
 πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος· οὗτος γὰρ ἔστι, κατὰ
 γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ καλῶς τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιστατούσα
 προαίρεσις. Ἐπαινέται γὰρ ὅτι τρέφει τὴν οἰκειάν
 τοῦ δεσπότητος, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων νεκρώσεως· ἢ
 γὰρ ἐκείνων φθορὰ, τροφή τε καὶ εὐεξία τῶν κρειττό-
 νων ἐστὶ. Κατηγορεῖται δὲ ὁ κακὸς δούλος ἐκεῖνος,
 ὁ διὰ τοῦ τοῖς μεθύουσι συνεῖναι, πληγαῖς αἰκισόμε-
 νος τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκειάν. Πληγὴ γὰρ ἔστιν ὡς ἀλη-
 θῶς κατὰ τῶν ἀρετῶν, ἢ τῆς κακίας εὐημερία. Οὐκ

A ipsas inquit (et manuum appellatione motus ani-
 mi, qui actionum effectores sunt, denotat) ex sese
 stillasse myrrham, quo significare voluit ex certo
 animi iudicio institutam corporearum affectionum
 extinctionem, quam omnibus in digitis fuisse
 uberem ait: digitorum appellatione intelligens
 singulas eorum species, quæ in cultu virtutis di-
 verse a nobis instituuntur. Ita ut horum omnium
 quæ dicuntur hic, sensus quidem sit huiusmodi:
 Accepi vim resurrectionis ex eo, quod membra mea
 terrena mortua reddiderim, eamque membrorum
 mortificationem sponte mea instituerim, non ab
 alio myrrha mihi in manus data: sed defluente
 illa certo animi mei arbitratu: ita ut in omnibus
 B meis virtuti consentaneis conatibus, quos digitos
 vocavit, hæc animi affectio copiose conspiciatur.
 Etenim videre est eos qui non perfecte virtutem
 colunt, uno quidem illos animi morbo mortuos
 esse, sed in cæteris vivere: quemadmodum vide-
 mus nonnullos intemperantiam, verbi gratia, in
 seipsis quasi morte multare, sed magno studio su-
 perbiæ alere, vel aliud quoddam vitium animo
 perniciosum: verbi gratia, cupiditatem opum, vel
 iracundiam, vel ambitionem, vel quid aliud ejusce
 generis, quod dum adhuc male vivit in animo,
 fieri non potest ut quis digitos suos myrrha refer-
 tos ostendat. Non enim elucet in omnibus studiis
 et actionibus extinctio mali, et quædam ab eo
 velut abalienatio. At cum digiti omnes huiusmodi
 C myrrha, quæ hic intelligitur, repleti sunt, tum vero
 et surgit anima, et aditum sponso patefacit. Pro-
 pterea forsitan et magnus ille Paulus recte intel-
 lecta Domini voce ait, fieri non posse ut spica pro-
 veniat, nisi prius morte granum dissolvatur. Qui-
 bus in verbis hanc Ecclesiæ doctrinam tradit,
 oportere nimirum ante vitam præcedere mortem,
 quod cæteroque fieri nequeat, ut vita sit in homi-
 ne, nisi per mortem ingrediatur⁵⁰. Nam cum natura
 sit duplex in nobis, altera subtilis, intelligendi vi
 prædita, levis; altera crassa, terrea materie con-
 stans, gravis: omnino necesse est in harum utra-
 que impetum peculiarem et abhorrentem ab altera
 esse. Nam quod intelligentiæ vim habet ac leve est,
 D peculiariter ita comparatum est, ut sursum tendat:
 quod vero grave est, deque materie crassa con-
 stat, semper deorsum vergit ac movetur. Quare
 cum a natura sic comparata sint, ut motus con-
 trarios habeant: fieri nequit ut recte habeat alte-
 rum, nisi alterius naturalis motus langueat. Stans
 autem medio inter utraque loco facultas illa in
 nobis libera, et animi electio, tam firmitatem ac
 robur languenti, quam prævalescenti debilitatem
 indit. Nam cuius tandem parti sese adjunxerit,
 illi adversus alteram victoriam largitur. Sic in
 Evangelio laudatur fidelis ac prudens ille rei fami-
 liaris administrator, qui quidem est (ut equidem

⁵⁰ I Cor. xv, 42 sqq.

faciunt, quasi quoddam proœmium navigationis, ac petunt uti Deus ipsis dux sit ad navigationem felicem ac prosperam. Adeoque voti totius summa est, ut ventus levis et idoneus navigationi in velum incidat ad eum gubernatoris scopum, qui in puppi consistit. Is autem ventus si ex ipsorum voto eis aspiret, et mare jucundum fit ipsis, fluctibus placidis sese leniter erigens, neque pelagi amplitudo quidquam affert molestiæ, cum magna facilitate navis in ipsis undis quasi volet, et opes oculis obversantur, quas ex mercatura sperant, jam ipsa navigationis prosperitate, antequam periculum factum sit, magnam rerum copiam pollicente. Quo autem respiciens hoc utar exordio, intelligere auditores arbitror, quotquot pro perspicuitate ingenii sui quid propositum nobis sit, vident. Etenim ingens mare considerationis divinatorum verborum nobis propositum est; et amplæ hæc ex navigatione cognitionis opes sperantur: et animata navis hæc, nimirum Ecclesia nostra, toto ejus collecto corpore, quasi provecta in altum, ad euarrationis nostræ veluti divitias intenta est. Verum oratio nostra, quæ gubernatoris officio fungitur, non prius clavum in manus sumit, quam universe totum navis hujus corpus votum Deo faciat, ut is aspiret nobis sacri Spiritus vim, cogitationumque fluctus moveat, ac per hos orationem nostram quasi prospera navigatione quadam utentem recta deducat: ut hoc modo in opes veluti merces quasdam comparemus, si forte cer secundus sit, et vela impleat, impetretur.

Esto autem orationis initium ipsa profectorum a Spiritu divino verborum commemoratio, quæ quidem prorsus hæc sunt: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrham uberem.* Non posse autem alia ratione fieri, ut vivum Verbum sit in nobis, purus, inquam, ille et incorporeus sponsus, qui per immortalitatem ac sanctitatem sibi animam copulat, nisi quis necando membra sua terrena, carnis cortinam sustulerit, atque ita Verbo ostium aperuerit, per quod in animam ingrediatur: id vero manifestum est non modo ex divinis Apostoli dogmatis, sed etiam ex iis, quæ hic a sponsa dicuntur. Surrexi, ait, ut aperirem cognato meo, idque efficiendo ex manibus meis myrrhæ fontes, e quibus hoc aroma profluat, et declarando digitos meos myrrha esse repletos. Nam his verbis modum indicat, quo aperiat ostium sponso: Surrexi propterea quod sepulta cum eo fuerim per baptismum in mortem. Non enim resurrectio quidquam efficacitatis habuisset, nisi mortificatio voluntaria præcessisset. Voluntarii autem indicium est stillicidium illud myrrhæ fluentis ex ipsis manibus, et quod hoc aromate digiti ejus abundare dicantur. Non enim aliunde myrrham in manum ipsius ait pervenire. Nam si res ita se haberet, existimandum esset, aliunde ortum, et quidem ipsa invita ei accidisse, quod per myrrham significatur. Nimirum manus

εὐχὴν ποιοῦνται τῆς ναυτιλίας προόμιον, Θεὸν γίνεσθαι καθηγμένον φασὶ τῆς εὐπορίας αἰτούμενοι. Τὸ δὲ κεφάλαιόν ἐστιν αὐτοῖς τῆς εὐχῆς πνεῦμα προσηγνές τε καὶ πλοῖμον ἐμπεισὶν τῷ ἱστίῳ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ κυβερνήτου κατὰ πρῶμναν ἱσταμένου· οὐ καταθυμῶς αὐτοῖς ἐπιπνέοντος, ἠδεῖα μὲν ἡ θάλασσα γίνεται, τοῖς ἡρεμαίοις κύμασι γλαφυρῶς ἐπιφρῖσσουσα· ἄλυπα δὲ τοῦ πελάγους τὰ πλάτη δι' εὐκολίας τῆς νηὸς ἐφιπταμένης, καὶ ἀπολιθαινούσης τοῖς ὕδασι· πρὸ ὀφθαλμῶν δὲ ὁ πλοῦτος ὁ διὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς ἐλπίζόμενος ἦδη, τῆς εὐπορίας ἐγνωμένης καὶ πρὸ τῆς πείρας. Δῆλον πάντως ἐστὶ τοῖς εὐμαθεστέροις τῶν ἀκροατῶν τὸ τῷ σκοπῷ τοῦ προοιμίου προκειμένον. Μέγα πρόκειται τῷ λόγῳ τὸ πέλαγος τῆς τῶν θείων ῥητῶν θεωρίας. Πολὺς δὲ διὰ τῆς ναυτιλίας ταύτης ὁ τῆς γνώσεως πλοῦτος ἐλπίζεται· ἡ δὲ ἔμφυχος αὐτῆ ναὺς Ἐκκλησία, ἐν παντὶ τῷ ἰδίῳ πληρώματι πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἐξηγήσεως βλέπει μετέωρος. Ἄλλ' οὐ πρότερον ἄπτεται τῶν οἰάκων ὁ κυβερνήτης λόγος, πρὶν ἐκ κοινοῦ γέννηται τοῦ πληρώματος τῆς νηὸς ἡ εὐχή, ὡς ἐπιπνεῦσαι τὴν ἡμῖν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν, καὶ ἀνακνήσαι τῶν νοημάτων τὰ κύματα, καὶ δι' αὐτῶν ἰπνοοῦντα προαγαγεῖν δι' εὐθείας τὸν λόγον· ἵνα οἷτω πελάγιοι διὰ τῆς θεωρίας γενόμενοι, τὸν τῆς γνώσεως πλοῦτον ἐμπορευώμεθα, εἴπερ ἔλθοι διὰ τῶν εὐχῶν ὁμῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τὸν λόγον, καὶ πλησθὲ τὸ ἱστίον.

altum per contemplationem proveci, cognitionis per vestras preces ut orationi nostræ flatus ille sacer

Ἄρχῃ δὲ γενέσθω τοῦ λόγου τῶν θεοπνεύστων ῥημάτων ἡ μνήμη, ἐπὶ λέξεως ἔχουσα οὕτως· Ἄνέστην ἐγὼ ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιδῶ μου. Χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν, οἱ δάκτυλοι μου σμύρναν πλήρη. Ὅτι μὲν οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν ἄλλως γενέσθαι τὸν ζῶντα Λόγον, τὸν καθαρὸν λέγω καὶ ἀσημαντοῦ νομφίον, τὸν δι' ἀφθαρσίας καὶ ἀγιότητος ἑαυτῷ τὴν ψυχὴν συνοικίζοντα, εἰ μὴ τις διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς περιέλοιτο τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα, καὶ οὕτως ἀνοίξοι τῷ Λόγῳ τὴν θύραν· ἥς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσοικίζεται· ὁ δὲ ἴδιός ἐστιν οὐ μόνον ἐκ τῶν θείων τοῦ Ἀποστόλου δογμάτων, ἀλλ' ἐκ τῶν νῦν εἰρημένων παρὰ τῆς νύμφης. Ἄνέστην γὰρ, φησὶν, ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιδῶ μου· διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰς χεῖράς μου τῆς σμύρνης πηγὰς, ἀφ' ἑαυτῶν βεούσας τὸ ἄρωμα, καὶ πλήρωμα τῶν δακτύλων δεῖξαι τὴν σμύρναν. Τὸν γὰρ τρόπον δι' οὐ ἀνοίγεται τῷ νομφίῳ ἡ θύρα, φησὶ διὰ τῶν εἰρημένων· ὅτι διὰ τὸ συνταφῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον ἀνέστην. Οὐ γὰρ ἂν ἐνήργησεν ἡ ἀνάστασις, μὴ προκαθηγησαμένης τῆς ἐκουσίτου νεκρότητος. Ἐνδείκνυται δὲ τὸ ἐκούσιον ἡ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῆς ἀποβρέουσα τῆς σμύρνης σταγὼν, καὶ τὸ πεπληρῶσθαι τοὺς δακτύλους αὐτῆς τοῦ ἀρώματος τούτου. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν ἐγγενέσθαι τῇ χειρὶ λέγει τὴν σμύρναν. Ἡ γὰρ ἂν ἐνομίσθη διὰ τούτου, περιστατικῶν αὐτῇ καὶ ἀκούσιον συμβῆναι τὸ διὰ τῆς σμύρνης δηλούμενον. Ἄλλ' αὐτὰς φησὶ τὰς χεῖρας (σημαίνει: δὲ διὰ τῶν χειρῶν

τὰς ἐνεργητικὰς τῆς ψυχῆς ἐκινήσεις) ἀπ' ἐαυτῶν στά-
 ξαι τὴν σμύρναν, τὴν οἰκοθεν ἐκ προαιρέσεως τῶν
 σωματικῶν γινομένην νεκρωσιν· διὰ τοῦτου σημαίνων
 τὴν ἐν πάσι τοῖς δακτύλοις πεπληρωμένην. Λέγει δὲ
 τὰ καθ' ἕκαστον εἶδη τὰ διηρημένως δι' ἀρετῆς σπου-
 δαζόμενα, τῶν τῶν δακτύλων διερμηνεύων ὀνόματι,
 ὡς εἶναι πάντα τὸν νοῦν τῶν λεγομένων τοιοῦτον·
 ὅτι Ἐλαβον δύναμιν ἀναστάσεως διὰ τοῦ νεκρῶσαι
 τὰ μέλη μου τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκουσίως μοι τῆς τῶν
 μελῶν τῶν τοιοῦτων ἐνηργηθείσης νεκρώσεως, οὐ
 παρ' ἄλλου ταῖς χερσὶν ἐντεθείσης τῆς σμύρνης, ἀλλ'
 ἐκ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἀπορρέουσας· ὡς καὶ πᾶσι
 τοῖς κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδεύμασιν, ἅπερ δακτύλους
 ὠνόμασεν, ἀνελλιπῆ τὴν τοιαύτην ὁρᾶσθαι διάθεσιν.
 Ἔστι γὰρ ἐπὶ τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων ἰδεῖν, ἐν
 μὲν αὐτοῦς τινι τεθνεῶτασ πάθει, ἐν ἑτέροις δὲ ζῶν-
 τας· καθάπερ ὁρῶμέν τινας, νεκροῦντας μὲν ἑαυτοῖς
 τὸ ἀκόλαστον, ἂν οὕτω τύχοι, τρέφοντας δὲ δι' ἐπι-
 μελείας τὸν τύπον, ἢ ἕτερόν τι πάθος τὸ τὴν ψυχὴν
 λυμαινόμενον· οἷον τὸ φιλοχρήματον, ἢ τὸ ὀργίον,
 ἢ τὸ φιλόχρηστον καὶ φιλόδοξον, ἢ ἄλλο τοιοῦτον· οὐ
 κακῶς ἐν τῇ ψυχῇ ζῶντος, οὐκ ἔστι πλήρεις τοῦς
 δακτύλους ἐπιδειξαι τῆς σμύρνης. Οὐ γὰρ διὰ πάντων
 φαίνεται ἐπιτηδευμάτων ἢ τοῦ κακοῦ νεκρωσίς τε
 καὶ ἀλλοτριώσις. Πάντων δὲ πληρωθέντων τῶν τοιού-
 των δακτύλων τῆς νοηθείσης σμύρνης, καὶ ἀνίσταται
 ἡ ψυχὴ, καὶ ἀνοίγει τῶν νυμφῶν τὴν εἰσοδον. Διὰ τοῦτο
 τάχα καὶ ὁ μέγας Παῦλος καλῶς νοήσας τὴν τοῦ
 Δεσπότη φωνὴν, ἢ φησιν, ὅτι *οὐκ ἔστι φυῆραι σπά-
 χυν, ἐὰν μὴ προδιαλυθῇ τῶ θανάτῳ ὁ κόκκος.*
 Τοῦτο κηρύσσει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ δόγμα, ὅτι χρὴ θά-
 νατον τῆς ζωῆς καθηγῆσασθαι, ὡς οὐκ ἐνδεχόμενον
 ἄλλως ἐν ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ
 θανάτου λάβοι τὴν πάροδον. Διπλῆς γὰρ ἐν ἡμῖν ὑ-
 σῆς τῆς φύσεως, τῆς μὲν λεπτῆς τε καὶ νοερᾶς καὶ
 κοῦφης· τῆς δὲ παχείας καὶ ὀλικῆς καὶ βαρείας·
 ἀνάγκη πᾶσα ἀσύμμετον πρὸς τὴν ἑτέραν ἐν ἑκατέρῃ
 σούτων τὴν ὁρμὴν εἶναι καὶ ἰδιάζουσαν. Τὸ μὲν γὰρ
 νοερὸν τε καὶ κοῦφον οἰκείαν ἔχει τὴν ἐπὶ τὰ ἄνω
 φορὰν· τὸ δὲ βαρὺ καὶ ὀλιγὸς, ἀεὶ πρὸς τὸ κάτω
 ῥέπει καὶ φέρεται. Ἐξ ἐναντίας τοίνυν γινομένης
 αὐτοῖς φυσικῶς τῆς κινήσεως, οὐκ ἔστιν εὐδοκῆσαι
 τὸ ἕτερον, μὴ ἀτονήσαντος τοῦ ἄλλου πρὸς τὴν κατὰ
 φύσιν φορὰν· μέση δὲ ἀμφοῖν ἐστῶσα ἡ αὐτεξούσιος
 ἡμῶν δύναμις τε καὶ προαίρεσις, δι' ἑαυτῆς ἐμποιεῖ καὶ
 τὸν τῶν κἀμνοντι καὶ ἀτονίαν τῶν κατισχύοντι. Ἐν ᾧ
 γὰρ γένηται μέρει, τούτῳ δίδωσι κατὰ τοῦ ἄλλου τὰ
 νικητήρια. Οὕτως ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐπαινεῖται μὲν ὁ
 πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος· οὗτος γὰρ ἔστι, κατὰ
 γε τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ καλῶς τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιστατούσα
 προαίρεσις. Ἐπαινεῖται γὰρ ὅτι τρέφει τὴν οἰκειάν
 τοῦ δεσπότη, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων νεκρώσεως· ἢ
 γὰρ ἐκείνων φθορᾶ, τροφῆ τε καὶ εὐεξία τῶν κρειττό-
 νων ἐστὶ. Κατηγορεῖται δὲ ὁ κακὸς δούλος ἐκείνος,
 ὁ διὰ τοῦ τοῦ μεθύουσι συνεῖναι, πληγαῖς αἰκισόμε-
 νος τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκειάν. Πληγὴ γὰρ ἔστιν ὡς ἀλη-
 θῶς κατὰ τῶν ἀρετῶν, ἢ τῆς κακίας εὐημερία. Οὐκ

²⁰ 1 Cor. xv, 42 sqq.

statuo) animi nostri electio, quæ præclare in nobis cum imperio præest. Laudatur enim, quod heri sui familiam alat, idque necando adversantia. Nam illorum interitus alimentum est, et sanitas meliorum. Contra vituperatur ignavus ille servus⁸¹, qui propterea quod cum temulentis versetur, verberibus Dei familiam contumeliose afficit. Nam vere virtus vapulat, cum vitia florent. Quapropter recte facturi sumus, si verbum illud Vatis imitati⁸², matutinam nobis horam constituemus ad interficiendum omnes peccatores terræ, et ad tollendum e civitate Dei (quæ civitas anima est) omnes ratiocinationes designantes Iniquitatem, quarum interitus meliorum vita est. Itaque hoc modo per admodum Propheta loquitur) partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo*⁸³. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vires habebat, vinculus cursum perficiebat, paupertate pressus dives erat, nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et semper vitam ejus in se declarabat.

Enimvero ad id, quod propositum nobis est, revertamur: nimirum animam per mortem e morte resurgere. Nam si non moriatur, semper manet mortua, neque vitæ capax est. At moriendo vitam consequitur, omni mortalitate deposita. Atque hæc nobis doctrina ex dicto hic proposito confirmatur, cum sic loquatur sponsa: *Surrexi equidem, ut aperirem cognato meo. Manus meæ stillarunt myrrham, digiti mei myrrhæ pleni*. Et myrrham mortis esse symbolum, nemo dubitarit eorum, qui sacris in Litteris versati sunt. Qui ergo mors ex morte nos suscitavit, de eo requirere quosdam orationem luculentiorum arbitror. Itaque nos id exponemus, prout a nobis præstari poterit, ordineque in hac tractatione progrediemur. Omnia quæ Deus condiderit, valde præclara esse⁸⁴, Commentarius de ortu mundi testatur. Ex reliquo autem rerum valde præclararum numero etiam homo erat, vel potius is longe supra cætera pulchritudine ornatus erat. Quid enim aliud esse tam pulchrum possit, quam est nulla fœdatæ labe pulchritudinis similitudo? Jam si omnia fuere præclara valde, atque inter cætera omnia, vel potius supra omnia homo: haud dubie mors in homine non erat. Nec enim præclarum quiddam fuisset homo, si tristem illum mortis characterem habuisset. Enimvero cum æternæ vitæ simulacrum et similitudo esset, revera pulcher erat, ac valde quidem pulcher, hilari vitæ caractere cohonestatus. Quin et paradisi ille divinus ei per arborum feracitatem vitam proferebat, et mandatum Dei vitæ lex erat, quæ non moriturum hominem pollicebatur. Cum autem esset in medio paradisi lignum illud, quod vitæ ferax erat: quidquid tandem de eo statuendum sit ligno, cujus fructus existit vita. Idem lignum letiferum, cujus fructus simul et bonus et malus fuisse pronuntiatur, medio in paradiso erat. At enim fieri nequit, ut in loco maxime medio lignis duobus spatium fuerit. Nam utrum tandem conce-

οὖν καλῶς ἔχει. τὸν προφητικὸν ζηλώσαντας λόγον, πρῶτον ἑαυτοῖς ποιεῖν, διὰ τοῦ ἀποκτείναι πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πᾶσι Κυρίου (ψυχὴ δὲ ἡ πόλις) πάντας τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. ὣν ἕλεθος ζωὴ γίνεται τῶν ἀμεινόνων. Οὕτως οὖν διὰ τοῦ θανάτου ζῶμεν, ὅταν τῶν ἐν ἡμῖν, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, τὸν μὲν ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ ζωοποιήσῃ ὁ Λόγος ὁ εἰπών· Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζωοποιήσω. Ὡς καὶ ὁ Παῦλος ἀποθανὼν ἐζη, καὶ ἀσθενῶν ἐνίσχυε, καὶ δεδεμένος ἐνήργει τὸν δρόμον, καὶ πτωχεύων ἐπλουτίεζε, καὶ πάντα κατέειχεν ἔχων οὐδὲν, πάντοτε τὴν νεκρωσίν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρον.

mortem vivimus, cum ea quæ sunt in nobis (quem mortem vivimus, cum ea quæ sunt in nobis) partim occidit Verbum, partim vivificat, sicut ipse inquit: *Ego interficiam et vivificabo*⁸³. Quo pacto Paulus etiam mortuus vivebat, imbecillus vires habebat, vinculus cursum perficiebat, paupertate pressus dives erat, nihil cum haberet, habebat omnia, semper mortificationem Jesu in corpore suo circumgestabat, et semper vitam ejus in se declarabat.

Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προτεθὲν ἐπανέλθωμεν· ὅτι διὰ θανάτου ἡ ψυχὴ ἐκ τοῦ θανάτου ἀνίσταται. Ὡς ἂν γὰρ μὴ ἀποθάνῃ, νεκρὰ διὰ παντὸς μένει, καὶ τῆς ζωῆς ἀπαράδεκτος. Ἐκ δὲ τοῦ ἀποθανεῖν, ἐν ζωῇ γίνεται, πᾶσαν ἀποθεμένη νεκρότητα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐκ τοῦ πρακτεμένου ῥητοῦ βεβαιούται τὸ δόγμα, οὕτως εἰπούσης τῆς νύμφης· ὅτι Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοιξάτω ἀδελφεοῦ μου. Αἱ χεῖρές μου ἔσταξαν σμύρναν. οἱ δάκτυλοί μου σμύρνης πλήρεις. Θανάτου δὲ σύμβολον εἶναι τὴν σμύρναν οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλῃ τῶν ταῖς θείαις ὠμιληκότων Γραφαῖς. Πῶς οὖν ὁ θάνατος ἐκ τοῦ θανάτου ἡμᾶς ἀνίστησιν, ἐπιζητεῖν οἴμαί τινας τὸν περὶ τούτου λόγον εὐκρινεθῆναι σαφέστερον. Ἐροῦμεν τοίνυν ὅπως ἂν οἶόν τε ἦ, τάξιν τινὰ δι' ἀκολουθίας ἐπιθέντες τῷ λόγῳ. Πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν εἶναι ὁ τῆς κοσμογενείας λόγος μαρτύρεται. Ἐκ δὲ τῶν λίαν καλῶν ἦν καὶ ὁ ἄνθρωπος· μᾶλλον δὲ πλείον τῶν καλῶν κεκοσμημένος τῷ κάλλει. Τί γὰρ ἂν ἕτερον οὕτως εἴη καλόν, ὡς τὸ τοῦ ἀκηράτου κάλλους ὁμοίωμα; Εἰ δὲ πάντα καλὰ λίαν, ἐν δὲ τοῖς πᾶσι, ἡ καὶ περὶ πάντων ὁ ἄνθρωπος ἦν, οὐκ ἦν πάντως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος. Οὐ γὰρ ἂν καλόν τι ὁ ἄνθρωπος ἦν· εἴπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τῆς τοῦ θανάτου κατηφείας τὸν σκυθρωπὸν χαρακτήρα. Ἀλλὰ τῆς αἰδίου ζωῆς ἀπεικόνισμα ὦν καὶ ὁμοίωμα, καλὸς ἦν ὡς ἀληθῶς καὶ λίαν καλὸς, τῷ φαιδρῷ τῆς ζωῆς χαρακτήρι καλλωπιζόμενος. Ἐν δὲ καὶ αὐτῷ καὶ ὁ θεῖος παράδεισος, διὰ τῆς εὐκαρπίας τῶν δένδρων βρύων ζωὴν, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐντολὴ ζωῆς ἦν νόμος, τὸ μὴ ἀποθανεῖν παραγγέλλουσα. Ὅντος δὲ κατὰ τὸ μέσον τῆς τοῦ παραδείσου φυτείας τοῦ τὴν ζωὴν βρύοντος ξύλου, ἔτι ποτὲ χρῆ τὸ ξύλον νοεῖν ἐκεῖνο, οὐδ' ὁ καρπὸς ζωὴ καὶ τοῦ θανατηφόρου δὲ ξύλου, οὐ καλὸν ἅμα καὶ κακὸν εἶναι τὸν καρπὸν ἀποφαίνεται, καὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ μέσον ὄντος τοῦ παραδείσου· ἀδυνάτου δὲ ὄντος ἐν τῷ μεσαιτάτῳ τοῖς ξύλοις χώραν γενέσθαι· ὁπότερον γὰρ ἂν δώμεν ἐξ ἀμφοτέρων ἐπέχειν τὸ μέσον, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ ἕτερον τῆς τοῦ μέσου χώρας πάντως ἐξείργεται.

⁸¹ Matth. xxiv, 49. ⁸² Psal. c, 8. ⁸³ Deut. xxxii, 39. ⁸⁴ Gen. i, 31.

Πρὸς γὰρ τὸ περιέχον, ἢ ἀκριβῆς τοῦ μέσου θέσις καταλαμβάνεται, ὅταν ἰσθᾶς ἀπανταχόθεν τοῖς διαστήμασιν ἀπέχη τοῦ πέρατος. Ἐπειδὴν τοίνυν ἐν δι' ἀκριβείας ἢ τοῦ κύκλου τὸ μέσον, οὐκ ἂν γένοιτο μὴχανὴ τοῦ αὐτοῦ μένοντος κύκλου, δύο κέντρα κατὰ τὸ μέσον χώραν εὑρεῖν. Εἰ γὰρ ἕτερον παραθεῖη κέντρον τῷ προλαβόντι πρὸς τοῦτο, κατ' ἀνάγκην συμμετατεθέντος τοῦ κύκλου ἔξω τοῦ μέσου τὸ πρότερον γίνεται τῆς τοῦ κύκλου περιοχῆς τῷ δευτέρῳ κέντρῳ περιγραφείσης. Ἀλλὰ μὴν ἐν τῷ μέσῳ φησὶν εἶναι τοῦ παραδείσου καὶ τοῦτο καὶ τοῦτο· καίτοι ἐναντίως πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν δύναμιν ἔχοντα, τὸ τε ζωοποιὸν λέγω ξύλον, καὶ οὗ ὁ θάνατος ἦν καρπός, ὅπερ ἁμαρτίαν ὠνόμασεν ὁ Παῦλος, εἰπὼν· ὅτι *Καρπὸς ἁμαρτίας ὁ θάνατος*.

Ἡοῦσαι ἄρα προσήκει διὰ τῆς τῶν εἰρημένων φιλοσοφίας τοῦτο τὸ δόγμα, ὅτι τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ φυτείας τὸ μεσαίτατόν ἐστιν ἡ ζωὴ· ὁ δὲ θάνατός· ἐστιν ἀφύπτετος καὶ ἀρρίζος, ἰδίαν οὐδαμοῦ χώραν ἔχων· τῇ δὲ στερήσει τῆς ζωῆς ἐμφυτεύεται, ὅταν ἀργήσῃ τοῖς ζώσιν ἢ μετουσία τοῦ κρείττονος. Ἐπειδὴ οὖν ἐν τῷ μέσῳ τῶν θεῶν φυτῶν ἐστιν ἡ ζωὴ, τῇ δὲ ἀποπτύσει ταύτῃ ἐνυψίσταται ἡ τοῦ θανάτου φύσις· διὰ τοῦτο καὶ τὸ θανατηφόρον ξύλον, ὁ τὸ δόγμα τοῦτο δι' αἰνιγμάτων φιλοσοφῆσας ἐν τῷ μέσῳ εἶναι τοῦ παραδείσου λέγει, οὗ τὸν καρπὸν εἶπεν σύμμικτον ἔχειν ἐκ τῶν ἐναντίων τὴν δύναμιν. Τὸ γὰρ αὐτὸ καλὸν τε εἶναι καὶ κακὸν διωρίσατο, τῆς ἁμαρτίας, οἶμαι, διὰ τοῦτου τὴν φύσιν ὑπαινιττόμενος. Ἐπειδὴ πάντων τῶν διὰ κακίας ἐνεργουμένων ἡδονὴ τις καθιγείται πάντως, καὶ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἁμαρτίαν ἡδονῆς διεξευγμένην, ὅσα τε διὰ θυμοῦ, καὶ ὅσα δι' ἐπιθυμίας γίνεται πάθη· τοῦτου χάριν καὶ καλὸς ὁ καρπὸς ὀνομάζεται κατὰ τὴν ἡμαρτημένην τοῦ καλοῦ κρίσιν, τοῖς τὸ καλὸν ἐν ἡδονῇ τιθεμένοις, τοιοῦτος δοκῶν· πονηρὸς δὲ μετὰ ταῦτα τῇ πικρᾷ τῇ βρώσεως ἀναδόσει εὐρίσκειται, κατὰ τὴν προοιμωδὴ φωνὴν, ἢ φησι, μέλι τῶν χειλέων τῆς κακίας ἀποστάζειν, ἢ πρὸς καιρὸν μὲν λιπαίνει τὸν φάρυγγα, μετὰ ταῦτα δὲ πικρότερον χολῆς τοῖς κακῶς γλυκανθεῖσιν εὐρίσκειται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀποστὰς τῆς τῶν ἀγαθῶν παγκαρπίας ὁ ἄνθρωπος, τοῦ φθοροποιοῦ καρποῦ διὰ τῆς παρακοῆς ἐνεπλήσθη· ὄνομα δὲ τοῦ καρποῦ τοῦτο ἡ θανατοποιὸς ἁμαρτία· εὐθύς ἐνεκρώθη τῷ κρείττονι βίῳ, τὴν ἀλογον καὶ κτηνώδη ζωὴν τῆς θειοτέρας ἀνταλλαξάμενος. Καὶ καταμιχθέντος ἅπαξ τοῦ θανάτου τῇ φύσει, συνδιεξήλαται τῶν τικτομένων διαδοχαῖς ἡ νεκρότης. Ὅθεν νεκρὸς ἡμᾶς διεδέξατο βίος, αὐτῆς τρόπον τινὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποθανούσης. Νεκρὰ γὰρ ἀντικρὺς ἐστιν ἡμῶν ἡ ζωὴ, τῆς ἀθανασίας ἐστερημένη. Διὰ τοῦτο ταῖς δύο ταῦταις ζωαῖς μεσιτεύει ὁ ἐν μέσῳ τῶν δύο ζωῶν γινωσκόμενος· ἵνα τῇ ἀναίρεσει τῆς χείρονος, δῶ τῇ ἀκρηάτῳ τὰ νικητήρια. Ὅσπερ τοίνυν τῷ ἀποθανεῖν τῇ ἀληθινῇ ζωῇ ὁ ἄνθρωπος· εἰς τὸν νεκρὸν τοῦτον με-

A damus medium obtinuisse, alterum necessario de eodem loco excluditur. Etenim de ea, quæ rem liquam ambiunt, accuratus medii situs ille intelligitur, cum æqualibus ab omni parte intervallis ab extremo abest. Quare si unum in circulo medium accurate statuatur, fieri nulla ratione potest, ut eodem manente circulo, centra duo locum in medio reperiant. Nam si præter id centrum, quod semel statutum est, aliud statuatur, necesse est cum eo circulum etiam alium statui, atque ita prius illud centrum e medio excluditur, ambitu circuli centrum illud alterum circumscribente. At enim medio in paradiso tam hoc quam illud fuisse dicitur, quanquam esset in utroque vis plane contraria, in ligno, inquam, vivifico, et altero cujus B fructus mors erat, quod peccatum appellavit Paulus, cum ait : *Fructus peccati mors* ⁵⁵.

Hoc igitur animadvertendum est ex hac tota commentatione, vitam in plantatione Dei loco sitam fuisse maxime medio : mortem vero minime plantatam fuisse, neque radices egisse, neque locum usquam peculiarem habuisse, sed per privationem vitæ conseri, cum vita præditi participes esse boni desinunt. Quamobrem cum medio divinas inter plantas loco vita sit, de cujus ruina mortis natura existit : idcirco is qui doctrinam hanc per quædam velut ænigmata tradidit, etiam lignum illud letiferum esse in medio paradisi ait, cujus fructum habere vim quamdam ex contrariis mistam commemorat. Nam idem et bonum et malum esse definit, peccati (ut equidem opinor) naturam obscure nobis describens. Nam quia voluptas quædam in omnibus, quæ improbe geruntur, omnino præcedit, neque reperiri peccatum ullum potest a voluptate sejunctum, sive quid per iracundiam, sive per libidinem designetur : ea de causa fructus hic etiam pulcher appellatur, quippe qui depravato iudicio talis esse videatur iis, qui bonum in voluptate ponunt, sed deinde malus ex amara cibi digestionem reperitur, secundum illud libri Proverbiorum verbum, quo dicitur mel de labiis malitiæ distillare ⁵⁶, quæ quidem ad tempus humectet guttur, sed deinceps felle amarior invenitur iis, qui male dulcedinem illam perceperunt. Itaque postquam homo a fertili omnis generis bonorum copia discessit, ac fructu interitum afferente per inobedientiam saturatus est (cui fructui nomen est peccatum letiferum), statim ad præstantiorem vitam quod attinet, morte multatus est, rationis experte ac bruta cum diviniore vita commutata. Et quia semel immiscuerat se mors naturæ nostræ, una cum ipsis eorum qui procreabantur successio-nibus mortalitas penetravit. Quo factum ut vita nos exciperet mortua, ipsa quodammodo vita nostra morte perempta. Nam haud dubie vita nostra mortua est, cum immortalitate spoliata sit. Itaque inter hasce duas vitas medio quasi degit loco, qui

⁵⁵ Rom. vi, 23. ⁵⁶ Prov. v, 3.

Ταύτην οὖν ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ τὴν ἔξοδον, ὁδηγῶν κε- A
 χρημένη τῷ Λόγῳ τῷ εἰπόντι, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, καὶ ἡ ὁδὸς, καὶ, ὅτι Δι' ἐμοῦ ἐὰν τις εἰσέλθῃ, καὶ
 εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, οὐδέποτε τοῦ εἰσιέναι
 λήγων, οὔτε τοῦ ἐξιέναι παυόμενος· ἀλλὰ παύεται
 διὰ προκοπῆς εἰς τὰ ὑπερκείμενα εἰσιῶν, καὶ ἀεὶ τῶν
 κατειλημμένων ἔξω γινόμενος. Οὕτω παρῆλθε τότε
 καὶ τὸν Μωϋσέα τὸ ποθοῦμενον ἐκεῖνο πρόσωπον τοῦ
 Κυρίου· καὶ οὕτως ἡ ψυχὴ τοῦ νομοθέτου ἀεὶ ἔξω
 ἐγένετο τοῦ ἐν ᾧ ἦν, ἐπομένη προΐοντι τῷ Λόγῳ.

Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὰς ἀναβάσεις ἐκεῖνας, ἃς ἀνέβη B
 ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἀεὶ μέγας γινόμενος, καὶ μηδέποτε
 ἰστάμενος τῆς ἐπὶ τὸ μείζον αὐξήσεως; Ἡύξῃθη κατ'
 ἀρχάς, ὅτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων βασιλείας ὑψηλότε-
 ρον τὸν ὄνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ ἐποίησατο· μάλλον
 ἐλόμενος συγκαουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. ἢ
 πρόσκαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπόλαυσιν. Ἡύξῃθη πάλιν
 ὅτε καταπονούντος τὸν Ἑβραῖον τοῦ Αἰγυπτίου,
 θανατοῦ τὸν ἀλλόφυλον, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλῆτου ἀγωνι-
 ζόμενος. Νοεῖς δὲ πάντως ἐν τούτοις τὸν τῆς αὐξήσεως
 τρόπον, μεταβαλὼν τὴν ἱστορίαν εἰς τροπικὴν θεω-
 ρίαν. Πάλιν ἑαυτοῦ μείζων ἐγένετο, ἀπεριήχτην τὴν
 ζωὴν φυλάττων, διὰ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φιλοσοφίας ἐν
 χρόνῳ πολλῷ. Εἶτα τῷ πυρὶ τῷ ἐπὶ τῆς βάρου φωτι-
 ζεται. Γυμνοὶ πρὸς τούτοις τῆς νεκρᾶς περιβολῆς τὰς
 ἑαυτοῦ βάσεις· ἀναλίσκεται τῇ ῥάβδῳ τοὺς Αἰγυπτίους
 δράκοντας· ἐξαιρείται τῆς τυραννίδος τοῦ Φαραῶ τὸ
 ὀμόφυλον· ὀδηγεῖται διὰ νεφέλης· διαίρει τὸ πέλαγος·
 ὑποδρύχιον ποιεῖ τὴν τυραννίδα· γλυκαίνει τὴν Μα-
 βράν· πιαίνει τὴν πέτραν· ἐμφορεῖται τῆς τῶν ἀγ-
 γέλων τροφῆς· τῶν σαλπείγγων ἀκούει· τοῦ καιομέ-
 νου ὄρους κατατολμᾷ· τῆς ἀκρωρείας ἀπτεται· τὴν
 νεφέλην ὑπέρχεται· ἐντὸς τοῦ γνόφου γίνεται ἐν ᾧ
 ἦν ὁ Θεός· τὴν διαθήκην δέχεται· ἡλιος γίνεται ἀπροσ-
 πέλαστος τοῖς προσεγγίζουσιν, τοῦ προσώπου τὸ
 φῶς ἀπαστρέπτων. Καὶ πῶς πάσας ἀναβάσεις αὐτοῦ
 ἂν τις καὶ πᾶς θεοφανείας ἐξέλθοι ποικιλίας τῷ λόγῳ;
 Ἄλλ' ὁμως ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν τοσοῦτοις γενό-
 μενος, καὶ διὰ τοσοῦτον πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθείς, ἐτι
 ἀπλήστω; ἔχει τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος, καὶ τοῦ
 κατὰ πρόσωπον ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἰκέτης γίνεται. Καί-
 τοι μαρτυρήσαντος ἡδὴ τοῦ λόγου, τῆς κατὰ πρόσω-
 πον αὐτοῦ ὁμιλίας ἰξιώσθαι. Ἄλλ' ὁμως οὔτε τὸ ὡς
 φῶς προσδιαλέγεσθαι· οὔτε ἡ στόμα κατὰ στόμα
 γινόμενη αὐτῷ πρὸς Θεὸν ὁμιλία, τῆς τῶν ἀνωτέ-
 ρων αὐτὸν ἐπιθυμίας ἴστησιν. Ἄλλ', εἰ εὕρηκα, φησὶ,
 χάριν ἐνώπιόν σου, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν γνωστῶς.
 Καὶ ὁ τὴν αἰτηθεῖσαν χάριν δώσειν ἐπαγγεῖλάμενος,
 ὁ εἰπων, Ἐγγὼν σὲ παρὰ πάντα, παρέρχεται αὐ-
 τὸν ἐπὶ τοῦ θείου τόπου ἐν τῇ πέτρᾳ ὑπὸ τῆς θείας
 χειρὸς σκεπαζόμενος· ὥστε μόγις ἰδεῖν μετὰ τὴν
 πάροδον αὐτοῦ τὰ ὀπίσθια. Διδάσκων, οἶμαι, διὰ τού-
 των ὁ λόγος, ὅτι ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπιθυμῶν, ἐν τῷ
 ἀεὶ αὐτῷ ἀκολουθεῖν ὄρᾳ τὸ ποθοῦμενον, καὶ ἡ τοῦ
 προσώπου αὐτοῦ θεωρία ἐστὶν ἡ ἀπαυστος πρὸς αὐ-

in quo sumus, ingressio est ad bona supra nos po-
 sita. Hanc igitur egressionem egressa est anima,
 Verbo usa duce, quod dixit: *Ego sum et via, et*
ostium; si quis per me ingrediatur, is et ingredietur
*et egredietur*⁶⁶: ita ut nunquam nec ingrediundi
 nec egrediundi finem faciat: sed desinat ubi profici-
 endo superiora est ingressus, et semper extra illa
 versetur, quæ fuerint a se comprehensa. Sic olim
 Mosem quoque facies illa Domini desiderata præ-
 teriit: sic ejusdem legislatoris anima semper extra
 id progrediebatur, in quo erat, sequendo Verbum
 præcedens.

Quis enim ignorat gradus illos, quos conscendit
 Moses, qui semper major reddebatur, et nunquam
 proficiundi amplius finem faciebat? Major factus est
 initio, cum Ægyptiorum regno sublimius oppro-
 brium Christi duceret: ac Dei cum populo affligi
 mallet, quam temporariam peccati fruitionem ha-
 bere. Rursum major factus est, cum Ægyptio He-
 bræum affligente, hominem alienum a natione sua
 morte multat, Israeliticum propugnans. Et intelligis
 omnino incrementi modum in his, considerata figu-
 rate historia. Rursum major seipso fit, cum longo
 tempore per commentationem in solitudine vitam
 hominibus ignotam ageret. Deinde ab igne, qui
 erat in rubo, illustratur. Secundum hoc præter lu-
 cis radios oculis perceptus etiam auditus ipsius
 fulgore quodam perfunditur. Ad hæc pedes suos
 cadaveroso tegumento denudat; baculo dracones
 Ægyptios absunit; nationem suam Pharaonis ty-
 rannide liberat; per nubem suorum ductor est;
 dividit mare; tyrannidem demergit; Marrham dul-
 cem reddit; saxum molliit; angelorum cibo saturat-
 ur; audit tubas; audacter montem ardentem con-
 scendit; in verticem pervenit; nubem subit; calig-
 inem intrat, in qua Deus erat; sædus accipit; fit
 sol, dum fulgens e vultu lumen emittit, ad quod
 accedere propius nemo posset. Et qui tandem ali-
 quis omnes ipsius ascensus variasque Dei patefac-
 tiones verbis enumeret? Nihilominus vir tantus
 ac talis, qui tantis rebus interfuerat, et usque adeo
 in sublime ad Deum penetraverat, insatiabiliter
 D ampliora concupiscit, ac suppliciter petit, ut Deum
 facie possit intueri. Atqui jam ante testata fuerat
 Scriptura, factam ei fuisse copiam conversationis
 cum Deo de facie ad faciem. Nihilominus neque id
 quod colloqueretur cum Deo quasi amicus cum
 amico, neque quod familiariter cum eo conversa-
 retur, inhibere cupiditatem ejus poterat, ut ulte-
 riora non expeteret. Si gratiam, inquit, inveni co-
 ram te, patefacito mihi teipsum ita, ut agnoscere
 te possim. Et is qui gratiam hanc ipsi facturum se
 pollicetur, uti rogatus erat (cum quidem diceret,
*Novi te supra omnes*⁶⁶), præterit eum in divino loco
 in petra, manu divina tectum: ita ut vix post trans-
 itum posteriora Dei conciperet. Quibus verbis,
 ut equidem arbitror, docemur, eum qui videre

⁶⁶ Joana. x, 9. ⁶⁶ Exod. xxxiii, 17.

Inter duas vitas cognoscitur, ut perempta pejore, A interitus experti victoriam tribuat. Quemadmodum igitur homo dum veræ vitæ moritur, in mortuam hanc vitam incidit : ita cum huic mortuæ brutæque vitæ moritur, vicissim æternum viventi vitæ restituitur. Quo fit, ut extra omnem dubitationem positum sit, non posse nos beatam illam vitam consequi, nisi peccato moriamur. Ea de causa traditum argute est, eodem loco in medio paradiso lignum utrumque esse : quod alterum ibi a natura sit, alterum ad id quod prius existit, per privationem accedat. Nam ex eodem in idem per fruitionem et privationem, fit commutatio vitæ ac mortis : cum qui mortuus est bono, vivit malo : et qui mortuus est in vitiositate, ad virtutem reviviscit. Quapropter pulchre sponsa manus suas myrrha plenas ostendit, cum vitiis omnibus mortua surgat, ut Verbo aditum in se patefaciat. Et Verbum quod intromittit, ipsa vita est. Tantam vero ad sublimitatem in iis, quæ consideravimus, evecta anima, quæ ad Deum spectat : nondum tamen, uti Paulus loquitur, ita cognovit, quemadmodum oportet, neque se comprehendisse arbitratur⁸⁷ : sed adhuc ad superiora currit, enitendo ad ea, quæ ante se habet.

Hoc enim ut de ipsa statuamus, verborum deinceps sequentium series monet. *Adhibitis*, inquit, *manibus claustrum, aperui equidem cognato meo*. Ad dit etiam, *Præterit cognatus meus, anima mea egressa est ad sermonem ejus*. Quibus nos docet, unum esse modum percipiendi potestatem illam excedentem omnem mentem, nimirum non subsistere in iis quæ perceperis : sed potius nequaquam quiescere semper inquiringentem aliquid amplius eo, quod semel comprehenderit. Etenim quæ myrrha plena facta est, omnibusque vitæ studiis (quæ figurate digitos vocat) mortificatum in se malum indicat, spontaneum virtutis cultum ea ipsa re demonstrat, quod ex se manus ipsius myrrham distillant : hæc igitur attingisse manus suas claustrum ait, hoc est, opera sua prope accessisse ad angustum illum et strictum aditum : cujus clavem Verbum ipsum tradit eis, qui Petro similes sunt. Aperit autem sibi regni ostium per hæc duo, nimirum per manus, quæ operum significationem habent, et per claustrum fidei. Nam per hæc duo, per fidem, inquam, et opera, clavis regni nobis a sermone paratur. Cum ergo speraret ad exemplum Mosis faciem desiderati sic manifestandam sibi, ut eam agnoscere posset : tum vero perceptionem ejus præterit is qui quærebatur. Ait enim : Præterit cognatus meus, non ille quidem relicta desertaque sequente ipsum anima, sed ad seipsum attracta. *Anima mea*, inquit, *egressa est ad sermonem ejus*. O felicem illam egressionem, quam egreditur anima sermonem secuta ! Dominus custodiet ingressum tuum et egressionem tuam, inquit Propheta⁸⁸. Nimirum revera hæc illa est, quæ dignis a Deo custoditur, egressio pariter et ingressio. Nam egressio ex eo,

έπεσε βίον· οὕτως όταν ἀποθάνῃ τῇ νεκρᾷ ταύτῃ καὶ κτηνώδει ζωῇ, πρὸς τὴν αἰὲ ζωσαν ἀντιμεθίσταται. Ὡς ἀναμφίβολον εἶναι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῇ μακαρίῳ γενέσθαι ζωῇ, μὴ νεκρὸν τῇ ἀμαρτίᾳ γενόμενον. Οὐ χάριν ἐν τῷ αὐτῷ κατὰ τὸ μέσον ἐκάτερον τῶν ξύλων εἶναι ὑπὸ τοῦ λόγου πεφιλοσόφηται· ὡς τοῦ μὲν ἐκκεφύσει δντος, τοῦ δὲ ἐπιγινομένου τῷ ὄντι διὰ στερησεως. Ἐκ γὰρ τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ διὰ μετουσίᾳς καὶ στερησεως, ἡ ἀντιμετάστασις γίνεται καὶ ζωῆς καὶ θανάτου. Ἐπειδὴ ὁ νεκρωθεὶς τῷ ἀγαθῷ, ζῆ τῷ κακῷ, καὶ ὁ νεκρὸς ἐν κακίᾳ γενόμενος πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀναβίωσεν. Οὐκοῦν καλῶς δείκνυσσι τῇ συμύρῃ πλήρεις τὰς ἑαυτῆς χεῖρας ἡ νύμφη, διὰ τῆς ἐν πάσῃ κακίᾳ νεκρότητος ἀνισταμένη, πρὸς τὸ ἀνοῖξαι τῷ Λόγῳ τὴν εἰς ἑαυτὴν εἰσοδόν. Ζωὴ δὲ ὁ Λόγος ὃν εἰσοικίζεται. Πρὸς τοσοῦτον δὲ μέγεθος ἐπαρθείσα διὰ τῶν θεωρηθέντων ἡμῖν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσα ψυχὴ· οὕτω, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος, οὕτως ἔγνω, καθὼς δεῖ γινῶναι, οὐδὲ λογίζεται καθ' ἑαυτὴν κατελιγμένα· ἀλλ' ἔτι πρὸς τὸ ὑπερκείμενον τρέχει, τοῖς ἐμπροσθεν ἑαυτῆν ἐπεκτείνουσα.

Ἡ γὰρ ἀκολουθία τῶν ἐφεξῆς λόγων ταῦτα νοεῖν περὶ αὐτῆς ὑποτίθεται· Ἐπὶ χεῖρας τοῦ κλειθροῦ ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. Καὶ ἐπήγαγεν, ὅτι Ἄδελφιδός μου παρῆλθεν· ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Διδάσκει γὰρ διὰ τούτων ἡμᾶς, ὅτι ἐπὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερχούσης δυνάμεως εἰς καταλήψεώς ἐστι τρόπος, τὸ μηδέποτε στήναι περὶ τὰ κατελιγμένον· ἀλλὰ τὸν αἰὲ ζητοῦντα τῷ πλείονι τοῦ καταλειφθέντος μὴ ἴστασθαι. Ἡ γὰρ πλήρης γενομένη τῆς συμύρῃς, πᾶσι τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασι (ἕπερ δακτύλους τροπικῶς ὀνομάζει) τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἐπιστημαίνουσα νέκρωσιν· καὶ τὸ ἐκούσιον τῆς ἀρετῆς διὰ τὸ οἰκοθεν ἀποστάξει τῶν χειρῶν τὴν συμύρῃαν ἐνδειξαμένη, ἀψασθαί φησι τὰς χεῖρας ἑαυτῆς τοῦ κλειθροῦ, τουτέστι, τὰ ἔργα ἑαυτῆς ἐγγίσει λέγει τῇ στενῇ τε καὶ τεθλιμμένη εἰσόδῳ, ἧς τὸ κλειθρον ἐγγειρίζει τοῖς κατὰ Πέτρον ὁ Λόγος. Ἄνοιγει τοίνυν δι' ἐκατέρων ἑαυτῆς τῆς βασιλείας τὴν θύραν, διὰ τε τῶν χειρῶν, δι' ὧν τὰ ἔργα δηλοῦται· καὶ διὰ τοῦ κλειθροῦ τῆς πίστεως. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων, ἔργων τε καὶ πίστεως λέγω, ἡ κλεὶς τῆς βασιλείας ἐν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου κατασκευάζεται. Ὅτε τοίνυν ἤλπισε κατὰ τὸν Μωϋσέα γνωστῶς ἐμφανισθῆναι ἑαυτῇ τοῦ βασιλέως τὸ πρόσωπον· τότε παρῆλθε τὴν κατάληψιν αὐτῆς ὁ ποθοῦμενος. Φησὶ γὰρ· ὅτι Ἄδελφιδός μου παρῆλθεν· οὐ καταλιπὼν τὴν ἐπομένην αὐτῷ ψυχὴν, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος. Ἡ ψυχὴ γὰρ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Ὁ μακαρίας ἐξόδου ἐκείνης ἦν ἐξέρχεται ἡ τῷ λόγῳ ἐπομένη ψυχὴ ! Κύριος φυλάξει τὴν ἐξοδὸν σου καὶ τὴν εἰσοδὸν σου, φησὶν ὁ Προφήτης. Αὕτη ἐστὶν ὡς ἀληθῶς ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυλασσόμενη τοῖς ἀξίοις, ἐξοδός τε καὶ εἰσοδος. Καὶ γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔσμεν ἐξοδος, τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν εἰσοδος γίνεται.

⁸⁷ Philipp. iii, 13. ⁸⁸ Psal. cxy, 8.

Ταύτην οὖν ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ τὴν ἔξοδον, ὁδηγῶ κε- A
 χρημένη τῷ Λόγῳ τῷ εἰπόντι, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ἡ θύρα, καὶ ἡ ὁδὸς, καὶ, ὅτι Δε' ἐμοῦ ἐάν τις εἰσέλθῃ, καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, οὐδέποτε τοῦ εἰσεῖ-
 ναι λήγων, οὔτε τοῦ ἐξεῖναι παύομενος· ἀλλὰ παύεται διὰ προκοπῆς εἰς τὰ ὑπερκείμενα εἰσιῶν, καὶ ἀεὶ τῶν κατελιγμένων ἔξω γινόμενος. Οὕτω παρῆλθε τότε καὶ τὸν Μωϋσέα τὸ ποθοῦμενον ἐκεῖνο πρόσωπον τοῦ Κυρίου· καὶ οὕτως ἡ ψυχὴ τοῦ νομοθέτου ἀεὶ ἔξω ἐγένετο τοῦ ἐν ᾧ ἦν, ἐπομένη προϊόντι τῷ Λόγῳ.

Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὰς ἀναβάσεις ἐκεῖνας, ἃς ἀνέβη B
 ὁ Μωϋσῆς, ὁ ἀεὶ μέγας γινόμενος, καὶ μηδέποτε ἰστάμενος τῆς ἐπὶ τὸ μείζον αὐξήσεως; Ἡύξθη κατ' ἀρχάς, ὅτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων βασιλείας ὑψηλότερον τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ ἐποίησατο· μᾶλλον ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν. Ἡύξθη πάλιν ἔτε καταπονοῦντος τὸν Ἑβραῖον τοῦ Αἰγυπτίου, θανατοῦ τὸν ἀλλόφυλον, ὑπὲρ τοῦ Ἰσραηλίτου ἀγωνιζόμενος. Νοεῖ; δὲ πάντως ἐν τούτοις τὸν τῆς αὐξήσεως τρόπον, μεταβαλὼν τὴν ἱστορίαν εἰς τροπικὴν θεωρίαν. Πάλιν ἑαυτοῦ μείζων ἐγένετο, ἀπεριτήρητον τὴν ζωὴν φυλάττων, διὰ τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φιλοσοφίας ἐν χρόνῳ πολλῷ. Εἶτα τῷ πυρὶ τῷ ἐπὶ τῆς βάρου φωτίζεται. Γυμνοὶ πρὸς τούτοις τῆς νεκρᾶς περιβολῆς τὰς ἑαυτοῦ βάσεις· ἀναλίσκει τῇ ῥάβδῳ τοὺς Αἰγυπτίους δράκοντας· ἐξαιρείται τῆς τυραννίδος τοῦ Φαραῶ τὸ δόρυλον· ὁδηγεῖται διὰ νεφέλης· διαίρει τὸ πέλαγος· ὑπεδρύχιον ποιεῖ τὴν τυραννίδα· γλυκαίνει τὴν Μαρβάν· πιαίνει τὴν πέτραν· ἐμφορεῖται τῆς τῶν ἀγγέλων τροφῆς· τῶν σαλπύγγων ἀκούει· τοῦ καιομένου ὄρους κατατολμᾷ· τῆς ἀκρωρίας ἄπτεται· τὴν νεφέλην ὑπέρχεται· ἐντὸς τοῦ γνόφου γίνεται ἐν ᾧ ἦν ὁ Θεός· τὴν διαθήκην δέχεται· ἥλιος γίνεται ἀπροσπέλαστος τοῖς προσεγγίζουσιν, τοῦ προσώπου τὸ ὡς ἀπαστρέπτων. Καὶ πῶς πάσας ἀναβάσεις αὐτοῦ ἂν τις καὶ τὰς θεοφανείας ἐξέλθαι ποικίλας τῷ λόγῳ; Ἄλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτος, ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν τοσοῦτοις γενόμενος, καὶ διὰ τοσοῦτον πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθείς, ἐτι ἀπλήρωτος; ἔχει τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πλείονος, καὶ τοῦ κατὰ πρόσωπον ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἰκέτης γίνεται. Καί- D
 τοι μαρτυρήσαντος ἤδη τοῦ λόγου, τῆς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ ὁμιλίας ἔξεῖσθαι. Ἄλλ' ὅμως οὔτε τὸ ὡς φῶς προσδιαλέγεσθαι· οὔτε ἡ στόμα κατὰ στόμα γινόμενη αὐτῷ πρὸς Θεὸν ὁμιλία, τῆς τῶν ἀνωτέρων αὐτὸν ἐπιθυμίας ἴσθησιν. Ἄλλ' Ἐι εὕρηκα, φησὶ, χάριν ἐνώπιόν σου, ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν γνωστῶς. Καὶ ὁ τὴν αἰτηθεῖσαν χάριν δώσειν ἐπαγγεῖλάμενος, ὁ εἰπων, Ἐγὼ γὰρ σὲ παρὰ πάντα, παρέρχεται αὐτὸν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τόπου ἐν τῇ πέτρᾳ ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς σκεπαζόμενον· ὥστε μόγις ἰδεῖν μετὰ τὴν πάροδον αὐτῷ τὰ ὀπίσθια. Διδάσκων, οἶμαι, διὰ τούτων ὁ λόγος, ὅτι ὁ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐπιθυμῶν, ἐν τῷ ἀεὶ αὐτῷ ἀκολοθεῖν ὀρᾷ τὸ ποθοῦμενον, καὶ ἡ τοῦ προσώπου αὐτοῦ θεωρία ἐστὶν ἡ ἄπαυστος πρὸς αὐ-

A in quo sumus, ingressio est ad bona supra nos posita. Hanc igitur egressionem egressa est anima, Verbo usa duce, quod dixit: *Ego sum et via, et ostium; si quis per me ingrediatur, is et ingrediatur et egrediatur*⁵⁹: ita ut nunquam nec ingrediendi nec egrediendi finem faciat: sed desinat ubi proli-
 ciendo superiora est ingressus, et semper extra illa versetur, quæ fuerint a se comprehensa. Sic olim Mosem quoque facies illa Domini desiderata præterit: sic ejusdem legislatoris anima semper extra id progrediebatur, in quo erat, sequendo Verbum præcedens.

B Quis enim ignorat gradus illos, quos conscendit Moses, qui semper major reddebatur, et nunquam proficiendi amplius finem faciebat? Major factus est initio, cum Ægyptiorum regno sublimius opprobrium Christi duceret: ac Dei cum populo affligi mallet, quam temporariam peccati fruitionem habere. Rursum major factus est, cum Ægyptio Hebræum affligente, hominem alienum a natione sua morte multat, Israeliticum propugnans. Et intelligis omnino incrementi modum in his, considerata figurate historia. Rursum major seipso fit, cum longo tempore per commentationem in solitudine vitam hominibus ignotam ageret. Deinde ab igne, qui erat in rubo, illustratur. Secundum hoc præter lucis radios oculis perceptus etiam auditus ipsius fulgore quodam perfunditur. Ad hæc pedes suos cadaveroso tegumento denudat; baculo dracones Ægyptios absumit; nationem suam Pharaonis tyrannide liberat; per nubem suorum ductor est; dividit mare; tyrannidem demergit; Murrham dulcem reddit; saxum molliit; angelorum cibo saturatur; audit tubas; audacter montem ardentem conscendit; in verticem pervenit; nubem subit; caliginem intrat, in qua Deus erat; sædus accipit; fit sol, dum fulgens e vultu lumen emittit, ad quod accedere propius nemo posset. Et qui tandem aliquis omnes ipsius ascensus variasque Dei patefactiones verbis enumeret? Nihilominus vir tantus ac talis, qui tantis rebus intersuerat, et usque adeo in sublime ad Deum penetraverat, insatiabiliter ampliora concupiscit, ac suppliciter petit, ut Deum facie possit intueri. Atqui jam ante testata fuerat Scriptura, factam ei fuisse copiam conversationis cum Deo de facie ad faciem. Nihilominus neque id quod colloqueretur cum Deo quasi amicus cum amico, neque quod familiariter cum eo conversaretur, inhibere cupiditatem ejus poterat, ut ulteriora non expeteret. Si gratiam, inquit, inveni coram te, patefacito mihi teipsum ita, ut agnoscere te possim. Et is qui gratiam hanc ipsi facturum se pollicetur, uti rogatus erat (cum quidem diceret, *Novi te supra omnes*⁶⁰), præterit eum in divino loco in petra, manu divina tectum: ita ut vix post transitum posteriora Dei conspiceret. Quibus verbis, ut equidem arbitror, docemur, eum qui videre

⁵⁹ Joana. x, 9. ⁶⁰ Exod. xxxiii, 17.

Deum cupiat, desiderii compotem fieri semper sequendo, et divinæ faciei contemplatio est ad Deum nunquam interrupta progressio, quæ tum demum nobis præclare succedit, cum Verbum a tergo sequimur. Sic igitur nunc etiam posteaquam anima per mortem surrexit, posteaquam myrrha repleta est, posteaquam per opera manus admovit claustro, sequæ intromissuram desideratum speravit, tum demum ille quidem præterit, hæc vero egreditur, Verbum tangens, quod ad ulteriora ducit.

Quæ autem sequuntur verba, magis etiam confirmant consideratam a nobis hactenus sententiam: non cognosci naturæ divinæ magnitudinem in percipiendo, sed in eo quod omnem imaginationem ac vim, qua quid comprehenditur, prætereat. Nam quæ extra naturam suam egressa jam anima est, ne ab ulla re consueta impediatur in cognitione rerum sub oculos non cadentium: neque inquirendi hoc, quod non inveniebat, finem facit, neque vocare desinit, quod cæteroqui neminis efferrî voce potest. Sic enim ait: *Quæsi vi eum, et non inveni eum*. Nam quo pacto inveniri posset, quod nullæ res nobis cognitæ ostendere possunt? non forma, non color, non circumscriptio, non quantitas, non locus, non figura, non conjectura, non assimilatio, non proportio, sed quod semper extra omnem perceptionis viam positum, comprehensionem pervestigantium plane fugit. Propterea, inquit, quæsi vi eum per animi facultates eas, quæ inveniendi vi præditæ sunt, per ratiocinationes et cogitationes; at extra hæc omnia positus erat, accessum mentis propiorem effugiens. Qui vero semper reperitur omni nota carere, de qua possit agnosci, quo pacto queat is per indicationem aliquam vocum percipi? Hanc ob causam excogitat quidem vim vocabulorum omnis generis, ad explicationem boni ejus ineffabilis, sed enim omnis vis orationis, qua quid effertur, inferior est, et minime veritatem æquare vincitur. Idcirco ait: Vocavi quidem (quantum potui) excogitando voces quibus ineffabilis illa beatitudo monstraretur; at ille major erat, quam qui per has significationes indicari posset. Facit hoc sæpenumero etiam magnus ille David, infinitis nominibus Numen divinum compellans, ac nihilominus veritatem se non assequi fatetur. Tu, inquit, Deus es, miserator, longanimus, multæ misericordiæ, verax⁶¹, tu robur, firmamentum, refugium, vis, adjutor, opitulator, cornu salutis⁶², aliaque talia. Rursum David idem fatetur nomen ejus in tota terra notum non esse, sed tantum esse in admiratione. *Quam admirabile*, ait, *nomen tuum est per universam terram*⁶³! Sic etiam ad Manoen inquit is qui vaticinium ei de filio edebat, cum interrogatus de nomine, respondet: Id quidem est admirabile mihi, ac sublimius quam cujus esse capax auris humana possit⁶⁴. Propterea hic etiam anima vocat Verbum quantum potest, nec potest tantum quantum vult: quippe quæ plus velit, quam

⁶¹ Psal. cii, 8 seq. ⁶² Psal. xvii, 2 seq. ⁶³ Psal. viii, 1. ⁶⁴ Judic. xiii, 18.

τὸν πορεία, πρόσω διὰ τὸ κατόπιν ἐπιδοῦν ἐπὶ Λόγον κατορθομένη. Οὕτω τοίνυν καὶ νῦν ἡ ψυχὴ, ὅτε ἀνέστη διὰ τοῦ θανάτου, ὅτε ἐπληρώθη τῆς σμύρνης, ὅτε προσήγαγε τῷ κλειθρῷ διὰ τῶν ἔργων τὰς χεῖρας, καὶ ἐσοικίσασθαι τὸν ποθοῦμενον ἠλπίσα· τότε ὁ μὲν παρέρχεται, ἡ δὲ ἐξέρχεται, οὐκέτι μένουσα ἐν οἷς ἦν ἀλλὰ τοῦ Λόγου ἐπὶ τὰ πρόσω προηγουμένου ἐφαπτομένη.

non amplius manens in iis, in quibus erat, sed

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος μᾶλλον ἡμῖν βεβαιοῖ τὴν προθεωρηθεῖσαν διάνοιαν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καταλαμβάνεσθαι τὸ μέγεθος τῆς θείας γνωρίζεται φύσεως, ἀλλ' ἐν τῷ παρίεναι πᾶσαν καταληπτικὴν φαντασίαν καὶ δύναμιν. Ἡ γὰρ ἐκδόσα ἤδη τὴν φύσιν ψυχῆ, ὡς ἂν μηδενὶ τῶν συνήθων πρὸς τὴν γνώσιν τῶν ἀοράτων κωλύοιτο· οὔτε ζητούσα τὸ μὴ εὐρισκόμενον ἴσταται, οὔτε καλοῦσα τὸ ἀνεκφώνητον παύεται. Φησὶ γάρ· ὅτι Ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν. Πῶς γὰρ ἂν εὐρεθῆι, ὃ μὴνυεῖ τῶν γινωσκομένων οὐδέν; οὐκ εἶδος, οὐ χρῶμα, οὐ περιγραφή, οὐ ποσότης, οὐ τόπος, οὐ σχῆμα, οὐ στοχασμὸς, οὐκ εἰκασμὸς, οὐκ ἀναλογία· ἀλλὰ πάσης καταληπτικῆς ἐφόδου ἐξώτερον ἀεὶ εὐρισκόμενον, ἐκφεύγει πάντως τὴν τῶν ζητούντων λαβὴν· διὰ τοῦτο φησιν, Αὐτὸν ἐζήτησα, διὰ τῶν εὐρητικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ἐν λογισμοῖς καὶ νοήμασι· καὶ πάντως ἐξώτερος ἦν, τὸν προσεγγισμὸν τῆς διανοίας διαδιδράσκων. Ὁ δὲ παντὸς γνωριστικοῦ χαρακτήρος ἐξώτερος ἀεὶ εὐρισκόμενος, πῶς ἂν διὰ τινος ὀνομαστικῆς σημασίας περιληφθεῖ; Τοῦτου χάριν ἐπινοεῖ μὲν παντοίαν ὀνομάτων δύναμιν εἰς τὴν τοῦ ἀφράστου ἀγαθοῦ σημασίαν, ἠττάται δὲ πᾶσα φραστικὴ λόγου δύναμις, καὶ τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐλέγχεται. Διὸ φησιν· Ἐγὼ μὲν ἐκάλουν ὡς ἐδυνάμην, ἐπινοοῦσα φωνὰς ἐνδεικτικὰς τῆς ἀφράστου μακαριότητος· ὃ δὲ κρείττων ἦν τῆς τῶν σημεινομένων ἐνδείξεως. Οἶον δὴ ποιεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, πολλάκις μυρίοις ὀνόμασι τὸ θεῖον καλῶν, καὶ ἠττάσθαι τῆς ἀληθείας ὀμολογῶν. Σὺ γὰρ, φησιν, ὁ Θεός, οἰκτεῖρων, καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, καὶ ἰσχύς, καὶ στερέωμα, καταφυγὴ, καὶ δύναμις, καὶ βοηθός, καὶ ἀντιλήπτωρ, καὶ κέρας σωτηρίας, καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ πάλιν ὀμολογεῖ ὅτι ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῆ οὐχὶ γινώσκειται, ἀλλὰ θαυμάζεται. Ὡς θαυμαστὸν γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ! Οὕτως φησὶ καὶ πρὸς τὸν Μανωὴ ὁ περὶ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ χρηματίσας, ὅτε ἠρωτήθη περὶ τοῦ ὀνόματος, ὅτι θαυμαστὸν ἐστὶ τοῦτο καὶ κρείττον ἢ ὥστε ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης ἀκοῆς χωρηθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ τὸν Λόγον καλεῖ μὲν ὡς δύναται· δύναται δὲ οὐχ ὡς βούλεται. Βούλεται γὰρ πλεόν ἢ δύναται· οὐ μὴν οὐδὲ τοσοῦτον θελήσεται, ὅσον ἐκεῖνο ἐστίν, ἀλλ' ὅσον βουλευθῆναι ἢ προαίρεσις δύναται. Ἐπεὶ οὖν ἀνεφικτός ἐστὶν ὁ καλούμενος τῇ τοῦ καλούντος ὀρμῇ, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου.

possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum

illud est, sed quantum toto animi studio velle potest. Itaque cum is qui vocat, assequi studio suo vocatum non possit, idcirco dicitur, *Vocavi eum, et non audiit me.*

Ὅσα δὲ τοῖς εἰρημένοις ἡ νόμφη προστίθησι, καὶ ἅ
 σκυθρωποτέραν κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχη τὴν ἐνδείξειν·
 ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν βλέπειν, καὶ
 τῆς τῶν ὑψηλοτέρων ἀναβάσεως ἔχασθαι. Φησὶ γάρ,
Εὐροσάν με οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει.
Ἐπάταξάν με, ἐτραυματίσαν με, ἦσαν τὸ
θέριστρον ἀπ' ἐμοῦ οἱ φύλακες τῶν τειχέων. Ταῦτα
 γὰρ Ἰσως δόξει τισὶν ὀδυρομένης μᾶλλον, ἢ περ εὐφραι
 νομένης εἶναι τὰ ῥήματα, τὸ *Ἐπάταξαν*, καὶ *ἐτραυ*
ματίσαν, καὶ *ἦσαν τὸ θέριστρον*· τῷ δὲ ἀκριδῶς
 ἐπεσκευασμένη τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν, μεγαλα
 χουμένης ἐπὶ τοῖς καλλίστοις εἰσὶν αἱ φωναί. Οὕτως
 δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον· Μικρὸν
 πρὸ τούτων ἐν τοῖς κατόπιν, καθαρεύειν αὐτὴν παν
 τὸς προκαλύμματος ὁ λόγος μαρτύρεται, ἐν ᾧ φησὶν
 ἐκ προσώπου τῆς νόμφης, ὅτι *Ἐξεδυσάμην τὸν*
χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; Ἐνταῦθα δὲ
 πάλιν ἀφηρηθεῖσαι λέγει αὐτῆς τὸ θέριστρον. Περι
 βόλαιον δὲ νυμφικόν ἐστὶ τὸ θέριστρον, συγκαλύπτου
 μετὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τὸ πρόσωπον, καθὼς καὶ περ
 τῆς *Ῥεβέκκας* λέγει ἡ ἱστορία. Πῶς οὖν ἡ γυμνω
 θεῖσα παντὸς περιδλήματος, ἐστὶ τὸ θέριστρον ἔχει,
 ὅπερ νῦν αὐτῆς ἀφαιρούνται οἱ φύλακες; Ἡ δὴλον
 διὰ τῶν εἰρημένων ἐστὶν, ὅσον ἀπ' ἐκείνου πάλιν
 ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον διὰ προκοπῆς ἀνελήλυθεν; Ἡ
 γὰρ ἀπεκδυσασμένη τὸν παλαιὸν χιτῶνα, καὶ πά
 σης περιβολῆς καθαρεύσασα, τοσοῦτον ἑαυτῆς γί
 νεται καθαρωτέρα, ὡς συγκρίσει τῆς ἀρτι γενο
 μένης αὐτῆς καθαρότητος, μὴ δοκῆν ἀπεκδεῦσθαι
 τὸ περιβόλαιον· ἀλλ' εὐρεῖν τι πάλιν μετὰ τὴν
 γύμνωσιν ἐκείνην περὶ αὐτὴν ὁ ἀποθήτῃ. Οὕτως
 ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἀνοδος, τοῦ ἀεὶ εὐρισκομένου
 τι περὶ αὐτὴν παχὺ περ ἐνδείκνυσι. Διὰ τοῦτο τῆς
 νῦν καθαρότητος τῆ συγκρίσει ἡ προγεγραμμένη
 τοῦ χιτῶνος ἐκείνου γύμνωσις, ὡς κάλυμμα πάλιν
 περιαιρεῖται παρὰ τῶν εὐρισκόντων αὐτῆν. Οὗτοι δὲ
 εἰσὶν οἱ φύλακες οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν· ψυχὴ δὲ
 ἡ πόλις· ἥς διὰ τοῦ πατάξαι καὶ τραυματίσαι περι
 ελόντες τὸ θέριστρον, ὡν ἔργον ἐστὶ τὸ φυλάσσειν τὰ
 τεῖχη τῆς πόλεως. Ὅτι μὲν οὖν ἀγαθὸν τί ἐστὶν ἡ
 τοῦ θέριστρον περιαιρεσις, ὥστε ἐλεύθερον τοῦ προ
 καλύμματος τὸν ὀφθαλμὸν, ἀπαρποδίστως ἐνατενί
 ζειν τῷ ποθομένῳ κάλλει, οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλοι
 πρὸς τὸν Ἀπόστολον βλέπων, ὅς τῆ δυνάμει τοῦ πνεύ
 ματος τὴν τοῦ καλύμματος περιαιρεσὶν ἀνατίθησι
 λέγων· *Ὅταν δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περι*
αιρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος, τὸ πνεῦμά
ἐστίν. Ὅτι δὲ τὸ τοῦ ἀγαθοῦ παρασκευαστικὸν καὶ
 αἰτὸ πάντως ἐστὶν ἀγαθὸν, οὐκ ἂν τις ἀμφιβάλλοι
 τῶν ἐπισταμένων πρὸς τὸ ἀκόλουθον βλέπων. Εἰ
 τοίνυν ἀγαθὸν ἡ τοῦ καλύμματος περιαιρεσις, ἀγα
 θὸν ἂν εἴη πάντως καὶ ἡ πληγὴ, καὶ τὸ τραῦμα, δι'
 ὅν κατορθοῦται ἡ περιαιρεσις. Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ
 τὴν πρόχειρον ἔνοιαν, ἀηδία τις ἐμφανέται τοῖς ῥή
 μασι τούτοις· ἀλγῆμα γὰρ ἐνδείκνυται ἡ φωνὴ τοῦ,

⁴⁹ Gen. xxiv, 65. ⁵⁰ II Cor. v, 16.

vox illa, *percusserunt, ac vulnerarunt me*, dolenter a proferri videtur), recte facturi sumus, si primum hujusmodi verborum in sacris Litteris usum observaverimus, num forte hæc de re bona usurpata reperiantur, atque ita deinde vim eorum quæ dicuntur hic, consideraverimus.

Quo pacto sapientia de morte juvenis animam liberet, quid faciendum consulat, ut ne morte peccet juvenis, ex ipsamet audiamus. Si *virga*, inquit, *percusseris eum, non morietur*⁶⁷. Nam tu quidem virga eum cædes, verum animam ejus morti eripies. Quare videtur vox percutiendi, hoc loco notare immortalitatem, cum dicatur: Si *percusseris eum virga, non morietur*. Item quod subjiciatur, aliter animam ejus de morte liberari non posse, quam si virga cædatur. Itaque de his verbis demonstratur, bonum esse cædi; cum revera bonum sit, animam a morte liberari. Sic et Deum agere vales ait, occidendo vivificantem, et percutiendo sanantem. *Ego*, inquit, *interficiam et vivificabo; percutiam, et rursus ipse sanabo*⁶⁸. Propterea magnus etiam David ille non vulnus, sed consolationem oriri de hujusmodi virga dixit, cum ait: *Virga tua et baculus tuus, ipsa consolata sunt me*⁶⁹. Et quidem per hæc mensam sibi divinam parari tradit, itemque alia quæcunque psalmus ille secundum hæc recenset: verbi gratia, oleum in capite, merum in poculo, quod ebrietatem illam sobriam efficiat, misericordia pulchre ipsum prosequens et longa in domo Dei mora. Quod si hæc dulcis illa verberatio suppeditat, quemadmodum et Proverbiorum liber, et Propheta hic docent: nimirum virga cædi bonum est, quæ latorum bonorum fertilitatem et copiam contineat. Enimvero recte fecerimus, si etiam id quod ante hæc verba omissum a nobis est, inquiramus. Præterit sponsam Verbum sic, ut illa tantopere desiderans ipsum, non tamenprehendendo consecuta sit: præterit autem, non ut deserat præteritam, sed ut magis eam ad sese attrahat. Sic enim ipsamet ait: *Anima mea egressa est ad sermonem ejus*. Primum igitur illo de loco egreditur anima, in quo erat: atque ita invenitur ab iis qui urbem custodiunt. Hæc enim verba sequuntur: *Offenderunt me custodes, qui in urbe circumeunt*.

Quod si ergo vel inferni pericula eam invenissent, vel ab latronibus inventam diceret, gravis profecto casus is foret. *Nam fur non venit, nisi ut furetur, et mactet, et perdat*⁷⁰. At si custodes eam inveniunt, qui in urbe circumeunt, omnino talem ob inventionem beata prædicari debet. Nam qui a custode repertus est, a latronibus subduci furtim nequit. Quinam igitur illi custodes sunt? quinam alii, quam ministri ejus, qui custodit Israel⁷¹? qui excubando manum suam dexteram tegit; cui anima omnia malo custodienda credita est? qui ingressus et egressionis est custos? is nimirum est urbis ille custos de quo dicitur:

Ἐπτάξην με καὶ τοῦ, *Ἐτρανμάτισάν με, καλῶς ἂν ἔχει κατανοῆσαι πρῶτον τῆς ἀγίας Γραφῆς τὴν τῶν τοιοῦτων ῥημάτων χρῆσιν, εἶπου πρὸς τὸ κρείττον αὐτῶν τὴν μνήμην πεποιήται· εἶθ' οὕτως θεωρῆσαι τῶν ἐνταῦθα λεγομένων τὴν δύναμιν.*

Πῶς ῥύεται ἡ σοφία τὴν τοῦ νέου ψυχὴν ἀπὸ θανάτου; Τί συμβουλεύει ποιεῖν, ἵνα μὴ ἀποθῆνῃ ὁ νέος, αὐτῆς ἀκούσωμεν τῆς σοφίας. *Ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ*, φησὶν, *οὐ μὴ ἀποθῆνῃ*. Σὺ μὲν γὰρ ῥάβδῳ πατάξεις αὐτὸν, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ῥύσῃ ἐκ θανάτου. Ἔοικε τοίνυν ἀθανασίαν ἐρμηνεύειν ἡ τοῦ Ἐπάταξαν λέξις, καθὼς ὁ λόγος φησὶν· *Ἐὰν πατάξῃς τῆ ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθῆνῃ*, καὶ *ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως ῥυθῆναι τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ θανάτου, ἢ ἂν μὴ πατάξῃ τῆ ῥάβδῳ· καλὸν ἄρα τὸ παταχθῆναι, διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀποδέδεικται. Διότι καλὸν ἔστιν ὡς ἀλτῶς τὸ ἐκ θανάτου τὴν ψυχὴν ῥυθῆναι. Οὕτω ποιεῖν καὶ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης φησὶν, διὰ τοῦ ἀποκτείνειν ζωοποιούντα, καὶ διὰ τοῦ πατάσσειν ἰώμενον. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἀποκτείνω, καὶ ἔζη ποιήσω· πατάξω, καὶ ἰσομοῖμαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ οὐχὶ πληγὴν εἶπεν, ἀλλὰ παράκλησιν ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεσθαι ῥάβδου, λέγων· Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου, αὐταὶ με παρεκάλεσαν· δι' ὧν γίνεται καὶ θεία τραπέζης ἐτοιμασία, καὶ ὅσα κατὰ τὸ ἀκόλουθον περιέχει ἡ ψαλμωδία· καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔλαιον, καὶ ὁ τοῦ ποτηρίου ἄκρατος, ὁ τὴν νηφάλιον μέθην ἐργαζόμενος, καὶ ὁ καλῶς αὐτὸν καταδιώκων ἔλεος, καὶ ἡ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μακροβιωσις. Εἰ οὖν ταῦτα παρέχει ἡ γλυκεία ἐκείνη πληγὴ· κατὰ τε τὴν παροιμιώδη διδασκαλίαν, καὶ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν· ἀγαθὸν ἄρα ἔστι τὸ παταχθῆναι τῆ ῥάβδῳ, ἀφ' οὗ ἔστι τῶν τοιοῦτων ἀγαθῶν εὐθηνία. Μᾶλλον δὲ τὸ παρεθὲν πρὸ τῶν εἰρημένων ἐξετάσωμεν. Παρῆλθε τῆ σύμφη ὁ λόγος, ἀνεφικτος τῆ λαβῆ τῆς ποθοῦστος γενόμενος· παρῆλθε δὲ οὐχ ὥστε καὶ καταλιπεῖν ἦν παρέδραμεν, ἀλλ' ὥστε μᾶλλον αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Φησὶ γὰρ· *Ἡ ψυχὴ μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ*. Ἐξέρχεται τοίνυν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἦν ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀπὸ τῶν φυλάσσόντων τὴν πόλιν εὐρίσκειται· *Ἐύροσαν γὰρ, φησὶ, μὲ οἱ φύλακες, οἱ κυκλοῦντες τὴν πόλιν*.*

Εἰ μὲν οὖν οἱ κίνδυνοι ἔδου εὔρον αὐτὴν, ἡ ληστὰς αὐτὴν εὐρέσθαι λέγει· χαλεπὸν ἦν τὸ τοιοῦτον αὐτὴν εὐρημα γενέσθαι. *Ὁ γὰρ κλέπτης οὐκ ἐρχεται, εἰ μὴ ἵνα κλέψῃ, καὶ θύσῃ, καὶ ἀπολέσῃ*. Εἰ δὲ οἱ φύλακες αὐτὴν εὐρίσκουσιν οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει, μακαριστὴ πάντως ἐστὶ τῆς τοιαύτης εὐρήσεως. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ φύλακος εὐρεθείς, ὑπὸ ληστῶν κλαπῆναι οὐ δύναται. Τίνες οὖν εἰσιν οἱ φύλακες; Τίνες ἄλλοι, ἢ πάντως οἱ ὑπηρέται, οἱ φυλάττοντες τὸν Ἰσραὴλ; Τοῦ διὰ τῆς φυλακῆς τὴν δεξιὰν χεῖρα σκέποντος; Τοῦ ἀπὸ παντὸς κακοῦ τὴν ψυχὴν φυλάσσειν πεπιστευμένου; Ὅς καὶ εἰσόδου καὶ ἐξόδου

⁶⁷ Prov. xxiii, 13. ⁶⁸ Deut. xxxii, 39. ⁶⁹ Psal. xxii, 4. ⁷⁰ Joann. x, 10. ⁷¹ Psal. cxx, 4.

φύλαξ· ἐκεῖνός ἐστιν ὁ φύλαξ τῆς πόλεως, περὶ οὗ φησὶν· *ὅτι Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσωρ*. Τὰ τοίνυν λειτουργικὰ πνεύματα, τὰ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ἐνδείκνυται διὰ τῶν φυλάκων ὁ λόγος τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν. Ψυχὴ δὲ, καθὼς εἴρηται ἐ λόγος, ἐστὶ τὸ τοῦ Θεοῦ οἰκητήριον. Παρὰ τούτων οὖν εὐρέθη, φησὶν, ἡ ψυχὴ, ὡς εὐρέθη ποτὲ παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένος τὸ πρόβατον, ἐφ' οὗ πᾶσαι τῶν ἀγγελῶν αἱ χοροὶ αἰ πρὸς εὐφροσύνην συνεκινήθησαν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. Οὕτως εὐρέθη ποτὲ καὶ ἡ δραχμὴ ὑπὸ τοῦ λύχνου, ἐφ' ἧ' χαίρουσι πάντες οἱ φίλοι τε καὶ οἱ γείτονες. Τοιοῦτον εὐρεμα καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ δοῦλος τοῦ Κυρίου γίνεται, καθὼς καὶ ἡ ψαλμωδία φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *ὅτι Εὗρον Δαβὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἀγίῳ μου ἔχρισα αὐτόν*. Ὡς ἐπειδὴ κτήμα τοῦ εὐρόντος ἐγένετο, ἀκούσωμεν οἶον ἀξιούται· *Ἡ χεὶρ μου, φησὶν, συναντιλήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίον μου κατισχύσει αὐτόν· καὶ συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτόν τροπώσωμαι· καὶ ὅσα ἄλλα ὁ τῆς εὐλογίας περιέχει κατέλλογος. Οὐκοῦν καλὸν ἐστὶν εὐρεθῆναι ὑπὸ τῶν κυκλούντων τὴν πόλιν τὴν ψυχὴν ἀγγέλων. Οὕτω γὰρ νοεῖν ὁ μέγας Δαβὶδ ὑποτίθεται λέγων· *Παρμβουλαὶ ὁ ἀγγελος Κυρίου κύκλω τῶν φοβουμένων αὐτόν, καὶ ῥύσεται αὐτούς*. Οὐκοῦν ἡ εἰποῦσα, *ὅτι Οἱ φύλακές με ἐπάταξαν*, προσθήκη τινὰ γεγενῆσθαι αὐτῆς τῆς ἐπὶ τὸ ἄνω προκοπῆς ἔκαυχῆσατο. Εἰ δὲ καὶ ἐν τραύματι γεγενῆσθαι λέγει, τὴν ἐν βάθει γενομένην αὐτῆ' διὰ τῆς θείας βλάβου τύπον τῷ λόγῳ παρίστησιν. Οὐ γὰρ ἐπιπολαῖον τῆς πνευματικῆς βλάβου τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἑαυτῆς δέχεται, ὡς μὴ ἐπιγνωσθῆναι τὸν τόπον ἐν ᾧ τὴν βλάβον ἐδέξατο· ἀλλ' ἐπίστημος διὰ τοῦ τραύματος δέικνυται ἡ πληγὴ, ἢ ἐγκαυχᾶται ἡ νόμφη. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν ἐστιν· *Ἡ θεία βλάβος ἐκεῖνη, καὶ ἡ παρακλητικὴ βακτηρία, ἡ δὲ διὰ τοῦ κατὰσσειν ἐνεργούσα τὴν ἴασιν, τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ καρπὸς τὰ τε ἄλλα τῶν ἀγαθῶν ὅσα Παῦλος ἠρέθισα, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἡ παιδαγωγὸς τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἐγκράτεια. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ὁ τῶν τοιοῦτων πληγῶν στιγματίας τοῖς τραύμασι τούτοις ἐπαγαλλόμενος ἔλεγεν· *ὅτι Τὰ στιγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματί μου περιφέρω*. Δεικνύς τὴν ἐν παντὶ κακῷ ἀσθένειαν, δι' ἧς ἡ κατὰ Χριστὸν δύναμις ἐν ἀρετῇ τελειοῦται. Καλὸν οὖν καὶ τὸ τραῦμα διὰ τῶν εἰρημένων ἡμῖν ἀναπέφηνεν, δι' οὗ γέγονεν αὐτῆ' τοῦ θεριστροῦ ἡ περιαιρέσις. Ὅστε ἀνακαλυφθῆναι αὐτῇ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος, μηκέτι ἐπισκοτούντος τοῦ ἐπιδημάτος.**

Ἄλλ' ἐπαναλάβομεν πάλιν ἀνακεφαλαιωσάμενοι τὴν τῶν εἰρημένων διάνοιαν. Ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὀρώσα ψυχὴ, καὶ τὸν ἀγαθὸν ἐκεῖνον πόνον τοῦ ἀφάρτου κάλλους ἀναλαμβάνουσα, ἀεὶ νέαν τὴν πρὸς τὸ ὑπερ-

⁷³ Psal. cxxvi, 1. ⁷⁴ Hebr. i, 14. ⁷⁵ Luc. xv, 9. ⁷⁶ Psal. lxxxviii, 21. ⁷⁷ ibid. 22, 24. ⁷⁸ Psal. xxxiii, 8.

Nisi Dominus civitatem custodiat, frustra vigilat is, qui custodit ⁷³. Quamobrem spiritus illi ministratores, qui ad ministerium mittuntur propter eos, qui salutis hæredes futuri sunt ⁷⁴, per custodes in his verbis denotantur, qui in civitate circumire dicuntur. Civitas autem illa, quemadmodum indicavimus, anima est, domicilium illud Dei. Ab his igitur inventa est anima, sicut aliquando a pastore bono reperta illa ovis est, ob quam inventam greges universi tripudiando ad lætitiā pariter commoti sunt, quemadmodum ipse Dominus ait. Sic per lucernam aliquando et drachina reperta est, ob quam lætantur amici ac vicini omnes ⁷⁵. Sicetiani servus ille Dei David reperitur, quemadmodum psalmus in persona Dei loquitur : *Inveni Davidem servum meum, oleo meo sacro inunxi eum* ⁷⁶. Postquam vero is possessio illius esse cœpit qui eum repererat, audiamus qualia consequatur : *Manus, inquit, mea feret ipsi opem, et brachium meum robur addet ei. Nihil in eo proficiet hostis, et filius iniquitatis non amplius affliget ipsum. Adversarios ejus a facie ipsius concidam, et convertam in fugam illos qui odio ipsum persequuntur* ⁷⁷. Quibus adde cætera quæcunque bene precantis ille catalogus continet. Quamobrem bonum est offendi ab angelis, qui civitatem, animam scilicet circumeunt. Sic sentire nos magnus ille David jubet, cum ait : *Castrametabitur angelus Domini undique circumtinentes eum, et liberabit illos* ⁷⁸. Quæ igitur ait se verberatam a custodibus, gloriatur se in profectu ad altiora nonnihil accessionis consecutam. Quod autem vulneratam se quoque commemorat, in eo declarat ictum divinæ virgæ ad ima penetrasse. Non enim extrema velut in superficie virgæ illius spiritualis efficacitatem percepit, ut ictus vestigium agnoscere nullum possit, sed plagam hæc ob vulnus insignis conspicitur, propter quam ipsam se sponsa jactat. Est autem hujusmodi quædam in his sententia : Virga illa divina, et baculus consolatorius, qui per ipsam verberationem efficaciter sanat, Spiritus est : cujus fructus cum alia quædam sunt bona, quæcunque Paulus commemoravit, tum inter hæc ipsa temperantia, magistra vitæ virtuti consentaneæ. Sic enim Paulus ipse, hujusmodi plagis notatus verbero, exsultans ob hæc vulnera inquit : *Stigmata Christi meo in corpore circumfero* ⁷⁹. Quibus verbis indicare voluit imbecillitatem in omni malo suam, per quam Christum vis in virtute perficitur ⁸⁰. Videmus igitur ex illis quæ diximus, etiam præclarum hoc vulnus esse, per quod sponsæ repleus adeptus sit : ita ut jam animæ pulchritudo sit revelata, non amplius offundente illi caliginem amictu.

Enim vero repetamus hæc rursum, summatim eorum quæ dicta sunt collecta sententia. Anima illa quæ Deum intuetur, et semel pulchritudinem interitui nulli subjectam desiderare cœpit, semper

recenti quadam supra nos positi boni cupiditate accenditur, nulla satietate desiderium hoc hebetante. Propterea semper ad anteriora contendens, nunquam desinit inde prodire, ubi est, et ad interiora penetrare, ubi necdum fuit. Eadem quidquid quovis ei tempore admirandum ac magnum offertur, inferius ulteriori esse statuit : propterea quod pulchrius omnino est prius percepto, quod semper invenitur. Quemadmodum et Paulus quotidie moriebatur⁸⁰, ex quo semper ad novam quamdam vitam contendebat, mortuus vitæ præteritæ, ac eorum quæ jam confecerat obliviscens. Eam ob causam et sponsa, quæ ad sponsum cursu contendit, quietem a profectu ad majora nullam invenit. Efficit ex ore suo paradisos malorum puniceorum, qui aromatis fluant. Cibum parat creaturarum Domino, suis cum fructibus excipiens. Hortos in modum fontium ex sese distillat. Fit puteus aquæ vivæ. Tota pulchra et reprehensionis expers ipsius Verbi testimonio declaratur. Rursum altius his evecta, Verbum magnificentius accedens animadvertit, cujus esset caput rore plenum, et cincinnati guttas nocturnas continerent. Abluit pedes, tunicam exuit, myrrham e manibus distillat. Admovet claustro manus, aditum patefacit, quærit eum qui non comprehenditur, vocat eum quem assequi non possumus, offenditur a custodibus. Virgam verberantem sponte sua recipit. Imitatur saxum illud de quo Vates ait : *Percussit saxum, et aquæ profufluxerunt*⁸¹. Viden' quantam ad sublimitatem sponsa pervenerit? Eam nimirum ob causam percussa, velut a Mose rupes illa feriebatur, ut ad similitudinem illius et ipsa Verbum Dei de vulnere imbris instar effusum, pro sitiētibus quasi quamdam scaturiginem emittat. Secundum hæc ostendit denudatam faciei venustatem, posteaquam ei peplum custodes ademerunt. Hæc sunt, quæ de hoc loco percipi a nobis potuerunt. Nemini autem invidemus, si ab eo qui abscondita mysteria revelat, contemplationem horum majori cum animorum utilitate conjunctam consequetur. Fortassis etiam dixerit aliquis, Isaia vatis visionem affine quid habere cum verbis hic nobis propositis. Illam dico visionem cum mortuo rege lepra infecto, vidisse ait sese quemdam in sublimi et elevato solio magnifice in oculis omnium sedentem : cujus et figuræ, et formæ, et magnitudinis perspicendiæ capax non fuerit. Omnino enim hæc prodidisset, si quidem fuisset eorum capax, sicut in cæteris etiam, quæ conspexit, fecit, dum alas enumerat, et statum volatumque commemorat. Saltem se vocem quamdam audisse dicit, summotumque loco fuisse limen superius per concentum hymnorum Seraphim, et fumo domum completam, ignitumque carbonem ab uno ex Seraphim in os vatis injectum fuisse, quo facto. non modo labia, sed etiam aures ipsius ad

καίμενον ἐπιθυμίαν ἔχει, οὐδέποτε κόρη τὸν πόθον ἀμβλύνουσα. Διὰ τοῦτο πάντοτε τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινομένη οὐ παύεται, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν ἐξιοῦσα καὶ πρὸς τὸν ἐνδότερον εἰσδυομένη, ἐν ᾧ οὐπω ἐγένετο· καὶ τὸ πάντοτε θαυμαστὸν αὐτῇ καὶ μέγα φαινόμενον, κατώτερον ποιούμενη τοῦ ἐρεξῆς, διὰ τὸ περικαλλέστερον πάντως εἶναι τοῦ προκατειλημμένου τὸ αἰεὶ εὐρισκόμενον. Καθὼς καὶ ὁ Παῦλος καθ' ἡμέραν ἀπέθνησκεν, ἐπειδὴ πάντοτε πρὸς καινὴν τινα μετεῖη ζῶην, νεκρὸς αἰεὶ τῷ παρωχηκότι γινόμενος, καὶ λήθην τῶν προδιηγουμένων ποιούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ πρὸς τὸν νυμφίον τρέχουσα νύμφη, στάσιν τινὰ τῆς ἐπὶ τὸ μείζον προκοπῆς οὐχ εὐρίσκει. Παραδείσους ποιεῖ βόων διὰ στόματος ἀρώματα βέοντας. Τροφὴν ἐτοιμάζει τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως, ταῖς ἰδίους αὐτὸν δεξιουμένη καρποῖς. Πηγάζει κήπους. Φρέαρ γίνεται ὑδατος ζῶντος. Ὅλη καλὴ καὶ ἀμωμος δαίχνυται κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ Λόγου. Πάλιν ὑπὲρ ταῦτα γενομένη, αἰσθάνεται μεγαλοπρεπέστερον, προϊόντος τοῦ Λόγου, πληρουμένου κατὰ τὴν κεφαλὴν τῆς ὁδοῦ, καὶ τῶν τῆς νυκτὸς ψευδῶν, τῶν ἐν τοῖς βοστρύχοις γινόμενων. Νίπτεται τοῖς πόδασι, τὸν χιτῶνα ἐκδύεται, σμύρναν διὰ τῶν χειρῶν ἀποστάζει. Προσάγει τῷ κλειθρῷ τὰς χεῖρας, ἀνοίγει τὴν εἰσοδὸν, ζητεῖ τὸν μὴ καταλαμβανόμενον, φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Εὐρίσκειται ὑπὸ τῶν φυλάκων. Λέγεται ἐφ' ἑαυτῆς τὴν πατάσσουσαν βάδδον. Μιμεῖται τὴν πέτραν, περὶ ἧς φησὶν ὁ Προφήτης· ὅτι Ἐκείταξε πέτραν, καὶ ἐβρύσαν ὑδατα. Ὁρᾷ εἰς ὅσον ἀνέδραμεν ὕψος ἡ νύμφη; Διὰ τοῦτο πατασσομένη, ὡσπερ ἡ ἀκρότομος ὑπὸ τοῦ Μωϋσέως· ἵνα καθ' ὁμοιότητα ἐκείνης, καὶ αὕτη πηγάζῃ τοῖς διψῶσι τὸν Λόγον, ἐκ τῆς πηγῆς ἀνομβρήσαντα. Εἶτα ἐπὶ τούτοις γυμνοὶ τὸ κάλλος τῆς ὕψεως. τῶν φυλάκων αὐτῆς περιελόντων τὸ θέριστρον. Ταῦτά ἐστιν ἃ κατὰ τὸν τόπον τοῦτον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἠδυνήθημεν. Φθόνος δὲ οὐδεὶς, γενέσθαι τινὲ παρὰ τοῦ ἀποκαλύπτοντος τὰ κεκρυμμένα μυστήρια ψυχωφελεστέραν τὴν θεωρίαν ἐν τοῖς προκειμένοις. Ἰσως δὲ τις φήσει καὶ τοῦ Ἰσαίου τὴν ὄπτασιν ἔχειν τινὰ πρὸς τὰ προκειμένα ῥητὰ κοινωσίαν. Ἐκείνην λέγω τὴν ὄπτασιν, ὅτε ἀποθανόντος τοῦ λεπροῦ βασιλέως, ἐωρακέναι φησὶ τὸν ἐπὶ τοῦ ὕψηλου τε καὶ ἐπηρμένου θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενον· οὐ σῆμα μὲν καὶ μέγεθος καὶ εἶδος ἰδεῖν οὐκ ἐχώρησεν. Ἡ γὰρ ἂν εἶπε πάντως, εἴπερ ἐχώρησε, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὧν εἶδεν ἐποίησε, πτέρυγας ἀριθμήσας, καὶ στάσιν καὶ πτῆσιν διηγησάμενος. Φωνῆς δὲ μόνης ἀκηκοέναι φησὶν, ὅτε ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον ὑπὸ τῆς τῶν Σεραφίμ ὑμνωδίας, καὶ ὁ οἶκος ἐπλήσθη καπνοῦ, καὶ δι' ἐνὸς τῶν Σεραφίμ ἐπεβλήθη τῷ στόματι τοῦ Προφήτου διάπυρος ἀνθραξ· οὐ γενομένου οὐ τὰ χεῖλη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀκοή πρὸς τὸν τοῦ λόγου ὑποδοχὴν καθαρίζεται. Ὡς γὰρ ἐνταῦθα παταχθῆναι λέγει, καὶ τραυματισθῆναι παρὰ τῶν φυλάκων ἡ νύμφη, καὶ οὕτω γυμνωθῆναι τῆς τοῦ θερίστρου περιβολῆς· οὕτω χάκει ἀντὶ μὲν τοῦ θερίστρου

⁸⁰ 1Cor. xv, 13. ⁸¹ Psal. lxxvii, 20.

τὸ ὑπέρθυρον αἴρεται, ὥστε ἀνεμπόδιτον αὐτῷ γενέσθαι τῶν ἐν τοῖς ἀδούτοις τὴν θεωρίαν· ἀντὶ δὲ τῶν φυλάκων τὰ Σεραφίμ ὀνομάζεται· ἀντὶ δὲ τῆς βάβδου, ὁ ἀνθραξ· ἀντὶ δὲ τῆς πληγῆς, ἡ καῦσις.

contemplari absque impedimento quæ in adytis mentio; pro virga, carbonis; pro verbere, ustionis.

Κοινὸν δὲ τὸ πέρασ ἐπὶ τε τῆς νύμφης, καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς, ἡ καθαρότης ἐστίν. Ὡς οἶν ὁ προφήτης διὰ τοῦ ἀνθρακος οὐχὶ ἀλγύνεται καίόμενος, ἀλλὰ δοξάζεται λαμπρυνόμενος, οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἡ νύμφη, οὐκ ὀδύνην ἐκ τῆς πληγῆς αἰτιάται, ἀλλ' ἐπικαυχᾶται τῇ τῆς παύσεως προσθήκῃ, τῇ ἀφαιρέσει τοῦ προκαλύμματος, ὃ θέριστρον ὁ λόγος ὠνόμασεν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλην τινὰ διάνοιαν ἐν τοῖς προκειμένοις εὐρεῖν, οὐδὲν τῶν θεωρημένων ἀπέδουσαν. Ἡ γὰρ ἐξεληθῶσα ψυχὴ ἐν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ζητούσα μὲν τὸν οὐχ εὐρισκόμενον· ἀνακαλοῦσα δὲ τὸν τῇ σημασίᾳ τῶν ὀνομάτων ἀνεφικτον, διδάσκειται παρὰ τῶν φυλάκων, ὅτι τοῦ ἀνεφικτου ἐρᾷ, καὶ τοῦ ἀκαταλήπτου ἐφίεται. Δι' ὧν τρόπον τινὰ πλήσεται καὶ τραυματίζεται τῇ ἀνεπιστίᾳ τοῦ ποθουμένου, ἀτελῆ τε καὶ ἀναπόλαυστον τοῦ ἄλλου τὴν ἐπιθυμίαν νομίσασα. Ἀλλὰ περιαιρεῖται τὸ τῆς λύπης θέριστρον, διὰ τοῦ μαθεῖν ὅτι τὸ ἀεὶ προκόπτειν ἐν τῷ ζητεῖν, καὶ τὸ μηδέποτε τῆς ἀνόδου παύεσθαι, τουτέστιν ἡ ἀληθῆς τοῦ ποθουμένου ἀπόλαυσις, τῆς πάντοτε πληρουμένης ἐπιθυμίας, ἐτέραν ἐπιθυμίαν τοῦ ὑπερκειμένου γεννώσης. Ὡς οὖν περιελετο τῆς ἀνεπιστίας τὸ θέριστρον, καὶ ἴδε τὸ ἀνεπιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον τοῦ ἀγαπωμένου κάλλος ἐν πάσῃ τῇ αἰδιότητι τῶν αἰώνων κρεῖττον ἀεὶ εὐρισκόμενον· ἐν σφοδρότέρῳ τείνεται πάθῳ, καὶ μηνύει τῷ ἀγαπωμένῳ διὰ τῶν τῆς Ἱερουσαλήμ θυγατέρων τὴν τῆς καρδίας διάθεσιν, ὅτι τὸ ἐκλεκτὸν βέλος τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῇ δεξαμένη, διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος βέβληται τὴν καρδίαν, ἐν τῷ καιρίῳ δεξαμένη τὴν τῆς ἀγάπης τοξείαν. Θεὸς δὲ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· ὃ πρέπει δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

autem dilectio est, quemadmodum Joannes ait⁸⁸, Amen.

OMIAIA IΓ'.

Ἦρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς θυγατέρεσι, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὼν εὐρύς τὸν ἀδελφιδόν μου, τί ἀπαγγέλλετε αὐτῷ; εἶτε τετρωμένη ἀγάπης ἐγὼ εἰμι. Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ὃ καλὴ ἐν γυναιξίν; εἶτε στυγερῶς ὠρκισας ἡμᾶς; ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυρρὸς, ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον Κεφὰς, βόστρυχοι αὐτοῦ ἔλαται, μέλανες ὡς κόραξ· ὄφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστέρας ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελουμένοι ἐν γάλακτι, καθήμενοι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

Ὁ δὲ Μωυσέως μὲν νομοθετήσας τὰ τοῦ νόμου μυστήρια· πληρώσας δὲ δι' αὐτοῦ ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν· ὅτι Οὐκ ἤλθοι καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πλη-

A recipienda verba purgarentur. Nimirum ut hic percussam se sponsa dicit, ac vulneratam a custodibus, eoque pacto nudatam pepli amictu : sic ibi pepli quidem loco limen superius tollitur, ut essent posset ; pro custodibus vero, Seraphim fit

Cæterum finis et in sponsæ et in prophetæ animo idem est, nimirum puritas. Quapropter uti vates per carbonem ustus dolorem nullum sentit, sed ampliorem gloriam illustratus consequitur : sic etiam hoc loco sponsa non de ullo ex vulnere dolore queritur, sed audacter etiam libereque propter ademptionem velaminis, quod hic peplum appellatur, sese jactat. Etiam alius quidam sensus ex verbis hisce potest elici, minime ab iis quæ consideravimus hactenus abhorrens. Etenim anima egressa ad sermonem ejus, et quærens illum qui non reperitur, vocans eum qui nulla indicatione vocum comprehendi potest, a custodibus docetur, adamari ab ea quod nemo consequi possit, et expeti quod sub perceptionem non cadat. quo fit, ut illa quodam modo propter desperationem consequendi quod desiderat, verberetur ac vulneribus afficiatur : arbitrata cupiditatem hanc sine suo excidere, neque se bono illo potiri posse. Verum admittit hic ei mæroris peplus, dum discit veram desiderati fruitionem esse, semper in quærendo proficere, neque unquam in progressu cessare; semper ea cupiditate, cui quovis tempore satisfacit, aliam cupiditatem subliniorum gignente. Postquam hoc modo desperationis peplus sibi ademit, infinitamque ac nullis descriptam terminis dilecti venustatem vidit, quæ per omnem sæculorum æternitatem semper major ac major esse deprehenditur, vehementiori desiderio inflammatur, animique sui affectionem per filias Jerusalem dilecto significat, nimirum quod electo Dei telo intra se recepto per fidei cuspidem, vulnerata corde sit, jaculatione dilectionis in letali loco accepta. Deus quem decet gloria et imperium infinitis sæculis.

D HOMILIA XIII.

CAP. V, § 8. Jurejurando astrinxi vos, filix Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri : si inveneritis cognatum meum, quid renuntiabit ei? quod a dilectione vulnerata sim ego. 9. Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astrinxeris? 10. Cognatus meus est candidus ac rubicundus, electus ex decem millibus. 11. Caput ejus, aurum Cephaz : cincinnati ejus abietes, nigri tanquam corvus. 12. Oculi ejus sicut columbæ, ad aquarum copias, ablute lacte, sedentes juxta copias aquarum.

Is qui per Mosem quidem legis initia sancivit, per se vero implevit universam legem et prophetas, quemadmodum ait in Evangelio : Non veni ad dissolvendam legem, sed implendam⁸⁹ : qui ira sub'ata

⁸⁸ J an. iv, 16. ⁸⁹ Matth. v, 17.

causam etiam abolevit, et una eum cupiditate adulterium quoque sustulit : hic igitur ejecit etiam e vita execranda perjuriam, dum per juramenti prohibitionem otio quasi falcem astrinxit. Neque enim fieri potest ut juramentum quis non servet, si juramentum nullum sit. Propterea inquit : *Audistis dictum fuisse priscis illis : Non pejerabis, sed reddes Domino juramenta tua. Ego vero dico vobis, ne juretis omnino : neque per caelum, quia solium Dei est ; neque per Jerosolyma, quia urbs est magni regis ; neque per caput tuum jurabis, quia non potes capillum album aut nigrum facere. Esto autem sermo vester, Etiam, etiam : et Non, non : quod autem supra haec abundat, ex diabolo est* 86. At anima, cui Canticum hoc eximium perfectionis testimonium tribuit, cui cordis velamen est ademptum in depositione tunicæ veteris, quæ theristrum faciem tegens abiecit, per quod intelligimus omnem cogitationem dubitantem quasique palpitantem, ita ut jam pure ac sine dubitatione veritatem intueatur : hæc igitur jurejurando filias Jerusalem astringit, neque per solium divinum, quod caelum esse dicitur : neque per Dei regiam, quæ Jerosolyma vocatur ; neque per venerandum illud caput, cujus capilli nec albi nec nigri fieri possunt, sed ad agrum juramentum suum transfert, per potestates ejus juvenculis jusjurandum deferens, cum ait : *Jurejurando astrinxi vos, filiae Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri*. Enimvero illam, cui perhibitum est testimonium, quod tota sit pulchra, et omni labe careat, nihil supervacaneum proferre (quod quidem diaboli est), sed ex Deo loqui, a quo (de sententia Michææ vatis) existit, si quid bonum, et si quid pulchrum est, ac præter hæc nihil, perspicere quis potest, qui ex testimonio Domini edoctus est quibus ex rebus sponsa excellat. Etenim cum omittat omnes prohibitas juramenti species, neque per urbem regiam, neque per magni regis solium hasce juvenculas astringat (quo discimus quantum abesse a nobis debeat ut audacter abutamur in juramentis Deo, cum neque solii, neque civitatis illius mentionem in jurejurando faciendi copia nobis fiat) ; cum parcat item venerando capiti, quod deinceps ut aureum depingit, cujus capilli nec albi nec nigri sint ; (qui enim vel denigrari possit aurum, vel albo colore obduci?) omnino tale jusjurandum virginibus hisce proponit, quod neque cum evangelica lege pugnet, et laudis materiam præstantibus ipsum suppeditet, quemadmodum ait Propheta : *Laudabitur omnis qui jurat per eum* 87. Quo fit adeo ut eorum quæ hic dicuntur sententia non careat illo gemino quo veritatem comprobari lex Evangelica vult : cum inquit, *Esto autem sermo vester, Etiam, etiam : et Non, non*. Quare si prohibita juramentis ne assumatur solium regis, a qua regia est, et verum illud caput,

ῥῶσαι· ὁ τῆ μὲν ἀναίρειται τῆς ὀργῆς συνεξαλείψας τὸν νόμον, τῷ δὲ ἀφανισμῷ τῆς ἐπιθυμίας συνεξαλείψων τῆς μοιχείας τὸ ἄγος· οὗτος ἐκβάλλει τοῦ βίου καὶ τὴν ἐκ τῆς ἐπιτορκίας κατάραν, τῆ ἀπαγορεύσει τοῦ ὄρκου πεδύτας ἐν ἀπραξίᾳ τὸ δρέπανον. Οὐ γὰρ ἔστι δυνατὸν ὄρκου γενέσθαι παράδοσιν, μὴ ὄντος ὄρκου. Διὸ φησιν· *Ἠκούσατε ὅτι ἐρέθη ἀρχαίως· Οὐκ ἐπιτορκήσεις, ἀπεδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου*. Ἐγὼ λέγω σοι, φησὶ, *μὴ ἐμύσαι ἄλλως· μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἔστι τοῦ Θεοῦ· μήτε ἐν Ἱερουσαλήμ, ὅτι πόλις ἔστι τοῦ μεγάλου βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ἐμύσεις· ὅτι οὐ δύναται ποιῆσαι τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν*. Ἐστὼ δὲ ὑμῶν ὁ λόγος τὸ, *Ναὶ, καὶ· καὶ τὸ, Οὐ, οὐ· τὸ δὲ περισσώτερον τούτων, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν*. Ἡ δὲ διὰ τοῦ ἄσματος τῶν ἀσμάτων ἐπὶ τελειότητι μεμαρτυρημένη ψυχῆ, καὶ περιελομένη μὲν τῆς ψυχῆς τὸ κάλυμμα ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιῦ χιτῶνος, τοῦ τε προσώπου τὸ θείωτερον ἀποβαλοῦσα, ὅπερ νοούμεν πᾶσαν διαστάζουσαν τε καὶ κραδαινωμένην διάνοιαν, ὥστε καθαρῶς τε καὶ ἀναμπετόβως πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπειν, ὀρκίζει τὰς θυγατέρας Ἱερουσαλήμ, οὔτε κατὰ τοῦ Θεοῦ θρόνου, ἐν οὐρανῷ ὀνομάζει ὁ λόγος· οὔτε κατὰ τὸν Θεοῦ βασιλείων οἷς ὀνομά ἐστιν Ἱερουσαλήμ· οὐ μὲν οὔτε κατὰ τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἥς αἱ τρίχες οὔτε λευκαὶ, οὔτε μέλαιναί γενέσθαι δύνανται· ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀγρὸν μεταφέρει τὸν ὄρκον, κατὰ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων τὸν ὀρκισμὸν ἐπάγουσα ταῖς νεάνισι λέγουσα· *Ὀρκισα ὑμᾶς, θυγατέρας Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς θυγατέρι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ εὐρυμοῦ*. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δι' ἁλοῦ μαρτυρηθεῖσα εἶναι καλὴ καὶ παντὸς καθαρεύουσα μύμου, οὐδὲν φέρεται τῶν περιττῶν, ὃ τῆς τοῦ διαβόλου μερίδος ἐστίν· ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον, κατὰ τὸν Μιχαῖαν, εἰ τι ἀγαθὸν ἐστὶ, καὶ εἰ τι καλόν, καὶ παρὰ ταῦτα οὐδὲν· παντὶ ὀφίλον ἐστὶ, τῷ παρὰ τῆς δεσποτικῆς μαρτυρίας διδασχθέντι, τὰ προσόντα τῆ νόμῳ πλεονεκτήματα. Ἡ γὰρ ἀφείσα πάντα τὰ ἀπηγορευμένα εἶδη τοῦ ὄρκου, καὶ μήτε τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μήτε τὸν θρόνον τοῦ μεγάλου βασιλέως ὄρκιον ταῖς νεάνισι ποιησαμένη· διὰ τούτου γὰρ παιδευόμεθα πόσον ἀπέχειν ἡμᾶς χρῆ τοῦ κατατόμῃν τοῦ Θεοῦ ἐν τοῖς ὄρκοις, ὅτι οὔτε τὸν θρόνον, οὔτε τὴν πόλιν ἐν τῷ ὄρκῳ παραλαμβάνειν καταπεπλημεθα· φεισαμένη τε πρὸς τοῦτοίς τῆς κεφαλῆς τῆς τιμίας, ἣν ἐν τοῖς ἐφεξῆς χρυσῆν εἶναι διαγράφει τῷ λόγῳ· ἥς αἱ τρίχες οὔτε λευκαὶ εἰσιν, οὔτε μέλαιναί· πῶς γὰρ ἂν τῆ μελανθείη χρυσός, ἢ πρὸς τὸ λευκὸν εἶδος μεταχρωσθείη ; πάντως ὅτι τοιοῦτόν τινα προταίνει τὸν ὀρκισμὸν ταῖς προθένοισ, ἕς οὐχὶ τῷ εὐαγγελικῷ μάχεται νόμῳ, καὶ ἐπαίνου γίνεται τοῖς ὁμωμοκόσι ὑπόθεσις, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, τῆ φησιν· ὅτι· *Ἐπαιθηθήσεται πᾶς ὁ ἐμύων ἐν αὐτῷ*. Ὥστε τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν μὴ ἐξῆ εἶναι τοῦ διπλοῦ, ᾧ πιστούσθαι βούλεται τὴν ἀλήθειαν ὁ εὐαγγελικὸς νόμος, λέγων· *Ἐστὼ δὲ ὑμῶν*

ὁ λόγος τὸ Ναὶ, καὶ τὸ Οὐ, συγχωρήται, δι' ἀμφοτέρων κατὰ τὸ ἴσον τῆς ἀληθείας ἐν τῷ Ναὶ θεωρουμένης· δῆλον ἂν εἴη, ὅτι καὶ νῦν ὁ ταῖς νεάνισιν ἐπαγόμενος ὄρκος παρὰ τῆς νύμφης, περὶ τὴν τοῦ Ναὶ διάνοιαν ἀναγράφεται, ὅπου χρῆ ἐρηρυσμένην ἡμῶν εἶναι· Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐν τῷ δὲ ἀδελφιδόρ μου, τί ἀπαγγελεῖς αὐτῷ; δι

Ταῦτα δὲ τεθεώρηται μὲν ἤδη καὶ ἐν τοῖς φθάσαισιν, ὡς ἡ ἀκολουθία τῶν νοσημάτων ἐνέβαλεν. Εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν διὰ βραχέων τὰ εὐρισκόμενα. Ἀμετάθετόν τι πρᾶγμα τὸν ὄρκον εἶναι φησὶν ὁ Ἀπόστολος, βεβαιούντα δι' αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ πάσης αὐτὸν ἀντιλογίας πέρασ ὀρίζεται εἶναι, εἰς τὴν τῶν ἐγνωσμένων βεβαίωσιν. Ἐπάγει τοίνυν τὸν ὄρκισμὸν ταῖς παρθένους ἢ νύμφη, ὥστε ἀπαράβατον φυλαχθῆναι αὐταῖς τὸ λεγόμενον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὄρκος κατὰ τοῦ μείζονος γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· οὐ γὰρ ἂν τις ὄρκον ποιήσαιτο ἑαυτοῦ ἀτιμώτερον· σκοπήσαι προσήκει τί ταῖς νεάνισιν ἐν τῷ ὄρκῳ παρὰ τῆς νύμφης μείζον προτείνεται. Ὁρκισα ὑμᾶς, φησὶν, ὧ θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ. Τί οὖν τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν τούτοις ἐστίν; Ἄγρὸν γὰρ τὸν κόσμον διὰ τῆς τροπικῆς σημασίας νοεῖσθαι, οὐκ ἀμφιδάλλομεν, οὕτω τοῦ Κυρίου καὶ ὀνομάσαντος τὸν κόσμον καὶ ἐρμηνεύσαντος. Αἱ τοίνυν πολλαὶ δυνάμεις καὶ ἰσχύς τοῦ κόσμου τίνες εἰσὶν αἱ τῷ ὄρκῳ προκειμένα, ἃς χρῆ μείζονας ἡμῶν νομισθῆναι, ἵνα ἰσχὴν λάβῃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας ὁ ὄρκος κατὰ τῶν μείζονων γενόμενος; Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη παραθέσθαι πρὸς τὴν σαφήνειαν τῶν προκειμένων ἑτέραν ἔκδοσιν ἐρμηνευτικὴν τῶν ῥητῶν, ἔχουσαν οὕτως· Ὁρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, κατὰ τῶν δορκάδων καὶ κατὰ τῶν ἐλάφων τοῦ ἀγροῦ. Διδασκόμεθα τοίνυν διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἐν τίνι ἐστὶν ἡ τοῦ κόσμου τοῦτου ἰσχύς, καὶ ἐν τίνι ἡ δύναμις, ἃ πρὸς βεβαίωσιν τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ ὄρκου παραλαμβάνεται. Δύο ἐστὶ τὰ τῷ Θεῷ οἰκειοῦντα τὸν ἀνθρώπον. Ἐν μὲν, τὸ ἀπλανές τῆς περὶ τὸ ὄντως ὄν ὑπολήψεως, ὥστε πᾶσι ταῖς ἠπατημέναις ὑπονοήσας εἰς ἐθνικὰς τε καὶ αἰρετικὰς περὶ τοῦ Θεοῦ δόξας ἐκφέρεσθαι, ὅπερ ἐστὶν ὡς ἀληθῶς τὸ Ναὶ. Τὸ δ' ἕτερον, ὁ καθαρὸς λογισμὸς, ὁ πᾶσαν ἐμπαθῆ διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἐξορίζων· ὅπερ οὐδ' ἀπὸ τοῦ Ναὶ ἠλλοτριῶται. Τῆς τοίνυν διπλῆς ταύτης τῶν ἀγαθῶν ἕξεως, ὧν ἡ μὲν πρὸς τὸ ὄντως ὄν ἀναδλέπειν ποιεῖ· ἡ δὲ φυγαδεύει τὰ πάθη τὰ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενα· ἡ τῶν δορκάδων καὶ τῶν ἐλάφων μνήμη, διὰ συμβόλων γνωρίζει τὴν δύναμιν. Τούτων γὰρ ἡ μὲν ἀπλανῶς ὄρα, ἡ δὲ βρωτικὴν τινα καὶ ἀναλωτικὴν τῶν θηρίων δύναμιν ἔχει. Τοῦτο τοίνυν προτείνει ταῖς παρθένους ἢ νύμφη τὸ Ναὶ, τὸ τε εὐσεβῶς δεῖν πρὸς τὸ Θεῖον βλέπειν, καὶ καθαρῶς

A solum vero conceditur usurpandum *Etiam, et Non*, in quorum utroque veritas ex æquo per *Etiam* conspiciatur: manifestum est hic quoque delatum a sponsa juvenculis jusjurandum in affirmando versari, ubi confirmari assensum animi nostri oportet. Verba sunt hujusmodi: *Jurejurando astrinxi vos, filix Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri: si inveneritis cognatum meum, quid renuntiabitis ei? quod a dilectione vulnerata sim ego.*

τὴν τῆς ψυχῆς συγκατάθεσιν. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· δυνάμεις καὶ ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐν τῷ δὲ ἀδελφιδόρ μου, τί ἀπαγγελεῖς αὐτῷ; δι

Atque hæc considerata sunt a nobis etiam superioribus, prout sententiarum series nobis suggerebat. B Nihilominus etiam modo, quod invenimus, indicare breviter libet. Ait Apostolus jusjurandum esse quiddam quod mutari nequeat, quodque per se veritatem confirmet, et omnis adeo controversiæ finis sit, ad confirmandum ea: quæ cognoverimus⁶⁶.

Quamobrem sponsa jusjurandum virginibus defert, ut quidquid dicturæ sint, ratum plene servent. Quia vero juramentum omne per majus aliquid concipitur, quemadmodum ait Apostolus, quippe quod nemo per id quod se vilius sit jusjurandum præstet: idcirco nobis erit considerandum quidnam sit illud majus per quod juvenculis a sponsa juramentum defertur. *Jurejurando*, inquit, *astrinxi vos, filix Jerusalem, in potestatibus ac viribus agri*. Quid in his continetur, quod supra nos positum sit? Nam per agrum significatione figurata mundum intelligi non dubitamus, cum hac voce Dominus et appellet et interpretetur mundum⁶⁷. Quænam sunt igitur mulæ potestates et vires mundi juramento huic adhibitæ, quas existimare debeamus nobis majores esse, ut jusjurandum per majores quam nos simus conceptum ad confirmandam veritatem robur accipiat? Equidem necessarium arbitror ut ad declarationem loci propositi aliam conversionem hæc verba interpretantem apponamus, quæ quidem est hujusmodi: *Jurejurando astrinxi vos, filix Jerusalem, per capreas et per hinnulos agri*. Per quæ vocabula docemur in quo tum robur mundi hujus, tum vis sita sit: quæ quidem ad confirmationem veritatis in juramento adhibentur. Duæ sunt omnino res quæ hominem cum Deo conjungunt. Earum altera est, opinio non errans in eo quod revera existit, ita ut per cogitationes erroneas quis ad ethnicas et hæreticas de Dei natura sententias non exorbitet. Atque hoc revera est illud *Etiam*. Altera est ratiocinatio pura, quæ omnem vitiosam animi affectionem velut eliminat: quod ipsum quoque ab hoc *Etiam* non est separatum. Itaque duplicis hujus honorum habitus (quorum alter facit ut id quod vere existit intueamur, alter abigit animi morbos et vitia, quibus ille corrumpitur) vim nobis quasi per quædam signa caprearum et hinnulorum mentio

⁶⁶ Hebr. vi, 16. ⁶⁷ Matth. xiii, 38.

declarat. Nam ex his altera sine errore cernit, alter vim comedendi et absumendi venenatas bestias habet. Hoc igitur *Etiam* sponsa virginibus proponit, nimirum religiose Numen divinum intuendum esse, ac pure vitam hanc sine vitiiis quasi transcurrendam: quæ si præstentur, stabilitur in nobis illud *Etiam*, quod mutari nequit. Nam est jusjurandum illud, quod veritati fidem astruit, et quod, si quis in eo præstet, laudatur, quemadmodum ait Propheta. Vere enim is qui in duobus hisce certitudinem sibi comparat, nimirum in verbo fidei, ut sine errore veritatem aspiciat, et in ratione vivendi, si ab omni pravitate inquinatione purus sit, is igitur vere jurat Domino⁸⁸, non se ascensurum in lectulum sibi stratum, neque somnum oculis suis concessurum, vel dormitionem palpebris, donec in

se locum Domino repererit, factus tabernaculum ejus in ipso habitantis. Quamobrem si nos quoque spernæ illius Jerusalem filii sumus, audiamus sponsam magistram, qui desideratus cerni possit.

Quid igitur inquit? si hoc jurejurando nosmet astrinxerimus, futuros nos in potestatibus caprearum acri præditarum visu, et in viribus cervorum qui malum abolent; tum vero licebit purum illum sponsum comernere, qui dilectionem ejaculatur: tum licebit animæ cujusvis ad eum dicere: *Vulnerata sum a dilectione*. Bona vero dilectionis esse vulnera, etiam Proverbiorum e libro didicimus, qui ait: *Optabilia sunt amici vulnera, hostis autem etiam oscula mala sunt*⁸⁹. Quisnam vero sit amicus ille, cujus vulnera sint oculis hostilibus potiora, perspicuum cuius est salutis mysteria non ignorant. Etenim verus ac certus amicus est is, qui nos etiam hostes redditos diligere non desit: hostis autem immanis, et cum quo nulla coiri amicitia potest, nobis ille est, qui nulla re a nobis læsus morti nos subjecit. Vulnera esse putabant illi primum conditi homines interdictum de vitando malo, quod Dei mandato continebatur. Etenim vulnerationem esse opinabantur, abigi se a re jucunda: osculum vero, exhortationem ad id quod esset suave aspectuque pulchrum. Verum experientia demonstravit quod ea quæ existimarentur esse vulnera profecta ab amico, longe tum utiliora, tum otabiliora oculis hostis essent. Quia igitur probavit dilectionem suam a nobis præclarus ille proculus animarum nostrarum, qua Christus adductus etiam tum cum adhuc peccatores essemus, pro nobis mortuus est: idcirco sponsa vicissim amore incensa erga illum qui ipsam dilexerat, demonstrat jacens in se dilectionis telum imo in pectore, hoc est, divinitatis ipsius communicationem. Nam Deus est dilectio, quemadmodum diximus, quæ per fidei cuspidem in cor penetrat. Quod si etiam teli

Paulo⁹⁰ dicemus, nimirum hoc telum esse fidem

Enimvero hæc ita se habeant, uti cuique videbitur: nunc videamus et illam interrogationem, quam virgines magistræ suæ proponunt: *Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter*

⁸⁸ Psal. cxxxii, 5. ⁸⁹ Prov. xxvii, 6. ⁹⁰ Galat. v, 6.

ἐν ἀπαθείᾳ παρατρέχειν τὸν βίον· ὧν κατορθουμένων, τὸ ἀμετάθετον πρᾶγμα ἐν ἡμῖν βεβαιούται τὸ *Nal*. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ τὴν ἀλήθειαν πιστούμενος ὄρκος, ὃν πᾶς ὁμνῶν ἐν αὐτῷ ἐπαινέεται, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Ἀληθῶς γὰρ ὁ ἐν τοῖς δύο τούτοις τὸ ἀσφαλὲς ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, ἐν τε τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὅταν ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπῃ, καὶ ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ζωῆς, ὅταν παντὸς καθαρῆς τοῦ ἐκ πονηρίας μολύσματος· οὗτος ὁμνῶν τῷ Κυρίῳ, μὴ ἀναβῆναι ἐπὶ κλίνης στρομνῆς, μὴ δοῦναι ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, μηδὲ νυσταγμῶν τοῖς βλεφάροις, ἕως οὗ εὖρη ἐν ἑαυτῷ τόπον τῷ Κυρίῳ, σκῆνωμα τῷ ἐν αὐτῷ οἰκοῦντι γενόμενος. Εἰ τοίνυν ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς τῆς ἀνὸς Ἱερουσαλήμ τέκνα, ἀκούσωμεν τῆς διδασκάλου νόμφης, πῶς ἐστὶν ἰδεῖν τὸν

ποθούμενον.

Τί οὖν φησὶν; Ἐὰν ὄρκιον ἑαυτοῖς τοῦτο ποιήσωμεν, τὸ ἐν ταῖς δυνάμεσιν εἶναι τῶν διορατικῶν ὀρκιάδων, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τῶν ἀφανιστικῶν τῆς κακίας ἐλάφων· ἐστὶ διὰ τούτων ἰδεῖν τὸν καθαρὸν νυμφίον, τὸν τῆς ἀγάπης τοξότην, καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν τὴν ἐκάστου ψυχὴν, ὅτι *Τετρωμένη ἀγάπης εἰμι*. Καλὰ δὲ εἶναι τῆς ἀγάπης τὰ τραύματα καὶ παρὰ τῆς Παροιμίας ἐμάθομεν, ἣ φησὶν· *Αἰρετὰ μὲν τοῦ φίλου τὰ τραύματα, κακὰ δὲ τῆς ἐχθρας καὶ τὰ φιλήματα*. Τίς δὲ φίλος, οὗ τὰ τραύματα τῶν φιλημάτων τοῦ ἐχθροῦ προτιμότερα; Παντὶ ὀφθαλμῷ ἐστὶ, τῷ μὴ ἀγνοοῦντι τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια. Φίλος μὲν γὰρ ἐστὶν ἀληθινός τε καὶ βέβαιος, ὁ καὶ ἐχθροὺς γενομένους ἡμᾶς τοῦ ἀγαπᾶν μὴ παυσάμενος· ἐχθρὸς δὲ ἀπιστός τε καὶ ἀνήμερος, ὁ μηδὲν ἡδονῆς ὑπαγαγὼν τῷ θανάτῳ. Τραῦμα τοῖς πρωτοπλάστοις ἐδόκει ἢ διὰ τῆς ἐντολῆς γενομένη τοῦ κακοῦ ἀπαγόρευσις. Τραῦμα γὰρ ἐνομοίθη ἢ τοῦ ἡδέως ἀλλοτριώσεως· φίλημα δὲ ἢ πρὸς τὸ ἡδὺ καὶ ἐμφανὲς προτροπή. Ἄλλ' ἔδειξεν ἢ πεῖρα, ὅτι τὰ νομιζόμενα τοῦ φίλου τραύματα τῶν φιλημάτων ἦν τοῦ ἐχθροῦ λυσιτελέστερα καὶ αἰρετώτερα. Ἐπεὶ οὖν συνέστησεν ἑαυτοῦ τὴν ἀγάπην ὁ καλὸς ἐραστὴς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, δι' ὧν καὶ ἀμαρτωλῶν ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε· οὐκ οὗτο ἀντερραθεῖσα ἢ νόμφη τοῦ ἀγαπήσαντος δείκνυσιν ἐν ἑαυτῇ ἐγκείμενον διὰ βάλους τῆς ἀγάπης τὸ βέλος· *τούτῃστι τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ κοινωνίαν*. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἐστὶν ὁ θεός, καθὼς εἶρηται, ἢ διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀκίδος τῆ καρδίας ἐγγενομένη. Εἰ δὲ χρῆ καὶ ὄνομα τοῦ βέλους τούτου εἰπεῖν, εὖρομεν ὁ παρὰ τοῦ Παύλου ἐμάθομεν, ὅτι τὸ βέλος τούτο ἐστὶ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη.

hujus nomen indicandum est, quod didicimus a per dilectionem efficaciter se declarantem.

Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐχέτω ὡς αὐτῷ δοκεῖ· ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν παρὰ τῶν παρθένων προσαχθεῖσαν ἐρώτησιν τῆ διδασκάλῳ. *Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ἢ καλὴ ἐν γυναιξίν; τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφί-*

δοῦ, ὅτι οὕτως ὤρκισας ἡμᾶς; Τοιαύτην δὲ τινα ἂν δοκεῖ μοι περιέχειν ἢ ῥῆσις διάνοιαν, καθὼς ἡ ἀκολουθία τῶν προεξητασμένων εἰκάζειν δίδωσιν· Ἐπειδὴ γὰρ αἱ παρθένοι εἶδον τὴν καλὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς νόμφης, ὅτε προσεφύη τῷ λόγῳ ἢ εἰπούσα, ὅτι Ἐξῆλθεν ἡ ψυχὴ μου ἐν λόγῳ αὐτοῦ. Καὶ ἔγνωσαν, ὅτι ἐζήτει ἐξελευθεῖν τὸν διὰ σημείων οὐχ εὐρισκόμενον, καὶ ἐκάλει βοῶσα τὸν οὐχ ὑπακούσαντα τοῖς ὀνόμασι· διὰ τοῦτό φασι, Πῶς ἐπιγνώμεν αὐτὸν ἡμεῖς, τὸν μηδὲν σημεῖον γνωριστικῶν εὐρισκόμενον, ὅς οὐτε ὑπακούει καλούμενος, ὅτε κρατεῖται ζητούμενος; Περὶ εὖ τοίνυν καὶ σὺ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων τὰ θέριστρα, ὅπερ ἐποίησαν ἐπὶ σοὶ οἱ τῆς πόλεως φύλακες, ἵνα τις γένηται ἡμῖν ὁδηγία πρὸς τὸ ζητούμενον. Εἶπε, τίς ἐστὶν ἀδελφιδός σου, καθ' ὃ ἐστὶν ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Δὸς ἡμῖν ἔφοδον τῆς ἐπιγνώσεως αὐτοῦ, διὰ γνωριστικῶν τιμῶν τεκμηρίων, σὺ τοῦ καλοῦ πληρωθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο γενομένη καλὴ ἐν γυναιξί. Γνώρισον ἡμῖν τὸ ζητούμενον, καὶ δίδαξον ἡμᾶς, δι' ὧν εὐρίσκειται σημείων ὁ ἀόρατος, ὡς μηνύσαι αὐτῷ περὶ τοῦ βέλους τῆς ἀγάπης, ᾧ μέσῳ τέτρωσαι τὴν καρδίαν, διὰ τῆς γλυκειᾶς οὐδύνης τὸν πόθον ἐπαύξουσα. Κρεῖττον δὲ ἂν εἴη, πάλιν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν ἐπαναλαβεῖν ἐπὶ λέξεως, ὡς ἂν ἐφαρμόσοι ἢ τοῖς ῥητοῖς ἐκτεθείσα διάνοια. *Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ἢ καλὴ ἐν γυναιξί; τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδού, ὅτι οὕτως ὤρκισας ἡμᾶς;* Ἀκούσωμεν τοίνυν τῆς ἀκριβῶς περιελομένης τὸ θέριστρον, καὶ ἀνακαταλυμένης, τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ βλεπούσης πρὸς τὴν ἀλήθειαν· πῶς ὑπογράφει αὐταῖς τὸ ζητούμενον; πῶς ζωγραφεῖ τῷ λόγῳ τοῦ ποθομένου τὸν χαρακτήρα; πῶς ὑπ' ἑψὶν ἀγει ταῖς παρθένοις τὸν ἀγνοούμενον; Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὲν ἄκτιστόν ἐστι, τὸ δὲ κτιστόν· λέγομεν δὲ ἄκτιστον εἶναι αὐτοῦ, τὸ ἀίδιον τε καὶ προαιώνιον, καὶ ποιητικὸν πάντων τῶν ὄντων, κτιστόν δὲ τὸ κατὰ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν συσχηματισθὲν τῷ σώματι τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν· μᾶλλον δὲ δι' αὐτῶν τῶν θείων ῥημάτων τὴν περὶ τούτου διάνοιαν βέλτιον ἂν εἴη παραθέσθαι τῷ λόγῳ. Ἄκτιστον λέγομεν τὸν ἐν ἀρχῇ ἔκτα λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ οὐ χωρὶς τῶν γεγονότων ἐστὶν οὐδὲν· κτιστόν δὲ, τὸν σάρκα γενόμενον, καὶ ἐν ἡμῖν σκηνώσαντα, οὗ καὶ σφραγισθέντος ἢ ἐμφαινομένης δόξης δηλοῖ, ὅτι Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, Θεὸς πάντως ὁ μονογενῆς, ὁ ἐν τοῖς κόλποις ὡν τοῦ Πατρὸς, οὕτως εἰπόντος τοῦ Ἰωάννου, ὅτι *Ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ· καὶ τοι τὸ φαινόμενον ἀνθρώπος ἦν, ἀλλὰ τὸ δι' αὐτοῦ γνωριζόμενον, Δόξαν φησὶν ὡς μορογενοῦς παρὰ Πατρός, πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας.* Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ μὲν ἄκτιστον αὐτοῦ, καὶ προαιώνιον, καὶ ἀίδιον, ἄληπτον μὲν καθ' ὅλου πάση φύσει καὶ ἀνεκφώνητον· τὸ δὲ διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθὲν, δύναται ποσῶς καὶ ἐς γῶσιν ἐλθεῖν· τούτου χάριν πρὸς ταῦτα ἀεὶ ἡ διδάσκαλος βλέπει, καὶ περὶ τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, ὅσα δύναται γενέσθαι χωρητὰ τοῖς ἀκούουσι. Λέγω

¹¹ Juan. 1, 3.

*mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita iurjurando nos astringeris? Ea verba talem mihi continere sensum videntur, quemadmodum ex ipsa rerum jam inquisitarum serie conjicere licet: Quia viderunt virgines præclaram illam animæ, quæ sponsa est, egressionem, cum Verbo se adjungeret, his verbis usæ: Egressa est anima mea ad sermonem ejus; quia item cognoverunt, quod egressa quæsierit illum, qui per signa nequit inveniri, ac vocaverit eum qui nominum appellationibus non adhibet aurem: idcirco jam quærunt hoc quodammodo: Qui nos agnosceamus eum qui nullo signo reperiri potest unde agnoscat? quippe cum vocatus non audiat, et quæsitus non comprehendatur? Adime nostris etiam oculis vela, quod tibi custodes civitatis fecerunt, ut quamdam quasi manuductionem ad id quod quærimus consequamur. Dicito, quis sit cognatus tuus, quatenus rerum in natura existit. Commonstrato nobis viam cognitionis ejus per argumenta quædam, de quibus agnosci possit, o tu quæ pulchra facta es inter mulieres, propterea quod illo bono repleta sis. Indicato nobis quod quærimus. Doceto nos per quæ signa reperiat is qui non cernitur, ut significemus ipsi de dilectionis telo, quo per medium cor vulnerata es, augens desiderium tuum per hunc dolorem. Fuerit autem melius rursus de verbo ad verbum hæc dictum repetere, ut exposita modo sententia verbis ipsis accomodelur. *Quid differt cognatus tuus a cognato, o formosa inter mulieres? quid cognatus tuus a cognato differt, quod ita jurejurando nos astringeris?* Hinc jam audiamus eam cui velum faciei prorsus ademptum est, quæque aperto animi oculo veritatem intuetur: quo pacto describit eis quod quærebant? qui depingit ad vivum oratione sua formam desiderati? qui sub aspectum statuit virginibus eum quem ignorabant? Quia enim in Christo quiddam creatum est, quiddam increatum: et increatum vocamus illud ipsum quod æternum est, ac sæculis prius, et a quo res universæ conditæ sunt: creatum vero, quod ob susceptam nostri causa administrationem conformatum est ad similitudinem corporis humilitatis nostræ. Vel potius fuerit atque melius per ipsa verba divina sententiam horum subicere quasi oculis. Increatum dicimus Verbum, quod initio rerum existebat, et semper erat apud Deum, et erat Deus Verbum, per quod facta sunt omnia, et sine quo nihil eorum factum est quæ facta sunt¹¹. Creatum autem illum dicimus, qui caro factus est, et sibi tabernaculum in nobis exstruxit, in quo etiam incarnato elucens gloria indicat quod Deus patefactus sit in carne: omnino, inquam, Deus unigena ille, qui Patris in sinibus existit, cum ita Joannes dixerit: *Conspeximus gloriam ejus* (atqui homo erat quod cernebatur, verum id quod per illum agnoscebatur,*

appellat gloriam) *tanquam unigenæ a Patre, qui plenus est gratia et veritate*⁹¹. Quia igitur id, quod increatum in ipso est, et sæculis prius, et æternum, manet incomprehensibile atque ineffabile in universum omni naturæ: quod autem nobis per carnem patefactum est, aliqua ex parte in cognitionem venire potest, idcirco semper respicit huc magistra, deque his sermonem instituit, quatenus eorum capaces esse auditores possunt. Intellego autem magnum illud administrationis mysterium, per quod Deus in carne patefactus est, qui existebat in forma Dei, et in servili persona per carnem cum hominibus est conversatus, qui posteaquam semel in sese per primitias obnoxiam morti carnis naturam recepit, quam per virginitatem incorruptam assumpsit, semper una cum primitiis sanctificat communem naturæ nostræ massam, per unitos sibi ratione participationis mysterii butus, alens corpus suum, nimirum Ecclesiam, et convenienter quadam ratione membra sibi per fidem adnascentia communi corpori agglutinans, illud ipsum totum decorum reddit credentibus in oculos, in os, in manus, in membra reliqua decenter apteque distributis. Sic enim Paulus ait: *Corpus quidem unum est, membra vero multa*⁹². Omnia autem membra non ejusdem sunt ordinis, sed est quidam in hoc corpore oculus, qui manum non contemnit: et si quis caput est, pedes non rejicit, sed temperatur inter se totum per membra corpus effectiuum varietate, ne membra cum toto dissideant. Atque hac sententia per ænigmata proposita, clarius deinde loquitur, cum ait: *Constituit in Ecclesia Deus apostolos, prophetas, doctores, pastores, ad coagmentationem sanctorum, ad opus ministerii, ad adificationem corporis Christi; donec evadamus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram staturæ perfectionis Christi*⁹³. Et rursus: *Adolescamus in ipsum per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus coagmentatum et compactum, per omnem commissuram subministrationis, pro vi mensuræ uniuscujusque membri, corporis incrementum capit, ad extructionem sui ipsius in dilectione*⁹⁴. Quare si quis Ecclesiam intuetur, ad Christum plane respicit, qui seipsum per accessionem eorum qui servantur, ædificat et majorem efficit, ideoque etiam hæc deposito velo oculorum, ineffabilem sponsi venustatem oculo puro intuetur, per quam vulneratur telo quodam amoris incorporeo et ignito. Etenim dilectio vehementior dicitur amor, cujus neminem pudet, cum non in carnem telum ipsius desigitur, sed potius se desiderii extra res crassas positi cuspidem recepit. Id quod hæc etiam fecit, cum ad juvenculas ait: *A dilectione vulnerata sum ego.*

Tametsi autem ad perfectionem tantam modo progressa sit, posteaquam tamen indicare debet etiam virginibus venustatem sponsi, non statim dicit, quod erat ab initio (nec enim fieri poterat, ut vi verborum patefieret id quod est ineffabile),

ἄδὲ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, καὶ οὗ ὁ Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ τῷ δουλικῷ προσώπῳ διὰ σαρκὸς συναναστραφεὶς τοῖς ἀνθρώποις, ὃς ἐπειδὴ ἅπας πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο διὰ τῆς ἀπαρχῆς τὴν ἐπίκτητον τῆς σαρκὸς φύσιν, ἣν διὰ τῆς ἀφθόρου παρθενίας ἀνέλαθεν, διὰ τῆς ἀφθαρσίας συναγαγίσει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, διὰ τῶν ἐνομένων αὐτῷ κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ μυστηρίου, τρέφων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ καταλλήλως τὰ ἐκφυόμενα διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ μέλη τῷ κοινῷ σώματι ἐναρμόζων· ὡς περὶ τὸ πᾶν ἀπεργάζεται, ἐς ὀφθαλμούς, καὶ στήμα καὶ χεῖρας καὶ τὰ λοιπὰ μέρη, κρεπόντως καὶ ἀρμολίως διατιθεὶς τοὺς πιστεύοντας. Οὕτω γὰρ φησὶν ὁ Παῦλος· ὅτι· *Ἐν μέρει ἐστὶ σῶμα, πολλὰ δὲ μέλη. Τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει τάξιν, ἀλλ' ἐστὶν τις καὶ ὀφθαλμὸς ἐν τῷ σώματι μὴ καταφρονῶν τῆς χειρὸς, καὶ κεφαλὴ τις ὧν, οὐκ ἀπωθεῖται τοὺς πόδας, ἀλλὰ συγκέκεραται πρὸς ἑαυτὸ τῆ ποικιλίᾳ τῶν ἐνεργειῶν ἅπαν διὰ τῶν μελῶν τὸ σῶμα, ἵνα μὴ στασιασῇ πρὸς τὸ ὅλον τὰ μέλη. Ταῦτα δὲ δι' αἰνιγμάτων προσθεὶς τὰ νοήματα, ἐπὶ τὸ σαφέστερον προάγει τὸν λόγον, εἰπὼν· ὅτι· *Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ διδασκάλους, καὶ ποιμένας, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ· μέχρι καταρτήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν· *Ἀυξήσωμεν, φησὶν, εἰς αὐτὸν διὰ πάντα, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συνδυσωζόμενον, διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας καὶ ἐνεργείας ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέρους τὴν ἀξίωσιν ποιεῖται τοῦ σώματος αὐτοῦ, εἰς οἰκοδομὴν ἐν ἀγάπῃ. Οὐκοῦν, ὁ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν βλέπων, πρὸς τὸν Χριστὸν ἀντικρυς βλέπει, τὸν ἑαυτὸν διὰ τῆς προσθήκης τῶν σωζομένων οἰκοδομοῦντα καὶ μεγαλύνοντα. Ἡ τοίνυν ἀποθεμένη τῶν ὀμμάτων τὸ θέριστρον, καθαρῶς τῷ ὀφθαλμῷ τὸ ἀφραστον ὄρα τὸ νομφίου κάλλος· καὶ διὰ τοῦτο τραυθεῖσα τῷ ἀσωμάτῳ καὶ διαπύρω βέλει τοῦ ἔρωτος. Ἐπιταταμένη γὰρ ἀγάπῃ ἔρωτος λέγεται· ὃ οὐδεὶς ἐπαισχύνεται, ὅταν μὴ κατὰ σαρκὸς γένηται παρ' αὐτοῦ ἡ τοξεία· ἀλλ' ἐκκαυχᾶται μᾶλλον τῷ τραύματι, ὅταν διὰ τοῦ βέλους τῆς καρδίας δέξηται τὴν τοῦ ἀγίου πόθου ἀκίδα. Ὅπως δὲ καὶ αὕτη πεποίηκε ταῖς νεάνισσι λέγουσα· ὅτι· *Τραυμένη ἀγάπης εἰμι.****

Ἡ τοίνυν ἐς τοσοῦτον τελειότητα προελθοῦσα, ἐπειδὴ εἶδε καὶ ταῖς παρθένους ἐπιδοῦσαι τοῦ νομφίου τὸ κάλλος, οὐκ ἐκεῖνο λέγει ὃ ἦν ἐν ἀρχῇ· οὐδὲ γὰρ οἶδόν τε ἦν δυνάμει λόγου φανερωθῆναι τὸ ἄρρητον· ἀλλὰ πρὸς τὴν διὰ σαρκὸς γενομένην τιμὴν Θεοῦ ἵ-

⁹¹ Joan. 1, 14. ⁹² 1 Cor. xii, 14 sqq. ⁹³ Ephes. iv, 11 sqq. ⁹⁴ ibid. 15, 16.

νιαν χειραγωγεί τὰς παρθένους. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ ἄγγελος Ἰωάννης πεποίηκεν, ὃ μὲν ἀπ' ἀρχῆς ἦν, σιωπῆσας· ὃ δὲ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψήλαψαν περὶ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τοῦτο δὲ ἐπιμελείας διηγησάμενος. Φησὶν οὖν πρὸς αὐτὰς ἡ νύμφη· Ἄδελφιδός μου λευκός καὶ πικρός· ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων. Κεφαλή αὐτοῦ χρυσίον Κεφάς· βόστρυχοι αὐτοῦ ἔλαται, μέλανες ὡς κέραξ· οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραὶ ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων, λελουμέναι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων. Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος γύνοσαι μυρεψικά. Χεῖλη αὐτοῦ κρίνα στάζοντα σμύρναν πλήρη· χεῖρες αὐτοῦ τερσυταί, χρυσαί, πεπληρωμέναι θαρσεῖς· κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαφείρου· κνήμαι αὐτοῦ, στήλοι μαρμάρου, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσαῖ· εἶδος αὐτοῦ ὡς Ἰβανός ἐκλεκτός, ὡς κέδρι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμοί, καὶ ὄλος ἐπιθυμία· οὗτος ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα πάντα δι' ὧν ἡ τοῦ κάλλους γέγονεν ὑπογραφή, οὐ τῶν ἀοράτων τε καὶ ἀκαταλήπτων τῆς θεότητος ἐστὶν ἐνδεικτικά· ἀλλὰ τῶν κατ' οἰκονομίαν φανερωθέντων, ὅτε ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφη, τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδυσάμενος φύσιν, δι' ὧν κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, καὶ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται, διὰ τῆς τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ κόσμου κατασκευῆς φανερούμενα. Κόσμου γὰρ κτίσις ἐστὶν ἡ τῆς Ἐκκλησίας κατασκευῆ· ἐν ἧ κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν καὶ ὁ οὐρανὸς κτίζεται καινός· ὅπερ ἐστὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καθὼς ὁ Παῦλος φησι, καὶ γῆ καινὴ κατασκευάζεται, ἡ πίνουσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐρχόμενον ὕετον, καὶ ἀνθρώπος πλάσσεται ἄλλος, ὁ διὰ τῆς ἀνωθεν γενήσεως ἀνακαινιζόμενος κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτὸν· καὶ φωστῆρων φύσις ἕτερα γίνεται, περὶ ὧν φησιν, ὅτι Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ· καὶ ἀστέρες πολλοὶ, οἱ ἐν τῷ στερεώματι τῆς πίστεως ἀνατέλλοντες. Καὶ οὕτω τοῦτο θαυμαστὸν, εἰ πλήθῃ ἀστρων ἐστὶν, ἐν τῷ καινῷ τούτῳ κόσμῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀριθμούμενα καὶ ὀνομαζόμενα, ὧν τὰ ὀνόματα ὁ ποιητὴς τῶν τοιοῦτων ἀστρων ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀπογεγράφθαι λέγει. Οὕτω γὰρ ἤκουσα τοῦ δημιουργοῦ τῆς καινῆς κτίσεως πρὸς τοὺς ἰδίους αὐτοῦ φωστῆρας λέγοντος· ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγεγραπταὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐ τοῦτο τοίνυν μόνον τῆς καινῆς κτίσεως ἐστὶ τὸ παράδοξον, ὅτι ἀστρων πλήθος ἐν αὐτῇ δημιουργεῖται παρὰ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶ ἥλιοι κτίζονται, ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀκτίσι τὴν οἰκουμένην φωτίζοντες· οὕτως εἰπόντος τοῦ ποιητοῦ τῶν τοιοῦτων ἡλίω· Ἀμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· καὶ, τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος. Ὅπερ τοίνυν ὁ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ἀπίδων κόσμον, καὶ τὴν ἐμφαινόμενὴν τῷ κάλλει τῶν ὄντων σοφίαν κατανοήσας, ἀναλογίζεται

sed eas ad factam in carne patefactionem Dei quasi manu ducit. Idem etiam magnus ille Joannes fecit⁶⁶, cum eo quod initio rerum erat silentio praeterito, studiose commemorat illud quod vidimus, quod audivimus, et attraxerunt manus nostrae de verbo vitae. Respondit igitur illis sponsa: *Cognatus meus est candidus et rubicundus, electus ex decem millibus. Caput ejus, aurum Cephaz: cincinnati ejus abietes, nigri tanquam corrus. Oculi ejus sicut columbae, ad aquarum copias, ablatae lacte, sedentes juxta copias aquarum. Maxilla ipsius tanquam aromatis phialae, quae proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem. Manus illius tortiles, aureae, plenae Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro. Crura illius columnae marmoreae, fundatae super aureas bases. Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedines, ac nihil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filie Jerusalem.* Haec nimirum omnia, per quae venustas ejus depingitur, non quae in divinitate cerni percipique nequeunt, indicant: sed illa quae administrationis tempore patefacta sunt, cum in terra conspectus est, et humana indutus natura cum hominibus versatus fuit, per quae, ut apostolicis verbis utamur, etiam illa cernuntur quae in ipso videri nequeunt, dum ex ipsis factis intelliguntur, hoc est, dum per officium mundi ecclesiastici pateflunt⁶⁷. Nam officium Ecclesiae quasi quaedam mundi creatio est, in qua secundum illam prophetae vocem, et caelum novum creatur⁶⁸, quod est firmamentum fidei in Christum, ut Paulus loquitur⁶⁹, et terra nova paratur, quae imbrem in se delatum bibit: et alius homo formatur, qui per generationem supernam renovatur ad imaginem Creatoris: et luminarium natura fit alia, de quibus dicitur: *Vos estis mundi lumen*¹. Item: *In quibus lucetis conspicui tanquam luminaria in mundo*²: multa denique sidera, quae in fidei firmamento exoriuntur. Neque mirum videri debet, esse magnam siderum multitudinem, quae in hoc mundo a Deo numerantur ac nominatim appellantur, quorum etiam nomina ipse Opifex in caelia consignari ait. Sic enim audio novi officii conditorem ad luminaria sua dicere: *Nomina vestra in caelis inscripta sunt*³. Nec solum hoc novum est in illo novo rerum officio, quod magnam siderum multitudinem in eo condit Verbum, sed quod etiam soles multi creentur, qui bonorum operum radiis orbem illustrent. Sic enim ait is, qui soles ejusmodi condit: *Splendeat lux vestra coram hominibus*⁴. Item: *Fulgebunt id temporis justi tanquam sol ipse*⁵. Quemadmodum igitur is qui sensilem hunc mundum aspexit, et lucentem in ipsa rerum pulchritudine sapientiam consideravit, ratiocinanda aestimat per ea quae sub oculos cadunt pulchritu-

⁶⁶ I Joan. 1, 4. ⁶⁷ Rom. 1, 20. ⁶⁸ Isa. Lxv, 17. ⁶⁹ I Timoth. iii, 15. ¹ Matth. v, 14. ² Philipp. ii, 15. ³ Luc. x, 20. ⁴ Matth. v, 16. ⁵ Matth. xiii, 15.

dinem illam inuasibilem, et fontem sapientiae, **A** cuius effluxio rerum naturam in corpus hoc redegit : sic qui mundum hunc novum in opificio Ecclesiae aspicit, videt in eo illum qui in omnibus est omnia, manu quasi ducens cognitionem suam ad id cuius capaces non sumus, per illa quae comprehendendi ac percipi a natura nostra possunt. Quamobrem cum hae virgines (quae sunt animae) petitionem hanc suam proponunt illi quae jam ad perfectionem cursu contenderat, ut per ipsam liberet eis innotescere desideratum : per ea quae salutis nostrae causa patefacta nobis sunt, quasi delineat eis indicia, de quibus agnoscere quaesitum possint. Adeoque de tota Ecclesia uno sponsi corpore facta, peculiarem quemdam sensum de quolibet membro in pulchritudinis descriptione ostendit : quibus universis singulatim consideratis, elegantia corporis tota conformatur et absolvitur.

Orditur vero doctrinam hanc a principio non procul a nobis remoto, neque alieno. Etenim a corpore incipit instructionem, quemadmodum et Matthaeus fecit ⁴. Nam is ab Adamo et Davide repetito longa serie carnis assumptae mysterio, magno illi Joanni in his velut elementis et principiis constitutis reservavit ut illud principium, quod ab aeterno intelligitur, et Verbum quod una cum hoc principio intelligitur, Evangelio suo describeret. Per has igitur sententias sponsa juvenculas velut initiat, cum mens nostra non prius ad illud incomprehensibile ac infinitum perveniat, quam id quod patefactum est, fide complectatur. Et patefactum illud, carnis est natura. Cum enim ait : *Cognatus meus est candidus et rubicundus* : per hanc duorum colorum misturam carnem peculiariter describit. Et fecit hoc etiam superius, ubi eum malum appellavit : cuius forma ex utroque colore temperata conspicitur ; nam malum et candidum est, et rubet : indicante, ut arbitror, quasi per quoddam symbolum hoc ipso rubore naturam sanguinis. Quia vero uno modo constituitur quaelibet caro, conjugio quasi viam struente partui per generationem in omnibus hanc vitam ingredientibus, ne quis carnis ortu in hoc mysterio pietatis concesso, ad naturae opera et affectiones cogitando delabatur, existimando carnis hujus generationem perinde comparatam esse, ut in aliis omnibus ; idcirco eum qui nostrae carnis et sanguinis particeps factus est, candidum quidem illum ac rubicundum esse fatetur, per duos hosce colores obscuriuscule corporis naturam indicans, non tamen consimili ratione prorsus editum in lucem ait, qua communiter homines gignuntur. Nimirum inter omnes hominum myriades, ex quo illi esse coeperunt, et quousque veluti fluendo natura succedentium sibi per partum progredietur, solus hic nova quadam partus specie in hanc vitam venit : cui ad nascentium natura non cooperata est, sed servit.

Matth. 1, 2 sqq.

διὰ τῶν ὀρωμένων τὸ ἀόρατον κάλλος, καὶ τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, ἧς ἡ ἀπόρροια τὴν τῶν ὄντων συνεστήσατο φύσιν· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὸν καινὸν τοῦτον κόσμον τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν κτίσεως βλέπων, ὅρᾳ ἐν αὐτῷ τὸν πάντα ἐν πάσιν ὄντα καὶ γινόμενον, διὰ τῶν χωρητῶν τε καὶ καταλαμβανομένων ὑπὸ τῆς πίστεως ἡμῶν χειραγωγοῦμενος τὴν γνώσιν πρὸς τὸ ἀχώρητον. Οὐ χάριν ἐπειδὴ ταύτην προσάγουσι τῇ πρὸς τὸ τέλειον ἀναδραμούση ψυχῇ τὴν αἴτησιν αἱ παρθένοι ψυχαὶ τοῦ γνωρισθῆναι αὐταῖς τὸν ποθοῦμενον· διὰ τῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ φανερωθέντων ἡμῖν ὑπογράφει ταῖς παρθένοις τὰ τοῦ ζητουμένου γνωρίσματα. Καὶ πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν ἐν σῶμα τοῦ νομοφύτου ποιήσασα, ἰδίον τι νόημα δι' ἐκάστου τῶν μελῶν ἐν τῇ ὑπογραφῇ τοῦ κάλλους ἐνδείκνυται, δι' ὧν ὅλων ἐκ τῶν κατὰ μέρος θεωρουμένων, τὸ τοῦ σώματος κάλλος συναπαρτίζεται.

Ἀρχὴν οὖν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας τὴν προσεχῆ καὶ οικεῖαν ἡμῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ σώματος τῆς κατηχησεως ἀρχεται· ὡσπερ δὴ καὶ ὁ Ματθαῖος πεποίηκεν, ἐκ τοῦ Ἀβραάμ τε καὶ Δαβὶδ γενεαλογήσας τὸ κατὰ σάρκα μυστήριον, τῷ μεγάλῳ Ἰωάννῃ ἐταμειύσατο τοῖς ἡδὴ διὰ τούτων στοιχειωθεῖσι τὴν ἐξ ἀδίδου νοουμένην ἀρχὴν, καὶ τὸν τῇ ἀρχῇ συγκατανοοῦμενον Λόγον εὐαγγελίσασθαι. Διὰ τούτων τοίνυν τῶν νοημάτων ἡ νύμφη μυσταγωγεῖ τὰς νεάνιδας, ὅτι οὐ πρότερον ἐπὶ τὸ ἄληπτόν τε καὶ ἀόριστον εὐαχθήσεται ἡμῶν ἢ διάνοια, πρὶν τῷ ὀφθέντι διὰ τῆς πίστεως περιδράξασθαι· τὸ δὲ ὀφθῆν ἢ τῆς σαρκὸς ἐστὶ φύσις. **C** Εἰποῦσα γὰρ· ὅτι Ἀδελφιδὸς μου λευκὸς καὶ πυρρός· διὰ τῆς τῶν δύο χρωμάτων τούτων μίξεως τὸ τῆς σαρκὸς ἰδίωμα ὑπογράφει τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἐποίησε, μῆλον αὐτὸν ὀνομάσασα οὐ πρὸς ἐκότερον τῶν χρωμάτων σύγκρατον καθορᾶται τὸ εἶδος. Λευκὸν τε γὰρ ἐστὶ τὸ μῆλον καὶ ἐρυθραίνεται· τὴν τοῦ αἵματος, οἶμαι, φύσιν συμβολικῶς ἐνδείκνυμενος διὰ τοῦ ἐρυθρίματος. Ἄλλ' ἐπειδὴ πᾶσα σὰρξ ἐν τῷ τρόπῳ συνίσταται, γάμου πάντως ὀδοποιούντος τὸν τόκον τοῖς εἰς τὴν ζωὴν ταύτην περιούσι διὰ γενέσεως, ὡς ἂν μὴ τις σαρκὸς γένεσιν περὶ τὸ μυστήριον τῆς εὐσεβείας παραδεξάμενος, πρὸς τὰ τῆς φύσεως ἔργα καὶ πάθη τὴν διάνοιαν καταλιθῆσειεν, ὁμοιογενῆ πᾶσι κακέλης τῆς σαρκὸς τὴν γένεσιν ἐνοήσας· τούτου χάριν τὸν κοινωθήσαντα σαρκὸς καὶ αἵματος λευκὸν μὲν εἶναι καὶ πυρρὸν ὀμολόγησε, διὰ τῶν δύο χρωμάτων τὴν τοῦ σώματος φύσιν αἰνισσομένη, οὐ μὴν ὁμοιότροπον αὐτοῦ τὴν λοχείαν τῷ κοινῷ τόκῳ γεγενῆσθαι λέγει. Ἄλλ' ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων τῶν ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι, καὶ εἰς ὃ προσελεύσεται βέουσα διὰ τοῦ τόκου τῶν ἐπιγινόμενων ἢ φύσις, μόνος οὗτός ἐστι τῷ καινῷ τῆς λοχείας εἶδει τῆς ζωῆς ταύτης ἀψάμενος· ὃ οὐχὶ συνήρτησε πρὸς τὸ γενέσθαι ἢ φύσις, ἀλλ' ὑπέρτησε. Διὰ τοῦτο, φησιν, ὅτι λευκὸς καὶ ὁ πυρρὸς οὗτος, ὁ διὰ σαρκὸς καὶ αἵματος ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, μόνος ἐστὶν ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων ἐκ τῆς παρθενικῆς καθαρότητος

ἐκλελογισμένος· οὐ ἀσυνδύακτος μὲν ἡ κυοφορία, ἀμόλυκτος δὲ ἡ λοχεία, ἀνώδυνος δὲ ἡ ὠδὶς· οὐ θάλαμος ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις, οἷον τις νεφέλη τὴν παρθενίαν ἐπισκιάζουσα· πυρὸς δὲ γαμήλιος ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑλλαμψίς· κλίνη δὲ ἡ ἀπάθεια, καὶ γάμος ἡ ἀφθαρσία. Ὁ τοίνυν ἐκ τῶν τοιούτων γενόμενος, καλῶς ἐκλελογισμένος ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων κατονομάσθη· ὅπερ τὸ μὴ ἐκ λέχους αὐτὸν εἶναι σημαίνει. Τοῦτου γὰρ μόνου χωρὶς λοχείας ἡ γέννησις, ὡς περὶ καὶ χωρὶς γάμου ἡ σύστασις. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπὶ τῆς ἀφθόρου τε καὶ ἀπειρογάμου κυρίως τὸ ὄνομα τῆς λοχείας εἰπεῖν· διότι παρθενίας τε καὶ λοχείας ἀσύμβατά ἐστι περὶ τὴν αὐτὴν τὰ ὀνόματα. Ἄλλ' ὡς περὶ Ἰῶδς ἐδόθη ἡμῖν ἀνευ Πατρὸς· οὕτω καὶ τὸ παιδίον ἀνευ λοχείας γεγέννηται. Ὡς γὰρ οὐκ ἔγνω ἡ Παρθένος ὅπως ἐν τῷ σώματι αὐτῆς τὸ θεοδόχον συνέστη σῶμα· οὕτως οὐδὲ τοῦ τόκου ἤσθετο, μαρτυρούσης τῆς προφητείας αὐτῆς τὸ ἀνώδυνον τῆς ὠδίνος. Φησὶ γὰρ Ἡσαίας, *Πρὶν ἐλθεῖν τοὺς πόνους τῶν ὠδίνων, ἐξέφυγε καὶ ἔτεκεν ἄρσεν*. Διὰ τοῦτο ἐκλελογισμένος καὶ ξενίζων καθ' ἑκάτερον τὴν ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, οὕτε ἀρξάμενος ἐξ ἡδονῆς, οὕτε προελθὼν διὰ πόνου. Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεται, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐπεισάγουσα τῆ φύσει, ἐν λύπαις καὶ πόνοις τίκτειν κατεδικάσθη, ἔδει πάντως τὴν τῆς ζωῆς μητέρα ἀπὸ χαρῆς τε τῆς κυοφορίας ἀρξασθαι, καὶ διὰ χαρῆς τελειῶσαι τὸν τόκον. Καίρε γὰρ, φησὶ, *κεχαριτωμένη*, πρὸς αὐτὴν ὁ ἀρχάγγελος, ἐκβάλλων τῆ φωνῇ τὴν λύπην τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἀποκληρωθεῖσαν τῷ τόκῳ. Οὗτος μὲν οὖν ἐστὶν ὁ τῷ καινῷ τε καὶ ἰδιάζοντι τῆς γεννήσεως ἐκ πασῶν τῶν μυριάδων μόνος τοιοῦτος γενόμενος, ὁ λευκός τε καὶ πύρρὸς διὰ τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα καλῶς ὀνομασμένος, καὶ ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδων, διὰ τὴν ἀφθαρτόν τε καὶ ἀπαθῆ τὸν τόκου παρὰ τοὺς λοιποὺς ἰδιότητα. Ἡ τάχα καὶ διὰ τὰ λοιπὰ τῆς γεννήσεως εἶδη τὰ διὰ τῆς λοχείας γινόμενα, ταύτην ἐφήρμοσεν αὐτῷ τὴν φωνὴν ἡ νύμφη. Οὐκ ἀγνωστὸν δὲ πάντως ὁσάκις ἐγεννήθη ὁ πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν· ὁ πρῶτος λύσας τὰς ὠδίνων τοῦ θανάτου, καὶ πᾶσι τὸν ἐκ νεκρῶν τόκον ὁδοποιήσας διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἐν πᾶσι μὲν γὰρ τοῦτοις ἐγεννήθη, οὐ μὴν διὰ λοχείας παρῆλθεν εἰς γέννησιν. Ἡ τε γὰρ ἐκ τοῦ ὕδατος γένεσις τὸ τῆς λοχείας πάθος οὐ παρεδέξατο, καὶ ἡ ἐκ νεκρῶν παλιγγενεσία, καὶ ἡ τῆς θείας ταύτης κτίσεως πρωτοτοκία, ἀλλ' ἐν πᾶσι τοῦτοις καθαρεύει τῆς λοχείας ὁ τόκος. Διὰ τοῦτο φησὶν, *Ἐκλελογισμένος ἀπὸ μυριάδων*.

inter multos fratres, primigenius ex mortuis, qui primus mortis parturigenes solvit, ac per resurrectionem suam universis viam ad partum ex mortuis aperuit. Nam in his omnibus natus est, neque tamen per parturiginem editus. Nam nativitas per ex mortuis regeneratio, nec divini illius opificii primogenitura, sed in omnibus hisce partus expertus doloris fuit. Hæc causa est, quamobrem dicat :

¹ Isa. LXXVI, 7. ² Luc. I, 28.

Propterea inquit candidum hunc et rubicundum, qui per carnem et sanguinem in hac vita versatus est, solum ex universis hominum myriadibus de puritate virginea electum esse, cujus conceptio duorum a conjunctione profecta non sit, partus minime inquinatus, parturigo doloris expertus: cujus thalamus, Altissimi potestas quasi quædam nubes virginitatem ipsam inumbrans, fax nuptialis Spiritus sancti splendor, cubile vitiorum expertus conditio, nuptiæ puritas incorrupta. Qui ex talibus ortus est, recte appellatur electus ex universis myriadibus: quo quidem significatur, non ex conjugali toro ipsum existere. Nam hujus solius generatio parturiginem non habuit, quemadmodum et sine conjugio cœpit existere. Neque enim proprie parturiginis vocabulum usurpari de illa incorrupta et conjugium non experta potest, propterea quod virginitas et parturigo in eadem concurrere nequeant. Nimirum uti datus nobis absque Patre Filius, sic etiam puer hic absque parturigine natus est. Utque Virgo ipsa non cognovit quo pacto in corpore ipsius corpus illud divinitatem recipiens coalesceret: sic ne partum quidem sensit, etiam Isaia propheta de illa testante, quod parturigo ipsius doloris expertus fuerit, cum ait: *Priusquam labores parturiginum venissent, liberata marem peperit*¹. Idcirco et electus fuit, et utraque parte nature ordinem innovavit. Nec enim e voluptate cœpit existere, neque per dolores in lucem prodiit. Atque hoc fit ratione quadam consentanea, minimeque absurdum est. Cum enim illa quæ mortem in naturam per peccatum introduxit, condemnata sit ut in doloribus laboribusque pariat, oportebat omnino matrem vitæ tam conceptionem a lætitia inchoare, quam partum in lætitia perficere. Nimirum ait ad eam princeps ille angelus: *Gaude, gratia plena*². Qua voce mœstitiam illam abigit, quæ rerum initio propter peccatum partui est imposita. Hic igitur ille est qui nova quadam ac peculiari generationis ratione ex myriadibus universis solus talis natus est, et candidus ac rubicundus recte appellatus propter carnem et sanguinem, electus ex decem millibus, propter incorruptam et vitiorum expertem proprietatem partus, diversam a partu reliquorum. Vel fortassis hanc ei vocem accommodavit sponsa, propter cæteras generationis ipsius species, quæ et ipsæ parturiginis non sunt expertes. Nec ignorare potes, quoties sit genitus is qui totius opificii primigenius est, primigenius aquam parturiginis dolorem non admisit, nec item

Cæterum tempus jam fuerit ut etiam consideremus ex prælectis verbis qualis illius elegantia singulis in membris commemoretur. *Caput ejus, in-*

quit, *aurum Cephas*. Vox autem illa Hebraica si nostram in linguam transferatur, aurum purum et intactum significat, quodque omni mistura caret. Atque hanc vocem non conversam mihi reliquiasse propterea videntur, qui hæc de Hebræis Græca fecerunt, quod non reperirent in lingua Græca vocabulum ullum quo emphasis Hebraici nominis enuntiari posset. Nos autem, cognito vocem huiusmodi significare quiddam sincere purum, quodque nullam sordidæ materie misturam admittat, hoc ut de dicto proposito statuamus, adducimur, nimirum corporis Ecclesiæ caput esse Christum. Christum vero nunc didicimus, non hoc nomen ad æternitatem deitatis extendentes, sed ad hominem deitatem in se recipientem, qui conspectus in terra est, et cum hominibus versatus, ipsius videlicet virginitatis germen, in quo habitavit omnis plenitudo deitatis corporaliter, ipsas primitias communis massæ, per quam Verbum naturam nostram induit, redditam immaculatam, et ab omnibus adherentibus ei naturaliter vitii expurgatam. Sic enim propheta de ipso loquitur: *Peccatum non fecit, neque inventa est dolus in ora ipsius, qui tentatus est per omnia ad similitudinem nature nostræ absque peccato*¹⁰. Corporis igitur Ecclesiæ caput, et totius naturæ primitiæ, aurum est purum et alienum ab omni vitiositatis mistura. Cincinni vero, tenebricosi aliquando et nigri, specieque sua corvis consimiles, illis, inquam, corvis, qui occupantur in hoc, ut oculos conflant, quemadmodum in Proverbio est, ac pullis aquilarum in cibum parent illos, in quibus cernendi organa mutilarint; hi ergo cincinni abietes facti, nimirum sublimes et a terra in cælum tendentes arbores, venustatem sponsi accessione quadam augent, divinum illius ad caput aptati. Neque vero potes ignorare quodnam sit horum cincinnorum munus, cum superius ex ipsis sponsi verbis id intellexeris. *Cincinnati*, ait, *mei referti sunt guttis aquæ*. Quapropter illi sunt guttam rorantes cincinnati, qui a prophetis nubes appellantur, a quibus doctrinæ imber ille oritur, qui arva inanimata rigat ad agriculture divinæ fertilitatem. Adeoque apostolos hic figurate per cincinnos a verbo divino significari existimo, quorum nonnulli prius ob instituta vitæ suæ caliginosi erant, verbi gratia, latro, publicanus ille, et alter persecutor, et si quis præterea fuit consimilis nigro, carnivoro, oculorum corruptori corvo. Per hunc autem intelligo principem potestatis tenebrarum¹¹, quemadmodum loquitur is qui ex corvo factus abies, propterea cincinnus divini capitis audit. Cum enim prius et blasphemus esset, et persecutor, et violenter injurius¹², quam scilicet diu corvus erat, ad hanc gratiam transformatus est, ut factus cincinnus, et cælesti rore perfusus, universo Ecclesiæ corpori a canorum obscurorumque mysteriorum sermonem

Ἑβραϊκὴ λέξις, εἰ πρὸς τὴν ἡμετέραν μεταληφθεῖη φωνήν, τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀνόθευτον, καὶ πάσης ἐπιμείζιας ἀλλότερον χρυσίον διὰ τῆς φωνῆς ταύτης δεικνύται. Ἀνερμήνευτον δὲ μοι δοκεῖν καταλείπειναι τὴν τοῦ Κεφᾶς λέξιν, οἱ τὰς φωνὰς τῶν Ἑβραίων ἐξελληνίσαντες, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς ῥήμασι μηδεμίαν φωνὴν ἑξαγγελτικὴν τῆς ἐμφάσεως τῆς ἐνθεωρουμένης τῇ Ἑβραϊδὶ φωνῇ. Ἡμεῖς δὲ τοῦτο μαθόντες, ὅτι τὸ εἰλικρινῶς καθαρὸν, καὶ πάσης ὕλης ῥυπαρᾶς ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον ἢ τοιαύτη λέξις ἐνδείκνυται· ταῦτα περὶ τοῦ προκειμένου ῥητοῦ νοεῖν ἐναγόμεθα, ὅτι κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ὁ Χριστός. Χριστὸν δὲ νῦν λέγομεν οὐ πρὸς τὸ ἀίδιον τῆς θεότητος ἀναπέμποντες τοῦτο τὸ ὄνομα, ἀλλὰ πρὸς τὸν θεοδόχον ἄνθρωπον, τὸν ἐπὶ γῆς ὀφθέντα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα, τὸν τῆς παρθενίας βλαστὸν, ἐν ᾧ κατέπησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ κοινῆς φυράματος, δι' οὗ ὁ Λόγος τὴν φύσιν ἡμῶν περιέβαλετο, ποιήσας αὐτὴν ἀκήρατον, πάντων τῶν συμπεφυκότων αὐτῇ παθημάτων ἐκκαθαρθείσαν. Οὕτω γάρ φησι περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης, ὅτι Ἄμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, τοῦ πεπειραμένου κατὰ πάντα καθ' ἐμοσύνην τῆς φύσεως ἡμῶν, χωρὶς ἁμαρτίας. Ἡ μὲν οὖν κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πάσης τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπαρχή, τὸ καθαρὸν τε καὶ πάσης κακίης ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον χρυσίον ἐστὶν· οἱ βόστρυχοι δὲ οἱ ποτε ζοφώδεις καὶ μέλανες, καὶ τοῖς κόραξιν ὁμοιοῦμενοι τῷ εἶδει, ἐκείνοις λέγω τοῖς κόραξιν, οἱς ἔργον ἐστὶ, τὸ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκόπτειν, κατὰ τὴν παροιμιώδη λόγον, καὶ τοῖς νεοσσῶς τῶν ἀετῶν βρῶμα τοὺς πηρωθέντας τῶν βρατικῶν αἰσθητηρίων παρασκευάζειν, οὗτοι ἐλάται τὰ ὑψηλά τε καὶ οὐρανομήκη δένδρα γινόμενοι, διὰ τὸ ἀναδραμεῖν ἐκ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος, προσθήκη τοῦ κάλλους γίνονται καὶ νυμφίου, τῆς θείας κεφαλῆς αὐτοῦ ἑξαρχίζαντες. Οὐκ ἀγνωεὶ δὲ πάντως τις τι τῶν βοστρύχων τούτων ἔργον ἐστὶν, ἐν τοῖς ἀνω μαθῶν παρ' αὐτῆς τῆς τοῦ νυμφίου φωνῆς· ὅτι, *Οἱ βόστρυχοί μου ἐκλήθησαν ὑπεκάδων ὕδατος*. Ἐκείνου οὖν εἰσιν οἱ ἐκκρίζοντες βόστρυχοι, παρὰ τῶν προφητῶν νεφέλαι ὀνομαζόμενοι, ἀφ' ὧν γίνεται τῆς διδασκαλίας ὁ ὄμβρος, ὁ τὰς ἀψύχους ἀρούρας ποτίζων πρὸς τὴν εὐκαρτίαν τῶν τοῦ Θεοῦ γεωργίων. Ἀποστόλους δὲ οἶμαι τροπικῶς τοὺς βοστρύχους ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λόγου σημαίνεισθαι ὧν τινες ἦσαν πρότερον ζοφώδεις τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, ὁ ληστής, ὁ τελώνης, ὁ διώκτης, καὶ εἴ τις ἄλλος τοιοῦτος κατὰ τὸν μέλανά τε καὶ σαρκωτόρον τῶν ὀφθαλμῶν ἀφανιστικὸν κόρακα. Λέγω δὲ τὸν ἀρχόντα τοῦ σκότους τῆς ἐξουσίας, καθὼς φησὶν ὁ ἀπὸ κόρακος ἐλάτῃ γενόμενος, καὶ διὰ τοῦτο βόστρυχος τῆς θείας κεφαλῆς χρηματίας. Ὅτι πρότερον ὧν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής, ἕως ἣν κόραξ, πρὸς τὴν χάριν ταύτην μετεσκευάσθη, βόστρυχος γενόμενος τῇ οὐρανίᾳ δρόσῳ διάδρομος, ὁ παντὶ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας τὸν τῶν ἀποκρύφων τε καὶ

¹⁰ Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. ¹¹ Hebr. IV, 15. ¹² Ephes. II, 2. ¹³ I Timoth. I, 15.

σκοτεινῶν μυστηρίων λόγον ἐπιφεκάζων. Τούτους μὲν λέγεσθαι παρὰ τῆς νύμφης βοστρύχους ὑπενοήσαμεν, οἱ τῆς χρυσῆς κεφαλῆς ἀπηρτημένοι οὐ μικρὰν δι' ἑαυτῶν ποιούσι προσθήκην τῆς ὥρας, τῆ τοῦ πνεύματος αὐρὰ περισσοῦμενοι. Οὗτοι στέφανοι γίνονται κάλλους τῆ ἀκηράτω κεφαλῇ, κοσμοῦντες αὐτὴν τῷ ἰδίῳ κυκλώματι. Περὶ τούτων γὰρ μοι δοκεῖ λέγειν ἡ προφητεία, ὅτι Ἔθηκες ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου. Ὅσα αὐτοὺς δι' ἑκατέρων νοεῖσθαι τῶν νοημάτων, εὐπρεπεῖς τε βοστρύχους, καὶ λίθους τιμίους, δι' αὐτῶν τὴν κεφαλὴν καλλωπίζοντας.

Ἀκόλουθον δ' ἂν εἴη καὶ τὰ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν εἰρημένα θεωρῆσαι τῷ λόγῳ. Ἔστι δὲ ἡ λέξις αὕτη· Ὁφθαλμοὶ αὐτοῦ περισσεύει ἐπὶ πληρώματα ὕδατων, δελουμένην ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων. Ἡ δὲ τῶν εἰρημένων διάνοια τῆς μὲν καταλήψεως ἡμῶν ἐστὶν ὑψηλότερα. Ὁ γὰρ ἂν ἐνοήσωμεν περὶ τούτων ἕλαττον εἶναι τῆς ἀληθείας οἰόμεθα· σκοπούμενοι δὲ δι' ἐπιμελείας ἡμῶν, τωαυτῆς τις ἔδοξεν εἶναι· Φησὶ που τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μὴ δύνασθαι λέγειν τὸν ὀφθαλμὸν τῆ χειρὶ, Χρῆσαν σου οὐκ ἔχω· δόγμα διὰ τούτων ποιούμενος, ὅτι δι' ἀμφοτέρων προσήκει τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πράττειν καλῶς, τοῦ διορατικοῦ τῆς ἀληθείας συγκεκραμένου πρὸς τὸ δραστήριον· οὕτως τῆς θεωρίας καθ' ἑαυτὴν τὴν ψυχὴν τελειούσης. εἰ μὴ καὶ τὰ ἔργα παρῆ, τὰ τὸν ἥθικόν κατορθοῦντα βίον· οὕτως τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας αὐτάρκη παρεχομένης τὴν ὠφέλειαν, μὴ τῆς ἀληθινῆς εὐσεβείας τῶν γινομένων καθυγούμενης. Εἰ τοίνυν ἀναγκαῖα τῶν ὀφθαλμῶν πρὸς τὰς χεῖράς ἐστὶν ἡ συζυγία, τάχα προσαγόμεθα διὰ τῶν εἰρημένων, πρῶτον μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἵτινές εἰσι, κατανοήσαι· ἔπειτα δὲ καὶ τὸν περὶ αὐτῶν ἔπαινον ἐν θεωρίᾳ λαβεῖν· τὸν δὲ περὶ τῶν χειρῶν λόγον τῷ ἰδίῳ ταμειωσόμεθα τόπω· ὀφθαλμῶν γὰρ ἴδιον ἐκ φύσεως ἔργον ἐστὶ τὸ ὁρᾶν· διὰ κατὰ τὴν τοπικὴν θέσιν πάντων ὑπέρκεινται τῶν αἰσθητηρίων, εἰς ὁδηγίαν τοῦ παντὸς σώματος προτεταγμένοι παρὰ τῆς φύσεως. Ὅταν οὖν τοὺς τῆς ἀληθείας καθυγούμενους παρὰ τῆς θείας Γραφῆς οὕτως ὀνομαζομένους ἀκούσωμεν, ὡς ὁ μὲν τις ἐλέγετο. Βλέπων, ἕτερος δὲ ὁ Ὑρῶν· ἄλλος δὲ Σκοπὸς παρὰ τῷ Θεῷ οὕτω διὰ τῆς προφητείας ὀνομασμένος· ἐναγόμεθα διὰ τούτων, τοὺς ἐφορᾶν καὶ ἐπιδύειν καὶ ἐπισκοπεῖν τεταγμένους, ὀφθαλμοὺς ἐνταῦθα νομίζειν κατονομάζεσθαι. Τὸ δὲ περὶ αὐτοὺς θαῦμα καθ' ὁμοιότητά τινα συγκριτικὴν γίνεσθαι διδασκόμεθα, τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον παραθέσεως τὸ κάλλος αὐτῶν ὑπογραφούσης. Φησὶ γὰρ· ὅτι Ὁφθαλμοὶ ὡς περισσεύει. Καλῶς γὰρ ὡς ἀληθῶς τῶν τοιούτων ὀφθαλμῶν ἔπαινος ἡ ἀκακία, ἣν κατορθοῦσιν οἱ μηκέτι τῷ σαρκώδει βίῳ μολυνόμενοι, ἀλλὰ ζῶντές τε καὶ στοιχοῦντες τῷ πνεύματι. Ὁ γὰρ πνευματικὸς καὶ ἄβλος βίος τῷ τῆς περισσεύει εἶδει χαρακτηρίζεται, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτως ὤφθη παρὰ τοῦ Ἰωάννου ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἱεράμενον.

roratim instillaret. Hos igitur appellari a sponsa cincinnos existimamus, qui aureo capiti adherentes non parum sponsi pulchritudinem augment, ab aura spiritus agitati. Atque iidem illius immaculati capitis pulcherrimum sertum sunt, ornantes illud ambitu suo. Etenim de his locum illum prophetiæ accipio: *Posuisti in caput ejus coronam ex lapide pretioso*¹²⁻¹⁴. Ita ut per appellationem utramque intelligantur, quippe qui sint et ciuccini decori, et magni pretii lapides, ornamenti aliquid ex se capiti conferentes.

Nunc ordinis ratio postulat ut etiam illa quæ de oculis dicuntur consideremus: quæ quidem hæc sunt: *Oculi ejus sicut columbæ ad aquarum copias, lotæ in lacte, sedentes super plenitudines aquarum*. Horum autem verborum sententia perceptio quidem nostra sublimior est; inferius enim esse ipsa veritate arbitramur, quidquid de eis cogitaverimus; sed tamen studiose illam considerantibus, hujusmodi quædam esse videtur: Ait alicubi suis in commentariis divinus ille Apostolus, non posse oculum manui dicere, *Non mihi te opus est*¹⁵: quibus verbis docere vult, debere corpus Ecclesiæ ab utroque recte comparatum esse, tam perspicendi veritate, quam agendi vi inter se quasi temperata: quippe quod neque contemplatio per se animam perficiat, nisi adsint et opera vitam egregiam absolventia; neque philosophia occupata in agendo satis sit utilis, nisi vera pietas eorum quæ sunt dux sit. Quare si necessaria est hæc oculorum et manuum conjunctio, fortasse jam propius per hæc ipsa Pauli verba adducimur ad considerandum, primo quoniam sint oculi, deinde ad comprehendendam animi contemplatione laudem horum. Quod autem de manibus dicitur, suo loco reservabimus. Oculorum a natura proprium munus est cernere. Propterea loci etiam situ supra sensuum reliquorum organa collocati sunt, ad ductandum universonum corpus a natura ordinati. Quare cum illos, qui ad veritatem duces sunt, appellari a sacris Litteris audimus ita, ut alius dicatur *Videns*, alius, *Cernens*¹⁶, alius *Speculator*¹⁷ a Deo Prophetarum in libris vocetur, adducimur eo, ut statuamus illos qui ad cernendum, et inspiciendum, et speculandum ordinati sunt, oculos hic appellari. Eorum vero admiranda præstantia per comparisonem quamdam declaratur, depingente hujus adjectione pulchritudinem illorum. Ait enim: *Oculi ejus sicut columbæ*. Præclara nimirum in hujusmodi oculis laus est, expertæ malitiæ simplicitas, quæ in illos cadit, qui nondum a vita carnali polluti sunt, sed vivunt et ambulant spiritu. Etenim spiritualis et immunis a rebus crassis vita per columbæ speciem exprimitur: cum sanctus etiam Spiritus hæc specie conspectus ab Joanne sit de cælis super aquam volare. Quare illum qui ut Ecclesiæ corpori sit oculi

¹²⁻¹⁴ Psal. xx, 4. ¹⁵ I Cor. xii, 21. ¹⁶ I Reg. ix, 41. ¹⁷ Ezech. iii, 17.

loco, divinitus ordinatus est, si quidem pure speculatoris et inspectoris munere fungi velit, omnem vitiositatis lippitudinem abluere aqua convenit. Et aqua non una est, qua oculi abstergendo repurgantur, sed complures hic esse dicuntur ejusmodi aquarum copiae. Nam quot virtutes sunt, tot esse hujusmodi lustralium aquarum fontes existimandum est, per quos oculi semper seipsis puriores fiunt. Verbi gratia, temperantia lustralis aquae fons quidam est: alius humilitas, veritas, justitia, fortitudo, boni cupiditas, mali aversatio. Haec et aliae aquae, de uno quidem illae fonte, sed diversis quasi fluentis in unum collectis quaedam sunt copiosa plenitudo, per quae oculi ab omni vitiosa lippitudine repurgantur. Quamquam vero ad aquarum copias sunt illi oculi, qui ob integritatem ac simplicitatem columbis comparantur: nihilominus lavacrum eorum lac esse dicitur, his verbis hisce: *Ablute lacte*. Conveniens autem laus hujusmodi oculis tribuitur, cum lacte columba talis ablui, venustaque reddi commemoratur. Nam vere hoc in lacte observatum est, solum inter humida proprietatem hanc habere, quod in eo nullius rei simulacrum ac similitudo conspiciatur. Etenim res omnes quae humidae naturae sunt, ad similitudinem speculorum, ob laevitatem superficiei, faciunt ut inspicientium in eas vicissim ex ipsis imagines reluceant. In solo autem lacte hujusmodi simulacrorum expressio locum non habet. Quo fit ut haec oculorum Ecclesiae sit laus perfectissima, quod nihi l quod non subsistat in rerum natura, nihil erroneum, nihil vanum praeter ipsam rerum veritatem, velut umbratili quodam simulacro fraudulentè repraesentent: sed ipsissimam veritatem intueantur, erroneis hujus vitae spectris et imaginationibus nequaquam admissis. Propterea lactis lavacrum perfecta haec anima certum esse remedium statuit ad oculorum puritatem.

Quae porro sequuntur verba, quasi lex quaedam, praescribunt auditoribus quibus rebus studiose intenti esse oculi debeant. *Sedentes*, inquit, *juxta copias aquarum*. Nimirum perpetuam velut assiduitatem attentionis in discendis rebus divinis nostrae dictum hoc requirit, dum puros oculos laudat: docens interim nos quo pacto pulchritudinem oculorum consequi possimus, nimirum nunquam non ad aquarum copias sedendo. Praesertim cum multi ex iis qui oculorum locum obtinent, omnia hujusmodi copias aquarum assidendi diligentia, ad flumina Babylonis desireant, facientes id quod in Dei persona in hujusmodi hominibus reprehenditur. *Reliquerunt me*, inquit, *fontem aquae vivae, ac foderunt sibi puteos perforatos, qui aquam continere nequeunt*¹². Itaque docemur hoc dicto qui fieri oculus pulcher possit, ut decus aliquod habeat omninoque conveniat aureo capiti: nimirum si labe careat, ad exemplum columbae, et instar naturae lactis ab erroribus et frau-

A Οὐκοῦν τὸν ἀντι ὀφθαλμῶν τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον, εἰ μέλει καθαρῶς ἐπισκοπεῖν τε καὶ ἐπιβλέπειν, πᾶσαν τὴν ἐκ κακίας λήμην ἀποκλύσασθαι προσήκει τῷ ὕδατι. Ἔστι δὲ οὐχ ἓν ὕδωρ νιπτικὸν τῶν ὀμμάτων, ἀλλὰ πολλὰ τῶν τοιούτων ὑδάτων εἶναι φησι τὰ πληρώματα. Ὅσαι γὰρ εἰσιν ἀρεταί, τσαύτας χρὴ τὰς τῶν καθαρῶν ὑδάτων ἐννοῆσαι πηγὰς, δι' ὧν οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ἀεὶ ἐαυτῶν καθαρώτεροι: ὅσον πηγὴ τοῦ καθαρῶτος ὕδατος ἐστὶν ἡ σωφροσύνη· ἄλλη πηγὴ τοιαύτη ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἀνδρεία, καὶ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, καὶ ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὕδατὰ ἐστὶν ἐκ μιᾶς μὲν πηγῆς, διαφόρων δὲ βείθρων εἰς ἓν ἀθροισζόμενα πλήρωμα, δι' ὧν πάσης ἐκ πάθους λήμης γίνεται τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ καθάρσια. Ἄλλ' εἰσὶ μὲν ἐπὶ τὰ πληρώματα τῶν ὑδάτων οἱ ὀφθαλμοί, οἱ δὲ τῆς ἀκεραιότητος καὶ ἀκακίας ταῖς περισσεταῖς ὁμοιωμένοι λουτρὸν δὲ αὐτοῖς τὸ γάλα φησὶν, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι *Λελουμένοι ἐν γάλακτι*. Πρέπων δὲ τοῖς τοιοῦτοις ὀμμοῖς ἐπαινος τὸ τῷ γάλακτι τὴν τοιαύτην περισσετέραν λουζομένην ἐνωραῖζεσθαι. Ἀληθῆς γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ γάλακτος παρατήρησις, ὅτι μόνον τοῦτο τοιαύτην ἔχει τὴν ιδιότητα, τὸ μὴ ἐμφανισθαι αὐτῷ εἰδωλὸν τινας καὶ ὁμοίωμα. Πάντα γὰρ ὅσα τῆς ὑγρᾶς ἐστὶ φύσεως, καὶ ὁμοιότητα τῶν κατόπτρων διὰ τοῦ λείου τῆς ἐπιφανείας τῶν ἐς αὐτὰ βλέπόντων ἀντιφαίνεσθαι παρασκευάζει τὰ ὁμοιώματα. Ἐν μόνῳ δὲ τῷ γάλακτι ἡ τοιαύτη εἰδωλοποιία χώραν οὐκ ἔχει.

C Οὐ γάρ, τοιοῦτος πῦν τῆς Ἐκκλησίας ὀφθαλμῶν ἐστὶν ὁ τελειώτατος ἐπαινος, τὸ μηδὲν ἀνυπόστατόν τι καὶ πεπλανημένον καὶ μάταιον παρὰ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν σκοπεῖν ἐαυτοῖς δι' ἀπάτης, ἀλλὰ τὴν ὄντως ὄντα βλέπειν, τὰς δὲ ἠλητευμένας τοῦ πῆξ βίου ὕψεις τε καὶ φαντασίας μὴ παραδέχεσθαι. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν καθαρότητα τῶν ὀμμάτων ὑπὸ τῆς τελείας ψυχῆς τὸ τοῦ γάλακτος λουτρὸν ἀσφαλῆς ἐκρίθη.

Ἄ δ' ἐφεξῆς λόγος, νόμος ἐστὶ τοῖς ἐπαύουσι, περὶ ἡ χρὴ τοὺς ὀφθαλμοὺς τὴν σπουδὴν ἔχειν. *Καθήμηναι γὰρ, φησὶν, ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων*. Τὴν γὰρ διηγετικὴν προσεδρεύσαν τῆς περὶ τὰ θεῖα μαθήματα προσοχῆς ὁ τοιοῦτος ὑποτίθεται λόγος, δι' ὧν ἐπαινεῖ τοὺς καθαρῶς ὀφθαλμοῦς· καὶ ἡμᾶς διδάσκων, ὅπως ἂν τὸ ἴδιον κάλλος τῶν ὀφθαλμῶν ἀναλάβοιμεν, ἀεὶ προσκαθήμενοι τοῖς τῶν ὑδάτων πληρώμασιν ὡς οἱ γε πολλοὶ τῶν εἰς ὀφθαλμοὺς τεταγμένων καταλιπόντες τὸ τοῖς τοιοῦτοις πληρώμασι προσεδρεύειν, τοῖς Βαβυλωνίσις ποταμοῖς παρακάθηνται, πληροῦντες τὴν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην ἐπὶ τῶν τοιούτων κατηγορίαν. Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς, καὶ ὠρυξάρον ἑαυτοῖς· ἀκάκους συντετριμμένους, οἱ δὲ δύναται συνέχειν ὕδωρ. Μάθημα οὖν ἐστὶν, ὅπως γένοιτο ἂν καλὸς ὀφθαλμὸς ἐμπρέπων τε καὶ ἐναρμόζων τῇ χρυσῇ κεφαλῇ, τὸ εἶναι αὐτὸν ἀκέραιον μὲν κατὰ τὴν περισσετέραν, ἀπλανῆ τε καὶ ἀνεξάπττον κατὰ τὴν τοῦ γάλακτος φύσιν, μηδεμίαν πλανῆ

¹² Jerem. ii, 13

τῶν ἀνυποστάτων φαντασιούμενον· προσκαθῆσθαι δὲ διὰ παραμονῆς καὶ προσεδρείας τοῖς πληρώμασι τῶν θείων ὑδάτων, καθ' ὁμοιότητα τοῦ ξύλου τοῦ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένου καὶ οὐ μετισταμένου. Οὕτω γὰρ ὅτε καρπὸς ἐπὶ τοῦ ἰδίου καιροῦ προβληθήσεται, καὶ ὁ κλάδος ἀειθαλῆς φυλαχθήσεται τῇ εὐχροίᾳ τῶν φύλλων περισοδούμενος. Νυνὶ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πνευματικῶν τούτων ὑδάτων καταμελούντες, καὶ τῆς τοῦ λόγου προσεδρείας μικρὰ φρονιζόντες, ἦτοι τὸν τῆς φιλοχρηματίας ἐαυτοῖς λάκκον ὀρύσσουσιν, ἢ τὴν κενοδοξίαν λατομοῦσιν, ἢ τὴν ὑπερηφανίαν φρεωρυχοῦσιν, ἢ ἄλλους τινὰς λάκκους ἀπάτης μετ' ἐπιμελείας ὀρύσσουσιν, οἳ συνέχειν εἰς τὸ διηνεκὲς τὸ σπουδαζόμενον αὐτοῖς ὕδωρ, φύσιν οὐκ ἔχουσιν, ἀεὶ τῆς ὕδατος τιμῆς τε, καὶ δυναστείας, καὶ δόξης, περὶ ἣν ἐστὶν ἡ σπουδὴ τοῖς πολλοῖς, ὁμοῦ τῷ συστῆναι διαρρέουσιν, καὶ οὐδὲν ἔχοντες τῆς μεταίτιας σπουδῆς ἐν τοῖς ἡπατημένοις καταλιπούσης. Ταυτούτους εἶναι βούλεται τοὺς ὀρώντας τε καὶ ἐπιεκοπούντας ὁ Λόγος, ὧν χρὴ προβεβληθῆσθαι μὲν, οἶόν τινα ὀφρῶν περιβολῆν, τὴν τῶν θείων διδαγμάτων ἀσφάλειαν· ἐπικαλύπτεσθαι δὲ τῇ σωφροσύνῃ καθάπερ τινὲ βλεφάρων περιβολῆ τὸ καθαρὸν τε καὶ στίβλον τῆς πολιτείας, μήποτε ἡ τῆς οἰήσεως δοκὸς ἐμπεσοῦσα πρὸ καθαροῦ τῆς κόρης, ἐμποδῶν γέννηται πρὸς τὴν ὄρασιν. Τίς δὲ κατὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν μελῶν τοῦ νομοφίλου ἐστὶν ὁ ἔπαινος, ἐν τοῖς ἐφεξῆς Θεοῦ δίδόντος ἐπικλευσόμεθα· χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA IX.

Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς σιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά. Χεῖλη αὐτοῦ κλίνα στάζοντα σύμψυτον πλήρη. Χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαῖ, κωπλωμέναι θαρσεῖς. Κοιλία αὐτοῦ πύξινος ἐλαφάντινον ἐπὶ λίθου σαφείρου. Κνήμαι αὐτοῦ στυλοὶ μαρμάρινοι, θεμελιωμένοι ἐπὶ βάσει χρυσαῖ. Ἐίδος αὐτοῦ, ὡς Αἰθιοπὸς ἐκλεκτὸς ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμοὶ καὶ ὄλος ἐπιθυμία. Οὗτος ἀδελφιδὸς μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.

Ὁ τῷ ἀδελφῷ γάλακτι τρέφων τὸ νηπιῶνον ἐστὶ τῆς πνευματικῆς ἡλικίας, τροφὸς καθὼς φησὶν αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος, τῶν ἀρτιγενῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ γινόμενος ταμειεύεται τὸν τῆς σοφίας ἄρτον τοῖς τελειωθεῖσι κατὰ τὴν ἔσω ἀνθρώπου, εἰπὼν· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις*· οἱ δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν διδαγμάτων ἐξὶν γεγυμνασμένα ἔχοντες τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς, τοῦ ἄρτου τῆς σοφίας εὐπαράδεκτοι γίνονται, τοῖς λεπτοποιούσιν ἐν τοῖς ὀδοῦσι τὸν λογισμὸν, σιαγόνες ἐς τροφὴν προσδεόμενοι· χρὴ τοίνυν εἶναι καὶ σιαγόνες ἐν τῷ σώματι Χριστοῦ τοῖς μηκέτι προσηνέχουσι τῇ θηλῇ τοῦ Λόγου· ἀλλ' ἤδη τῆς στερεωτέρας ἐπιφύμενοι τροφῆς, περὶ ὧν νῦν ποιεῖται λόγον ἡ νύμφη λέγουσα οὕτως· *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς σιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά*. Τὸ μὲν οὖν ἀκολουθῶς ἔχειν τὸν περὶ τῶν σιαγόνων λόγον τοῖς περὶ τὸ ὀφθαλμῶν θεωρηθεῖσι, παντὶ δὴλον ἂν εἴη τῷ

¹⁹ Hebr. v, 13. ²⁰ I Cor. ii, 6.

A dibus immunis sit, a nullo rerum non subsistentium errore illusus; denique constanter et assidue divinarum aquarum copiis assideat, instar ligni quod aquarum ad rivos plantatum, nusquam loco suo dimovetur. Sic enim et fructus suo tempore proferetur, et rami eleganter coloratis foliis perpetuo florentes conservabuntur, aura eos circumstrepente. At nunc plerique oculi spirituales neglectis aquis hisce, ac parvi facientes assiduitatem in verbo Dei, vel avartitiae sibi lacum fodiunt, vel in vanæ gloriae lapidicinis versantur, vel in superbiæ puteo effodiendo laborant, vel alios denique lacus erroris studiose fodiunt, quorum natura sic comparata non est, ut aquam illam tantopere perpetuo possint expetitam continere, semper hujus vitæ honore, potentia, gloria, quas res mirifice multi expetunt, una cum ortu suo diffluentibus, nullumque vestigium inanis operæ in deceptis relinquuntibus. Tales ergo vult esse inspectores ac speculatores Dei Verbum, quorum supercilia quodam vallo munita sint, nimirum divinarum dogmatum certitudine: quique tegant humilitate, veluti quodam palpebrarum ambitu, vitæ suæ puritatem ac splendorem, ne trabs arrogantie in papillæ puritatem illapsa, visui sit impedimento. Cæterum quæ post oculos cæterorum sponsi membrorum sint encomia, deinceps Deo dante percurreremus: idque per gratiam Domini nostri Jesu Christi, cui æternum gloria tribuatur. Amen.

HOMILIA XIV.

CAP. v, § 13. *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ, quæ proferunt unguenta. Labra ejus sunt lilia, distillantia myrrham uberem.* 14. *Manus illius tortiles, aureæ, plenæ Tharsis. Venter ejus tabella eburnea, in lapide sapphiro.* 15. *Crura illius columnæ marmoreæ, fundatæ super aureas bases.* 16. *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo ac nil nisi desiderium est. Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filiæ Jerusalem.*

Qui lacte simplici puerilem adhuc spiritualis ætatis teneritatem alit¹⁹, infantium (ut Apostolus loquitur) in Ecclesia nutritor, is panem sapientiæ perfectis secundum hominem interiorem reservat. Sic enim Paulus ait: *Sapientiam loquimur inter perfectos*²⁰: nimirum qui propter habitum, quem in audienda bona doctrina sunt assecuti, sensus animi exercitatos habent: ut facile panem sapientiæ recipere possint, cum ad alendum opus sit etiam maxilla, quæ ratiocinationum dentibus cibum hunc comminuat. Quapropter et maxillas in corpore Christi esse necesse est iis qui non amplius papillæ Verbi adhærent, sed cibum jam solidiorem expetunt, de quibus nunc sponsa loquitur in hisce verbis: *Maxillæ ipsius tanquam aromatis phialæ quæ proferunt unguenta*. Enimvero poscere seriè ipsam, ut de maxillis dicatur, oculis jam conside-

ratis, cuius esse perspicuum arbitror qui prudentia haec audit. Nam propterea debet ad aquarum spiritualium copiam assidens oculus, erroris experte ac minime fraudulento lacte lavari, similis factus columbae simplici, ut suorum bonorum participes reddat omnes qui ad Ecclesiae corpus pertinent. Ea de causa magnus etiam Isaias eum qui vita sua jam sublimem in montem ascenderit clara voce clamare jubet, ut ex ipso cognoscant auditores adventantem cum robore Dominum, et illud ipsum brachium quod cum potestate creatis praest cognoscant, eum qui gregem pascit, et agnos colligit, ac per spes bonas egregie fetas oviculas consolatur, qui palmo caelum complectitur, et terram universam pugno constringit: quibus adde caetera quaecunque liber hic propheta praeterea commemorat illi praedicanda qui montis verticem conscenderit. Quare si eam ipsam ob causam vis aquarum et lactis contingit oculis ad veritatis cognitionem, recte atque ordine secundum eos maxilla laudantur, quarum munus est nutrimentum comminuere, quo corporis vis ac natura conservatur.

Videamus ergo quam in re sita sit maxillarum laus. Audiamus ipsam sponsam, cuiusmodi de eis commemoret. *Maxillae ipsius tanquam aromatis phialae, quae proferunt unguenta.* Quibus in verbis si species illa poculorum patula per appellationem phialae significatur, quae ita confecta est, ut omnis concavitas quasi furtim sese subducat oculis, cum figura ejus non nimis profunda sit, neque se in rectum quasi resupinet, non accurate concava videatur, neque plana; si ergo talem poculorum speciem sponsa per phialam intelligit: nimirum peculiaris quaedam erit ratio, quamobrem ab hac figura maxillae laudentur. Nam dicere poterit quispiam, in praedicatione simplicitatis doctrinae quasi patulae minimeque fraudulentae mentionem phialae factam esse: in qua vetita profunditas a Propheta locum habere non potest, cum ait: *Eripiat ab iis qui odorant me, et ex aquis profundis*²¹. Itaque veritatem, quae in simplicitate patescit, absque ulla fraudulenta concavitate, per vocem phialae significari dicimus, cuius quidem materies sit aroma, munus autem proferre unguenta. Maxillae ipsius, inquit, tanquam aromatis phialae, non ex argento factae, vel auro, vel vitro, vel alia quapiam huiusmodi materie, sed ipso ex aromate, quod illa proferat de quibus unguenta parantur. Atque ex his jam haud dubie horum verborum sententia perspicua est: nimirum esse proprium puris Ecclesiae oculis, ut talem corpori cibum praepararent, per maxillas comminuendi vi praeditas, quo nihil profundum ac latens in iis quae dicuntur conspiciatur, sed omnia sint dilucida, libera, ab omni fraudulenta occultatione ac profunditate separata, ita ut pueris etiam manifesta sint, quemadmodum Vates ait, *Testimonium Domini est*

συνετώς ἐπαίοντι. Διὰ τοῦτο γάρ χρῆ τὴν ἐφθραλίαν τῶ πληρώματι τῶν πνευματικῶν ὑδάτων προσεβρεύοντα τῶ ἀπλανεῖ τε καὶ ἀδόλιγῳ λοῦσθαι γάλακτι, τῇ ἀκάκῳ περιστερᾷ ὁμοιούμενον, ἵνα κοινοῦς ποιήσῃ τῶν ἰδίων ἀγαθῶν πάντας τοὺς ἐς τὸ σῶμα συντελοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ γάριν καὶ ὁ μέγας Ἰσαΐας, τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ὑψηλὸν ἀναβάντα διὰ τῆς πολιτείας βοᾶν διακελεύεται λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, ὥστε γινῶναι δι' αὐτοῦ τοὺς ἀκούοντας, τὸν μετὰ ἰσχύος ἐρχόμενον Κύριον, καὶ τὸν ἐξουσιάζοντα τῶν ὄντων βραχίονα, τὸν ποιμαίνοντα τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἄρνας συνάγοντα, καὶ τὰς καλῶς διὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων κωφορούσας παρακαλοῦντα, τὴν δεξιληφῶτα τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί περισφίγγοντα· καὶ ὅσα ἄλλα πρὸς τούτους ἡ προφητεία φησὶ δεῖν παρὰ τοῦ τῆς ἀκροατικῆς ἐπιθεδικότος κηρύσσεσθαι. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τούτῳ γίνεται τοῖς ὀφθαλμοῖς ἢ ἐκ τῶν ὑδάτων τε καὶ τοῦ γάλακτος δύναμις πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, ἀκολούθως ἐπαινοῦνται μετ' ἐκείνους αἱ σιαγόνες, ὧν ἔργον ἐστὶ τὸ λεπτοποιεῖν τὴν τροφήν δι' ἧς ἡ τοῦ σώματος συντηρεῖται φύσις καὶ δύναμις.

Ἴδωμεν τοίνυν ἐν τίνι τῶν σιαγόνων ἐστὶν ὁ ἔπαινος αὐτῆς. Ἀκούσωμεν τῆς νόμφης, οἷα περὶ αὐτῆς διεξέρχεται. *Σιαγόνες αὐτοῦ*, φησὶν, *ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, φύουσαι μυρεψικά.* Εἰ τὸ διηπλωμένον τῶν ἐκπομάτων εἶδος ὁ λόγος σημαίνει τῆς φιάλης ὀνόματι, ἐν ᾧ κλέπτεται διὰ τῆς κατασκευῆς ἢ κοιλότητος, οὔτε ἄγαν βαθυνομένου τοῦ σχήματος, οὔτε δι' εὐθείας ἐξυψιζήσαντος, ὡς μήτε κοίλον ἀκριβῶς εἶναι δοκεῖν, μήτε ἐπίπεδον· εἰ τοίνυν τὸ τοιοῦτον εἶδος ὑποδείκνυσσι διὰ τῆς φιάλης ἢ νόμφης· ἴδιον ἂν ἔχοι λόγον ἐκ τοῦ σχήματος τούτου τῶν σιαγόνων ὁ ἔπαινος. Εἴποι γὰρ ἂν τις τὸ ἀπλοῦν τε καὶ διηπλωμένον καὶ ἄβολον τῆς διδασκαλικῆς ἐπαινεῖσαι τὸν λόγον βουλόμενον μνήμην τῆς φιάλης ποιήσασθαι· ἐν ᾧ τὸ ἀπηγορευμένον ὑπὸ τοῦ Προφήτου βάθος συστήναι οὐ δύναται, τοῦ εἰπόντος· *Ῥυσθείην ἐκ τῶν μισούντων με, καὶ ἐκ τῶν θαθέων τῶν ὑδάτων.* Τὴν οὖν ἐν ἀπλότητι φαινομένην ἀλήθειαν διὰ τινὸς ὀλερᾶς κοιλότητός φαιμεν διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς φιάλης σημαίνεσθαι, ἧς ἡ μὲν ἐστὶ τὸ ἄρωμα· ἔργον δὲ τὸ φύειν μυρεψικά. Σιαγόνες γὰρ αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, οὐκ ἐξ ἀργύρου γενόμεναι, ἢ χρυσοῦ, ἢ ὑέλου, ἢ τινος ἐτέρας ὕλης τοιαύτης, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἀρώματος ταῦτα ἐξ αὐτῶν φύουσα, δι' ὧν τὰ μύρα κατασκευάζεται. Σαφῆς δὲ πάντως ἐστὶν ἡ διὰ τῶν εἰρημένων τοῖς ῥητοῖς τούτοις ἐνθεωρουμένη διάνοια, ὅτι τῶν καθαρῶν τῆς Ἐκκλησίας ὁμμάτων ἐστὶ τοιαύτην παρασκευάζειν τῶ σώματι τὴν τροφήν, τῇ λειαντικῇ τῶν σιαγόνων δυνάμει, ὡς μηδὲν βαθύ τε καὶ ὑποῦλον ἐν τοῖς λεγομένοις ὀραῖσθαι· ἀλλ' εἶναι πάντε πληυγῆ τε καὶ ἐλεύθερα, καὶ πάσης ὀλερᾶς ἐπιχρύψεως καὶ βαθύτητος κωφωρισμένα· ὡς καὶ νηπίαι εἶναι κατάδηλα, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης· *Ἡ μὲρ-*

²¹ Psal. LXXVIII, 15.

τυρία Κυρίου πιστή, σοφίζουσα νήσια· ἡ ἐν- A
 τολή Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσα ὀφθαλμούς.
 Εἰ γὰρ τοιαῦται εἶεν αἱ φιάλαι τοῦ Λόγου, οὐκ ἐκ
 τῆς γῆνης ὕλης δηλονότι συστήσονται· ἀλλ' ἐκ τοῦ
 ἀρώματος ἔσται ἡ φύσις· ἐκείνου λέγω τοῦ ἀρώμα-
 τος, ὃ ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματά φησιν εἶναι ἡ νόμῃ,
 ἐν τοῖς προοιμίαις τοῦ Ἄσματος. Τοιαύτη φιάλη ὁ
 Παῦλος ἦν, ὃ μὴ ἐν πανουργίᾳ τὸν λόγον, ἀλλὰ τῇ
 φανερώσει τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν συνιστάων. Οὐ ἡ
 ὕλη τὸ ἐκ γῆς εἶναι ἀπέθετο, ἀφ' οὗ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ
 τὰς λεπίδας τῶν ὀφθαλμῶν τῇ σαρκὶ συναπέβαλεν·
 ἀλλ' ἐκ τοῦ εὐνοουόντος ἀρώματος ἀνεσκευάσθη, τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος τέκνον γενόμενος. Ὅς ἐπειδὴ διὰ
 τῆς τοιαύτης χαλκείας ἐκλογῆς σκευὸς κατεσκευάσθη
 πρὸς τὴν οἰνοχοίαν τοῦ λόγου φιάλη γενόμενος, οὐκέτι
 χρεῖαν ἔσχεν ἀνθρώπου, τὴν γνῶσιν αὐτῷ τῶν μυ- B
 στηρίων ἐγγέροντος· οὐ γὰρ προσανέθετο σαρκὶ καὶ
 αἵματι· ἀλλ' αὐτὸς ἔφυσεν ἐν ἑαυτῷ καὶ ἀνέβρουε τὸν
 θεῖον ποτῆν, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας τὰ ποικίλα
 τῶν ἀρετῶν ἐνθῆ μυρεψῶν τοῖς ἀκούουσιν, ὥστε
 κατὰ τὰς διαφοράς τε καὶ ἰδιότητας τῶν δεχομένων
 τὸν λόγον, καταλλήλων εὐρισκεσθαι πρὸς τὴν τοῦ
 ζητοῦντος χρεῖαν τὸ ἔρωμα τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς
 Ἕλλησι, ταῖς γυναῖξι, τοῖς ἀνδράσι, τοῖς δεσπόταις,
 τοῖς δούλοις, τοῖς γονεῦσι, τοῖς τέκνοις, τοῖς ἀνόμοις,
 τοῖς ὑπὸ νόμον. Ὅντως αὐτῷ πολυειδῆς ἦν διὰ πάσης
 ἀρετῆς κεκραμένη τῆς διδασκαλίας ἡ χάρις, διὰ τῶν
 ποικίλων διδαγμάτων, καταλλήλως τῇ ἐκάστου χρεῖᾳ
 μυρεψούσης τῆς φιάλης τείξ δεχομένοις τὸν λόγον.
 Τὰς οὖν τοιαύτας ἐπαινεῖ σιαγόνας ἡ τὸ τοῦ σώματος C
 τοῦ νυμφίου κάλλος διαζωγραφοῦσα τῇ λόγῳ· καὶ
 ὅτι πρὸς τοῦτο βλέπει τῶν σιαγόνων ὁ ἔπαινος, ὃ
 ἐπεξῆς λόγος δι' ἀκολουθίας μαρτύρεται.

Ἐπαινεῖται γὰρ μετὰ τὰς σιαγόνας τὰ χεῖλη, δι'
 ὧν ὁ ἀρωματίζων λόγος προέρχεται. Οὕτω δὲ ὁ ἔπαι-
 νος ἔχει· *Χεῖλη αὐτοῦ κρίνα, σιόχοντα σμύρναν*
καμίση. Δύο κατὰ ταῦτὸν ἀρετὰς μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ
 διὰ τοῦ διπλοῦ ὑποδείγματος· ὧν ἡ μὲν ἔστιν ἡ
 ἀλήθεια, λαμπρά τε καὶ φωτεινὴ ἐν τοῖς λεγομέ-
 νους θεωρουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τοῦ κρίνου τὸ εἶδος,
 οὗ ἡ λαμπρότης, ἀνιγμία τῆς τῶν λεγομένων καθα-
 ρότητος τε καὶ ἀληθείας ἐστίν. Ἐτερον δὲ, τὸ μόνην
 τὴν νοσητὴν τε καὶ ἄυλον ζωὴν ὑπὸ τῆς διδασκαλίας
 προβαίνουσαι, διὰ τῆς τῶν νοσητῶν θεωρίας ἀπονε- D
 κρουμένης τῆς κάτω ζωῆς, τῆς διὰ σαρκὸς τε καὶ
 αἵματος ἐνεργουμένης. Ἡ γὰρ ἀπαρέουσα ἀπὸ τοῦ
 αἵματος σμύρνα, καὶ πλήρη ποιούσα ἑαυτῆς τὴν
 τοῦ δεχομένου ψυχὴν, τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως
 ἔμψυσις γίνεται. Πολλαχῆ γὰρ τὸ τοιοῦτον ἐν τῇ κα-
 ταγρήσει τῶν θεοπνεύστων λόγων παρατετήρηται,
 τοῦ θανάτου σημαντικῶν εἶναι τῆς σμύρνης τὸ ὄνομα.
 Ὁ τοίνυν τέλειος καὶ καθαρὸς ὀφθαλμὸς, ὃ τὴν σια-
 γόνα φιάλην ποῶν τὴν τὰ μύρα ἐξ αὐτῆς φύουσάν
 τε καὶ πηγάζουσιν, οὕτως ἀνθεῖ τὰ κρίνα τῶν λόγων
 διὰ τοῦ στόματος, τῶν τῇ θεῖᾳ κεκαλλωπισμένων
 λαμπρότητι. Οὕτω γὰρ τοὺς καθαρὸς τε καὶ δι'

²² Psal. xviii, 8, 9 ²³ Act. iv, 18. ²⁴ Galat. i, 16.

habent: quique myrrham distillant, quæ sine defectu mentem recipientium eam replet. Est autem illa vitæ hujus corporeæ contemptus, cum universa quæ in hac vita curæ sunt hominibus, per superiorum bonorum cupiditatem vim suam omnem amittunt et extinguuntur. Talem myrrham olim Paulus effundebat ex ore suo, mistam cum puro pudicitiae lilio, in sanctæ virginis aures. Ea vero erat Thecla, quæ præclare animo suo defluentibus de lilio guttis intra se receptis, hominem externum morte opprimit, omni cogitatione cupiditateque carnali extincta. Cujus post perceptam illam bonam doctrinam, et juvenus extincta erat, et externa venustus extincta, et extincta omnia corporis sensuum organa solo sermone in ipsa vivente, per quem totus ei mundus mortuus erat, et virgo ipsa mundo erat mortua. Sic olim magnus etiam Petrus ille apud Cornelium splendida sermonis lilia proferens, animos auditorum myrrha complet, qui mox recepto ipsius sermone, cum Christo per baptismum sunt consepulti, mortui vitæ huic facti. Adeoque infinita reperire præter hæc sanctorum hominum exempla licet, quo illi pacto communis corporis Ecclesiæ os facti, myrrha extinguente morbos animi suos auditores repleverint, per sermonis lilia fructus ferentes, quibus magni illi propugnatores fidei per egregiam confessionem ipso testandæ veritatis tempore, in certaminibus pro pietate susceptis, toti quasi myrrha quadam sunt perfusi. Et quid opus est oratione proluxa de hoc disserere, cum per ea quæ diximus, declaratum sit, quo pacto Ecclesiæ os liliuum fiat: qui myrrha de lilio distillet: qui hujusmodi stillicidio animus recipientium impleatur.

Ad sequentia porro verba progrediamur: *Manus illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis*. Esse autem oculi beneficium imperfectum in Ecclesiæ corpore, si manuum ab eo ministerium sit disjunctum, a magno illo Paulo clare didicimus, qui ait, *Non potest oculus manus dicere, Non mihi te opus est*²¹. Nam tum maxime vis oculorum conspicitur, cum ipsa opera testimonium oculorum acumini perhibent; per studium præclararum rerum egregie se duci declarantia. Quia vero prius indicato manuum divini corporis encomio, per ea quæ diximus, pergendum nobis est ad expositionem hanc, quo videlicet modo comparati esse debeant illi, qui in Ecclesia manuum locum obtinent, ipsis divini hujus oraculi verbis præmissis, pro virili nostra abditam in eo sententiam considerare Deo concedente conabimur. *Manus, inquit, illius tortiles, aureæ, plenæ tharsis*. Atque hactenus quidem in hisce verbis sensus manifestus est, quod ob quæ caput laudatur, eadem manuum quoque encomium absolvant. Et caput accepimus pro Christo secundum carnem,

ἀρετῆς εὐνοοῦντας ὀνομάζει ὁ λόγος, ἀφ' ἧν γίνεται ἡ τῆς σμύρνης σταγὼν, ἀνελλιπῶς πληροῦσα τὴν τῶν δεχομένων διάνοιαν· ὅπερ ἐστὶ τῆς ὀλιγκῶς ζωῆς ὑπεροψία, πάντων τῶν τῆδε σπουδαζομένων, διὰ τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν ἐπιθυμίαν, ἀνενεργήτων τε καὶ νεκρῶν γινομένων. Τοιαύτην ὅποτε Παῦλος σμύρναν προχέει τοῦ στόματος, μειμιγμένην τῷ καθαρῷ κρίνῳ τῆς σωφροσύνης, ἐν ἀκοαῖς τῆς ἀγίας παρθένου. Θέκλα δὲ ἦν ἡ παρθένος, ἣ καλῶς τῇ ψυχῇ τὰς ἀποβρέουσας σταγόνας ἐν ἐαυτῇ δεξαμένη. θανάτῳ διαλαμβάνει τὸν ἐξωθεν ἄνθρωπον, πῶσαν σαρκώδη διάνοιάν τε καὶ ἐπιθυμίαν ἑαυτῆς ἀποσβέσασα. Ἦς μετὰ τὴν ἀγαθὴν διδασκαλίαν νεκρὰ μὲν ἡ νεότης, νεκρὸν δὲ τὸ ἐπιφαινόμενον κάλλος, νεκρὰ δὲ πάντα τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια, μόνου ζῶντος ἐν αὐτῇ τοῦ λόγου δι' οὗ ἐτεθνήκει μὲν αὐτῇ ἅπας ὁ κόσμος, ἐτεθνήκει δὲ καὶ ἡ παρθένος τῷ κόσμῳ. Οὕτω ποτὲ καὶ παρὰ Κορινθίῳ ὁ μέγας Πέτρος, τὰ λαμπρὰ τοῦ λόγου κρίνα φεγγόμοις, πλήρεις τῆς σμύρνης τὰς τῶν ἀκούοντων ψυχὰς παρεσκευάσεν, οἱ παραχρῆμα τὸν λόγον δεξάμενοι, τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος συνετάφησαν, νεκροὶ τῷ βίῳ γινόμενοι. Καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἔστιν εὐρεῖν τῶν ἀγίων ὑποδείγματα, πῶς τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας στόμα γινόμενοι τῆς νεκρωτικῆς τῶν παθημάτων σμύρνης πλήρεις τοὺς ἀκρωμένους ἐποιοῦν, ἀνθοφοροῦντες διὰ τῶν κρίνων τοῦ λόγου, δι' ὧν οἱ μεγάλοι τῆς πίστεως πρόμαχοι τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας κατὰ τὸν τῆς μαρτυρίας καιρὸν ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι κατεσμυρνώθησαν. Καὶ τί χρὴ διὰ κλειδῶν μηχανῶν τὸν περὶ τούτων λόγον, φανερὰς διὰ τῶν εἰρημένων γενομένης ἡμῖν τῆς διανοίας, πῶς τὸ στόμα τῆς Ἐκκλησίας κρίνον γίνεται· καὶ πῶς ἀποστάζει τοῦ κρίνου ἡ σμύρνα· καὶ πῶς πληροῦνται τῆς τοιαύτης σταγόνος ἡ τῶν δεχομένων ψυχῇ.

Ἄλλὰ πρὸς τὸν ἐφεξῆς λόγον ἤδη μὲν ἔλθωμεν. Φησὶ γάρ· *Αἱ χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαί, ἀπληρωμένοι θαρσεῖς*. Ὅτι μὲν οὖν ἀτάλῃς ἔστιν ἐπὶ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ χάρις τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας διεξευγμένη, σαφῶς παρὰ τοῦ μεγάλου μεμαθήκαμεν Παύλου, ὃς φησιν, *οὐ δύναται ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρὶ, Χρῆσται σοῦ οὐκ ἔχω*. Τότε γὰρ μάλιστα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνέργεια δείκνυται, ὅταν τὰ ἔργα μαρτυρεῖ τὴν ὀφθαλμῶν τῷ ὄμματι, διὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ σπουδῆς τῆς ἀγαθῆς ὀδηγίας ἐπισημαίων. Ἐπειδὴ χρὴ προθένας τὸν περὶ τῶν χειρῶν τοῦ θεοῦ σώματος ἔπαινον, ὀδηγηθῆναι διὰ τῶν εἰρημένων ὅπως προσήκει κατηρτίσθαι τοὺς ἀντὶ χειρῶν ὄντας ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸ προθένας τὸ θεῖον λόγιον, ὅπως ἂν οἶδον τε ἢ τὴν ἐγκειμένην αὐτῷ θεωρῆσαι διάνοιαν, διδόντος Θεοῦ, πειρασόμεθα. *Χεῖρες αὐτοῦ τορευταί, χρυσαί, φησὶ, ἀπληρωμένοι θαρσεῖς*. Τίως μὲν οὖν τοσοῦτον πρόδηλόν ἐστιν ἐκ τῶν εἰρημένων τὸ νόημα, ὅτι οἷς τὸ τῆς κεφαλῆς εἶδος ἐγκωμιάζεται, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ ταῖς χεῖρας πληροῦνται ὁ ἔπαινος. Κεφαλὴν

²¹ 1 Cor. xii, 21.

δὲ Χριστὸν ἐνοήσαμεν, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς ἦν, τὸν κόσμον ἅνθρωπον καταλλάσσω, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν· ὁ ἐν τῇ σαρκὶ διὰ τῶν δυνάμεων τε καὶ τῶν θαυμάτων ἑαυτὸν φανερώσας. Εἰ οὖν ἡ νοηθεῖσα ἡμῖν αὕτη κεφαλὴ χρυσοῦ ἀκήρατον παρὰ τοῦ λόγου κατωνομάσθη, διὰ τὸ πάσης ἀμαρτίας ἐκτὸς εἶναι· ὡς Ἄμαρτιαν οὐκ ἐποίησε, φησὶν, οὐδὲ εὗρεθῆ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος· χρυσοῦ δὲ φησὶν εἶναι τὰς χεῖρας ὁ λόγος· πρόδηλόν ἐστι τὸ διὰ τούτων νοούμενον, ὅτι τὸ καθ' ἑαυτοῦ νοούμενον καθαρὸν τε καὶ ἀναμάρτητον, καὶ πάσης κακίας ἀμιγές τε καὶ ἀπαράδεκτον νομοθετεῖ τῇ χειρὶ ὁ λόγος. Χεῖρα δὲ νοούμεν πάντως τὴν τὰ κοινὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰς τὰς τῶν ἐντολῶν χρεῖας διαχειρίζουσαν, ἧς ἐπαινός ἐστι τὸ ὁμοιωθῆναι τῇ τῆς κεφαλῆς φύσει, κατὰ τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀναμάρτητον. Καθάρᾳ δὲ γίνεται τότε ἡ χεῖρ, ὅταν διὰ τῆς τορείας ἅπαν ἀποξυσθῆται τὸ ἐμποδίζον τῷ κάλλει. Καθάπερ γὰρ πρὸς τινα ζῶου μορφὴν ἀποτυπῶντες τὸ μάρμαρον, ἐκεῖνα διὰ τῆς τορείας ἐγγλύφουσι τῷ λίθῳ, καὶ ἐγκολάπτουσιν, ὡν περιαιρεθέντων πρὸς τὸ ἀρχέτυπον εἶδος ἀποτυπῶνται τὸ μίμημα· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κάλλους τῶν τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας χερῶν πολλὰ χρεῖα διὰ τῆς τῶν λογισμῶν τορείας ἀποξεσθῆναι, ἵνα γένηται ἡ χεῖρ χρυσοῦ ὡς ἀληθῶς καὶ ἀκήρατος. Πάντως δὲ πρόδηλα πάντων ἐστίν, ὅσα μὴ περιαιρεθέντα τῆς χεῖρος τῷ κάλλει λυμαινεται, οἷον τὸ ἀνθρωπαρέσκον, τὸ φιλόδοξον, τὸ φιλοκαρδές, τὸ μόνον πρὸς τὸ φαινόμενον βλέπειν, τὸ περιφάνειαν τινα ἑαυτῷ διὰ τῶν ἐν χερσὶ πραγματοῦσθαι, τὸ εἰς τρυφήν καὶ ἀπόλαυσιν ἰδίαν τῇ τῶν ἐντολῶν ἀποκεχρησθῆναι· παρασκευῆ· ἢ χρεῖα πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς τῶν λογισμῶν ὄργανοις ἀποξυσόμενον, ἐκεῖνο καταλείπειν μόνον τὸ καθαρὸν τε καὶ ἀκιδόλητον χρυσοῦ τῆς προαιρέσεως, τὸ τῇ ἀκέρατῳ κεφαλῇ ὁμοιούμενον. Σαφέστερον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν τὸ λεγόμενον διὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς· ὡς πιστὸν τὸν Θεὸν ὀνομάσας, οὐδὲν ἄλλο καὶ ἐν τοῖς οἰκονομίαις ζητεῖν ἀξιοῖ, ἢ τὸ πιστὸν εὗρεθῆναι· οὕτως γὰρ ἀφ' αὐτῶν ῥήματι. Ὁ δὲ λοιπὸν, ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονομίαις, ἵνα πιστός τις εὗρεθῆ. Οὐκοῦν ὁ πιστός καὶ φρόνιμος οἰκονόμος ἀντὶ χεῖρος ὡν τῇ Ἐκκλησίᾳ, χρυσοῦ καθ' ὁμοιότητα τῆς κεφαλῆς δεικνυσι τὴν χεῖρα τοῦ σώματος, τὸν σοφὸν ἑαυτοῦ δεσπότην διὰ τοῦ βίου μιμούμενος. Οὐκ ἦν τοιαύτη χεῖρ ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων σώματι ὁ Ἰούδας ἐκεῖνος, ὁ ἐλακνός τε καὶ δειλαιός, μᾶλλον δὲ ὁ στυγητὸς καὶ ἀποτρόπαιος, ὡς οἰκονομίαν πτωχῶν πεπιστευμένος, τὴν τῆς φιλοχρηματίας λέπραν οὐκ ἀπεξύσαστο· ἀλλὰ φύλαξ ὡν τοῦ γλωσσοκόμου διὰ τοὺς κλέπτοντας, αὐτὸς ἑαυτοῦ κλέπτης ἐγένετο, ὃ ἐν ταῖς χερσὶν εἶχε διὰ τῶν ἰδίων χερῶν ὑφαιρούμενος, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐντολήν, ἀλλὰ πρὸς τὰ χρήματα βλέπων· ὡν ἡ ἀπόλαυσις ἐγένετο· τί; Ἀγχόνῃ ἐκαύσιος, ζωῆς ἀλλοτριώσις, πανολεθρία ψυχῆς, μνημόσυνον πονηρὸν παρεῖχε· αὐτὸν χρόνῳ συνεκτεινόμενον. Οὐκοῦν τορεῦτάς εἶναι χρεῖα καὶ διαγλύφους τὰς χεῖρας, ἵνα περιαιρεθέντων τῶν κακῶν συμπεφυκότων, τὸ λειπό-

in quo Deus erat mundum sibi reconcilians, uti Paulus loquitur²⁸: qui se in carne per virtutes ac miracula patefecit. Quod si ergo caput hoc nostrum appellatum fuit aurum immaculatum, propterea quod extra omne peccatum sit (quemadmodum dicitur: *Peccatum nullum perpetravit, neque inventa fraus est in ore ipsius*²⁹), itidemque hic manus etiam vocantur aureæ: nimirum patet hoc ipso significari, manus has prorsus esse puras, expertes peccati, alienas ab omni vitiositate. Manum autem appellamus eam, quæ ad usus divinitus præscriptos publica bona Ecclesiæ administrat: cujus hæc propria laus est, ut capitis naturæ similis fiat, ratione puritatis peccatorum expertis. Tunc autem manus fit pura, cum torando totum illud abraserit, quod elegantiae impedimento est. Quemadmodum enim illi, qui marmor ad figuram animalis alicujus conformant, ea torando sculptunt et incidunt lapidi, quibus amputatis ad exemplum princeps simulacrum effingitur: sic etiam in pulchritudine manuum corporis Ecclesiæ multa per ratiocinationum deridenda sunt torationem, ut manus vere aurea fiat et pura. Neque vero cuiquam obscura esse possunt, quæ non amputata manus pulchritudini officiant, verbi gratia, studium placendi hominibus, avaritia, ambitio, solum ad ea respicere quæ sub oculos cadunt, splendorem sibi ex rebus præsentibus comparare, ad deficiam et voluptatem propriam abuti collecto ex Dei mandato penu: quibus quidem universis et ejus generis aliis per instrumenta cogitationum abrasis, solum voluntatis purum illud ac minime adulterinum aurum relinquendum est, quod immaculato capiti est simile. Et fuerit fortasse quod dicimus magis perspicuum, si per verbum illud Apostoli declaretur: qui posteaquam Deum fideliem appellavit, nihil aliud etiam in rei familiaris administratoribus requirit, quam uti *quis fidelis reperiat*³⁰. Sic enim ad verbum scripsit. Reliquum est, quod in administratoribus rei familiaris requiritur, ut quis nimirum fidelis reperiat. Itaque fidelis et prudens administrator³¹ rei familiaris, qui Ecclesiæ manus est loco, sapientem dominum suum in vita imitando, manum corporis ad similitudinem capitis auream reddit. Non erat ejusmodi manus in apostolorum corpore Judas ille miserandus ac miser, vel potius odio dignus et execrabilis, cui cura esset commissa pauperum, avaritiæ lepram non abrasit, sed propter fures marsupii custos, ipse sui ipsius fur factus est, dum quod in manibus suis habebat, propriis manibus cleperet, non ad Dei mandatum, sed pecunias ipsas respiciens: ex quibus deinde fructum alium nullum percepit, nisi strangulationem, spontaneam abruptio-nem vitæ, certum animæ interitum, monumentum sceleratum, quod quidem æternum durabit. Quam-obrem manus esse belle tornatas ac sculptas oport-

²⁸ I Cor. v, 19. ²⁹ Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. ³⁰ I Cor. IV, 2. ³¹ Matth. XXI, 45.

τα, ut amputatis iis quæ male adhærent, aurum A
supersit : quod specie sua capitis pulchritudini res-
pondeat.

Cæterum vox Tharsis habet ex sacrarum Litte-
rarum consuetudine significata complura; neque
semper idem velle deprehenditur. Nam sæpenum-
mero ad quiddam vituperabile, sæpenumero ad
divinum et beatum quiddam ejus significatio trans-
fertur. Exempli gratia, quo tempore Jonas vates a
Dei conspectu fugiebat, navim euntem in Tharsis
querit ²⁹. Et magnus ille David ait, navigia Thar-
sis a spiritu vehementi conteritur ³⁰. Quibus in verbis
spiritum vehementem, ut equidem arbitror, appel-
lat eum qui discipulis in cænaculo collectis appa-
ruit, ac primo quidem auditu est cognitus, quasi
ruens latus violentus; deinde vero etiam oculis
patefactus est, linguarum in figuram efflictus, ac
splendenti ignis naturæ similis factus ³¹. Ac per hunc
quidem flatum multipliciter humana in natura velut
innatans vitiositas conteritur, quam hic Propheta
naves Tharsis appellavit. Atque hæc significata
sunt vocis hujus, qua pejorem in partem sumitur.
At magnus ille Ezechiel visionem oblatæ aliquando
sibi patefactionis divinæ describens, speciem unius
ex divinis illis spectris hac voce exprimit, cum
ait: *Et species ejus, quasi species Tharsis* ³². Tra-
ducat autem illi, qui accurate vocum Hebraicarum
vim perspectam habent, in hac illius prophetiæ
parte per vocabulum hoc significari quiddam quod
colorum et corporis sit experts, ac mentis intelli-
gentia tantum percipiatur. Cum ergo duplex sit
vocis hujus significatum, et vero cuiusvis pateat, me-
liorem in partem hic eam accipi (non enim usur-
pari poterat in encomio, quatenus rem vituperabi-
lem notat), ordo postulat ut hoc jam consideremus
in manibus quæ laudantur: nimirum quod sponte
sua quasi tornando detritis omnibus, quæcumque
supervacanea et corporea in eis erant, ad sortem
divinam ac mente tantum comprehensibilem trans-
eant: omni crassa et gravi erga res vitæ hujus
affectione excussa. Quale quiddam lapidum scul-
ptores in massa smaragdina efficere prædicant.
Item enim eo, quod lucidum non est, sed terreste,
per cotem absumpto et detricto, solum hoc relin-
quunt, in quo splendor quidam viridis et oleæ co-
lorem referens conspicitur. Atque hanc in senten-
tiam dici quiddam mihi videtur illustrius ab Apo-
stolo, consulente quodam in commentario suo, ut
removeamus affectionem erga res sub aspectum
cadentes, et ad id quod cerni nequit desideriiis
animi contendamus. *Ut non spectemus*, inquit, *ea*
quæ cernuntur, sed quæ non cernuntur. Nam quæ
sub oculos cadunt, momentanea sunt: quæ non
cernuntur, æterna ³³. Hæc igitur in hoc manuum
encomio a nobis considerata sunt, quo pacto ille
ab affectione erga res crassas expolitæ, puræ fiant: per institutum animi ad sortem crassarum rerum
expertem, quæque mente tantum percipitur, commutatæ. *Manus enim, inquit, illius tortiles, aureæ,*
plena Tharsis.

μενον χρυσός η, τῷ τῆς κεφαλῆς κάλλει κατὰ τὸ
εἶδος συμβαίνων.

Ἡ δὲ τοῦ Θαρσεὶς λέξις πολὺσημῶς ἐστὶν ἐν τῇ
γραφικῇ συνηθείᾳ, κατὰ τῆς αὐτῆς διανοίας οὐ πάν-
τοτε εὐρισκομένη· ἀλλὰ πολλάκις μὲν πρὸς τὸ κατεγ-
νωσμένον, πολλάκις δὲ πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ μακά-
ριον ἢ σημασία μεταλαμβάνεται. Ὅτε φεύγει ἀπὸ
προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, ζητεῖ πλοῖον
ἐπὶ Θαρσεὶς πορευόμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ πλοῖον
Θαρσεὶς βραχίῳ πνεύματι λέγει συντριβέσθαι. Βλαῖον
πνεῦμα δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὸ τῶν μαθηταῖς ἐπιφανὲν
τοῖς ἐν τῷ ὑπερήκω συνειλεγμένοις, ὃ πρότερον μὲν
δι' ἀκοῆς προεγνώσθη, ὡς περ φερομένης πνοῆς βραχίῳ,
μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐφανερώθη, εἰς
γλωσσῶν σχῆμα τυπούμενον, καὶ τῇ ἐκλαμπτικῇ
φύσει τοῦ πυρὸς ὁμοιούμενον, δι' οὗ συντριβέται ἢ
πολυσχιδῶς ἐπιπολάζουσα τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει κα-
κία, ἣν πλοῖα Θαρσεὶς ὁ Προφήτης ὠνόμασε. Ταῦτα
μὲν οὖν ἐστὶ δι' ὧν τῷ ὀνόματι τούτῳ τὰ χεῖρω ση-
μαίνεται. Ὁ δὲ μέγας Ἰερζεκιὴλ εἰς ὑπογραφὴν ἄγων
τῆς γενομένης αὐτῷ θεοφανείας τὴν ὄπτασιαν, ἐκὼς
τῶν θεῶν θεαμάτων τὸ εἶδος τῇ λέξει ταῦτα διαση-
μαίνει λέγων· *Καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ὡς εἶδος Θαρσεὶς.*
Φασὶ δὲ οἱ δι' ἀκριβείας τῶν Ἑβραϊκῶν λέξεων τὰς
ἐμφάσεις ἐπισκευασμένοι, τὸ ἀχρωμάτιστον τε καὶ νοη-
τὸν καὶ ἀσώματον διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐν τῇ προ-
φητείᾳ σημαίνεσθαι. Ἀπλῆς τοίνυν ὀσσης ἐν τῇ λέξει
τῆς σημασίας, ἐπειδὴ πρόδηλον ἐστὶν, ὅτι πρὸς τὸ
κρείττον νῦν παρελήφθη τὸ ταύτης τῆς φωνῆς σημα-
νόμενον· οὐ γὰρ ἂν τις ἔπαινον ἐλαμβάνετο τὸ ὑπά-
τιον· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῦτο περὶ τῶν ἐγκωμιαζο-
μένων ἐννοῆσαι χειρῶν· ὅτι ἀκριβῶς ἀφ' ἐαυτῶν
πάν τὸ περιττόν τε καὶ σωματώδες ἀποτορεύεσθαι
πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ νοητὸν μεταβαίνουσι, τὴν ὑλῶδη
πᾶσαν καὶ βαρείαν περὶ τὰ πράγματα σχέσιν ἐκτινα-
ξάμενοι· οἷόν τι φασὶ καὶ ἐπὶ τῆς σμαραγδίνης βί-
λου τοὺς λιθογλύφους ἐργάζεσθαι. Τὸ γὰρ ἀπεργεῖς
καὶ γεῶδες διὰ τῆς ἀκόνης ἐκθαπνήσαντές τε καὶ
ἀποφέξαντες, ἐκαίνο μόνον καταλείπουσιν ἀδαπάνη-
τον, ἢ καθαρά τέ τις αὐγῆ, χλοερά τε ἄμα καὶ ἐλαιώ-
ζουσα. Ὅπερ μοι δοκεῖ σαφέστερον ἐρμηνεύων ὁ θεὸς
Ἀπόστολος, τοῦτο συμβουλεύειν ἐν τινι τῶν ἐπιτοῦ
λόγων, ὅτι χρὴ ἀποσκευάζεσθαι τὴν περὶ τὰ φαινό-
μενα σχέσιν, πρὸς δὲ τὸ ἀόρατον ταῖς ἐπιθυμίαις
ὀρμᾶν. *Μὴ σκοπούντων γὰρ ἡμῶν, φησὶ, τὰ βλε-
πόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα*
πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῷ ἐπαίνῳ τῶν χειρῶν ἐνοήσαμεν,
πῶς τῆς ὑλῶδους προσπαθείας ἐκτορευθεῖσαι, ἀκί-
ρατοι γίνονται, πρὸς τὸ αἰδὸν τε καὶ νοητὸν ἀλλοιού-
μεναι διὰ τῆς προαιρέσεως. *Χεῖρες γὰρ αὐτοῦ τρεψα-*
ται, φησὶ, χρυσαί, πεπληρωμέναι θαρσεὶς.

²⁹ Jon. 1, 5 sqq. ³⁰ Psal. XLVII, 30. ³¹ Act. 11, 20. ³² Ezech. 1, 16. ³³ II Cor. 17, 18.

Ἀκλόουθον δ' ἄν εἴη καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον διασκο-
 πῆσαι, ὃν περὶ τῆς κοιλίας πεποιήται. Ἔχει δὲ ἡ
 Μῆξις οὕτως· *Κοιλία αὐτοῦ πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ
 λίθου σαπφείρου*. Ὅτε τῷ Μωϋσῇ τὸν ταῖς λιθίνας
 δέλτοις ἐγχαραχθέντα νόμον ὁ τῆς φύσεως δίδωσι νο-
 μοθέτης, πυξία λιθίνα τὰς πλάκας ὠνόμασεν, αἱ
 ἐνετυπώθη τὰ θεῖα χαράγματα· οὕτως εἰπόντος τοῦ
 πρὸς τὸν Μωϋσέα περὶ αὐτῶν χρηματίσαντος· ὅτι
 Ἀνάσθηθι πρὸς μὲ εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἴσθι ἐκεῖ, καὶ
 δώσω σοὶ τὰ πυξία τὰ λιθίνα, τὸν νόμον καὶ
 τὰς ἐντολάς. Μετὰ ταῦτα δὲ, ἐπειδὴ τὸ σωμα-
 τικὸν καὶ γεῶδες ἀπεξύσατο διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς
 σαφηνείας ἀνόμος· οὐκέτι λίθινον τὸ δεχόμενον τὰ
 γράμματα πυξίον· ἐστὶν· ἄλλ' ἐκ τοῦ λαμπροῦ τε
 καὶ νεοξύστου· ἐλέφαντος. Τὸ γὰρ δεκτικὸν τῶν ἐν-
 τολῶν καὶ τῶν νόμων, ὅπερ κοιλία ὠνόμασται, πυ-
 ξίον εἶναι φησὶν ἐλεφάντινον· ἐπὶ λίθου σαπφείρου.
 Πρῶτον δὲ οἶμαι χρῆναι τὸ σωματικὸν ὑπόδειγμα
 φανερὸν τῷ λόγῳ ποιῆσαι, εἶθ' οὕτως ἐπὶ τῆν θεω-
 ρίαν τῶν εἰρημέων ἐλθεῖν. Πυκνὸν τι ξύλον ἢ τῷξις·
 ἐστὶ καὶ ὑπόλευκον, ἀφ' ἧς φιλοτεχνούσιν ἑαυτοῖς
 πίνακας, οἷς τῶν γραμμάτων μέλει. Τὸ τοίνυν τοιοῦ-
 τον πίνακιν τὸ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων χρείαν
 κατεσκευασμένον, καὶ ἐφ' ἑτέρας ὕλης τύχη γενό-
 μενον, πυξίον καταχρηστικῶς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν
 πυξίον ἀκούσαντες, λείον τι σκεῦος ἐπιτήδειον πρὸς
 γραμμάτων ὑπόδοχὴν ἐνενοήσαμεν. Ἐπεὶ τοίνυν
 γενικὸν τι τῶν τοιούτων πίνακιν ὄνομα τὸ πυξίον·
 ἐστὶν· ἐνταῦθα καὶ τὸ εἶδος τῆς ὕλης τῷ ὑποδεί-
 γματι ὁ λόγος προστίθησιν, οὐκ ἀπὸ ξύλου λέγων,
 ἀλλ' ἐξ ἐλέφαντος εἶναι τὴν κατασκευὴν πυξίου. Φασὶ
 δὲ, διὰ πολλὴν πυκνότητα καὶ στερότητα, τὸ τοιοῦ-
 τον ὀστῆον ἀφθορον διαμένειν, ἐφ' ὅτι μήκιστον μη-
 δεμίαν ἐκ χρόνου βλάβην παραδεχόμενον. Ὁ δὲ σά-
 πρειρος τῷ κυανῷ εἶδει τῆς χροῖας εἰς παραμυθίαν
 τοῦ καμάτου τῶν ὀφθαλμῶν ἐπινοεῖται, τοῖς φιλο-
 πόνως προσανέχουσι τῷ καταγεγραμμένῳ πυξίῳ,
 φυσικῶς τῆς τοιαύτης ἀγῆς τὰς βίβλους δι' ἑαυτῆς
 ἀναπαύουσας. Τὸ μὲν οὖν ὑπόδειγμα, ᾧ διὰ συγκρι-
 σεως ὁμοιοῦται ἡ ἐγκωμιαζομένη τῆς Ἐκκλησίας
 κοιλία, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐγὼ δὲ παρὰ τῆς προφητείας
 ἀκούσας τοῦτο διακελευομένης ἐκ προσώπου τοῦ
 Θεοῦ, ὅτι Γράβον ὄρασιν σαφῶς ἐς πυξίον, ἐνοιαν
 λαμβάνω, τί διὰ τοῦ ὀνόματος τῆς κοιλίας ἐν τῷ
 ἔπαινουμένῳ σώματι τοῦ Κυρίου προσήκει νοεῖν· εἰ
 γὰρ τὴν θεῖαν ὄρασιν σαφῶς ἐγγράφειν τῷ πυξίῳ ὁ
 λόγος διακελεύεται, τάχα τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας, ᾧ
 διὰ τῆς μνήμης τὰς θείας ὁράσεις ἀπογραφόμεθα,
 τῷ τῆς κοιλίας ὀνόματι διασημαίνει. Καθάπερ ὁ δια-
 στελλας τὸ στόμα τοῦ μεγάλου Ἰεζεκιήλ, καὶ ἐνθεὶς
 αὐτῷ τὴν κεφαλίδαν τοῦ βιβλίου, πλήρη γραμμάτων
 καὶ ἑκάτερον οὖσαν, κατὰ τε τὸ ἐξωθεν αὐτοῦ
 καὶ τὸ ἐσωθεν· φησὶ πρὸς αὐτόν, ὅτι *Τὸ στόμα
 σου φάγεται, καὶ ἡ κοιλία σου πλησθήσεται*.
 Τὸ διασηματικὸν τῆς ψυχῆς ᾧ ἐναπέθετο τὰ θεῖα
 μαθήματα, κοιλίαν προσαγορεύσας. Παραπλη-
 σίως δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἰεραμίαν, τὴν ὑπὸ τῶν

Nunc ratio seriei postulat, ut quæ porro de ventre
 sequuntur, perspiciamus. Sunt autem huiusmodi
 verba : *Venter ejus tabella eburnea in lapide sapphiro*.
 Quo tempore legislator naturæ insculptam lapideis
 tabulis legem Mosis tradidit, illas ipsas tabulas ap-
 pellavit lapideas tabellas, quibus divini characteres
 insculpti erant²¹. Sic enim Mosem compellat suo
 de his ipsis oraculo : *Ascende ad me in montem, at-
 que ibi esto. Tradam enim tibi tabellas lapideas, le-
 gem ac edicta*²². Secundum hæc vero, posteaquam
 lex sibi quidquid corporeum esset ac terrenum, per
 claritatem evangelicam quasi poliendo detraxit :
 non jam amplius id, in quo litteræ perscribuntur,
 lapidea tabella est : sed facta de splendente
 ac recens polito ebore. Etenim hoc in loco illud,
 quod edicta et leges Dei recipit, indicatum voca-
 bulo ventris, esse tabella eburnea dicitur in lapide
 sapphiro. Atque hoc exemplum corporeum primo
 nobis declarandum arbitror, atque ita deinde ad
 contemplationem verborum indicatorum veniendum.
 Densum quoddam et subalbam lignum est buxus,
 de quo tabellas sibi conficiunt, qui scribere volunt.
 Huiusmodi ergo tabella, scripturæ ad usum com-
 parata, etiamsi forte alia facta sit ex materie : pyxis
 (quasi dicas buxeum) appellatur, usurpatione qua-
 dam vocis non propria. Quare cum vocem hanc au-
 dimus, instrumentum quoddam læve et aptum ad
 recipiendas litteras intelligimus : et vero cum ge-
 nerale sit vocabulum ad omnes huiusmodi tabulas,
 idcirco hic etiam materie species additur. Non
 enim dicit ex ligno, sed ebore factum opus huius
 tabellæ. Traditur autem huiusmodi oësis eam esse
 densitatem ac soliditatem, ut diutissime incorrup-
 tum maneat, nihilque detrimenti a tempore acci-
 piat. Sapphirus autem colore cæruleum imitante
 recreat fatigatos eorum oculos, qui studiose in-
 tenti sunt tabellæ huic litteris repletæ : quod a na-
 tura sic comparatum fit, ut huiusmodi splendor
 oculos reficiat. Tale igitur illud est exemplum,
 cum quo venter Ecclesiæ in hoc encomio compara-
 tur. Cæterum cum prophetiæ librum in persona
 Dei hac exhortatione uti audis, Scribe visum hoc,
 et quidem elare in tabellam : mecum ipse cogito,
 quid per vocabulum ventris in corpore Domini,
 quod hic laudatur, intelligere conveniat. Quia enim
 visum illud divinum elare inscribi tabellæ vult,
 fortasse cordis puritatem, cui per memoriam visa
 divina inscribimus, ventris appellatione denotat.
 Quemadmodum et is, qui magni prophetæ Eze-
 chielis os aperuit, inque hoc libri volumen posuit
 utrinque litteris refertum, exterius et interius : ait
 ad eum : *Comedet os tuum, ac venter tuus replebitur*²³.
 Quibus in verbis venter appellatur, pars animi in-
 telligens et ratione prædita, in qua divinitus acco-
 pia quasi collocabat. Similiter et magnam illum
 Hieremiam scimus cor suum mirificæ a tristibus il-
 lis cogitationibus afflictum, ventrem appellasse, cum

²¹ Exod. xxxiv, 29. ²² Exod. xxxiv, 12. ²³ Ezech. iii, 3.

ait : *Venter mihi dolet, et sensus cordis mei turbantur* 27. Quod si etiam aliquid addendum est ex sacris Litteris, quod certius in hanc sententiam nos ducat, proferamus id quod ad illos qui crediderant, Dominus dixit. Ait enim aquæ vivæ flumina ex illorum ventre promanare, qui in ipsum credant. Verba sunt huiusmodi : *Qui credit in me, quemadmodum dicit Scriptura, de illius ventre annes aquæ vivæ profuent* 28. De his igitur omnibus in hanc sententiam adducimur, ut statuamus per vocabulum ventris cor purum intelligendum, quod sit tabella divinæ legis in illis, qui (ut Apostolus loquitur 29) ostendunt rem legis scriptam in cordibus suis non atramento, sed Spiritu Dei vivi, litteris huiusmodi insculptis animo, non lapideis in tabulis (quemadmodum item Apostolus ait), sed cordis in tabella 30, quæ pura, quæ levis, quæ fulgida est. Nam huiusmodi esse convenit partem animi principem, ut ei clara minimeque confusa divinorum oraculorum memoria imprimatur; veluti significantibus quibusdam litteris distincta. Tali vero tabellæ ad encomium ventris absolvendum pulchre adjungitur etiam sapphirus. Etenim sapphiri splendor cæruleus est. Atque hoc ænigma consulit nobis, ut cor nostrum ea quæ sursum sunt velit ac respiciat, et isthic oculos oblectet, ubi thesaurum suum conditum habet; ita ut in attendendo divinis præceptis non fatigetur, spc cælesti recreante cernendi facultatem, quæ animæ oculis inest.

ὥστε μὴ κάμνειν ἐν τῇ προσοχῇ τῶν θείων παραγγελάτων, τῆς οὐρανίας ἐλπίδος τὸ ὀπτικὸν τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀναπαυούσης.

Ventris laudationem excipiunt crurum encomia. C Inquit enim : *Crura illius columnæ marmoreæ fundatæ super aureas bases*. Multas habet columnas sapientiæ domus, quam illa sibi extruxit. Multæ item columnæ tabernaculum lætissimi fulciebant, de materie diversa exornatæ : quarum et capitula et bases erant aureæ, pars media quasi quodam argenteo vestitu ornata erat. At Ecclesiæ columnas (nam et Ecclesia domus est, quemadmodum Apostolus loquitur, cum ait : *Quo pacto quis in Dei domo versari debeat* 31) marmoreas esse dicit sponsa, basibus aureis insistentes. Itaque convenire sponsæ cum Beeselci sapientia in pulchritudinis descriptione, quippe quæ itidem ut ille auro caput ac bases ornaverit, cuius patet, qui scripta de tabernaculo nota familiariter habet. Nam ut ille auro capite columnis singulis adaptato, singulas etiam in aurea base collocat : itidem ait hoc loco, quæ pure sponsi pulchritudinem intuetur, caput quidem ejus esse aurum purum et labis experts (hoc enim vocabulum Cephaz declarat), crura vero fundata esse in basibus aureis. Quamcunque autem sumenda sint in partem hæc de columnis ænigmata, certe si Paulo, viro sancto, tanquam discipuli assentiamur, & vera sententia non aberrabimus. Nam is apostolos eximios, Petrum, Jacobum, Joannem, Ecclesiæ co-

A σκυθρωπῶν ἐκείνων νοημάτων ὀδυνομένην καρδίαν, κοιλίαν ἐγνωμεν ὀνομάζοντα, διὸ φησιν ὅτι *τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαιμάσσει*. Εἰ δὲ χρῆ τὸ κυριώτερον τῶν εἰς τὴν διάνοιαν ταύτην ὀδηγούντων ἡμᾶς ἀπὸ τῆς θείας παραθέσθαι φωνῆς, τοῦτό φαμεν, διεπερ πρὸς τοὺς πεπιστευόντας εἶπεν ὁ Κύριος ὅτι *ποταμούς λέγων ἐκ τῆς κοιλίας ῥέειν ὕδατος ζῶντος τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων*. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ λέξις ὅτι *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*. Διὰ πάντων τούτων τῶν εἰρημένων, τὴν καθαρὰν καρδίαν διὰ τοῦ τῆς κοιλίας ὀνόματος νοεῖν ἐναγόμεθα, ἧτις πυξίον τοῦ θείου γίνεται νόμου ὅτι τῶν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐνδεικνυμένων τὸ ἔργον τοῦ νόμου, γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, ἐγγρασσαμένον τῇ ψυχῇ τῶν τοιούτων γραμμάτων, οὐκ ἐν πλαστῇ λιθίνῃ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς καρδίας πυξίῳ, καθαρῶ τε ὄντι καὶ λεῖψ, καὶ σκληροντι. Τοιοῦτον γὰρ εἶναι χρῆ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, ὥστε τραπὴν ἐν αὐτῷ καὶ ἀσύγχυτον τῶν θείων λογίων ἐντυπούσθαι τὴν μνήμην ὅτι τῶν γραμμάτων εὐσήμιος διηρθρωμένην. Καλῶς δὲ συμπαρελιτπται τῷ τοιοῦτῳ πυξίῳ πρὸς τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον καὶ ὁ σάπφειρος. Οὐρανιοῦ γὰρ καὶ ἡ τοῦ σάπφειρου αὐγῆ. Τὸ δὲ τοιοῦτον αἰνίγμα σύμβολον γίνεται τοῦ τῆν καρδίαν ἡμῶν τὰ ἄνω φρονεῖν τε καὶ βλέπειν, ὅπου τὸν Θεοσαυρὸν ἀποτίθεται, καὶ καὶ τὰς ἔψεις προσαναπαύειν.

Εἶτα διαδέχεται τὸν τῆς κοιλίας ἔπαινον, τὰ τῆς κνήμης ἐγκώμια. Φησὶ γὰρ ὅτι *Κνήμαι αὐτοῦ στύλοι μαρμάρινοι, τεθεμελιωμένοι ἐπὶ βάσεις χρυσαῖς*. Πολύστυλος μὲν ἐστὶ τῆς σοφίας ὁ οἶκος, ὃν ἑαυτῇ ὠκοδόμησε. Πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὴν τοῦ μαρμαρίου σκηνῆν διερεθίζοντες στύλοι, διαφόροις ὕλαις κεκοσμημένοι ὧν κεφαλίδες μὲν ἦσαν καὶ βάσεις χρυσαῖ, τὸ δὲ μέσον τῇ τοῦ ἀργυρίου περιβολῇ κεκαλλώπιεται. Τούτῳ δὲ τῆς Ἐκκλησίας στύλους (οἶκος δὲ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος ὅτι *Ὡς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀνωστρέφεσθαι*) μαρμαρίνους εἶναι φησιν ἡ νόμῳ, ἐπὶ χρυσῶν βεδελκίτας τῶν βάσεων. Ὅτι μὲν οὖν συμφωνεῖ τῇ τοῦ Βεσελεὴλ σοφίᾳ ἡ νόμῳ κατὰ τὴν τοῦ κάλλους ὑπεργραφὴν, παραπλησίως ἐκείνῳ τὴν κεφαλὴν καὶ τὰς βάσεις τῷ χρυσῷ κοσμήσασα, παντὶ δῆλόν ἐστὶ τῷ τοῖς περὶ τῆς σκηνῆς εἰρημένοις καθομιλήσαντι. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος ἐκάστη τῶν στύλων τὴν κεφαλὴν ἐφάρμοσας ἐπὶ χρυσοῦ ἴσθησι βάτεως ὅτι οὕτως ἐνταῦθα φησιν ἡ καθαρῶς πρὸς τὸ τοῦ νομίου βλέπουσα κάλλος, κεφαλὴν μὲν αὐτοῦ εἶναι χρυσίον καθαρὸν καὶ ἀκήρατον ὅτι τοῦτο γὰρ ἡ τοῦ Κεφαλῆς λέξις ἐνδεικνυται ὅτι τεθεμελιώσθαι τὰς κνήμας ἐπὶ χρυσῶν λέγει βάσεων. Πρὸς ὅτι δὲ χρῆ μεταληφθῆναι τὰ περὶ τῶν στύλων αἰνίγματα, τῷ ἁγίῳ Παύλῳ μαθητευόμενοι, τῆς ἀληθοῦς ἐννοίας οὐκ ἐκπεσοῦμεθα ὅτι τῶν

27 Jerem. iv, 19. 28 Joan. vii, 38. 29 Rom. ii, 15. 30 II Cor. iii, 3. 31 I Timoth. iii, 15.

προέχοντας ἐν τοῖς ἀποστόλοις Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, στύλους ὠνόμασεν. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο προσήκει μαθεῖν, πῶς ἔστι γενέσθαι στύλον, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς ἄξιοι τῆς τοιαύτης γενοίμεθα κλήσεως· πάλιν καὶ τοῦτο παρὰ τῆς τοῦ Παύλου σοφίας ἀκούωμεν, ὃς φησὶ στύλον εἶναι καὶ τὸ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν χρυσὸν μὲν ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, ἡ καὶ βᾶσις τῶν κνημῶν γινομένη, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλὴν δι' αὐτῆς καλλωπίζουσα. Τὸ δὲ ἐδραῖωμα εἰς τὴν τοῦ μαρμάρου τις φύσιν μεταλαβὼν, οὐχ ἀμαρτήσεται· ὡς εἶναι τοιαύτην τὴν τῶν λεγομένων διάνοιαν· ὅτι αἱ κνήμαι τοῦ σώματος οἱ μαρμάρηνοι στύλοι, τουτέστιν οἱ τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ τῷ ὑγιαίνοντι λόγῳ τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας βαστάζοντες τε καὶ διερείδοντες· δι' ὧν ἡ τε βᾶσις τῆς πίστεως ἔχει τὸ πάγιον, καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν δρόμος ἀνύεται, καὶ ἐν τοῖς ἄλμασι τῶν θείων ἐλπίδων, ὅλον τὸ σῶμα μετέωρον γίνεται. Διὰ τῶν δύο κατορθοῦται τούτων, ἀληθείας καὶ βεβαιότητος· τοῦ μὲν χρυσοῦ μεταλαμβανομένου πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἥτις κατὰ τὴν Παύλου φωνὴν θεμέλιος τῆς θείας κατασκευῆς γίνεται τε καὶ ὀνομάζεται. Οὕτως γὰρ φησὶν· ὅτι θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Χριστὸς δὲ ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, ἣ ἐνθεμελιούνται αἱ κνήμαι, οἱ στύλοι τῆς Ἐκκλησίας. Διὰ τοῦ μαρμάρου νοούντων ἡμῶν τὸ τε λαμπρὸν τοῦ βίου, καὶ τὸ πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διάθεσιν ἐμβριθές τε καὶ ἀμετάθετον. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ μὲν οἱ στύλοι τοῦ μαρτυρίου τῆς σκηπῆς, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ τὸν τῆς σοφίας οἶκον διαβαστάζοντες· δύο δὲ νῦν ἐξαρκούειν ὅλον ἀνέχειν ἐφ' αὐτῶν τὸ σῶμα· τάχα πρὸς ἄλλην τινα διάνοιαν χρῆ μεταγαγεῖν τὸν σκοπὸν τοῦ αἰνίγματος. Οἴμαι γὰρ διὰ τούτων ἐκεῖνο κατασκευάζεσθαι· τὸ πολυειδεῖς μὲν γίνεσθαι τὰς ἐκ τοῦ νόμου πρὸς ἀρετὴν ὁδηγίας, πολλὰ δὲ καὶ τῆς σοφίας εἶναι τὰ παραγγέλματα, πρὸς τὸν αὐτὸν ὁρῶντα σκοπὸν· τὸν συντεταγμένον τῷ Εὐαγγελίου λόγον, εἰς εὐαριθμητὸν τε καὶ συνισταμένον ἀγαγεῖν ἅπασαν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τὴν τελειότητα ἐγνωσκῶν· οὕτως εἰπόντος τοῦ Κυρίου, ὅτι Ἐν ταύταις ταῖς δυοῖν ἐντολαῖς, ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται. Ἴσον δὲ πάντως ἐστὶν εἰς δύναμιν, ἣ ὑποκρεμάμενον ἀνέχειν τὸ βάρος, ἣ ἐπιχείμενον. Εἰς γὰρ δι' ἀμφοτέρων θεωρεῖται ὁ τῆς δυνάμεως τόνος, τοῦ καθ' ἑκάτερον τρόπον τὸ βῆθος βαστάζοντος. Φέρεται γὰρ ὁμοίως δι' αὐτοῦ, εἴτε ἐπιρτημένον ἔχει τὸ βάρος, εἴτε ὑπολαμβάνοι τῇ παλάμῃ τὸ βασταζόμενον. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν Κύριος ἐν ταύταις φησὶ ταῖς δυοῖν ἐντολαῖς ὅλον τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας κρέμασθαι· νῦν δὲ ἡ νόμφη δύο στύλους ἐπὶ χρυσοῦν θεμελίων βεθηκόσι βαστάζεσθαι λέγει τὸ σῶμα· καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὴν θεωρίαν τοῦ κατὰ τὰς κνήμας αἰνίγματος, συμπαραλαβεῖν τὰς δύο ἐντολάς ἐκεῖνας. Ὡν τὴν μὲν, πρώτην ὀνομάζει ὁ Κύριος, τὴν δὲ, ὁμοίαν τῇ πρώτῃ λέγων· τὸ μὲν ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τὴν πρώτην ἐντολήν εἶναι· τὸ δὲ τὸν πλη-

A lumnas appellavit ⁴². Et vero quia discere convenit, quo pacto quis fieri columna possit, ut et nos digni hac appellatione simus : rursus hoc quoque de Pauli sapientia intelligamus, qui columnam ait veritatis et firmamentum esse ⁴³. Itaque aurum est veritas, quæ eadem et crurum basis est, et manibus atque capiti ornamentum aliquod affert. At firmamenti vocem si quis ad marmoris naturam transferat, non errabit : ita ut huiusmodi verborum sit sententia : Crura videlicet corporis esse columnas marmoreas, hoc est illos, qui illustri vita et sana doctrina commune corpus Ecclesiæ gestent atque fulciant : per quos et fidei basis firma stat, et virtutis cursus absolvitur, et in saltibus divinæ spei totum corpus attollitur. Fiunt autem hæc præclare per ista duo, nimirum veritatem ac firmitatem : ita ut aurum ad veritatem accommodetur, quæ de Pauli sententia fundamentum ædificii divini est et dicitur. Sic enim ait : *Fundamentum aliud ponere nemo potest, præter id quod positum est, quod est Christus* ⁴⁴. Christus autem veritas est, in qua crura lundantur, quæ columnæ sunt Ecclesiæ. Per marmor autem intelligamus vitæ splendorem et constantiam, atque immutabilitatem in affectione erga illa quæ bona sunt. Quia vero multæ sunt in tabernaculo testimonii columnæ, multæ item sapientiæ domum columnæ fulciant, cum interim hic duæ sufficiant toti corpori sustinendo : fortassis aliam quamdam ad sententiam ænigmatis huius scopus referendus est. Arbitror enim hoc astrui per illa, variis videlicet modis ad virtutem nos per legem duci, ac multa quoque præcepta esse sapientiæ, quæ tamen eundem ad scopum respiciant. At concisum Evangelii sermonem ac facilem numeratum, ac velut in pauca contractam vitæ virtuti consentaneæ perfectionem nos ducere cognovit. Ait enim Dominus : *Ab hisce duobus mandatis lex tota pendet ac propheta* ⁴⁵. Idem vero est, sive quid oneris suspensum de te, sive impositum sustineas. Nam robur illius, qui pondus aliquod gestat, utroque modo consimiliter intenditur. Etenim ferre illud ex æquo dicitur, sive appensum onus sit, sive manu subjecta quid gestet. Quare cum Dominus quidem dicat, ab his duobus mandatis legem universam cum prophetis pendere ; sponsa vero a duabus columnis, quæ fundamentis aureis innitantur, gestari corpus commemoret ; recte fecerimus, si ad contemplationem huius de cruribus ænigmatibus, duo illa mandata adhibuerimus. Eorum alterum, primum appellat Dominus, alterum, primo simile. Inquit enim, Deum toto corde, et animo, et facultate virium diligere, mandatum primum esse ; proximum vero diligere quasi seipsum, ejus vero mandati vim parem esse, quæ sit primi. Paulus etiam, dum quasi quamdam domum, quæ Deum excipiat, magnum illum Timotheum exstruit, duas hasce columnas in eo statuit, quarum alteri

⁴² Galat. ii, 9. ⁴³ I Timoth. iii, 5. ⁴⁴ I Cor. iii, 11. ⁴⁵ Matth. ii, 40.

Dei nomen indit, alteram conscientiam vocat ⁴⁶. Per fidem intelligit dilectionem erga Deum, de toto corde, et animo, et virium facultate profectam: per bonam vero conscientiam, affectionem quamdam erga proximum, eum amore conjunctam. Et fortassis hæc posterius a nobis inventa sententia, priori sensui non adversatur. Nam per utrumque horum columnas fieri licet tales, quales erant Petrus, Jacobus, Joannes, et si quis alius hoc nomine vel fuit antehac vel erit deinceps dignus. Nam qui in hisce duobus mandatis perfectus est, is et columna fit et firmamentum veritatis, ut Apostolus loquitur ⁴⁷. Adeoque duabus hisce præclaris rebus universum Ecclesiæ corpus quasi quibusdam cruribus innititur, aureo basis illius fundamento, quæ fides est, immobilitatem non mutabilem et constantiam in omni bono animi indente.

κνήμεις τισιν ἐπαείδουσαι, τοῦ χρυσοῦ θεμελίου τῆς κατὰ τὴν πίστιν βίβραως, τὸ ἀκλίνας τε καὶ ἀμετάθετον. καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ πάγιον τοῖς λογισμοῖς ἐμποιοῦντος.

Post has vero laudes quasi paucis verbis repetens universam sponsi pulchritudinem, ait: *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri. Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est, cognatus meus, et proximus mihi, filia Jerusalem.* Quibus in verbis clarius indicare sponsam arbitror, versari encomium ipsius in ea sponsi pulchritudine, quæ sub aspectum cadat. Id autem intelligi per hoc, quod sub oculos cadit, de quo quasi quoddam corpus constituit Apostolus, collectis membris singulis, quæ integram Ecclesiam absolvunt. Ait enim sponsa unam ipsius speciem esse infinitas illas cedros, quibus undique Libanus cinctus sit. Quibus verbis significat, nihil humile neque abjectum ad venustatem corporis illius conferre, nisi sublime sit instar cedri, ac vertice suo sursum tendat. Satius autem fuerit, ut illud quod primum inter comparationes positum est, consideremus. *Species ipsius, inquit, ut electus Libanus.* Electio alicujus rei fit, cum juxta eam contrarium quid collocatur. Itaque cum una boni appellatio diversa significet, ac simul de eo usurpetur, quod revera bonum est, et quod tale non est, sed per fraudem esse se bonum simulat, idque videtur esse quod non est: qui in boni dijudicatione non fallitur, quod exinie selectæque bonum est, erroneo et fallaci nos præfert. Quamobrem cum hoc loco ad electum Libanum sponsi formam comparat, consentanea ratione colligitur, moneri nos ut Libanos esse duos intelligamus, alterum malum et rejiciendum, qui perinde ac vitulus ille (quemadmodum Propheta loquitur ⁴⁸) una cum cedris suis contendendus est: alterum electum et pretiosum, cujus elegantia divina sit, et majestatem insignem præ se ferat. De his autem tale quiddam percipimus: *Proprie, vero, ac primarie rex unus est, rex ille rerum omnium creaturarum. Nihilominus etiam mundi Dominus, ille tenebrarum rector, regium sibi nomen arrogat. Legiones angelorum sunt*

⁴⁶ I Timoth. xxi, 1 sqq. ⁴⁷ I Timoth. iii, 15. ⁴⁸ Psal. xxviii, 5, 6.

σόν ὡς ἑαυτὸν, ἰσοδυναμεῖν τῇ πρώτῃ. Ἄλλὰ καὶ ὁ Παῦλος οἶόν τινα οἶκον δεκτικὸν τοῦ Θεοῦ κατασκευάζων τὸν μέγαν Τιμόθεον, τοὺς δύο τούτους ἱστῆσιν ἐν ἑαυτῷ στύλους, τῷ μὲν ὄνομα θέμενος πίστιν, τῷ δὲ ἐτέρῳ συνείδησιν. Διὰ μὲν τῆς πίστεως, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τὴν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμειος σημαίων· διὰ δὲ τῆς ἀγαθῆς συνείδησεως, τὴν ἀγαπητικὴν εἰς τὸν πλησίον διάθεσιν. Τάχα δὲ οὐκ ἐναντιοῦται τῷ προτέρῳ νοήματι ἡ νῦν ἐφευρεθεῖσα διάνοια. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων ἐστὶ τῆ γενέσθαι στύλους, τοὺς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ εἴ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους τοῦ τοιοῦτου ὀνόματος ἄξιος ἢ γέγονεν ἢ γενήσεται. Ὅ γὰρ ἐν ταύταις δυσὶν ἐντολαῖς τελειωθεῖς, στύλος, καὶ ἰδρακώμα τῆς ἀληθείας κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνὴν κατασκευάζεται. Ὅστε τοῖς δύο τούτοις κατορθώμασιν ὄλον τὸ σῶμα τῆς ἀληθείας καθάπερ

Μετὰ δὲ τοὺς ἐπαίνους τούτους, καθάπερ ἀνακεφαλαίουμένη ὄλον τοῦ νομφίου τὸ κάλλος, φησὶν: *Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λίβανος ἐκλεκτός, ὡς κέδροι. Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλος ἐπιθυμία, οὗτος ἀδελφιδὸς μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἰηρουσαλήμ.* Ἐν τούτῳ γὰρ οἶμαι σαφέστερον αὐτὴν διασημαίνειν, ὅτι τὸ περὶ τὸ βλεπόμενον τοῦ νομφίου κάλλος ἐστὶν ὁ ἔπαινος· ἐκεῖνό φημι τὸ βλεπόμενον, ὃ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον μελῶν τῶν συμπληρούντων τὴν Ἐκκλησίαν, αἰματοποιεῖ ἢ Ἀπόστολος. Ἐν γὰρ εἶδος αὐτοῦ φησὶν εἶναι τὰς μυριάδας τῶν κέδρων, αἷς διεῖληπται πανταχόθεν ὁ Λίβανος. Δηλοῦσα διὰ τῶν λεγομένων, ὅτι οὐδὲν ταπεινὸν καὶ χαμαιζήλον συντελεῖ πρὸς τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος, ἐὰν μὴ τι κατὰ τὴν κέδρον ὑψηλὸν εἴη, καὶ πρὸς τῇ κορυφῇ ἐπειγόμενον. Μᾶλλον δὲ τὸ παρατεθὲν ἐν τοῖς εἰρημένους πρώτον κατανοήσωμεν. *Εἶδος αὐτοῦ, φησὶν, ὡς Λίβανος ἐκλεκτός.* Ἐκλογὴ δὲ παντὸς πράγματος διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γίνεται. Ἐπεὶ οὖν ὁμῶνυμὸν ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν, ἐπὶ τε τοῦ ὄντως ὄντος τοιοῦτου, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ὄντος μὲν, ὑποκρινόμενου δὲ δι' ἀπάτης, καὶ δοκῶντος εἶναι ὃ οὐκ ἐστὶν· ὃ μὴ διαμαρτῶν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως, τὸ ἐξελεγμένον ἀγαθὸν ἀντὶ τοῦ ἡπατημένου οὐ προεῖλετο. Ἐπεὶ οὖν ἐνταῦθα τῷ ἐκλεκτῷ Λιβάνῳ τὰ εἶδος τοῦ νομφίου προσεῖκασε, δύο κατὰ τὸ ἀκλινοῦθαι Λιβάνους ὁ λόγος νοεῖν ὑποτίθεται· ἓνα μὲν τὴν πονηρὴν καὶ ἀπόδητον, τὴν ἴσα τῷ μόσχῳ κατὰ τὴν προφητείαν μετὰ τῶν κέδρων τῶν ἐφ' ἑαυτοῦ συνριθμῶμενον, ἕτερον δὲ τὸν ἐκλεκτὸν τε καὶ τίμιον, οὗ τὸ κάλλος θεοπρεπὲς ἐστὶ καὶ θεοεικέλον. Τὸ δὲ νοούμενον διὰ τῶν εἰρημένων, τοιοῦτόν ἐστιν· ἢ ἡ βασιλεία κυρίως τε καὶ ἀληθινῶς καὶ πρώτως ἐστὶν, ὃ βασιλεὺς πάσης τῆς κτίσεως. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους σεμνύνει ἑαυτὸν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι. Λεγεῶνες ἀγγέλων παρὰ τῷ ἀληθινῷ βασιλεῖ, καὶ λεγεῶνες δαιμόνων παρὰ τῷ ἄρχοντι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους. Ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ δυνάμεις ὑπὸ τὴν βασιλεία τῶν βασιλεῶν ὄντων, καὶ Κύριον

τῶν κυριευόντων· ἔχει κάκεινος, κατὰ τὴν Ἀποστόλου φωνὴν, ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεις, τὰς καταργουμένας, ὅταν μέλλῃ τὸ κακὸν εἰς τὸ μὴ ὄν ἀφανίζεσθαι. Ὅταν γὰρ καταργήσῃ, φησὶ, *πάσαν ἀρχὴν, καὶ ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν*. Ἐπὶ θρόνου βλέπει ὁ προφήτης τὸν βασιλέα τῆς δόξης καθήμενον, ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπιρμένου, κάκεινος ἐπαγγέλλεται θῆσειν ἐπάνω τῶν ἄστρον τὸν ἴδιον θρόνον, ὥστε εἶναι ὅμοιον τῷ Ὑψίστῳ. Σκευὴ ἐκλογῆς ἐν τῇ μεγάλῃ αὐτοῦ οἰκίᾳ ὁ τοῦ παντός ἔχει δεσπότης, ἔχει κάκεινος; σκευὴ ὀργῆς κατηρησιμῆς εἰς ἀπώλειαν. Πάλιν ζῶν καὶ εἰρήνην δι' ἀγγέλων χορηγεῖ τοῖς ἅγιος ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος· κάκεινος θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλίψιν ἀποστέλλει διὰ τῶν ἀγγέλων τῶν πονηρῶν. Καὶ τί χρὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγειν, δι' ὧν κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντεπαίρεται πρὸς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ φύσιν ὁ ἀντικείμενος; immittit⁵⁵. Et quid opus est singula commemorare, boni sese erigit?

Ἐπεὶ οὖν κατὰ τὸ αἰσθητὸν, περιφανές ἐστὶ θέαμα τὸ δρος ὁ Λίβανος πανταχόθεν ταῖς ὑψηλαῖς κέδροις συνηρεφῆς τε καὶ λάσιος, τούτου χάριν πρὸς τὰς ἐναντίας ἐννοίας, διὰ τῶν κατὰ τὸ ἐμφαινόμενον ὑποδείγματων ὑπὸ τῆς Γραφῆς τὸ δρος μερίζεται, προσφόρος λαμβανόμενον καθ' ἑκάτερον. Καὶ οὕτως ἐστὶ παρὰ τοῖς αὐτοῖς προφήταις ἰδεῖν τὸ αὐτὸ ὄνομα κατὰ τὴν τῶν δηλουμένων διαφορὰν, ἐπαινουμένων τε καὶ κακιζομένων. Νῦν μὲν γὰρ συντρίβει Κύριος τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ ὅλον τὸν Λίβανον μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κέδρων λεπτύνει, καθ' ὁμοιότητα τοῦ εἰδωλοποιηθέντος μόσχου ἐν τῇ ἐρήμῳ. Διὰ τοῦτο ἡ προφητεία περιήθησεν, ὅτι αὐτὴ τε ἡ κακία καὶ πᾶν ἐξ αὐτῆς ὕψωμα τὸ κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἐπηρμένον, εἰς τὸ μὴ ὄν περιιτήσεται. Νῦν δὲ τὸ κρεῖττον αὐτοῦ μεταλαμβάνει τὴν σημασίαν λέγων· *Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀρθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται*. Ὁ γὰρ ἀληθῶς δίκαιος (Κύριος δὲ ἐστὶν ὁ δίκαιος), ὁ δι' ἡμᾶς ἐκ γῆς ἀνασχών, ἐκαίνοσ ὁ ὑψίκωμος φοῖνιξ, ὁ ἐν τῇ ὕλῃ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀνατελλας, δρος γίνεταί ταῖς κέδροις τῶν ῥιζομένων διὰ πίστεως ἐν αὐτῷ πληθυνόμενος, αἰτινας ὅταν ἐν τῷ σέκῳ τῷ Θεοῦ φυτευθῶσιν, ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσιν. Οἶκον δὲ τὴν Ἐκκλησίαν κατὰ τὴν ταῦ Ἀποστόλου ὑφήγησιν ἐναννοήσαμεν· ἐν ᾧ γίνεταί ἡ τῶν κέδρων τοῦ Θεοῦ *φύτευσις*. Αὐτὰς δὲ τὰς αἰωνίους σκηνάς, ἐν αἷς ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐξάνθησις τε καὶ φανέρωσις τοῖς καθήκουσι χρόνοις γενήσεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν καθ' ἕκαστον ἐκπληροῦται μελῶν· *Τὰ γὰρ πολλὰ μέλη, ἐν σῶμα γίνεταί, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος*· τούτου χάριν ὅλον τὸ τοῦ νυμφίου κάλλος τὸν ἐκλεκτὸν ὠνόμασε Λίβανον, τὴν πρὸς τὸν ἀπόδιπτον Λίβανον διαφορὰν τῷ ἐκλεκτῷ διαστείλασα. Ἐκαίνοσ γὰρ ἔσται ὁ Λίβανος κατὰ τὸν Ἡσαῖαν, σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεποιμένος, ὅταν ἐκ τῆς τοῦ Ἰεσσαὶ ρίζης ἀνατελλῇ τὸ ἄνθος, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας *ράβδος*

apud verum regem; et dæmonum legiones apud principem potestatis tenebrarum⁵⁶. Principatus, potestates, copiarum subsunt Regi regum, et Domino dominatorum: itidem et alter (quemadmodum Apostolus ait) habet imperia, potestates, copias, quæ abrogabuntur, cum malum in nihilum redigetur. Sunt enim hæc Apostoli verba: *Cum absolventur omnes principatus, et omnes potestates, et omnis virtus*⁵⁷. Cernit propheta ille sedentem sublimi ac elevato in solio regem gloriæ, itidem ille solium suum supra sidera se collocaturum proficitur, ita ut Altissimo sit similis. Habet amplius in domo sua Dominus universi vasa electionis: itidem ille vasa iræ habet, comparata ad interitum⁵⁸. Præterea vitam et pacem per angelos dignis suppeditat angelorum Dominus; etiam ille furorem, et iram, et afflictionem per sceleratos angelos per quæ adversarius ille contra naturam ipsius

Cum igitur ejus ratione, quod sub sensus cadit, illustre quoddam spectaculum sit mons Libanus undique sublimibus cedris opacus ac densus, idcirco diversos in sensus ratione illius quod cernitur, in sacris Litteris quasi dividitur, apte atque idonee utramque in partem sumptus. Eoque videre est idem vocabulum apud eosdem prophetas, pro significatorum diversitate, tam in laude, quam vitio positum. Modo enim conterit cedros Libani Dominus, et universum Libanum una cum cedris in eo comminuit instar ejus vituli⁵⁹, qui in solitudine pro idolo fabricatus erat: quibus verbis Propheta docere vult, ipsam malitiam et omnem ortam ex ea sublimitatem, adversus cognitionem Dei se erigentem, in nihilum redigendam esse. Alias vero meliorem in partem sumitur, ut cum Propheta idem ait: *Justus ut palma florebit, ut cedrus in Libano amplificabitur*⁶⁰. Nam revera justus (Dominus autem est justus ille) qui propter nos ortus est de terra: is igitur est alticoma illa palma, quæ exorta in naturæ nostræ silva, mons fit, aucta cedris eorum, qui per fidem in ipso radices agunt, quæ quidem cedri cum plantatæ in Dei domo fuerint, in atrii Dei nostri florebut. Hanc autem domum Ecclesiam esse intelligimus, Apostolum secuti: in qua cedri Dei conseruntur⁶¹. Per atria vero æterna illa tabernacula accipimus, in quibus et florent spes bonæ, et suo tempore patescunt. Quare cum Christi corpus per membra singula fiat integrum, *Membra enim multa corpus unum sunt*, inquit Apostolus⁶², eam ipsam ob causam totam sponsi venustatem appellavit electum Libanum, discrimen hujus et Libani qui rejicitur, per vocem electi constituens. Nam alter ille Libanus est, qui secundum Isaiam una cum sublimibus corruet, cum ex radice Jessæa ille exortus fuerit⁶³, et virga potestatis enata, qua

⁵⁶ Coloss. 1, 13. ⁵⁷ II Cor. xv, 24. ⁵⁸ Rom. ix, 21. ⁵⁹ Psal. lxxvii, 49. ⁶⁰ Psal. xxviii, 5, 6. ⁶¹ Psal. xci, 13 sqq. ⁶² Rom. xi, 17. ⁶³ I Cor. xii, 14. ⁶⁴ Isa. x, 54; xi, 1.

et leonis, et pardi, et aspidum natura commutatur in cicurem quamdam mansuetudinem : ita ut leo cum vitulo degat, pardalis cum hœdo requiem capiat, præsit iis denique puer ille pusillus, qui nobis natus est : cujus manus in cavernam aspidum penetrat, et sobolem aspidis attingens, venenum earum hebetat. Quæ ubi acciderint, futurum ait Propheta, ut et Libanus cum sublimibus cõrruat. Quæcunque vero hæc prophetia per ænigmata indicat, ea tanquam manifesta omnibus, accurate explicare velle, fuerit supervacaneum. Quis enim ignorat puerum illum nobis natum ? qui manu sua contingit aspides, cujus præfectura bestias perniciosas sub idem cum cicuribus lectum redigit, naturalis acerbitalis oblitus ? Quare cum Libanus ille, qui est malitia, per hæc corruiat, atque etiam una cum hoc principium malorum corruiat, sublimitates nimirum adversus veritatem erectæ : idcirco pulchritudinem Domini sponsa cum Libano electo confert, hisce verbis prolatis : *Species ipsius, ut electus Libanus, ut cedri.*

Aldit autem gutturi quoque conveniens encomium, cum illud et dulcedinem, et desiderium appellat. Verba sunt hujusmodi : *Guttur ejus dulcedo, ac nil nisi desiderium est.* Quibus de verbis hujusmodi quiddam nobis ad animum accidit : Partem eam, quæ sub mendo est, guttur appellare consuevimus, a quo sonum conformari tradunt, cum allabitur huc quadam eum inlisione spiritus ex arteria. Quare cum favi mellis sint præclari sermones, et sermonis sit instrumentum vox, cujus ortus e gutture, fortasse ministros et interpretes sermonis, in quibus Christus loquitur, hac voce qui significari cogitat, a vero non aberrabit. Nam et magnus ille Joannes rogatus quis esset, vocem se appellavit⁴⁶, quippe qui Verbi præcursor esset : et beatus ille Paulus documentum edebat loquentis in se Christi⁴⁷, cui quia vocem suam locaverat, nil nisi dulcedo erat per ipsum loquens. Omnes itidem prophætæ, quia Spiritui sonum in eis edenti membra sua vocalia concesserant, nil nisi dulcedo erant, mel divinum e gutture suæ, velut e quodam fonte prominentes, quo quidem et reges, et privati homines salubriter utuntur : cujus fruitio cupiditatem satietate non imminuit, sed multo magis desiderium per expetitorum participationem alit. Propterea dixit illud nihil esse aliud, quam desiderium : quasi quadam definitione pulchritudinem quæsiti hac voce describens : *Nil, inquit, est, nisi desiderium.* Quam beata sunt illa membra, per quæ totum nil nisi desiderium sit : quæque per absolutam in omni bono perfectionem, efficiunt amabilem quamdam ex omnibus temperatam venustatem, ita ut universum non modo quod oculos attinet, quod manus, quod cincinnos, sed etiam propter pedes, crura, guttur denique sit desiderabile, neque membrum ullum in hoc pulchritudinis excellentia deteriore sit conditione, quam cætera

⁴⁶ Joan. 1, 23. ⁴⁷ II Cor. xii, 3.

ἀναφύη, δι' ἧς μεταβάλλεται τοῦ τε λέοντος, καὶ τῆς παρδάλως, καὶ τῶν ἀσπίδων ἢ φύσις πρὸς τὸ τιθασόν τε καὶ ἡμερον· ὥστε συνδιατᾶσθαι μὲν τῷ μὸτῳ τὸν λέοντα, συναναπαύεσθαι δὲ τῷ ἐρίφῳ τὴν πάρδαλιν, ἐπιστατεῖν δὲ τούτων τὸ παιδίον ἐκεῖνο τὸ νήπιον ὃ ἐγεννήθη ἡμῖν· οὗ ἡ χεὶρ ἐν τῇ τρώγλῃ τῶν ἀσπίδων γίνεται, καὶ τῶν ἐχθρῶν τῆς ἀσπίδος ἐφαπτομένη, καὶ τὸν ἴδον αὐτῶν ἀπαμβλύουσα· ὡν γινομένων, φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι καὶ ὁ Λιβανὸς σὺν τοῖς ὀφθαλοῖς πεσεῖται. Ὅσα δὲ μὴνύει διὰ τῶν ἀνεγμάτων τούτων ἡ προφητεία, ὡς πρόδηλα πᾶσιν ἔνα περιττὸν ἂν εἴη δι' ἀκριβείας ἐκτίθεσθαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸ γεννηθὲν ἡμῖν παιδίον, τὸ τῶν ἀσπίδων τῇ χειρὶ ἐφαπτόμενον, οὗ ἡ ἐπιστάσια τὰ δηλητήρια τῶν θηρίων ποιεῖ τοῖς ἡμέτερος ὀμώσκηνα, τῆς φυσικῆς πικρίας λήθην ποιούμενα ; Ἐπεὶ οὖν πίπτει διὰ τούτων ὁ Λιβανὸς ἡ κακία, καὶ συγκαταπίπτει ἡ πρώτη τῶν κακῶν ἀρχὴ, τὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ὀνόματα· διὰ τοῦτο τῷ ἐκλεκτῷ Λιβανῷ παρεικάζει ἡ νόμῳ τοῦ Κυρίου τὸ κάλλος, οὕτως εἰποῦσα τοῖς ῥήμασιν· *Εἶδος αὐτοῦ, ὡς Λιβανὸς ἐκλεκτός, ὡς κέδροι.*

Προστίθῃσι δὲ καὶ τῷ φάρυγγι τὸν κατάλληλον ἔπαινον, γλυκασμόν τε αὐτὸν καὶ ἐπιθυμίαν ὀνομάσασα· ἔχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμός, καὶ ὄλος ἐπιθυμία.* Ὁ δὲ περὶ τούτου νοῦμον, τοιοῦτόν ἐστι· Τὸ ὑπὸ τῶν ἀνθερώνα μέρος, φάρυγγα καλεῖ ἡ συνθήσια· ὧ φασὶ τὸν ἔχον τῇ προπέωσει τοῦ ἐκ τῆς ἀρτηρίας πνεύματος ἀπογενᾶσθαι περιδουόμενον. Ἐπεὶ οὖν κτρία μέλιτος οἱ καλοὶ εἰσι λόγοι· λόγου δὲ ὄργανόν ἐστιν ἡ φωνή, ἧς ἡ γένεσις ἐστὶν ἐκ φάρυγγος, τάχα τοὺς ὑπηρετας τε καὶ ὑποφῆτας τοῦ λόγου, ἐν οἷς λαλεῖ ὁ Χριστός, τῷ ὀνόματι τούτῳ σημαίνεσθαι νοῶν τις, οὐχ ἀμαρτήσεται. Καὶ γὰρ ὁ μέγας Ἰωάννης ἔρωτηθεὶς οὕτως εἶπεν, φωνὴν ἑαυτὸν κατωνόμασεν· ἐπειδὴ τοῦ Λόγου πρόδρομος ἦν· καὶ ὁ μακάριος Παῦλος δοκιμὴν ἰδίῳ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· οὗ τὴν φωνὴν ἐκτύχρησας, γλυκασμός ἦν δι' ἐκείνου φθεγγόμενος. Καὶ πάντες οἱ προφῆται τὰ φωνητικὰ ἑαυτῶν ὄργανα τῷ ἐντρυφῶντι αὐτοῖς Πνεύματι παραχωρήσαντες, γλυκασμός ἐγένοντο, τὸ θεῖον μέλι διὰ τοῦ φάρυγγος τοῦ ἰδίου πηγάζοντες, ὧ βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται· οὗ ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐπικόπτει τὴν ἐπιθυμίαν τῷ κόρῳ, ἀλλὰ τρέφει μάλλον διὰ τῆς τῶν ἐπιθυμουμένων μετουσίας τὸν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ ὄλον αὐτῶν ἐπιθυμίαν κατονομάζει, οἷον τινι ὀρισμῷ τὸ τοῦ ζητουμένου κάλλος διὰ ταύτης τῆς φωνῆς ὑπογράφουσα· Ὅλος γὰρ, φησὶν, *ἐπιθυμία.* Ὡς μακάρια τὰ μέλη ἐκεῖνα, δι' ὧν τὸ ὄλον ἐπιθυμία γίνεται· διὰ τῆς ἐν παντὶ ἀγαθῷ τελειότητος, σύγκρατον ἐκ πάντων τὸ ἐράσιμον ἀπεργαζόμενα κάλλος· ὥστε ὄλον μὴ ἐν ὀφθαλμῷ μόνον καὶ χερσὶν ἢ βουστρῦχαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ποσὶ καὶ ἐν χερσὶ, καὶ ἐν ταῖς κνήμασι, καὶ κατὰ φάρυγγα παραπλησίως ἐπιθυμητὸς εἶναι, μηδενὸς ἐν τοῖς μέλεσι κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κάλλους ἐλαττουμένου.

Ὁὗτος, φησὶν, ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος, φησὶν, ἅ
 ὁ πλησίον μου, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ. Πάντα γὰρ
 αὐταῖς ὑπ' ἑβρίν ἀγαγούσα διὰ τῆς τοῦ λόγου ὑπογρα-
 φῆς τὰ γνωρίσματα, δι' ὧν ἦν δυνατὸν γενέσθαι τὴν
 τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, τότε τῷ δεικτικῷ κέχρηται
 λόγῳ, Οὗτός ἐστι, λέγουσα, ὁ ζητούμενος, ὃς διὰ τοῦ
 ἀδελφῆς γενέσθαι ἐξ Ἰούδα ἡμῖν ἀνατείλας, πλησίον
 ἐγένετο τοῦ ἐμπεπτωκότος εἰς τοὺς ληστὰς, ἐλάφ
 καὶ ὄνῳ καὶ ἐπιδέσμους τὰς πληγὰς λασάμενος, καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου ἄρας ὑποζυγίου, καὶ τῷ πανδοχείῳ
 ἐναπαύσας, καὶ τὰ δύο δηνάρια πρὸς τὴν ζωὴν
 παρασχόμενος, καὶ ἐν τῇ ἐπανόδῳ αὐτοῦ τὸ προστε-
 θέν εἰς τὸ τῆς ἐντολῆς ἔργον ἀποδώσειν ἐπαγγελιά-
 μενος. Πάντως δὲ φανερόν ἐστι τούτων ἕκαστον εἰς
 ὅ τι βλέπει. Τῷ γὰρ ἐκπειράζοντι τὸν Κύριον νομικῶ,
 βουλομένῳ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἑαυτὸν δείξαι, καὶ ἐν
 ὑπερφημίᾳ τὸ πρὸς τοὺς λοιποὺς ὁμότιμον διαπιύοντι,
 ἐν τῷ λέγειν· *Καὶ τίς ἐστὶ μου πλησίον;* Τότε ἐν
 διηγήματος εἶδει πᾶσαν τὴν φιλόανθρωπον οἰκονομίαν
 ὁ Λόγος ἐκτίθεται, τὴν ἀνωθεν κἀθοδὸν τοῦ ἀνθρώπου
 ὑπερβύσας, καὶ τὴν τῶν ληστῶν ἐνέδραν, καὶ τὴν τοῦ
 ἀρθάρτου ἐνδύματος περιείρασε, καὶ τὰ τῆς ἀμαρτίας
 τραύματα, καὶ τὸ εἰς ἡμῖν τῆς φύσεως προχωρη-
 σαι τὸν θάνατον, τῆς ψυχῆς ἀθανάτου διαμνουσῆς·
 καὶ τοῦ νόμου τὴν ἀνοφελῆ πάροδον, οὔτε ἱερέως
 οὔτε Λευῖτου τὰς πληγὰς τοῦ παραπεπτωκότος τοῖς
 λησταῖς θεραπεύσαντος· ἀδύνατον γὰρ αἶμα τράγων
 καὶ ταύρων ἀφαιρεῖν ἀμαρτίας· ἀλλὰ τὸν πᾶσαν τὴν
 ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἀπαρχῆς τοῦ φυράματος
 περιθέμενον, ἐν ἧ παντὸς ἔθνους τὸ μέρος ἦν, Ἰου-
 δαίου τε καὶ Σαμαρείτου, καὶ Ἑλλήνου, καὶ πάντων
 ἀπαξ ἀνθρώπων· τούτων μετὰ τοῦ σώματος, ὅπερ
 ἐστὶν ὑποζύγιον, τῷ τόπῳ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατώ-
 σεως ἐπιστάντι, καὶ θεραπεύσαι τὰ τραύματα, καὶ
 ἐπὶ τοῦ ἰδίου αὐτὸν κτήνους ἐπαναπαῦσαι, καὶ κατα-
 γῶνιον ποιῆσαι αὐτῷ τὴν φιλόανθρωπον οἰκονομίαν,
 ἧ πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι συνανα-
 παύονται. Ὁ δὲ ἐν αὐτῷ γενόμενος, δέχεται πάντως
 ἐν ἑαυτῷ τὸν ἐν ἧ ἐγένετο, οὕτως εἰπόντος τοῦ Λό-
 γου, *Ὁ μένων ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν αὐτῷ.* Δεξάμε-
 νος οὖν τῷ ἰδίῳ χωρήματι, πανδοχεύει ἐν ἑαυτῷ τὸν
 ἀχώρητον, παρ' οὗ δέχεται τὰ δύο νομίσματα· ὧν τὸ
 μὲν ἐστὶν ἡ ἐξ ὅλης καρδίας εἰς τὸν Θεὸν ἀγάπη· τὸ
 δὲ ἕτερον ἡ εἰς τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, καθὼς καὶ ὁ
 νομῶδς ἀπεκρίνατο. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχ οἱ ἀκροαταὶ
 τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ οἱ ποιηταὶ τοῦ
 νόμου δίκαιοι γίνονται· χρὴ μὴ μόνον δεξασθαι τὰ
 δύο ταῦτα νομίσματα· τὴν πίστιν λέγω τὴν εἰς τὸ
 Θεῖον, καὶ τὴν ἀγαθὴν πρὸς τοὺς ὁμοφύλους συνειδη-
 σιν· ἀλλὰ δεῖ καὶ αὐτὸν συνεισενέγκαι διὰ τῶν ἔρ-
 γων πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν τούτων ἐκπλήρωσιν. Διὰ
 τοῦτο φησὶ πρὸς τὸν πανδοχέα ὁ Κύριος, ὅτι πᾶν τὸ
 περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ κεκακωμένου παρ' αὐτοῦ γε-
 νόμενον, ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ κατὰ τὴν
 ἀξίαν τῆς σπουδῆς ἀπολήψεται. Ὁ τοίνυν πλησίον
 ἡμῶν γεγωνῶς διὰ τῆς τοιαύτης φιλοανθρωπίας, ὁ δὲ
 εἰς ἐξ Ἰούδα ἡμῖν ἀνατείλει ἀδελφιδός γενόμενος·

Hic est, inquit, cognatus meus, et hic proximus meus,
filia Jerusalem. Postquam enim per picturam
 orationis subiecit earum oculis omnia indicia, de
 quibus fieri agnitio quæsitæ posset, tandem oratione
 demonstrante utitur, quasi diceret: Hic est ille
 quem quærimus, qui propterea quod frater nobis
 factus sit, ortus ex Juda, proximus factus est illi,
 qui in latrones incidit, atque oleo, vino, fasciis
 vulnera illius sanavit, jumento proprio imposuit,
 in diversorio recreavit, duobus ad victum denariis
 donavit, pollicitus etiam se in reditu, quod præter
 mandatum insumptum esset, redditurum. Nec ob-
 scurum est, quo hæc singula spectent. Nam cum
 legis interpretes Dominum tentaret, seque supra cæ-
 teros ostentare vellet, ac parem cum aliis condi-
 tionem superbe respiceret his verbis: *Et quis est*
meus proximus? tum vero quadam narratione Scri-
 ptura totam administrationem benignissimam ex-
 ponit, commemorato descensu hominis de loco
 superiore, et latronum insidiis, et indumenti inter-
 ritus expertis ademptione, et peccati vulneribus,
 et progressu mortis ad dimidiam usque partem na-
 turæ penetrantis, retinente immortalitatem anima:
 de legis item inutili transitu, quod neque sacerdos,
 neque Levita quisquam vulnera ejus, qui in latro-
 nes inciderat, curaverit (neque enim fieri potest,
 ut sanguis laurorum et hircorum peccata tollat);
 sed illum, qui universam hominum naturam per
 primitias massæ sibi circumdedit, quibus cujuslibet
 nationis pars aliqua continebatur, Judaicæ, Samaritanæ,
 Græcæ, omnium denique hominum: hunc cum
 corpore suo, quod per jumentum significatur, ad lo-
 cum quo læsus erat homo, se conferentem curasse ip-
 sius vulnera, jumento proprio impositum recreasse.
 suam ei benignam œconomiam diversorii loco
 aperuisse, per quam omnes fatigati et onerati quiete
 fruuntur. Qui autem ipsum ingreditur, prorsus
 illum ipsum intra se recipit, in quem ingressus erat.
 Sic enim Verbum loquitur, *Qui in me manet, in hoc*
et ipse manebit. Itaque homo intra spatium capa-
 citatis suæ illum excipit, qui comprehendi nequit,
 et ab hoc nummos accipit duos, quorum alter est
 erga Deum dilectio, profecta de toto animo: alter,
 dilectio proximi sicut sui ipsius, quemadmodum et
 legis interpretes ille responderat. Quia vero non au-
 ditores legis apud Deum justus sunt, sed qui legem
 præstant justus censebuntur: non hi tantum
 nummi duo recipiendi sunt, nimirum fides in Deum,
 et bona erga ejusdem generis homines conscientia;
 sed etiam aliquid per opera est addendum huic
 mandatorum impletioni. Nam propterea dicit ad
 hospitem Dominus, futurum ut quidquid in cura-
 tione hominis læsi ab ipso fiat, alterius adventus
 sui tempore pro studii dignitate recipiat. Quam-
 obrem is qui proximus noster factus est ob hanc
 erga nos benignitatem, qui quod ex Juda nobis

⁶⁰ Luc. x, 29 sqq. ⁶¹ Joan. vi, 57. ⁶² Rom. ii, 13.

sit ortus, lactus est cognatus noster; hic igitur ille est, quem sponsa juvenculis indicat, hic est qui filiabus Jerusalem ab integritatis haud violatae sponsa commonstratur, cum ait: *Hic est cognatus meus, et hic proximus meus, filia Jerusalem.* Illum et nobis per indicia commonstrata reperire et assequi contingat, ad salutem animarum nostrarum, idque ductu Spiritus sancti, cui gloria saeculis in finitis. Amen.

HOMILIA XV.

CAP. V, §. 17. Quo abiit cognatus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit cognatus tuus, et quaeremus eum tecum? CAP. VI, §. 1. Cognatus meus descendit in hortum suum, ad phialas aromatis, ut pascat in horis, et ut colligat lilia. 2. Ego cognato meo, et cognatus meus mihi, qui pascit inter lilia. 3. Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia, formosa sicut Jerusalem, stupor tanquam instructae acies. 4. Averte oculos a me; nam illi alas mihi reddiderunt. Coma tua velut greges caprarum, quae apparuerunt de Galaad. 5. Dentes tui sicut greges tonsarum, quae de lavacco ascenderunt, et omnes habent fetus gemellos, neque sterilis inter ens ulla est. 6. Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Malae tuae instar corticis mali punici, praeter id quod in te reticetur. 7. Sexaginta sunt reginae, et octoginta concubinae, et juvenularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea. 8. Unica est matri suae, electa illi quae peperit eam.

Philippus ille apostolus, qui ex civitate Petri et Andreae fuisse perhibetur: etenim hoc mihi videtur encomium quoddam esse Philippi, quod eorum fratrum civis fuerit, qui primam in Evangelio admirationem merentur per ea quae ipsis acciderunt. Andreas enim, posteaquam Baptista commonstrasset, quinam esset Agnus ille, qui mundi peccatum tolleret, non tantum ipse mysterium hoc animadvertit, a tergo secutus indicatum, cognito ubinam ille degeret: sed etiam fratri suo latum nuntium affert, advenisse illum quem multo ante vates indicarint. At is per fidem auditu prope anteverso, tota anima se agno illi adjungit, unaque cum nomine et ipse a Domino diviniorem ad conditionem immutatur: pro Simone Petrus et appellatus, et factus. Abrahamo quidem ac Sarae post multas apparitiones divinas ex ipsis nominibus Dominus benedictionem impertit: cum illum quidem patrem, hanc vero principem, nominum mutatione facta, constituit. Eodem modo Jacob etiam post luctam tota durantem nocte, Israelis cognomen ac vim impetrat. Verum magnus ille Petrus non paulatim augescendo ad hanc gratiam pervenit, sed simul et fratrem audiit, et agno credidit, et per fidem est consummatus, et petrae agglutinatus Petrus factus est. Ille ergo Philippus, dignus qui tantorum ac talium civis esset, posteaquam inventum Domini factus, quemadmodum in Evangelio dicitur, quod

οὗτός ἐστιν ὃν μὴ οἶμαι ταῖς νεάνισιν ὁ τῆς νόμφης λόγος, οὗτος ὁ ταῖς θυγατράσιν· Ἰερουσαλήμ παρὰ τῆς ἀρχάντου νόμφης δηλούμενος, δι' ὧν φησιν· ὅτι οὗτος ἀδελφεός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ· ὃν καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν δηλωθέντων γνωρισμάτων εὐροίμεν τε καὶ λάβοιμεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χειραγωγίας· ἧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA IE.

Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφεός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφεός σου, καὶ ἠτήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ; Ὁ ἀδελφεός μου κατέβη εἰς κήπον αὐτοῦ, εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος, ποιμαίνει ἐν κήποις, καὶ συλλέγει κρίνα. Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῶ μου, καὶ ὁ ἀδελφεός μου ἐμοί, ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις. Καλὴ εἶ, ἡ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία, ὡραία ὡς Ἰερουσαλήμ, θάμβος ὡς στρατιαὶ τεταγμέναι. Ἀπόστρέψον ὀφθαλμούς σου ἀπεναντίον μου, ὅτι αὐτοὶ ἀνεπίρωσάν με. Τρίχυνά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνεξάνθησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ. Ὅδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἱ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμένουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσαι οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σαρπίτων κόκκινος χείλη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία. Ὡς λέωνος τῆς βόας μῆλόν σου ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου. Ἐξήκοιτα βασίλισσαι, καὶ ὀγδοήκοιτα καλλακαὶ, καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Μία ἐστὶ περιστέρα μου, ταλαία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτὴ τῇ τεκούσῃ αὐτήν.

Ὁ ἐκ τῆς πόλεως Ἀνδρόου καὶ Ἡέτρον μαρτυρηθεὶς εἶναι Φίλιππος ὁ ἀπόστολος· ἐγκώμιον γάρ μοι δοκεῖ τοῦ Φιλίππου τοῦτο, τὸ πολὺν αὐτὸν γενέσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν προθαυμασθέντων ἐν Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς περὶ αὐτῶν ἱστορίας. Ὁ μὲν γὰρ Ἀνδρέας, ὑποδείξαντος τοῦ Βαπτιστοῦ, τίς ἐστὶν ὁ Ἀμνὸς ὁ ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, αὐτός τε τὸ μυστήριον κατενόησε, κατόπιν τοῦ δειχθέντος ἀκολουθήσας, καὶ ὅπου μένει μαθῶν· καὶ τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ παρῆναι τὸν προμηνυθέντα παρὰ τῆς προφητείας εὐαγγελίζεσθαι. Ὁ δὲ φθάσας μικροῦ δεῖν τῇ πίστει τὴν ἀκοήν, ὡς τῇ ψυχῇ προστίθεται τῷ ἀμνῷ, καὶ διὰ τῆς τοῦ ὀνόματος ὑπαλλαγῆς μεταποιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸ θεϊότερον· ἀντὶ Σίμωνος Πέτρος καὶ ὀνομασθεὶς, καὶ γενόμενος. Καὶ τοὶ τῷ Ἀβραάμ καὶ τῇ Σάρρᾳ πολλοὶ ὕστερον χρόνοις μετὰ πολλὰς θεοφανείας, τῆς ἐκ τῶν ὀνομάτων μεταδίδωσιν εὐλογίας ὁ Κύριος· τὴν μὲν πατέρα, τὴν δὲ ἀρχουσαν διὰ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταποιήσεως χειροτονήσας. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἰακώβ μετὰ τὴν παννύχιον πάλην, ἐξιοῦται τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπωνυμίας τε καὶ δυνάμεως. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος οὐ κατὰ μικρὸν δι' αὐξήσεως προῆλθεν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἤκουσε τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐπίστευσε τῷ ἀμνῷ, καὶ ἐτελειώθη διὰ τῆς πίστεως, καὶ προσφωεῖς τῇ πέτρᾳ Πέτρος ἐγένετο. Οὗτος τοίνυν ὁ Φίλιππος ὁ ἄξιος τῶν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων πολιτῆς, ἐπειδὴ εὐρημα τοῦ Κυρίου γενόμενος, καθὼς φησιν Εὐαγγέλιον, ὅτι εὐρίσκει τὸν

Φίλιππον ὁ Ἰησοῦς, ἀκόλουθος ἐχειροτονήθη τοῦ Λό-
 γου τοῦ εἰπόντος, ὅτι Ἀκολουθεῖ μοι· καὶ τῷ φωτὶ
 τῷ ἀληθινῷ προσεγγίσας, καθάπερ λύχνος ἐκείθεν
 ἔσπασε πρὸς ἑαυτὸν τὴν τοῦ φωτὸς κοινωνίαν· καὶ
 περιλάμπει τὸν Ναθαναήλ, δαδουχήσας αὐτῷ τὸ τῆς
 εὐσεβείας μυστήριον, δι' ὧν φησιν· Ὁρ ἔγραψε
 Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται εὐρήκαμεν Ἰησοῦν τὸν
 ἀπὸ Ναζαρέτ τῆς Γαλιλαίας. Τοῦ δὲ Ναθαναήλ
 ἐπιστατικῶς δεξαμένου τὸ εὐαγγέλιον, διὰ τὸ μετὰ
 πάσης ἀκριβείας κατηχεῖσθαι παρὰ τῆς προφητείας
 αὐτὸν τὸ παρὶ τὸν Κύριον μυστήριον, καὶ εἰδέναι μὲν
 ὅτι ἐκ Βηθλεὲμ ἡ πρώτη διὰ σαρκὸς γενήσεται θεο-
 φάνεια, διὰ δὲ τὴν ἐν Ναζαροῖς διαγωγὴν, Ναζαρεῖος
 κληθήσεται· πρὸς ἀμφοτέρω τοῖνον ἀποσκοποῦντος
 καὶ λογιζομένου, ὅτι ἐν μὲν τῇ τοῦ Δαβὶδ Βηθλεὲμ,
 διὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, ἀναγ-
 καῖον ἦν γενέσθαι τὸ κατὰ τὸ σπῆλαιον καὶ τὰ σπάρ-
 γανα καὶ τὴν φάντην μυστήριον· ἡ δὲ Γαλιλαία
 ἔθνῶν τόπος ἐπονομασθήσεται ποτε τῷ τοῖς ἔθνεσιν
 ἐμφιλοχωρήσαντι Λόγῳ· καὶ διὰ τοῦτο συνθεμένου τῷ
 τὸ φῶς αὐτῷ τῆς γνώσεως φάναντι, καὶ εἰπόντος·
 ὅτι Ἐκ Ναζαρέτ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Τότε
 ὁδηγὸς πρὸς τὴν χάριν ὁ Φίλιππος γίνεται, λέγων,
 Ἐρχου καὶ Ἴδε. Δι' ὧν καταλιπὼν ὁ Ναθαναήλ τὴν
 τοῦ νόμου συκῆν, ἧς ἡ σικιά πρὸς τὴν μετουσίαν τοῦ
 φωτὸς διεκώλυε, καταλαμβάνει τὸν τὰ φύλλα τῆς
 συκῆς διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀκαρπία ἀποξηραίνοντα.
 Διὸ καὶ μαρτυρεῖται παρὰ τοῦ Λόγου γνήσιος εἶναι
 οὐχὶ νόθος Ἰσραηλίτης, ἐν τῷ ἀδόλῳ τῆς προαιρέσεως
 καθαρὸν ἐφ' ἑαυτοῦ δεικνύς τὸν χαρακτῆρα τοῦ πα-
 τριάρχου. Ἴδε γὰρ, φησίν, Ἰσραηλίτης ἐν ᾧ δόλος
 οὐκ ἔστι.

quod germanus Israelita, non spurius esset : quippe
 patriarchæ illius characterem ostenderet.

Πρὸς ὃ τὸ δὲ βλέπει τὸ ἐν τῷ προομίῳ διήγημα,
 φανερόν ἐστι πάντως τοῖς εὐμαθεστέροις ἀκροαταῖς
 ἐκ τῆς προτεθείσης κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἡμῖν ἀναγνώ-
 σεως τῆς ἐκ τοῦ Ἄσματος τῶν ἁσμάτων. Ὡς γὰρ ὁ
 μὲν Ἀνδρέας τῇ φωνῇ τοῦ Ἰωάννου πρὸς τὸν ἄμην
 ὠδηγήθη· ὁ δὲ Ναθαναήλ φωταγωγηθεὶς παρὰ τοῦ
 Φίλιππου, καὶ τῆς περιεχούσης αὐτὸν τοῦ νόμου
 σικιάς ἔξω γενόμενος, ἐν τῷ φωτὶ τῷ ἀληθινῷ γίνε-
 ται· οὕτω καὶ αἱ νεάνιδες πρὸς τὴν εὐρεσιν τοῦ μη-
 νυθέντος αὐταῖς ἀγαθοῦ καθηγεμόνι χρῶνται τῇ τε-
 λεωθειᾷ διὰ τοῦ κάλλους ψυχῆ· λέγουσαι πρὸς αὐ-
 τὴν· Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλλὴ ἐν
 γυναιξί; Ποῦ ἀπέβλεψεν ὁ ἀδελφιδός σου, καὶ
 ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ; Ἀκολούθως δὲ προσ-
 ἄγουσι τῇ διδασκάλῳ τὴν πῆυσιν αἱ παρθένοι ψυχαί.
 Πρῶτον γὰρ περὶ τοῦ τί ἐστὶν ἐποίησαν τὸν λόγον,
 ἐν τῷ πρὸ ταύτης τῆς ῥήσεως ἐρωτήματι λέγουσαι·
 Τί ἀδελφιδός σου, ἡ καλλὴ ἐν γυναιξί; Ὅτι
 διδασθεῖσαι διὸ τῶν εἰρημένων σημείων, ὅτι λευκὰς
 καὶ πυρρὰς, καὶ τὰ λοιπὰ δι' ὧν ὑπογράφει τὸ εἶδος
 τοῦ ζητουμένου, περὶ τοῦ ὅπου πυνθάνονται. Διὸ λέ-
 γουσι, Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἢ ποῦ ἀπέ-
 βλεψεν; Ἴνα πάντως ὅπου μὲν ἐστὶ μαθοῦσαι, προσ-

⁶³ Joan. 1, 43. ⁶⁴ ibid. 41 sqq.

A Jesus Philippum invenit, etiam sectator verbi fa-
 ctus est, qui ad eum dixit, *Sequere me* ⁶³ : postea-
 quam item verum ad lumen delatus, inde tanquam
 lychnus ad se participationem lucis attraxit : Na-
 thanaelum quoque luce sua circumfundit, quasi
 praelata ipsi face, quod pietatis est mysterium.
 Sunt enim hæc ipsius verba : *Invenimus Jesum illum
 e Nazareth Galilæe, de quo et Moses in lego, et pro-
 phetæ scripserunt* ⁶⁴. Nathanaelo autem sapienter
 latum hunc nuntium accipiente, quod peraccu-
 rate ex libris vaticiniorum de Domini mysterio
 edoctus esset, ac sciret in Bethleem quidem pri-
 mam Dei patefactionem in carne futuram, verum
 eundem Nazareth degentem Nazareæi nomen con-
 secuturum : ad hæc igitur utraque respiciente Na-
 thanael, secumque perpendente, in Davidis quidem
 oppido Bethleem necessarium esse ratione nativita-
 tis carnalis, antri, fasciarum, et præsepis myste-
 rium evenire : sed nihilominus Galilæan (qui locus
 ethnicorum hominum sedes erat) nomen aliquando
 consecuturam ab eo Verbo, quod libenter ad gentes
 commigraturum esset : atque hanc ob causam ac-
 cedente denique Nathanael illius in sententiã,
 qui lumen hoc cognitionis ei commonstrasset, idque
 verbis his declarante : *Potest e Nazareth boni ali-
 quid exsistere?* tum vero tandem Philippus ad
 hanc gratiam illi se duce præbet, cum ait : *Veni
 ac vide*. Quo factum, ut Nathanael relicta legis sicu,
 cujus umbra impedimento erat ei, quo minus lucis
 particeps fieret : ad eum perveniret, qui sicuti folia
 propter sterilitatem in proferendis bonis exsicca-
 vit. Eaque de causa testimonium ei Verbum tribuit,
 qui minime fraudulento animi instituto purum in
 En, inquit, *vere Israelita, in quo dolus non est*.

Quo autem hæc in exordio spectet narratio, om-
 nino manifestum est auditoribus non plane inpe-
 ritis ex lectione, quam ordine sic poscente de Can-
 tico canticorum proposuimus. Quemadmodum enim
 Andreas quidem per vocem Joannis ad agnum il-
 lum deductus est ; Nathanael autem a Philippo ad
 lucem ductus, et a circumdante ipsum legis umbra
 digressus, verum ad lumen pervenit : sic etiam
 hæc juvenulæ ad inventionem indicati eis boni,
 anima pulchritudinis perfectionem adepta duce
 utuntur, eamque sic compellant : *Quo abiit cogna-
 tus tuus, o pulchra inter mulieres? quo respexit co-
 gnatus, et quaeremus eum tecum?* Recte autem atque
 ordine virgines hæc, nimirum animæ, nunc illud
 interrogant. Primum enim locutæ sunt de eo,
 quidnam esset, cum præcedente interrogatione
 quaerunt : *Quid cognatus tuus, o pulchra inter mu-
 lieres?* de quo edoctæ per exposita indicia, quod
 candidus, et rubicundus, et cætera, quibus forma
 quaesiti descripta est : nunc de loco ubi sit, inter-
 rogant. Non propterea dicunt, *Quo abiit cognatus
 tuus, vel quo respexit?* ut cognito prorsus ubi sit,
 adorent in illo loco, quo pedes illius steterint : et

quo respiciat edoctæ, sic semet constituent, quo et ab ipsis ejus gloria conspiciatur, cujus apparitio salutem affert aspectantibus, quemadmodum Propheta ille loquitur : *Ostende nobis faciem tuam, et salvi erimus* ⁶⁵. Magistra vero hæc ad exemplum Philippi dicentis, *Veni ac vide*, præbet se ducem virginibus, ut quem quærebant assequantur : et pro eo quod ait ille, *Vide* : locum indicat, in quo sit is quem quærent, itidemque quo respiciat. Sic enim ait : *Cognatus meus descendit in hortum suum ad phialas aromatis*. Hactenus ostenditur, ubi sit. Deinceps vero, quid spectet, et quo respiciat, his verbis magistra monstrat : *Ut pascat in hortis, et colligat lilia*. Atque hæc quasi quædam corporea et externa est pro juvenculis manuductio, unde intelligunt illæ tam ubi sit, quam quo respiciat.

Omnino vero etiam utilitas aliqua de his verbis a sancto Spiritu profectis percipienda nobis est, idque per contemplationem spiritualem. Cum igitur audimus hæc verba : *Cognatus meus descendit in hortum suum* : totum Evangelii mysterium discernimus, quolibet ex his vocabulo rem arcanam nobis declarante. Nimirum quod is Deus, qui in eo ipso patrefactus est in carne, quia de Juda ortus est, et gentibus in caligine atque umbra mortis sedentibus illuxit, recte et apta ratione cognati nomine a deponsata sibi ad æternam conjunctionem appelletur, quod ea populi ex Juda orti soror esset. Verbum autem, *Descendit*, significat propter illum, qui Jerosolymis Jericho descendit, inque latrones incidit ⁶⁶ : propter hunc igitur in hostes lapsum, etiam ipsum descendisse : quo significatur facta ex ineffabili majestate ad humilitatem naturæ nostræ demissio. Ex horti ænigmati discernimus, verum illum agricolam de integro arva suorum plantare, nimirum nos homines. Etenim nos arva ipsius sumus, quemadmodum Paulus loquitur ⁶⁷. Itaque cum ipse sit is, qui rerum initio plantationem humanæ naturæ consitam a Patre cœlesti excoluit in paradiso : aper autem singularis et immanis hortum illum, nimirum nos, deprædatus sit, arvaque divinum vastavit : hanc ipsam ob causam descendit, ut efficeret quo hortus desertus rursum per virtutum consitionem ornaretur ; puro ac divino doctrinæ fonte ad plantas hujusmodi fovendas, per quosdam quasi rivos sermonis deducto. Phialæ autem aromatis hactenus in descriptione pulchritudinis sponsi ad maxillarum encomium fuerant accommodatæ, quibus cibi spirituales ad usum pascendorum comminuuntur : hic vero pro loco suuntur, quo sponsus degat : descendentibus ex eo nobis, non versari sponsum ea in anima, ubi virtutum quædam sit solitudo ; sed quæ secundum hactenus indicata, aromatis est phiala, et unguenta profert. Qui talis est, is sapientiæ crater

A κυνήσωσιν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, ὅπου δὲ ἀποβλέπει διδασκαλεῖσαι, οὕτως στήσωσιν ἐξουσίας· ὥστε καὶ αὐταῖς ἐποφθῆναι τὴν δόξαν αὐτοῦ· οὗ ἡ ἐπιφάνεια σωτηρία τῶν ἐποπτευόντων γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, ὅτι *Ἐκίφρανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα*. Καὶ ἡ διδασκαλὸς καθ' ὁμοιότητα Φιλίππου τοῦ εἰπόντος· *Ἔρχου καὶ Ἴδε*, καθηγείται τῶν πάντων πρὸς τὴν τοῦ ζητουμένου κατάληψιν, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, τὸ *Ἴδε*, τὸν τόπον ὑποδεικνύουσα ἐν ᾧ ἐστὶν ὁ ζητούμενος, καὶ ὅπου βλέπει. Φησὶ γάρ· ὅτι *Ἀδελφιδὸς μου κατέβη εἰς κῆπον εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος*. Ἔως τούτου, ἐν ᾧ ἐστὶν ὑπὸ τοῦ λόγου σημαίνεται. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, τί ὄρξ, καὶ ὅπου βλέπει τῷ λόγῳ δείκνυσιν ἡ διδασκαλὸς, λέγουσα· ὅτι *Ποιμαίνει ἐν κήποις καὶ συνάγει κρῖνα*. Αὕτη μὲν ἡ σημαντικὴ τοῦ λόγου πρὸς τὰς νεάνιδας ἐστὶν ὁδηγία δι' ἧν μανθάνουσι καὶ ὅπου ἐστὶ, καὶ ὅπου βλέπει.

Χρὴ δὲ πάντως καὶ τὸ ὑφέλιμον τῆς θεοπνεύστου ταύτης ἐπιγνώσει Γραφῆς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Οὐκοῦν ὅταν ἀκούσωμεν ὅτι *Ἀδελφιδὸς κατέβη εἰς κῆπον αὐτοῦ*, τὸ Εὐαγγελικὸν μυστήριον διὰ τῶν εἰρημένων μανθάνομεν, ἐκάστου τῶν ὀνομάτων τοῦτον τὸν μυστικὸν λόγον ἡμῖν σαφηνίζοντος· ὁ ἐν σαρκὶ φανερωθεὶς Θεὸς, διὰ τὸ ἐξ Ἰούδα μὲν ἀνατελεῖν, λάμψαι δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, καλῶς καὶ προσφυῶς τῷ δνόματι τοῦ ἀδελφιδου πρὸς τῆς μνηστευθείσης αὐτῷ πρὸς αἰθῆρον συζυγίαν κατονομάζεται, ἀδελφῆς οὕσης τοῦ Ἰούδα λαοῦ. Τὸ δὲ Κατέβη, δηλοῖ, ὅτι διὰ τὸν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ εἰς Ἱεριχὼ καταβάσαντα, καὶ ἐν τοῖς λησταῖς γενόμενον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῇ καθόδῳ τοῦ ἐμπεσόντος τοῖς πολεμίοις συγκατέρχεται· δι' ἧν σημαίνει τὴν ἐκ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος γενομένην ἐπὶ τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως ἡμῶν συγκατάθεσιν· διὰ δὲ τοῦ κατὰ τὸν κῆπον αἰνίγματος τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι ἀναφυτεύει τὸ ἑαυτοῦ γεώργιον ὁ ἀληθινὸς γεωργὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν αὐτοῦ γεώργιον κατὰ τὴν Παύλου φωνήν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνός ἐστιν, ὁ καταρχὰς ἐν παραδείσῳ γεωργήσας τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἣν ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος· διὰ τοῦτο τοῦ μονοῦ τοῦ ἀγρίου κατανεμηθέντος ἡμῶν τὸν κῆπον καὶ λυμαινομένου τὸ θεῖον γεώργιον, κατέβη τοῦ πάλιν ποιῆσαι κῆπον τὴν ἔρημον τῆ τῶν ἀρετῶν φυτεῖα καλλωπιζόμενον· τὴν καθαράν καὶ θείαν τῆς διδασκαλίας πηγὴν, ἐπὶ τὴν τῶν τοιούτων φυτῶν ἐπιμέλειαν ὀχετήσας τῷ λόγῳ· αἱ δὲ τοῦ ἀρώματος φιάλαι ἐν μὲν τῇ τοῦ κάλλους ὑπογραφῇ, πρὸς τὸ τῶν σιαγόνων ἐγκώμιον παρελήφθησαν, δι' ἧν καταλαίβεται τὰ πνευματικὰ σιτία τοῖς τρεφομένοις· ἐνταῦθα δὲ τόπος εἶναι τοῦ νυμφίου καὶ ἐνδιαίτημα παρὰ τοῦ λόγου μνησεται· τοῦτο μανθάνοντων ἡμῶν, ὅτι οὕτε ἐν ἐρήμῳ τῶν ἀρετῶν φυτῆ νυμφίος ἀλλίσκεται, εἰ τις κατὰ τὸν προαποδοθέντα λόγον φιάλη ἀρώματος γένοιτο φύουσα μυραφτικὰ. Ὁ τοιοῦτος κρατὴρ τῆς σφίρας γενόμενος, δέχεται ἐν ἑαυτῷ τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον οἶνον, δι' οὗ γίνεται τῷ

⁶⁵ Psal. lxxix, 4. ⁶⁶ Luc. x, 30 sqq. ⁶⁷ I Cor. iii, 6 sqq

δεξαμένῳ ἢ εὐφροσύνῃ. Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος διδάσκει ἡμᾶς ποιαῖς νομαῖς τὰ ποιμένα τοῦ καλοῦ ποιμένος πιαίνεσθαι. Οὐ γὰρ εἰς ἐρήμους τινὰς καὶ ἀκανθοφόρους τόπους ἐξελαύνει τὰ πρόβατα, ὥστε τὴν χορτώδη δρέψασθαι πᾶσαν· ἀλλὰ τροφὴ πρόκειται αὐτοῖς, τὰ ἐκ τῶν κήπων ἀρώματα· ἀντὶ δὲ χόρτου, τὸ κρίνον γίνεται, ὅπερ φησὶ παρὰ τοῦ ποιμένου εἰς διατροφήν τῶν προβάτων συλλέγεσθαι. Ταῦτα φιλοσοφούντος ἡμῖν διὰ τούτων τοῦ λόγου, ὅτι ἡ περιεκτικὴ τῶν ὄντων φύσις καὶ δύναμις, πάντα ἐν ἑαυτῇ περιείργουσα, τόπον ἑαυτῆς καὶ χώρημα ποιεῖται τῶν δεχομένων τὴν καθαρότητα, ἐν οἷς ὁ πολυειδῶς διὰ τῶν ἀρετῶν γεωργούμενος κήπος, κομᾷ μὲν τοῖς τῶν κρίνων ἀνθεσι, βρῦει δὲ τῇ τῶν ἀρωμάτων καρπογονίᾳ. Τὰ μὲν γὰρ κρίνα τοῦ λαμπροῦ καὶ καθαροῦ τῆς διανοίας ἀνιγνῆμα γίνεται· ἡ δὲ τῶν ἀρωμάτων εὐπνοια, τὸ πάσης ἀμαρτιῶν δυσωδίας ἀλλοτριῶς ἔχειν. Τοιούτοις οὖν φησὶ τὸν τῶν λογικῶν ἐπιστάτην ποιμῶνα ἐναναστρέφεσθαι, ἐν μὲν τοῖς κήποις νομεύοντα, τὰ δὲ κρίνα πρὸς τὴν τῶν προβάτων διατροφήν κείροντά τε καὶ συλλέγοντα· ἅπερ διὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῖς προβάτοις προτίθησι τοῦ ἐκ τῆς θείας ἀποθήκης προβάλλοντος ἡμῖν τὴν ἐκ τῶν κρίνων διατροφήν· ἔστι δὲ ταῦτα, ὅσα ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα πρασιλῆ, ὅσα ἄγια, ὅσα εὐφρημα· εἰ τις ἀρετὴ, καὶ εἰ τις ἔπαινος. Ταῦτά ἐστι, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, τὰ κρίνα οἷς διατρέφεται παρὰ τοῦ καλοῦ ποιμένου τε καὶ διδασκάλου τὸ ποιμῆνιον.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος, ὃν ἡ καθαρὰ καὶ ἀκηλίδωτος C
 νύμφη πεποιήται λέγουσα· Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί· κανὼν καὶ ὄρος τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστὶ τελειότητος. Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, τὸ μὴ δεῖν πλην τοῦ Θεοῦ μηδὲν ἐν ἑαυτῷ ἔχειν, μηδὲ πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τὴν κεκαθαρμένην ψυχὴν· ἀλλ' οὕτως ἑαυτὴν ἐκκαθάραι παντὸς ὕλικου πράγματός τε καὶ νοήματος, ὡς ὅλην δι' ὅλου μεταθεῖσθαι πρὸς τὸ νοητὸν τε καὶ αἴδιον. ἐναργεστάτην εἰκόνα τοῦ ἀρχετύπου κάλλους ἑαυτὴν ἀπεργάσασθαι. Καὶ ὡς περὶ ὁ ἐπὶ τοῦ πίνακος ἰδὼν τὴν γραφὴν δι' ἀκριβείας πρὸς τὴν τοῦ ἀρχετύπου μεμορφωμένην, μίαν ἀμορφότερον εἶναι τὴν μορφὴν ἀποφαίνεται, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς εἰκόνης κάλλος τοῦ πρωτοτύπου λέγων εἶναι, καὶ τὸ ἀρχέτυπον ἐναργῶς ἐν τῷ μιμήματι καθορᾶσθαι· τὸν αὐτὸν τρόπον ἢ εἰποῦσα, ὅτι Ἐγὼ τῷ D
 ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοί· συμμορφώσασθαι λέγει τῷ Χριστῷ, τὸ ἴδιον κάλλος ἀποθεῖσθαι, τὴν πρώτην τῆς φύσεως ἡμῶν μακαριότητα, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ πρώτου κάλλους τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου ὠραϊσθεῖσα. Καὶ οἷον ἐπὶ τοῦ κατόπτρου γίνεται, ὅταν τεχνικῶς τε καὶ καταλλήλως τῇ χρειαῖ κατεσκευασμένῃ, ἐν καθαρᾷ τῇ ἐπιφανείᾳ δι' ἀκριβείας ἐν ἑαυτῷ δείξει τοῦ ἐπιφανέντος προσώπου τὸν χαρακτήρα· οὕτως ἑαυτὴν ἢ ψυχὴ προσφόρως τῇ χρειαῖ κατασκευάσασα, καὶ πᾶσαν ὀλικτὴν ἀπορρίψασαμένη κηλίδα, καθαρὸν τοῦ ἀκηράτου κάλλους ἐν ἑαυτῇ τὸ εἶδος ἀνετυπώσατο. Λέγει οὖν τὴν φωνὴν

⁶⁶ Philipp. iv, 8.

A factus, divinum et incorruptum vinum in sese recipit, quod qui receperit, exhilaratur. Quæ porro sequuntur, indicant cujusmodi pascuis greges præclari illius pastoris pinguescant. Non enim ille deserta quædam ad loca spinosaque abigit oves, ut gramin decerpant; sed cibi loco eis hortorum aromata proponit, et pro gramine liliū, quod quidem ipsum ait a pastore ad alendas oves colligi. Quibus verbis significatur sane quam sapienter, naturam illam ac potestatem, quæ universa complectitur et continet, locum et spatium sibi constituere illorum in puritate, qui ipsum recipiunt, et in quibus multipliciter virtutibus excultus hortus liliorum floribus viget, aromatumque fructus copiosos fundit. Nam lilia quidem splendoris et puritatis in mente quoddam ænigma sunt; aromatum vero fragrantia significat affectionem a fœtore peccatorum abhorrentem. In his ergo versari dicit enim, qui ratione præditis gregibus præest: pascentem in hortis, et lilia decerpentem, colligentemque in cibum ovium: quæ quidem ipsa ovibus magni Pauli opera proponit, qui de divino penu cibum hunc ex liliis congestum nobis objicit. Nam lilia putari debent, quæcunque vera sunt, quæcunque honesta, quæcunque justa, quæcunque pura, quæcunque amabilia, quæcunque boni nominis: si qua virtus, et si qua laus ⁶⁶. Hæc sunt (ut equidem arbitror) lilia, quibus ab illo præclaro pastore ac magistro nutriuntur greges.

Quæ autem sequuntur verba, prolata a pura et labis omnis experie sponsa, cum ait: *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: hæc igitur norma sunt ac finitio quædam omnis in virtute perfectionis. Nam ex his discimus, nihil nobis esse præter Deum debere, neque animæ purificatæ ullam ad rem aliam respiciendum esse; sed debere hanc ita se ab omnibus crassis tam rebus, quam cogitationibus expurgare, ut tota translata prorsus ad statum, quem mentis intelligentia percipimus, et qui omnium crassarum rerum expertus est, illustrissimum ex se primigenæ pulchritudinis simulacrum efficiat. Utque is, qui in tabula picturam videt accurate conformatam ad archetypum, unam utriusque formam esse pronuntiat, imaginis pulchritudinem ipsam esse archetypi pulchritudinem dicens, et archetypum in simulacro clare conspici: eodem modo etiam hæc, quæ ait, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*: pulchritudinem suam conformatam ad Christi exemplar dicit, posteaquam naturæ nostræ primam beatitudinem recuperarit, quæ ad imaginem similitudinemque principis et unice veræque pulchritudinis ornata erat. Ac veluti speculum artificiose et ad usum idonee comparatum, pura in superficie incidentis faciei characterem accurate refert: sic posteaquam anima seipsam idonee comparavit, omnemque vitæ hujus labem abiecit: puram incorruptæ pulchritudinis speciem

sibimetipsi imprimit. Quare verbum hoc a speculo illo voluntatis clectione pradito atque animato profertur: Posteaquam toto orbe meo cognati faciem intucor, per hoc ipsum tota formæ ipsius venustas in me conspicitur. Atque has voces Paulus imitatur clarissime, cum ait se Deo vivendo, mortuum mundo factum esse: solumque Christum in se vivere⁶⁶. Nam cum dicit, *Mihi vivere Christus est*⁶⁷: tantum non clamat iis verbis, nullam in ipso affectionem humanam crassamque vivere, non voluptatem, non dolorem, non iram, non metum, non timiditatem, non trepidationem, non fastum, non audaciam, non injuriarum tenacem memoriam, non invidiam, non affectionem animi ad vindictam, non avaritiam, non honoris, non gloriæ libidinem, non quidquam eorum, quæ animum quadam erga se affectione polluunt, sed solus (inquit) ille mihi superest, qui nihil est horum. Ktenim abrasis quasi poliunt universis, quæ ipsius in naturam non cadunt, nihil in me habeo, quod non in ipso sit: eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, *Ego cognato meo, et cognatus meus mihi*, qui est sanctificatio, et puritas, et immortalitas, et lumen, et veritas, et hujusmodi alia, quæcunque animam meam pascunt, non in gramine vel virgultis, sed in splendoribus sanctorum. Liliorum enim natura cum colore splendido sit ornata, hujusmodi quendam sententiam horum verborum esse significat. Itaque propterea gregem suum in prata liliorum ducit, qui pascit in liliis, *ut sit splendor Domini Dei nostri super nos*⁶⁸. Nam quod alitur, omnino ad ejus speciem comparatur, quo vescitur. Ut quis (lubet enim hoc sumere) vas quoddam concavum e vitro factum habeat, in quod si quid injiciatur, pellucidum sit [quidquid tandem fuerit, sive fuligo], sive quid purum et splendidum. Itaque qui liliorum splendorem animis indit, etiam animas ipsas per ea splendas reddit: indita illa specie pellucente ad exteriora. Ut autem illustrior adhuc sit sensus, dicimus per virtutes animum pasci, lilla vero in ænigmate virtutes appellari: quibus qui recta vivendi ratione satiatus est, is vita sua conspicuum se reddit, dum moribus suis cujuslibet virtutis speciem exprimit. Existimato purum esse lilium modestiam, et justitiam, et fortitudinem, et prudentiam, et quæcunque vera sunt, ut ait Apostolus, quæcunque honesta, quæcunque amabilia, quæcunque justa, quæcunque boni nominis: si qua virtus, si qua laus⁶⁹. Nam hæc omnia postquam in animum penetrarunt, per vitam puram demonstrantur: simulque ornant illum, qui ea continet, et ipsa quid ornamenta a continente accipiunt. Quamobrem ea, quæ totam se cognato tradidit, inque forma sua dilecti pulchritudinem recepit; qualia consequatur ab illo, qui glorificantes se glorificat, audiamus in iis, quæ hactenus indicatis ordine proxima sunt.

Inquit enim ad sponsam Verbum: *Pulchra es, proxima mea, sicut ipsa benevolentia; formosa sicut*

ταύτην, τὸ προαιρετικόν τε καὶ ἐμφύχον κάτοπτρον, ὅτι Ἐπειδὴ τῷ κύκλῳ ἐγὼ ὄλω τὸ τοῦ ἀδελφιδίου πρόσωπον βλέπω· διὰ τοῦτο ὅλον τῆς ἐκείνου μορφῆς τὸ κάλλος ἐν ἐμοὶ καθορᾶται. Ταύτας ἀντικρὺς μιμεῖται τὰς φωνὰς ὁ Παῦλος, λέγων τῷ Θεῷ ζῆν, ὁ νεκρὸς τῷ κόσμῳ γενόμενος, καὶ ὅτι ἐν αὐτῷ ζῆ ὁ Χριστὸς μόνος. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι Ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς· τοῦτο δὲ τὸ τοῦ λόγου βοᾷ, ὅτι οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων τε καὶ ὑλικῶν παθημάτων ἐν αὐτῷ ζῆ, οὔτε ἡδονή, οὔτε λύπη, οὔτε θυμὸς, οὔτε φόβος, οὔτε δειλία, οὔτε πτήσις, οὔτε τύφος, οὔτε θράσος, οὐ μνησικακία, οὐ φόβος, οὐκ ἀμυντικὴ τις διάθεσις, οὐ φιλοχρηματία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τὴν ψυχὴν διὰ τίνος σχέσεως κηλιδούντων· ἀλλ' ἐκεῖνός μοι μόνος ἐστίν, ὃς οὐδὲν τούτων ἐστί. Πᾶν γὰρ τὸ ἐξω τῆς ἐκείνου φύσεως θεωρούμενον ἀποξυσάμενος, οὐδὲν ἔχω ἐν ἑμαυτῷ τοιοῦτον, ὅσον ἐν ἐκείνῳ οὐκ ἔστιν· οὐ χάριν, ἐμοὶ τὸ ζῆν Χριστὸς· ἢ καθὼς ἡ νύμφη· Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδίῳ μου, καὶ ὁ ἀδελφιδός μου ἐμοὶ· ὃ ἐστὶν ἁγιασμὸς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀφθαρσία, καὶ εὐφροσύνη, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅσα ποιμαίνει τὴν ἐμὴν ψυχὴν, ὅσα ἐν χόρτοις τισὶν ἢ φρυγάνοις, ἀλλ' ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἀγίων· ἢ γὰρ τῶν κρίνων φύσις ἐν τῷ λαμπρῷ τῆς εὐχολίας ταύτην ὑπαινίσσεται ἡμῖν τὴν ἀνοικίαν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπὶ τοὺς λειμῶνας τῶν κρίνων ἄγει τὸ ἑαυτοῦ πόλιμιον ὃ ἐν τοῖς κρίνοις ποιμαίνειν· ἵνα γένηται ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐπ' ἡμᾶς. Τῷ γὰρ εἶδει τῆς τροφῆς, συνδιατίθεται πάντως καὶ τὸ τρεφόμενον. Οἶόν τι λέγω· Ἔστω κατ' ὑπόθεσιν κολλόν τι σκεῦος ἐξ ὕλου, ἐν ᾧ πᾶν τὸ βαλλόμενον εἴη, εἴτε τι τῶν καθαρῶν τε καὶ λαμπρῶν. Οὐκοῦν τὴν λαμπρότητα τῶν κρίνων ταῖς ψυχῆς ἐπιτίθει, λαμπρὰς δι' αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται, διαφανομένου τοῦ ἐγκειμένου εἶδους ἐπὶ τὸ ἐξωθεν ὡς δὲ ἀν πρός τὸ σαφέστερον ἡμῖν προαχθεῖ τὸ νόημα τοῦτο, φάμεν, ὅτι τρέφεται μὲν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀρετῶν, κρίνα δὲ κατονομάζει τὰς ἀρετὰς δι' ἀνιγματοῦ ὧν ὁ διὰ τῆς ἀγαθῆς πολυτελείας ἐμπορηθεὶς, ἐπίδηλον ἑαυτὸν ποιεῖ, διὰ τοῦ βίου ἐκάστης ἀρετῆς τὸ εἶδος διὰ τοῦ ἥθους ἐπιδεικνύμενος. Ἔστω σοὶ κρίνον καθαρὸν ἢ σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀνδρεία, καὶ φρόνησις, καὶ ὅσα φησὶν Ἀπόστολος ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἅγια, ὅσα εὐφημα: εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος. Ταῦτα γὰρ πάντα ἐντὸς τῆς ψυχῆς γενόμενα τῷ καθαρῷ διαδύκνυται βίῳ, καλλωπίζοντά τε τὸν περιέχοντα, καὶ αὐτὰ διὰ τοῦ εἰσδεξαμένου καλλωπιζόμενα. Ἡ τοίνυν ἀναθεῖσα ἑαυτὴν τῷ ἀδελφιδίῳ, καὶ δεξαμένη τοῦ ἀγαπηθέντος τὸ κάλλος ἐν τῇ ἰδίᾳ μορφῇ· οἶων ἀξιῶνται παρὰ τοῦ τοῦς ὀδοξάζοντος, ἀκούσωμεν διὰ τῆς προκειμένης τοῖς ῥήμασιν ἀκολουθίας.

Φησὶ γὰρ πρός τὴν νύμφην ὁ Λόγος· Καλὴ εἶ, ἢ πλησίον μου, ὡς εὐδοκία· ὡραία ὡς Ἱερουσα-

⁶⁶ Galat. v, 19, 20. ⁶⁷ Philipp. 1, 21. ⁶⁸ Psal. lxxxix, 17. ⁶⁹ Philipp. iv, 8.

λήμ· θύμβος ὡς τεταγμένοι. Ὅτι μὲν οὖν ἡ δόξα πρὸς τῆς οὐρανοῦ στρατιᾶς ἀναπέμπεται τῶν ἐν ὑψίστοις Θεῶν ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας ἐν ταῖς ἀκοαῖς τῶν ποιμένων, ὅτε εἶδον γενηθεῖσαν ἐπὶ γῆς τὴν εἰρήνην· καὶ ὅτι πόλις τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἱερουσαλήμ παρὰ τοῦ Δεσπότης πάσης κτίσεως ὀνομάζεται, παντὶ δῆλον ἂν εἴη τῶν εὐαγγελικῶν καθομιλήσαντι λόγοις· ὡς διὰ τούτων μὴ ἀγνοῆσαι ποῖον μαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ ὁ Λόγος κάλλος διὰ τῆς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ πρὸς τὴν εὐδοκίαν συγκρίσεως. Δῆλον γάρ ὅτι τοῦτο περὶ αὐτῆς ὁ Λόγος ἐνδείκνυται, διὰ τῆς κατορθουμένης ἀνάδου, μέχρις ἐκείνου τὴν ψυχὴν ὑψωθῆναι, ὡς πρὸς τὰ τοῦ Δεσπότης θαύματα ἑαυτὴν ἐπεκτείνειναι. Εἰ γὰρ ὁ ἐν ὑψίστοις Θεός, ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις αἵματι καὶ σαρκὶ κατακίρνωται. ἵνα γενθῆ ἐπὶ τῆς εἰρήνης· δῆλον ὅτι πρὸς ταύτην τὴν εὐδοκίαν, τὸ ἑαυτῆς ὁμοίωσασα κάλλος, τὸν Χριστὸν μιμεῖται τοῖς κατορθώματι· ἐκεῖνο γινομένη τῶν ἄλλοις, ὅπερ ὁ Χριστὸς τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο· καθάπερ καὶ ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἐπολεῖ, ἑαυτὸν τῆς ζωῆς ἀφορίζων, ἵνα τῶν ἰδίων πάθει τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνταλλάξῃται, λέγων· *Εὐχόμεν ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα*. Πρὸς δὲ εἰκότως ἀρμόζει τῇ νύμφῃ τὸ εἰρημένον εἰπεῖν, ὅτι τοιοῦτόν ἐστι τῆς ψυχῆς σου τὸ κάλλος, οἷα ἡ τοῦ Δεσπότης γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν εὐδοκία, ἧς ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφὴν δούλου λαδῶν, καὶ ἔδωκεν ἑαυτὸν ἀντάλλαγμα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλοῦσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ ζήσωμεν, καὶ ἐν τῇ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, καὶ ἐν τῇ τῆς δουλείας αὐτοῦ μορφῇ βασιλεύσωμεν. Τὸ δὲ αὐτῆς μέγεθος, καὶ ἡ τῆς Ἱερουσαλήμ ὠραιότης ὁμοίως ἐνδείκνυται, τὴν ἄνω δηλαδὴ Ἱερουσαλήμ, τὴν ἐλευθέραν, τὴν τῶν ἐλευθέρων μητέρα, ἣν πόλιν τοῦ μεγάλου βασιλέως εἶναι παρὰ τῆς Δεσπότης φωνῆς μαμαθήκαμεν. Ἡ γὰρ χωρήσασα ἐν αὐτῇ τὸν ἀχώρητον, ὥστε ἐνοικεῖν αὐτῇ καὶ ἐμπεριπατεῖν τὸν Θεὸν, τῇ ὠραιότητι τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικοῦντος καλλωπισθεῖσα, Ἱερουσαλήμ ἐπουράνιος γίνεται, τὸ ἐκεῖνης κάλλος ἐφ' ἑαυτῆς δεξαμένη· κάλλος δὲ τῆς πόλεως τοῦ βασιλέως καὶ ἡ ὠραιότης, αὐτὸ πάντως ἐστὶ τοῦ βασιλέως τὸ κάλλος. Ἐκεῖνος γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν λόγον τῆς ψαλμωδίας ἡ ὠραιότης καὶ τὸ κάλλος, πρὸς δὲ ἡ προφητεία φησὶ· *Τῇ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ εὐθυνῶν καὶ ὑπευδοῦ, καὶ βασιλευε, ἔρεκεν ἀληθείας, καὶ πρωτότης, καὶ δικαιοσύνης*. Τούτοις γὰρ τὸ Θεῖον χαρακτηρίζεται, τῇ ἀληθείᾳ λέγω καὶ τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ πρωτότητι. Ἡ τοίνυν ἐν τοῖς τοιοῦτοις κάλλεσι μορφωθεῖσα ψυχὴ, ὠραία γίνεται ὡς Ἱερουσαλήμ, τῇ τοῦ βασιλέως ὠρα καλλωπισθεῖσα. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πρόδηλον ἔχει τοῦ τῆς νύμφης κάλλους τὸν ἐπίνον, τῇ πρὸς τὴν εὐδοκίαν τε καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ συγκρίσει πληρούμενον.

A Jerusalem, stupor tanquam instructæ acies. Gloriam ab exercitu cœlesti Deo in altissimis tribui pro declarata in homines benevolentia, idque pastoribus audientibus, quo tempore illi natam in terra pacem viderant ⁷³; itemque magni regis civitatem appellari Jerosolymam a creaturæ totius Domino, nemini esse obscurum potest, qui evangelicis in libris versatus est. Adeoque sciri de hoc ipso potest, quantam sponsæ pulchritudinem Verbum tribuat, cum illam et cum Jerosolyma, et cum benevolentia comparat. Satis enim perspicuum est, hoc velle Verbum dicere, usque adeo animam in sublimem evectam esse præclaro conscendendi conatu, ut jam ad ipsa Domini miracula enitatur. Nam si Deus ille in altissimis, qui est in sinu Patris, declarandæ in homines benevolentia causa sanguini et carni miscetur, ut in terra pax oriatur: planum est illam, quæ ad hanc benevolentiam conformavit suam pulchritudinem, præclaris operibus suis Christum imitari: quippe quæ aliis hoc sit, quod Christus humano generi fuit: quemadmodum et Paulus imitator ille Christi faciebat, seipsum a vita velut exterminans, ut cum calamitate sua salutem Israelis commutaret. Sic enim ait: *Optarim anathema esse a Christo, pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem* ⁷⁴. Eaque de causa dici ad eum non inepte posset, quod hic ad sponsum dicitur: Talis est animi pulchritudo, qualis fuit Domini erga nos benevolentia: qui seipsum exinanivit sumpta servi forma ⁷⁵; et seipsum dedit pretium pro mundi vita, et propter nos inops factus est, cum dives esset, ut nos in ipsius morte viveremus, et in ipsius inopia divitias consequeremur, et in forma servitutis ipsius regnarem ⁷⁶. Eadem sponsæ majestas etiam per elegantiam Jerosolymæ significatur: supernæ videlicet illius Jerosolymæ, liberæ, liberorum matris, quam magni regis civitatem esse de Domini dicto intelleximus ⁷⁷. Etenim quæ comprehendit intra se non comprehensibilem, ita ut habitet et ambulet in ea Deus, hæc per habitantis in ea pulchritudinem ornata, cœlestis Jerosolyma fit. Pulchritudo autem civitatis regis, et elegantia, ipsius haud dubie regis est pulchritudo. Nam is est (quemadmodum in Psalmorum libro dicitur) ipsa elegantia et pulchritudo, quem et Propheta hoc modo appellat: *Elegantia tua et pulchritudine tua dirige, prospere, regna: propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam* ⁷⁸. Hi enim pulchritudinis divinæ sunt characteres: veritas, inquam, et justitia, et mansuetudo. Quamobrem anima talibus ornata pulchritudinibus, fit formosa tanquam Jerusalem, venustate regis coonestata. Enimvero manifestum hoc sponsæ pulchritudinis encomium est, amplificatum per comparisonem cum ipsa benevolentia et Jerosolyma.

⁷³ Luc. II, 14. ⁷⁴ Rom. I, 5. ⁷⁵ Philipp. II, 7. ⁷⁶ II Cor. VIII, 9 sqq. ⁷⁷ Matth. V, 35. ⁷⁸ Psal. XLIV, 5.

τὴν ἀγίαν Γραφήν, τὸ πρωτότυπον· οὐκοῦν πεπερασσε καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατεσκευασθη φύσις, ὡς ἂν καὶ ἐν ταῖς πτέρυξιν· ἔχει τὸ θεῖον ὁμοίωμα· δῆλον δὲ ὅτι τὸ πτερύγων ὄνομα διὰ τινος τροπικῆς θεωρίας εἰς τὴν θεοπροπέαν μεταληφθήσεται νόημα, δυνάμειώς τε καὶ μακαριότητος, καὶ ἀφθαρσίας καὶ τῶν τοιούτων διὰ τοῦ ὀνόματος τῶν πτερύγων σημασινομένου. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἦν, ἕως ὅτε τῷ Θεῷ διὰ πάντων ὁμοίος ἦν· μετὰ ταῦτα δὲ ἡ πρὸς τὴν κακίαν ῥοπή, τῶν τοιούτων πτερύγων ἡμᾶς ἀπεσύλησεν· ἔξω γὰρ τῆς σκέπης τοῦ Θεοῦ πτερύγων γενόμενοι, καὶ τῶν ἰδίων πτερύγων ἐγυμνώθημεν διὰ τοῦτο ἐπεφάνη ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις φωτίζουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀποθέμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, πάλιν δι' ὁσιότητός τε καὶ δικαιοσύνης πεπορφύσωμεν. Οὐκοῦν εἰ ταῦτα τῆς ἀληθείας οὐκ ἀπεσπρίνισται, πρέπει παρὰ τῆς νύμφης ὁμολογεῖσθαι τὴν ἐπ' αὐτῆς γενομένην παρὰ τῶν θείων ὀφθαλμῶν χάριν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐπέιδεν ἡμᾶς τοῖς τῆς φιλελευθροφιλίας ὀφθαλμοῖς ὁ Θεός, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἀρχαίαν χάριν ἀνεπεπερώθημεν. Ταῦτα οὖν οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τὸν λῆγον ἐνδείκνυσθαι, ἃ προσευχόμενος ὁ Δαβὶδ ἐν ἐξεκαδικῇ ψαλμῷ φησὶ πρὸς Κύριον, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἰδέτωσαν εὐθύτητας, τὰς ἐμὰς δηλονότι. Ἐδοκίμασας γὰρ τὴν καρδίαν μου, φησὶν, ἐπεσκέψω νυκτός· ἐπέρωσάς με, καὶ οὐκ εὗρέθη ἐν ἐμοὶ ἀδικία. Ἴσων οὖν ἐστιν, εἰπεῖν, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἰδέτωσαν εὐθύτητας*· καὶ, ὅτι *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου τὸ ἐναντίον μὴ θεασάσθωσαν*. Ὁ γὰρ τὸ εὐθὲς ἰδὼν, σκολίδν οὐκ εἶδε· καὶ ὁ σκολίδν μὴ ἰδὼν, τὸ εὐθὲς πάντως θεάεται. Οὐκοῦν διὰ τῆς τοῦ ἐναντίου ὑπεξαίρεσεως τὸ ἀγαθὸν τοῖς θεοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιδείκνυσι, δι' ὧν ἀναπεροῦται πάλιν ἡ ψυχὴ, ἡ διὰ τῆς παρακοῆς τῶν πρωτοπλάστων πεπορφύσασα. Τοῦτο τοίνυν διὰ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν· Ὅτε οἱ ὀφθαλμοὶ σου ἐπ' ἐμὲ ἐπιβλέπουσιν, ἀποστρέφονται ἀπὸ τοῦ ἐναντίου. Οὐ γὰρ εἶδοντι τι ἐν ἐμοὶ τῶν ἐναντιουμένων μοι. Διὰ τοῦτο γίνεται μοι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν σου, τὸ πάλιν πεπερωθῆναι, καὶ ἀναλαβεῖν διὰ τῶν ἀρετῶν τὰς πτέρυγας τῆς περιστερᾶς, δι' ἧς γίνεται μοι τῆς πτήσεως ἡ δύναμις· ὥστε πετασθῆναι καὶ καταπαῦσαι, ἐκείνην δηλαδὴ τὴν κατάπαυσιν, ἣν κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ.*

Πάλιν δὲ μετὰ τὰς φωνὰς ταύτας ἡ τοῦ κάλλους τῆς νύμφης ὑπογραφή διαδέχεται, τῶν εἰς τὴν ὥραν αὐτοῦ συντελούντων ἕκαστον διὰ τινος προσφυσῶς ὁμοιώσεως τοῦ λόγου σεμνύνοντος. Ἐπαινεῖται γὰρ αὐτῆς τῶν τε τριχῶν τὸ κάλλος, καὶ τῶν ὀδόντων ἡ θέσις, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ χειλούς ἄνθος, καὶ τὸ ἡδὺ τῆς φωνῆς, τῆς τε παρειᾶς τὸ ἐρύθημα. Ὁ δὲ περὶ ἕκαστου τῶν εἰρημένων ἔπαινος, διὰ τινος καταλλήλου συγκρίσεώς τε καὶ παραθέσεως πληροῦται τῆ νύμφῃ. Αἱ μὲν γὰρ τρίχες ἀγέλαις αἰγῶν ταῖς ἀναφανείσαις ἀπὸ τοῦ Γαλααδ ὁμοιώθησαν· αἱ δὲ τῶν κεκαρμένων ἀγέλαις διδύμοις τοκοῖς ἐπαγαλλόμεναι, τὸ τῶν ὀδόντων ἐγκώμιον πληροῦσι διὰ τῆς ὁμοιώσεως· σπαρτίφ

A fuisse conditam, ut esset alata, quo nimirum etiam in aliis divina cum natura similitudinem haberet. Est autem manifestum, alarum vocabulum per considerationem quamdam figuratam ad sensum Deo consentaneum esse transferendam: ita ut et potestas, et beatitudo, et status expertus interitus, et alia hujusmodi per hoc nomen significantur. Quia igitur hæc etiam erant in homine, quam quidem diu per omnia Deo erat similis: verum deinde ad vitiositatem facta inclinatio talibus nos alis spoliavit (posteaquam enim extra tegmen alarum Dei esse cœpimus, etiam propriis alis nudati sumus), idcirco Dei gratia patefacta est, illuminans nos, ut impietate mundanisque cupiditatibus depositis, rursus per sanctitatem ac justitiam alas proferamus⁶⁶. Quamobrem si hæc veritatis extra metas prolata non sunt, convenit hoc loco statuere, fateri sponsam ipsam qua sit ab oculis divinis affecta gratia. Simul enim et benignitatis suæ nos oculis aspexit Deus, et nos ad exemplum gratiæ pristinæ alas recuperavimus. Hæc arbitror equidem per hæc verba significari, quæ precibus David in psalmo xvi complexus, ad Dominum ait⁶⁷: *Oculi tui videant rectitudines*, nimirum meas. *Nam probasti*, ait, *cor meum, et inspexisti noctu: igne me examinasti, et non reperta est in me iniquitas*. Est igitur idem, si dicas: *Oculi tui videant rectitudines: et: Oculi tui contrarium non spectent*. Nam qui rectum intuetur, obliquum non videt, et qui obliquum non videt, omnino rectum spectat. Itaque per summotionem contrarii, bonum divinis in oculis demonstrat, per quos alas anima recuperat, quæ per inobedientiam primo conditorum hominum non amplius alas a natura habebat. Quare sic intelligimus hæc verba, quasi diceretur: *Oculi tui cum me inspiciunt, avertuntur a contrario*. Non enim videbunt in me quidquam eorum, quæ mihi contraria sunt. Idcirco tuis ab oculis hoc consequor, ut rursus alas habeam, et per virtutes recuperem alas ejus, quæ est tanquam columba: quo sit ut volare possim, ac vicissim quiescere: quiete illa nimirum, qua Deus ab operibus suis quievit.

D Cæterum post hæc verba rursus descriptio pulchritudinis sponsæ succedit, et singula quæ ad elegantiam ipsius facere possunt, æpta quadam similitudine ornantur. Nam et comarum ejus venustas laudatur, et dentium collocatio, et flos in labro, et vocis suavitas, et genarum rubor. Atque horum omnium laus per convenientem quamdam comparisonem sponsæ assolvitur. Etenim capilli capris de Galaad conspiciendas se præbentibus assimilantur: tonsarum vero greges, geminis fetibus gaudentes, encomium dentium conficiunt. Funiculo denique coccineo labium comparatur: et per collocationem cum mali punici cortice genarum orna-

⁶⁶ Tit. II, 12. ⁶⁷ Psal. XVI, 2, 3

ζώου καταλλήλως πρὸς τὴν γένεσιν τῶν τριχῶν κατασκευάσθαι ὥστε αἰνίγμα τοῦ διὰ τῶν τριχῶν κόσμου γενέσθαι τὸ ζῶον, τὸ ταῖς θριξὶ φυσικῶς δασυνόμενον· ἢ ὅτι διὰ τῶν πετρῶν ἀνολισθήτως βαίνει, καὶ περὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναστρέφεται, διὰ τῶν δυσπορευτῶν καὶ ἀποτόμων εὐθαρσῶς τὴν πορείαν ποιούμενον· ὅπερ τοῖς τὴν τραχεῖαν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν κατορθοῦσι προσφυῶς*. Μᾶλλον δ' ἂν τις εἴποι· διὰ τὸ πρὸς πολλὰ τῆς νομικῆς ἱερουργίας ὑπὸ τοῦ νομοθέτου παρελθῆναι τὸ ζῶον, συντελεῖν ταύτας τῆ κεφαλῆ πρὸς ἐγκώμιον. Οἶδα δὲ ἐν τοῖς τῆς Παροιμίας αἰνίγμασιν ἐν τοῖς τέσσαρσι τοῖς εὐδοκίμοις, ἐν καὶ τοῦτο τῶν καλῶς διαβαινόντων ἀπρηιδμῆσθαι τὸν τράγον τὸν ἡγούμενον τοῦ αἰπόλου. Ὁ δὲ περὶ τούτου στοχαστικῶς ὑπονοοῦμέν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶν ἐπιτήδευμα δι' ἐνὸς ἀρχόμενον εἰς πολλοὺς διαδίδεται· ὡς ἐπὶ τῆς χαλκευτικῆς ἢ Γραφῆ τὸν Θόβαλ εὐρετὴν τῆς τέχνης εἰποῦσα, πάντων τῶν μετ' αὐτὸν μεταχειριζομένων τοῦ σιδήρου τὴν ἐργασίαν εἰς ἐκείνον ἀνάγει τὴν ἐπιστήμην· οὕτω καὶ τῆς ποιμαντικῆς ὁ Ἄβελ ἠγήσατο, καὶ Κάιν τῆς γεωργίας, καὶ τὸν Νεβρώδ ἀρχηγὸν λέγει τῆς κυνηγετικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς ἀμπελοργίας τὸν Νῶε, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος τὸν Ἐνώε φησὶν ἀρεθασθαι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα παρὰ τῆς ἀγίας ἔστι διδαχθῆναι Γραφῆς, ὅτι ἐνὸς τι ἐπιτηδεύσαντος εἰσῆλθε κατὰ μίμησιν εἰς τὸν βίον τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ θεοῦ ζήλου διαφερόντως κατὰ πᾶσαν ἐξοχὴν ὁ Ἥλιος καθηγῆσατο, ὅσοι μετ' ἐκείνου τὸν ἐκείνου μιμησάμενοι ζῆλον, τοῖς αὐτοῖς ἔχουσι τῆς τοῦ προφήτου παρῆρησίας ἐπηκολούθησαν, αἰπόλιον γέγονασι τοῦ ἡγησαμένου τῆς τοιαύτης ζωῆς, οἵτινες δόξα τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἔπαινος γίνονται, εἰς τὸν τῶν τριχῶν καταταγέντες κόσμον, ὧν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ κεχώρισται καὶ ἠλλοτριώται· Διὰ τῶν ὁμοίων πληροὶ καὶ τοῖς ἔδοῦσι τὸν ἔπαινον. Οὗτοι δ' ἂν εἴεν οἱ τρέφοντες δι' ἑαυτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, οὗς βούλεται μὲν πάντοτε ὡς ἀπὸ λατροῦ καθαροὺς ὀρεσθαι, ἀπερίττους διὰ παντὸς τὰς ἐρίχας, ὡς ἀπὸ προσφάτου κουρῆς· κατὰ δὲ τὸν τόπον τῶν ἀρετῶν διδυμύοντας, τῆς διπλῆς καθαρότητος γενομένους πατέρας, τῆς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς κατὰ σῶμα θεωρουμένης· ὡς ἐξόριστον εἶναι τῶν ὀδόντων τούτων, πᾶν τὸ ἀγονοῦν ἐν τῷ κρείττονι. Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐπὶ τοῦ χειλοῦς τιθέμενον, τὴν μεμετρημένην τοῦ λόγου διακονίαν παραδηλοῖ τῷ αἰνίγματι, ὅπερ ὁ Προφήτης φυλακὴν τε καὶ θύραν περιοχῆς κατωνόμασεν· ὅταν ἐν καιρῷ ἀνοίγηται τὸ στόμα τοῦ λόγου, καὶ κατὰ καιρὸν κατακλείηται. Μέτρου δὲ ὄνομα τὸ σπαρτίον εἶναι, παρὰ τῆς προφητείας τοῦ Ζαχαρίου μεμαθήκαμεν· ὅτι σπαρτίον γεωμετρικὸν ἐν χερσὶν εἶχεν ὁ ἐν αὐτῷ λαλῶν ἄγγελος. Τίς δὲ μάλιστα τυγχάνει τοῦ μέτρου ὁ λόγος, ὅταν περιεχωρησμένος τύχη τῷ ἐρυθμάτι, ὅπερ τοῦ αἵματος τοῦ λυτρωσαμένου ἡμᾶς αἰνίγμα γίνεται. Ἐάν μὲν τις κατὰ τὸν Παῦλον λαλοῦντα ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, τὸν ἰδίῳ αἵματι λυτρωσάμενον ἡμᾶς, οὗτος ἔχει τὸ γεωμετρικὸν σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος, τῆ βαφῆ τῆ αἱματώδεις καλλωπιζόμενον.

* Psal. cxi, 3. ** Zach. ii, 1.

A quod hujus animalis natura idonee comparata sit ad proferendos pilos : ita ut ornamenti capillorum imago quædam hoc ipsum animal sit, quod a natura pilos densos habet. Vel quod per saxa sine ulla pedum offensione tendat, et circa vertices montium versetur, per loca transitu difficilia præruptaque fidenter incedens : id quod apte ad eos accommodabitur, qui præclare asperam virtutis viam conficiunt. Denique dixerit forsitan aliquis, propterea per has ad capitis encomium aliquid accedere, quod animal hoc ad multa legalia sacrificia sit a Mose usurpatum. Scio etiam in ænigmatis libri Proverbiorum inter quatuor illa quæ bene incedunt, numerari hircum ducentem caprarum gregem. De quo nostra quidem hujusmodi cōjectura est : Quodvis institutum, ab uno aliquo cœptum, in multos quasi diditur, ut in arte ferraria Litteræ sacræ indicantem auctorem ejus artis esse Thobelum, scientiam eorum omnium, qui post hunc ferri elaborationem tractarunt, ad ipsum referunt. Eodem modo rei pastoris primus auctor Abel exstitit, Cain agricultionis, venatoris Nembrod, vitium culturæ Noe, Enos in Deum primus sperasse dicitur, adeoque multa de Litteris sacris hujusmodi licet intelligere : nimirum posteaquam unus aliquid instituerit, hoc ipsum institutum deinde per imitationem in vitam hominum promanasse. Quamobrem cum in zelo divino prorsus eximie supra ceteros sese gesserit Elias, quasi dux reliquorum in hac parte factus : quicunque post illum imitati zelum ejus, vestigia libertatis in hoc propheta secuti sunt, ii velut quidam grex caprarius illius facti sunt, qui princeps talis vitæ auctor existit. Iidem laus et gloria sunt Ecclesie, selecti ut capillorum sint ornamentum, cum sensuum vita locum in eis nullum habeat. Eodem modo dentes etiam laudat, per quos fortassis illi sunt intelligendi, qui Ecclesie corpus alunt. Hos vult semper conspici puros, quasi digressos primum a lavacro : et pilorum copia minime gravatos esse, quasi recens tonsos ; et virtutum interm secunditate geminis fetibus insignes, ut puritatis duplicis parentes fiant, tum quæ in animo, tum quæ in corpore conspiciatur : adeoque a dentibus his exterminetur, quicquid in fetificatione boni est sterile. Funiculus autem in labro collocatus, mensura quadam circumscriptam sermonis usurpationem in ænigmate notat, id quod Propheta custodiam et ostium compressionis appellavit : cum in tempore ad loquendum os aperitur, et suo tempore rursus occluditur**. Funiculum autem mensuræ nomen esse, de libro prophetiæ Zachariæ didicimus**. Habebat enim in manibus angelus in ipso loquens, funiculum quo terram metiri homines solent. Tunc autem oratio maxime suam mensuram consequitur, cum a rubedine colorata est, quæ est ænigma sanguinis illius, a quo redempti sumus. Quare si quis ad exemplum Pauli Christum in se loqueu-

mentum indicatur. Verba sunt hujusmodi: *Coma tua velut greges caprarum, quæ apparuerunt de Galaad. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ de lavaaro ascenderunt, et omnes fetus gemellos habentes, neque sterilis inter eas ulla est. Labra tua sunt instar funiculi coccinei, et loquela tua elegans est. Mala tuæ instar corticis mali punici, præter id quod in te reticetur. Quæ omnia cum superius satis indagando sint explicata, supervacaneum fuerit, eorumdem contemplationum repetitione molestiam orationi nostræ aliquam creare. Quod si quis tamen etiam modo dici nonnihil de iisdem expetit, propter eos, qui nuper nos non audire: breviter horum ænigmatum sententiam percurreremus. Capilli corporis peculiarem quamdam et diversam a reliquo corpore naturam habent. Nam cum corpus universum vis sensilis gubernet, absque qua nemo vivere posset, quod sensus ipse sit vita corporis; solos capillos videmus et partem corporis esse, et sensu tamen carere. Atque hanc partis hujus proprietatem esse, declarat hoc ipsum, quod neque exustione neque sectione, reliqui corporis instar, dolorem capilli percipiunt. Itaque cum de sententia dicti Paulini⁶⁶, gloria mulieris sit coma, quippe quæ per cincinnos caput exornet: docemur per hanc capillorum sponsæ prædicationem, debere illos qui in capite sponsæ esse intelliguntur, et per quos gloria Ecclesiæ accedit, habere sensus in potestate sua, perque sapientiam sensum occultare: quemadmodum liber Proverbiorum loquitur, cum ait: *Sapientes abscondunt sensum*⁶⁷: nimirum qui non ex aspectu de bono iudicium faciunt, non gustatu bonum explorant, non odoratum, non tactui, non alterius sensus organo æstimationem boni permittunt; sed omni sensu mortificato, per solum animum oblata menti bona amplectuntur et expetunt: atque hoc modo mulierem illam, quæ est Ecclesia, gloria quadam exornant, non honoribus intumescentes, neque per abjectionem animi rebus tristibus in angustum coacti; sed in adversis casibus capillorum instar se sensus expertes declarantes, etiamsi vel sectio propter fidem in Christum, vel ad bestias, vel in ignem abjectio perferenda sit. Talis erat Elias ille, qui de Galaad ascendit, in horrido squalidoque corpore, caprinis pellibus tectus, ad omnes tyranni minas nunquam non interritus. Quicumque igitur ad imitationem generosi in hoc propheta animi seipsos supra mundum hunc universum attollunt; egentes, pressi, afflicti in montibus, antris, cavernis terræ, quibus denique mundus non est dignus⁶⁸: hi vero gregatim circa universi hujus caput conspecti, Ecclesiæ gloria fiunt, ad cœlestem gratiam una cum illo Galaadite ita conscendentes.*

Cæterum capræ animalis in hac capillorum laudatione mentio facta est, fortasse propterea

⁶⁶ I Cor. xi, 15. ⁶⁷ Prov. x, 14. ⁶⁸ Heb. xi, 37, 38.

δὲ κοκκοβαφεὶ τὸ χεῖλος εἰκάζεται, καὶ τῶν λεπίων τῆς βόας ἡ παρεῖα καλλωπίζεται. Ἐχει δὲ ἡ λέξις οὕτως· *Τρίχωμά σου ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἱ ἀνδρανθήσαν ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ. Ὀδοῦντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένω, αἱ ἀνδρήσαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. Ὡς σπαρτίον κόκκινον χεῖλη σου, καὶ ἡ λαλιά σου ὠραία. Ὡς λέκυρον βόας μῆλόν σου, ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου. Ἐν ἀπάντων ἐν ταῖς φθάσαις ἰκανῶς ἐξητασμένων περιττὸν ἂν εἴη διὰ τῆς τῶν αὐτῶν θεωρημάτων παλιλλογίας ὅχλον ἐπεισαγαγεῖν τῶ λόγῳ. Εἰ δὲ τις καὶ νῦν τὸν περὶ τῶν αὐτῶν λόγον ἐπιζητοῖ γενέσθαι, διὰ τοὺς ἀνηκόους τῶν πρώτων εἰς τὰ ρητὰ ταῦτα θεωρηθέντων· δι' ὀλίγων τὴν διάνοιαν τῶν αἰνιγμάτων ἐπιδραμούμεθα. Αἱ τρίχες τοῦ σώματος ἰδιάζουσιν ἔχουσι παρὰ τὸ λοιπὸν σῶμα τὴν φύσιν. Παντὸς γὰρ τοῦ σώματος αἰσθητικῆ δυνάμει διακονουμένου, ἥς ἄνευ τοῦ ζῆν φύσιν οὐκ ἔχει· ζωὴ γὰρ τοῦ σώματος ἔστιν ἡ αἰσθησις· μόνως ὀρώμεν τὰς τρίχας καὶ μέρος οὖσας τοῦ σώματος, καὶ ἀμοιρούσας αἰσθήσεως. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἐπὶ τοῦ μέρους τούτου τὴν ἰδιότητα, τὸ μῆτε διὰ καύσεως μῆτε διὰ τομῆς καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἄλλου σώματος καὶ ταύτας ἀλγύνεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, *δόξα τῆς γυναίκος ἔστιν ἡ κῆμη, διὰ τῶν πλοκαμῶν τὴν κεφαλὴν ὠραῖζουσα*· τοῦτο διὰ τοῦ ἐπαίνου τῶν τῆς νύμφης τριχῶν διδασκόμεθα, ὅτι χρὴ τοὺς περὶ τὴν κεφαλὴν τῆς νύμφης θεωρουμένους, δι' ὧν ἡ Ἐκκλησία δοξάζεται, κρείττους τῶν αἰσθήσεων εἶναι, κρύπτοντας διὰ τῆς σοφίας τὴν αἰσθησιν. Καθὼς ἡ Παροιμία φησὶν· *Ὅτι σοφοὶ κρύπτουσιν αἰσθησιν, οἷς οὐκ ὄρασις τοῦ καλοῦ κριτήριον γίνεται, οὔτε τῆ γαύσει τὸ ἀγαθὸν δοκιμάζεται, οὐκ ὁσφρήσει τε καὶ ἀψῆ, οὐδὲ ἄλλω τινὶ αἰσθητηρίῳ ἢ τοῦ καλοῦ ἐπιτρέπεται κρίσις*· ἀλλὰ πάσης νεκρωθείσης αἰσθήσεως διὰ μόνης τῆς ψυχῆς, τῶν κατ' ἐνοίαν φαινομένων ἀγαθῶν ἐφάπτονται καὶ ἐπορέγονται, καὶ οὕτω δοξάζουσι τὴν γυναῖκα, τὴν Ἐκκλησίαν, οὔτε τιμαῖς διογκούμενοι, οὔτε μικροψυχίας πρὸς τὰ λυπηρὰ συστελλόμενοι· ἀλλὰ κἂν τέμνεσθαι δέη διὰ τὴν ἐς Χριστὸν πίστιν, κἂν θηρίοις ἢ πυρὶ βάλλεσθαι, κἂν ἄλλο τι τῶν λυπηρῶν ὑπομένειν, τὴν τῶν τριχῶν ἀναισθησίαν ἐν τῇ πείρᾳ τῶν ἀλγεινῶν ὑποκρίνονται. Τοιοῦτος ἦν Ἡλίας ὁ ἐκ τοῦ Γαλαὰδ ἀνασχὼν δεσπὴ καὶ αὐχμῶντι τῶ σώματι, δέρμασιν αἰγῶς ἐσπασμένος, πρὸς πᾶσαν ἀπειλὴν τοῦ τυράννου ἀπότρησε. Ὅσοι τοίνυν κατὰ μίμησιν τῆς τοῦ προφήτου μεταλοφυίας τοῦ κόσμου παντὸς ἑαυτοὺς ὑπεραίρουσιν, ὑστερούμενοι, θλιδόμενοι, κακουχούμενοι ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς, ὧν οὐκ ἔστιν ἄξιός ὁ κόσμος· οὗτοι ἀγγελῶν περὶ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν θεωρούμενοι, δόξα γίνονται τῆς Ἐκκλησίας, ἐπὶ τὴν οὐράνιον χάριν τῶ Γαλααδίτη συναναβαίνοντες.*

Τὸ δὲ τῆς αἰγῶς ζῶον εἰς τὸν τῶν τριχῶν ἐπαῖνον παρελήφθη, τάχα μὲν, ὅτι καὶ ἡ φύσις τοῦ τοιοῦτου

ζώου καταλλήλως πρὸς τὴν γένεσιν τῶν τριχῶν κατασκευάσται ὥστε αἰνίγμα τοῦ διὰ τῶν τριχῶν κόσμου γενέσθαι τὸ ζῶον, τὸ ταῖς θριξὶ φυσικῶς δασυνόμενον· ἢ ὅτι διὰ τῶν πετρῶν ἀνολισθήτως βαίνει, καὶ περὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀναστρέφεται, διὰ τῶν δυσπορεύτων καὶ ἀποτόμων εὐθαρσῶς τὴν πορείαν ποιούμενον· ὅπερ τοῖς τὴν τραχείαν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν κατορθοῦσι προσφυῶς· Μᾶλλον δ' ἂν τις εἴποι διὰ τὸ πρὸς πολλὰ τῆς νομικῆς ἱερουργίας ὑπὸ τοῦ νομοθέτου παρελιθῆναι τὸ ζῶον, συνταλεῖν ταύτας τῇ κεφαλῇ πρὸς ἐγκώμιον. Οἶδα δὲ ἐν τοῖς τῆς Παροιμίας αἰνίγμασιν ἐν τοῖς τέσσαρσι τοῖς εὐδοκίμοις, ἐν καὶ τοῦτο τῶν καλῶς διαβαινόντων ἀπηριθμησθαι τὸν τράχον τὸν ἡγούμενον τοῦ αἰπόλου. Ὁ δὲ περὶ τούτου στοχαστικῶς ὑπονοοῦμεν, τοιοῦτόν ἐστι· Πᾶν ἐπιπιδεῦμα δι' ἐνὸς ἀρχόμενον εἰς πολλοὺς διαδίδοται· ὡς ἐπὶ τῆς χαλκευτικῆς ἢ Γραφῆ τὸν Θόδελ εὐρετὴν τῆς τέχνης εἰπούσα, πάντων τῶν μετ' αὐτὸν μεταχειριζομένων τοῦ σιδήρου τὴν ἐργασίαν ἐς ἐκείνον ἀνάγει τὴν ἐπιστήμην· οὕτω καὶ τῆς ποιμαντικῆς ὁ Ἄβελ ἠγήσατο, καὶ Κάϊν τῆς γεωργίας, καὶ τὸν Νεθρῶδ ἀρχηγὸν λέγει τῆς κυνηγετικῆς ἐπιστήμης, καὶ τῆς ἀμπελοργίας τὸν Νῶε, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος τὸν Ἐνώε φησὶν ἀρξασθαι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα πρὸς τῆς ἀγίας ἐστὶ διδαχθῆναι Γραφῆς, ὅτι ἐνὸς τι ἐπιπιδεύσαντος εἰσήλθε κατὰ μίμησιν εἰς τὸν βίον τὸ ἐπιπιδεῦμα. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ θεοῦ ζήλου διαφερόντως κατὰ πᾶσαν ἐξοχὴν ὁ Ἥλιος καθηγῆσατο, ὅσοι μετ' ἐκείνου τὸν ἐκείνου μιμησάμενοι ζῆλον, τοῖς αὐτοῖς ἔχουσι τῆς τοῦ προφήτου παρβήσιας ἐπηκολούθησαν, αἰπόλιον γεγῆνασι τοῦ ἠγησαμένου τῆς τοιαύτης ζωῆς, οἵτινες δόξα τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἔπαινος γίνονται, εἰς τὸν τῶν τριχῶν καταταγέντες κόσμον, ὧν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ κεχώριστα καὶ ἠλλοτριώται. Διὰ τῶν ὁμοίων πληροὶ καὶ τοῖς ἰδοῦσι τὸν ἔπαινον. Οὗτοι δ' ἂν εἴεν οἱ τρέφοντες δι' ἑαυτῶν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, οἳ βούλεται μὲν πάντοτε ὡς ἀπὸ λατροῦ καθαροῦς ὄρασθαι, ἀπερίττους διὰ παντὸς τὰς ἐρίχας, ὡς ἀπὸ προσφάτου κωρυφῆς κατὰ δὲ τὸν τόκον τῶν ἀρετῶν διδυμύοντας, τῆς διπλῆς καθαρότητος γενομένους πατέρας, τῆς τε κατὰ ψυχὴν, καὶ τῆς κατὰ σῶμα θεωρουμένης· ὡς ἐξόριστον εἶναι τῶν ὀδόντων τούτων, πᾶν τὸ ἀγονοῦν ἐν τῷ κρείττονι. Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐπὶ τοῦ χειλοῦς τιθέμενον, τὴν μεμετρημένην τοῦ λόγου διακονίαν παραδηλοῖ τῷ αἰνίγματι, ὅπερ ὁ Προφήτης φυλακὴν τε καὶ θύραν περιοχῆς κατωνόμασεν· ὅταν ἐν καιρῷ ἀνοίγηται τὸ στόμα τοῦ λόγου, καὶ κατὰ καιρὸν κατακλείηται. Μέτρου δὲ ὄνομα τὸ σπαρτίον εἶναι, παρὰ τῆς προφητείας τοῦ Ζαχαρίου μεμαθήκαμεν· ὅτι σπαρτίον γεωμετρικὸν ἐν χερσὶν εἶχεν ὁ ἐν αὐτῷ λαλῶν ἄγγελος. Τότε δὲ μάλιστα τυγχάνει τοῦ μέτρου ὁ λόγος, ὅταν περιεχωρησάμενος τύχη τῷ ἐρυθρίματι, ὅπερ τοῦ αἵματος τοῦ λυτρωσαμένου ἡμᾶς αἰνίγμα γίνεται. Ἐάν μὲν τις κατὰ τὸν Παῦλον λαλοῦντα ἔχει ἐν αὐτῷ τὸν Χριστὸν, τὸν ἰδίῳ αἵματι λυτρωσάμενον ἡμᾶς, οὗτος ἔχει τὸ γεωμετρικὸν σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος, τῇ βαφῇ τῇ αἱματώδει καλλωπιζόμενον.

⁹⁹ Psal. cxl, 3. ¹⁰⁰ Zach. ii, 1.

A quod hujus animalis natura idonee comparata sit ad proferendos pilos : ita ut ornamenti capillorum imago quædam hoc ipsum animal sit, quod a natura pilos densos habet. Vel quod per saxa sine ulla pedum offensione tendat, et circa vertices montium versetur, per loca transitu difficilia præruptaque fidenter incedens : id quod apte ad eos accommodabitur, qui præclare asperam virtutis viam consueverunt. Denique dixerit forsam alijs, propterea per has ad capitis encomium aliquid accedere, quod animal hoc ad multa legalia sacrificia sit a Mose usurpatum. Scio etiam in ænigmatibus libri Proverbiorum inter quatuor illa quæ bene incedunt, numerari hircum ducentem caprarum gregem. De quo nostra quidem hujusmodi conjectura est : Quodvis institutum, ab uno aliquo coeptum, in multos quasi diditur, ut in arte ferraria Litteræ sacræ indicant auctorem ejus qui esse Thobelum, scientiam eorum omnium, qui post hunc ferri elaborationem tractarunt, ad ipsum referunt. Eodem modo rei pastoris primus auctor Abel existit, Cain agricultoris, venatoris Nembrod, vitium culturæ Noe, Enos in Deum primus sperasse dicitur, adeoque multa de Litteris sacris hujusmodi licet intelligere : nimirum postquam unus aliquid instituerit, hoc ipsum institutum deinde per imitationem in vitam hominum promanasse. Quamobrem cum in zelo divino progressus eximie supra cæteros sese gesserit Elias, quasi dux reliquorum in hac parte factus : quicunque post illum imitati zelum ejus, vestigia libertatis in hoc propheta secuti sunt, ii velut quidam grex caprarius illius facti sunt, qui princeps talis vitæ auctor existit. Eadem laus et gloria sunt Ecclesiæ, selecti ut capillorum sicut ornamentum, cum sensuum vita locum in eis nullum habeat. Eodem modo dentes etiam laudat, per quos fortassis illi sunt intelligendi, qui Ecclesiæ corpus alunt. Hos vult semper conspici puros, quasi digressos primum a lavacro : et pilorum copia minime gravatos esse, quasi recens tonsos ; et virtutum interim fecunditate geminis fetibus insignes, ut puritatis duplicis parentes fiant, tum quæ in animo, tum quæ in corpore conspiciatur : adeoque a dentibus his exterminetur, quicquid in fetificatione boni est sterile. Funiculus autem in labro collocatus, mensura quadam circumscriptam sermonis usurpationem in ænigmate notat, id quod Propheta custodiam et ostium compressionis appellavit : cum in tempore ad loquendum os aperitur, et suo tempore rursus occluditur⁹⁹. Funiculum autem mensuræ nomen esse, de libro prophetiæ Zachariæ didicimus¹⁰⁰. Habebat enim in manibus angelus in ipso loquens, funiculum quo terram metiri homines solent. Tunc autem oratio maxime suam mensuram consequitur, cum a rubedine colorata est, quæ est ænigma sanguinis illius, a quo redempti sumus. Quare si quis ad exemplum Pauli Christum in se loque-

tem habet²¹, qui proprio nos sanguine redemit, etiam funiculum illum geometricum habet in ore, sanguinea linctura ornatum.

Quæ autem sequuntur verba, interpretatio sunt A præcedentis ænigmatis. Nam funiculum illum coccineum exponit loquelam elegantem, qua voce rursum puritas et moderatio significatur. Etenim quod accurate elegans est, atque ipso in vigore se conspiciendum exhibet, id neque immaturum, neque exoletum est. Cum vero deinde per mali punici corticem genas ornat, insignem quædam in bonis perfectionem sponsæ tribuit. Vult enim significare, non alia quadam in re situm esse thesaurum ipsius, sed ipsam sui ipsius thesaurum esse; quippe quæ omnis boni apparatus in se complectatur. Nam ut cortice continetur id quod esculentum est in malo punico, sic etiam demonstrat contineri thesaurum ejus interiorem pulchritudine illa vitæ, quæ sub aspectum cadit. Hic igitur est occultus ille spei thesaurus proprius animi fructus, qui vita virtuti consentanea quasi quodam mali punici cortice continetur. Quod autem additur: *Præter id quod in te reticetur*; hanc, ut arbitror, sententiam habet, non tam ex cadentibus sub aspectum æstinari laudem hanc debere, quatenus hæc verbis exponuntur: quam ex iis, quæcunque silentio teguntur, indicationem quæ per verba fiat, effugientia. Quemadmodum enim id, quod oratio non est, silentium esse statuimus, ita si quod a silentio est diversum, orationem quis esse dixerit, non errabit. Nam id reticemus, quod verbis enuntiare non possumus. Si ergo illud quod oratione non continetur, silentium est, consequitur omnino putandum, id esse orationem, quod extra silentium sit. Quare cum dicit: *Præter id quod in te reticetur*, hæc vult haud dubie, præclara quidem et magna esse, quæ indicari oratione silentio verò tecta et ineffabilia, modis omnibus feruntur.

Nunc etiam illa, quæ sequuntur, audiamus encomia, quorum sententia consimilis est illi puteo, cujus os commemorat historia lapide gravi sic munitum fuisse, ut difficulter ejus aqua frui puellæ pascentes possent: donec eo delatus Jacob, lapidem ab ore putei submovit, et aqua repletis vasis, ex quibus biberunt greges, fecit ut abunde se potu recrearent²². Et quæ tandem illa sunt, quæ tali cum puteo comparamus? *Sexaginta reginæ sunt, et octoginta concubinæ, et juvenularum non est numerus. Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam. Quis igitur nobis lapidem obscuritatis hujusvolvendo submovebit? quis abditorum sensuum aquam exantlabit, quæ quidem usque adeo sita in profundo est, ut nostra eam ratio nequeat attingere? Enimvero recte me facere arbitror, cum vestris auribus testatum facio, cogitationem horum in solos illos cadere, quos Apostolus his verbis ap-*

‘Ο δ’ ἐφεξῆς λόγος, ἐρμηνεία ἐστὶ τοῦ πρόσθεν αἰνίγματος. Λαλιὰν γὰρ ὠραίαν ὀνομάζει τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, δι’ οὗ πάλιν σημαίνει τὸ καθαρὸν καὶ ἔμμετρον. Τὸ γὰρ ἀκριβῶς ὠραίων, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ τῆς ἀκμῆς προφαινόμενον, οὔτε ἄωρόν ἐστίν, οὔτε ἐξωρόν. Τῷ δὲ λεπύρω τῆς βόας τὸ μῆλον τῆς παρειᾶς ὠραίων, μεγάλην τινα προσμαρτυρεῖ τῇ νύμφῃ τὴν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τελειότητα. Σημαίνει γὰρ μὴ ἐν ἄλλῳ τινὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῇ παρεσκευάσθαι, ἀλλ’ αὐτὴν εἶναι θησαυρὸν ἑαυτῆς, παντὸς ἀγαθοῦ παρασκευὴν ἐν ἑαυτῇ περιέχουσαν. Ὡς γὰρ τῷ λεπύρω περιέχεται τῆς βόας τὸ ἐδώδιμον· οὕτως ἐνδείκνυται τῷ φαινομένῳ κάλλει τοῦ βίου τὸν ἐκδὸν αὐτῆς θησαυρὸν περιέχεσθαι. Οὗτος οὖν ἐστὶν ὁ κρυπτός θησαυρὸς τῶν ἐλπίδων, ὁ βίος καρπὸς τῆς ψυχῆς. Ὁ τῷ ἐναρέτῳ βίῳ καθάπερ τινὶ βόας λεπύρω περικρατούμενος. Τὸ δὲ, *Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου*, ταύτην οἶμαι τὴν διάνοιαν ἔχειν, ὅτι Ὁ ἐπαινός σου οὐκ ἐκ τῶν φαινομένων τοσοῦτόν ἐστιν, ὅσα τῷ λόγῳ μὴ νύεται· ἀλλὰ μᾶλλον, ὅσα σιωπῇ ἀποκρύπτουται τὴν τοῦ λόγου διαφεύγοντα μῆνυσιν. Ὅσπερ γὰρ τὸ ἐκτός τοῦ λόγου ἢ σιωπῇ νοεῖται, οὕτω τὸ ἐκτός σιωπῆς τὸν λόγον νοῶν τις, οὐχ ἀμαρτήσεται. Ἐκεῖνο γὰρ σιωπῶμεν, ὃ διὰ τῶν ῥημάτων ἀδυνατούμεν ἐξαγγεῖλαι. Εἰ οὖν τὸ ἐκτός ἐκεῖνου ἢ σιωπῇ νοεῖται, τὸ ἐκτός σιωπῆς ἀκόλουθον πάντως τὸν λόγον ολεσθαι. Οὐκοῦν ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐκτός τῆς σιωπῆσεώς σου*, τοῦτο σαφῶς τῷ λόγῳ παρίστησιν, ὅτι καλὰ μὲν ἐστὶ καὶ μεγάλα τὰ τῷ λόγῳ φανῆναι δυνάμενα, ὅσα ἐκτός ἐστὶ τῆς σιωπῆσεώς σου. Τὰ δὲ τοῦ λόγου ἐκτός, τὰ τῇ σιωπῇ καλυπτόμενα, τὰ ἀρρήτὰ τε καὶ ἀνεκφώνητα, πάντως καὶ θαυμασιώτερα τῶν ἐκφωνουμένων ἐστίν.

possint, quod nimirum extra silentium posita sint, majora et admirabiliora esse iis, quæ oratione pro-

Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῶν ἐφεξῆς ἐπαίνων, ὧν ἡ διάνοια τῷ τῆς ἱστορίας εἰκοιε φέρεται, ὧπέρ τις λίθος ἐπέχων τὸ στόμιον, ἀπορον ποιεῖ ταῖς ποιμαινούσαις τὴν μετουσίαν τοῦ ὕδατος· ἀλλ’ ὁ Ἰακώβ ἐπιστάς ἀναμοχλίζει τε τοῦ στομίου τὸν λίθον, καὶ πλήρη τὰ ποτιστήρια ποιήσας τοῦ ὕδατος, *ἔδωκε τοῖς θρέμμασι κατ’ ἐξουσίαν ἐντροφῆσαι τῶν ναμάτων*. Τίνα τοίνυν ἐστίν, ἃ τῷ τοιοῦτῳ φέρεται προσεικάζομεν; *Ἐξήκοντά εἰσι βασιλίσσαι, καὶ ὀγδοήκοντα καλλικαὶ, νεάνιδες ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς. Μία ἐστὶ περιστερὰ μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῇ τεκούσῃ αὐτήν*. Τίς οὖν ἡμῖν ἀποκυλλεῖ τῆς ἀσαφείας ταύτης τὸν λίθον; Τίς ἐξαντλήσει τῶν νοημάτων τὸ ὕδωρ οὕτως ἐν βάθει κατακαίμενον, ὡς ἀνέφικτον εἶναι τῷ ἡμέτερῳ λόγῳ; Ἀλλὰ μοὶ καλῶς ἔχειν δοκεῖ τοῦτο ταῖς ἀκοαῖς ὑμῶν διαμαρτύρασθαι, ὅτι τὸ ταῦτα γῶναι μόνων ἐκείνων ἐστίν, πρὸς οὓς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *ὅτι Ἐν παντὶ ἐκλουτίσθητε, ἐν παντὶ λόγῳ, καὶ*

²¹ II Cor XIII, 5. ²² G n. xxix, 10 sqq.

ἐν πάσῃ γνώσει. Ἡ δὲ ἡμετέρα πενία τῶν προ- A
 κειμένων τοῦ λόγου θησαυρῶν περιδράξασθα· ἀδυνά-
 τως ἔχει· πλὴν ὡς ἂν τοῦ τῆς ἀργίας κατακρίματος
 ἔξω γενόμεθα, διὰ τὸν ἐρευνητὴν τὰς Γραφὰς ἡμῖν
 νομοθετήσαντα· μικρὸν τινα καὶ τοῦτοις ἰδρωτά
 προσθίνα· οὐ κατοκνήσομεν. Φαμὲν τοίνυν δόγμα
 τι τῶν ἀσπειρότερων τῆν ἐν τοῖς ῥητοῖς τοῦτοις φιλο-
 σοφίαν διὰ τῶν ἐπαίνων τῆς νύμφης ἡμῖν παρατίθε-
 σθαι. Τὸ δὲ δόγμα τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ μετὰ τῆς αὐ-
 τῆς ἀκολουθίας· καὶ τάξιος κτίζεται τὰ ὄντα καὶ ἀνα-
 κτίζεται. Ὅτε μὲν γὰρ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς θείας
 δυνάμεως ἢ τῆς κτίσεως ὑφίστατο φύσις, ἐφ' ἐκόςτου
 τῶν ὄντων ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συναπηρτίσθη τὸ
 πέρας, πᾶσι τοῖς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρα-
 γενομένοις ὁμοῦ τῇ ἀρχῇ συνανασχούσης τῆς τελειό-
 τητος. Ἐν δὲ τῶν κτισθέντων καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει B
 ἐστίν, οὐδὲ αὐτὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν ἄλλων ἐκ προ-
 αγωγῆς προσληθούσα ἐπὶ τὸ τέλειον· ἀλλ' ἀπὸ τῆς
 πρώτης ὑπάρξεως συμπλασθεῖσα τῇ τελειότητι.
 Ἐγένετο γὰρ, ὡς ὁ Λόγος φησὶ, κατ' εἰκόνα Θεοῦ
 καὶ ὁμοίωσιν. Ὅπερ ἐνδείκνυται τὸ τῶν ἀγαθῶν
 ἀκρότατόν τε καὶ τελειότατον. Τί γὰρ ἂν ὑπέριτερον
 εὐρεθῆι τῆς πρὸς Θεὸν ὁμοιώσεως; Ἐπὶ μὲν οὖν
 τῆς πρώτης κτίσεως, ἀδιαστάτως τῇ ἀρχῇ συναναφανῆ
 τὸ πέρας, καὶ ἀπὸ τῆς τελειότητος ἢ φύσις τοῦ εἶναι
 ἤρξαστο. Ἐπειδὴ δὲ τῶ θανάτῳ διὰ τῆς πρὸς τὴν
 κακίαν σχέσεως οὐκ ἐκείνη, τῆς ἐν τῷ ἀγαθῷ δια-
 μουχῆς ἀπερρύθη· οὐκ ἀθρόαν καθ' ὁμοιότητα τῆς
 συστάσεως τῆς πρώτης ἐπαναλαμβάνει τὴν τελειό-
 τητα, ἀλλ' ἐδῶ τιτι πράξεισιν ἐπὶ τὸ μείζον, διὰ τινος C
 ἀκολουθίας καὶ τάξιος κατ' ὀλίγον ἀποσκευαζομένη
 τὴν πρὸς τὰ ἐναντία προσπάθειαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς
 πρώτης κατασκευῆς, οὐδὲν ἦν τὸ κωλύον συνδραμεῖν
 τῇ γενέσει τὸ τῆς φύσεως τέλειον, κακίας οὐκ οὐσης·
 ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας ἀναστοιχειώσεως, ἀναγκαίως
 ἢ διαστηματικῆ παραστάσις συμπαρομαρτεῖ τῇ ἐπ-
 ακολουθίᾳ πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἀνατρεχούσῃ·
 διότι τῇ ὀλιχῇ προσπάθειᾳ συνδεθεῖσα διὰ κακίας
 ἡμῶν ἢ διάνοια, κατ' ὀλίγον, ὡσπερ φλοιοῦ τινος τοῦ
 περιέχοντος διὰ τῆς ἀσπειρότερης ἀγωγῆς περιξο-
 μένη, τὴν συμφύταν ἀπωθεῖται τοῦ χείρονος. Τοῦτου
 χάριν πολλὰς εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ μονὰς μεμαθήκα-
 μεν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν ἐκάστῳ πρὸς τὸ κα-
 λὸν σχέσεως, καὶ τῆς τοῦ χείρονος ἀποστάσεως, ἐτοι-
 μαζομένης πᾶσι τῆς ἀντιδόσεως. Ὁ μὲν γὰρ τις ἐν D
 ἀρχῇ τῆς τοῦ βελτιόνος ἐστὶ βρώσεως, ἄρτι καθάπερ
 ἐκ βυθοῦ τινος τοῦ κατὰ κακίαν βίου πρὸς τὴν μετ-
 ουσίαν τῆς ἀληθείας ἀνανηξάμενος· τῷ δὲ τις γέγονεν
 ἥδη δι' ἐπιμελείας προσθήκη τοῦ κρείττονος· ἄλλος
 ἐπιπλεῖον διὰ τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐπηρξήθη·
 ὁ δὲ μέσης ἔχει τῆς τῶν ὑψηλῶν ἀναβάσεως· ἕτερος
 καὶ τὸ μέσον παρέδραμεν· εἰσὶ δὲ τινες καὶ οἱ τούτων
 ἑαυτοὺς ὑπεράραντες· ἄλλοι κάκείνους παρή)ασαν·
 καὶ ὑπὲρ τούτους ἕτεροι πρὸς τὸν ἄνω δρόμον συντελ-
 νονται· καὶ ὅλως κατὰ τὴν ποικίλην τῶν προαιρέ-
 σεων διαφορὰν ἕκαστον ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἴδιῳ δέχεται
 τάγματι, τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποπληρῶν τοῖς πᾶσι, καὶ

¹¹ I Cor. 1, 5. ¹² Gen. 1, 26. ¹³ Joan. xiv, 2.

gressi; contentibus item aliis supra hos quoque ad altiora: denique Deus omnino pro varietate industriæ singulorum, suo quemlibet ordine recipit, cuique sortem ex ipsius dignitate tribuens, bonorumque compensationes tam ad sublimiores, quam inferiores accommodans. Huiusmodi quamdam commentationem institui propositis in verbis existimamus, aninarumque discrimen indicari, quæ sponsum intuentur. Nam alias vocat juvenculas, quarum multitudo numerum omnem superat: alias concubinas; alias reginas. Concubinarum numerum decadibus octo definit, cum reginarum numerus sexagenarium expleat. At supra universas hasce collocat unicam illam perfectamque columbam, quam solam matri, et electam esse genitrici suæ pronuntiat. Itaque per hæc divina oracula discimus, nonnullos qui non ita pridem velut ex alvo quadam in imo siti erroris prodierint, quasque recens editi, necdum sermonis articulati capaces sint propter assensionem fidei non satis a ratione confirmatam, numero infinitos esse: quippe qui salutarem quidem illi sermonem mysterii sacri esse crediderunt, non tamen per scientiam quamdam et certitudinem ab ipso sermone profectam, quasi solido innitentem fundamento veritatem habent. Atque hæc sunt illæ appellatæ juvenculæ, quod primam adhuc ætatem spiritualem agant, quodque per fidei sermonem genitricis, necdum conveniente incremento ejusmodi factæ sint, ut vel ætatem nuptiis maturam attigerint, vel in virum perfectum evaserint, vel mensuram nuptiis aptæ ætatis assecutæ sint, ut ex Dei metu ferre uterum possint, et spiritum salutis gignere. Nimirum adhuc propter infantiam et imperfectionem mentis, cum affectione quadam nonnihil bruta vitæ consuetudinem habent. Sed tamen etiam hi sunt eorum in numero, qui salutem consequuntur, quemadmodum Propheta ait: *Homines et jumenta servabis, Domine* ⁹⁸. Quibus verbis jumenta vocat eorum, qui servantur, partem proprius nonnihil accedentem ad bruta.

Cæterum illorum, in quibus conveniente studio mens aucta est, qui que infantiam reliquerunt, duplex hic discrimen discimus. Etenim animæ sunt quidem illæ concorporales Verbo, tam hæc quam illæ: verum nonnullæ per amatoriam quasi quamdam affectionem cum eo conglutinantur: cujus generis erat Davidis et Pauli anima: quarum illa inquit: *Mihi cum Deo conglutinari bonum est* ⁹⁷; hæc vero: *Nemo sejungat nos a dilectione Dei, quæ est in Christo Jesu: non vita, non mors, non quod præsens, non quod futurum est, non quidquam earum rerum quæ existunt* ⁹⁸. Aliæ autem supplicii metu adulterii conatus vitant: nam et ipsæ manent incorruptæ in integritate ac sanctificatione; sed metu magis quam desiderio adductæ flagitium nullum admittunt. Quæ igitur per affectionem quamdam perfectiorem desiderio incorruptæ integritatis cum Dei puritate quasi commiscentur, reginæ propter regni societatem appellantur. Quæ autem minarum metu virtutem colunt, concubinæ vocantur. Nec enim

Α συνάγων τοῖς ὑψηλοτέροις τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀμοιβὰς, καὶ συμμετρῶν ἐλάττωσι. Ταῦτα διὰ τῶν προκειμένων ῥητῶν φιλοσοφεῖν τὸν λόγον ὑπενοήσαμεν, τὴν διαφορὰν τῶν ψυχῶν, αἱ πρὸς τὸν νομοφίλον ὁρώσιν, ἐν τοῖς εἰρημένοις ἡμῖν διαστελιαντα. Τὰς μὲν γὰρ ὀνομάζει νεάνιδας, τὴν τοῦ ἀριθμοῦ φύσιν διὰ τοῦ πλήθους νικώσας· ἄλλας δὲ παλλακίδας· καὶ ἄλλας βασιλίδας εἶναι φησιν· ὀκτωδεκάδι τῶν παλλακίδων τὸν ἀριθμὸν περιγράφας· τὰς δὲ βασιλίδας συντελεῖν εἰπὼν εἰς ἐξήκοντα, ὑπερβίθῃσι πασῶν τὴν ἐν τῇ μονάδι θεωρουμένην τελείαν περιστερὰν, ἣν καὶ μόνην τῇ μητρὶ, καὶ ἐκλεκτικὴν εἶναι τῇ τεκούσῃ αὐτὴν ἀποφαίνεται. Ταῦτα οὖν διὰ τῶν θείων λογίων κωδὸν ἐναγόμεθα, ὅτι οἱ μὲν ἀρτί νηδύος τινὸς τῆς ἐν βᾶθει κειμένης ἀπάτης ἐξω γενόμενοι, ἀρτίγενεῖς τινες ὄντες, καὶ οὕτω διηρθρωμένοι ἐν ἑαυτοῖς τὸν λόγον χωρήσαντες, τῇ ἀλογωτέρᾳ συγκαταθέσει τῆς πίστεως ἐν ἀπίρῳ θεωροῦνται πλήθει· σωτήριον μὲν εἶναι πεπιστευκότες τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οὐ μὴ ἐπιστήμη τι καὶ τῇ διὰ τοῦ λόγου πληροφορίᾳ ἰδρυμένην ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἀλήθειαν. Αὗται εἰσὶν αἱ ὀνομασθεῖσαι νεάνιδες, διὰ τὸ νέαν ἀγειν τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, αἱ γεννηθεῖσαι τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, οὐδέπω διὰ τῆς καθηκούσης αὐξήσεως τοιαῦται γέγονασιν, ὡς ἐπὶ γάμων ἀκμὴν προελθεῖν, καὶ φθάσαι εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον γαμικῆς ἡλικίας. Ὅσα τε φόβῳ τοῦ Κυρίου δύνασθαι κωφορῆσαι, καὶ πνεῦμα σωτηρίας παιδοποιήσασθαι. Ἄλλ' ἔτι τῷ νηπίῳ τε καὶ ἀτελεῖ τῆς διανοίας, ἀλογωτέρᾳ πως συζῶσι τῇ διαθέσει. Ἰδὴν ἀλλὰ καὶ οὗτοι τῶν σωζομένων εἰσὶ, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης· ὅτι Ἄνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε· κτήνη λέγων τὸ ἀλογώτερον μέρος τῶν σωζομένων.

quodam nonnihil bruta vitæ consuetudinem habent. quemadmodum Propheta ait: *Homines et jumenta servabis, Domine* ⁹⁸. Quibus verbis jumenta vocat eorum, qui servantur, partem proprius nonnihil accedentem ad bruta.

Τῶν δὲ διὰ τῆς καθηκούσης ἐπιμελείας αὐξηθέντων τῇ διανοίᾳ, καὶ καταλειποτότων ἤδη τὴν νηπιότητα, διπλὴν ὑπὸ τοῦ λόγου τὴν διαφορὰν διέδεικται. Γίνονται μὲν γὰρ αἱ ψυχαὶ καὶ σύσσωμοι τῷ Λόγῳ, καὶ αὗται κάκειναι· ἀλλ' αἱ μὲν ἐρωτικῇ τινὶ διαθέσει προσκολλῶνται· οἷα ἦν ἡ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ· ἡ μὲν λέγουσα τὸ, Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθὸν ἔσται· ἡ δὲ τὸ, Οὐδεὶς χωρήσει ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· οὐ ζῶν, οὐ θάνατος, οὐ τὸ παρὸν, οὐ τὸ μέλλον, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων οὐδέν. Αἱ δὲ φόβῳ κολάσεως τὰς μοιχικὰς ἀποφεύγουσι πείρας. Μένουσι γὰρ ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀγιασμῷ καὶ αἵται· ἀλλὰ τῷ φόβῳ μᾶλλον ἢ τῷ πόθῳ παιδαγωγούμεναι μόνω, τὸ κακὸν οὐ προσδέχονται. Αἱ μὲν οὖν διὰ τῆς τελειωτέρας διαθέσεως πόθῳ τῆς ἀφθαρσίας ἀνακραθεῖσιν τῇ τοῦ Θεοῦ καθαρότητι, βασιλισσαὶ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς βασιλείας κατονομάζονται. Τὰς δὲ τῷ τῆς ἀπειλής φόβῳ τὴν ἀρετὴν ἐκπονούσας, παλλακίδας ὀνομάζει ὁ λόγος. Οὕτω γὰρ τις αὐτῶν μήτηρ βα-

⁹⁸ Psal. xxxv, 7. ⁹⁷ Psal. lxxii, 28. ⁹⁸ Rom. viii, 28, 29.

σιλέως καὶ κοινωνὸς τῆς ἀξίας γενέσθαι δυνατῶς ἔχει. Πῶς γὰρ ἂν δυναθῆι, ἢ μηδέπω ἀναλαβοῦσα ἐν αὐτῇ τὸ ἀδέσποτον καὶ αὐτοκρατὲς τοῦ ἐναρέτου φρονήματος· ἀλλὰ δουλικῶ φόδῳ τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀρισταμένη; Ὑποδείγματα δὲ τῶν εἰρημένων ἐστίν, ἐπὶ μὲν τῶν βασιλίδων, τὸ κατὰ τοὺς τῆς δεξιᾶς στάσεως ἡξιωμένους, πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς λέγει· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. τοῦ δὲ δευτέρου καὶ ὑφειμένου τάγματος εἰεν ἂν ἐκεῖνοι, πρὸς οὓς λέγει ὁ Κύριος· *Φοβήθητε τὸν μετὰ τὸ ἀποκτεῖναι ἔχοντα ἐξουσίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Ταύτην δὲ μοι δοκεῖ τὴν διαστολὴν τῶν δύο ταγμάτων, ἢ κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς διαφορὰ παραδηλοῦν δι' αἰνίγματος. Πῶς τοῦτο φημι; Ἐξ εἰσιν ἐντολαί, δι' ὧν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τοῖς δεξιῶς ἐτοιμάζεται. Λογισώμεθα τούτων ἕκαστον τὸ δεσποτικὸν εἶναι τάλαντον, ὃ προσήκει παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ πιστοῦ οἰκέτου δεκαπλασιασθῆναι διὰ τῆς ἐργασίας, ἵνα οὕτως εἰσέλθῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ἐν ὀλίγῃς πιστὸς εὐρεθῆι, καὶ ἐπὶ πολλῶν καθιστάμενος. Εἰ τοίνυν διὰ τῶν ἐξ τούτων ἐντολῶν ἡ τῆς βασιλείας γίνεται τῇ ψυχῇ κοινωνία· τὸ δὲ τέλειον τῆς ἐργασίας ἐφ' ἐκάστης ἐστὶ τὸ δεκαπλασιάσαι τὴν ἐντολήν, καθὼς ἔφη ὁ ἀγαθὸς δούλος ἕκείνος, ὅτι δέκα τάλαντα τὸ ἐν σου τάλαντον κατειργάσατο· εὐρίσκομεν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τὴν μίαν βασιλισσάν, εἰς ἐξήκοντα πλατυνομένην· τὴν διὰ τοῦ δεκαπλασιασμοῦ τῶν ἐξ ἐντολῶν ἐς κοινωνίαν τῆς βασιλείας παραδεχθεῖσαν· ὡς πολλὰς εἶναι τὴν μίαν τῶν πολυτρόπων χαρακτῆρι τῶν ἐντολῶν ἐμμερισθεῖσαν, καὶ ἐκάστῳ τῶν κατορθωμάτων ἰδιαζόντως ἐμμορφωθείσαν. Οὕτως οὖν εἰς ἐξήκοντα βασιλίδας ἡ μία καταμερίζεται, πρὸς τὰ εἶδη τῶν ἐντολῶν διαιρουμένη· καὶ γίνεται κοινωνὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας ἡ νύμφη, δῆμος βασιλίδων ἡ μία γεγεννημένη, ἡ διὰ τοσοῦτων τῶν κατὰ τὰς ἐντολὰς ἀξιωματῶν ἀριθμηθεῖσα.

Εἰ δὲ τὴν ἐξάδα τῶν ἐντολῶν ἐν μιᾷ κατὰ τὸ δεκαπλάσιον γεωργηθεῖσαν ψυχῇ διὰ τῶν ἐξήκοντα βασιλίδων σημαίνεσθαι δι' αἰνίγματος, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ὑπενοήσαμεν· ἀκολουθῶς καὶ διὰ τῶν ὀγδοήκοντα τὸ τῆς Ὑγδῆς μυστήριον παραδηλοῦσθαι φαμεν διὰ τοῦ ἁγίου αἰνίγματος· πρὸς τὴν βλέποντες οἱ τῶ φόδῳ παιδαγωγούμενοι, τῆς τῶν κακῶν κοινωνίας ἀπειροῦνται. Οὕτως γὰρ ἐν ταῖς ψαλμωδίας ἐμάθομεν, ἐν αἷς προτέτακται διὰ τῆς ἐπιγραφῆς ἡ Ὑγδῆ· μαστιγουμένων δὲ ἀντικρὺς εἰσιν αἱ φωναί, τῶ φόδῳ τῶν ἐλπίζομένων εἰς ἔλεον τὴν ἀκοήν· ἐπικάμπτουςαι. Φησὶ γὰρ πρὸς τὸν φοβερὸν κριτὴν ὁ πρὸς τὴν Ὑγδῆν βλέπων· *Κύριε, μὴ τῶ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ἔργῃ σου παιδεύσῃς με*. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι· *Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστά μου*. Καὶ ὅσα ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ τῶ ἀδεκάστῳ κριτῇ διὰ τῆς ἰκετηρίας προτείνονται, ἐν οἷς καὶ τὸ μὴ εἶναι Θεοῦ μνήμην ἐν τῶ θανάτῳ ὀδύρε-

²⁹ Matth. xxv, 34. ¹ Luc. xii, 5. ³ Psal. vi, 2 sqq.

A illarum ulla mater regis ac dignitatis particeps fieri potest. Qui enim posset illa, quæ necdum eam conditionem consecuta est, ut nullius dominatui subjecta sit, nec summum imperium honestæ electionis adepta, sed metu servili a societate vitiorum discedit? Horum autem quæ diximus, exemplum sunt, de reginis quidem illi, qui ad dextram collocari merentur, ad quos rex ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*²⁹: alterius vero, et inferioris ordinis exemplum illi fuerint, ad quos Dominus inquit: *Timeate illum, quipotestatem habet, ut posteaquam occiderit, etiam in gehennam ignis conjiciat*³. Atque hoc duorum ordinum discrimen indicare mihi per ænigma videtur ipsa in numeris diversitas. Qui hoc inquam? Sex omnino præcepta sunt, per quæ regnum paratur iis, qui ad dextram collocantur. Statuamus apud animum, quodlibet horum esse talentum illud herile, quod negotiando effici a bono ac fideli famulo decuplo amplius convenit, ut hoc modo in gaudium Domini sui ingrediatur, repertus in exiguis fidelis, et propterea multis præfectus. Si ergo per hæc sex præcepta 'regni anima sit particeps, et in quolibet horum quæstus ac negotiatio perfecta est, mandatum ipsum quasi decuplare, quemadmodum bonus ille servus ait, unum heri sui talentum decem aliorum talentorum lucrum acquisivisse: consentanea quadam ratione reperimus, in sexaginta reginas unam illam excrescere: quæ per decuplationem sex mandatorum in regni societatem venerit: ita ut multæ sicut una illa per multiplicem mandatorum characterem divisa, et in quolibet opere præclaro peculiariter velut expressa. Hoc igitur modo in sexaginta reginas una dividitur, secundum mandatorum species distincta et numerata; sitque particeps regni Christi sponsa, quasi natio quædam reginarum facta, quæ prius una erat, dum per tot dignitates ratione mandatorum numerando quasi multiplicatur.

Jam si hunc mandatorum senarium una in anima velut excultum ad decuplum usque, per illas sexaginta reginas in ænigmate significari non prorsus absurde conjecimus, consimiliter etiam per octoginta significari obscuriuscule mysterium Octavæ dicimus simili quodam ænigmate, ad quam respicientes illi qui metu ducti, malorum a societate arcentur. Hoc enim ex psalmis animadvertimus, quibus in inscriptione præfigitur Octavæ nomen: et voces ipsæ sunt prorsus eorum qui metu futurorum malorum quasi flagellantur, adeoque ad commiserationem aures flectunt. Ait enim terribilem ad judicem is, qui ad Octavam respicit: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua castigaveris me. Miserere mei, Domine, quia debilis sum: sana me, Domine, quia conturbata sunt ossa mea*³. Quibus adde cætera quæcunque deinceps incorrupto judici supplicando proponit: inter cætera deplorans etiam

hoc, quod in morte nulla Dei sit recordatio. Nam qui fieri possit, ut ii qui ad ejulatum et dentium stridorē condemnati sunt, ex recordatione Dei lætitiā percipiant? Nam alio in loco Propheta dicit, recordationem Dei lætitiā excitare³. Hæc igitur et alia hujusmodi Deo proponens is, qui Octavam metuit, tandem sentit se misericordiæ participem fieri, cum ait: *Exaud. it vocem ploratus mei*⁴. Cum autem multi utiles metus sacris in Litteris declarentur, esto in his etiam, ut perinde ac sex illa mandata usque ad decuplum excrescant, ita ut is qui ex Psalmorum libro didicerit, quo pacto recte quis Deum metuat, nimirum deflectendo a malo, et faciendo bonum⁵: hic ergo rem divini metus, quasi quamdam vel minam, vel talentum, negotiando decies ampliorem efficiat. Quo fiet, ut anima locum a regina secundum obtinens, quæ metu non dilectione quod bonum est facit, ad octogenarium usque numerum excrescat, quamlibet speciem eorum, quæ ex metu recte fiunt, inconfuse ac distincte demonstrans, adeoque hic octava cum decuplo multiplicabitur, eaque ratione illa, quæ ex metu servilem in modum, non ex amore sponsam decente ad bonum accedit, concubina pro regina sit; per metum Octavæ, quem ad decuplum usque suis actionibus amplificavit, ad numerum octogenarium usque perveniens. Atque hanc concubinam, ad tempus aliquod spurio, non ingenuo partu mox hero suo gerentem, dictum illud historiæ perpetuo cum regina degere iisdem in ædibus vetat; quod servilis fetus ad hæreditatem regni cum ingenuo partu ejus par non habeat. *Ejicito*, inquit, *ancillam et filium ejus. Nec enim ancillæ filius cum ingenuæ filio hæreditatem adibit*⁶. Quod si cui hæc numerorum in propositis verbis consideratio non nihil esse violenta, quasique torta videtur; is velim sibi revocet in mentem, ab initio nos protestatos esse, non posse veritatem nos in hoc genere assequi, ac propterea sic attigimus hæc ænigmata, ut ne prorsus nullo impensō studio prætermittentur.

Sed tamen si dilectio (quemadmodum alicubi prescriptum est) plane tandem metum ejiciat⁷, mutatusque metus dilectio fiat; tum vero unitas esse reperietur id, quod salutem consequitur, omnibus inter se unitis in conglutinatione cum uno ac solo bono, per illam quæ in columba est perfectionem. Nam hujusmodi quiddam ex verbis sequentibus intelligimus, cum ait: *Una est columba mea, perfecta mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit eam*. Atque hoc in Evangelio per vocem Domini nobis illius rursus declaratur. Etenim ille benedicendo vim omnem discipulis suis conferens, cum alia bona verbis illis, quibus ad Patrem utitur, tribuit dignis: tum etiam addit hoc, quod honorum caput ac summa est, non amplius eos in diversitate quadam electionum, multipliciter divisos fore in faciendo de bono judicio, sed omnes unum fu-

ται. Πῶς γὰρ ἂν εἴη δυνατὸν τοῖς κλαυθμῶν τε καὶ βρυγμῶν καταδικασμένοις, τὴν ἐκ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ἐγγίνεσθαι; Οὕτως εἰπόντος ἐπιρρυθι τοῦ Προφήτου, ὅτι ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ εὐφροσύνην ποιεῖ. Ταῦτα οὖν καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα προτεινόμενος ὁ δεδοικώς τὴν Ὀυδόην, ἐν αἰσθήσει τῆς τοῦ ἐλέους γίνεται μετουσίας λέγων· ὅτι *Εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου*. Πολλῶν δὲ μακαρίων φόβων ὑπὸ τῆς ἀγίας δηλουμένων Γραφῆς, εἴη ἂν καὶ ἐπὶ τούτων ἀναλόγως ταῖς ἐξ ἐντολαῖς, ἡ ἐπὶ τὸ δεκαπλάσιον αὐξήσις· ὥστε τὸν διδαχθέντα παρὰ τῆς ψαλμωδίας, πῶς κατορθοῦται ὁ τοῦ Κυρίου φόβος, ἐκ τοῦ ἐκκλίνει μὲν ἀπὸ κακοῦ, ποιεῖν δὲ τὰ ἀγαθὰ· οἷον τινα μὲν, ἢ τάλαντον, δεκαπλασιάσαι διὰ τῆς ἐργασίας τῆς χρῆμα τοῦ θεοῦ φόβου. Καὶ οὕτως τὴν δευτερεύουσαν μετὰ τὴν βασιλίδά ψυχὴν ἢ φόβῳ καὶ οὐκ ἀγάπῃ τὸ καλὸν κατεργάζεται, πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ὀγδοήκοντα πλατυνθῆναι, ἕκαστον εἶδος τῶν διὰ φόβου κατορθουμένων ἐπὶ τοῦ βίου ἐαυτῆς ἀσυγγίτας τε καὶ ἀκεκρυμμένως δεικνύουσα· ὡς καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ὀγδοῆς λόγον, τῇ πρὸς τὸ δεκαπλάσιον αὐξήσαι συμπλατυνθῆναι, καὶ γενέσθαι φόβῳ δουλικῶ, καὶ οὐκ ἔρωτι νυμφικῶ τῷ ἀγαθῷ προσεγγίζουσαν, παλλακὴν ἀντὶ τῆς βασιλίδος· διὰ τὸν τῆς Ὀυδόης φόβον, ἐν δεκαπλασίῳ ἐν τοῖς κατορθώμασιν τῆς ἕξῃσεν, εἰς τὸν ἀριθμὸν συντελοῦσαν τῶν ὀγδοήκοντα. Ἦν κελεῖν καὶ ὁ τῆς ἱστορίας λόγος νόθῳ, προσκαίρω, καὶ οὐκ εὐγενεὶ τόκῳ ὑπηρετήσασαν, μὴ συνοικεῖν εἰς τὴν αἰὶν τῆ βασιλίδι· ὡς οὐκ οὐσης ἐκ τοῦ Ἰσοῦ τῆς βασιλικῆς κληρονομίας τῇ δουλικῇ γονῇ πρὸς τὸν ἐλευθεροντόκον. *Ἐκβαλε γὰρ, φησὶ, τὴν παιδίσκηνην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομίῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκηνης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας*. Εἰ δὲ τιμὴ βιωτέρα φαίνεται ἢ εἰς τὸν προκειμένον τοῖς βρωτῶν ἀριθμὸν θεωρία, ἀναμνησθήτω ὅτι καὶ κατ' ἀρχὰς τὸ μὴ δύνασθαι τυχεῖν τῆς ἐν τούτοις ἀληθείας ἐμαρτυράμεθα, τοσοῦτον μόνον ἀψασθαι, ὅσον μὴ ἀγύμναστα καθ' ὅλου παραδραμεῖν τὰ αἰνίγματα.

ut ne prorsus nullo impensō studio prætermittentur.

Πλὴν εἰ ἔξω βάλῃ τὸν φόβον ἢ ἀγάπῃ τελείως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μεταποιηθεὶς ὁ φόβος, ἀγάπῃ γένοιτο· τότε εὐρίσκειται μόνος τὸ σωζόμενον, ἐν τῇ πρὸς τὸ μόνον ἀγαθὸν συμφοίτῃ, πάντων ἀλλήλοις ἐνωθέντων, διὰ τῆς κατὰ τὴν περιστορέην τελειότητος. Τοιοῦτον γὰρ τὴν νοούμεν ἐκ τοῦ ἀπεξῆς λόγου, ὃς φησιν· ὅτι *Μία ἐστὶ περισσότερά μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῇ τεκούσῃ αὐτήν*. Ὅπερ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς σαφέστερον ἐρμηνεύεται. Πᾶσαν γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ ἐναποθεόμενος διὰ τῆς εὐλογίας δύναμιν, τὰ τε ἄλλα διὰ τῶν πρὸς τὸν Πατέρα λόγων ἀγαθὰ τοῖς ἀγίοις χαρίζεται, προστίθῃ δὲ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ μηκέτι αὐτοῖς ἐν διαφορᾷ τινι προαιρέσεων ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ κρίσει πολλαχῇ διασχίζεσθαι· ἀλλ' ἐν γενέσθαι τοῖς πάντας, τῷ ἐνὶ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ συμφυέντας· ὡς

³ Psal. lxxvi, 4. ⁴ Psal. vi, 9. ⁵ Psal. xxxiii, 45

⁶ Gen. xxi, 10; Gal. iv, 30. ⁷ I Joan. iv, 18.

τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνότητος, καθὼς ἂν
 Ἀπόστολος, τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης δια-
 ντας, ἐν σῶμα γενέσθαι τοὺς πάντας, καὶ ἐν
 , διὰ μιᾶς ἐλπίδος εἰς ἣν ἐκλήθησαν. Βέλτιον δ'
 αὐτὰς ἐπὶ λέξεως παραθέσθαι τὰς θείας τοῦ
 λλου φωνάς. *Ἴνα πάντες ἐν ὧσιν καθὼς σὺ,
 ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν σοί· Ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐν
 δὲ συνδεδεμένοι τῆς ἐνότητος ταύτης, ἡ δόξα
 ἴσαν δὲ λέγεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἂν
 ἐπεσεκαμμένων ἀντίποι, πρὸς αὐτὰς βλέπων
 Κυρίου φωνάς. *Τὴν δόξαν γὰρ, φησὶν, ἦν
 μοι, δέδωκα αὐτοῖς.* Ἐδωκε γὰρ ὡς ἀληθῶς
 θηταῖς τοιαύτην δόξαν, ὁ εἰπὼν πρὸς αὐτούς·
Πνεῦμα ἅγιον. Ἐλαβε δὲ ταύτην τὴν δόξαν,
 ὅτε εἶχε πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, ὁ τὴν ἀν-
 ῖν φύσιν περιβαλλόμενος, ἥς δοξασθείσης διὰ
 ὕματος, ἐπὶ πᾶν τὸ συγγενὲς ἢ τῆς δόξης τοῦ
 τος διδόσας γίνεται, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ἀρξα-
 ῖα τοῦτό φησι· *Τὴν δόξαν ἦν ἔδωκάς μοι,
 αὐτοῖς.* Ἴνα ὧσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἐσμεν.
 αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοί, Ἴνα ὧσι τετελειω-
 ῖς τὸ ἐν. Ὁ τοίνυν ἐκ μὲν νηπίου πρὸς ἀν-
 ῖον ἀναδραμῶν διὰ τῆς αὐξήσεως, καὶ φθά-
 τὸν μέτρον τῆς νοητῆς ἡλικίας, ἐκ δὲ τῆς δοῦ-
 καὶ τῆς παλλακίδος τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν
 ῶν· δεκτικὸς δὲ τῆς τοῦ Πνεύματος δόξης
 ὁ δι' ἀπαθείας καὶ καθαρότητος, οὗτός ἐστιν
 ἰ περιστέρη, πρὸς ἣν ὁ νυμφίος ὁρᾷ λέγων·
*ὅστις περιστέρα μου, τελεία μου. Μία ἐστὶ
 ῖ αὐτῆς, ἐκλεκτικὴ ἐστὶ τῆ τεκούση αὐ-
 ῖα ἀγνωστὴν δὲ πάντως τὴν μητέρα τῆς πε-
 ῖς, ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γνωρίσαντες. Ὡς
 ῖωπων θεασάμενοι, ἐξ ἀνθρώπου αὐτὸν εἶναι
 ῖδόμενοι· οὕτω καὶ τῆς ἐκλεκτῆς περιστε-
 ῖ μητέρα ζητοῦντες, οὐκ ἄλλην τινὰ ἢ ἐκεῖ-
 ῖ περιστέρην ἐνοήσαμεν. Τῷ γὰρ τέκνῳ πάν-
 τοῦ γεγεννηκότος ἐπιθεωρεῖται φύσις. Ἐπεὶ
 ῖ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος Πνεῦμά ἐστι·
 ῖ δὲ τὸ τέκνον· περιστέρα δὲ πάντως καὶ
 ῖ τέκνον μήτηρ ἐστὶν, ἢ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἐξ
 ῖ καταπτῆσα, καθὼς Ἰωάννης φησὶ καὶ μαρ-
 . Ταύτην μακαρίζουσιν αἱ νεάνιδες, ταύτην
 ῖ παλλακαὶ καὶ βασίλισσαι. Κοινὸς γὰρ ἐκ
 ῖ τάγματος πρόκειται πάσαις ταῖς ψυχαῖς ὁρ-
 ῖς τὴν τοιαύτην μακαριότητα. Διὸ φασὶν·
 ῖ θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐ-
 ῖ παλλακαὶ καὶ βασίλισσαι αἰρέσουσιν. Φύσις
 ῖ ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριόν τε καὶ ἐπαινούμενον
 ῖ μιᾶ συντείνεσθαι. Ὡστε εἰ μακαρίζουσι τὴν
 ῖ ῖ θυγατέρες, ἐπιθυμοῦσι πάντως γενέ-
 ῖ ῖ ῖ καὶ αὐταί. Καὶ τὸ αἰνεῖσθαι τὴν πε-
 ῖ ῖ παρὰ τῶν παλλακίδων, τεκμηρίον ἐστὶ τοῦ
 ῖ πρὸς τὸ ἐπαινούμενον τὴν σπουδὴν ἔχειν
 ῖ πάντων ἐν γενομένων, τῶν πρὸς τὸν αὐτὸν
 ῖ τῆς ἐπιθυμίας βλέπόντων, μηδεμίαν ἐν μη-
 ῖ κίας ὑπολειφθείσης, γίνηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα
 ῖ, τοῖς διὰ τῆς ἐνότητος ἀλλήλοις ἐν τῇ τοῦ**

turos, uni illi ac soli bono agglutinatos : Ita ut per
 unitatem sancti spiritus (quemadmodum Apostolus
 ait) pacis constricti nexu, corpus unum flant omnes,
 et unus spiritus, per spem unam, in quam vocati
 sint *. Enimvero rectius fecerimus, si de verbo
 ad verbum ipsas Evangelii divinas sane voces appo-
 suerimus. *Ut omnes, inquit, sint unum, quemadmo-
 dum tu, mi Pater, in me es, et ego in te : ut et ipsi
 unum sint in nobis* *. Hujus autem unitatis nexus
 est gloria. Spiritum autem sanctum appellari glori-
 am, nemo prudentiorum negabit, si ipsa Domini
 verba intnebitur, cum ait : *Gloriam quam dedisti
 mihi, dedi eis*. Revera enim eandem discipulis
 gloriam dedit, cum ad eos diceret : *Accipite Spi-
 ritum sanctum* *. Atque hanc gloriam, quam tamen
 semper habuit prius etiam quam mundus hic exsi-
 steret, accepit id temporis, cum naturam humanam
 indueret ; qua quidem per Spiritum sanctum glori-
 ficata, quidquid huic cognatum est gloriæ, Spiritus
 fit particeps, facto ab apostolis initio. Hanc etiam
 causam ait : *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis :
 ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus : ego
 in eis, et tu in me : ut sint consummati in unum*.
 Quamobrem is, qui de puero in virum perfectum
 augescendo evasit, ad mensuram ætatis illius perve-
 nit, quam mente intelligimus : e mancipio et con-
 cubinæ reginæ dignitatis particeps factus est : de-
 nique capax gloriæ Spiritus sancti per statum a vi-
 tiis omnibus alienum, perque puritatem : hic igitur
 est perfecta illa columba, ad quam sponsus
 respicit, cum ait : *Una est columba mea, perfecta
 mea. Unica est matri suæ, electa illi quæ peperit
 eam*. Neque vero esse nobis obscurum potest, que-
 nam sit columbæ illius mater ; cum ex fructu
 agnoscere arborem liceat. Ut enim hominem con-
 specto non dubitamus ortum esse illum ab homi-
 ne : sic cum electæ hujus columbæ matrem quæ-
 rimus, non aliam quamdam, sed columbam hanc
 esse intelligimus. Nam in filio parentis omnino na-
 tura conspicitur. Quare cum id, quod ex Spiritu
 gignitur, sit Spiritus ; et vero filia cum columba
 sit : omnino etiam mater hujus est columba illa,
 quæ de cælo ad Jordanem devolavit, quemadmo-
 dum Joannes testatur. Hanc igitur felicem prædi-
 cant juvenulæ, hanc concubinæ, hanc reginæ
 laudant. Etenim communis quidem animabus uni-
 versis ad beatitudinem talem cursus propositus est.
 Propterea verbis hisce utuntur : *Viderunt illam
 filia, beatamque prædicarunt eam ; reginæ et concu-
 binæ laudarunt eam*. Omnes autem sic a natura
 comparati sunt, ut cupiditate animi ad id, quod
 beatum est ac laudatur, contendant. Quamobrem si
 columbam hanc filia beatam prædicant, omnino et
 ipsæ fieri columbæ concupiscunt. Idem quod a
 concubinæ et reginæ columba laudatur, argumento
 est, has quoque studiosas illius esse quod prædica-
 tur ; donec tandem iis omnibus unum factis, qui

hes. iv, 3. * Joan. xvii, 21 sqq. † Joan. xi, 22.

ad eandem desiderii metam respiciunt, et nulla in A ἀγαθῶν κοινωνίᾳ συγκεραμμένοις· ἐν Χριστῷ ἡμεῖς
 nullo vitiositate superante, omnia Deus omnibus τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τὰς
 fiat, quotquot per unitatem inter se in boni socie- αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.
 tate coalescunt. Idque in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium, nunc et semper, et in
 sæculis infinitis. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ
 ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΕΥΧΗΝ.

S. GREGORII NYSSENI
 DE ORATIONE DOMINICA.

LAURENTIO SIFANO INTERPRETE.

ORATIO I.

Orandi nobis doctrinam divinam sermo tradit, per quam se dignis discipulis orandi scientiam studiose ac serio requirentibus, quomodo divinum auditum conciliare per verba orationis conveniat, exponit. Ego vero sumpta audacia exiguum quiddam adjiciam illis, quæ scripta sunt, quod nimirum non quomodo orare oporteat, præsens conventus docendus sit, sed quod omnino oporteat orare; quod ad vulgi aures nondum fortasse pervenit: neglectum enim in vita atque a plerisque omissum sacrum hoc et divinum opus, oratio est. De hoc igitur, quod oporteat omnino orationi incumbere, ut inquit Apostolus, haud alienum mihi esse videtur ¹¹, primum, quantum ejus fieri poterit, oratione testari atque docere: deinde vero divinæ voci modum nobis exponenti, quomodo Domino precatorem offerro deceat, operam dare. Video enim, quod omnibus rebus (cæteris) in præsentia ætate magis studetur, cum alius ad aliud studium animum converterit; orationis vero bonum, studio sibi homines non habent. Negotiationi diluculo insistor incumbit, merces suas eminentibus ante cæteros eundem quæstum exercentes exhibere contendens, ut præventis aliis, desiderantibus emere necessitatem præoccupet, et suum vendat. Similiter etiam emptor, dum providet, ne ab alio præventus frustra requirat id, quo opus habet; non ad orationis, sed ad venditionis locum, forum videlicet rerum venalium, currit. Atque omnibus pari lucri cupidine captis, proximum prævenire contendentibus, per aliarum rerum studia subripitur tempus

B

ΛΟΓΟΣ Α'.

Προσευχῆς ἡμῖν διδασκαλίαν ὁ θεὸς ὑφηρετήσας, δι' ἧς τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ μαθηταῖς, τοῖς ἐν ἐπιδοῇ τὴν γνῶσιν τῆς προσευχῆς ἐπιζητοῦσιν, ἐπεὶ οἰκειοῦσθαι προσήκει τὴν θεῖαν ἀκοήν, διὰ τῶν ἡμῶν τῆς προσευχῆς ὑποτίθεται. Ἐγὼ δὲ τολμῶ μικρὸν ἀντιπροσθεῖν τοῖς γεγραμμένοις· ὅτι εἰ πῶς δεῖ προσεύχεσθαι τὸν παρόντα σύλλογον δεῖ σκεσθαι χρῆ, ἀλλ' ὅτι δεῖ πάντως προσεύχεσθαι· ἵνα οὐπω τάχα δέδεκται ἡ τῶν πολλῶν ἀκοή. Ἡμεῖς γὰρ ἐν τῷ βίῳ καὶ παρείται τοῖς πολλοῖς τὸ ἐπι τοῦτο καὶ ἐνθεον ἔργον, ἡ προσευχή. Περὶ τούτου τοίνυν δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν, πρώτων, ὡς ἐστὶ ἐπι τοῦτον, λόγῳ διαμαρτύρασθαι, τὸ δεῖν πάντως τῇ προσευχῇ προσκατερεῖν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ^C οὕτως ἀκοῦσαι τῆς θείας φωνῆς, τῆς ὑποτιθεμένης ἡμῖν τρόπον, ὅπως χρῆ προσάγειν τῷ Κυρίῳ τῆ δέησιν. Ὅρῳ γὰρ ὅτι πάντα μᾶλλον ἐν τῷ παρόντι σπουδάζεται βίῳ, ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῇ ψυχῇ τετραμμένου· τὸ δὲ τῆς εὐχῆς ἀγαθὸν δεῖ σπουδῆς τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. Ἐπορθρίζει ταῖς ἐμπορίαις κίπτλος, πρὸ τῶν ὁμοτέχων τὸν οἰκεῖον ἐπιπέθει τοῖς ὠνούμενοις φιλονεικῶν, ὡς ἂν προλάβοι τοῦ ὀνομένου τὴν χρεῖαν, ὑποβάτας τοῖς ἄλλοις, καὶ τὸ οἰκεῖον ἀπεμπολήσειεν. Ὁσαύτως καὶ ὁ ὠνούμενος, εἰ μὴ διαμαρτυρεῖν τοῦ πρὸς τὴν χρεῖαν ἐν τῷ παρόντι εἶναι παρ' ἑτέρου πρὸς ὀφθαλμῶν ἔχων, οὐκ ἐπὶ τὸ εὐκτερεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρᾶττερον τρέχει. Καὶ οἶον τὴν ἴστυν πρὸς τὸ κέρδος ἔχόντων ἐπιθυμίαν, καὶ φθάσει τὸν πῆλας φιλονεικούντων, ἐξακλίσει δὲ τὸν σπουδάζομενον ἢ τῆς προσευχῆς ὥρα εἰς τὴν ἐμπορίαν μετατεθείσει. Οὕτως ὁ χειροτέχνης· οὕτως ὁ

¹¹ Rom. XII, 11.

ήσυχος ήσυχολημένος · οὕτως ὁ δικαζόμενος · ἡ δικάζειν λαχών, περὶ τὰ ἐν χερσὶν ἕκαστος σπουδῇ ῥέπων, ἐκλήθηται τῆς κατὰ τὴν εὐχὴν εἰς ζῆμίαν κρίνων πρὸς τὸ προκείμενον ἑαυτοῦ περὶ τὸν Θεὸν ἀσχολίαν. Οἶεται γὰρ ὁ μὲν τὴν μετιῶν, ἀργόν τι χρῆμα καὶ ἀπρακτὸν τὴν θείαν πρὸς τὸ προκείμενον συμμαχίαν · αἰπιῶν τὴν εὐχὴν, ἐν ταῖς χερσὶ τὰς ἐλπίδας, ἀμνημονῶν τοῦ δεδωκότος τὰς χεῖρας. ὡς καὶ ὁ τὸν λόγον δι' ἐπιμελείας κατορθῶν οὐ λογίζεται τὸν δεδωκότα τὸν λόγον · ἀλλ' ἐὼς εἰς τὴν φύσιν ταύτην παραγαγῶν, οὕτως καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν προσανέχει σπουδαῖς, ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας αὐτῷ γενέσθαι τῶν νομίζων, προτιμωτέραν ποιεῖται τῆς προσευχῆς σπουδῆν, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν υμμάτων ἐκκρούει τὴν περὶ τὰ μεζῶ καὶ οὐκ ἔστι ψυχῆς ἀσχολίαν, τῇ τῶν σωματικῶν τε καὶ φροντίδι. Διὰ τοῦτο πολλὴ κατὰ τὸν βίον ἡ εὐχὴ, αἰεὶ ταῖς προσθήκαις ἐπὶ τὸ μεζῶν αὐξουσα, ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς ἐμπεπλεγμένη, ἰθὺς τοῦ Θεοῦ κατακρατεῖ τῶν πάντων, καὶ τὸ τῆς ἀγαθῶν τοῖς ἀνθρώποις τῶν σπουδαζομένων συνεισέρχεται τῇ ἐμπροσθὶ συνεισέρχεται ἡ εὐχὴ. Πλεονεξία δὲ ἐστὶν εἰδωλολατρεία. Οὕτως ῥῶς οὐ ταῖς ἀναγκαῖαις χρεῖαις συμμετρῆ τὴν εὐχὴν · ἀλλ' αἰεὶ πρὸς τὰ πλείω τὴν σπουδῆν ἔχει, πολλὴν δίδωσι τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ ἐπιτηδεύουστος, τοῖς ἄλλοις ἐκπλατυνόμενος. Ὅθεν ἐράπειτοι φύονται φιλονεικίαι, περὶ τῶν τῆς ἀντεγειρομένων ἀλλήλοις, τῶν τῇ ὁμοίᾳ τῆς πλεονεξίας κεκρατημένων. Ἐντεῦθεν οἱ καὶ αἱ πρὸς τὸ κακὸν ὄρμαλ, καὶ αἱ καταλήγει χειρήσεις, αἵματι καὶ φόνῳ πολλὰς καθί-
 C
 σται. Ὡσαύτως αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαῖ, λυτρώποις ἀμαρτίας ὑπηρετοῦσι, μυρίας τῆς συνηγορίας εὐρίσκουσαι. Ὁ δικαστὴς ἡ ἐκὼν ἡ λῆμμα τὸν τοῦ δικαίου ζυγὸν ἀπέκλινεν, ἡ εὐχὴ τῆς περιεργίας τῶν τὴν ἀλήθειαν συγγερότων κούσθεις τὴν ἀδικίαν ἐκώρυσεν. Καὶ εἰ ἂν τις ἕκαστον λέγοι, δι' ὅν ἡ ἀμαρτία πολυσχιδῶς λυτρώπως τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίγνυται; εἰσὸν οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἡ τὸ μὴ συμπαλαμῆσαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων τὴν τοῦ Θεοῦ σμῆ-
 D
 ν πρὸς τὰ ἐν χερσὶ σπουδαζόμενα.

quod injustum et iniquum est, decernit, comprobat atque confirmat. Et quid attinet singulorum, quibus rebus multipliciter, multisque modis peccatum humanæ vitæ commiscetur? peccati nulla alia causa est, quam quod ad ea, quæ in manibus habent, et studiose tractantur, divinum etiam auxilium homines non simul adhibent et assumunt.

εὐχὴ τῆς σπουδῆς προσηγήσεται, ἡ ἀμαρτία ἡ κατὰ τῆς ψυχῆς οὐκ εὐρήσει. Τῆς γὰρ τοῦ νόμου ἐν τῇ καρδίᾳ καθιδρυμένης, ἀπρακτοῦ ἐν αἰ τοῦ ἀντικειμένου ἐπίνοιαι · πανταχοῦ τῆς φύσεως ἐν ταῖς ἀμφισθητούμενοις μεσιτευούσης. εἰ καὶ τὸν γεωργὸν τῆς ἀμαρτίας ἡ προσευχὴ, ἡ τῆς γῆς τοὺς καρποὺς πλεονάζουσα, ὡς ἡ τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας συνεισέναι τὴν

A orationis ad negotiationem translatum. Ita artifex et operarius, ita qui dicendi studium sectatur, litterisque ac disciplinis liberalibus operam dat, ita litigator: ita cui judicandi munus obvenit, quisque in id, quod in manibus habet, studio totus incumbens obliviscitur operam dare orationi, damnosum ad rem propositam sibi ducens, si circa Deum occupatus sit. Nam qui artem quidem exercet, inutilem quamdam et inefficacem rem ad propositum opus, divinum auxilium esse putat; idcirco omissa oratione, in manibus spem ponit, oblitus interim ejus, qui manus dedit. Similiter etiam ille, qui adhibita cura, orationem egregie componit, non cogitat de eo, qui sibi orationem dedit: sed quasi seipsum in hanc naturam produxerit, ita suis suorumque discipulorum studiis intentus est, ac nihil sibi ab auxilio Dei bonorum obventurum esse existimans, studium oratione præstabilius esse ducit. Ad eundem modum etiam reliqua studia, officia, atque exercitia vitæ, cura corporalium ac terrenarum rerum, occupationem animi circa res majores atque cœlestes excernunt et expellunt. Idcirco abundat in vita peccatum adjectionibus semper in majus augescens, et omnibus humanis studiis implicatum, quoniam oblivio Dei tenet omnes, et orationis bonum rebus seriis ab hominibus non simul adhibetur. Una cum negotiatione ingreditur avaritia. Avaritia vero simulacrorum cultus est. Ita agricola agriculturam necessariis usibus non metitur, sed ad plura studium semper intendens, dum alienis finibus usurpandis suos agros latius profert, magnum aditum peccato adversus illud studium atque institutum vitæ patefacit. Unde sedatu atque composito difficiles oriuntur contentiones et lites, de finibus agrorum inter sese mutuas controversias excitantibus sis, qui simili avaritiæ morbo tenentur. Hinc iræ, hinc impetus ad malum, hinc aliorum adversus alios conatus a sanguine et cæde sæpenumero initium sumunt. Similiter operæ judiciariæ, dum sexcenta atque infinita iniquitatis et injustitiæ patrocinia excogitant, variis peccatis subserviunt. Judex aut sua sponte ad questum justitiæ libram detorqueat, aut contra voluntatem nimia subtilitate ac

D diligentia supervacua veritatem confundentium detrahit, quod injustum et iniquum est, decernit, comprobat atque confirmat. Et quid attinet singulorum, quibus rebus multipliciter, multisque modis peccatum humanæ vitæ commiscetur? peccati nulla alia causa est, quam quod ad ea, quæ in manibus habent, et studiose tractantur, divinum etiam auxilium homines non simul adhibent et assumunt. Quod si oratio negotium præcesserit, peccatum adversus animam aditum non inveniet. Del enim memoria in corde fixa atque fundata, irrita consilia adversarii manent, justitia sese mediam ubique controversiis interponente; prohibet item agricolam a peccato oratio, in exiguo agri modo fructus multiplicans, ne postea amplius una cum plus habendi cupiditate peccatum ingrediatur. Ita

μασι τὸ χρονικὸν μετρεῖται διάστημα, τῷ παρωχη-
 κότε, τῷ ἐνεστώτι, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἐν τοῖς τρισὶ
 τούτοις ἡ εὐεργεσία τοῦ Κυρίου καταλαμβάνεται.
 Ἐάν τὸ ἐνεστώσ λογίσῃ, ἐν αὐτῷ ζῆς· ἐάν τὸ μέ-
 λον, ἐκείνός σοι τῶν προσδοκωμένων ἐλπίς· ἐάν τὸ
 παρελθόν, οὐκ ἂν ἦς πρὶν ἂν παρ' ἐκείνου γενέσθαι.
 Εὐηργετήθης, αὐτὸ τὸ γενέσθαι παρ' ἐκείνου λαβὼν,
 καὶ γενόμενος εὐηργετήθης, ἐν αὐτῷ ζῶν καὶ κινού-
 μενος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· αἱ τῶν μελλόντων
 ἐλπίδες τῆς αὐτῆς ἐνεργείας κήρτηνται. Σὺ δὲ μόνον
 τοῦ ἐνεστώτος εἶ κύριος. Ὡστε κἂν διαπαντός εὐ-
 χαριστῶν τῷ Θεῷ μὴ διαλίπῃς, μόγις τοῦ ἐνεστώτος
 ἀποπληρώσῃς τὴν χάριν, οὔτε τοῦ μέλλοντος, οὔτε
 τοῦ παρωχηκότος ἐπινοῖαν ἐξευρίσκων τινὰ πρὸς τὴν
 τῶν χρεωστουμένων ἀντίδοσιν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον
 τῆς κατὰ δύναμιν εὐχαριστίας ἀπολειπόμενοι, οὐδὲ
 περὶ τὸ δυνατὸν εὐγνωμονοῦμεν, οὐ λέγω πᾶσαν
 ἡμέραν, ἀλλ' οὐδὲ πολλοστὸν τῆς ἡμέρας τῆ κατὰ
 Θεὸν ἀποκληροῦντες σχολῇ. Τίς μοι τὴν γῆν ὑπεστό-
 ρησε; Τίς βάσιμον δι' ἐπινοίας τὴν ὑγρὰν φύσιν
 ἐποίησεν; Τίς ἐπηξέ μοι τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν;
 Τίς δίδουχαι μοι τὴν τοῦ ἡλίου λαμπάδα; Τίς ἀπό-
 στέλλει πηγὰς ἐν φάραγγιν; Τίς ἠτοίμασε τοὺς ποτα-
 μοὺς τὰς διόδους; Τίς μοι τῆγ τῶν ἀλόγων ζώων
 ὑπηρεσίαν ὑπέσχευξεν; Τίς με κόνιν ἀψυχον ὄντα,
 ζωῆς τε καὶ διανοίας μετέχειν ἐποίησεν; Τίς τὸν πη-
 λὸν τοῦτον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ χαρακτήρος ἐμέρ-
 ψωσεν; Τίς συγγεθείσαν ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας
 τὴν Θεὸν εἰκόνα πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανήγαγε
 χάριν; Τίς ἐξοικισθέντα με τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦ
 ξύλου τῆς ζωῆς ἔξω γενόμενον, καὶ τῷ βαράθρῳ τῆς
 ὕλικῆς ζωῆς συγκαλυφθέντα, ἐπὶ τὴν πρώτην ἔλκει,
 μακαριότητα; Οὐκ ἔστιν ὁ συριῶν, φησὶν ἡ Γρα-
 φή. Ἡ γὰρ ἂν πρὸς ταῦτα ὀρώντες, ἀληκτον ἂν καὶ
 ἀκατάπαυστον ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τὴν
 εὐχαριστίαν ἀπεληροῦμεν· νυνὶ δὲ πρὸς μόνον τὸ
 ὀλικὸν πᾶσα σχεδὸν ἐγγήγορον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.
 Πρὸς τοῦτο ἡ σπουδὴ· ἐν τούτῳ ἡ προθυμία· περὶ
 ταῦτα καὶ ἡ μνήμη καὶ ἡ ἐλπίς καταγίνεται· ἀπὸ τῆς
 ἐσθῆς καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν
 ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ δυνατὸν
 ἔστιν ἐξευρεθῆναι τὸ πλεον· εἴτε κατὰ τιμὴν τε καὶ
 δόξαν, εἴτε κατὰ τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν, εἴτε
 κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ νόσον, πανταχοῦ πρὸς τὸ πλεον
 ἐν τούτοις ἡ φύσις βλέπει. Τῶν δὲ ἀληθινῶν τοῦ
 Θεοῦ ἀγαθῶν, λόγος οὐδεὶς, οὔτε τῶν φαινομένων,
 οὔτε τῶν ἐπηγγελμένων. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ
 εὐδὲ τῆς προσευχῆς βῆμάτων κατιδεῖν, ὡς ἔστι δυνα-
 τόν, τὴν διάνοιαν.

missorum. Sed tempus fuerit, etiam verborum
 sententiam.

Ἀπὸν γὰρ ὅτι τὸ τυχεῖν ὄν βουλόμεθα, διὰ τοῦ μα-
 θεῖν ὅπως προσήκει ποιέσθαι τὴν αἴτησιν, περιγίνεται.
 Τίς οὖν ἡ διδαχὴ; Προσευχόμενοι, φησὶ, μὴ βαττο-
 λόγησθε, ὡς περ οἱ ἔθνη. Δοκοῦσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ
 πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Τάχα μὲν οὖν αὐ-
 τῶν εἴη τὸ παρὲς ἢ τῆς διδασκαλίας διάνοια, γυμνῶ-

A animum indoxissemus. In tres partes spatium
 temporis dividitur; in præteritum, præsens et fu-
 turum. In tribus his beneficium Domini deprehen-
 ditur; si quod præsens est consideraveris, per
 ipsum vivis: si futurum, ille tibi earum rerum,
 quæ sunt in expectatione, spes est: si præteritum,
 non esses, nisi prius ab illo factus esses. Id ipsum,
 quod natus es, ab illo beneficium accepisti. Ac
 postquam natus es, beneficio afficeris, dum per
 illum et vivis, et moveris, ut inquit Apostolus¹⁸.
 Rerum futurarum spes ex eadem efficacia pendet.
 Tu vero solius præsentis compos es. Itaque si vel
 per omne usque tempus vitæ gratias agere Deo non
 interniseris, vix præsentis temporis gratiam ex-
 plebis: cum interim nullam rationem excogitare
 possis, qua vel futuri vel præteriti temporis debita
 compensentur. Nos autem, qui tantum absumus a
 potestate debitæ gratiarum actionis, ne in eo quid-
 dem, quod a nobis fieri potest, animi gratitudinem
 præstamus, non dico totum diem, sed ne exiguam
 quidem diel partem vocationi divinæ tribuentes.
 Quis mihi terram substravit? Quis perviam soler-
 tia atque industria naturam humidam fecit? Quis
 fixit mihi cælum tanquam cameram? Quis præfert
 mihi facem solis? Quis emittit fontes in convalli-
 bus? Quis paravit amnibus alveos, per quos de-
 currant? Quis mihi brutorum animalium ministe-
 rium subiecit? Quis me cum pulvis inanimus es-
 sem, vitæ pariter et mentis participem fecit? Quis
 hoc lutum ad imaginem figuræ divinæ formavit?
 C Quis imaginem divinam per peccatum in me con-
 fusam ad pristinum rursus decorem reduxit? Quis
 me pulsam paradiso, et ligno vitæ privatum, et in
 barathrum materialis vitæ demersum, ad primam
 trahit beatitudinem? Non est qui intelligat, inquit
 Scriptura¹⁹. Nam profecto, si hæc perpenderemus,
 continentem et assiduam, per omne vitæ spatium,
 gratiarum actionem præstaremus: nunc vero in id
 solum, quod materiale est, omnis propemodum
 humana invigilat natura. Huc intentum studium,
 in hoc occupata animi promptitudo atque alacritas
 est: circa hæc et memoria et spes versatur; per-
 vigil et insomnis ad plus habendi cupiditatem in
 omni negotio, in quo commodum excogitari potest,
 humana natura est; sive de honore et gloria, sive
 de copia pecuniarum agatur: sive ea res pertineat
 ad iræ morbum, in his omnibus ad commodum
 natura respicit. Verorum autem Dei bonorum nul-
 la ratio habetur, neque apparentium, neque pro-
 orationis quantum ejus fieri potest, considerare

Perspicuum est enim, quod si didicerimus quo-
 modo petitionem formare conveniat, licebit nobis
 quæ volumus impetrare. Quænam est igitur ea
 doctrina? Orantes, inquit, ne sitis βαττολόγοι, sicut
 gentiles. Arbitrantur enim se propter multiloquium
 suum exaudiri iri²⁰. Ac sententia quidem do-

¹⁸ Act. xvii, 28. ¹⁹ Rom. iii, 11. ²⁰ Matth. vi, 7.

viator, ita qui expeditionem vel nuptias parat : ita quicumque animum ad aliquod negotium adjecit, si cum oratione quodlibet agat, prospero atque felici successu negotiorum a peccando abducatur, nullo adversario animam ad vitium trahente. Sin autem relicto Deo, negotio totus intentus fuerit, omnino necesse est, ut a Deo remotus cum adversario prorsus versetur. Recedit autem a Deo, qui per orationem sese Deo non conjungit. Ergo hoc prius oratione docendi estis, quod semper orare et non defatigari oporteat ¹². Per orationem enim cum Deo esse contingit. At qui cum Deo est, ab adversario remotus est. Oratio pudicitiae praesidium atque tutamen est, irae moderatio, superbiae sedatio atque repressio, injuriarum tenacis memoriae expurgatio, invidiae profligatio, injustitiae sublatio, impietatis correctio. Oratio corporum robor est, abundantia domus, recta juris ac legum in civitate constitutio, regni vires, belli trophaeum, pacis securitas, dissidentium conciliatio, conjunctorum conservatio. Oratio virginitatis sigillum est, matrimonii fides, viatoribus scutum, dormientium custos, vigilantium fiducia, agricolarum fertilitas, navigantium salus. Oratio reorum et causam dicentium patrona, noxiorum ac vincitorum relaxatio atque solutio, fatigatorum requies, mœrentium consolatio, gaudentium animi delectatio, lugentium solatium, nuptias contrahentium corona, natalitii festi celebratio, morientium funus. Oratio, conversatio sermocinatioque cum Deo est, visum effugientium contemplatio, eorum quae concupiscuntur, certa fides : ejusdem cum angelis honoris conditio, bonorum progressus et incrementum, malorum subversio, peccatorum emendatio, praesentium fructus, futurorum comprehensio. Oratio Jonæ quidem cetum domum effecit ¹³ : Ezechiam vero ex portis mortis ad vitam reduxit ¹⁴ : tribus autem adolescentibus in ventum rorantem flammam convertit ¹⁵ ; Israelitis adversus Amalecitas trophaeum erexit ¹⁶, et centum octoginta quinque milia Assyriorum una nocte gladio invisibili prostravit ¹⁷. Atque sexcenta praeter hæc ex iis, quae jam acciderunt, exempla licet invenire : quibus palam fit, nihil ex iis, quae per hanc vitam coluntur et in pretio sunt, orationi praestare. Sed tempus fuerit, jam ipsi orationi operam dare : quinimo paululum etiam sermoni adhuc adjiciamus, quod cum multa ac varia a divina gratia bona nobis obtigerint, unum hoc ad retributionem eorum, quae accepimus, habemus, ut per orationem pariter et gratiarum actionem, benefactorem remuneremur.

Existimo igitur, quod si vel per totam vitam orando atque gratias agendo sermocinationem cum Deo continuemus, tantum ab ea, quam fieri par esset, retributione abfuturi simus, quantum si nec omnino quidem ab initio remunerari benefactorem in

A ἀμαρτίαν. (ὕτως ὁ ὀδοιπόρος, οὕτως ὁ ἐπὶ στρατείᾳ ἢ γάμον στελλόμενος· οὕτως πᾶς ὁστισοῦν τῶν πρὸς τι τὴν ὁρμὴν ἔχοντων, εἰ μετ' εὐχῆς ἕκαστον πράττειτο, τῇ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον εὐδοκίᾳ τοῦ ἀμαρτάνειν ἀποτραπήσεται, οὐδενὸς ἐναντίου τὴν ψυχὴν πρὸς πάθος καθέλκοντος. Εἰ δὲ ἀποστὰς τοῦ θεοῦ ὁλος γένοιτο τῆς σπουδῆς, ἀνάγκη πᾶσα τὸν ἔξω τοῦ θεοῦ ὄντα ἐν τῷ ἐναντίῳ πάντως εἶναι. Χωρίζεται δὲ τοῦ θεοῦ, ὁ μὴ συνάπτων ἐκυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο χρὴ πρότερον ἡμᾶς διδασχθῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι δεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκαεῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ προσεύχεσθαι περιγίνεται τὸ μετὰ θεοῦ εἶναι. Ὁ δὲ μετὰ θεοῦ ὢν, τοῦ ἀνακαμμένου κεχώρισται. Προσευχὴ σωφροσύνης ἐστὶ φύλακτῆριον, θυμοῦ παιδαγωγία, τύφου καταστολή, μνησικακίας καθάρσιον, φθόνου καθάρσιον, ἀδικίας ἀναίρεσις, ἀσεβείας ἐπανόρθωσις. Προσευχὴ σωμάτων ἐστὶν ἰσχύς, οἰκίας εὐθηνία, πόλεως εὐνομία, βασιλείας κράτος, πολέμου τρόπαιον, εἰρήνης ἀσφάλεια, τῶν διεστώτων συναγωγὴ, τῶν συνεστώτων διαμονή. Προσευχὴ παρθενίας ἐστὶ σφραγίς, γάμου πίστις, ὀδοιπόροις ὄπλον, κοιμημένων φύλαξ, ἐργαγορῶτων θάρσος, γεωργῶν εὐφορία, ναυτιλλομένων σωτηρία. Προσευχὴ κρινομένων συνήγορος, δεδεμένων ἀνεσις, κεκμηκότων ἀνάπαυσις, λυπουμένων παραμυθία, χαϊρόντων θυμηδία, πενθούτων παράκλησις, γαμούντων στέφανος, γενεθλίων ἑορτή, ἀποθνήσκόντων ἐντάφιον. Προσευχὴ θεοῦ ὀμιλία, τῶν ἀοράτων θεωρία· τῶν ἐπιθυμούντων πληροφορία, τῶν ἀγγέλων ὁμοιμία, τῶν καλῶν προκοπή, τῶν κακῶν ἀνατροπή, τῶν ἀμαρτανόντων διόρθωσις, τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, τῶν μελλόντων ὑπόστασις. Προσευχὴ τῷ μὲν Ἰωνᾷ, τὸ κῆτος οἶκον ἐποίησεν· τὸν δὲ Ἐζεκιαν αὐτῶν πυλῶν τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν· τοῖς δὲ τρισὶ νέοις εἰς πνεῦμα δροσῶδες τὴν φλόγα ἐτρέψεν· καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις κατὰ τῶν Ἀμαληκίτων ἀνέστησε τρόπαιον· καὶ τὰς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων μὲν νυκτὶ τῇ ἀοράτῳ ῥομφαίᾳ, κατέστρωσεν. Καὶ μυρία πρὸς τοῦτοις ἔστιν εὐρεῖν ἐκ τῶν ἡδὴ γεγενημένων τὰ ὑποδείγματα, δι' ὧν φανερόν γίνεται, τὸ μετὰ τῆς προσευχῆς εἶναι τῶν κατὰ τὴν ζωὴν τιμίων ἀνώτερον. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη πρὸς αὐτὴν ἡδὴ τὴν προσευχὴν ἀσχοληθῆναι· μᾶλλον δὲ μικρὸν εἶτι προσεῦθόμεν τῷ λόγῳ, ὅτι πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἀγαθῶν παρὰ τῆς θείας χάριτος ἡμῖν ὑπερβάτων, ἐν τούτῳ πρὸς ἀντίδοσιν ὧν εὐχόμεθα ἔχομεν, τὸ διὰ προσευχῆς τε καὶ εὐχαριστίας τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι.

Λογίζομαι τοίνυν ὅτι καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ὀμιλίαν συμπαρατείνωμεν εὐχαριστοῦντες καὶ προσευχόμενοι, τοσοῦτον τῆς κατὰ τὴν ἀντίδοσιν ἀξίας ἀπολειπόμεθα, ὅσον εἰ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἀντιδοῦναι τῷ εὐεργέτῃ προεθυμήθημεν. Ἐν τρισὶ τμη-

¹² Luc. xviii, 1. ¹³ Jon. ii, 5 sqq. ¹⁴ IV Reg. xx, 5 sqq. ¹⁵ Dan. i, 23 sqq. ¹⁶ Exod. xvii, 11 sqq. ¹⁷ IV Reg. xix, 35.

μασι τὸ χρονικὸν μετρεῖται διάστημα, τῷ παρωχη-
 κότε, τῷ ἐνεστώτι, καὶ τῷ μέλλοντι. Ἐν τοῖς τρισὶ
 τούτοις ἡ εὐεργεσία τοῦ Κυρίου καταλαμβάνεται.
 Ἐάν τὸ ἐνεστώσ λογίσῃ, ἐν αὐτῷ ζῆς· ἐάν τὸ μέ-
 λον, ἐκείνός σοι τῶν προσδοκωμένων ἐλπίς· ἐάν τὸ
 παρελθόν, οὐκ ἂν ἦς πρὶν ἂν παρ' ἐκείνου γενέσθαι.
 Εὐηργετήθης, αὐτὸ τὸ γενέσθαι παρ' ἐκείνου λαθὼν,
 καὶ γενόμενος εὐηργετήθης, ἐν αὐτῷ ζῶν καὶ κινου-
 μενος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· αἱ τῶν μελλόντων
 ἐλπίδες τῆς αὐτῆς ἐνεργείας κρτῆνται. Σὺ δὲ μόνον
 τοῦ ἐνεστώτος εἶ κύριος. Ὡστε καὶ διαπαντός εὐ-
 χαριστῶν τῷ Θεῷ μὴ διαλίπῃς, μόγις τοῦ ἐνεστώτος
 ἀποπληρώσῃς τὴν χάριν, οὔτε τοῦ μέλλοντος, οὔτε
 τοῦ παρωχηκότος ἐπινοῖαν ἐξευρίσκων τινὰ πρὸς τὴν
 τῶν χρεωστουμένων ἀντίδοσιν. Ἡμεῖς δὲ τοσοῦτον
 τῆς κατὰ δύναμιν εὐχαριστίας ἀπολειπόμενοι, οὐδὲ
 περὶ τὸ δυνατὸν εὐγνωμονοῦμεν, οὐ λέγω πᾶσαν
 ἡμέραν, ἀλλ' οὐδὲ πολλοστὸν τῆς ἡμέρας τῆ κατὰ
 Θεὸν ἀποκληροῦντες σχολῇ. Τίς μοι τὴν γῆν ὑπεστό-
 ρεσε; Τίς βάσιμον δι' ἐπινοίας τὴν ὑγρὰν φύσιν
 ἐποίησεν; Τίς ἐπηξέ μοι τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν;
 Τίς δαδουχεῖ μοι τὴν τοῦ ἡλίου λαμπάδα; Τίς ἀπό-
 στέλλει πηγὰς ἐν φάραξιν; Τίς ἠτοίμασε τοῖς ποτα-
 μοῖς τὰς διόδους; Τίς μοι τῆγ τῶν ἀλόγων ζώων
 ὑπηρεσίαν ὑπέτευξεν; Τίς με κόνιν ἀψυχον ὄντα,
 ζωῆς τε καὶ διανοίας μετέχειν ἐποίησεν; Τίς τὸν πη-
 λὸν τοῦτον, κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ χαρακτήρος ἐμέρ-
 φωσεν; Τίς συγχεθεῖσαν ἐν ἐμοὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας
 τὴν Θεὸν εἰκόνα πάλιν εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανήγαγε
 χάριν; Τίς ἐξοικισθέντα με τοῦ παραδείσου, καὶ τοῦ
 ξύλου τῆς ζωῆς ἔξω γενόμενον, καὶ τῷ βαράθρῳ τῆς
 ὑλικῆς ζωῆς συγκαλυφθέντα, ἐπὶ τὴν πρώτην ἔλκει,
 μακαριότητα; Οὐκ ἔστιν ὁ συριῶν, φησὶν ἡ Γρα-
 φή. Ἡ γὰρ ἂν πρὸς ταῦτα ὀρώντες, ἀληκτον ἂν καὶ
 ἀκατάπαυστον ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τὴν
 εὐχαριστίαν ἀπεπληροῦμεν· νυνὶ δὲ πρὸς μόνον τὸ
 ὑλικὸν πᾶσα σχεδὸν ἐγγήγορον ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.
 Πρὸς τοῦτο ἡ σπουδὴ· ἐν τούτῳ ἡ προθυμία· περὶ
 ταῦτα καὶ ἡ μνήμη καὶ ἡ ἐλπίς καταγίνεται· ἀυπνός
 ἔστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν
 ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ δυνατὸν
 ἔστιν ἐξευρεθῆναι τὸ πλεόν· εἴτε κατὰ τιμὴν τε καὶ
 δόξαν, εἴτε κατὰ τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν, εἴτε
 κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ νόσον, πανταχοῦ πρὸς τὸ πλεόν
 ἐν τούτοις ἡ φύσις βλέπει. Τῶν δὲ ἀληθινῶν τοῦ
 Θεοῦ ἀγαθῶν, λόγος οὐδεὶς, οὔτε τῶν φαινομένων,
 οὔτε τῶν ἐπηγγελμένων. Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη καὶ
 τῶν τῆς προσευχῆς βημάτων κατιδεῖν, ὡς ἔστι δυνα-
 τόν, τὴν διάνοιαν.

missorum. Sed tempus fuerit, etiam verborum

sententiam.

Ἄηλον γὰρ ὅτι τὸ τυχεῖν ὄν βουλόμεθα, διὰ τοῦ μα-
 θεῖν ὅπως προσήκει ποιεῖσθαι τὴν αἴτησιν, περιγίνεται.
 Τίς οὖν ἡ διδαχὴ; Προσευχόμενοι, φησὶ, μὴ βαττο-
 λογήσητε, ὡς περὶ οἱ ἔθνη. Δοκοῦσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ
 πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Τάχα μὲν οὖν αὐ-
 τῶν ἔχει τὸ παρὲς ἢ τῆς διδασκαλίας διάνοια, γυμνῶ-

A animum indoxissemus. In tres partes spatium
 temporis dividitur; in præteritum, præsens et fu-
 turum. In tribus his beneficium Domini deprehen-
 ditur; si quod præsens est consideraveris, per
 ipsum vivis: si futurum, ille tibi earum rerum,
 quæ sunt in exspectatione, spes est: si præteritum,
 non esses, nisi prius ab illo factus esses. Id ipsum,
 quod natus es, ab illo beneficium accepisti. Ac
 postquam natus es, beneficio afficeris, dum per
 illum et vivis, et moveris, ut inquit Apostolus¹⁰.
 Rerum futurarum spes ex eadem efficacia pendet.
 Tu vero solius præsentis compos es. Itaque si vel
 per omne usque tempus vitæ gratias agere Deo non
 interniseris, vix præsentis temporis gratiam ex-
 plebis: cum interim nullam rationem excogitare
 possis, qua vel futuri vel præteriti temporis debita
 compensentur. Nos autem, qui tantum absumus a
 potestate debitæ gratiarum actionis, ne in eo quide-
 m, quod a nobis fieri potest, animi gratitudinem
 præstamus, non dico totum diem, sed ne exiguam
 quidem diel partem vocationi divinæ tribuentes.
 Quis mihi terram substravit? Quis perviam soler-
 tia atque industria naturam humidam fecit? Quis
 fixit mihi cælum tanquam cameram? Quis præfert
 mihi facem solis? Quis emittit fontes in convalli-
 bus? Quis paravit amnibus alveos, per quos de-
 currant? Quis mihi brutorum animalium ministe-
 rium subjecit? Quis me cum pulvis inanimus es-
 sem, vitæ pariter et mentis participem fecit? Quis
 hoc lutum ad imaginem figuræ divinæ formavit?

C Quis imaginem divinam per peccatum in me con-
 fusam ad pristinum rursus decorem reduxit? Quis
 me pulsam paradiso, et ligno vitæ privatum, et in
 barathrum materialis vitæ demersum, ad primam
 trahit beatitudinem? Non est qui intelligat, inquit
 Scriptura¹¹. Nam profecto, si hæc perpenderemus,
 continentem et assiduam, per omne vitæ spatium,
 gratiarum actionem præstaremus: nunc vero in id
 solum, quod materiale est, omnis præpmodum
 humana invigilat natura. Huc intentum studium,
 in hoc occupata animi promptitudo atque alacritas
 est: circa hæc et memoria et spes versatur; per-
 vigil et insomnis ad plus habendi cupiditatem in
 omni negotio, in quo commodum excogitari potest,
 humana natura est; sive de honore et gloria, sive
 de copia pecuniarum agatur: sive ea res pertineat
 ad iræ morbum, in his omnibus ad commodum
 natura respicit. Verorum autem Dei bonorum nul-
 la ratio habetur, neque apparentium, neque pro-
 orationis quantum ejus fieri potest, considerare

Perspicuum est enim, quod si didicerimus quo-
 modo petitionem formare conveniat, licebit nobis
 quæ volumus impetrare. Quænam est igitur ea
 doctrina? Orantes, inquit, ne sitis βαττολόγοι, sicut
 gentiles. Arbitrantur enim se propter multiloquium
 suum exaudiri¹². Ac sententia quidem do-

¹⁰ Act. xvii, 28. ¹¹ Rom. iii, 11. ¹² Matth. vi, 7.

ctinæ forsitan per sese perspicua est, utpote nudis verbis nobis exposita, nec ullam subtiliorem desiderans considerationem, præterquam quod operæ prelium est quærere, quid significet verbum *Battologia*, ut intellecta sententia, vitemus id quod vetitum et interdictum est. Videtur ergo mihi castigare inflationem atque tumorem mentis, eorumque, qui sese vanis cupiditatibus immergunt, reprimere atque compescere ambitionem, et idcirco peregrinam et novam hanc dictionem excogitasse ad arguendam amentiam eorum, qui vanarum pariter et inutilium rerum cupiditatibus diffuunt atque distrahuntur. Nam cordatus, doctus et prudens, et utilitatem sibi propositam habens sermo, proprie sermo dicitur; at quæ per inanem voluptatem cupiditatibus vanis quasi superfunditur oratio, non amplius λόγος, id est sermo, sed *βαττολογία* est (quasi dicas, linguæ volubilitas, et vanus sermo) ut aliquis Græce melius mentem explicans dixerit, *φλυαρία*: hoc est quasi dicas effervescentia atque effusio: *λήρος* και *φληναφος*, hoc est deliramenta atque nugæ, ac si quod aliud vocabulum ejusmodi significationis est. Quid igitur nobis sermo consulit? Ne idem committamus in tempore orationum, qualis in mente furiosorum ac delirorum absurda perturbatio conflatur. Quemadmodum enim mentē imperfecta præditi, non cogitant ut aliquid sibi ex sententia obveniat, sed pro arbitrio felicitates quasdam sibi fingunt, thesauros et nuptias, et regna, magnasque ipsorum appellationibus cognominatas civitates sibi proponentes, in eo se versari in mente sua imaginantur, quodcunque cogitationum vanitas eis suggesterit, nonnulli vero etiam vehementius hac vanitate correpti sunt, ac modum naturæ supergressi, vel volucres existunt, vel stellarum in modum lucent, vel montes in manibus gestant, vel cælum sibi pervium faciunt, vel ad innumeros usque annos vivunt juvenes ex senibus evadentes: ac quæcunque alia talia magis recordibus, bullarum in modum, vana atque inania figmenta in corde ingenerantur. Ut igitur in rebus gerendis is qui non ea cogitat, per quæ sibi deliberanti aliquid boni contingat, sed vanis cupiditatibus nequidquam immoratur, stultus quidem et miser est, in hæc insomnia occasionem deliberationis aliquid agendi, quod ex usu sit, insumens: ita qui in tempore orationis in ea quæ animæ conducunt, intentus non est, sed vitiosus et perturbatis animi sui motibus Deum obsequi postulat, nugator quidem revera atque blaterator est, quippe qui oret, ut Deus suarum ineptiarum et vanitatum adjutor et minister fiat. Quale quiddam (exempli gratia) in medium affero: Accedit aliquis ad Deum per orationem, et non perpensa apud animum sublimitate potentiæ ad quam accedit, turpibus et sordidis petitionibus majestatem divinam dedecorat imprudens. Ut si quis præ nimia paupertate aut rusticitate vasa ex luto stictilia, pretiosa putet; deinde

Α τερων ἡμῖν ἐκτεθεῖσα, καὶ οὐδὲν δεομένη τῆς λεπτοτέρας κατανοήσεως, πλὴν ἄξιον ἐξετάσαι, τί σημαίνει τῆς βαττολογίας τὸ ῥῆμα, ὡς ἂν μαθόντες τὴν διάνοιαν, ἔξω τοῦ ἀπηγορευμένου γενόμεθα. Δοκεῖ τοίνυν μοι σωφρονίζειν τὴν χαρόντητα τῆς διανοίας, καὶ συστέλλειν τῶν ταῖς ματαλαῖς ἐπιθυμίαις ἐμβαθυνόντων, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ξένην ταύτην τῆς λέξεως καινοτομίαν ἐξευρηκέναι, ἐπὶ ἐλέγχῳ τῆς ἀνοίας πῶν περὶ τὰ ἀνωφελῆ τε καὶ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχωρόμενων. Ὁ γὰρ ἔμφρων τε καὶ συνετός, καὶ πρὸς τὸ χρήσιμον βλέπων λόγος, κυρίως λέγεται λόγος· ὁ δὲ ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις διὰ τῆς ἀνυποστάτου ἡδονῆς ἐπιχρόμενος, οὐκ ἔστι λόγος, ἀλλὰ βαττολογία· ὡς ἂν τις Ἑλληνικώτερον ἔρημνέων εἴποι τὸν νοῦν, φλυαρία, καὶ λήρος καὶ φληναφος, καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας. Τί οὖν ἡμῖν συμβουλεύει ὁ λόγος; μὴ ταῦτ' ὀπίσχειν ἐν τῷ καιρῷ τῶν προσευχῶν, οἷον ἐν τῇ τῶν νηπιῶν δακνοίᾳ συνίσταται πάθος. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν, οὐκ ὅπως ἂν τι γένοιτο τῶν κατὰ γνώμην αὐτῶν ἐπινοοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν εὐκληρίας τινὰς ἑαυτοῖς ἀναπλάττουσι, θησαυροὺς καὶ βασιλείας καὶ πόλεις μεγάλας ταῖς προσηγορίαις αὐτῶν ἐπινομαζόμενας ὑποτιθέμενοι, εἰς ἐκεῖνο εἶναι τῇ διανοίᾳ φαντάζονται, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἡ ματαιότης τῶν λογισμῶν ὑπογράψῃ· εἰσὶ δὲ τινες οἱ καὶ νεανικώτερον τῆς ματαιότητος ταύτης ἀντιλαμβάνονται, καὶ ὑπερβάντες τὰ μέτρα τῆς φύσεως, πτηνοὶ γίνονται, ἢ κατὰ τοὺς ἀστέρας λάμπουσιν, ἢ ὄρη διὰ χειρὸς φέρουσιν, ἢ τὸν οὐρανὸν ἑαυτοῖς ὀδοποιοῦσιν, ἢ πρὸς μυριοστὸν διαρκοῦσιν ἔτος, νέοι ἐκ παλαιῶν γινόμενοι· ἢ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα τοῖς νηπιωδετέροις τίκει πομφολυγώδη καὶ διάκενα ἢ καρδία ποιήματα. Ὅσπερ τοίνυν ἐν τοῖς πράγμασιν ὁ μὴ ταῦτα λογιζόμενος, δι' ὧν ἂν γένοιτό τι ἀγαθὸν τῶν βουλευομένων, ἀλλ' ἐμματαίάζων ταῖς ἀνυπάρκτοις ἐπιθυμίαις, ἀνόητός τις ἔστι καὶ ἄθλιος, τὸν τοῦ πράξαι τι τῶν λυσιτελοῦντων βουλευσάσθαι καιρὸν, τοῖς ἐνυπνίοις τοῦτο προσαναλίσκων· οὕτως ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς πρὸς τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ μὴ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις συνδιατιθεσθαι τὸν Θεὸν ἀξιῶν, λήρὸς τις ἔστιν ὡς ἀληθῶς καὶ βαττολόγος, τῶν ἰδίων ματαιότητων συνεργὸν καὶ ὑπέρητην τὸν Θεὸν γίνεσθαι προσευχόμενος. Οἶδ' ἂν τι λέγω· Πρόσεσι τις διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, καὶ μὴ κατανοήσας τῇ διανοίᾳ τὸ ὕψος τῆς δυνάμεως ἢ προσέρχεται, λαμβάνει καθυβρίζων τὸ μέγεθος ταῖς αἰσχυραῖς καὶ ταπειναῖς τῶν αἰτήσεων. Ὅσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἐκ πηλοῦ σκεῦθ' δι' ὑπερβολὴν πενίας ἢ ἀγροικίας τίμια νομίζων, ἔπειτα βασιλεῖ προσελθὼν, πλοῦτους καὶ ἀξιώματα διανέμειν προαιρουμένῳ· ὁ δὲ καταλιπὼν τὰς βασιλικὰς αἰτήσεις, ἀξιοὶ τὸν τοσοῦτον τῷ ἀξιώματι, πηλὸν διαπλάσαντα ποιῆσαι τι τῶν ἐκείνων καταθυμίων· οὕτως καὶ ὁ ἀπαιδεύτως τῇ εὐχῇ χράμενος, οὐ πρὸς τὸ ὕψος τοῦ διδόντος ἑαυτὸν ἐπαίρει, ἀλλὰ πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ γῆϊνον τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας τὴν θεῖαν δύναμιν καταβῆναι ποθεῖ· καὶ τοῦτου χάριν τὰς ἐμπαθεῖς ὁρμὰς προτείνει τῷ τὰς καρδίας βλέποντι, οὐκ ὅπως ἂν θεραπεύσειε τὰ ἀντοπα

τῆς διανοίας κινήματα ἄλλ' ὅπως ἂν χεῖρω γένοιτο, A
 εἰς ἔργον τῆς πονηρᾶς ὀρμῆς διὰ τῆς συνεργίας τοῦ
 Θεοῦ προσελθούσης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ δεῖνα λυπεῖ, καὶ
 μοι διάκειται δυσμενῶς ἡ καρδία, Πάταξον αὐτὸν,
 τῷ Θεῷ λέγει, μόνον οὐκ ἔχεινο βρῶν, ὅτι Τὸ ἐμὸν
 πάθος ἐν σοὶ γενέσθω, ἢ ἐμοῦ κακία ἐπὶ σὲ δια-
 βήτω. Ὡς γὰρ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις μάχαις οὐκ ἔστι
 συμμαχῆσαι τίνα τῷ ἐνὶ μέρει, μὴ συμπαροξυνθέντα
 τῷ ὀργιζομένῳ κατὰ τοῦ προσπαλαίοντος· οὕτω
 δῆλον ὅτι ὁ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὸν Θεὸν κινῶν, συνορ-
 γισθῆναι παρακαλεῖ, καὶ τοῦ θυμοῦ κοινωνὸν γενέ-
 σθαι. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ εἰς πάθος πεσεῖν τὸ Θεῖον, καὶ
 κατὰ ἄνθρωπον διατεθῆναι, καὶ εἰς θηριώδη ἀπήνειαν
 ἐκ τῆς ἀγαθῆς φύσεως μεταποιηθῆναι. Οὕτως ὁ δο-
 ξομανῶν· οὕτως ὁ ἐν ὑπερηφανίᾳ τὸ πλεόν ἔχειν
 ἐπιθυμῶν· ὁ ἐν τῇ διαδικασίᾳ πρὸς τὴν νίκην σπεύ- B
 δων· ὁ ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι πρὸς τὸν στέφανον
 ἐπειγόμενος· ὁ ἐν θεάτροις τῆς εὐφημίας ἀντιποιοῦ-
 μενος· πολλάκις δὲ καὶ ὁ πρὸς τὸ λυσσῶδες τῆς νεότη-
 τος πάθος ἐκτετηκώς. Πάντες οὗτοι οὐχ ὅπως ἂν
 ἔξω τοῦ ἐπικρατοῦντος ἀβρωσθήματος γένοιτο,
 προσάγουσι Θεῷ τὰς δεήσεις, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς πέ-
 ρας αὐτοῖς ἡ νόσος ἔλθοι· καὶ τὸ διαμαρτεῖν τούτων
 ἀντὶ συμφορᾶς ἕκαστος κρίνοντες, βαττολογοῦσιν
 ὄντως, συνεργὸν τῆς κατὰ τὸν νοῦν ἀβρωστίας γενέσθαι
 τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον,
 ὅτι πρὸς τὰς ἐναντίας ὀρμὰς κινεῖσθαι τὸ Θεῖον αὐτοῖς
 ἐπιθυμοῦσιν, εἰς ἀγριότητα καὶ φιλανθρωπίαν μερί-
 ζοντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν. Ὅν γὰρ Ὡλων καὶ
 πρᾶον ἐπιζητοῦσιν ἑαυτοῖς εἶναι, τοῦτον πικρὸν τε C
 καὶ ἀπηνῆ τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐπιδειχθῆναι παρακα-
 λοῦσιν. Ὡ τῆς ἀνοῖα; τῶν βαττολογούντων! εἰ γὰρ
 ἐκείνοις ἀπηνῆς ὁ Θεός, οὐδὲ σοὶ πάντως ἡμερος. Εἰ
 δὲ ἐπὶ σοῦ πρὸς ἔλεον βέπει, κατὰ γε τὴν σὴν ἐλπίδα,
 πῶς ἂν μεταβάλοιτο πρὸς τοῦναντίον εἰς πικρίαν
 μεθαρμύζων τὸν ἔλεον; Ἀλλὰ πρὸ χειρὸς τῶν ἐρι-
 στικῶν ἢ πρὸς τὸ τοιοῦτον ἀντίθεσις. Εὐθύς γὰρ εἰς
 συνηγορίαν τῆς ἑαυτῶν πικρίας τὰς ἐκ τῆς προφη-
 τείας φωνὰς παρατίθενται· τὸν Δαβὶδ ἐκλιπεῖν τοὺς
 ἁμαρτωλοὺς ποθοῦντα, καὶ αἰσχύνην καὶ ἐντροπήν
 τῶν ἐχθρῶν κατευχόμενον· τὸν Ἰερεμίαν ἰδεῖν τὴν
 παρὰ Θεῷ ἐκδίχησιν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμοῦντα·
 τὸν Ὡσηὲ μῆτρην ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηροὺς
 δοθῆναι τοῖς ἐχθροῖς δεόμενον. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα
 σποράδην κείμενα ταῖς ἀγίαις Γραφαῖς ἀναλέγονται, D
 συνιστάμενοι τὸ δεῖν τῶν ἐναντίων κατεύχεσθαι, καὶ
 τῆς ἑαυτῶν πικρίας συνεργὸν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν
 ἀγαθότητα. Ἀλλ' ἡμεῖς ὡς ἂν ἐκ παρόδου τοὺς ἐκ τῆς
 τοιαύτης ἀφορμῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ὀδηγουμένους
 παύσαιμεν βαττολογοῦντας, τοῦτο περὶ ἐκάστου τῶν
 μνημονευθέντων παραθησόμεθα.

confusionem inimicis imprecantem ¹¹ : Jeremiam, vindictam et poenas a Deo de adversariis sumptas
 videre cupientem ¹² : Oream vulvam sterilem et ubera sicca inimicis dari rogantem ¹³. Ac multa
 talia passim in sanctis Scripturis posita colligunt, quod adversariis imprecari, et suæ ipsorum sævitie
 bonitatem Dei adjutricem adsciscere oporteat, concludentes. Verum nos, ut obiter eorum, qui ex ta-
 li occasione in contrarium deducantur, ineptis ac vanis sermonibus finem imponamus, hoc ad sin-
 gula, quæ memorata sunt, in medium adducemus.

¹¹ Psal. ix, 4 sqq. ¹² Jerem. x, 17. ¹³ Ose. ix, 6 sqq.

Nullus ex vere sanctis, a sancto Spiritu divini-
 tus afflatus, quorum dicta divina ordinatione ad
 admonitionem insequentium hominum perscripta
 sunt, aliquid mali sibi studio habuisse demonstra-
 bitur; sed omnium, quæ ab ipsis dicta sunt, in-
 tentio atque consilium spectat ad correctionem et
 emendationem vitiositatis atque malitiæ, quæ tunc
 in natura vigeat. Quemadmodum igitur ille, qui
 orat, ne sint ægrotantes, ne sint egentes, non
 hominum interitum, sed morbi et egestatis aboli-
 tionem fieri cupit: ita etiam, dum quisque sancto-
 rum orant, ut id, quod naturæ adversum et inimi-
 cum est, ad interitum religatur, suspicionem
 imperitioribus præbent, quasi adversus homines
 sæviant et exacerbati sint. Nam et Psalmorum
 scriptor cum dixit: *Tollantur peccatores et iniqui*
*de terra, ut non sint*²⁴; ut peccatum et iniquitas
 deficiant, orat. Non enim homo hominum hostis
 est: sed liberæ voluntatis motus ad nequitiam et
 malitiam, loco hostis constituit id quod natura
 conjunctum est. Ut malum igitur deficiat, orat. At
 homo malum non est. Quomodo enim malum fuerit,
 id quod boni simulacrum et imitamentum est? Ita
 etiam si pudorem et confusionem inimicis impre-
 catur, ostendit tibi catervam adversariorum, qui
 ab invisibili inimico stantes, vitam humanam
 oppugnant. De quibus etiam Paulus planius loqui-
 tur, luctam nobis esse dicens adversus principatus,
 adversus potestates et rectores hujus mundi, adver-
 sus spirituales improbitates in cælestibus²⁵.
 Dæmoniâcas enim insidias, per quas malignosa
 hominibus ad peccatum adhibentur offendicula,
 congressus iracundi, cupiditatum occasio, invidia,
 odii, superbiæ, taliumve malorum materia: hæc
 cum magnus Propheta videt uniuscujusque animam
 insidiando circumcursantia, ad pudorem redigi
 precatur, qui his inimicis imprecatur. Hoc autem
 nihil est aliud, quam ut ipse servetur. Naturaliter
 enim accidit, ut is, qui in certamine luctæ victus
 sit, ob lapsum suum pudescat: quemadmodum
 victor contra propter victoriam lætatur. Ac quod
 hæc ita sese habeant, orationis forma declarat.
Erubescant enim, inquit, et confundantur qui
*querunt animam meam*²⁶. Non enim imprecatur
 iis, qui damnum in pecuniis afferre per insidias
 conantur: aut iis, qui de finibus agrorum contro-
 versiam movent: aut iis, qui in caput ejus aliquam
 malitiam designant: sed qui adversus animam
 insidias struunt: animæ autem insidiari, quid est
 aliud, nisi a Deo alienare? Porro non aliter anima
 humana a Deo alienatur, quam per vitiosam affe-
 ctionem. Quoniam igitur numen divinum perturba-
 tionis ac vitii semper expertus est, qui in vitio atque
 perturbatione semper versatur, a conjunctione
 divini numinis segregatur. Ne igitur id sibi accidat,
 pudorem adversariis imprecatur. Hoc autem nihil
 aliud est, quam victoriam sibi de nostibus preca-

Οὐδεις τῶν ἀληθῶς ἁγίων, τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι
 θεόφορουμένων, ὧν αἱ ῥήσεις κατὰ θεϊαν οἰκονομίαν
 εἰς νοθεσίαν τῶν ἐφεξῆς ἀνεγράφησαν, ἐπὶ τινι
 κακῷ τὴν σπουδὴν ἔχων ἐπιδειχθήσεται· ἀλλὰ πᾶς
 αὐτοῖς ὁ σκοπὸς τῶν λόγων, πρὸς διόρθωσιν τῆς ἐρ-
 πολιτευομένης τῆ φύσει κακίας βλέπει. Ὡσπερ γί-
 νων ὁ εὐχόμενος μὴ εἶναι νοσοῦντας, μὴ εἶναι πτω-
 χεύοντας, οὐ τῶν ἀνθρώπων ἀναίρεσιν, ἀλλὰ τῆς νό-
 σου καὶ τῆς πτωχείας ἀφανισμόν ἐπιθυμεῖ γενέσθαι·
 οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος, τὸ τῆ φύσει ἐχθρὸν καὶ
 πολέμιον εἰς ἀφανισμόν ἔλθειν δι' εὐχῆς ἔργοντες,
 ὑπόνοιαν τοῖς ἀπαιδευτοτέροις παρέχουσιν, ὡς κατὰ
 ἀνθρώπων πικραίνόμενοι τε καὶ χαλεπαίνοντες. Ὁ π
 γὰρ Ψαλμῶδης εἰπὼν, ὅτι *Ἐκλείπουν ἁμαρτωλοὶ διὰ*
τῆς γῆς καὶ ἀνομοί, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτοῖς·
 τὴν ἁμαρτίαν ἐκλείπειν καὶ ἀνομίαν εὐχεται. Οὐ γὰρ
 ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολέμιος, ἀλλ' ἡ κατὰ κακίαν
 τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς ἐχθροῦ τάξιν τὸ τῆ φύ-
 σεως συντημένον κατέστησεν. Τὸ κακὸν τοίνυν ἐκλεί-
 πειν εὐχεται, ὁ δὲ ἄνθρωπος κακὸν οὐκ ἔστιν· τῶς
 γὰρ ἂν εἴη κακὸν τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ὁμοίωμα; Οὕτως
 καὶ αἰσχύνῃ καὶ ἐντροπῇ τῶν ἐχθρῶν κατεύχεται,
 δείκνυσι σοὶ τὸ στίφος τῶν ἐναντίων, τῶν ἐκ τοῦ ἀε-
 ράτου ἐχθροῦ τῆ ἀνθρωπίνῃ προσπολεμούντων ζωῆ.
 Περὶ ὧν καὶ ὁ Παῦλος γυμνότερον διεξέρχεται, τὴν
 πάλιν λέγων εἶναι ἡμῖν πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς
 ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου,
 πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρα-
 νίοις. Τὰς δαιμονιώδεις ἐπιβουλὰς, δι' ὧν ἐπάγεται
 τοῖς ἀνθρώποις τὰ πονηρὰ πρὸς ἁμαρτίαν συμπά-
 ματα, συντυχίαι θυμῶδεις, ἐπιθυμιῶν ἀφορμαί,
 φθόνου καὶ μίσους καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τῶν τοιοῦ-
 των κακῶν ὑπόθεσις· ταῦτα ὁρῶν ὁ μέγας Προφήτης
 τὴν ἐκάστου ψυχῆν δι' ἐπιβουλῆς περιτρέχοντα, εἰς
 αἰσχύνῃ ἔλθειν εὐχεται, ὁ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τούτων
 εὐχόμενος. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ αὐτ[ὸ] διασφ[ε]ρῆναι. Κατὰ
 φύσιν γὰρ ἐπάγεται τῷ ἡττηθέντι κατὰ τὴν πάλιν τὸ
 ἐπαισχυνθῆναι τῷ πτώματι αὐτοῦ, ὡς καὶ τῷ νικῶντι
 τὸ ἐπὶ τῇ νίκῃ ἀγάλλεσθαι. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως
 ἔχει, δηλοῖ τῆς εὐχῆς τὸ εἶδος. *Αἰσχυνθήτωσαν γὰρ*
φησὶ, καὶ ἐντροπήτωσαν οἱ ζητοῦντές μου τὴν
ψυχὴν. Οὐ γὰρ κατεύχεται τῶν εἰς χρημάτων ζη-
 μίαν ἐπιβουλευόντων, ἢ περὶ γῆς ὄρων διαμφορη-
 τούντων, ἢ τῶν κατὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κακίαν ἐπι-
 δεικνυμένων τινά· ἀλλὰ τῶν ψυχὴν ἐπιβουλευόντων.
 Τῆς δὲ ψυχῆς ἐπιβουλὴ τίς ἄλλη, εἰ μὴ θεοῦ ἀλλο-
 τριώσις; Ἄλλοτριούται δὲ ἀπὸ θεοῦ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ
 οὐκ ἄλλως, ἢ διὰ τῆς ἐμπαθοῦς διαθέσεως. Ἐπεὶ οὖν
 ἀπαθὲς τὸ θεῖον πάντοτε, ὁ ἀεὶ ἐν πάθει γινόμενος,
 τῆς πρὸς τὸ θεῖον συναφείας ἀποσχοινίζεται. Ὡς ἂν
 οὖν μὴ τοῦτο πάθος, αἰσχύνῃ τῶν ἀντιπαλαιόντων
 εὐχεται. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἑαυτῷ νίκην
 κατὰ τῶν πολεμίων ἐπεύξασθαι· οἱ δὲ πολέμιοι τὰ
 πάθη εἰσὶν. Οὕτως ὁ Ἱερεμίας ζῆλον τῆς θεοσεβείας
 ἔχων, εἰδωλομανοῦντος τηρικαῦτα τοῦ βασιλέως, καὶ
 τῶν ὑποχειρίων αὐτῷ συνδιατραφέντων, οὐκ ἰδίῳ τῆ
 θεραπείῃ πάθος, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινου τῶν ἀνθρώπων

²⁴ Psal. ix, 18. ²⁵ Ephes. vi, 12. ²⁶ Psal. vi, 11.

προσάγει τὴν δέησιν, τῇ κατὰ τῶν ἀσεδησάντων ἀρῆ, ἅπαν σωφρονισθῆναι ἀξιῶν τὸ ἀνθρώπινον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ προφήτης, ὃς καὶ πολυγονοῦσαν τότε τὴν κακίαν ἐν τοῖς Ἰσραηλίταις ὄρων, ἀτεχνία δικαίως καταδικάζει, καὶ τὰς πικρὰς θηλὰς τῆς ἀμαρτίας ξηρανθῆναι βούλεται, ὡς ἂν μήτε τίχτοιο τοῖς ἀνθρώποις τὸ κακὸν, μήτε τρέφοιτο. Διὰ τοῦτο προφήτης, *Δὸς αὐτοῖς, φησί, Κύριε, μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηρούς.* Καὶ εἰ τις ἄλλος ἐν τοῖς ἀγίοις εὐρεθῆι τοιοῦτος λόγος, θυμοῦ τινα κατηγορίαν καὶ σημασίαν ἔχων, πρὸς τὴν τοιαύτην πάντως διάνοιαν βλέπει, ἢ ἐξορίζοι τὸ κακὸν, οὐκ ἐπιτρέθοι τὸν ἀνθρώπον. *Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν.* Ἀκούεις τῆς ἀποφάσεως; Πῶς οὖν εἰς τὸν κατὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἐχθρῶν θάνατον παρακαλεῖν ἐμέλεε τὸν Θεόν, τὸν τῆς τοῦ θανάτου ἐνεργείας ἀλλότριον; Οὐ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Ἀλλὰ βαττολογῶν, καὶ κατὰ τῶν ἰδίων ἐχθρῶν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν παρακινῶν, ἐπιτερφθῆναι ταῖς ἀνθρωπίναις αὐτὸν συμφοραῖς ἐγκαλεῖται.

Audis sententiam? Quomodo igitur in Deum, qui a mortis efficacia alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Ἄλλ' ἤδη τινές, φησί, καὶ ἀρχῶν καὶ τιμῶν, καὶ πλούτου ἡξιώθησαν, εὐχῇ πρὸς τοῦτο χρησάμενοι, καὶ θεοφιλεῖς εἶναι διὰ τῆς τοιαύτης εὐκληρίας ὑπενοήθησαν. Πῶς οὖν ἀπειργεῖς ἡμᾶς, εἴποι τις ἂν, περὶ τῶν τοιούτων προσάγειν τῷ Θεῷ τὰς δεήσεις; ἀλλὰ τὸ μὲν πάντα θείας ἐξήφθαι βουλήσ, καὶ ἀνωθεν οἰκονομεῖσθαι τὸν τῆδε βίον, παντὶ δῆλόν ἐστι, καὶ οὐκ ἂν τις ἀντεπείποι τῷ λόγῳ. Τῶν δὲ τοιούτων τῆς εὐχῆς κατορθωμάτων ἄλλας αἰτίας ἐμάθομεν, οὐχ ὡς ἀγαθὰ πάντως τοῦ Θεοῦ ταῦτα τοῖς αἰτούσι νέμονται· ἀλλ' ὡς ἂν διὰ τούτων βεβαιωθῇ τοῖς ἐπιπολασιότεροις ἢ πρὸς τὸν Θεὸν πίστις, καὶ κατ' ὀλίγον ἐν ταῖς μικροτέραις πῶν αἰτήσεων, τὸ ἐπακούειν τὸν Θεὸν τῶν ἰκεσιῶν τῇ πείρᾳ μανθάνοντες, ἀνέλθοιμὲν ποτε πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπιῶν δωρημάτων ἐπιθυμίαν. Καθάπερ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων τέκνων ὀρώμεν· ἂ τέως μὲν τῇ μητρὶ θηλῇ προσφύεται, ὅσον χωρεῖ ἢ φύσις, τοσοῦτον παρὰ τῆς γεννησαμένης ἐπιζητοῦντα· εἰ δὲ ὑπανδρυνθῆι τὸ νήπιον, καὶ τινα προσάβοι τοῦ φθέγγεσθαι δύναμιν, καταφρονεῖ μὲν τῆς θηλῆς, ζητεῖ δὲ τι τοιοῦτον, ἢ προκόμιον, ἢ ἱμάτιον, ἢ τινα τοιαῦτα, οἷς ὁ τῶν νηπίων ὀφθαλμὸς ἐπιτέρπεται· ἐπειδὴν δὲ εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, καὶ συναυξηθῇ τῷ σώματι ἢ διάνοια, τότε πᾶσας τὰς παιδικὰς ἐπιθυμίας καταλιπὼν, τὰ τῷ τελείῳ βλέποντα βίῳ παρὰ τῶν γονέων αἰτήσεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐθίζων τὸν ἀνθρώπον διὰ πάντων πρὸς αὐτὸν βλέπειν, διὰ τοῦτο πολλάκις οὐδὲ τῶν μικροτέρων αἰτήσεων ἀνήκοος γίνεται, ὡς ἂν ἐπὶ τῇ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίᾳ διὰ τῆς ἐν τοῖς μικροῖς εὐεργεσίας τὸν τετυχηκότα τῆς χάριτος προσκαλέσαστο. Καὶ σὺ τοίνυν, εἰ ὁ δεῖνα γέγονε θεῖα προνοία γνῶριμός τε καὶ περιβλεπτός ἐξ ἀφανεστέρων, ἢ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιζητούμενων ἐκτίσαστο, ἀρχῆν

ari: hostes vero perturbationes et vitia sunt. Sic Jeremias vehementi et ardenti pietatis amore præditus, insano simulacrorum cultui dedito rege, qui tunc regnabat, et subditiis eodem cum illo errore involutis unaque perversis, non proprium aliquod incommodum curat, sed pro communi hominum bono Deo preces offert, rogans ut per impetum, qui adversus eos, qui impietate se contaminassent, susciperetur, universum genus humanum ad sanitatem reduceretur²⁷. Similiter autem etiam propheta Oseas, cum inter Israelitas vitiositatem atque malitiam tunc secundam esse videret, merito sterilitate eos condemnat, et acerba peccati ubera arescere vult, ut neque nasceretur, neque aleretur malum hominibus. Idcirco propheta: *Da, inquit, illis, Domine, vulvam sterilem, et ubera sicca*²⁸. Ac si quis alius in sanctis ejusmodi sermo inveniat, qui iram aliquo modo arguat atque significat, ad ejusmodi omnino sententiam spectat, quæ vitium expellat, non hominem conficiat. *Mortem Deus non*

mortem suorum ipsius inimicorum rogaturus esset Deum, qui a mortis efficacia alienus est? Non delectatur perditione vivorum. At is qui blaterat, et adversus suos inimicos humanitatem Dei concitat, hortatur eum, ut calamitatibus hominum delectetur.

Verum jam, inquit, nonnulli etiam principatus et honores, et divitias consecuti sunt, oratione ad hoc usi, et ob ejusmodi felicitatem, Deo chari esse existimati sunt. Quomodo igitur prohibes nos, dixerit aliquis, de ejusmodi rebus preces offerre Deo? Enimvero omnia quidem pendere a divino consilio, atque superne regi hanc vitam terrenam, nemo ignorat: nec quisquam orationi contradixerit, sed talium orationis successuum alias causas didicimus: nimirum quod non quasi bona prorsus petentibus hæc Deus tribuat, sed ut simplicioribus per hæc fiducia erga Deum stabilietur et confirmetur, ac paulatim per minores petitiones experientia ipsa discentes, quod supplices Deus exaudiat, erigamur tandem aliquando ad sublimium pariter et Deum decentium donorum desiderium atque cupiditatem. Quemadmodum in nostris liberis videmus, qui initio quidem uberibus maternis adhærent, quantum natura capit, tantum a matre requirentes. Quod si infans adoleverit, et aliquam facultatem loquendi adeptus fuerit, mammam quidem respuit, quærit autem aliquid ejusmodi, vel comam apposititiam, vel pallium, vel aliqua talia, quibus infantium oculi delectantur; sed ubi ad firmiorem ætatem pervenerit, et mens una cum corpore creverit, tunc omnibus puerilibus studiis atque desideriiis omissis, ea quæ ad perfectam vitam spectant, a parentibus petiturus est: ita etiam Deus, qui per omnia hominem ad sese respicere assuefacit, idcirco sæpenumero ne minoribus quidem petitionibus aures præbere fastidit, ut ad sublimiorum rerum desiderium, per parvarum rerum largitionem eum, qui hoc beneficium consecutus fuerit, invitet. Et tu igitur, si ille et ille divina

²⁷ Jerem. x, 1 sqq. ²⁸ Ose. ix, 14. ²⁹ Sap. i, 13.

providentia nobilis et illustris obscuris parentibus **A** ἢ πλοῦτον, ἢ περιφάνειαν, νόει τὸν σκοπὸν, ὅτι οὐ ἀπόδειξις τῆς μεγάλης δυνάμεως τοῦ Θεοῦ ἡ περὶ ταῦτα φιλανθρωπία γίνεται, ἵνα διὰ τοῦ τυχεῖν τῶν παιδικῶν ἀθυριμάτων, περὶ τῶν μειζόνων καὶ τελεπτέρων προσαγάγῃς τῷ Πατρὶ τὰς αἰτήσεις. Ταῦτα δὲ ἔστιν ὅσα εἰς ψυχὴν φέρει τὸ κέρδος.

ortus evasit, aut aliquid aliud ex iis rebus, quæ res per hanc vitam expetuntur, acquisivit, principatum, vel divitias, aut claritudinem, considera quonam hæc spectent, nimirum, quod per eam, quæ circa has res apparet, humanitatem in rebus magnis tibi potentia Dei demonstratur, ut per hoc, quod animadverteteris, nec ludicras quidem ac pererites res frustra a Deo peti, de majoribus ac perfectioribus Patri preces offeras; hæc autem sunt ea, quæ animæ lucrum afferunt.

Etenim stultissimum fuerit, si quis accedens ad Deum, a sempiterno temporaria roget, a cœlesti terrena, ab Altissimo humilia et abjecta, ab eo, qui regnum cœlorum largitur, hanc terrenam et humilem felicitatem; ab eo qui largitur ea quæ eripi non possunt, ad exiguum tempus alienarum rerum usum: quarum necessaria quidem ademptio, temporarius vero usufructus, et periculosa administratio est. Pulchre autem per adjunctionem ostendit absurditatem, cum dixit: *Sicut gentiles*. Nam in res apparentes studium conferre proprium est eorum, qui nullam sibi futuri sæculi spem proponunt, non iudicii metum, non gehennæ minas, non bonorum expectationem, non aliud quidquam eorum quæ tempore resurrectionis sperantur, qui sicuti pecora ad præsentem vitam intenti quodcumque gulæ ac ventri, reliquisque corporis voluptatibus indulgere possint, id in parte bonorum locant, vel principatum inter aliquos tenere, et reliquis præstare videri, vel multis incubare talentis, aut si quid aliud de hujus sæculi fraudibus est: quibus si quis de futura spe dicat, plane nugator esse videtur, paradisum et regnum, et cœlestem habitationem, et ejusmodi res exponens. Quoniam igitur proprium est eorum, qui spem non habent, ut præsentem vitam adhærescant et addicti sint, recte supervacua ac vana desideria, quæ voluptati addicti per orationem se confecturos sibi esse putant, gentilium esse, Scriptura dicit, existimantium se de rebus absurdis assidue ac sedulo rogando consecuturos esse, ut numen divinum eis ad res non rectas neque necessarias auxilio sit. Existimant enim, inquit, se propter multiloquium suum exauditum iri. Verum hæc quidem, quæ cogitare atque perpendere oportet, per ea, quæ scrutati sumus et ostendimus, edocti sumus: qualem autem conveniat offerre Deo precationem, in sequentibus audiamus, gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

B Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀλογωτάτων προσελθόντα τῷ Θεῷ ζητεῖν παρὰ τοῦ αἰθέρου τὰ πρόσκαιρα, παρὰ τοῦ ἐπουρανίου τὰ ἐπίγεια, παρὰ τοῦ Ὑψίστου τὰ χαμαίζηλα, παρὰ τοῦ βασιλείαν οὐρανῶν δωρουμένου τὴν γῆνιν ταύτην καὶ ταπεινὴν εὐκληρίαν, παρὰ τοῦ ἀναφαίρετα χαριζομένου, τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν ἀλλοτρίων χρῆσιν, ὧν ἀναγκαῖα μὲν ἡ ἀφαίρεσις, πρόσκαιρος δὲ ἡ ἀπόλαυσις, ἐπικίνδυνος δὲ ἡ ἐκνομία· καλῶς δὲ παρίστησι τῇ προσθήκῃ τὸ ἄτοπον, εἰπὼν, Ὅσπερ οἱ ἔθνηκοι. Τὸ γὰρ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν ἰδίῳ ἔστι τῶν μηδεμίαν τῷ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς ὑποτιθεμένων ἐλπίδα, μὴ κρίσεως φόβον, μὴ γένησις ἀπειλήν, μὴ ἀγαθῶν προσδοκίαν, μὴ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐπιζομένων, οἱ βουσκυμάτων δικὴν πρὸς τὸν παρόντα ὁρῶντες βίον, ὅπερ ἂν λαιμῶ καὶ κοιλίᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς τοῦ σώματος ἡδυπαθείαις χαρίζονται, τοῦτο ἐν ἀγαθῶν κρίνουσι μοίρα, ἢ τὸ πρωτεύουσι τινων, καὶ τὸ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς νομισθῆναι, ἢ πολλοῖς ἐπικαθευδῆσαι ταλάντοις, ἢ εἰ τι ἄλλο τῆς βουτικῆς ἀπάτης ἔστιν· οἷς εἰ τις ἂν λέγῃ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος, λῆρος ἀντικρυς εἶναι δοκεῖ, παρὰδεισον καὶ βασιλείαν, καὶ οὐρανῶν διαγωγὴν, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξερχόμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἰδίῳ ἐστὶ τῶν μὴ ἐχόντων ἐλπίδα τὸ προστετηχέναι τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, καλῶς τὰ περιττὰ καὶ μάταια τῆς ἐπιθυμίας, ἃ δι' εὐχῆς ὁνοῦνται κατορθοῦν ἑαυτοῖς οἱ φιλήδονοι, τῶν ἐθνικῶν ὁ λόγος εἶναι φησι, τῶν μιζήντων ἐκ τοῦ προσλιπαρεῖν περὶ τῶν ἀτόπων συνεργῶν ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα τὸ Θεῖον ἔξιν. Δοκοῦσι γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἃ δεῖ γινώσκειν, δι' ὧν ἐζητάσαμεν, ἐδιδάχθημεν. Οἷαν δὲ προσήκει τῷ Θεῷ προσάγειν τὴν δέησιν, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀκουσόμεθα.

C χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

D χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ORATIO II.

Pater noster, qui es in caelis.

Cam magnus ille Moyses ad eam sacrorum disciplinam, quæ in monte instituebatur, populum Israeliticum adduceret, non prius eos apparitione Dei dignes judicavit, quam indicta observatione castitatis, et aspersione aquæ, populo purificationem lege sanxisset: ac ne sic quidem divinæ potentia apparitionem sustinuerunt, sed ad omnem faciem et aspectum eorum, quæ apparebant, ad ignem, ad caliginem, ad fumum, ad tubas, attoniti

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ὅτε προσῆγεν ὁ μέγας Μωϋσῆς τῇ κατὰ τὸ βρος μυσταγωγίᾳ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν, οὐ πρότερον αὐτοὺς τῆς θεοφανείας ἤξιωσεν, πρὶν ἀγνεία τε καὶ περιβρῶντισμῶ νομοθετῆσαι τῷ λαῷ τὸ καθάραιον· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐθάρσησαν τῆς θείας δυνάμεως τὴν ἐμφάνειαν, ἀλλὰ πρὸς πᾶν κατεπλάγησαν τὸ φαινόμενον, τὸ πῦρ, τὸν γνόφον, τὸν καπνόν, τὰς σάλπιγγας· καὶ πρὸς τοὺς πάλιν ἀποστραφεῖς, ἤξιουν τὸν νομοθέτην αὐτοῖς μεσίτην γενέσθαι τοῦ Θεοῦ βουλή-

ματος, ὡς οὐχ ἱκανῆς οὐσης τῆς δυνάμεως αὐτῶν ἅμα προσεγγίσει τῷ Θεῷ, καὶ θεῖαν ἐμφάνειαν δέξασθαι. Ὁ δὲ ἡμέτερος νομοθέτης, καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, προσάγειν ἡμᾶς τῇ θεῇ χάριτι μέλλων, οὐχὶ Σίναιον ἡμῖν ὄρος τῷ λόγῳ παραδείκνυσι γνόφῳ κεκαλυμμένον, καὶ πυρὶ καπνιζόμενον, οὐδὲ σαλπείγῳ φωνᾶς, ἄσημόν τι καὶ καταπληκτικὸν ἀπηχούσας, οὐδὲ τριημέροις ἀγνείαις, καὶ ὕδατι ῥύπον ἐκπλύνοντι τὴν ψυχὴν ἐκκαθάρας, οὐδὲ πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν ἐν τῇ ὑπωρεῖα καταλιπῶν, ἐνὶ μόνῳ τὴν ἄνοδον ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους χαρίζεται, τὴν κεκαλυμμένην τῷ γνόφῳ τῷ τὴν δόξαν Θεοῦ περικρύπτοντι· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἀντὶ τοῦ ὄρους αὐτὸν ἀνάγει τὸν οὐρανὸν, βατὸν τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν διὰ τῆς ἀρετῆς καταστήσας· ἔπειτα δὲ οὐ θεατὰς μόνον τῆς θείας δυνάμεως, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς ἀπεργάζεται, καὶ εἰς συγγένειαν τρόπον τινὰ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως τοὺς προσιόντας ἀγει· οὐδὲ γνόφῳ κατακρύπτει τὴν ὑπερέχουσαν δόξαν, ὡς δυσθεώρητον τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι, ἀλλὰ τῷ τηλαυγεί φωτὶ τῆς διδασκαλίας τὸν γνόφον καταφωτίσας, ἐπὶ λαμπρᾶς αἰθρίας τοῖς καθαροῖς τὴν καρδίαν, τὴν ἄφραστον δόξαν καθορᾶσθαι ἐποίησεν· ὕδωρ δὲ περιβραίνειν, οὐκ ἐξ ἄλλοτριῶν ναμάτων, ἀλλὰ τὸ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἀναδρῶν χαρίζεται, εἴτε τὰς τῶν ὀφθαλμῶν τις λέγει πηγὰς, εἴτε τὴν καθαρὰν τῆς καρδίας συνείδησιν, μηδεμίαν ἰλὺν ἀπὸ τῆς ἐννόμου τῶν γαμετῶν ὀμίλιας, ἀλλ' ἀπὸ πάσης ὑλικῆς τε καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως νομοθετήσας, οὕτω προσάγει διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ. Αὕτη γὰρ τῶν ῥημάτων ἡ δυνάμεις, δι' ἧν οὐχὶ φωνᾶς τινος ἐν συλλαβαῖς ἐκφωνουμένης μανθάνομεν διὰ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἐπίνοιαν τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβάσεως δι' ὑψηλῆς πολιτείας καταρωμένην.

per sermonem discimus, sed rationem ascendendi ad Deum, per sublime institutum vitæ confectam et expeditam.

Ἐξεστι δὲ δι' αὐτῶν τῶν τῆς προσευχῆς λόγων τὴν θεῖαν μυσταγωγίαν κατανοῆσαι. Ὅταν προσεύχησθε, φησὶν· οὐκ εἶπεν, Ὅταν εὐχῆσθε, ἀλλ', Ὅταν προσεύχησθε· ὡς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἤδη προκατορθωθῆναι προσήκοντος, πρὶν διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ προσεγγίσει. Τίς δὲ τῶν ὀνομάτων τούτων κατὰ τὸ σημανόμενον ἔστι διαφορὰ; Ὅτι εὐχὴ μὲν ἔστιν ἐπαγγελία τινὸς τῶν κατ' εὐσέβειαν ἀφιερουμένων· προσευχὴ δὲ αἰτησις ἀγαθῶν, μετὰ ἰκετηρίας προσαιτούμενη Θεῷ. Ἐπεὶ οὖν παρρησίας ἡμῖν χρεῖα, ἕως προσίωμεν Θεῷ, τὰς ὑπὲρ τῶν λυσιτελούντων ἰκετηρίας ποιούμενοι, ἀναγκαίως τὸ κατὰ τὴν εὐχὴν προσηγγήσεται, ἵνα τὸ παρ' ἐπιτῶν ἐκτελέσαντες, οὕτως θαρσύνοντες, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀντιλαβεῖν ἀξιώσωμεν. Διὸ φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι *Τὰς εὐχὰς μου ἀποδώσω σοι, ὡς δὲ δέσσεις τὰ χεῖλη μου· καὶ, εὐξασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Καὶ πολλὰ τοῦ τῆς Γραφῆς τὴν τοιαύτην ἔστιν ἰδεῖν τῆς εὐχῆς σημασίαν, ὡς γινώσκει ἡμᾶς, ὅτι εὐχὴ μὲν ἔστι, καθὼς εἴρηται, χαριστήριος δωροφορίας ἐπαγγελία· ἡ δὲ προσευχὴ, τὴν μετὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς*

atque percussi sunt : et ad sese rursus reversi, legislatorem rogabant, ut is mediator ipsis et inter-nuntius divinæ voluntatis existeret, quasi ipsorum vires ad appropinquandum Deo, divinamque apparitionem excipiendam, satis idoneæ sufficientesque non essent²⁰. At noster legislator, Dominus noster Jesus Christus, ad divinam gratiam nos adducturus, non montem Sinai nobis caligine obductum et igne fumigantem oratione præmonstrat, neque tubarum voces obscurum quiddam atque terrificum resonantes, neque tridui castitate, et aqua sordes eluente animam expurgat, neque omni concione ad radices montis relicta, uni soli ad cacumen montis caligine gloriam Dei tegente circumfusum, ascensum largitur, sed primum quidem pro monte ad ipsum cælum, quod per virtutem pervium hominibus efficit, subducit; deinde vero non spectatores solum divinæ potentiæ, verumetiam socios et participes facit, et ad cognitionem quodammodo supernæ naturæ accedentes ducit : neque caligine præcellentem gloriam abscondit, ut contemplatu difficilis requirentibus sit : sed claro lumine doctrinæ caligine discussa, in lucida ac splendida serenitate puro corde præditis inenarrabilem gloriam conspiciendam præbet; aquam autem ad aspergendum, non ex alienis rivis, sed in nobis ipsis scaturientem largitur, sive oculorum quis fontes dicat, sive puram cordis conscientiam nullam a vitiositate atque malitia limum invehentem : non solum autem a licita uxorum consuetudine, sed ab omni materiali pariter ac vitiosa affectione instituta puritate, ita per orationem homines ad Deum adducit. Hæc est enim verborum vis, quibus non voces quasdam, quæ per syllabas pronuntiantur,

Licet autem per ipsa verba orationis cognoscere divinam sacrorum disciplinam atque institutionem. Cum oratis, inquit²¹, non dixit, όταν εὐχῆσθε, id est, cum vota facitis, sed, όταν προσεύχησθε, id est cum oratis; quasi id, quod ad votum pertinet, officium jam ante præstitum esse conveniat, priusquam per orationem Deus adeatur. Sed quænam horum nominum, quod ad significationem attinet, differentia? εὐχὴ, id est, votum quidem promissio est alicujus rei, quæ pietatis nomine dedicetur et sacris destinetur : προσευχὴ autem, id est, oratio, est petitio bonorum, quæ Deo cum supplicatione offertur. Quoniam igitur fiducia nobis, ut libere loquamur, opus est, cum supplicaturi pro commodis nostris ad Deum accedimus, necessario, quod ad votum pertinet, officium præcedet, ut eo, quod a nobis præstari decebat, officio functi, ita deinceps confidenter invicem a Deo beneficium petamus. Quamobrem Propheta : *Vota mea, inquit, persolvam tibi, quæ labia mea nuncupaverunt*²²; et : *Vota facite, ac persolvite Domino Deo vestro*²³. Ac

²⁰ Exod. xix, 15 sqq. ²¹ Matth. vi, 7; Luc. xi, 2. ²² Psal. lxxv, 13. ²³ Psal. lxxiv, 12.

multis in locis Scripturæ ejusmodi τῆς εὐχῆς, id est, voti significationem videre licet, ut cognoscamus, quod votum quidem sit, ut modo dictum est, doni pro gratiarum actione offerendi facta promissio : προσευχή vero, id est : oratio, eum, qui post promissi impletionem ad Deum fit, aditum significat. Docet igitur nos sermo, ne prius aliquid petamus a Deo, quam aliquod ei munus acceptum et gratum obtulerimus. Vovere enim prius oportet, deinde orare : perinde ac si quis dicit sementem prius fieri, quam fructus percipi oportere. Ergo voti semina prius dejicere, atque ita ex dejectis seminibus adultas jam atque maturas fruges percipere oportet, per orationem remunerationem accipiendo. Proinde quasi colloquium cum fiducia fieri non possit, nisi per præcedens aliquod votum et orationem præcedet.

Quasi igitur jam hoc confectum esset, Dominus ad discipulos ait : *Cum oratis, dicite : Pater noster, qui es in cælis*²⁴. — *Quis dabit mihi alas tanquam columbæ?* inquit alicubi magnus ille David in Psalmis²⁵ : dixerim etiam ipse, parem vocem emittere ausus : *Quis dabit mihi alas illas ad hoc, ut possim una cum sublimitate præstantiæ majestatisque verborum mente subvolare, ut terram quidem omnem relinquam, transeamque omnem aerem in medio fuisum, assequar autem ætheream pulchritudinem, et ad sidera evadam, et omnem in iis ordine ac ratione digestum ornatum inspiciam, ac ne in his quidem consistam, sed hæc etiam percurram, et extra omnia, quæ et moventur et mutantur, evadam, atque stabilem assequar naturam ac potentiam immobilem, et in seipsa statutam, fixam, fundatam atque firmatam, omnia ducentem pariter atque ferentem quæcunque existunt, omnia, inquam, quæ ab inenarrabili voluntate diviniæ sapientiæ pendent; ut ab omnibus quæ alternant et mutantur, mente procul remotus, in immutabili pariter et immobili animæ statu eum, qui nec mutari, nec in alterum perverti potest, per animi sententiam atque judicium prius conciliem et familiarem reddam : deinde vero maxime familiari et amica appellatione invocem ac dicam : *Pater?* Nam quali dicenti opus est animo! quanta fiducia! quali conscientia! ut ubi Deum, quoad ejus fieri potest, per eas appellationes quæ in illo animadvertuntur, ad intellectum inenarrabilis gloriæ quasi manuductus, mente conceperit atque didicerit, quod divina natura, quodcunque tandem ea sit ipsa, bonitas sit, sanctimonia, exultatio, potentia, gloria, puritas, æternitas, semper eodem modo atque similiter sese habens : ac quæcunque talia circa divinam naturam intelliguntur, cum et per divinam Scripturam ac proprias cogitationes animadvertent, deinde talem emittere vocem, et eum, qui talis sit, suum patrem nominare audeat? Perspicuum est enim, quod si alicujus intelligentiæ particeps sit, non ausurus sit, cum non eadem etiam in se cernat,*

ἐπαγγελίας τῷ Θεῷ γινομένην πρόσδοτον διερμηνεύει. Διδάσκει οὖν ἡμᾶς ὁ λόγος, μὴ πρότερον αἰτεῖσθαι τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, πρὶν αὐτῷ τι τῶν κεχαρισμένων δωροφορηῆσαι. Εὐξασθαι γὰρ χρὴ πρότερον, εἴτα προσεύξασθαι· ὡς εἰ τις λέγει προηγεῖσθαι τὴν σπέραν τῆς ἐπικαρπίας. Οὐκ οὖν χρὴ καταβαλεῖν πρότερον τῆς εὐχῆς τὰ σπέρματα, καὶ οὕτως αὐξηθεῖσιν τὴν καταβολὴν τῶν σπερμάτων καρπώσασθαι διὰ τῆς προσευχῆς τὴν χάριν ἀντιλαμβάνοντα. Ὡς οὖν οἱ αἰετοὶ ἐσομένης ἐν παρῆρησι τῆς ἐντευξίας, εἰ μὴ ἐπιποληθεῖσιν εὐχῆ τινα καὶ δωροφορῆα ἢ πρόσδοτον γένοιτο, ἀναγκαίως ἡ εὐχὴ τῆς προσευχῆς προηγέσται.

donum, aditus factus sit, necessario votum orationem,

Ὡς οὖν ἤδη τούτου κατορθωθέντος, φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ὁ Κύριος· Ὅταν προσεύχησθε, λέγετε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς; φησὶ πού τῆς ψαλμοφιδίας ὁ μέγας Δαβὶδ· εἰποῖμι ὅ ἂν καὶ αὐτὸς τολμήσας τὴν ἴσην φωνήν· Τίς δώσει μοι πτέρυγας ἐπιπλάσας, πρὸς τὸ δυνηθῆναι τῷ ὕψει τῆς τῶν βρομῶν μεγαλοφυίας συναναπτῆναι κατὰ διάνοιαν; Ὡσα καταλιπεῖν μὲν τὴν γῆν πᾶσαν, διαπεράσαι τε πάντα τὸν ἐν μέσῳ κεχυμένον ἀέρα· καταλαβεῖν δὲ τὸ αἰθέριον κάλλος, καὶ ἐπὶ τὰ ἀστρα φθάσαι, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτοῖς διακόσμησιν κατεῖναι· στήναι δὲ μὲν ἐν τούτοις, ἀλλὰ διεξελθεῖν καὶ διὰ τούτων, καὶ πάντων τῶν κινουμένων καὶ μεθισταμένων ἐκτὸς γενέσθαι, καὶ καταλαβεῖν τὴν ἐστῶσαν φύσιν, τὴν ἀμετακίνητον δύναμιν, τὴν ἀπ' ἑαυτῆς καθιδρυμένην, τὴν πάντα ἀγροῦσαν τε καὶ φέρουσαν, ὅσα ἐν τῷ εἶναι εἰσι πάντα τὰ τοῦ ἀφράστου θελήματος τῆς θείας σοφίας ἐξηρητημένα· ὡστε πάντων ἀλλοιουμένων τε καὶ μεθισταμένων πόρρω τῆς διανοίας γενόμενος, ἐν ἀτρέπτῳ τε καὶ ἀκλίνῃ τῆς ψυχῆς καταστάσει, τὸν ἀεμπτὸν καὶ ἀναλλοίωτον διὰ τῆς γνώμης πρότερον αἰκεύσασθαι, εἴθ' οὕτω τῆς οικειοτάτης προσηγοριᾶς ἐπικαλέσασθαι καὶ εἰπεῖν, Πάτερ; Οἷός γάρ τῳ λέγοντι χρεῖα ψυχῆς! ὅσης τῆς παρῆρησις! ὡς τῆς συνειδήσεως! ἵνα Θεὸν νοήσας, ὡς ἔστι δυνατόν, ἐκ τῶν ἐπινοουμένων αὐτῷ προσηγοριῶν, πρὸς τὴν σύνεσιν τῆς ἀφράστου δόξης χειραγωγούμενος, καὶ μαθὼν ὅτι ἡ θεία φύσις, ὃ τί ποτε ἔστιν αὐτὸ, ἀφ᾽ ὅτου ἔστιν, ἀγιασμός, ἀγαλλίαμα, δύναμις, δόξα, καθαρότης, αἰδιότης, αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχουσα, καὶ ὅσα τοιαῦτα νεότηται περὶ τὴν θεῖαν φύσιν, διὰ τε τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν οικειῶν λογισμῶν κατανοήσας, εἴτα τολμήσει τὴν τοιαύτην προσέσθαι φωνήν, καὶ τὸν τοιοῦτον ἑαυτοῦ κατονομάσαι πατέρα; Ἀἴτιον γάρ, ὅτι εἰ μετέχει τινὸς διανοίας, οὐκ ἂν θαρσῆσαι μὴ τὰ αὐτὰ καὶ ἐν αὐτῷ βλέπων, ἐκείνην προσέσθαι πρὸς τὸν Θεὸν τὴν φωνήν, καὶ εἰπεῖν· Πάτερ. Τῆς γὰρ πονηρᾶς πράξεως, ὁ ἀγαθὸς κατὰ τὴν οὐσίαν, πατὴρ γενέσθαι φύσιν οὐκ ἔχει· οὕτε τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὁ ἀγιος·

²⁴ Matth. vi, 9. ²⁵ Psal. Ltv, 7.

οὔτε τοῦ περιτρεπομένου, ὁ ἀναλλοίωτος· οὔτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἁμαρτίας, ὁ πατήρ τῆς ζωῆς· οὔτε τῶν ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχημονούντων, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὔτε τοῦ πλεονέκτου, ὁ εὐεργέτης· οὔτε ὅλων τῶν ἐν τινι κακῷ εὐρισκομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γὰρ τις πρὸς ἑαυτὸν βλέπων ἔτι καθαρῶς δεόμενος, καὶ μοχθηρὰν ἑαυτοῦ συνείδησιν ἐπιγινώσκων πλήρη κηλίδων καὶ πονηρῶν ἐγκαυμάτων, πρὶν καθαρθῆναι τῶν τοιούτων τε καὶ τοσούτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἑαυτὸν εἰσποιῶ, καὶ λέγοι, *Πάτερ, τῷ δικαίῳ ὁ ἁδίκος, τῷ καθαρῷ ὁ ἀκάθαρτος*· ὕβρις ἀντικρὺς ἂν εἴη καὶ λοιδορία τὰ ῥήματα, εἴπερ τῆς ἰδίας μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζοι. Ἡ γὰρ τοῦ πατρὸς φωνή, τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ αὐτοῦ ὑποστάντος διασημαίνει. Οὐκοῦν ὁ μοχθηρὸς τὴν συνείδησιν, εἰ πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν λέγει, οὐδὲν ἕτερον ἢ τῶν ἰδίων κακῶν ἀρχηγὸν τε καὶ αἰτίον αὐτὸν εἶναι κατηγορήσει. Ἄλλ' οὐδεὶς *κοινωνία φωνῆ πρὸς σκότος*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ τῷ φωτὶ φῶς προσοικειοῦται, καὶ τῷ δικαίῳ τὸ δίκαιον, καὶ τῷ καλῷ τὸ καλόν, καὶ τῷ ἀφθάρτῳ τὸ ἀφθαρτον. Τὰ δὲ ἐναντία πρὸς τὰ ἄμογενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει. Οὐ γὰρ *δύναται δένδρον καλὸν καρποὺς ποιεῖν*. Εἰ τοίνυν βαρυκάρδιος τις ὢν, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ψεῦδος ζητῶν, κατατολμᾷ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, γνωσκέτω ὅτι οὐ τὸν οὐράνιον ὁ τοιοῦτος Πατέρα καλεῖ, ἀλλὰ τὸν καταχθόνιον, ὃς αὐτὸς τε ψεύστης ἐστὶ, καὶ τοῦ ἐν ἐκάστῳ συνισταμένου ψεύδους πατήρ γίνεται, ἐκεῖνος ἁμαρτία καὶ ἁμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν ψυχὴν, ὀργῆς τέκνα παρὰ τοῦ Ἀποστόλου προσαγορεύονται· καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστάς, ἀπωλείας υἱὸς ὀνομάζεται· καὶ τις βλακώδης καὶ θηλυδρίας, υἱὸς κορασίων αὐτομολούντων προσηγορεύθη. Ὡσαύτως καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου, οἱ λαμπροὶ τὴν συνείδησιν, υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας προσαγορεύονται· καὶ δυνάμεως υἱοὶ ἕτεροι, οἱ πρὸς τὴν θεῖαν ἰσχύϊν ἑαυτοὺς τωμάσαντες. Ὅταν τοίνυν Πατέρα τὸν Θεὸν λέγειν ἡμεῖς ἐν τῇ προσευχῇ διδάσκη ὁ Κύριος, οὐδὲν ἕτερόν μοι δοκεῖ ποιεῖν, ἢ τὸν ὑψηλόν τε καὶ ἐπιτημένον νομοθετῆν βίον· οὐ γὰρ δὴ ψεύδεται διδάσκει ἡμεῖς ἡ ἀλήθεια, ὥστε λέγειν ὃ μὴ ἐσμεν, καὶ ὀνομάζειν ὃ μὴ περὶ ἡμεῶν· ἀλλὰ Πατέρα λέγοντες ἑαυτῶν, τὸν ἀφθαρτόν τε καὶ δίκαιον καὶ ἀγαθόν, ἐπαληθεύειν τῷ βίῳ τὴν ἀγχιστεῖαν. Ὁρᾷς ὄσης ἡμῖν παρασκευῆς ἔστι χρεία; οἴου βίου; πόσης καὶ ποταπῆς ἐστὶ τῆς σπουδῆς, ὥστε ποτὲ πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς παρρησίας; ὑπόθεσις ἡμῶν τῆς συνειδήσεως, τολμῆται εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι *Πάτερ*; Εἰ γὰρ περὶ τὰ χρήματα βλέπεις, εἰ περὶ τὴν βιωτικὴν ἀπάτην ἠσχολημένος εἶης, ἢ τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν ἀναζητοῖς, εἰ τῶν ἐπιθυμιῶν ταῖς ἐμπαθεστέρας δουλείαις· ἔπειτα τὴν υἰοσύνην προσευχὴν διὰ στόματος λάβοις· τί οἶε ἐρεῖν τὸν εἰς τὸν βίον βλέποντα, καὶ τῆς προσευχῆς ἐπαίοντα; Ἐγὼ τοιούτων τινῶν ῥημάτων ἀκούειν δόκω, ὡσανεὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν τοιοῦτον λέγοντος·

²⁶ II Cor. vi, 14 ²⁷ Matth. vii, 18. ²⁸ Joan. vi, 44. ²⁹ Ephes. ii, 3. ³⁰ Joan. xvii, 12. ³¹ Ephes. v, 8.

A illam vocem ad Deum emittere, ac dicere, *Pater*. Nam improbæ voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest: neque vita contaminati, sanctus: neque ejus, qui huc illuc circumagitur, is qui alius fieri ac mutari non potest: neque mortificati per peccatum, pater vitæ; neque eorum, qui vitis probrosis et ignominiosis impulsu turpia committunt, is qui purus et integer est; neque avari et raptoris, benefactor; nec eorum denique, qui in aliquo malo deprehenduntur, is qui in omni bono cernitur atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expiatione etiam nunc opus habens, seipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnoscens plenam maculis, et scelerum notis injustis, priusquam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat: *Pater, justo injustus, puro impurus: contumelia atque convicium plane ea verba fuerint, siquidem suæ nequitiae patrem Deum nominat*. Nam patris vocabulum, causam ex ipso procreati significat. Ergo si conscientia vitiosa quis præditus patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem et auctorem eum insimulabit. *At nulla communio luci cum tenebris*, inquit Apostolus ²⁶; sed cum lumine lumen consociatur, cum justitia justitia, cum honestate honestas, cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quæ ejusdem generis sunt, plane cognationem habent. *Nam enim potest arbor bona malos producere fructus* ²⁷. Si quis igitur gravi tardoque corde, ut inquit Scriptura, atque mendacium quærens, audet orationis verba usurpare, sciat is, quod non coelestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse mendax est, et ejus, quod in unoquoque constat, mendacii pater existit, ille qui peccatum, et peccati pater est ²⁸. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii iræ ab Apostolo appellantur ²⁹; et qui a vita desciverit, perditionis filius nominatur ³⁰; mollis item quispiam et effeminatus, filius puellarum transfugientium appellatur. Similiter etiam ex contrario, conscientia lauta, pura ac luculenta præditi, filii lucis et diei appellantur ³¹: virium item filii alii, qui ad divinum robur sese firmaverint. Cum igitur ut Patrem Deum in oratione dicamus, Dominus nos docet, nihil mihi facere aliud videtur, quam sublimem et altam instituire atque præscribere vitam; non enim utique mentiri nos veritas docet, ut dicamus nos esse, quod non simus, et appellemus nos eo nomine, quod natura nobis attributum non sit, sed ut dum incorruptum, et justum, et bonum Patrem nostrum dicimus, vitæ integritate propinquitatem referamus, eamque veram esse ostendamus. Vides quanto nobis opus sit apparatu? quali vita? quanto ac quali studio, ut ad eum modum fiduciæ erecta tandem conscientia nostra ad Deum dicere audeamus, *Pater*? Nam si pecunias spectes, si circa

seculares vitæ fraudes occupatus sis, aut ex hominibus gloriam quaras; si vitiosis cupiditatibus servias, deinde ejusmodi orationem in ore habeas, quid dicturum esse putas eum, qui vitam tuam intuetur, et orationem intelligit? Nam ego quidem ejusmodi quædam, quasi Deo ad talem dicente, mihi verba videor audire: Patrem vocas qui vita corruptus es, eum qui incorruptibilitatis et integritatis Pater est? Cur sordida tua voce contaminas nomen incorruptum? cur falso tibi verbum hoc usurpas? Cur naturam impollutam dedecoras? si filius meus esses, meis bonis prorsus etiam tuam vitam insignem esse oportebat; non agnosco naturæ meæ imaginem in te; adversariorum sunt ista insignia: quæ societas luci cum tenebris? quæ vitæ et mortis cognatio est? quæ necessitudo natura puro cum impuro intercedit? multum interest inter benefactorem et raptorem. Insociabilis inter misericordem et inimicem contrarietas intercedit: alius est pater vitiorum, quæ in te sunt; nam mea soboles paternis bonis decoratur, filius misericordis misericors; integri et puri, integer et purus est; corruptus alienus est ab incorrupto; et ut summatim dicam, ex bono bonus, et ex justo justus editur; vos autem non novi, unde sitis. Quocirca priusquam aliquis vita expiatus et expurgatus sit, periculosum est in hac oratione audacem esse, et Patrem suum Deum nominare.

Verum audiamus rursus verba orationis, si quo modo forte crebriore repetitione, rerum occultarum sententia a nobis animadverti atque cognosci possit. *Pater noster, qui es in cælis*. Enimvero quod vita cum virtute conjuncta Deus conciliandus sit, mediocriter a nobis per ea, quæ supra dicta sunt, ostensum est. Sed videntur mihi hæc verba etiam profundiore quamdam sententiam designare; hæc enim et patriæ, ex qua excidimus, et cognationis quam amissimus, recordationem nobis ingenerant. Etenim in illa narratione, quam de adolescente exponit, qui sedem patriam reliquerat, et ad porcinam vitam transierat, historicorum more abitionem ejus et luxum narrando, miseriam humanam Verbum ostendit; non autem prius eum ad pristinam felicitatem reducit, quam sensum præsentis calamitatis suscepisset, et ad sese reversus poenitentiae verba meditari cœpisset: hæc autem aliquo modo cum verbis orationis congruebant, dicebat enim illic: *Pater, peccavi in cælum, et coram te*⁴²: non adjecturus confessioni peccatum in cælum, nisi persuasus sibi patriam esse cælum, quo relicto peccaverat: quapropter etiam ejusmodi confessionis meditatio aditu facilem ei patrem efficit, adeo ut etiam accederet ad eum, et osculo collum appeteret (quod rationale jugum significat, per Evangelii traditionem homini, qui primum præcepti jugum exuerat, et legem custodem repudiaverat, per os injectum) atque etiam stola circumdaret eum, non alia, sed prima, qua per inobedientiam nudatus erat, simul atque interdicta gustasset, nudum sese conspicatus. Annulus item in digito per sculpturam palæ imaginis recuperationem significat. Munit autem etiam pedes calceamentis, ne nudo calcaneo capiti serpentis appro-

A Πατέρα καλεῖς ὁ κατεφθαρμένος τῷ βίῳ τὸν τῆς ἀφθαρσίας Πατέρα; Τί μολύσεις τῇ βυπαρξῇ σου φωνῇ τὸ ἀκήρατον ὄνομα; Τί καταφεύδῃ τοῦ ῥήματος; Τί καθυβρίζεις τὴν ἀμύλοντον φύσιν; Εἰ τέκνοι ἴς σὺ ἐμὸν, ἐκ τῶν ἐμῶν ἀγαθῶν ἔδει πάντως καὶ τὸν σὸν βίον χαρακτηρίζεσθαι· οὐκ ἐπιγινώσκω τῆς ἐμῆς φύσεως ἐν σοὶ τὴν εἰκόνα· ἐκ τῶν ἐναντίων οἱ χαρακτῆρες· τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς ζωῆς καὶ θανάτου συγγένεια; τίς οικειότης τῶν καθαρῶν τῆν φύσιν πρὸς τὸ ἀκάθαρτον; Πολὺ τοῦ εὐεργέτου πρὸς τὸν πλεονέκτην τὸ μέσον. Ἄμικτος ἡ τοῦ ἐλεήμονος καὶ τοῦ ἀπηνοῦς ἐναντιώσις· ἄλλος πατήρ τῶν ἐν σοὶ κακῶν· τὰ γὰρ ἐμὰ γεννήματα τοῖς πατράσις ἀγαθοῖς καλλωπίζεται, τέκνον τοῦ ἐλεήμονος ὁ ἐλεήμων, καὶ τοῦ καθαρῶ ὁ καθαρὸς, ὁ φθόρος ἀλλότριος τοῦ ἀφάρτου· καὶ τὸ ὄλον, ἐξ ἀγαθοῦ ἀγαθός, καὶ ἐκ δικαίου δικαίος. Ὑμᾶς δὲ οὐκ οἶδα πῶθεν ἐστὲ. Οὐκοῦν ἐπικινδύον πρὶν καθαρθῆναι τῷ βίῳ τῆς προσευχῆς ταύτης κατατολμῆσαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάσαι.

Ἄλλὰ ἀκούσωμεν τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων πάλιν, εἰ τις ἄρα γένοιτο ἡμῖν τῶν κρυφίων τῶ νοῦ κατανόσις διὰ τῆς συνεχεστέρως ἐπαναλήψεως. *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅτι μὲν οὖν χρῆ τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ τὸν Θεὸν οικειώσασθαι, μετρίως ἡμῖν διὰ τῶν προλαβόντων ἐξήτασται λόγων. Δοκίμῆ δέ μοι καὶ βαθυτέραν τινα διάνοιαν ὑποσημαίνει ὁ λόγος· ταῦτα γὰρ ὑπόμνησιν ἡμῖν ἐμποιεῖ τῆς τῆ πατρίδος ἴς ἐκπετώκαμεν, καὶ τῆς εὐγενείας, ἴς ἀπεβλήθημεν. Καὶ γὰρ ἐν τῷ κατὰ τὸν νέον διηγήματι, τὸν ἀποστάντα τῆς πατρῴας ἐστίας, καὶ πρὸς τὸν χοιρώδη βίον αὐτομολήσαντα, τὴν ἀνθρωπίνην ἀθλιότητα δεῖκνυσιν ὁ Λόγος ἱστορικῶς διηγούμενος τὴν ἀποφοίτησιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀσωτίαν· οὐ πρότερον δὲ αὐτὸν ἐπανάγει πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν, πρὶν αἰσθησθῆναι αὐτὸν τῆς παρούσης ἀναλαβεῖν συμφορᾶς, εἰς ἑαυτὸν ἔλθειν, καὶ μελετήσαι τὰ τῆς μεταμελείας ῥήματα. Ταῦτα δὲ ἦν συμβαίνοντά πως τοῖς τῆς προσευχῆς λόγοις· ἔφησε γὰρ ἐκεῖ· *Πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου· οὐκ ἂν προσθεῖς τῇ ἐξομολογήσει τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἁμαρτίαν, μὴ πεπεισμένος πατρίδα εἶναι τὸν οὐρανὸν, ὃν καταλιπὼν ἐπλημμέλησε· διὰ τοῦτο καὶ εὐπρόσιτον αὐτῷ τὸν πατέρα ἡ μελέτη τῆς τοιαύτης ἐξομολογήσεως ἀπεργάζεται, ὥστε καὶ προσδραμεῖν αὐτῷ, καὶ φιλήματι τὸν τράχηλον δεξιώσασθαι (ὅπερ σημαίνει τὸν λογικὸν ζυγὸν, τὸν διὰ στόματος ἐπιβληθέντα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παραδόσεως, τῷ ἐκδύντι τὴν πρώτην τῆς ἐντολῆς ζεύγλην, καὶ ἀποσεισαμένῳ τὸν φυλάσσοντα νόμον), περιθεῖναι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν στολήν, οὐκ ἄλλην, ἀλλὰ τὴν πρώτην, ἴς ἐγυμνώθῃ διὰ τῆς παρακοῆς, ὁμοῦ τῇ γεύσει τῶν ἀπειρημένων γυμνῶν ἑαυτὸν θεασάμενος. Ὁ τε περὶ τὴν χεῖρα δακτύλιος, διὰ τῆς ἐν τῇ σφενδόνη γλυφῆς τῆς*

⁴² Luc. xv, 21. ⁴³ Gen. iii, 10.

εἰκόνας ἐπανάληψιν ὑποσημαίνει. Ἀσφαλίζεται δὲ A
καὶ τοὺς πόδας τοῖς ὑποδήμασιν, ὡς ἂν μὴ γυμνῆ
τῇ πτέρνῃ, τῇ κεφαλῇ τοῦ ὄψεως προσεγγίζων, ἐμ-
πίπτῃ τῷ δῆγματι. Ὡσπερ τοίνυν ἐκεῖ τῆς παρὰ τοῦ
πατρὸς φιλανθρωπίας αἰτία γέγονε τῷ νέφῃ ἢ πρὸς
τὴν πατρῶν ἐστὶν ἐπιστροφή (αὕτη δὲ ἐστὶν ὁ
οὐρανὸς εἰς τὸν πεπλημμεληκέναι τῷ πατρὶ λέγει),
οὕτω καὶ ἐνταῦθα δοκεῖ μοι διδάσκων ὁ Κύριος τὸν
ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπικαλεῖσθαι Πατέρα, μνήμην σοι
ποιεῖσθαι τῆς ἀγαθῆς πατρίδος, ὡς ἂν ἐπιθυμίαν
σφοδρότεραν τῶν καλῶν ἐμποίησας, ἐπιστήσειέ σε τῇ
ὁδῷ τῇ πρὸς τὴν πατρίδα πάλιν ἐπαναγούσῃ. Ὁδὸς
δὲ ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀν-
άγουσα, οὐδεμία τις ἐστὶν ἄλλη, εἰ μὴ φυγὴ καὶ ἀπό-
στασις τῶν περιγείων κακῶν· τῆς δὲ φυγῆς τῶν
κακῶν ἐπίνοια, οὐκ ἄλλη μοι τις εἶναι δοκεῖ, πλὴν B
τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιώσεως. Τὸ δὲ ὁμοιωθῆναι
Θεῷ, τὸ δίκαιόν τε καὶ ὁσιον καὶ ἀγαθόν, καὶ τὰ
τοιαῦτά ἐστι γενέσθαι. Ὡν εἰ τις, ὡς ἐστὶ δυνατόν,
τοὺς χαρακτήρας ἐναργῶς ἐν ἑαυτῷ τυπώσειεν, ἀμο-
γητὶ κατὰ τὸ αὐτόματον πρὸς τὸν οὐράνιον χώρον ἀπὸ
τοῦ περιγείου μεταστήσεται βίου. Οὐ γὰρ τοπικὴ
τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ ἀνθρώπινόν ἐστὶν ἡ διάστασις,
ὥστε τινὸς μηχανῆς τε ἡμῖν καὶ ἐπινοίας γενέσθαι
χρεῖαν, τὸ βαρὺ τε καὶ ἐμβριθὲς καὶ γεῶδες τοῦτο
σαρκίαν πρὸς τὴν ἀσώματόν τε καὶ νοεράν διαγωγὴν
μετοικίξειν· ἀλλὰ νοητῶς τῆς ἀρετῆς τοῦ κακοῦ κε-
χωρισμένης, ἐν μόνῃ τῇ προαιρέσει τοῦ ἀνθρώπου
καίται, πρὸς ὅπερ ἂν ἐπικληθῆι τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἐν
ἐκείνῃ εἶναι. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς ἐπιταί πόνος ἐλέσθαι C
τὸ ἀγαθόν (τῷ δὲ ἐλέσθαι καὶ τὸ τυχεῖν ἐπιταί ὧν
τις προελετο), ἔξεστὶ σοι εὐθύς ἐν τῷ οὐρανῷ εἶναι,
τὸν Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ λαβόντι. Εἰ γὰρ, καθὼς φησὶν
ὁ Ἐκκλησιαστής, Ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ, σὺ δὲ τῷ
Θεῷ, κατὰ τὸν Προφήτην προσεκολλήθης· ἀνάγκη
πᾶσα τὸν τῷ Θεῷ συνημμένον ἐκεῖ εἶναι ὅπου ἐστὶν
ὁ Θεός. Προστάξας τοίνυν ἐν τῇ προσευχῇ λέγειν πρὸς
ἑαυτοῦ τὸν Θεόν, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ὁμοιωθῆναι σε τῇ
θεοπρατεί πολιτεία τῷ οὐρανίῳ κελύει Πατρὶ, καθ-
άπερ καὶ φανερώτερον ἐτέρωθι τὸ τοιοῦτον παρεγ-
χυῆ, λέγων· Γίνεσθε τέλειοι, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ
ὁμῶν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν.

Εἰ οὖν νενοήκαμεν τῆς τοιαύτης προσευχῆς τὴν
διάνοιαν, καιρὸς ἂν εἴη παρασκευάζειν ἑαυτῶν τὰς D
φυχὰς, ὥστε ποτὲ θαρσῆσαι τὰς φωνὰς ταύτας ἀνα-
λαβεῖν διὰ στόματος, καὶ εἰπεῖν ἐν παρρησίᾳ· Πάτερ
ὁμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὡσπερ γὰρ φανερὰ τῆς
πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιότητός ἐστὶ τὰ γνωρίσματα, δι'
ὧν ἐστὶ τέκνον Θεοῦ γενέσθαι τινὰ (Ὅσοι γὰρ ἔλαβον
αὐτόν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ
γενέσθαι· λαμβάνει δὲ τις ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν, ὁ τὴν
κατὰ τὸ ἀγαθὸν ἀναλαβὼν τελειότητα)· οὕτως ἐστὶ
τινὰ καὶ τοῦ πονηροῦ χαρακτήρος ἴδια σημεῖα, ἐν
οἷς ὁ γενόμενος, υἱὸς Θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, τῆς ἐναν-
τίας φύσεως τὴν εἰκόνα φέρων. Βούλει γινῶναι τοῦ
πονηροῦ χαρακτήρος τὰ ἰδιώματα; Ὁ φθόνος, τὸ
μῖσος, ἡ διαβολή, ὁ τυφός, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθὴς

pinquans, incidat in morsum. Quemadmodum igitur illic reversio ad patriam sedem paternæ humanitatis adolescenti causa exstitit (patria autem sedes erat cœlum, in quod se peccasse ad patrem dicit) : ita etiam hic mihi Dominus, dum cœlestem Patrem invocandum esse docet, bonam illam patriam in memoriam redigere tibi videtur, ut vehementiori bonorum injecto desiderio sistat te rursus in via ad patriam reducenti. Via autem quæ naturam humanam ad cœlum subducit, nulla est alia, nisi fuga et vitatio vitiorum terrenorum. Porro fugæ vitiorum ratio mihi non alia iniri posse videtur, quam si Dei similes evadamus. Deo autem similem fieri, est justum pariter ac sanctum, bonum, et ejusmodi virtutibus præditum fieri: quarum virtutum, si quis, quoad ejus fieri potest, insignia manifesta in sese impresserit, sine labore, nulloque negotio per se suaque sponte a terrena vita ad cœlestem locum transferetur. Non enim loci intervallo numen divinum ab humano genere distat, ut aliqua machina nobis atque excogitato artificio sit opus, quo hæc gravis, ponderosa atque terrena caruacula ad incorpoream pariter et intellectualem habitationem traducatur; sed virtute a vitio, prout intelligentia percipi datur, separata, in solo animi humani proposito situm est, ut quocunque cupiditate inclinatus sit, in eo versetur. Quoniam igitur nullus labor sumendo atque eligendo bono subest, atque electionem etiam adeptio successusque prosper sequitur eorum, quæ sibi quisque sumpsit et elegit: licet tibi statim esse in cœlo, ubi Deum in mente sumpseris. Nam si, ut Ecclesiastes inquit, *Deus in cælo est* 44: tu vero Deo, secundum Prophetam, quasi agglutinatus es et adhæres 45; omnino necesse est, ut Deo conjunctus illic sit, ubi Deus est. Cum igitur præceperit, ut in oratione Deum Patrem tuum dicas, non alium, quam per divinum vitæ institutum te cœlesti Patri similem fieri jubet, quemadmodum etiam alibi apertius id mandat, dicens: *Sitis perfecti, sicut etiam Pater vester cœlestis perfectus est* 46.

Si igitur intelleximus ejusmodi orationis sententiam, tempus fuerit animos nostros præparandi, ut aliquando audeamus has voces sumere in os, ac dicere cum fiducia, *Pater noster, qui es in cœlis*. Quemadmodum enim similitudinis cum Deo manifesta sunt indicia, per quæ filius Dei fieri quis potest (*Quotquot enim receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem, ut filii Dei fierent* 47: recipit autem aliquis in sese Deum, qui boni perfectionem recepit): ita etiam improbi simulacri sua quædam sunt signa, quibus insignitus esse filius Dei non potest utpote contrariæ naturæ imaginem gerens. Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas? invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insani gloriæ studii morbus: hæc et

44 Eccle. v, 1. 45 Psal. LXXII, 28. 46 Matth. v, 48. 47 Joan. i, 12.

ejusmodi sunt, quibus forma adversarii insignitur atque notatur. Cujus igitur animus ejusmodi maculis et notis infectus et inustus est, si patrem invocaverit, uter ei pater auscultabit? nimirum is, qui cognatus est invocanti: is autem non ille cœlestis, sed subterraneus est. Cujus enim signa proximæ cognationis gerit, ille suam omnino cognationem agnoscet. Quocirca improbi atque scelesti hominis oratio, quandiu in improbitate fuerit, diaboli invocatio est: at ejus, qui destiterit ab improbitate, et vivit in bonitate, bonum Patrem vox invocabit. Cum igitur accesserimus ad Deum, prius vitam inspiciamus, an aliquid dignum cognatione divina in nobis geramus; deinde vero ejusmodi verbum proferre audeamus: qui enim Patrem dicere jussit, mendacium dicere non permisit. Quocirca qui ita vitam instituerit, ut divinam generis nobilitatem decet, is recte ad cœlestem civitatem spectat, et Patrem cœlorum regem, et patriam suam cœlestem nominans beatitudinem. Quoniam pertinet illius consilii propositum atque intentio? Ea quæ supra sunt, cogitanda, ubi Deus: illic fundamenta habitationis suæ cuique jacienda esse; illic thesauros condendos: illic cor suum quemque traducere debere; ubi enim thesaurus, ibi etiam cor est⁴⁸: ad paternam omni tempore pulchritudinem spectandum esse, et juxta illam, suum unumquemque animum exornare debere. *Non est acceptio personarum apud Deum*, inquit Scriptura⁴⁹. Absint item a tua forma tales sordes. Ab invidia atque ab omni vitii nota purum et integrum numen divinum est. Ne te quidem designent ejusmodi vitia: non invidia, non superbia: non aliud quidquam eorum, quæ divinam pulchritudinem pollunt ac fœdant. Si talis fueris, ne verearis familiari et amica voce Deum invocare, et Patrem tuum universi Dominum nominare: intuebitur te paternis oculis, divina stola circumdabit, annulo ornabit, instruet ac præparabit Evangelicis calceamentis pedes ad superum iter: restituet te cœlesti patriæ, per Christum Jesum Dominum nostrum: quem decet gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

Sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum.

Lex quæ futurorum bonorum continet umbram, et typicis quibusdam ænigmatibus et involucribus veritatem præsignificat⁵⁰, cum in occultum ac remotum templi locum, quod ἄδυτον dicitur (ob id, quod eo, præter sacerdotes, adire fas non esset), sacerdotem Deo preces oblatorum introducit, primum quidem piacularibus quibusdam sacrificiis, et circumspersionibus introiturum purificat et lustrat: deinde ubi eum stola sacerdotali, auro, purpura, reliquisque floridis tincturæ coloribus eleganter et affabre facta atque elaborata exornaverit, pectora-

⁴⁸ Matth. vi, 21. ⁴⁹ Rom. ii, 11. ⁵⁰ Hebr. x, 1.

ἐπιθυμία, τὸ κατὰ τὴν δοξομανίαν ἀβρώστημα· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφή τοῦ ἐναντίου χαρακτηρίζεται. Ὁ τοίνυν ταῖς τοιαύταις κηλίαι τὴν ψυχὴν ἐγκεκαυμένος, ἐὰν πατέρα καλέσῃ, ποῖος αὐτὸν πατὴρ ἐπακούσεται; ἀληθεὶς δὲ συγγενὴς πρὸς τὸν κεκλητότα ἔχων· οὗτος δὲ ἐστὶν οὐχ ὁ οὐράνιος, ἀλλ' ὁ καταχθόνιος. Οὐ γὰρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγχιστείας, ἐκεῖνος πάντως τὴν ἰδίαν συγγένειαν ἐπαγνώσεται. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδρὸς προσευχὴ, εἰς ἃν ἐν τῇ πονηρίᾳ ἦ, τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται· τοῦ δὲ ἀφροσύτου τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγαθότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἡ φωνὴ προσκαλεῖται. Ὅταν τοίνυν προσώμεν τῷ Θεῷ, πρότερον τὸν βίον ἐπισκοπήσωμεν, εἰ τι τῆς θείας συγγενείας ἀξίον ἐν ἑαυτοῖς φέρομεν· εἰθ' οὕτω τὸν τοιοῦτον λόγον θηρήσωμεν. Ὁ γὰρ λέγειν Πατέρα προστάξας, τὸ ψεύδος λέγειν οὐ συνέχώρησεν. Οὐκοῦν ὁ τῆς θεϊκῆς εὐγενείας ἀξίως πολιτευσάμενος, οὗτος καλῶς πρὸς τὴν οὐράνιον πόλιν ὄρᾳ, Πατέρα τε τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλέα, καὶ πατρίδα ἑαυτοῦ τὴν οὐράνιον ὀνομάζων μακαριότητα. Εἰς τί φέρει τῆς συμβουλῆς ὁ σκοπέος; τὰ ἄνω φρονεῖν, οὐ ὁ Θεός· ἐκαστὸς θεμελίους τῆς οἰκίας ἑαυτοῦ καταβάλλεσθαι· ἐκεῖ τοὺς θησαυροὺς ἀποτίθεσθαι· ἐκεῖ μετοικίζειν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν. Ὅπου γὰρ ἐστὶν ὁ θησαυρός, ἐκεῖ ἐστὶ καὶ ἡ καρδία· πρὸς τὸ πατρικὸν κάλλος διαπαντὸς βλέπειν, καὶ κατ' ἐκεῖνο τὴν ἰδίαν καλλωπίζειν ψυχὴν. *Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ Θεῷ*, φησὶν ἡ Γραφή. Ἀπέσω καὶ τῆς σῆς μορφῆς ὁ τοιοῦτος ῥύπος. Φθόνου καθαρὸν τὸ θεῖον, καὶ πάσης ἐμπαθοῦς κηλίδος. Μηδέ σε καταστιζέτω τὰ τοιαῦτα πάθη, μὴ φθόνος, μὴ τῦφος, μὴ ἄλλο τι τῶν μολυνόντων τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ἐὰν τοιοῦτος ἦς, θάρσησον τῇ οἰκίᾳ φωνῇ τὸν Θεὸν προσκαλέσασθαι, καὶ Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν παντὸς Δεσπότην ὀνομάσαι. Ὅψεται σε πατρικοῖς ὀφθαλμοῖς, περιστελεῖ σε τῇ θεῖᾳ στολῇ, καὶ κατακοσμήσει τῷ δακτυλίῳ, καταρτίσει τοὺς πόδας πρὸς τὴν ἄνω πορείαν τοῖς εὐαγγελικοῖς ὑποδήμασιν, ἀποκαταστήσει σε τῇ οὐρανίῳ πατρίδι· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ Γ.

Ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.

Ὁ τὴν σκιάν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν περιέχων νόμος, καὶ τισὶν ἀνίγμασι τυπικοῖς προαναφανῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐπειδὴν εἰς τὸ ἄδυτον εἰσάγει προσευζόμενον τῷ Θεῷ τὸν ἱερέα, πρῶτον μὲν καθαρῶς τισί, καὶ περιβρᾶντισμοῖς ἀφαγνίζει τὸν εἰσιόντα. Ἐἶτα τῇ ἱερατικῇ στολῇ χρυσῷ καὶ πορφύρᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀνθεσι τῆς βαφῆς ἐκπρεπῶς ἐξησημένην κατακοσμήσας, τὴν τε περιστήθιον ἐπιβαλὼν αὐτῷ μίτραν, καὶ τοὺς κώδωνας τῶν κρασπέδων μετὰ τῶν ῥοτσκων ἐξάψας, ἀνθεν δὲ ταῖς ἐπωμίσι διασφίγγας τὸν ἐπενδύτην, καὶ τὴν κεφαλὴν καλλωπίσας τῷ

διαδήματι, σαφιλῶς τε τῆς κόμης καταχέας τοῦ μύρου· οὕτως αὐτὸν παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον, τὰς ἀπορήτους ἱερουργίας ἐπιτελέσοντα· ὁ δὲ πνευματικὸς νομοθέτης ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπογυμνῶν τῶν σωματικῶν προκαλυμμάτων τὸν νόμον, καὶ εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων τὰ τῶν τύπων αἰνίγματα, πρῶτον μὲν οὐχ ἓνα τοῦ παντὸς ἀποκρίνας μόνον εἰς ὁμίλιαν ἄγει Θεῷ, ἀλλὰ παντὶ κατὰ τὸ ἴσον τὴν ἀξίαν ταύτην χαρίζεται, κοινήν προθεὶς τοῖς βουλομένοις τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν· ἔπειτα δὲ οὐκ ἄλλοτριῶ κόσμῳ τῷ ἐκ βαφῆς τινοῦ καὶ ὑφαντικῆς περιεργασίας ἐξευρημένῳ, τὸ κάλλος τοῦ ἱερέως σοφίζεται, ἀλλ' οἰκεῖον αὐτῷ καὶ συμφυῆ περιβάλλει τὸν κόσμον, ἀντὶ τῆς ποιικίλης ἀλουργίδος ταῖς τῶν ἀρετῶν χάρισι περιανθίζων· κοσμεῖ δὲ καὶ τὸ στήθος, οὐ γὰρ χρυσῷ, ἀλλ' ἐν ἀκηράτῳ καὶ καθαρᾷ συνειδήσει τὸ τῆς καρδίας ὠραίζων κάλλος. Ἐναρμύζει δὲ τῇ μίτρᾳ καὶ πολυτελῶν λίθων ἀυγάς· αὗται δὲ εἰσὶν αἱ τῶν ἁγίων ἐντολῶν λαμπηδόνες, ὡς τῷ Ἀποστόλῳ δοκεῖ. Ἀλλὰ καὶ τῇ περισκελίῃ τὸ μέρος ἐκεῖνο, ᾧ κόσμος ἐστὶ τὸ τοιοῦτον τοῦ ἐνδύματος κατασφαλίζεται. Πάντως δὲ οὐκ ἀγνοεῖς ὅτι τὸ τῆς σωφροσύνης περιβάλλον, κόσμος τοῦ τοιοῦτου μέρους ἐστίν· ἀπαρτήσας δὲ τῶν κρασπέδων τοῦ βίου τοὺς νοητοὺς βόσκους τε καὶ τοὺς κώδωνας· ταῦτα δὲ εἰκότως ἄν τις τὰ προφανῆ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας νοήσειεν, ὡς ἂν ἐπίσημος ἢ κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην πορεία γένοιτο. Τούτων οὖν τῶν κρασπέδων ἐξάφιας ἀντὶ μὲν τοῦ κώδωνος, τὸν εἴηχον λόγον τῆς πίστεως· ἀντὶ δὲ τοῦ βόσκου, τὴν κεκρυμμένην τῆς μελλούσης ἐλπίδος ἐτοιμασίαν, τὴν τῷ στυφροτέρῳ βίῳ κεκαλυμμένην, οὕτω παράγει ἐπὶ τὸ ἄδυτον τοῦ ἱεροῦ καὶ ἐνδόξατον. Τὸ δὲ ἄδυτον τοῦτο οὐκ ἄψυχόν ἐστίν, οὔτε χειρόδητον· ἀλλὰ τὸ κρυπτόν τῆς καρδίας ἡμῶν ταμείον, ἐὰν ἀληθῶς ἄδυτον ἢ τῇ κακίᾳ, καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς ἀνεπίδατον. Κοσμεῖ δὲ τὴν κεφαλὴν τῷ οὐρανίῳ φρονήματι, οὐ γραμμῶν τύπον ἐνσημηνάμενος πετάλω χρυσῷ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐντυπώσας ἐν τῷ ἡγεμονικῷ λογισμῷ. Μύρον δὲ κατασχεδάζει τῆς κόμης, τὸ παρ' αὐτῆς ἐνδοθεν τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν μυρεψόμενον. Θῦμα δὲ καὶ ἱερεῖον προσάγειν αὐτὸν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, διὰ τῆς μυστικῆς ἱερουργίας, οὐκ ἄλλο τι ἢ ἑαυτόν. Ὁ γὰρ οὕτως παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ἱερωσύνην ταύτην ἀγόμενος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς κερύσσας ἐν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ πῦμα Θεοῦ, οὕτως ἰλεοῦται τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἀδύτοις γενόμενος, ἑαυτὸν διὰ τῆς τοιαύτης θυσίας ἱεουργήσας, καὶ παραστήσας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα, θυσίαν ζῶσαν ἄγλιαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Ἀλλ' ἐρεῖ τις Ἰσως, μὴ ταῦτα κατὰ τὸ πρόχειρον ἔχειν τὴν τῆς προσευχῆς διάνοιαν τῆς προκειμένης ἡμῖν εἰς ἐξήγησιν· περινοεῖν δὲ ἡμᾶς τοὺς τοιοῦτους λόγους, οὐκ ἐκ τῶν οἰκειῶν τοῖς ὑποκειμένοις ἀρμόζοντας. Οὐκοῦν πάλιν ὑπομνησθήτω τῶν πρώτων τῆς προσευχῆς διδαγμάτων. Ὁ γὰρ οὕτως ἑαυτὸν παρασκευάσας, ὥστε ἐν παρόρσει τολμήσαι Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὄνο-

lemque mitram et fasciam ei injecerit, ac tintinnabula ex simbriis cum malogranatis suspenderit : superne quoque tunicam epomidibus constrinxerit, et diademate caput exornaverit, capillumque largiter infuso unguento imbuerit : ita demum eum ad adytum arcana sacrificia peracturum producit ⁸¹. At spiritualis legislator Dominus noster Jesus Christus, corporalibus legem velamentis spolians atque denudans, et in apertum proferens ænigmata atque involucra figurarum : primum quidem non unum ex universo corpore segregans, illum solum ad colloquium Dei adducit : sed commune volentibus sacerdotii beneficium ac munus proponens, cuilibet hanc dignitatem ex æquo largitur : deinde vero non alieno ornatu, qui ex tinctura quadam et superfluo opere textorio exquisitus sit, fictam pulchritudinem sacerdotis ostentat : sed proprio atque nativo eum ornamento circumdat, pro varia veste purpurea virtutum gratiis excolens. Instruit autem etiam pectus non terreno auro, sed integra puraque conscientia pulchritudinem cordis exornans : atque huic mitræ pretiosorum quoque lapidum fulgores adaptat : hi autem sanctorum mandatorum splendores sunt, ut Apostolo videtur. Quinetiam femoralibus munit illam partem, cui id inludenti genus ornamento est. Prorsus autem non ignoras, quod pudicitiae amiculum, ornamentum ejus partis sit. Cum appendisset autem ex simbriis vitæ spiritualia malogranata et tintinnabula (per hæc autem recte quis præclara opera vitæ cum virtute actæ intellexerit, ut insigne per hanc vitam iter sit.) Ex his igitur simbriis cum pro tintinnabulo quidem bene sonantem sermonem fidei suspendisset, pro malogranato vero occultam futuræ spei promptitudinem, eam, quæ duriori vita tecta est, ita demum ad ἄδυτον, et intimum templi locum producit. Ἄδυτον autem hoc non inanimum neque manu factum, sed arcanum cordis nostri penetrabile atque conclave est : si vere ἄδυτον, id est, impenetrabile nequitiae, et malis cogitationibus inaccessum sit. Ornat item caput cælesti sensu, non litterarum figuram aureæ laminæ imprimens, sed ipsum Deum in principali ratione insculpens. Unguentum autem capillo inspergit, quod ab ipsa anima per virtutes intrinsecus conficitur : atque etiam præparat eum, ut victimam et hostiam per mysticum sacrificium offerat Deo, non aliud quidquam nisi seipsum. Qui enim ita a Domino ad hoc sacrificium per gladium spiritus, quod est verbum Dei, sensum carnis mortificans, ducitur, is intra adyta Deum placat, seipsum per tale sacrificium immolans, suumque corpus hostiam viventem, sanctam, acceptam Deo sistens. Sed fortasse dicet aliquis, non hæc, prout prima facie appareat, sententiam orationis, quam exponendam suscepimus, continere : sed nos ejusmodi sermones, qui rei propositæ ex propriis ejus verbis

⁸¹ Levit. viii, 7, sqq.

collecti non conveniant, comminisci. Reminiscatur ergo denuo atque recordetur primam orationis doctrinam: nam qui ita sese paravit, ut libere Deum patrem suum nominare audeat, is plane amictus est illa stola, quam oratio descripsit, tintinnabulis resonat, corymbis decoratur, circa pectus præceptorum fulgoribus resplendet, gestat humeris patriarchas et prophetas, loco nominum virtutibus illorum ad sui ornatum translatis: caput corona justitiæ ornat, capillum cœlesti unguento delibutum habet, et intra supercœlestia adyta versatur: quæ omni cogitationi profanæ revera ððóτα, id est impenetrabilia atque inaccessa sunt. Enimvero quomodo et exornatum et instructum esse conveniat eum, qui sacerdotis officio functurus sit, mediocriter per ea quæ tractata atque explicata sunt, oratio demonstravit; reliquum fuerit ipsam considerare petitionem, quam eum, qui intra adytum orationis nude exposita, prima facie percepta,

Sanctificetur, inquit, nomen tuum; adveniat regnum tuum. Quid hæc ad id, quod mihi opus est? dixerit aliquis homo, vel propter peccata seipsum per penitentiam castigans, vel ut peccatum invalescens effugiat, Deum in auxilium vocans, semper in oculis habens eum, qui per tentationes impugnat: hinc ira rationem a constantia, moderatione, atque officio deducit: illinc rerum absurdarum cupiditates animi vigorem enervant: ab altera parte avaritia et rei suæ quovis modo augendæ studium perspicaci parti cordis hebetudinem et cæcitatem inducit; fastus, superbia, ððíðµ, reliquæque adversariorum nostrorum catalogus et numerus, tanquam caterva hostium undique se circumfundens, extremorum malorum animæ periculum inducit: et qui hæc firmiori auxilio studeat effugere atque evitare, quibus verbis magis propriis uteretur? annon quibus David usus est? *Eripiar, inquit, ex odio prosequentibus me*⁸³; et, *Avertantur inimici mei retrorsum*⁸⁴; et, *Da nobis auxilium ex afflictione*⁸⁵: et quæcunque talia sunt, per quæ auxilium Dei contra adversarios excitare licet. Nunc vero modus orandi quid continet? *Sanctificetur nomen tuum.* Si enim hoc a me non dicatur, nunquid fieri potest, ut nomen Dei sanctum non sit? *Adveniat regnum tuum.* Quid enim a potestate Dei alienum est, qui, ut inquit Isaias⁸⁶, totum cœlum palmo comprehendit, qui amplectitur terram, qui humidam naturam in manu continet et comprehendit, qui omnem mundanam simul et supramundanam naturam quasi in ulnis gestat? Si igitur nomen Dei semper sanctum est, ac nihil effugit vim dominationis Dei, sed et omnium rerum potitur, et quod ad sanctificationem attinet, adjunctione amplius opus non habet, quippe cui per omnia nihil deest, sed perfectus est: quid sibi vult hoc optatum, *Sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum*? An forsitan tale quidpiam Verbum,

μάσαι, οὗτος ἀκριβῶς περιχρῆται τὴν στολὴν ἐκείνην, ἣν ὁ λόγος ὑπέγραψεν, καὶ ἤχει τοὺς κώδικας, καὶ ἔξανθει τοὺς βιβλίους· καὶ λάμπει περὶ τὸ σῆθος ταῖς τῶν ἐντολῶν αὐγαῖς, καὶ φέρει τοὺς ὤμους τοῦ πατριάρχου καὶ προφήτου, ἀντὶ τῶν ὀνομάτων, τὰς ἀρετὰς ἐκείνων εἰς τὸν ἴδιον κόσμον μετακοσμήσας· καὶ τὴν κεφαλὴν κοσμεῖ τῷ τῆς δικαιοσύνης στεφάνῳ, καὶ τὴν κόμην ἔχει τῷ οὐρανῷ μύρω διάβροχον. ἐντός τε γίνεται τῶν ὑπερουρανίων ἀδύτων· ἔκτῃ παντὶ λογισμῷ βεβήλην ἔδωκε ὡς ἀληθῶς ἐστὶ καὶ ἀνεπίβατα. Ἄλλ' ὅπως προσήκει παρασκευασθαι τὸν ἱερωμένον, μετρίως ἐν τοῖς ἐξητασμένοις ὁ λόγος ὑπέδειξεν· λοιπὸν δ' ἂν εἴη σκοπεῖν αὐτὴν τὴν ἀκτῆσιν, ἣν προσάγειν ἐκίλευσε τῷ Θεῷ, τὸν ἐντός τῶν ἀδύτων γενόμενον. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον, εὐληπτοῦ παρέχειν ἡμῖν τὴν διάνοιαν, ψιλῶς τῆς προσευχῆς ἐκτεθέντα τὰ ῥήματα.

versatur, Deo offerre jussit: non enim mihi verba facilem nobis sententiam præbere videntur.

Ἁγιασθήτω, φησι, τὸ ὄνομα σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί ταῦτα πρὸς τὴν ἐμὴν χρεῖαν; εἰκα τις ἄνθρωπος, ἢ ἐπὶ ἀμαρτίαις ἐαυτὸν διὰ μετανοίας μαστίζων, ἢ ὅπως ἂν φύγοι κατακρατούσαν τὴν ἀμαρτίαν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν καλῶν, ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων ἀεὶ τὸν διὰ τῶν πειρασμῶν προσπαλαίοντα. Ἐνθεν οἱ θυμοὶ τὸν λογισμὸν τοῦ καθεστηκότος παράγουσιν· ἐκείθεν αἱ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαι τὸν νόμον τῆς ψυχῆς ἐκνευρίζουσιν· ἐτέρωθεν ἡ πλεονεξία πῆρσιν ἐπάγει τῷ διορατικῷ τῆς καρδίας, ὁ τυφός, ἡ ὑπερηφανία, τὸ μῖσος, ὁ λοιπὸς τῶν ἀντιπαλαιόντων ἡμῖν κατέλογος. Οἶόν τι στίφος πολέμιον ἐν κύκλῳ περιστοιχισάμενον, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπάγει τῇ ψυχῇ κίνδυνον. Εἶτα ὁ ἐκδύναει ταῦτα διὰ τῆς κρείττονος συμμαχίας σπουδάζων, ποίοις ἀνκυρώτερον χρήσαιο λόγοις; οὐχ οἷς ὁ μέγας Δαβὶδ, *Ῥυσθήτην ἐκ τῶν μισούντων με, λέγων· καὶ Ἄποστραφείησαν οἱ ἐχθροὶ μου εἰς τὰ ὀπίσω· καὶ Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως, καὶ ὄσα τοιαῦτα, δι' ὧν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὴν συμμαχίαν κατὰ τῶν ἐναντίων διαναστήσαι; Νυνὶ δὲ τί φησιν ὁ τῆς προσευχῆς νόμος; Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομα σου. Εἰ γὰρ μὴ λέγοιτο παρ' ἐμοῦ τοῦτο, ἄρα δυνατόν ἐστὶ μὴ ἅγιον εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα; Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Τί γὰρ τῆς ἐξουσίας τοῦ Θεοῦ ἡλλοτριῶται, τοῦ διεληφότος τῇ σπιθαμῇ τῶν οὐρανῶν ὅλον, καθὼς φησιν Ἡσαίας, τοῦ περιδεδοραμένου τὴν γῆν, τοῦ περικρατοῦντος ἐν τῇ χειρὶ τὴν ὑγρὰν φύσιν, ὃς πᾶσαν ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον ἐνηγκάλισται κτίσιν; Εἰ οὖν ἅγιον ἀεὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κράτος, καὶ οὐδὲν ἐκπέφυγε τὸ κράτος τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλὰ καὶ κρατεῖ πάντων, καὶ κατὰ τὸν ἁγιασμὸν προσθήκης οὐκ ἐπιδέχεται, ὁ διὰ πάντων ἀνελλιπῆς καὶ τέλειος· τί βούλεται ἡ εὐχὴ, Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομα σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Εἰ τάχα τι τοιοῦτον ὁ Λόγος ἐν τῷ εἶδει τῆς προσευχῆς δογματίζει, ὅτι ἀσθενῆς ἐστὶ πρὸς ἀγαθοῦ τινος κτήσιν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἂν τι*

⁸³ Psal. xxx, 16. ⁸⁴ Psal. lv, 10. ⁸⁵ Psal. lxx, 13. ⁸⁶ Isa. xl, 12.

γένοιτο τῶν σπουδαζομένων ἡμῖν, μὴ τῆς θείας συμ-
μαχίας τὸ ἀγαθὸν ἐν ἡμῖν κατορθούσης; ἀγαθῶν δὲ
πάντων ἐστὶ τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίῳ τὸ ὄνομα
τοῦ Θεοῦ ἐνδοξάζεσθαι. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν ἐκ τοῦ
ἐναντίου προτιμοτέρα ἡ ἔννοια.

Ἦκουσά που τῆς ἁγίας Γραφῆς κατακρινούσης
ἐκείνους, οἳ τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημίας αἵτιοι
γίνονται. *Οὐαὶ γάρ, φησὶ, δι' οὗς τὸ ὄνομά μου
βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι!* Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν
ἐστίν· Οἱ μὴπω πεπιστευκότες τῷ λόγῳ τῆς ἀλη-
θείας, πρὸς τὸν βίον τῶν παραδεδεγμένων τὴν τοῦ
μυστηρίου πίστιν ἀποσκοποῦσιν. Ὅταν τοίνυν τὸ μὲν
ὄνομα τῆς πίστεως ἐν τισιν ᾗ, ὃ δὲ βίος ἀντιφθέγ-
γηται τῷ ὀνόματι, ἢ διὰ πλεονεξίας εἰδωλολατρῶν, ἢ
ἐν μέθαις καὶ κώμοις ἀσχημονῶν, καὶ τῷ βορβόρῳ
τῆς ἀσωτίας ὑδὲ δίκην ἐγκαλινδούμενος· πρόχειρος
εὐθύς παρὰ τῶν ἀπίστων ὁ λόγος, οὐκ εἰς τὴν προ-
αίρεσιν τῶν κακῶς τῷ βίῳ κεχημένων τὴν κατηγο-
ρίαν τρέπων, ἀλλ' ὡς τοιαῦτα πράττειν τοῦ μυστη-
ρίου διδάσκοντος· μὴ γὰρ ἂν γενέσθαι τὸν δεῖνα τὸν
τὰ θεῖα μεμυημένον μυστήρια, ἢ λοιδορον, ἢ πλεον-
έκτην, ἢ ἄρπαγα, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον κακόν, εἰ μὴ
ἐννομον αὐτοῖς τὸ ἁμαρτάνειν ἦν, διὰ τοῦτο χαλεπὴν
τοῖς τοιοῦτοις ἀπειλὴν ὁ Λόγος ἐπανατείνεται λέγων
ἐκείνοις εἶναι τὸ, *Οὐαὶ δι' οὗς τὸ ὄνομά μου
βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Εἰ δὲ τοῦτο νενόη-
ται, καιρὸς ἂν εἴη, τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου λεγόμενον
κατανοῆσαι. Εὐχέσθαι γὰρ πρό γε πάντων οἶμαι
χρῆναι, καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τῆς προσευχῆς τὸ κε-
φάλαιον, τὸ μὴ βλασφημεῖσθαι ἐν τῷ ἐμῷ βίῳ τῷ
ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ δοξάζεσθαι καὶ ἀγιάζεσθαι.
Ἐν ἐμοὶ οὖν, φησὶν, ἁγιασθήτω τὸ ἐπικληθέν μοι
ὄνομα τῆς σῆς δεσποτείας, *Ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι
τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν
τοῖς οὐρανοῖς.* Τίς δὲ οὕτω θηριώδης καὶ ἄλογος,
ἵστω ὁρῶν ἐν τοῖς πεπιστευκόσι Θεῷ βίον καθαρὸν δι'
ἀρετῆς κατωρθωμένον, πάντων τῶν ἐξ ἁμαρτίας μο-
λυσμάτων καθαρεύοντα, πάσης τῆς πρὸς τὸ χεῖρον
ὀπιονίας ἄλλοτριούμενον, λαμπρὸν τῇ σωφροσύνῃ,
σεμνὸν τῇ φρονήσει, ἀνδρείας ἔχοντα πρὸς τὰς πῶν
παθῶν προσβολὰς, μηδαμοῦ ταῖς σωματικαῖς ἡδυπα-
θείαις μαλακίζόμενον, τρυφῆς καὶ βλακειᾶς καὶ
τῆς κατὰ τὸν τύφον χαννότητος ὡς οἱ μέλιστα κεχω-
ρισμένον, τοσοῦτον μετέχοντα τοῦ βίου, ὅσον ἐπάνα-
γες, ἄκρω τῷ ποδὶ τῆς γῆς ἐπιψαύοντα, οὐ ταῖς
καθ' ἡδονὴν ἀπαλαύσειαι τῷ γῆνι τούτῳ βίῳ κατα-
χωννύμενον, ἀλλ' ὑπερανεστῶτα πάσης τῆς κατ'
αἰσθησιν γενομένης ἀπάτης, καὶ πρὸς τὴν ἀσώματον
ζωὴν διὰ σαρκὸς ἀμιλλώμενον, ἕνα πλοῦτον νομι-
ζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν
πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυναστείαν
μίαν, τὸ κρατεῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς
ἀνθρωπίνους παθήμασιν, ἀχθόμενον τῇ παρατάσει
τῆς τοῦ ὑλικοῦ βίου ζωῆς· σπεύδοντα δὲ καθάπερ οἱ
διὰ πλάγους κακοπαθοῦντες πρὸς τὸν λιμένα κατα-

A per formam orandi tradit, quod cum infirma ad boni
alicujus acquisitionem humana natura sit, idcirco
nihil nobis contingere possit eorum, quæ affecta-
mus, nisi divinum auxilium bonum in nobis con-
ficiat? Porro caput omnium honorum est, si per
nobis ex contrario planior fieri intellectus.

Audivi alicubi sacram Scripturam condemnantem
illos, qui in causa sunt, ut Deo obtrectetur. *Væ,*
inquit, *propter quos nomen meum male audit inter
gentes!* Hoc autem tale est: Qui nondum sermoni
veritatis crediderunt, eorum qui fidem mysterii
acceperunt, vitam inspiciunt, et observant. Cum
igitur nomen quidem fidei in aliquibus fuerit, vita
vero nomini quasi obloquatur atque repugnet, quippe
vel per avaritiam simulacrorum cultui dedita, vel
ebrietatum et comessationum turpitudine sædata,
et more suis in luto luxuriæ immersa: statim in
promptu infidelium sermo est, non in voluntatem
et institutum eorum, qui hoc sæculo facultatibus-
que male utuntur, sed in mysterium, quasi talia
facere doceat, criminationem vertens: non enim
illum et illum, qui divinis mysteriis initiatus sit,
vel convitiatorem, vel fraudatorem et avarum, vel
raptorem, vel aliquo alio tali vitio obnoxium futu-
rum fuisse, nisi peccare licitum eis esset, propter-
ea graves minas talibus Scriptura intentat, dum
dicit: *Væ illis, per quos nomen meum male audit
inter gentes.* Si igitur hoc intellectum est, tempus
C fuerit, id quod ex contrario dicitur, considerare.
Optare enim atque precari ante omnia opinor, at-
que hoc orationis constitui caput oportere, ne pro-
pter meam vitam nomen Dei male audiat, sed glo-
rificetur et sanctificetur. In me igitur sanctificetur,
inquit, nomen tuæ dominationis, quod a me invo-
catur, *ut videant homines bona opera, et glorificent
Patrem, qui est in cælis!* Quis autem est adeo ferus
et rationis expers, qui si inter eos, qui Deo credi-
derunt, videat vitam puram, quæ per virtutem exi-
gatur, ab omnibus peccati inquinamentiis vacuum
atque puram, ab omni suspitione mala alienam,
temperantia claram, prudentia gravem, fortem et
firmam adversus affectuum ac perturbationum im-
petus et incursus, corporis voluptatibus nullo modo
mollem et effeminatam, a deliciis, a torpore et
ignavia, a tumore fastus quam maxime remotam,
temporalibus facultatibus et reliquo sæculari cultu,
quantum necessitas desideret, utentem, summo
pede terram tangentem, quæ fruendis percipiendis-
que voluptatibus hoc terreo sæculo non obruatur,
sed superet omnem per sensus adhibitam fraudem,
per carnem cum incorporea vita certet, unas divi-
tias virtutis opes existimet, unam nobilitatem, ne-
cessitudinem cum Deo, unam dignitatem, unum
potentatum, seipsum in potestate habere, et huma-
nis affectibus non servire, quæ productione mate-
rialis huius sæculi vitæ doleat et angatur, studeat

⁵⁶ Isa. LII, 5. ⁵⁷ Matth. v, 16.

autem atque mitatur, quemadmodum illi, qui in mari vexantur atque affliguntur, capere portum quietis. Quis igitur si talem videat, nomen, quod ab ejusmodi vita invocetur, non glorificet? Quocirca qui in oratione dicit, *Sanctificetur nomen tuum*, vi verborum hæc orat: Auxilii tui præsidio atque adjumento flam irreprehensibilis et inculpatus, justus, pius: abstinence ab omni malo facinore: loquens id quod verum, faciens quod justum sit: in rectitudine ambulans, temperantia illustris, integritate decoratus, sapientia atque prudentia ornatus, ad supera aspirans, terrena despiciens, institutis angelicæ vitæ clarescens. Hæc et ejusmodi brevis hæc petitio continet, quæ per orationem ad Deum dicit: *Sanctificetur nomen tuum*. Non enim aliter per hominem Deus glorificari potest, nisi virtus ejus testetur, divinam potentiam atque virtutem esse causam honorum.

Quæ deinceps sequitur petitio, regnum Dei optat advenire. Nunquid nunc regem fieri vult universi regem, qui semper est, quod est? qui ad omnem mutationem firmus et immobilis est? qui non potest reperire melius quidquam, in quod transeat? Quid igitur sibi vult optatio, quæ regnum Dei evocat? Ac veram quidem hujus rei rationem noverint illi quibus spiritus veritatis occulta mysteria revelat: nos autem ejusmodi de hoc dicto opinionem atque sententiam habemus: Una rebus universis superimposita est ac præsidet vera potestas et virtus, quæ universalitatis suscepit imperium, et regnat non violento quodam atque tyrannico potentatu, ut quæ metu ac necessitudine sub imperium ac ditionem suam obnoxios subjunxerit. Liberam enim ac vacuum ab omni metu nulliusque dominio subjectam convenit esse virtutem, lubenti animo bonum eligentem atque sumentem: caput autem omnis boni est, vivificæ potestati subditum case. Quoniam igitur humana natura a boni judicio fraude inducta aberravit, et ad contrarium nostrum arbitrium inclinavit, et omne malum hominum vitam invasit, et in potestatem suam rededit: innumeris modis morte naturæ immista (omnis enim malitiæ vitiositatisque forma tanquam via quædam et aditus morti adversum nos existit). Quoniam igitur ejusmodi tyrannidi circumventi atque obnoxii fuimus, tanquam per carnifices quosdam vel hostes, incursum affectuum atque perturbationum in servitutem a morte redacti: recte precamur regnum Dei super nos venire. Non enim aliter pravam corruptionis potestatem exuere atque effugere poterimus, nisi vivifica virtus invicem in nobis imperium susceperit. Si igitur regnum Dei super nos venire potiverimus, hæc vi verborum Deum precamur: Corruptioni exemptus sim, a morte liberatus sim, solvar a vinculis peccati: ne posthac regnet amplius in me mors: ne amplius adversum nos efficax sit malitiæ vitiositatisque tyrannidis, ne prævaleat adversum me hostis, neu per peccatum captivum me ducat: sed veniat super me regnum

τῆσαι τῆς ἀναπαύσεως. Τίς τοίνυν τὸν τοιοῦτον ὄρων, οὐ δοξάζῃ τὸ ἄνομα τὸ ἐπιτεκλημένον τῷ τοιοῦτῳ βίῳ; Οὐκοῦν ἐν τῇ προσευχῇ λέγων, Ἄγιασθήτω τὸ ὄνομα σου, ἐν ἐμοὶ ταῦτα τῇ δυνάμει τῶν λεγομένων προσεύχεται· Γενοίμην τῇ συνεργίᾳ τῆς σῆς βοήθειας, ἀμειπτος, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, λαλῶν ἀλήθειαν, ἐργαζόμενος δικαιοσύνην· ἐν εὐθύτητι πορευόμενος, τῇ σωφροσύνῃ λάμπων, τῇ ἀφθαρσίᾳ κοσμούμενος, τῇ σοφίᾳ καὶ τῇ φρονήσει καλλωπιζόμενος, τὰ θεῶν φρονῶν, τῶν γηίνων ὑπερορῶν, ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτείαις ἐλλαμπρυνόμενος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα περιέχει ἡ βραχεία αἰτησις αὕτη, ἡ λέγουσα ἕξ προσευχῆς τῷ θεῷ, ὅτι Ἄγιασθήτω τὸ ὄνομα σου. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως δυνατόν ἐν ἀνθρώπῳ δοξασθῆναι θεόν, μὴ τῆς κατ' αὐτὸν ἀρετῆς τῇ θεῷ δυνάμει τῆν αἰτίαν τῶν ἀγαθῶν μαρτυρούσης.

Ὁ δὲ ἐφεξῆς λόγος τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ εὐχεται ἔλθειν. Ἄρα νῦν ἀξιολογέσθαι βασιλεῖα τὸν τοῦ παντὸς βασιλεῖα, τὸν ἀεὶ ὄντα ὄντα ὄντα ἔστιν, τὸν πρὸς πᾶσαν μεταβολὴν ἀμετάθετον, τὸν οὐκ ἔχοντα εὐρεῖν κρεῖττον εἰς ὃ μεταθήσεται; Τί οὖν βούλεται ἡ εὐχὴ τοῦ θεοῦ βασιλείαν ἐκκαλουμένην; Ἄλλὰ τὸν μὲν ἀληθῆ περὶ τούτου λόγον γνοῖεν ἄν, οἷς τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἀνακαλύπτει τὰ κεκρυμμένα μυστήρια· ἡμεῖς δὲ τοιαύτην ἔχομεν περὶ τοῦ ῥήτου τὴν διάνοιαν· Μία τῶν πάντων ὑπέρχεται ἡ ἀληθῆς ἐξουσία καὶ δύναμις, ἡ τοῦ παντὸς ἀναδεχόμενη τὸ κράτος, καὶ βασιλεύουσα, οὐ βίβητι καὶ τυραννικῆ δυναστείᾳ, φόβοις καὶ ἀνάγκαις ὑποζεύξασα τῇ ὑποταγῇ τὸ ὑπήκοον. Ἐλευθέρην γὰρ εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρετὴν καὶ ἀδέσποτον, ἐκουσίᾳ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν αἰρουμένην· ἀγαθοῦ δὲ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὸ τὴν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ἀπεπλανήθη δι' ἀπίστην ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον γέγονε τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἡ ῥοπή, καὶ παντὶ τῷ χεῖρονι ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατεκρατήθη, μυρταῖς ὁδοῖς τοῦ θανάτου κατακρηθέντος τῇ φύσει· πᾶσα γὰρ κακία ἰδέα οἷόν τις ὁδὸς τῷ θανάτῳ καθ' ἡμῶν γίνεται. Ἐπειδὴ τοίνυν τῇ τοιαύτῃ τυραννίδι περιεσχέθημεν, καθάπερ δημίους τισὶν ἢ πολεμίους, ταῖς προσβολαῖς τῶν παθημάτων τῷ θανάτῳ δεδουλωμένοι· καλῶς εὐχόμεθα, τοῦ θεοῦ τὴν βασιλείαν ἐφ' ἡμᾶς ἔλθειν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως ἐκδύναμι τὴν πονηρὰν τῆς φθορᾶς δυναστείαν, μὴ τῆς ζωοποιῶ δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἀντιμεταλαβοῦσης τὸ κράτος. Ἐὰν οὖν ἔλθειν ἐφ' ἡμᾶς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ αἰτήσωμεν, ταῦτα τῇ δυνάμει τὸν θεὸν ἱκετεύομεν· Ἀπαλλαγείην τῆς φθορᾶς, ἐλευθερωθείην τοῦ θανάτου, ἀνετος γενοίμην τῶν τῆς ἁμαρτίας δεσμῶν· μηκέτι βασιλεύτω κατ' ἐμοῦ ὁ θάνατος· μηκέτι ἐνεργὸς ἔστω καθ' ἡμῶν ἡ τυραννὶς τῆς κακίας, καὶ μὴ κατακρατεῖτω μου ὁ πόλεμος, μηδὲ ἀγέτω με δι' ἁμαρτίας αἰχμάλωτον· ἀλλ' ἔλθέτω ἐπ' ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ὑποχωρήσῃ ἀπ' ἐμοῦ, μᾶλλον δὲ εἰς τὸ μὴ ὄν μεταχωρήσῃ τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα καὶ βασιλεύοντα πάθη. Ὡς γὰρ ἐκλείπει καπνὸς, οὕτως ἐκλείψουσι· καὶ ὡς τήχεται

κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπολούνται. Ὅτε κληρὸς ἀναγεθελὶς εἰς τὸν ἀέρα, σημειῖόν τι τῆς ἰδίας ὑπολείπεται φύσεως, οὕτε κληρὸς ἐν πυρὶ γενόμενος ἐτι εὐρίσκειται· ἀλλὰ καὶ οὗτος τὴν φλόγα δι' ἑαυτοῦ θρέψας, εἰς ἀτμὸν καὶ ἀέρα μετεποιήθη, καὶ ὁ κληρὸς εἰς παντελῆ ἀφανισμόν μετεχώρησεν· οὕτως ἐὰν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς ἔλθῃ, πάντα τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα, εἰς ἀφανισμόν περιστήσεται. Οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἴσταιται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρουσίας, φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανὴς ἡ φθορά, ὅταν ἡ ζωὴ ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ, καὶ ἀφθαρσία τὸ κράτος ἔχῃ. Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου. Ἡ γλυκεία φωνὴ· δι' ἧς ταύτην ἀντικρυς προσάγομεν τῷ Θεῷ τὴν δέησιν· Καταλυθήτω ἡ ἀντικειμένη παράταξις· ἀφανισθήτω τῶν ἀλλοφύλων ἡ φάλαγξ, ἀναيرهθήτω τῆς σαρκὸς ὁ κατὰ τοῦ πνεύματος πόλεμος· μὴ ἔστω τὸ σῶμα· τοῦ πολεμίου τῆς ψυχῆς ὀρμητήριον, ἐπιφανήτω μοι βασιλικὴ δυναστεία, ἡ ἀγγελικὴ χεὶρ, αἱ χιλιάδες τῶν εὐθρονόντων, ἡ μυριάς τῶν κατὰ τὸ δεξιὸν παρασταμένων, ἵνα πέσῃ ἐκ τοῦ ἀντικειμένου κλίτους ἡ χιλιὰς τῶν πολεμούντων· πολὺς ὁ ἀντίπαλος, ἀλλὰ τοῖς ἐρήμοις τῆς σῆς συμμαχίας δεῖνός τε καὶ ἀκαταμάχητος, ἀλλ' ἕως ἂν μόνος ὁ πολεμούμενος ᾗ· ἐπειδὴν δὲ ἡ σὴ βασιλεία φανῇ, ἀπέδρα λύπη καὶ στεναγμός· ἀντεισέρχεται δὲ ζωὴ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἀγαλλίαμα.

hemens est adversarius, sed tuo auxilio destitutis acer et invictus, sed quoadiu solus fuerit is, qui bello petatur: cum autem tuum regnum apparuerit, recedit dolor, tristitia, et gemitus: atque in eorum locum vita, pax, et exsultatio succedunt.

Ἡ καθὼς ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Λουκᾶ τὸ αὐτὸ νόημα σαφέστερον ἐρμηνεύεται, ὁ τὴν βασιλείαν ἐλθεῖν ἀξιῶν, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος συμμαχίαν ἐπιβοᾷται; Ὅπως γὰρ ἐν κείνῳ Εὐαγγελίῳ φησὶν, ἀντὶ τοῦ Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, Ἐλθέτω, φησὶ, τὸ ἄγιον Πνεῦμά σου ἐφ' ἡμᾶς, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς. Τί ἐροῦσιν οἱ θρασυστομοῦντες πρὸς ταῦτα κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου; Τίτι διανοεῖται τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν εἰς ταπεινότητα δουλείας μετασκευάζουσιν; Ὁ γὰρ Λουκᾶς μὲν Πνεῦμα ἄγιον λέγει, Ματθαῖος δὲ βασιλείαν ὀνόμασε, πῶς εἰς τὴν ὑποχείριον κτίσιν κατασπῶσιν οἱ θεομάχοι, ἀντὶ τῆς βασιλευούσης τῆ βασιλευομένη συγκατατάσσοντες φύσει; Ἡ κτίσις δουλεύει, ἡ δὲ δουλεία βασιλεία οὐκ ἔστιν. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἄγιον βασιλεία ἔστιν. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὴν κτίσιν κοινωνίας κεχώρισται. Ὁ γὰρ βασιλεύει, καὶ βασιλεύεται· ὁ δὲ μὴ βασιλεύεται, οὐδὲ κτίσις ἔστιν. Ἴδιον γὰρ τῆς κτίσεως τὸ δουλεύειν ἔστιν. Εἰ οὖν βασιλεία τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ ὁμολογήσουσι τὴν δεσποτείαν, οἱ μὴδὲ προσεύχεσθαι πώποτε μεμαθηκότες; Οἱ μὴδὲ ἐβδότες, τίς ὁ καθαρῶσιν τὸ κεκοινωνημένον; Τίς δὲ ὁ τῆς βασιλείας ἐξηρημένος τὴν ἐξουσίαν; Ἐλθέτω τὸ ἄγιον Πνεῦμά σου, φησὶ, καὶ καθαρῶσάτω ἡμᾶς. Οὐκοῦν ἴδια τε καὶ ἐξαιρετος τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμις τε καὶ ἐνέργεια, τὸ καθαίρειν τε καὶ ἀφίεναι τὰς ἁμαρτίας, ὡς ὁ εὐαγγελικὸς λόγος μαρτύρεται. Οὐκοῦν ὁ τὴν δύναμιν τῆς ἀφέσεως αὐτῶ τῶν ἁμαρτιῶν μαρτυρήσας, συνεμαρτύρησεν πάντως αὐτῷ τὴν θεότητα. Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ περὶ

tuam, ut recedant et removeantur a me, imo vero ad nihilum redigantur, quæ nunc imperium tenent et regnant vitia, atque affectus. Ut enim deficit fumus, ita deficient, et ut liquescit cera coram igne, ita peribunt. Neque enim fumus refusus in aerem signum aliquod suæ relinquit naturæ, neque cera, quæ in igne fuit, amplius reperitur: sed et hæc cum flammam suo nutrimento aluerit, in vaporem et aerem transfunditur, et fumus ad plenam abolitionem redigitur: ita si super nos regnum Dei venerit, omnia, quæ nunc dominantur ac principatum tenent, ad interitum redigentur. Non enim tenebræ præsentiam lucis sustinent: non morbus sanitate superveniente consistit: non vim suam affectus et perturbationes exercent, impatibilitate et horum malorum vacuitate præsentem: vana atque deserta mors est, e medio corruptio excessit, cum vita in nobis regnat, et incorruptibilitas imperium tenet. Adveniat regnum tuum. Dulcis vox: per quam hanc plane precationem Deo offerimus: Rumpatur acies opposita: deleatur alienigenarum phalanx, dirimatur bellum carnis adversus spiritum: ne corpus animæ hostis arx et receptaculum sit; appareat mihi regius potentatus, angelica manus, cohortes regentium: legio a dextris assistentium, ut cadant ex opposita parte pugnantium decem millia: numero pollet ac vehementis est adversarius, sed tuo auxilio destitutis acer et invictus, sed quoadiu solus fuerit is, qui bello petatur: cum autem tuum regnum apparuerit, recedit dolor, tristitia, et gemitus: atque in eorum locum vita, pax, et exsultatio succedunt.

An forsitan, ut a Luca nobis idem intellectus planius explicatur, is qui orat, ut regnum adveniat, auxilium sancti Spiritus implorat? Nam is in illo Evangelio, pro eo, quod est, Veniat regnum tuum, Adveniat, inquit, sanctus Spiritus tuus super nos, et purificet nos. Quid temerariæ linguæ homines ad hæc dicent de Spiritu sancto? qua mente, qua sententia, quove intellectu regiam dignitatem ad humilitatem servilem traducunt? Nam quomodo hostes Dei id, quod Lucas quidem Spiritum sanctum dicit, Matthæus autem regnum nominavit, ad subditam naturam detrahunt, vice regnantis cum ea, quæ regno subdita est natura collocantes? Creatura servit, at servitus regnum non est. Spiritus autem sanctus regnum est. A communione igitur atque societate creaturæ separatus est. Quod enim regnat, regno subditum non est: quod autem regno subditum non est, ne creatura quidem est. Nam servire creaturæ proprium est. Si igitur Spiritus sanctus regnum est, qui fit, ut non confiteantur dominationem, qui ne orare quidem unquam didicerunt? qui ne norunt quidem quis sit qui purificet inquinatum? quis item is a quo pendeat regni potestas? Adveniat sanctus Spiritus tuus, inquit, et purificet nos. Ergo propria pariter et eximia peculiarisque sancti Spiritus virtus et efficacia est, ut et purificet, et remittat peccata: quemadmodum evangelicus sermo testatur. Quocirca qui testatur eum habere pote-

statem remittendi peccata, simul etiam prorsus A cum deitatem habere testatur. Atque hoc ipsum etiam de Unigenito ait Apostolus, quod posteaquam purificationem peccatorum confecerit, sedeat ad dexteram majestatis Patris. Unum igitur amborum est opus et purificantis peccatum Spiritus, et Christi, qui peccatorum purificationem præstitit. [(a) Quorum autem una efficientia est, eorum etiam natura prorsus eadem est. Omnis enim actio facultatis effectus est. Quamobrem si actio et facultas est una, quomodo naturæ diversitas intelligi potest in illis, in quibus nullum facultatis actionisque discrimen deprehendimus? Ut enim ex ignis proprietatibus, cum duæ sint, quod illuminet, et quod incendat, non licet subjecti diversitatem inferre : ita nec ullus, qui prudens sit, cum B ex ea Scriptura didicerit unam esse Filii et Spiritus bitur.]

Jam vero demonstratum est antea piorum sententiam, eandem esse in Patre et Filio naturam, neque fieri posse, ut quæ diversi sunt generis, Dei nomine appellentur : quemadmodum fabri lignarii filius non dicitur scamnum, neque prudens ullus dixerit ab architecto filium esse constructum, sed ipsa filii et patris appellatione quod secundum naturam conjunctum est, designatur ; necesse est plane cum duo sunt necessitudine juncta cum uno, neque inter se differunt, si cum Patre Filius natura unius est, eandem porro Spiritum sanctum habere cum Filio naturam ex operationibus demonstratum est : colligitur inde unam sanctæ Trinitatis demonstratam esse naturam absque proprietatum confusione, quæ præcipue in singulis spectantur personis, nec immutatis indicibus quibus a se invicem discernuntur. Quis igitur furor est eorum, qui Spiritum sanctum oppugnant, servire Dominum tradentium ? quibus ne Paulus quidem, cui fidem habeant, satis idoneus testis est, qui ait : *Dominus autem Spiritus est* ¹⁸. An forsitan dictionem, *Adveniat*, vim tollendi dignitatem habere existimant ? et non audiunt magnum Davidem etiam Patrem ad se trahentem : et, *Veni ad servandum nos*, clamantem ? Si igitur in Patre venire salutare est, quomodo in Spiritu venire probrosum et contumeliosum est ? an a peccatis purgare signum esse diminutæ dignitatis existimant ? Atqui audi incredulos Judæos clamantes, quod remittere peccata solius sit Dei, cum de Patre hoc verbum dicerent : *Quid hic, inquit, loquitur blasphemias ? quis potest remittere peccata, nisi solus Deus* ¹⁹ ? Si igitur Pater quidem peccata remittit, Filius vero peccatum mundi tollit : purificat item Spiritus sanctus a peccati inquinamento eos, in quibus fuerit : quid dicent, qui suam vitam oppugnant ? Sed veniat super nos Spiritus sanctus, et purificet nos, et capaces

¹⁸ II Cor. III, 17. ¹⁹ Marc. II, 7.

(a) Hæc uncis inclusa ab interprete ommissa, quæ citantur ab Euthymio, in *Panoplia*, tit. 12, præc addimus.

τοῦ Μονογενοῦς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Πατρὸς. Ἐν τοίνυν ἐκατέρων τὸ ἔργον, τοῦ τε καθαρίζοντος τὴν ἁμαρτίαν Πνεύματος, καὶ τοῦ τὸν καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν πεποιηκότος Χριστοῦ. Ὡν δὲ ἡ ἐνέργεια μία, καὶ ἡ φύσις πάντως ἡ αὐτὴ τούτων ἐστίν. Πᾶσα γὰρ ἐνέργεια δυνάμει ἐστὶν ἀποτέλεσμα. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἐστὶν ἑτερότητα φύσεως νοῆσαι, ἐν οἷς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δύναμιν τε καὶ ἐνέργειαν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν ; Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐν τοῖς τοῦ πυρὸς ἰδιώμασιν, ὅταν δύο, τὸ φωτίζον τε καὶ τὸ καίον ἐστί, τὸ κοινωνεῖν νομίσει τοῦ προκειμένου ὑπαλλαγῆν· οὕτως οὐκ ἂν τις εὐφρονῶν μίαν ἐνέργειαν ἐκ τῆς Γραφῆς διδαχθεὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, διαφορὰν τινα φύσεως ὑπονοεῖ. efficientiam, naturæ discrimen aliquod suspicabitur.]

Ἄλλὰ νῦν προαποδείκνυται ταῖς τῶν εὐσεβῶν δόξαις, τὴν αὐτὴν ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ φύσιν εἶναι, μὴ εἶναι δυνατόν τὰ ἑτερογενῆ τῆ τοῦ Θεοῦ κλήσει κατονομάζεσθαι· ὡς οὐ λέγεται βῆθρον υἱὸς τέκνον, μηδ' ἂν τις εἴποι τῶν εὐφρονούντων ὅτι οἰκοδόμος υἱὸν κατασκευάσατο, ἀλλὰ τῆ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ πατρὸς προσηγορίᾳ τὸ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένον ἐπισημαίνεται· ἀνάγκη πᾶσα, ὅταν τὰ δύο πρὸς τὸ ἐν οἰκείως ἔχη, καὶ μηδὲ πρὸς ἀλλήλα διαφόρος ἔχει, τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν φύσιν ὁ Υἱὸς ἦνωται· τῆ δὲ τοῦ Υἱοῦ φύσεως διὰ τῶν ἐνεργειῶν ταυτοῦτες οὐκ ἀλλότριον ἀπεδείχθη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μία κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἀποδείκνυται τῆς ἁγίας Τριάδος ἡ φύσις, οὐ συγχεομένη ἐφ' ἐκάστης τῆς κατὰ τὸ ἑξαιρετικὸν ἐπιθεωρουμένης αὐταῖς ἰδιότητος, οὐδὲ τῶν γνωρισμάτων ἐν ἀλλήλοις ἀλλασσομένων. Τίς οὖν ἡ μανία τῶν πνευματομαχοῦντων, δουλεῦειν τὸν Κύριον δογματίζοντων ; Οἷς οὐδὲ Παῦλος διαμαρτυρόμενός ἐστιν ἀξιοπίστος, ὅς φησιν· Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Ἡ τάχα τὸ, Ἐλθέτω, καθαιρετικὸν τῆς ἀξίας νομίζουσιν ; Εἶτα οὐκ ἀκούουσιν τοῦ μεγάλου Δαβὶδ, καὶ τὸν Πατέρα πρὸς ἑαυτὸν ἔκκετος, καὶ, Ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς, βοῶντος ; Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐλθεῖν σωτήριον, πῶς ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐλθεῖν ἐπονεύεστον ; Ἡ τὸ καθαίρειν τῶν ἁμαρτιῶν, σημεῖον ποιοῦνται τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν ὑφέσεως ; Καὶ μὴν ἄκουε τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων βοῶντων, ὅτι τὸ Ἀφιέναι ἁμαρτίας μόνον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντες· Τί οὗτος, φησὶ, λαλεῖ βλασφημίας ; Τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός ; Εἰ οὖν ἀφίησι μὲν ἁμαρτίας ὁ Πατήρ, αἶρει δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καθαρίζει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τῶν τῆς ἁμαρτίας μολυσμάτων οἷς ἂν ἐγγένηται· τί ἐροῦσιν οἱ τῆ ἰδίᾳ προσπολεμοῦντες ζωῆ ; Ἄλλ' ἐλθέτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ καθαρισάτω ἡμᾶς, καὶ ποιήσῃ δεκτικὸς τῶν ὑψηλῶν τε καὶ θεοπρεπῶν νοημάτων.

των, τῶν διὰ τῆς προσευχῆς ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Σω-
τήρος ὑποδεικνυμένων φωνῆς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Γερθηήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ
τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὲ
ἡμῖν σήμερον.

Ἦκουσά τινας ἰατρικοῦ τεχνικῶς τῆς κατὰ τὴν
ὕγιαν ἕξεως φυσιολογούντος, ἰσως δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν
καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ
λεγόμενον. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ μετρίου παρατροπήν τῶν
ἐν ἡμῖν στοιχείων τιπὸς, ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῆς κατὰ
τὸ πάθος συστάσεως διωρίζετο· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου
πάλιν, τὴν ἐπὶ τὸ οἰκεῖόν τε καὶ κατὰ φύσιν τῶν πλημ-
μελῶς παρακινηθέντων ἀποκαταστασίαν, θεραπείαν
ἐρασθεν τῆς νοσήδους αἰτίας εἶναι. Καὶ διὰ τοῦτο
σκοπεῖν ὤρετο δεῖν, ὅτι μάλιστα τῶν ἐν ἡμῖν ἐν ἀτα-
ξίᾳ κινουμένων διὰ τῆς ἰδίας ἐπικρατίσεως ἀνονον
παεῖν τοῦ ἀντιστοιχοῦντος, τὴν πρὸς τὴν ὕγιαν συν-
εισφορὰν· ὡς εἰ μὲν τὸ θερμὸν ἐπικρατῆ, συμμα-
χίαν καὶ τῷ δυναστευομένῳ παρασεῖν, καὶ ὑπονο-
τίζειν τὸ ξηραίνόμενον. Μὴ που τῆς ὕλης ὑπολιπού-
σης, μαρνανθεῖη τελεῖως καὶ ἀποσβεσθεῖη ἐν ἑαυτῷ
τὸ θερμὸν, αὐτὸ περὶ ἑαυτοῦ δαπανώμενον· ὡσαύτως
καὶ εἰ τι τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν
θεωρουμένων ἐκβαίνοι τὸν ἔρον, πρὸς τὸ πλεονάζον
ἴστασθαι, τῷ ἐλαττωμένῳ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης συμ-
μαχίαν ἐπάγοντας. Τοῦτων δὲ γενομένων, καὶ μηδε-
νὸς τῆς τῶν στοιχείων ἰσνομίας ἐμποδίζοντος, ἐπ-
ανάγεσθαι τὴν ὕγιαν τῷ σώματι, μηκέτι τῆς φύσεως
κατὰ τὴν κράτιν ἀνωμαλοῦσης. Τί δὲ μοι βούλεται
τὸ μακρὸν τοῦτο τοῦ λόγου προοίμιον; Τάχα οὐκ ἀπὸ
σκοποῦ τὸ βεβήρημα, οὐδὲ πῶρῳ που τῆς προκειμέ-
νης ὑποθέσεως ἀπεσχόμισται. Πρόκειται γὰρ εἰς
θεωρίαν ἡμῖν τὸ, Γερθηήτω τὸ θέλημά σου. Ὅτου
δὲ χάριν ἐμνήσθημεν τοῦ κατὰ τὴν ἰατρικὴν θεωρη-
ματος, διὰ τῶν ἐφεξῆς σαφηνίσωμεν.

igitur spectat mihi hoc longum orationis principium? Fortasse non aliena speculatio, neque longe
a proposito argumento sejuncta atque diversa est; propositum enim nobis est ad considerandum, quid
sibi velit, quod dicitur: *Fiat voluntas tua*. Cujus autem rei gratia medici speculamenti memineri-
mus, deinceps declarabimus et aperiemus.

Ἦν ἐν ὕξει ποτὲ τὸ νοσητὸν ἀνθρώπινον, ὁδὸν τι-
νων στοιχείων, τῶν τῆς ψυχῆς λέγω κινήματων, κατὰ
τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον ἰσοκρατῶς ἐν ἡμῖν κεκραμέ-
νων. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ κατισχύσαντος, ἡ
αὐτοῦ ἐναντίου νοσημένη διάθεσις ἡ ἐγκράτεια κατ-
εκρατῆθη τῷ πλεονάζοντι, καὶ τὴν ἀμετρον τῆς ἐπι-
θυμίας ἐπὶ τὰ μὴ δέοντα κίνησιν τὸ κωλύον οὐκ ἦν·
ἐκ τούτου τὸ ἐπιθανάτιον νόσημα ἡ ἀμαρτία τῆ ἀν-
θρωπίνῃ συνέστη φύσει. Ὁ τοίνυν ἰατρὸς ἀληθῆς
τῶν τῆς ψυχῆς παθημάτων, ὁ διὰ τοὺς κακῶς ἔχον-
τας ἐν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων γενόμενος, τοῖς ἐν τῇ
προσευχῇ νοήμασιν, τὸ νοσοποιὸν αἴτιον ὑπεκλύων,
ἐπανάγει ἡμᾶς ἐπὶ τὴν νοσητὴν ὕγιαν. Ὑγία δὲ
ἐστὶ τῆς ψυχῆς, ἡ τοῦ θεοῦ θελήματος εὐοδία· ὡσπερ
δὴ πάλιν τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ θελήματος νόσος
ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσεως εἰς θάνατον. Ἐπεὶ οὖν ἡσθε-
νήσαμεν, τὴν ἀγαθὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διαίταν κατα-
λειπόντες, ὅτε τοῦ δηλητηρίου τῆς παρακοῆς ἄρδην

PATROL. GR. XLIV.

A faciat sublimium pariter ac divinorum intellectuum,
qui per orationem nobis ostenduntur a voce Ser-
vatoris, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IV.

*Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra. Panem
nostrum quotidianum da nobis hodie.*

Audivi quemdam medicinæ peritum naturalibus
rationibus adductis, quomodo sese sanitas corporis
bene vel secus haberet, artificiose sermocinantem :
ac fortassis id quod dicitur etiam nobis ad bonam
animæ valetudinem tuendam haud alienum fuerit.
Eorum enim quæ in nobis sunt elementorum ali-
cujus a convenienti modo deflexionem principium
et causam esse statuebat, ex qua morbus confla-
retur; et ex contrario rursus eorum quæ male
ac vitio mota atque mutata essent in convenien-
tem et naturalem modum restitutionem, morbi
causæ curationem atque correctionem esse dice-
bat : atque idcirco considerare atque dispicere pu-
tabat oportere, quid maxime in iis, quæ perperam
in nobis et inordinate moverentur, sui prævalentia
oppositi elementi vim, quam ad sanitatem simul
inferret, infringeret atque debilitaret : ut si qui-
dem calor prævaleret, auxilium ei quod opprime-
retur præbeatur, et irrigetur id quod exsiccetur et
arescat, ne forte materia tandem deficiente, eva-
nescat penitus et exstinguatur in sese calor, dum
ipse circa sese absumitur : similiter etiam si quid
ex aliis quæ per contrarium in nobis consideran-
tur modum ad redundantiam vergendo excedat, ut
id auxilium ab arte parti quæ succumbat ferendo,
sistatur ac reprimatur. Quæ si facta fuerint, et
nihil æquabili elementorum distributioni atque
æquilibritati officiat, reduci atque restitui corpori
sanitatem, ubi natura, quantum attinet ad tempera-
mentum, non amplius fuerit inæqualis. Quorsum

Erat aliquando in sanitate mente comprehensi-
bile genus humanum, tanquam elementis quibus-
dam, animæ, inquam, motibus secundum virtutis
rationem æquabiliter in nobis temperatis. Sed
posteaquam prævalente vi concupitiva, quæ ex
contrario intelligitur, affectio, continentia nempe,
ab eo quod nimium et redundans erat, subacta est ;
cum non esset quod immoderatam cupiditatem in
res incommodas et indecoras ruentem reprimeret,
et inhiheret; exinde letalis morbus peccatum hu-
manæ naturæ conflatum est. Verus igitur animæ
vitiatorum et morborum medicus, qui propter malo
habentes in vita hominum versatus est, rationibus
iis quæ in oratione deprehenduntur, causam morbi
efficientem tollens, restituit nos in eam quæ mento
percipitur sanitatem. Sanitas autem animæ est
divinæ voluntatis prosper successus, quemadmo-
dum etiam ex contrario, excidisse bona voluntatis,

37

morbis animæ est in mortem desinentis. Quoniam A igitur bona victus ratione atque habitudine in paradiso relicta ægrotavimus, cum de inobediendiæ veneno largiter sumpsimus, et idcirco hoc gravi atque letali morbo natura succubuit atque devicta est, venit medicus verus, juxta præscriptum medicæ artis per contraria malum sanans; atque eos qui idcirco in morbum inciderant, quod a divina voluntate recesserant, rursus conjunctione cum voluntate divina a morbo liberat. Nam verba orationis morbi animæ inhærentis curatio sunt. Precatur enim quasi quibusdam doloribus animæ pressus, qui dicit, *Fiat voluntas tua*. Voluntas autem Dei salus hominum est. Cum igitur in hoc consistimus, ut ad Deum dicamus, *Fiat etiam in me voluntas tua*, omnino necesse est prius illam vitam incusare quæ divinam voluntatem transgressa erat, atque hæc per confessionem commemorare: Quoniam per superiorem vitam male in me operata est opposita contrariaque voluntas, et improbi tyranni minister sui, tanquam carnifex quidam exsequens adversus meipsum sententiam inimici, idcirco, meæ perditionis misertus, concede ut tandem aliquando etiam in me fiat voluntas tua. Ut enim in speluncis obscuris illato lumine tenebræ evanescent, et caligo recedit: ita si tua voluntas in me fuerit, omnis pravus et importunus animi propositi motus ad nihilum rediget. Nam sobrietas et modestia lascivum et vitiosum mentis appetitum exstinguet, animi demissio fastum absumet: moderatio superbæ morbum sanabit: dilectionis vero bonum magnum numerum oppositorum malorum ex anima expellet: huic enim cedit odium, invidia, simultas, iræ motus, animosa affectio, insidiæ, simulatio, molestiarum et injuriarum memoria, vindictæ cupido, effervescentia sanguinis circa cor, acerbus et truculentus oculus, omnis talium vitiorum grex dilectionis affectione pellitur: ita duplicem simulacrorum cultum ejicit efficacia divinæ voluntatis; duplicem, inquam, tum circa simulacra, tum circa argentum et aurum, insaniam atque furorem: quæ sermo propheticus simulacra gentium nominavit⁶¹. Fiat igitur voluntas tua, ut diaboli voluntas exstinguatur. Sed quare precamur ut a Deo bonum nobis animi propositum contingat? quia infirma ad bonum est humana natura, posteaquam semel per vitiositatem enervata est: non enim ita facile a malo rursus ad bonum homo revertitur, ut a bono ad malum accessit; quemadmodum etiam in corporibus talis ratio animadverti potest, quod non simili, neque æque commoda ac facili ratione tum sanum corpus morbo obnoxium, fit, tum quod morbo laboraverit, sanatur. Nam qui paulo ante in sanitate degebat, vel per unum vulnus venit in periculum mortis: atque unus ambitus aut accessio febris firmitudinem omnem corporis ac vigorem solvit: et exi-

⁶¹ Psal. cxiii, 4.

ενεφορήθημεν, και δια τούτο τῷ πονηρῷ τούτῳ και επιθανατίῳ νοσήματι κατεκρατήθη ἡ φύσις· ἤλθεν ὁ ἀληθινὸς ἰατρὸς, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἱατρικῆς θα τῶν ἐναντίων τὸ κακὸν ἐξιόμενος· και τοὺς διὰ τούτο τῆ ἀβρωστία συννεχθέντας, ὅτι τοῦ θεοῦ θελήματος ἐχωρίσθησαν, πάλιν ἐλευθεροὶ τοῦ νοσήματος, τῆ πρὸς τὸ βούλημα τοῦ θεοῦ συναφεία. Τὰ γὰρ τῆ; προσευχῆς ῥήματα, θεραπεΐα ἐστὶ τῆς ἐγγινομένης τῆ ψυχῆ ἀβρωστίας. Εὐχεται γὰρ οἶόν τισιν ὁδύνας; τὴν ψυχὴν συνεχόμενος ὁ λέγων· Γενηθήτω τὸ θέλημα σου. Θέλημα δὲ θεοῦ ἡ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Ἐπειδὴν τοίνυν εἰς τούτο στῶμεν, ὥστε εἰπεῖν τῷ θεῷ, ὅτι Γενηθήτω και ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἀνάγκη πᾶσα πρότερον κατεπειν ἐκεῖνου τοῦ βίου, ὃς ἐξω τοῦ θεοῦ βουλήματος ἦν, και ταῦτα ἐν τῆ ἐξαγορεύσει διεξελθεῖν· ὅτι Ἐπειδὴ κακῶς ἐνεργησεν ἐν ἐμοὶ διὰ τοῦ φθάσαντος βίου τὸ ἀντικειμένον θέλημα, και ὑπέρβητος ἐγενόμην τοῦ πονηροῦ τυράννου, οἶόν τις δῆμιος τὴν τοῦ ἐχθροῦ ψῆφον εἰς πέρας κατ' ἐμαυτοῦ φέρων· τούτου χάριν οἶκτον λαθὼν τῆς ἀπωλείας μου, ὃς ποτε και τὸ σὸν θέλημα γενέσθαι ἐν ἐμοί. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων φωτὸς εἰσχομισθέντος ὁ ζῳφος ἀφανίζεται· οὕτω τῷ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ και ἄτοπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὂν περιίσταται. Ἡ γὰρ σωφροσύνη σβέσει τὴν ἀκόλαστον και ἐμπαθῆ τῆς διανοίας ὀρμὴν· ἡ ταπεινοφροσύνη καταναλώσει τὸν τυφόν· ἡ μετριότης ἰάσεται τῆς ὑπερφηφίας τὴν νόσον· τὸ δὲ τῆς ἀγάπης ἀγαθὸν πολὺν κατάλογον τῶν ἀντικειμένων κακῶν τῆς ψυχῆς ἀπελάσει· ταύτην γὰρ ὑποχωρεῖ τὸ μῖσος, ὁ φθόνος, ἡ μῆνις, ἡ κατ' ὀργὴν κίνησις, ἡ θυμώδης διάθεσις, ἡ ἐπιβουλή, ἡ ὑπόκρισις, ἡ τῶν λυπηρῶν μνήμη, ἡ τῆς ἀντιλυπησεως ὀρεξις, ἡ περιεπαρθίος τοῦ αἵματος ζέσις, ὁ πικρὸς ἐφθαλμός. Ταῦτα ἡ τιοούτων κακῶν ἀγέλη τῆ ἀγαπητικῆ διαθέσει ἐξαφανίζεται. Οὕτως ἐκβάλλει τὴν εἰδωλοατρίαν ἡ ἐνέργεια τοῦ θεοῦ βουλήματος· διπλὴν δὲ φημι, τὴν τε περὶ τὰ εἰδῶλα, και τὴν περὶ τὸ ἀργύριον και χρυσίον μανίαν, ἅπερ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ὁ τῆς προφητείας ὠνόμασε λόγος. Γενηθήτω τοίνυν τὸ θέλημά σου, ἵνα σβεσθῆ τῷ διαβόλου τὸ θέλημα. Διὰ τί δὲ τὴν κατὰ τοῦ θεοῦ γενέσθαι τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν προαίρεσιν ἐπευχόμεθα; Ὅτι ἀσθενὴς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐστίν, ἅπαξ διὰ κακίας ἐκνευρισθεῖσα. Οὐ γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας, ἧς πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνθρώπος ἔρχεται, και ἀπὸ τούτου πάλιν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἐπανερχεται· ὥσπερ και ἐπὶ τῶν σωμάτων ἐστὶ κατανοῆσαι τὸν τοιοῦτον λόγον, ὅτι οὐχ ὁμοίως, οὐδὲ μετὰ τῆς ἴσης βραδύτητος, τὸ τε ὑγιαῖνον ἐν νόσῳ γίνεται, και τὸ νενοστικὸς ὑγιάζεται. Ὁ γὰρ ἐν ὑγείᾳ τέως διάγων, και δι' ἐνὸς πολλῆς τραύματος εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων κίνδυνον ἤλθε· και μία περίοδος ἢ καταβολὴ πυρετοῦ πάντα τὸν τοῦ σώματος τόνον διέλυσεν, και βραχεῖα δηλητηρίου γεῦσις, ἢ παντελῶς διέφθειρεν, ἢ παρ' ὀλίγον τούτο ἐποίησεν· και διγματο: ἐρπετοῦ, ἢ κέντρω τινὲ τῶν ἰσθδῶλων, ἢ ἀλ-

σθήματι, ἢ κατάπτωματι, ἢ πλείονι τῆς δυνάμεως ἀδυναμία, ἢ ἄλλω τινὶ τοιοῦτω, εὐθέως ἐπικολούθησεν ἢ νόσος, ἢ θάνατος· ἢ δὲ τοῦ ἀβύσσηματος ἀπαλλαγῆ, πολλαῖς ἐπινοίαις γίνεται, καὶ δυσκολίαις, καὶ τέχναις λατρικαῖς, ἐὰν ἄρα καὶ γένηται. Διὰ τοῦτο πρὸς μὲν τὸ κακὸν ἡμῶν τῆς ὀρμῆς γινομένης, οὐ χρεῖα τοῦ συνεργούτου, αὐτομάτως ἐν τῷ θελήματι ἡμῶν τῆς κακίας ἐαυτὴν τελειούσης· εἰ δὲ πρὸς τὸ κρείττον γένοιτο ἢ βοήθ. τοῦ Θεοῦ χρεῖα τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἄγοντος. Διὰ τοῦτο φαμεν· ὅτι Ἐπειδὴ θέλημά σου ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἐγὼ δὲ σαρκινός εἰμι πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν· τῇ σῆ δυνάμει κατορθωθεί μοι τὸ ἀγαθὸν τοῦτο θέλημά· οὕτως ἢ δικαιοσύνη, ἢ εὐσέβεια, ἢ τῶν παθῶν ἀλλοτριώσεις. Ἡ γὰρ τοῦ θελήματος φωνή, πάσας γενικῶς ἐμπεριλαμβάνει τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ κατ' ἕκαστον τῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ νοουμένων, ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ θεωρεῖται.

Nam voluntatis vocabulum generaliter omnes virtutes in se comprehendit, ac quæ singulatim in bono intelliguntur, in voluntate Dei omnia animadvertuntur.

Ἄλλὰ τί βούλεται ἡ προσθήκη τοῦ λόγου, Ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς; Τάχα μοι δοκεῖ τῶν βαθυτέρων τι δογματῶν ὑποσημαίνειν ὁ λόγος, καὶ τινα ποιεῖσθαι διδασκαλίαν θεοπροποῦς διανοίας ἐν τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Ὅδὲ λέγω τοιοῦτόν ἐστι· Μεμέριεσται πᾶσα ἡ λογικὴ κτίσις, εἰς τε τὴν ἀσώματον καὶ τὴν ἐνώματον φύσιν. Ἔστι δὲ ἀγγελικὴ μὲν ἡ ἀσώματος· τὸ δὲ ἔτερον εἶδος ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι. Ἡ μὲν οὖν νοστή, ἅτε δὴ τοῦ βαροῦντος πεχωρισμένη σώματος (τοῦτου λέγω τοῦ ἀντιτύπου τε καὶ εἰς γῆν βριθοντος) τὴν ἀνω λῆξιν ἐπιπορεύεται, τοῖς κούφοις τε καὶ ἀθερωδέσι τόποις ἐνδιατρίβουσα, ἐν ἑλίφρασι τε καὶ εὐκινήτω τῇ φύσει· ἢ δὲ ἔτερα διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν πρὸς τὸ γεῶδες συγγένειαν, οἷον τινα ἰλύος ὑποστάθμην, κατ' ἀνάγκην τὸν περιγίον τοῦτον εἰληχε βίον. Οὐκ οἶδα μὲν ὅτι τοῦ θείου βουλήματος διὰ τούτων οἰκονομούντος, εἴτε πᾶσαν πρὸς ἐαυτὴν οἰκειοῦντος τὴν κτίσιν, ὡς ἂν μήτε τῶν οὐρανίων ὑψωμάτων ἢ κάτω λῆξας ἀμοιρήσειε, μήτε ὁ οὐρανὸς καθόλου τῶν κατὰ τὴν γῆν ἀμοιρήσειεν, ὡς ἂν γένοιτό τις διὰ τοῦ ἀνθρωπίνου πλάσματος ἐκατέρω τῶν στοιχείων μετουσίαν τῶν ἐν θατέρω νοουμένων, τοῦ τε νοεροῦ τῆς ψυχῆς, ὅπερ δοκεῖ συγγενές τε καὶ ὁμόφυλον τῶν κατ' οὐρανῶν εἶναι δυνάμεων, τοῖς γῆϊνοις σώμασιν ἐνοικούντος, τῆς δὲ γερᾶς ταύτης σαρκὸς ἐν τῇ ἀποκαταστάσει τῶν πάντων εἰς τὸν οὐράνιον χώρον τῇ ψυχῇ συμμετοικιζομένης. Ἀρπαγησόμεθα γὰρ, καθὼς εφησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Εἴτε οὖν τοῦτο, εἴτε τι ἕτερον παρὰ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας οἰκονομύσης, ἐν τῇ διπλῇ ταύτῃ ζωῇ μερισθεῖσα πᾶσα ἡ λογικὴ διήρηται φύσις, ἢ μὲν ἀσώματος τὴν οὐράνιον λαχούσα μακαριότητα· ἢ δὲ διὰ σαρκὸς εἰς γῆν ἐπιστρεφομένη, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν οἰκειότητα. Ἡ μὲν τοι τοῦ καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ ἐπιθυμία, ὁμοτίμως ἐκατέρω συνουσιώθη τῇ φύσει, καὶ τὸ αὐτοκρατές τε καὶ αὐτεξούσιον, καὶ

guum ac parvum veneni gustatum, vel penitus interficit, vel quin id faciat, parum abest : et morsum serpentis, aut aculeum venenati alicujus animalis, aut lapsum, aut ruinam, aut largius quam vires ferre possint sumptum cibum, aut aliquid aliud ejusmodi, statim vel morbus sequitur, vel mors : at morbi profligatio multis solertibus inventis et rationibus excogitalis, multa cum difficultate, et artibus medicis conficitur, si forte etiam confici possit. Idcirco cum ad malum quidem ac vitium in nobis ruit appetitus, non opus est adjutore, quippe in voluntate nostra vitiositate seipsam ultro perficiente ; quod si in melius inclinatio fiat, Deo opus est, qui studium et desiderium ad opus perducat. Propterea dicimus : Quoniam voluntas tua temperantia est, ego vero carneus sum, venditus sub peccatum, virtute tua hæc bona mihi voluntas contingat : ita justitia, pietas, a vitii alienatio.

Sed quid sibi vult adjectio verbi, *Sicut in celo et in terra?* Videtur mihi sermo aliquam fortasse profundiorē indicare sententiam, et quamdam per contemplationem creaturæ divini intellectus tradere doctrinam. Quod autem dico, tale est : Omnis creatura rationalis partim in incorpoream, partim in corpoream naturam divisa est. Est autem angelica quidem incorporea : altera vero specie nos homines sumus. Atque illa quidem quæ, incorporea cum sit, sola mente comprehenditur, ut quæ nimirum a gravante corpore remota atque sejuncta sit (de hoc loquor duro, renitenti, ac pondere suo ad terram vergente corpore), per superam partem observatur in levibus et æthereis locis, immorans in agili et expedita natura ; altera vero propter corporis nostri cum terrea natura cognationem, tanquam limi et sæcis quoddam sedimentum, hanc terrestrem vitam necessitate sortita est. Haud equidem scio quid per hæc divina voluntas disposuerit ac destinaverit, sive omnem sibi creaturam consociare atque conciliare studuerit, ut neque inferna natura cælestium altitudinum, neque cælum terrenarum rerum penitus expers esset, ut per hominis formationem atque conditionem utrique elemento fieret aliqua participatio eorum quæ in alterutro intelliguntur ; cum et anima, quæ mente constat, quæ mens affinis et cognata cælestium virtutum esse videtur, terrenis corporibus inhabitet, et hæc terrea caro in restitutione universorum in cælestem locum una cum anima transmigret. (*Rapiemur enim, ut inquit Apostolus, in nubibus, in occursum Domini, in aerem, et sic semper cum Domino erimus*⁶².) Sive igitur hoc, sive aliquid aliud præter hoc divina sapientia disponente, in hanc duplicem vitam secta omnis natura rationalis atque divisa est, una quidem incorporea, quæ cælestem beatitudinem sortita est altera vero, quæ propter affinitatem

⁶² 1 Thess. iv, 16.

quam cum ea habet, in terra per carnem occupata est: verumtamen boni et honesti studium æqualiter utriusque naturæ essentia simul insitum et attributum est, plenamque item ac summam in sese potestatem, et ab omni necessitate liberam voluntatem in utrisque parem rerum universarum præses efficit, ut animi libero quodam arbitrio atque proposito regatur quidquid ratione pariter ac mente honoratum est. Sed superna quidem vita penitus a nequitia atque vitiositate pura est, ac nihil quidquam ex iis quæ ex contrario intelliguntur cum illa vita conversatur atque communionem habet, sed omnis vitiosus perturbatusque motus et affectus, quibus rebus genus humanum obnoxium est, per infernam vitam vagatur et oberrat. Quamobrem eam quæ in cælis est sanctarum virtutum vitam a nequitia atque vitiositate vacuam et ab omni peccatorum macula integram ac puram esse novit divinitus prædicta Scriptura. Quidquid autem extra bonum per ipsam ab eo secessionem malum subiit atque suscepit, circa concavam atque depressam hanc vitam, sicuti quædam flex et limus confluxit, qua ratione inquinatur genus humanum, quo minus divinum lumen veritatis intueatur, per ejusmodi tenebras impeditum. Si igitur superna quidem vita ab affectibus et vitiiis vacua, integra atque incorrupta est; variis autem affectibus et ærumnis demersa est hujus terrenæ vitæ miseria, manifestum fuerit quod superna quidem vita, utpote ab omni malo pura, per bonam voluntatem Dei prospere exigatur atque regatur. Ubi enim malum non est, bonum prorsus esse necesse est: nostra autem vita, cum communionem et usu bonorum exciderit, simul etiam excidit divina voluntate. Idcirco per orationem docemur, ita a malo vitam nostram expurgare, ut ad similitudinem cælestis vitæ instituti, etiam in nobis absque ullo impedimento voluntas Dei exerceatur, perinde ac si quis dicat: Quemadmodum in thronis et principatibus, et potestatibus, et dominationibus, et omni suprahumano exercitu fit voluntas tua, malitia atque vitiositate nusquam boni actionem impediens: ita bonum etiam in nobis perficiatur et absolvatur, ut voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subjuriendo atque opponendo dixisset: Et qui fieri potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idcirco mihi videtur tanquam discutiens ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

Certam enim stabilemque sententiam opinor eum nobis per hæc verba tradere, quibus quotidianum panem petere nos jubet: quod nimirum frugalitas et mediocritas, quantum attinet ad rationem vacuitatis affectuum et vitiorum, obsequetur ei facultati cui natura nihil deest. Non enim angelus in orationibus a Deo petit sibi panem subministrari, quoniam præditus est natura quæ nihil earum rerum amplius opus habeat, sed homo petere jubetur, propterea quod id quod evacuatur eo quod repleat omnino opus habeat; nam fluxa at-

πάσης ἀνάγκης ἐλευθέρον ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τοῦ παντός ἐπιστάτης ἐποίησεν, ὡς οὐτόνομον τινὲ προαιρέσει οἰκονομεῖσθαι πᾶν ὅσον λόγῳ τε καὶ διανοίᾳ τετίμηται· ἀλλ' ἢ μὲν ἄνω ζωῆ, καθαρῶσει πάντη κακίας, καὶ οὐδὲ ἐν ἐκείνῃ τῶν ἐκ τοῦ ἐναντίου νοουμένων συμπολιτεύεται· πᾶσα δὲ ἐμπαθῆς κίνησις τε καὶ διάθεσις, τὴν κάτω ζωὴν περιπολεῖ, ἐν οἷς ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον. Διὰ τοῦτο τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἁγίων δυνάμεων πολιτείαν ἀμιγῆ κακίας, καὶ παντός τοῦ ἐξ ἀμαρτίας μολυσμοῦ καθαρῶσουσαν, ὁ θεόπνευστος ἐπίσταται λόγος. Πᾶν δὲ ὅσον ἐκτός τοῦ ἀγαθοῦ δὲ αὐτῆς τῆς ἀναχωρήσεως αὐτοῦ παρυπέστη κακόν, περὶ τὴν κοίτην ταύτην ζωὴν, οἷόν τις τρυγία τε καὶ ἰλὺς συνεβρύη, ἣ μολύνεται τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὸ κατεῖναι τὸ θεῖον τῆς ἀληθείας φῶς διὰ τοῦ τοιοῦτου σκότους ἐμποδιζόμενον. Εἰ τοίνυν ἀπαθὴς μὲν ἡ ὑπερκειμένη ζωὴ καὶ ἀκράτος, παντοίοις δὲ πάθεσι καὶ τάλαιπωρῆαις καταθεβάπτισται ἡ ἀθλιότης τῆς ὡδὲ ζωῆς· ἔηλον ἂν εἶη, ὅτι ἢ μὲν ἄνω πολιτεία, ὅτε παντός κακοῦ καθαρῶσουσα, ἐν τῷ ἀγαθῷ θελήματι τοῦ θεοῦ κατορθοῦται· ἐνθα γὰρ κακόν οὐκ ἐστίν, ἀνάγκη πᾶσα ἀγαθὸν εἶναι· ἢ δὲ καθ' ἡμᾶς ζωὴ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας ἐκπεπωκυῖα, συνεκπέπτωκεν καὶ τοῦ θεοῦ βουλήματος. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ προσευχῇ διδασκόμεθα, οὕτως ἡμῶν τοῦ κακοῦ τὴν ζωὴν ἐκαθαρθῆναι, ὡς καθ' ὁμοιότητα τῆς οὐρανοῦ διαγωγῆς, καὶ ἐν ἡμῖν ἀνεμποδίστως τὸ θέλημα τοῦ θεοῦ πολιτεύεσθαι, ὡς ἂν τις λέγοι· ὅτι Καθάπερ ἐν θρόνοις καὶ ἀρχαῖς, καὶ ἐξουσίαις, καὶ κυριότησι, καὶ πάσῃ τῇ ὑπερκοσμίῳ δυνάμει γίνεται σου τὸ θέλημα, μηδαμῶς κακίας παραποδίζούσης τοῦ ἀγαθοῦ τὴν ἐνέργειαν· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν τελειωθῆη. ἵνα πάσης κακίας ἐκποδῶν γενομένης, διὰ πάντων ἢ τὸ θέλημά σου ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν κατευοδούμενον. Ἄλλ' ὡς ἀνθυπεγεγρόντος τινός· Καὶ πῶς ἐστὶ δυνατόν τὴν ἐν ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμει καθαρότητα, ταῖς διὰ σαρκὸς τὴν ζωὴν εἰληχόσι κατορθοῦσθαι, ἐν μυρίαις φροντίσι διὰ τὰς σωματικὰς χρεῖας τῆς ψυχῆς ἐμβαθυνούσης; Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ, καθάπερ λύων τὴν τοιαύτην ἀμχανίαν, τῷ ἐξῆς λόγῳ τὸ δοκῶν δυσχερὲς πρὸς τὴν προκειμένην σπουδὴν ὑπεκλύσαι.

e medio sublata omni malitia atque nequitia, voluntas tua in animis nostris per omnia prospere succedat. Sed quasi aliquis ex adverso subjuriendo atque opponendo dixisset: Et qui fieri potest ut illi quibus ea sors obtigit, ut vitam per carnem exigant, eam quæ in incorporeis virtutibus est puritatem assequantur, cum, propter corporis necessarios usus anima innumeris curis demersa sit? Idcirco mihi videtur tanquam discutiens ejusmodi perplexitatem, id quod ad propositum studium difficile videbatur, sequenti oratione dissolvisse.

Δόγμα γὰρ οἶμαι διὰ τούτων τῶν λόγων ἡμῖν ὑποτίθεσθαι, ἐν τῷ τὸν ἐφ' ἡμέρον ἄρτον αἰτεῖν προστάξει, ὅτι τῷ ἀνευδεῖ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ ὀλιγαρκές τε καὶ μέτριον κατὰ τὸν τῆς ἀπαθείας λόγον συνεξισούται. Οὐ γὰρ αἰτεῖ τὸν θεὸν ἐν ταῖς προσευχαῖς ὁ ἄγγελος τὴν χορηγίαν τοῦ ἄρτου, ὅτι ἀπροσδεῖ χέκτηται τῶν τοιοῦτων τὴν φύσιν· αἰτεῖν δὲ προσετάχθη ὁ ἀνθρώπος, διότι τὸ κενούμενον ἐπιδέξαι τοῦ ἀναπληροῦντος πάντως ἐστὶ. Ῥώδης δὲ καὶ παροδικῆ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐστὶν ἡ σύστασις, ἀντὶ τοῦ ἐκποθηθέντος τὸ ἀναεάζον ἐπιζητούσα. Ὁ οὖν πρὸς τὴν τῆς φύσεως ὑπε-

ηρείαν βλέπων, καὶ μηδὲν ἔξω τοῦ ἀναγκαίου διὰ τῶν ματαίων φροντισῶν ἐπισυρόμενος, οὐ πολὺ τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ἐλαττωθήσεται, τὸ ἀνευδὲς ἐκείνων καθ' ἑαυτὸν τῆ ὀλιγαρχίᾳ μιμούμενος. Διὰ τοῦτο ζητεῖν προσετάρχημεν τὸ πρὸς τὴν συντήρησιν ἐσαρκῶν τῆς σωματικῆς οὐσίας. Τὸν ἄρτον δὲς, τῷ Θεῷ λέγοντες, οὐ τρυφὴν οὐδὲ πλοῦτον, οὐκ εὐανθεῖς ἀλουργίδας, οὐ τὸν ἐκ χρυσίου κόσμην, οὐ τὰς τῶν λίθων αὐγάς, οὐ τὰ ἐξ ἀργυρίου σκεύη, οὐ γῆς περιουσίαν, οὐ στρατοπέδων ἀρχὴν, οὐ πολέμων τε καὶ ἐθνῶν ἡγεμονίαν, οὐκ ἵππων τε καὶ βοῶν ἀγέλας, καὶ τῶν ἄλλων βοσκομάτων πλήθη πολλὰ, οὐκ ἀνδραπέλων περιουσίαν, οὐ τὴν ἐν ἀγοραῖς περιφάνειαν, οὐ στήλας, οὐκ εἰκόνας, οὐ τὰ ἐκ σιρῶν ὑφάσματα, οὐ τὰ ἐκ μουσικῆς ἀκροάματα, οὐδὲ τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὧν ἀφέληται ἡ ψυχὴ τῆς θείας τε καὶ προτιμοτέρας φροντίδος, ἀλλὰ τὸν ἄρτον. Ὅρξῃς τὸ πλάτος τῆς φιλοσοφίας; ὅσα δόγματα τῆ βραχείᾳ ταύτῃ φωνῇ περιεῖληπται; μονοουχὶ φανερώς ἐμφοῶ διὰ τοῦ λόγου τοῖς ἐπαύσιον· ὅτι Παύσασθε, οἱ ἄνθρωποι, περὶ τὰ μάταια ταῖς ἐπιθυμίαις διαχεόμενοι· παύσασθε τὰς τῶν πόνων ἀφορμὰς καθ' ὑμῶν αὐτῶν πλεονάζοντες, μικρὸν ἐστὶ σοι τὸ τῆς φύσεως ἐφλημα· τροφὴν χρῆστεῖς τῷ σαρκίῳ σου, πρᾶγμα μέτριόν τε καὶ εὐπόριστον, εἰ πρὸς τὴν χρεῖαν βλέπεις. Διὰ τί πολυπλασιάζεις κατὰ σεαυτοῦ τοὺς φόρους; Ὑπὲρ τίνος τοσοῦτοις ὀφλήμασι σεαυτὸν φέρων ὑπέχεις; ἀργυρον μεταλλεύων, καὶ χρυσὸν ὀρύσσων, καὶ τὴν διαφαίνουσαν ὕλην ἀναζητῶν; Ὡς ἂν σοι διὰ τῶν τοιούτων ὁ διηνεχὴς οὗτος φορολόγος ἡ γαστήρ τρυφῆ· ἡς τὸ χρέος ἄρτος ἐστὶν, ὁ ἀναπληρῶν τὸ ἐνδόν τῷ σώματι. Σὺ δὲ εἰς Ἰνδοὺς ἐμπορεύῃ, καὶ βαρβαρικῆ παρακινδυνεύεις θαλάσση, καὶ ἐνιπυσίοις ναυτιλίαις σεαυτὸν δίδως, ἵνα τοῖς ἐκεῖθεν ἀγαγίμοις τὴν τροφὴν ἡδύνης, οὐ σκοπῶν ὅτι μέχρι τῆς ὑπερβάς ἡ τῶν ἡδυσμάτων αἰσθησις τὸν ὄρον ἔχει. Ὡσαύτως δὲ τὸ εὐφανές, τὸ εὐπνοῦν, τὸ εὐστομον, ὠκύμορόν τινα καὶ ἀκαριαίαν παρέχεται τῇ αἰσθήσει τὴν χάριν· ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερβάς ἀδιάκριτος τῶν ἐμβαλλομένων ἡ διαφορά, ζητιμῶς τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης. Ὅρξῃς τὸ πέρας τῆς ὀψοποιίας; Ὅρξῃς τὸ ἀποτέλεσμα τῆς ὀψαρτυτικῆς μαγανείας; Τὸν ἄρτον αἰτεῖ διὰ τὴν τῆς ζωῆς χρεῖαν, τούτου σε ὀφειλέτην ἐποίησεν ἡ φύσις τῷ σώματι. Τὰ δ' ὅσα παρεύρηται ταῖς τῶν τρυφῶντων ἐπινοίαις, ταῦτα τῶν ζιζανίων καὶ παρασποράς. Ὁ σπόρος τοῦ οἰκοδεσπότου ὁ σίτος ἐστὶν, ἐκ δὲ τοῦ σίτου ὁ ἄρτος· γίνεται ἡ δὲ τρυφὴ τὸ ζιζάνιον ὃ παρεσπάρη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῷ σίτῳ. Ἄλλ' ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι διὰ τῶν ἀναγκαίων λειτουργεῖν τῇ φύσει, ὅπως συμπνίγονται, καθὼς φησὶ περὶ ὁ Λόγος, ταῖς περὶ τὰ μάταια σπουδαῖς, καὶ ἀτελεσφόρητοι μένουσι, πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς ἑαυτὴν εἰς τὸ διηνεχὲς ἀσχολούσης.

solertia, deliciis ac luxu deditorum excogitata et semine sunt. Semen patrisfamilias, frumentum est ⁶²⁻⁶⁶, et ex frumento panis conficitur; at luxus atque deliciæ zizanium est, quod ab inimico juxta frumentum satum est. Sed homines omisso ministerio naturæ necessario, revera suffocantur (ut alicubi Sermo dicit) vanarum rerum studiis, et infrugiferi manent, dum in his anima sese perpetuo exercet et occupata est.

⁶²⁻⁶⁶ Matth. xvi, 3 sqq.

A que transitoria vitæ humanæ conditio est, pro eo quod consumptum et excretum est, id quod renovet requirens. Qui igitur ad naturæ ministerium respicit, et nihil præterquam quod necesse est per vanas curas desiderat atque requirit, non multum infra vitam angelicam erit, dum sua frugalitate illorum copiam nulla re amplius egentium imitatur. Idcirco querere jubemur id quod satis sit ad naturam corporis conservandam. *Panem da*, ad Deum dicentes, non luxum, non delicias neque divitias, non floridas vestes purpureas, non ornamenta aurea, non lapidum fulgores, non vasa argentea, non agri copiam ac latitudinem, non imperium exercituum, non bellorum et gentium præfecturas, non equorum greges, non boum armenta reliquorumque pecorum magnam multitudinem, non mancipiorum copiam, non claritudinem atque splendorem in foro, non columnas, non statuas, non pannos sericos, non musica acroamata, neque quidquam tale, per quæ anima a divina ac potiori cura abstrahitur, sed panem. Vides latitudinem et ubertatem philosophiæ? quot sententiæ brevi hac voce comprehendantur? tantum non aperte per hanc orationem clamat intelligentibus: Desinite, o homines, circa res vanas cupiditatibus diffundi ac distineri: desinite laborum adversus vosmetipsos causas et materias accumulare, exiguum est, quod naturæ debes, cibum debes carunculae tuæ, rem et modicam et paratu facilem, si usum et necessitatem intueris; cur adversus temetipsum multiplicas tributa? Cujus rei gratia tot debitis teipsum obligatum atque subjectum is, argentum scrutans, aurum fodiens, et fulgentem materiam requirens? ut tibi per ejusmodi res perpetuus hic tributorum exactor, venter luxu atque deliciis diffluat, cui panis, qui id quod deest corpori suppleat, debetur. Tu vero ad Indos negotiandi causa proficisceris, et in barbarico mari periclitaris, et anniversariis navigationibus teipsum committis, ut rebus illinc importatis et advectis, cibum condias, non considerans quod non ultra palatum sensus condimentorum progreditur. Similiter item quod visu et aspectu gratum est, quod odore, quod ore et facie placet, momentaneam quamdam et cito perituram gratiam ac voluptatem sensui præbet, a palato vero promiscua atque indistincta earum rerum quæ immittuntur differentia est, æqualiter omnia in malevolentiam et fetorem natura transmutante. Vides finem obsoniorum apparationis atque confectionis? Vides effectum imposturæ rei culinariæ, ciborumque conditionis? Panem pete propter vitæ necessarium usum, hujus te corpori debitorem natura fecit. Cætera quæ præter hæc inventa sunt, ea de zizaniorum juxta satorum

Forsitan ejusmodi quidpiam etiam Moyses per A
 ðnigmata atque involucra verborum philosophari
 mihi videtur, qui voluptatis, quæ gustatu percipi-
 tur, serpentem Evæ suasorem adhibuerit. Añnt
 enim hanc bestiam, serpentem, inquam, si com-
 pagi atque commissuræ, per quam reper conetur,
 caput subduxerit atque perpulerit, haud facile a
 posteriori parte ab obnitentibus posse retrahi per
 dorsum, squama naturaliter in contrarium adver-
 sus vim attrahentium resistente : quod facere non
 prohibetur ab anteriore parte elabi atque penetrare
 nitens, levitate squamæ labente, id a posteriore
 parte resolvere atque retrahere tentans, obnitente
 vi squamarum, assequi non potest : ostendente,
 opinor, Scriptura, quod voluptatem introvntem,
 et animæ dorso obrepentem cavere oportet, et
 quam maxime fieri potest, vitæ compages obtu-
 rare ; ita enim a consuetudine bestiarum vita hu-
 mana pura servari possit. Quod si aliquem aditum
 adversum nos nactus fuerit, vita composita nimi-
 rum in nobis dissoluta, latitabit per has compages
 dissolutas serpens voluptatis, nec propter squa-
 mas ex mentis recessibus ac latebris facile ejici
 poterit. Porro squamas cum audis, multiplices ac
 varias voluptatum materias et occasiones per æni-
 gma atque involucrum verbi intellige. Una enim
 generali verbo bestia est voluptatis affectus : sed
 variæ multiplicisque voluptatum formæ, vitæ hu-
 manæ per sensus inimicæ atque inhaerentes,
 hæ squamæ serpentis sunt, varietate affectuum
 quasi maculis distinctæ. Si igitur fugis bestię
 contubernium atque cohabitationem, cave caput,
 hoc est, primum mali impetum et incursum : ad
 hoc enim præcepti Domini pertinet involucrum et
 ænigma : *Ipsè observabit calcaneum tuum, et tu ol-
 servabis caput ejus*⁴⁵. Ne des aditum serpenti ad
 interiora irrepenti, et a primo initio omne suum
 volumen simul inferenti : mane atque consiste in
 usu necessario : terminus esto tibi vitæ sollicitudi-
 nis, per res obvias et parabiles necessarii usus
 atque defectus expletio. Quod si tecum quoque
 consiliarius Evæ sermocinetur de eo quod aspectu
 pulchrum, gustatu suave sit, et præter panem tale
 obsonium talibusque condimentis paratum quæ-
 ras ; deinde per hæc cupidinem et appetitum extra
 D
 necessarii usus terminos educas, tunc vilebis
 serpentem latenter ad avaritiam deinceps proser-
 pentem. Cum enim a necessario cibo ad ingluviem
 serpsit, ad id quod aspectu jucundum est trans-
 ibit, vasa splendida atque elegantia quærens, ni-
 distros item venustos ac delicatos, lectos argen-
 teos, strata mollia, tegumenta pellucida atque
 auro intertexta, solia, tripodas, balneas et vasa
 ad lavandum, labra, crateras, haustra, atque ryla,
 psycteras et refrigeratoria, cyathos, gutturnia,
 candelabra, acerras, atque ejusmodi res requi-
 cens : per hæc enim rem suam qualibet ratione

⁴⁵ Gen. iii, 15.

Tάχα μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Μωϋσῆς δι' αἰν-
 γμάτων φιλοσοφεῖν, τῆς κατὰ τὴν γεῦσιν ἡδονῆς σύμ-
 βουλον τὴν ἕφιν παραστήτας τῆ Εὐά. Φασὶ γὰρ τὸ θηρίον
 τοῦτο τὸν ἕφιν, εἰ τὴν κεφαλὴν ἀπαγάγῃ τῆ ἁρμονίᾳ,
 εἰς τὴν παραδύεται, μὴ ἂν ἐκ τοῦ οὐραίου βῆδως παρὰ
 τῶν ἀντισπώντων ἀνελευσθῆναι, τῆς βραχίας φυσικῆς
 τῆς φολίδος ; εἰς τὸ ἔμπαλιν πρὸς τὴν τῶν ἐφέλομένων
 βίαν ἀντιβαινούσης · καὶ οὐ κατὰ τὸ ἔμπροσθεν ἀνώ-
 λυτός ; ἐστὶν ἡ διάδυσσις, τῷ λείῳ τῆς φολίδος ἀλίσθη-
 σιότης, τοῦτου ἀμήχανος ἢ ἐκ τῶν κατόπιν ἀνάλυσ-
 ταῖς τῶν λεπίδων προσβολαῖς ἀντισπωμένη · δεκνύ-
 τος, οἶμαι, τοῦ λόγου, ὅτι τὴν ἡδονὴν εἰσιούσαν καὶ
 παραδουμένην τῇ τῆς ψυχῆς βραχίᾳ, φυλάττεσθαι χρῆ.
 καὶ ἀποφράττειν ὡς ἐνι μάλιστα τὰς ἁρμονίας τοῦ
 βίου. Οὕτω γὰρ ἂν καθαρὰ φυλαχθεῖ τῆς τῶν θη-
 ρίων ἐπιμιξίας ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Εἰ δέ τινα πάροδον
 καθ' ἡμῶν λάβοι, διαλυθείσας ἐν ἡμῖν τῆς ἐναρμονίου
 ζωῆς, ἐμφωλευσεῖ διὰ τούτων ὁ τῆς ἡδονῆς ἕφιν. τῶ
 τῆς ; διανοίας χωρήμασι δυσέκκλητος διὰ τῶν φολίδων
 γινόμενος. Φολίδας δὲ ἀκούων, τὰς πολυτρόπους τῶν
 ἡδονῶν ἀφορμὰς διὰ τοῦ αἰνίγματος νόησον. Ἐν γὰρ
 θηρίον τῷ γενικῷ λόγῳ, τὸ καθ' ἡδονὴν ἐστὶ πάθος ·
 αἱ δὲ ποικιλίαι καὶ πολύτροποι τῶν ἡδονῶν ἰδέαι, αἱ
 διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐμμιχθεῖσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ,
 αὐταὶ εἰσὶν αἱ περὶ τὸν ἕφιν φολίδες, τῇ ποικιλίᾳ
 τῶν παθημάτων κατὰστικτοί. Εἰ οὖν φεύγεις τὴν τοῦ
 θηρίου συνοίκησιν, φυλάξαι τὴν κεφαλὴν, τουτέστι,
 τὴν πρώτην τοῦ κακοῦ προσβολὴν · εἰς τοῦτο γὰρ φέ-
 ρει τῆς ἐντολῆς τοῦ Κυρίου τὸ αἰνίγμα · *Αὐτός σου*
 C
τηρήσει πτέρναν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ κεφαλὴν
*μὴ ὄψ ; πάροδον τῷ ἔρπυστῇ πρὸς τὸ ἐνδότερον εἰσ-
 ἔρποντι, καὶ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς ὅλον ἑαυτοῦ τὸν*
ὄγκον συνεισφέροντι. Μείνον ἐπὶ τῆς χρείας · ὄρας
*ἐστὼ σοι τῆς τοῦ ζῆν φροντίδος, ἢ διὰ τῶν ἐπιτυ-
 χόντων τοῦ ἐνδέοντος πληρωσις. Εἰ δὲ καὶ σοὶ ὁ*
τῆς Εὐας σύμβουλος διαλέγοιτο περὶ τοῦ κατὰ τὴν
ἕφιν καλοῦ, καὶ τὴν γεῦσιν ἡδέος, καὶ ζητοῖς ;
ἐπὶ τῷ ἄρτῳ τὸ ἕφιν τὸ τοιόνδε, καὶ τὸ διὰ τῶν
*τοιόνδε ἡδυσμάτων ὀφιοποιούμενον, εἶτα διὰ τού-
 των ἔξω τῶν ἀναγκαίων ὄρων τὴν ἐπιθυμίαν ἄγεις,*
τότε ἕφει τὸν ἔρπυστὴν κατὰ τὸ λεληθὸς πρὸς
πλεονεξίαν ἀκολούθως μεθέρποντα. Ἄπὸ γὰρ τῆς
ἀναγκίας τροφῆς, ἐπὶ τὴν ὀψοφαγίαν ἔρπας, πρὸς
τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡδὺ μεταθήσεται. σκευὴ λαμπρὰ
 D
ζητῶν, καὶ ὑπηρέτας ἀθροῦς καὶ κλίνας ἀργυρᾶς,
στρωμνὰς μαλακὰς, καλύμματα διαφανῆ καὶ χρυσό-
παστα, θρόνους, τρίποδας, πλυνοὺς, κρατήρας, ρυτὰ,
ψυκτήρας, οἰνοχοὰς, χέρνιθα, λυχνίας, θυμιατήρια
καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιζητῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἡ ἐπιθυμία
τῆς πλεονεξίας εἰσέρχεται. Ἴνα γὰρ ἡ πρὸς τὰ τοιαῦτα
μὴ λίποι παρασκευὴ, προσόδων χρεία, δι' ὧν συμπορι-
σθήσεται τὰ ζητούμενα. Οὐκοῦν κλαῦσαι χρῆ τὸν δεῖνα,
καὶ οἰμῶξαι τὸν σύνοικον, καὶ πολλοὺς ἔλεινοὺς γενέ-
σθαι τῶν ἰδίων ἐκπίπτοντας, ἵνα διὰ τῶν δακρῶν ἐκεί-
νων ἢ περὶ τὴν τράπεζαν τούτῳ τραγηθῶσα λαμπρύνοντο.
Ἐπειδὴν δὲ καὶ τούτοις ὁ ἕφιν ἑαυτὸν ἐπιλλίξῃ καὶ
πλήρη τὴν γαστέρα τῶν κατὰ γνώμην, ἀκολούθως μετὰ

τάς πλησμονάς ἐπὶ τὴν ἀκόλαστον λύσσαν λυσπώ-
μενος κατασύρεται, τούτο δὲ ἐστὶ τὸ ἔσχατον τῶν ἀν-
θρωπίνων κακῶν. Ὡς ἂν οὖν μηδὲν γένοιτο τούτων, τῇ
εὐπορίᾳ τοῦ ἄρτου τὴν ζωὴν περιορίζεται, ἔψον ζη-
τῶν τὸ παρ' αὐτῆς ὀφροποιούμενον σοι τῆς φύσεως.
Τούτο δὲ ἐστὶ, μάλιστα μὲν ἡ ἀγαθὴ συνείδησις, τῇ
δικαίᾳ μεταλήψει τὸν ἄρτον ἠδύνουσα. Εἰ δὲ καὶ τὴν
κατὰ τὸν λαίμην αἰσθησιν ἠδεσθαι θέλοις, ἔψον σοι
γενέσθω ἡ ἔνδεια, καὶ τὸ μὴ ἐπιβαλεῖν κόρον τῷ κό-
ρῳ, μηδὲ ἀπαμβλῦναι τῇ κραιπάλῃ τὴν δρεξίν· ἀλλὰ
προηγείσθωσάν σοι τῆς τροφῆς τῶν ἐντολῶν οἱ ἰδρω-
τες. Ἐν ἰδρωτὶ καὶ πόνῳ φάγη τὸν ἄρτον σου.
Ὅρας τὴν πρώτην ὀφροποιίαν τοῦ Λόγου.

panis et cibum. Ut igitur nihil horum accidat,
quaerens quod ab ipsa natura tibi paratur. Id autem potissimum quidem bona conscientia est,
justo usu panem condiens. Quod si etiam sensum
et, ut ne satietas satietati addatur, neu crapula
precedant praceptorum sudores. In sudore et labore vesceris pane tuo⁶⁶. Vides Sermonis primam
obsonii confectionem?

Ἄρχει σοι τὸ μέχρι τῆς χρείας ταύτης ἀσχολεῖν
τὴν διάνοιαν· μᾶλλον δὲ μέχρι τούτου τὴν ψυχὴν ταῖς
περὶ τοῦ ἄρτου μερίμναις ἐνόησας· ἀλλ' εἰπέ τῷ τὸν
ἄρτον ἐκ γῆς ἐξάγοντι· εἰπέ τῷ τοὺς κόρακας τρέ-
φοντι, τῷ διδόντι τροφὴν πάσῃ σαρκί, τῷ ἀνοίγοντι
τὴν χεῖρα, καὶ πληροῦντι πᾶν ζῶον εὐδοκίας· οὗτι
Παρὰ σοῦ μοι ἡ ζωὴ· παρὰ σοῦ γενέσθω καὶ ἡ πρός
τὴν ζωὴν ἀφορμὴ· σὺ δὲ τὸν ἄρτον, τουτέστιν, ἐκ
δικαίων πόνων τὴν τροφὴν σχοίην. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἡ
δικαιοσύνη ἐστίν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ
ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔχων· αὐτὸς κύριος εἰ τῆς
εὐχῆς, εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτρῶν ἡ εὐπορία, εἰ μὴ ἐκ δα-
κρύων ἡ πρόσδοσις, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῷ σῶ κόρῳ ἐπεί-
νασεν, εἰ οὐδεὶς ἐπὶ τῇ πλησμονῇ σου ἐστέναξεν, Θεοῦ
ἄρτος· μάλιστα ὁ τοιοῦτός ἐστι, δικαιοσύνης καρπός,
εἰρήνης ὁ ἀσταχυς, ἀμικτος καὶ ἀμόλυντος τῶν τοῦ
ζιζανίου σπερμάτων. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλλότρια,
καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὴν ἀδικίαν, καὶ γραμματῆσις
κρατύνας τὴν ἀδικίαν κτήσιν· ἐπειτὰ τῷ Θεῷ λέγοις,
Δός τὸν ἄρτον· ἄλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς σου ταύ-
της ἐστίν, οὐκ ὁ Θεός. Τὸν γὰρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν
ἡ ἀντικειμένη καρποφορεῖ φύσις· ὁ σπουδάζων τὴν
δικαιοσύνην, θεοῦ τὸν ἄρτον δέχεται· ὁ δὲ τὴν
ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τοῦ εὐεργέτου τῆς ἀδικίας
οὐκ ἐστὶν. Πρὸς οὖν τὴν συνείδησιν τὴν ἐαυτοῦ βλέ-
πων, πρόσαγε τὴν τοῦ ἄρτου αἴτησιν τῷ Θεῷ, εἰδὼς
ὅτι οὐκ ἐστὶ κοινωνία Χριστῷ πρὸς Βελιάλ. Κἂν δω-
ροφορῆς ἐξ ἀδικίας, ἀλλαγμὰ κυνὸς καὶ μίσθωμα
πόρνης τὸ δῶρον ἐστὶ· κἂν λαμπρῆς τῇ φιλοτιμίᾳ
τάς ἐπιδόσεις, ἀκούση τοῦ Προφήτου βδελυσσομένου
τὴν ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεισφορᾶν. *Τί μοι κληθὸς
τῶν θυσιῶν; λέγει Κύριος· κληθὸς εἰμι ὀλοκαυ-
τωμάτων κρῖον, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ ἀίμα τεινῶν
καὶ τράγῳ οὐ βούλομαι· θυμίαμα, φησὶ, βδέλυγμά
μοι ἐστίν.* Ἐτέρωθεν τὸν θύοντα μύσχον ἀντὶ τοῦ ἀν-
αιρούντος κύνα λελόγισται. Ἐὰν οὖν παρὰ Κυρίου
τὸν ἄρτον ἔγῃς, τουτέστιν, ἐκ δικαίων πόνων, ἐξέστι
σα καὶ ἀπέργεσθαι αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῆς δι-
καισύνης.

⁶⁶ Gen. III, 19. ⁶⁷ Psal. cxi, 16. ⁶⁸ Isa. I, 11. ⁶⁹ Isa. lxxvi, 5.

Augendi cupiditas ingreditur. Nam ne sumptus
subsidiū et apparatus ad ejusmodi res desit,
reditibus opus est, per quos conficiantur et com-
parentur ea quae desiderantur et requiruntur. Ergo
 flere illum et illum oportet, et plorare contubernale,
 multosque, qui suis rebus excidunt, misera-
 biles fieri, ut per illorum lacrymas huic magni-
 ficentia atque ostentatio mensae splendesca. Cum
 autem etiam his se serpens involverit atque impli-
 cuerit, et ventrem cibo potuque ad voluntatem
 exquisito impleverit, post ingurgitationem ac re-
 pletionem, deinceps ad libidinosam rabiem invol-
 vendo sese delabatur. Id autem extremum est hu-
 facultate panis vitam circumscribit, obsonium
 quaerens quod ab ipsa natura tibi paratur. Id autem potissimum quidem bona conscientia est,
 justo usu panem condiens. Quod si etiam sensum
 gulae demulceri vis, obsonium tibi esto indigentia,
 et, ut ne satietas satietati addatur, neu crapula
 infringatur et hebetetur appetitus, sed cibum tuum
 precedant praceptorum sudores. In sudore et labore vesceris pane tuo⁶⁶. Vides Sermonis primam
 obsonii confectionem?

Sufficit tibi ad hunc usum usque mente occupa-
 ri, imo vero huc usque animam sollicitudinibus pa-
 nis illiges : ac dic ei qui educit panem de terra :
 dic corvos pascenti, qui omni carni cibum dat,
 qui manum operit, et omne animal bona voluntate
 replet⁶⁷ : A te mihi vita est, a te quoque mihi vitae
 subsidium contingat : *tu da panem* id est, ex ju-
 stis laboribus cibum adipiscar. Nam si Deus justitia
 est, non habet a Deo panem, qui ex re fraudu-
 lenter et injuste parta cibum habet ; ipse compus
 voti es, nisi ex alienis copia atque facultas, nisi
 ex lacrymis reditus, si nemo propter tuam satiata-
 tem esuriit, si nullus ob tuam repletionem inge-
 muit, Dei panis maxime talis est, justitiae fructus,
 pacis spica, non permista neque inquinata zizanii
 seminibus. Quod si arans et colens aliena, et inju-
 stitiam in oculis habens, tabulis insuper scriptis
 injustam acquisitionem roboraveris et confirmave-
 ris, deinde ad Deum dicas, *Da panem* : alius erit
 qui hanc vocem tuam audiat, non Deus. Nam fru-
 ctum qui ex injustitia percipitur contraria natura
 producit ; qui studet justitiae, a Deo panem accipit :
 at qui colit injustitiam, ab injustitiae inventore nutri-
 trum atque cibatur. Conscientiam igitur tuam intuens,
 ita panis petitionem Deo offer, sciens, quod non
 est societas Christo cum Belial. Et si dona offeras
 ex injustitia, compensatio atque remuneratio canis,
 et merces meretricis donum est : etiamsi splendi-
 das, ambitiosas et magnificas largitiones facias,
 andies Prophetam et abominatam ex talibus bonis
 collationem et contributionem. *Ad quid mihi mul-
 titudo victimarum vestrarum ? dicit Dominus :
 plenus sum holocaustis arietum, et adipem agno-
 rum et sanguinem taurorum et hircorum non volo :
 incensum*, inquit, *abominatio mihi est*⁶⁸. Alibi
 immolantem vitulum pro canem mactante reputat⁶⁹.
 Si igitur a Domino panem habueris, id est, ex justis
 laboribus, licet tibi etiam ei primitias de justitiae
 fructibus offerre.

Pulchra autem est item adjectio dictionis *hodie*. *Panem enim, inquit, quotidianum da nobis hodie*. Alia philosophia hic sermo est, ut dicas per ea quæ dicis, quod diaria ac quotidiana sit vita humana. Id quod præsens est cuique proprium duntaxat est; futuri vero spes in incerto manet; nescimus enim quid paritura sit insequens dies⁷⁶. Cur misere solliciti sumus de incertis? cur curis futurarum rerum affligimur atque vexamur? *Sufficit, inquit, diei sua afflictio: κακίαν* (quod sonat, malitiam), malorum passionem nominans. Quid solliciti sumus de crastino? idcirco per id quod hodie jubet, interdicit tibi cura de crastino, propemodum hæc tibi per hoc verbum dicens: Qui diem tibi dat, etiam ea quæ ad diem pertinent dat. Quis efficit, ut sol oriatur? quis evanescere facit et fugat tenebras noctis? quis ostendit tibi radium lucis? quis circumagat et versat cælum, ut supra terram luminare sit? Qui hæc tibi et tanta dat, numquid tuo opus habet auxilio, ut præstet carni tuæ id quod necessitas requirit? quod affert studium ratione carentium ac brutorum animalium natura ad suam vitam? quæ corporum arva sunt? quæ aquilarum horrea? Annon una omnibus victum suppeditat divina voluntas, quæ res universas continet atque complectitur? Et bos quidem et asinus, aut aliquod aliud animal irrationale, suapte natura philosophiam cognitam habet atque edoctum est; atque id quod adest boni consulit, insequentia vero nihil curat: nos autem consiliariis opus habemus, ut intelligamus fragilem atque caducam hanc et diariam vitæ, quæ per carnem transigitur, conditionem? an non docemur aliorum casibus? an non ad propriam vitam emendamur? Quid diviti illi profuit multus commeatus et apparatus? qui vanæ spei frustra inhærescebat, et inhiabat, diruens, ærificans: congregans, genio indulgens, longos annorum ambitus spei vanitate in horreis simul concludens? annon una nox illam somniam spem confutavit, quasi vanum quoddam insomnium super re vana confictum? Corporea vita præsentis duntaxat temporis est: at quæ per spem reposita est, animæ propria est: sed hominum amentia circa iudicium utriusque fallitur, corpoream quidem vitam spe producens, animæ vero vitam ad præsentium attrahens usum atque fruitionem: propterea anima necessario ab ea quæ et est et subsistit spe, circa id quod apparet occupata alienatur: instabilibus autem per spem innitens, neque hujus compos sit, et illud non habet. Doceamur igitur per præsens consilium, quid hodie quidem, quid item in posterum petere oporteat. Panis hodiernæ necessitatis et usus est; regnum, beatitudinis quæ speratur. Panem autem cum dicit, omnia, quæ corpori necessaria sunt, comprehendit. Si hæc petamus, perspicuum menti orantis erit quod circa rem quotidianam occupa-

⁷⁶ Prov. xviii, 1.

Καλή δὲ καὶ ἡ προσθήκη τοῦ *σήμερον*. *Τὸν ἄρτον γάρ, φησί, εὖν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*. Ἄλλη φιλοσοφία οὗτος ὁ λόγος ἐστίν, ὡς ἂν μάθῃς δι' ἐπὶ λέγοις, ὅτι ἐφήμερόν ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ. Τὸ παρὸν ἴδιον ἐκάστῳ μόνον· ἡ δὲ τοῦ μέλλοντος ἐπιπέδου ἐδέξασθαι μὲν οὐκ οὐδαμὴν γὰρ τί τέξεται ἡ ἐπισῶσα. Τί προστάλαιπωροῦμεν ὑπὲρ τῶν μελλόντων φροντίσιν; Ἄρκει, φησὶν, τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς, κακίαν τὴν κακοπάθειαν λέγων. Τί μεριμνῶμεν περὶ τῆς αὔριον; Διὰ τοῦτο, δι' ὧν τὸ σήμερον κείναι, ἀπαγορεύει σοὶ τὴν περὶ τοῦ αὔριον φροντίδα, μονοουχί ταῦτά σοι διὰ τοῦ βήματος λέγων· ὅτι Ὁ τὴν ἡμέραν σοὶ δίδους, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν σοὶ δίδωσι; Τίς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον; Τίς ἐξαφανίζει τῆς νυκτὸς τὸ σκότος; Τίς σοὶ δείκνυσι τοῦ φωτὸς τὴν ἄκτινα; Τίς περιάγει τὸν οὐρανὸν, ὥστε ὑπὲρ γῆς τὸν φωστῆρα γενέσθαι; ὁ ταῦτά σοι καὶ τὰ τετρακαῦτα δίδους, τῆς σῆς ἄρα χρῆζει συνεργείας, πρὸς τὸ πληρῶσαι τὴν σαρξί σου τὸ ἐνδόν τῆς χρείας; Ποίαν εἰσφέρειται σπουδὴν ἢ τῶν ἀλόγων φύσις; πρὸς τὴν ἰδίαν ζωὴν; Ποίαι τῶν χοράκων ἄρουραι; Ποίαι τῶν ἀετῶν εἰσιναὶ ἀποθήκαι; οὐ μὴ πᾶσιν ἐστὶν ἡ τοῦ ζῆν χορηγία τὸ θεῖον βούλημα, ὃ περικρατεῖται τὰ πάντα; Εἴπα φύς μὲν, ἡ θνος, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀλόγων αὐτοδιδάκτων τὴν ἐκ φύσεως ἔχει φιλοσοφίαν· καὶ τὸ παρὸν εὖ διατίθεται, τῶν δὲ εἰς τὸ ἐξῆς αὐτῶν φροντίς οὐδεμίαν ἡμεῖς δὲ συμβούλων δεόμεθα πρὸς τὸ συνείναι τὸ ἐπιπρόν τούτο καὶ ἐφήμερον τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς; Οὐ παιδεύομεθα τοῖς ἀλλοτρίοις συμπτώμασιν; Οὐ πρὸς τὸν ἴδιον σωφρονιζόμεθα βίον; Τί ἀπάνωτο τῆς πολλῆς παρασκευῆς ἐκεῖνος ὁ πλούσιος, ὁ ταῖς ἀνυποστάτοις ἐλπίσιν ἐμματαίτων, καθαιρῶν, οἰκοδομῶν, συνάγων, τρυφῶν, μακρὰς ἐτῶν περιόδους ἐν ματαιότητι τῶν ἐλπίδων ταῖς ἀποθήκαις συναποκλείων; Οὐχὶ μὴ νῦν πᾶσαν ἐκεῖνην τὴν ὄνειροπολουμένην ἐλπίδα διήλεγξεν, ὡς μάταιόν τι ἐνύπνιον ἐπὶ ματαίῳ συμπεπασμένον; Ἡ κατὰ τὸ σῶμα ζωὴ τοῦ ἐνεστῶτός ἐστι μόνου· ἡ δὲ δι' ἐλπίδος ἀποκαίμενη, τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδία· ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων θνοια διαμαρτάνει περὶ τὴν ἐκατέρου χρῆσιν, τὴν μὲν σωματικὴν ζωὴν ταῖς ἐλπίσι παρατείνουσα· τὴν δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν τῶν παρόντων ἀπόλαυσιν ἐφελκόμενη· διὰ τοῦτο κατ' ἀνάγκην τῆς οὐσης τε καὶ ὑφ' ἐστῶσης ἐλπίδος ἡ ψυχὴ περὶ τὸ φαινόμενον ἀσπολουμένη ἀλλοτριούται· τοῖς δὲ ἀστάτοις διὰ τῶν ἐλπίδων ἐπερειδομένη, οὕτω τούτου περικρατῆς γίνεται, καὶ ἐκεῖνο οὐκ ἔχει. Διδαχθῶμεν τοίνυν διὰ τῆς παρουσίας συμβουλῆς, τί μὲν σήμερον αἰτεῖν χρῆ, τί δὲ εἰς ὕστερον. Ὁ ἄρτος τῆς σημερινῆς χρείας ἐστίν· ἡ βασιλεία τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος· ἄρτον δὲ εἰπὼν, πᾶσαν τὴν σωματικὴν περιλαμβάνει χρείαν. Ἐὰν ταῦτα αἰτῶμεν, ὁδῶν ἐστὶ τῇ διανοίᾳ τοῦ προσευχομένου, ὅτι περὶ τὸ ἐφήμερόν ἐστιν ἡ ἀσχαλία· ἐὰν δὲ τι τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν, ὅτι πρὸς τὸ διηγεκέ τε καὶ ἀτελεύτητον ἢ αἰτίσιν βλέπει, πρὸς δὲ μάλιστα κειλεῖ τοὺς εὐχομένους ὀρῶν· ὡς τῶ μείζονι καὶ τῆς πρώτης συγκατορθομένης χρείας. *Αἰτεῖτε,*

φρῶν, τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

sitas et usus conficiatur. *Petite, inquit, regnum et justitiam, et hæc omnia adjicientur vobis* ⁷¹, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ΔΟΓΟΣ Ε΄.

Ἄφεσις ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφείμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. Καὶ μὴ εἰσέλθῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν. Ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Ἦλθε προῖὼν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ τῆς ἀρετῆς τὸ ἀκρότατον· ὑπογράφει γὰρ διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων, ὅσον εἶναι βούλεται τὸν τῷ Θεῷ προσερχόμενον, τὸν οὐκέτι σχεδὸν ἐν ἀνθρωπίνῃς φύσει; ὁμοίως δεικνύμενον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἀρετῆς ὁμοιούμενον· ὥστε δοκεῖν ἄλλον ἐκεῖνον εἶναι ἐν τῷ ταῦτα ποιεῖν, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου ἐστὶ ποιεῖν. Ἦ γὰρ τῶν ὀφειλόμενων ἀφαιρέσις, ἴδιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐξἄρτητον· εἰρήται γὰρ, ὅτι *Ὀὐδεὶς δύναται ἀφιεῖναι ἁμικτίας, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός*. Εἰ τοίνυν τις ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ μιμνήσκειτο τῆς θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα, ἐκεῖνο γίνεται τρόπον τινὰ· οὐ τὴν μίμησιν ἐναργῶς ἐνεδείξατο. Τί οὖν διδάσκει ὁ Λόγος; Πρῶτον διὰ τῶν ἔργων τὴν παρῆρσιαν λαβεῖν, καὶ οὕτως ἀμνηστῆσαν διὰ τῶν ποτε πλημμελημάτων αἰτήσασθαι. Ταῦτα γὰρ ἀντικρυς ἡμῖν διαλέγεται τῇ παρουσίᾳ φωνῆ, ὅτι ὁ τῷ εὐεργέτῃ προσῶν, εὐεργέτης ἐστὼ· ὁ τῷ ἀγαθῷ, ἀγαθός· ὁ τῷ δικαίῳ, δίκαιος· ἀνεξίκακός τε τῷ ἀνεξικάκῳ· καὶ τῷ φιλανθρώπῳ φιλάνθρωπος· καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, τῷ χρηστῷ τε καὶ ἐπιεικῆ καὶ μεταδοτικῷ τῶν ἀγαθῶν, καὶ παντὶ τὸν ἔλεον νέμονται, καὶ εἴ τι περὶ τὸ θεῖον ὀρέσται, πρὸς ἕκαστον διὰ τῆς προαιρέσεως ὁμοιούμενος, οὕτως ἑαυτῷ τὴν τῆς προσευχῆς παρῆρσιαν περιποιεῖσθαι. Ὡς οὖν οὐκ ἐστὶν οὕτε πονηρὸν ἀγαθῷ προσοικειωθῆναι, οὕτε τὸν ἐν ἀκαθάρτοις λογισμοῖς κυλινοῦμενον πρὸς τὸν καθαρὸν καὶ ἀκήρατον κοινωνίαν ἔχειν· οὕτως χωρίζεται τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, τοῦ προσιόντος ἀπήνεια ἑαυτῆν. Ὁ τοίνυν ἐν πικρίᾳ κατέχων ὑπὲρ τῶν ὀφειλημάτων τὸν ὑποχείριον, διὰ τοῦ ἰδίου τρόπου τῆς θείας φιλανθρωπίας ἑαυτὸν ἀπεσοίτισε. Τίς γὰρ κοινωνία φιλανθρωπίας τε καὶ ἠμότητι, καὶ ἀγαπητικῆς διαθέσει πρὸς ἀγριότητα; καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐκ τοῦ ἐναντίου τῇ πρὸς τὸ κακὸν ἀντιθέσει νοεῖται, ὧν ἄμικτος ἡ ἐναντιότης· ἐπ' ὧν ὁ τῷ ἐνὶ κατελιημμένῳ, τοῦ ἐναντίου πάντως ἀφύρτισται. Ὡς γὰρ ὁ ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος, ἐν ζωῇ οὐκ ἐστὶν· καὶ ὁ τῆς ζωῆς μετέχων τοῦ θανάτου κερύριστα· οὕτως ἀνάγκη πάσα τὴν τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ προσιόντα, πάσης ἀπηνείας ἐκτὸς γενέσθαι. Ὁ δὲ ἐκτὸς πάντων τῶν ἐν κακίᾳ νοουμένων γενόμενος, Θεὸς τρόπον τινὰ διὰ τῆς τοιαύτης ἔξωθεν γίνεται, ἐκεῖνο κατορθώσας ἑαυτῷ, ὃ περὶ τὴν θείαν φύσιν ὁ λόγος βλέπει. Ὁρᾷ εἰς ὅσον μέγεθος ὑποῖ τοὺς ἀκούοντας διὰ τῶν τῆς προσευχῆς ῥημάτων ὁ Κύριος, μεταβαλὼν τρόπον τινὰ τὴν ἀνθρωπίνην

ratio sit : sin autem aliquod animæ bonum, intelligetur quod petitio pertineat ad rem perpetuam et infinitam : quo potissimum spectare precantes jubet : quasi una cum majori prius quoque neces-

et justitiam, et hæc omnia adjicientur vobis ⁷¹, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo.

Progrediens sermo venit ad ipsum extremum punctum virtutis ; præscribit enim per verba orationis qualem velit esse eum qui ad Deum accessurus sit, qui propemodum non amplius intra terminos humanæ naturæ conspiciatur, sed ipsi Deo per virtutem assimiletur, ut alius ille ipse deus esse videatur, dum facit ea quæ Dei solius est facere. Debitorum enim remissio proprium ac peculiare Dei munus et officium est : dictum est enim, quod *Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus* ⁷². Si quis igitur in sua vita divinæ naturæ insignia imitetur, illud ipsum quodammodo sit, cujus in se evidentia simulacra atque imitamenta ostenderit. Quid igitur Sermo docet ? ut primum per opera fiduciam sumamus, atque ita abolitionem et impunitatem eorum quæ aliquando peccaverimus petamus. Hæc enim plane nobiscum præsentem voel loquitur, nimirum qui ad benefactorem accedit, benefactor esto : qui ad bonum, bonus, qui ad justum, justus, patiens item ac lenis, qui ad lenem ac patientem accessurus sit ; ad humanum humanus : et itidem in cæteris omnibus, ad benignum, ad probum et humanum, æquum, lubenter item bona communicantem et impertientem, et cui libet misericordiam tribuentem, et si quid aliud circa Numen divinum cernitur, ad unum quodquo animi sui proposito sese assimilans et accommodans, ita sibi aditum atque fiduciam orationis conficiat. Ut igitur fieri non potest ut vel malus bono concilietur, vel is qui in impuris cogitationibus versatur cum puro atque integro consuetudinem habeat : ita sævitia accedentis seipsam ab humanitate Dei sejungit. Qui ergo debitorum nomine obnoxium et obligatum acerbè detinet, suis moribus ac ratione facti sui, ab humanitate divina seipsam separat atque sejungit. Quæ enim societas humanitati cum crudelitate, et dilectionis affectioni cum feritate ? item in reliquis, quæ ex contrario, oppositione mali facta, intelliguntur : quarum rerum contrarietas insociabilis est, quarum una aliqua correptus a contraria prorsus segregatus est. Ut enim ille qui mortem obiit in vita non est : et qui vitæ particeps est, a morte remotus et alienus est, ita omnino necesse est eum qui ad humanitatem l'ei accessurus sit, ab omni sævitia alienum esse. At qui omnium earum rerum quæ per malitiam ac

⁷¹ Mat. h. vi, 33 ; Luc. xii, 31. ⁷² Luc. v, 21.

οὐ δὲ ὅσον ἐθέλεις, οὐ κωλύει τὴν μεγαλοδωρεάν τῆ A
δύναμις. Ἄλλὰ φιλανθρωπότερον τὴν προκειμένην
τῆς προσευχῆς ῥῆσιν κατανοήσωμεν. εἴ πως γένοιτό
τις καὶ ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νοήματος θεωρίας πρὸς τὸν
ὑψηλὸν βίον χειραγωγία. Ἐξετάσωμεν τοίνυν ποῖα
μὲν ἐστὶν οἷς ὑπέχρεως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ποῖα δὲ
πάλιν ἐκεῖνα, ὧν ἡμεῖς ἐσμεν τῆς ἀφέσεως κύριοι.
Ἐκ γὰρ τοῦ ταῦτα γινῶναι, γένοιτ' ἂν ἡμῖν τῆς
ὑπερβολῆς τῶν θείων ἀγαθῶν μετρία τις κατανόη-
σις. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ποιησώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων
πρὸς τὸν Θεὸν πλημμελημάτων τὴν ἀπρὸς ἡμῶν
teudorum nos potestatem habemus. Nam ex harum rerum
excellentiæ divinorum bonorum cognitio contingere
adversus Deum commissa enumerare.

Πρώτην ὠφλησεν τῷ Θεῷ τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος, B
ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πρὸς τὸν
ἐναντίον ἀπηυτομόλησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν
δεσπότητος καὶ ἀποστάτης γενόμενος· δεύτερον δὲ τὴν
πονηρὰν τῆς ἀμαρτίας δουλείαν, ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίας
ἐλευθερίας ἠλλάξαστο, καὶ προετίμησε τοῦ συνεῖναι
Θεῷ, τὸ τυραννείσθαι παρὰ τῆς καταφθειρούσης
δυναμείας. Ἄλλὰ καὶ τὸ μὴ πρὸς τὸ κάλλος τοῦ πε-
ποιηκότος βλέπειν, πρὸς δὲ τὸ αἶσχος τῆς ἀμαρτίας
ἐπιστρέψαι τὸ πρόσωπον, τίνος ἂν δεύτερον τῶν κα-
κῶν κριθεῖη; Ἡ τε τῶν θείων ἀγαθῶν ὑπεροψία,
καὶ τῶν τοῦ πονηροῦ δελεασμάτων προτίμησις, εἰς
πολὸν μέρος τιμωρία; ταχθεῖη; Ὁ τε τῆς εἰκόνης
ἀφανισμὸς, καὶ ἡ λύπη τοῦ θεοῦ χαρακτηρὸς, τοῦ
παρὰ τὴν πρώτην κρίσιν ἐν ἡμῖν μορφωθέντος, καὶ
ἡ τῆς δραχμῆς ἀπώλεια, καὶ ἡ τῆς τραπέζης τοῦ C
πατρὸς ἀναχώρησις, καὶ ἡ πρὸς τὸν δυσώδη τῶν
χοίρων βίον οικειώσις, καὶ ἡ τοῦ τιμίου πλοῦτου
διαφορὰ, καὶ ὅσα τοιαῦτα διὰ τε τῆς Γραφῆς καὶ
τῶν λογισμῶν ἰδεῖν ἐστὶ πλημμελήματα, τίς ἂν ἐξ-
αριθμήσαστο λόγος; Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοιούτοις ὑπό-
δικόν ἐστὶ πρὸς τιμωρίας ἐκτιστὶν τὸ ἀνθρώπινον τῷ
Θεῷ, διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ παιδεύειν ἡμᾶς τῇ διδασκα-
λίᾳ τῆς προσευχῆς ὁ λόγος, μηδαμῶς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν
ἐντεύξει, ὡς ἐπὶ καθάρῳ τῷ συνειδότι παρῆρησιάζε-
σθαι, κἂν ὅτι μάλιστα τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελη-
μάτων κεχωρισμένος τις ᾗ. Ἴσως γὰρ τις κατὰ τὸν
νεανίαν ἐκεῖνον τὸν πολυτελήμονα ταῖς ἐντολαῖς τὴν
ζωὴν ἑαυτοῦ παιδαγωγήσας, ἔχει τὸ τοιοῦτον ἐπὶ
τοῦ ἰδίου καυχῆσθαι βίου, καὶ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, ὅτι
D Ταῦτα πάντα ἐφυλαξάμην ἐκ νεότητός μου, καὶ
ὑπηρεφέναι αὐτῷ, διὰ τὸ μηδὲν εἰς τὰς ἐντολάς
πλημμελῆσαι, μὴ λῖαν ἀρμόζειν τὴν ὑπὲρ τῶν ὀφλη-
μάτων παραίτησιν, ὡς μόνος τοῖς ἐξημαρτηκόσιν ἀρ-
μόζουσαν. Καὶ φησι τῷ μολυνθέντι διὰ πορνείας τὴν
τοιαύτην πρέπει φωνῆν, ἢ τῷ διὰ πλεονεξίας εἰδω-
λόλατρήσαντι, ἀναγκαίαν τὴν αἴτησιν τῆς συγγνώ-
μης εἶναι, καὶ παντὶ ὅλως τῷ διὰ τίνος πλημμελείας
τὸ συνειδὸς τῆς ψυχῆς καταστίζαντι, καλὸν καὶ ἀρμό-
διον εἶναι τὸ καταφυγεῖν πρὸς Ἐλεον. Εἰ δὲ Ἠλίας
ἐκεῖνος ὁ πολὺς εἶη, ἢ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει
Ἠλίου ὁ μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἢ Πέτρος, ἢ
Παῦλος, ἢ Ἰωάννης, ἢ τις ἄλλος τῶν πρὸς τὸ κρεῖτ-

convenientem misericordiam nobis peccantibus tri-
buas; exiguam humanitatem ego exhibui, non enim
amplius capiebat natura, tua vero munificentia
exiguitate potentiæ non prohibetur quin quantum
velis, tantum largiaris. Verum diligentius perpenda-
mus propositam orationis dictionem, si quo modo
nobis etiam per sententiæ considerationem, quasi
manuductis ad sublimem vitam aliquod adjumen-
tum contingere possit. Scrutemur igitur quæ sint
ea quidem quibus præstantibus humana natura
obnoxia sit : quæ item illa contra, quorum remit-

Primum Deo supplicium homo debuit, quod ab eo
descivit, a quo factus erat et ad adversarium trans-
iit, naturalis domini fugitivus et desertor factus :
deinde quod libertatem sui que potestatem ac pro-
prium voluntatem cum gravi ac noxia servitute
peccati commutavit, et sub corruptentis potesta-
tis tyrannide quam cum Deo esse maluit. Quin
etiam quod non intuitus est pulchritudinem factu-
ris, sed ad turpitudinem peccati faciem convertit,
cui malo secundum judicabitur? divinorum item
bonorum despicientia, et improbi illius escaram
præsentia, in qua parte supplicii collocabitur?
imaginis item abolitio, divini que signi, quod tem-
pore primæ creationis in nobis impressum est, cor-
ruptio; ad hæc drachmæ amissio, et a mensa pa-
tris recessus, et ad fetidam porcorum vitam acces-
sus, et expendarum divitiarum corruptio, et quæ-
cumque talia delicta, tum per Scripturam, tum per
cogitationes cernere licet, quænam enumerare
oratio possit? Quoniam igitur ob tot et talia de-
licta nomine pænæ pendendæ Deo obnoxium est
genus humanum, idcirco mihi sermo per doctri-
nam orationis nos erudire atque instituire videtur,
ut nequaquam dum cum Deo colloquimur,
quasi pura conscientia præditi confidenter et arro-
gantur loquamur, etiamsi quam maxime quis ab
humanis delictis procul absit. Forsitan enim si
quis, sicut adolescens ille locuples⁷¹, præceptis
vitam suam moderatus sit, aliquid tale de vita sua
gloriar, et, *Hæc omnia servavi a juventute mea*, ad
Deum dicere potest, et persuasum habere, quoniam
nihil in præcepta deliquerit, sibi non admodum
convenire debitorum nomine deprecationem, ut
quæ solis iis qui peccaverint congruat; et ait eum
qui per scortationem inquinatus sit, ejusmodi vo-
cem decere; vel ei qui per avaritiam simulacra
coluerit, necessariam esse veniæ petitionem, et cui-
vis, in summa, qui per aliquod delictum animæ con-
scientiam commaculaverit, bonum et commodum
esse ad misericordiam confugere; quod si Elias
præclarus fuerit, aut in spiritu et virtute Eliæ
magnus ille inter filios mulierum, aut Petrus, aut
Paulus, aut Joannes, aut aliquis alius ex iis de

⁷¹ Luc. xviii, 21.

vitiositatem intelliguntur expers fuerit, deus quodammodo per ejusmodi habitum evadit: quippe cum illud sibi confecerit, quod circa naturam divinam ratio cernit. Vides ad quantam amplitudinem per verba orationis Dominus intelligentes evehat, humanam naturam conditione divina quodammodo mutans, et ut dii fiant, qui ad Deum accessuri sint, sanciens? Cur, inquit, servilem in modum metu trepidans et conscientia tua ictus ac flagellatus ad Deum accedis? cur excludis tibi fiduciam in libertate animæ consistentem, quæ ab initio simul cum natura in esse producta est? quid adularis verbis ei qui assentationibus falli nequit, atque deludi non vult? cur officiosa atque assentatoria verba offers ad eum qui opera intuetur? licet tibi quidquid ex Deo commodum est animo ingenue atque libero ad arbitrium habere: ipse tibi sis judex, ipse te tua sententia absolve ac serva: remitti tibi a Deo debita desiderans, tu dimitte, et Deus decreverit atque sententiam tulerit. Nam judicio de proximo, quod in tua potestate est, qualescunque fuerit, sententia par erit et respondebit: quæ enim apud te statueris, hæc tibi per divinum iudicium confirmabuntur.

Sed qui possit aliquis pro dignitate explicare divinæ vocis amplitudinem? Superat id quod intelligitur eam quæ verbis fieri possit explicationem. Remitte nobis debita nostra, sicut et nos remittimus debitoribus nostris. Nam quæ de hoc animum meum subit cogitare, temerarium quidem est vel mente concipere, temerarium item vel oratione cogitationem et mentis conceptum patefacere atque aperire. Quid enim est quod dicitur? Quemadmodum Deus bene ac recte agentibus ad imitandum propositus est, sicut dixit Apostolus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi*⁷³: ita vice versa, tuam affectionem Deo ad bonum pro exemplo esse vult, atque ordo quodammodo invertitur, ut auleamus, quemadmodum bonum in nobis imitatione divini numinis perficitur, ita sperare futurum, ut Deus nostra facta imitetur, cum aliquid boni confecerimus, ut tu item ad Deum dicas, Quod ego feci, fac; imitare servum tuum, tu Domine, pauperem et egenum, qui regnum universarum rerum obtines: remisi debita [ne tu quidem exigas: supplicem repellere veritus sum], ne tu quidem supplicentem submoveas atque repellas: lætum et alacrem dimisi meum debitorem, talis item tuus fiat, ne tuum debitorem meo debitore tristiore reddas: ambo pariter et æqualiter exigentibus gratias agant: par ambobus remissio decernatur, tuo simul et meo debitori: ille meus est debitor, tuus autem ego: quo animo ego fui adversus hunc, quomodo de eo sententiam secutus sum, hæc item apud te obtineat: solvi, solve: dimisi, dimitte: magnam ego proximo exhibui misericordiam: imitare, tu Domine, servi tui humanitatem. At graviora mea in te peccata, quam quæ hic adversum me commisit: id ego non nego, atque hoc reputa, quantum excellas in omni bono: æquum est enim ut virium tuarum excellentiæ

Α φύσιν πρὸς τὸ θεϊότερον, καὶ θεοῦς γίνεσθαι τῶν τῷ Θεῷ προσιδόντας νομοθετῶν; Τί δουλοπρεπῶς, φησὶν, ἐν φόβῳ κατεπτηγῶς, καὶ τῷ συνειδῶτι τῷ ἑαυτοῦ μαστιζόμενος προσέρχῃ Θεῷ; Τί ἀποκαλείεις σεαυτῷ τὴν παρρησίαν, τὴν τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς ψυχῆς ἐνυπάρχουσαν, τὴν ἐξ ἀρχῆς συνουσιασμένην τῇ φύσει; Τί κολακεύεις ἐν ῥήματι τὸν ἀθύρευτον; Τί προσάγεις τοὺς θεραπευτικούς τε καὶ θωπευτικούς λόγους τῷ πρὸς τὰ ἔργα βλέποντι; Ἐξεστὶ σοι πᾶν ὅτι πέρ ἐστιν ἐκ Θεοῦ χρηστὸν, κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἐλευθεριάζοντι τῷ φρονήματι· αὐτὸς γενοῦ σεαυτῷ δικαστῆς· ὁδὸς σεαυτῷ τὴν σώζουσαν ψῆφον· ἀφῆθηναι σοι ζητεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ ὀφλήματα; σὺ ἄφες, καὶ ὁ Θεὸς ἐψήφισεν. Ἡ γὰρ ὑπὲρ τοῦ ὁμοφύλου χρίστis, σὺ κύριος, ἴση γίνεται ψῆφος, οἷα δ' ἂν ἦ· ἢ ἄ γὰρ ἐπὶ σεαυτοῦ γινῶς, ταῦτά σοι διὰ τῆς θείας κρίσεως ἐπεκυρώθη.

Ἄλλὰ πῶς ἂν τις πρὸς ἀξίαν τὸ μεγαλοφύες τῆς θείας φωνῆς ἐκκαλύψειεν; Ὑπερβαίνει τὴν ἐκ τῶν λόγων ἐρμηνείαν τὸ νομα· Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλοῦσιν ἡμῖν. Ἄ γὰρ ἐπέρχεται μοι περὶ τούτου νοεῖν, τολμηρὸν μὲν ἐστὶ καὶ τῷ νῷ λαβεῖν, τολμηρὸν δὲ καὶ λόγῳ διακαλύψαι τὸ νόημα. Τί γὰρ ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ὡστερ ὁ Θεὸς πρόκειται τοῖς τὸ ἀγαθὸν κατορθοῦσιν εἰς μίμησιν, καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Μιμηταί μοι γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ*· οὕτως τὸ ἔμπαινον τὴν σὴν διάθεσιν ὑπέδειγμα τῷ Θεῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γενέσθαι βούλεται, ἀντιμεθίσταται τρόπον τινὰ ἢ τάξιν, ὥστε τολμησαί, καθάπερ ἐν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν ἐπιτελεῖται τῇ πρὸς τὸ Θεῖον μίμησει, οὕτως ἐλπίζω μιμῆσθαι τὸν Θεὸν τὰ ἡμέτερα, ὅταν τι τῶν ἀγαθῶν κατορθώσωμεν, ἵνα εἴπῃ καὶ σὺ τῷ Θεῷ, ὅτι Ὁ ἐγὼ πεποίηκα, ποιήσον· μιμησαί τὸν δούλον σου, ὁ Κύριος, τὸν πτωχὸν καὶ πένητα, ὁ τοῦ παντὸς βασιλεύων, ἀφῆκα τὰ ὀφειλήματα, μηδὲ σὺ ἀπόψη τὸν ἰκετεύοντα· φαιδρὸν ἀπέπεμψα τὸν ἐμὸν ὀφειλέτην, τοιοῦτος καὶ ὁ σὸς γενέσθω· μὴ ποιήσῃς τὸν σὸν χρεώστην τοῦ ἐμοῦ σκυθρωπότερον· ἴσως οἱ δύο τοῖς ἀπαιτούσιν εὐχαριστήσωσαν· ἴση παρ' ἀμφοτέρων κυρωθήτω τοῖς συναλλάχταις ἢ ἀφες, τῷ ἐμῷ καὶ τῷ σῷ. Ὁ ἐμὸς ὀφειλέτης ὁ δεῖνα, ὁ σὸς δὲ ἐγὼ· ἦν ἔσχον ἐπὶ τοῦτου γώμην ἐγὼ, αὕτη παρὰ σοὶ κρατησάτω· ἔλυσα, λύσον· ἀφῆκα, ἄφες· πολὺν ἐπεδειξάμην ἐγὼ τῷ ὁμοφύλῳ τὸν ἔλεον· μίμησαι τὴν τοῦ δούλου σου φιλανθρωπίαν, ὁ Κύριος. Ἄλλὰ βαρύτερά μοι τὰ εἰς σὲ πλῆμμελήματα τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ τούτου γεγεννημένων· φημί καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λόγισαι ὅσον ὑπερέχεις ἐν παντὶ ἀγαθῷ· δίκαιος γὰρ εἰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς σῆς δυνάμεως ἀναλογοῦντα ἡμῖν τοῖς ἡμαρτηκόσι τὸν ἔλεον δωρεῖσθαι· ὀλίγην τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεδειξάμην ἐγὼ· οὐ γὰρ ἐχώρει τὸ πλέον ἢ φύσει·

⁷³ I Cor. iv, 16.

σὺ δὲ ὅσον ἐθέλεις, οὐ κωλύει τὴν μεγαλοδωρεάν ἡ A δύναμις. Ἀλλὰ φιλανθρωπότερον τὴν προκειμένην τῆς προσευχῆς ῥῆσιν κατανοήσωμεν. εἴ πως γένοιτό τις καὶ ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νοήματος θεωρίας πρὸς τὸν ὑψηλὸν βίον χειραγωγία. Ἐξετάσωμεν τοίνυν ποῖα μὲν ἐστὶν οἷς ὑπόχρεως ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· ποῖα δὲ πάλιν ἐκείνα, ὧν ἡμεῖς ἐσμεν τῆς ἀφέσεως κύριοι. Ἐκ γὰρ τοῦ ταῦτα γινῶναι, γένοιτ' ἂν ἡμῖν τῆς ὑπερβολῆς τῶν θείων ἀγαθῶν μετρία τις κατανόησις. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ποιησώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων πρὸς τὸν Θεὸν πλημμελημάτων τὴν ἀπρὶθμησιν. tendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum rerum animadversione meliocris quædam nobis excellentiæ divinorum bonorum cognitio contingere possit. Incipiamus igitur hinc peccata hominum adversus Deum commissa enumerare.

Πρώτην ὠφλησεν τῷ Θεῷ τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος, B ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πρὸς τὸν ἐναντίον ἀπηυτομόλησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν δεσπότητος καὶ ἀποστᾶτης γινόμενος· δεύτερον ὅτι τὴν πονηρὰν τῆς ἀμαρτίας δουλείαν, ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίου ἐλευθερίας ἠλλάξατο, καὶ προσέτιμησε τοῦ συνεῖναι Θεῷ, τὸ τυραννίσθαι παρὰ τῆς καταφθειρούσης δυνάμεως. Ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ πρὸς τὸ κάλλος τοῦ πεποιηκότος βλέπειν, πρὸς δὲ τὸ αἶσχος τῆς ἀμαρτίας ἐπιστρέψαι τὸ πρόσωπον, τίνος ἂν δεύτερον τῶν κακῶν κριθεῖ; Ἡ τε τῶν θείων ἀγαθῶν ὑπεροψία, καὶ τῶν τοῦ πονηροῦ δελεασμάτων προτίμησις, εἰς ποῶν μέρος τιμωρίας ταχθεῖ; Ὁ τε τῆς εἰκόνης ἀφανισμὸς, καὶ ἡ λύπη τοῦ θείου χαρακτήρος, τοῦ παρὰ τὴν πρώτην κρίσιν ἐν ἡμῖν μορφωθέντος, καὶ ἡ τῆς δραχμῆς ἀπώλεια, καὶ ἡ τῆς τραπέζης τοῦ C πειτρὸς ἀναχώρησις, καὶ ἡ πρὸς τὸν δυσώδη τῶν χοίρων βίον οικειώσις, καὶ ἡ τοῦ τιμίου πλοῦτου διαθορὰ, καὶ ὅσα τοιαῦτα διὰ τε τῆς Γραφῆς καὶ τῶν λογισμῶν ἰδεῖν ἐστὶ πλημμελήματα, τίς ἂν ἐξαριθμήσασαι λόγος; Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοιούτοις ὑπόδικόν ἐστὶ πρὸς τιμωρίας ἔκτισιν τὸ ἀνθρώπινον τῷ Θεῷ, διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ παιδεύειν ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ τῆς προσευχῆς ὁ λόγος, μηδαμῶς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐντελεῖται, ὡς ἐπὶ καθάρῳ τῷ συνειδότη παρῆρησιάζεσθαι, κἂν ὅτι μάλιστα τῶν ἀνθρωπίνων πλημμελημάτων κεχωρισμένος τις ἦ. Ἴσως γὰρ τις κατὰ τὸν νεανίαν ἐκείνον τὸν πολυκτήμονα ταῖς ἐντολαῖς τὴν ζῶν ἑαυτοῦ παιδαγωγήσας, ἔχει τὸ τοιοῦτον ἐπὶ τοῦ ἰδίου καυχῆσασθαι βίου, καὶ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, D *Ταῦτα πάντα ἐφυλαξάμην ἐκ νεότητός μου, καὶ ὑπληρέφην αὐτῷ, διὰ τὸ μηδὲν εἰς τὰς ἐντολάς πλημμελῆσαι, μὴ λίαν ἀρμόζειν τὴν ὑπὲρ τῶν ὀφλημάτων παραίτησιν, ὡς μόνοις τοῖς ἐξημαρτηκόσιν ἀρμόζουσαν. Καὶ φησι τῷ μολυνθέντι διὰ πορνείας τὴν τοιαύτην πρέπειν φωνὴν, ἢ τῷ διὰ πλεονεξίας εἰδωλόλατρήσαντι, ἀναγκαίαν τὴν αἰτησιν τῆς συγγνώμης εἶναι, καὶ παντὶ ὅλως τῷ διὰ τίνος πλημμελείας τὸ συνειδὸς τῆς ψυχῆς καταστίζαντι, καλὸν καὶ ἀρμόδιον εἶναι τὸ καταφυγεῖν πρὸς ἔλεον. Εἰ δὲ Ἠλίας ἐκεῖνος ὁ πολὺς εἶη, ἢ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἰλλίου ὁ μὲν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἢ Πέτρος, ἢ Παῦλος, ἢ Ἰωάννης, ἢ τις ἄλλος τῶν πρὸς τὸ κρεῖ-*

convenientem misericordiam nobis peccantibus tribuas; exiguam humanitatem ego exhibui, non enim amplius capiebat natura, tua vero munificentia exiguitate potentiae non prohibetur quin quantum velis, tantum largiaris. Verum diligentius perpendamus propositam orationis dictionem, si quo modo nobis etiam per sententiae considerationem, quasi manu ductis ad sublimem vitam aliquod adjumentum contingere possit. Scrutemur igitur quæ sint ea quidem quibus præstantibus humana natura obnoxia sit : quæ item illa contra, quorum remittendorum nos potestatem habemus. Nam ex harum rerum animadversione meliocris quædam nobis excellentiæ divinorum bonorum cognitio contingere possit. Incipiamus igitur hinc peccata hominum adversus Deum commissa enumerare.

Primum Deo supplicium homo debuit, quod ab eo descivit, a quo factus erat et ad adversarium transiit, naturalis domini fugitivus et desertor factus : deinde quod libertatem sui que potestatem ac propriam voluntatem cum gravi ac noxia servitute peccati commutavit, et sub corruptentis potestatis tyrannide quam cum Deo esse maluit. Quin etiam quod non intuitus est pulchritudinem factoris, sed ad turpitudinem peccati faciem convertit, cui malo secundum judicabitur? divinorum item bonorum despicientia, et improbi illius escaram præferentia, in qua parte supplicii collocabitur? imaginis item abolitio, divini signi, quod tempore primæ creationis in nobis impressum est, corruptio; ad hæc drachmæ amissio, et a mensa patris recessus, et ad fetidam porcorum vitam accessus, et expetendarum divitiarum corruptio, et quæcumque talia delicta, tum per Scripturam, tum per cogitationes cernere licet, quænam enumerare oratio possit? Quoniam igitur ob tot et talia delicta nomine pænæ pendendæ Deo obnoxium est genus humanum, idcirco mihi sermo per doctrinam orationis nos erudire atque instituire videtur, ut nequaquam dum cum Deo colloquimur, quasi pura conscientia præditi confidenter et arroganter loquamur, etiamsi quam maxime quis ab humanis delictis procul absit. Forsitan enim si quis, sicut adolescens ille locuples⁷¹, præceptis vitam suam moderatus sit, aliquid tale de vita sua gloriari, et, *Hæc omnia servavi a juventute mea*, ad Deum illicere potest, et persuasum habere, quoniam nihil in præcepta deliquerit, sibi non admodum convenire debitorum nomine deprecationem, ut quæ solis iis qui peccaverint congruat; et ait eum qui per scortationem inquinatus sit, ejusmodi vocem decere; vel ei qui per avaritiam simulacra coluerit, necessariam esse veniæ petitionem, et cuiusvis, in summa, qui per aliquod delictum animæ conscientiam commaculaverit, bonum et commodum esse ad misericordiam confugere; quod si Elias præclarus fuerit, aut in spiritu et virtute Eliæ magnus ille inter filios mulierum, aut Petrus, aut Paulus, aut Joannes, aut aliquis alius ex iis de

⁷¹ Luc. xviii, 21.

quibus bonum divinæ Scripturæ testimonium extat : cur is ejusmodi voce ulatur, quæ ipsum adhibitis eximat? cui nullum adeo debitum ex peccato sit? neu quis ad hæc respiciens contumaciter et arroganter loquatur, sicut ille Pharisæus⁷⁵, qui ne agnoscebat quidem quæ esset ipsius natura (nam si animalvertisset quod homo esset, prorsus naturam a sordibus integram ac puram non esse, edoctus fuisset a sancta Scriptura, quæ dicit, quod non possit inveniri inter homines, qui unum diem absque macula vivat⁷⁶); ne quis igitur talis in animo ejus qui per orationem accessurus sit ad Deum affectus ingeneretur, non ad benefacta ac res benigestas respicere sermo jubet, sed recordari communium humanæ naturæ debitorum, quorum quivis prorsus etiam ipse particeps est, ut qui naturæ communis particeps sit; et rogare judicem, ut abolitionem et impunitatem delictorum largiatur. Quasi enim vivente in nobis Adamo, singulatim omnes homines quandiu pelliceas has tunicas circa naturam nostram videmus, et temporaria folia materialis hujus vitæ, quæ nudati propriis hisque splendidis indumentis male nobis ipsi consumimus, cum deliciis, gloriis, diariis honoribus, et brevi durantiis carnis expletionibus divinos amictus permutavimus; donec item afflictionis locum, ad quem incolendum condemnati sumus, intuemur: quem ad orientem nos converterimus (non quod Deus illic duntaxat videatur: qui enim ubique est, in nulla parte peculiariter ac separatim comprehenditur, nam ex æquo continet res universas: sed quod in orientalibus partibus prima nobis patria sit: dico autem de ea quam in paradiso habuimus, habitatione, ex qua ejecti sumus: *Plantavit enim Deus paradysum in Eden in partibus orientalibus*⁷⁷), cum igitur ad orientales partes respicimus, et recordamur quemadmodum e Incidis et orientalibus beatitudinis locis ejecti sumus, merito talem vocem proferimus, qui a mala vitæ sic obumbramur, qui ex oculis Dei projecti sumus, qui transfugimus ad serpentem qui vescitur terra, et in terra sese involvit, et super pectus et ventrem suum inambulat⁷⁸, et nobis ut eadem faciamus, consulit, nempe ut circa terrenarum rerum fructum ac voluptatem occupati simus, et humilibus abjectisque cogitationibus cor nostrum implicemus, et ventre inambulemus, id est, voluptariæ vitæ studeamus et operam demus: in his igitur versantes, quemadmodum ille prodigus post longam ærumnam, qua porcos pascens conflictabatur, ubi sicut et ille ad nosmetipsos redierimus, et de cœlesti Patre cogitare cœperimus, recte talibus vocibus utemur, *Remitte nobis debita nostra*, dicentes: ut etiam si Moyses quispiam sit, et Samuel, et aliquis alius virtute excellens, nihilominus, quatenus homo est, hanc vocem sibi convenire putet, ut qui communem habeat cum Adamo naturam, particeps item ejectionis quoque sit.

⁷⁵ Luc. xviii, 10 seq. ⁷⁶ Prov. xxiv, 16. ⁷⁷ Gen. ii, 8. ⁷⁸ Gen. iii, 14.

Α τον μεμαρτυρημένων ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, εἰς τί χροῖσται τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, τῇ παραιτουμένῃ αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφλημάτων; Ὡς γὰρ οὐδὲν ἐξ ἁμαρτίας ὀφλημα; Ὡς ἂν μὴ τις πρὸς τὰ τοιαῦτα βλέπων ἀπυθαδιάζοιτο κατὰ τὸν Φαρισαῖον ἐκεῖνον, τὸν οὐδ' ὅτι ἦν κατὰ τὴν φύσιν ἐπιγινώσκοντα, εἰ γὰρ ἐγνώκει ὅτι ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν τὸ μὴ καθαρεύειν ἀπὸ βύπτου τὴν φύσιν παρὰ τῆς ἁγίας ἐδιδάχθη Γραφῆς, ἣ φησι· *Μηδεμιᾶς ἡμέρας ζῆν δυνατὸν εἶναι δίχα κηλίδος ἐκ' ἀνθρώπου εἶρεῖν*. Ὡς ἂν εὖν μηδὲν τοιοῦτον περὶ τὴν ψυχὴν τοῦ διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ προσιόντος ἐγγένοιτο, μὴ πρὸς τὰ κατορθώματα βλέπειν ὁ λόγος παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἐπαναλαμβάνειν τὴν μνήμην τῶν κοινῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὀφλημάτων, ὧν πάντως τις καὶ αὐτὸς μετέχει, τὸ μέρος συμμετέχων τῆς φύσεως· καὶ παρακαλεῖν τὸν κριτὴν ἀμνηστίαν τῶν πλημμελημάτων χαρίσασθαι. Ὡς γὰρ ζῶντος ἐν ἡμῖν τοῦ Ἀδὰμ πάντες οἱ καθ' ἕνα ἄνθρωποι ἕως τοὺς δερματίνους τοῦτους χιτῶνας περὶ τὴν ἑαυτῶν βλέπωμεν φύσιν, καὶ τὰ πρόσκαυρα φύλλα τῆς ὕλικῆς ταύτης ζωῆς, ἅπερ τῶν ἰδίων τε καὶ λαμπρῶν ἐνδυμάτων γυμνωθέντες, κακῶς ἑαυτοῖς συνερήψαμεν, τρυφᾶς καὶ δόξας, καὶ τὰς ἐφημέρους τιμὰς, καὶ τὰς ὠκυμόρους τῆς σαρκὸς πληροφορίας, ἀντὶ τῶν θείων περιβολῶν μετενδυσάμενοι· καὶ μέχρις ἂν τὸν τῆς σαρκώσεως βλέπωμεν τόπον, ἐν ᾧ κατεδικάσθημεν παροικεῖν· ἐπειδὴν πρὸς ἀνατολὴν ἑαυτοῦς τρέψωμεν· οὐχ ὡς μόνον ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ θεωρουμένου· ὁ γὰρ πανταχοῦ ὧν κατ' οὐδὲν μέρος ἰδιαζόντως καταλαμβάνεται· ἐπίσης γὰρ περιέχει τὸ πᾶν· ἀλλ' ὡς ἐν ἀνατολαῖς τῆς πρώτης ἡμῖν πατρίδος οὖσης· λέγω δὲ τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, ἧς ἐκπεπτώκαμεν· *Ἐφύτευσε δὲ ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς*· ἔσαν τοίνυν πρὸς τὰς ἀνατολὰς βλέπωμεν, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν φωτεινῶν τε καὶ ἀνατολικῶν τῆς μακαριότητος τόπων· τῇ διανοίᾳ τὴν μνήμην λάθωμεν, εἰκότως τὴν τοιαύτην φωνὴν προσβαλλόμεθα, οἱ ὑπὸ τῆς πονηρᾶς τοῦ βίου συκῆς σκιαζόμενοι, οἱ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ Θεοῦ ριφέντες, οἱ πρὸς τὸν θῆιν αὐτομολήσαντες, ἐσθίοντα καὶ εἰς γῆν ἰλυσπώμενοι, καὶ ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὴν κοιλίαν ἑαυτοῦ πορευόμενοι, καὶ ἡμῖν τὰ ἔσα ποιεῖν συμβουλευόντα, περὶ τὴν γῆν ἄπολαυσιν ἔχειν, καὶ τοῖς χαμαιζήλοις καὶ χαμπεῖσι τὴν καρδίαν ἑαυτῶν ἐπισύρειν νοήμασι, καὶ ἐπὶ κοιλίαν πορεύεσθαι, τουτέστι, περὶ τὴν ἀπολαυστικὴν ἀσχολεῖσθαι βίον· ἐν τούτοις οὖν ὄντες κατὰ τὸν ἄσπυτον ἐκεῖνον, μετὰ τὴν μακρὰν ταλαιπωρίαν ἣν τοὺς χοίρους ποιμαίνων ὑπέμεινε, ἐπειδὴν εἰς ἑαυτοῦς ἐπανελάθωμεν ὡς περὶ κάκεινας, καὶ τοῦ οὐρανίου Πατρὸς ἐνοῖαν λάθωμεν, καλῶς κερχόμεθα ταῖς τοιαύταις φωναῖς, ὅτι· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα ἡμῶν*· ὥστε καὶ Μωϋσῆς τις ἦ, καὶ Σαμουὴλ, καὶ ἕτερός τις τῶν δι' ἀρετῆς ἐξεχόντων, οὐδὲν ἤττον ἀρμόζουσαν ἡγεῖται ταύτην, καθὰ ἄνθρωπος ἐστίν, ἑαυτῷ τὴν φωνὴν, ὁ κοινῶν τῆς φύσεως τοῦ Ἀδὰμ, κοινῶν δὲ καὶ τῆς ἐκπτώσεως.

Ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐν τῷ Α
 Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκομεν, εἶναι προσήκει τῷ
 Ἀδὰμ ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ πρέπουσαν φωνὴν πάντων
 τῶν ἐκεῖνω συντεθνηκότων, ὡς ἂν τῆς ἀμνηστίας
 ἡμῖν τῶν πλημμελημάτων δοθείσης, χάριτι πάλιν
 ὑπὸ τοῦ Κυρίου σωθῆμεν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστο-
 λος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰρηται, ὡς ἂν τις τὸν κοινό-
 τερον ἐπισκοπῶν λόγον, τὸ προκείμενον θεωρήσειεν.
 Εἰ δέ τις τὴν ἀληθῆ τοῦ ῥήματος ζητοῖ διάνοιαν·
 οὐκ οἶμαι χρεῖαν ἐφ' ἡμῖν εἶναι, πρὸς τὸ κοινὸν τῆς
 φύσεως ἀναφέρειν τὴν ἔνοιαν· ἰκανὴ γὰρ ἡ συνεί-
 ησις ἐκ τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων ἀναγκαίαν ποιή-
 εσθαι τοῦ ἐλέου τὴν αἴτησιν. Πολυειδῶς γὰρ κατὰ
 τὸν βίον τοῦτον τῆς ζωῆς ἡμῖν ἐνεργουμένης· τῆς
 μὲν κατὰ ψυχὴν καὶ διάνοιαν, τῆς δὲ κατὰ τὰς αἰσθή-
 σεις τοῦ σώματος· δύσκολον, ἢ καὶ παντάπασιν
 ἀμήχανον εἶναι, μὴ ἐνί τινι πρὸς ἁμαρτίαν πάθει
 συνενεχθῆναι, οἷόν τι λέγω· Τῆς ἀπολαυστικῆς ταύ-
 τῆς τῆς κατὰ τὸ σῶμα ζωῆς ἐπιμεριζομένης ἡμῶν
 ταῖς αἰσθήσεσι, τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν, ἐν τῇ τῆς δια-
 νοίας ὀρμῇ θεωρουμένης, καὶ ἐν τῇ κινήσει τῆς
 προαιρέσεως· τίς οὗτος ὑψηλὸς τε καὶ μεγαλοφυῆς
 τῷ φρονήματι, ὡς δι' ἀμφοτέρων ἔξω γενέσθαι τοῦ
 κατὰ κακίαν μολύσματος; Τίς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν
 ἀναμάτητος; Τίς κατὰ τὴν ἀκοὴν ἀνυπεύθυνος; Τίς
 τῆς βουλητικῆς ταύτης κατὰ τὴν λαίμην ἡδονῆς
 ἀλλότριος; Τίς τῇ ἀφῆ τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν λα-
 βῆς καθαρεύει; Τίς οὐκ οἶδεν τὸ αἰνίγμα τῆς Γρα-
 φῆς λεγούσης· Διὰ τῶν θυρίδων εἰσεληλυθέναι τὸν
 θάνατον; Τὰς γὰρ αἰσθήσεις, δι' ὧν ἐκπίπτουσα ἡ
 ψυχὴ πρὸς τὰ ἔξωθεν πράγματα τῶν κατὰ γνῶμην
 ἀντιλαμβάνεται, θυρίδας ἢ Γραφῆ προσηγόρευσεν,
 ἃς ὁδοποιεῖν τῷ θανάτῳ τὴν εἴσοδον ὁ Λόγος φησὶ.
 Τῷ ὄντι γὰρ πολλῶν θανάτων εἴσοδος γίνεται, πολλά-
 κες ὁ ὀφθαλμὸς, ὁ θυμὸς βλέπων, καὶ πρὸς τὸ
 ἴσον πάθος ἀντεγειρόμενος· ἢ εὐημεροῦντα παρ'
 ἀξίαν, καὶ εἰς φθόνον φλεγομένους· ἢ ὑπερηφανοῦμε-
 νων, καὶ πρὸς μῖσος ἐκπίπτων· ἢ τινὰ εὐχροῦσαν
 ὕλην, ἢ ἐπὶ μορφῆς εὐφροσύνην διάπλασιν, καὶ
 ὅλας πρὸς τὴν τοῦ ἀρέσαντος ἐπιθυμίαν κατολισθαί-
 νων. Οὕτως ἀνοίγει τῷ θανάτῳ τὰς θυρίδας τὸ οὖς,
 εἰ ὧν ἀκούει, πολλὰ πάθη ἐπὶ τὴν ψυχὴν παραδέχε-
 ται, φόβον, λύπην, θυμὸν, ἡδονήν, ἐπιθυμίαν, διά-
 χυσιν γέλωτος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἡ δὲ κατὰ τὴν γεῦ-
 σιν ἀπολαύσις, μῆτηρ, ὡς ἂν εἴποι τις, τῶν καθ'
 ἕκαστον ἔστι· κακῶν· τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι βίζα σχε-
 δὸν ἔστι τῶν περὶ τὸν βίον πλημμελημάτων, ἢ περὶ
 τὸν λαίμην ἀσχολία; Ταύτης γὰρ ἐξήρτηται ἡ τρυφή,
 ἢ μέθη, ἢ γαστριμαργία, ἢ περὶ τὴν δίαίταν ἀσω-
 τία, ἢ πληθώρα, ὁ κόρος, ὁ κῶμος, ἢ κτηνώδης
 καὶ ἄλογος περὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καταφορά.
 Ὁμοίως ἢ κατὰ τὴν ἀφῆν αἰσθησις, πάντων ἔσχατον
 τῶν ἁμαρτανομένων ἔστι· πάντα γὰρ ὅσα τῷ σώ-
 ματι παρὰ τῶν φιληδόνων ἐπιτηδεύεται, τῆς ἀντι-
 λήψεως τῆς ἀπεικῆς ἔστιν ἀβῶσθηματα, ὧν τὰ
 καθ' ἕκαστον διηγείσθαι μακρὸν ἂν εἴη· καὶ οὐδὲ
 πρόπον ἄμα τοῖς σεμνοτέροις τῶν λόγων παρα-
 μιγνύειν, ὅσα τῆς ἀφῆς ἔστι καταγορηματα.

⁷⁹ 1 Cor. xv, 22. ⁸⁰ Jer. ix, 21.

Quoniam enim, ut inquit Apostolus, *omnes per Adamum morimur*⁷⁹, convenit eam vocem quæ Adamum nomine pœnitentiæ decet, communem esse omnium qui cum illo mortui sunt, ut, quemadmodum ait Apostolus, abolitione et impunitate delictorum nobis concessa, per gratiam rursus a Domino servemur. Sed hæc quidem perinde dicta sunt, ac si quis rationem magis communem inspiciens, propositam rem consideret : quod si quis veram verbi sententiam quærit, non opinor opus esse in nobis ad communem naturam referre cogitationem : potest enim sua cujusque vitæ conscientia necessariam facere misericordiæ petitionem. Cum enim vita a nobis in hoc sæculo varie multiformiterque exigatur; alia quidem juxta animum et mentem, alia vero secundum sensus corporis : difficulter, aut etiam omnino fieri non posse arbitror, ut non cum uno aliquo affectu quis in peccatum labatur, quale quid exempli gratia affero in medium : Cum hæc vita qua per corpus fruimur in sensus nostros dividatur, ea vero quæ secundum animum exigitur in mentis impetu et motu liberæ voluntatis consideretur, quis adeo magno atque excelso animo, quis tanta prudentia præditus, quis tanti spiritus est, ut per utramque vitæ rationem vitiositatis ac malitiæ contagionem et iniquationem effugiat? quis, quod ad oculum attinet, expers peccati est? quis, quod ad auditum attinet, innoxius? quis ab hac bestiali gulæ voluptate alienus? quis tactu purus et vacuus ab occasione peccati? Quis nescit involucrium et ænigma Scripturæ dicentis, quod per fenestras mors ingressa sit⁸⁰? Sensus enim, per quos animus eminens et ad res externas sese exercens ea quæ placent arripit et apprehendit, fenestras Scriptura appellavit, quas Sermo morti aditum patēfacere dicit. Nam revera multis sæpe mortibus introeundi locus oculum existit, dum vel irascentem videt, et ad eandem contra perturbationem incitatur, vel prospera fortuna præter meritum utentem, et in invidiam exardescit : vel superbientem, et in odium ruit; vel aliquam materiam boni coloris, dexterioresve oris ac formæ figuram, et totus ad concupiscendum id quod placuerit delabitur. Ita auris morti fenestras aperit, et per ea quæ audit multos affectus ad animum transmittit, metum, tristitiam, iram, voluptatem, cupiditatem, risum effusum, et ejusmodi. Porro gustatus voluptas, mater, ut dixerit aliquis, singulorum malorum est : quis enim ignorat quod gulæ studium radix propemodum sit eorum peccatorum quæ in vita committuntur? Ab hac enim pendunt luxus atque deliciæ, ebrietas, ingluvies, in victu prodigalitas atque profusio, abundantia, satietas, comessatio, bestialis et ratione carens impetus ad vitia ignominiosa. Similiter tangendi sensus omnium peccatorum extremum est : omnia enim quæ corpore exercentur a sectatoribus voluptatis, apprehensionis quæ tactu sit morbi sunt,

quæ singulatim exponere longum fuerit : simul ac decorum quicquam est immiscere gravioribus sermonibus quæcunque tactus crimina sunt.

Porro multitudinem peccatorum quæ animo pariter ac destinata voluntate committuntur, quænam oratio enumerare possit? Ex interioribus, inquit, proficiscuntur improbæ cogitationes : atque adjecit earum cogitationum quibus inquinamur enumerationem. Si igitur ab omnibus adeo partibus peccatorum retia nobis circumfusa sunt, per omnia sensuum instrumenta, per intimos et occultos, ac quasi in corde latentes animi motus, quis gloriabitur, ut inquit Sapientia, se purum habere cor⁸¹? quis a sordibus expurgatus est? quemadmodum Job testatur⁸²: Sordes sunt animæ puritatis voluptas, quæ multifariam multisque modis humanæ vitæ commiscetur, per animum pariter ac corpus, per cogitationes, per sensus, per motus ex proposito procedentes, per corporis operationes et effectus. Quis ergo puram ab hac macula animam habet? qui fieri potuit, ut fastu percussus non sit? qui potuit non esse superbiæ pede calcatus? quem manus peccatrix non commovit? cujus pes ad nequitiam et malitiam non cucurrit? quem oculus immodestus non inquinavit et auditus stolidus et imperitus non contaminavit, et gustatus ad sese non convertit, et occupatum detinuit? cujus cor ad vanos motus rude et inexercitatum mansit? Quoniam igitur hæc circa nos sunt pejora quidem atque atrociora iis qui in bestialium magis naturam degenerant, [moderatiorem autem atque tolerabiliorem attentioribus,] penitus autem et prorsus omnibus, quibus communis est natura, communia quoque delicta naturæ sunt : idcirco Deo per orationem supplicantes, ut dimittantur nobis debita oramus. Sed irrita atque inefficax est ejusmodi vox, et ad aures divinas non pertinet ac penetrat, nisi conscientia una nobiscum clamet, quod rectum, bonum, et decorum sit misericordiam impertiri. Nam qui judicat humanitatem Deum decere (nisi enim decere putaret, rem indecoram et non convenientem aggredi eum atque suscipere non oraret), eum æquum fuerit suis factis iudicium de bono atque decore stabilire atque confirmare, ne a justo iudice ejusmodi quid audiat : *Medice, cura teipsum, me ad humanitatem hortaris, quam tu proximis non impertiris : remissionem debitorum petis, qui sit ergo ut tu suffoces obæratum? deleri tibi chirographum adversus te scriptum precaris, qui diligenter servas obnoxiorum pacta atque contractus : tabulas novas et abolitionem atque remissionem debitorum petis, qui per usuras æs alienum nutris et auges; tuus debitor est in carcere, et tu in oratorio; ille ob debita cruciatur, et tu remitti tibi debitum vis : exaudiri oratio tua non potest, superat enim sonus et strepitus vocis ejus qui cruciatur : si tu corporale debitum dimiseris, solventur tibi animæ vincula : si condonaveris, condonabitur tibi : ipse iudex eris, ipse tibi legem ferens, affectione, qua tu obnoxium persecutus fueris, superam sententiam per te ferens.*

Tale quidpiam mihi videtur Dominus etiam in

Α Τῶν δὲ κατὰ τὴν ψυχὴν τε καὶ προαίρεσιν πλημμελουμένων τὸν ἑσμὸν, τίς ἂν ἐξαριθμησαίτο λόγος; Ἔσωθεν, φησὶν, ἐκπορεύονται διαλογισμοὶ πονηροὶ καὶ προσέθηκε τῶν ἐνθυμήσεων τῶν κοινούντων ἡμῶς τὸν κατάλογον. Εἰ τοίνυν οὕτω πανταχόθεν ἡμῖν τὰ τῶν ἀμαρτιῶν δίχτυα περικέχυται, διὰ πάντων τῶν αἰσθητηρίων, διὰ τῶν ἐγκαρδίων τῆς ψυχῆς κινήματων· τίς καυχῆσεται, καθὼς ἡ Σοφία φησὶν, ἀγνὴν ἔχειν καρδίαν; Τίς κεκαθάρισται ἀπὸ ρύπου; ὡς ὁ Ἰωβ τοιοῦτον μαρτύρεται. Ῥύπος ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν καθαρότητος ἡ ἡδονὴ ἡ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τῷ ἀνθρώπῳ καταμιγνυμένη βίη, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, δι' ἐνθυμήσεων, δι' αἰσθήσεων, διὰ τῶν κατὰ πρόθεσιν κινήματων, διὰ τῶν σωματικῶν ἐνεργημάτων. Τίς οὖν καθαρὰν τῆς κηλίδος ταύτης τὴν ψυχὴν ἔχει; Πῶς οὐκ ἐπλήγη τῷ τύφῳ; Πῶς οὐκ ἐπατήθη τῷ ποδὶ τῆς ὑπερηφανίας, ὃν ἡ ἀμαρτωλὴ χεὶρ οὐκ ἐσάλευσεν; Οὐδ' ὁ ποὺς εἰς νακίαν οὐκ ἔδραμεν; Ὅν ὀφθαλμὸς ἀτακτῶν οὐκ ἐμόλυνεν, καὶ ἀπαιδευτὸς ἀκοῆ οὐκ ἐβρώπωνεν, καὶ ἡ γεῦσις πρὸς ἑαυτὴν οὐκ ἠσχόλησεν, καὶ ἡ καρδία πρὸς ματαίαις κινήσεις ἀνεέργητος ἔμεινεν. Ἐπεὶ οὖν τὰ περὶ ἡμᾶς χεῖρω μὲν καὶ χαλεπωδέτερον τοῖς κτηνωδέστέροις· πάντα δὲ καὶ πάντως ἐν πᾶσι τοῖς κοινωνοῦσι τῆς φύσεως ἐστὶ καὶ ἡ κοινωνία τῶν πλημμελημάτων τῆς φύσεως; διὰ τοῦτο προσπίπτοντες διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ ἀφεθῆναι ἡμῖν τὰ ὀφειλόμενα παρακαλοῦμεν. Ἄλλ' ἀπρακτοί; ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνή, καὶ εἰς ἀκοὰς θείας φθάνουσα, μὴ τῆς συνειδήσεως ἡμῖν συμβόσσης, ὅτι καλὸν ἐστὶν ἡ τοῦ ἐλέους μετὰδοσις. Ὁ γὰρ Θεὸς πρέπειν τὴν φιλανθρωπίαν κρίνων· οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πρέπειν φετο, πρὸς τὸ ἀπρεπές τε καὶ ἀνάρμοστον ἔλθειν ἱξίου· δίκαιός ἂν εἴη τοῖς ἰδίοις ἔργοις τὴν περὶ τοῦ καλοῦ βεβαιώσει κρῖσιν, ὡς ἂν μὴ τὸ τοιοῦτον ἀκούσειεν παρὰ τοῦ κριτοῦ, ὅτι Ἰατρὲ, θεράπευσσον σεαυτὸν· ἐμὲ πρὸς φιλανθρωπίαν παρακαλεῖς, ἧς τοῖς πέλας αὐτὸς οὐ μετέδωκας; Ἀφες τὸ ὀφλημάτων αἰτεῖς· πῶς οὖν κατὰ γεις σὺ τὸν ὑπόχρεον; Ἐξάλειφθῆναι τὸ κατὰ σοῦ χειρόγραφον εὐχῆ, ὃ δι' ἐπιμελείας φυλάσσειν τὰ τῶν ὑπευθύνων συμβόλαια· χρεῶν αἰτεῖς ἀποκοπὰς, ὃ τρέφων διὰ τῶν τόκων τὸ δάνειον· ὁ σὸς ὀφειλέτης ἐν δεσμοτηρίῳ, καὶ σὺ ἐν εὐκτηρίῳ· ἐκεῖνος ἐπὶ τοῖς ὀφλήμασιν ὀδυνᾶται· καὶ σὺ ἀφεθῆναι σοὶ τὴν ὀφειλὴν ἀξιόεις· ἀνήκοός ἐστὶ σοὶ ἡ προσευχὴ, ὑπερηγεῖ γὰρ ἡ τοῦ ὀδυνωμένου φωνή· ἐὰν λύτης τὸ σωματικὸν χρέος, λυθῆσεται σοὶ τῆς ψυχῆς τὰ δεσμά· ἐὰν συγχωρήσης, συγχωρηθήσεται· σεαυτῷ δικαίσεις, σεαυτῷ νομοθετήσεις, τῇ πρὸς τὸν ὑποκείμενον διαθέσει τὴν ἄνωθεν ψῆφον ἐπὶ σεαυτοῦ φέρων.

Β

Γ

Δ

Τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ ἐν τῷ ἑτέρῳ λόγῳ εἰδᾶ-

⁸¹ Prov. xx, 9. ⁸² Job xiv, 4 juxta LXX.

σκειν ὁ Κύριος διηγηματικῶς τὸ δόγμα τοῦτο παρατιθέμενος, ἔνθα βασιλεύς τις ἐστὶν ἐν τῷ διηγήματι, φοβερῶς προκαθήμενος· καὶ τοὺς οἰκέτας εἰς κρίσιν ἄγων, καὶ τῶν οἰκονομηθέντων παρ' ἐκάστου τὴν γνώσιν ἐπιζητῶν. Προσαχθέντος δέ τινος τῶν χρωφειλετιῶν, καὶ φιλανθρωπίας τετυχηκότος, ἐπειδὴ προσπεσῶν ἀντι τῆς τῶν χρημάτων ἐκτίσεως τὴν ἱκετηρίαν προσήγαγεν, εἶτα κατὰ τοῦ ὁμοδούλου ἐπιμετρίῳ ὀφλήματι πικρῶς τε καὶ ἀπηνῶς διατεθέντος, ὀργιζόμενος ἐποίησε τῇ πρὸς τὸν ὁμοδούλου ἀπηνεῖα τὸν βασιλέα· καὶ προσέταξε τοῖς βασανισταῖς πάγχυ αὐτὸν τῆς τοῦ βασιλέως οἰκίας ἀλλοτριῶσαι, ἐπὶ τοσοῦτόν τε παρατείνειν τὴν κόλασιν, ἕως ἂν τὴν ἀξίαν τιμωρίαν ἀναποπληρώσῃ. Ἀληθῶς γὰρ ὅδοιοί τινες εἰσὶν ἀτελεῖς τε καὶ εὐαριθμητοὶ πρὸς μυριάδας τάλαντων παρατιθέμενοι, τὰ τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν εἰς ἡμᾶς ὀφλήματα συγκρίσει τὸν Θεὸν τῶν ἡμετέρων πλημμυλημάτων. Ζημία πάντως ἐστὶν ἡ ὕδρευς ἀφορμὴ παρὰ τινος γεγεννημένη, ἢ οἰκέτου κακία, ἢ καὶ εἰς σωματικὸν θάνατον ἐπιβουλή· εἶτα σὺ πρὸς τὴν ἀμυναν τούτων ἐν φλεγμονῇ καρδίας ἐξερεθίζῃ, καὶ πᾶσαν τὴν ἐπίνοιαν εἰς τὴν τῶν προλελυπηκότων τιμωρίαν ἀναζητεῖς, οὐ λογίζῃ· εἰ μὲν πρὸς οἰκέτην ὁ θυμὸς φλεγμαῖνοι· ὅτι οὐ φύσις, ἀλλὰ δυναστεία πρὸς δουλείαν τε καὶ κυριότητα τὸ ἀνθρώπινον ἔσχισεν; Τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ δουλεύειν ὁ τοῦ παντὸς οἰκονόμος τὴν ἄγονον φύσιν μόνην ἐνομοθέτησε, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα καὶ βόας ἀπάσας, καὶ τὰ πετεινὰ καὶ τὰ κτήνη, καὶ τοὺς ἰχθύας. Ταῦτά τε καὶ δοῦλα προσαγορεύει, φησάτης ἐτέρωθι τῆς προφητείας· διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφὴν αὐτῶν, καὶ γλῶσσην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τὸν δὲ ἀνθρώπον τῇ αὐτεξουσίᾳ χάριτιν κατεκόσμησεν. Ὥστε τὸ ἴσον ἔχει σοὶ τῷ τῆς φύσεως ἀξιώματι, ὁ ὑπέρευγμένος συνηθεία καὶ νόμῳ, ὅτε παρὰ σοῦ γέγονεν, ὅτε ἐν σοὶ ζῆ, ὅτε τὰς σωματικὰς τε καὶ τὰς ψυχικὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας παρὰ σοῦ λαδῶν ἔχει. Τί οὖν τοσοῦτον ἐπιζέεις κατ' αὐτοῦ τῷ θυμῷ, βραβυμήσαντός τινος, ἢ ἀποστῆσαντος, ἢ τάχα καταφρόνησιν ἐνδειξαμένου σοὶ κατὰ πρόσωπον; Δέον πρὸς ἑαυτὸν βλέπειν, οἷος σὺ γέγονας τῷ Δεσπότη τῷ πλάσαντί σε καὶ παραγαγόντι διὰ γενέσεως, καὶ κοινωνῶν σε τῶν ἐν τῷ κόσμῳ θαυμάτων ποιήσαντι; Τῷ προθέντι τὸν ἥλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ πάσας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμὰς ἐκ τῶν στοιχείων χαρισισμένῳ, ἐκ γῆς τε καὶ πυρὸς, καὶ ἕρως, καὶ ὕδατος; Τῷ παρασχομένῳ τὴν διανοητικὴν χάριν, τὴν ἀντιληπτικὴν αἰσθησιν, τὴν διακριτικὴν καλοῦ τε καὶ χείρονος ἐπιστήμην; Πῶς σὺ πρὸς τὸν τοιοῦτον Δεσπότην ἔση καταπειθής καὶ ἀπρόσκοπος; Οὐκ ἀπέστης τῆς δεσποτείας; Οὐκ ἔδραπέτευσας πρὸς τὴν ἁμαρτίαν; Οὐκ ἀντηλλάξω τὴν πολλὴν δεσποτείαν; Οὐ τό γε ἐπὶ σοὶ ἐρημὸν τὴν τοῦ Δεσπότη κατέλιπες οἰκίαν, ἐν ᾗ ἐτάχθης ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν, τούτου ἀπεροίτησας; Τὰ δὲ καταλελειμμένα πλημμυλήματα, οὐχ ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ τῷ πανταχοῦ ὄντι, καὶ πάντα ἐφορῶντι, ἢ πρᾶττεῖς,

A alio sermone docere, per modum narrationis hanc sententiam in medium asserens : ubi rex quidam in narratione introducitur terribiliter pro tribunali sedens, et servos ad iudicium cogens, et eorum quæ unusquisque administrasset cognitionem et quæstionem instituens⁸². Cum autem quidam debitor adductus, ac quoniam ad genua accidens loco persolutionis pecuniarum, supplicem libellum obtulerat, humanitatem consecutus esset, deinde ob modicum debitum adversus conservum acerbè sese et inhumaniter gessisset, ex inhumanitate adversus conservum iram regis provocavit : qui quæsitibus et tortoribus præcepit ut eum penitus a domo regis alienarent, atque eo usque supplicium prorogarent, quoad meritas pœnas dedisset. Nam B oboli quidem revera viles et numeratu faciles sunt, cum innumeris talentis comparati, adversum nos debita fratrum, si cum nostris adversus Deum delictis conferantur. Damnosus est vel injuriæ occasio ab aliquo præbita, vel servi nequitia, vel etiam insidiæ vitæ corporali structæ, et tu ad ulciscendum ejusmodi incommoda per inflammationem cordis accenderis et irritaris, et nihil non comminisceris et excogitas, quo ulciscaris eos a quibus injuria lacessitus sis, non cogitas (si adversus servum nimirum ita exarseris) quod non natura, sed vis in servitute pariter et dominationem genus humanum scidit atque divisit? Nam homini servire unam rationis expertem naturam, rerum universarum administrator lege constituit C et sanxit, ut inquit Propheta : *Omnia subjecisti subter pedes ejus, oves et boves universas, volucres et jumenta, et pisces*⁸³. Atque hæc etiam serva appellat, cum in alio loco Propheta dicat : *Danti pecoribus alimentum ipsorum, et herbam servitio hominum*⁸⁴; hominem vero propriæ ac liberæ voluntatis gratia ac dono decoravit. Itaque quantum ad naturæ dignitatem attinet, ejusdem tecum conditionis is est, qui lege atque consuetudine tibi subditus est, neque a te factus est, neque per te vivit; neque corporis pariter et animi efficacias abs te habet acceptas. Quid igitur adversus eum iracundia tantopere effervescis, si quis negligentior et demissiori animo, aut fugitivus fuerit, vel palam D fortassis adversus te contumaciorem se exhibuerit, cum te ipsum inspicere oporteat, qualis tu adversus Dominum fueris, qui te formavit, qui te per nativitatem produxit, et miraculorum mundi participem fecit; qui solem ad fruendum proposuit et ex elementis omnia vivendi subsidia præbuit, ex terra, ex igni, ex aere, et aqua; qui donum cogitandi, animadvertendi intelligendique præbuit; qui apprehendendi et defendendi sensum, qui bonum a malo discernendi scientiam dedit? qui fieri igitur potest ut tu ejusmodi Domino obedias, ut eum non offendas? an non a dominatu descivisti? an non ad peccatum profugisti? an non improbum

⁸² Matth. xvii. ⁸³ Psal. viii, 8. ⁸⁴ Psal. cxlviii, 8.

dominum pro bono amplexus es? an non, quantum in te fuit, desertam Domini domum reliquisti, cum ubi collocatus eras ad operandum et custodiendum, inde discessisti? atque enumerata delicta, an non Deo teste, qui ubique est, et omnia intuetur, aut committis, aut dicis, aut cogitas ea quæ animo concipere non oportet? Et talis cum sis, et tot nominibus obnoxius, magnum aliquid conseruo largiri te putas, si ad aliquod ejus in te peccatum ex animi lenitate conniveas? Si igitur Deo pro conscientia fiduciam nobis paremus, ut vitam nostram advocatam et patronam huic voci præstetiamus, et vere dicamus: Et nos remisimus debentibus nobis.

Sed quid sibi vult id quod modo dictis statim adjectum est? necessarium existimo ne hoc quidem præterire inexcussum et inexplicatum, ut scientes quidnam oremus, non corpore, sed animo supplicationem offeramus: *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo*. Quænam, fratres, horum verborum vis est? Videtur mihi Dominus multis ac diversis vocabulis malum illum nominare, dnm, juxta differentiam pravaram efficientiarum et improborum exercitiorum, multis nominibus eum appellat, Diabolum, Beelzebul, Mammonam, principem mundi, homicidam, improbum, patrem mendacii, aliisque similibus. Forsitan igitur unum aliquod ex iis quæ circa eum intelliguntur nominibus est etiam tentatio, ac confirmat nobis ejusmodi opinionem concordantia atque convenientia dictorum. Cum dixisset enim, *Ne inducas nos in tentationem*: subjunxit, *Liberari a malo*; quasi res eadem per utrumque nomen significetur. Nam si is qui non ingressus est in tentationem prorsus extra malum est, atque is qui in tentationem incidit in malo necessario versatur, utique tentatio et malus significatione unum quidem sunt. Ad quid igitur nos ejusmodi orationis doctrina hortatur? Ut evitemus ac fugiamus eas res quæ per hunc mundum spectantur, quemadmodum alibi dicit ad discipulos: *Totus mundus in malo situs est*⁹⁶. Ergo qui extra malum esse vult, necessario sese a mundo segregabit. Non enim locum habet tentatio animam attingendi, nisi tantquam escam quamdam hanc mundanam occupationem pravo homo avidioribus porrigeret. Imo vero magis aperta nobis sententia per alias similitudines fieri poterit. Sævum et infestum ex tempestate atque procellis sæpenumero mare est; at non procul ab eo remotis. Vim absumpticam habet ignis, sed subjectæ materiæ. Dirum et atrox bellum est: sed solis iis qui prælii participes sunt. Quenadmodum igitur is qui calamitates bellicorum malorum fugit, precatur ne incidat in bellum; et qui ignem timet, ne in igne versetur; et qui mare horrescit, ne navigandi necessitas incumbat: ita qui mali impetum et incursum metuit, precatur ne in malo situm esse mundum Sermo dicit, atque in

⁹⁶ I Joan. v, 19.

ἢ λέγεις, ἢ φρονεῖς τὰ μὴ εἶναι; Εἴτα τοιοῦτος ὢν, καὶ τοσούτοις ὑπόχρεως, μέγα τι οἶη τῷ ὁμοδούλῳ χαρίζεσθαι, εἰ τι τῶν εἰς σὲ πλημμεληθέντων παρ- ἰδοῖς; Εἰ τοίνυν μέλλοιμεν προσάγειν τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς συγγνώμης παράκλησιν, πα- ρασκευάσωμεν τῷ συνειδῶτι τὴν παρῆρησίαν, ὡς τὸν βίον συνήγορον τῆς φωνῆς ταύτης προσθήσασθαι, καὶ εἰπεῖν ἀληθῶς· ὅτι καὶ ἡμεῖς ἀφῆκαμεν τοὺς ὑπερβουλοῦσιν ἡμῖν.

misericordia atque venia veniam precem oblaturi simus, nostram advocatam et patronam huic voci præstetiamus, et vere dicamus: Et nos remisimus debentibus nobis.

Τί βούλεται τὸ ἐφεξῆς τοῖς εἰρημένους προσκαίμε- νον; Ἀναγκάτως οἶμαι, μὴδὲ τοῦτο παραδραμεῖν ἀθεώρητον, ὡς ἂν εἰδότες ᾗ προσευχόμεθα, ψυχῇ καὶ μὴ σώματι ἰκεσίαν προσάγωμεν· *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῖς εἰς πειρασμόν· ἀλλὰ ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Τίς, ἀδελφοί, τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις; Δοκεῖ μοι πολυτρόπως τε καὶ διαφόρως ὁ Κύριος τὴν κακὸν ὀνομάζειν, κατὰ τὰς τῶν πονηρῶν ἐνεργειῶν διαφορὰς πολυωνύμως αὐτὸν ἀποκαλῶν, διά- βολον, Βεελζεβούλ, Μαμμωνᾶν, ἄρχοντα τοῦ κόσμου, ἀνθρωποκτόνον, πονηρὸν, πατέρα ψεύδους, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τάχα τοίνυν ἐν τῶν περὶ αὐτὸν νοουμένων ὀνομά τί ἐστὶ καὶ ὁ πειρασμός, καὶ βεβαίως τὴν τοιαύτην ἡμῖν ὑπόνοιαν ἡ τῶν εἰρημένων σύστα- σις. Εἰπὼν γάρ, *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πει- ρασμόν*, ἐπήγαγεν τὸ *Ῥυθῆναι ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Ὡς τοῦ αὐτοῦ δι' ἑκατέρων τῶν ὀνομάτων σημαίνο- μένου. Εἰ γὰρ ὁ μὴ εἰσελθὼν εἰς πειρασμόν, ἔξω πάντως ἐστὶ τοῦ πονηροῦ καὶ ὁ ἐν τῷ πειρασμῷ γε- νόμενος, ἐν τῷ πονηρῷ κατ' ἀνάγκην γίνεται· ἄρα ὁ πειρασμός τε καὶ ὁ πονηρὸς ἐν τι κατὰ τὴν σημα- σίαν ἐστὶ. Τί οὖν ἡμῖν ἡ τοιαύτη διδασκαλία τῆς προσ- ευχῆς ἐγκλεῖυεται; Τὸ ἔξω γίνεσθαι τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον θεωρουμένων, καθὼς φησὶν ἐτέρωτι· πρὸς τοὺς μαθητάς· ὅτι *Ὁλος ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται*. Οὐκοῦν ὁ ἐκτὸς γενέσθαι τοῦ πονηροῦ θέλων, ἐξ ἀνάγκης τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἀποκίσει. Οὐ γὰρ ἔχει χώραν ὁ πειρασμός τῆς ψυχῆς ὑφάσθαι, εἰ μὴ καθάπερ τι δόλωμα τὴν κοσμικὴν ταύτην ἀσχολίαν τῷ πονηρῷ ἀγκίστρῳ τοῖς λιγνοτέροις προέσει- νεν. Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἂν ἡμῖν δι' ἐτέρων ὑπο- δειγμάτων τὸ νόημα γένοιτο. Χαλεπὴ πολλάκις ἐκ τριχυμίας ἐστὶν ἡ θάλασσα· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοῖς πύρ- ροιθεν ἀποικιζόμενοις αὐτῆς. Φθαρτικὸν τὸ πῦρ, ἀλλὰ τῆς ὑποπεσοῦστος ὕλης. Δεινὸς ὁ πόλεμος, ἀλλὰ μό- νους τοῖς κοινωνοῦσι τῆς παρατάξεως. Ὡσπερ δὲ ὁ τὰς συμφορὰς τῶν ἐκ τοῦ πολέμου φεύγων κακῶν, εὐχεται μὴ ἐκπεσεῖν πολέμου· καὶ ὁ τὸ πῦρ δεδοικώς τὸ μὴ ἐν αὐτῷ γενέσθαι· καὶ ὁ φρίττων τὴν θάλασ- σαν, τὸ μὴ εἰς ἀνάγκην ναυτιλίας ἐλθεῖν· οὕτω καὶ ὁ τοῦ πονηροῦ τὴν προσβολὴν δεδοικώς, εὐχέσθω τὸ μὴ ἐν αὐτῷ γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς προειρήκαμεν, ἐν τῷ πονηρῷ κεῖσθαι τὸν κόσμον ὁ λόγος φησὶν, ἐν δὲ τοῖς κοσμικαῖς πράγμασιν αἱ τῶν πειρασμῶν ἀφορ- μαὶ· καλῶς καὶ περισφῶς ὁ ρυθῆναι ἀπὸ τοῦ πονη-

ρῶ εὐχόμενος, ἔξω τῶν πειρασμῶν γενέσθαι παρακαλεῖ. Οὐ γὰρ ἄν τις καταπίη τὸ ἀγκιστρον, μὴ κατασπᾶσας ἐν λιχνείᾳ τὸ δέλεαρ. Ἄλλ' εἰπόμεν καὶ ἡμεῖς ἀναστάντες τῷ Θεῷ, ὅτι *Μὴ εἰσεστέγκης ἡμᾶς εἰς πειρασμῶν* (τουτέστιν, εἰς τὰ τοῦ βίου κακὰ), ἀλλὰ *ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*, τοῦ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν ἰσχὺν κεκτημένου, οὗ ρυσθείμεν χάριτι τοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

mundanis negotiis tentationum occasiones existant, recte et convenienter qui a malo liberari precatur, ut tentationibus eximatur, orat. Non enim aliquis hamum devoraverit, nisi per ingluviem escam attraxerit. Verum surgentes dicamus etiam nos ad Deum: *Ne nos inducas in tentationem*, hoc est in mala sæculi: *sed libera nos a malo*, qui in hoc mundo vires habet, a quo liberemur gratia Christi, cui potentia et gloria una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΜΑΚΑΡΙΣΜΟΥΣ.

S. GREGORII NYSSENI

DE BEATITUDINIBUS.

Eodem Sifano interprete.

ΛΟΓΟΣ Α΄.

Ἰδὼν δὲ τοὺς δαίμονας, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος· καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσήλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοὺς, λέγων· Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ἐν τοῖς συναλεγμένοις, ὡς μαθητῆς τε εἶναι τοῦ Λόγου, καὶ συναδῆναι αὐτῷ χαμόθεν, ἀπὸ τῶν κοίλων τε καὶ ταπεινῶν νοημάτων, εἰς τὴν πνευματικὴν ὄρασιν τῆς ὑψηλῆς θεωρίας; Ὁ πᾶσαν μὲν σκιάν τὴν ἐκ τῶν ὑπερνεστηκῶτων τῆς κακίας γεωλόφων ἐκπέφυγεν, ἀπανταχόθεν δὲ τῆς τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτίνι περιλαμπόμενον, ἐν καθαρᾷ τῆς τῆς ἀληθείας αἰθρίᾳ πάντα δίδωσιν ἐκ περιωπῆς καθορᾶν, ὅσα τοῖς ἐν τῷ κοίλῳ καθειργμένοις ἐστὶν ἀθέατα. Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ ὕψους τούτου κατοπτρευόμενα, ὅσα καὶ ὅσα ἐστὶν, αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, μακαρίζων τοὺς συναναδάντας αὐτῷ διεξέρχεται, οἷον δακτύλῳ τινὶ δεικνύς, ἔθθεν μὲν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἐτέρωθεν δὲ, τῆς ἀνω γῆς τὴν κληρονομίαν· εἶτα ἔλεον, καὶ δικαιοσύνην, καὶ παράκλησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τῶν ὄλων γινομένην συγγένειαν· καὶ τὴν ἐκ τῶν διωγμῶν καρπὸν, ὃ ἐστὶ τὸ συνοικον Θεοῦ γενέσθαι· καὶ ὅσα ἄλλα πάρεστι πρὸς τοῦτοις βλέπειν, ἔθθεν ἐκ τοῦ ὄρους δακτυλοδεικτοῦτος τοῦ Λόγου, ἐκ τῆς

ORATIO I.

Visis autem turbis ascendit in montem, et cum consedisset, accesserunt ad illum discipuli ejus, et aperto ore suo docebat eos, dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum caelorum⁶⁷.

Quis igitur in hoc cœtu talis est, qui et Sermonis discipulus sit, et cum eo, a terrenis concavisque ac humilibus cogitationibus et intellectibus ascendat in spiritualem montem altæ contemplationis? qui mons omnem quidem umbram ex eminentibus nequitiae vitiique tumultis porrectam effugit, ex omnibus autem partibus veræ lucis radio collustratus, in pura veritatis serenitate omnia quæcunque in concavo coercitorum et conclusorum oculis subducta sunt, ex specula conspicienda præbet. Quæ autem ab hac altitudine conspiciuntur, quot et qualia sint, ipse Deus Verbum, eorum qui una secum ascenderunt beatitudinem explicando prosequitur, tanquam digito quodam ostendens, hinc quidem regnum cœlorum, ex altera vero parte, supernæ terræ hæreditatem: deinde misericordiam, et justitiam, et consolationem, atque eam, quæ cum Deo rerum universarum existit, cognitionem: et fructum ex persecutionibus, quod est contubernalem Dei fieri;

⁶⁷ Math. v, 1 sqq.

ac quæcumque alia præterea si quis ex sublimi specula per spem despiciat, superne de monte digito monstrante Verbo, in promptu est videre. Quoniam igitur ascendit Dominus in montem, audiamus Isaiam clamantem: *Venite, ascendamus in montem Domini*⁸⁸, atque etiamsi laboramus ex peccato, confortemus et confirmemus, quemadmodum prophetia præscribit, manus languidas ac genua dissoluta. Nam si in summum jugum evaserimus, inveniemus qui medecatur omni morbo, omnique languori, nempe eum qui infirmitates nostras suscipit, et morbos portat⁸⁹. Quocirca curramus etiam nos ad ascensum, ut cum Isaias in summo jugo spei constituti contemplemur ex specula bona illa quæ secutis in altitudinem Verbum ostendit; verum etiam nobis Deus Verbum os aperiat, ac doceat nos ea quorum auditio beatitudo est. Sumatur autem a nobis initium contemplationis, et cœpit.

Beati, inquit, pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cælorum. Si quis avarus incidat in tabulas thesaurum alicubi absconditum indicantes, is autem locus, qui thesaurum contineat, multum sudorem et laborem aspirantibus ad eas opes ostendat, nunquid ad labores oblanguescet, et in lucro quærendo segnis erit, nullumque præ studio laborem sumere atque defatigationem subire divitiis dulcius et jucundius existimabit? Non ita se res habet: non ita est; sed omnes quidem ad hoc advocabit amicos; ex omnibus item partibus, ex quibus poterit, auxiliis sibi contractis, multitudine operarum opes illas absconditas suas factururus sit. Hic est ille thesaurus, fratres, quem scriptum indicat, absconditæ autem per obscuritatem divitiæ sunt. Igitur nos quoque qui incorrupti auri cupidi sumus, precum quasi manuum multitudine utamur, ut divitiæ nobis patebant, atque omnes ex æquo thesaurum dividamus, et totum eum quisque acquirat. Talis enim divisio virtutis est, ut et in omnes, qui eam amplectuntur et affectant, dividatur, et cuique adsit universa inter participantem, non diminuta. Nam in terrenarum quidem divitiarum distributione, qui plus justo ad se traxerit, injuriam facit his qui ex æquis partibus socii sunt (socii enim partem prorsus minuit is qui suam plus justo auxerit); spirituales autem divitiæ idem faciunt quod sol, qui et omnibus videntibus se impertit, et totus unicuique accedit. Quoniam igitur par ab unoquoque lucrum ex labore speratur, par ab omnibus afferatur ad id quod a nobis quæritur, precum adjumentum. Ac primum quidem omnium arbitror oportere considerare ipsam beatitudinem, et intelligere quidnam tandem ea sit. Beatitudo, ut mea quidem opinio fert, comprehensio quædam est omnium earum rerum quæ nomine boni intelliguntur: a qua nihil abest eorum quæ pertinent ad bonorum desiderium

ὕψηλῆς σκοπιᾶς διὰ τῶν ἐλπίδων ἀποβλεπόμενον. Ἐπειδὴ οὖν ἀναβαίνει εἰς τὸ ἕρος ὁ Κύριος, ἀκλύσωμεν Ἡσαίου βοῶντος· Δεῦτε, ἀναβώμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου· κἀν ἀσθενῶμεν ἐξ ἁμαρτίας, ἐνισχύσωμεν, καθὼς ὑφηγείται ἡ προφητεία, χεῖρας παρειμένας καὶ γόνατα παραλελυμένα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ἄκρου γενόμεθα, εὐρήσωμεν τὸν ἰώμενον πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, τὸν τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαμβάνοντα, καὶ τὰς νόσους βαστάζοντα. Οὐκοῦν δράμωμεν καὶ ἡμεῖς πρὸς τὴν ἄνοδον, ἵνα μετὰ Ἡσαίου κατὰ τὴν ἀκρῶρειαν τῆς ἐλπίδος γενόμενοι, ἴδωμεν ἐκ περιωπῆς τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ὅσα τοῖς ἀκολουθήσασιν ἐπὶ τὸ ὕψος ὁ Λόγος δεικνυσιν. Ἄλλ' ἀνοιξάτω καὶ ἡμεῖς ὁ Θεὸς Λόγος, τὸ στόμα, καὶ διδάξάτω ἡμᾶς ἐκεῖνα, ὧν ἡ ἀκρόσις μακαριότης ἐστίν· γενέσθω δὲ ἡμῶν ἀρχὴ τῆς θεωρίας, ἡ τῶν εἰρημένων τῆς διδασκαλίας ἀρχή.

commentationis, unde doctrinæ dictorum initium

Μακάριοι, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οὗτοι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Εἰ τις τῶν φιλοχρῦσων γράμμασιν ἐντύχοι θησαυρὸν ἐν τόπῳ καταμνηύουσιν· ὁ δὲ περιέχων τὸν θησαυρὸν τόπος, πολὺν ἰδρῶτα καὶ πόνον ὑποδεικνύει τοῖς ἐπιθυμοῦσι τοῦ κτήματος· ἄρα μαλακισθήσεται πρὸς τοὺς πόνους, καὶ καταρξθῆσεται τοῦ κέρδους, καὶ τὴν μηδὲν κάματος ὑπὸ τῆς σπουδῆς εἰσενέγκασθαι, γλυκύτερον τοῦ πλοῦτου ποιήσεται; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶν· ἀλλὰ πάντας μὲν πρὸς τοῦτο παρακαλεῖσει τοὺς φίλους, πανταχόθεν δὲ ὡς ἂν οἶός τε ἦ τὴν πρὸς τοῦτο βοήθειαν ἑαυτῷ συναγείρας τῷ πλήθει τῆς χειρὸς, ἴδιον ποιεῖται τὸν πλοῦτον τὸν κεχυμένον. Οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ θησαυρὸς, ἀδελφοί, ὃν καταμνηύει τὸ γράμμα· κέχυρται δὲ ὑπὸ τῆς ἀσφαλείας ὁ πλοῦτος. Οὐκοῦν χρησώμεθα καὶ ἡμεῖς οἱ ἐπιθυμηταὶ τοῦ ἀκηράτου χρυσίου, τῇ τῶν εὐχῶν πολυχειρίᾳ, ὥστε ἡμῖν εἰς τὸ ἐμφανῆς τὸν πλοῦτον ἐλθεῖν, καὶ πάντας ἐξ Ἰσοῦ διελέσθαι τὸν θησαυρὸν, καὶ ὅλον ἕκαστον κτήσασθαι. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀρετῆς ἡ διαίρεσις, ὥστε καὶ εἰς πάντας τοὺς ἀντιποιοιούμενους διαμερίζεσθαι, καὶ πᾶσαν ἑκάστῳ παρεῖναι, μὴ ἐλαττωμένην ἐν τοῖς συμμετέχουσιν. Ἐν μὲν γὰρ τῇ τοῦ γηίνου πλοῦτου διανομῇ ἀδικεῖ τοὺς ἰσομοιρούντας ὁ τὸ πλέον παρασπασάμενος· ἐλαττοὶ γὰρ πάντως τὸ μέρος τοῦ συμμετέχοντος, ὁ τὸ ἑαυτοῦ πλεονάσας· ὁ δὲ πνευματικὸς πλοῦτος τὸ τοῦ ἡλίου ποιεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς βλέπουσιν ἑαυτὸν μερίζων, καὶ ὅλος ἑκάστῳ παραγινόμενος. Ἐπεὶ οὖν Ἰσον ἑκάστῳ τὸ ἐκ τοῦ πόνου κέρδος ἐλπίζεται, ἴση γενέσθω πᾶσιν διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν ἡ συνέργεια. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτὸν φημι ἐγὼ δεῖν τὸν μακαρισμὸν, ὃ τί ποτέ ἐστιν, ἐνοησαί. Μακαριότης τίς ἐστι, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, περιλήψις πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων· ἧς ἀπεστι τῶν εἰς ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν φκόντων οὐδέν. Γένοιτο δ' ἂν ἡμῖν καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἐναντίου παραθέσεως γνωριμώτερον τὸ ἐκ τοῦ μακαρισμοῦ σημαινόμενον· ἐναντίον δὲ τῷ μ-

⁸⁸ isa. II 3. ⁸⁹ Isa. xxxv, 4.

ναρίῳ τῷ ἄθλιον. Ἀθλιότης οὖν ἐστίν, ἡ ἐν τοῖς λυπηροῖς τε καὶ ἀβουλήτοις πάθεσι ταλαιπωρία. Μεμερίσται δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἡ ἐφ' ἑκατέρου τῶν ἐν αὐτοῖς γινομένων διάθεσις. Ὑπάρχει γὰρ τῷ μὲν μακαριζομένῳ τὸ εὐφραίνεσθαι τοῖς προκειμένοις εἰς ἀπόλαυσιν αὐτῷ καὶ ἀγάλλεσθαι· τῷ δὲ ταλανιζομένῳ τὸ ἀνιδεῖσθαι τοῖς παροῦσιν αὐτῷ καὶ ἀλγύνεσθαι. Ἰδὲ μὲν οὖν μακαριστὸν ἀληθῶς, αὐτὸ τὸ θεῖόν ἐστίν. Ὁ τί ποτε γὰρ αὐτὸ εἶναι ὑποθώμεθα, μακαριότης ἐστίν ἡ ἀκήρατος ἐκείνη ζωὴ, τὸ ἄβρῆτόν τε καὶ ἀκατανόητον ἀγαθόν, τὸ ἀνεκφραστον κάλλος, ἡ αὐτοχάρει, καὶ σοφία, καὶ δύναμις· τὸ ἀληθινὸν φῶς· ἡ πηγὴ πάσης ἀγαθότητος· ἡ ὑπερκειμένη τοῦ παντός ἐξουσία· τὸ μόνον ἐράσιμον, τὸ ἀει ὡσαύτως ἔχον. τὸ διηνεκὲς ἀγαλλίσμα· ἡ ἀίδιος εὐφροσύνη· περὶ ἧς πάντα τις ἂ δύναται λέγων, λέγει τῶν κατ' ἀξίαν οὐδέν. Οὕτε γὰρ ἡ διάνοια καθικνεῖται τοῦ ὄντος, κἂν τι περὶ αὐτοῦ τῶν ὑψηλοτέρων νοῆσαι χωρησώμεν, οὐδενὶ λόγῳ τὸ νοηθὲν ἐξαγγέλλεται. Ἐπεὶ δὲ ὁ πλάσας τὸν ἀνθρώπων, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· δευτέρως ἂν εἴη μακαριστὸν τὸ κατὰ μετουσίαν τῆς ὄντως μακαριότητος ἐν τῷ ὀνόματι τούτῳ γινόμενον. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς σωματικῆς εὐμορφίας, τὸ μὲν πρωτότυπον κάλλος ἐν τῷ ζῶντι προσώπῳ ἐστὶ καὶ ὑφεστῶτι, δευτερεύει δὲ τούτου τὸ κατὰ μίμησιν ἐπὶ τῆς εἰκόνας δεικνύμενον· οὕτως καὶ ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει, εἰκὼν οὖσα τῆς ὑπερκειμένης μακαριότητος, καὶ αὐτὴ τῷ ἀγαθῷ κάλλει χαρακτηρίζεται, ὅταν ἐφ' ἑαυτῆς δεικνύει τὰς τῶν μακαρίων χαρακτήρων ἐμφάσεις. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ τῆς ἀμαρτίας ῥύπος τὸ ἐπὶ εἰκόνας κάλλος ἠχρεώσεν· ἦλθεν ὁ ἐκπίπτων ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ ὕδατι, τῷ ζῶντι τε καὶ ἀλλομένῳ εἰς ζωὴν αἰώνιον, ὥστε ἡμᾶς ἀποθεμένους τὸ ἐξ ἀμαρτίας αἴσχος, πάλιν κατὰ τὴν μακαρίαν ἀνακαινισθῆναι μορφήν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς ζωγραφικῆς τέχνης εἴποι ἂν τις πρὸς τοὺς ἀπείρους ὁ ἐπιστήμων, ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τὸ πρόσωπον, τὸ ἐκ τοῦ ὄντος τῶν τοῦ σώματος μορίων συγκαίμενον· ὅτι κόμη τε τοιαύδε, καὶ ὀφθαλμῶν κύκλοι, καὶ ὀφρύων περιγραφαί, καὶ παρεῖων θέσις, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα δι' ὧν συμπληροῦται ἡ εὐμορφία· οὕτως καὶ ὁ τὴν ἡμετέραν πρὸς τὴν τοῦ μόνου μακαρίου μίμησιν ἀναζωγραφῶν ψυχὴ, τὰ καθ' ἕκαστον τῶν εἰς μακαρισμὸν συντεινόντων, ὑπογράφει τῷ λόγῳ, καὶ φησιν ἐν πρώτοις· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οὗτοι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

Ἄλλὰ τί κέρδος ἐκ τῆς μεγαλοδωρεᾶς γενήσεται, μὴ φανερωθείσης ἡμῖν τῆς ἐγκειμένης διαβολᾶς τῷ λόγῳ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἱατρικῆς, πολλὰ τῶν τιμῶν καὶ δυσπερίστων φαρμάκων ἀχρηστοῦσιν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ ἀνόνητα μένει, ἕως ἂν εἰς ὃ τι χρῆσιμον ἕκαστον τούτων ἐστὶν παρὰ τῆς τέχνης ἀκούσωμεν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ

A atque cupiditatem. Poterit autem nobis ex compensatione contrarii planius fieri quid per beatitudinem significetur; contraria autem beatitudini miseria est. Miseria igitur est in acerbis ac tristibus nostraque voluntate non accidentibus casibus et calamitatibus ærumna. Affectio item eorum quæ in ipsis sunt, in utroque in contrarium deducta atque divisa est. Nam ei qui quidem beatus habetur, ob res ad fruendum sibi propositas lætari, sibi placere et exsultare licet; ei vero qui miser existimatur, rebus sibi præsentibus angi atque dolere contingit. Porro quod vere beatum habendum sit, ipsum divinum numen est. Nam quidquid id tandem esse ponamus, beatitudo est illa immortalis et incorrupta vita, ineffabile pariter et inanabile B adversabile atque inexcogitabile bonum, inenarrabile inexplicabilisque pulchritudo, a seipsa profecta, a seipsa data, et gratia, et sapientia, et potentia, vera lux, fons omnis bonitatis, rebus universis præsidens ac superimposita potestas, sola amabilis, semper eodem modo sese habens, perpetua exsultatio, sempiterna lætitia, de qua si quis dicat omnia quæ possit, nihil dicit eorum quæ rei dignitas postulat atque requirit. Neque enim intelligentia mentisque et ingenii agitalio attingit et assequitur id quod est, atque etiam si quid de illo bono vel sublimius et altius cogitare et intelligere valeamus, nulla tamen ratione vel oratione quod cogitatur et intelligitur enuntiatur. Quoniam autem is qui finxit hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, secundo loco beatum iudicandum fuerit id quod per communicationem et participationem ejus quæ vere beatitas est, hoc nomine appellatur. Quemadmodum enim in præstanti corporis forma, principalis quidem ac primaria pulchritudo in viventi vereque subsistenti facie est, secundum vero locum ab hac obtinet id quod ad imitationem ejus in imagine atque simulacro ostenditur: ita natura quoque humana, quæ est effigies et imago supernæ beatitudinis, etiam ipsa bona pulchritudine designatur, cum in sese beatorum ostenderit insignium significationes et representationes. Sed quia peccati sordes pulchritudinem imaginis labefactarunt et inutilem reddiderunt, venit is qui nos elueret sua aqua, viventi pariter ac salienti in vitam æternam, ut, deposita turpitudine ex peccato contracta, ad beatam formam renovemur. Ac quemadmodum in arte pingendi si quis ejus rei non ignarus fuerit, ad imperitos dicere possit, illam pulchram esse faciem, quæ ex talibus corporis partibus constet, cui et capillus talis, et oculorum orbes, et superciliarum descriptiones, et genarum positiones, et singulatim omnia quibus formæ præstantia completur, adsint, eodem modo is qui ad imitationem ejus, quod solum beatum est, animam nostram quasi pingendo reconcinat, singula quæ pertineant ad beatitudinem sermone describit, et ait in primis, *Beati pauperes spiritu, quoniam eorum est regnum cælorum.*

Verum quid lucri ex ea munificentia accedet, cum sententia quæ in iis verbis continetur nobis declarata non sit? Etenim in medicina multa pretiosa comparatuque atque inventu difficilia medicamenta infrugifera inutiliaque ignorantibus manent, donec ab arte audiverimus ad quid horum

quodque utile sit. Quid igitur est, pauperem esse A spiritu, per quod regno cœlorum potiri contingit? Duo divitiarum esse genera a Scriptura didicimus, unum quod probetur et expetatur, alterum quod damnatur et improbetur. Expetendæ quidem atque probandæ virtutum divitiæ sunt; criminationibus autem obnoxia sunt et improbantur materiales pariter atque terrenæ, quoniam illæ quidem animæ opes existunt; hæc vero ad decipienda sensuum vasa idoneæ sunt. Quamobrem has colligere Dominus vetat, quippe tinearum corruptioni insidiisque nocturnorum furum expositas. Sublimium autem rerum divitiis, quas vis corruptrix non attingit, studere nos jubet. Tineæ autem et furis mentione facta, perniciem animæ thesaurorum ostendit. Si igitur divitiis opponitur paupertas, juxta analogiam B et convenientem rationem, duplicem plane paupertatem quoque animadvertere licet: unam quidem rejiciendam, alteram vero, quæ beata judicatur. Quicumque igitur a temperantia, sobrietate atque modestia nudus et inops, aut pretiosarum justitiæ opum, aut sapientiæ, aut prudentiæ, aut alius cujusquam pretiosarum atque reconditarum rerum egenus, pauper, et mendicus invenitur, paupertatis nomine ærumnosus ac miserabilis est ob inopiam rerum pretiosarum; at qui sponte sua earum rerum omnium quæ per vitium et nequitiam intelliguntur, inops et egenus est: ac nihil ex diabolicis opibus in suis conclavibus reconditum habet, sed spiritu fervet, et per hunc malorum sibi paupertatem colligit et quærit, ille fuerit is qui a Verbo in ea quæ beata habetur egestate versari ostenditur: cujus egestatis fructus est regnum cœlorum.

Verum revertamur rursus ad institutum, et ope C ram thesauro quærendo navemus, neu desistamus scrutatoria atque inquisitoria ratione et oratione eruere et revelare id quod occultum est. *Beati*, inquit, *pauperes spiritu*. Dictum hoc quidem aliquo modo etiam in superioribus est, et nunc iterum dicitur, quod finis vitæ cum virtute degendæ sit, ut quis Numini divino assimiletur. Atqui id quod passionis et affectus experts, incorruptum atque immortale est, undeque hominum effugit imitationem. Neque enim fieri potest ut vita affectibus, perturbationibus vitiisque et casibus obnoxia, assimiletur penitus et ex omnibus partibus ei naturæ quæ neque perturbationes, neque casus, neque affectus ulios admittit. Si igitur divinum Numen solum beatum est, ut id Apostolus nominat, beatitudinis vero communio hominibus per hoc contingit, si Deo assimilentur, imitatio autem expediri et confici non potest: utique humana vita beatitudinem assequi non potest. Verum nonnulla Deitatis propria hominibus quoque proposita sunt, ut, si velint, illa assequi imitando possint. Quænam igitur hæc sunt? Videtur mihi Verbum paupertatem et inopiam spiritus nominare voluntariam animi humilitatem atque demissionem, atque hujus exemplum Apostolus nobis Dei paupertatem proponit, dum dicit: *Qui cum dives sit, propter nos pauper et egenus factus est, ut nos illius*

πτωχεύσαι τῷ πνεύματι, οἱ οὐ περιγίνεται τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐγκρατῆ γενέσθαι; Δύο πλοῦτους παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν· ἓνα σπουδαζόμενον, καὶ ἓνα κατακρινόμενον. Σπουδάζεται μὲν ὁ τῶν ἀρετῶν πλοῦτος, διαβάλλεται δὲ ὁ ὑλικός τε καὶ γήινος· ὅτι ὁ μὲν τῆς ψυχῆς γίνεται κτήμα, οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν αἰσθητηρίων ἀπάτην ἐπιτηδειῶς ἔχει. Διὸ καλύει τοῦτον θησαυρίζειν ὁ Κύριος, ὡς εἰς βρῶσιν σιτῶν καὶ εἰς ἐπιβουλὴν τῶν τοιχωρυχούτων ἐκκαίμενον. Καλεῖται δὲ περὶ τὸν τῶν ὑψηλῶν πλοῦτον τὴν σπουδὴν ἔχειν, οὗ ἡ φαρμακικὴ δύναμις οὐ προσάπτεται. Σῆτα δὲ καὶ κλέπτῃν εἰπῶν, τὸν λυμῶνα τῶν τῆς ψυχῆς θησαυρῶν ἐνεδειξάτο. Εἰ οὖν ἀντιδιαστέλλεται ἡ πενία τῷ πλούτῳ, πάντως κατὰ τὴν ἀναλογίαν καὶ διπλῆν ἔστι διδαχθῆναι πενίαν· τὴν μὲν ἀπόβλητον, τὴν δὲ μακαριζομένην. Ὁ μὲν οὖν σωφροσύνης πτωχεύων, ἢ τοῦ τιμίου κτήματος τῆς δικαιοσύνης, ἢ τῆς σοφίας, ἢ τῆς φρονήσεως, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν πολυτελῶν κειμηλίων πένης τε καὶ ἀκτήμων καὶ πτωχὸς εὐρισκόμενος, ἄθλιος τῆς πενίας καὶ ἐλεινὸς τῆς τῶν τιμῶν ἀκτημοσύνης· ὁ δὲ πάντων τῶν κατὰ κακίαν νοουμένων ἐκουσίως πτωχεύων, καὶ οὐδὲν τῶν διαβολικῶν κειμηλίων ἐν τοῖς ἰδίοις ταμείοις ἔχων ἀπόβητον, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ διὰ τούτου τὴν τῶν κακῶν πενίαν ἑαυτῷ θησαυρίζων, εἴη ἂν οὗτος ἐν τῇ μακαριζομένῃ πτωχείᾳ ὑπὸ τοῦ Λόγου δεικνύμενος, ἧς ὁ καρπὸς βασιλεία οὐρανῶν ἔστιν.

habet, sed spiritu fervet, et per hunc malorum is qui a Verbo in ea quæ beata habetur egestate versari ostenditur: cujus egestatis fructus est regnum cœlorum.

'Ἄλλ' ἐπανέλθωμεν πάλιν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ θησαυροῦ, καὶ μὴ ἀποστῶμεν τῷ μεταλλευτικῷ λόγῳ τὸ κεκρυμμένον ἀνακαλύπτοντες. *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*. Εἴρηται μὲν τρόπον τινὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, καὶ νῦν πάλιν εἰρήσεται, ὅτι τέλος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου ἔστιν ἡ πρὸς τὸ Θεὸν ὁμολογία. Ἄλλὰ μὴν τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀκήρατον ἐκφρεύει πάντῃ τὴν παρὰ ἀνθρώπων μίμησιν. Οὐδὲ γάρ ἐστι δυνατόν πάντῃ τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν ὁμοιωθῆναι πρὸς τὴν τῶν παθῶν ἀνεπίδεκτον φύσιν. Εἰ οὖν μόνον τὸ Θεὸν μακάριον, καθὼς ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει, ἢ δὲ τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνία τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἔστιν ὁμολογίας, ἢ δὲ μίμησις ἄπορος· ἄρα ἀνέφικτός ἐστιν ἡ μακαριότης τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ. Ἄλλ' ἔστιν ἡ τῆς Θεότητος δυνατὰ τοῖς βουλομένοις πρόκειται εἰς μίμησιν. Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα; δοκεῖ μοι πτωχεῖαν πνεύματος, τὴν ἐκούσιον ταπεινοφροσύνην ὀνομάζειν ὁ Λόγος. Ταύτης δὲ ὑπὸ δειγμα τὴν τοῦ Θεοῦ πτωχεῖαν ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν λέγων προδεικνυσιν, *ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ κλυοθήσωμεν*. Ἐπεὶ οὖν τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα περὶ τὴν θείαν καθορᾶται φύσιν, ὑπερπίπτει τῷ μέτρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἡ δὲ ταπεινότης συμφυῆς τις ἡμῖν ἐστὶ καὶ σύντροφος τοῖς χαμαὶ ἐρχομένοις, καὶ ἐκ γῆς τὴν σύστασιν ἔχουσιν, καὶ εἰς γῆν καταβρέουσιν· ἐν τῷ κατὰ φύσιν οὐ καὶ δυνατῷ τὸν Θεὸν μιμησάμενος, τὴν μακαρίαν αὐτὸς ὑπέδου μορφῆν. Καὶ μηδεὶς ἀπονον αἰεθῶν,

καὶ μετὰ βρασύνης ἐκποριζόμενον τὸ τῆς ταπεινο-
φροσύνης κατόρθωμα. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν παντὸς
υπότινος τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευομένων, τὸ τοιοῦ-
τόν ἐστιν ἐπιπονώτερον. Διὰ τί; ὅτι καθυπόδοντος τοῦ
ἀνθρώπου, τοῦ τὰ καλὰ σπέρματα δεξαμένου, τὸ κε-
φάλαιον τῆς ἐναντίας σπορᾶς παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῆς
ζωῆς ἡμῶν τὸ τῆς ὑπερηφανίας ἐβρίζωθη ζιζάνιον. Δι'
ὧν γὰρ ἐκεῖνος ἑαυτὸν εἰς γῆν κατέβραξεν, τῷ αὐτῷ
τρόπῳ τὸ δειλαίον γένος τὸ ἀνθρώπινον πρὸς τὸ κοινὸν
πτῶμα ἑαυτῷ συγκατέβαλεν· καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο
τῆς φύσεως ἡμῶν τοιοῦτον κακόν, ὡς τὸ δι' ὑπερηφα-
νίας. Ἐπεὶ οὖν ἐμπέφυκε πως τὸ κατὰ τὴν ἑπαινον
πάθος παντὶ σχεδὸν τῷ κοινωνοῦντι τῆς ἀνθρωπίνης
φύσεως, διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν τῶν μακαρισμῶν ὁ Κύριος
ἀρχεται, οἷον ἀρχέγονόν τι κακὸν ἐκβάλλων ἐκ τῆς
ἕξως ἡμῶν τὴν ὑπερηφανίαν, ἐν τῷ συμβουλευεῖν
μιμῆσασθαι τὸν ἔκουσίως πτωχεύσαντα, ὃς ἐστὶν
ἀληθῶς μακάριος, ἵνα ἐν ᾧ δυνάμεθα καθὼς ἂν οἶοί
τε ὦμεν ὁμοιωθέντες ἐκ τοῦ πτωχεύσαι κατὰ προ-
αίρεσιν, καὶ τὴν τοῦ μακαρισμοῦ κοινωνίαν ἐφελκυσ-
σώμεθα. Τοῦτο γὰρ φρονεῖσθω, φησὶν, ἐν ὑμῖν, ὃ
καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρ-
χων, οὐχ ἀπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι Ἰσα Θεοῦ·
ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν. Τί
πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Τί τα-
πεινότερον ἐπὶ τοῦ βασιλέως τῶν ὄντων, ἢ τὸ εἰς κοι-
νωνίαν τῆς πτωχῆς ἡμῶν φύσεως ἐλθεῖν; Ὁ Βασιλεὺς
τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων ἐθε-
λόνηται τὴν τῆς δουλείας μορφὴν ὑποδέχεται· ὁ Κριτὴς
τοῦ παντός, ὑπόφορος τοῖς δυναστεύουσι γίνεται· ὁ τῆς
κτίσεως Κύριος ἐν σπηλαίῳ κατὰγεται· ὁ τοῦ παντός
περιβεδραγμένος οὐχ εὗρίσκει τόπον ἐν τῷ καταλύ-
ματι, ἀλλ' ἐν τῇ φάτνῃ τῶν ἀλόγων ζώων παραρρίπτει-
ται· ὁ καθαρὸς καὶ ἀκηρατος, τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
σεως καταδέχεται ῥύπον, καὶ διὰ πάσης τῆς πτωχείας
ἡμῶν διεξελθὼν μέχρι τῆς τοῦ θανάτου πρόβεισι πεί-
ρας. Ὁρᾶτε τῆς ἔκουσίου πτωχείας τὸ μέτρον. Ἡ
ζωὴ θανάτου γέυεται· ὁ Κριτὴς εἰς κριτήριον ἄγεται·
ὁ τῆς ζωῆς τῶν ὄντων Κύριος ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ ἁ-
κάστοτος γίνεται· ὁ πάσης τῆς ὑπερκοσμίου δυνάμεως
Βασιλεὺς τὰς τῶν δημῶν οὐκ ἀπωθεῖται χεῖρας.
Πρὸς τοῦτό σοι, φησὶ, τὸ ὑπόδειγμα, τὸ τῆς ταπεινο-
φροσύνης βλεπέτω μέτρον.

versum complexus est, non invenit locum in diversorio, sed in præsepio brutorum animalium
abjicitur: purus ille et incorruptus humanæ naturæ sordes non respuit, ac per omnem nostram
mendicitatem penetrans, usque ad mortis progreditur experimentum. Videte voluntariæ mendicita-
tis modum. Vita mortem gustat; Judex in judicium ducitur; Dominus vitæ rerum universarum subji-
citur judicis decreto; supramundandarum omnium copiarum Rex carnificum manus non repellit. Ad
hoc, inquit, exemplum modus animi demissionis

τάχα δέ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν καὶ τὴν ἀλογίαν τοῦ
τοιοῦτου διασκοπῆσαι πάθους, ὡς ἂν εὐκατόρθωτος
ἡμῖν ὁ μακαρισμὸς γένοιτο, σὺν εὐμαρείᾳ πολλῇ καὶ
βρασύνῃ τῆς ταπεινοφροσύνης κατορθουμένης. Καθά-
περ γὰρ οἱ ἐπιστήμονες τῶν ἰατρῶν, τὸ νοσοποῖον
αἷτιον προεξελέοντες, ῥῆθον ἐπικρατοῦσι τοῦ πάθους·
οὕτως καὶ ἡμεῖς τὴν χαυνότητα τῶν τυφομένων τῷ
λογισμῷ καταστελλαντες, εὐεπίβρατον ἑαυτοῖς τὴν τῆς

A *egestate ditesceremus*²⁰. Quoniam igitur cætera
omnia, quæ circa naturam divinam conspiciuntur,
superant modum humanæ naturæ: humilitas autem
coalita atque consueta nobis humi repentibus, et
ex terra conflatis, et in terram defluentibus, est,
si tu in eo quod a natura tua non est alienum, et
a te præstari potest, Deum imitatus fueris, beatam
formam ipse induisti. Ac nemo putet nullius nego-
tii rem esse, ac facile effici posse, ut quis animo
humili atque demisso sit. Imo contra nihil ex
omnibus quæcumque per virtutem aguntur et
exercentur, æque laboriosum et operosum atque
ejusmodi res est. Quamobrem? quia dormiente
homine qui bona semina acceperat, caput atque
præcipua pars contrarii seminis ab inimico nostræ
B vitæ superbiæ zizanium conjectum radices egit.
Quemadmodum enim ille se in terram præcipita-
vit, eodem modo miserum genus humanum, ad
communem ruinam secum una detraxit, ac nullum
aliud naturæ nostræ malum tale est, qualis est is
qui per superbiam nobis morbus ingeneratur.
Quoniam igitur omnibus propemodum qui humanæ
naturæ participes sunt vitium elationis quodam-
modo innatum est, idcirco Dominus hinc initium
beatitudines exponendi facit, tanquam primordiale
malum quoddam ex habitu nostro superbiam eji-
ciens, dum consultit ut imitemur eum, qui sponte
sua egenus fuit, qui vere beatus est, ut, in quo
possimus, pro virili nostra parte assimilati, ex eo
quod nostra, voluntate egei paupertatem secuti
C fuerimus, etiam beatitudinis communionem attra-
hamus et asciscamus. *Hoc enim quisque sentiet,*
inquit, inter vos, quod et in Christo Jesu: qui cum
esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est
*quod Deo par et æqualis esset: sed forma servi sum-
pta seipsum exinanivit*²¹. Ecquid magis in Deo
mendicum, quam forma servi? quid in rege rerum
universarum humiliter, quam in communionem
inopis ac mendicæ nostræ naturæ venisse? Rex
regnantium, et Dominus dominantium sponte sua
formam servitutis induit; Judex rerum universarum
principibus tributarius existit; creaturæ Do-
minus in spelunca diversatur: qui mundum uni-

D Videtur autem mihi fortasse non incommodum
esse ejusmodi vitii inconsiderantiam, absurditatem
et importunitatem spectare, ut cum multa facili-
tate atque commoditate succedente nobis animi
humilitate, facile assequi atque conficere nobis
beatitudinem possimus. Ut enim periti medici
causa morbi effectrice prius exempta, ægritudinem
facilius vincunt: ita nos quoque, ubi inflationem

²⁰ II Cor. viii, 9. ²¹ Philipp. ii, 5 seq.

ἀδρανῆς σκιά τὴν ἀφὴν ὑποφεύγουσα, ὡς τὸ τῆς A νεότητος ὄναρ ὁμοῦ τε φαινόμενον καὶ εὐθύς παρ-
επιτάμενον; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἐν νεότητι διὰ τὸ
ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἀφραίνοντας. Τί δ' ἂν τις εἴποι
περὶ τῶν ἤδη καθεστηκότων, οἷς ἡ μὲν ἡλικία βέ-
βηκεν, ἀστατεῖ δὲ τὸ ἦθος, καὶ ἡ νόσος τῆς ὑπερη-
φανίας αὐξεται· ὄνομα δὲ τῆ τοιαύτῃ ἀρρώστια τοῦ
ἦθους φρόνημα τίθενται· ἀρχὴ δὲ ὡς ἐπιτοπῶν καὶ
ἡ κατ' αὐτὴν δυναστεία, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ὑπόθεσις
γίνεται. Ἡ γὰρ ἐν αὐτῇ τοῦτο πάσχουσιν, ἢ πρὸς
αὐτὴν ἐτοιμάζονται, ἢ τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα καί
παυσασμένῃν ἤδη πολλάκις ἀναρρίπτει τὴν νόσον.
Καὶ τίς λόγος τοιοῦτος, ὡς ἐντὸς γενέσθαι τῆς ἀκοῆς
αὐτῶν, τῆς ὑπὸ τῆς φωνῆς τῶν κηρύκων προδευ-
σμένης; Τίς πεῖσει τοὺς οὕτως ἔχοντας, ὅτι τῶν ἐπι-
σκηνῆς πομπεύοντων οὐδ' ὅτιοῦν διαφέρουσι; Καὶ
γὰρ ἐκεῖνοίς καὶ πρόσωπόν τι ἐκ τέχνης τῶν γλα-
φυρῶν ἐπιδέβληται, καὶ ἀλουργὸς χρυσόπαστος, καὶ
ἐπὶ ἄρματος ἡ πομπή, καὶ ὅμως οὐδεμία νόσος αὐτοῖς
ὑπερηφανίας ἐκ τῶν τοιούτων εἰσέρχεται· ἀλλ' οἷοι
πρὸ τῆς σκηνῆς ἦσαν τὸ φρόνημα, ἴσθην ἐπὶ τῇ ψυχῇ
τὴν ἔξιν καὶ ἐπὶ τῆς πομπῆς διεσώσαντο, καὶ μετὰ
τοῦτο οὐκ ἀνιώνται, τοῦ τε ἄρματος ἀποδάντες, καὶ
τὸ σχῆμα περιαιρούμενοι. Οἱ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς πομ-
πεύοντες ἐν τῇ τοῦ βίου σκηνῇ, οὐτε τὸ πρὸ βρα-
χείος, οὐτε τὸ μετὰ βραχὺ λογιζόμενοι, καθάπερ τῷ
φουσηματι αἱ πομφόλυγες περιτείνονται· τὸν αὐτὸν
τρόπον καὶ οὗτοι περιτοκούνται τῇ μεγαλοφωνίᾳ τοῦ
κέρυκος, καὶ ἀλλοτρίου τινὸς προσωπείου μορφῆν
ἑαυτοῖς περιπλάττουσιν, ἐξαλλάσσοντες τὴν κατὰ
φύσιν τοῦ προσώπου θέσιν εἰς τὸ ἀμειδῆς καὶ ἐπι-
φοβόν, φθόγγος τε αὐτοῖς ἐπινοεῖται τραχύτερος, πρὸς
τὴν τῶν ἀκούοντων κατάπληξιν ἐπὶ τὸ θηριώδες με-
τατυπούμενος· οὐκέτι ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους μένουσιν
ὄροις, ἀλλ' εἰς τὴν θείαν δυνάμιν τε καὶ ἐξουσίαν
ἑαυτοῦς εἰσποιούσιν. Ζωῆς γὰρ καὶ θανάτου κύριοι
εἶναι πιστεύουσιν, ὅτι τῶν ἐν αὐτοῖς κρινόμενων τῶν
μὲν τὴν σώζουσαν νέμονται ψῆφον, τὸν δὲ θανάτῳ
καταδικάζουσι· καὶ οὐδὲ τοῦτο βλέπουσι. τίς ἀληθῶς
τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς κύριος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ
εἶναι καὶ τὸ τέλος ὀρίζων· καίτοι γε τοῦτο μόνον
ἔχοντες ἦν εἰς καταστολὴν τῆς χαυνότητος, τὸ πολλοὺς
ἰδαῖν τῶν ἀρχόντων ἐν αὐτῇ τῇ τῆς ἀρχῆς σκηνῇ ἐκ
μέσων ἀρπασθέντας τῶν θρόνων, καὶ ἐπὶ τοὺς τά-
φους ἐκκομισθέντας, ἐφ' ὧν ὁ θρῆνος τὰς τῶν κηρύ-
κων φωνὰς διεδέξατο.

alium quidem sententia sua servant, alium vero capitis condemnant. Ac ne hoc quidem vident, quis vere humanæ vitæ potestatem habeat, videlicet qui et initium et finem naturæ statuit: quanquam hoc solum satis esset ad reprimendum vanum tumorem atque inflationem, quod multos magistratum gerentes, et in imperio constitutos in ipsa magistratus scena c mediis solis et tribunalibus raptos, et ad sepulcra portatos viderunt, in quibus lamentatio voces præconis excepit.

Πῶς οὖν ἀλλοτριᾶς ζωῆς κύριος ὁ τῆς ἰδίας ἀλλό-
τριος; Καὶ οὕτως τοίνυν εἰ πτωχεύει τῷ πνεύματι,
πρὸς τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα ἐκουσίως βλέπων,
καὶ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὁμότιμον καθορῶν, μηδὲν ἐκ
τῆς ἱπαττημένης ἐκείνης περὶ ἀρχὴν τραγωδίας εἰς
τὸ ὁμογενὲς ἐξυθρίζοι, μακαριστὸς ἀληθῶς τῆς τα-
πεινοφροσύνης τῆς προσκαίρου, τὴν τῶν οὐρανῶν
βασιλείαν ἀνταλλαξάμενος. Μὴ ἀποβάλλῃς, ἀδελφὲ,

A mine nunc animos tollis et superbis, magnosque tibi spiritus sumis in illis? quod somnium adeo vanum et non subsistens? quænam ex somno talia visa? quæ umbra adeo tenuis tactum subterfugiens, ut juventulis somnium simul et apparens, et protinus prætervolans? Hæc ad eos qui in juventute propter ætatis robur imperfectum minus sapiunt a me dicta sint. Quid autem dicat aliquis de iis qui ætate jam pleni, constituti, confirmatique sunt? in quibus ætas quidem stabilis, mores autem et ingenium instabile est, morbus item superbiæ augetur: nomen autem ejusmodi ingenii morbo, spiritus et fastus imponitur. Magistratus autem, quodque ei adjunctum est, imperium atque potestas, plerumque superbiæ materiam et occasionem præbet. Aut enim in ipso magistratu id vitium admittunt, aut hoc vitio impulsus ad eum aspirant, aut sermones de magistratu illati sæpenumero sopitum jam morbum excusitant. Et quænam ejusmodi oratio sit, quæ aures eorum a præconum voce præclusas penetrare possit? quis ita affectis persuadebit, quod nihil quidquam omnino differant ab iis qui in scena cum pompa prædeunt? Etenim illis quoque persona quædam ex arte polita atque ornata, vestisque purpurea auro intertexta injecta est, et in curru magnifice invehuntur, et tamen nullus superbiæ morbus eos ex rebus ejusmodi invadit; sed quo sensu atque spiritu erant antequam in scenam prodirent, eumdem in animo habitum etiam in pompa conseruant, et postea non ægre ferunt, neque anguntur, quod et de curru descenderint, et habitus ipsis detrahatur et adimatur. At illi qui per tempus magistratus pompam in scena vitæ ducunt, neque id, quod paulo ante præterit, neque quod paulo post sequitur reputantes, quemadmodum bullæ inflatione intumescunt et intumescunt: eodem modo hi quoque ad claritudinem vocis præconis intumescunt, et alienjæ alienæ personæ formam sibi sumunt, naturalem habitum vultus mutantes, et in severitatem atque terrorem componentes, sonusque ab eis asperior ad audientium concussionem et horrorem in feritatem transmutatus excogitatur, non amplius intra terminos humanos se continent, sed in divinam et potentiam et potestatem se ingerunt et intrudunt. Nam vitæ necisque se potestatem habere credunt, quod ex iis qui causas apud eos dicunt,

Quomodo igitur alienæ vitæ potestatem habet is, qui a sua ipsius vita alienus est? Et hic igitur si pauper est spiritu, sua sponte respiciens ad eum qui propter nos pauper et egenus fuit, communemque naturam sortem atque conditionem ante oculos ponens, nihil contumeliosum per falsam illam magistratus tragædiam atque fastum in commune genus statuerit, vere beatus æstimandus, qui tempo-

et tumorem inaniter se jactantium atque superbientium ratione represserimus, facile, commodum et expeditum eis iter animi demissionis efficiamus. Unde igitur aliquis potius fastus atque superbiae vanitatem demonstraverit? qua ratione alia, quam si naturam ostenderit, quænam ea sit? Nam si quis ad seipsum, et non ad ea quæ circa se sunt, respiciat, non video qua ratione is in ejusmodi vitium incidere possit. Quid igitur homo est? Vis ut ex scriptorum monumentis proferam id quod plus ponderis et auctoritatis in se contineat, ac plus æstimari debeat? At is qui nostra ornat, et inflatius splendidiusque de nobilitate humana loquitur, ex luto generatam naturam esse dicit: atque nobilitas et splendor superbiae cognationem cum latere habet. Quod si continuam pariter et eam quæ in promptu atque expedito omnibusque nota est generationem proferre velis, remove isthæc, oro, ne loquaris de hac re: obmutescas, ne hiscas, ne reveles, ut lex inquit, dedecus patris et matris tuæ: ne sermone publices atque divulges ea quæ oblivione atque alto silentio legenda sunt. Et non erubescis, terrea statua, mox pulvis futura, qui in modum bullæ brevi duraturum in te tumorem contines, te superbia repleti, fastu tumere, vano spiritu atque cogitatione mentem inflatam habere. Annon respicis ad utrumque vitæ humanæ terminum, unde et initium sumat, et in quid desinat? Verum superbis ac jactas te nomine juventutis et ad florem ætatis respicis, et gloriaris, et tibi places propter decorem et pulchritudinem, quod tibi manus supra modum vigeant ad motum, quod celeres et veloces ad saltum tibi sint pedes, quod capillus ventis diffundatur, quod lanugo maxillas distinguat, quod tibi vestis purpuræ tinctu supra modum florida sit, quod panni tibi serici variegati, distincti atque exornati sint, aut forsitan ad talaria adhibita cura in nigro nitentia, et superfluo opere fibularum lineis oblectantia spectas? Ad ista respicis, te ipsum vero non intueris? Ostendam tibi tanquam in speculo, qui sis, et qualis sis.

Non vidisti in loco publico sepeliendis hominibus destinato, naturæ nostræ mysteria? non vidisti ossium, aliis super alia temere abjectis, congeriem? calvarias carnibus nudatas, terribilem quemdam ac deformem aspectum exhaustis oculis præbentes? Vidisti ora ringentia, reliquaque membra prout fors tulit, divulsa atque dispersa? si illa vidisti, te ipsum in illis spectasti. Ubi signa præsentis floris? ubi coloris bonitas in genis? ubi flos labiorum? Ubi truculenta ac torva oculorum pulchritudo, sub vallo protegumentoque superciliorum elucens? ubi rectus nasus in medio genarum pulchritudinis collocatus? ubi ad cervices usque demissæ comæ? ubi circa tempora cincinnati? ubi sagittariæ jaculatricisque manus? equitatores pedes? ubi purpura? ubi byssus? ubi paludamentum? ubi balteus? calceamina? equus? cursus? fremitus? omnia, per quæ nunc tibi fastus augetur? dic, ubi hæc, quorum no-

ταπεινοφροσύνης ὁδὸν καταστήσωμεν. Πόθεν οὖν ἄν τις μᾶλλον ἐπιδείξειε τοῦ τύφου τὸ μάταον; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τοῦ δεῖξαι τὴν φύσιν, ἥτις ἐστίν; Ὁ γὰρ πρὸς ἑαυτὸν, καὶ μὴ τὰ περὶ αὐτὸν βλέπων, οὐκ ἂν εὐλόγως εἰς τὸ τοιοῦτον ἐμπέσοι πάθος. Τί οὖν ἐστὶν ἀνθρώπος; Βούλει τὸν σεμνότερον καὶ τιμωτέρων εἶπω τῶν λόγων; Ἄλλ' ὁ κοσμῶν τὰ ἡμέτερα, καὶ πρὸς τὸ κομπωδέστερον διασκευάζων τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, ἐκ πηλοῦ γενεαλογεῖ τὴν φύσιν· καὶ ἡ εὐγένεια, καὶ ἡ σεμνότης τοῦ ὑπερφηάνου, τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλίνθον ἔχει. Εἰ δὲ τὴν προσεχῆ τε καὶ πρόχειρον τῆς γενέσεως εἰπεῖν ἐθέλοις, ἀπαγε, μὴ φθέγγῃ περὶ τούτου· μὴ γρύξῃς, μὴ ἀνακαλύψῃς, καθὼς φησὶν ὁ νόμος, ἀσχημοσύνην πατρὸς καὶ μητρὸς σου· μὴ δημοσιεύσῃς τῷ λόγῳ τὰ λήθης ἀξια καὶ βαθείας σιγῆς. Εἶτα οὐκ ἐρυθριᾷς, ὁ γήϊνος ἀνδριάς, ὁ μετ' ὀλίγον κόνις, ὁ πομφόλυγος δίκτην ὠκύμορον ἐν σεαυτῷ περιέχων τὸ φύσημα, πλήρης ὑπερηφανίας γινόμενος, καὶ περιπλεγμαίνων τῷ τύφῳ, καὶ τῷ ματαίῳ φρονήματι ἐξογκῶν τὴν διάνοιαν. Οὐχ ὄρξῃ εἰς ἀμφοτέρα τῆς ζωῆς τοῦ ἀνθρώπου τὰ πέρατα, καὶ ὅπως ἄρχεται, καὶ εἰς ὃ τι λήγει; Ἄλλὰ γαυριᾷς τῇ νεότητι, καὶ πρὸς τὸ ἄνθος τῆς ἡλικίας βλέπεις, καὶ ἐγκαλλωπίζῃ τῇ ὥρᾳ, ὅτι σοὶ ὑπερσφριγῶσιν αἱ χεῖρες πρὸς κίνησιν, καὶ κούφοι πρὸς τὸ ἄλλα οἱ πόδες, καὶ περισσοβεῖ ταῖς αὔραις ὁ βόστρυχος, καὶ τὴν παρειᾶν ὑπογράφει ὁ βουλος, καὶ ὅτι σοὶ ἡ ἐσθῆς τῇ βαφῇ τῆς πορφύρας ὑπερανθίζεται, καὶ πεποικιλταὶ σοὶ τὰ ἐκ σηρῶν ὑφάσματα, πολέμοιοι ἢ θήραις, ἢ τισὶν ἱστορίαις πεποικιλμένα, ἢ τάχα καὶ πρὸς τὰ πέδιλα βλέπεις ἐπιμελῶς ἐν τῷ μέλανι σιτθῶντα, καὶ περιέργως ταῖς ἀπὸ τῶν βαφίδων γραμμαῖς ἐπιτέρποντα; Πρὸς ταῦτα βλέπεις, πρὸς δὲ σεαυτὸν οὐχ ὄρξῃ; Δεῖξω σοὶ ὡσπερ ἐν κατόπτρῳ, τίς εἶ καὶ οἷός εἰ.

præliis, venationibusve, aut historiis quibusdam

Οὐκ εἶδες ἐν πολυανδρίῳ τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν μυστήρια; οὐκ εἶδες τὴν ἐπάλληλον τῶν ὀστέων σωρείαν; κρανία σαρκῶν γεγυμνωμένα, φόδερὸν τι καὶ εἰδεχθὲς ἐν διακένους δεδορκότα τοῖς δμῆσιν; Εἶδες στόματα σεσηρότα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν πρὸς τὸ συμβᾶν πεφορημένα; Εἰ ἐκεῖνα εἶδες, σεαυτὸν ἐν ἐκείνοις τεθέασαι. Ποῦ τοῦ παρόντος ἀνθους τὰ σύμβολα; ποῦ ἡ εὐχροία τῆς παρειᾶς; ποῦ τὸ ἐπὶ τοῦ χειλοῦς ἄθος; ποῦ τὸ βλοσυρὸν ἐν τοῖς δμῆσιν κάλλος τῇ περιβολῇ τῶν ὀφρῶν ὑπολαμπόμενον; ποῦ ἡ εὐθεῖα ρίς, ἡ τῷ κάλλει τῶν παρειῶν μεσιτεύουσα; ποῦ αἱ ἐπαυχένιοι κόμαι; ποῦ οἱ περικροτάφιοι βόστρυχοι; ποῦ αἱ τοξαζόμεναι χεῖρες; οἱ ἱππαζόμενοι πόδες; ἡ πορφύρα; ἡ βύσσοις; ἡ χλανίς; ἡ ζώνη; τὰ πέδιλα; ὁ ἱππος; ὁ δρόμος; τὸ φρύαγμα; πάντα, δι' ὧν σοὶ νῦν ὁ τύφος αὐξεται; Ποῦ ταῦτα ἐν ἐκείνοις, εἰπέ, ὑπὲρ ὧν νῦν ἐπαίρη καὶ μεγαλοφρονεῖς; Ποῖον οὕτως ἀνυπόστατον θναρ; Ποῖα τοιαῦτα ἐξ ὑπνοῦ φαντάσματα; Τίς οὕτως

'' Lev. xviii, 6 sqq.

ἀδρανῆς σκιά τὴν ἀφὴν ὑποφεύγουσα, ὡς τὸ τῆς νεότητος ὄναρ ὁμοῦ τε φαινόμενον καὶ εὐθύς παρ-επαύμενον; Ταῦτά μοι πρὸς τοὺς ἐν νεότητι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας ἀφραίνοντας. Τί δ' ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἤδη καθεστηκότων, οἷς ἡ μὲν ἡλικία βέβηκεν, ἀστατεῖ δὲ τὸ ἦθος, καὶ ἡ νόσος τῆς ὑπερηφανίας αὖξεται· ὄνομα δὲ τῇ τοιαύτῃ ἀβήρωστί τῶν ἤθους φρόνημα τίθεται· ἀρχὴ δὲ ὡς ἐπιτοπλὸν καὶ ἡ κατ' αὐτὴν δυναστεία, ἡ τῆς ὑπερηφανίας ὑπόθεσις γίνεται. Ἡ γὰρ ἐν αὐτῇ τοῦτο πάσχουσιν, ἢ πρὸς αὐτὴν ἐτοιμάζονται, ἢ τὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα καὶ παυσασμένην ἤδη πολλακίς ἀναρρίπτει τὴν νόσον. Καὶ τίς λόγος τοιοῦτος, ὡς ἐντὸς γενέσθαι τῆς ἀκροῦς αὐτῶν, τῆς ὑπὸ τῆς φωνῆς τῶν κηρύκων προδευσμένης; Ἐἰς πείσει τοὺς οὕτως ἔχοντας, ὅτι τῶν ἐπὶ σκηνῆς πομπεύοντων οὐδ' ὅτιοῦν διαφέρουσι; Καὶ γὰρ ἔκλεινοις καὶ πρόσωπόν τι ἐκ τέχνης τῶν γλαφυρῶν ἐπιδέδεται, καὶ ἀλουργίς χρυσόπαστος, καὶ ἐπὶ ἄρματος ἡ πομπή, καὶ ὁμοῦς οὐδεμία νόσος αὐτοῖς ὑπερηφανίας ἐκ τῶν τοιούτων εἰσέρχεται· ἀλλ' οἷοι πρὸς τῆς σκηνῆς ἦσαν τὸ φρόνημα, ἴσθην ἐπὶ τῇ ψυχῇ τὴν ἔξιν καὶ ἐπὶ τῆς πομπῆς διεσώσαντο, καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἀνιώνται, τοῦ τε ἄρματος ἀποδάντες, καὶ τὸ σχῆμα περιαιρούμενοι. Οἱ δὲ διὰ τῆς ἀρχῆς πομπεύοντες ἐν τῇ τοῦ βίου σκηνῇ, οὔτε τὸ πρὸ βραχέος, οὔτε τὸ μετὰ βραχὺ λογιζόμενοι, καθάπερ τῷ φουσηματι αἱ πομφόλυγες περιτείνονται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτοι περιογκοῦνται τῇ μεγαλοφυνίᾳ τοῦ κήρυκος, καὶ ἀλλοτρίου τινὸς προσωπείου μορφὴν ἑαυτοῖς περιπλάττουσιν, ἐξαλλάσσοντες τὴν κατὰ φύσιν τοῦ προσώπου θέσιν εἰς τὸ ἀμειδῆς καὶ ἐπιφοδον, φθόγγος τε αὐτοῖς ἐπινοεῖται τραχύτερος, πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων κατάπληξιν ἐπὶ τὸ θηριῶδες μετατυπούμενος· οὐκέτι ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους μένουσιν ὄροις, ἀλλ' εἰς τὴν θείαν δύναμιν τε καὶ ἐξουσίαν ἑαυτοῦς εἰσποιοῦσιν. Ζωῆς γὰρ καὶ θανάτου κύριοι εἶναι πιστεύουσιν, ὅτι τῶν ἐν αὐτοῖς κρινόμενων τῷ μὲν τὴν σώζουσαν νέμουσι ψῆρον, τὸν δὲ θανάτῳ καταδικάζουσι· καὶ οὐδὲ τοῦτο βλέπουσι. τίς ἀληθῶς τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς κύριος, ὁ καὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι καὶ τὸ τέλος ὀρίζων· καίτοι γε τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν εἰς καταστολὴν τῆς χαννότητος, τὸ πολλοὺς ἰδεῖν τῶν ἀρχόντων ἐν αὐτῇ τῇ τῆς ἀρχῆς σκηνῇ ἐκ μέσων ἀρπασθέντας τῶν θρόνων, καὶ ἐπὶ τοὺς τάφους ἐκκομισθέντας, ἐφ' ὧν ὁ θρηῆνος τὰς τῶν κηρύκων φωνὰς διεδέξατο.

aliam quidem sententia sua servant, alium vero vere humanæ vitæ potestatem habeat, videlicet qui solum satis esset ad reprimendum vanum tumorem atque inflationem, quod multos magistratum gerentes, et in imperio constitutos in ipsa magistratus scena portatos viderunt, in quibus lamentatio voces præconis excepit.

Πῶς οὖν ἀλλοτριὰς ζωῆς κύριος ὁ τῆς ἰδίας ἀλλότριος; Καὶ οὗτος τοίνυν εἰ πτωχεύει τῷ πνεύματι, πρὸς τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα ἐκουσίως βλέπων, καὶ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ὁμότιμον καθορῶν, μηδὲν ἐκ τῆς ἱπατημένης ἐκείνης περὶ ἀρχὴν τραγωδίας εἰς τὸ ὁμογενὲς ἐξυβρίζοι, μακαριστὸς ἀληθῶς τῆς ταπεινοφροσύνης τῆς προσχαίρου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἀνταλλάξάμενος. Μὴ ἀποβάλλης, ἀδελφε,

mine nunc animos tollis et superbis, magnosque tibi spiritus sumis in illis? quod somnium adeo vanum et non subsistens? quænam ex somno talia visa? quæ umbra adeo tenuis tactum subterfugiens, ut juvenutis somnium simul et apparens, et protinus prætervolans? Hæc ad eos qui in juventute propter ætatis robur imperfectum minus sapiunt a me dicta sint. Quid autem dicat aliquis de iis qui ætate jam pleni, constituti, confirmatique sunt? in quibus ætas quidem stabilis, mores autem et ingenium instabile est, morbus item superbiæ augetur: nomen autem ejusmodi ingenii morbo, spiritus et fastus imponitur. Magistratus autem, quodque ei adjunctum est, imperium atque potestas, plerumque superbiæ materiam et occasionem præbet. Aut enim in ipso magistratu id vitium admittunt, aut hoc vitio impulsus ad eum aspirant, aut sermones de magistratu illati sæpenumero sopitum jam morbuni exsuscitant. Et quænam ejusmodi oratio sit, quæ aures eorum a præconum voce præclusas penetrare possit? quis ita affectis persuadere, quod nihil quidquam omnino differant ab iis qui in scena cum pompa prædeunt? Etenim illis quoque persona quædam ex arte polita atque ornata, vestisque purpurea auro intertexta injecta est, et in curru magnifice invehuntur, et tamen nullus superbiæ morbus eos ex rebus ejusmodi invadit; sed quo sensu atque spiritu erant antequam in scenam prodirent, eundem in animo habitum etiam in pompa conservant, et postea non ægre ferunt, neque anguntur, quod et de curru descenderint, et habitus ipsis detrahatur et adimatur. At illi qui per tempus magistratus pompam in scena vitæ ducunt, neque id, quod paulo ante præterit, neque quod paulo post sequitur reputantes, quemadmodum bullæ inflatione intenduntur et intumescunt: eodem modo hi quoque ad claritudinem vocis præconis intumescunt, et alienæ personæ formam sibi sumunt, naturalem habitum vultus mutant, et in severitatem atque terrorem componentes, sonusque ab eis æperior ad audientium concussionem et horrorem in feritatem transmutatus excogitatur, non amplius intra terminos humanos se continent, sed in divinitam et potentiam et potestatem se ingerunt et intrudunt. Nam vitæ necisque se potestatem habere credunt, quod ex iis qui causas apud eos dicunt, capitis condemnant. Ac ne hoc quidem vident, quis et initium et finem naturæ statuit: quanquam hoc

Quomodo igitur alienæ vitæ potestatem habet is, qui a sua ipsius vita alienus est? Et hic igitur si pauper est spiritu, sua sponte respiciens ad eum qui propter nos pauper et egenus fuit, communemque naturam sortem atque conditionem ante oculos ponens, nihil contumeliosum per falsam illam magistratus tragædiam atque fastum in commune genus statuerit, vere beatus æstimandus, qui tempo-

rariam animi demissionem atque humilitatem regno
cælorum permutet. Nec tamen alteram, frater, pau-
pertatis rationem rejicias, quæ cælestium divitiarum
conciliatrix est. *Vende, inquit, omnes tuas
facultates, et da pauperibus, et veni, sequere me,
et habebis thesaurum in cælis*²³. Etenim ejusmodi
paupertas non videtur mihi discrepare ab ea ege-
state, quæ beata judicatur. *Ecce omnibus quæcun-
que habebamus, relictis, secuti sumus te, inquit disci-
pulus ad Dominum; quid igitur erit nobis*²⁴? Et
quod est responsum? *Beati pauperes spiritu, quo-
niam eorum est regnum cælorum*. Vis intelligere
quis pauper spiritu sit? qui corporalem opulentiam
animæ divitiis permutat, qui propter spiritum egenus
est, qui terrenas divitias veluti quoddam onus
excussit, et abiecit, ut sublimis per aerem sursum
rapiatur, ut inquit Apostolus²⁵, *in nube una cum
Deo per cælestia tendens*. Ponderosa quædam res
est aurum, onerosa res omnis quæ divitiarum causa
expetitur; levis vero res quædam et sublimia petens
est virtus. Verum hæc sibi invicem opposita sunt,
ponderosum et leve. Ergo nulla ratione effici potest
ut levis sit is qui sese pondere materiæ affigit.
Si igitur ad superna nos accedere oportet, ab iis
qui deorsum trahunt et inopes et egeni simus, ut
in supernis versemur. Quis autem sit modus,
præscribit psalmodia: *Dispersit, inquit, dedit
pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæ-
culi*²⁶. Qui pauperi impertitus fuerit, in partem ejus
qui propter nos pauper fuit seipsum constituit.
Egenus fuit Dominus, ne tu quidem metuas egesta-
tem. Verum regnum obtinet omnis creaturæ, qui
propter nos egenus fuit. Ergo si cum eo qui egenus
fuit una pauper eris, cum regnante quoque una
regnabis. *Beati enim pauperes spiritu, quoniam ipso-
rum est regnum cælorum*, cujus etiam nos digni ha-
beamur per Christum Jesum Dominum nostrum,
cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO II.

Beati miles, quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur.

Qui per scalam quamdam ad altiora contendunt,
cum in primo gradu constiterint, per eum ad supe-
riorem tolluntur, ac rursus secundus ascendentem
ad tertium adducit, atque hic ad proximum, et ille
ad insequentem. Atque ita is qui ascendit, dum
semper ab eo, in quo consistit, ad superiorem gra-
dum entitur, ad summum ascensus fastigium eva-
dit. Ad quid respiciens hinc exordior? Videtur mihi
in modum graduum beatitudinum explicationis ordo
dispositus atque digestus esse, facilem per mutuum
consequentiam sermoni efficiens ascensum. Nam
qui primum gradum beatificationis mente conscen-
derit, eum per necessariam quamdam intellectuum
consequentiam proximus excipit, etiamsi prima fa-
cie nova mirandaque commemorare sermo videatur.
Fieri enim non posse fortasse dicet auditor,

καὶ τὸν ἕτερον τῆς πτωχείας λόγον, ὃς τοῦ κατ' ὀ-
ρατὸν πλοῦτου πρόξενος γίνεται. Πᾶν ὅσα σου, φησὶ,
πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο
ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς. Καὶ
γὰρ ἡ τοιαύτη πτωχεία δοκεῖ μοι μὴ ἀπάθειν τῆς
μακαριζομένης πτωχείας. Ἴδου πάντα, ὅσα εἶχο-
μεν, ἀφέντες ἠκολουθήσαμέν σοι, φησὶ πρὸς τὸν
Δασπότην ὁ μαθητὴς· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Καὶ τίς ἡ
ἀπόκρισις; Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι
αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Βούλει
νοῆσαι, τίς ὁ πτωχεύων τῷ πνεύματι; Ὁ ἀνταλ-
λαξάμενος τὸν τῆς ψυχῆς πλοῦτον τῆς σωματικῆς
εὐπορίας, ὁ διὰ τὸ πνεῦμα πτωχεύων, ὁ τὸν γῆινον
πλοῦτον οἶόν τι βᾶρος ἀποσεισάμενος, ἵνα μετάρσός
τε καὶ διαέριος ἄνω φέρηται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπό-
στολος, ἐπὶ νεφέλης συμμετεωροπορῶν τῷ Θεῷ.
Βαρύ τι χρῆμα τὸ χρυσίον ἔστιν, βαρεῖα πᾶσα ἡ
σπουδαζομένη κατὰ τὸν πλοῦτον ὕλη· κοῦφον δέ τι
καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετὴ. Ἀλλὰ μὴν ἀντίκειται
ταῦτα ἀλλήλοις, τὸ βᾶρος καὶ ἡ κοῦφότης. Οὐκοῦν
ἀμήχανόν τινα γενέσθαι κοῦφον, τῷ βάρει τῆς ὕλης
ἑαυτὸν προσηλώσαντα. Εἰ οὖν χρὴ τοῖς ἄνω προσθη-
ναι, τῶν κάτω καθελεπόντων πτωχεύωμεν, ἵνα ἐν
τοῖς ἄνω γενώμεθα. Τίς δὲ ὁ τρόπος, ὅπως γίγνεται ἡ
ψαλμῳδία· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ
δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ
αἰῶνος. Ὁ τῷ πτωχῷ κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα
τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἑαυτὸν καταστήσει.
Ἐπτώχευσεν ὁ Κύριος, μὴ φοβηθῆς μηδὲ σὺ τὴν
πτωχείαν. Ἀλλὰ βασιλεύει πάσης τῆς κτίσεως ὁ δι'
ἡμᾶς πτωχεύσας. Οὐκοῦν ἐὰν πτωχεύσαντι συμπτω-
χεύσης, καὶ βασιλεύοντι συμβασιλεύσεις. Μακάριοι
γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ
βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιοθείμεν
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ
κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

Οἱ διὰ κλίμακός τινος τοῖς ὑψηλοτέροις προσβαίνον-
τες, ὅταν τῆς πρώτης ἐπιθώσει βαθμίδος, δι' ἐκείνης ἐπὶ
τὴν ὑπερκειμένην αἵρονται, καὶ πάλιν ἡ δευτέρα
προσάγει τῇ τρίτῃ τὸν ἀνιόντα, καὶ αὕτη πρὸς τὴν
ἑφεξῆς, καὶ αὕτη πρὸς τὴν μεθ' ἑαυτήν. Καὶ οὕτως
ὁ ἀνιὼν ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν, ἀεὶ πρὸς τὸ ὑπερκει-
μενον ἀνυψούμενος, ἐπὶ τὸ ἀκρότατον φθάνει τῆς
ἀναβάσεως. Πρὸς τί βλέπων ἐντεῦθεν προομιμάζομαι;
Δοκεῖ μοι βαθμίδων δίκην ἡ τῶν μακαρισμῶν διακεῖ-
σθαι τάξις, εὐεπίβατον τῷ λόγῳ δι' ἀλλήλων ποιούσα
τὴν ἄνοδον. Τὸν γὰρ τῷ πρώτῳ διὰ τῆς διανοίας
ἐπιβεβηκότα μακαρισμῶν, δι' ἀναγκαίας τινὸς τῆς τῶν
νοημάτων ἀκολουθίας, ὁ μετ' ἐκείνον ἐκδέχεται, κἂν
ὑποξενίζῃν δοκῇ παρὰ τὴν πρώτην ὁ λόγος. Μὴ γὰρ
εἶναι δυνατὸν ἴσως ὁ ἀκούων ἐρεῖ, καθάπερ ἐν βα-
θμῶν διαθέσει, μετὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τῆς

²³ Matth. xix, 21. ²⁴ Ibid. 25. ²⁵ I Thess. iv, 16. ²⁶ Psal. cxl, 9

γῆς τὴν κληρονομίαν καταλαμβάνεσθαι· ἀλλ' εἴπερ ἔδει τῇ φύσει τῶν ὄντων τὸν λόγον ἔπεσθαι, τοῦ οὐρανοῦ τὴν γῆν ἀκολουθότερον ἦν προτετάχθαι, ὡς ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπ' ἐκεῖνον ἐσομένης τῆς ἀναβάσεως. Ἄλλ' εἰ περωθειμένῳ πως τῷ λόγῳ, καὶ ὑπὲρ τὰ νῦτα τῆς οὐρανίας ἀψίδος σταίημεν, εὐρήσομεν ἐκεῖ τὴν ὑπερουράνιον γῆν, τὴν εἰς κληρονομίαν τοῖς κατ' ἀρετὴν βεδιωκόσιν ἀποκειμένην, ὡς μὴ δοκεῖν ἡμαρτηθῆσθαι τὴν τάξιν τῆς τῶν μακαρισμῶν ἀκολουθίας, πρῶτον οὐρανῶν, καὶ μετὰ ταῦτα γῆς, ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ προτεθείσης. Τὸ γὰρ φαινόμενον, ὅσον πρὸς τὴν σωματικὴν αἰσθησίν, ὄλον πρὸς ἑαυτὸ συγγενῶς ἔχει. Κἂν γὰρ ὁ μὲν ὑψηλὸν εἶναι δοκῆ τῷ τοπικῷ διαστήματι, ἀλλ' οὐν κάτω τῆς νοεράς οὐσίας ἐστίν, ἧς ἀδύνατον ἐπιβατεῦσαι τὸν λογισμὸν, μὴ διαβάτῃ τῷ λόγῳ ταῦτα πρότερον, ὡν καθικνεῖται ἡ αἰσθησις. Εἰ δὲ τῇ προσηγορίᾳ τῆς γῆς ἡ ὑπερκειμένη κατονομάζεται λήξις, θαυμάσιαι μὲν τῷ γὰρ ταπεινῷ τῆς ἡμετέρας ἀκοῆς συγκαταβαίνει ὁ Λόγος, ὁ διὰ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς καταβάς, ἐπειδὴ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ἀνυψωθῆναι οὐχ ὁδοὶ τε ἔμεν. Διὰ τοίνυν τῶν ἡμῖν γνωρίμων ρημάτων τε καὶ ὀνομάτων παραδίωσι τὰ θεῖα μυστήρια, ταῦταις ταῖς φωναῖς κεκρημένος, ὃς ἡ συνθήκη τοῦ ἀνθρωπίνου περιέχει βίου. Καὶ γὰρ τῇ πρὸ ταύτης ἐπαγγελίᾳ τὸν ἀφράστον ἐκείνον ἐν τοῖς οὐρανοῖς μακαρισμῶν, βασιλείαν ὀνόμασεν· ἄρα τι τοιοῦτος τῷ λόγῳ παραδεικνύων, ὅλον ἡ κάτω περιέχει βασιλεία; διαδήματα τινα ταῖς τῶν λίθων αἰγλαῖς περιαστρέποντα, καὶ εὐανθεῖς ἀλουργίδας ἡδὺ τι τοῖς λίθους ὀνομασιν ἀπαυγαζούσας, προπύλαιά τε καὶ καταπετάσματα, καὶ ὑψηλοὺς θρόνους, καὶ δορυφόρων στοιχηδὸν περιεστῶτων τάξεις, καὶ ὅσα ἄλλα προστραφεῖται περὶ τὴν τοιαύτην τοῦ βίου σκητὴν οἱ τὸν ὄγκον τῆς δυναστείας διὰ τῶν τοιοῦτων ἐπὶ τὸ μείζον ἐξαίροντες. Ἄλλ' ἐπειδὴ μέγα τι καὶ ὑπὲρ πάντα σχεδὸν τὰ ἐν ἀνθρώποις ζηλούμενα τὸ τῆς βασιλείας ὄνομα κατὰ τὸν βίον ἐστίν, διὰ τοῦτο συνέχρησάτο τῷ ὀνόματι, πρὸς τὴν τῶν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν δῆλωσιν· ὡς εἴ γε ἦν ἄλλο τι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις τῆς βασιλείας ἀνώτερον, δι' ἐκεῖνου ἂν τοῦ ὀνόματος πάντως μάλιστα ἀνεπτέρωσε ψυχὴν τοῦ ἀκούοντος, πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς ἀφράστου μακαριότητος. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν ἰδοῖς ὀνομασιν ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐκκαλυφθῆναι, ἀ ὑπὲρ αἰσθησίν τε καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην ἐστίν. *Οὕτως γὰρ ὀφθαλμὸς εἶδε, φησὶν, οὕτως οὐκ ἤκουσεν, οὕτως ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη.* Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ παντελῶς διαφύγοι τὸν στοχασμὸν ἡ ἐλπίζομένη μακαριότης, ὡς χωροῦμεν κατὰ τὸ ταπεινὸν ἡμῶν τῆς φύσεως, οὕτω τῶν ἀνεκφωνήτων ἀκούομεν. Μὴ σὺν ἡ τῆς γῆς ὀμωνυμία πάλιν μετὰ τοὺς οὐρανοὺς καθελεῖται σου τὴν διάνοιαν ἐπὶ τὴν κάτω γῆν, ἀλλ' εἴπερ ὑψώθη τῷ Λόγῳ διὰ τῶν προτέρων μακαρισμῶν, καὶ τῆς οὐρανίας ἐπέθης ἐλπίδος, ἐκείνην μοι πολυπραγμόναι τὴν γῆν, ἧτις οὐ πάντων ἐστὶ κληρονομία, πλὴν εἰ τινες διὰ τῆς τοῦ βίου πραότη-

ut, tanquam in graduum dispositione, post regnum cœlorum hæreditas terræ deprehendatur; sed si quidem oporteret sermonem rerum sequi naturam, magis consentaneum erat, ut cœlo terra præponeretur, quasi hinc illuc ascensuri simus. Sed si oratione volucres quodammodo facti et erecti fuerimus, superque dorsa cœlestis testudinis consisterimus, inuenimus ibi supercœlestem terram, quæ iis qui cum virtute vitam transegerint repõsita est, ut non videatur ordo a convenienti beatitudinum expositionis consequentia aberrasse, primum cœlo, deinde terra nobis in promissionibus a Deo proposita. Quidquid enim apparet, quantum ad sensum corporeum atinet, totum inter se cognatum est. Etsi enim illud quidem loci intervallo altum esse videtur, attamen super intellectualem, inque mente sola consistentem naturam est, ad quam fieri non potest ut cogitatio ascendat, nisi ratione prius hæc quæ sensus assequitur transgressa sit. Quod si appellatione terræ supernæ partes denominantur, nihil mireris, ad humilitatem enim nostri auditus Verbum, quasi condescendendo sese accommodat, qui idcirco descendit ad nos, quia nos ad illum tolli non poteramus. Itaque per verba et nomina nota nobis divina mysteria tradit, his vocibus utens, quas continet humanæ vitæ consuetudo. Etenim in proxime præcedenti hæc promissione, inexplicabilem illam in cœlis beatitudinem regnum appellavit, nunquid ejusmodi quidpiam indicans oratione quale continet regnum infernum? diademata quædam lapidum splendore circumfulgurantia, floridas vestes purpureas, jucundum quemdam oculis delicatis splendorem reddentes, vestibula, aulæ, sublimia solia, satellitum armigerorumque ordine circumstantium cohortes, ac quæcunque alia in modum tragicorum spectaculorum circa ejusmodi vitæ scenam addunt hi qui amplitudinem principatus per ejusmodi res in majus extollunt? Sed quoniam magnum quiddam, et supra omnia propemodum quæ inagni sunt inter homines, regni nomen in vita est, idcirco usus est etiam eo ad supernorum bonorum declarationem. Nam si quidem aliud quidpiam excellentius quam regnum apud homines esset, per illud potissimum nomen animum prorsus audientis sursum quasi alis additis evexisset, et erexisset ad inexplicabilis et inenodabilis beatitudinis studium atque cupiditatem. Neque enim fieri poterat ut suis ac propriis vocabulis revelarentur hominibus illa bona quæ superant et sensum et cognitionem humanam: *Neque enim oculus vidit, inquit, neque auris audivit: neque in cor hominis ascendit* ⁹¹. Sed ne penitus beatitudo, quæ speratur, conjecturam effugiat, pro captu humilis et abjectæ nostræ naturæ ineffabilia illa nobis produntur. Ne igitur ejusdem nominis terræ diversa significatio secundum cœlos mentem tuam rursus ad infernam terram detrahat, sed siquidem a Verbo cre-

⁹¹ 1 Cor. II, 9.

ctus es per priores beatitudinum expositiones cœlestemque conscendisti spem, de illa mihi terra sciscitare atque inquire, quæ non omnium hæreditas est, sed si qui propter vitæ mansuetudinem et lenitatem illa promissione digni judicantur: quam etiam magnus ille David, qui præter omnes eos qui ætate illius in vita versati sunt lenis pariter ac patiens fuisse testimonio Scripturæ perhibetur, suggerente Spiritu præcepisse, ac per fidem jam tunc id quod speratur præoccupasse mihi videtur, cum dixit: *Credo me videre bona Domini in terra viventium*⁹⁸. Non enim existimo Prophetam hanc viventium appellasse terram, quæ mortalia omnia producit, et in sese rursus quidquid ex ea prodiit resolvit: sed vidit et intellexit terram viventium, quam mors non invasit; in qua via peccatorum non trita est; quæ vitiositatis vestigium in sese non accepit; quam is, qui zizania seminat, non proscidit aratro improbitatis; quæ tribulos et spinas non producit; in qua aqua requietis, et locus pascuæ, et fons qui in quatuor rivis diducitur, et vitis, quæ a Deo summo rerum colitur; et quæcunque denique alia a divinitus prodita atque suggesta doctrina per involucria verborum audimus. Si igitur a nobis intellecta est sublimis illa terra, quæ supra cœlos videtur, in qua civitas regis collocata est, de qua magnifica ac gloriosa pronuntiata sunt, ut inquit Propheta⁹⁹, haud recte posthac ordine continuationis beatitudinum expositionis offensi fuerimus. Neque enim verisimile esset, opinor, hanc recte propositam esse terram benedictionis spei eorum qui rapiuntur, ut inquit Apostolus¹, in nubibus in occursum Domini in aerem, et sic semper cum Domino futuri sunt. Quid igitur opus est iis inferna terra, quorum vita spe suspensa est? Rapiemur enim in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus².

Sed videamus cujus virtutis præmium illius hæreditas terræ proposita sit. *Beati enim, inquit, mites et lenes: quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur*. Quid est lenitas? et in qua re lenitatem Verbum beatam indicat? Non enim videtur mihi oportere omnia ex æquo virtutem putare, quæcunque cum lenitate fiunt, si quietum pariter et tardum per hanc dictionem duntaxat significetur. Neque enim in cursoribus, lenis est melior accelerante: neque in arte pugilum is qui cum majore difficultate tardiusque se movet, coronam de adversario tollit; quin etiam si curramus pro præmio supernæ vocationis, intendendi celeritatem auctor est Paulus, dum dicit: *Ita currite, ut assequamini*³; quoniam et ipse per vehementiorem semper motum ulterius nitentur, ea quæ post tergum essent oblivioni tradens, et pugnans, agilis et velox erat. Observabat enim adversarii impetum et incursum, circa gressum firmus et cautus erat, et cum manus armatas haberet, non in vanum et inane quiddam intentabat telum, quod manibus tenebat, sed adversarii opportunas atque ad ictus expositas patentesque

α τοις ἀξιῶι τῆς ἐπαγγελίας ἐκείνης κρίνονται· ἦν μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ παρὰ πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπιδοδημηκότας τῷ βίῳ πραύς τε καὶ ἀνεξίκακος μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς, προνοηθέναι τῇ ὑφηγήσει τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ πίστεως ἤδη κατεσχτηκέναι τὸ ἐλπίζομενον, εἰπὼν· Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων. Οὐ γὰρ φημί τὸν Προφήτην, ταύτην ζώντων προσειρηκέναι τὴν γῆν τὰ θνητὰ πάντα φύουσαν, καὶ εἰς ἑαυτὴν πάλιν πᾶν τὸ ἐξ αὐτῆς γένος ἀναλύουσαν· ἀλλ' οἷδε γῆν ζώντων, ἧς οὐκ ἐπέβη θάνατος· ἐν ἣ ὁδὸς ἀμειψωμένων οὐκ ἐτριβή, ἡ κακίας ἔχνος ἐφ' ἑαυτῆς οὐκ ἐδέξατο, ἦν οὐκ ἀνέτεμε τῷ ἀρότρῳ τῆς πονηρίας ὁ τὰ ζιζάνια σπεύρων, ἡ τριβόλων καὶ ἀκαθῶν ἄγονος· ἐν ἣ τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, καὶ ὁ τῆς γλῶσσης τόπος, καὶ ἡ τετραχῆ μεριζομένη πηγὴ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων γεωργουμένη ἄμπελος, καὶ ὅσα ἄλλα δι' αἰνιγμάτων παρὰ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας ἀκούομεν. Εἰ δὴ νερόηται ἡμῖν ἡ ὑψηλὴ γῆ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν θεωρουμένη, ἐφ' ἧς ἡ πόλις τοῦ βασιλείως συνώκισται, περὶ ἧς τὰ δεδοξασμένα ἐλαλήθη, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, οὐκέτι ἐν εἰκότως πρὸς τὴν τάξιν τῆς ἀκολουθίας τῶν μακαρισμῶν ξενίζοίμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν, οἶμαι, ταύτην εὐλογίας προκεῖσθαι ταῖς ἐλπίσι τὴν γῆν τοῖς ἀρπαγγομένοις, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως μέλλουσι πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἕσθαι. Τίς οὖν ἐτι χρεία τῆς κάτω γῆς, οἷς ἡ ζωὴ μετάρσιος ἐν ἐλπίσιν ἐστίν; Ἀρπαγγοίμεθα γὰρ ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἕσομεθα.

Ἄλλ' ἴδωμεν τίνας ἀρετῆς γέρας ἡ ἐκείνης τῆς γῆς κληρονομία πρόκειται. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Τί τὸ πρᾶον; καὶ περὶ τί τὸ πρᾶον μακαρίζει ὁ Λόγος; οὐ γὰρ μοι δοκεῖ πάντα ἐπίσης ἀρετὴν οἰεσθαι δεῖν, ὅσα ἂν ἐν πραότητι γίνεσθαι, εἰ τὸ ἡρεμαῖόν τε καὶ βραδύ μόνον διὰ τῆς λέξεως ταύτης σημαίνοντα. Οὕτε γὰρ ἐν ἑρομεῦσιν ὁ πρᾶος ἀμείνων τοῦ ἐπιστεῦδοντος, οὔτε ὁ δυσκίνητος ἐν πυκτικῇ τὸν κατὰ τοῦ ἐναντίου στέφανον αἰρεται· κἀν τρέχωμεν πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἐπιτείνειν ὁ Παῦλος συμβουλεύει τὸ τάχος, λέγων· Οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς διὰ σφοδροτέρας αἰετῆς κινήσεως τοῦ πρόσω εἴχετο, τῶν ὀπίσω λήθην ποιούμενος· καὶ πυκτεύων εὐκίνητος ἦν· διεώρα γὰρ τοῦ ἀνθεστώτος τὴν προσβολὴν· καὶ περὶ τὴν βᾶσιν ἀσφαλῆς ἦν, καὶ ταῖς χερσὶ καθωπλισμένος, οὐ κατὰ κενοῦ τινος καὶ ἀνοποστάτου διεβρίπτει τὸ περὶ τὰς χεῖρας ὄπλον, ἀλλὰ τῶν καιρίων τοῦ προσκαλιόντος ἤπτετο, κατ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τὰς πληγὰς φέρων. Βούλει γινῶναι τοῦ Παύλου τὴν πυκτικὴν; Ἴδε τὰς ὀτειλάς τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἴδε τὰ ὑπόπια τοῦ ἀντιπάλου, ἴδε τὰ στίγματα τοῦ ἠττηθέντος Πάντως

⁹⁸ Psal. xxvi, 15. ⁹⁹ Psal. lxxxvi, 5. ¹ I Thess. iv, 16. ² Matth. v, 4. ³ I Cor. ix, 24.

ὁ δὲ οὐκ ἀγνοεῖ τὸν ἀντίπαλον τὸν διὰ τῆς σαρκὸς προσπαλαίοντα, ὃν ὑπωπιᾶζει διὰ τῆς πυκτικῆς, ἀμύστων τοῖς δυνάμει τῆς ἐγκρατείας, οὐ νεκροὶ τὰ μέλη λιμῆ, καὶ δίψης, καὶ ψύχει, καὶ γυμνότητι, ἢ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἐπιβάλλει, ὃν νικᾷ διὰ τοῦ δρόμου κατόπιον ἑαυτοῦ καταλιπὼν, ὡς ἂν μὴ ἐπισκοποῖτο τὰς ὀφείας τοῦ ἀντιπάλου προτρέχοντος. Εἰ οὖν ὀξύς καὶ εὐκίνητος ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Δαβὶδ πλατύνει τὰ διαθήματα τοῖς ἐχθροῖς ἐπιτρέχων, καὶ ὁ νυμφίος ἐν τῷ ἄσματι δορκάδι κατὰ τὸ εὐκίνητον ὁμοιοῦται, ἔρη διαπηδῶν, καὶ βουνοῖς ἐφαλλόμενος (καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν εἰπεῖν, ἐν οἷς προτιμότερον εὐρίσκεται τῆς πραότητος τὸ κατὰ τὴν κίνησιν τάχος)· πῶς ἐνταῦθα ἐν κατορθώματος εἶδει μακαρίζεται τὸ πρῶτον ὁ Λόγος; Μακάριοι γάρ, φησὶν, οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν· ἐκείνην πάντως τὴν γῆν τὴν τῶν καλῶν εὐφορῶν γεννημάτων, τὴν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς κομῶσαν, τὴν ταῖς πηγαῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κατάρρυτον, ἐφ' ἧς ἡ ἀμπελος ἡ ἀληθινὴ βλαστάνει, ἧς γεωργὸν τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἀκούομεν.

plane terræ (nimirum) quæ bonorum fructuum spiritualium donorum irrigua est, in qua vera vitis

Ἄλλ' εἰκοιε τοιοῦτόν τι φιλοσοφεῖν ὁ Λόγος, ὅτι πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἐστὶν ἡ εὐκολία, καὶ ὀξύρροπον ἐπὶ τὸ χεῖρον ἢ φύσις· καθάπερ τὰ βαρέα τῶν σωματικῶν πρὸς μὲν τὰ ἄνω παντάπασιν ἀκίνητα μένει, εἰ δὲ τινος ἀκρωρείας ὑψηλῆς ἐπὶ τὸ πρανὲς ἀποσεισθεῖ, τοσοῦτον βολίψι πρὸς τὸ ὑποκείμενον φέρεται, τοῦ οἰκείου βάρους τὴν φορὰν ἐπιτείνοντος, ὡς ὑπὲρ λόγον εἶναι τὸ τάχος. Ἐπεὶ οὖν χαλεπὸν ἐστὶν ἢ ἐν τούτοις ὀξύτης, μακαριστὸν ἂν εἴη πάντως τὸ ἐξ ἀντιστρέφου νοούμενον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ πραότης, ἢ πρὸς τὰς τοιαύτας τῆς φύσεως ὀρμᾶς βραδεία τε καὶ δυσκίνητος ἔξις. Καθάπερ γάρ τὸ πῦρ, ἀκίνητον τὴν φύσιν ἐπὶ τὰ ἄνω ἔχον, ἀκίνητόν ἐστι κατὰ τὴν ἐναντίαν φορὰν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀρετὴ πρὸς τὰ ἄνω καὶ ὑπερκείμενα ὀξεῖά τις οὖσα, καὶ οὐχ ὑφεισά ποτε τῆς ταχύτητος, πεπέδηται πρὸς τὴν ἐναντίαν ὀρμῆν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ κλεονάζει κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν ἢ πρὸς τὰ κακὰ ταχύτης, καλῶς τὸ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἡρεμοῦν μακαρίζεται. Τὸ γὰρ ἡσύχιον ἐν τούτοις, τῆς πρὸς τὰ ἄνω κινήσεως μαρτυρία γίνεται. Κρεῖττον δ' ἂν εἴη δι' αὐτῶν τῶν κατὰ τὸν βίον ὑποδειγμάτων σαφηνίσαι τὸν λόγον· διπλῆ τῆς ἐκείνου προαιρέσεώς ἐστὶν ἡ κίνησις, κατ' ἐξουσίαν πρὸς τὸ δοκοῦν προοῦσα, ἔνθεν πρὸς σωφροσύνην, ἐκείθεν πρὸς τὸ ἀκόλαστον. Ὁ δ' ἐπὶ μέρους εἴρηται τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ κακίαν εἶδους, τοῦτο καὶ ἐπὶ παντὸς νοεῖσθω. Σχίζεται γὰρ πάντως πρὸς τὰς ἐναντίας ὀρμᾶς τὸ ἀνθρώπινον ἦθος, ἢ θυμοῦ πρὸς ἐπιεικειαν ἀντιδιαρουμένου, ἢ τύφου πρὸς μετριότητα, ἢ φθόνου πρὸς εὐνοίαν, ἢ δυσμενείας πρὸς ἀγαπητικὴν καὶ εἰρηρικὴν συνδιάθεσιν. Ἐπειδὴ τολῶν ὕλωδης μὲν ὁ ἀνθρώπινος βίος, περὶ δὲ τὰς ὕλας τὰ πάθη, πᾶν δὲ πάθος ὀξεῖαν ἔχει καὶ ἀκατάστατον

A partes appetebat, adversus ipsum corpus plagas ferens et intentans. Vis cognoscere artem pugilis Pauli? intuere vulnera contra certantis?; aspice livores et sugillationes adversarii; vide notas et puncta victi. Omnino autem non ignoras adversarium, nimirum qui per carnem obluatur, quem per artem pugnandi unguibus continentiae elacerans, suggillat, cujus membra mortificat fame, siti, frigore, nuditate, cui notas et puncta Domini imprimit et inurit, quem cursu a tergo relictum vincit, ne præcurrente adversario tenebræ oculis suis offundantur. Si igitur Paulus in certaminibus agilis, acer et velox est, David inimicos invadens gressus dilatat, et sponsus in Cantico, capreae, quod ad agilitatem et velocitatem attinet, assimilatur, B montes transiliens, et in collibus saltans, multaque ejusmodi proferre licet, in quibus celeritas motus lenitati præferri reperitur; qui sit, ut hic quasi rem præclaram et eximiam lenitatem Verbum beatam prædicet? Beati enim, inquit, lenes, quoniam ipsi hæreditatem terræ consequentur, illius fertilis est, quæ ligno vitæ frondet, quæ fontibus germinat, cujus cultorem esse Patrem Domini audimus.

Verum videtur ejusmodi quidpiam Verbum innuere atque significare, quod valde nimirum facilis in vitium et nequitiam sit lapsus, et res propensa præcepsque in pejus natura; sicuti gravia ac ponderosa corpora sursum quidem versus, prorsus immota manent, siu autem ab aliquo alto cacumine montis in præceps excutiantur et deturbentur, tanto impetu propria mole cursum incitante, in subjectum feruntur, ut ea celeritas nulla oratione exprimi possit. Quoniam igitur res noxia atque periculosa in his velocitas est, beatum omnino habendum fuerit id quod ex adverso intelligitur. Id autem lenitas est, nimirum adversus ejusmodi naturæ impetus et appetitus tardus pariter motuque difficilis habitus et assuetudo. Quemadmodum enim ignis, qui natura sursus versus semper movetur, immobilis in contrarium cursum est: eodem modo virtus quoque cum ad superiora, sursusque versus acer, veloxque et prompta sit, nihilque unquam de celeritate remittat, ad contrarium motum tardatur et impedita est. Ergo quia nimia in natura nostra ad mala velocitas est, recte in talibus quies et lenitas beata judicatur. Nam otium et quies atque cessatio a malis, motus ad superna testimonium existit. Commodius autem fuerit per ipsa exempla, quæ in vita communi accidunt, orationem declarare. Duplex uniuscujusque voluntatis motus est, ad arbitrium quo visum fuerit progrediens, hinc ad temperantiam, illinc ad incontinentiam. Quod autem in parte virtutis vitiique formæ dictum est, hoc in universo intelligatur. Scinditur enim prorsus in contrarios appetitus natura atque ingenium

ἂ Π Cor. xi, 1 sqq. ἃ Psal. cxvii, 17 sqq. ἔ Cantic. ii, 9. ἕ Matth. v, 4. ἖ Joan. xv, 1.

humanum, cum vel iracundia per lenitatem atque benignitatem, vel superbia per modestiam et moderationem, vel invidia per favorem, vel odium et similtas per pacificum et amicum affectum ex contrario declaratur. Quoniam igitur vita quidem humana materialis et crassa est: circa materias autem perturbationes et affectus versantur: atque omnis affectus celerem, violentum, irreprensibilemque habet appetitum et impetum ad expletionem voluntatis (ponderosa enim et deorsum vergens materia est); idcirco beatos iudicat Dominus non eos qui extra affectum et perturbationem apud seipsos vivunt (fieri enim non potest, ut in vita materiali, materiae penitus et affectuum expertis vita exigatur); sed quatenus progrediendi facultas est, virtutis terminum, et modum in vita, quae in carne transigitur, lenitatem dicit, ac satis ad beatificationem esse ait, si quis lenis et mansuetus sit. Non enim penitus vacuitatem affectuum, et impati-
 bilitatem humanae naturae praescribit (non enim aequi legislatoris est ea jubere quae natura non capit nec admittit; nam id perinde est ac si quis aquatilia traducat ad aeriam vitam, aut contra ad aquam deducat ea quae in aere vivunt: sed convenit ad proprias et naturales vires aptam et accommodatam esse legem). Idcirco ut moderati pariter et lenes simus, non, ut affectuum prorsus expertes, et a perturbationibus omnino vacui simus, beatificatio nos hortatur; nam hoc quidem excedit naturam, illud vero virtute conficitur. Si igitur immobilitatem ad cupiditatem beatificatio institueret, nullius usus esset, nihilque adjuventi ad vitam benedictio afferret. (Quis enim carni et sanguini conjunctus id assequi posset?) Nunc autem non eum qui aliquo casu concupierit, sed qui consulto vitium sibi asciverit et contraxerit, condemnandum esse ait. Nam ut innascatur aliquando talis appetitus, saepe infirmitas insita naturae, etiam praeter animi sententiam efficit: verum non in modum torrentis impetu perturbationis transversum rapi, sed utiliter adversus eiusmodi dispositionem et affectum consistere, et rationibus perturbatione-
 discussere atque submovere, hoc virtutis est opus.

Beati igitur illi, qui ad perturbatos et vitiosos animi motus, non proclives, praecipites atque propensi, sed ratione sedati sunt; in quibus ratiocinatio veluti frenum quoddam impetus reprimens, non sinit animum ad immodestiam, insolentiam ac perturbationem rapi atque efferrī. Magis autem id aliquis cernere possit in ea perturbatione quae per iracundiam contingit, quam beata res habenda lenitas sit. Posteaquam enim vel verbum, vel factum, vel suspicio molestior minusque jucunda eum morbum commoverit, et sanguis circa cor efferbuerit, et animus concitatus fuerit in ultionem, quemadmodum fabulae per medicamentorum quandam potionem in brutorum animalium species naturam transmutari fingunt: ita virum repente videre licet aprum aut canem, aut pantheram, aut aliam quampiam similitum ferarum ab ira factum esse. Oculi sanguine suffusi sunt, capillus erectus surgit et inhorrescit, vox aspera ac verbis irritata; lingua perturbatione torpens, et non subserviens motibus intestinis; labia constricta, et non articulate verba exprimentia, neque cohibentia in ore
 A τὴν ὁρμὴν πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ θελήματος (βαρεία γὰρ καὶ κατωφερὴς ἡ ὕλη)· διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἔξω πάθους ἐφ' ἑαυτῶν βωτεύοντας (οὐ γὰρ δυνατόν ἐστὶν ἐν ὑλώδει ζωῆ τὸν ἔδλον καθ' ὅλου καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ τὸν ἐνδεχόμενον τῆς ἀρετῆς ὄρον ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τὴν πραότητα λέγει, καὶ ἱκανὸν εἰς μακαρισμὸν τὸ πρῶτον εἶναι φησιν. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· οὐδὲ γὰρ δικαίου νομοθέτου τὸ ταῦτα κελεύειν, ὅσα ἡ φύσις οὐ δέχεται· τὸ γὰρ τοιοῦτον ὁμοίον ἐστίν, ὡσπερ ἂν εἴ τις τὰ ἐν ὕδρᾳ μετοικίξει πρὸς τὸν ἐναέριον βίον, ἢ τὸ ἐμπάλιν ἐπὶ τὸ ὕδωρ, ὅσα τῷ ἀέρι ἐμμοιουεῖται· ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ καὶ κατὰ φύσιν δυνάμει πρόσφορον εἶναι προσήκει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο τὸ μέτριόν τε καὶ πρῶτον ὁ μακαρισμὸς, οὐ τὸ παντάπασιν ἀπαθεῖ· ἐγκελεύεται· τὸ μὲν γὰρ ἔξω τῆς φύσεως, τὸ δὲ δι' ἀρετῆς κατορθούμενον. Εἰ οὖν τὸ ἀκίνητον πρὸς ἐπιθυμίαν ὁ μακαρισμὸς ὑπετίθετο, ἀνόητος ἂν ἦν τῶν βίῳ καὶ ἀχρηστὸς ἡ εὐλογία· τίς γὰρ ἂν τοῦ τοιοῦτου καθήκοιτο σαρκεὶ καὶ αἵματι συνεζευγμένος; Νυνὶ δὲ φησιν οὐ τὸν ἐπιθυμήσαντα κατὰ τινα συντυχίαν εἶναι κατάκριτον, ἀλλὰ τὸν ἐκ προνοίας τὸ πάθος ἐπισημασμένον. Τὸ μὲν γὰρ ἐγγενέσθαι ποτὲ τοιαύτην ὁρμὴν, ἢ συγκεκραμένη τῇ φύσει πολλάκις ἀσθένεια καὶ παρὰ γνώμην παρασκευάζει· τὸ δὲ μὴ χειμάρρου δίκην παρενεχθῆναι τῇ τοῦ πάθους ὁρμῇ, ἀλλ' ἀνδρικῶς πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στήναι, καὶ τοῖς λογισμοῖς τὸ πάθος ἀπώσασθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἔργον ἐστίν.

C Μακάριοι τολμῶσι μὴ ἐξυβρίζουσι πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατεσταλμένοι τῷ λόγῳ, ἐφ' ἧν ὁ λογισμὸς καθάπερ τις χαλινὸς ἀναστομῶν τὰς ὁρμὰς, οὐκ ἐξ τὴν ψυχῆν πρὸς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι. Μᾶλλον δ' ἂν τις ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν θυμὸν πάθους τὸ τοιοῦτον ἴδοι, ὅπως ἐστὶ μακαριστὸν ἢ πραότητος. Ἐπειδὴν γὰρ λόγος, ἢ πρῶξις τις, ἢ ὑπόνοια τῶν ἀτρεστέρων τὴν τοιαύτην ἀνακινήσῃ νόσον, καὶ περιζέσει τῇ καρδίᾳ τὸ αἷμα, καὶ διαναστῆ πρὸς ἄμυναν ἢ ψυχῆ· καθάπερ οἱ μύθοι διὰ φαρμακοποσίας τινὸς εἰς ἀλόγων μορφὰς ἀλλοιοῦσι τὴν φύσιν· οὕτως ἐστὶν ἐξαίφνης ἰδεῖν σὺν, ἢ κύνα, ἢ πάρδαλιν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον θηρῶν ἐκ τοῦ θυμοῦ τὸν ἄνδρα γενόμενον. Ὑφαιμος ὀφθαλμὸς· ὀριξὲς ἐσταμένη καὶ ἐπιφρίσσουσα· φωνὴ τραχεῖα καὶ ἐποξυνομένη τοῖς ῥήμασιν· γλώσσα τῷ πάθει νεναρκηκυῖα, καὶ οὐχ ὑπηρετοῦσα ταῖς ἐνδοῦ ὁρμαῖς· χεῖλη πεπηγότα, καὶ οὐ διαρροῦντα τὴν λόγον, οὕτε περιστέλλοντα τῷ στόματι τὴν ἐγγενομένην ὑπὸ τοῦ πάθους ὑγρότητα, ἀλλ' ἀσημόνως τὸν ἀφρόν τῇ φωνῇ συνεκπτύοντα· τοιαῦται αἱ χεῖρες· τοιοῦτοι οἱ πόδες· τοιαύτη πᾶσα τοῦ σώματος ἡ διάθεσις, ἐκαστοῦ τῶν μελῶν συνδια-

τιθ·μένου τῷ πάθει. Εἰ οὖν ὁ μὲν τοιοῦτος εἴη· ὁ δὲ Α
πρὸς τὸν μακαρισμὸν βλέπων, διὰ τῶν λογισμῶν
καταπραῦνοι τὴν νόσον ἐν καθοστώτῃ τῷ βλέμματι,
καὶ ἤρμαία τῆ φωνῆ, καθάπερ τις Ιατρὸς ἐκ φρενίτι-
δος· ἀσχημονοῦντα θεραπεύων τῆ τέχνῃ· ἄρ' οὐχὶ καὶ
αὐτὸς ἐρεῖς ἀντιπραθεῖς τοῦτο ἐκείνω, ὅτι ἐλεεινὸς
μὲν καὶ βδελυκτὸς ὁ θηριώδης· ἐκείνος, μακαριστὸς δὲ
ὁ πραῦς ὁ τῆ τοῦ πέλας κακίᾳ μὴ συνδιαστρέψας τὸ
εὐσχημον;

piter se gerentem arte curans : annon etiam ipse, comparatione illius cum hoc facta dices, quod mi-
serabilis quidem et abominandus ille efferatus ; beatus vero iudicandus hic lenis sit, qui non imitatus sit
vitium proximi, nec decorum habitum oris perverterit ?

Καὶ ὅτι πρὸς τοῦτο μάλιστα τὸ πάθος ὁ Λόγος
βλέπει, δηλὸν ἔστιν ἐκ τοῦ μετὰ τὴν ταπεινοφροσύνην
νομοθετῆσαι ἡμῖν τὴν πραότητα. Ἔοικε γὰρ ἔχασθαι Β
τοῦ ἐτέρου τὸ ἕτερον, καὶ οἷον μήτηρ τις εἶναι τῆς
κατὰ τὸ πρᾶον ἕξεως ἢ τῆς ταπεινοφροσύνης κατὰ-
στασις. Εἰ γὰρ ὑφέλοις τοῦ ἥθους τὸν τύπον, καιρὸν
οὐκ ἔχει τὸ κατὰ θυμὸν ἐγγενέσθαι πάθος. Ὑβρις γὰρ
καὶ ἀτιμία τῆς τοιαύτης ἀρρώστιας τοῖς ὀργισθεῖσιν
αἰτία γίνεται. Ἀτιμία δὲ οὐχ ἄπτεται τοῦ ἑαυτὸν
ταπεινοφροσύνη παιδαγωγήσαντος. Εἰ γὰρ τις κεκα-
θαρμένον ἔχει τὸν λογισμὸν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης,
καὶ βλέπει τὸ οὐτιδανὸν τῆς φύσεως ἢ συγκεκλήρωται,
ἀφ' οἷας ἀρχῆς τὴν σύστασιν ἔχει, καὶ εἰς ὃ τι φέρεται
τέλος τὸ βραχὺ καὶ ὠκύμορον τῆς τῆδε ζωῆς, καὶ τὸν
συνεξευγμένον τῆ σαρκὶ ῥύπον, καὶ τὸ πεινχρὸν τῆς
φύσεως, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν αὐτάρκη δι' ἑαυτῆς πρὸς
τὴν ἰδίαν σύστασιν, εἰ μὴ τῆ περιουσία τῶν ἀλόγων
τὸ ἐνδόν ἀναπληρώσειεν· λύπας τε πρὸς τοῦτοις καὶ C
πένηθι καὶ συμφορᾷ, τὰς τε πολυτρόπους τῶν νο-
σημάτων ιδέας, αἷς ὑπόκειται ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, ὧν
οὐκ ἔστιν ὅστις ἐκ φύσεως ἀτελής ἔστι καὶ ἐλεύθε-
ρος. Ταῦτα δι' ἀκριβείας κεκαθαρμένῳ τῷ τῆς ψυχῆς
ὀφθαλμῷ βλέπων, οὐκ ἂν βρόλιως πρὸς τὰς τῶν τι-
μῶν ἐλλείψεις ἀγανακτήσειεν. Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν
ἀπάτην ἠγῆσεται τὴν ἐπὶ τινι προσαγομένῃ αὐτῷ
παρὰ τοῦ πέλας τιμῆν, οὐκ ὄντος ἡμῖν ἐν τῇ φύσει
τοιούτου τινός, ὃ δύναται τὴν πρὸς τὸ τέμιον κοινω-
νίαν ἔχειν, εἰ μὴ κατὰ ψυχὴν μόνον, ἧς ἢ τιμὴ οὐκ
ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἐπιζητουμένων συν-
ίσταται. Τὸ γὰρ ἐπὶ πλοῦτιν κομπάζειν, ἢ γένοιε σε-
μνύνεσθαι, ἢ πρὸς δόξαν ὄρᾶν, ἢ τὸ δοκεῖν ὑπὲρ τὸν
πέλας εἶναι, δι' ὧν αἱ ἀνθρώπινοι πληροῦνται τιμαί-
ταῦτα πάντα καθαίρεισι τῆς ψυχικῆς τιμῆς καὶ D
ἐνείδος γίνονται, ὡς μὴ ἂν ἐλέσθαι τὸν λελογισμένον
ποιούτω τινὲ τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς καταμολύνεσθαι.
Τὸ δὲ οὕτως ἔχειν οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν ἕξει βαθεῖα τῆς
ταπεινοφροσύνης ἔστιν εἶναι, ἧς κατορθωθεῖσης, οὐ
δεμίαν εἰσοδὸν ὁ θυμὸς κατὰ τῆς ψυχῆς ἔξει. Τοῦτου
δὲ μὴ παρόντος, ὁ ἥρεμὸς τε καὶ ἡσύχιος κατορθού-
ται βίος· ὅπερ οὐδὲν ἕτερον, εἰ μὴ πραύτης ἔστιν,
ἧς τὸ πέρας μακαρισμὸς καὶ οὐρανίας γῆς κληρονο-
μία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

beatitudo atque cœlestis terræ hæreditas est, per Christum Jesum, cui gloria et imperium, in sæ-
cula sæculorum. Amen.

præ perturbatione innatum humorem, sed indecore
spumam simul cum voce expuentia ; tales manus,
tales pedes ; talis corporis dispositio tōta ; unoquo-
que membro, prout animi motus fuerit, ita dispo-
sito pariterque affecto. Si igitur hic quidem talis
fuerit, is autem, qui beatitudinem ante oculos ha-
beat, rationibus morbum mitiget ac leniat, con-
stanti sedatoque vultu, ac submissa placidaque
voce, tanquam medicus quidam ex phrenitide tur-

Quod autem ad hanc maxime perturbationem
Verbum respiciat, perspicuum est ex eo quod se-
cundum animi demissionem, lenitatem nobis præ-
scripsit. Videtur enim alterum cum altero cohærere,
ac veluti matrem quamdam ejus qui circa lenita-
tem versatur, habitus, esse animi demissionis con-
stitutionem atque tranquillitatem. Nam si ex animo
superbiam exemeris, occasionem innascendi vitium
ira-undiciæ non habebit. Contumelia enim et igno-
minia talis infirmitatis irascentibus causa existit.
Ignominia autem non movetur is qui sese animi
demissione moderatur. Nam si quis cogitationem
ab humana fraude vacuum ac puram habeat, et vi-
litem naturæ, quam adeptus est, cernat, a quali
initio ortus sit, et in quem finem hujus vitæ bre-
vis fluxus atque cursus tendat, et carri conjunctas
serdes, naturæque inopiam, quod ea nimirum per
sese sufficiens non sit ad sui conservationem, nisi
copia brutorum animalium suppleat id quod deest :
adhæc molestias, luctus, calamitates et omnimodas
morborum formas, quibus obnoxia vita humana est,
a quibus nemo natura liber et immunis est, hæc si
quis diligenter puro animi oculo cernat, haud fa-
cile ad honorum defectus commovebitur et excan-
descet ; quinimo contra fraudem ducet esse hono-
rem, quo ob rem quampiam a proximo afficiatur,
quippe cum nihil tale in natura nostra habeamus,
quod possit cum dignitate et honore communionem
habere, præterquam circa animum duntaxat, cujus
honor non constat ex iis rebus quæ per hunc mun-
dum expetuntur. Nam ob divitias gloriari, aut ge-
nus ostentare, aut ad gloriam spectare, aut supra
proximum esse videri, quibus rebus complentur
honores humani, hæc omnia subversio atque de-
decus animæ honoris existunt, ut nemo ratione
præditus et consideratus, animæ puritatem ejus-
modi aliqua re contaminare sustinerit. Ita au-
tem affectum et animatum esse, nihil est aliud
quam in profundo habitu animi humilitatis esse.
qua confecta atque expedita, nullum iracundia
aditum adversus animum habebit. Porro iracundia
procul submota, quieta placidaque vita transigitur :
quod nihil aliud nisi lenitas est : cujus finis

ORATIO III.

*Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient*⁹.

Nondum in verticem montis evasimus, sed adhuc circa radices montis intellectuum hæremus: etsi duos quosdam jam tumulos transivimus ad beatam egestatem, atque hac superiore lenitatem per beatitudinem evecti: post quos tumulos ad sublimiora nos Verbum subducit, ac tertium nobis deinceps jugum per beatitudines ostendit: ad quod omni tumore et onere, atque tenaciter inhærente, ut inquit Apostolus, peccato deposito, nos currere prorsus oportet, ut leves et expediti in cacumine constituti, puriori lumini veritatis per animam appropinquemus¹⁰. Quid igitur est, quod dicitur, *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient*? Risum prorsus non tenebit, si quis ad mundum respiciat, et his verbis utetur irridens atque subsannans Verbum: Si in vita beati habentur, qui omni calamitate conficiuntur, miseri per consequentiam plane sunt, quorum vita molestiis pariter et ægritudinibus incommodisque vacat. Atque ita species enumerans calamitatum, risum angebit, et amplificabit, incommoda viduitatis, et orbitatis ærurnam ante oculos proponens, damna, naufragia, captivitates ex bellis, injustas in judicio sententias, exsilia publicationesque honorum, ignominias, et infamias notas, calamitates contractas ex morbis, cæcitates ac mutilationes, variaque corporis vitia atque detrimenta, ac si quid hominibus per hanc vitam incidit incommodi, quod vel corpus vel animum attingat, omnia oratione persequetur: per quæ, ut ejus opinio fert, ridiculum ostendet sermonem, quo lugentes beati judicantur. Nos autem parum curantes eos qui et humili et pusillo animo divinos contemplantur intellectus, quantum ejus fieri poterit, eas, quæ in hoc dicto alte defossæ jacent, divitias penitus inspicere conemur, ut vel per hoc planum fiat quanta sit differentia inter carnalem terrenamque, et sublimem celestemque intelligentiam.

Ac prima quidem facie potest aliquis illum luctum beatum putare, qui propter delicta atque peccata existit, juxta Pauli de tristitia doctrinam, ubi dicit, non esse unam tristitiæ speciem, sed aliam quidem mundanam, aliam vero quæ secundum Deum repræsentetur. Ac mundanam quidem tristitiam mortis effectricem esse, alteram vero per pœnitentiam salutem conficere mœrentibus. Nam revera non potest non beata judicari talis animæ perturbatio, cum, animadverso eo quod deterius est, vitam vitiosam deplorat. Quemadmodum enim in corporis morbis, quibus aliqua pars corporis ex violenta quadam læsione tabida facta fuerit, indolentia argumento est, mortuam esse tabidam ac languidam illam partem; sed si arte quadam medica vitalis denuo sensus corpori restitutus sit, tam

A

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

Ὀὕτω τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους ἐπιβεβήκαμεν, ἀλλ' εἴτε κατὰ τὴν ὑπώρειαν τῶν νοσημάτων ἐσμέν· εἰ καὶ δύο τινὰς ἤδη παρωδεύσαμεν λόφους, ἐπὶ τὴν μακαριστὴν πτωχείαν, καὶ τὴν ἀνωτέρω ταύτης προότητα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναχθέντες, μεθ' οὓς προσάγει τοῖς ὑψηλοτέροις ἡμᾶς ὁ Λόγος, καὶ τρίτον ἡμῖν ἐφεξῆς ὑψώμα διὰ τῶν μακαρισμῶν ἀναδείκνυσι· πρὸς δ' ἤδη πάντως ἀναδραμεῖν ἔκνον ἀποθεμένους πάντα, καὶ τὴν εὐπερίστατον ἀμαρτίαν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὡς ἂν κούφοι καὶ εὐσταλεῖς ἐπὶ τῆς ἀκρας γενόμενοι, καθαρωτέρῳ τῷ τῆς ἀληθείας φωτὶ διὰ τῆς ψυχῆς προσπαλάσαιμεν. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ λεγόμενον, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται*; Γελάσει πάντως ὁ πρὸς τὸν κόσμον βλέπων, καὶ λέξει ταῦτα κατακληύζων τὸν Λόγον· Εἰ μακαρίζονται κατὰ τὸν βίον οἱ ἐν πάσῃ συμφορᾷ δαπανώμενοι, ἀθλιοὶ κατὰ τὸ ἀκόλουθόν εἰσι πάντως οἷς ἀλυπὸς τε καὶ ἀπήμων ἐστὶν ἡ ζωὴ. Καὶ οὕτω τὰ εἶδη τῶν συμφορῶν ἐξαριθμοῦμενος, πλεονάσει τὸν γέλωτα, τὰ τῆς χηρείας κακὰ, καὶ τὴν τῆς ὀρφανίας τλαιπωρίαν ὅτι ἔβην ἄγῃ, τὰς ζημίας, τὰ ναυάγια, τὰς ἐκ πολλέμων αἰχμαλωσίας, τὰς ἀδικούς ἐν δικαστηρίῳ κρίσεις, μεθουσμούς τε καὶ δημεύσεις καὶ ἀτιμίας, τὰς τε συμφορὰς τὰς ἐκ τῶν νόσων, οἷον πηρώσεις τε καὶ ἀκρωτηριασμούς, καὶ τὴν παντοδαπὴν τοῦ σώματος λύπην, καὶ εἴ τι τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν βίον τοῦτον συνίσταται πάθος, ἢ σώματος, ἢ ψυχῆς ἀπτόμενον, πάντα τῷ λόγῳ διεξελεύσεται, δι' ὧν, ὡς οἴεται, καταγέλαστον ἀποδείξει τὸν τοὺς πενθοῦντας μακαρίζοντα λόγον. Ἡμεῖς δὲ μικρὰ φροντίσαντες τῶν μικροθύχως τε καὶ ταπεινῶς ἀναθεωρούντων τὰ θεῖα νοήματα, ὡς ἐστὶ δυνατόν κατιδεῖν τὸν ἐγκείμενον τῷ εἰρημένῳ διὰ βάρους πλοῦτον ἐπιχειρήσωμεν, ὅπως ἂν φανερόν καὶ διὰ τοῦτο γένοιτο, πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον τῆς σαρκίνης τε καὶ χοιχῆς διανοίας, πρὸς τὴν ὑψηλὴν τε καὶ ἐπουράνιον.

D

Ἔστι μὲν οὖν ἐκ τοῦ προχείρου μακαριστῶν ὑπολαβεῖν ἐκεῖνο τὸ πένθος, τὸ ἐπὶ πλημμελήμασι καὶ ἀμαρτίαις γινόμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου περὶ τῆς λύπης διδασκαλίαν, τοῦ φήσαντος, μὴ ἔν εἶναι λύπης εἶδος, ἀλλὰ τὸ μὲν κοσμικόν, τὸ δὲ κατὰ θεὸν ἐνεργούμενον. Καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς λύπης, θάνατον εἶναι τὸ ἔργον· τὴν δὲ ἐτέραν, σωτηρίαν ἐκ μετανοίας τοῖς λυπομένοις ἐργάζεσθαι. Τῷ ὅντι γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ μακαρίζεσθαι τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς πάθος ἐστίν, ὅταν ἐν αἰσθήσει γενομένη τοῦ χείρονος, τὸν ἐν κακίᾳ βίον ἀπολοφύρηται. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ἀρρώστημάτων, οἷς ἂν πάρετον ἐξ ἐπιβροίας τινὸς γένηται τι μέρος τοῦ σώματος, σημεῖον τοῦ νεκρωθῆναι τὸ παρείμενον ἢ ἀναλγησία γίνεται· εἰ δὲ κατὰ τινα τέχνην ἰατρικὴν ἢ ζωτικὴν πάλιν αἰσθήσις ἐπαναχθῆι τῷ σώματι, χαίρουσιν ἤδη πο-

⁹ Matth. v, 5. ¹⁰ Hebr. xii, 22.

νοῦντος τοῦ μέρους, αὐτός τε ὁ κάμνων καὶ οἱ τῶν A
 θεραπειῶν προσάγοντες, τεκμηρίω χρώμενοι τοῦ
 πρὸς ὑγίειαν τρέψαι τὸ πάθος, τὸ ἐν αἰσθήσει τῶν
 δριμυσοσόντων ἤδη γενέσθαι τὸ μέλος· οὕτως ἐπειδὴν,
 καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἀπηλλαγότες τινὲς παρα-
 δῶσι τῷ καθ' ἁμαρτίαν βίῳ ἑαυτοῦς, νεκροὶ τινες
 ὄντως καὶ πάρετοι τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου γενόμενοι,
 οὐδεμίαν ἔχουσι τῶν ποιῶσιν τὴν αἰσθησιν. Εἰ δὲ
 καθάψαιτό τις αὐτῶν ὁ ἰατρῶν λόγος, ὅσον διὰ
 τινῶν θερμῶν τε καὶ διακαίωντων φαρμάκων. (λέγω
 δὲ τῶν σκυθρωπῶν τῆς μελλούσης κρίσεως ἀπειλῶν),
 καὶ διὰ βλάβους τὴν καρδίαν τῷ φόβῳ τῶν προσδο-
 κωμένων δριμύσειεν, γέεννης φόβον, καὶ πῦρ μὴ
 σθενύμενον, καὶ ἀτελεύτητον σκόληκα, καὶ βρυγμὸν
 ἐδύτητον, καὶ κλαυθμὸν ἀδιάλειπτον, καὶ σκότος ἐξώ-
 τερρον, καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα, ὅσον τινα θερμὰ καὶ B
 δριμύα φάρμακα τῷ νεναρκηότι διὰ τῶν καθ' ἡθο-
 νῆν παθημάτων ἐντριβῶν καὶ ἀναβάλλων, εἰς αἰσθη-
 σιν αὐτὴν ἀγάγοι τοῦ ἐν ᾧ ἦν βίου, μακαριστὸν αὐτὸν
 ἀπεργάσθαι, τὴν ὀδυνῆρὰν αἰσθησιν τῇ ψυχῇ ἐμ-
 ποιήσας. Καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος τὸν τῇ κοίτῃ τοῦ
 πατρὸς ἐπιλουσῆσαντα, μέχρις ἐκεῖνου μαστίζει τῷ
 λόγῳ, ἕως ἂν ἀναισθητῶς εἶχεν τῆς ἁμαρτίας· ἐπεὶ
 δὲ καθίκετο τοῦ ἀνδρὸς ἡ τῆς ἐπιπέληξως ἰατρεία,
 ὡς ἤδη μακάριον διὰ τοῦ πένθους γενόμενον, παρα-
 κλεῖν ἄρχεται, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ, φησί,
 καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Ἔστω δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ
 νόημα πρὸς τὴν προκειμένην τοῦ μακαρισμοῦ θεω-
 ρίαν εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον οὐκ ἀχρηστον, διὰ τὸ
 πλεονάζειν πως ἐν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὴν C
 ἁμαρτίαν· ταύτης δὲ φάρμακον τὸ ἐκ μετανοίας
 πένθος ἀποδείδειται. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ βαθυτέρον τι
 τῶν εἰρημένων ὑποσημαίνειν ὁ Λόγος ἐν τῇ παρατα-
 τικῇ τοῦ πένθους ἐνεργείᾳ, ἄλλο τι παρὰ τοῦτο νοεῖν
 ὑψηλοῦμενος. Εἰ γὰρ μόνην τὴν ἐπὶ τῷ πλημμελή-
 ματι μεταμέλειαν ἐπεδείκνυσεν, ἀκολούθωτον ἂν
 ἦν τοὺς πενθήσαντας μακαρίζεσθαι, οὐ τοὺς εἰσαεῖ
 πενθοῦντας· ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος συγκρίσει τῆς ἐν
 τῇ νόσῳ διαγωγῆς τοὺς θεραπευθέντας· μακαρίζομεν,
 οὐ τοὺς εἰσαεῖ θεραπευμένους. Ἡ γὰρ παράστασις
 τῆς θεραπείας, καὶ τὸ τῆς ἀθρόωσις διηγεκὲς συν-
 ενδείκνυται. Καὶ ἄλλως δὲ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν
 μὴ τῷ τοιοῦτῳ μόνῳ νόματι τίθεσθαι, ὡς τοῦ Λόγου
 τοῦ ἐφ' ἁμαρτίας πενθοῦσιν τὸν μακαρισμὸν νέμον-
 τος. Πολλοὺς γὰρ εὐρήσομεν ἀκατηγόρητον ἐσχηκό-
 τας τὸν βίον, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς θείας φωνῆς μεμαρ-
 τυρημένον ἐπὶ παντὶ τῷ βελτίονι. Ποῖα γὰρ πλεον-
 εῖα τοῦ Ἰωάννου; ποῖα εἰδωλολατρεία τοῦ Ἠλίου;
 Τί μικρὸν ἢ μεῖζον κατὰ τὸν βίον ἐκεῖνον οἶδεν ἡ
 ἱστορία πλημμέλημα; Τί οὖν; Ἄρα ἐξω τῆς μακα-
 ριότητος εἶναι ὁ λόγος αὐτοῦς ὑποθήσεται, τοὺς μῆτε
 τὴν ἀρχὴν νενοσηκότας, μῆτε τοῦ φαρμάκου τούτου,
 λέγω δὲ τοῦ ἐκ μετανοίας πένθους, εἰς χρεῖαν ἐλθόν-
 τας; Ἡ ἀποπον εἶη τοὺς τοιοῦτους τῆς θείας μακα-
 ριότητος ἀποδιήτους οἰεσθαι, ὅτι μῆτε ἡμαρτον,
 μῆτε πένθει τὴν ἁμαρτίαν ἰάσαντο; Ἡ οὕτω γ' ἂν
 εἶη τὸ ἀμαρτάνειν τοῦ ἀναμαρτήτως ζῆν προτιμότε-

is qui laborat, quam qui curationem administrant,
 dolente jam parte gaudent, quippe certissimo argu-
 mento utentes, ad sanitatem convertisse se morbum,
 eo quod membrum sentire jam cœperit ea quæ
 faciant dolere: ita nonnulli, postquam amisso
 sensu doloris, ut inquit Apostolus, tradiderint se
 vitæ peccatrici, cum, quod ad vitam cum virtute
 degendam attinet, revera mortui quidam tabefacti-
 que sint, nullum eorum quæ faciunt sensum ha-
 bent. Sed si quis sermo medicus, veluti quibus-
 dam calidis perurentibusque medicamentis (futuri,
 inquam, judicii horrendis et acerbis minis) eos per-
 strinxerit, et terrore eorum quæ in exspectatione
 sunt cor penitus exacerbaverit, terrorem gehennæ,
 ignem qui non exstinguitur, vermem non emorien-
 tem, stridorem dentium, perpetuumque letum, et
 tenebras exteriores, et talia universa, veluti calida
 quædam et acria medicamenta voluptatis affectibus
 torpenti inferendo, refovendoque, eo usque rede-
 gerit eum ut sentiat in qua vita versetur, beatum
 eum effecerit, sensu doloris animo ejus injecto.
 Quemadmodum etiam Paulus eum qui in cubile
 patris debacchatus erat, tandiu sermone verberat
 et castigat quoad peccatum non sentiebat: post-
 eaque autem objugationis medicina motus erat,
 quasi jam per luctum beatum factum consolari in-
 cipit, ne nimio dolore, inquit ¹¹, talis absorbeatur.
 Erit autem etiam hic nobis intellectus ad proposi-
 tam beatitudinis speculationem, et ad vitam cum
 virtute transigendam non inutilis, propterea quod
 redundet quodammodo in hominum natura pecca-
 tum: peccati vero remedium esse luctum ex pœ-
 nitentia demonstratum est. Sed videtur mihi Ver-
 bum profundius quiddam quam ea quæ modo dicta
 sunt significare, per durabilem luctus usum, aliud
 præter hoc intelligendum esse docens. Nam si so-
 lam propter delicta resipiscentiam indicaret, magis
 consentaneum magisque conveniens erat ut eos
 qui luxissent beatos judicaret, non eos qui luge-
 rent, quemadmodum, exempli gratia, comparatione
 ejus vitæ, quæ cum morbo transigitur, eos qui
 curati sunt, non qui perpetuo curantur, beatos
 judicamus. Curationis enim prorogatio, infirmitatis
 quoque perpetuitatem et continuitatem simul in-
 dicat. Atque etiam alia ratione mihi rectum esse
 videtur, ut non secundum hunc solum intellectum
 ponamus, quod Verbum propter peccatum lugen-
 tibus beatitudinem tribuat. Multos enim invenie-
 mus, quorum vita inculpata, nullisque criminibus
 obnoxia, atque ipsius adeo divinæ vocis testimonio
 cujusque virtutis nomine commendata fuit. Nam
 quæ avaritia Joannis? quis simulacrorum cultus
 Eliæ? quod parvum aut magnum in vita illorum
 historia novit delictum? Quid ergo? utrum beatitu-
 dinis expertes eos esse sermo ponet, qui nec ab ini-
 tio prorsus ægrotaverunt, nec remedio hoc, luctu,
 inquam, ex pœnitentia, opus habuerunt? an absurd-

¹¹ II Cor. II, 7.

dum fuerit tales a divina beatitudine repellere et alienos arbitrari, quia neque peccaverunt, neque luctu peccatum sanaverunt? an hac ratione sane peccare, quam sine peccato vivere præstabilius fuerit, si solis pœnitentibus et resipiscentibus gratia consolatoris tribuitur? *Beati enim, inquit, qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient.* Ergo quoad ejus fieri poterit, sequentes, ut inquit Habacuc, eum qui ad sublimia nos evehit, rursus gemus, ut discamus cui luctui consolatio sancti

Videamus igitur in vita humana, primum omnium, quid tandem ipse luctus sit, vel ob quas res conluctetur et contrahatur. Ergo manifestum id omnibus est, quod luctus sit tristis animi habitus et affectus, qui existit propter privationem rei alicujus, quæ placeat et accepta sit; qui luctus in his qui cum lætitia vitam transigunt, consistendi locum non habet. Verbi causa, prospera aliquis in vita utitur fortuna, omnia negotia per res jucundas ei secundo cursu fluunt atque procedunt: uxore delectatur; ob liberos sibi placet: præsidio fratrum munitus et tutus est; auctoritate præditus et honoratus in foro; charus principibus; metuendus adversariis; subditis non contemnendus; facilis amicis, divitiis florens, et iisdem in deliciis et voluptatibus fruens; suavis et jucundus, nullis molestiis pressus, corpore robusto; omnia consecutus quæcunque per hunc mundum in pretio esse videntur; talis re quaque præsentis pforus cum delectatione atque lætitia fruitur. Sed si aliqua mutatio prosperitatis hujus invaserit, aut disjunctionem charissimorum, aut damnum facultatum, aut aliquam corporis commodorum ex aliquo adverso gravique casu labefactionem adducens, tunc subtractione oblectamenti contraria existit affectio quam luctum appellamus. Ergo definitio ejus paulo ante edita vera est, nimirum, quod luctus sit acerbus, ac dolorem capiens quidam sensus privationis earum rerum quibus homines delectantur. Si igitur intellectum est a nobis quis sit luctus humanus, ea quæ clara et manifesta sunt viam nobis quamdam ad ea quæ ignorantur patefaciant, ut perspicuum nobis fiat quis sit luctus ille beatus quem consequitur consolatio. Nam si privatio honorum quæ cuique adfuerint luctum efficit in hoc mundo, nemo autem ignoti boni jacturam deploraverit: ipsum bonum cognoscere prius, quid tandem revera sit, haud alienum fuerit, atque ita deinceps humanam naturam considerare. Per hoc enim accidit ut beatum luctum assequamur. Quale enim usuvenit in iis qui in tenebris vivunt, cum alius quidem in caligine natus sit, alius autem usui externæ lucis assuefactus, vi quadam eo conclusus fuerit, ut non eodem uterque modo præsentis incommodo commoveatur. (Nam hic quidem, qui novit, quo commodo privatus sit, gravem existimat esse jacturam lucis: ille vero qui nec penitus quidem cognovit talem voluptatem, sine molestia vitam transiget, propter caliginis usum consuetum nullo se bono excidisse

ρον, εἰ μόνοις τοῖς μετανοοῦσιν ἡ τοῦ Παρακλήτω χάρις ἀποκεκλήρωται; Μακάριοι γάρ. φησὶν, οἱ περθούντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Οὐκοῦν ὡς ἐστὶ δυνατόν ἐπόμειν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀμβροσίμ, τῷ ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ ἐπιβιβῶντι, πάλιν τὴν ἐγκειμένην διάνοιαν τοῖς εἰρημένους ἀναζητήσωμεν, ὡς ἂν μάθοιμεν ποῖω πένθει πρόκειται ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παράκλησις.

sententiam quæ contineatur in his verbis investispiritum proposita sit.

Σκοπήσωμεν τοίνυν ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, τί περὶ πρῶτον αὐτὸ τὸ πένθος ἐστὶ, καὶ ἐπὶ τίσιν συνίσταται. Οὐκοῦν πρόδηλον ἅπασιν τὸ τοιοῦτον, ὅτι πένθος ἐστὶ σκυθρωπὴ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἐπὶ στερεῖσαι τινὸς τῶν καταθυμιῶν συνισταμένη· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἐν εὐθυμίᾳ διαβιούτων συνίστασθαι χώραν οὐκ ἔχει· οἷον, εὐπραγεῖ τις κατὰ τὸν βίον, πάντα κατὰ βούλησιν αὐτοῦ διὰ τῶν ἡδῶν τὰ πράγματα φέρεται, τῇ γαμετῇ ἐπευφραίνεται, τοῖς παισὶν ἐπαγάλλεται, διὰ τῆς τῶν ἀδελφῶν συμμαχίας ὠχύρωται, σεμνὸς κατὰ τὴν ἀγορὰν, τίμιος τοῖς δυναστεύουσιν, φοβερὸς τοῖς ἀντιτεταγμένοις, ἀκαταφρόνητος τοῖς ὑποχειρίοις, φίλοις εὐπρόσιτος, πλούτῳ κομῶν, ἀπολαυστικὸς, ἡδῶς, ἀλυπος, σθεναρὸς τῷ σώματι· πάντα ἔχων, ὅσα τίμια κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον εἶναι δοκεῖ· ὁ τοιοῦτος πάντως ἐν εὐφροσύνῃ ἐκάστω τῶν παρόντων ἐπιγαννύμενος. Εἰ δὲ τις μεταβολὴ τῆς εὐημερίας ταύτης καθάψαιτο, ἢ διάξουσι τῶν φιλάτων, ἢ ζημίαν τῶν προσόντων, ἢ τινα πῆρσιν τῆς σωματικῆς εὐκλιηρίας, ἢ ἐκ πονηρᾶς τινοῦ συντυχίας ἐπάγουσα, τότε τῇ ὑπεξαιρέσει τοῦ εὐφραίνοντος, ἢ ἐναντία διάθεσις γίνεται, ἢ πένθος προσαγορεύομεν. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ ἀποδοδομένος περὶ αὐτοῦ λόγος, ὅτι πένθος ἐστὶν αἰσθησις τις ἀλγεινῆ τῆς τῶν εὐφραίνόντων στερεώσεως. Εἰ δὲ νενόηται ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον πένθος, γενέσθω τις ὁδηγία τῶν ἀγνοουμένων τὰ πρόδηλα, ὡς ἂν φανερὸν γένοιτο, τί τὸ μακαριζόμενον ἐστὶ πένθος, ἢ ἐπακουσθῆ ἢ παράκλησις. Εἰ γὰρ ἡ τῶν προσόντων ἀγαθῶν στερεῖσις ἐνταῦθα τὸ πένθος ποιεῖ, οὐκ ἂν δὲ τις τοῦ ἀγνοουμένου τὴν ζημίαν ἀπολοφύρατο· γινώσκει προσήκει πρότερον αὐτὸ τὸ ἀγαθόν, ὅτι ποτὲ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν, εἴθ' οὕτως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατανοῆσαι. Διὰ γὰρ τοῦτο συμβῆσκει τὸ μακαριζόμενον πένθος κατορθωθῆναι. Οἷον γὰρ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἐν σκότῳ βιοτεούτων, ὅταν ὁ μὲν ἐν τεχνῇ τῷ ζῶφῳ, ὁ δὲ τῇ ἀπολαύσει τοῦ ἔξω φωτὸς συνειθισμένος, ἐξ ἐπηρείας τινὸς κατάκλειστος γέννηται, οὐχ ὁμοίως ἀμφοτέρων ἢ τῶν παρόντων καθάπτεται συμφορὰ (ὁ μὲν γὰρ εἰδῶς οὐ ἐστέρηται, βαρεῖαν ποιεῖται τοῦ φωτὸς τὴν ζημίαν· ὁ δὲ μηδὲ ὄλως ἐγκωκῶς τὴν τοιαύτην χάριν, ἀλύτως διαδιώσεται, διὰ τὴν τροφίαν τοῦ ζῶφου μηδενὸς ἐκπεπρωκέναι τῶν ἀγαθῶν λογιζόμενος· ἐκ δὲ τούτου τὸν μὲν ἢ ἐπιθυμία τῆς τοῦ φωτὸς ἀπολαύσεως, εἰς πᾶσαν ἕξει μηχανὴν καὶ ἐπίνοιαν τοῦ πάλιν ἰδεῖν οὐ ἐξ ἐπηρείας ἀπεστερήθη· ὁ δὲ καταγῆράσει τῷ ζῶφῳ διαδιῶν, διὰ τὸ μὴ ἐγκωκῆναι τὸ βέλτιον, ἀγαθὸν ἑαυτοῦ τὸ παρὸν κρίνων)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, ὁ τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν κατιδεῖν ἰσχύσας, ἐπειτα

τὴν πτωχείαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως κατανοήσας, ἅντις ἐν συμφορᾷ τὴν ψυχὴν πάντως ἔξει, τῷ μὴ εἶναι ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐκείνῳ τὸν παρόντα βίον, πένθος ποιούμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν λύπην μοι δοκεῖ μακαρίζειν ὁ Λόγος, ἀλλὰ τὴν εἰδησιν τοῦ ἀγαθοῦ, ἢ τὸ τῆς λύπης πάθος ἐπισυμβαίνει, διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τῷ βίῳ τὸ ζητούμενον.

atque intellectu; qui id quod vere bonum est, videre potuit, deinde egestatem humanæ naturæ animadvertit atque consideravit, quasi calamitate accepta in animo se plane afflictabit et excruciat, eo quod in illo bono non versetur, præsentem vitæ statum, luctum esse ducens. Ergo non tristitiam beatam ducere Verbum mihi videtur, sed cognitionem et scientiam boni, cui animi doloris affectus accedit; propterea quod id, quod quæritur, vitæ non adsit.

Ἀκόλουθον τοίνυν ἐξετάσαι τί ποτε ἕρα ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ὃ τὸ ζοφῶδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σπήλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐ καταυγάζεται. Ἡ τάχα, οὐ πρὸς τὸ ἀνήνυτόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἢ ἐπιθυμία βλέπει; Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν λογισμὸς τοιοῦτος, ὡς ἀνιχνεύσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξ ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων σημασία τοιαύτη, ὡς ἀξίαν ἡμῖν ἔννοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτὸς ἐμποιῆσαι; Πῶς ὀνομάσω τὸ ἀθέατον; Πῶς παραστήσω τὸ ἄυλον; Πῶς δειξῶ τὸ ἀειδές; πῶς διαλάβω τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἄπλοσον, τὸ ἄπειον, τὸ ἀσχημάτιστον; τὸ μῆτε τόπων, μῆτε χρόνων εὐρισκόμενον; τὸ ἐξώτερον παντὸς περασμοῦ, καὶ πάσης ὀριστικῆς φαντασίας; οὐ ἔργων ζωῆ, καὶ ἡ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ὑπόστασις; περὶ δὲ πᾶν ὑψηλὸν νόημα τε καὶ ὄνομα θεωρεῖται; θεότης, βασιλεία, δύναμις, ἀιδιότης, ἀφθαρσία, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ πᾶν ὅτι πέρα ἐστὶν ἐν ὑψέι νοούμενον τε καὶ λεγόμενον; Πῶς τοίνυν ἐστὶ καὶ διὰ ποίων λογισμῶν τὸ τοιοῦτον ἡμῶν ἀγαθὸν ὑπὲρ ἑψὶν ἐλθεῖν, τὸ θεώμενον καὶ μὴ βλεπόμενον; Τὸ πᾶσι τοῖς οὐσι τὸ εἶναι παρεχόμενον; αὐτὸ δὲ αἰεὶ ὄν, καὶ τοῦ γενέσθαι οὐ προσδεόμενον; **non altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, æternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, præbet, ipsum vero semper est, neque ut existat amplius opus habet?**

Ἄλλ' ὡς ἂν μὴ μάτην ὁ λόγος κάμνοι τοῖς ἀχωρήτοις ἑαυτὸν ἐπεκτείνων, τῶν μὲν ὑπερκειμένων ἀγαθῶν τὴν φύσιν, ὡς ἀμήχανον ὄν τὸ τοιοῦτον ὑπὸ κατάληψιν ἐλθεῖν, πολυπραγμονοῦντες παυσώμεθα, τοσοῦτον μόνον ἐκ τῶν ζητηθέντων κερδάναντες, ὅσον δεῖ αὐτοῦ τοῦ μὴ δυναθῆναι κατεῖναι τὸ ζητούμενον, ἔννοιαν τινὰ τοῦ μεγέθους τῶν ζητουμένων ἀνατυπώσασθαι. Ὅσον δὲ τῆς γνώσεως ἡμῶν ὑψηλότερον εἶναι τὸ ἀγαθὸν τῆ φύσει πιστεύομεν, τοσοῦτον μάλλον τὸ πένθος ἐν αὐτοῖς ἐπιτείνωμεν, ὅτι τοιοῦτόν ἐστι καὶ τοσοῦτον τὸ ἀγαθὸν, οὐ διεξευγμένοι τυγχάνομεν, ὡς μὴδὲ τὴν γνώσιν αὐτοῦ χωρεῖν δύνασθαι. Τούτου μέντοι τοῦ ὑπεραίροντος πᾶσαν δύναμιν καταληπτικὴν, ἐν μετουσίᾳ ποτὲ ἤμεν οἱ ἄνθρωποι· καὶ τοσοῦτον ἦν ἐν τῇ φύσει ἡμῶν ἐκεῖνο τὸ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ πᾶν νόημα, ὡς ἄλλο ἐκεῖνο τὸ ἀνθρώπινον εἶναι δοκεῖν, τῇ ἀκριβεστάτῃ ὁμοιώσει κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ πρωτοτύπου μεμορφωμένον. Ἄ γὰρ νῦν περὶ ἐκείνου στοχαστικῶς θεωροῦμεν, ταῦτα πάντα καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἦν, ἀφθαρσία τε καὶ μακαριότητι· καὶ τὸ αὐτοκρατὸς καὶ τὸ ἀδέσποτον, τὸ τε ἄλυπον καὶ

PATROL. GR. XLIV.

A putans; atque ex hac re accidet, ut alterum quidem lucis usus desiderium nihil non moliri et excogitare cogat, quo rursus videre contingat id quo per vim privatus est; alter vero propterea quod id, quod melius est, ignorat, id quod sibi adsit bonum esse judicans, in caligine vitam transigens connescet.) Itidem se rea habet in proposita sententia

atque intellectu; qui id quod vere bonum est, videre potuit, deinde egestatem humanæ naturæ animadvertit atque consideravit, quasi calamitate accepta in animo se plane afflictabit et excruciat, eo quod in illo bono non versetur, præsentem vitæ statum, luctum esse ducens. Ergo non tristitiam beatam ducere Verbum mihi videtur, sed cognitionem et scientiam boni, cui animi doloris affectus accedit; propterea quod id, quod quæritur, vitæ non adsit.

Jam vero consequens et proximum fuerit investigare, quæ tandem illa sit utique lux, qua obscura hæc humanæ naturæ spelunca in præsentis vita non illuminatur. Nunquid ad id forsitan, quod nec expediri, nec explicari, nec comprehendi potest, cupiditas spectat? Quæ enim in nobis cogitatio conjecturave talis est, ut investiget ejus quod quæritur, naturam? quæ ex nominibus pariter ac verbis significatio constans talis est, ut dignam in nobis supernæ lucis notitiam ingeneret? quomodo nominabo id quod spectari non potest? quomodo suggeram atque exprimam id quod materiei expertus est? quomodo ostendam id, quod visum effugit? quomodo comprehendam id, quod superat omnem magnitudinem? quod sub quantitatem, sub qualitatem non cadit? quod effingi, quod assimilari non potest? quod neque loco, neque tempore deprehenditur? quod excidit omnem limitationem, et omnem definitivam imaginationem? cujus opus est vita, omniumque quæ per bonum intelliguntur, substantia? circa quod omnis cogitatio, omnis animi conceptus et intellectus sublimis versatur? omne nomen altum consideratur? Deitas, regnum, potentia, æternitas, incorruptibilitas, gaudiumque et exultatio, et omne quodcumque in altitudine tam intelligitur, quam dicitur? Quo igitur modo, quibusve cogitationibus, ejusmodi nobis bonum ante oculos poni possit, quod spectatur et non cernitur? quod rebus universis facultatem, ut sint, præbet, ipsum vero semper est, neque ut existat amplius opus habet?

Verum ne oratio frustra laboret, in rebus captum nostrum superantibus enitendo sese intendens, superiorum quidem bonorum naturam, cum fieri non possit, ut ejusmodi quispiam comprehensioni subjiciatur, curiose et anxie inquire desinamus, tantum dumtaxat ex quæsitis lucrati, ut per hoc ipsum, quod non possumus perspicere id quod quærimus, aliquam notitiam magnitudinis rerum, de quibus quæritur, in animo formemus et imaginemur. Quanto autem cognitione nostra altius illud esse natura bonum credimus, tanto magis luctum in nobis intendamus et augeamus, quod tale ac tantum sit bonum, a quo disjuncti sumus, ut ne cognitionem quidem ejus capere possimus. Verumtamen hujus boni, quod superat omnem vim comprehendendi, nos homines olim participes eramus: ac tantum erat in natura nostra bonum illud, quod superat omnem cogitationem et intellectum, ut alterum illud humanum bonum esse videretur, exquisitissima plenissimaque assimilatione atque imitatione ad imaginem primarii et originalis

39

exemplaris formatum. Nam quæ nunc de illo per conjecturas speculamur et imaginamur, hæc omnia circa hominem quoque erant, incorruptibilitas simul et beatitudo, propria et a nullius alterius arbitrio dominio pendens potestas, vita nullis negotiis implicata, nullis molestiis, nulli ægritudini obnoxia, statioque augustior, atque in locis divinis vitæ traductio, facultas item aperta simul ac pura mente, omni velamento detractio, bonum contuendi. Hæc enim omnia nobis liber de creatione mundi per ænigmata paucaque verba teeta atque involuta significat, dum ait hominem ad imaginem Dei effictum ac formatum esse, et in paradiso vixisse, ibique satis et enatis in deliciis esse usum. Porro plantarum illarum fructus, vita, cognitio, scientiaque et res similes sunt. Si igitur hæc in nobis erant, qui fieri potest, ut calamitati utique non ingemiscat, si quis hanc præsentem miseriam cum beatitudinis illa, quæ tunc fuit, compararet, atque ex adverso examinet excutiatque? altum depressum est; quod ad imaginem cælestis factum erat, in terram redactum est; cui regnum destinatum erat, in servitute redactum est; quod ad immortalitatem conditum erat, morte corruptum est; quod in deliciis paradisi degebat, in hoc morbis et laboribus obnoxium prædium traductum est; quod impatibilitati, nullisque affectibus et ægritudinibus assuetum erat, calamitosam, fragilem et caducam invicem vitam accepit; quod nullius dominio subjectum, quod sui juris, suæ potestatis, sui arbitrii erat, nunc a tot ac talibus malis tenetur obnoxium, ut tyrannos nostros difficile sit enumerare. Quivis enim eorum, qui in nobis sunt, affectus, cum prævaluerit, dominus subacti et in servitute redacti existit. Ac veluti tyrannus quispiam arce animi occupata, per ipsos subditos vexat ac affligit obedientes, ministris ad id, quod ei placitum fuerit, nostris cogitationibus abutens: sic ira, sic metus, sic timiditas, sic audacia, ægritudinis pariter et voluptatis affectus, odium, contentio, immiseriordia, sævitia, feritas, inhumanitasque, invidia, assensatio, injuriarum tenax memoria pariter et indolentia, et omnes, qui per contrarium in nobis intelliguntur affectus et perturbationes, tyrannorum quorundam ac dominorum, pro suo imperio animam veluti captivam quamdam subigentium, enumeratio est. Quod si quis etiam perpendat calamitates corporis, quibus natura nostra conflictatur et implicata est, varias, inquam, et multimodas morborum species, quorum omnium expers et immune erat ab initio genus humanum, multo abundantiores lacrymas profundet, dum pro bonis res tristes et acerbis invicem considerat, incommoda commodis comparando opponit. Hoc igitur latenter et occulte docere videtur, qui luctum beatum esse prædicat, nimirum ut anima verum bonum intueatur, neve præsentis vitæ fraude immergatur: fieri enim non potest, ut vel sine lacrymis vivat, si quis diligenter res

ἀπραγμάτευτον τῆς ζωῆς, καὶ ἡ ἐν θεοσιτέροις διαγωγῇ· καὶ τὸ γυμνῆ τε καὶ καθαρᾷ παντὸς προκαλύμματος τῆ διανοίᾳ πρὸς τὸ ἀγαθὸν βλέπειν. Ταῦτα γὰρ πάντα δι' ὀλίγων ῥημάτων ὁ τῆς κοσμογενείας ἡμῖν ὑπαινίττεται λόγος, κατ' εἰκόνα Θεοῦ λέγων πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ζῆν, καὶ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων κατατροφᾶν. Τῶν δὲ φυτῶν ἐκείνων καρπὸς, ζωὴ καὶ γνώσις καὶ τὰ τοιαῦτά ἐστιν. Εἰ δὲ ταῦτα ἐν ἡμῖν ἦν, πῶς οὖν ἔστι διὰ συγκρίσεως ἀντιπαρθεωροῦντα τῇ τότε μακαριότητι τὴν παρούσαν νῦν ἀθλιότητα, μὴ ἐπιστενάζειν τῇ συμφορᾷ· τὸ ὑψηλὸν τεταπείνωται· τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ γενόμενον, ἀπεγεώθη· τὸ βασιλεύειν τεταγμένον, κατεδουλώθη· τὸ εἰς ἀθανάσιαν κτισθὲν, κατεφθάρη θανάτῳ· τὸ ἐν τρυφῇ τοῦ παραδείσου διάγον, εἰς τὸ νοσῶδες καὶ ἐπίπονον τοῦτο μετακίσθη χωρίον· τὸ τῇ ἀπαθείᾳ σύντροπον, τὸν ἐμπαθῆ καὶ ἐπίκηνρον ἀντηλλάξατο βίον· τὸ ἀδέσποτον τε καὶ αὐτεξούσιον, νῦν ὑπὸ τοιούτων καὶ τοσοῦτων κακῶν κυριεύεται, ὡς μὴδὲ ῥάδιον εἶναι τοὺς τυράννους ἡμῶν ἀπαριθμῆσθαι. Ἐκαστον γὰρ τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, ὅταν ἐπικρατήσῃ, δεσπότης τοῦ δουλωθέντος γίνεται· καὶ καθάπερ τις τύραννος καταλαβὼν τῆς ψυχῆς τὴν ἀκρόπολιν, δι' αὐτῶν τῶν ὑποχειρίων κακοῖ τὸ ὑπήκοον, ὑπηρέταις τοῖς ἡμέτεροις λογισμοῖς πρὸς τὸ δοκοῦν ἑαυτῷ καταχρῶμενος· οὕτως ὁ θυμὸς, οὕτως ὁ φόβος, ἡ δειλία, τὸ θράσος, τὸ κατὰ λύπην τε καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πάθος, μῖσος, ἐρις, ἀνέλεος, ἀπήνεια, φθόνος, κολακεία, μνησικακία τε καὶ ἀναληγσία, καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν νοούμενα πάθη, τυράννων ἐστὶ τινῶν καὶ δεσποτῶν ἀπαριθμησίς, τῶν πρὸς τὸ βίον κράτος τὴν ψυχὴν οἷον τινα δορυάλωτον καταδουλοῦντων. Εἰ δὲ τις καὶ τὰς περὶ τὸ σῶμα συμφοράς ἀναλογίζοιτο, τὰς τῇ φύσει ἡμῶν συμπεπλεγμένας τε καὶ συστρεφομένας, τὰς ποικίλας λέγω καὶ πολυτρόπους τῶν νοσημάτων ἰδέας, ἂν πάντων τὸ κατ' ἀρχὰς ἀπαράτων ἦν τὸ ἀνθρώπινον, πολὺ μᾶλλον πλεονάσει τὸ δάκρυον, ἐκ παραλλήλου θεωρῶν ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν τὰ λυπηρὰ, καὶ ἀντιπαρτιθεὶς τὰ κακὰ τοῖς βελτίστοις. Τοῦτο οὖν ἔοικεν ἐν ἀποβρήτῳ διδάσκειν ὁ μακαρίζων τὸ πένθος, τὸ πρὸς τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν τὴν ψυχὴν βλέπειν, μὴδὲ τῇ παρουσίᾳ ἀπάτη τοῦ βίου καταθαπτιζέσθαι· οὐ γὰρ ἔστιν οὔτε ἀδακρυτὴ ζῆν τὸν ἐπεσκεμμένον δι' ἀκριθείας τὰ πράγματα, οὔτε ἐν λυπηροῖς εἶναι νομίζειν τὸν ταῖς βιωταῖς ἡδοναῖς ἐμβαθύνοντα· καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων τὸ τοιοῦτον ἔστιν ἰδεῖν· οἷς ἐλσεινὴ μὲν ἡ τῆς φύσεως ἐστὶ κατασκευή· (τί γὰρ ἐλσεινότερον τῆς τοῦ λόγου στερήσεως;) αἰσθησίς δὲ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς οὐδεμία, ἀλλὰ κατὰ τινα ἡδονὴν κάκεινοις ἡ ζωὴ διεξάγεται· καὶ ὁ ἵππος γαυριᾶ, καὶ ὁ ταῦρος κονίζεται· καὶ ὁ σὺς φρίσσει τὴν λοφίαν· καὶ οἱ σκυλάκες παίζουσι, καὶ διασκιρτῶσιν οἱ μύσχοι, καὶ ἕκαστον τῶν ζώων ἔστιν ἰδεῖν διὰ τινῶν τεκμηρίων τὴν ἡδονὴν ἐνδεικνύμενον, οἷς εἰ τις κατανόησις ἦν τῆς τοῦ λόγου χάριτος, οὐκ ἂν τὸν κωφὸν αὐτῶν καὶ ταλαίπωρον βίον ἐν ἡδονῇ διετίθεντο. Οὕτως· καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, οἷς οὐδεμία τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ γνώσις,

ὧν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπεστέρηται, τούτοις καθ' ἡδονὴν A inspexerit et consideraverit, vel non in rebus tristibus et acerbis versari existimet eum, qui hujus vitæ voluptatibus sese immergat. Quemadmodum in brutis et rationis expertibus animalibus id videre licet : quibus miserabilis quidem naturæ constitutio (quid enim miserabilis privatione carentiaque rationis est ?), sensum vero calamitatis nullum habent, sed per quamdam voluptatem etiam ab illis vita transigitur : superbit et ferocit equus; taurus pulverem spargit; sus erigit setas; catuli ludunt; vituli saltant; atque unumquodque animal videre licet per certa quædam signa voluptatem indicare, quæ si rationis oblectamentum aliquo modo cognitum haberent, stupidam et ærumnosam suam vitam cum voluptate non transigerent. Ita se res etiam habet in hominibus; qui nullam cognationem habent illorum honorum, quibus natura nostra privata est, ab his per voluptatem præsens vita transigitur.

Ἀκολουθεῖ δὲ τῶν τοῖς παροῦσιν ἡδεσθαι, τὸ μὴ ζητεῖν τὰ βέλτιω. Ὁ δὲ μὴ ζητῶν, οὐκ ἂν εὖροι τὸ μόνους ζητοῦσι παραγενόμενον. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὁ Λόγος μακαρίζει τὸ πένθος, οὐ δι' ἑαυτὸ κρίνων εἶναι μακάριον, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐξ ἐκείνου παραγενόμενον. Δείκνυσι δὲ τοῦ λόγου ἡ συζύγια, ὅτι τῆς πρὸς τὴν παράκλησιν ἀναφορᾶς τὸ πενθεῖν αὐτοῖς ἐστὶ μακάριον. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πενθοῦντες· καὶ οὐκ ἔστησεν ἐν τούτῳ τὸν λόγον, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Ὁ μοι δοκεῖ προκατανενοηκῶς ὁ μέγας Μωϋσῆς (μᾶλλον δὲ, ὁ ἐν ἐκείνῳ ταῦτα διατάσσων Λόγος, ἐν ταῖς μυστικαῖς τοῦ Πάσχα παρατηρήσεσιν)· ἄζυμον μὲν αὐτοῖς ἄρτον ἐν ταῖς ἑορτασίμοις ἡμέραις νομοθετήσαι· ὅψον δὲ τῇ βρώσει πικρίδας ποιήσασθαι, ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων μάθοιμεν ἀνιγμάτων, ὅτι οὐκ ἐστὶ τῆς μυστικῆς ἐκείνης ἑορτῆς μετασχεῖν ἄλλως, εἰ μὴ αἱ πικρίδες τοῦ βίου τούτου τῇ ἀπλῇ καὶ ἀζύμῳ ζωῇ ἐκουσίως καταμιγνύονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, καίτοι τὸ ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης εὐκλῆρίας μέτρον (λέγω δὴ τὴν βασιλείαν) περὶ ἑαυτὸν βλέπων· δαψιλῶς ἐπιβάλλει τῶν πικριδῶν τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ στενάζων ἐν οἰμωγῇ, καὶ θρηνῶν τὴν παράτασιν τῆς ἐν σαρκὶ παροικίας, καὶ ἐκλείπει, ὑπὸ τῆς τῶν μειζόνων ἐπιθυμίας, φησὶν, Οἱμοὶ ὅτι ἡ παροικία μου ἐμικρύνθη. Ἐτέρωθι δὲ πρὸς τὸ κάλλος τῶν θείων σκηνωμάτων ἀτενὲς ἀποβλέπων, ἐκλιπεῖν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας φησὶ, τὸ ἐν ἐσχάτοις ἐκεῖ τετάχθαι, τοῦ πρωτεύειν ἐν τοῖς παροῦσι, προτιμότερον ἑαυτῷ κρίνων. Εἰ δὲ τις ἀκριβέστερον κατανοῆσαι βούλοιο τοῦ μακαριζομένου τούτου πένθους τὴν δύναμιν, ἐπισκεψάσθω ἑαυτῷ ἐν τῷ κατὰ τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον διηγήματι, ἐν ᾧ γυμνότερον τὸ τοιοῦτον δόγμα ἡμῖν σαφηνίζεται. Μνήσθητι γὰρ, φησὶν ὁ Ἀβραάμ πρὸς τὸν πλούσιον, ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ· διὰ τοῦτο οὗτος μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾷσαι. Ἔοικε γὰρ, ἐπειδὴ τῆς ἀγαθῆς τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἀνθρώπον οικονομίας ἀπέστησεν ἡμᾶς ἡ ἀβουλία, μᾶλλον δὲ ἡ κακοβουλία· τοῦ γὰρ Θεοῦ ἀμιγῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀπολαύσει ἡμῶν νομοθετήσαντος, καὶ καταμιγνύει τῷ καλῷ τὴν τοῦ κακοῦ πείραν ἀπαγορεύσαντος, ἐπειδὴ ἡμεῖς ὑπὸ λαίμαργίας ἐκουσίως τοῦ ἐναντίου ἐνεφωρήθημεν (λέγω δὲ τῆς τοῦ θείου Λόγου παρακοῆς ἀπογευσάμενοι)· διὰ τοῦτο χρὴ πάντως ἐν ἀμφοτέροις γεῖσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ μετασχεῖν ἐν μέρει

Consequitur autem, ut hi, qui præsentibus delectantur et acquiescunt, potiora fere non desiderarent atque requirant. Porro qui non quærit, non invenerit, id quod solis quærentibus obtingit. Hæc igitur de causa Verbum luctum beatum ducit, non quod eum propter seipsum beatum iudicet, sed propter id quod ex illo accidit. Ostendit autem sermonis contextus, quod nomine relationis ad consolationem, lugere beata res hominibus sit. *Beati* enim, inquit, *qui lugent*; et non repressit atque finivit orationem in hoc, sed adjecit, *quoniam ipsi consolationem accipient*. Quam rem cum longe ante animadvertisset magnus ille Moyses (imo vero, is qui hæc in illo disponebat, Verbum, in mysticis observationibus Paschæ): panem quidem fermenti expertem hominibus in diebus festis præscripsisse: obsonium vero, quo vescerentur, intyba agrestia instituisse videtur ¹², ut per ejusmodi ænigmata atque involucra disceremus, quod illo mystico festo aliter frui non liceat, nisi sæculi hujus intyba amara simplici, et a fermento vacuæ vitæ sponte nostra immisceantur. Propterea magnus quoque David, tametsi summum humanæ felicitatis fastigium (de regno nimirum loquor) circum se cerneret, largiter tamen de intybis amaribus suæ vitæ adjecit, suspirans in eulatu, ac deplorans prorogationem inquilinatus in carne, deficiensque præ cupiditate ac desiderio rerum majorum, *Hei mihi*, inquit, *quoniam inquilinatus meus prolongatus est* ¹³! In alio vero loco pulchritudinem divinorum tabernaculorum defixis oculis contuens, præ desiderio deficere se ait, præstabilius sibi esse duces illic in extremis collocatum esse, quam in rebus præsentibus primas tenere. Quod si quis plenius beati hujus luctus vim contemplari atque animadvertere velit, consideret eum in illa narratione, quæ de Lazaro ac divite (in Evangelio) habetur, ubi ejusmodi doctrina nobis apertius declaratur: *Memento enim*, inquit Abraham ad divitem, *quod receperis bona tua in vita tua: similiter item Lazarus quoque mala*. *Idcirco hic quidem solatio fruitur, tu vero cruciaris* ¹⁴. Par enim et consentaneum id est, quandoquidem ἀβουλία, hoc est, consilii contemptus et temeritas, imo vero κακοβουλία id est, pravum consilium, nos a bona Dei circa nominem dispositione atque administratione ab-

¹² Exod. xii, 8. ¹³ Psal. cxix, 5. ¹⁴ Luc. xvi, 25.

duxit. Nam cum Deus bonum nulla permisione cum malo confusum nobis fruendum proposuisset, vetuissetque experientiam mali cum bono permisceri, quoniam præ ingluvie sponte nostra contrarium degustato (dico autem de Verbi divini contemptu et inobedientia) nos ingurgitavimus et explevimus, idcirco prorsus humanam naturam in utrisque versari, tres modo tristes, modo lætas invicem experiri oportet. Porro cum duo sint sæcula, duplexque vita per utrumque sæculum peculiariter consideretur; atque itidem lætitia quoque duplex, alia quidem in hoc sæculo, alia vero in eo quod per spem nobis propositum est, spectetur: beatificum fuerit existimandum, si quis portionem lætitiae per vera bona in sempiternum sæculum recondat: tristitiæ vero munus in hac brevi ac temporaria vita expleat, non in damno ac detrimento ponens, si aliqua rerum earum privetur, quæ in hac vita suaves ac jucundæ sunt: sed si dum illis fruatur atque potitur, meliorum ac potiorum bonorum jacturam faciat. Quocirca si beatum judicandum est, in infinitis sæculis, nunquam finienda, sed in perpetuum duratura lætitia frui, ac prorsus etiam contraria degustare naturam humanam oportet: non amplius difficile est perspicere et intelligere sententiam orationis, cur beati sint, qui nunc solatio fruuntur. Solatium autem ex consuetudine, usu atque communicatione Paracleti, id est advocati et consolatoris existit. Consolationis enim nos consequamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IV.

Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur ¹⁵.

Qui medicinæ periti sunt, aiunt eos, qui e stomacho laborant, et cibos fastidiunt, cum pravi quidam succi et superflui humores ad superiorem ventriculi partem confluerint, semper plenos pariter ac saturos esse sibiipsis videri, atque idcirco per adulterinam ac pravam repletionem et satiætem, naturali in eis appetitu extincto, utilem cibum respuere atque aversari; sed si aliqua ab arte medica cura eis adhibita fuerit, per acutorum et incidentium medicamentorum potionem, ablutis et expurgatis pravis ac superfluis humoribus, qui concavitatibus stomachi intercepti atque conclusi fuerint, ita tandem accidere, ut cum id quod alienum est, naturæ non amplius officiat atque molestum sit, juvantis pariter ac nutrientis cibi eis redeat appetitus; atque hoc restitutæ sanitatis esse signum, quod non amplius coacti et inviti, sed cupide et cum appetitu cibum sumant. Quid ergo mihi hoc principium vult? Quoniam ordine progrediens sermo, qui ad superiores scalæ beatitudinum gradus nos quasi manu ducit, qui juxta Prophetæ vocem præclaras ascensiones in corde nostro disponit ¹⁶, talem nobis post ante expeditos ascensus, quartam aliam præmonstrat ascensionem, dum dicit: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur*, rectum ac commodum esse opi-

α του τε λυπουντος και του ευφραινοντος. Δύο δε εν των βίων, και διπλης της ζωης καθ' εκάτερον των βίων ιδιαιζόντως θεωρουμένης, ωσαύτως δε και ευφροσύνης διπλης· της μὲν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, της δὲ ἐν τῷ κατ' ἐλπίδας ἡμῖν προκειμένῳ μακαριστῶν ἂν εἴη τῆς ευφροσύνης μοῖραν τοῖς ἀληθινοῖς ἀγαθοῖς εἰς τὸν αἰδιον ἀποθέσθαι βίον· της δὲ λύπης ἐκπληρῶσαι τὴν λειτουργίαν ἐν τῇ βραχείᾳ ταύτῃ και προσκαιρῳ ζωῇ, ζημίαν ποιούμενον, οὐ τὸ στερηθῆναι τινος τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἡδέων, ἀλλὰ τὸ διὰ της ἀπολαύσεως τούτων ἐν ἀποπτώσει τῶν ἀμεινῶνων γενέσθαι. Οὐκοῦν εἰ μακαριστὸν ἐστὶν τὸ ἐν τοῖς ἀπείροις αἰώσιν ἀτέλεστον τε και εἰσαεὶ παρατεινομένην τὴν ευφροσύνην ἔχειν· δεῖ δὲ πάντως γεύσασθαι και τῶν ἐνεστων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· οὐκέτι χαλεπὸν ἐπι συνιδεῖν τοῦ λόγου τὸ βούλημα, διὰ τί μακάριοι οἱ νῦν πενθοῦντες, αὐτοὶ γὰρ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας παρακληθήσονται· ἡ δὲ παράκλησις, ἐκ της τοῦ Παρακλητοῦ μετουσίας γίνεται. Ἴδια γὰρ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια ἡ της παρακλησεως χάρις ἐστὶν ἥς και ἡμεῖς ἀξιωθεῖμεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

C

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Μακάριοι οἱ πεινῶντες, και διψῶντες τὴν δικαιοσύνην· ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

Τοὺς στομαχοῦντας και κακοσίτους φασὶν οἱ τῆς λατρικῆς ἐπιστήμονες, πονηρῶν τινῶν χυμῶν τε και περιττωμάτων ἐπὶ τὴν ἄνω γαστέρα συβρῶνται, ἀεὶ δοκεῖν πλήρεις τε και διακορεῖς εἶναι, και διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ὠφέλιμον τροφήν ἀλλοτριῶς ἔχει, της φυσικῆς αὐτοῖς ὀρέξεως ἐν τῇ νόσῳ πληρησθῆ μαρνανθελσης. Εἰ δὲ τις αὐτοῖς ἐξ λατρικῆς ἐπιμελειᾶς προσαχθει, διὰ τινος τμητικῆς φαρμακοποσιᾶς ἀποκλυσθέντων τῶν ἐναπειλημμένων ταῖς τοῦ στομάχου κοιλότησιν, οὕτως συμβαίνει, τοῦ ἀλλοτριῶς μηκέτι διοχλοῦντος τὴν φύσιν, της ὠφελούσης τε και τροφίμου βρώσεως αὐτοῖς ἐπανιέναι τὴν δρεξιν και τοῦτο της ὑγείας εἶναι σημεῖον, τὸ μηκέτι καταναγκασμένως, ἀλλὰ μετ' ἐπιθυμίας τε και ὀρεῆς τὴν βρωσιν προσεσθαι. Τί οὖν μοι βούλεται τὸ προῖμιον; Ἐπειδὴ προῖων δι' ἀκολουθίας ὁ πρὸς τὰ ὑψηλότερα της τῶν μακαρισμῶν κλίμακος χειραγωγῶν ἡμᾶς λόγος, ὁ κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, τὰς καλάς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν διατιθέμενος, τοιαύτην ἡμῖν μετὰ τὰς προδιανυσθελσας ἀνάδους τετάρτην προδεικνυσιν ἄλλην ἀνάδασιν, λέγων· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες και διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται*· καλῶς ἔχειν οἶμαι, τὸ διακορεῖς τε και πλησμονικῶν της ψυχῆς ἐκκαθάραντας, ὡς ἐστὶ δυνατόν, της τοιαύτης βρώσεως τε και πώσεως τὴν μακαριστὴν δρεξιν ἡμῖν αὐτοῖς ἐμποιῆσαι.

¹⁵ Matth. v, 6. ¹⁶ Psal. lxxxiii, 6.

οὔτε γὰρ ἰσχύσαι δυνατόν ἐστι τὸν ἄνθρωπον, μὴ τῆς ἀρκούσης τροφῆς ὑποστηριζούσης τὴν δύναμιν, οὔτε δίχως τοῦ φαγεῖν ἐμπλησθῆναι τροφῆς, οὔτε τραφεῖναι χωρὶς ὀρέξεως. Ἐπει οὖν ἀγαθόν τι κατὰ τὴν ζωὴν ἐστὶν ἡ δύναμις· αὕτη δὲ τῷ ἀρκοῦντι συντηρεῖται κόρῳ· ὁ δὲ κόρος διὰ βρώσεως γίνεται· τὸ δὲ φαγεῖν ἐξ ὀρέξεως· μακαριστὸν ἂν εἴη τοῖς ζῶσιν ἡ βρεξις, ἀρχὴ τε καὶ αἰτία τῆς ἐν ἡμῖν γινομένης δυνάμεως. Ὅσπερ δὲ κατὰ τὴν αἰσθητὴν ταύτην τὴν τροφήν ἔχομεν, οὐ τῶν αὐτῶν πάντες ἐφίενται, ἀλλὰ μερίζεται πολλάκις πρὸς τὰ εἶδη τῶν ἐδωδῶν ἢ τῶν μετεχόντων ἐπιθυμία, καὶ ὁ μὲν τις ἐπιτέρπεται τοῖς γλυκαίνουσιν, ἄλλος πρὸς τὰ δριμύσσοντά τε καὶ θερμαίνοντα τὴν ὀρμὴν ἔχει· ἕτερος δὲ τοῖς ἀλμύδεσι, καὶ ἄλλος τοῖς παραστυφουσιν ἡδεταί· συμβαίνει δὲ πολλάκις μὴ κατὰ τὸ λυσιτελοῦν ἐγγίνεσθαι τὴν ὀρμὴν ἐκάστῳ τῆς βρώσεως (κατὰ γὰρ τινὰ κράσεως κῆσισητα πρὸς τι πάθος ἐπιβρέπῳ τις ἔχων, τρέφει τὴν νόσον τῇ τῶν κατ' ἀλλήλων βρωμάτων ποιότητι· εἰ δὲ πρὸς τὰ ὠφελούμενα τὴν ὀρμὴν σχολῆ, πάντως ἐν ὀφείλει βιώσεται, τῆς τροφῆς αὐτῷ συντηρούσης τὴν εὐεξίαν)· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τροφῆς οὐ πάντων πρὸς τὸ αὐτὸ βέπουσιν αἱ ἐπιθυμίαι. Οἱ μὲν γὰρ δόξης, ἢ πλοῦτου, ἢ τινοῦ κοσμικῆς περιφανείας ὀρέγονται, ἄλλοις περὶ τὴν τράπεζαν ἀσχολός ἐστιν ἡ βρεξις, ἕτεροι τὸν φθόνον, ὡς τινὰ δηλητηριώδη τροφήν προθύμως ἀναλαμβάνουσιν· εἰσὶν δὲ τινες οἷς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐν ὀρέξει γίνεται. Φύσει δὲ καλὸν αἰεὶ καὶ πᾶσι τοῦτο ἐστίν, ὃ μὴ ἄλλου τινὸς ἐνεκὲν ἐστὶν αἰρετὸν, ἀλλ' αὐτὸ δι' ἑαυτὸ ἐπιθυμητὸν, αἰεὶ ὡσαύτως ἔχων, καὶ οὐδέποτε ἀμβλυνόμενον κόρῳ. Διὰ τοῦτο μακαρίζει ὁ Λόγος οὐ τοὺς ἀπλῶς κεινῶντας, ἀλλ' οἷς πρὸς τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἡ ἐπιθυμία τὴν ῥοπήν ἔχει.

omnibus hoc est, quod non alterius cujusquam rei causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et nunquam satietate frangitur et hebetatur. Idcirco Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη; τοῦτο γὰρ οἶμαι δεῖν πρότερον ἀνακαλυφθῆναι διὰ τοῦ λόγου, ὡς ἂν τοῦ κατ' αὐτὴν κάλλους φανερωθέντος, οὕτως ἐν ἡμῖν κινηθεῖη πρὸς τὴν ὥραν τοῦ φανέντος ἡ βρεξις. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν πρὸς τὸ μὴ φαινόμενον ἐπιθυμητικῶς ἔχειν, ἀλλ' ἀργή πως ἐπὶ τὸ ἀγνωστὸν ἐστὶν ἡ φύσις ἡμῶν καὶ ἀκίνητος, εἰ μὴ δι' ἀκοῆς ἢ ὄψεως ἐννοιά τινά τοῦ ἐπιθυμητοῦ λάβοι. Φασὶ τοίνυν τῶν ἐξητακτῶν καὶ τοιαῦτά τινες, δικαιοσύνην εἶναι ἔξιν ἀπονεμητικῆν τοῦ Ἰσοῦ, καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ. Οἷον εἰ τις χρημάτων διανομῆς γένοιτο κύριος, ὃ πρὸς τὸ ἴσον βλέπων, καὶ συμμετρῶν τῇ χρεῖα τῶν μετεχόντων τὴν δόσιν, δίκαιος λέγεται· καὶ εἰ τις τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν λαθῶν, μὴ πρὸς χάριν τινὰ καὶ ἀπέχθειαν τὴν ψῆφον φέροι, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἐπιόμενος, τιμωροῦτό τε τοὺς ἀξίους, καὶ τὴν σῴζουσαν ψῆφον πρὸς τοὺς ἀνευθύνους φέροι, καὶ τῶν λοιπῶν ἀμφισβητημάτων ἐν ἀληθείᾳ ποιούτο τὴν κρίσιν, καὶ οὗτος δίκαιος λέγεται. Καὶ ὁ τοὺς φόρους τοῖς ὑποχείρισις τάσσω, ὅταν σύμμετρον ἐπιβάλῃ τῇ δυνάμει τὸν φόρον, καὶ οὐκείας δεσπότης, καὶ πόλεως

nor, ut expurgata satietate et ingurgitatione animæ, quoad ejus fieri potest, talis et cibi et potus beatum in nobismetipsis appetitum conficiamus et ingeneremus; neque enim fieri potest, ut vel homo valeat, si alimentum sufficiens vires non confirmet et sustentet, vel absque comestione cibo repleatur, vel sine appetitu nutriatur. Quoniam igitur bonum quoddam in vita sunt vires; hæc vero sufficienti saturitate conservantur; satietas autem per comestionem existit; comestio vero ex appetitu fit: beata res fuerit viventibus appetitus, ut qui principium et causa virium nostrarum existat. Quemadmodum autem circa sensibilem hunc victum affecti sumus, cum non eadem omnes appetunt, sed sæpe pro generibus esculentorum sumentium dividitur appetitus, atque alius quidem dulcibus delectatur, alius vero acria pariter et calefacientia appetit, alius item salsis, alius astringentibus gaudet; sæpe autem accidit, ut non ex usu et comodo appetitus cibi in unoquoque existat (nam si quis pro temperamenti quadam proprietate ad aliquod vitium propensus est, is æqualium et convenientium propria quadam vi ciborum morbum nutrit, sed si ea, quæ prosint, appetere cœpit, nutrimento bonam ei valetudinem conservante, prorsus in sanitate vivet): eodem modo in animæ quoque alimento accidit, ut non omnium cupiditates ad eandem rem propendeant et inclinent. Nam alii quidem gloriam, aut divitias, aut aliquem mundanum appetunt splendorem, aliis circa mensam occupatus est appetitus, alii invidiam tanquam venenosum aliquem cibum cupide sumunt; sunt item nonnulli, qui appetunt id, quod natura bonum et honestum est. Natura autem bonum semper et causa sumendum, sed ipsum propter se expetendum est, quod semper eodem modo se habet, et nunquam satietate frangitur et hebetatur. Idcirco Verbum beatos ducit non simpliciter esurientes, sed quibus ad veram justitiam cupiditas inclinata atque propensa est.

Quæ est igitur illa justitia? hoc enim prius opinor oratione detegi atque declarari oportere, ut pulchritudine ejus animadversa, ita tandem appetitus in nobis ad rei conspectæ decorem moveatur. Neque enim fieri potest ut quis cupidus sit ejus quod non apparet, sed segnis atque ignava quodammodo natura nostra adversus ignotum, et immobilis est, nisi auditione vel visione aliquam notitiam acceperit ejus quod expetendum sit. Aiunt igitur nonnulli eorum, qui ejusmodi res scrutati sunt, justitiam esse habitum tribuentem unicuique id, quod æquum est, et quo quisque dignus est. Verbi gratia, si quis pecunias distribuendi potestatem adeptus, et æqualitatem respiciat, et pro modo indigentiarum sumentium et participantium elargitionem temperet, justus dicitur. Item si quis judicandi potestate accepta, non ad gratiam alicujus et odium sententiam ferat, sed naturam causarum sequens, et supplicio dignos afficiat, et innocentes sententia sua absolvat et servet, reliquarumque controversiarum verum iudicium faciat, etiam hic justus dicitur. Nem qui

subditis tributa incidit, cum pro modo virium tributum imponit, et paterfamilias, et prætor civitatis, et gentium rex; si quisque horum convenienter et commode subditis præsit, nulloque impetu atque appetitu ratione carenti, occasione potestatis moveatur, sed recte subditis jus dicat, et ad voluntates et studia subditorum ingenium et consilium suum accomodat et temperet: hujusmodi omnia rationi ac definitioni justitiæ tribuunt et assignant ii, qui habitu tali id, quod justum sit, definiunt. Ego vero ad altitudinem constitutionis divinæ respiciens, aliquid amplius quam ea, quæ modo dicta sunt, per hanc justitiam intelligendum esse existimo. Nam si salutaris quidem sermo communis est, et ad omnem humanam pertinet naturam: non cuiusvis autem hominis est, in iis, quæ modo dicta sunt, officiis ac muneribus obeundis versari (pauperum enim est regnare, præsesse, imperare, jus dicere, potestatem pecuniarum administrandarum, aut alterius rei cujusquam dispensationem habere: multitudo vero ac vulgus in numero subditorum et eorum qui reguntur, sunt), quomodo aliquis admittere et assentiri possit, veram justitiam esse illam, cujus non æqualis ac par conditio omni naturæ proposita est? Nam si justus, prout tradunt disciplinæ sapientium externorum, æqualitatem sibi propositam habet, ad quam potissimum spectet: excellentia autem ac dignitas inæqualitatem in se continet: non potest justitiæ reddita ratio definitioque vera existimari, quippe cum statim inæqualitate vitæ communis refellatur. Quæ est igitur illa justitia, quæ ad omnes pertinet? cujus appetitus cuius ad evangelicam mensam spectanti communis propositus est: sive quis dives sit, sive pauper, sive servus, sive dominus, sive patricius, sive pecunia comparatus, nulla fortuna, nullo statu, nulla conditione, nulla circumstantia neque augente neque diminuate justitiam definitionem. Nam si id in eo solo, qui potestate aliqua atque dignitate, ceteros præcedit, reperitur: quomodo justus erit ille ad vestibulum divitis abjectus Lazarus, qui nullam materiam ad talem justitiam habebat, non sam, non alium quempiam ad vitam apparatus, deducere atque repræsentare? Nam si imperando, aut distribuendo, aut omnino aliquid administrando justum esse consistit, qui in illis muneribus non versatur, expers justitiæ prorsus est. Quomodo igitur requiete dignus habetur is, qui nihil habuit eorum, per quæ justitia juxta vulgi opinionem designatur? Quocirca quærenda nobis est illa justitia, cujus compotem fore Verbum promittit illum, qui eam expetiverit: *Beati enim, inquit, qui esuriunt justitiam: quoniam ipsi saturabuntur.*

Multis ac variis rebus nobis ad usum propositis, quibus adicitur, quæque appetit natura, multa nobis opus est scientia, ut nobis in ejusmodi esculentis discernamus, quod nutriet, quod noceat, ne id, quod nutrimenti loco sibi ab anima assumi videtur, pro vita mortem nobis et pestem efficiat. Forsitan autem non intempestivum nec alienum fuerit, per aliam quamdam evangelicam quæstionem hujus dicti sententiam distinguere atque explanare. Qui per omnia communem nobiscum

ἄρχων, καὶ ἔθνων βασιλεὺς, εἰ καταλλήλως ἡγήτο των ὑποτεταγμένων ἕκαστος τούτων, μὴ ὀρμαῖς ἀλόγους ὑπ' ἐξουσίας κινούμενος, ἀλλ' εὐθύτητι τὸ βήτηκον κρίνων, καὶ πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ὑποχείριων τῇ γνώμῃ συναρμοζόμενος· πάντα τὰ τοιαῦτα τῷ λόγῳ τῆς δικαιοσύνης ἀνατιθέασιν, οἱ τῇ τοιαύτῃ ἔξει τὸ δίκαιον ὀριζόμενοι. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ ὄψος βλέπων τῆς θείας νομοθεσίας, πλεον τι τῶν εἰρημένων ἐν τῇ δικαιοσύνῃ ταύτῃ νοεῖσθαι στοχάζομαι. Εἰ γὰρ κοινῶς μὲν πρὸς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὁ σωτήριος λόγος, οὐ παντὸς δὲ ἐστὶν ἀνθρώπου τὸ ἐν τοῖς εἰρημένοις εἶναι (ὀλίγων γὰρ τὸ βασιλεύειν, τὸ ἀρχεῖν, τὸ δικάζειν, τὸ ἐν ἐξουσίᾳ χρημάτων, ἢ τινος ἄλλης οἰκονομίας γενέσθαι· τὸ δὲ πλῆθος ἐν τοῖς ὑποχείρις τε καὶ οἰκονομούμενοις ἐστίν)· πῶς ἂν τις δέξαιτο τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνῃν ἐκείνην εἶναι, ἢ μὴ πᾶσι πρόκειται ὁμοτίμως τῇ φύσει; Εἰ γὰρ ὁ σκοπὸς τῆ δικαίᾳ κατὰ τοὺς ἔξωθεν λόγους τὸ ἴσον ἐστίν· ἢ δὲ ὑπεροχὴ τὸ ἄνισον ἔχει· οὐκ ἐστὶ τὸν ἀποδοδεόμενον τῆς δικαιοσύνης λόγον ἀληθῆ νομίσαι, εὐθύς τῷ κατὰ τὸν βίον ἀνίσῳ διελεγχόμενον. Τίς οὖν ἡ δικαιοσύνη ἢ εἰς πάντας φθάνουσα; Ἦς ἡ ἐπιθυμία κοινὴ πρόκειται παντὶ τῷ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν τράπεζαν βλέποντι· καὶ πλούσιός τις ἦ, καὶ πέντης, καὶ δουλεύῃ, καὶ κυριεύῃ, καὶ εὐπατρίδης, καὶ ἀργυρονήτος, οὐδεμίᾳ περιστάσεως, οὔτε πλεοναζούσης, οὔτε ὑποστελλούσης τοῦ δικαίου τὸν λόγον. Εἰ γὰρ ἐν μόνη τῷ προήκοντι κατ' ἐξουσίαν τινὰ καὶ ὑπεροχῇ τὸ τοιοῦτον εὐρίσκοιτο· πῶς δίκαιος ὁ τῷ πλούσιῳ τοῦ πλουσίου παρεβήμιμνος Λάζαρος, ὁ μηδεμίαν ὕλην πρὸς τὴν τοιαύτην δικαιοσύνῃν ἔχων, οὐκ ἀρχῆν, οὐκ ἐξουσίαν, οὐκ οἶκον, οὐ τράπεζαν, οὐκ ἄλλην τινὰ πρὸς τὸν βίον παρασκευῆν, δι' ἧς ἐστὶ τὴν δικαιοσύνῃν ἐκείνην ἐργάζεσθαι; Εἰ γὰρ ἐν τῷ ἀρχεῖν, ἢ διενέμειν, ἢ τι ἄλλως οἰκονομεῖν τὸ δίκαιόν ἐστιν εἶναι, ὁ μὴ ὢν ἐν ἐκείνοις, ἔξω τοῦ δικαίου πάντως ἐστίν. Πῶς οὖν ἀξιοῦται τῆς ἀναπαύσεως ὁ μηδὲν ἐσχηκὸς τούτων, δι' ὧν ἡ δικαιοσύνη κατὰ τὸν βίον πολλῶν λόγων χαρακτηρίζεται. Οὐκοῦν ζητητέα ἡμῖν ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, ἧς ὁ ἐπιθυμήσας ἐν ἐπαγγελίᾳ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχει. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πεινώτερες τὴν δικαιοσύνῃν· ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.*

imperium, non potestatem, non domum, non mensam, per quem licet illam justitiam ad opus et effectum

Πολλῶν καὶ παντοδαπῶν προκειμένων εἰς μετουσίαν, ἐφ' ἃ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τὴν ὀρεκτικὴν ὁρμὴν ἔχει, πολλῆς ἡμῖν χρεια τῆς ἐπιστήμης, ὥστε ἡμῖν διακρίνειν ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐδωδίμοις τὸ τρέφιδόν τε καὶ δηλητήριον, ὡς ἂν μὴ τὸ δοκοῦν ὑπὸ τῆς ψυχῆς ἐν τροφῆς μέρει παραλαμβάνεσθαι, θάνατον ἡμῖν καὶ διαφθορὰν ἀντὶ τῆς ζωῆς ἐνεργήσειεν. Οὐκ ἀκαιρον δὲ ἴσως, διὰ τινος ἐτέρου τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ζητούμενων, τὴν περὶ τούτου διαρθρώσει διανοίαν. Ὁ κατὰ πάντα κοινωνήσας ἡμῖν χωρὶς ἁμαρ-

τίας, καὶ συμμετασχῶν ἡμῖν τῶν αὐτῶν παθημάτων, τὴν πείναν οὐκ ἔκρινεν ἀμαρτίαν, οὐδὲ ἀπόσωτο τῆς ἑαυτοῦ πείρας τὸ κατ' αὐτὴν πάθος, ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ὀρεκτικὴν ὁρμὴν τῆς φύσεως τὴν ἐπὶ τῇ τροφῇ γινομένην. Ἀπόσιτος γὰρ τεσσαράκοντα ἡμερῶν διαμείνας, ὑστερον ἐπείνασεν· ἔδωκε γὰρ ὅτε ἐβούλετο τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν εὐρετής, ὅτε ἔγνω τὸ κατὰ πείναν πάθος καὶ ἐν ἐκείνῳ γενόμενον, συνεβούλευσε λίθοις τὴν ὄρεξιν δεξιῶσασθαι· τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ παρατρέψαι τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ τῆς κατὰ φύσιν τροφῆς ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως. *Εἰπέ γὰρ, φησὶν, Ἰνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γίνωνται.* Τί γὰρ ἠδίκησεν ἡ γεωργία; Τίνος δὲ χάριν ἐδεδλύθη τὰ σπέρματα, ὡς τὴν ἀπὸ τούτων ἀτιμασθῆναι τροφήν; Τί δὲ καταγινώσκειται ἡ τοῦ Δημιουργοῦ σοφία, ὡς οὐ δεόντως διὰ τῶν σπερμάτων τὸ ἀνθρώπινον τρέφουσα; Εἰ γὰρ ὁ λίθος εἰς τροφήν οἰκειότερος νῦν ἀναφαίνεται· ἄρα τῆς δεούσης περὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν προμηθείας ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διήμαρτεν. *Εἰπέ Ἰνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γίνωνται.* Ταῦτα λέγει μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ὑπὸ τῆς ἰδίας πειραζομένοις ὀρέξεως, καὶ λέγων, ὡς ἐπιτοπολὺ κείθει ἐπὶ λίθων σιτοποιεῖσθαι τοὺς πρὸς αὐτὸν βλέποντας. Ὅταν γὰρ ἐκβαίῃ τοὺς ἀναγκαίους ὄρους τῆς χρείας ἢ ὄρεξης, τί ἄλλο καὶ οὐχὶ διαδόλου ἐστὶ συμβουλή, τοῦ τότε τὴν ἐκ σπερμάτων παραγγομένην τροφήν, καὶ ἐπὶ τὰ ἔξω τῆς φύσεως προκαλούμενον τὴν ὄρεξιν; Ἐκ λίθων ἐσθίουσιν, οἱ τὸν τῆς πλεονεξίας ἄρτον παρατιθέμενοι· οἱ τὰς πολυταλαιῶτους καὶ φλεγμαινώσας τραπέζας ἑαυτοῖς ἐξ ἀδικιῶν ἐτοιμάζοντες· ὧν ἡ παρασκευὴ τῶν δείπνων, πομπὴ τίς ἐστὶ μεμηχανημένη πρὸς ἐκπληξιν, ἔξω τῶν ἀναγκαίων τῇ ζωῇ παραπίπτουσα. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν τῆς φύσεως χρείαν ἢ ἄδρωτος ὕλη τοῦ ἀργύρου, ἐν βαρεῖ τε καὶ δυσθαστάκτῳ προτιθεμένη τῷ σταθμῷ; Τί ἐστὶ τὸ τῆς πείνης πάθος; Οὐχὶ τοῦ ἐνδέοντος ἔφεσις; Διαπνευσθείσης γὰρ τῆς δυνάμεως, πάλιν ἀναπληροῦται τὸ λείπον τῇ καταλλήλῳ προσθήκῃ. Ἄρτος γὰρ ἐστίν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἐδωδύμων, οὗ ἡ φύσις ἐφίεται. Εἰ οὖν τις προσαγάγοι χρυσίον ἀντὶ ἄρτου τῷ στόματι, ἄρα θεραπεύει τὴν ἐνδειαν; Ὅταν οὖν τὰς ἀδρωτοὺς τις ὕλας πρὸ τῶν ἐδωδύμων ἐπιζητῇ, ἐν λίθοις ἀντικρὺς ἔχει τὴν ἀσχολίαν, ἄλλο ζητούσης τῆς φύσεως, ἐν ἄλλῳ καταγινόμενος. Λέγει ἡ φύσις, διὰ τοῦ κατὰ τὴν πείναν πάθους μονοουχὶ φωνῆν ἀφιεῖσα, τὸ ἐν χρεῖᾳ νῦν εἶναι βρώσεως· διὰ τὸ δεῖν ἀντεισαγαγεῖν πάλιν τῷ σώματι τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως· σὺ δὲ οὐκ ἀκούεις τῆς φύσεως· οὐ γὰρ ὁ ζητεῖ δίδω· ἀλλ' ὅπως ἂν πολὺ σοι γένοιτο τοῦ ἀργύρου τὸ ἔχθος ἐπὶ τῆς τραπέζης φροντίζεις, καὶ τοὺς χαλκευτὰς τῆς ὕλης ἀναζητεῖς· καὶ τὴν ἱστορίαν τῶν ἐγγλυφομένων ταῖς ὕλαις εἰδώλων περιεργάζῃ, ὅπως ἂν δι' ἀκριθείας τοῖς γλύμμασι τὰ πάθη τε καὶ τὰ ἦθη διὰ τῆς τέχνης εἰσενεχθῆν· ὡς ἐπιγνώσῃ τε τὸν θυμὸν τοῦ ὀπίλου, ὅταν τὸ ξίφος πρὸς τὴν σφαγὴν ἀνατείνηται, καὶ τὴν ἀλγυδὸνα τοῦ τραυματιοῦ, ὅταν πρὸς τὴν καιρίαν συνεσταλμένος οἰμώζειν δόξῃ διὰ τοῦ σχήματος· καὶ τὴν ὁρμὴν τοῦ θηρεύοντος, καὶ τοῦ θηρίου τὴν ἀγριότητα· καὶ ὅσα

A naturam habuit excepto peccato, atque eorumdem nobiscum affectuum, incommodorum et afflictionum particeps fuit, famem non iudicavit esse peccatum, neque ejus incommodi periculum facere recusavit, sed affectum naturæ, quo cibus appetitur, admisit atque suscepit. Cum enim quadraginta dies jejunos permansisset, postea esurii: dedit enim, quando volebat, occasionem naturæ officio suo fungendi. Sed tentationum inventor, cum intellexit affectum famis etiam illum invasisse, consuluit, ut lapidibus exciperet appetitum: hoc autem est pervertere ac detorquere appetitum a naturali cibo ad ea, quæ a natura aliena sunt. *Dic enim, inquit, ut lapides hi panes fiant.* Quid enim peccavit agricultura? cujus rei gratia respuuntur semina, ut cibus ex iis confectus reprobetur? cur arguitur sapientia Creatoris, quasi non recte per semina genus humanum alat? nam si lapis ad cibum aptior atque commodior nunc apparet, nimirum a debita providentia circa vitam humanam Dei sapientia aberravit. *Dic ut lapides isti panes fiant.* Hæc etiam nunc dicit iis qui a proprio appetitu tentantur, ac dicendo plerumque, eos, qui ad ipsum spectant, impellit ut e lapidibus panes conficiant. Cum enim appetitus necessarii usus fines excedit, quid id aliud nisi diaboli tunc calumniantis et rejicientis ex seminibus confectum cibum, et ad ea, quæ a natura aliena sunt, appetitum provocant, consilium est? De lapidibus comedunt, quibus fraudis et avaritiæ panis apponitur: qui sumptuosas et redundantes, et opipare structas et cumulatatas mensas ex injuste partis bonis sibi parant: quorum apparatus cœnarum, pompa quædam, fastus et ostentatio est ad stuporem et admirationem vulgi commovendam excogitata, quæ vitæ necessarium usum præterlabitur et excedit. Quid enim commune habet cum usu naturæ necessario, in gravi pariter et oneroso pondere argenti exposita materia, quæ esui apta non est? Quid est affectus famis? nonne desiderium ejus, quo carere non possumus? Cum enim per flatus et evaporationes evanuerit et effluerit nutrimentum, quo vires relectæ fuerint, rursus adjectione convenienti repletur id quod deest. Panis est enim, aut aliquid aliud esui aptum, quod natura appetit. Si quis igitur loco panis aurum ori admoveat, nunquid necessitati medebitur? Cum igitur aliquis pro rebus esculentis materias esui non aptas requirit, in lapidibus plane occupatus est, quippe cum aliud quærente natura, in alio ipse versetur. Dicit natura per famis affectionem propemodum vocem emittens, se nunc egere cibo: propterea quod denuo oporteat invicem ingeri corpori nutrimentum quod effluerit, et per vapores et expirationes evanuerit: tu vero naturæ dicto audiens non es; non enim quod quærit, das, sed ut magnum tibi argenti pondus in mensa sit, curas, et excusores materiæ requiris, et historiam simulacrorum et imaginum, quæ in materia insculpantur, curiose exquiris, ut

habitus et affectus animi tum vehementiores, tum A sceleratiores, artificio summo plene scripturis expressi conspiciantur, ut et iram agnoscas armati, cum gladium trucidandi causa tollit, et cruciatum saucii, cum accepto vulnere lethali, animo se demittens ac mœrens, habitu ipso gemere et ejulare videtur: impetum item venantis, et feræ immanitatem: ac quæcunque alia per ejusmodi curiositatem et ineptam industriam, homines vani in materia ad usum mensarum destinata effici studiose curant. Potum natura desiderat, tu vero pretiosos tripodas paras, labra, crateras, amphoras, et alia sexcenta, quæ nihil cum eo, quod usus requirit, commune habent. An non plane per ea, quæ facis, dicto audiens es ei, qui tibi consulit, ut ad lapidem respicias? Quid autem ainet, reliqua hujus lapidei cibi turpia exponere spectacula? vitiosa et absurda acroamata, quibus ad consequentia mala sibi viam sternunt, incitamenti libidinum cibum condientes?

Hoc adversarii de cibo consilium est, hæc pro B consueto et ordinario panis usu, per hoc quod ad lapides respicere jubet, suggerit atque proponit. Verum profligator, et peremptor tentationum, famem quasi malorum causam non exterminat ex rerum natura, sed solam superfluitatem ac nimiam ineptamque industriam et curam, quæ de consilio adversarii una cum necessario usu introducta est, aversatus, suis finibus gubernari naturam permisit. Quemadmodum enim ii qui vinum transcolant, non reprobant id quod in eo utile est, propter immistos ei furfures, sed colo superflua excernentes, puri usum non rejiciunt: ita perspicax et solers in examinando atque discernendo ea, quæ ab natura aliena sunt, Verbum, subtilitate speculationis famem quidem, utpote vitæ nostræ conservatricem, non exterminavit; superfluitates vero necessario usui connexas et implicatas transcolavit et abiecit, cum dixit: illum se novisse panem nutrientem, qui verbo Dei naturæ conciliatus sit. Si igitur esurit Jesus, beatum fuerit esurire, cum ad imitationem illius ingeneretur ac representetur etiam fames in nobis. Si igitur intelleximus, quid sit id quod esurit et appetit Dominus, fieri non potest ut nunc propositæ nobis beatitudinis vim non intelligamus. Quis est igitur ille cibus, cujus appetitum Jesus sibi turpem non ducit? Ait ad discipulos post habitum cum Samaritana sermonem: *Meus cibus est, ut faciam quod vult Pater meus*¹⁷; non ignota est autem voluntas Patris, qui omnes homines servari, et ad agnitionem veritatis venire vult¹⁸. Igitur si ille nos cupit servari, et vita nostra cibus ejus existit, didicimus quis usus sit ejusmodi animæ habitus et affectionis. Quis igitur hic est? Esuriamus nostram ipsorum salutem, sitiaraus divinam voluntatem, quæ est, ut nos servemur. Qua ratione igitur talem nobis famem conficere possimus, nunc didicimus a beatitudine. Qui enim justitiam Dei desiderat, invenit id quod vere expetendum est: cujus desiderium non uno modo eorum, qui per appetitum representantur, C Aὐτὴ τοῦ ἀντικειμένου περὶ τῆς τροφῆς ἐστὶ συμβουλή, ταῦτα διὰ τοῦ πρὸς τοὺς λίθους βλέπειν, ἀντὶ τῆς νενομισμένης τοῦ ἄρτου χρήσεως ὑποτίθεται. Ἄλλ' ὁ τῶν πειρασμῶν καθαιρέτης, οὐχὶ τὴν πείναν ἐξορίζει τῆς φύσεως, ὡς κακῶν αἰτίαν, ἀλλὰ τὴν περιεργίαν τὴν ἐκ συμβουλῆς τοῦ ἀντικειμένου συνεισοῦσαν τῇ χρεῖζ, μόνην ἀποπεμψάμενος, ἀφήκεν τοῖς ἰδίους ὁροῖς οικονομεῖσθαι τὴν φύσιν. Ὡσπερ γὰρ οἱ διηθοῦντες τὸν οἶνον οὐκ ἀτιμάζουσιν αὐτοῦ τὸ χρησιμον, διὰ τὴν καταμιχθεῖσαν ἀχρὴν αὐτῶν· ἀλλὰ τῷ ἰθὺ ἰθὺ τὰ περιττὰ διακρίναντες, τοῦ καθαροῦ τὴν χρῆσιν οὐκ ἀποβάλλουσιν· οὕτως ὁ θεωρητικὸς τε καὶ διακριτικὸς τῶν ἀλλοτρίων τῆς φύσεως, λόγος, τῇ λεπτότητι τῆς ἀκριβοῦς θεωρίας, τὴν μὲν πείναν, ὡς συντηρητικὴν οὖσαν τῆς ζωῆς ἡμῶν οὐκ ἐξώρισεν· τὰς δὲ συμπλεκόμενας τῇ χρεῖζ περιεργίας, διήθησέν τε καὶ ἀπέβριψεν, εἰπὼν· ἐκεῖνον εἰδέναι τρόφιμον ἄρτον, ὃς τῷ ῥήματι τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν φύσιν ὤκείωται. Εἰ οὖν ἐπείνασεν ὁ Ἰησοῦς, μακαριστὸν ἂν εἴη τὸ πείνην, ὅταν κατὰ μίμησιν ἐκεῖνου ἐνεργῆται καὶ ἐν ἡμῖν. Εἰ τοίνυν ἐγκωμεν τί ἐστὶν οὐ πείνηξ Κύριος, γνωσόμεθα πάντως τοῦ μακαρισμοῦ τοῦ ὧν ἡμῖν προκειμένου τὴν δύναμιν. Ποία οὖν ἐστὶν ἡ βρώσις, ἥς ὁ Ἰησοῦς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἐπαισχύνηται; Φησὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς μετὰ τὸν πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν διάλογον· ὅτι *Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*· φανερόν δὲ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ τὸ θέλημα, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Οὐκοῦν εἰ ἐκεῖνος ὀρέγεται τοῦ ἡμᾶς σωθῆναι, καὶ τροφή αὐτοῦ γίνεταί ἡ ἡμετέρα ζωὴ, μεμαθήκαμεν εἰς ὅτι χρῆστῆσθαι ἂν εἴη τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει. Τί οὖν τοῦτο ἐστὶ; Πεινάσωμεν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, διψήσωμεν τοῦ Θεοῦ θελήματος, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμᾶς σωθῆναι. Πῶς οὖν ἐστὶ τὴν τοιαύτην ἡμῖν κατορθωθῆναι πείναν, νῦν παρὰ τοῦ μακαρισμοῦ μεμαθήκαμεν. Ὁ γὰρ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ ποθήσας, εὕρεν τὸ ἀληθὺς ὀρεκτὸν· οὐ τὴν ἐπιθυμίαν οὐχὲν ἐν τρόπῳ τῶν κατὰ τὴν ὄρεξιν ἐνεργουμένων ἐπλήρωσεν· οὐ γὰρ μόνον ὡς βρῶσιν τὴν τοῦ δικαίου μετουσίαν ἐπόθησεν. Ἡμετελὴς γὰρ ἂν ἦν ἐπὶ ταύτης μόνῃς τῆς διαθέσεως

¹⁷ Joan. iv, 34. ¹⁸ I Tim. ii, 4.

στᾶσα ἡ βρεξις, νυνὶ δὲ καὶ πότιμον τὸ ἀγαθὸν τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα τὸ ἐνθερμὸν τε καὶ διακαῆς τῆς ἐπιθυμίας τῷ πάθει τῆς δίψης ἐνδείξηται. Ξηροὶ γὰρ τρόπον τινὰ καὶ φλογώδεις ἐν τῷ καιρῷ τοῦ δίψους γινόμενοι, ὡς θεραπευτικὸν τῆς τοιαύτης διαθέσεως τὸ ποτὸν μεθ' ἡδονῆς προσφερόμεθα. Ἐπεὶ οὖν μία μὲν τῷ γένει ἡ βρεξις ἐπὶ βρώσεώς τε καὶ πόσεως· διάφορον δὲ ἡ πρὸς ἐκάτερον τούτων διάθεσις, ὡς ἂν τὸ ἀκρότατον τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπιθυμίας ὁ λόγος ἡμῖν νομοθετήσῃεν· μακαρίζει τοὺς τὰ δύο ταῦτα πρὸς τὴν δικαιοσύνην πάσχοντας, τὴν πεινᾶν τε καὶ τὴν δίψαν, ὡς ἱκανοῦ ὄντος τοῦ ποθουμένου πρὸς ἐκατέραν ἀρμοσθῆναι καταλλήλως τὴν βρεξιν, καὶ στερῆραν μὲν τῷ πεινώντι γίνεσθαι τροφήν, πότιμον δὲ τῷ δίψητικῶς ἐφελκυσσόμενῳ τὴν χάριν.

vicem accommodet, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se at-

Μακάριοι οἱ πεινώντες καὶ δίψωντες τὴν δικαιοσύνην, οἱ αὐτοὶ χορτασθήσονται. Ἄρ' οὖν τὸ μὲν πρὸς τὴν δικαιοσύνην ὀρεκτικῶς ἔχειν μακαριστὸν, εἰ δὲ τις πρὸς τὴν σωφροσύνην, ἢ τὴν σοφίαν, ἢ τὴν φρόνησιν, ἢ εἰ τι ἄλλο τῆς ἀρετῆς εἶδος ἐστίν, ὁμοίως ἔχει, τοῦτον οὐ μακαρίζει ὁ Λόγος; Ἄλλὰ τοιοῦτόν τινα τάχα νοῦν τὸ λεγόμενον ἔχει· Ἐν τῶν κατ' ἀρετῆν νοουμένων, ἡ δικαιοσύνη ἐστίν. Συνήθως δὲ πολλάκις ἡ θεία Γραφή διὰ τῆς τοῦ μέρους μνήμης, περιλαμβάνει τὸ ὅλον· ὡς ὅταν τὴν θεῖαν φύσιν δι' ὀνομάτων τινῶν ἐξηγήσῃ. Λέγει γάρ, Ἐγὼ Κύριος, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἢ προφητεία· τοῦτό μοι ὄνομα ἀνώριον· καὶ μνημόσυνον γενεῶν γενεαῖς. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Καὶ ἐν ἐτέρῳ ὅτι Ἐλεήμων εἰμι. Καὶ μυριοὶς ἄλλοις ὀνόμασι τοῖς τὸ ὑψηλὸν τε καὶ θεοπρεπέε' διασημαίνουσιν, οἷδεν ὀνομάζειν αὐτὸν ἡ ἅγια Γραφή, ὥστε διὰ τούτων μαθεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ὅταν ἐν τι εἴπῃ, πᾶς ὁ τῶν ὀνομάτων κατάλογος κατὰ τὸ σιωπώμενον τῷ ἐνὶ συνεκφωνεῖται. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται, ἐὰν Κύριος λέγεται, μὴ καὶ τὰ ἄλλα εἶναι· ἀλλὰ πάντα δι' ἐνὸς ὀνόματος ὀνομάζεται. Διὰ τούτων οὖν μεμαθήκαμεν, ὅτι διὰ μέρους τινὸς πολλὰ περιλαμβάνειν οἷδεν ὁ θεόπνευστος Λόγος. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα τὴν δικαιοσύνην τοῖς μακαριστῶς πεινώσι προκεῖσθαι ὁ Λόγος εἰπὼν, πᾶν εἶδος ἀρετῆς, διὰ ταύτης ἀποσημαίνει, ὡς ἐπίσης μακαριστὸν εἶναι τὸν καὶ φρόνησιν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ σωφροσύνην πεινώντα, καὶ εἰ τι ἕτερον ἐν τῷ αὐτῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ καταλαμβάνεται. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν τι τῆς ἀρετῆς εἶδος τῶν λοιπῶν διεξευγμένον, αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τελείαν τὴν ἀρετὴν εἶναι. Ὡ γὰρ ἂν μὴ συνθεωρῆται τι τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων, ἀνάγκη πᾶσα τὸ ἀντιδιατελλόμενον ἐπ' αὐτοῦ χώραν ἔχειν· ἀντιδιέστηχε δὲ τῇ σωφροσύνῃ μὲν τὸ ἀκόλαστον· τῇ φρονήσει δὲ ἡ ἀφροσύνη, καὶ ἐκάστῳ τῶν πρὸς τὸ κρείττον ὑπειλημμένων ἐστὶ τι πάντως τὸ ἐκ τοῦ ἐναντιοῦ νοούμενον. Εἰ οὖν μὴ πάντα τῇ δικαιοσύνῃ συνθεωροῦτο, ἀμήχανον ἂν εἴη τὸ λειπόμενον ἀγαθὸν εἶναι. Οὐκ ἂν γὰρ τις εἴποι ἄφρονα δικαιοσύνην, ἢ θρασεῖαν, ἢ ἀκόλαστον, ἢ ἄλ-

A explevit, non enim solum tanquam cibum justitiæ usum proposuit. Semiperfectus enim esset, si in hac sola affectione consisteret, appetitus : nunc autem etiam potabile hoc bonum fecit, ut ardorem et fervorem cupiditatis per sitis affectionem indicaret. Cum enim in tempore sitis aridi quodammodo flamus et ardentes, pro remedio ejusmodi affectionis potum sumimus cum voluptate. Quoniam igitur unus quidem genere ipso cibi pariter et potionis appetitus est ; diversa vero ad utrumque horum affectio est, ut summum nobis et extremum boni desiderium sermo præscriberet, beatos judicat eos, qui duobus his affectibus, fame pariter, et siti ad justitiam moventur, quasi satis idoneum sit id quod desideratur, ut se utrique appetitui invicem accommodet, atque esurienti quidem nutrimentum solidum, cum siti vero gratiam ad se at-

B Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Nunquid ergo justitiam quidem expetere beatum judicandum est ; sed si quis erga temperantiam, continentiam, sobrietatem, aut sapientiam, aut prudentiam, aut si qua alia virtutis species est, similiter affectus est, hunc Verbum beatum non judicat? Verum talem forsitan quod dicitur sententiam in se continet: Unum ex iis quæ per virtutem intelliguntur, justitia est. Pro consuetudine autem id sæpe divina Scriptura habet, ut facta mentione partis, totum comprehendat, ut cum divinam naturam per aliqua nomina designat. Dicit enim tanquam ex persona Dei propheta : *Ego Dominus, hoc mihi nomen æternum : et memoriale generationum generationibus* ¹⁹; et rursus in alio loco ait : *Ego sum qui sum* ²⁰; et in alio : *Misericors sum* ²¹; et sexcentis aliis nominibus id quod et altum et augustum est significantibus, solet Deum sancta Scriptura nominare, ut per hæc certo sciamus, quod cum unum aliquod edat, tota nominum congeries tacite cum uno simul exprimitur. Non enim conceditur, nec probabile est, si Dominus dicatur, eum, non etiam reliqua esse, sed omnia per unum nomen exprimuntur. Per hæc igitur didicimus, quod per partem aliquam multa complecti solet divinitus prodita Scriptura. Ergo cum etiam hic Verbum dixisset, justitiam iis, qui beate esuriant, propositam esse, per hanc, omnem virtutis speciem designat, ut ex æquo beatus sit, qui et prudentiam, et fortitudinem, et sobrietatem, continentiam, frugalitatem, et si quid aliud per eamdem virtutis definitionem percipitur et comprehenditur, esuriant. Neque enim fieri potest, ut una aliqua virtutis species a reliquis disjuncta, ipsa per se virtus perfecta sit. Nam cum quo non simul aliquid consideratur eorum, quæ per bonum intelliguntur, omnino necesse est, ut contrarium in eo locum habeat : opponitur autem continentię quidem et frugalitati luxuria atque incontinentia ; prudentię vero stultitia, et cujusque eorum quæ in

¹⁹ Isa. XLII, 8. ²⁰ Exod. III, 4. ²¹ Exod. XXII, 27.

meliorem partem accipiuntur, prorsus est aliquid, quod ex contrario intelligatur. Si igitur non omnia cum iustitia considerarentur, fieri non posset ut quod relinqueretur, bonum esset; non enim aliquis dixerit stultam iustitiam, aut audacem, aut incontinentem aut aliud quidquam eorum, quæ per vitiositatem considerantur et intelliguntur. Quod si ratio iustitiæ ab omnibus, quæcunque in peiorem partem accipiuntur, vacua, pura atque integra est, universum in se bonum plane complexa est: bonum autem est quidquid per virtutem consideratur et intelligitur. Ergo omnis virtus hic nomine iustitiæ significatur, quam esurientes et sitientes expetantur, promittens.

Beati enim, inquit, esurientes et sitientes iustitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Quod autem dicitur ejusmodi quamdam sententiam continere videtur: Nihil earum rerum quibus voluptatis gratia studetur in hoc sæculo, operam dantibus satiæntem affert, sed, ut alicubi per ænigmata atque involucria verborum Sapientia dicit, *Dolium perforatum est occupatio circa voluptates*, quo semper sedulo infundentes, irritum et inexplicabilem quemdam infinitumque laborem ostentant, qui his rebus student, semper quidem aliquid in fundum cupiditatis infundentes, ac quidquid ad voluptatem facit, superinjicientes, ad satiæntem vero cupiditatem non deducentes. Quis animadvertit ad avaritiæ terminum perventum esse per id, quod accesserit avaris id quod quærebant? quis honoris insana cupidine captus, ambitionis finem fecit, assecutus ea, quæ expetebat? jam vero qui voluptatem explevit acromatibus spectaculisve, aut insanis et furiosis ventris studiis, aut iis rebus sectandis, quæ ventrem plenum consequi solent: quid sibi ex eo, quod his rebus frui atque potiri licuit, superesse deprehendit? Annon omnis voluptatis species, quæ corpore percipitur, simul atque appropinquavit, prætervolat, ne brevissimum quidem tempus apud eos, qui illam attigerint, manens? Hanc igitur sublimem, certam stabilemque sententiam a Domino discimus, quod solum virtutis studium in nobis existens, stabilis, fixa, firma, consistensque quædam res sit. Nam qui aliquid ex rebus sublimibus assecutus est, verbi gratia, continentiam, temperantiam, modestiam aut moderationem, aut pietatem erga numen divinum, aut illam quamquam ex sublimibus pariter et evangelicis doctrinis, non transitoriam et temporariam ob unumquodque eorum, quæ consecutus est, et instabilem lætitiæ habet, sed constantem, permanentem, et omni spatio vitæ durantem. Quare? quia hæc quidem semper licet agere, ac nullum est temporis punctum in omni vitæ spatio, quod bonæ actionis ingeneret satiæntem. Nam et continentia et puritas animi et in omni bono constantia, et vitatio mali, donec aliquis virtutem sibi propositam habet, semper exercentur, et una cum actione et exercitatione sese producentem et durantem lætitiæ habent. In iis autem, qui absurdis cupiditatibus ardent, etiamsi semper anima eorum spectet lasci-

λο τι τῶν ἐν κακίᾳ θεωρουμένων. Εἰ δὲ παντὸς τοῦ χείρονος ἀμιγῆς ὁ τῆς δικαιοσύνης λόγος ἐστίν, ἅπαν ἐν ἑαυτῷ πάντως τὸ ἀγαθὸν περιελήφεν· ἀγαθὸν δὲ πᾶν τὸ κατ' ἀρετὴν θεωρούμενον. Οὐκοῦν πᾶσα ἀρετὴ τῷ ὀνόματι τῆς δικαιοσύνης ἐνταῦθα διασημαίνεται, ἥς τοὺς πεινῶντάς τε καὶ διψῶντας μακαρίζει ὁ Λόγος, τὴν κλησιμονὴν αὐτοῖς τῶν ἐπιθυμουμένων ἐπαγγελλόμενος.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. Τὸ δὲ λεγόμενον τοιοῦτόν μοι τινα νοῦν ἔχειν δοκεῖ· Οὐδὲν τῶν καθ' ἡδονὴν ἐν τῷ βίῳ σπουδαζομένων πλήσιμιον γίνεται τοῖς σπουδάζουσιν, ἀλλὰ, καθὼς φησὶ που δι' αἰνίγματος ἡ Σοφία· Πίθος τετριμμένος ἐστίν ἡ περὶ τὰς ἡδονὰς ἀσχολία· ὅτι πάντοτε κατὰ σπουδὴν ἐπαντλοῦντες, ἀπλήρωτόν τινα καὶ ἀήνητον ἐπιδεικνύνται κόπον οἱ περὶ ταῦτα σπουδάζοντες, ἐγχείοντες μὲν ἀεὶ τι τῷ βυθῷ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τὸ πρὸς ἡδονὴν ἐπεμβάλλοντες, εἰς κόρον δὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἄγοντες. Τίς ἐγνω τῆς φιλαργυρίας ὄρον, διὰ τοῦ προσγενέσθαι τοῖς φιλαργυροῦσι τὸ σπουδαζόμενον; Τίς δοξομανῶν ἠλξεν, ἐν τῷ τυχεῖν ὧν ἐσπούδαζεν; ὁ δὲ τὴν ἡδονὴν ἐκπλήσας ἐν ἀκροάμασιν ἢ θεάμασιν, ἢ τῇ περὶ γαστέρα καὶ μετὰ γαστέρα μανίᾳ καὶ λύσσει· τί εὔρεν ἐκ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῆς ταύτης περιγεγόμενον; Οὐ πάσης ἡδονῆς εἶδος τῆς διὰ σώματος ἐκπληρουμένης ὁμοῦ τῷ προσπελάσαι παρίπτεται, οὐδὲ πρὸς τὸ βραχύτατον τοῖς ἀφαιρέτοις αὐτῆς παραμένουσας; Τοῦτο τοίνυν τὸ ὑψηλὸν δόγμα παρὰ τοῦ Κυρίου μαθητόμενον, ὅτι μόνη ἡ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν ἐγγινομένη σπουδὴ πάγιόν τι ἐστὶ καὶ ἐνυπόστατον. Ὁ γὰρ τι τῶν ὑψηλῶν κατορθώσας, ὡς σωφροσύνην, ἢ μετριότητά, ἢ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον εὐσέβειαν, ἢ ἄλλο τι τῶν ὑψηλῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν διδασμάτων, οὐ παροδικῆν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν κατορθωμάτων καὶ ἀστατον τὴν εὐφροσύνην ἔχει, ἀλλ' ἐνδρυσμένην καὶ διαμένουσαν, καὶ παντὶ συμπαραιομένην τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι. Διὰ τί; Ὅτι ταῦτα μὲν ἔξεστι διαπαντὸς ἐνεργεῖν, καὶ οὐδεὶς ἐστὶ καιρὸς ἐν παντὶ τῷ τῆς ζωῆς διαστήματι, τῆς ἀγαθῆς κόρον ἐμποῶν ἐνεργείας. Ἡ τε γὰρ σωφροσύνη καὶ ἡ καθαρότης, καὶ τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ ἀμετάπτωτον, καὶ τὸ πρὸς τὸ κακὸν ἀκοινωνήτων ἀεὶ ἐνεργεῖται, ἕως ἄν τις πρὸς ἀρετὴν βλέπῃ, καὶ συμπαραιομένην ἔχει τῇ ἐνεργείᾳ τὴν εὐφροσύνην. Ἐπὶ δὲ τῶν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἐκκεχυμένων, καὶ διαπαντὸς αὐτοῖς ἡ ψυχὴ βλέπῃ πρὸς τὸ ἀκόλαστον, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ τὸ ἡδεσθαι πάρεστιν. Τὴν τε γὰρ περὶ τὴν βρώσιν λιχνεῖαν ὁ κόρος ἐστήσεν, καὶ ἡ τοῦ πίνοντος ἡδονὴ συγκατεσβέσθη τῇ δίψῃ, καὶ τὰ ἄλλα κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ χρόνου τινὸς χρήζει, καὶ διαλείμματος, ὥστε μαρανθείσης ἀπὸ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς πλησιμονῆς, πάλιν ἀνακληθῆναι τὴν τοῦ ἡδύοντος ὄρεξιν. Ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς κτήσις, οἷς ἂν ἅπασι βεβαίως ἐνδρυσθῇ, οὐ χρόνῳ μετρεῖται, οὔτε κόρῳ περιορίζεται· ἀλλὰ

πάντοτε τοῖς κατ' αὐτὴν ζῶσιν ἀκραιφνῆ τε καὶ νεα-
 ρὰν, καὶ ἀκμάζουσιν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν παρέχει τὴν
 αἰσθησίν. Διὸ τοῖς ταῦτα πεινῶσιν, ὁ Θεὸς Λόγος τὴν
 πλησμονὴν ἐπαγγέλλεται · πλησμονὴν ἐξάπτουσιν
 κόρην τὴν βρεξίν, οὐκ ἀμβλύουσιν. Τοῦτο οὖν ἐστίν,
 ὃ διδάσκει ἐκ τοῦ ὑψηλοῦ τῶν νοημάτων ἄρως δια-
 λεγόμενος, τῷ μηδενὶ τοιοῦτι τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν
 προσασχολεῖν, οὐ μηδὲν πρόκειται τοῖς σπουδάζουσι
 πέρας, ἐν οἷς ματαία τε καὶ ἀνόητός ἐστιν ἡ σπουδὴ·
 καθάπερ τοῖς τῆ κορυφῆ τῆς ἑαυτῶν σκιᾶς ἐπιτρέ-
 χουσιν, οἷς ὁ δρόμος ἐπὶ τὸ ἀνήνυτον φέρεται, εἰς
 ἐκεῖνο ἀεὶ ταχέως τοῦ διωκομένου ὑπεξιώντος τῷ ἐπι-
 τρέχοντι · ἀλλ' ἐκεῖ τρέψαι τὴν βρεξίν, ἐν οἷς ἡ
 σπουδὴ κτῆμα τοῦ σπουδάζοντος γίνεται. Ὁ γὰρ τῆς
 ἀρετῆς ἐπιθυμήσας, κτῆμα ἴδιον ποιεῖται τὸ ἀγαθόν,
 ἐν ἑαυτῷ βλέπων ὃ ἐπεθύμησεν. Μακάριος οὖν ὁ πει-
 νάσας τὴν σκροσύνην · ἐμπλησθήσεται γὰρ τῆς
 καθαρότητος. Ἡ δὲ πλησμονὴ, καθὼς εἴρηται, οὐκ
 ἀποστροφὴν, ἀλλ' ἐπίτασιν ποιεῖ τῆς ὀρέξεως, καὶ
 συναύξεται ἀλλήλοις κατὰ τὸ ἴσον ἀμφοτέρω. Τῆ τε
 γὰρ ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀρετῆς ἡ τοῦ ἐπιθυμηθέντος κτή-
 σις ἐπηκολούθησεν · καὶ τὸ ἐγγενόμενον ἀγαθὸν ἀπαυ-
 στοι τὴν εὐφροσύνην τῆ ψυχῆ συνεισήνεγκεν. Τοιαύτη
 γὰρ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ τούτου φύσις ἐστίν, ὡς μὴ ἐν τῷ
 παρόντι μόνον καταγλυκαίνει τὸν ἀπολαύοντα, ἀλλ'
 ἐν πᾶσι τοῖς τοῦ χρόνου μέρεσιν ἐνεργὸν παρέχειν
 τὴν εὐφροσύνην. Καὶ γὰρ ἡ μνήμη τῶν ὀρθῶς βε-
 θωμένων εὐφραίνει τὸν κατορθώσαντα · καὶ ἡ ἐν τῷ
 παρόντι ζῶη, ὅταν δι' ἀρετῆς διεξάγεται, καὶ ἡ τῆς
 ἀντιδόσεως προσδοκία, ἣν οὐκ ἄλλην εἶναι τινα ὑπο-
 λαμβάνω, ἢ αὐτὴν πάλιν τὴν ἀρετὴν, ἢ καὶ ἔργον
 ἐστὶ τῶν κατορθούντων, καὶ γέρας ἐπὶ τοῖς κατορθώ-
 μασι γίνεται.

consequitur; et innatum bonum assiduam perpetuamque lætitiā simul in animam infert. Talis enim
 huius boni natura est, ut non in præsentiā modo fruētem demulceat atque delectet, sed in omnibus
 temporis partibus lætitiā repræsēntet. Nam et vitæ recte transactæ memoria, eum qui id assecutus sit,
 et præsens vita, dum per virtutem transigitur, et exspectatio retributionis et remunerationis delectat, quam
 remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ et opus recte facien-
 tium est, et præmium recte factorum existit.

Εἰ δὲ χρὴ τινος καὶ τολμηροῦ καθάψασθαι λόγου ·
 δοκεῖ τὰχα μοι διὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀρετὴν τε καὶ δικαιο-
 σύνης λόγου ἑαυτὸν προτιθέναι τῆ ὀρέξει τῶν ἀκούον-
 των ὁ Κύριος · ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δι-
 καιοσύνη τε καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, ἀλλὰ
 καὶ ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνων, καὶ ὕδωρ ζῶν · οὗ
 διψῆν ὁμολογεῖ Δαβὶδ ἐν τινι ψαλμῷ, τὸ μακαρι-
 στὸν τοῦτο τῆς ψυχῆς πάθος τῷ Θεῷ προσφέρων, ἐν
 οἷς φησιν · Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν
 τὸν ἰσχυρόν, τὸν ἰώντα · πότε ἤξω καὶ ὀφθῆσο-
 μαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Ὅς μοι δοκεῖ τῆ δυνά-
 μει τοῦ Πνεύματος προπαιδευθεὶς τὰ μεγαλοφυῆ
 ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν
 τῆς τοιαύτης ὀρέξεως ἑαυτῷ προσειπεῖν. Ἐγὼ γὰρ,
 φησὶν, ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ σου,
 χορτυσθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναι μοι τὴν δόξαν σου.
 Αὕτη οὖν ἐστὶ κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ,
 τὸ ἀμιγῆς τοῦ χείρονος ἀγαθόν, περὶ ὃ πᾶν νόημα

²¹ Psal. xli, 3. ²² Psal. xvi, 15.

viam et incontinentiam, attamen non semper gau-
 dere licet. Nam et aviditatem cibi immoderatam
 satietas sistit, et bibentis voluptas una cum siti
 exstinguitur, cæteraque ad eundem modum et
 tempore aliquo opus habent et intervallo, ut ex-
 stinctus a voluptate et satietate rursus revocetur
 ejus quod delectat et placet appetitus. Ac virtutis
 possessio quibuscumque semel firmiter insederit,
 non temporis subjacet mensuræ, non satietate ter-
 minatur, sed semper purum, sincerumque et re-
 centem, ac vigentem secundum se viventibus sen-
 sum suorum honorum præbet. Quamobrem iis qui
 hæc esuriunt, Deus Verbum expletionem promittit:
 expletionem, inquam, quæ satietate accendat, non
 hebetet appetitum. Hoc igitur est quod docet ab
 excelso intellectuum monte sermocinans, nempe
 ut ad nullam ejusmodi rem, cupiditatem nostram
 applicemus, cujus nullum expetentibus propositus
 est finis, in quibus et vanum, et inutile studium
 est: quemadmodum in iis qui verticem umbræ
 suæ cursu insequuntur, quorum cursus fertur in
 infinitum, et inexplicabile, eo semper celeriter
 elabente, eo quod petitur, quo cursus insequentis
 contendit, sed ut ad eas res appetitum converta-
 mus in quibus per studium certa possessio stu-
 denti acquiritur. Nam qui ad virtutem aspirat,
 rem propriam acquirit, bonum quod expetivit in
 sese cernens. Beatus est igitur qui esurit continen-
 tiam; implebitur enim puritate. Repletio autem,
 sicut dictum est, non aversionem et fastidium,
 sed intentionem et vehementiam efficit appetitus, et
 ex æquo utraque simul inter sese augentur. Nam et
 studium et affectionem virtutis rei affectatæ acquisitio

consequitur; et innatum bonum assiduam perpetuamque lætitiā simul in animam infert. Talis enim
 huius boni natura est, ut non in præsentiā modo fruētem demulceat atque delectet, sed in omnibus
 temporis partibus lætitiā repræsēntet. Nam et vitæ recte transactæ memoria, eum qui id assecutus sit,
 et præsens vita, dum per virtutem transigitur, et exspectatio retributionis et remunerationis delectat, quam
 remunerationem non aliam quamdam esse puto, quam ipsam rursus virtutem, quæ et opus recte facien-
 tium est, et præmium recte factorum existit.

Ἐπιθυμῶν τὸν Θεόν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ἰώντα · πότε ἤξω καὶ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Ὅς μοι δοκεῖ τῆ δυνάμει τοῦ Πνεύματος προπαιδευθεὶς τὰ μεγαλοφυῆ ταῦτα τοῦ Κυρίου διδάγματα, καὶ τὴν πλησμονὴν τῆς τοιαύτης ὀρέξεως ἑαυτῷ προσειπεῖν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ σου, χορτυσθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναι μοι τὴν δόξαν σου. Αὕτη οὖν ἐστὶ κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον ἡ ἀληθὴς ἀρετὴ, τὸ ἀμιγῆς τοῦ χείρονος ἀγαθόν, περὶ ὃ πᾶν νόημα

Cæterum si etiam aliquem audacem attingere sermonem oportet, forsitan per virtutis et justitiæ mentionem seipsam audientium appetitui proponere mihi Dominus videtur: qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio, quinetiam panis de cælo descendens et aqua vivens: quam sitire sese David in quodam psalmo confitetur, hunc beatum affectum animæ Deo offerens his verbis: *Sitivit anima mea ad Deum illum validum, viventem; quando veniam et apparebo in conspectu Dei* ²¹? Qui David mihi videtur virtute Spiritus has magnificas Domini doctrinas jam ante edoctus, etiam expletionem ejusmodi appetitus sibi prædixisse. *Ego enim, inquit, in justitia apparebo in conspectu tuo, satiabor videndo gloriam tuam* ²². Hæc igitur, ut mea quidem opinio fert, vera virtus est, bonum quod cum malo permistum non est, circa quod omnis intellectus eorum, quæ in præ-

stantiorem partem accipiuntur, deprehenditur et percipitur ipse Deus Verbum, virtus quæ coelos texit, ut Habacuc exponit, ac recte qui hanc Dei justitiam esuriunt, beati judicantur. Nam revera, qui Dominum gustavit, ut psalmodia dicit²⁶, hoc est, qui in sese Deum recepit, expletur eo quod et siliivit, et esurivit, juxta promissionem ejus, qui dixit: *Ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus*²⁷, videlicet, Spiritu sancto prius inhabitante. Ita mihi videtur etiam magnus ille Paulus, qui arcanos illos paradisi fructus degustavit, et plenus eorum quæ gustavit, et semper esuriens esse. Etenim repletum se esse ejus, quod desiderabatur, fatetur, dum dicit: *Vivit autem in me Christus*²⁸, et tanquam esuriens, semper præteritis omisias ad ulteriora aspirat, dum dicit: *Non quod jam ceperim, aut jam perfectus sim; curro autem, ut assequar, et comprehendam*²⁹. Detur enim nobis, ut ad arbitrium nostrum aliquid exempli gratia esse dicamus, quod in rerum natura non habetur. Quemadmodum enim in sensibili cibo, si nihil eorum, quæ nutrimenti causa sumuntur, pro excremento ejiceretur, sed totum ad adjectionem corporeæ proceritatis assumeretur, quotidiano nutrimento per sese adaugente magnitudinem, in multam proceritatem corpora excrescerent et attollerentur; itidem illa justitia, et omnis una cum ea virtus, quoniam secundum eum, qui mente percipitur, in cibi modum comesta non egerit, altiores semper per sese participantes efficit, sui semper adjectione magnitudinem augens. Quocirca si a nobis intellecta est illa beata fames, omni vitiositatis redundantia per vomitum rejecta, esuriamus justitiam Dei, ut etiam ad expletionem et satietatem ejus perveniamus, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO V.

*Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur*³⁰.

Forsitan aliquid tale est id quod per quamdam visionem Jacob per ænigma edoctus est, cum scalam a terra ad altitudinem cœli pertinentem, et Deum super ea stantem vidisset³¹, quale nimirum nunc etiam nobis doctrina beatitudinem facit, quæ semper ad sublimiores intellectus per eam ascendentes erigit et extollit. Nam et illic opinor vitam cum virtute conjunctam patriarchæ per speciem scalæ effingi atque informari, ut et ipse disceret, et posteris traderet quod aliter ad Deum erigi atque extolli non licet, nisi quis semper superna contineatur ac spectet, ac sublimium rerum desiderio continentem teneatur, ut non contentus sit in iis, quæ recte jam fecerit, et consecutus sit, manere, sed in damno ponat si superiora non attingat et assequatur. Et hic igitur aliarum alias excipientium beatitudinum altitudo efficit, ut ipsi

²⁶ Psal. xxxiii, 9. ²⁷ Joan. xiv, 23. ²⁸ Gal. ii, 20. ²⁹ Philipp. iii, 13. ³⁰ Matth. v, 7. ³¹ Gen. xlviii, 12.

τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων καταλαμβάνεται· αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ τοὺς οὐρανοὺς καλύψασα ἀρετὴ, καθὼς ὁ Ἀμβακούμ διεξέρχεται, καὶ καλῶς οἱ ταύτην τοῦ Θεοῦ τὴν δικαιοσύνην πεινῶντες, ἔμακαρίσθησαν. Τῷ ὄντι γὰρ ὁ γευσάμενος τοῦ Κυρίου, καθὼς ἡ ψαλμῳδία λέγει, τουτέστιν, ὁ ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος τὸν Θεὸν, πλήρης γίνεται οὗ ἐδίψησέν τε καὶ ἐπεινάσεν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν τοῦ εἰπόντος· ὅτι Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν, τοῦ ἁγίου Πνεύματος δηλονότι προενοικήσαντος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ὁ τῶν ἀποβρόχτων ἐκείνων καρπῶν τῶν ἐκ τοῦ παραδείσου ἀπογευσάμενος, καὶ πλήρης ὢν ἐγεύσατο εἶναι, καὶ αἰετῶν. Καὶ γὰρ πεπληρωθῆαι τοῦ ποθομένου ὁμολογεῖ λέγων· Ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός· καὶ ὡς πεινῶν αἰετῶς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται λέγων· Οὐχ ὅτι πεινῶν αἰετῶς ἐλαβὼν ἢ ἥδη τετελειώμαι, τρέχω δὲ ἵνα καταλάβω. Δεδοσθὲν γὰρ ἡμῖν κατ' ἐξουσίαν ὑποθετικῶς εἶναι τι λέγειν, ὃ ἡ φύσις οὐκ ἔχει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς βρώσεως, εἰ μὴδὲν περιττωματικῶς τῶν εἰς τροφήν λαμβανομένων ἐξεποιεῖτο, ἀλλὰ τὸ ὅλον εἰς προσθήκην τοῦ σωματικοῦ ὕψους ἀνελαμβάνετο, εἰς πολὺ ἂν ὕψος ἐπήρθη τὰ σώματα, τῆς καθ' ἡμέραν τροφῆς δι' ἑαυτῆς ἐπαυξήσεως τὸ μέγεθος· οὕτως ἡ δικαιοσύνη ἐκείνη, καὶ πᾶσα ἡ μετ' αὐτῆς ἀρετὴ, ἐπειδὴ οὐκ ἐκποιεῖται ἐσθιομένη κατὰ τὸν νοητὸν τῆς βρώσεως τρόπον, ὑψηλοτέρους αἰετῶς ποιεῖ δι' ἑαυτῆς τοὺς μετέχοντας, πάντοτε τῇ παρ' ἑαυτῆς προσθήκῃ τὸ μέγεθος αὐξουσα. Οὐκοῦν εἰ νοητῶνται ἡμῖν ἡ μακαριστὴ πείνα, πᾶσαν τὴν ἀπὸ κακίας πληθώραν ἐμέσαντες, πεινάσωμεν τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, ἵνα καὶ εἰς πλησμονὴν αὐτῆς ἐλθωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Τάχα τι τοιοῦτόν ἐστιν, ὃ διὰ τινος ὀπτασίας ὁ Ἰακώβ δι' αἰνίγματος ἐπαυξήθη, κλίμακα ἰδὼν ἀπὸ γῆς ἐπὶ τὸ οὐράνιον ὕψος διήκουσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον, οἶον δὴ νῦν καὶ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν μακαρισμῶν διδασκαλία ποιεῖ, αἰετῶς τὰ ὑψηλότερα τῶν νοημάτων τοὺς δι' αὐτῆς ἀνιόντας ἐπαίρουσα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τῷ πατριάρχῃ τὸν κατ' ἀρετὴν οἶμα βίον τῷ εἶδει τῆς κλίμακος διατυποῦσθαι, ὡς ἂν αὐτὸς τε μάθοι καὶ τοῖς μετ' αὐτὸν ὑψηλῆσαιτο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως πρὸς τὸν Θεὸν ὑψωθῆναι, μὴ αἰετῶς τὰ ἄνω βλέποντα, καὶ τὴν τῶν ὑψηλῶν ἐπιθυμίαν ἀληκτον ἔχοντα, ὡς μὴ ἀγαπᾶν ἐπὶ τῶν ἥδη κατορθωθέντων μένειν, ἀλλὰ ζημίαν ποιεῖσθαι, εἰ τοῦ ὑπερκειμένου μὴ ἄφαιτο. Καὶ ἐνταῦθα οὖν ὕψος τῶν ἐπ' ἀλλήλων μακαρισμῶν αὐτῶν προσεγγίζειν τῷ Θεῷ παρασκευάζει, τῷ ἀληθῶς μακαρίῳ, καὶ πᾶσι, ἐπεστηριγμένῳ μακαριότητος. Πάντως δὲ, ὡς τῷ

σοφῶ διὰ σοφίας, καὶ διὰ καθαρότητος τῶ καθαρῶ A
προσεγγίζομεν, οὕτω καὶ τῶ μακαρίῳ διὰ τῆς ὁδοῦ
τῶν μακαρισμῶν οικειούμεθα. Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς
ἴδιον ἡ μακαριότης ἐστίν· διὸ καὶ ἐπεστηρίχθαι τῇ
τοιαύτῃ κλίμακι ὁ Ἰακώβ τὸν Θεὸν διηγήσατο. Ἡ
οὖν τῶν μακαρισμῶν μετουσία οὐδὲν ἄλλο, εἰ μὴ θεό-
τητος κοινωνία ἐστὶ, πρὸς ἣν ἡμᾶς ἀνάγει διὰ τῶν
λεγομένων ὁ Κύριος.

Δοκεῖ οὖν μοι θεοποιεῖν τρόπον τινὰ διὰ τῆς εἰς τὸ
ἀκόλουθον προκειμένης τοῦ μακαρισμοῦ ὑψηλῆς, B
τὸν ἀκούοντά τε καὶ συνιέντα τοῦ λόγου. Μακάριοι
γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.
Οἶδα πολλαχοῦ τῆς θείας Γραφῆς, τῶ ὀνόματι τοῦ
ἐλεήμονος τοὺς ἀγίους ἄνδρας τὴν θείαν δύναμιν
προσκαλουμένους· οὕτως ὁ Δαβὶδ ἐν ταῖς ὑμνωδίαις·
οὕτως Ἰωνᾶς ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν προφητείᾳ· οὕτως ὁ
μέγας Μωϋσῆς ἐν πολλοῖς τῆς νομοθεσίας κατανομά-
ζει τὸ Θεῖον. Εἰ οὖν πρέπουσα τῶ Θεῷ ἡ προσηγορία
τοῦ ἐλεήμονος· τί ἄλλο καὶ οὐχὶ Θεὸν σε προσκαλεῖται
γενέσθαι ὁ λόγος, οἷον εἰ μορφωθέντα τῶ τῆς θεότητος
ἰδιώματι; Εἰ γὰρ ἐλεήμων ὁ Θεὸς παρὰ τῆς θεοποιή-
σου Γραφῆς ὀνομάζεται· τὸ δὲ ἀληθῶς μακαριστὸν,
ἡ θεότης ἐστὶ· φανερὸν ἂν εἴη τὸ ἐκ τοῦ ἀκόλουθου
νοούμενον, ὅτι καὶ ἀνθρωπὸς τις ὦν ἐλεήμων γένηται,
τῆς θείας ἀξιοῖται μακαριότητος, ἐν ἐκείνῳ γενόμε-
νος, ὃ τὸ Θεῖον κατονομάζεται. Ἐλεήμων ὁ Κύριος
καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐλεεῖ. Πῶς οὖν οὐ
μακάριον ἐκεῖνο κληθῆναι καὶ γενέσθαι τὸν ἀνθρω-
πον, ὃπερ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ ποιεῖν ὀνομάζεται; ἀλλὰ τὸ
μὲν ζηλοῦν τὰ μέγιστα τῶν χαρισμάτων, συμβουλεύει
διὰ τῶν ἰδίων λόγων καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἡμῖν δὲ
σκοπὸς ἐστίν, οὐχ ὅπως ἀναπεισθήμεν τῶν καλῶν
ἔργων (τοῦτο γὰρ αὐτομάτως ἔγκειται τῇ ἀνθρω-
πίνῃ φύσει, τὸ πρὸς τὸ καλὸν ἐπιβρεπῶς ἔχειν)· ἀλλ'
ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτοιμεν τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως. Ἐν
τούτῳ γὰρ μάλιστα τῶ μέρει πλημμελεῖται ἡμῶν ἡ
ζωή, ἐν τῶ μὴ δύνασθαι ἀκριβῶς συνιέναι τί τὸ φύσει
καλὸν, καὶ τί τὸ δι' ἀπάτης τοιοῦτον ὑπονοούμενον.
Εἰ γὰρ γυμνῆ προέκειτο ἡ κακία τῶ βίῳ, καὶ μὴ τινι
καλοῦ φαντασίᾳ προσεχρωσμένη, οὐκ ἂν ἠτόμολησε
πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον. Οὐκοῦν συνέσεως ἡμῖν
χρεῖα, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου ῥητοῦ κατανόησιν,
ὡς ἂν διδαχθέντες τὸ ἀληθινὸν τοῦ ἐγκειμένου νοή-
ματος κάλλος, κατ' αὐτὸ μορφωθείμεν. Ὅσπερ γὰρ
ἡ περὶ τὸ Θεῖον ὑπόληψις, ἔγκειται μὲν πᾶσι φυσι-
κῶς τοῖς ἀνθρώποις· ἐν δὲ τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ἀληθῶς
ἔντος Θεοῦ, ἡ περὶ τὸ σπουδαζόμενον γίνεται δι-
αμαρτία (οἷς μὲν γὰρ ἡ ἀληθὴς θεότης ἐστὶ σεβάσιμος,
ἡ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι θεωρουμένη·
οἱ δὲ πρὸς ἀτόπως ὑπονοίας ἐπλανήθησαν, ἐν τῇ
κτίσει τοιοῦτον ὑπονοοῦντες· καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἐν ὀλίγῳ
τῆς ἀληθείας παρατροπή, τῇ ἀσεβείᾳ τὴν πάροdon δέ-
δωκεν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νοήματος, εἰ
μὴ καταλάβοιμεν τὴν ἀληθῆ διάνοιαν, οὐκ ἐν ὀλίγῳ

A Deo appropinquetur, qui vere beatus et super
omnem beatitudinem constitutus et firmatus est.
Prorsus autem, ut sapienti per sapientiam et per
puritatem puro appropinquamus, ita beato quoque
per viam beatitudinum conciliamur. Dei enim re-
vera propria beatitudo est : quamobrem etiam Ja-
cob super ejusmodi scalam Deum stetisse narravit.
Igitur participatio beatitudinum nihil est aliud,
nisi Deitatis communicatio : ad quam per ea, quæ
dicuntur, Dominus nos subducit.

Videtur ergo mihi per eam, quæ ad consequen-
tiam proposita est, beatitudinis expositionem, ali-
quo modo Deum facere eum, qui et audiat et in-
telligat sermonem. *Beati* enim, inquit, *miseri-*
cordes, quoniam ipsi misericordiam consequuntur. Scio
in multis locis divinæ Scripturæ nomine miseri-
cordis sanctos viros divinam potentiam appellare :
sic David in Psalmis, sic Jonas in sua prophetia,
ita magnus Moyses in multis locis suæ sanctionis
nominat numen divinum. Si ergo misericordis ap-
pellatio Deum decet, ad quid aliud te sermo hor-
tatur, nisi ut deus fias, tanquam formatus et in-
signitus propria nota deitatis? Nam si Deus miseri-
cors a divina Scriptura nominatur, quod autem
vere beatum judicandum sit, id deitas est : per-
spicuum fuerit quid ex consequenti intelligatur,
videlicet, si vel ex hominibus aliquis existat, qui
misericors sit, beatitudine divina dignus habeatur,
quippe cum id assecutus sit, quo numen divinum
denominatur : *Misericors Dominus et justus, et Deus*
noster miseretur ²⁰. Qui ergo non beatum est illud et
fieri et vocari hominem, quo Deus, ex eo quod
facit, denominatur? Verum affectare quidem dona
majora in suis scriptis suadet etiam divinus Apo-
stolus ²¹, nobis autem id agendum est, non ut in
animum inducamus appetere res bonas et hone-
stas (hoc enim sponte insitum est humanæ nat-
uræ, ut ad honestatem propensa sit), sed ne er-
remus et fallamur in judicando atque discernendo,
quid bonum et honestum sit. In hac enim maxime
parte vita nostra peccat, nempe in eo quod plene
intelligere non potest, quid natura bonum et ho-
nestum sit, quid falso tale putetur : nam si nulla
vitæ proposita malitia nequitiaque, et non honesti
quodam imagine obducta atque decolorata esset,
genus humanum ad eam non transfugisset. Quo-
circa intelligentia atque prudentia nobis est opus
ad propositi dicti cognitionem, ut edocti, quæ sit
vera insiti intellectus pulchritudo, ad eam forme-
mur. Quemadmodum enim opinio de Numine divino
naturaliter quidem insita est omnibus hominibus,
sed ignorantia veri Dei peccatur circa id quod colit-
tur (nam alii quidem venerantur veram deitatem,
quæ et in Patre, et Filio, et Spiritu sancto consi-
deratur; alii vero ad absurdas opiniones delapsi,
in creatura tale quid esse suspicantur : atque id-

²⁰ Psal. cxiv, 5. ²¹ I Cor. xii, 1 sqq.

circo cum in re exigua a veritate aberratum esset, A γένοιτο ἂν ἡμῖν ἡ ζήτησις τῆς ἀληθείας παρασφαλῆ-
impietati aditus patefactus est): eodem modo se res
habet in proposito intellectu, nisi veram sententiam perceperimus et assecuti fuerimus, nob in re
exigua nobis a veritate aberrantibus damnum acciderit.

Quid igitur misericordia est, et circa quam rem exercetur? et quomodo beatus est is, qui invicem accipit quod dat? Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Jam vero quæ quidem prima facie occurrit, atque in promptu est dicti sententia, ad mutuam charitatem et compassionem condolentiamque hominem invitat, propter inæqualitatem et varietatem vitæ negotiorum non omnibus eadem fortuna, quod vel ad dignitatem, vel ad constitutionem et cultum corporis, vel ad reliquas facultates attinet, in vita utentibus. Scinditur enim vita plerumque in contraria, servitute et dominatione, divitiis et paupertate, gloria B et ignominia, infirmitate vitioque corporis et bona valetudine, et omnibus talibus divisa. Ut igitur ea pars, cui deest, ad eandem commoditatem perveniat cum ea, cui quid superest, et suppleatur id quod deest, ob eo quod redundat, misericordiam adversus tenuiores et inferiores hominibus præscribit; nam nisi misericordia animum ad ejusmodi motum emolliverit, non poterit alioqui quis in animum inducere et impelli, ut in calamitate proximum sublevet: ex contrario enim, videlicet inhumanitate, misericordia intelligitur. Ut igitur ferus, sævus et immitis appropinquantibus inaccessus est, ita qui et misericors est, et incommodis proximi condolescit, affectione quasi contemperatur cum eo, qui vel aliqua re opus habet, ad id sese dolenti atque sollicito accommodans, quod mens anxia molestisque circumventa requirit. Ac misericordia, ut eam aliquis definitione comprehensam interpretari et explicare possit, voluntaria tristitia est, quæ conflatur ob incommoda aliena.

Quod si non plene, quid per eam intelligatur, C expressimus: forsitan alia ratione magis dilucide ac plandus explicari possit. Misericordia est erga eos, qui ob res aliquas tristes ac molestas sese discruciant, cum dilectione conjuncta affectio. Quemadmodum enim inhumanitas et feritas ab odio causam et originem habent: sic ex dilectione quodammodo misericordia enascitur: nec aliunde existeret, nisi ex hac. Ac si quis plene misericordiam proprietatem exquisiverit, intentionem et vehementiam inveniet diligendi affectionis cum affectu tristitiæ commistam. Nam participationem quidem bonorum omnes similiter appetunt, et amici, et inimici; at ut incommodorum, et rerum tristium atque acerbarum participes esse velint, eorum duntaxat proprium est, qui dilectione tenentur; atqui ex omnibus rebus, quæ per vitam coluntur et exercentur, constat rem præstantissimam esse dilectionem. Dilectionis autem intentio atque incrementum misericordia est. Est igitur proprie beatus existimandus, qui in tali affectione animam occupatam habet, utpote qui summum virtutis fastigium contingat. Ac nemo in solis materiis illam virtutem spectet: sic enim non cujusque hominis esset ejusmodi rei successus, præterquam ejus, qui opes
Ei δὲ οὐκ ἀκριβῶς τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρεστήσαμεν· τάχα ἂν ἄλλω λόγῳ διερμηνευθεῖ σαφέστερον. Ἐλεός ἐστίν ἐπὶ τῶν δυσφορούντων ἐπὶ τισὶν ἀνιαιροῖς ἀγαπητικῆ συνδιάθεσις. Ὡς περ γὰρ τὸ ἀπηγνέει τε καὶ θηριῶδες, ἀπὸ τοῦ μίσους τὰς ἀφορμὰς ἔχει· οὕτως ἐκφύεται πως τῆς ἀγάπης ὁ ἔλεος, οὐκ ἂν γενόμενος, εἰ μὴ ἐκ ταύτης. Καὶ εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει τὸ τοῦ ἐλέου ἰδίωμα, ἐπιτάσιν εὐρήσει τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, τῷ κατὰ τὴν λύπην πάθει συμμεμιγμένην. Ἡ μὲν γὰρ τῶν καλῶν κοινωνία πᾶσιν ὁμοίως, καὶ ἐχθροῖς, καὶ φίλοις σπουδάζεται· τὸ δὲ τῶν ἀνιαιρῶν κοινωνεῖν ἐθέλειν, μόνον ἴδιον τῶν τῇ ἀγάπῃ κεκρατημένων ἐστίν. Ἄλλῃ μὴ πάντων ὠμολόγηται τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπιτηδευομένων ἡ ἀγάπη τὸ κράτιστον εἶναι. Ἐπίτασις δὲ ἀγάπης ὁ ἔλεος. Κυρίως ὅρα μακαριστὸς, ὁ ἐν τῇ τοιαύτῃ διαθέσει τὴν ψυχὴν ἔχων, ὡς τοῦ ἀκρατάτου κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐφαπτόμενος· καὶ μηδεὶς ἐν μόναις ταῖς ὕλαις τὴν ἀρετὴν θεωρεῖτω· οὕτω γὰρ ἂν οὐ πάντως εἴη κατόρθωμα τὸ τοιοῦτον, πλην τοῦ δύνανναι τινα πρὸς εὐπορίαν ἔχοντος· ἀλλὰ μοι δοκεῖ δικαιότερον ἐν προαιρέσει τὸ τοιοῦτον βλέπειν. Ὁ γὰρ θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον, κωλυθεὶς δὲ πρὸς τὸ καλὸν, τῷ μὴ δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἐλαττοῦται τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην δεῖξαντος.

Ὅσον μὲν οὖν κέρδος ἐστὶ τῷ βίῳ, εἰ πρὸς τοῦτο τις ἀλαμβάνει τοῦ μακαρισμοῦ τὴν διάνοιαν, περιττὸν ἂν εἴη διεξίεναι, φανερῶν ὄντων καὶ τοῖς κομιδῆ νηπίοις, τῶν ἐκ τῆς συμβουλῆς ταύτης τῷ βίῳ κατορθουμένων. Εἰ γὰρ πᾶσι καθ' ὑπόθεσιν ἡ τοιαύτη τῆς ψυχῆς ἐγγένοιτο πρὸς τὸ ἐλαττούμενον σχέσις, οὐκέτ' ἂν εἴη τὸ ὑπερέχον, καὶ ἐλαττούμενον· οὐκέτι πρὸς τὰ ἐναντία τῶν ὀνομάτων ὁ βίος διενεχθήσεται· οὐκ ἀνίστασι πένια τὸν ἄνθρωπον· οὐ ταπεινῶσαι δουλεία· οὐ λυπήσει ἀτιμία· πάντα γὰρ ἔσται πᾶσι κοινά· καὶ ἰσονομία καὶ ἰσηγορία τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐμπολιτεύεται· ἐκουσίως τοῦ πολιτευόντος πρὸς τὸ λειπόμενον ἐξισουμένου. Εἰ δὲ τοῦτο γένοιτο, οὐκέτ' ἂν ὑπολειφθεῖ τις ἀπεχθεῖας ὑπόθεσις· ἀργὸς ὁ φθόνος· νεκρὸν τὸ μῖσος· ὑπερόριος ἡ μνησικακία, τὸ ψεῦδος, ἡ ἀπάτη, ὁ πόλεμος· (ἄπερ ἔργονα πάντα τῆ τοῦ πλείονος ἐπιθυμία ἐστίν.) Ἐκείνης δὲ τῆς ἀσυμπαθοῦς διαθέσεως ἐξορισθείσης, συνεκβάλλεται πάντως, ὁλον τινι πονηρᾷ ῥίζῃ, τὰ τῆς κακίας βλαστήματα. Τῆ δὲ τῶν πονηρῶν ὑπεξαίρεσις ὁ τῶν ἀγαθῶν κατάλογος ἀνεσιερχεται, εἰρήνη καὶ δικαιοσύνη, καὶ πᾶσα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀκολουθία. Τί τοίνυν ἂν εἴη μακαριστότερον, τὸ οὕτω τὸν βίον ἔχειν, οὐκέτι μοχλοῖς καὶ λίθοις τὴν ἀσφάλειαν τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστευόντων, ἀλλ' ἐν ἀλλήλοις ἡσφαλισμένων; Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀπηγῆς τε καὶ θηριώδης, δυσμενεὶς ἑαυτῷ τὸς τῆς ἀγριότητος πεπειραμένους ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου, εἴνοι ἅπαντες τῷ ἐλεοῦντι γινόμεθα, φυσικῶς τοῖς μετέχουσι τοῦ ἐλέου τὴν ἀγάπην ἐντίκτοντος. Οὐκοῦν ἐστὶν ὁ ἔλεος, ὡς γὰρ ὁ λόγος ὑπέδειξεν, εὐνοίας πατρὸς, ἀγάπης ἐνέχυρον, σύνδεσμος πάσης φιλικῆς διαθέσεως· τῆς δὲ ἀσφαλείας ταύτης, τί ἂν ἐπινοηθεῖη κατὰ τὴν ζωὴν ὀχυρώτερον; Ὅστε εἰκότως ὁ λόγος μακαρίζει τὸν ἐλεήμονα, τσοῦτων ἀγαθῶν τῷ ὄνοματι τούτῳ ἐμφαινομένων. Ἀλλὰ τὸ μὲν βιωφελῆ τὴν τοιαύτην συμβουλήν εἶναι, παντὸς ἐστὶ μὴ ἀγνοῆσαι· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πλείον τι τῶν ἐκ τοῦ προχείρου νοουμένων. τῆ τοῦ μέλλοντος ἐκλήψει δι' ἀποβρήτων παραδηλοῦν ἡ διάνοια. *Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες· ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*· ὡς ὕστερον ἀποκατεμένης τοῖς ἐλεοῦσι τῆς κατὰ τὸν ἔλεον ἀντιδόσεως.

dilectionem naturaliter ingenerante. Ergo misericordia, ut definitio quidem ostendit, benevolentiae mater est, dilectionis pignus, vinculum omnis amicae affectionis: hac vero cautione atque securitate, quid in vita firmiter et tutius excogitari possit? Itaque merito Verbum, misericordem beatum judicat, cum tot in hoc nomine bona appareant. Caeterum quod hoc quidem consilium vitae non inutile sit, cujusvis est haud ignorare: mihi autem aliquid amplius, quam ea, quae prima fronte intelliguntur, expressione temporis futuri sententia per arcana innuere videtur. *Beati enim, inquit, misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*; quasi in posterum recondita miserantibus misericordiae remuneratione.

Οὐκοῦν ὡς ἂν οἶοι τε ὤμεν τὴν εὐληπτον ταύτην καὶ ἐκ τοῦ προχείρου τοῖς πολλοῖς εὐρισχομένην καταλιπόντες διάνοιαν, πρὸς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος διακύβηται, τῷ λόγῳ κατὰ τὸ δυνατόν ἐγχειρήσωμεν. *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Ἔστι μὲν οὖν τι καὶ δογμάτων ὑψηλότερον ἐν τῷ λόγῳ μαθεῖν· ὅτι πάντων ἀγαθῶν τὰς ἀφορμὰς ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, τῆ ψῦσι τοῦ πλάσματος ἐναπέθετο, ὡς μηδὲν ἡμῖν

aliquas haberet ad benefaciendum: quinimo mihi aequius et verius esse videtur hujusmodi virtutem ex studio atque voluntate aestimare. Nam qui bonum voluntate duntaxat in animo sibi proposuit ac destinavit, sed inopia, quominus id quod honestum est sequatur, prohibitus est, animi destinatione nihilo inferior est eo, qui per opera voluntatem suam ostendit. Jam vero quantum vitae lucri et commodum sit si quis sententiam beatitudinis in hanc partem accipiat, supervacuum fuerit exponere, cum vel admodum simplicibus et imperitis manifestae sint eae quae ex hoc consilio vitae confici commoditates possint. Nam si, verbi gratia, omnibus ejusmodi animi affectus adversus inferiores innatus esset, non amplius fuerit, quod vel praestet, vel inferius sit: non amplius in diversa nomina vita diducetur; non molesta homini paupertas erit; non servitus deprimet; non ignominia anget; omnia enim omnibus erunt communia; aequilibrata et aequabilis tributio juris, tum in faciendo, tum in dicendo in vita hominum exerebitur, cum is, cui quid superfuerit, cum eo, cui defuerit, sponte sua se exaequet: quod si accideret, nulla amplius inimicitiarum materia relinqueretur: cessaret invidia; mortuum odium; extorris injuriarum tenax memoria; mendacium, fraus, bellum (quae omnia soboles atque propago plus habendi cupiditatis sunt) sublata essent. Illa autem incompatibili condolentiaeque experte affectione exterminata, una plane ejicientur, veluti cum prava quadam radice, etiam vitiositatis germina. In locum autem exemptorum malorum succedet bonorum caterva, pax, et justitia, omnisque eorum, quae in meliorem partem intelliguntur, comitatus atque sequela. Quid igitur magis beatum fuerit judicandum, quam si ita vivatur, ut non amplius vectibus et lapidibus vitae nostrae securitas credatur, sed mutuis officiis muniti simus? quemadmodum enim immitis et efferatus insensos et inimicos effecit eos, qui feritatem atque saevitiam ejus experti sint: sic ex contrario miseranti omnes benevoli effimur, misericordia participantibus

Ergo prout poterimus omissis hoc facili intellectu, qui prompte primoque aspectu a vulgo percipitur, ad velum interius, ratione pro viribus prospicere conemur. *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*. Jam vero certam stabilemque sententiam quamdam et sublimiorem doctrinam per haec verba discere licet; quod nimirum is qui juxta sui imaginem hominem fecit, omnium bonorum materias atque subsidia in natura sui

operis deposuerit, ut nulla res bona atque honesta extrinsecus in nos se ingerat et insinuet, sed in potestate nostra sit, ut habeamus, quod velimus, tanquam ex cella quadam penuaria, ex natura bonum promentes; per singularia enim et particularia de universalibus docemur, quod non alia ratione potiri quis possit eorum, quæ cupit, nisi ipse sibi bonum largiatur: quamobrem Dominus alicubi dicit ad auditores ²², *Regnum Dei intra vos est*; et, *Quicumque petit, accipit: et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur* ²³; ut et accipiendi quod desideretur, et inveniendi quod quærat, et introeundi quo cupiamus, penes nos potestas sit, et a nostro pendeat arbitrio, cum velimus. Unde per consequens simul probatur etiam id quod ex contrario intelligitur, quod nimirum etiam inclinatio atque propensio in malum nulla necessitate extrinsecus expellente innascitur. sed simul atque sumpserimus, malum subsistit, tunc in rerum naturam proveniens, cum sumpserimus; extra vero destinatum animæ voluntatem ipsum per sese malum secundum propriam substantiam nusquam situm reperitur. Ex his autem libera, plena, summaque potestas, quam in natura Dominus naturæ fabricatus est, aperte demonstratur: propterea quod omnia, sive bona, sive mala sint, ex nostra libera voluntate dependent; et quod divinum iudicium incorrupta justaque sententia sequens ea, quæ juxta propositum nostrum commissa ac designata sint, cuique tribuit id quod quis sibi ipse forte præstitit: his quidem, qui, ut inquit Apostolus ²⁴, perseverantes in bono opere gloriam et honorem quærent, vitam æternam; iis vero qui veritati non obtemperant, sed injustitiæ morem gerunt, iram, afflictionem et omnia quæcunque nomina ad acerbam et tristem pertinent retributionem. Quemadmodum enim artis exactæ, proba, vera certa que specula, tales vultuum ostendunt effigies, qualescunque ipsi vultus sint, hilares quidem alacriam, demissi autem, obscuri et inamœni mœrentium ac tetricorum; nec speculi naturam aliquis culpæ possit, si tetra et inamœna repræsentata fuerit effigies, principali forma propter mœrorem collapsa: ita justum quoque Dei iudicium nostris affectionibus assimilatur: qualiacunque a nobis commissa fuerint, tales nobis de suo præbens retributiones. *Venite*, inquit ²⁵, *benedicti*; et: *Ite, maledicti*. Ecqua necessitas externa in his est, quæ ad dexteram quidem collocatis jucundam, ad sinistram vero stantibus acerbam vocem attribuat? An non hi quidem propter ea quæ fecerunt, misericordiam consecuti sunt, illi vero, idcirco quod adversus proximos, et populares immites, et inhumani fuerunt, sævum et immite sibiipsis divinum numen reddiderunt? Dives ille diffluens deliciis atque luxuria, mendici ad vestibulum abjecti atque afflicti misertus non est; idcirco misericordiam

²² Luc. xvii, 21 ²³ Matth. vi, 7, 8. ²⁴ Hebr. xii, 7. ²⁵ Matth. xxv, 34, 41.

τῶν καλῶν ἐξωθεν ἐπεισπρίνεσθαι, ἀλλ' ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅπερ βουλόμεθα, οἷον ἐκ ταμείου τινὸς προχειριζομένους τὸ ἀγαθὸν ἐκ τῆς φύσεως· ἀπὸ μέρους γὰρ περὶ τοῦ παντὸς διδασκόμεθα, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλως τινὰ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν τυχεῖν, μὴ αὐτὸν ἑαυτῶ τὸ ἀγαθὸν χαρίζομενον· διὸ φησί που πρὸς τοὺς ἀκούοντας ὁ Κύριος. ὅτι Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν· καὶ, ὅτι Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγίησεται ὡς καὶ τὸ λαβεῖν τὸ ποθοῦμενον, καὶ τὸ εὔρειν τὸ ζητούμενον, καὶ τὸ ἐντὸς τῶν ἐπιθυμουμένων γενέσθαι, ἐφ' ἡμῖν εἶναι ὅταν βουλόμεθα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἐξηρτησθαι γνώμης. Ἡ κατὰ τὸ ἀκόλουθον συγκατασκευάζεται, καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, ὅτι καὶ ἡ πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπή, μηδεμίαν ἐξωθεν βιαζομένης ἀνάγκης ἐγγίνεται, ἀλλ' ὁμοῦ τὸ ἐλέσθαι τὸ κακὸν, ὑφίσταται, τότε εἰς γένεσιν παραγενόμενον, ὅταν ἐλώμεθα· αὐτὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἴδιαν ὑπὸ στασιν ἐξω προαιρέσεως, οὐδαμοῦ τὸ κακὸν εὕρισκεται κείμενον. Ἐκ δὲ τούτων ἡ αὐτοκρατῆς τε καὶ αὐτεξούσιος δύναμις, ἣν ἐνετεκτήνατο τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς φύσεως Κύριος, σαφῶς ἐπιδείκνυται, διὰ τοῦ πάντα τῆς προαιρέσεως τῆς ἡμετέρας ἡρτησθαι, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε χεῖρονα· τὴν δὲ θεῖαν κρίσιν ἀδεκάστω καὶ δικαίῳ ψήφῳ τῆς κατὰ τὴν ἡμετέραν πρόθεσιν ἐπομένην, ἐκεῖνο νέμειν ἐκάστω, ὅπερ ἂν ἑαυτῶ τις παρεχόμενος τύχη· τοῖς μὲν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἀπειθεῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὄργην καὶ θλίψιν, καὶ πάντα ὅσα τῆς σκυθρωπῆς ἀντιδόσεως ἔστιν ὀνόματα. Ὡσπερ γὰρ τὰ ἀκριβῆ τῶν κατόπτρων τοιαύτας δείκνυσι τὰς τῶν προσώπων ἐμφάσεις, οἷα περ ἂν τὰ πρόσωπα ἦ, φαίδρα μὲν τῶν φαιδρομένων, κατηφῆ δὲ τῶν σκυθρωπαζόντων· καὶ οὐκ ἂν τις αἰτιάσασαι τὴν τοῦ κατόπτρου φύσιν, εἰ σκυθρωπὸν ἐμφανεῖ τὸ ἀπεικόνισμα τοῦ πρωτοτύπου διὰ κατηφείας συμπεπτωκότος· οὕτω καὶ ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, οἷα περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἦ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ἰδίων παρέχουσα. Δεῦτε, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι· καὶ, Πορεύεσθε, οἱ κατηραμένοι. Μὴ τις ἀνάγκη τῶν ἐξωθεν ἐπὶ τούτων ἔστιν, τοῖς δεξιῶς μὲν τὴν γλυκεῖαν φωνὴν, τοῖς δὲ ἀριστεροῖς τὴν σκυθρωπὴν ἀποκληροῦσα; Οὐχ οὗτοι μὲν δι' ὧν ἐποίησαν, ἔσχον τὸν ἔλεον, οἱ δὲ τῷ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἀπηνῶς ἔχαι, ἀπηνῆς ἑαυτοῖς τὸ θεῖον ἐποίησαν; Οὐκ ἠλέησε τὸν τῷ πυλῶνι προσταλαίπωροῦντα πτωχὸν, ὁ ταῖς τρυφαῖς διακεχυμένος πλούσιος, διὰ τοῦτο ἑαυτῶ ἀποκόπτει τὸν ἔλεον, ἐλεθῆναι δεόμενος, καὶ οὐκ ἀκούμενος· οὐχ ὅτι ζημίαν ἔφερε μία βανίς εἰς τὴν μεγάλην τοῦ παραδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν ἀμίκτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπηνείαν. Τίς γὰρ κοινωρία φωτὶ πρὸς σκότος; Οἷα, φησὶν, ἂν σκείρη ὁ ἀνθρώπος, τοιαῦτα καὶ θερίσει· ὅτι ὁ στείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθορὰν· ὁ δὲ στείρων εἰς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν

αίωνιον. Σποράν οίμαι τὴν ἀνθρωπίνην εἶναι προ-
αίρεσιν· θέρος δὲ τὴν ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀντίθεσιν.
Πολύχους ὁ τῶν ἀγαθῶν στάχυς, τοῖς τοιαύτην ἐλο-
μένοις σποράν· ἐπίπονος ἢ ἀκανθολογία τοῖς ἀκαν-
θώδη σπέρματα καταβαλλομένοις τῷ βίῳ. Χρὴ γὰρ
πάντων· αὐτὸ θερῆσαι τινὰ, ὅπερ ἔσπειρεν, καὶ οὐκ
ἔστιν ἄλλως.

*metet corruptionem; at qui seminat in spiritum, ex spiritu metet vitam eternam*²⁵. Sementem esse
arbitror hominis destinatum voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compen-
sationem et retributionem. Fecunda spica bonorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; labo-
riosa spinarum collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejecerint. Oportet enim plane metere
quemque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

*Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσο-
νται.* Τίς ἂν διεξέλθοι λόγος ἀνθρώπινος τὸ βάθος τῶν
ἐγκυριζόμενων νοημάτων τῷ λόγῳ; Τὸ γὰρ ἀπόλυτόν
τε καὶ ἀόριστον τῆς φωνῆς δίδωσιν τι καὶ πλεον τῶν
εἰρημένων περιεργάζεσθαι, τὸ μὴ προσθεῖναι τίνες
εἶσιν εἰς οὓς ἐνεργὸν εἶναι προσήκει τὸν ἔλεον· ἀλλ'
ἀπλῶς εἰπεῖν ὅτι *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες.* Τάχα γὰρ
ἡμῖν τοιοῦτόν τι διὰ τῶν εἰρημένων ὁ λόγος αἰνίττε-
ται, ὡς ἀκολουθεῖν τῷ μακαρίῳ πένθει τὴν τοῦ ἔλεους
διάνοιαν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μακαριστὸς ἦν, ὁ τὸν τῆδε
βίον ἐν πένθει ποιούμενος, καὶ ἐνθα μοι δοκεῖ τὴν
ἔσθιν ὁ λόγος ὑποσημαίνειν διδασκαλίαν. Ὡς γὰρ ἐπὶ
τῶν ἄλλοτριῶν διατιθέμεθα συμφορῶν, ὅταν τινὲς
τῶν ἐπιτηδεῶν ἡμῖν ἀδουλήτοις τισὶ συνενεχθῶσι
λύπαις, ἢ πατρῴας οἰκίας ἐκπεπωκότες, ἢ ναυα-
γίου. περισθενέτες γυμνοὶ, ἢ πειραταῖς, ἢ λησταῖς
ὑποχειριοὶ γεγονότες, ἢ δούλοι ἐξ ἐλευθέρων, ἢ
αἰχμάλωτοι ἐξ εὐδαιμόνων, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἀντι-
λαβόντες κακόν, οἱ τέως ἐν εὐκληρίᾳ τινὶ τὸν βίον
ἔξεταζόμενοι. Ὡς τοίνυν ἐπὶ τοῦτων ἀλγεινή τις γίνε-
ται ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἢ συνδιδάχσεις· τάχα πολὺ μάλ-
λον ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν εὐκαιρον ἂν εἴη τὴν τοιαύτην
ἀνακρίσθαι διάνοιαν ἐπὶ τῇ παρ' ἀξίαν τοῦ βίου βολῇ.
Ὅταν γὰρ λογισώμεθα, τίς ἢ λαμπρὰ ἡμῶν οἰκία
ἦς ἐκπεπώκαμεν· πῶς ὑπὸ τοῖς λησταῖς γεγονάμεν·
πῶς τῷ βυθῷ τοῦ τῆδε βίου καταθυθισθέντες ἀπεγυ-
μνώθημεν· οἴους καὶ ὄσους δεσπότης ἀντὶ τῆς ἐλευ-
θερίας τε καὶ αὐτονόμου διαγωγῆς ἐπεσπασάμεθα·
πῶς τὸ μακαριστὸν τῆς ζωῆς θανάτῳ καὶ φθορᾷ
διεκόψαμεν· ἄρα δυνατόν, εἰ ταύτας λάβοιμεν ἐννοίας,
ἄλλοτριας συμφοραῖς προσασχολεῖσθαι τὸν ἔλεον, καὶ
οὐκ αὐτὴν ἐλεεινῶς τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι, λογίζο-
μένῃ ἃ τε εἶχεν, ὧν τε ἐκπέπτωκεν; Τί γὰρ τῆς
αἰχμαλωσίας ταύτης ἐλεεινότερον; Ἄντι τῆς ἐν τῷ
παραδείσῳ τρυφῆς, τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπονον
χωρίον ἐν τῇ ζωῇ κεκληρώμεθα· ἀντὶ τῆς ἀπαθείας
ἐκείνης, τὰς μυρίας τῶν παθημάτων ἀντειλήφαμεν
κτῆρας· ἀντὶ τῆς ὑψηλῆς ἐκείνης διαγωγῆς, καὶ τῆς
μετὰ τῶν ἀγγέλων ζωῆς, τοῖς θηρίοις τῆς γῆς συνοι-
κεῖν κατεκρίθημεν· τοῦ ἀγγελικοῦ τε καὶ ἀπαθούς
τὸν κτηνώδη βίον φηταλλαζόμενοι, τοὺς πικροὺς τῆς
ζωῆς ἡμῶν τυράννοισ, τοὺς λυσσῶντας καὶ ἀγριαίνον-
τας δεσπότης, τίς ἂν βεδίων ἀριθμῶ περιλάβοι; Πι-
κρὸς δεσπότης ὁ θυμὸς· τοιοῦτος ἄλλος ὁ φόβος· τὸ
μῖσος, τὸ καθ' ὑπερηφανίαν πῆθος, λυσσώδης τις καὶ

A sibi praedit, misericordia implorata non auditus;
non quod gutta una de magno paradisi fonte
dempta damnosa esset, sed quia misericordiae
stilla commisceri atque communicari cum inhu-
manitate non potest. *Quæ enim luci communicatio cum
tenebris est*²⁵? *Qualia, inquit, seminaverit homo.
Italia metet; quia qui seminat in carnem, ex carne*

*metet vitam eternam*²⁵. Sementem esse
arbitror hominis destinatum voluntatem; messem vero voluntati atque proposito convenientem compen-
sationem et retributionem. Fecunda spica bonorum est iis qui ejusmodi sementem sibi elegerint; labo-
riosa spinarum collectio est iis qui spinosa in vitam semina dejecerint. Oportet enim plane metere
quemque id quod seminaverit, ac fieri aliter non potest.

*Beati misericordes: quoniam ipsi misericordiam
consequentur.* Quænam oratio humana profundita-
tem intellectuum qui his verbis continentur, ex-
ponere possit? Nam absoluta pariter atque indefi-
nita vox occasionem præbet etiam aliquid amplius,
quam ea quæ modo dicta sunt exquirendi, eo quod
non adjecit qui sint adversus quos representari
misericordiam conveniat, sed simpliciter dixit:
Beati misericordes. Forsitan enim nobis aliquid
ejusmodi sermo per hæc latenter innuit, ut senten-
tia misericordiae beato luctui consentanea sit: nam
et illic beatus habebatur, qui præsentem vitam in
luctu transigit, et hic mihi sermo videtur eandem
doctrinam indicare. Ut enim in alienis afficimur ca-
lamitatibus, cum necessariorum nostrorum ami-
corum aliqui in improvisa quædam incommoda in-
ciderint, vel ædibus paternis ejecti, vel ex naufrago
nudi servati, vel in potestatem prædonum et
latronum redacti, vel servi ex liberis facti, vel cap-
tivi ex fortunatis et beatis, vel cum aliqua alia
simili calamitate prospera eorum fortuna commu-
tata, qui paulo ante in aliqua felicitate atque com-
moditate vitæ conspicui erant: ut igitur acerba
quædam in animis nostris, dum his condolescimus,
existit affectio mutua; fortasse multo magis in no-
bis ipsis opportunum fuerit ejusmodi mentis in-
stituere affectionem ac dispositionem, propter eam,
quæ præter dignitatem in vita nostra contingit, ma-
tationem. Cum enim reputaverimus quæ sit splen-
dida illa nostra sedes unde excidimus, quomodo
in potestatem latronum venerimus, quomodo in
profundo hujus sæculi demersi nudati simus,
quales et quam multos pro eo quod libere et ad
arbitrium nostrum vitam gegebamus, dominos ascii-
verimus, quomodo beatitudinem vitæ morte at-
que corruptione interruperimus: nunquid fieri po-
test, si has cogitationes sumpserimus, ut miseri-
cordia in alienis calamitatibus occupata sit, et non
animus circa seipsum miserabiliter afficiatur, re-
putans quæ et habeat, et quibus exciderit? Quid
enim hæc captivitate miserabilis? pro eo ut ala-
mur in paradiso, hoc morbis et laboribus obnoxium
prædium in vitæ sortiti et adepti sumus; pro illa
impatibilitate, infinitas passionum et afflictionum
sortes invicem accepimus; pro illa sublimi conver-

²⁵ II Cor. vi, 14. ²⁶ Gal. iv, 6.

satione, vitæ communi cum angelis, ad vivendum cum feris terrestribus damnati sumus. angelica pariter et impatibili vita, cum pecuaria bestialique permutata: quis numero facile comprehendere possit acerbos vitæ nostræ tyrannos, furentes et sævientes dominos? acerba domina iracundia; altera talis invidia est; odium, superbiam vitium, furiosa quædam ac sæva tyrannis est; tanquam pecunia redemptis insultans atque illudens libidinosa cogitatio est, quæ absurdis et vitiosis pariter atque impuris ministeriis naturam mancipat atque addicit: quæ vero tanta tamque immensa acerbitas est, quam avaritiæ tyrannis non superet atque præcedat, quæ miseram animam in servitutem redactam semper inexplebiles et insatiabiles suas cupiditates cogit explere, quæ cum semper accipit, tum nunquam impletur, veluti multiceps quædam fera oribus innumeris inexplebili ventricibum transmittens: cui nulla unquam lucrandi satietas existit; sed id quod semper accipitur, materies atque incitamentum plus habendi cupiditatis fit? Quis igitur hac infelici ac misera vita considerata atque perpensa, ejusmodi calamitates et incommoda non miseratur, non humano more afflictitur et commovetur? Nam idcirco nosmetipsos quale quiddam furore correptis accidit, quorum insuperabile malum etiam sensum eorum quæ patiuntur insuper ademit. Si quis igitur seipsum agnoverit, qualis et prius esset, et qualis in præsentia sit (ait enim etiam Salomon alicubi, quod qui seipsos cognoscunt et scrutantur, sapientes sint), is nunquam desinet miserari: talem autem animæ affectionem etiam divina nimirum misericordia consequetur. Quamobrem ait: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

Ipsi, non alii: per hoc enim nomen declaratur, ut si quis dicat: *Beatum est habere curam corporis sanitatis.* Nam qui curam habet, ipse in sanitate vivet: ita misericors beatus est habendus, quoniam fructus misericordiam proprium onum misericordis existit, sive juxta nunc repertam a nobis rationem dicta intelligantur, sive etiam juxta eam quæ ante discussa atque explicata est, de eo dico, qui in alienis calamitatibus animi condolentiam et compassionem ostendit: simili enim utrumque ratione bonum est, et seipsum, juxta modo dictam rationem, miserari, et condolere infortuniis atque calamitatibus proximorum, propterea quod justum Dei judicium hominis adversus inferiores et tenuiores propensam voluntatem in suprema potestate demonstrat, ut homo quodammodo sui ipsius judex sit, sibi ipse sententiam ferens in subditorum causis judicandis. Quoniam igitur creditur et vere creditur futurum esse ut omnis humana natura tribunali Christi sistatur, ut recipiat quisque per corpus præmia paria factis, sive bonum, sive malum quis fecerit (dicam forsitan etiam aliquid audacius), si fieri potest ut arcana pariter et visum effugientia ratione comprehendamus, etiam nunc beatam eorum qui misericordiam consequuntur, remunerationem aninadvertere licet. Nam quæ adversus eos qui per hoc sæculum in vita misericordiam exhibent existit in animis hominum benevolentia, ea nimirum in perpetuum manet

A ἄγριος τύραννος· ὡς ἀργυρωνήτων καταρρυφῶν ὁ ἀκόλαστός ἐστι λογισμὸς, ὁ πρὸς τὰς ἐμπροθεῖς τε καὶ ἀκαθάρτους ὑπηρεσίας ἐξανδραποδίζων τὴν φύσιν· ἡ δὲ τῆς πλεονεξίας τυραννίς, τίνα οὐ παρέρχεται πικρίας ὑπερβολήν; Ἡ τὴν ἀθλίαν δουλωσαμένη ψυχὴν, ἀεὶ τὰς ἀπλήστους αὐτῆς ἐπιθυμίας πληροῦν ἀναγκάζει, πάντοτε δεχομένη καὶ οὐδέποτε πληρωμένη· οἷόν τι πολυκέφαλον θηρίον, μυριοὶς στόμασι τῇ ἀπληρώτῳ γαστρὶ τὴν τροφήν παραπέμπον· ἢ οὐδεὶς ποτε τοῦ κερδαίνειν γίνεται κόρος· ἀλλὰ τὸ ἀεὶ λαμβανόμενον, ὕλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας καθίσταται. Τίς τοίνυν τὸν δύστηνον τοῦτον βίον κατανοήσας ἀνηλεῶς καὶ ἀπηνῶς πρὸς τὰς τοιαύτας συμφορὰς διατίθεται; Ἄλλ' αἴτιον τὸ μὴ ἐλεεῖν ἑμᾶς αὐτοὺς ἐν ἀναισθησίᾳ τῶν κακῶν εἶναι· οἷόν τι πάσχουσιν οἱ ἐκ μανίας παράφοροι, ὧν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἰσθησιν ὧν πάσχουσι προσασφίηται. Εἰ τοίνυν τις ἑαυτὸν ἐπιγνοίη, οἷός τε πρότερον ἦν, καὶ οἷος ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐστίν· φησὶ δὲ πού καὶ ὁ Σολομῶν, ὅτι *Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί*· οὐδέποτε ἐλεῶν ὁ τοιοῦτος παύσεται, τῇ δὲ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς διαθέσει καὶ ὁ θεὸς ἔλεος κατὰ τὸ εἶκος ἀκολουθεῖται. Διὸ φησιν· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

non miseramur, quia sensu malorum caremus;

C Αὐτοὶ οὐχὶ ἕτεροι· ἐν τούτῳ γὰρ σαφηνίζει τὸ ὄνομα, ὡς ἂν εἰ τις λέγει, *Μακάριόν ἐστι τὸ ἐπιμελεῖσθαι τῆς σωματικῆς ὑγιείας.* Ὁ γὰρ ἐπιμελούμενος, αὐτὸς ἐν ὑγιεῖ βιώσεται· οὕτως ὁ ἐλεήμων ἐστὶ μακαριστός, ὅτι ὁ καρπὸς τοῦ ἔλεου ἴδιον κτήμα τοῦ ἐλεοῦντος γίνεται· εἴτε κατὰ τὸν νῦν ἡμῖν εὐρεθέντα λόγον· εἴτε κατὰ τὸν προεξηγήσασμένον, τὸν ἐπὶ τῶν ἀλλοτρίων λέγω συμφορῶν δεικνύοντα τῆς ψυχῆς τὴν συμπάθειαν· ἀγαθὸν γὰρ ὁμοίως ἐκάτερον, τὸ τε ἑαυτὸν ἐλεεῖν κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον, καὶ τὸ συμπάσχειν ταῖς δυσπραγίαις τῶν πέλας· διότι τὸ δίκαιον τῆς θείας κρίσεως, τὴν ἐπὶ τῶν καταδεξτέρων τοῦ ἀνθρώπου προαίρεσιν, ἐπὶ τῆς ὑπερεχούσης δείκνυται ἐξουσίας· ὥστε τρόπον τινὰ ἑαυτοῦ δίκαστην εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἐν τῇ τῶν ὑπάρχων φέροντα κρίσει. Ἐπειδὴ τοίνυν πεπίστευται, καὶ ἀληθῶς πεπίστευται, πᾶσαν παραστήσασθαι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομιῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον· τάχα καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν· εἰ ἐυνατόν ἐστι τὰ ἀπόρρητα καὶ ἀθέατα λογισμῶ λαβεῖν, καὶ ἤδη τὸ μακάριον τῆς ἀντιδόσεως τῶν ἐλεουμένων κατανοῆσαι. Ἡ γὰρ ἐγγινομένη ταῖς ψυχαῖς εὐνοία, πρὸς τοὺς τὸν ἔλεον ἐπιδεικνυμένους, παρὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ εἰσαὶ κατὰ τὸ εἶκος παραμένει τοῖς μετεσχηκόσι τῆς χάριτος. Τί οὖν εἶκος ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξετάσεως, εἰ ἐπιγνωσθεὶς παρὰ τῶν εὐπεπινθότων ὁ εὐεργέτης, ὅπως διατεθήσεται τὴν ψυχὴν ἐπὶ ταῖς εὐχαρίστοις ζωναῖς ἐπὶ Θεοῦ πάσης τῆς κτίσεως εὐ-

φημούμενος; Ἄρα τινος ἄλλου μακαρισμοῦ προσδε-
θήσεται, ὃ ἐν τοσούτῳ θεάτρῳ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ἀνα-
κηρυττόμενος; Τὸ γὰρ παρῆναι τοὺς εὐ πεπονθότας,
ἢ τοῦ Εὐαγγελίου διδάσκει φωνή, ἐν τῇ πρὸς τοὺς
δικαίους καὶ τῇ πρὸς τοὺς ἀμαρτωλοὺς τοῦ βασιλέως
κρίσει. Πρὸς ἀμφοτέρους γὰρ τῷ δεικτικῷ χρῆται,
οἷον εἰ δακτύλῳ τὸ ὑπερκείμενον γυροῖσας· Ἐφ'
δοσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν
ἐλαχίστων. Τὸ γὰρ τούτων εἰπεῖν, τὴν τῶν εὐπε-
πονθῶτων παρουσίαν ἐνδείκνυται.

ubi rex et iustus et peccatoribus respondet. Ad utrosque enim demonstrativis verbis utitur, tanquam digito indicans subiectum: *Quatenus fecistis uni ex his fratribus meis minimis*²⁷. Per hoc enim, quod dixit, Ex his, eorum quibus benefactum fuerit presentiam ostendit.

Nῦν μοι λεγέτω ὁ τὴν ἀψυχὸν ὕλην τῶν χρημάτων
προσιμῶν τῆς μελλούσης μακαριότητος· Ποία χρυσοῦ
λαμπρότης τοιαύτη; Τίνες τῶν πολυτιμῶν λίθων
αὐγαί; Τίς ἐξ ἐνδυμάτων κόσμος τοιούτος, οἷον ἐκεῖνο
τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐλλίς ὑποτίθεται; Ὅταν ὁ βασιλεύων τῆς
κτίσεως ἐκστὸν ἀνακαλύψῃ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἐπὶ
τοῦ ὕψιλου θρόνου μεγαλοπρεπῶς προκαθήμενος,
ὅταν ὀφθῶσι περὶ αὐτὸν αἱ ἀναρίθμητοι μυριάδες
τῶν ἀγγέλων, καὶ δὴ ὅταν ἐν ὀφθαλμοῖς γένηται πάν-
των ἀπόρρητος τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ ἀναδει-
χθῇ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ φοβερὰ κολαστήρια·
ἐν μέσῳ δὲ τούτων πάντα ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῶν
ἀπὸ πρώτης κτίσεως καὶ μέχρι τῆς τοῦ παντός συμ-
πληρώσεως γεγονότων, φόβῳ τε καὶ ἐλπίδι τῶν μελ-
λόντων ἐστῆκε μετέωρος, τῇ ἐφ' ἑκάτερα τῶν προσ-
δοκωμένων ἐκβάσει κραδαινομένη πολλάκις· καὶ τῶν
ἀγαθῶν συνειδήσει συνεζηκῶτων ἀπιστούντων τῷ μελ-
λοντι, ὅταν ἐτέρους ἴδωσιν, ὑπὸ τοῦ πονηροῦ συν-
ειδῶτος, εἰς τὸ σκυθρωπὸν ἐκεῖνο σκότος, ὥσπερ ὑπὸ
τινος δημίου καθελκομένους; Ἐὰν οὗτος ἐν εὐφύμοις
τε καὶ εὐχαρίστοις ταῖς παρὰ τῶν εὐπεπονθῶτων
φωναῖς, λαμπρὸς τῇ παρῆσιν τῷ κριτῇ παρὰ τῶν
ἔργων προσαγάγῃται· Ἄρα κατὰ τὸν ἰλιθὴ πλούτου
εὐκληρίαν ἐκείνην εἶναι λογίζεται; Ἄρα δέξεται ἀντὶ
τῶν ἀγαθῶν ἐκεῖνων ὄρη πάντα καὶ πεδία, καὶ νά-
πας, καὶ θάλασσαν, εἰς χρυσοὺν αὐτῷ μεταποιηθέντα
γενέσθαι; Ὁ δὲ ἀκριβῶς σφραγίσαι καὶ κλειθροῖς,
καὶ σιδηροδέτοις πύλαις, καὶ θυροῖς κρυπτηρίοις
τὸν μαμωνᾶν κατακρύψας, καὶ πάσης ἐντολῆς τὸ
ἀποκοιτεῖν αὐτῷ συγκεχωσμένην ἐν τῷ κρυπτῷ τὴν
ὕλην προσιμότερον κρίνας, ἐὰν ἐπὶ τὸ σκοτεινὸν πῦρ
ἐπὶ κεφαλὴν κατασύρῃται· πάντων αὐτῷ τὸ ἀπεινὸς
καὶ ἀνήμερον προφερόντων, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύ-
την πεπειραμένων, καὶ λεγόντων· *Μνήσθητι ὅτι
ἀπέλαβες ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου· συναπέκλεισας
ἐν τοῖς ὄχυρώμασι τοῦ πλούτου τὸν ἔλεον, καὶ κατ-
έλιπες ὑπὲρ γῆς τὴν εὐσπλαγγίαν· οὐκ ἐκομίσω
πρὸς τὸν τῆδε βίον τὴν φιλανθρωπίαν· οὐκ ἔχεις ὃ
μὴ ἔσχεις· οὐκ εὐρίσκεις ὃ μὴ ἀπέθου· οὐ συνάγεις
ὃ μὴ ἐσκόρπισας· οὐ θερεῖς ὃν οὐ κατεβάλου τὰ
σπέρματα· ἀξίόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος· πικρίαν
ἐσπεiras, δρέπου τὰ δράγματα· τὸ ἀνηλεὲς ἐτίμη-
σας, ἔχε ὄπερ ἠγάπησας· οὐκ εἶδες συμπαθῶς· οὐκ
ἠφθόγη ἐλεεινῶς. Περιεῖδες θλιβόμενον, περιοφθῆση*

²⁷ Matth. xxv, 40, 45. ²⁸ Luc. xvi, 25.

A apud eos qui illius gratiæ atque officii participes fuerint. Quid igitur, si benefactor in tempore inquisitionis agnitus sit ab iis qui beneficio ejus usi fuerint, quomodo verisimile est eum, dum jucundis et gratis vocibus coram Deo omnis creaturæ excipietur atque celebrabitur, animo affectum iri? nunquid aliqua alia beatitudine insuper opus habebit, qui in tam frequenti teatro ob res optimas quasi præconis voce celebretur? nam quod adsint, qui beneficium acceperint, docet Evangelii vox, ubi rex et iustus et peccatoribus respondet. Ad utrosque enim demonstrativis verbis utitur, tanquam digito indicans subiectum: *Quatenus fecistis uni ex his fratribus meis minimis*²⁷. Per hoc enim, quod dixit, Ex his, eorum quibus benefactum fuerit presentiam ostendit.

Dicat nunc mihi, qui inanimam pecuniarum materiam futuræ beatitudini præfert, Quis auri splendor ejusmodi? qui pretiosorum lapidum fulgores? quis indumentorum ornatus talis, quale bonum illud esse spes suggerit atque proponit, cum rex creaturæ in sublimi solio gloriæ magnifice præsidens, humanæ naturæ sese revelaverit, et conspiciendum præbuerit, cum circum ipsam innumerabiles angelorum visæ fuerint legiones, atque adeo cum in oculis omnium fuerit arcanum et ineffabile illud regnum cælorum, ac rursus ex contrario demonstrata fuerint terribilia illa supplicia, in medio vero horum omnis hominum natura qui a prima creatione usque ad rerum universarum consummationem nati fuerint, tum metu, tum spe futurorum stet suspensa atque sollicita, in utramque partem eventus expectatione sæpe tremens, atque etiam iis qui cum bona conscientia vixerint futurum rei eventum suspectum habentibus, cum alios viderint a prava conscientia in horridas illas ac tetras tenebras, tanquam ab aliquo carnifice trahi? Si hic, faustis pariter ac gratis ab iis qui beneficia acceperint editis vocibus atque acclamationibus, fiducia operum magnificus ac splendidus judici se sistat, nunquid similem ac parem materialibus divitiis felicitatem ac beatitudinem illam esse existimabit? nunquid montes omnes et campos, et saltus, et mare in aurum transmutata pro illis bonis sibi cedi ac tradi pacturus sit? Ille vero qui diligenter signaculis et claustris, ferratisque portis et tutis conditoriis mammonam absconderit, et omni mandato antiquius magisque curandum duxerit, ut materia sibi in occulto defossa atque congesta esset: si is, inquam, præceps in tenebrosum illum ignem detrudatur, omnibus iis qui per hanc vitam experti fuerint sævitiam et inhumanitatem ei objicientibus et dicentibus: *Memento quod receperis bona tua in vita tua*²⁸: conclusisti simul in munitatis divitiarum misericordiam, et reliquisti super terram miserandi affectum; non portasti ad hoc sæculum humanitatem; non habes quod non habuisti; non invenis quod non deposuisti; non colligis quod non dispersisti; non metes quorum non dejecisti

semina; digna sementis tibi messis; acerbiter semina-
 seminasti, collige manipulos; coluisti immisericor-
 diam, habe quod dilexisti; non aspexisti quemquam
 condolenter, non aspiceris cum miseratione; despe-
 xisti cum qui affligeretur, despiceris dum peribis;
 fugisti misericordiam, fugiet te misericordia; abo-
 minatus es et fastidisti egenum, fastidiet te qui pro-
 pter te egenus fuit; si hæc atque similia dicantur,
 ubi aurum? ubi splendida vasa, splendida supellex?
 ubi per signacula thesauris adhibita cautio? ubi
 ad nocturnas excubias ordinati canes, adversus
 insidiantes armorum apparatus? in codicibus per-
 scripta nominum annotatio? quid hæc ad fletum et
 stridorem dentium? quis illuminabit tenebras? quis
 exstinguet flammam? quis avertet vermem nun-
 quam morientem? Quocirca consideremus et in-
 telligamus, fratres, vorem Domini, tam multa
 paucis verbis de rebus futuris docentem: et efficiamur misericordes, ut idcirco beati simus, per
 Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.

Quod accidere verisimile est iis qui ex aliquo alto
 vertice montis in vastum aliquod pelagus despiciunt,
 id menti meæ accidit ab excelsa voce Domini,
 tanquam de aliquo cacumine montis, ad inexplica-
 bilem intellectuum despectanti profunditatem.
 Quemadmodum enim in multis locis maritimis
 montem videre licet circa eam partem qua mare
 spectat, quasi dimidium abscissum, et a vertice ad
 profundum usque directo abrasum, cujus in supe-
 riore parte cacumen quoddam projectum profundo
 imminet; quod igitur accidere verisimile est ei, qui a
 tali tantæque altitudinis specula in profundum mare
 despiciat, itidem mihi nunc animus quasi vertigine
 laborat in magna hac Domini voce suspensus:
*Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt*³⁹.
 Deus spectaculo propositus est iis qui cor expur-
 gatam habuerint. *Deum nemo vidit unquam*, ut ma-
 gnus inquit Joannes⁴⁰: confirmat autem eam sen-
 tentiam etiam illa sublimi mente Paulus, qui di-
 xit: *Quem nullus hominum vidit, neque videre po-
 test*⁴¹. Hæc est illa lævis, abrasa atque prærupta
 petra, quæ nullum in sese intellectuum sustentamen-
 tum et firmamentum ostendit: quam etiam
 Moyses itidem inaccessam in suis decretis pronun-
 tiavit, ut nusquam mens nostra adire possit, quid-
 quid enitens apprehendere, quove sese sublevare
 poterit per illam sententiam abraso: *Non est enim,
 inquit, qui Dominum videbit, et vivet*^{42,43}. Atqui
 videre Deum, vita sempiterna est. Hoc autem
 fieri non posse, ut Deus videatur, columnæ
 fidei Joannes et Paulus et Moyses affirmant. Vides-
 ne vertiginem, cum qua una trahitur animus ad
 profunditatem eorum quæ in hac oratione consi-
 derantur? Si Deus est vita, qui non videt Deum,
 vitam non videt. Quod Deus videri non possit, tum

ἀπολλύμενος. Ἐφυγες τὸν ἔλεον, φεύζεται σε ὁ ἔλεος·
 ἐδδελύξω τὸν πτωχὸν, βδελύζεται σε ὁ διὰ σὲ πτω-
 χεύσας. Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοιτο, ποῦ τὸ
 χρυσίον; Ποῦ τὰ λαμπρὰ σκευή; Ποῦ ἡ ἐπιβεβλη-
 μένη τοῖς θησαυροῖς διὰ τῶν σφραγίδων ἀσφάλεια;
 Ποῦ οἱ ταῖς νυκτεριναῖς φυλακαῖς ἐπιτετευγμένα
 κύνες, καὶ πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύοντα; τῶν ἔκλων
 παρασκευή; Ἡ ἐν τοῖς βιβλίοις ἀναγεγραμμένη
 σημεῖωσις; Τί ταῦτα πρὸς τὸν κλαυθμὸν καὶ τὴν
 βρυγγμὸν τῶν ὀδόντων; Τίς καταυγάζει τὸ σκοῖος;
 Τίς κατασθῆσει τὴν φλόγα; Τίς ἀποστρέψει τὸν ἀτε-
 λεύτητον σκώληκα; Οὐκοῦν νοήσωμεν, ἀδελφοί, τὴν
 τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν ὀλίγῳ τοσαῦτα περὶ τῶν μελ-
 λόντων παιδεύουσαν· καὶ γενόμεθα ἐλετήμονες, ἵνα
 γενόμεθα διὰ τοῦτο μακάριοι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
 Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

*Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν
 Θεὸν ὄψονται.*

Ὅπερ παθεῖν εἰκὸς τοὺς ἐκ τίνος ὑψηλῆς ἀκρω-
 ρείας εἰς ἀχανές τι κατακύπτοντας πέλαγος, τοῦτο
 μοι πέπονθεν ἡ διάνοια, ἐκ τῆς ὑψηλῆς τοῦ Κυρίου
 φωνῆς, οἷον ἀπὸ τίνος κορυφῆς ὄρους, εἰς τὸ ἀδιέξι-
 τητον τῶν νοημάτων βλέπουσα βάθος. Καθάπερ γὰρ
 ἐν πολλοῖς τῶν παραθαλασσίων ἐστὶν ἰδεῖν ὄρος ἡμί-
 τομον, κατὰ τὸ παράλιον μέρος ἀπὸ κορυφῆς ἐπὶ
 τὸ βάθος δι' εὐθείας ἀπεξοσμένον, οὗ κατὰ τὸ ἴσως
 πέρασ ἀκρα τὶς προβεβλημένη πρὸς τὸν βυθὸν ἐπι-
 νένευκεν· ὅπερ οὖν παθεῖν εἰκὸς, τὸν ἀπὸ τῆς τοι-
 αύτης σκοπιᾶς, ἐκ πολλοῦ τοῦ ὕψους ἐπὶ τὴν ἐν τῷ
 βάθει διακύπτοντα θάλατταν· οὕτω; ἰλιγγῶ μου νῦν
 ψυχῇ, ἐν τῇ μεγάλῃ ταύτῃ τοῦ Κυρίου φωνῇ γενο-
 μένη μετέωρος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι
 αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Θεὸς πρόκειται τοῖς τῆν
 καρδίαν ἐκκαθαροῦσι τὸ θέαμα. Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε
 πώποτε, καθὼς φησὶν Ἰωάννης ὁ μέγας· ἐπιψήφίζει
 δὲ καὶ Παῦλος ὁ ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν εἰπὼν· ὅτι ὅρα
 εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται. Αὐτῇ
 ἐστὶν ἡ λεία καὶ ἀπότομος πέτρα, ἡ μηδεμίαν ἐγ-
 ἑαυτῆς τῶν νοημάτων βάσιν ὑποδεικνύουσα, ἣν καὶ
 ὁ Μωϋσῆς ὡσαύτως ἀπρόσιτον τοῖς καθ' ἑαυτὸν
 δόγμασιν ἀπεφάνετο, ὡς μηδαμῶς δύνασθαι προσῆ-
 ναι ἡμῶν τὴν διάνοιαν, πάσης ἀντιλήψεως ἀπο-
 ξυθείσης διὰ τῆς ἀποφάσεως. Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν,
 ὅστις ὄψεται Κύριον, καὶ ζήσεται. Ἀλλὰ μὴ
 αἰώνιος ζωὴ τὸ ἰδεῖν ἐστὶ τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ ἀ-
 μήχανον οἱ στόλοι τῆς πίστεως, Ἰωάννης καὶ Παῦλος
 καὶ Μωϋσῆς διορίζονται. Ὅρα τὸν εἰληνον, ᾧ ψυχῇ
 πρὸς τὸ βάθος τῶν ἐν τῷ λόγῳ θεωρουμένων συν-
 ἔλκεται; Εἰ ζωὴ ὁ Θεὸς, ὁ μὴ ἰδὼν αὐτὸν, τὴν ζωὴν
 οὐ βλέπει· τὸ μὴ δύνασθαι ἰδεῖν Θεόν, οἱ θεοφόροι
 τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων διαμαρτύρονται.
 Εἰς τί τοῖς ἀνθρώποις ἡ ἐλπὶς περιτέταται; Ἄλλ'
 ὑποστηρίζει καταπίπτουσαν τὴν ἐλπίδα ὁ Κύριος.

³⁹ Matth. v, 8. ⁴⁰ Joan. i, 18. ⁴¹ I Tim. vi, 16. ⁴² ⁴³ Εβρολ. xxxiii, 20.

Καθάπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου ἐποίησεν, κινδυνεύοντας βυθισθῆναι, πάλιν ἐπὶ στεῖροῦ καὶ ἀντιτύπου στήσας τοῦ ὕδατος. Εἰ τοίνυν ἔλθῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ἡ τοῦ Λόγου χεὶρ, καὶ ἀστατοῦντας ἐν τῷ βυθῷ τῶν θεωρημάτων, ἐπὶ θατέρου νοήματος καταστήσειεν, ἔξω τοῦ φόβου γινόμεθα ἰσχυρῶς τοῦ χειραγωγοῦντος ἡμᾶς Λόγου περιδραξάμενοι. *Μακάριοι γὰρ, φησί, καθάρου τῆ καρδία, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

firmiter quasi manu ducens nos Verbum amplexi-
Beati enim, inquit, qui puro corde præditi sunt : quoniam ipsi Deum videbunt.

Ἡ μὲν οὖν ἐπαγγελία τοσαύτη, ὡς περιέναι τὸν ἀκρότατον τῆς μακαριότητος ὄρον. Τί γὰρ ἂν τις μετὰ τὸ τοιοῦτον ἀγαθόν, ἄλλο ποθήσειεν, πάντα ἔχων ἐν ἑωραμένῳ; Τὸ γὰρ ἰδεῖν ταῦτόν σημαίνει τῷ σχεῖν ἐν τῇ τῆς Γραφῆς συνηθείᾳ· καθάπερ τὸ, *Ἰδοὺς τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ, ἀντὶ τοῦ Εὐροῖς, τοῦ λόγου σημαίνοντος· καὶ τὸ, Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου, διὰ τοῦ μὴ ἰδεῖν, τὸ μὴ μεταστρεῖν τοῦ προφήτου δηλοῦντος. Οὐκοῦν ὁ τὸν Θεὸν ἰδὼν, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ἐν ἀγαθῶν καταλόγῳ, διὰ τοῦ ἰδεῖν ἔσχε, τὴν ἀτελεῦτητον ζωὴν, τὴν αἰδίων ἀφθαρσίαν, τὴν ἀθάνατον μακαριότητα, τὴν ἀτελεῦτητον βασιλείαν, τὴν ἀλτρυτικὴν εὐφροσύνην, τὸ ἀληθινὸν φῶς, τὴν πνευματικὴν καὶ γλυκείαν φωστῆρ, τὴν ἀπρόσιτον ὁδόν, τὸ διηνεκὲς ἀγαλλίαμα, τὸ πᾶν ἀγαθόν. Τὸ μὲν οὖν κατ' ἐλπίδα προκειμένον ἐν τῇ μακαριότητι ἐπαγγελία, τοιοῦτόν τε καὶ τοσοῦτον. Ἐπεὶ δὲ ὁ τρόπος τοῦ ἰδεῖν διὰ τοῦ καθαρὸν γενέσθαι τῇ καρδίᾳ προδεδεικται· ἐν τούτῳ μοι πάλιν ἰλιγγιᾶ ἡ διάνοια, μὴ ἄρα τῶν ἀμυχάνων τε καὶ ὑπερβαίνοντων τὴν φύσιν ἡμῶν, ἡ καθαρότης τῆς καρδίας ἐστίν. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ὁράται· Μωσῆς δὲ καὶ Παῦλος οὐκ ἴδον, τὸ μήτε αὐτὸν, μήτε ἄλλον τινα δύνασθαι ἰδεῖν διωρίσατο, ἀδύνατον εἰσέ τι εἶναι τὸ τῷ μακαρισμῷ νῦν ὑπὸ τοῦ Λόγου προκειμένον. Τί οὖν ἡμῖν τὸ κέρδος ἐκ τοῦ γινῶναι πῶς ὁ Θεὸς ὁράται, εἰ τὸ δυνατὸν τῇ ἐπινοίᾳ μὴ πρόσσεστιν; Ὅμοιον γὰρ τὸ τοιοῦτον, ὡσπερ ἂν εἰ τις μακάριον εἶναι λέγοι· τὸ ἐν οὐρανῷ γενέσθαι· ὅτι ἐκεῖ κατόψεται τὰ ἐν τῷ βίῳ μὴ καθορώμενα. Εἰ γὰρ τις ἦν μηχανὴ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν πορείας διὰ τοῦ λόγου προδεικνυμένη· τὸ μαθεῖν ὅτι μακαριστὸν ἐστὶ τὸ ἐν ἐκείνῳ γενέσθαι, χρήσιμον ἂν ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ἔως δ' ἂν τὸ κατὰ τὴν ἀνοδὸν ἀμύχανον ἦ, τί φέρει κέρδος ἡ γνώσις τῆς μακαριότητος τῆς οὐρανιας, λυποῦσα μόνον τοὺς μεμαθηκότας, οἷον διὰ τὸ ἀδύνατον τῆς ἀνόδου ἀποστέρημεθα; Ἄρ' οὖν ἔξω τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ Κύριος ἐγκλειύεται, καὶ ὑπερέβη τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως τῷ μακαλίῳ τοῦ ἐπιτάγματος; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα. Ὅστε γὰρ πτηνοὺς γενέσθαι κελεύει, οἷς τὸ πτεροῦν οὐκ ἐνέφρουσεν, οὐδὲ ὑπὸ ὕδαρ ζῆν οἷς τὸν χειρσατὸν ἀπεκλήρωσε βίον. Εἰ οὖν ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις πρόσφορός ἐστι τῇ δυνάμει τῶν δεχομένων ὁ νόμος, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τὴν φύσιν βιάζεται· καὶ τοῦτο πάντως ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ νοήσομεν, μὴ ἀπ' ἐλπίδος εἶναι τὸ διὰ τοῦ μακαρισμοῦ προδεικνυμένον. Ἄλλὰ καὶ τὸν*

A prophetæ, tum apostoli divino spiritu ducti attestantur. In quas angustias spes hominibus redigitur? Verum sublevat atque sustentat Dominus labescentem spem. Quemadmodum in Petro fecit : quem periclitantem ne submergeretur rursus in solida atque resistenti vestigiis aqua collocavit⁴⁵. Si igitur etiam ad nos manus Verbi admota fuerit, et instabiles in profundo speculationum in alter-

Promissio quidem certe tanta est, ut superat extremum terminum beatitudinis. Quid enim aliquis post bonum ejusmodi aliud desideraverit, cum omnia habeat in eo quem viderit? Nam videre, in usu Scripturæ, idem significat quod habere : quemadmodum illud, *Videas bona Jerusalem*⁴⁶, idem quod invenias, significante verbo. Et : *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini*⁴⁷, per non videre, non participem esse propheta significante. Ergo qui Deum vidit, quidquid in bonis numeratur, per hoc quod vidit, adeptus est, vitam sine fine, æternam incorruptibilitatem, immortalem beatitudinem, regnum sine fine, lætitiā continentem, verum lumen, spiritualem et dulcem vocem, gloriam inaccessam, perpetuam exultationem, omne denique bonum. Enimvero quod in promissione beatitudinis per spem proponitur, tale ac tantum est; sed quoniam ante demonstratum est, modum videndi Deum confici per hoc, si quis puro corde exstiterit : in hoc rursus mens mea quasi vertigine correpta æstuat, ambigendo anne puritas cordis sit ex iis rebus quæ neque effici possunt, et naturam nostram superant et excedunt. Nam si per hanc Deus videtur, Moyses autem et Paulus non viderunt per hoc quod neque ab sese, neque ab alio quoquam Deum videri posse adfirmant, ea quæ nunc a Verbo beatitudini proponitur, res ejusmodi esse videtur, quæ effici atque representari non possit. Quid igitur lucri nobis accedit ex eo, quod cognovimus qua ratione Deus videatur, si vires rei excogitatæ non adsunt? id enim simile est, ac si quis diceret, beatum esse in cælo versari, quoniam illic conspiciuntur ea, quæ in hoc sæculo non conspiciuntur. Nam si aliqua ratio expediendi itineris in cælo per sermonem præmonstraretur, utile audientibus esset didicisse quod beatum sit in cælo versari. Quandiu autem ascensus expeditus non est, quid emolumenti offert cognitio cælestis beatitudinis, angens dumtaxat et male habens nos edoctos qualibus rebus privati simus, et propter ascensum impeditum careamus? Nunquid igitur ad id, quod naturam nostram excedit, Dominus hortatur, et superat modum humanarum virium magnificentia præcepti? Non ita se res habet. Neque enim volucres fieri jubet, quibus alas non produxit : neque sub æqua vivere, quibus terrestrem vitam assignavit. Si igitur lex in aliis omnibus accipientium

⁴⁵ Matth. iv, 50. ⁴⁶ Psal. cxxvii, 5. ⁴⁷ Isa. xxvi, 10, juxta LXX.

viribus conveniens est, et ad nullam rem quæ A supra naturam sit cogit, etiam hoc prorsus ex eo quod consentaneum est intelligemus, non desperandum videlicet esse id quod per beatitudinem præmonstratur, sed et Joannem, et Paulum, et Moysen, et si quis alius illorum similis est, non excidisse hac sublimi beatitudine, quæ ex conspectione Dei accedit, neque illum qui dixit: *Recondita est mihi justitiæ corona, quam reddet mihi justus iudex* 48, neque eum qui recubuit super pectus Jesu 49, neque eum qui audivit a voce divina, *Cognovi te præter omnes* 50. Si ergo non ambigitur, quin illi qui contemplationem Dei supra vires esse prædicaverunt, beati sint, beatitudo autem ex conspectione Dei existit, atque Deum videre contingit, si quis puro corde sit, certe puritas cordis, B per quam beatum fieri licet, non est ex iis rebus quæ confici non possunt. Qui igitur dici potest quod et illi qui cum Paulo contemplationem Dei supra vires esse pronuntiant, vera dicant, et Domini vox illis non adversetur, quæ Deum per puritatem cordis conspectum iri pollicetur?

Videtur mihi haud alienum esse, si de his rebus paucis digrediendo primum quædam proponamus, quæ tanquam firma atque nullius probationis egentia sumamus, ut commode nobis circa rem propositam speculatio procedat. Divina natura, quicquid ipsa tandem per se secundum essentiam est, superat omnem comprehendendi rationem atque solertiam, quippe quæ conjecturales rationes et excogitationes rejiciat, repellat, aspernetur et non admittat, ac nulla adhuc inter homines facultas ad comprehensibilium animadversionem et cognitionem inventa est, nullaque ratio, nullum compendium, nulla via, nullus apparatus, nullum instrumentum excogitatum est, quo res inexplicabiles comprehendantur. Quapropter magnus ille Apostolus ἀνεξιχνιάστους, id est omni investigatione superiores, sive impervestigabiles vias ejus nominat 51: significans per ea verba, cogitationibus inaccessam esse illam viam quæ ducit ad naturæ divinæ cognitionem. Quasi nullus adhuc eorum qui vitæ cursum ante conferunt aliquod vestigium vel signum cognitioni impresserit, quo signo excogitaretur et perciperetur res quæ superat omnem cognitionem. Talis autem secundum naturam cum sit is qui superat omnem naturam, alia ratione et videtur et D percipitur, qui et videri et comprehendere non potest. Multi autem sunt modi talis contemplationis et cognitionis. Licet enim per eam quæ in universo apparet sapientiam, conjectando, cernere eum qui omnia cum sapientia fecit. Quemadmodum etiam in operibus humanis mente cernitur aliquo modo artifex propositæ cujusque structuræ, quippe qui artem in opere condiderit. Cernitur autem non natura artificis, sed scientia duntaxat artificiosa, quam artifex in opere expressam reliquit. Eodem etiam modo cum ad ornatum qui in creatura con-

Ιωάννην, καὶ τὸν Παῦλον, καὶ τὸν Μωϋσεῖα, καὶ εἰ τις ἄλλος κατ' ἐκείνους ἐπὶ, μὴ ἐκπεπτωκέναι τῆς ὑψηλῆς ταύτης μακαριότητος, τῆς ἐκ τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεὸν προσγινομένης, μηδὲ τὸν εἰπόντα, ὅτι Ἄποκείται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος κριτής, μήτε τὸν ἐπὶ τὸ στήθος ἀναπεσόντα τοῦ Ἰησοῦ, μήτε τὸν ἀκηκόετα παρὰ τῆς θείας φωνῆς, ὅτι Ἐγνων σε παρὰ πάντα. Εἰ οὖν ἐκείνοι, παρ' ὧν ὑπὲρ δύνάμιν ἡ τοῦ Θεοῦ κατανόησις εἶναι κεκήρυκται, μακαριστοὶ εἶναι οὐκ ἀμφισβάλονται· ἡ δὲ μακαριότης εἰς τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ἐστίν, τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ καθαρῶν τῆ καρδίας γενέσθαι· ἄρα οὐκ ἀδύνατος τῆς καρδίας ἡ καθαρότης, δι' ἧς ἐστὶ γενέσθαι μακάριον. Πῶς οὖν ἐστὶ καὶ τοῖς κατὰ Παῦλον ἀληθῆ λέγειν φῆσαι, ὑπὲρ τὴν δύνάμιν ἡμῶν ὑποφαινομένους εἶναι τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν μὴ ἀντιδογματίζειν ἐκείνοις, ἐν καθαρότητι ὀφθίσασθαι τὸν Θεὸν ὑπὸ σκοπῆν;

Δοκεῖ μοι καλῶς ἔχειν περὶ τούτου χρῆναι ἐκ βραχέων πρῶτον λαβεῖν, ὡς ἂν καθ' ὅδον γένοιτο ἡμῖν περὶ τὸ προκείμενον ἡ θεωρία. Ἡ θεία φύσις αὐτῆ καθ' αὐτὴν ὅ τι ποτὲ κατ' οὐσίαν ἐστὶ, πάσης ὑπέρχεται καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀπρόσιτος καὶ ἀπροσπέλαστος οὕσα ταῖς στοχαστικαῖς ἐπινοίαις, καὶ οὕτω τις ἀνθρώποις πρὸς τὴν τῶν ἐκλήπτων κατανόησιν ἐξεύρηται δύναμις· οὐδὲ τις ἔξοδος καταληπτικῆ τῶν ἀμυχάνων ἐπινοήθη. Διὸ καὶ Ἀγγελίαστους τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ὁ μέγας ὀνομάζει Ἀπύστος, σημαίων διὰ τοῦ λόγου τὸ ἀνεπίθετον εἶναι λογισμοῖς τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἡ πρὸς τὴν γνῶσιν τῆς θείας οὐσίας ἄγει· ὡς οὕτω τινὸς τῶν προωδευκότων τὸν βίον ἔχοντι καταληπτικῆς ἐπινοίας σημαίνοντι τῆ γνώσει τοῦ ὑπὲρ γνῶσιν πράγματος. Τοῦτο δὲ ὡν κατὰ τὴν φύσιν ὁ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, ἄλλω λόγῳ καὶ ὁρᾶται καὶ καταλαμβάνεται ὁ ἀόρατός τε καὶ ἀπερίγραπτος. Πολλοὶ δὲ οἱ τῆς τοιαύτης κατανόησεως τρόποι. Ἔστι γὰρ καὶ διὰ τῆς ἐμφαινομένης τῷ παντὶ σοφίας, τὸν ἐν σοφίᾳ πάντα πεποιηκότα στοχαστικῶς ἰδεῖν. Καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων δημιουργημάτων ὁρᾶται τὸν τρόπον τινὰ τῆ διανοίᾳ ὁ δημιουργὸς τοῦ προκειμένου κατασκευαστῆρος, τὴν τέχνην τῷ ἔργῳ ἐναυθεύμενος. Ὁρᾶται δὲ οὐχ ἡ φύσις τοῦ τεχνητεύσαντος, ἀλλὰ μόνον ἡ τεχνικὴ ἐπιστήμη, ἣν ὁ τεχνίτης τῆ κατασκευῆ ἐναυθεύει. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν τῇ κτίσει βλέποντες κόσμον, ἔνοιαν οὐ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τῆς σοφίας τοῦ κατὰ πάντα σοφῶς πεποιηκότος ἀνατυπούμεθα. Κἂν τῆς ἡμετέρας ζωῆς τὴν αἰτίαν λογιώμεθα, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως ἦλθεν εἰς τὸ κτίσαι τὸν ἀνθρωπον, πάλην καὶ διὰ τούτου τοῦ τρόπου καθωρακέναι λέγομεν τὸν Θεὸν, τῆς ἀγαθότητος οὐ τῆς οὐσίας ἐν περιουσίᾳ γενόμενος· οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὅσα πρὸς τὸ κρεῖττον τε καὶ ὑψηλότερον ἀνάγει τὴν ἐν-

48 II Tim. iv, 8. 49 Joan. xxi, 20, 50 Exod. xxxiii, 17. 51 Rom. xi, 33.

νοισιν, Θεοῦ κατανόησιν τὰ τοιαῦτα κατονομάζομεν, ἐκάστου τῶν ὑψηλῶν νοημάτων τὸν Θεὸν ἡμῖν εἰς ὄψιν ἄγοντος. Ἡ γὰρ δύναμις καὶ ἡ καθαρότης, καὶ τὸ ὡσαύτως ἔχειν, καὶ τὸ ἀμιγῆς τοῦ ἐναντίου, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα θείας τινὸς καὶ ὑψηλῆς ἐννοίας ἐντυποῖ ταῖς ψυχαῖς τὴν φαντασίαν. Οὐκ αὖν δείκνυται διὰ τῶν εἰρημένων, πῶς καὶ ὁ Κύριος ἀληθεύει, ὁφθήσεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς καρδίαν ἔχουσι καθαρὰν ἐπαγγειλάμενος· καὶ ὁ Παῦλος οὐ ψεύδεται, μήτε ἑωρακέναι τινὰ τὸν Θεὸν, μήτ' ἰδεῖν δύνασθαι διὰ τῶν οἰκειῶν λόγων ἀπορηνάμενος. Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀόρατος, ὁρατὸς ταῖς ἐνεργείαις γίνεται, ἐν τισι τοῖς περὶ αὐτὸν καθορώμενος.

quaque sublimi cogitatione atque consideratione Deum nobis in conspectum adducente. Nam et potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permixtum non esse, ac talia omnia divinæ cujusdam et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt atque informant. Igitur per ea quæ modo dicta sunt ostenditur, quomodo et Dominus vera dicit qui pollicitus est Deum ab iis qui cor purum habeant conspectum iri, et Paulus⁵² non mentitur, qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura invisibilis est, dum per quasdam, quæ circa ipsum animadvertuntur, proprietates cernitur, efficientiis et actionibus visibilis atque conspicuus fit.

Ἄλλ' οὐ πρὸς τοῦτο βλέπει μόνον τοῦ μακαρισμοῦ ἢ διάνοια, τὸ ἐκ τινος ἐνεργείας τὸν ἐνεργοῦντα δύνασθαι τοιοῦτον ἀναλογισασθαι· γένοιτο γὰρ ἂν ἰσως καὶ τοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου σοφοῖς, διὰ τῆς τοῦ κόσμου εὐαρμοστίας ἢ τῆς ὑπερκειμένης σοφίας τε καὶ δυνάμεως κατανόησις. Ἄλλ' ἕτερόν μοι δοκεῖ ἢ τοῦ μακαρισμοῦ μεγαλοφυῶς ταῖς δυναμέσις δέξασθαι κατιδεῖν τὸ ποθοῦμενον, τὴν συμβουλήν ὑψηλεῖσθαι· τὸ δὲ μοι παραστῆναι νόημα δι' ὑποδειγμάτων σαφηνισθήσεται. Ἄγαθόν τι κατὰ τὸν ἀνθρώπινόν ἐστι βίον, ὑγίεια τοῦ σώματος· ἀλλὰ μακάριον οὐ τὸ εἶδέναι μόνον τῆς ὑγείας τὸν λόγον, ἀλλὰ τὸ ἐν ὑγείᾳ ζῆν. Εἰ γὰρ τις ἐγκώμια διεξιῶν τῆς ὑγείας τὴν νοσώδη καὶ καχόχυμον αἰροῖτο τροφήν· τί τῶν ἐγκωμίων τῆς ὑγείας ἀπώνατο ταῖς ἀβρωστικαῖς ἐπιτριβόμενος; Οὕτω τοίνυν νοήσωμεν καὶ τὸν προκειμένον λόγον, ὅτι οὐ τὸ γινῶναι τι περὶ Θεοῦ μακάριον ὁ Κύριος εἶναι φησιν· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ σχεῖν τὸν Θεόν. Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Οὐ γὰρ μοι δοκεῖ ὡς ἀντιπρόσωπόν τι θέαμα τὸν Θεὸν προτιθέναι τῷ κεκαθαρωμένῳ τὸν τῆς ψυχῆς ὄφθαλμόν· ἀλλὰ τοῦτο τάχα ἢ τοῦ ῥητοῦ μεγαλοφυῶς ἡμῖν ὑποτίθεται, ὃ καὶ πρὸς ἐτέρους ὁ λόγος γυμνότερον παρίστησιν, ἐντὸς ὑμῶν εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰπών· Ἰνα διδασθῶμεν, ὅτι ὁ πάσης τῆς κτίσεως καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποκαθήρας, ἐν τῷ ἰδίῳ κάλλει τῆς θείας φύσεως καθορᾷ τὴν εἰκόνα. Καὶ μοι δοκεῖ δι' ὀλίγων ὧν εἶπεν, τοιαύτην συμβουλήν περιέχειν ὁ Λόγος· ὅτι, Ὡ ἀνθρώποι, ὅσοις ἐστὶ τις ἐπιθυμία τῆς τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ θεωρίας, ἐπειδὴν ἀκούσθε ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς ἐπῆρθαι τὴν θεῖαν μεγαλοπρέπειαν, καὶ τὸ κάλλος ἀφραστον, καὶ τὴν φύσιν ἀχώρητον· μὴ ἐκπίπτετε εἰς ἀνεπιστίαν τοῦ μὴ δύνασθαι κατιδεῖν τὸ ποθοῦμενον. Τὸ γὰρ σοι χωρητὸν, τῆς τοῦ

A spicitur respicimus, notio quædam in animo nostro informatur non essentiali, sed sapientiæ ejus qui res universas sapienter fecit. Quin etiam si nostræ vitæ causam consideraverimus, quod non ex necessitate, sed ex bonæ voluntatis destinatione ad creandum hominem motus sit, rursus etiam per hunc modum Deum a nobis visum et animadversum esse dicimus, cum non naturam, sed bonitatem comprehenderimus. Eodem modo cætera quoque omnia, quæ cogitationem erigunt ad considerationem ejus quod et præstat et excellit, et melius ac superius est quam cætera res: talia omnia contemplationem et cognitionem Dei nominamus, una-

quaque sublimi cogitatione atque consideratione Deum nobis in conspectum adducente. Nam et potentia, et puritas, et eodem modo sese habere, et cum contrario permixtum non esse, ac talia omnia divinæ cujusdam et sublimis opinionis et notionis visum et imaginationem animis imprimunt atque informant. Igitur per ea quæ modo dicta sunt ostenditur, quomodo et Dominus vera dicit qui pollicitus est Deum ab iis qui cor purum habeant conspectum iri, et Paulus⁵² non mentitur, qui in suis scriptis dicit, quod Deum neque viderit quisquam, neque videre possit. Nam qui natura invisibilis est, dum per quasdam, quæ circa ipsum animadvertuntur, proprietates cernitur, efficientiis et actionibus visibilis atque conspicuus fit.

Verum non ad hoc solum beatitudinis sententia spectat, ut ex quadam efficacia atque operatione eum qui operetur talem esse animadvertere atque existimare possimus (forsitan enim etiam sapientibus hujus sæculi per aptitudinem atque concinnitatem mundi supernæ sapientiæ atque potentie animadversio cognitioque contingere possit), sed aliud mihi magnificentia beatitudinis iis qui capere et animadvertere possint id quod desideratur, nempe consilium tradere atque suggerere videtur; porro consideratio atque intellectus, qui mihi in mentem venit per exempla atque similitudines declarabitur. Bonum quoddam in vita humana sanitas corporis est, sed beatum est, non modo scire rationem sanitatis, verum in sanitate vivere. Nam si quis laudes sanitatis persecutus cibum sumat qui malos humores et morbos generet, quid huic, dum morbis conficitur, laudes sanitatis prosunt? Eodem igitur modo propositam quoque orationem intelligamus, quod non cognoscere aliquid de Deo Dominus beatum esse dicat, sed in sese Deum habere. *Beati enim puro præditi corde, quoniam ipsi Deum videntur*⁵³. Non enim mihi videtur quasi ex adverso spectandum Deum proponere ei qui animæ oculum habuerit expurgatum, sed forsitan hoc nobis magnificentia dicti suggerit quod etiam ad alios sermo apertius exprimit, ubi dixit, *Intra vos est regnum Dei*⁵⁴: ut doceamur quod qui cor suum ab omni creatura atque vitiosa affectione expurgavit, in sua ipsius pulchritudine divinæ naturæ imaginem intuetur. Ac mihi videtur Verbum, paucis quæ dixit, ejusmodi consilium completi: O vos homines, quibus inest aliqua cupiditas contemplandi id quod vere bonum est, cum audiveritis divinam majestatem supra cælos elatam et exaltantam, gloriam ejus inexplicabilem, pulchritudinem

⁵² 1 Tim. vi, 16. ⁵³ Matth. v, 8. ⁵⁴ Luc. xvii, 21.

ineffabilem esse, naturam comprehendi ac percipi non posse, ne prolabamini ad desperationem, qua non possitis intueri quod desideratis. Nam quod a te capi et comprehendi potest, Dei contemplationis in te modus est, quippe cum is qui te formavit, tale bonum statim ita naturæ quasi inessentiaverit, sive consubstantiaverit et incorporaverit; tui enim fabricationi et constitutioni Deus suæ naturæ bonorum simulacra similitudinesque et quasi imitamenta impressit et informavit, veluti ceram quamdam sculptili figura præformans et tingens. Sed vitiositas divinam imaginem referenti signo circumfusa, bonum turpibus velamentis obductum et occultatum inutile tibi fecit. Si igitur diligenti et accurata vita sordes cordi illitas et obductas rursus ablueris, resplendet in te divina pulchritudo. Quemadmodum in ferro fieri solet, cum id quod paulo ante nigrum erat, per cotem detracta rubiginæ, splendores quosdam in se ad solem refulgens et nitores edit, ita homo quoque internus, quem cor Dominus nominat, cum sordes rubiginosas, quæ propter pravum situm in forma emoruerunt, absterserit, rursus cum originali et principali forma similitudinem recuperabit, ac bonus erit. Nam quod boni simile, bonum prorsus est. Ergo qui seipsum videt, in seipso quod desiderat intuetur: atque ita beatus fit, qui corde puro præditus est, quoniam dum suam puritatem intuetur, per imaginem, formam principalem animadvertit. Quemadmodum enim ii qui in speculo solem vident, etiamsi cælum ipsum fixis oculis non contueantur, nihilo secius in splendore speculi solem vident quam illi qui ipsum orbem solis intuentur: ita, inquit, etiam vos, etiamsi vires vobis non suppetant ad contemplandum et animadvertendum lumen inaccessum, si ad eum qui ab initio in vobis constitutus est imaginis decorem ac gratiam reversi fueritis, in vobis ipsis quod quæritis habetis. Puritas enim et vitiorum affectuumque vacuitas, et ab omni malo alienatio deitas est. Si igitur hæc in te sunt, Deus prorsus in te est. Cum igitur ab omni vitiositate pura, ab affectu ac vitio libera atque ab omni iniquatione sejuncta in te ratio iue- rit, beatus es propter acumen atque claritudinem visus, quoniam id quod effugit visum eorum qui non fuerint purgati, ipse expurgatus animadvertis, ac materiali caligine ab oculis animi dempta, per puram cordis serenitatem beatum spectaculum clare cernis. Hoc autem quid est? sanctimonia, puritas, simplicitas, omnes ejusmodi lucidi divinæ naturæ splendores, per quos Deus videtur.

Verum quod hæc quidem ita se habeant, ex iis quæ dicta sunt non dubitamus. Sed quod ab initio in dubio ponebatur, adhuc in eadem perplexitate sermo relinquit. Ut enim is qui in cælum evasit, participatione fruitur cælestium miraculorum, sed ascendendi modus impeditur efficit ut nihil nobis prosint ea de quibus nihil controversiæ est: ita expurgatione cordis beatitudinem existere non dubitatur, sed quomodo quis cor ab inquinamentis expurgare possit, eadem prorsus quæ in ascensu in cælum apparet difficultas esse videtur. Quæ igitur scala Jacob? qualis invenietur igneus currus ad similitudinem ejus qui prophetam Eliam in Θεοῦ κατανοήσεως μέτρον ἐν σοὶ ἐστίν. Οὕτω τοῦ πλάσαντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθύς τῆ φύσει κατοουώσαντος. Τῶν γὰρ τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῆ σῆ κατασκευῇ τὰ μιμήματα, ὡς τινὰ κηρὸν σχήματι γλυφῆς προτυπώτας. Ἄλλ' ἡ κακία τῶ θεοειδεὶ χαρακτῆρι περιχυθεῖσα ἀχρηστον ἐποίησέ σοι τὸ ἀγαθὸν ὑποκακροῦμενον τοῖς αἰσχροῖς προκαλύμμασιν. Εἰ οὖν ἀποκλύσειας πάλιν δι' ἐπιμελείας βίου τὸν ἐπιπλασθέντα τῆ καρδίᾳ σου ῥύπον, ἀναλάμψει σοι τὸ θεοειδὲς κάλλος. Ὡσπερ ἐπὶ τῷ σιδήρῳ γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν δι' ἀκόντης τοῦ βῶ γυμνωθῆ, ὁ πρὸ ἑλίγου μέλας, αὐγὰς τινὰς ἐφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν ἥλιον στίλβων καὶ λαμπηθῶνας ἐκδίδωσιν· οὕτως καὶ ὁ ἐνδον ἀνθρώπος, ὃν καρδίαν ὀνομάζει ὁ Κύριος, ἐπειδὴν ἀποξύσῃται τὸν κῶλη ῥύπον τὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ εὐρώτος ἐπανθήσαντα τῆ μορφοῦ, πάλιν ἀναλίσφεται τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοίτητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Τὸ γὰρ ἀγαθῶ ὁμοιον, ἀγαθὸν πάντως. Οὐκοῦν ὁ ἑαυτὸν βλέπων, ἐν ἑαυτῷ τὸ ποδοῦμενον βλέπει· καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καθαρὸς τῆ καρδίᾳ, ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν καθαρότητα βλέπων, ἐν τῆ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέτυπον. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν κατόπτρῳ ὁρῶντες τὸν ἥλιον, κἂν μὴ πρὸς αὐτὸν τὴν οὐρανὸν ἀποδλέψωσιν· ἀτενὲς, οὐδὲν ἑλαττον ὁρᾶσι τὸν ἥλιον ἐν τῆ τοῦ κατόπτρου αὐγῇ, τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποδλεπόντων τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον· οὕτω, φησὶ, καὶ ἡμεῖς, κἂν ἀτονῆτε πρὸς κατανόησιν φωτός, ἔκν ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν χάριν τῆς εἰκότος ἐπαναδράμητε, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ζητούμενον ἔχετε. Καθαρότης γὰρ, ἀπάθεια, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτριώσις ἡ θεότης ἐστίν. Εἰ οὖν ταῦτα ἐν σοὶ ἐστὶ, Θεὸς πάντως ἐν σοὶ ἐστίν. Ὅταν οὖν ἀμιγῆς πάσης κακίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος, καὶ παντὸς κερχωσμένος μολύσματος, ὁ ἐν σοὶ λογισμὸς ᾗ, μακάριος εἴ τῆς ὄξυωπίας, ὅτι τὸ τοῖς μὴ καθαρθεῖσιν ἀθέατον, ἐκκαθαροὺς κατανόησας, καὶ τῆς ὑλικῆς ἀχλύος τῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἀφαιρεθείσης, ἐν καθαρῇ τῆ τῆς καρδίᾳ αἰθρίᾳ τηλαυγῶς βλέπεις τὸ μακάριον θέαμα. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τί; Καθαρότης, ὁ ἀγιασμός, ἡ ἀπλότης, πάντα τὰ τοιαῦτα τὰ φωτοειδῆ τῆς θείας φύσεως ἀπαυγίσματα, δι' ὧν ὁ Θεὸς ὁρᾶται.

Ἄλλὰ τὸ μὲν ταῦτα οὕτως ἔχειν ἐκ τῶν εἰρημένων οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ἐτι δὲ ἡμῖν ὁ λόγος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀπορηθὲν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀμηχανίας βλέπει. Ὡς γὰρ ὁ ἐν οὐρανῷ γενόμενος, ἐν μετουσίᾳ τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἐστίν· ὁ δὲ τῆς ἀνόδου τρόπος ἀμήχανος, ὧν οὐδὲν ἡμῖν τῶν διωμολογημένων κέρδος ποιεῖ· οὕτως ἐκ τοῦ καθαρθῆναι τὴν καρδίαν, τὸ μακάριον γενέσθαι οὐκ ἀμφιβάλεται· τὸ δ' ὅπως ἂν τις αὐτὴν τῶν μολυνθέντων ἀποκαθάσειεν, ἴσον ἀντικρὺς εἶναι δοκεῖ τῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ποῖα τοίνυν κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ; ποῖον εὐρεθήσεται πύρινον ἄρμα καθ' ὁμοίτητα τοῦ τὸν προφήτην Ἠλίαν πρὸς οὐρανὸν ἀνυψώσαντος, ἢ πρὸς τὰ ἀνω θείαματα ἡ καρδία

ἡμῶν ἐπαρθεῖσα, τὸ γῆινον τοῦτο βάρος ἀποτινάσσεται; **A** Εἰ γὰρ τις ἐν περινοίᾳ γένοιτο τῶν ἀναγκαίων τῆς ψυχῆς παθημάτων, ἀπορον οἰήσεται καὶ ἀμήχανον τὴν τῶν συνεζευγμένων κακῶν ἀναχώρησιν. Εὐθύς ἐκ πάθους ἡμῖν ἢ γένεσις ἀρχεται, καὶ διὰ πάθους ἢ αὐξήσεως πρῶσιν, καὶ εἰς τὸ πάθος ἢ ζωὴ καταλήγει, καὶ ἀνακίραται πως τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν, διὰ τῶν ἐξ ἀρχῆς παραδεξαμένων τὸ πάθος, τῶν διὰ τῆς παρακοῆς εἰσοικισαμένων τὴν νόσον. Ὡς περ δὲ τῆ διαδοχῆ τῶν ἐπιγινομένων καθ' ἕκαστον εἶδος, τῶν ζώων ἢ φύσις συνδιεξέρχεται, ὡς ταῦτ' ἐστὶν τὸ γενόμενον κατὰ τὴν φύσιν; λόγον, τοῦ ἐξ οὗ γέγονεν· οὕτως ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος γίνεται, ἐξ ἐμπαθοῦς ἐμπαθῆς, ἐξ ἀμαρτωλοῦ τοιοῦτος. Οὐκοῦν συνυφίσταται τρόπον τινὰ τοῖς γινόμενοις ἢ ἀμαρτία, συναπο- **B** τικτομένη τε καὶ συναύξουσα, καὶ τῷ τῆς ζωῆς ὄρωι συγκαταλήγουσα. Ἄλλ' ὁμοειπεύκτον ἡμῖν εἶναι τὴν ἀρετὴν, μυρία ἐδιδάχθημεν, τεθλιμμένην καὶ διὰ στενωπὸν προϊούσαν τὴν ὁδὸν τῆς βασιλείας ἀκούσαντες, κλατεῖν τε καὶ κατάντη καὶ ἐπιδορομον, τὴν διὰ κακίας τὸν βίον ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν ἀπάγουσαν. Οὐ μὴν καθόλου ἀμήχανον τὴν ὑψηλὴν ζωὴν, ἢ Γραφὴ διωρίσατο, ἢ τοιοῦτων ἀνδρῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς βίβλοις ἐθεμελίη τὰ θαύματα. Ἄλλ' ἐπειδὴ διπλῆς οὖσης τῆς **C** διανοίας ἐν τῇ τοῦ ἰδοῖν τὸν Θεὸν ἐπαγγελίᾳ· μίαν μὲν τοῦ γινῶναι τὴν τοῦ παντὸς ὑπερκειμένην φύσιν, ἑτέραν δὲ τοῦ ἀνακραθῆναι πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν καθαρότητος· τὸ μὲν πρότερον τῆς κατανοήσεως εἶδος ἀμήχανον εἶναι ἢ τῶν ἀγίων φωνῆ δι- **C** ορηζέται· τὸ δὲ δεύτερον ὑπισχνεῖται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τῆς παρουσίας διδασκαλίας ὁ Κύριος εἰπόν, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, οὗτοι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

universitati in supernis praesidentem, alter vero, per puritatem vitae cum Deo quasi contemperandi et conjungendi: primam quidem contemplationis speciem impeditam esse, et confici non posse, sancto- **C** rum vox declarat, secundam vero per presentem doctrinam humanae naturae Dominus promittit, cum dicit, *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Τὸ δὲ ὅπως εἴτε καθαρὸν γενέσθαι, διὰ πάσης σχε- **D** δὸν τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἔστι σοὶ τὸ τοιοῦτον μαθεῖν. Τοῖς γὰρ ἐφεξῆς ἐπιτοραμῶν παραγγέλμασι, σαφὲς εὐρήσεις τὸ τῆς καρδίας καθάρσιον. Εἰς δύο γὰρ διελὸν τὴν κακίαν, τὴν τε διὰ τῶν ἔργων, καὶ τὴν ἐν νόημασι συνισταμένην, πρότερον μὲν διὰ τοῦ ἀρχαίου νόμου, τὴν διὰ τῶν ἔργων φανερούμενην ἀδικίαν ἐκόλασαν, νυνὶ δὲ περὶ τὸ ἕτερον τῆς ἀμαρτίας· εἶδος βλέπειν τὸν νόμον ἐποίησαν, οὐ τὸ ἔργον τὸ πονηρὸν τιμωρούμενος, ἀλλ' ὅπως ἂν μὴδὲ τὴν ἀρχὴν γένοιτο προμηθεύμενος. Τὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως ἐξελείν τὴν κακίαν, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἐστὶν ἀλλότριον τῶν πονηρῶν ἔργων τὸν βίον ἐργάσασθαι. Πολυμεροῦς δὲ καὶ πολυειδούς τῆς κακίας οὖσης, ἐκάστη τῶν ἀπηγορευμένων ἰδίαν τὴν διὰ τῶν παραγγεμάτων θεραπείαν ἀντέθηκεν. Καὶ ἐπειδὴ πρό- **D** χαιρον ὡς ἐπὶ πολὺ παρὰ πάντα τὸν βίον τὸ κατὰ τὴν ὀργὴν ἐστὶν ἀρρώστημα, ἐκ τοῦ μᾶλλον ἐπικρα- **D** τούντος τῆς θεραπείας ἀρχεται, τὸ ἀρρώγητον ἐν πρώτοις νομοθετήσας. Ἐδιδάχθης, φησὶ, παρὰ τοῦ ἀρχαιο-

coelum evexit, quo ad superna miracula cor nostrum erectum, terreum hoc pondus excutiat? Nam si quis necessarias animi affectiones et vitia cogitatione exacte complexus fuerit, atque perpenderit, nulla via, nulla ratione, nulla machinatione fieri posse putabit, ut conjuncta mala moveantur. Pro- **B** tinus a passione, ab affectione, a perturbatione, ab aegritudine nativitas nostra orditur, et per passionem et affectionem ad incrementum progreditur, et in passione et affectu vita nostra desinit: atque commistum quodammodo malum cum natura est, per eos qui antiquitus passionem, vitium, et affectum admiserunt, qui per inobedientiam morbum invexerunt et introduxerunt. Quemadmodum autem **B** successione atque continuatione subinde nascentium per quamque speciem animalium natura si mul traducitur et propagatur, ut juxta rationem naturae quod natum fuerit idem sit cum eo unde **B** natum est: itidem ex homine homo nascitur, ex obnoxio vitium, perturbationibus, et affectionibus, iisdem obnoxius, ex peccatore peccator. Ergo una cum nascentibus aliquo modo peccatum existit, simul et nascentis et augescens, et eum termino vitae una desinens. Verum assecutu nobis difficilem esse **C** virtutem, immensis et infinitis sudoribus et laboribus, studio atque defatigatione vix parabilem, in multis locis e sacra Scriptura didicimus, arctum, et per angustias porrectum iter regni audientes, **C** latam vero, declivem et expeditam viam quae per vitiositatem et nequitiam vitam in perniciem ad- **C** ducit. Non tamen nulla plane ratione confici et expediti posse sublimem vitam Scriptura affirmat, quae tot virorum in sacris libris miracula exposuit. Sed cum duplex sit in promissione videndi Deum intellectus: unus quidem cognoscendi naturam

puritatem vitae cum Deo quasi contemperandi et conjungendi: primam quidem contemplationis speciem impeditam esse, et confici non posse, sancto- **C** rum vox declarat, secundam vero per presentem doctrinam humanae naturae Dominus promittit, cum dicit, *Beati puro corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

Porro quomodo purum fieri liceat, id per omnem propemodum evangelicam doctrinam tibi discere licet; nam si ordine deinceps posita praecipua percurreris, manifestum cordis purificatorium remedium deprehendes. Cum enim vitium et nequitiam bifariam divisisset, ejusque unam speciem posuisset, quae per opera designatur, alteram, quae cogitando concipitur, prius quidem per antiquam legem eam quae per opera proditur nequitiam punivit, nunc vero ad alteram peccati speciem legem spectare facit, non improbum facinus puniens, sed ut ne prorsus quidem malum existat prospiciens et cavens. Nam ex animi destinata voluntate nequitiam eximere, est ex magna superfluitate vitam a scelestis facinoribus effluere alienam. Porro cum in multas partes multasque species vitiositas deducta sit, unicuique earum rerum quae vitiosae sunt per praecipua, proprium opposuit remedium atque curationem. Ac quoniam irae morbus per omnem vitam plerumque in promptu atque in proclivi est

ab eo quod magis obtinet ac dominatur, curatio-
nem orditur, iræ vacuitatem sanciens in primis.
Didicisti, inquit, antiqua lege, non esse cædem faci-
endam⁵⁵: nunc disce iram adversus proximos
et populares ab anima segregandam esse⁵⁶. Non
enim penitus irasci vetuit (licet enim ob bonum
nonnunquam uti tali animi impetu), sed ob nullum
bonum adversus fratrem ira aliquando concitari,
id præceptum exstinguit ac tollit. Quicumque
enim, inquit, irascitur fratri suo temere, nullaque
ratione. Nam adjectio dictionis temere, ostendit
tempestivum et opportunum esse sæpe iracundiæ
usum, cum vindicandi peccati causa efferbuerit is
affectus. Hæc iræ species Phineeo Scripturæ testi-
monio assignatur, cum cæde delinquentium minas
Dei adversus plebem commoti placavit⁵⁷. Deinceps
ad ea quæ per voluptatem delinquantur, curando
transit, et adulterii petulantem et importunam cu-
piditatem per interdictum ex corde tollit. Ita sigil-
latim etiam omnia invenies in sequentibus corri-
gere Dominum, adversus unamquamque vitiositatis
et nequitiae speciem sanctionibus obsistentem. Pro-
hibet injuria pugnam lacerare, ac manus afferre
per hoc, quod ne propulsare quidem injuriam per-
mittit. Exterminat avaritiæ vitium per hoc, quod
imperat ut non modo patiamur nos exui, sed id
etiam quod nobis relictum fuerit, adversario con-
cedamus. Medetur timiditati jubens nos mortis
esse contemptores. Et in summa per unumquod-
que interdictum reperies in modum aratri inciso-
rum sermonem pravas peccatorum radices ex in-
timo corde nostro effodere, quibus interdictis a
spinosis fructibus licet expurgari. Ergo per utrum-
que naturam demeretur, quod et bonum promittit,
et ad quamque mer propositam suggerit nobis do-
ctrinam. Quod si laboriosum studium bonarum re-
rum esse putas, compara rem cum vita contraria,
ac reperies quanto malitia nequitiaque laborio-
sior et molestior sit, si non ad præsentia, sed ad
futura respicias. Nam qui gehennæ mentionem
audiverit, is non amplius cum labore et studio se a
voluptatibus cum peccato conjunctis abstinere
sed solus metus cogitationi injectus ad expellen-
dum vitia sufficit. Enimvero haud incommodum
fuerit animadverso quod tacitum subauditur, ve-
hementiorem dehinc concipere cupiditatem. Nam
si beati sunt, qui puro corde præditi sunt, misera-
biles omnino sunt, qui mentem sordidatam habent,
quoniam faciem adversarii intuebuntur. Itemque,
si ipsa divina effigies imprimatur vitæ cum virtute
conjunctæ, perspicuum est quod vita vitiosa for-
ma ac facies adversarii existit. Jam vero si secun-
dum diversas considerationes Deus quolibet eorum
vocalorum quæ circa bonum intelliguntur, co-
gnominatur, lumen, vita, incorruptibilitas, et qua-
cumque ejus generis sunt, prorsus, ex adverso, id
quod cuique horum oppositum est nequitiae inven-

A τέρου νόμου, τὸ μὴ φονεῦσαι, νῦν μάθε τὸ χωρίζαι
τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τῶν ὁμοφύλων ὀργήν. Οὐ
γὰρ καθόλου τὴν ὀργὴν ἀπέπειν· ἔστι γὰρ καὶ ἐπὶ
καλῶ ποτε τῇ τοιαύτῃ τῆς ψυχῆς χρῆσασθαι ὀργῇ,
ἀλλὰ τὸ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργιστικῶς ποτε σχεῖν ἐπὶ
μηδενὶ ἀγαθῶ, τοῦτο ἡ παραγγελία κατέσβεσεν. Πᾶς
γὰρ ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ ἐκ τοῦ εἰκῆ. Ἡ γὰρ
προσθήκη τοῦ εἰκῆ, δείκνυσιν τὸ εὐκαιρον πολλάκις
τῆς τοῦ θυμοῦ χρῆσεως, ὅταν ἐπὶ κολάσει τῆς ἀμαρ-
τίας ζήτη τὸ πάθος. Τοῦτο τὸ εἶδος τῆς ὀργῆς τῷ
Φηνεὲς ὁ τῆς Γραφῆς· λόγος προεμαρτύρησεν, ὅτι τῇ
σφαγῇ τῶν παρανομούντων τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κινή-
θεισαν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ ἰλεώσατο. Πάλιν μεταβαίνει
τῇ θεραπείᾳ πρὸς τὰ διὰ τῆς ἡδονῆς πλημμελούμενα,
καὶ τῆς μοιχείας τὴν ἀτοπον ἐπιθυμίαν ἐξαιρεῖ τῆς
καρδίας διὰ τοῦ παραγγέλματος. Οὕτω καὶ τὰ καθ'
ἕκαστον πάντα εὐρήσεις, ἐν τοῖς ἐφεξῆς διορθοῦντα
τὸν Κύριον, πρὸς ἕκαστον τῶν τῆς κακίας εἰδῶν τὰς
νομοθεσίας ἰστάμενον. Κωλύει τὸ ἄρχειν ἀδίκων
χειρῶν, διὰ τὸ μὴδὲ ἀμύνεσθαι συγχωρησάσαι. Ὑπερ-
ορίζει τὸ κατὰ πλεονεξίαν πάθος, διὰ τοῦ πρὸς τὸ
ἀποδύνασθαι τῷ ἀφελομένῳ, καὶ τὸ ὑπολειφθὲν προ-
τάξει. Θεραπεύει τὴν δειλίαν, καταφρονητικῶς πρὸς
τὸν θάνατον ἔχειν ἐκκελευόμενος. Καὶ ὅπως δι' ἕκά-
στου τῶν παραγγεμάτων, εὐρήσεις ἀρότρου δίκην
τὸν ἀροτριακὸν λόγον, τὰς πονηράς τῶν ἀμαρτιῶν
ρίζας ἐκ τοῦ βάλτους τῆς καρδίας ἡμῶν ἀνορύσσοντα,
δι' ὧν ἔστι τῆς ἀκανθώδους καθαρθῆναι καρποφορίας.
Οὐκοῦν δι' ἀμφοτέρων εὐεργετεῖται τὴν φύσιν, οἷς τε
τὸ ἀγαθὸν ἐπαγγέλλεται, οἷς τε τὴν πρὸς τὸ προκει-
μενον διδασκαλίαν ἡμῖν ὑποτίθεται. Εἰ δὲ ἐπίπνοος τῶν
ἀγαθῶν σπουδὴ σοι νομίζεται, σύγκρινον τῷ ἐναντίῳ
βίῳ· καὶ εὐρήσεις ὅσον ἐπιπονωτέρα ἔστιν ἡ κακία,
εἰ μὴ πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸ μετὰ ταῦτα βλέ-
πεις. Ὁ γὰρ γέεννας ἀκούσας, οὐκέτι πόνῳ τιμὴ καὶ
σπουδῇ τῶν κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ἡδονῶν χωρισθῆσαι·
ἀλλ' ἀρκέσει μόνος ὁ φόβος τοῖς λογισμοῖς ἐγ-
γεγόμενος, ἐξορίσαι τὰ πάθη. Μᾶλλον δὲ καλῶς ἔχει
τῷ σωπαμένῳ συνυπακούμενον κατανοήσαντας, σφο-
δροτέρων ἐντεῦθεν τὴν ἐπιθυμίαν λαβεῖν. Εἰ γὰρ μα-
κάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ἐλεεινοὶ πάντως οἱ κατ-
εβρῦπωμένοι τὸν νοῦν· ὅτι πρὸς τὸ τοῦ ἀντικειμένου
πρόσωπον βλέπουσιν. Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ θεὸς χαρακτηριστῶ
κατ' ἀρετὴν ἐντυπῶται βίῳ, δῆλον ὅτι ἡ κατὰ κακίαν
D ζωὴ μορφὴ καὶ πρόσωπον τοῦ ἀντικειμένου γίνεται.
Ἄλλὰ μὴν εἰ κατὰ διαφόρους ἐπινοίας ὁ Θεὸς ἕκαστον
τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ἐπινομάζεται, φῶς,
καὶ ζωὴ, καὶ ἀφθαρσία, καὶ ὅσα τοῦ τοιοῦτου γένους
ἔστιν· πάντως ἐκ τοῦ ἀντιστρέφου, τὸ ἕκαστον τοῦτων
ἀντικείμενον, τῷ τῆς κακίας εὐρέτη ὀνομασθήσεται,
σκότος καὶ θάνατος καὶ φθορὰ, καὶ ὅσα τοῦτοις
ὁμογενῆ καὶ ὁμόφυλα. Οὐκοῦν μαθόντες, διὰ τίνων
ἢ τε κακία καὶ ὁ κατ' ἀρετὴν μορφοῦται βίος, ἐξου-
σίας ἡμῖν πρὸς ἕκαστον τοῦτων κατὰ τὸ αὐτεξού-
σιον τῆς προαιρέσεως προκειμένης, φύγωμεν τὴν τοῦ
διαβόλου μορφήν, ἀποθώμεθα τὸ πονηρὸν προσωπεῖον,
ἀναλάβωμεν τὴν θεῖαν εἰκόνα, γινώμεθα καθαροὶ τῇ

⁵⁵ Exod. xx, 3. ⁵⁶ Matth. v, 22. ⁵⁷ Num. xxv, 1 sqq.

καρδίᾳ, ἵνα γενώμεθα μακάριοι, τῆς θείας εἰκόνας ἔν ἡμῖν μορφωθείσης, διὰ τῆς καθαρᾶς πολιτείας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

insigniantur, proposita nobis, juxta liberum animi potestate, fugiamus formam diaboli, deponamus, simus puri corde, ut efficiamur beati, divina in per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria

tori attribuetur, tenebræ, mors, corruptio, et quæcunque ejusdem cum his generis et naturæ sunt. Quocirca cum didicerimus quibus rebus et nequitia et cum virtute vita conjuncta formentur et arbitrium, in utram partem velimus declinandi pravam personam, resumamus divinam imaginem, nobis imagine per purum vitæ institutum impressa, in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· ἔτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.

Τῆς ἱερᾶς τοῦ μαρτυρίου σκηνοπηγίας, ἣν κατὰ τὸν ἐν τῷ θρεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ δειχθέντα τύπον ὁ νομοθέτης τοῖς Ἰσραηλίταις κατεσκευάσατο, πάντα μὲν ἁγία τε καὶ ἱερὰ καθ' ἕκαστον ἦν, ὅσα τῷ περιτομιασμοῦ κατὰ τὸ ἐν τῷ περιεληπτοῦ τὸ δὲ ἐνδοξότερον ἔν τούτοις ἄδυτον τε καὶ ἄβυστον ἦν, Ἄγιον ἁγίων λεγόμενον· δεκνύσης, οἶμαι, τῆς ἐπιτακτικῆς ταύτης ὀνοματοποιίας, τὸ μὴ κατὰ τὸ ὁμῶς τῶν ἄλλοις μετέχειν κακίῳ τῆς ἁγιότητος· ἀλλ' ὅσον διέφερον τοῦ κοινοῦ καὶ βεβήλου τὸ ἀφιερωμένον καὶ ἅγιον, τοσοῦτον ἐκεῖνο τὸ ἄδυτον τῶν περὶ αὐτὸ ἁγίων ἱερωτέρον τε καὶ καθαρώτερον εἶναι. Οἶμαι τοίνυν ἐγὼ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, τῶν ἐν τῷ θρεῖ τούτῳ προδειχθέντων ἡμῖν μακαρισμῶν, πάντα μὲν ἱερὰ τε καὶ ἁγία καθ' ἕκαστον εἶναι, ὅσα προλαθὼν ὁ θεὸς κατεσκεύασε λόγος· τὸ δὲ νῦν τῇ θεωρίᾳ προκειμένον, ἄδυτον ὡς ἀληθῶς καὶ Ἄγιον ἁγίων εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ πᾶσαν εὐκληρίαν πάντως ἐστίν· ποία γὰρ βῆματῶν ἐπινοία; τίς ἐξ ὀνομάτων σημασία τῆς τῆλικαύτης ἐπαγγελίας τὴν δωρεὰν περιλάφεται; Ὅπερ ἂν τις τῇ διανοίᾳ νοήσῃ, ὑπὲρ ἐκεῖνο πάντως ἐστὶ τὸ δηλούμενον· ἐὰν ἀγαθόν, ἢ τίμιον, ἢ ὑψηλὸν ὀνομάσῃ τὸ κατὰ τὸν μακαρισμὸν τοῦτον δι' ἐπαγγελίας προκειμένον, πλέον ἢ κατὰ τὴν ἔμφασιν τῶν ὀνομάτων ἐστὶ τὸ δηλούμενον· ὑπὲρ εὐχὴν ἢ ἐπιτυχία, ὑπὲρ ἐπίδομα τὸ δῶρον, ὑπὲρ τὴν φύσιν ἢ χάρις. Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὡς πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν κρινόμενος; Τίνος εἶπω τῶν ἁγίων φωνῆν, δι' ἧς ἐξουτελλίεται τὸ ἀνθρώπινον; κατὰ τὸν Ἀβραάμ γῆ καὶ σποδός· κατὰ τὸν Ἠσαίαν χόρτος· κατὰ τὸν Δαβὶδ οὐδὲ χόρτος, ἀλλ' οἰκὸς χόρτου. Ὁ μὲν γὰρ λέγει, Πᾶσα σὰρξ χόρτος· οὗτος δὲ φησι· Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος· κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν ματαιότης· κατὰ τὸν Παῦλον, τάλαιπωρία. Οἷς γὰρ ἐκ τούτων ὁ Ἀπόστολος κατωνόμασεν, τούτοις ἅπαν κατοικίζεται τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ὁ ἄνθρωπος· ὁ δὲ Θεὸς τί; Πῶς εἶπω τὸ τί, ὃ μῆτε ἰδεῖν δυνατὸν, μῆτε ἀκοῆν χωρῆσαι, μῆτε καρδίᾳ λαβεῖν; Ποίαις φωναῖς ἐξαγγέλω τὴν φύσιν; Τί εἶπω τοῦ ἀγαθοῦ τούτου ἐν τοῖς γινωσκόμενοις ὑπόδειγμα; Ποίας καινοτομίας φωνῆς; Ἦκουσα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς μεγάλα περὶ τῆς ὑπερκειμένης φύσεως διεξιούσης· ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν; Ὅσον γὰρ ἐγὼ ἐχώρουν δέξασθαι, τοσοῦτον εἶπεν ὁ λόγος, οὐκ ὅσον ἐστὶ τὸ

ORATIO VII.

Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur⁸⁸.

Sacri testimonii tabernaculi, quod legislator juxta demonstratam sibi in monte a Deo formam Israelitis fabricatus est, omnia quidem et sancta et sacra sigillatim erant, quæcunque septis intrinsecus continebantur; ad intimam autem in his partem accedere ac penetrare fas non erat, eaque Sancta sanctorum dicebatur; indicante, opinor, hæc amplificativa nominis formatione, quod ea pars non etiam pari cum cæteris conditione participes sanctitatis esset, sed quantum differret a communi atque profano consecratum et sanctum, tanto illa pars inaccessibleis, quæ adire ac penetrare fas non erat, sanctioris, quibus circumdata erat, sacræ et purior esset. Ad eundem igitur modum ex his quæ nobis in hoc monte præmonstratæ sunt beatitudinibus, arbitror ego omnia quidem sacra ac sancta sigillatim quæcunque superior divinus sermo composuit et affirmavit: quod autem nunc contemplationi atque commendationi propositum est, ἄδυτον, id est, inaccessibleum revera ac Sanctum esse sanctorum. Nam si videre Deum ab nulla re superari potest in bono, filium Dei fieri omnem plane superat felicitatem: quænam enim verborum excogitatio, quænam ex nominibus conflata significatio tantæ promissionis donum complectetur? Quodcunque vehementiore mentis intentione aliquis cogitaverit, supra illud prorsus est id quod significatur: si bonum, vel charum, et honorandum, vel sublime nominaveris id quod juxta beatitudinem banc per promissionem propositum est, amplius quam pro significatione illorum nominum declaratur: superat votum prosperæ successus et felicitas quæ consequitur: supra spem donum, supra naturam gratia est. Quid est homo si cum divina natura comparetur? cujusnam sanctorum proferam vocem, per quam genus humanum extenuatur? secundum Abrahamum terra ac cinis⁸⁹; secundum Isaiam fenum; secundum Davidem ne fenum quidem, sed simile feno est. Nam ille quidem dicit: *Omnis caro fenum*⁹⁰; hic vero ait: *Homo quasi fenum*⁹¹; secundum Ecclesiastem, vanitas⁹²; secundum Paulum miseria est⁹³. Quibus enim seipsum Apostolus verbis denominat, his universum genus humanum miseratur. Hæc homo: Deus autem quid est? Quomodo dicam quid, cujus ne videndi quidem, nec auribus percipiendi, neque corde comprehendendi potestas est?

⁸⁸ Matth. v, 9. ⁸⁹ Gen. xviii, 27. ⁹⁰ Isa. xl, 6. ⁹¹ Ps. xxvi, 2. ⁹² Eccle. i, 2. ⁹³ I Cor. xv, 19.

quibus vocibus enuntiabo naturam? quod hujus boni inter ea quæ nota sunt exemplar et similitudinem inveniam? quas novas formabo voces ad significandum id quod et ineffabile et inexplicabile est? Audivi divinam Scripturam magna de superna natura exponentem, sed quid hæc ad ipsam naturam? Quantum enim ego poteram capere, tantum Scriptura dixit, non quantum est id quod significatur. Ut enim eorum qui respirando ærem ad se trahunt, quisque pro ea quæ in ipso est capacitate, alius plus, alius vero minus aeris assumit, non tamen is qui multum in se detinet aerem, totum intra sese elementum redegit, sed et is ex toto quantum poterat sumpsit, et totum non habet: ita sanctæ quoque Scripturæ de Deo sermones, qui nobis ab iis qui sancto Spiritu afflati erant expositi sunt, ad nostræ mentis quidem modum sublimes et magni sunt, atque adeo superant omnem magnitudinem, sed veram magnitudinem non assequuntur. *Quis cælum, inquit, palmo dimensus est, et manu aquam, et omnem terram pugno?* Videsne magnifica verba describentis inexplicabilem potentiam? Sed quid hæc ad id quod revera est? Nam partem aliquam divinæ efficientiæ talibus magnificis verbis sermo propheticus indicavit: ipsam vero potentiam unde efficientia existit (ne quid dicam de natura unde potentia procedit), neque dicendo expressit, neque expressurus fuerat: quin etiam sermone reprehendit eos qui quibusdam conjecturis divinum Numen quasi adumbrando exprimunt, atque effingunt, tanquam ex persona Dei talia verba proferens: *Cui me assimilatis?* dicit Dominus⁶⁵. Idem vero consilium Ecclesiastes quoque in suis ponit sermonibus: *Ne festines afferre verbum ante faciem Dei. Quoniam Deus in cælo supra, et tu in terra infra*⁶⁶: ostendens, opinor, per elementorum ab invicem distantiam, quantopere divina natura terrenas superet cogitationes. Huic tamen tali ac tantæ rei, quam neque videre, neque audire, neque ratione perpendere licet, is qui pro nihilo in rebus universis reputatus est homo, qui cinis, qui fenum, qui vanitas est, conciliatur, atque in locum filii assumitur a Deo rerum universarum. Quæ gratiarum actio huic beneficio par inveniri potest? quæ vox, quæ sententia, quis cogitationis motus, quibus insuperabile beneficium celebretur? Excedit homo suam ipsius naturam, immortalis ex mortali; ex fragili atque caduco, integer et incorruptus; ex diario atque temporario, sempiternus; in summa, deus ex homine evadens. Nam cum dignus habitus prorsus habeat, atque omnium paternorum honorum hæres existit. O divitis Domini magnificam largitionem! O largam et uberem palmam! O magnam manum! quanta arcanorum thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate aductus, naturam propter peccatum ignominia notatam atque dehonestatam recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largitur, nunquid aliud atque parem quandam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

⁶⁵ Isa. xl, 18. ⁶⁶ Eccl. v, 1.

δηλούμενον. Ὡς γὰρ οἱ ἀναπνέοντες τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐν ἑαυτῷ ἕκαστος εὐρυχωρίαν, ὁ μὲν πλεον, ὁ δὲ ἔλαττον τοῦ ἀέρος ἀνέλαβεν· οὐ μὴν ὁ πολλὸν ἐν ἑαυτῷ κατασχὼν τὸν ἀέρα, ἅπαν τὸ στοιχεῖον ἐν ἑαυτοῦ πεποιήται, ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔλαβεν ἐκ τοῦ ὕψους ὅσον ἠδύνατο, καὶ τὸ ὅλον ἐστίν· οὕτως καὶ αἱ τῆς ἁγίας Γραφῆς θεολογίαι, αἱ παρὰ τῶν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεοφορουμένων ἡμῖν ἐκτεθεῖσαι, πρὸς μὲν τὸ ἡμέτερον τῆς διανοίας μέτρον, ὕψηλα καὶ μεγάλα· καὶ ὑπὲρ πᾶν εἰσι μέγεθος· τοῦ τε ἀληθινοῦ μεγέθους οὐ προσεπτόμεναι. *Τίς ἐμέτρησε, φησί, τὴν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τῇ χεὶρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί;* Ὁρᾷς τὴν μεγαλοφυλίαν τοῦ τῆν ἄφραστον διαγράφοντος δύναιμι; ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς τὸ ὄντως ὄν; Μέρος γάρ τοι τῆς θείας ἐνεργείας ἐν ταῖς τοιαύταις μεγαληγορίαις, ὁ προφητικὸς ἐνεδείξατο λόγος· αὐτὴν δὲ τὴν δύναιμι ἀφ' ἧς ἡ ἐνέργεια, ἵνα μὴ εἶπω τὴν φύσιν, ἀφ' ἧς ἡ δύναμις, οὕτε εἶπεν, οὕτε ἐμέλλησεν· ἀλλὰ καὶ καθάπτεται τῷ λόγῳ τῶν στοχασμοῦ τισι τῷ θεῷ ἀπεικονιζόντων, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον διεξιῶν· *Τίνι με ὁμοιάσατε;* λέγει Κύριος· Τὴν ἰσὴν δὲ συμβουλίην καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τοῖς ἰδίοις ἐγκατατίθειαι λόγοις, *Μὴ σπεύσῃς ἐξεργεκεῖν ῥῆμα πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω·* δεικνύς, οἶμαι, διὰ τῆς τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα διαστάσεως, ὅσα τῷ μέτρῳ ἢ θεῶν φύσιν τῶν λογισμῶν γῆινων ὑπερανέστηκεν. Τούτῳ μὲν τοι τῷ τοιοῦτῳ καὶ τοσοῦτῳ πράγματι, ὁ οὕτε ἰδεῖν ἔστιν, οὕτε ἀκούσαι, οὕτε λογίζασθαι, ὁ ἀντ' οὐδενὸς ἐν τοῖς οὐα

λελογισμένος ἄνθρωπος, ἡ σποδός, ὁ χόρτος, ἡ ματαίωτης, οἰκειοῦται, εἰς υἱοῦ τέξιν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων προσλαμβανόμενος. Τί τῆς χάριτος ταύτης ἐστὶν εὐρεῖν εἰς εὐχαριστίαν ἐπάξιον; Ποίαν φωνὴν, ποίαν διάνοιαν, ποίαν ἐνθυμήσεως κίνησιν, δι' ἣν τὴν χάριτος ὑπερβολὴν ἀνυμνήσει; ἐκθαίνει τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ὁ ἄνθρωπος, ἀθάνατος ἐκ θνητοῦ, καὶ ἐξ ἐπικήρου ἀκήρατος, καὶ ἐξ ἐφημέρου αἰδίου, καὶ τὸ ὅλον θεὸς ἐξ ἀνθρώπου γινόμενος. Ὁ γὰρ Θεοῦ υἱὸς γενέσθαι ἀξιώθεις, ἔξει πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ πατρὸς τὸ ἀξίωμα, καὶ πάντων γίνεσθαι τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν κληρονόμος· ὡ τῆς μεγαλοδωρεᾶς τοῦ πλουσίου δεσπότου! ὡ τῆς πλατείας παλάμης! ὡ τῆς μεγάλης χειρὸς! ἤλιχα τῶν ἀπορρήτων θησαυρῶν τὰ χεῖρσμάτα! Εἰς τὸ ὀμότιμον ἑαυτῷ σχεδὸν τὴν ἐξ ἀυφίας ἀτιμωθεῖσαν φύσιν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἔτι. Εἰ γὰρ ὅπερ αὐτὸς ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν, τοσοῦτον τὴν οἰκειότητα τοῖς ἀνθρώποις χαρίζεται· τί ἄλλο, ἢ οὐχὶ ὁμομίαν τινὰ διὰ τῆς συγγενείας καταπαγγέλλεται;

sit, qui filius Dei fiat, dignitatem patris in sese prorsus habeat, atque omnium paternorum honorum hæres existit. O divitis Domini magnificam largitionem! O largam et uberem palmam! O magnam manum! quanta arcanorum thesaurorum sunt dona? In parem propemodum atque ipse est honoris conditionem humanitate aductus, naturam propter peccatum ignominia notatam atque dehonestatam recipit. Nam si ejus quod ipse est propinquitatem et necessitudinem hominibus largitur, nunquid aliud atque parem quandam honoris conditionem per cognationem pollicetur?

Τὸ μὲν οὖν ἑπαθλον τριλοκοῦτον· ὁ δὲ ἄθλος τίς; Ἀ Ἐάν εἰρηνικοῦ ἔργου, φησὶ, τῆ τῆς ὑποθεσίας χάριτι στεφανωθήσῃ. Ἔμοι, δοκεῖ καὶ τὸ ἔργον ἐφ' ᾧ τὸν τοσοῦτον μισθὸν ἐπαγγέλλεται ἕτερον δῶρον εἶναι. Τί γὰρ εἰς ἀπόλαυσιν τῶν κατὰ τὸν βίον σπουδαζομένων τῆς εἰρηνικῆς ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις γλυκύτερον ἔργου; ὅτι περ ἂν εἴπῃς τῶν ἡδέων κατὰ τὴν ζωὴν, εἰρήνης χρῆζει τὸ εἶναι ἡδύ. Εἰ γὰρ πάντα εἴη, ὅσα κατὰ τὸν βίον τεύχονται, πλοῦτος, εὐεξία, γαμετή, παῖδες, οἰκία, γοεῖς, ὑπέρβηται, φίλοι· γῆ, θάλασσα, τοῖς οἰκειοῖς ἑκατέρω πλουσιζούσα· παράδεισοι, θῆραι, λουτρά, παλαιστραὶ, γυμνάσια· τρυφητήριά τε καὶ ἡδιστήρια· καὶ πάντα, ὅσα ἐστὶ τῆς ἡδονῆς ἐφευρήματα· προσκείσθω τοῦτοις τὰ ἡδέα θεάματα, καὶ τὰ μουσικὰ ἀκροάματα· καὶ εἰ τι ἄλλο δι' οὗ τοῖς τρυφῶσιν ὁ βίος ἡδύνεται. Εἰ ταῦτα μὲν εἴη πάντα, τὸ δὲ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν μὴ παρῆ, τί κέρδος ἐκείνων, πολέμου τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἐπικόπτοντός; οὐκοῦν ἢ εἰρήνη αὐτῆ τε ἡδεῖά ἐστὶ τοῖς μετέχουσι, καὶ πάντα καταγλυκαίνει τὰ ἐν τῷ βίῳ τιμώμενα. Ἄλλὰ πᾶν τινα συμφορὰν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐν εἰρήνῃ πάθωμεν, ἀγαθῶν τὸ κακὸν συγκεκραμένον βῆσον τοῖς πεπονημένοις γίνεται· πολέμου δὲ τὴν ζωὴν συνεχόντος, ἀναισθητοῦμεν τρόπον τινὰ πρὸς τὰς τοιαύτας τῶν λυπηρῶν ἀφορμάς. Ὑπερβάλλει γὰρ ταῖς ἀλγηδόσι τὰ καθ' ἑκάστον ἢ κοινῆ συμφορὰ. Καὶ ὡς περ οἱ ἱατροὶ περὶ τῶν σωματικῶν λέγουσι παθημάτων, εἰ δύο κατ' αὐτὸν ἐν ἐνὶ σώματι πόνοι συμπίσειεν, τοῦ ὑπερβάλλοντος μόνου τὴν αἰσθησιν γίνεσθαι· λυθαίνει δὲ πῶς τοῦ ἐλάττονος κακοῦ τὴν ἀλγηδόνα, τῆ ἐπιβολῇ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐκκλεπτομένην· οὕτω τὰ τοῦ πολέμου κατὰ τοῖς ἀλγενοῖς ὑπερβάλλοντα, πρὸς τὰς ἰδίας συμφορὰς ἀναισθητικῶς ἔχειν τοὺς καθ' ἑκάστον παρασκευάζει. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν τῶν ἰδίων αἰσθησιν ἀποναρκῶ πῶς ἢ ψυχῇ, τοῖς κοινῶν τοῦ πολέμου κακοῖς ἐκπεπληγμένη, πῶς τῶν ἡδέων αἰσθησιν ἔξει; Ποῦ ὄπλα καὶ ἵπποι, καὶ τεθηγγμένοι, σίδηρος, καὶ σάλπιγξ ἡχοῦσα; καὶ φάλαγγες τοῖς δόρασι φρίσσουσαι, καὶ ἀσπίδες συνεριδόμεναι, καὶ κρᾶνη τοῖς λόφοις φοβερώς ἐπινεύοντα, συμπτώσεις, ὠθισμοὶ, συμπλοκαὶ, μάχαι, ἀνδροκτασίαι, φυγαί, διώξεις, οἰμωγαί, ἀλαλαγμοὶ, γῆ τοῖς αἵμασιν ὑγραينوμένη, νεκροὶ πατοῦμενοι, τραυματῖαι καταλειπόμενοι, καὶ πάντα ὅσα ἐν τοῖς πικροῖς ἐστὶ τοῦ πολέμου συμπτώματα; ἄρα ὁ ἐν τούτοις ὦν σχέσει ποτὲ πρὸς τὴν τοῦ εὐφραίνοντος μνήμην τὸν λογισμὸν ὑποκλίνει; Εἰ δὲ που καὶ ὑποδράμοι τὴν ψυχὴν μνήμη τῶν ἡδίστων τινός· οὐχὶ προσθήκη γίνεται συμφορᾶς ἐν τῷ τῶν κινδύνων καιρῷ ἢ τῶν φιλάτων ὑπόμνησις τὸν λογισμὸν ὑπελθοῦσα; Οὐκοῦν ὁ μισθὸν σοὶ διδούς, εἰ τῶν κατὰ πόλεμον κακῶν χωρισθείης, δύο σοὶ κεχάρισται δωρεάς. Ἐν μὲν γὰρ ἐστὶ δῶρον τὸ ἑπαθλον· ἕτερον δὲ δῶρον αὐτὸς ὁ ἄθλος. Ὡστε καὶ εἰ μὴδὲν τῷ τοιοῦτω κατ' ἐλπίδα πρόσκειτο, αὐτῆ δι' ἑαυτὴν ἢ εἰρήνη πάσης ἂν ἦν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι προτιμωτέρα σπουδῆς. Ἐν τούτῳ τοίνυν ἐστὶ τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν ἐπιγνώνας, ὅτι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδόσεις, οὐ πόνοις καὶ ἰδρώσιν, ἀλλ' εὐπαθείαις τρόπον τινὰ καὶ θυμηδαίαις κεχάρισται· εἴπερ

Ac præmium quidem certaminis tantum est : certamen vero quod? Si fueris pacificus, inquit, adoptionis decore coronaberis. Mibi etiam opus ipsum propter quod tantam mercedem pollicetur, alterum donum esse videtur. Quid enim hominibus ex iis rebus quibus frui atque potiri student vita pacifica dulcius est? Quodcunque nominaveris ex iis rebus quæ res in vita suaves et jucundæ sunt, pace opus habet ad hoc ut jucundum sit. Nam si omnia suppetant, quæcunque in vita magnifidunt atque in pretio sunt, divitiæ, bona valetudo, uxor, liberi, domus, parentes, ministri, amici : terra, mare, propriis proventibus et hoc et illa ditans : horti amoeni, venationes, lavacra, palæstræ, gymnasia : loca deliciis et voluptatibus capiendis exercendæque publi destinata, atque omnia quæcunque voluptatis inventa sunt : huc adjiciantur jucunda spectacula, atque musica acroamata, ac si quid est aliud per quod delicias sectantibus vita suavis existit : si hæc quidam omnia suppetant, pacis vero bonum non adsit, quod illarum rerum lucrum est? quid illa prosunt, bello quominus bonis fruamur impediante? Ergo cum ipsa pax fruentibus jucunda est, tum omnia quæcunque in vita coluntur, expetuntur, et in pretio sunt, dulcia efficiunt atque jucunda. Quin etiam si qua more humano nobis in pace calamitas accidat, bono malum temperatum levius ac toleratu facilius, quibus accidit, existit; bello vero vitam premente, sensu quodammodo adversus ejusmodi acerbæ rerum casus caremus. Communis enim calamitas dolore superat incommoda singulorum. Ac quemadmodum medici de corporis incommodis dicunt, cum duo simul in uno corpore morbi concurrerint, solius exsuperantis sensum existere, ac latere quodammodo mali inferioris dolorem, immensa atque insuperabili magnitudine prævalentis celatum; itidem incommoda belli exsuperantia acerbiter efficiunt, ut proprias calamitates homines singulares non sentiant. Quod si ad priorum incommodorum sensum animus quodammodo torpet communibus belli magis consternatus, quomodo voluptatis sensu fruetur? ubi arma et equi; ubi ferrum acutum et tuba sonans; ubi phalanges hastis inhorrescentes, et scuta colærentia scutis; ubi galeæ cristis ad terrorem compositis nutantes; ubi conflictus, impressiones, manuum consertiones, prælia, cædes, fugæ, persecutiones, gemitus, ululatus; ubi terra sanguine madet; mortui conculcantur et obteruntur, saucii derelinquuntur, atque omnia sunt quæcunque in aspero bello accidere solent? nunquid in his rebus occupato otium unquam erit, cogitationem ad rei alicujus jucundæ recordationem convertendi? quod si quando animum subeat etiam alicujus rei jucundissimæ memoria : nonne recordatio charissimorum in tempore periculi cogitationem subiens, accessio calamitatis sit? Ergo qui mercedem tibi proponit, si ab incommodis belli te abstineris,

duo tibi dona largitur. Nam unum quidem donum A est ipsum præmium certaminis, alterum vero ipsum certamen. Itaque si nulla ei rei etiam spes proposita esset, ipsa propter se pax cordatis quidem hominibus præ cæteris rebus omnibus cupide expetenda atque amplectenda esset. Per hoc igitur insuperabilem magnitudinem humanitatis agnoscere licet, quod bonas remunerationes non laboribus ac sudoribus, sed deliciis et animi oblectationibus quodammodo largitur; si modo exhilarantium rerum caput est pax, quam tam multam cuique suppetere vult, ut non modo quilibet ipse eam habeat, sed ex multa superfluitate non habentibus quoque impertiatur.

Beati enim, inquit, *pacifici*. Est autem pacificus is qui pacem alteri dat; at nemo præbere alteri possit id quod ipse non habeat. Vult igitur te priorem esse plenum pacis honorum, deinde vero præbere indigentibus ejusmodi boni. Nec vero nimis curiose mihi oratio in profundo latentem speculationem exquirat. Sufficit enim nobis ad boni acquisitionem etiam is qui in promptu est intellectus. *Beati pacifici*. Multorum morborum curationem sermo exiguo remedio præstat, per collectionem hanc et vocem generalem singularia ac specialia comprehendens. Quid sit pax primum consideremus. Quid aliud quam cum dilectione conjuncta adversus popularem et proximum affectio mutua? Quid igitur est id, quod dilectioni ex adverso intelligatur? odium, ira, excandescencia, invidia, injuriarum tenax memoria, simulatio, calamitas atque clades belli. Videsne adversus quot et quales morbos quasi præmuniens remedium una sit vox? Nam pax cuique enumeratorum malorum ex æquo repugnat et adversatur, suique præsentia abolitionem mali præstat. Ut enim superveniente sanitate, morbus evanescit, ac luce apparente, tenebræ non relinquuntur: ita cum pax apparuerit, solvuntur omnia quæ ex contrario conflantur incommoda. Hoc vero quantum sit bonum, nihil opinor opus esse persequi oratione; tu ipse per te reputa atque perpende qualis sit vita eorum qui mutuis odiis atque suspicionibus laborant, quorum occursus quidem atque congressus infausti, abominabilia autem atque detestabilia ipsis inter se omnia: ora item voce carentia; obtutus aversi; aures ad vocem odio prosequentis et odio habiti obturatæ; quidquid alterutri eorum charum est, id alteri invisum: atque ex contrario quidquid inimicum et hostile, id adversario atque inimico gratum et acceptum est. Ut igitur aromata boni ac suavis odoris fragrantia sui proximum aera replent, ita tibi ex superflua copia abundare gratiam pacis vult, ut tua vita alieni morbi medela sit. Quantum autem id bonum sit, exactius cognoveris, si cujusque eorum, qui ex inimica voluntate in animo existunt morborum calamitates perpendas. Quis affectus et vitia iræ digne exposuerit? quæ oratio turpitudinem ejusmodi morbi describet? Vides eorum qui a dæmone vexantur affectus in iis qui ab ira victi sunt apparere. Reputa ad invicem comparata, tum quæ iratis, tum quæ a dæmone correptis accidunt atque contingunt, ecqua sit in his differentia. Sanguine suffusi

τὸ κεφάλαιον τῶν εὐφραϊνόντων ἡ εἰρήνη ἐστίν, ἢ τοσαύτην ἐκάστῳ παρεῖναι βούλεται, ὡς μὴ μόνον αὐτὸν ἕκαστον ἔχειν, ἀλλ' ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος καὶ τοῖς μὴ ἔχουσι νέμειν.

expetenda atque amplectenda esset. Per hoc igitur insuperabilem magnitudinem humanitatis agnoscere licet, quod bonas remunerationes non laboribus ac sudoribus, sed deliciis et animi oblectationibus quodammodo largitur; si modo exhilarantium rerum caput est pax, quam tam multam cuique suppetere vult, ut non modo quilibet ipse eam habeat, sed ex multa superfluitate non habentibus quoque impertiatur.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ εἰρηνοποιοί. Εἰρηνοποιὸς δὲ ἐστὶν ὁ εἰρήνην διδοὺς ἄλλῳ· οὐκ ἂν δὲ τις ἐτέρῳ παράσχοιτο, ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει. Βούλεται τοίνυν πρότερον εἶναι σε πλήρη τῶν τῆς εἰρήνης καλῶν, εἴθ' οὕτως ὀρέγῃν τοῖς ἐνδεῶς ἔχουσι τοῦ τοιοῦτου κτήματος. Καὶ μὴ λίαν τὴν διὰ βῆθους θεωρίαν περιεργασθῶ ὁ λόγος· αὐταρχεὶς γὰρ ἤμῃν εἰς ἀγαθῶ κτήσιν, καὶ τὸ πρόχειρον νόημα. *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*. Πολλῶν ἀβήρωσθημάτων θεραπείαν ὁ λόγος ἐν ὀλίγῳ χαρίζεται, διὰ τῆς περιλήψεως ταύτης καὶ γενικωτέρας φωνῆς ἐκπεριλαβῶν τὰ καθ' ἕκαστον. Τί ἐστὶν ἡ εἰρήνη πρῶτον νοήσωμεν. Τί ἄλλο, ἢ ἀγαπητικὴ τις πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιάθεσις; τί ὦν ἐστὶ ἐξ ἐναντίου τῇ ἀγάπῃ νοούμενον; Μῖσος, ὀργή, θυμὸς, φθόνος, μνησικακία, ὑπόκρισις, ἡ κατὰ πόλεμον συμφορὰ. Ὅρας ὅσων καὶ οἷων ἀβήρωσθημάτων ἀντιφάρμακόν ἐστὶν ἡ μία φωνή; Ἡ γὰρ εἰρήνη κατὰ τὸ ἴσον ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων ἀντικαθίσταται, καὶ ἀφανισμόν ποιεῖ τοῦ κακοῦ τῇ εὐατηῆς παρουσίᾳ. Ὡς γὰρ ὑγίειας ἐπιλαβοῦσης ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, καὶ φωτὸς φανέντος οὐχ ὑπολείπεται σκότος· οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη. Τοῦτο δὲ ὅσον ἐστὶ ἀγαθόν, οὐδὲν οἶμαι χρῆναι διεξιέναι τῷ λόγῳ αὐτό· σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιλελόγησαι, οἷος ὁ βίος τῶν ἀλλήλων δι' ὑπόψιαν καὶ μίσους ἐχόντων, ὧν δυσάντητα μὲν αἱ συντυχίαι, βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων πάντα· ἀφθογγα δὲ τὰ σόματα, καὶ ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοή πεφραγμένη τῇ τοῦ μισοῦντος καὶ μισουμένου φωνῇ. Πᾶν δὲ φίλον ἐκατέρῳ αὐτῶν, ὃ τῷ ἐτέρῳ μὴ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν, καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμενεῖ καταθύμιον. Ὅσπερ τοίνυν τὰ εὐωδία τῶν ἀρωμάτων, τῆς ἰδίας εὐπνοίας τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιεῖ· οὕτω σε βούλεται κατὰ περιουσίαν πλεονάζειν τῆς εἰρήνης τῇ χάριτι, ὥστε τὸν σὸν βίον θεραπείαν εἶναι τῆς ἀλλοτρίης νόσου. Ὅσον δὲ τὸ τοιοῦτόν ἐστιν ἀγαθόν, ἀκριβέστερον ἂν ἐπαγνοήης, ἐκάστου τῶν ἐκ τῆς δυσμενοῦς προαιρέσεως ἐγγινομένων τῇ ψυχῇ παθημάτων τὰς συμφορὰς λογιζόμενος. Τίς ἂν διεξέλθοι πρὸς ἀξίαν τῆς ὀργῆς τὰ πάθη; Τίς ὑπογράψει λόγος τῆν ἀσχημοσύνην τῆς τοιαύτης νόσου; Ὅρας τὰ τῶν δαιμονώντων πάθη τοῖς ὑπὸ θυμοῦ κεκραττημένοις ἐπιφανόμενα. Λόγισαι παράλληλα τοῦ τε δαίμονος καὶ τοῦ θυμοῦ τὰ συμπτώματα, καὶ τίς ἐν τούτοις ἡ διαφορὰ. Ἰφαιμος καὶ διάστροφος τῶν δαιμονώντων ὀφθαλμοὶ, παράφορος ἡ γλῶσσα, τραχὺ τὸ φθέγμα, ὀξεῖα καὶ ὑλακώδης ἡ φωνή. Κοινὰ ταῦτα καὶ τοῦ θυμοῦ καὶ τοῦ δαίμονος, κλόνος κεφαλῆς, χειρῶν ἐμπληκτοὶ κινήσεις, βραχυμὸς ὄλου τοῦ σώματος,

ἄστατοι πόδες, μία τῶν δύο νοσημάτων ἢ δὲ τῶν τοιούτων ὑπογραφῆ. Τοσοῦτον μόνον παρήλλαχται τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, ὅσον τὸ μὲν ἐκούσιον εἶναι κακὸν, τὸ δὲ ἀβουλήτως προσπίπτειν οἷς ἂν ἐγγίνεται. Τὸ δὲ κατ' ἰδίαν ἕρμην ἐν συμφορᾷ γενέσθαι, τοῦ παρὰ γνώμην παθεῖν, ὅσον ἐλεεινότερον; Καὶ τὴν μὲν ἐκ δαίμονος νόσον ὁ ἰδὼν πάντως ἠλέησε· τὴν δὲ ἐκ θυμοῦ παραφορᾶν, ὁμοῦ τε εἶδεν καὶ ἐμιμήσατο, ζημίαν ἐκκρίνων τὸ μὴ ὑπερέλλεσθαι τῷ καθ' ἑαυτὸν πάθει τὸν προνοσήσαντα. Καὶ ὁ μὲν δαίμων στρεβλῶν τοῦ ἐμπαθοῦς τὸ σῶμα, μέχρις ἐκείνου τὸ κακὸν ἴσθησι, κατὰ τοῦ ἀέρος εἰκὴ διαρρήπτων τοῦ μεμηνότος τὰς χεῖρας· ὁ δὲ τοῦ θυμοῦ δαίμων, οὐκ ἀργὰς ποιεῖ τὰς κινήσεις τοῦ σώματος. Ἐπειδὴν γὰρ ἐπικρατήσῃ τὸ πάθος, καὶ ὑπερζέσῃ τὸ περικάρδιον αἷμα τῆς μελαίνης χολῆς, ὡς φασιν, ἐκ τῆς θυμώδους διαθέσεως ἀπανταχῆ κατασπαρείσης τῷ σώματι, τότε ὑπὸ τῶν ἐνδοθεν συνθλιβομένων ἀτμῶν, στενωχωρεῖται πάντα τὰ περὶ τὴν κεφαλὴν αἰσθητήρια· ὀφθαλμοὶ μὲν ὑπὸ τὴν τῶν βλεφάρων περιγραφὴν ἐξωθοῦνται, ὑφαιμὸν τι καὶ δρακοντώδες πρὸς τὸ λυποῦν ἀτενίζοντες· ἀσθματι δὲ τὰ σπλάγγνα συνέχεται· διοίσουσι δὲ κατὰ τοῦ αὐχένος αἱ φλέβες, καὶ ἡ γλῶσσα παχύνεται· καὶ ἡ φωνὴ στενουμένης τῆς ἀρτηρίας ἐκούσιως ἔξύνεται· καὶ τὰ χεῖλη τῇ ὑπὸ σπορᾷ τῆς ψυχρᾶς ἐκείνης χολῆς πήγνυται καὶ περιμελαίνεται, καὶ δυσκίνητα γίνονται πρὸς τὴν κατὰ φύσιν διαστολὴν καὶ ἐπίμυσιν, ὡς μὴδὲ τὸν πτύελον ἐν τῷ στόματι πλεονάζοντα περικρατεῖν δύνασθαι, ἀλλὰ συνεχθαλεῖν τοῖς βήμασι, τοῦ βεδιασμένου φθόγγου τὸν ἀφρὸν παραπτύοντος. Τότε τοῖνον καὶ τὰς χεῖρας ἔστιν ἰδεῖν ἀνακινουμένας ὑπὸ τῆς νόσου, καὶ τοὺς πόδας ὡσαύτως· κινεῖται δὲ τὰ μέλη ταῦτα, οὐκέτι μάτην, καθάπερ ἐπὶ τῶν δαιμονίωντων γίνονται, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῶν ἀλλήλοισι διὰ τῆς νόσου συμπλεκομένων. Εὐθύς γὰρ πρὸς τὰ καίρια τῶν αἰσθητηρίων αἱ ὀρμαὶ τῶν ἀλλήλους πληττόντων γίνονται. Εἰ δὲ που προσεγγίσει ἐν τῇ συμπλοκῇ τὸ στόμα τῷ σώματι, οὐδὲ οἱ ἰδόντες ἀπρακτοὶ μένουσιν, ἀλλ' ἐμψύονται θηρίου δίκην οἷς ἂν ἐμπελάσῃσι. Καὶ τίς ἂν τὰ καθ' ἕκαστον εἴποι κακῶς, ὅσα ἐκ τοῦ θυμοῦ τὴν γένεσιν ἔχει; Ὅ τοῖνον κωλύων τὴν τοιαύτην ἀσχημοσύνην, εἰκότως ἂν μακαριστός τε καὶ τίμιος, ἐκ τῆς μεγίστης εὐεργεσίας ὀνομάζοιτο. Εἰ γὰρ ὁ σωματικῆς τινος ἀηδίας χωρίσας τὸν ἀνθρώπον, τίμιος διὰ τῆς τοιαύτης εὐποιίας ἐστί· πόσω μᾶλλον ὁ τὴν ψυχὴν τῆς νόσου ταύτης ἐλευθερώσας, ὡς εὐεργέτης τοῦ βίου παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσι νομισθήσεται; Ὅσον γὰρ κρείττων ἢ ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσοῦτω τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων ὁ τὰς ψυχὰς ἐξιώμενος.

A ac distorti corum qui a dæmonio vexantur oculi sunt : lingua præceps, aspera loquela, ac latratui similis vox. Communia hæc tum ira tum dæmoni, quassatio capitis, manuum stolidi motus, concussio et quasi æstuatio corporis totius, pedes instabiles, una utriusque morbi per ejusmodi accidentia descriptio est. Tantum duntaxat alterum ab altero variat, quod unum quidem voluntarium malum est, alterum absque voluntate ipsorum accidit in quibus existit. At quanto miserabilius est, si præter animi sententiam alicui quidpiam accidat, quam si proprio impetu in calamitatem incidat? ac morbum quidem ex dæmone accidentem si quis animadverterit, non potest non miserari : ex ira vero provenientem recordiam simul atque vidit, imitatur, damno sibi ducens, si suo morbo non superaverit eum qui prior ægrotare cœperit. Ac dæmon quidem torquens obnoxii corpus, ulterius malum non extendit quam ut in aërem frustra furentis manus disjiciat : iracundiæ vero dæmon non irritos corporis efficit motus. Cum enim perturbatio prævaluerit, et sanguis circa cor supra modum efferbuerit, nigra lile, ut aiunt, ex iracunda affectione per totum corpus diffusa, tunc præ coarctatione vaporum internorum omnia sensuum vasa circa caput in angustum rediguntur ; oculi quidem ultra palpebrarum limites protruduntur, sanguineo quodam ac draconico obtutu in id quod offendit, intenti : viscera autem anhelitu coarctantur atque premuntur, intumescunt in collo venæ ; lingua efficitur crassa ; vox, in angustum redacta arteria, sponte sua redditur acuta ; labia suffusione frigidæ illius bilis quasi concresecunt et congelantur, obnigrescunt atque torpescunt ad naturalem distinctionem et occlusionem, ut ne salivam quidem in ore redundantem continere possint, sed una cum verbis emittant, coacto sono spumam simul expuente. Tunc igitur et manus et pedes itidem præ morbo moveri videre licet. Moventur autem hæc membra non jam amplius frustra, quemadmodum fit in iis qui a dæmone vexantur, sed in perniciem eorum qui inter se per morbum confligunt. Protinus enim adversus sensoria ictibus opportuna se invicem pulsantium impetus feruntur. Quod si forte os in conflictu corpori appropinquaverit, ne dentes quidem otiosi manent, sed feræ ih modum iis quæ invaserint inhærescunt. Et quis singulatim omnia mala, quæ ex ira proveniunt, enumerare possit? Qui igitur prohibet ejusmodi turpitudinem, ob maximum beneficium jure beatus et honorandus nominabitur. Nam si is qui aliqua corporea molestia hominem liberaverit honoratus ob ejusmodi beneficium est, quanto magis is qui animum ab hoc morbo liberaverit, pro benefactore vitæ a cordatis hominibus habebitur? Quanto enim animus medetur, iis qui corpora curant, honorandus est.

Καὶ μηδεὶς οἰέσθω τῶν ἐκ τοῦ μίσους ἐνεργουμένων κακῶν, τὴν κατὰ τὸν θυμὸν ἀηδίαν οἰεσθαι μεγαλεπωπάτην εἶναι. Δοκεῖ μοι τὸ κατὰ τὸν φθόνον καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος πολλῶν χλευσώτερον τοῦ

Ac nemo arbitretur me iræ injucunditatem eorum malorum, quæ ex odio designantur, gravissimam et atrocissimam putare. Videtur enim mihi invidiæ atque simulationis vitium memorato morbo

multo gravius esse, quanto occultum malum etiam aperto atrocius est. Etenim ex canibus eos magis cavemus, quorum neque latratus iram præsignificat, neque ex adverso incursus est, sed miti puriter ac mansucto habitu non prævidentes neque circumspicientes nos observant: tale est invidiæ atque simulationis vitium in iis quibus intrinsecus quidem in profundo cordis odium veluti ignis quidam latenter nutritur, externus vero vultus ad amicitie simulationem effingitur. Quemadmodum autem ignis, si sub paleis occultatus sit, initio quidem proxima quæque cremando corrumpit, flamma vero palam non editur, sed fumus quidem gravis et acris odoris intrinsecus violenter coarctatus evolvitur, quod si aliquem flatum permeantem nactus fuerit, tunc in claram pariter et apertam flammam excitatur: itidem invidia quoque cor quidem veluti palearum quemdam acervum condensatum ignis in modum peredit et absumit; ac morbum quidem præ pudore occultat, non tamen penitus in perpetuum abscondi potest, sed veluti fumus quidam gravis et acerbus, acerbitas invidiæ in iis quæ circa habitum accidunt apparet. Quod si qua calamitas eum cui invidetur invaserit, tunc illius dolorem voluptate atque lætitia excipiens morbum prodit. Indicantur autem occulta morbi mala, quandiu latere videtur, per aperta signa faciei. Quæ enim desperatorum letalia signa sunt, ea sæpenumero in eo qui invidia contabescit existunt. Oculi aridi, intra palpebras tabidas et extenuatas recedentes; supercilium contractum; ossa loco carni transluentia. At quemam morbi causa est? Quod frater nimirum, vel propinquus et necessarius, vel vicinus in animi tranquillitate ac lætitia vivit. O novæ injurias! Crimini dare, quod non adversa fortuna conflictetur ille cuius rebus secundis dolet; non ex eo quod ab illo acceperit aliquid incommodi injuriam æstimans, sed quod ille sine cuiusquam injuria, ex animi sui sententia vivat, et in rebus jucundis versetur. Quid passus es, infelix? libenter dixerim ad eum. Qua accepta injuria extabescis, acerbis oculis successus prosperos invidens vicini? Quid habes, quod de eo conqueraris? quod crimini des? si ille corpore decorus, si eloquentia ornatus, si genere superior est, si aliquo magistratu inuito splendidus ac magnificus in dignitate conspicitur, si aliqua pecuniarum ei copia accessit, si propter prudentiam in verbis ejus auctoritas inest, si propter beneficium a multitudine observatur, si ob liberos sibi placet, si uxore delectatur, si ex redditibus atque proventibus domus splendide atque magnifice vivendo clarescit, hæc tibi tanquam cuspides telorum in cor incidunt; complodis palmas, digitos complicas; cogitationibus angeris; ex intimis præcordiis doloris significantia ducis suspiria; injucundus tibi reddituum atque proventuum fructus; acerbata mensa; focus subtristis; paratæ ac faciles aures obtractantibus ei qui secunda fortuna ut-

Α μνημονευθέντος εἶναι ἔσω καὶ δεινότερον τοῦ προδήλου τὸ κεκρυμμένον. Καὶ γὰρ τῶν κυνῶν τούτους πλέον διευλαθοῦμεθα, ὧν οὔτε ὕακη τῶν θυμῶν προμηνύει, οὔτε κατὰ τὸ πρόσωπον ἐφοδός, ἀλλ' εὐπράγτε καὶ ἡμέρῳ τῷ σχήματι τὸ ἀπροόρατόν τε καὶ ἀπερίσκεπτον ἡμῶν ἐπιφύλαττοι· τοιοῦτόν ἐστι τὸ κατὰ τὸν φθόνον καὶ τὴν ὑπόκρισιν πάθος, οἷς ἐνδοθεν μὲν ἐν τῷ βίθῳ τῆς καρδίας τὸ μῖσος, οἷον τι πῦρ κατὰ τὸ λεληθὸς ὑποτρέφεται, τὸ δὲ φαινόμενον τῇ ὑποκρίσει κατασχηματίζεται πρὸς τὸ φίλον. Ὡσπερ δὲ εἰ πῦρ ἀχύρῳς ὑποκρυβθεῖη, τῶς μὲν ἐνδοθεν διασμύχει τῇ καύσει τὰ παρακαίμενα, φλόξ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον οὐκ ἐκδίδεται, ἀλλὰ δριμύς τις καπνὸς βιαίως ἐνδοθεν συνθλιβόμενος διεξέρχεται· εἰ δὲ τινος τύχη διαπνοῆς, τότε εἰς λαμπρὰν τε καὶ ἐκδηλον ἀναρρίπτεται φλόγα· οὕτω καὶ ὁ φθόνος διεσθίει μὲν ἐνδοθεν τὴν καρδίαν, πρὸς δίκην οἷον ἀχύρων πεπιλημένον τινὰ χημῶνα· καὶ κρύπτει μὲν ὑπ' αἰσχύνῃς τὴν νόσον, οὐ μὴν δυνατός ἐστιν εἰς τὸ παντελὲς ἐπικρύψασθαι· ἀλλ' οἷόν τις καπνὸς δριμύς ἐκ τοῦ φθόνου πικρία τῆς περὶ τὸ σχῆμα συμπτώμασιν ἐνδιαφαινεται. Εἰ δὲ τις συμφορὰ τοῦ φθονομένου προσάψαιτο, τότε φανερεῖ τὴν νόσον, ἐν εὐφροσύνῃ τε καὶ ἡδονῇ τὴν ἐκείνου λύπην ποιούμενος. Κατηγορεῖται δὲ τὰ κριτικὰ τοῦ πάθους, ἕως ἂν λαυθάνειν δοκῇ, διὰ τῶν φανερῶν τεκμηρίων περὶ τὸ πρόσωπον. Τὰ γὰρ ἐπιθανάτια τῶν ἀπεγνωσμένων σημεῖα, ταῦτα τοῦ διὰ φθόνου ἐκτετηκότες πολλὰκις γίνονται, ὀφθαλμοὶ ξηροὶ, κατεσκληρόσι τοῖς βλεφάροις, ἐγκοιλαινόμενοι, ὀφρῦς συμπεπωκυῖα, ὥστε αὐτῶν σαρκῶν ἐν τῷ διαφανόμενα. Ἡ δὲ αἰτία τῆς νόσου τις; Τὸ ἐν ἄθῳ μὲν ζῆν ἀδελφόν, ἢ οἰκεῖον, ἢ γείτονα. Ὁ καινῶν ἀδικημάτων! Ἐγκλημα ποιεῖσθαι τὸ μὴ δυστυχεῖν ἐκείνων, οὐ ταῖς εὐπραγίαις ἀλγύνεται· οὐκ ἐξ ὧν αὐτὸς τι πέπονθε παρ' αὐτοῦ κακὸν τὴν ἀδικίαν κρίνων, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἀδικῶν οὐδὲν, ἐν τοῖς καταθυμοῖς ἐστὶ. Τί πέπονθας, ὦ δεδαιε; πρὸς αὐτὸν εἶποιμι ἂν· ἀντὶ τίνος ἐπέτηκας, πικρῷ τῷ ὀφθαλμῷ τὰς εὐπραγίας ὑποδέλων τοῦ γείτονος; Τί ἐγκαλεῖν ἔχεις; Εἰ εὐπρεπῆς ἐκεῖνος τῷ σώματι; Εἰ λόγῳ κεκόσμηται; Εἰ τῷ γένει τὸ πλέον ἔχει; Εἰ τινος ἀρχῆς ἐπιθεῖς λαμπρὸς ἐπὶ τῆς ἀξίας ὄραται; Εἰ χρημάτων αὐτοῦ τις εὐπορία προσγέγονεν; Εἰ σεμνὸς ἐν λόγοις διὰ τὴν φρόνησιν; Εἰ περίδλεπτος τοῖς πολλοῖς ἐξ εὐεργετίας ἐστίν; Εἰ παισὶν ἐπαγάζεται; Εἰ γαμετῇ εὐφραίνεται; Εἰ ταῖς τοῦ οἴκου προσίδοις λαμπρύνεται; Διὰ τί σοι ταῦτα καθάπερ ἀκίδες βελῶν κατὰ τῆς καρδίας ἐμπέπουσι; Συγχροτεῖς τὰς παλάμας· τοὺς δακτύλους συμπλέκεις· ἀδῆμονεῖς τοῖς λογισμοῖς· βύθιον τι καὶ ὀδυνηρὸν ὑποστένεις· ἀηδῆς σοι ἡ τῶν προσόντων ἀπόλαυσις· πικρὰ ἡ τράπεζα· κατηφῆς ἡ αἰτία· ἔτοιμον τὸ οὖς πρὸς τὴν τοῦ εὐπράττοντος διαβολῆν. Εἰ δὲ τι τῶν δεξιῶν λέγοιτο, βέβυσται ἡ ἀκοή πρὸς τὸν λόγον. Καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν διακαίμενος, τί περιτέλλεις τῇ ὑποκρίσει τὴν νόσον; Πῶς σοι τὸ τῆς φιλίας προσωπεῖον διὰ τῆς κατασχηματισμένης εὐνοίας ἐπιμορφίζεται; Τί δεξιολογία εὐφῆμοις προστηγορίας, χαίρειν καὶ ὑγιαίνειν ἐγκαλεῖς

μενος, τὰ ἐναντία δι' ἀπορόβητων κατὰ ψυχὴν ἐπαρῶμενος; Τοιοῦτος ὁ Κάιν, ὁ τῆ εὐδοκίμῃσει τοῦ Ἄβελ ἐπιλουσθήσας· ὁ φθόνος μὲν ἔνδοθεν τὸν φρόνον ἐνεκελεύετο, ἡ δὲ ὑπόθεσις δῆμιος γίνεται· φίλον γάρ τι καὶ προσήγορον ὑπελθὼν σχῆμα, τῆς τῶν γονέων συμμαχίας πόρρωθεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πεδίον προήγαγεν· εἶθ' οὕτως ἐξεκάλυψε τῷ φρόνῳ τὸν φθόνον. Ὁ τοῖνον τὴν τοιαύτην νόσον ἐκβάλλων τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ εὐνοίῃ τε καὶ εἰρήνῃ, συνδεσμῶν τὸ δόμοφυλον, καὶ εἰς φιλικὴν ὁμοφωνίαν τοὺς ἀνθρώπους ἄγων, ἄρ' οὐχὶ θείας ἦντως δυνάμεως ἔργον ποιεῖ, τὰ μὲν κακὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περιορίζων, ἀντεισάγων δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν κοινωνίαν; Διὰ τοῦτο οὖν Θεοῦ τὸν εἰρηνοποιὸν ὀνομάζει, ὅτι μιμητῆς γίνεται τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, ὁ ταῦτα τῆ ζωῆ τῶν ἀνθρώπων χαρίζομενος.

atque concordiam homines reducit, an non divinae humana natura expellens, pro iis autem bonorum communione introducens? Idcirco filium Dei pacificum nominat, quod veri Filii imitator existit, qui hęc hominum vitę largitur.

Μακάριοι τοῖνον οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. Τίνες οὗτοι; Οἱ μιμηταὶ τῆς θείας φιλανθρωπίας, οἱ τὸ ἴδιον τῆς θείας ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ ἰδίου δεικνύοντες βίου. Ἄναιρεῖ καθόλου καὶ εἰς τὸ μὴ ἂν περίστησιν, ὁ τῶν ἀγαθῶν εὐεργέτης καὶ Κύριος, πᾶν ὅσον ἐστὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἔκφυλόν τε καὶ ἀλλότριον. Ταύτην νομοθετεῖ καὶ σοὶ τὴν ἐνεργείαν, ἐκβάλλειν τὸ μῖσος, καταλύειν τὸν πόλεμον, ἀφανίζειν τὸν φθόνον, ἐξορίζειν τὴν μάχην, ἀναιρεῖν τὴν ὑπόκρισιν, κατασθενύνειν ἔνδοθεν τὴν ὑποσμίχουσαν ἐν τῇ καρδίᾳ μνησικακίαν· ἀντεισάγειν δὲ ἀντὶ τούτων, ὅσα τῆ ὑπεξαιρέσει τῶν ἐναντιῶν ἀντικάθηται. Ὡς γὰρ τῆ τοῦ σκότους ὑποχωρήσει τὸ φῶς ἐπιγίνεται, οὕτω καὶ ἀνθ' ἐκάστου τούτων, ὁ τοῦ πνεύματος καρπὸς ἀντεισέρχεται, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, χρηστότης, μακροθυμία, ἅπας ὁ τῷ Ἀποστόλῳ κατελεγεμένος πῶν ἀγαθῶν ἀριθμός. Πῶς οὖν οὐ μακάριος ὁ τῶν θεῶν δωρεῶν διανομέυς; Ὁ μιμητῆς τῶν τοῦ Θεοῦ χαρισμάτων; Ὁ τῆ θεῖα μεγαλοδωρεῖ τὰς ἰδίας ἐξομοῶν εὐποίας; Τάχα δὲ οὐ πρὸς τὸ ἀλλότριον ἀγαθὸν μόνον ὁ μακαρισμὸς βλέπει· ἀλλ' οἶμαι κυρίως εἰρηνοποιὸν χρηματίζειν, τὸν τὴν ἐν αὐτῷ στάσει τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμφύλιον τῆς φύσεως πόλεμον εἰς εἰρηνικὴν συμφωνίαν ἄγοντα, ὅταν μηκέτι ἐνεργὸς ἦ ὁ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατεύμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, ἀλλ' ὑποζευχθεὶς τῆ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπηρέτης γίνεται τῶν θεῶν ἐπιταγμάτων. Μᾶλλον δὲ μὴ τοῦτο νομίσωμεν συμβουλευεῖν τὸν λόγον, τὸ ἐν δυάδι νοεῖσθαι τῶν κατωρθωκότων τὸν βίον· ἀλλ' ἐπειδὴν ἐξαιρεθῆ τὸ ἐν ἡμῖν φραγμὸς τὸ μεσότοιχον τῆς κακίας, εἰς οἱ δύο τῆ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνακρίσει συμφυέντες γίνονται. Ἐπειδὴ τοῖνον ἀπλοῦν τὸ θεῖον καὶ ἀσύνθετον, καὶ ἀσχημάτιστον εἶναι πεπίστευται, ὅταν καὶ [ἐπὶ] τὸ ἀνθρώπινον διὰ τῆς τοιαύτης εἰρηνοποιίας, ἔξω τῆς κατὰ τὴν διπλὴν συνθέσεως γένηται, καὶ ἀκριθῶς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπανεέλθῃ, ἀπλοῦν τε καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ὡς ἀληθῶς ἐν γενόμενον, ὡς ταῦτὸν εἶναι τῷ χρυπτῷ τὸ φαινόμενον, καὶ τῷ φαινομένῳ τὸ κεκρυμμένον· τότε ἀληθῶς κυροῦται ὁ μακαρισμὸς, καὶ λέ-

PATROL. GR. XLIV.

tur. Quod si aliquid dextri ac fausti dicatur, clausæ sermoni sunt aures. Et cum ita animatus sis, cur simulatione morbum obvolvís? quomodo amicitie persona per fictam benevolentiam in te formatur? cur faustis appellationibus excipis, salvere ac valere jubens, contraria in animo clam impreicans? Talis erat Cain, qui idcirco, quod Abel probaretur atque placeret, in rabiem et furorem versus est: invidia quidem intrinsecus ad cædem hortabatur, simulatio vero carnifex erat; amicum enim quemdam, mitem ac benignum vultum fingens, procul ab auxilio atque præsidio parentum illum in campum produxit: atque ita deinde cæde invidiam detexit. Qui ejusmodi igitur morbum ejicit ex vita humana, ac benevolentia pariter ac pace colligat eos, qui genere conjuncti sunt, et ad amicitiam revera potentie opus facit, mala quidem ex humanationem introducens? Idcirco filium Dei pacificum nominat, qui hęc hominum vitę largitur.

Beati igitur pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. Quinam sunt hi? Imitatores humanitatis divinę, qui id quod proprium divinę efficientie est, in sua vita ostendunt. Tollit et ad nihilum redigit bonorum largitor et Dominus quidquid extra naturam boni, et a bono alienum est: hoc etiam tibi præscribit opus et officium, ejicere odium, finire bellum, abolere invidiam, exterminare pugnam, tollere simulationem, extinguere intrinsicam in corde urentem et incendientem injuriarum memoriam tenacem, contra vero in locum eorum introducere quęcunque subductis contrariis ex adverso consistunt. Ut enim recedentibus tenebris lux succedit, ita etiam in locum horum cujuslibet spiritus fructus succedit, dilectio, gaudium, pax, benignitas, animi lenitas, universus ab Apostolo bonorum numerus collectus. Quomodo igitur non beatus est divinorum donorum distributor ac dispensator? imitator Dei munerum? qui divinam munificentiam sua beneficentia exæquat? Forsitan autem non alienum duntaxat bonum beatitudo spectat, sed opinor proprie pacificum appellari, qui eam, quę intra ipsum est, seditionem carnis et spiritus, atque intestinum nature bellum ad pacificam concordiam et consensum adducit, ubi corporis lex, quę legi mentis repugnat, non amplius exercebitur, sed subjugata meliori regno, ministra divinorum præceptorum existet. Quinimo ne existimemus Sermonem consulere, quod nimirum in numero binario consideranda atque accipienda sit vita eorum, qui recte egerint, et rem bene gesserint, sed ubi interstitium vitiositate ex ea quę in nobis est, sæpe exemptum fuerit, duo illi contemperatione cum meliori coalescentes unus existunt. Quoniam igitur simplex et non compositum esse divinum numen, et effingi atque simulari non posse creditur, cum humanum quoque genus duplę compositioni per talem pacificationem exemptum fuerit, ac plene ad bonum reverterit, simplex pariter et ab affectione atque simulatione vacuum, ac re-

41

vera unum effectum, ut idem cum abscondito sit, id quod apparet, et vice versa, absconditum cum apparen- te; tunc vere confirmatur ac rata beatitudo fit, ac tales proprie filii Dei dicuntur, beati iudicati gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VIII.

Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam: quoniam eorum est regnum cælorum.

Ordo quidem sublimis disciplinarum doctrinæ præsentem dicti commentationem ad octavum gradum ducit: ego vero haud alienum esse dico, si primum illud ratione atque oratione consideretur, quid sit apud Prophetam octavæ mysterium⁶⁷, quæ duobus psalmis præponitur: quid etiam purificatio, sanctioque circumcisionis: quæ utraque ut octavo die observarentur, lege cautum erat. Forsitan aliquid cognatum habet hic numerus cum octava beatitudine: quæ tanquam vertex omnium beatitudinum in summo gradu boni ascensus posita est. Nam et illic propheta resurrectionis diem per octavæ involucrum et ænigma designat, et purificatio coinquinati hominis reditum ad naturalem puritatem ostendit, et circumcisio mortuarum pellium, quas post inobedientiam vita nudati indueramus, indicat abjectionem: et hic octava beatitudo restitutionem in cælos continet eorum, qui in servitutem quidem delapsi erant, sed rursus ex servitute in regnum revocati sunt. *Beati enim, inquit, qui persecutionem patiuntur propter me: quoniam ipsorum est regnum cælorum*⁶⁸. Ecce finis et eventus divinarum certaminum, et propter Deum susceptorum periculorum, laborum remuneratio, sudorum præmium: quo regnum cælorum athletæ consequuntur. Non amplius circa rem instabilem ac mutationibus variantem felicitatis spes oberrat. Nam terrenus locus est iis, quæ alternatione variantur ac mutantur; de iis vero quæ per cælum, et moventur, et apparent, nihil tale iudicamus, ut non eodem modo nimirum ac similiter sese habeant, sed serie atque ordine consequentiaque suum quoque cursum omnia, quæ circa cælum sunt, peragunt. Vides igitur excellentiam doni, quod non in iis, quæ mutantur, magnitudinem dignitatis largitur, ne qui mutationis metus bonam spem turbet; sed cum regnum cælorum dixit, ostendit id donum, quod nobis sub spe propositum est, non esse mutabile, sed semper eodem modo sese habere.

Ex jam dictis autem, quæ mihi cum dubitatione querere in mentem venit, hæc sunt: primum quidem cur eum, qui spiritu pauper sit, in eumdem locum, quo eos, qui propter ipsum persecutionem patientur, recipiens, parem utrisque remunerationem proponat? (Quorum enim præmium idem est, horum nimirum etiam certamina paria sunt.) Deinde vero qui fiat, ut discretos dextros a sinistris invitans ad regnum cælorum, alias ejusmodi honoris causas assignet? Nam cum illic et condolentiam,

γονται κυρίως οἱ τοιοῦτοι υἱοὶ Θεοῦ, μακαρισθέντες κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. per promissionem Domini nostri Jesu Christi, cui

ΛΟΓΟΣ Η'.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης· ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Ἡ μὲν τάξις τῆς ὑψηλῆς τῶν μαθημάτων διδασκαλίας, ἐπὶ τὸν ὄχλον ἀγει βαθμὴν τὴν περὶ τοῦτον τοῦ Θεοῦ θεωρίαν· ἐγὼ δὲ καλῶς ἔχειν φημί πρῶτον ἐκεῖνο κατανοῆσαι τῷ λόγῳ, τί τὸ τῆς ὁγδόης παρὰ τῷ Προφήτῃ μυστήριον, τῆς ἐν δύο ψαλμῶν διακρίσεως προτεταγμένης· τί δὲ ὁ μακαρισμὸς, καὶ ἡ τῆς περιτομῆς νομοθεσία, κατὰ τὴν ὁγδόην ἀμφότερα τῷ νόμῳ παρατηρούμενα. Τάχα τι συγγενὲς ὁ ἀριθμὸς οὗτος πρὸς τὴν ὁγδόην ἔχει μακαριότητα· ἥτις ὡς περὶ κορυφῆς τῶν μακαρισμῶν πάντων ἐπὶ τοῦ ἀκροτάτου κεῖται τῆς ἀγαθῆς ἀναβάσεως. Ἐκεῖ τε γὰρ ὁ Προφήτης τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τῷ τῆς ὁγδόης αἰνίγματι διασημαίνει, καὶ ὁ καθαρισμὸς τὴν ἐπὶ τὸ καθαρόν τε καὶ κατὰ φύσιν ἐπάνοδον τοῦ μολυνθέντος ἀνθρώπου ἐνδείκνυται, καὶ ἡ περιτομὴ τὴν τῶν νεκρῶν δερμάτων ἀποβολὴν ἐρμηνεύει, καὶ μετὰ τὴν παρακοὴν τῆς ζωῆς γυμνωθέντες ἐνεδυσάμεθα· καὶ ἐνταῦθα ἡ ὁγδοὴ μακαριότης, τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀποκατάστασιν ἔχει τῶν εἰς δουλείαν μὲν ἐκπεσόντων, ἐπὶ βασιλείαν δὲ πάλιν ἐκ τῆς δουλείας ἀνακληθέντων.

Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἦοὺς τὸ πέρας τῶν κατὰ Θεὸν ἀγώνων, τὸ τῶν πόνων γέρας, τὸ τῶν ἰδρώτων ἔπαθλον· τὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας ἀξίωμα. Οὐκέτι περὶ τὸ ἀστατόν τε καὶ ἀλλοιούμενον ἡ τῆς εὐκληρίας ἐλπίς διαπλανᾶται. Ὁ γὰρ περιγίαιος χῶρος τῶν τρεπομένων τε καὶ ἀλλοιούμενων ἐστὶ· τῶν δὲ κατὰ τὸν οὐρανὸν φαινομένων τε καὶ κινουμένων, οὐδὲν τούτων ἐπιγινώσκωμεν, ὡς μὴ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχειν, ἀλλ' εἰρήμῳ καὶ τάξει καὶ ἀκολουθίᾳ πρὸς τὸν ἴδιον ὁρμὸν πάντες κατὰ τὸν οὐρανὸν διεξέρχονται. Ὅρθως τοίνυν τῆς δωρεᾶς τὴν ὑπερβολὴν; ὅτι οὐκ ἐν τοῖς τρεπομένοις τὸ μέγεθος τῆς ἀξίας χαρίζεται, ὡς ἂν εἰ τις μεταβολῆς φόβος τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας παραλυτήσιν· ἀλλ' οὐρανῶν μὲν βασιλείαν εἰπὼν, δείκνυσιν τὸ ἀμετάβλητον καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης ἡμῖν δωρεᾶς.

Ὁ δὲ μοι διαπορεῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπέρχεται, τοῦτο ἐστὶν· πρῶτον μὲν, ὅτι τῷ πτωχεύσαι τῷ πνεύματι τοῖς ἕνεκεν αὐτοῦ διωχθεῖσιν, εἰς Ἰσὸν ἀγειν ἑκατέροις τὸ γέρας προστίθεται. Ὡν γὰρ τὸ ἔπαθλον τὸ αὐτὸ, τούτων δηλαδὴ καὶ οἱ ἀγῶνες ἴσοι· ἔπειτα δὲ πῶς τοὺς δεξιούς ἀπὸ τῶν εὐωνύμων διακρίνας, προσκαλεῖται πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἄλλας τῆς τοιαύτης τιμῆς τὰς αἰτίας λέγων; Τὸ γὰρ συμπαθὲς τε καὶ μεταδοτικὸν καὶ φιλόλληλον ἔχει προφέρων, οὐδαμῶς μέμνηται οὔτε τῆς πνευμα-

⁶⁷ Psal. xvii et xi. ⁶⁸ Matth. v, 10.

τικῆς πτωχείας, οὔτε τῆς ἔνεκεν ἐκείνου διώξεως· ἅ καίτοι πολλὸν δοκεῖ κατὰ τὸ πρόχειρον τῆς διανοίας ἀπ' ἄλλῃων ταῦτα διακεκρίσθαι. Τί γὰρ κοινωνεῖ τὸ πτωχεύσαι τῷ διωχθῆναι; Ἡ ταῦτα πάλιν τίνα συμφωνίαν ἔχει πρὸς τὰ τῆς ἀγαπητικῆς συμπαθείας ἀποτελέσματα; Ἐθρεψέ τις τὸν δεόμενον, ἢ τὸν γυμνὸν περιέβαλεν, ἢ στεγνὸν ὀδίτην ἐδεξιώσατο, ἢ ἀσθενοῦντι καὶ κατακλείστω τὴν ἐνδεχομένην θεραπείαν προσήγαγεν· τί ταῦτα πρὸς τὸ πτωχεύσαι καὶ διωχθῆναι κοινὸν ἔχει, κατὰ τὸν τοῦ ἐπιτηδεύματος λόγον; Οὗτος ἄλλοτρίως συμφορὰς θεραπεύει· ἐκείνων δὲ ἑκάτερος, ὃ τε πτωχεύων καὶ ὁ διωκόμενος, τῶν θεραπευόντων προσδέεται, ἀλλὰ τὸ πέρα; ἐπὶ πάντων ἴσων. Ὁμοίως γὰρ εἰς οὐρανὸν ἄγει τὸν πτωχεύσαντα τῷ πνεύματι, καὶ τὸν ἔνεκεν αὐτοῦ διωχθέντα, καὶ τοῦς τὸ συμπαθεῖς ἐπιδειξαμένους πρὸς τὸ δόμοφύλον. Τί οὖν φάμεν πρὸς ταῦτα; Ὅτι ἔχεται ἀλλήλων τὰ πάντα πρὸς τὸν ἓνα σκοπὸν συννευκότα καὶ συμπνέοντα. Ἡ τε γὰρ πτωχεία πρὸς μετανάστασιν εὐκολος, καὶ ἡ φιλοπτωχεία τῆς πτωχείας οὐκ ἕλκεται. Ἀλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν πρότερον τὸν παρόντα λόγον ἀναζητῆσαι· εἶθ' οὕτω τὴν ἐν τοῖς ἐξεταστέοις συμφωνίαν καὶ τὸν νοῦν ἐπισκέψασθαι.

Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἔνεκεν δικαιοσύνης. Πόθεν δεδιωγμένοι, καὶ παρὰ τίνας; Ὁ μὲν οὖν πρόχειρος λόγος τὸ τῶν μαρτύρων ἡμῶν ὑποδείκνυσι στάδιον, καὶ τὸν τῆς πίστεως δρόμον ὑποσημαίνει. Ἡ γὰρ δίωξις, τὴν σύντονον τοῦ τρέχοντος περὶ τὸ τάχος σπουδὴν ἐρμηνεύει· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἐν τῷ τρέχειν νίκην ὑποσημαίνει. Οὐ γὰρ ἔστιν ἑτέρως νικῆσαι τρέχοντα, μὴ κατόπιν καταλιπόντα ἑαυτοῦ τὸν συντρέχοντα. Ἐπεὶ οὖν ὃ τε πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τρέχων, καὶ ὁ διὰ τὸ βραβεῖον διωκόμενος παρὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἐπίσης ἔχουσι κατὰ νότον, ὁ μὲν τὸν διαμιλλώμενον, ὁ δὲ τὸν διώκοντα· οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ τὸν τοῦ μαρτυρίου δρόμον ἀνούοντες, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι, διωκόμενοι καὶ οὐ καταλαμβανόμενοι· ἔοικε τὸ κεφάλαιον τῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης μακαριότητος, οἷόν τινα στέφανον ἐν τελευταίοις προτεθεικέναι λόγοις. Μακάριον γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸ ἔνεκεν τοῦ Κυρίου διώκεσθαι. Διὰ τί; Ὅτι τὸ παρὰ τοῦ κακοῦ ἐκδιώκεσθαι, αἴτιον ἐν τῷ ἀγαθῷ γενέσθαι καθίσταται. Ἡ γὰρ τοῦ πονηροῦ ἄλλοτρίωσις, τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οικειώσεως ἀφορμὴ γίνεται· ἀγαθὸν δὲ καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα, αὐτὸς ὁ Κύριος, πρὸς ὃν ἀνατρέχει ὁ διωκόμενος. Οὐκοῦν μακάριος ὡς ἀληθῶς, ὁ συνεργῶν τῷ ἐχθρῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χρώμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μεθορίῳ κείται τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ χείρονος ἢ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, ὡσπερ ὁ τῆς ἀγαθῆς τε καὶ ὑψηλῆς ἐλπίδος ἀπολιθθῆσας, ἐν τῷ βραθρῶν γίνεται· οὕτως ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀπωκισθεὶς, καὶ τῆς φθορᾶς ἄλλοτρίωθεις, δικαιοσύνην τε καὶ ἀφθαρσίαν μετέρχεται. Ὅστε τῆς παρὰ τῶν τυράννων γινομένης κατὰ τῶν μαρτύρων διώξεως, τὸ μὲν εἶδος κατὰ τὸ προχείρως φαινόμενον, ἀλγεῖνδον εἶναι τῇ αἰσθήσει· ὁ δὲ σκοπὸς τῶν

et facultatum communicationem, et mutuum amorem proferat, neque spiritualis egestatis, neque propter ipsum persecutionis usquam mentionem facit: quanquam multum hæc secundum eum intellectum, qui prima fronte occurrit, ab invicem disjuncta esse videntur. Quid enim paupertas commune habet cum persecutione, aut his rursus quid convenit cum dilectionis et condolentiae affectibus? Cibum indigenti aliquis subministravit, aut nudum vestivit, aut lecto viatorem recepit, aut ægrotum et in carcerem conjectum eo, quod licuit, officio prosecutus est: quid hæc ratione studii et officii cum egestate et persecutione commune habent? hic alienus calamitates curat, aliena incommoda sarcit et sanat; illorum autem uterque tam egenus, quam persecutionem patiens officium præstantibus opus habent, sed finis in omnibus par. Pariter enim in cælum ducit et eum, qui pauper spiritu fuerit, et eum qui propter ipsum persecutionem passus sit, et eos, qui condolentiam erga proximos præstiterint. Quid igitur ad hæc dicimus? nam omnia inter sese coherent, ad unum illum quasi scopum conversa atque conspirantia. Etenim egestas a paupertate aliena non est. Verum laud incommodum esse mihi videtur, præsentem prius investigare orationem, atque ita deinceps despiciere atque considerare, quoniam iusit in iis, quæ quæsitæ sunt, intellectus atque consensus.

Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam. Unde persecutionem patiuntur et a quo? Atque ea quidem, quæ in promptu ratio est, martyrum nobis stadium ostendit, ac fidei cursum designat. Nam persecutio currentis vehementis studium celeritatis significat. Imo vero etiam in currendo victoriam indicat; non enim aliter currendo quis vincere potest, nisi post se reliquerit eum, qui simul currit. Quoniam igitur et is qui ad præmium supernæ vocationis currit, et is qui propter præmium ab inimico exagitur, pariter a tergo habent, ille quidem de præmio simul certantem, hic vero persequentem (hi autem sunt, qui martyrii cursum, in certaminibus pro pietate susceptis, conficiunt, quos inimici quidem persequuntur, sed non assequuntur), videtur caput et summam in specie propositæ beatitudinis, veluti coronam quamdam in postremis proposuisse verbis. Nam revera beatum est propter Dominum pati persecutionem. Quare? quia a malo exagitari, causa boni adipiscendi fit; nam abalienatio atque vitatio mali, boni conciliationis occasio fit: bonum autem et supra omne bonum ipse Dominus est, ad quem cursu contendit, qui persecutionem patitur et agitur. Ergo revera beatus est, qui inimico ad bonum utitur adiutore. Quoniam enim in confinio boni et mali humana vita posita est, sicut is, qui a sublimi spe delapsus est, in barathro versatur: ita qui a peccato remotus, et a corruptione alienatus est, ad iustitiam pariter et incorruptibilitatem accedit. Itaque persecutionis, qua martyres a tyrannis agitantur, species quidem prout prima fronte appareat, sensui acerbæ esse videtur, sed id quo

spectant ea quæ fiunt, omnem beatitudinem superat. A Commo-
dius autem fuerit nos per exempla atque
similitudines sententiam animadvertere sermonis.
Quis ignorat, quanto gravius et molestius esse
judicetur, insidiis peti, quam diligi? hoc tamen
quod molestum esse videtur, sæpe etiam felicitatis
per hanc vitam causa multis existit, quale de Jo-
sepho Scriptura indicat, qui a fratribus insidiis
petitus, et ab illorum convictu atque contubernio
remotus, per venditionem rex eorum, quorum in-
sidiis petitus erat, designatus est: forsitan ad tan-
tam dignitatem non progressurus, nisi invidia per
insidias illas iter ad regnum patefecisset. Quemad-
modum igitur si quis futuri scientia præditus Jo-
sepho prædixisset, insidiis petitus beatus eris,
prima fronte credibilia dicere audienti, et ad id B
quod in præsentia acerbum est, respicienti, non
videretur (non enim fieri posse putaret, ut mali
propositi bonus designaretur eventus): ita nimirum
etiam hic cum persecutio, qua fideles a tyrannis
agitantur, multum juxta sensum acerbioris habeat,
efficit, ut ab iis qui carni paulo magis obnoxii
sunt, ea quæ per res asperas et acerbis ipsis pro-
posita est, regni spes haud facile admittatur atque
prohibetur. Sed Dominus naturæ vitio despecto præ-
dicat infirmioribus, qualis laboriosi certaminis
eventus sit, ut spe regni temporalium rerum ad-
versarum sensum facile devincant. Idecirco magnus
ille Stephanus gaudet lapidibus undique petitus,
ac veluti suavem quemdam rorem crebros lapidum
ictus, in modum floccorum nivis incidentium, cor-
pore cupide excipit, ac benedictionibus nefarios
homicidas prosequitur, pro his ipsis ne peccatum
hoc eis imputaretur, orans, quoniam et promissionem
audiverat, et spem cum iis, quæ apparebant,
congruere et convenire videbat. Nam cum audisset
eos, qui propter Dominum persecutionem passi
essent, in regno cælorum versaturos esse, dum
persecutionem pateretur, vidit id quod sperabatur:
currenti enim ei per confessionem, quod speraba-
tur, ostenditur, cælum apertum, divina gloria ad
certamen currentis de supramundanis partibus
despectans, ille ipse, qui in certaminibus athletæ
testimonio celebratur. Nam præsentis certamini
statio per ænigma atque verborum involucrium,
auxilium, quod certanti ferebatur, significat, ut
per hoc discamus eundem esse et eum, qui certamina
ordinet atque disponat et eum qui cum
sistat. Quid igitur beatius fuerit eo, qui propter
tamine adiutorem certaminis præsidem habere?

Neque enim facile est, atque haud scio an etiam
prorsus fieri non possit, ut rebus per hanc vitam
jucundis, quæ apparent, aliquis præferat bonum
quod non apparet, ut facile vel ædibus expelli,
vel ab uxore et liberis, a fratribus, sororibus, pa-
rentibus et æqualibus segregari, et omnium quæ
per vitam jucunda ac suavia sunt, expers esse ma-
lit, nisi ipse Dominus eum, qui juxta propositum
vocatus fuerit, ad bonum adjuvet. Quem enim præ-

γινόμενων, ὑπερβαίνει πᾶσαν μακαριότητα. Κρεί-
τον δ' ἂν εἴη δι' ὑποδειγμάτων ἡμᾶς τοῦ λόγου κα-
τεῖν τὴν διάνοιαν. Τίς οὐκ οἶδεν, ὅσῳ τοῦ ἀγαπᾶσθαι
τὸ ἐπιβουλεύεσθαι χαλεπώτερον κέκριται; Τοῦτο μέν-
τοι πολλάκις τὸ δοκοῦν χαλεπὸν, καὶ τῆς κατὰ τὴν
βίον τοῦτον εὐκληρίας πολλοῖς αἴτιον γίνεται, οἷον
περὶ τοῦ Ἰωσήφ ὁ λόγος ἐνδεικνύται· ἧς ἐπιβουλεύ-
θεις παρὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῆς μετ' αὐτῶν συν-
διαγωγῆς ἀπελαθεῖς, διὰ τῆς πράσεως βασιλεὺς ἀν-
εδείχθη τῶν ἐπιβεβουλευκότων, οὐκ ἂν ἴσως προελ-
θὼν ἐπὶ τὸ τηλικούτον ἀξίωμα, μὴ τοῦ φθόνου διὰ
τῆς ἐπιβουλῆς ἐκείνης τὴν βασιλείαν ἰδοποιήσαντος.
Ὡς περ τοίνυν εἰ τις τοῦ μέλλοντος τὴν γνώσιν ἔχων,
προεῖπε τῷ Ἰωσήφ, ὅτι Ἐπιβουλεύθεις μακάριος ἔσθι,
οὐκ ἂν ἐκ τοῦ προχειροῦ πιθανὸς ἔδοξε τῷ ἀκούοντι,
πρὸς τὸ παραχρημα λυπηρὸν ὄρωντι· οὐ γὰρ ἂν
ῥῆθη δυνατόν εἶναι κακῆς προαιρέσεως ἀγαθὸν ἀνα-
δειχθῆναι τὸ πέρας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ τῶν τυ-
ράνων τοῖς πιστοῖς ἐπαγόμενος διωγμὸς, πολὺ κατὰ
τὴν ἀσθησὶν τὸ ἀλγεινὸν ἔχων, δυσπρόδεκτον ποιεῖ
τοῖς σαρκωδέστεροις τὴν διὰ τῶν ἀλγεινῶν αὐτοῖς
προκειμένην τῆς βασιλείας ἐλπίδα· ἀλλ' ὁ Κύριος τὸ
σαθρὸν ὑπεριδὼν τῆς φύσεως, προαναφώνει τοῖς
ἀσθενεστέροις, οἷόν ἐστι τῆς ἀγωνίας τὸ πέρας, ἵνα
τῇ τῆς βασιλείας ἐλπίδι τὴν πρόσκαιρον τῶν ἀλγεινῶν
αἰσθησὶν εὐκόλως καταπαλάσσωσιν. Διὰ τοῦτο χαίρει
ὁ μέγας Στέφανος κύκλῳ καταλιθαζόμενος, καὶ οἷόν
τινα δρόσον ἡδεῖαν προθύμως τῷ σώματι δέχεται τὰς
ἐπαλλήλους τῶν λίθων νιφάδας, καὶ εὐλογίας τοῦς
μιαυφονοῦντας ἀμείβεται, μὴ στήναι τὴν ἀμαρτίαν
τούτοις αὐτοῖς ἐπευχόμενος· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπαγ-
γελίας ἤκουσε, καὶ τὴν ἐλπίδα τοῖς φαινομένοις εἶδε
συνδαινούσαν. Ἐν βασιλείᾳ γὰρ οὐρανῶν τοῦς ἔνεκεν
τοῦ Κυρίου δεδιωγμένους ἀκούσας γενέσθαι, εἶδε τὸ
προσδοκώμενον, ἐν ᾧ ἐδώκετο. Τρέχοντι γὰρ αὐτῷ
διὰ τῆς ὁμολογίας, τὸ ἐλπιζόμενον δείκνυται, οὐρανὸς
ἀνοιγόμενος, ἢ θεῖα δόξα πρὸς τὸν ἀγῶνα τοῦ τρέ-
χοντος ἐκ τῆς ὑπερκοσμίου λήξεως κατακύπτουσα,
αὐτὸς δ' ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὑπὸ τοῦ ἀθλητοῦ μαρτυρού-
μενος. Ἢ γὰρ τοῦ ἀγωνοθέτου στάσις τὴν πρὸς τὴν
ἀγωνιζόμενον συμμαχίαν παραδελοῖ δι' αἰνίγματος,
ὡς ἂν διὰ τούτου μάθοιμεν τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν
διατιθέντα τοῦς ἅλους, καὶ τὸν κατὰ τῶν ἀντιπάλων
τοῖς ἰδίοις ἀγωνισταῖς συνιστάμενον. Τί τοίνυν ἂν
D εἴη μακαριώτερον τοῦ διὰ τὸν Κύριον δεδιωγμέ-
νου, ᾧ ὑπάρχει συναγωνιστὴν τὸν ἀγωνοθέτην
ἔχειν;

suis certatoribus et athletic contra adversarios con-
Dominum persecutionem patiat, cui licet in cer-

Οὐδὲ γὰρ τῶν εὐκόλων ἐστὶν, τάχα δὲ καὶ καθ-
ἀπαξ ἀδύνατον, τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἡδέων τὸ
μὴ φαινόμενον ἀγαθὸν προτιμῆσαι τῶν φαινομένων,
ὥστε βραδίως ἐλέσθαι τινὰ, ἢ τῆς οἰκίας ἐξοικισθῆναι,
ἢ γαμετῆς καὶ παιδῶν, ἀδελφῶν τε καὶ γονέων, καὶ
δημηλίκων, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδέων ἐξω-
γενέσθαι, μὴ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος πρὸς
τὸ ἀγαθὸν τῷ κατὰ πρόθεσιν κλητῷ γεγονότι. Ὅν
γὰρ προγινώσκει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τοῦτον

καὶ προορίζει, καὶ καλεῖ, καὶ δικαιοῖ, καὶ δοξάζει. Ἐπειδὴ τοίνυν συμφύεται πως ἡ ψυχὴ διὰ τῶν σωματικῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου, καὶ τῇ εὐχροίᾳ τῆς ὕλης διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιτέρπεται, καὶ τῇ ἀκοῇ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀκροσμάτων τὴν ῥοπήν ἔχει, τῇ τε ὀσφρῆσει καὶ τῇ γεύσει καὶ τῇ ἀφῆϊ, καθὼς πέφυκεν οἰκείως ἔχειν ἐκάστη συνδιατίθεται. Διὰ τοῦτο οἶόν τινα ἦλθε πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου τῇ αἰσθητικῇ δυνάμει προσκολλημένη, δυσασπαστάως ἔχει τούτων, οἷς συνεφύη προσκολληθεῖσα, καὶ κατὰ τὰς χελώνας καὶ τοὺς κοχλίας οἶόν τινα ὀστρακίῳ καλύμματι ἐνδεδεμένη δυσπόμετος ἐστὶ πρὸς τὰς τοιαύτας κινήσεις, ὅλον συνεπισυρομένη τοῦ βίου τὸ ἄχθος. Διὰ καὶ εὐάλωτος γίνεται ἡ οὕτως ἔχουσα τοὺς διώκονσι πρὸς δημεύσεως ἀπειλὴν, ἡ ζημίαν, ἡ τινος ἄλλου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων, εὐχερῶς ἐνδιδοῦσα καὶ ὑπόχειρος γινομένη τῷ διώκοντι· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ζῶν λόγος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐνεργὸς καὶ τμητικὸς ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, ἐντὸς γέννηται τοῦ ἀληθῶς παραδεξαμένου τὴν πίστιν, καὶ διατέμνῃ τὰ κακῶς συμπεφυκότα, καὶ τὰ τῆς συνηθείας δεσμὰ διακίψῃ· τότε, καθάπερ τι ἄχθος τῇ ψυχῇ συνδεδεμένον τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς, οἶόν τις δρομεὺς τῶν ὤμων ἀποσεισάμενος, κούφος καὶ εὐσταλής τὸ τῶν ἀγώνων στάδιον διεξέρχεται, χειραγωγῶ πρὸς τὸν δρόμον αὐτῷ τῷ ἀγωνοθέτῃ χρώμενος. Οὐ γὰρ ὅσα κατέλιπεν βλέπει, ἀλλ' ὅσα μετέρχεται· οὐδὲ πρὸς τὸ κατόπιν ἡδὺ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφει, ἀλλὰ πρὸς τὸ προκείμενον ἀγαθὸν ἵεται· οὐδὲ τῇ ζημίᾳ τῶν γηϊνῶν ἀλγύνεται, ἀλλὰ τῷ κέρδει τῶν ἐπουρανίων ἀγάλλεται, διὰ τοῦτο πᾶν κολαστηρίων εἶδος, ὡς ἀφορμὴν καὶ συνέρχειαν τῆς προκειμένης χαρᾶς, ἐτοίμως δέχεται· τὸ πῦρ, ὡς τῆς ὕλης καθάρσιον· τὸ ξίφος, ὡς διαιρητικὸν τῆς πρὸς τὰ ὑλώδη καὶ σάρκινα τοῦ νοῦ συμφυλίας· πᾶσαν πόνων τε καὶ ἀλγημάτων ἐπινοίαν, ὡς τοῦ πονηροῦ δηλητηρίου τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀντιφάρμακον οὔσαν, προθύμως δέχεται. Καθάπερ οἱ περιττωματικοὶ καὶ χολώδεις, ἐτοίμως σπῶσι τῆς πικρᾶς ἀντιδόσεως, ὡς ἂν δι' ἐκείνης τὸ νοσοποῖον αἴτιον ἀποκλυσθῆι· οὕτω δέχεται ὁ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ διωκόμενος καὶ πρὸς τὸν Θεὸν φεύγων, τὴν τῶν ἀλγεινῶν εἰσβολὴν, σθεσθήριον οὔσαν τῆς καθ' ἡδονὴν ἐνεργείας· οὐκ ἔστι γὰρ ἡσθῆναι τὸν ἀλγυνόμενον. Ἐπεὶ οὖν δι' ἡδονῆς εἰσῆλθεν ἡ ἀμαρτία, διὰ τοῦτο ἐναντίου πάντως ἐξελαθήσεται. Οὐκοῦν οἱ διώκοντες διὰ τὴν εἰς τὸν Κύριον ὁμολογίαν, καὶ τὰ δυσβάστακτα τῶν κολαστηρίων ἐπινοοῦντες, ἰατρείαν τινὰ ταῖς ψυχαῖς διὰ τῶν πόνων προσάγουσι, ταῖς τῶν ἀλγεινῶν προσβολαῖς τὴν καθ' ἡδονὴν θεραπεύοντες νόσον. Οὕτω δέχεται τὸν σταυρὸν ὁ Παῦλος· τὸ ξίφος· Ἰάκωβος· τοὺς λίθους Στέφανος· τὸν ἐπὶ κεφαλῇ ἀνασκολοπισμὸν ὁ μακάριος Πέτρος· πάντες οἱ μετὰ ταῦτα τῆς πίστεως ἀγωνισταί, τὰς πολυτρόπους τῶν κολαστηρίων ἰδέας, θηρία, βάραθρα, πυρκαϊὰς, τὰς τῶν κρυμῶν πῆξεις, τὰς τῶν πλευρῶν ἀποσαρκώσεις, τὰς τῶν κεφαλῶν περικυκλώσεις, τὰς τῶν ὀμμάτων

⁹⁹ Rom. viii, 30. ¹⁰⁰ Hebr. iv, 12.

omnes qui hos secuti sunt fidei athletæ varias tormentorum et suppliciorum species, bestias, barathra, rogos et flammæ, frigoris concreciones et congelationes, carniæ ex lateribus et costis læerationes et avulsiones, capita clavis undique confixa, oculorum amissiones, digitorum abscissiones, corporis per crura in utramque partem disruptiones, per famem excruciationes et confectiones: hæc atque ejusmodi omnia, tanquam peccati expiationes sancti illi cum lætitia admittebant, ne quod vestigium cordi per voluptatem impressum relinqueretur, acerbo atque doloroso hoc sensu omnia per voluptatem animæ impressa vestigia delente.

Beati igitur qui persecutionem patiuntur propter me. Hoc autem tale est (ut etiam alteram rationem cognoscamus et consideremus) ac si quis sanitati facultatem ac potestatem dicendi dedisset, diceret etiam illa: Beati a morbo liberati propter me, nam gravium et molestiarum rerum alienatio efficit, ut in me versentur, qui aliquando ægrotaverunt. Ita vocem excipiamus, quasi ipsa vita nobis ejusmodi beatitudinem proclamet: Beati quos mors persequitur propter me; quasi lux dicat: Beati quos persequuntur tenebræ propter me. Similiter etiam justitia, sanctimonia, incorruptibilitas et integritas, bonitas et omnis intellectus et mentis conceptus ex iis quæ in meliorem partem et intelliguntur et dicuntur. Dominus igitur, prout intelligitur, ita tibi dicere existimetur: Beatus est, quicumque ab omni re contraria pellitur et prohibetur, a corruptione, a tenebris, a peccato, ab injustitia, a fraude et avaritia, ab unoquoque eorum quæ virtutis rationibus opponuntur, tum factis, tum cogitationibus; nam extra mala versari, est intra bona redactum et constitutum esse. *Qui facit peccatum, inquit Dominus, servus peccati est*⁷¹. Ergo qui descivit ab eo cui servierit, libertatem, quod ad statum et dignitatem attinet, usurpat. Porro summa libertatis species est, sui juris ac potestatis esse factum, regia vero dignitas supra se non habet ullam tyrannidem. Ergo si sui juris est is qui a peccato alienus est; ac regni proprium est, merum imperium, summaque ac plena nullius alterius arbitrio atque dominio obnoxia potestas: consequenter beatus judicatur, qui a malo pellitur, ac persecutionem patitur: quippe illa persecutione regiam dignitatem ei conciliante. Ne doliamus igitur, et ægre seramus, fratres, terrenis nos expelli atque prohiberi: nam qui hinc migraverit, in cœlesti regia diversatur. Duo hæc in creatura rerum universarum sunt elementa, habitationi rationalis naturæ attributa, cœlum et terra. Locus eorum, qui per carnem vitam sortiti sunt, terra; cœlum autem incorporeorum est; necesse est igitur, vitam nostram prorsus alicubi esse: nisi ex terra pulsati et ejecti fuerimus, in terra prorsus manemus: si hinc abierimus, in cœlum traducemur. Vides quo ducat beatitudo, per id quod triste et acerbum videtur, tanti boni tibi concilia-

ἀποβολὰς, τὰς τῶν δακτύλων ἀποκοπὰς, τὰς τῶν ἐφ' ἐκάτερα τοῦ σώματος διὰ τῶν σκελῶν ῥήξεις, τὰς διὰ τοῦ λιμοῦ τηκεδῶνας, πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὡς καθάρσια τῆς ἁμαρτίας οἱ ἅγιοι μετ' εὐφροσύνης προσέεντο, ὡς ἂν μηδὲν ἔχνος τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς ἡδονῆς ἐγγιγνόμενον ὑπολειφθεῖη, τῆς ἀλγεινῆς ταύτης καὶ δριμυεῖας αἰσθήσεως πάντας τοὺς καθ' ἡδονὴν ἐγγιγμένους τῇ ψυχῇ τύπους ἐξελειφούσης.

vestigium cordi per voluptatem impressum relinqueretur, acerbo atque doloroso hoc sensu omnia per voluptatem animæ impressa vestigia delente.

Μακάριοι τοίνυν οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ. Τοῦτο δὲ τοιοῦτόν ἐστιν (ὡς ἂν καὶ τὸν ἕτερον λόγον κατανοήσωμεν), ὡς εἰ τις τῇ ὑγιεῖ λόγον δοῖη, εἶπῃ ἂν κάκεινη· ὅτι Μακάριοι οἱ ἀπὸ τῆς νόσου κηχωρισμένοι ἕνεκεν ἐμοῦ. Ἡ γὰρ τῶν λυπηρῶν ἀλλοτριώσις, τὸ ἐν ἐμοὶ γενέσθαι τοὺς ποτε νενοσηχότας παρασκευάζει. Οὕτως ἀκούσωμεν τῆς φωνῆς, ὡς αὐτῆς τῆς ζωῆς ἡμῖν τὸν τοιοῦτον μακαρισμὸν ἐμπούσης. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ θανάτου ἕνεκεν ἐμοῦ· ὡς τὸ φῶς λέγει· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ὑπὸ τοῦ σκότους ἕνεκεν ἐμοῦ. Ὁμοίως καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἁγιασμοὶ, καὶ ἡ ἀφθαρσία, καὶ ἡ ἀγαθότης, καὶ πᾶν νόημα τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοσημένων τε καὶ λεγομένων. Ὁ Κύριος ὢν, καθὼ νοεῖται, κατ' ἐκεῖνό σοι λέγειν νομιζέσθω· ὅτι Μακάριός ἐστι πᾶς ὁ παντὸς ἐναντίου πράγματος ἀπελαυνόμενος, φθορᾶς, σκότους, ἁμαρτίας, ἀδικίας, πλεονεξίας, ἐκίστου τῶν διαστελλομένων τοῖς κατὰ τὴν ἀρετὴν λόγοις πράγμασι τε καὶ νοήμασι. Τὸ γὰρ ἐξ τῶν κακῶν γενέσθαι, ἐντός ἐστι τῶν ἀγαθῶν καταστῆναι. «Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, εἴρησιν ὁ Κύριος, «δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.» Οὐκοῦν ὁ ἀποστὰς ἢ ἐδοῦλευσεν, ἐλευθεριάζει τῷ ἀξιώματι. Τὸ δὲ ἀκράτητον τῆς ἐλευθερίας εἶδος, τὸ αὐτεξουσίον ἐστὶ γενέσθαι. Ἡ δὲ τῆς βασιλείας ἀξία ὑπερκειμένην ἑαυτῆς τινα τυραννίδα οὐκ ἔχει. Οὐκοῦν εἰ αὐτεξουσίος ἐστὶν ὁ τῆς ἁμαρτίας ἀλλότριος· ἴδιον δὲ βασιλείας ἐστὶ τὸ αὐτοκρατέειν τε καὶ ἀδέσποτον· ἀκολουθῶς μακαρίζεται ὁ ἀπὸ τοῦ κακοῦ διωκόμενος, ὡς τῆς ἐκεῖθεν διώξεως τὴν βασιλικὴν ἀξίαν αὐτῷ προσενούσης. Μὴ οὖν ἀχθεσθῶμεν, ἀδελφοί, τῶν γῆινων ἀπελαυνόμενοι. Ὁ γὰρ ἐντεῦθεν μεταστὰς, ἐν τοῖς κατ' οὐρανὸν βασιλείοις αὐλιζέσθαι. Δύο ταῦτά ἐστι στοιχεῖα ἐν τῇ τῶν ὄντων κτίσει, πρὸς διαγωγὴν τῆς λογικῆς φύσεως μεμερισμένα, ἡ γῆ τε καὶ ὁ οὐρανός. Τόπος τῶν διὰ σαρκὸς εἰληχῶτων τὴν ζωὴν, ἡ γῆ· ὁ δὲ οὐρανὸς τῶν ἀσωμάτων. Ἀνάγκη τοίνυν πάντως εἶναι πού τὴν ἡμετέραν ζωὴν, ἐὰν μὴ διωχθῶμεν ἀπὸ τῆς γῆς, τῇ γῇ πάντως ἐναπομένομεν· ἐὰν ἐντεῦθεν ἀπέλθωμεν, ἐπὶ τὸν οὐρανὸν μετακισθησόμεθα. Ὁρᾶς εἰς ὃ τι φέρει ὁ μακαρισμὸς διὰ τοῦ δοκούντος λυπηροῦ τοῦ τοσοῦτου σοὶ ἀγαθοῦ γινόμενος πρόξενος; Ὅπερ νοήσας, φησὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὶν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγενησμένοις ἀπο-

⁷¹ Joan. viii, 34.

δίδωσι δικαιοσύνης. Οὐκοῦν τῶν προσδοκωμένων καρ-
πῶν ἄνθος, ἡ θλίψις ἐστίν. Διὰ τὸν καρπὸν οὖν, καὶ
τὸ ἄνθος δρεψώμεθα· διωχθῶμεν ἵνα δράμωμεν·
δραμόντες δὲ οὐκ εἰκῆ δραμούμεθα, ἀλλὰ πρὸς τὸ
βραβεῖον ἡμῶν τῆς ἀνω κλήσεως ὁ δρόμος ἔστω·
οὕτω δράμωμεν, ἵνα καταλάβωμεν. Τί τὸ κατα-
λαμβάνομεν; Τί τὸ βραβεῖον; Τίς ὁ στέφανος;
Ὅυ μοι δοκεῖ ἄλλο τι εἶναι παρ' αὐτὸν τὸν Κύριον
ἕκαστον τῶν ἐλπίζομένων. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ
ἀγνωστέης τῶν ἀθλούντων, καὶ στέφανος τῶν νι-
κῶντων· ἐκεῖνος ὁ διανέμων τὸν κλῆρον· ἐκεῖνος ὁ
ἀγαθὸς κλῆρος· ἐκεῖνος ἡ ἀγαθὴ μερίς· ἐκεῖνος ὁ τὴν
μερίδα σοι χαρίζομενος· ἐκεῖνος ὁ πλουτίζων· ἐκεῖνος
ὁ πλοῦτος, ὁ δεικνύς σοι τὸν θησαυρὸν, καὶ θησαυρὸς
σοι γινόμενος· ὁ εἰς ἐπιθυμίαν σε τοῦ καλοῦ μαργα-
ρίτου ἄγων, καὶ ὠνιός σοι τῷ καλῶς συμπορευομένῳ
προκειμένος. Ἴνα οὖν ἐκεῖνο κτησώμεθα, ὡσπερ ἐκ'
ἀγορᾶς, ὧν ἔχομεν ἀντικαταλλάσσωμεν ἃ οὐκ ἔχομεν.
Μὴ λυπηθῶμεν τοίνυν διωκόμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ εὐ-
φρανθῶμεν, ὅτι διὰ τὸ διώκεσθαι ἀπὸ τῶν τῆ γῆ τι-
μίων, πρὸς τὸ οὐράνιον ἀγαθὸν συναυνοῦμεθα, κατὰ
τὸν ἐπαγγειλάμενον μακαρίους εἶναι τοὺς δεδιω-
γμένους ἕνεκεν αὐτοῦ· ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία
τῶν οὐρανῶν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ· ὅτι αὐτῷ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

per id, quod pellimur ab iis, quæ in terra habentur in pretio, ad cœleste bonum compellimur, se-
cundum eum, qui promisit beatos fore eos, qui propter ipsum agitati, persecutionemque passi
sint : quoniam illorum sit regnum cœlorum, gratia Domini nostri Jesu Christi, quoniam ei gloria et
iniperium est in sæcula sæculorum. Amen.

⁹³ Hebr. xi, 11.

A trix existens? Quod cum etiam Apostolus anim-
advertisset, Omnis, inquit ⁹³, disciplina in præ-
sentia quidem non cum gaudio, sed cum tristitia
conjuncta esse videtur, sed postea fructum paci-
ficum justitiæ reddit iis qui per ipsam fuerint exer-
citati, proinde fructuum, qui sperantur, nos, af-
flictio est. Propter fructum igitur etiam florem de-
cerpamus : agitemur ut curramus, currentes au-
tem non frustra curramus ; sed ad præmium su-
pernæ nostræ vocationis cursus dirigatur : ita cur-
ramus, ut assequamur. Quid est id, quod consequi-
mur? quodnam est illud præmium? quænam illa
corona? Non videtur mihi aliquid aliud esse quod-
libet eorum quæ sperantur, præterquam ipse Do-
minus. Ipse enim est præses moderatorque certan-
tium, et corona vincientium : ille est qui dividit hæ-
reditatem ; ille bona hæreditas est, ille bona por-
tio ; ille est, qui tibi portionem largitur ; ille est,
qui ditat ; ille ipse divitiæ, qui et ostendit tibi
thesaurum, et thesaurus tibi existit ; qui et cupi-
dum te bonæ margaritæ reddit, et venalis tibi
recte negotianti mercantique prostat. Ut igitur
illum adipiscamur (sicut in foro fit) iis, quæ habo-
mus, compæremus id quod non habemus. Ne con-
tristemur ergo cum agitamur et persecutionem
patimur ; quinimo potius etiam lætemur, quoniam

APPENDIX

AD S. GREGORII OPERA EXEGETICA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ, ΟΤΑΝ ΥΠΟΤΑΓῆ ΑΥΤῷ ΤΑ ΠΑΝΤΑ, ΤΟΤΕ ΚΑΙ ΑΥΤΟΣ Ο ΥΙΟΣ ΥΠΟΤΑΓΗΣΕΤΑΙ Τῷ
ΥΠΟΤΑΣΑΝΤΙ ΑΥΤῷ ΤΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GREGORII NYSSENI

IN ILLUD, QUANDO SIBI SUBJECERIT OMNIA, TUNC IPSE QUOQUE FILIUS SUBJICIETUR
EI QUI SIBI SUBJECIT OMNIA ¹.

Gentiano Hervelo interprete.

Omnia quidem Domini eloquia sunt eloquia **A** casta et pura, sicut dicit Propheta ², quando instar purgationis argenti, quæ sit igne, mens expurgata ab omni hæretica opinione, habet eloquiorum veritatis proprium et convenientem, et qui est secundum naturam, splendorem. Ante omnes autem oportet attestari splendorem esse et puritatem in dogmatibus sancti Pauli. In paradiso enim initatus in arcanorum cognitione, et Christum habens in se loquentem, ea loquebatur quæ consentaneum est eum loqui qui eruditus fuit a tali magistro, nempe sub Verbo duce et doctore. Quoniam autem mali cauponatores aggrediuntur divinum argentum efficere reprobum, mistione hæreticorum et adulterinorum sensuum verbi splendorem obscurantes, et mystica Apostoli sensa, vel non intelligentes, vel maligne assumentes, ad defendendam suam malitiam attrahunt, dicentes ad evertendam suam Uuigeniti gloriam sibi dictum illud opitulari apostolicum, *Tunc subjicietur Filius ei qui sibi subjecit omnia*, tanquam ea dictio servilem ostendat humilitatem: ea de causa visum est necessarium diligenter examinare hoc dictum, ut ostendamus vere purum argentum apostolicum, ab omni sordido et hæretico sensu separatum et minime mistum. Scimus ergo in usu sanctæ Scripturæ hanc vocem multa habere significata, et non semper iisdem congruere sensibus, sed nunc quidem hoc significare, rursus vero aliud indicare, ut, Servi, inquit, suis dominis sint subjecti. Et de natura experte rationis, quod homini subjecta sit a Deo, Propheta **C** inquit: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* ³. Item

Πάντα μὲν τὰ λόγια τοῦ Κυρίου λόγια ἔστιν ἀγά τε καὶ καθαρὰ, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅταν κτῆ ὁμοιότητα τῆς περὶ τὸν ἀργυρον ἐν πυρὶ γινομένης καθάρσεως, πάσης αἰρετικῆς ὑπολήψεως ἐκκαθαρμένος ὁ νοῦς, τῶν λογίων τὴν οἰκίαν ἔχη καὶ κατὰ φύσιν τῆς ἀληθείας αὐγὴν. Πρὸ πάντων δὲ οἶμαι δεῖν τοῖς τοῦ ἀγίου Παύλου δόγμασι πᾶσαν προσμαρτυρεῖν λαμπρότητα καὶ καθαριότητα, διότι ἐν τῷ παραδείσῳ μυθεῖς τῶν ἀπορρήτων τὴν γνῶσιν, καὶ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἃ εἰκὸς τὸν ἐκ τοιοῦτου διδασκάλου πεπαιδευμένον φθέγγεσθαι, ὑπὸ καθηγεμόνι τε καὶ διδασκάλῳ τῷ Λόγῳ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ κάπηλοι ἀδόκιμον ἐπιχειροῦσι ποιεῖν τὸ θεῖον ἀργύριον, τῇ μίξει τῶν αἰρετικῶν τε καὶ κιδῆλων νοημάτων **B** ἀμαυροῦντες τοῦ Λόγου τὴν λαμπρότητα, καὶ τὰ μυστηριώδη τοῦ Ἀποστόλου νοήματα, ἢ μὴ συνιέντες, ἢ κακούργως πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκλαμβάνοντες, εἰς συνηγορίαν τῆς κακίας αὐτῶν ἐπισύρονται, λέγοντες πρὸς καθάρσειν τῆς τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ δόξης τὸν ἀποστολικὸν αὐτοῖς συμβάλλεσθαι λόγον, ὃς φησὶν, ὅτι *Τότε ὑποταγήσεται ὁ Υἱὸς τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα*, ὡς δουλικὴν τινα ταπεινότητα τῆς τοιαύτης λέξεως ἐμφαινούσης· τούτου χάριν ἀναγκαῖον ἐφάνη δι' ἐπιμελείας ἐξετάσαι τὸν περὶ τούτου λόγον· ὥστε δεῖξαι καθαρὸν ἀληθῶς τὸ ἀποστολικὸν ἀργύριον, πάσης ρυπαρᾶς τε καὶ αἰρετικῆς ἐννοίας κεχωρισμένον καὶ ἀνεπίμικτον. Ἐργωμεν τοίνυν ἐν τῇ χρήσει τῆς ἀγίας Γραφῆς, πολύσημον οὖσαν τὴν τοιαύτην φωνήν, καὶ οὐ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ ἐφαρμοζομένην νοήμασιν, ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο σημαίνουσαν, πάλιν δὲ τὸ ἕτερον ἐνδεικνυμένην· οἷον, Οἱ δούλοι,

¹ I Cor. xv, 28 sqq. ² Psal. xi, 7. ³ Psal. viii, 8.

φρσι· τοῖς ἰδιοῖς δεσπόταις ὑποτασσέσθωσαν. Καὶ A
περὶ τῆς ἀλόγου φύσεως, ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ ὑποτέ-
τακται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ Προφῆτης λέγει· Πάντα
ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Καὶ περὶ
τῶν διὰ πολέμου χειρωμένων φησὶν· Ὑπέταξε
λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. Τῶν
τε αὖθις δι' ἐπιγνώσεως σωζομένων ἐπιμνησθεῖς, ὡς
ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγει τὸ, Ἐμοὶ ἀλλόφυλοι
ὑπετάγησαν· ὃ δοκεῖ πως οἰκεῖον εἶναι τὸ ἐξήρασμα-
νον ἡμῖν τῷ πρώτῳ καὶ ἐξηκοστῷ ψαλμῷ, διὰ τοῦ,
Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχὴ μου; Ἐπι
πᾶσι δὲ τούτοις ἐκεῖνο τὸ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῖν
προφερόμενον ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῆς,
ὅτι Τότε αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑπο-
τάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπὶ πολλὰ
νοήματα φέρεται τῆς φωνῆς ταύτης ἡ σημασία, κα-
λῶς ἂν ἔχοι ἕκαστον τούτων ἐφ' ἑαυτοῦ διελομένους
ἐπιγινώσκειν, πρὸς ποῖον τῆς ὑποταγῆς σημαινόμενον
ἢ τοῦ Ἀποστόλου ῥῆσις οἰκειῶς ἔχει. Φαμὲν τοίνυν
ὅτι ἐπὶ τῶν μὲν διὰ πολέμου τῆ τῶν κεκρατηκό-
των δυναστεία χειρωμένων, τὸ ἀκουσίως τε καὶ
κατηναγκασμένως ὑποκύψαι τοῖς νεικηκόσι, τὸ τῆς
ὑποταγῆς ἐνδείκνυται σημαινόμενον. Εἰ γὰρ τις τοῖς
αἰχμαλώτοις προσγένηται δύναμις, ἐλπίδα τοῦ ὑπερ-
σχῆσειν τῶν κεκρατηκότων ὑποδεικνύσα, πάλιν ἑαυ-
τοῦς ἀντεγείρουσι τοῖς κρατήσασιν, ὕβριν καὶ θνείδος
τὸ τοῖς ἐχθροῖς ὑποτετάχθαι κρῖνοντες. Τὰ δὲ ἄλλα
τοῖς λογικοῖς εἰσὶν ὑποχείρια καθ' ἕτερον τρόπον,
τῷ ἑλλειπῶς ἔχειν τὴν φύσιν αὐτοῖς τοῦ μεγίστου
τῶν ἀγαθῶν, τούτεστι τοῦ λόγου. Ὡς ἀνάγκη εἶναι
τῷ πλεονεκτοῦντι κατὰ τὴν εὐκληρίαν τῆς φύσεως
ὑποτετάχθαι τὸ ἐλαττούμενον· οἱ δὲ ἐν τῷ ζυγῷ τῆς
δουλείας διὰ νομίμου τινὸς ἀκολουθίας κεκρατημένοι,
κἂν ἐν τῇ φύσει τὸ ὁμοίωμα ἔχωσιν, ἀλλ' ὅν πρὸς
τὸν νόμον ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενοι δέχονται τῶν ὑπο-
χειρίων τὴν τάξιν, τῷ ἀπαρατήτῳ τῆς ἀνάγκης
πρὸς τὴν ὑποταγὴν ἐναγόμενοι. Τῆς δὲ πρὸς τὸν
Θεὸν γινομένης ἡμῖν ὑποταγῆς ὁ σκοπὸς ἐστὶν ἡ
σωτηρία, καθὼς παρὰ τῆς προφητείας ἐμάθομεν, ἡ
φησιν, Τῷ Θεῷ ὑποτάγηθι, ἡ ψυχὴ μου· παρ'
αὐτῷ γὰρ τὸ σωτήριόν μου. Ὅταν τοίνυν προφέρη-
ται παρὰ τῶν ἐναντίων ἡμῖν ἢ τοῦ Ἀποστόλου
φωνῆ, ἢ τὸν Υἱὸν ὑποταγήσεσθαι τῷ Πατρὶ λέγουσα,
ἀκόλουθον ἂν εἴη κατὰ τὴν διεσταλμένην τῆς τοιαύ-
της φωνῆς σημασίαν ἐρωτᾶν αὐτοὺς πρὸς ποῖον ση-
μαινόμενον τῆς ὑποταγῆς ὁρῶντες ταύτην ἐφαρμό-
ζουσιν οἴονται δεῖν τῷ μονογενεῖ Θεῷ τὴν φωνήν. Ἀλλὰ
δῆλον, ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον τῶν εἰρημένων τοῦ
Υἱοῦ τὴν ὑποταγὴν ἐροῦσι νοεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐχθρὸς
ὢν διὰ πολέμου γέγονεν ὑποχείριος, ὥστε πάλιν
αὐτῷ τὴν κατὰ τοῦ κρατούντος ἐπανάστασιν δι' ἐλ-
πίδος τε καὶ σπουδῆς εἶναι, οὔτε ὡς ἐν τῇ τῶν ἀλόγων
ἢ λόγος διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ ἑλλείψεως ἀναγκαίαν ἐν
τῇ φύσει τὴν ὑποταγὴν ἔχει, ὡς πρόβατα καὶ κτήνη
καὶ βόες πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἔχουσιν, οὐδὲ καθ' ὁμοί-
τητα τῶν ἀργυρωνήτων, ἢ οἰκογενῶν ἀνδραπόδων
νόμῳ δεδουλωμένοι ἀναμένει· δι' εὐνοίας, ἢ χάριτος

¹ Psal. XLVI, 4. ² Psal. LIX, 10. ³ Psal. LXI, 2.

ut Deo sit subjectio, propterea quod hinc nobis bonorum provenit participatio; in immutabili autem et inalterabili natura locum non habet subjectio, in qua consideratur omne bonum nomen et intelligentia, nempe æternitas, incorruptio, beatitudo, semper similiter et eodem modo se habere, et neque melius, neque deterius posse fieri. Nam neque in bono admittit accessionem, neque propensionem ad id quod est deterius, id, a quo tanquam a fonte ad alios emanat salus, non opus habet alio quod ipsi det salutem.

ἄφθαρτον, τὸ μακάριον, τὸ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον, τὸ οὐτε γὰρ προσθήκην ἐν τῷ ἀγαθῷ ἐπιδέχεται, οὐτε τὴν σωτηρίαν, οὐκ αὐτὸ τοῦ σώζοντος ἐνδεῶς ἔχει.

Quodnam ergo jure dicent ei competere eorum quæ proprie dicuntur significari a subjectione? Inventum est enim ea quæ sunt examinata, procul abesse ut proprie intelligantur et dicantur de Deo unigenito. Quod si etiam addendum est illud genus subjectionis, quod dicit Evangelium secundum Lucam¹, nempe quod subjectus fuerit parentibus ad duodecimum annum progressus Dominus, ne illud quidem convenit Deo vero, et qui est ante sæcula ut vero suo patri dicatur esse subjectus. Nam illic quidem qui tentatus fuit per omnia ad similitudinem nostram absque peccato², voluit etiam procedere per ætates nostræ naturæ. Et quomodo cum esset infans infantilem accepit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens ac conveniens, futurus sæculo exemplum modestiæ. Quoniam enim in aliis hominibus imperfecta est in his intelligentia, et opus erat juventuti ut deduceretur per perfectiora ad id quod est melius; propterea qui natus erat duodecim annos, matri subjicitur, ut ostenderet quod id quod per profectum perficitur, priusquam veniat ad perfectionem, recte suscipit subjectionem, ut quæ ad bonum deducat. Qui est autem semper perfectus in omni bono, neque profectum neque diminutionem ex se potest suscipere, propterea quod non sit indigens ejus natura, neque possit minui, curnam subjiciatur, non possent dicere qui omnia dicunt inconsiderate. Nam quod eo tempore, quo in carne cum humana versabatur natura, in ætate puerili per ea quæ agebat, quasi lege juventuti obedientiam sanciebat, hinc patet, quod ad perfectam ætatem progressus, jam non amplius a matris potestate pendeat. Illa enim ipsum hortante in Cana Galilææ ut suam ostenderet potentiam in nuptiali epulo, et usum vini largiretur convivio, egentibus quidem non recusavit gratificari; maternum autem consilium, ut quod minime in tempore adhiberetur, rejecit, dicens, *Quid mihi et tibi, mulier*³? Nunquid etiam hanc meam ætatem regere vis? an nondum mea venit hora, quæ præbet ætati ut imperet et sit sui juris? Si ergo

τοῦ ζυγοῦ ποτε γενέσθαι τῆς δουλείας ἐλεύθερος. Ἄλλ' οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας σκοπὸν εἴποι τις ἂν τὸν μονογενῆ Θεὸν τῷ Πατρὶ ὑποτάσσεσθαι, ὡς διὰ τούτου καθ' ὁμοίτητα τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ πραγματεύεσθαι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς τρεπτῆς φύσεως τῆς διὰ μετουσίας ἐν τῷ ἀγαθῷ γινομένης, ἀναγκαῖα ἐστὶν ἡ πρὸς Θεὸν ὑποταγή, διὰ τὸ ἐκεῖθεν γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν τὴν κοινωνίαν· ἐν δὲ τῇ ἀτρέπτῳ καὶ ἀναλλοιώτῳ δυνάμει ἡ ὑποταγή χώραν οὐκ ἔχει, ἐν ἣ πάν ἀγαθὸν ὀνομά τε καὶ νόημα θεωρεῖται, τὸ ἀίδιον, τὸ μῆτε κρείττον, μῆτε χεῖρον γενέσθαι δυνάμενον. τὴν πρὸς τὸ χεῖρον βοήθη, ὃ τοῖς ἄλλοις πηγάζει

Ποῖον τοίνυν εὐλόγως φήσουσιν ἐπ' αὐτοῦ κυριῶς νοεῖν τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαίνόμενον; Ἡρέθη γὰρ τὰ ἐξητασμένα πάντα μακρὰν ἀπέχοντα τοῦ κυριῶς ἐπὶ τοῦ μονογενοῦς Θεοῦ καὶ νοεῖσθαι καὶ λέγεσθαι. Εἰ δὲ χρὴ κάκεινο τὸ τῆς ὑποταγῆς εἶδος προσθεῖναι, ὃ φησι τὸ κατὰ Λευκᾶν Εὐαγγέλιον, ὅτι Ἦρ ὑποτασσόμενος τοῖς γονεῦσιν εἰς δωδεκάτονον προελθὼν ἔτος ὁ Κύριος, οὐδὲ ἐκεῖνο ἀρμόζει ἂν ἐπὶ τοῦ προαιωνίου τε καὶ ἀληθινοῦ πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἑαυτοῦ πατέρα λέγεσθαι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα καθ' ὁμοίτητα χωρὶς ἁμαρτίας ἐδέξατο καὶ διὰ τῶν ἡλικιῶν προελθεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν. Καὶ ὡσπερ παιδίον γενόμενος, τὴν βρεφικὴν τροφὴν προσήκατο, βούτυρον καὶ μέλι φαγῶν· οὕτω καὶ εἰς μεῖράκιον προελθὼν, τὸ κατάλληλόν τε καὶ πρέπον τῇ τοιαύτῃ ἡλικίᾳ ὡ παρητήσατο, τύπος εὐταξίας τῷ βίῳ γινόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀτελής ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐστὶν ἡ διάνοια, καὶ χρεῖα τῇ νεότητι διὰ τῶν τελειοτέρων τῆς πρὸς τὸ κρείττον γινομένης χειραγωγίας· τούτου χάριν ὁ δωδεκαέτης τῇ μητρὶ ὑποτάσσεται, ἵνα δείξῃ ὅτι τὸ διὰ προκοπῆς τελειούμενον πρὶν εἰς τὸ τέλειον φθάσαι, καλῶς τὴν ὑποταγὴν, ὡς χειραγωγὸν πρὸς τὸ ἀγαθόν, καταδέχεται. Ὁ δὲ ἀεὶ τέλειος ἐν παντὶ ἀγαθῷ, καὶ μῆτε προκοπὴν μῆτε μείωσιν δυνάμενος ἐφ' ἑαυτοῦ καταδέχασθαι, διὰ τὸ ἀπροσδεῆς τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ ἀμείωτον, ὑπὲρ τίνος ὑποτάσσεται, οὐκ ἂν εἴπειν ἔχοιεν εἰ πάντα λέγοντες ἀπερισκέπτως. Ὅτι γὰρ διὰ σαρκὸς τῆ ἀνθρωπίνῃ συναναστρεφόμενος φύσει, ἐν τῇ παιδικῇ ἡλικίᾳ ἐνομοθέται, δι' ὧν ἐποίησε, τὴν ὑποταγὴν τῇ νεότητι, δηλὸν ἐστὶν ἐκ τοῦ πρὸς τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας αὐτὸν προελθόντα μηκέτι πρὸς τὴν τῆς μητρὸς ἐξουσίαν βλέπειν. Προτρεπομένης γὰρ αὐτὸν ἐκείνης ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας δείξει τὴν δύναμιν, ἐν τῷ λείποντι τῇ πανδαισίᾳ τῶν γάμων, καὶ τὴν τοῦ οἴνου χρεῖαν τῇ εὐωχίᾳ χαρίσασθαι, τὴν μὲν χάριν τοῖς δεομένοις παρασχέιν οὐκ ἠρνήσατο, τὴν δὲ μητρὸς συμβουλίην, ὡς οὐκέτι κατὰ καιρὸν αὐτῷ προσγομένην ἀπεποιήσατο, εἰπὼν· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι*; Μὴ καὶ ταύτης μου τῆς ἡλικίας ἐπιστατεῖν ἐθέλεις; Οὕτω ἔχει μου ἡ ὥρα ἢ τὸ αὐτοκρατὲς παραγομένη τῇ ἡλικίᾳ καὶ αὐτεξούσιον; Εἰ οὖν ἐν τῇ διὰ

¹ Luc. II, 51. ² Hebr. IV, 15. ³ Joan. II, 4.

σαρκὸς ζωῆ τὸ καθήκον τῆς ηλικίας μέτρον τὴν τῆς A
 γεννησαμένης ὑποταγὴν ἀποσεύεται· τίνα χώραν
 ἔχει ὑποταγὴ ἐν τῇ τοῦ δεσπόζοντος * ἐν τῇ δυνα-
 στείᾳ αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, οὐκ ἂν τις εἰπεῖν ἔχοι. Ἴδιον
 γὰρ τῆς θείας καὶ μακαρίας ἐστὶ ζωῆς, τὸ πάντοτε
 ἐν τῷ αὐτῷ διαμένειν, καὶ τὴν ἐξ ἀλλοιώσεως μετα-
 βολὴν μὴ προσέσθαι. Ἐπει οὖν ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν Λόγος
 ὁ μονογενὴς Θεὸς ἀλλότριός ἐστι παρακοπῆς πάσης
 καὶ ἀλλοιώσεως, πῶς ὁ νῦν οὐκ ἐστὶ μετὰ ταῦτα γί-
 νεται; Οὐ γὰρ ὡς ἀεὶ ὑποτεταγμένου τοῦ Υἱοῦ φησὶν
 ὁ Ἀπόστολος, ἀλλ' ὡς πρὸς τῷ τέλει τῆς τοῦ παντὸς
 συμπληρώσεως μέλλοντος ὑποτάσσασθαι· καίτοι εἰ
 καλὸν ἢ ὑποταγὴ, καὶ ἄξιον περὶ Θεοῦ λέγεσθαι,
 πῶς νῦν ἀπέστη τοῦ Θεοῦ τὸ καλὸν; Ἐπίσης γὰρ
 πάντως ἀμφοτέροις καλὸν, τῷ τε ὑποτασσόμενῳ B
 Υἱῷ, καὶ τῷ τῆν ὑποταγὴν τοῦ Υἱοῦ δεχομένῳ Πα-
 τρι. Λεῖπαι τοίνυν ἐν τῷ παρόντι καὶ τῷ Πατρὶ καὶ
 τῷ Υἱῷ τὸ τοιοῦτον καλὸν, καὶ ὁ μὴ ἔσχεν πρὸ τῶν
 αἰῶνων μήτε ὁ Πατήρ, μήτε ὁ Υἱός, τοῦτο ἐπὶ συμ-
 πληρώσει τῶν χρόνων καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ
 προσγενήσεται, τοῦ μὲν ὑπομένουτος τὴν ὑποταγὴν,
 τοῦ δὲ προσθήκην τινὰ καὶ ἐπαύξεισιν τῆς ἑαυτοῦ
 δόξης διὰ τοῦτο λαμβάνοντος, ἦν ἐν τῷ παρόντι τέως
 οὐκ ἔχει. Ποῦ τοίνυν ἐν τούτῳ τὸ ἀναλλοίωτον; Τὸ
 γὰρ μετὰ ταῦτά τι γενόμενον, νῦν δὲ μὴ ὄν, ἴδιον
 τῆς τρεπιτῆς ἐστὶ φύσεως. Ἐἴτε οὖν καλὸν ἢ ὑπο-
 ταγὴ, καὶ νῦν εἶναι προσήκει πιστεύειν τῷ Θεῷ τὸ
 καλὸν· εἴτε ἀνάξιον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον, οὔτε
 νῦν, οὔτε ἄλλοτε. Ἀλλὰ μὴν φησὶν ὁ Ἀπόστολος
 τότε ὑποταγήσεσθαι τὸν Υἱὸν, οὐχὶ νῦν ὑποτετάχθαι. C

Ἄρα πρὸς ἄλλον τινὰ σκοπὸν βλέπει ὁ λόγος, καὶ
 πῶς τῆς τῶν αἰρετικῶν κακονοίας ἐστὶ τὸ τοῦ ὄνο-
 ματος σημαινόμενον; Τίς οὖν ὁ λόγος; Τάχα διὰ τῆς
 συμπτώσεως τῶν τῷ μέρει τούτῳ συγγεγραμμένων
 μᾶλλον ἂν τις κατέδοι τὸ νόημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀγωνι-
 στικὸν πρὸς τοὺς Κορινθίους ἐνεστήσατο λόγον, οἱ
 τὴν μὲν εἰς τὸν Κύριον παρεδέξαντο πίστιν, τὸ δὲ
 τῆς ἀνατάξεως τῶν ἀνθρώπων δόγμα μῦθον φήθη-
 σαν λέγοντες· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; Καὶ
 ποῖον σῶματι ἔρχονται; οἷς πολυτρόπως καὶ πολυει-
 δῶς μετὰ τὸν θάνατον εἰς ἀφανισμόν περιήλθε τὰ
 σώματα, ἢ διὰ σήψεως τῶν σαρκῶδ' ὀστέων, ἐρπετῶν,
 νηκτῶν, πετεινῶν, τετραπόδων ἀναλωθέντα; διὰ
 τοῦτο πολλοὺς αὐτοῖς παρέθετο λογισμοὺς, κείθην D
 μὴ τῇ ἑαυτῶν δυνάμει τὴν τοῦ Θεοῦ παρισάξουσιν,
 μὴθ' ὅσον ἀνθρώπου ἀμήχανον, καὶ ἐπὶ Θεοῦ τὸ ἴσον
 οἰεσθαι, ἀλλ' ἐκ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ὑποδειγμάτων
 ἐδ' μεγαλεῖον τῆς θείας ἐξουσίας ἀναλογίζεσθαι· καὶ
 οὕτω προτίθησιν αὐτοῖς τὴν περὶ τὰ σώματα τῶν
 σπερμάτων θαυματουργίαν τῶν αἰεὶ κατινομομένων
 ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ ὡς οὐκ ἠτόνησεν ἡ τοῦ
 Θεοῦ σοφία μυρία σωμάτων εἶδη κατὰ τὸ πᾶν ἐξ-
 ευρεῖν, λογικῶν, ἀλόγων, ἐναερίων, χερσαίων, καὶ
 τῶν κατ' οὐρανὸν ἡμῖν προφερομένων, τοῦ τε
 ἡλίου καὶ τῶν λοιπῶν ἀστέρων, ὧν ἕκαστον θεῖα
 δυνάμει γενόμενον, τοῦ καὶ κατὰ τὴν ἀνάστασιν
 μὴ ἂν ἀπορήσῃαι τὸν Θεὸν ἡμετέρων σωμάτων ἡμᾶς *

* I Cor. xv, 35

in vita quæ est in carne, justus et competens ætatis
 modus genitricis excutit subjectionem, quem locum
 habeat subjectio in vita illius, qui in virtute sua
 sæculo dominatur, nemo dicere possit. Proprium
 est ac peculiare divinæ atque beatæ vitæ, in eodem
 semper manere, nec admittere mutationem quæ fit
 ex alteratione. Cum ergo quod erat in principio
 Verbum unigenitus Dei Filius alienus ab omni
 profectu et alteratione sit, quemadmodum fiet post-
 ea quod non est nunc? Non enim hoc dicit Apo-
 stolus, quod Filius semper sit subjectus, sed quod in
 fine consummationis universitatis subjectus sit fu-
 turus. Atqui si bonum est subjectio, et res digna
 quæ de Deo dicatur, quomodo illud a Deo nunc
 abest bonum? Est enim ex æquo bonum ambobus, B
 et Filio qui subjicitur, et Patri qui Filii suscipit
 subjectionem. Deest ergo in præsentia et Patri et
 Filio tale bonum, et quod non habebat ante sæcula
 neque Pater, neque Filius, hoc in temporum com-
 plemento aderit et Patri et Filio, hoc quidem subeunte
 subjectionem, illo autem suæ gloriæ per hoc acci-
 piente accessionem et incrementum, quod non
 habet in præsentia. Ubi ergo in eo est, non esse
 alterabile? nam quod fit postea, nunc autem non est,
 proprium mutabilis naturæ. Si ergo bonum est
 subjectio, nunc quoque quod bonum est, Deo esse
 credendum est. Sin autem hoc indignum est quod
 de Deo dicatur, neque nunc est, neque unquam
 alias. Atqui dicit Apostolus Filium Deo et Patri
 tunc esse subjiciendum, non nunc esse subjectum.

Num ergo ad aliquem alium scopum aspicit Apo-
 stolus, et a perversa hæreticorum intelligentia re-
 motum est significatum nominis? Quænam est ergo
 ratio? Fortasse si simul dicantur quæ in hac parte
 simul scripta sunt, sensus magis perspicui poterit.
 Quoniam enim adversus Corinthios objurgatorium
 et contentiosum sermonem instituerat, qui fidem
 quidem in Dominum susceperant, de resurrectione
 autem hominum doctrinam censebant esse fabu-
 lam, dicentes: *Quomodo excitantur mortui? quali
 veniunt corpore**, quibus multifariam multisque
 modis corpora post mortem deleta sunt et interie-
 runt, aut per putredinem, aut per carnem voran-
 tia, reptilia, natatilia, volucra, et quatuor pedes
 habentia animalia consumpta sint? propterea eis
 multas attulit rationes, ut nec suæ potentia pot-
 tentiam Dei assimilarent, nec quod ab homine
 nulla ratione fieri potest, id nec a Deo similiter
 fieri posse existimarent, sed ex nobis notis exem-
 plis Dei potestatis reputarent magnitudinem: et ita
 eis adducit admirabilem seminum in corpora ope-
 rationem, quæ semper a divina renovantur potestate,
 et quod divinæ sapientia non deficit potestas inv-
 niendi in universitate innumerabilia corporum ge-
 nera, ratione præditorum, brutorum, aëreorum,
 terrestrium, et eorum quæ a nobis cernuntur in
 cælis, nempe solis et cæterarum stellarum, quorum

unumquodque divina ortum virtute, est evidens argumentum in corporum nostrorum resurrectione modum ac rationem Deo minime defuturam. Nam si quæcunque sunt, non ex aliqua subjecta materia ad eam formam qua conspiciuntur, traducta sunt; sed divina voluntas fuit materia et essentia rerum ab opifice creaturarum: multo magis fieri potest, ut quod jam est, rursus in propriam figuram reducat, quam ut quod non erat a principio, ad substantiam veniat et essentiam. Cum ergo in iis quæ ipsis prius dixerat, ostendisset, quod primo homine in terram per peccata resoluta, et propterea terrestri nominato, consequens esset, ut non secus atque ille, ii quoque fierent qui ex illo duxerant originem, ut qui omnes ex eo toti essent terrestres et mortales: necessario subjunxit etiam secundam consequentiam, per quam homo rursus ex mortali reformatur ad immortalitatem, simili modo dicens, in natura bonum fuisse ingeneratum ex uno in omnes diffusum, sicut et malum diffusum fuit per unum, simul cum successione posterorum dilatatum. Usus est autem his verbis, de hac re dogma confirmans. *Primus, inquit, homo ex terra terrenus, secundus autem e caelo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis caelestis, tales et caelestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, ita portemus etiam imaginem caelestis.* Cum his ergo et similibus rationibus confirmasset resurrectionem, et per alia multa hæreticos syllogismis et collectis rationibus quasi illaqueasset, in quibus ostendebat eum qui non credit mortuorum resurrectionem, ne Christi quidem admittere resurrectionem, per connexorum mutuam inter se invicem connexionem, inevitabilem molitur conclusionem, sic dicens: *Si non est resurrectio mortuorum, nec Christus resurrexit. Si Christus autem non resurrexit, inanis est etiam nostra in ipsum fides.* Nam si vera est propositio, quod Christus surrexit a mortuis, oportet etiam omnino hoc connexum esse verum, nempe mortuorum esse resurrectionem. Per singularem enim demonstrationem id quoque quod est universe, simul demonstratur. Et contra, si quis universe falsum esse dicat, mortuorum esse resurrectionem, nec quod est in singulari omnino verum invenietur, nempe Christum surrexisse a mortuis. Nam si universe fieri non potest, nec alicui omnino potest fieri. Atqui iis qui Verbum susceperunt, hoc est credibile, de quo nulla est penitus controversia, quod Christus resurrexit a mortuis: necessario ergo in singulari fide resurrectionis Christi, credibilis quoque erit fides quæ est universe. Cum ergo eos ad dogma suscipiendum sic coegisset syllogistice, ex eo quod dixerit, Si non est (nam id quod universe non est, ne in aliquo quidem esse potest, si eum autem credimus resurrexisse, ejus rei fides probat universam hominum resurrectionem), cumque illi orationi, qua hujus dogmatis universa concluditur confirmatio, hoc adjecisset, quod sicut in Adam omnes moriuntur, ita etiam in Christo omnes vi-

A ἀπόδειξις γίνεται. Εἰ γὰρ τὰ ὄντα πάντα οὐκ ἐκ τινος ὑποκειμένης ὕλης πρὸς τὸ φαινόμενον μετασκευάσθη, ἀλλὰ τὸ θεῖον θέλημα βίη καὶ οὐσία τῶν δημιουργημάτων ἐγένετο· πολὺ μᾶλλον δυνατὸν εἶναι κατασκευάζειν τὸ ἤδη ὄν εἰς τὸ ἴδιον σχῆμα πάλιν ἐπαναχθῆναι, ἢ τὸ ἐξ ἀρχῆς μὴ ὄν εἰς ὑπόστασιν τε καὶ οὐσίαν ἐλθεῖν. Δείξας τοίνυν ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς λόγοις, ὅτι τοῦ πρώτου ἀνθρώπου εἰς γῆν διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀναλυθέντος, καὶ διὰ τοῦτο χοϊκοῦ κληθέντος, ἀκόλουθον ἦν κατ' ἐκεῖνον καὶ τοὺς ἐξ ἐκεῖνου γενέσθαι πάντας χοϊκοὺς καὶ θνητοὺς τοὺς ἐκ τοῦ τοιοῦτου φύντας, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν καὶ τὴν δευτέραν ἀκολουθίαν. δι' ἧς ἀναστοιχειούται πάλιν ἐκ τοῦ θνητοῦ πρὸς ἀθανάσιον ὁ ἄνθρωπος, ὁμοιοτρόπως λέγων, τὸ ἀγαθὸν ἐγγεγενῆσθαι τῇ φύσει ἐξ ἐνός εἰς πάντας χεόμενον, ὡσπερ καὶ τὸ κακὸν δι' ἐνός εἰς πλῆθος ἐχέθη, τῇ διαδοχῇ τῶν ἐπιγινομένων. Τούτοις δὲ κέχρηται τοῖς ῥήμασι, τὸ περὶ τούτου δόγμα κατασκευάζων. Ὁ πρῶτος, φησὶν, ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ. Ὅλος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ ὁλος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, οὕτω φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ. Τούτοις τοίνυν καὶ τοῖς τοιοῦτοις λογισμοῖς κρατύνας τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, καὶ διὰ πολλῶν ἐτέρων τοὺς αἰρετικοὺς τοῖς συλλογισμῶς συμποδίσας, ἐν οἷς ἀπεδείκνυεν τὸν ἀπιστοῦντα τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀνάστασει, μηδὲ τοῦ Χριστοῦ προσδέχεσθαι τὴν ἀνάστασιν, διὰ τῆς τῶν συνημμένων ἀλλήλοις πλοκῆς κατασκευάσας τὸ ἐν τοῖς συμπεράσμασιν ἄφυκτον λέγων, ὅτι *Εἰ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαίη καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ἔστι.* Τῆς γὰρ προτάσεως ἀληθοῦς οὐσίης, ὅτι Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, καὶ τὸ συνημμένον τούτῳ πάντως ἀληθὲς εἶναι χρῆ, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν. Τῇ γὰρ μερικῇ ἀποδείξει καὶ τὸ καθόλου συναποδείκνυται. Καὶ τὸ ἐμπαλιν εἴ τις τὸ καθόλου ψεῦδος εἶναι λέγων, τὸ νεκρῶν εἶναι ἀνάστασιν, οὐδὲ τὸ ἐπὶ μέρους πάντως ἀληθὲς εὑρεθήσεται, τὸ τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγγεγέρθαι. Τὸ γὰρ καθόλου ἀδύνατον οὐδέ τινα δυνατὸν ἔσται πάντως. Ἀλλὰ μὴν τοῦτο τοῖς παραδεξαμένοις τὸν Λόγον πιστόν ἔστι καὶ ἀναντιρρήτον, ὅτι Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀναγκαίως ἐν τῇ μερικῇ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ πίστει καὶ ἡ καθόλου τὸ πιστὸν ἔξει. Οὕτω τοίνυν αὐτοὺς συλλογιστικῶς πρὸς τὴν παραδοχὴν τοῦ δόγματος συναναγκάσας, ἐκ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι *Εἰ μὴ ἔστιν ἡτὸ γὰρ καθόλου μὴ ὄν, οὐδὲ ἐν τινα δυνατὸν εἶναι· εἰ δὲ τοῦτον ἐγγεγέρθαι πιστεύομεν, τῆς καθόλου τῶν ἀνθρώπων ἀναστάσεως ἡ περὶ τούτου πίστις ἀπόδειξις γίνεται,* καὶ προσθεὶς ἐκεῖνο ἡ λόγῳ, ὅτι *πᾶσα ἡ περὶ τοῦ δόγματος τούτου κατασκευὴ συμπεραίνεται, τὸ, ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδάμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται· σαφῶς ἐκκαλύπτει τὸ περὶ τούτου μυστήριον, πρὸς ὃ τι βλέπει ἐν τοῖς ἐφεξῆς, διὰ τινος ἀναγκαίας ἀκολουθίας πρὸς τὸ πέρας τῶν ἐλπίζομένων διευθύνων τὸν λόγον.*

vificabuntur: aperte de ea re revelat mysterium, quo spectet in iis quæ consequuntur, per necessariam quamdam consequentiam ad finem eorum, quæ sperantur, dirigens orationem.

Ὁ δὲ σκοπὸς τῶν γινομένων οὗτός ἐστιν. Ἐκθί-
σομαι δὲ πρότερον τῇ ἑαυτοῦ λέξει τὴν διάνοιαν
τῶν γεγραμμένων· εἶθ' οὕτω προσθήσω τοῦ Ἀπο-
στόλου τὸν λόγον τὸν τῇ παρ' ἡμῶν προεκτεθείσῃ
διανοίᾳ ἐφαρμοζόμενον. Τίς οὖν ὁ τοῦ λόγου ἐστὶ
σκοπός, ὃν δογματίζει ἐν ἐκείνῳ τῷ μέρει ὁ θεὸς
Ἀπόστολος; Ὅτι ποτὲ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἡ τοῦ κακοῦ
φύσις μεταχωρήσει, παντελῶς ἐξαφανισθεῖσα τοῦ
ὄντος, καὶ πᾶσαν λογικὴν φύσιν ἡ θεία τε καὶ ἀκή-
ρατος ἀγαθότης ἐν ἑαυτῇ περιέξει, μηδενὸς τῶν παρὰ
τοῦ Θεοῦ γεγόντων τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ἀποπί-
πτοντος, ὅταν πάσης τῆς ἐμμειχθείσης τοῖς οὔσι κα-
κίας οἷόν τινος ὕλης κιβδηλοῦ, διὰ τῆς τοῦ καθαρι-
στοῦ πυρὸς χωνείας ἀναλυθείσης, τοιοῦτον γένηται
πᾶν ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔσχε τὴν γένεσιν, οἷον ἐξ ἀρχῆς
ἦν, ὅτε οὐπω τὴν κακίαν ἐδέξατο. Τοῦτο δὲ γίνεσθαι
λέγει οὕτως· Ἐγένετο, φησὶν, ἐν τῇ θνητῇ τε καὶ
ἐπικτήτῳ τῶν ἀνθρώπων φύσει ἡ καθαρά καὶ ἀκήρα-
τος τοῦ Μονογενοῦς θεότης. Ἐκ πάσης δὲ τῆς ἀνθρω-
πίνης φύσεως, ἥ κατεμίχθη τὸ θεῖον, οἷον ἀπαρχή
τις τοῦ κοινοῦ φυράματος ὁ κατὰ Χριστὸν ἄνθρωπος
ὑπέστη, δι' οὗ προσεφύη τῇ θεότητι πᾶν τὸ ἀνθρώπινον.
Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν ἐκείνῳ πᾶσα κακίας φύσις ἐξηφα-
νίσθη, ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, καθὼς φησὶν ὁ προ-
φήτης, Οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ,
συνηφανίσθη δὲ μετὰ τῆς ἀμαρτίας ἐν τῷ αὐτῷ
καὶ ὁ ἐπακολουθῶν αὐτῇ θάνατος (οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλη
θανάτου γένεσις πλην ἀμαρτίας)· ἀρχὴν ἔλαβεν ἀπ'
ἐκείνου ὁ τε τῆς κακίας ἀφανισμὸς, καὶ ἡ τοῦ θανά-
του κατάλυσις, εἶτα ὡσπερ τις τάξις ἐπετέθη διὰ
τινος ἀκολουθίας τῷ γινομένῳ. Τὸ γὰρ ἀεὶ κατὰ τὴν
τοῦ ἀγαθοῦ ὑπόθεσιν μᾶλλον ἀφροσύνης τοῦ πρώτου, ἢ
προσεχέστερον εὐρισκόμενον, ὅπως ἂν ἀξίας τε καὶ
δυνάμειως ἕκαστον ἔχη, οὕτως ἐπακολουθεῖ προάγοντι.
Ἵστε μετὰ τὸν ἐν τῷ Χριστῷ ἄνθρωπον, ὃς ἐγένετο
ἀπαρχὴ τῆς φύσεως ἡμῶν δεξάμενος ἐν ἑαυτῷ τὴν
θεότητα, ὃς καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο,
καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, λύσας τὰς ὠδύνας
τοῦ θανάτου· μετὰ τοῦτον τοίνυν τὸν ἄνθρωπον, τὸν
καθόλου τῆς ἀμαρτίας κεχωρισμένον, καὶ καταργή-
σαντα ἐν ἑαυτῷ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσαν
αὐτοῦ ἀρχὴν τε καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν καταλύ-
σαντα, εἰ τις κατὰ τὸν Παῦλον εὐρεθεῖ τὸν ὡς ἦν
δυνατὸν μιμητὴν τοῦ Χριστοῦ γενόμενον ἐν τῇ τοῦ
κακοῦ ἀλλοτριώσει, ὁ τοιοῦτος τῇ ἀπαρχῇ κατόπιν
ἐπακολουθήσει ἐν τῷ τῆς παρουσίας καιρῷ. Καὶ πάλιν,
οὗτο λέγω δὲ καθ' ὑπόθεσιν, ὁ Τιμόθεος, ἂν οὕτω
ἴδῃ, ὁ καθὼς οἷός τε ἦν μιμησάμενος ἐν ἑαυτῷ τὸν
θεότατον, ἢ τις τοιοῦτος ἕτερος, καὶ οὕτω καθεξῆς,
ἔσοι διὰ τῆς κατ' ὄλιγον τοῦ ἀγαθοῦ ὑφέσεως τῶν ἀεὶ
προλαμβανόντων κατόπιν εὐρίσκονται, ἕως ἂν εἰς
κεῖνους ἡ ἀκολουθία τῶν ἐπομένων φθάσῃ, ἐν οἷς τοῦ
κακοῦ πλεονάζοντος ἐλάττων ἡ τοῦ κρείττονος εὐρί-
σκειται μοῖρα· κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν παρὰ τῶν
ἐν κακίᾳ τῷ ἐλαττον ἔχόντων τῆς ἀκολουθίας ἐπὶ τοὺς
προέχοντας ἐν τῷ κακῷ τὴν τάξιν τῶν πρὸς τὸ κρείτ-

A Hic est autem scopus et institutum eorum quæ
dicuntur. Exponam autem prius mea dictione sen-
sum eorum quæ scripta sunt, et deinde addam
sermonem Apostoli convenientem sententiæ a no-
bis prius expositæ. Quisnam est ergo scopus verbi,
cujus in ea parte dogma tradit divinus Apostolus?
Quod aliquando ad nihilum transibit mali natura,
plene et perfecte deleta ex rerum essentia; divi-
naque et ab omni interitu aliena bonitas in se
continebit omnem naturam ratione præditam, nullo
ex iis qui a Deo facti sunt excidente a regno Dei,
quando omni vitio quod rebus fuerat immistum
tanquam aliqua materia, per ignis purgatorii con-
sumpto fusionem, omne quod a Deo ortum ha-
bit, tale factum fuerit, quale erat ab initio.
B Quod nondum susceperat vitium. Hoc autem dicit
sic fieri: Fuit, inquit, in mortali et interitu obnoxia
hominum natura, pura et ab interitu aliena Unige-
niti divinitas. Ex omni autem humana natura, cui ad-
mista fuit divinitas, veluti primitiæ communis con-
spersionis is qui in Christo est homo constitit, per
quem divinitati universa adnata et adjuncta fuit
humanitas. Quoniam ergo in illo deleta fuit universa
natura vitii, qui peccatum non fecit, sicut dicit pro-
pheta, *Nec inventus est dolus in ore ejus* ¹⁰, simul au-
tem cum peccato deleta quoque fuit quæ ex eo erat
et ipsum sequebatur mors (non est enim est mortis
alia generatio quam peccatum): ab illo accepit ini-
tium et vitii deletio, et mortis dissolutio, deinde ei
quod fiebat, per quamdam consequentiam, veluti
quidam ordo fuit adjectus. Quod enim per boni decre-
mentum semper longius recessit a primo, aut quod
invenimus propinquius, prout est uniuscujusque
dignitas et potestas, ita sequitur id quod præcedit.
C Quamobrem post eum qui est in Christo hominem,
qui fuit primitiæ nostræ naturæ, suscepta in se di-
vinitate, qui fuit etiam primitiæ eorum qui dormie-
runt, et primogenitus ex mortuis, solutis mortis
doloribus; post hunc ergo hominem qui fuit a pec-
cato omnino separatus, et vim mortis in se ipso
destruxit, et omne ejus imperium vimque et po-
testatem fregit et abolevit, si quis inventus fuerit
sicut Paulus, qui Christi, quoad ejus fieri potuit,
fuit imitator, a malo se abalienando, is in tempore
adventus pone sequetur primitias. Et rursus, hoc
dico exempli causa, Timotheus, qui, quantum po-
tuit, doctorem suum est imitatus, aut aliquis alius
ejusmodi, et sic deinceps quicumque dum paulatim
boni remissio et diminutio sit, inveniuntur eos non
sequi, qui semper præoccupant et præcedunt, donec
subsequentium series ad illos pervenerit, in quibus
malo abundante invenitur minor pars ejus quod
est melius; eadem proportione ac convenientia ab
iis qui in vitio minus habent, consequentia, ad eos
qui in malo præcellunt faciente ordinem eorum, qui
in melius rediguntur, donec ad extremum finem

¹⁰ Isa. LIII, 9.

mali, boni progressus vitium abolendo pervenerit. Quod quidem est spei finis, ut bono nihil relinquatur contrarium, sed omnia permeans divina virtus, ex rebus omnino mortem deleat, ante eam prius sublato peccato, a quo, sicut dictum est, regnum habuit mors in homines. Omni ergo mala potestate et principatu in nobis dissoluto, nec ulla affectione naturæ nostræ amplius dominante, omnino necesse est, ut nullo alio dominatum tenente, omnia subjiciantur ei potestati quæ omnibus imperat. Dei autem subjectio est perfecta et omni ex parte absoluta a malo abalienatio. Quando ergo instar primitiarum omnes semoti fuerimus a vitio, tunc tota naturæ conspersio comuista cum primitiis, et effecta unum continuum corpus, boni tantum in se suscipiet principatum; et sic universo corpore nostræ naturæ contemperato cum divina et ab interitu aliena natura, illa Filii quæ dicitur subjectio fit per nos, cum quæ in ejus corpore recte se gerit subjectio, ad eum referatur, qui gratiam subjectio- nis in nobis est operatus.

αὐτοῦ κατορθώσεως ὑποταγῆς εἰς αὐτὸν ἀναφερομένης, τὸν ἐν ἡμῖν τὴν χάριν τῆς ὑποταγῆς ἐνεργήσαντα.

Hic est ergo sensus dogmatis a magno Paulo traditi, ut nos existimamus. Tempus est autem afferendi ipsa verba Pauli, quæ sic habent: *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur. Unusquisque autem in suo ordine. Primitiæ Christus. Deinde qui sunt Christi in adventu ejus. Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri, quando evacaverit omnem potestatem et virtutem. Oportet enim eum regnare, donec posuerit omnes inimicos sub pedibus ejus. Postremus inimicus destruetur mors. Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat quos omnia subjecerit, sine dubio præter eum qui subjecit ei omnia. Cum autem ei subjecerit omnia, tunc ipse quoque subjicietur ei qui ei subjecit omnia, ut sit Deus omnia in omnibus. Aperte enim in eo quod postremo dictum est, ipsis verbis ostendit, futurum ut non amplius consistat vitium, dicendo Deum esse in omnibus, ut qui cui-libet sit omnia. Est enim perspicuum, tunc verum futurum quod Deus sit in omnibus, quando nullum malum in rebus conspectum fuerit. Non est enim consentaneum ut Deus sit in malo. Quamobrem aut non erit in omnibus, quando in rebus aliquod malum fuerit reliquum, aut si vere eum in omnibus esse oportet credere, simul ostenditur cum ea, quam de ipso habemus, fide nullum esse malum. Non potest enim fieri ut Deus sit in malo. Deum autem omnia esse iis quæ sunt, ostendit eam quæ a nobis speratur, vitam esse simplicem et uniformem. Quod enim non amplius per multa et varia instar vitæ præsentis, quærenda et comparanda sit nostra vita, his verbis ostendit, quod Deus nobis sit omnia, quæ huic vitæ videntur necessaria, cum per quamdam analogiam ac convenientiam unumquodque sumatur ac percipiatur ad divinius. adeo ut et Deus sit nobis cibus, ut Deum est co-*

τον ἀναλύοντων ποιούσης, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τοῦ κακοῦ πέρας ἢ τοῦ ἀγαθοῦ πρόδος φθάσῃ, τὴν κακίαν ἐξαφανίζουσα. Ὅπερ δὴ τέλος τῆς ἐλπίδος ἐστίν, ὡς μηδὲν ὑπεραντίον τῶν ἀγαθῶν περιλειφθῆναι, ἀλλὰ διὰ πάντων τὴν θέλαν ζωὴν διεξιλοῦσαν, ἐξαφανίσαι καθόλου ἐκ τῶν ὄντων τὸν θάνατον, προαναίρεθείσης αὐτοῦ τῆς ἀμαρτίας, ἀφ' ἧς, καθὼς εἴρηται, τὴν βασιλείαν κατὰ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος ἔσχεν. Πάσης τοίνυν πονηρᾶς ἐξουσίας τε καὶ ἀρχῆς ἐν ἡμῖν καταλυθείσης, καὶ μηκέτι μηδενὸς πάθους τῆς φύσεως ἡμῶν κυριεύοντος, ἀνάγκη πᾶσα μηδενὸς κατακρατούντος ἑτέρου, πάντα ὑποταγῆναι τῇ ἐν πάντων ἀρχῇ. Θεοῦ δὲ ὑποταγῆ ἐστὶν ἡ παντελὴς τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσις. Ὅταν οὖν κατὰ μέμνησιν τῆς ἀπαρχῆς ἐξω τοῦ κακοῦ πάντες γενώμεθα, τότε ὡς τὸ φύσεως τῇ ἀπαρχῇ συμμιχθῆναι, καὶ ἐν κατὰ τὸ συνεχὲς σῶμα γενόμενον, τοῦ ἀγαθοῦ μόνου τὴν ἡγεμονίαν ἐφ' ἑαυτοῦ δέξεται· καὶ οὕτω παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν σώματος πρὸς τὴν θέλαν τε καὶ ἀξίωτον φύσιν ἀνακραθέντος, ἐκείνη ἡ τοῦ Υἱοῦ λεγομένη ὑποταγῆ δι' ἡμῶν γίνεται, τῆς ἐν τῷ σώματι

Ἡ μὲν οὖν δίκαια τῶν ὑπὸ τοῦ μεγάλου Παύλου δογματισθέντων, ὡς γε ὑπελήφαμεν, αὕτη· καιρὸς δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὰ παραθέσθαι τοῦ Ἀποστόλου ἐν βήματα ἔχοντα οὕτως· Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀέμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιθήσονται. Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἑαυτοῦ τάγματι. Ἀπαρχὴ Χριστός. Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Εἶτα τὸ τέλος, δια παραδιδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύσειν, ἕως ἂν θῆ τοῖς ἐχθροῦς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ὅταν δὲ εἴπῃ ὅτι πάντα ὑπέταξεν, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποτάξῃ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Σαφὲς γὰρ ἐν τῷ τελευταίῳ τῶν εἰρημένων τὸ τῆς κακίας ἀνύπαρκτον τῷ λόγῳ παρίστησιν, ἐν τῷ εἶπῃ ἐν πᾶσι γίνεσθαι τὸν Θεόν, πάντα ἐκάστῳ γινόμενον. Δῆλον γὰρ ὅτι τότε ἀληθὲς ἔσται τὸ ἐν πᾶσι τὸν Θεὸν εἶναι, ὅταν μηδὲν κακὸν ἐνθεωρηθῆται τοῖς οὖσιν. Οὐ γὰρ δὴ καὶ ἐν κακῷ τὸν Θεὸν εἶκός ἐστι γίνεσθαι. Ὅσπερ ἡ οὐκ ἐν πᾶσιν ἔσται, ὅταν ὑπολειφθῇ τι κακὸν ἐν τοῖς οὖσιν· ἢ εἰ ἀληθῶς ἐν πᾶσι χρὴ πιστεῖν αὐτὸν εἶναι, τὸ μηδὲν κακὸν εἶναι τῇ περὶ τούτου πίστει συναποδείκνυται. Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐν κακῷ τὸν Θεὸν γενέσθαι. Τὸ δὲ πάντα γίνεσθαι τὸν Θεὸν τοῖς οὖσι, τὸ ἀπλοῦν καὶ μονοειδὲς τῆς ἐλπίζομένης ἡμῖν ζωῆς ὑποδείκνυσι. Τὸ γὰρ μηκέτι διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων καθ' ὁμοίωτα τοῦ νῦν βίου τὴν ζωὴν ἡμῖν συνερανίζεσθαι, τῷ λόγῳ τούτῳ παρίστησιν, ὅτι πάντα ἡμῖν τὸν Θεὸν γίνεσθαι, ὅσα τῇ ζωῇ ταύτῃ ἀναγκαῖα δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίας ἐκάστου μεταλαμβανομένου πρὸς τὸ θεϊότερον· ὥστε καὶ βρῦσι·

είναι τὸν Θεὸν ἡμῖν, ὡς εἰκὸς βρωθῆναι Θεὸν, καὶ ἅπασιν, ὡσαύτως ἔνδυμά τε καὶ σκέπην. ἀέρα, τόπον, πλοῦτον, ἀπόλαυσιν, κάλλος, ὑγίαιαν, ἰσχυρὸν, φρόνησιν, δόξαν, μακαριότητα, καὶ πᾶν ὅσον ἐν τῇ ἀγαθῇ κρίνεται μίση, οὐ ἐπιδεῆς ἢ φύσις ἐστὶ, πρὸς τὸ θεοπροπέδες ἀναγομένης τῆς σημασίας τῶν εἰρημένων. Ὡς διὰ τοῦτο μαθεῖν, ὅτι ὁ ἐν τῷ Θεῷ γενόμενος πάντα ἔχει ἐν τῷ ἐκείνῳ ἔχειν. Οὐδὲν δὲ ἑτερόν ἐστι τὸ ἔχειν τὸν Θεόν, ἢ τὸ ἐνωθῆναι Θεῷ. Οὐκ ἂν δὲ τις ἄλλως ἐνωθεῖ μη σῶσωμος αὐτῷ γενόμενος, καθὼς ὀνομάζει ὁ Παῦλος· οἱ γὰρ πάντες, τῷ ἐνὶ σώματι τοῦ Χριστοῦ συναπτόμενοι διὰ τῆς μετουσίας, ἐν αὐτοῦ γινόμεθα σῶμα. Ὅταν οὖν διὰ πάντων ἔλθῃ τὸ ἀγαθόν, τότε ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὑποταγῆσεται τῇ ζωοποιῷ ἐξουσίᾳ, καὶ οὕτως ἢ τοῦ σώματος τούτου ὑποταγὴ αὐτοῦ λέγεται εἶναι τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῆ, τοῦ ἀνακεκραμένου πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα, ὅπερ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· καθὼς φησὶ πρὸς τοὺς Κολοσσαεῖς ὁ Ἀπόστολος, οὕτως ἢ λέγων τῷ ῥήματι· *Nūn χαίρω ἐν τοῖς καθήμασι μου, καὶ ἀναταπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ θλίψεων ἐν τῇ σαρκὶ μου, ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία· ἣς ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν.* Καὶ πρὸς τὴν Κορινθίων Ἐκκλησίαν φησὶν· *Ἵμεῖς ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέλους.* Σαφέστερον δὲ τοῖς Ἐφεσίοις τὸ περὶ τούτου παρατίθεται δόγμα, δι' ὧν φησιν, ὅτι *Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέρους τὴν ἀύξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ· ὡς διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων τῇ πίστει ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομοῦντος.* Ὅς τότε παύσεται ἑαυτὸν οἰκοδομῶν, ὅταν εἰς τὸ ἴδιον μέτρον φθάσῃ ἢ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἀύξεις τε καὶ τελείωσις, καὶ μηκέτι λίσπῃ τῷ σώματι τὸ δι' οἰκοδομῆς προστιθέμενον, πάντων ἐποικοδομηθέντων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων, καὶ προσθεμένων τῇ πίστει, ὅταν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *καταρτήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ.* Εἰ τοίνυν κεφαλὴ ὧν αὐτός, τὸ ἐφεξῆς αὐτοῦ σῶμα οἰκοδομεῖ, διὰ τῶν ἀεὶ προστιθεμένων συναρμολογῶν καὶ συμβιβάζων τοὺς πάντας εἰς ἃ πέφυκεν ἕκαστος κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐνεργείας, ὥστε ἢ χεῖρα, ἢ πόδα, ἢ ὄφθαλμὸν, ἢ ἀκοήν, ἢ ἄλλο τι γενέσθαι τῶν συμπληρούντων τὸ σῶμα, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐκάστου πίστεως, ταῦτα δὲ ποιῶν ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ, καθὼς εἰρηται· δῆλον ἂν εἴη διὰ τούτων, ὅτι ἐν πᾶσι γινόμενος, εἰς ἑαυτὸν δέχεται πάντας τοὺς ἐνομένους αὐτῷ διὰ τῆς κοινωνίας τοῦ σώματος, καὶ μέλη τοῦ ἰδίου σώματος ποιεῖται τοὺς πάντας, ὥστε εἶναι πολλὰ μὲν μέλη, ἐν δὲ σῶμα. Ὁ τοίνυν πρὸς ἑαυτὸν ἡμᾶς ἐνώσας, καὶ ἡμῖν ἐνωθεὶς, καὶ διὰ πάντων ἐν πρὸς

medi consentaneum, et potio, similiter et indumentum, tegumentum, aer, locus, divitiarum, deliciarum, pulchritudo, sanitas, robur, prudentia, gloria, beatitudo, et quidquid inter bona censetur, cujus eget natura, ad id quod Deum decet, eorum quae dicta sunt reducta significatione. Adeo ut per hoc discamus, quod qui est in Deo, omnia habet, quod illum habeat. Nihil autem aliud est habere Deum, quam Deo esse unitum. Non alias autem uniri potest quispian, quam si sit ei concorporalis, ut nominat divus Paulus. Omnes enim uni Christi corpori conjuncti per participationem efficiuntur unum ejus corpus. Quando ergo bonum per omnia pervaserit, tunc totum ejus corpus vivificae subjicietur potestati, et sic hujus corporis subjectio dicitur esse subjectio ipsius Filii cum suo corpore contemperati, quod quidem est Ecclesia : sicut Apostolus dicit ad Colossenses : *Nunc gaudeo in passionibus meis, et adimpleo ea quae desunt afflictionibus pro Christo in carne mea pro corpore ejus quod est Ecclesia : cuius factus sum ego minister secundum dispensationem*¹¹. Et ad Ecclesiam Corinthiorum : *Vos, inquit, estis corpus Christi, et membra ex membro*¹². Apertius autem de eo dogma exposuit Ephesiis, cum dicit : *Veraces in charitate, crescimus in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnes subministrationes secundum operationem in mensura uniuscujusque membri, augmentum facit corporis in aedificationem sui in charitate*¹³ ; utpote quod per eos qui fidei semper adjiciuntur Christus seipsum aedificet. Qui tunc desinet seipsum aedificare, quando ad propriam mensuram pervenerit ejus corporis augmentum et perfectio, et nihil amplius defuerit corpori per aedificium quod adjicitur, omnibus superaedificatis super fundamentum apostolorum et prophetarum¹⁴, et fidei adjectis, quando, ut dicit Apostolus, *ocurrerimus omnes in unitatem fidei et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram aetatis plenitudinis Christi*¹⁵. Si igitur cum sit ipse caput, quod est deinceps suum corpus aedificat, per eos qui semper adduntur, compingens et connectens omnes ad ea ad quae natus est unusquisque, secundum mensuram operationis, ut sit vel manus, vel pes, vel oculus, vel auris, vel aliquid aliud ex iis quae complent corpus, convenienter proportioni uniuscujusque fidei, haec autem faciens seipsum aedificat, sicut dictum est : per haec est perspicuum quod cum fuerit in omnibus, in seipsum suscipit omnes sibi unitos per communicationem corporis, et omnes facit membra sui corporis, adeo ut sint quidem multa membra, unum vero corpus. Qui ergo nos sibi uniat, et nobis est unitus, et per omnia nobiscum unum effectus, omnia nostra sua efficit propria. Nostrorum autem honorum summa est et caput, Deo esse subjectum, quando universa creatura sibi fuerit consonans, et omne genu ei se

¹¹ Coloss. 1, 24. ¹² I Cor. xii, 27. ¹³ Eph. iv, 15, 16. ¹⁴ Eph. ii, 20. ¹⁵ Eph. iv, 13

inflexerit, cœlestium et terrenorum, et inferorum, et omnis lingua confessa fuerit, quod Dominus est Jesus Christus; tunc cum omnis creatura unum corpus fuerit effecta, et omnia per obedientiam inter se invicem ei conjuncta et coalita fuerint, ad se refert sui corporis Patri obedientiam.

τότε πάσης τῆς κτίσεως ἐν σῶμα γενομένης, καὶ πάντων διὰ τῆς ὑπακοῆς μετ' ἀλλήλων ἐν αὐτῷ συμφύτων, τὴν τοῦ ἰδίου σώματος πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγὴν εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει.

Nenini autem id quod dicitur videatur alienum. Nam nos quoque id quod fit per nostrum corpus, per quamdam consuetudinem animæ ascribimus. Ille enim qui ob agri fertilitatem suam alloquitur animam, dicens: *Comede, bibe, et lætare* ¹⁶, repletionem carnis refert ad animam. Ita illic quoque ecclesiastici corporis subjectio refertur ad eum qui inhabitat in corpore. Et quandoquidem omne quod factum est, in ipso servatur, explicatur autem salus per subjectionem, sicut nobis intelligendum statuit Scriptura Psaimorum, consequenter in hac parte discimus ab Apostolo credere, nihil esse extra eos, qui servantur. Hoc autem significat oratio per mortis subversionem et subjectionem Filii, propter quod hæc inter se concurrunt, nempe ut et tandem aliquando mors non sit, et omnes in vita versentur. Vita autem est Dominus, per quem convenienter ei quod dicit Apostolus, universo ejus corpori aditus fit ad Patrem, quando tradiderit regnum Deo nostro et Patri. Corpus autem ejus, sicut sæpe dictum est, omnis est humana natura, cui est admixtus. Propter hunc ipsum autem sensum nominatur Dominus a Paulo, mediator Dei et hominum ¹⁷. Nam qui est in Patre, et versatus est inter homines, in hoc implet suam intercessionem quod omnes sibi univerit, et per seipsum Patri, sicut dicit Dominus in Evangelio ad Patrem verba faciens, *Sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi unum sint in nobis* ¹⁸. Per hoc enim aperte ostendit, quod nobis sibi unitis, qui est in Patre, per se efficit nostram cum Patre conjunctionem. Sed et quæ deinceps sequuntur in Evangelio, conveniunt cum iis quæ dicta sunt, nempe, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis* ¹⁹. Suam enim, ut puto, hic dicit gloriam Spiritum sanctum, quem dedit discipulis per insufflationem. Neque enim possunt aliter uniri qui sunt a se invicem disjuncti, nisi unitate Spiritus simul in unam conjungantur naturam. *Si quis enim Spiritum Christi non habet, is non est ejus* ²⁰. Spiritus autem est gloria, ut alibi dicit Patri, *Glorifica me gloria quam habui apud te ab initio, antequam mundus esset* ²¹. Deus enim Verbum, qui ante mundum gloriam Patris habebat, postquam in ultimis diebus caro factus est: oportebat autem carnem quoque, per contemperationem cum Verbo, illud effici quod est Verbum; fit autem accipiendo id quod ante mundum habuit Verbum; id autem erat Spiritus sanctus. Neque enim aliud est ante sæcula, præter

ἡμᾶς γενόμενος, τὰ ἡμέτερα οικειοῦται πάντα. Κεφάλαιον δὲ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν ἢ πρὸς τὸ θεῖον ἐστὶν ὑποταγή, ὅταν ὁμόφωνος πᾶσα ἢ κτίσις γένηται πρὸς ἑαυτήν, καὶ πᾶν αὐτῷ γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

Μηδεὶς δὲ ξενιζέσθω τῷ λεγομένῳ. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τὸ διὰ τοῦ σώματος ἡμῶν γινόμενον κατὰ τινα συνήθειαν τῇ ψυχῇ λογιζόμεθα· ὡς διαλεγόμενος ἐκεῖνος τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ἐπὶ τῇ εὐφορίᾳ τῆς χώρας, ὅτι *Φάγε καὶ πίε, καὶ εὐφραίνου*, τὴν τῆς σαρκὸς πλησμονὴν εἰς τὴν ψυχὴν ἀναφέρει. Οὕτω κακεὶ ἢ τοῦ ἐκκλησιαστικῶν σώματος ὑποταγὴ ἀναφέρεται εἰς τὸν ἐνοικοῦντα τῷ σώματι. Καὶ ἐπειδὴ πᾶν τὸ γενόμενον ἐν αὐτῷ σώζεται, ἢ δὲ σωτηρία διὰ τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται, καθὼς ἡ *Ψαλμῶδία* νοεῖν ὑποτίθεται, ἀκολουθῶς τὸ μηδὲν ἔξω τῶν σωζομένων εἶναι πιστεῦειν, ἐν τῷ μέρει τούτῳ τοῦ Ἀποστόλου μαρθάνομεν. Τοῦτο δὲ τῇ τοῦ θανάτου καθαιρέσει καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ ὑποταγῇ διασημαίνει ὁ λόγος, διότι συμβαίνει ταῦτα πρὸς ἀλλήλα, τὸ τε μὴ εἶναι ποτε τὸν θάνατον, καὶ τὸ πάντας ἐν ζωῇ γενέσθαι. Ζωὴ δὲ ὁ Κύριος, δι' οὗ γίνεται, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον, παντὶ τῷ σώματι αὐτοῦ, ἢ προσαγωγῇ πρὸς τὸν Πατέρα, ὅταν παραδιδῶ τὴν βασιλείαν ἡμῶν τῷ θεῷ καὶ Πατρὶ. Σῶμα δὲ αὐτοῦ, καθὼς εἴρηται πολλάκις, πᾶσα ἢ ἀνθρωπίνη φύσις, ἢ κατεμίχθη. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο τὸ νόημα καὶ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου ὀνομάσθη παρὰ τοῦ Παύλου ὁ Κύριος. Ὁ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, καὶ ἐν ἀνθρώποις γενόμενος, ἐν τούτῳ πληροῖ τὴν μεσιτείαν, ἐν τῷ ἑαυτῷ πάντας ἐνώσει, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, καθὼς φησὶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, πρὸς τὸν Πατέρα τὸν λόγον ποιούμενος· *Καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοί, κἀγὼ ἐν σοί, ἴνα οὕτω κακείνοι ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν*. Σαφῶς τοῦτο παρίστησιν, ὅτι ἑαυτῷ ἡμᾶς ἐνώσας ὁ ἐν τῷ Πατρὶ ὢν δι' ἑαυτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συνάφειαν ἡμῶν ἀπεργάζεται. Ἀλλὰ καὶ τὰ ἐφεξῆς τοῦ Εὐαγγελίου συνάδει τοῖς εἰρημένους· *Τὴν δόξαν ἣν δέδωκας μοι, δέδωκα αὐτοῖς*. Δόξαν γὰρ ἐνταῦθα λέγειν αὐτὸν αἶμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς διὰ τοῦ προσφυσήματος. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐνωθῆναι τοὺς ἀπ' ἀλλήλων διεστηκότας, μὴ τῇ ἐνόητι τοῦ Πνεύματος συμφυομένους. *Εἰ γὰρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ*. Τὸ δὲ Πνεῦμα ἢ δόξα ἐστὶ, καθὼς φησὶν ἐτέρωθι πρὸς τὸν Πατέρα, *Δόξυσόν με τῇ δόξῃ ἣν εἶχον ἀπ' ἀρχῆς παρὰ σοὶ πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι*. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ὁ πρὸ κόσμου ἔχων τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, ἐπειδὴ ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν σὰρξ ἐγένετο· ἔδει δὲ καὶ τὴν σάρκα διὰ τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἀνακράσεως ἐκεῖνο γενέσθαι, ὅπερ ὁ Λόγος ἐστὶν· γίνεται δὲ ἐκ τοῦ ἐκεῖνο λαβεῖν, ὃ πρὸ τοῦ κόσμου εἶχεν ὁ Λόγος. Τοῦτο δὲ ἔν τῷ Πνεύματι τὸ ἅγιον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο προαιώνιον, πλην Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· διὰ

¹⁶ Luc. xii, 19. ¹⁷ I Tim. ii, 5. ¹⁸ Joan. xvii, 2. ¹⁹ Ibid. 22. ²⁰ Rom. viii, 9. ²¹ Joan. xvii, 5.

τοῦτο καὶ ἐνταῦθ' ἀφ' ἑαυτοῦ φησιν, ὅτι *Τὴν δόξαν ἣν δέδωκα ἡμῶν μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα δι' αὐτῆς ἐμοὶ ἐνωθῶσιν καὶ δι' ἐμοῦ σοί.*

Ἰδόμεν δὲ καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ προσκείμενα· *Ἰνα ὡσιν ἐν καθὼς ἡμεῖς ἐν ἔσμεν. Σὺ ἐν ἡμῶν, καὶ γὰρ ἐν αὐτοῖς. ὅτι ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν, ἵνα ὡσιν τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν.* Ταῦτα γὰρ οὐδεμιὰς ἐπιξηγήσεως οἶμαι χρῆζειν πρὸς τὸ συναρμοσθῆναι τῷ προσκειμένῳ νοήματι, αὐτῆς φανερώς τῆς λέξεως τὸ περὶ τούτων δόγμα ἐκτιθεμένης. *Ἰνα ὡσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἐν ἔσμεν.* Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἄλλως τοὺς πάντας ἐν γενέσθαι, καθὼς ἡμεῖς ἔσμεν ἐν, εἰ μὴ πάντων τῶν ἀπ' ἀλλήλων αὐτοῦ διαμεριζόντων χωρισθέντες, ἐνωθεῖν ἡμῖν οὐκ ἐστὶν ἔσμεν ἐν· ἵνα ὡσιν ἐν, καθὼς ἡμεῖς ἔσμεν ἐν. Τοῦτο δὲ πῶς γίνεται, ὅτι ἐγὼ ἐν αὐτοῖς; Οὐ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἐμὲ γενέσθαι μόνον ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ πάντων; καὶ σὺ, ἐπειδὴ ἐγὼ καὶ σὺ ἐν ἔσμεν· καὶ οὕτως γενήσονται τετελειωμένοι εἰς τὸ ἐν, οἱ ἐν ἡμῖν τελεωθέντες· ἡμεῖς γὰρ τὸ ἐν. Τὴν δὲ τοιαύτην χάριν φανερώτερον διασημαίνει τῷ ἐφεξῆς λόγῳ οὕτως εἰπὼν, ὅτι *Ἡγάτησας αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἠγάτησας.* Εἰ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ πάντες γινόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως σῶμα αὐτοῦ γινόμενοι, ἀκολουθῶντες ὁ τὸν Υἱὸν ἑαυτοῦ ἀγαπῶν ἀγαπᾷ καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ σῶμα ὡς αὐτὸν τὸν Υἱόν. Ἡμεῖς δὲ τὸ σῶμα. Οὐκ οὐκ φανερὸν διὰ τῶν εἰρημένων γέγονε τὸ ἀποστολικὸν νόημα, ὅτι πάσης ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν γινομένην τοῦ θέντος ἐπίγνωσιν τε καὶ σωτηρίαν ἢ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὑποταγῆ διασημαίνει. *Σαφέστερος δὲ γένοιτ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἐξ ἐτέρων τινῶν ἀποστολικῶν νημάτων, ἐξ ὧν ἐνός ἐπιμνησθῆσομαι μόνου, τὰς πολλὰς τῶν μαρτυριῶν εὐλαβείας, τοῦ μὴ εἰς πλῆθος ἐκτείναι τὸν λόγον, παραιτησάμενος.* Φησὶ γὰρ ποῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ὁ Παῦλος, ὅτι *Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ἔγω δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Οὐκ οὐκ εἰ μὴ καὶ ὁ Παῦλος ζῆ δὲ ἐν Χριστῷ συσταυρωθείς, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῷ ζῆ, πᾶν τὸ παρὰ τοῦ Παύλου γινόμενον τε καὶ λεγόμενον εἰκότως εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα Χριστὸν ἀναφέρεται. Καὶ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ Παύλου παρὰ τοῦ Χριστοῦ λαλεῖσθαι φησιν, ὁ εἰπὼν· *Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Καὶ τὰ εὐαγγελικὰ κατορθώματα οὐκ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τῆ χάριτι τοῦ Χριστοῦ τῆ οἰκουμένη ἐν αὐτῷ ἀνατίθηναι. Εἰ τοίνυν ὁ ἐν αὐτῷ ζῶν Χριστὸς ἐνεργεῖν τε καὶ φθέγγεσθαι τὰ ἐκείνου κατὰ τὸ ἀκολουθῶν λέγεται, πάντων δὲ ἀποστόλων ὁ Παῦλος τῶν πρότερον ἐπικρατούντων, ὅτε ἦν βλάσφημος καὶ διώκτης καὶ ὑβριστής, πρὸς μόνον τὸ ἀληθινὸν ἀγαθὸν βλέπει, καὶ τούτῳ ἑαυτὸν ποιεῖ εὐπειθῆ καὶ ὑπήκοον· ἄρα καὶ ἡ ὑποταγῆ τοῦ Παύλου ἢ πρὸς τὸν Θεὸν γενομένη, εἰς τὸν ἐν αὐτῷ ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει, ὅς καὶ λαλεῖ ἐν τῷ Παύλῳ τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἐργάζεται· ἀγαθῶν δὲ πάντων κεφάλαιον ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐστὶν ὑποταγῆ. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ ἐνός εὐρεῖν ὁ λόγος, τοῦτο καὶ πάσῃ τῇ κρίσει τῶν ἀνθρώπων εὐλόγως ἐφαρμοσθήσεται, ἔταρ, κα-

¹¹ Joan. xvii, 21 seq. ¹² Ibid. 53. ¹³ Gal. ii, 19, xvi, 45; Matth. xxviii, 19.

A Patrem et Filium et Spiritum sanctum : propterea hic quoque dicit, *Gloriam quam dedisti mihi, dedi eis*, ut per ipsam mihi essent uniti, et per me tibi.

Videamus autem ea quoque quæ deinceps proposita sunt in Evangelio : *Ut sint unum sicut nos unum sumus. Tu in me, et ego in ipsis, quoniam ego et tu unum sumus, ut sint in unum perfecti*¹¹. Hæc enim existimo non egere ulla expositione, ad hoc ut sensui proposito congruant, cum ipsa dictio de his dogma aperte exponat. *Ut sint unum, sicut nos unum sumus.* Neque enim aliter fieri potest, ut omnes unum fiant, sicut nos unum sumus, nisi separati ab omnibus quæ ab invicem illos dividunt, nobis fuerint uniti, ut sint unum, quemadmodum nos unum sumus. Hoc autem quomodo fit, ut ego sim in eis? Non potest enim fieri ut ego solus sim in eis, sed omnino tu quoque, quandoquidem ego et tu unum sumus; et ita fient in unum perfecti, qui in nobis perfecti fuerint: nos enim unum sumus. Hanc autem gratiam apertius significat per id quod deinceps dicitur, nempe: *Dilexisti eos, sicut me dilexisti*¹². Si autem Pater diligit Filium, sumus autem omnes in Filio, qui per fidem in eum ejus corpus effluimur, consequenter qui Filium suum diligit, etiam corpus Filii diligit ut ipsum Filium. Nos autem illud sumus corpus. Per ea ergo quæ dicta sunt fit perspicuus sensus apostolicus, nempe quod per eam, quia Patri Filius subjicitur, subjectionem significetur cognitio, qua eum qui revera est agnosceret omnis humana natura, et salus ipsius. Fiet autem id quod dicitur clarior etiam ex quibusdam aliis sententiis apostolicis, ex quibus unius Pauli meminero, consulto multa vitans testimonia, ne prolixior fiat oratio. Dicit enim alicubi in iis quæ scripsit Paulus, *Cum Christo sum crucifixus: vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus*¹³. Si ergo non amplius vivit Paulus qui cum Christo est crucifixus, sed in eo vivit Christus; quidquid a Paulo fit et dicitur, merito refertur ad Christum qui vivit in ipso. Verba enim Pauli dicit a Christo dici, qui dixit: *An queritis experimentum Christi in me loquentis*¹⁴? Bonas quoque actiones non dicit esse suas, sed eas attribuit gratiæ Christi quæ in ipso habitat. Si ergo qui in ipso vivit Christus, et operari et loqui quæ sunt illius ex consequenti dicitur, relictis autem omnibus quæ prius dominatum in ipso obtinebant, quando erat blasphemus et persecutor, contumeliosusque et insolens¹⁵, Paulus ad solum bonum aspicit, et ei se reddit obedientem et morigerum: annon Pauli quæ Deo facta est subjectio, refertur ad eum qui in ipso vivit, et qui in Paulo bona loquitur et operatur? Bonorum autem omnium summa est Deo esse subjectum. Quod autem in uno invenit oratio, hoc jure accommodabitur universæ hominum creaturæ, quando, sicut dicit Dominus, *in universo mundo praedicatum fuerit Evangelium*¹⁶. Nam cum omnes veterem exuerint hominem, cum ejus ac-

¹⁴ II Cor. xiii, 3. ¹⁵ I Tim. i, 15. ¹⁶ Marc.

tionibus et concupiscentiis, et in se Dominum suscepserint, necessario qui in eis vivit, quæ ab illis fiunt operatur bona. Omnium autem bonorum summa est salus quæ sit in nobis per alienationem a malo. Atqui non alia ratione fieri potest ut a malo separemur, quam si per subjectionem Deo fuerimus contemperati : itaque ipsa quoque Deo subjectio refertur ad eum qui vivit in nobis. Nam si quid pulchrum est et honestum, est ejus ; et si quid est bonum, ab ipso est, ait quidam ex prophetis. Quoniam ergo si bonum est et honestum subjectio, eam illius esse ostensum : ejus quoque bonum est omnino a quo est universi boni natura, ut dicit propheta. Nemo autem aspiciens ad communem subjectionis nominis abusionem nomen aspernetur et abroget. Solet enim magni Pauli sapientia libere uti verbis ad id quod sibi videtur, et propriæ cogitationis connexioni adaptare verborum significationes, etiamsi ad aliquas alias mentis conceptiones usum dictionum ferat consuetudo. Nam undenam sumptus est usus hujus dictionis, *Seipsum exinanivit* ²⁸, et, *Gloriationem meam nemo exinaniet aut evacuabit* ²⁹, et illud, *Exinanita est fides* ³⁰, et, *Ne crux Christi exinaniatur vel evacuetur* ³¹ ? Ex quonam usu hæc adsumpsit ad ea quæ scripsit ? Quis autem eum judicat dicentem, *Vos cupiens* ³², per quod indicat affectum dilectionis ? Unde autem a fastu et superbia alienam indicavit charitatem, propterea quod non agat perperam ³³ ? Litigiosa autem et ad ulciscendum propensa contentio ab eo significatur verbo *ἐριθείας*, cum sit omnibus manifestum, quod ex lanificio nominatur *ἐριθος*, et quod in lanis confertur studium, nomine *ἐριθείας* solemus significare : attamen etymologiam frigidam jubens valere Paulus, per quas vult dictiones quem vult sensum ostendit. Nam multa etiam alia, ab iis qui diligenter exquirunt et examinant, inveniri poterunt in verbis Apostoli, quæ non serviunt usui consuetudinis, sed quadam propria mentis conceptione libere ab ipso proferuntur, minime advertente consuetudinem. Ita etiam hic quoque significatum subjectionis aliud a Paulo est excogitatum, diversum ab iis quæ communiter intelliguntur.

Quod dicimus autem probatur, quod neque quæ in hac parte est subjectio inimicorum quorum meminit, necessitatem habet et violentiam involuntariam, quomodo dixerint, qui serviunt consuetudini, sed aperte in eo, nomine subjectionis salus exponitur : hujus autem rei est argumentum, quod in hac parte a Paulo sit distinctum nomen inimicitiarum in duas significationes. Nam ex inimicis alios quidem dicit esse subjiendos, alios vero delendos. Delebitur quidem qui ex natura inimicus, nempe mors, et quod circa eam versatur peccati

A θώς φησιν ὁ Κύριος, ἐν παντί τῷ κόσμῳ τὸ εὐαγγέλιον κήρυτται. Πάντων γὰρ ἀποθεμένων τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, καὶ δεξαμένων ἐν αὐτοῖς τὸν Κύριον, ἀναγκαίως ὁ ἐν αὐτοῖς ζῶν ἐνεργεῖ τὰ ἀγαθὰ τὰ παρ' ἐκείνων γινόμενα. Τὸ δὲ ἀκρότατον τῶν ἀγαθῶν πάντων ἡ σωτηρία, ἡ διὰ τῆς τοῦ κακοῦ ἀλλοτριώσεως ἡμῖν γινομένη. Ἀλλὰ μὴν οὐκ ἔστιν ἄλλως τοῦ κακοῦ χωρισθῆναι, μὴ τῷ Θεῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνακραθέντας· ἄρα καὶ αὐτὴ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑποταγή εἰς τὸν ἐν ἡμῖν ζῶντα τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Εἰ τι γὰρ καλὸν, αὐτοῦ· καὶ εἴ τι ἀγαθὸν, παρ' αὐτοῦ, φησι τις τῶν προφητῶν. Ἐπεὶ οὖν καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν ἡ ὑποταγή, ἀνεδείχθη ἐκείνου, καὶ τούτου τὸ ἀγαθὸν πάντως παρ' οὗ παντὸς ἀγαθοῦ φύσις, ὡς ὁ τοῦ προφήτου λόγος. Μηδεὶς δὲ πρὸς τὴν κοινὴν κατάχρησιν τοῦ τῆς ὑποταγῆς ὀνόματος βλέπων ἀθετεῖτω τὸ ὄνομα. Οἶδε γὰρ ἡ σοφία τοῦ μεγάλου Παύλου πρὸς τὸ δοκοῦν κεχρησθαι κατ' ἐξουσίαν τοῖς ῥήμασι, καὶ τῷ ἰδίῳ τῆς διανοίας εἰρημῷ προσαρμῶζειν τὰς τῶν ῥημάτων ἐμφάσεις, κὰν πρὸς ἄλλας τινὰς ἐννοίας ἢ συνήθεια τὴν κατάχρησιν τῶν λέξεων φέρῃ. Ἐπεὶ πόθεν εἰληπται αὐτῷ ἡ τοῦ Ἐκένωσεν ἑαυτὸν χηρῆσι· καὶ τὸ, Καύχημά μου οὐδέ τις κενώσει· καὶ τὸ, Κεκένωται ἡ πίστις· καὶ, Ἴνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ; Ἐκ ποίας ταῦτα χρήσεως εἰς τὸν ἑαυτοῦ παρεδέξατο λόγον ; Τίς ἄ κρίνει αὐτὸν εἰπόντα, ὅτι Ἰμειρόμενος ὑμῶν, δι' ἧς λέξεως τὴν ἀγαπητικὴν ἐνδείκνυται σχέσιν ; Πῶθεν δὲ τὸ ἀνυπερήφανον τῆς ἀγάπης, διὰ τῆς μὴ περιερεύσθαι λέξεως ἐνεδείξατο ; Ἡ δὲ ἐριστικὴ καὶ ἀμυντικὴ φιλονεικία, πῶς τῷ τῆς ἐριθείας παρ' αὐτοῦ σημαίνεται ῥήματι, φανεροῦ πᾶσιν ὄντος, ἐκ τῆς ἐριουργίας ἢ ἐριθος ἐκ τῆς γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ τὴν περὶ τὰ ἐρια σπουδὴν τῷ ὀνόματι τῆς ἐριθείας σημαίνειν εἰωθάμενος· ἀλλ' ὁμως χαίρειν ἑάσας ὁ Παῦλος τὰς ἐτυμολογίας ψυχρὰς, δι' ὧν βούλεται λέξεων ὁ βούλεται παρίστησι νόημα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πολλὰ τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσιν εὐρεθῆναι ἂν ἐν τοῖς λόγοις τοῦ Ἀποστόλου, μὴ δουλεύοντα τῇ χρήσει τῆς συνήθειας, ἀλλὰ κατὰ τινα ἰδιώτροπον ἔννοιαν ἐπ' ἐξουσίας παρ' αὐτοῦ προφερόμενα μηδὲν ἐπιστρεφομένου πρὸς τὴν συνήθειαν. Οὕτω τοίνυν καὶ ἐνταῦθα τὸ τῆς ὑποταγῆς σημαίνονμενον ἄλλο τι παρὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὑπὸ τοῦ Παύλου κενόηται.

D Ἀποδείξεις δὲ τοῦ λόγου, ὅτι οὔτε ἡ ἐν τῷ μέρει τούτῳ τῶν παρ' αὐτοῦ μνημονευθέντων ἐχθρῶν ὑποταγὴ τὸ κατηναγκασμένον τε καὶ ἀκούσιον ἔχει, καθὼς ἂν εἴποιεν οἱ τῇ συνήθειᾳ δουλεύοντες, ἀλλ' σαφῶς ἐπ' αὐτῶν ἡ σωτηρία τῷ ὀνόματι τῆς ὑποταγῆς ἐρμηνεύεται· τεκμήριον δὲ, τὸ διεστῆλθαι κατὰ τὸ μέρος τοῦτο ὑπὸ τοῦ Παύλου τὸ τῆς ἐχθρας ὄνομα εἰς διπλὴν σημασίαν. Τῶν γὰρ ἐχθρῶν τοὺς μὲν ὑποταγῆσθαι λέγει, τοὺς δὲ καταργηθῆσθαι. Καταργηθῆσθαι μὲν οὖν ὁ τῇ φύσει ἐχθρὸς, τουτέστιν ὁ θάνατος, καὶ ἡ περὶ αὐτὸν τῆς ἀμαρτίας ἀρχὴ π

²⁸ Phil. II, 7. ²⁹ I Cor. IX, 15. ³⁰ Rom. IV, 14. ³¹ I Cor. I, 17. ³² I Thess. II, 8. ³³ I Cor. XIII, 4.

καὶ ἐξουσία καὶ δύναμις. Ὑποταγῆσονται δὲ οἱ καθ' ἄλλο ἕτερον λόγον ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ λεγόμενοι, οἱ ἀπὸ τῆς βασιλείας πρὸς τὴν ἁμαρτίαν αὐτομολήσαντες, ὧν καὶ ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται λόγῳ, εἰπὼν, ὅτι *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες καταλλάγημεν τῷ Θεῷ*. Τὴν γὰρ ἐνταῦθα ὑποταγὴν ἐκεῖ καταλλαγὴν ὀνομάζει, ἐν νόμῳ δι' ἑκατέρου τῶν ὀνομάτων ἐνδειξάμενος τὴν σωτηρίαν. Ὡς γὰρ ἐκ τῆς ὑποταγῆς τὸ σωθῆναι προσγίνεται, οὕτω καὶ ἐν ἐτέρῳ φησὶν, ὅτι *Καταλλάγντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ*. Τοὺς μὲν οὖν τοιοῦτους ἐχθροὺς ὑποτάσσεται λέγει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀρχὴν μῆκετι ἐσεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐνδεικνύται ἢ τοῦ *Καταργηθήσεται λέξις*· ὡς διὰ τοῦτου γενέσθαι δῆλον, ὅτι τῶν μὲν κακῶν ἢ δυναστεία εἰς τὸ παντελὲς ἐξαρθήσεται· οἱ δὲ διὰ τῆς παρακοῆς ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ κληθέντες, οὗτοι διὰ τῆς ὑποταγῆς φίλοι τοῦ Κυρίου γενήσονται, ὅταν πεισθῶσι τῷ λέγοντι, ὅτι *ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ*· καὶ κατὰ τὴν γενομένην ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπόθεσιν, οὐκέτι ἐν τοῖς δούλοις ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ἀλλ' ἐν τοῖς φίλοις καταλλάγντες ἀριθμηθήσονται. Τὸ δὲ, *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἕως ἄρ' θῆ τὸς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, εὐσεβῶς, ὡς οἱμαί, παραδειξόμεθα, τὸ ἀριστεύειν αὐτὸν διὰ τοῦ βασιλεύειν νοήσαντες*. Τότε γὰρ παύεται τῆς ἀριστείας ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, ὅταν ἀφανισθῇ πᾶν τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον, ὅταν πᾶσαν τὴν αὐτοῦ βασιλείαν συναγαγῶν προσαγάγῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πρὸς ἑαυτὸν ἐνώσας τὰ πάντα. Τὸ γὰρ παραδοῦναι αὐτὸν τῷ Πατρὶ τὴν βασιλείαν, ταῦτόν ἐστι κατὰ τὴν διάνοιαν τῷ παραγαγεῖν τοὺς πάντας τῷ Θεῷ, δι' οὗ ἔχομεν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα*. Πάντων τοίνυν τῶν ποτε ἐχθρῶν ὑποπόδιον τῶν ποδῶν τοῦ Θεοῦ γενομένων ἐν τῷ δέξασθαι τὸ θεῖον ἔγνος ἐν ἑαυτοῖς, καὶ τοῦ θανάτου καταργηθέντος (μὴ γὰρ ὄντων τῶν ἀποθνήσκόντων, οὐδὲ ὁ θάνατος ἔσται πάντως), τότε ἐν τῇ πάντων ἡμῶν ὑποταγῇ, ἥτις οὐχ δουλικὴ νοεῖται ταπεινότης, ἀλλὰ βασιλεία καὶ ἀφθαρσία, καὶ μακαριότης, ὁ ἐν ἡμῖν ζῶν ὑποταγῆσθαι τῷ Θεῷ παρὰ τοῦ Παύλου λέγεται, ὁ τὸ ἀγαθὸν ἡμῶν δι' ἑαυτοῦ τελειῶν, καὶ ποιῶν ἑαυτῷ ἐν ἡμῖν τὸ εὐάριστον. Ταῦτα κατὰ τὸ μέτρον τῆς διανοίας ἡμῶν, ἐκ τῆς μεγάλης τοῦ Παύλου σοφίας, ὅσον ἐχωροῦμεν, ἐν τῷ μέτρῳ τούτῳ κατενοήσαμεν, δεῖξαι βουλόμενοι τῷ [τῷ] μὴ ἐπεσκέσθαι τοὺς τῶν αἰρετικῶν δογμάτων προστάτας τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπόν, πρὸς ὃν βλέπων τὸν παρόντα λόγον πεποιήται. Εἰ μὲν οὖν αὐτάρκης σοὶ γέγονεν ἢ ἐπὶ τῷ ζητήματι τούτῳ πληροφορία διὰ τῶν εἰρημένων, εἰς τὸν Θεὸν ἀνακτεῖν τὴν χάριν. Εἰ δὲ τί καὶ λιπεῖν σοὶ φαίνοιτο, δεξόμεθα ἐν προθυμίᾳ λείποντος ἀναπλήρωσιν, εἴπερ ἡμῖν παρὰ σοῦ τε γνωρισθεῖη διὰ τοῦ γράμματος, καὶ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φανερωθεῖη διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῶν ἢ τῶν κρυφίων φανερώσεις.

* Rom. v, 10. ** Ibid. *** II Cor. v, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ, ΤΙ ΕΣΤΙ ΤΟ,

ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ ΘΕΟΥ ΚΑΙ ΚΑΘ' ΟΜΟΙΩΣΙΝ.

EJUSDEM S. GREGORII NYSSENI

DE EO, QUID SIT,

AD IMAGINEM DEI ET AD SIMILITUDINEM.

Frontone Ducæo interprete.

Qui conditam a Deo vultus sui pulchritudinem certissime volunt cognoscere, non alia opinor, ratione propriam imaginem formamque faciei contemplari possunt, quam mundissimi cujusdam speculi opera, cui speciem oris sui a Invoentes, in eo et per ipsum intus formam quamdam, velut ex æmulatione representatam ad imaginem et similitudinem suam, clare intuentur. Et nos igitur tanquam in speculo quodam conversis ad divinum spiritalis solis radium oculis, inde manifeste adumbratam speciem, formam et imaginem illius, quod in natura nostra est ad imaginem similitudinemque Dei, discamus. Est enim, est, inquam, ut mihi quidem videtur, hominis creatio et structura formidabilis atque ad interpretandum difficilis, multaque et recondita Dei exprimit in se mysteria. Et quemadmodum oculi natura facile quidem ea, quæ sunt extra se, percipit, seipsam vero suamque qualitatem non potest capere: sic et omni humanæ mentis oculo visu cognituque difficilis est ratio nostræ creationis. Postquam enim simplicem maximeque spiritalium virtutum invisibilium mundum Creator absolvit, et post illum hunc etiam materialem et aspectabilem ex quatuor elementorum corporibus constitutum, tunc ait, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*²⁷, et animal condit quasi mixtum quemdam mundum duobus mundis cognatum, ex incorporea et immortalis et incorruptibilis anima, et ex materiali oculisque subjecto corpore, ex quatuor elementis composito coagmentatum et junctum. Quo facto rursus ait Scriptura: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum*: Deum vero dicit Patrem et Filium et Spiritum sanctum. Ac multæ quidem diversæque sententiæ de hoc argumento ab enarratoribus sunt dictæ. Quidam enim facultatem imperandi et principatum hominis illud ad imaginem et

Α Οί την ἐαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὠραιότητα κατανοεῖν βουλόμενοι, οὐκ ἄλλως πως τὴν οἰκείαν εἰκόνα καὶ τοῦ προσώπου τὴν χαρακτῆρα ἐνοπτρίζεσθαι δύνανται ἀλλ' ἢ διὰ τινος καθαρωτάτου ἐσόπτρου, ἐν ᾧ τὴν οἰκείαν τῆς βίβως εἰκόνα προσεγγίζοντες, ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὁρῶσι τρανῶς ἔνδοξον ἀντίμιμῶν τινα χαρακτῆρα κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἑαυτῶν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ πρὸς τὴν θείαν ἀκτίνα τοῦ νοεροῦ ἡλίου ἀτενίσαντες, ἐκεῖθεν ἐναργῶς τὸ ἀποσκίασμα καὶ τὴν μορφήν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς ἡμετέρας καταμάθωμεν φύσεως. Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ὡς ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ, ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ φοδερὰ τις καὶ δυσερμήνευτος, καὶ πολλὰ καὶ ἀπόκρυφα ἐν αὐτῇ μυστήρια θεοῦ ἐξεικονίζουσα. Β Καὶ ὡσπερ ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ φύσις τὰ μὲν ἐκτὸς ἑαυτῆς εὐχερῶς κατανοεῖ, ἑαυτὴν δὲ κατανοῆσαι ὁποῖά ἐστιν οὐ δύναται· οὕτω παντὶ ὀφθαλμῷ ἀνθρωπίνης διανοίας δυσθεώρητος καὶ δυσκατάληπτος ὁ τῆς ἡμετέρας δημιουργίας λόγος καθέστηκε. Συντελέσας γὰρ ὁ Κτίστης τὸν ἀπλοῦν καὶ νοερώτατον τῶν ἀόρατων δυνάμεων κόσμον, μεθ' ὃν καὶ τὸν ὕλικόν τούτον καὶ ὁρώμενον, τὸν ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκείμενον, τότε φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ ποιῶ ζῶον, ὡσπερ τινὰ μικτὸν κόσμον συγγενῆ τῶν δύο κόσμων, ἐξ ἀσωμάτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀφάρτου ψυχῆς, καὶ ἐξ ὕλικου καὶ ὁρωμένου τετραστοίου σώματος συγκείμενον. Οὕτως γενομένου πάλιν φησὶν ἡ Γραφή, *ὅτι Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· Θεὸν καὶ λέγει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα*. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ διάφοροι γινώμει περὶ τούτου τοῖς ἐξηγηταῖς ἐβλήθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν εἶπον, ἕτεροι δὲ τὸ νοερὸν καὶ ἀόρατον τῆς ψυχῆς. Ἄλλοι τὸ ἀφάρτον καὶ ἀναμάρτητον, ὅτε γέγονεν ὁ

²⁷ Gen. 1, 26.

Ἀδάμ· Ἐτεροι προφητεῖαν αὐτὸ εἰρήκασι περὶ τοῦ βαπτίσματος.

quod incorruptibilis et a peccato immunis esset, cum editus fuit in lucem Adam; alii prophetiam istud esse dixerunt de baptismo.

Ἔσχοντο δὲ πάντων ὡσπερ εἰπεῖν καὶ πρῶτον γε πάντων ἐκεῖνο ζητῆσαι ἄξιον, τὸ, τί δήποτε μὴ μᾶλλον τοὺς νοερούς καὶ ἀύλους, καὶ οὐρανίους, καὶ πλησιούθεις ἀγγέλους ὠνόμασεν ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ τὸ ἀρχικὸν καὶ ἐξουσιαστικὸν πάσης τῆς γῆς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου αὐτοὶ ἔχουσι, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τὸν ἀνθρώπον. Ὁμοίως καὶ τὸ ἀφθαρτὸν, καὶ τὸ αἰὸν, καὶ τὸ ἀόρατον, καὶ τὸ καθαρὸν, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα ἐγκόμια περὶ τοῦ Ἀδάμ εἶποις, ὑπερβαλλόντως εἰσὶν ἐν τοῖς νοεροῖς καὶ οὐρανίοις τῶν ἀσωμάτων χοροῖς. Οὐκ οὖν τι βαθυτέρον ἡμῖν τῶν προκειμένων τὸ κατ' εἰκόνα τοῦ ἀνθρώπου αἰνίττεται. Οὐ γὰρ μίαν τινὰ εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος κέκτηται, ἀλλὰ καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἐξεικονίζων ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ σκιαγραφίᾳ τυπικῇ, οὐ φυσικῇ, τῆς τρισυποστάτου Θεότητος τὸ μυστήριον· οὐ μόνον ἐξ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἐνός τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου σαφῶς προγράφων. Καὶ τάχα κατ' εἰκόνα μὲν ἐστὶ γυμνὴ ἢ ψυχὴ τῆς Θεότητος, κατ' ὁμοίωσιν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὸ σύνθετον τῆς ἡμῶν ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ ἐπ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ἀναδράμωμεν, ἐκεῖθεν ὡσπερ ἐκ τίνος βαθυτάτης πηγῆς πρῶτον ζητοῦντες τὸ, τί δήποτε μὴ κατ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἔχουν τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ἰσότητα τῶν ἐμψύχων ζώων ὁμοιοτρόπους τὰς προπατορικὰς καὶ κορυφαίας ἡμῶν ὁ Θεὸς ὑποστάσεις, τοῦ Ἀδάμ λέγω καὶ τῆς Εὔας, καὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ πεποιήκεν; Ἀλλὰ τὸν μὲν Ἀδάμ ἀναίτιως καὶ ἀγεννήτως ὑπέστησε, τὸν δὲ δεύτερον αὐτοῦ ἀνθρώπον τὸν υἱὸν γεννητὸν τὴν δὲ Εὔαν οὐ γεννητῶς, οὐδὲ πάλιν ἀναίτιως, ἀλλὰ ληπτῶς, ἦτοι ἐκπορευτῶς ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀναίτιου Ἀδάμ ἐξεληθούσα ἀρρήτως οὐσιώσης. Καὶ μήπως ἄρα τρεῖς αὐταὶ τῶν πρωτογόνων κεφαλαι πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁμοούσιοι ὑποστάσεις κατ' εἰκόνα τινὰ, ὡς Μεθοδῖος δοκεῖ, τυπικῶς γεγόνασι τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος; τοῦ μὲν ἀναίτιου καὶ ἀγεννήτου Ἀδάμ τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος τοῦ ἀναίτιου καὶ πάντων αἰτίου παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς τοῦ δὲ γεννητοῦ υἱοῦ αὐτοῦ εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ· τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὔας σημαινούσης τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν; Διὸ οὐδὲ ἐνεφύσησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, διὰ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς, καὶ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν δι' ἁγίου Πνεύματος δέξεσθαι θεὸν τὸν ὄντως ὄντα πάντων πνοὴν καὶ ζωὴν. Ὅθεν ἐστὶν ἰδέσθαι καὶ θαυμάσαι ὅτι ὁ μὲν ἀγέννητος Ἀδάμ, ἄλλον ἀγέννητον ἢ ἀναίτιον ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔσχεν ὅμοιον, ὡσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὔα, ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος; ὁ δὲ γεννητὸς υἱὸς πάντας ἀνθρώπους, γεννητὸς υἱὸς ὄντας, ἀεὶ φέρους

Post omnes autem tanquam abortivo visum est et mihi de hac re nonnulla verba facere, atque imprimis illud quaerere operæ pretium esse, quam tandem causa non spirituales potius et ab omni materia concretione sejunctos ac cœlestes, Deoque proximos angelos appellavit Deus ad imaginem et similitudinem suam creatos. Etenim principatum atque imperium in terram universam atque in hominem ipsum obtinent illi, imo etiam amplius quam homo. Pari ratione immortalem esse, a materia segregatum, invisibilem et purum, atque omnia, quæ de Adamo dixeris, excellentius insunt spiritualibus et cœlestibus incorporearum mentium choris. Quidpiam igitur profundius nobis, quam prima fronte pateat, illud *ad imaginem*, quod est in homine, obscure indicat. Non enim unam quamdam imaginem ac similitudinem Dei possidet in se homo, sed et secundam, et tertiam, tanquam in speculo quodam et adumbrata effigie scititia et typica, non physica, Divinitatis, in qua sunt tres personæ, mysterium exprimens; neque vero id solum, sed et unius ex sancta Trinitate Dei Verbi incarnationem prænuntiat. Ac fortasse ad imaginem quidem est Divinitatis nuda anima, ad similitudinem autem incarnationis Verbi istud animæ nostræ corporisque compositum. Verum ad ipsum orationis principium recurramus, atque inde tanquam ex altissimo quodam fonte, primum deducamus, quid causæ sit, cur non ad similitudinem cœterorum rationalium, nimirum angelorum, aut rursus pari ratione, qua præditas sensu animantes, eodemque modo affectas, principes generis nostri ac primarias personas, Adami inquam et Evæ, filiique ex ipsis procreati in lucem ediderit? sed Adamum quidem sine causa et generatione condiderit, secundum vero ab ipso hominem filium per generationem; Eva autem non per generationem, neque rursus sine causa vel principio, sed per sumptionem sive processionem ex substantia Adami causa carentis ineffabili ratione progressa naturam acceperit? An vero etiam hæc tria primorum parentum capita totius humanæ naturæ, personæ consubstantiales ad imaginem quamdam, ut Methodio visum est, sanctæ et consubstantialis Trinitatis figurate sunt factæ? sic ut Adamus quidem, qui sine causa et ingenuus est, figuram et imaginem gerat ejus, qui causam et principium non habet, estque omnium causa, omnipotentis scilicet Dei et Patris; filius autem, qui genitus est, geniti Filii ac Dei Verbi delinearit imaginem et adumbravit; Eva demum, quæ in lucem procedendo sit edita, Spiritus sancti personam ex processione ortam designavit? Quamobrem neque vitæ flatus in eam Deus insufflavit, quod sancti Spiritus flatus vitæque figura esset ipsa, quodque per Spiritum sanctum Deum, qui omnium vere spiritus est

ri vita, esse exceptura. Unde intueri licet ac mirari quod Adam quidem, qui genitus non erat, alium inter homines similem non habuerit, qui ingenuus esset, aut sine principio: ut neque Eva quæ ex processione orta erat, utpote qui veræ figuræ Patris ingeniti et Spiritus sancti essent: filius autem qui genitus erat, omnes homines, qui geniti filii erant, similes fratres habuerit; ut qui ad imaginem et similitudinem typicam esset Christi geniti Filii, qui factus est homo primogenitus sine semine in multis fratribus²². Quod si ita non sit, neque hac ratione exponi oporteat illud ad imaginem, cur, quæso, non quatuor, aut duæ aut plures ortæ sunt primorum parentum personæ, quæ variatas habent suas hypostaticas proprietates, ingenitum inquam esse, genitum esse, et ex processione prodiisse, sed tres et hæc solæ? Habes igitur ad imaginem et similitudinem typicam trinitatem in unitate in tribus personis; sequitur deinceps ut intelligas etiam in trinitate unitatem. Quo vero pacto id optime internoscere possis, audi ex quodam e sapientibus, qui te adhortatur, itaque alloquitur: Si Deum vis nosse, prius teipsum nosce; ex tua constitutione, ex tua structura, inquit, ex iis quæ intra teipsum sunt, eum agnosces. Ingredere interiorius in teipsum, respice tanquam in speculo quodam in anima tua, discerne ejus conditionem, et teipsum ad imaginem et similitudinem Dei factum videbis. Nomine carens et ignota spiritalis et immortalis animæ tuæ substantia ad imaginem et similitudinem typicam nomine carentis et incogniti atque immortalis Dei est condita. Nam neque Dei, neque animæ rationalis substantiam ullus hominum, qui a sæculo fuerunt, unquam novit. Habet enim vivificandi ac constituendi providentiæque regendi corporis vim anima, cujus natura ex quatuor constat elementis, ad imaginem Dei providentis ac præsidis totius ex quatuor elementis conflata, et cælestis illius creaturæ. Quocirca neque locum novimus in quo habitat Deus, sed omnino esse eum tantum credimus; neque adeo locum animæ, in quo habitat in corpore, scimus, sed hoc tantum novimus eam in toto corpore esse et operari.

Habet et aliud quidpiam anima tua, quod est ad imaginem Dei, quod nimirum diversam habeat a reliquis omnibus rebus creatis substantiam: et, quod omnibus, in quibus consistit hæc imago et similitudo, mirabilius est, quod neque rationes existentia Dei, neque quomodo animæ nostræ substantia ad existentiam producta sit et prodest, comprehendere mens humana possit. Unde accidit, ut qui perperam assecutos se eam esse docuerunt, adeo lapsi sunt: qui nimirum e cælis animas in corpora demitti dicunt, alii vero cum corpore ipsas incipere, existere a Deo creatas aiunt; alii demum hominem autumant, quod ad imaginem Conditoris sit factus, facultatem animam generandi cum coitu habere; alii ex utraque parte maris et feminæ animarum proseminari tradunt, quemadmodum cum lapis aliquis et ferrum collisa fuerint, et inflammatione ignis gignitur. Atque hi quidem volunt intra exiguum conceptionis corporis momentum produci

²² Rom. VIII, 29.

Α ὁμοίους ἔσχεν ὡς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν ὑπάρχων Χριστοῦ τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, ὅς ἐγένετο ἄνθρωπος πρωτότοκος ἄνευ σπορᾶς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, μηδὲ κατὰ τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα, τί δήποτε μὴ τέσσαρες, ἢ δύο ἢ πλείονες ὑποστάσεις τῶν προπατόρων γεγόναι παρηλλαγμένας ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ιδιότητας; λέγω δὴ τὸ ἀγέννητον καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ μόναι; Οὐκοῦν ἔχεις κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τυπικὴν τριάδα ἐν μονάδι ἐν τρεσίν ὑποστάσεσιν ἄκλουθόν σε λοιπὸν μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν τριάδι. Πῶς δὲ τοῦτο καλῶς διαγνώσκει δυνήσῃ, ἀκουσὸν τίνος τῶν σοφῶν σοὶ παραινούντος, καὶ λέγοντος· Εἰ βούλει γινῶναι θεὸν, προλαβὼν γινῶθι σεαυτὸν ἔκ τῆς σεαυτοῦ συνθέσεως, ἔκ τῆς σεαυτοῦ κατασκευῆς, φησὶν, ἔκ τῶν ἐντὸς σεαυτοῦ. Εἴτιθι ὑποδοῦς ἐν σεαυτῷ, διάβλεψον ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ, διάκρινον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ὅψει σεαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀκύνυμὸς σου καὶ ἄγνωστος ἢ νοερὰ καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς οὐσία κατ' εἰκόνα τυπικὴν τοῦ ἀνωτύμου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθανάτου θεοῦ καθέστηχεν. Οὕτε γὰρ θεοῦ, οὕτε ψυχῆς λογικῆς οὐσίας ἔγνω τῶν ἐξ αἰῶνός τις γεγεννημένον ἀνθρώπων. Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάσχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως. Διόπερ οὕτε τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, ὅτι πάντῃ ἐστίν, οὕτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα οἰκεῖ ἐν σώματι, ἐπιστάμεθα· ἀλλὰ μόνον οἶδαμεν ὅτι ἐν τῷ παντὶ σώματι ἐστὶ καὶ ἐνεργεῖ.

Β κατασκευῆς, φησὶν, ἔκ τῶν ἐντὸς σεαυτοῦ. Εἴτιθι ὑποδοῦς ἐν σεαυτῷ, διάβλεψον ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ, διάκρινον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ὅψει σεαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀκύνυμὸς σου καὶ ἄγνωστος ἢ νοερὰ καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς οὐσία κατ' εἰκόνα τυπικὴν τοῦ ἀνωτύμου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθανάτου θεοῦ καθέστηχεν. Οὕτε γὰρ θεοῦ, οὕτε ψυχῆς λογικῆς οὐσίας ἔγνω τῶν ἐξ αἰῶνός τις γεγεννημένον ἀνθρώπων. Ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ ἡ ψυχὴ ὑπάσχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος φύσεως, κατ' εἰκόνα θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως. Διόπερ οὕτε τὸν τοῦ θεοῦ τόπον ἔγνωμεν ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πιστεύομεν, ὅτι πάντῃ ἐστίν, οὕτε μὴν τὸν τόπον τῆς ψυχῆς ἔνθα οἰκεῖ ἐν σώματι, ἐπιστάμεθα· ἀλλὰ μόνον οἶδαμεν ὅτι ἐν τῷ παντὶ σώματι ἐστὶ καὶ ἐνεργεῖ.

Γ ἔχει σου καὶ ἕτερόν τι κατ' εἰκόνα θεοῦ ἡ ψυχὴ, λέγω δὴ τὸ ἑτεροούσιον αὐτὴν εἶναι πάσης τῆς κτιστῆς φύσεως. Τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι οὕτε τῆς τοῦ θεοῦ ὑπάρξεως τοὺς λόγους, οὕτε μὴν τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν οὐσίαν, πῶς εἰς ὑπαρξίν πέφυκέν τε καὶ παραγίνεται ἀνθρώπινος νοῦς καταλαβεῖσθαι δύναται. Ὅθεν οἱ ταύτην καταλαβεῖν κακῶς δογματίσαντες οὕτω προσέκοψαν· οἵτινες ἐξ οὐρανοῦ φάσκουσι τὰς ψυχὰς ἐν τοῖς σώμασι καταπέμπεσθαι· οἱ δὲ σὺν τῷ σώματι φασὶν αὐτὰς εἰς ὑπαρξίν ἐρχεσθαι ὑπὸ θεοῦ δημιουργουμένας· ἕτεροι δὲ τὸν ἀνθρώπινον λέγουσιν ὡς κατ' εἰκόνα ὄντα τοῦ δημιουργοῦ, γεννητικὸν εἶναι σὺν τῇ σπορᾷ καὶ τῆς ψυχῆς· ἄλλοι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν τοῦ ἀρρένου καὶ τῆς θήλειος φασὶ τὴν ψυχὴν ἀποτίκτεσθαι, ὡς περ λίθου τινὸς καὶ σιδήρου προσκρουομένων, καὶ τῇ πυρώσει τὸ πῦρ ἀπογεννῶντων. Καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτῇ τῇ ἀκαριαίᾳ ῥοπῇ τῆς συλλήψεως τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν ὑφίστασθαι· οἱ δὲ τῇ τεσσαρακαστῇ

ἡμέρα μετὰ τὴν σύλληψιν φέροντές τινα, ὡς ὄνται, ἄνομιχὴν περὶ τούτου σύστασιν· καὶ οἱ μὲν ὁμοούσιον αὐτὴν τῶν ἀγγέλων ἐφαντάσθησαν, οἱ δὲ κάτω, οἱ δὲ ἐν τῷ ἀέρι, οἱ δὲ ἐν τῷ παντὶ ὡς θείαν τινὰ περιεῖναι οὐσίαν. Διὸ καὶ σώματι ἐνουμένη καὶ ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ οὔσα, καὶ τοῦτο ζωοποιούσα, ἀπαθὴς μένει τῶν σωματικῶν παθῶν καὶ φθορῶν τῶν τοῦ σώματος, μήτε ὀρωμένη, μήτε ἐρμηνευομένη, μήτε καταλαβανομένη τῇ φύσει, οὔτε τῷ εἶδει, οὐ σχήματι, οὐ μορφῇ, οὐ ποιότητι, οὐ ποσότητι, οὐχ ὑπάρξει, οὐ συστάσει, οὐ κάλλει. Ὅθεν καὶ φησι τὴν ψυχὴν ἐν τῷ Συμπόσιῳ ὁ Μεθόδιος ἀμήχανον καὶ ἀδιήγητον κάλλος ἔχειν, καὶ τούτου χάριν ὡς περ ζήλοτυπ. ἴσθαι καὶ ἐρᾶσθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἐναντίων πνευμάτων, ὡς κρείττονα αὐτῶν τῶν νοερῶν περιχειμένην μορφῇ. Πᾶσα δὲ ἡ περὶ αὐτὴν ἀκαταλήψια καὶ ἀσάφεια καὶ ἀδρῆλα, οὐδὲν ἕτερον αἰνίττεται εἰ μὴ τὸ κυρίως καὶ ὀλίθως· εἰκόνα αὐτὴν εἶναι τοῦ ἀκατάληπτου Θεοῦ. Ὅθεν πάντα τὰ κατ' αὐτὴν ἀγνοοῦντες, ἐκ μόνων τῶν ἐν τῷ σώματι ταύτης· ἐνεργειῶν τὴν ὑπαρξίν αὐτῆς πιστούμεθα· καθὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐκ τῶν ἐν τῇ ὀρωμένη κτίσει αὐτοῦ ἐνεργημάτων τὴν αὐτοῦ βεβαιούμεθα ὑπαρξίν. Ἀλλὰ γε δὴ ἐπ' αὐτὸ τὸ καιριώτατον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἔβλωμεν, ὅπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δεξιῶμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι Θεότητος. Ποῖον δὲ ἐστὶ τούτο; εὐδρῆλον δὲ ἡ ἡμετέρα πάλιν ψυχῇ, καὶ ὁ ταύτης νοερὸς λόγος, καὶ ὁ νοῦς, ὅτινα ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα προσεγγέρευσεν, ὅτε διακέλευεται ἀγίους ἡμᾶς εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Ἀγέννητος μὲν γὰρ πάλιν ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ ἀναίτιος, εἰς τύπον τοῦ ἀγεννήτου καὶ τοῦ ἀναίτιου Θεοῦ καὶ Πατρὸς· οὐκ ἀγέννητος δὲ ὁ νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀβρόβῆτως καὶ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως καὶ ἀπαθῶς. Ὁ δὲ νοῦς οὐδὲ ἀναίτιος ἐστὶν, οὐδὲ ἀγέννητος, ἀλλ' ἐκπορευτὸς παντὶ διατρέχων καὶ τὰ πάντες διασκοπῶν, καὶ ἀοράτως ψηλαφῶν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ παναγίου καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος, περὶ οὗ εἴρηται, ὅτι τὸ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἐστὶν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχὴ ἕως οὗ ἐστὶν ἐν τῷ σώματι, ἐπεὶ εἰ ἐκπορευτὴ ἦν, ἄρ' ἂν καθ' ὥραν ἀπεθνήσκειεν. Οὐκ ἐστὶν ἀγέννητος ὁ λόγος ἡμῶν, ἐπεὶ ἄλογοι τινες καὶ κτηνώδεις ὑπῆρχομεν. Τὸ δὲ παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτων ἔχειν ἐστὶν, ὅτι ψυχὴν μὲν ἀπλῆν τινα ἔχομεν, ὁμοίως καὶ νοῦν μοναδικὸν, καὶ ἀσύνθετον· λόγον δὲ διπλοῦν ἔχοντες τὸν αὐτὸν τὴν γέννησιν καὶ ἓνα καὶ ἀμέριστον φυλαττόμενον. Γεννᾶται γὰρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ γέννησίν τινα ἀκατάληπτον καὶ ἀσώματον, καὶ μένει ἐνδοῦ ἀγνωρίστος, καὶ γεννᾶται δευτέραν γέννησιν σωματικὴν διὰ χειλέων, καὶ τότε τοῖς πᾶσι γνωρίζεται· τῆς δὲ γεννησαμένης αὐτὸν ψυχῆς οὐ χωρίζεται, ἵνα διὰ τοῦ λόγου τῶν δύο ἡμῶν γεννήσεων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ λόγους γεννήσεις κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν μάθωμεν.

animam : illi vero quadragesimo post conceptionem die, deque ea re tanquam aliquam legis sanctionem, ut putant, ferunt. Nonnulli rursus ejusdem cum angelis eam esse substantiæ somniarunt. alii etiam inferius, alii in aere, alii in universo tanquam divinam quamdam naturam circumire. Quapropter et corpori unita, cum ad imaginem Dei sit, licet illud vivificet, a corporeis omnibus morbis ac vitiiis et corruptionibus corporis manet immunis, neque videri, neque explicari, neque comprehendi natura potest, neque specie, non forma, non qualitate, non quantitate, non existentia, non structura, non pulchritudine. Idcirco et animam inquit Methodius in Symposio immensa quadam et inenarrabili pulchritudine pollere, quam ob causam quadam zelotypia et amore in eam flagrare spiritus adversarios, utpote quæ præstantiori quam ipsi, licet spirituales et intelligentes sint, forma sit prædita. Quod vero percipi cognoscique non potest, nullius alterius rei est argumentum, quam illam vere ac proprie incomprehensibilis Dei esse imaginem. Unde cum omnia, quæ insunt, ignoremus, ex solis ejus in corpore operationibus ejus existentiam comprobamus, quemadmodum et Deum ex ejus in hac sub oculos cadente creatura operationibus ejusque existentiam confirmamus. Verum enim vero ad ipsa hujus mysterii, ad imaginem et similitudinem, penetralia progrediamur, ut, sicut polliciti sumus, unitatem Divinitatis in Trinitate demonstramus. Quæ tandem illa sunt? Non obscurum est nostram utique ipsam rursus animam esse et intellectuale verbum ejus, ac mentem, quam Apostolus spiritum appellavit¹⁹, cum nos sanctos esse anima et corpore et spiritu jubet. Etenim rursus anima est ingenua et causa carens ad exemplum ingenui et causa carentis Dei Patris; et intellectuale verbum ejus non est ingenuum, sed ex ipa ineffabili, invisibili, inexplicabili ratione ac sine passione genitum; mens autem neque causa caret, neque est ingenua, sed ex processione orta undiquaque discurrens et cuncta despiciens et invisibiliter pertractans ad imaginem et similitudinem sanctissimi et per processionem orti Spiritus, de quo dictum est, *Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei*²⁰. Non ex processione orta est anima quandiu est in corpore. Nam si ex processione esset, in singulas horas moreremur. Non est ingenuum verbum nostrum, alioquin mutæ quædam et brutæ pecudes essemus. Quod autem omnium mirabilium maxime est admirabile, illud est, quod animam quidem unam et simplicem habemus, similiter et mentem unam minimeque compositam, verbum autem duplex, et unum tamen ac generatione idem et indivisum conservatum. Generatur in corde verbum generatione quadam incomprehensibili atque incorporea, manenteque in-

¹⁹ 1 Cor. vii, 34. ²⁰ 1 Cor. ii, 10.

ρῶν, ἐδύλωσα σαφῶς ὁ εἰπὼν, *Ψαλλῶ τῷ πνεύματι, ψαλλῶ καὶ τῷ ροῖ προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ ροῖ*. Μᾶλλον δὲ σαφέστερον ἡμῶς διδάσκουσι: ταύτην τὴν ἐν ἡμῖν κατ' εἰκόνα τυπικὴν Θεοῦ τριάδα τινὲς τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τινος πολλάκις αἰτίας ψυχὴν μὲν ἔσθ' ὅτε ἔχοντες, νοῦν δὲ ἢ λόγον μὴ ἔχοντες· ἕτεροι δὲ πάλιν ψυχῆς καὶ λόγου εὐποροῦντες, νοῦ δὲ καθ' ὅλου ἀπορῶντες· ἄλλοι πάλιν νοῦν καὶ ψυχὴν ἔχοντες, τοῦ δὲ λόγου ἐστρημένοι. Ὅθεν καὶ ἡ τῶν νηπίων φύσις, ὡς ἐκ σκοτεινῶν εἰς φῶς τικτομένη καὶ προσερχομένη, εὐθέως τὴν μὲν ψυχὴν φανεροῖ ἔχειν εἰς τύπον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δυνάμει μὲν νοερᾶν οὖσαν, καὶ ἐν αὐτῇ ἔχουσαν τὸν λόγον, καὶ τὸν νοῦν κατὰ πρόδασιν δὲ προκόπτοντος καὶ αὐξοντος τοῦ σώματος; δεύτερον ἐμφανίζει τὸν λόγον, καὶ τοῦτον οὐκ ἀθρόως οὐδὲ ἐξαίφνης, ἀλλὰ

προφειλλίζουσα, καὶ οἰοεὶ σκιαγραφουσα καὶ προμνηνύουσα τὴν τοῦ Λόγου διὰ σαρκὸς γέννησιν καὶ τοῦ νοῦ δι' αὐτῆς ἡ παρουσία. ὅτε εἰς ἀνδρα τέλειον προκόπη τὸ νήπιον.

ed. ta, e vestigio quidem animam se habere ostendit, quæ in figuram Dei et Patris potestate quidem intellectu prædita est, et in seipsa sermonem habet ac mentem, cum progressu autem et sensim crescente ac profecto corpore sermonem deinde manifestat, et hunc non confestim et repente fasum, sed prius balbutiendo, et quasi adumbrans ac prænuntians generationem Verbi per carnem: minus vero præsentia declaratur cum in virum perfectum infans evaserit.

Ἄλλὰ τί, φησὶ, ταῦτα συντίθει εἰς τὴν προκειμένην τοῦ ἀνθρώπου ὑπόθεσιν; Καὶ πάννυ μὲν, ὡς ἄνθρωπε, διὰ τούτων μαθάνομεν τὸν τρόπον τῆς τοῦ Θεοῦ, ὡς περ ἐν τινὶ σώματι, ἐν τῷ κόσμῳ φανερώσεώς τε καὶ ἀναδείξεώς, καὶ πῶς κατὰ πρόδασιν ἡ ἡμετέρα φύσις τὸ τῆς Τριάδος; ἐπέγνω μυστήριον. Συνελήφθη γὰρ ὑπὸ τοῦ σπέρου τοῦ πονηροῦ ὡς περ ἐν γαστρὶ τινὶ τῆς πλάνης ὁ ἄνθρωπος, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καθήμενος· εἶτα εἰς φῶς θεογενεῖας ὡς περ νήπιος ἐν ἀρχῇ προσερχόμενος, διὰ τῆς τοῦ σώματος χειραγωγίας ἐδείχθη ἐμψυχος, ἐπιγνούς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μὲν ἔχοντα, καθάπερ καὶ ἡ ψυχὴ, ἐνοῦσιον τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα. Μὴ χωροῦντα δὲ τὸν ἄνθρωπον διὰ πολλὴν γνῶμης ἀσθένειάν τε καὶ νηπιότητα τὴν τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ φανέρωσιν, ἵνα μὴ εἰς πολυθειᾶν διὰ θεοσεβείας ἐξολισθησῆ, εἶτα τοῦ χρόνου προκόπτοντος ἐσοφίζετο λοιπὸν, ὡς περ νήπιον αὐξανόμενον ἡ ἡμετέρα τοῦ κόσμου φύσις, καθάπερ ἀπὸ ψυχῆς τινος διδασκομένη ὑπὸ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιγινώσκειν ἀμυδρῶς, ὡς περ διὰ τινῶν ἀσαφῶν ψελλισμάτων, τῶν προφητικῶν διδασμάτων τὴν πείραν, καὶ προφορᾶν, καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ ἐνοῦσιου καὶ ἀποκρύφου τοῦ Πατρὸς Λόγου. Μεθ' αὐτῶν ψελλίσματα, λέγω δὴ Μωσαϊκὰ καὶ προφητικὰ τοῦ λόγου αἰνίγματα, προελθόντος τρανωῶς; καὶ ἐνάρθρωσ, ὡς περ ἐκ τινῶν χειλιῶν τῆς παρθενικῆς νηδύος τοῦ τελείου τοῦ Θεοῦ Λόγου, γνωρίζει λοιπὸν μετὰ τούτων καὶ διὰ τούτου τὸ ἐντελὲς πλήρωμα αὐτῆς τὸ τριαδικὸν ἢ ἀνθρωπίνην τοῦ κόσμου φύσιν, ὡς περ νοῦν τινα δεξαμένη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς μεταθετικῶς ἐν αὐτῇ ἐνδημήσαν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνδοῶς ἑαυτῆς, τουτέστι, τῆς ψυ-

gillatim minuscque perscrutetur, ac partes partium, rationes, modos et progressus, conjunctiones, et distinctiones, statum ejus uniformem, ac tripartitam divisionem, singularem conditionem, duplicem, triplicemque; quomodo et una sit et in tribus cernatur, ad imaginem et similitudinem Dei unitas in trinitate et trinitas in unitate, tanquam figura designata et ostensa. Unam enim illam esse secundum essentiam, et non unam, si partes ejus considerentur, manifeste docuit qui dixit, *Psallam spiritum, psallam et mente; orabo spiritum, orabo et mente*. Imo etiam multo manifestius hanc trinitatem ad imaginem Dei in nobis figuratam ex corporeis quibusdam causis sæpenumero nobis homines quidam demonstrant, qui nonnunquam animam quidem habent, mentem autem vel sermonem non habent; alii vero rursus et anima et sermone præditi, mente autem penitus destituti; alii rursus mentem et animam habent, sermone vero privati sunt. Unde et infantium natura, tanquam e tenebris in lucem partu-

Sed dicet aliquis: Quid hæc ad institutam de homine disputationem attinent? Valde vero, homo, ex his intelligimus, quo tandem pacto se Deus, tanquam in corpore quodam, in mundo manifestum reddiderit atque prodiderit, quaque ratione peccentim natura nostra mysterium Trinitatis agnovit. Est enim conceptus vi seminis cujusdam mali tanquam in utero quodam prævaricationis homo, in tenebris et in umbra mortis sedens: deinde cum in cognitionis Dei lucem tanquam infans ab initio progressus esset, per legis directionem animatus effectus est, cum Patrem ac Deum agnosceret, in se quidem habentem, sicut et anima, substantia conjunctum Verbum et Spiritum. Hominem vero, cum propter nimiam judicii imbecillitatem non caperet manifestationem verbi et mentis, ne specie divini cultus prolaberetur in multorum deorum cultum, tempore procedente erudiebat tanquam infantulum crescentem hæc nostra mundi natura, velut ab anima quadam edocta a Deo et Patre, ut obscure cognosceret, et velut ex quibusdam minus claris balbutientis linguæ vocibus ex prophetis docuerentis exitum et ortum atque apparitionem substantialis et occulti Patris Verbi. Post quas balbutientis voces, Mosaica, inquam, et prophetica verbi ænigmata, cum prodidisset clare et articulate, tanquam ex labiis quibusdam ex utero virgineo perfectum Verbum Dei, tam perfectam triplicem plenitudinem suam cum istis, et per istud notam deinceps efficit humana mundi natura, dum tanquam mentem quamdam Spiritum sanctum excepit, non quasi a rebus externis transitu facto in ea divertentem, sed ex

¹¹ I Cor. xiv, 15.

Interioribus suis partibus, hoc est animæ et verbi, sive Patris et Filii manifestatum ipsi, non rei creatæ more, neque adventitio modo, atque ut rem diversi generis, sed essentialiter, ex innata ipsius et conaturali hypostatica existentia, conjunctum substantiæ suæ verbum anima producens, et spiritum profundens ejusdem naturæ cum sua mente [non quod antequam hæc existant, in corpore versetur, sed quod eodem tempore cum illis existat, et substantiæ sit cum illis ejusdem]; ac veluti quoddam corpus ea, quæ incorporea est, partes suas incorporeas et ipsas ejusdem secum naturæ habens, a quibus tanquam figuris quibusdam exprimitur et efformatur ac constituitur illa, quæ omnem formam et speciem excedit, quæ tanquam halitum quemdam corporeum habet spiritum mentis, et tanquam vitam verbum cum ipsa vivens, quibus privata neque esse, neque agnosci quæ ad imaginem et similitudinem Dei facta est anima-rationalis atque intellectu prædita potest; ut nimirum per hæc, quæ in ipsa sunt, discamus et erudiamur, quo pacto neque Pater neque Filius ante sanctissimum Spiritum exstiterint; sed quemadmodum in anima, simul atque anima rationalis, simul quoque cum ipsa, quæ in ipsa est, ratio seu verbum, et pariter cum ipsa vivificus spiritus, quique constituendi et complectendi vim habet: ita et simul ac Pater, simul etiam Deus Verbum cum Patre, simul quoque Spiritus cum Filio et Patre. Sin autem dividis et separas rationem ab anima, irrationalis deinceps remanet anima tua, ut scilicet ex hoc quod ad imaginem Dei est, intelligas te, si Deum Verbum negaris, dixerisque cum Deo et Patre non esse, rationis expertem ac belluinum prædicaturum Deum. Si vero Spiritum a Deo scjunxeris, tum fieri ut mortuum quemdam, non est ad imaginem et similitudinem Dei, volueris, ita quæ intra te sunt, Deum additum tibi cognitum agnosce ex rebus in te existentibus: hoc quippe fide dignius testimonium.

Etenim hanc unam ob causam tale animal condidit Deus: quandoquidem in mundo prædicandum erat mysterium Trinitatis adeo explicatu difficile, quodque comprehendi non potest, ut in teipso habeas, qui ad imaginem similitudinemque Dei creatus es, imaginem et similitudinem et figuras et exempla sanctæ Trinitatis: ut cum oculos ad animæ conditionem converteris, non jam amplius in mysterio Trinitatis ambigas disputesve, neque dicas amplius, et curiose scruteris in hæc verba: Si Trinitas est Deus, quomodo est unitas? si vero unus est, ut dicitur, quomodo est Trinitas? et si Filius est Verbum, quomodo fieri potest ut non minus quam genitor proles principio careat? si ex Patre est Spiritus, quomodo non est genitus, sed procedens? aut utrum prius produxit Pater, Filium an Spiritum? si vero utrumque simul, an fraternitas Deitatis et geminorum partus est in Trinitate? quo vero pacto in incorporeis, et immobilibus, et immutabilibus generationis et processio-

αἰχῆς καὶ τοῦ λόγου, ἤγουν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτῆ φανερωθῆν, οὐ κτιστῶς, οὐδ' ἐπεισάκτως, οὐδ' ἄλλογενῶς, ἀλλ' οὐσιωδῶς ἐκ τῆς ἐμφύτου αὐτῆς καὶ συμφυοῦς ὑποστατικῆς ὑπάρξεως ἡ ψυχὴ τὴν ἐνούσιον αὐτῆς λόγον ἀποτίκτουσα, καὶ τὸ ὁμοφυῆς αὐτῆ τοῦ νοῦ πνεῦμα προβάλλουσα, καὶ ὡς περ τι σῶμα ἡ ἀσώματος τὰ συνασώματα αὐτῆ μέλη συμφυῆ ἔχουσα, δι' ὧν ὡς περ τύπων χαρακτηρίζεται καὶ μορφοῦται καὶ συνίσταται ἡ ὑπὲρ μορφῆν καὶ σχῆμα ὑπάρχουσα, ὡς περ πνοήν σωματικὴν τινα ἔχουσα τὸ πνεῦμα τοῦ νοῦ, καὶ ὡς ζωὴν τὴν σύζωον αὐτῆ λόγον φέρουσα. ὧν κατὰ στέρησιν οὐτε εἶναι οὐτε γνωρίζεσθαι ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ψυχὴ λογικὴ καὶ νοερὰ δύναται. ὅπως διὰ τούτων τῶν ἐν αὐτῆ μάθωμεν καὶ παιδευθῶμεν, ὡς εἶτε Πατὴρ, οὐθ' Υἱὸς προὔπτηρον τοῦ παναγίου Πνεύματος. ἀλλ' ὡς περ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἅμα ψυχὴ λογικὴ, ἅμα σὺν αὐτῆ ὁ λόγος ἐν αὐτῆ. καὶ ἅμα, καὶ συνάμα ἐν αὐτῆ τὸ πνεῦμα τὸ ζωτικὸν καὶ συστατικὸν καὶ συμπληρωτικόν. οὕτως ἅμα Πατὴρ, ἅμα Θεὸς Λόγος σὺν Πατρὶ, ἅμα Υἱὸς σὺν Πατρὶ, συνάμα τὸ πνεῦμα σὺν Υἱῷ καὶ Πατρὶ. Εἰ δὲ χωρίζεις καὶ ἀποστρεφῆς τὸν λόγον ἐκ τῆς ψυχῆς, ἄλογός σου λοιπὸν ἡ ψυχὴ. ἴνα διὰ τούτου τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ μάθῃς, ὅτι ἐὰν ἀρνήσῃ τὸν Θεὸν Λόγον, λέγων μὴ εἶναι σὺν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἄλογον λοιπὸν καὶ κτηνώδη κηρύττεις τὸν Θεόν. καὶ ἐὰν χωρίσῃς τὸ πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, νεκρὸν λοιπὸν τινα καὶ οὐ ζῶντα λέγεις Θεόν. εἰ φιλοσοφῆν περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ βούλῃ, οὕτω φιλοσόφησον, οὐκ ἐκ τῶν ἐκτός, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐντός σου τὴν κρυπτὴν Θεὸν γινώρισον ἐκ τῆς ἐν σοὶ τριάδος, τὴν Τριάδα ἐπίγνωθι δι' ἐνυπαστάτων πραγμάτων. ὑπὲρ γὰρ πᾶσαν ἄλλην νομικὴν καὶ γραφικὴν μαρτυρίαν βεβαιωτέρα αὕτη καὶ πιστοτέρα.

viventem asseras Deum; si philosophari de eo. quod philosophare, non ex rebus exterioribus, sed ex iis redde ex ea quæ in teipso est trinitate, Trinitatem quovis alio ex lege aut Scriptura petito firmitus est ac

Διὰ γὰρ ταύτην καὶ μόνην τὴν αἰτίαν τοιοῦτον ζῶον ὁ Θεὸς κατασκεύασεν, ἐπειδὴ ἐμελλεν ἐν κόσμῳ κηρυχθῆναι τὸ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήριον, ὡς δυσερμήνευτον τε καὶ ἀκατάληπτον. ἴνα ἔχῃς ἐν ἑαυτῷ ὁ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, τὴν εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν καὶ τοὺς τύπους καὶ τὰ παραδείγματα τῆς ἁγίας Τριάδος. ἴνα εἰς τὴν εἰκόνα τῆς ψυχικῆς κατασκευῆς βλέπων μηκέτι διατάσῃς ἐν τῷ τριαδικῷ μυστηρίῳ. μηκέτι εἴπῃς καὶ περιεργάζῃ λέγων. Εἰ Τριάς ἐστὶν ὁ Θεός, πῶς ἐστὶ μονάς; εἰ δὲ εἷς ἐστὶν, ὡς λέγεται, πῶς Τριάς; καὶ εἰ Υἱός ἐστὶν ὁ Λόγος, πῶς γέννημα δυνατὸν εἶναι συνάναρχον τῷ γεννήτορι; καὶ εἰ ἐκ Πατρὸς ἐστὶ τὸ πνεῦμα, πῶς οὐκ ἐστὶ γεννητὸν, ἀλλ' ἐκπορευτὸν; ἢ ποῖον προφηγαγεν ὁ Πατὴρ πρότερον, τὸν Υἱὸν ἢ τὸ πνεῦμα; Εἰ δὲ τὰ ἀμφότερα ἅμα, ἄρα ἂν ἀδελφοθεῖα καὶ διδυμοτοκία ἐστὶν ἐν τῇ Τριάδι; πῶς δὲ καὶ διαγνωσόμεθα ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἀκινήτων καὶ ἀμεταστάτων τὸ διάφορον γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως; πῶς δὲ καὶ δυνατὸν ὁμοδοῦν εἶναι τὸ γέννημα τῷ γεννήτορι; Ἡλίω δὲ ἔρα τῆσο-

κεν ὁ Πατήρ ἢ μὴ θέλων; Τίς δὲ ὁ μάρτυς, ὅτι μιᾶς Ἀ
 υῤῥασίας ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα; καὶ εἰ
 τελεία ὑπόστασις ἔστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, καὶ εἰ
 τελεία ὑπόστασις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰ τελεία
 πάλιν ὑπόστασις τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τίς μὴ λέγει
 ὅτι καὶ ὁ νοῦς τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλη ὑπόστασις; θέλα
 Θεοῦ, καὶ ὁ βραχίον ἄλλος Θεός, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ
 ἑτέρα ὁ δάκτυλος; ὁμοίως καὶ ἡ δεξιὰ καὶ τὰ λοιπὰ
 πάντα τὰ λεγόμενα μέλη Θεοῦ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ; Ἴνα
 μὴ τοῖνον ταῦτα λέγῃς καὶ διαλογίζῃ, εἰς ἅπερ οἱ
 αἰρετικοὶ προσκόψαντες καὶ λογιστάμενοι ἔπεσον,
 ἐποίησέν σε ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τῆς ἑαυ-
 τοῦ τριαδικῆς ὑπάρξεως, τριάδα τινὰ τυπικὴν ὁμοού-
 σιον μονάδα γνωρίζομένην, ἐν ἣ καλῶς ἀποβλέπων,
 καλῶς ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ τύπῳ εὐρήσεις πάντα
 τὰ περὶ Θεοῦ εὐσεβῶς κηρυττόμενα· λέγω δὴ τὸ
 τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων, τὸ μοναδικὸν τῆς φύσεως,
 τὸ σύγχρονον, τὸ ἀδιαίρετον, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ
 ἀσχημάτιστον, τὸ ἀθεώρητον, τὸ ἀγέννητον, τὸ γεν-
 νητὸν, τὸ ἔκπορευτὸν, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητι-
 κὸν, τὸ κριτικὸν, τὸ ἀψηλάφητον, τὸ ἀσώματον, τὸ
 ἀφθαρτὸν, τὸ ἀνώλεθρον, τὸ ἀθάνατον, τὸ αἰώνιον, τὸ
 ἀνερμήνευτον, τὸ ὠραιότατον, καὶ συντόμως εἰπεῖν,
 πάντων τῶν ἐν τῇ Θεότητι λεγομένων εὐσεβῶς, τοῦς
 τύπους καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰ ἀποσκιάσματα εὐρη-
 σεις ἐν τῇ ψυχῇ σου σκιαγραφεύμενα. Καὶ διὰ τοῦτο
 εἰρηται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον
 κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.*

possint, et præstantissimæ sint pulchritudine, atque ut paucis complectar, omnium, quæ in Divinitate res pie dicuntur, figuras et imagines atque adumbrata lineamenta in anima ita depicta compe-
 ries: atque idecirco dictum est a Deo: *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram.*

Ἄλλὰ ταῦτα οἱ αἰρετικοὶ καὶ οἱ νῦν ἄπιστοι οὐκ ἔ-
 γνωνσαν, οὐδὲ διανοήθησαν. Εἰ γὰρ καλῶς τ' ἐκατ' εἰ-
 κόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀνθρώπου ἐσχόπησαν, οὐκ ἂν περὶ
 τὸ μυστήριον τὸ τριαδικὸν ἐδίστασαν, οὐκ ἂν φυσικὰς
 ἀποδείξεις τὸ ὑπὲρ φύσιν ὑπέβαλον. Οὐκ ἂν
 ἐσκοτίσθησαν λέγοντες, ἀθάνατον εἶναι Θεὸν τρια-
 υπόστατον Τριάδα. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ἔμαθον
 Ἄρειος, οὐκ ἂν ἑτεροούσιον τοῦ Πατρὸς τὴν Λόγον
 ἐδίδαξεν. Εἰ τὸ κατ' εἰκόνα εὐσεβῶς ἐσχόπησε Μακε-
 δόνιος, οὐκ ἂν κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφασκεν·
 ἀλλὰ τυφλωθέντες ταῦτα πεπόνθασι τοῖς ἔνδοξοις ἐν τῷ
 κόλπῳ ἑαυτῶν τὸν μαργαρίτην ἔχουσι, τοῦτον δὲ ἀγνο-
 οῦσι, καὶ ἐν τῇ ἀθύρσει αὐτὸν πλανώμενοι ἐπιζητοῦ-
 σιν. Ὅρα γοῦν ὅτι οὐ μόνον ἐν πράγμασι τυπικῶς τὸ
 κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡμετέρα ψυχὴ κέκτηται, τυπικῶς
 λέγω, οὐκ ἰσοφυῶς. Πῶς δὲ τοῦτο; Εὐθέως τὸ λεγόμε-
 νον ποιῆσω σαφές. Ἀπερίγραπτον εἶναι τὸν Θεὸν
 Πατέρα, ὁμοίως καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα
 πιστεύομεν· διὸ ὡς ἀπερίοριστοι φεραλλήλους καὶ
 ἀλληλενδέτους καὶ τὰς οἰκίας προσηγορίας ἔχουσι.
 Ἐπὶ γὰρ ὀνομάσθη Πατέρα, πρόδηλον ὅτι Υἱοῦ αὐτοῦ
 τινος ἐμήνυσεν ἔμψασιν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ κληθῆσεται
 Πατήρ μὴ γνωρίζομένου Υἱοῦ; Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ
 εἶπη Πνεῦμα, Θεὸν ἐδήλωσε· *Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός,*
 ὡς φησὶν ἡ Γραφή. Εἶτα ἔλθῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ἀγίας
 Τριάδος ἐπὶ τὴν εἰκόνα αὐτῆς, τὴν ἐν ἡμῖν λέγω ἔνδοξον
 ὑπάρχουσαν τριάδα, καὶ ὅψῃ καὶ τὰς τρεῖς προσηγο-

nis diversitatem dignoscemus? quo item pacto
 fieri potest, ut eadem dignitate ac gloria sit pro-
 les qua genitor? an vero volens genuit Pater, an no-
 lens? Quis porro testis est unius esse substantiæ
 Patrem et Filium et Spiritum sanctum? et si per-
 perfecta est subsistentia Deus et Pater, et si perfecta
 subsistentia est Verbum Dei, et si perfecta rursus
 est subsistentia Spiritus Dei, quis non dixerit men-
 tem Dei non esse aliam subsistentiam Dei divinam,
 et brachium alium Deum, et subsistentiam Dei al-
 teram digitum? pari ratione quoque dexteram, et
 reliqua omnia quæ in sacris litteris Dei membra
 memorantur? Ut igitur ista non dicas ac sermoci-
 neris, in quæ hæretici offendentes et ratiocinantes
 lapsi sunt, ad imaginem et similitudinem trinitæ sue
 existentia te creavit Deus, figuratam quamdam
 trinitatem consubstantialem unitatem manifesta-
 tam, in quam intuens, tanquam in speculo ac figura
 quadam optime quæcunque de Deo prædicantur,
 invenies, subsistentiarum nimirum sive persona-
 rum trinitatem, et unitatem naturæ, et quod æquia-
 les sint tempore, quod invisibiles, quod incompre-
 hensibiles, quod effingi non possint, neque spectari,
 itemque ut alia ingenta sit, alia genita, alia pro-
 cedens, itemque vim creandi habeant, providentia
 rerum et judicandi facultatem, contractari non pos-
 sint, corpore carcant, corruptionis expertes sint
 et interitus, immortales et æternæ, neque explicari
 et interitus, immortales et æternæ, neque explicari

Verum hæc hæretici atque hujus temporis infi-
 deles nescierunt neque intellexerunt. Nam si illud,
 ad imaginem et similitudinem, rite considerassent,
 in mysterio Trinitatis non hæsitassent, neque phy-
 sics demonstrationibus id quod naturam superat
 subjæcissent: non obtenebrati essent dicentes, Fieri
 non potest ut Deus in tribus personis sit Trinitas.
 Si quod in se erat ad imaginem cognovisset Arius,
 diversæ a Patre substantiæ Verbum esse non do-
 cuisset. Si illud, ad imaginem, pie considerasset
 Macedonius, nunquam Spiritum sanctum creaturam
 esse dixisset: sed exæcati non aliter sunt affecti,
 atque illi qui in sinu margaritum habent, ipsum
 autem non noverunt, et in profundo mari vagando
 perquirunt. Animalverte igitur, ut non modo in
 rebus secundum figuram anima nostra Dei ima-
 ginem in se expressam habeat, secundum figu-
 ram, inquam, non ad æqualitatem naturæ. Quo
 vero id pacto? Continuo id, quod dixi, decla-
 rabo. Incircumscripsum esse Deum Patrem, pa-
 riterque Filium et Spiritum sanctum credimus:
 quapropter ut infiniti relatas inter se ac mu-
 tuo nexas et proprias habent appellationes. Ubi
 enim quis Patrem nominaverit, certum utique
 est eum Filii cujuscumque significationem intulisse.
 Quomodo enim Pater appellabitur nisi Filius etiam
 intelligatur? Pari ratione ubi dixerit Spiritum,

Deum indicavit: *Spiritus enim est Deus* **, ut inquit Scriptura. Progredere deinde ab hac sancta Trinitate ad ejus imaginem, trinitatem, inquam, quæ in nobis est intus existens, atque ita tres quoque ipsius appellationes inter se relatas et unitas deprehendes. Cum enim dixeris animam rationalem ac mente præditam, videlicet et rationem et mentem significasti, cumque rationem nominaris, omnino etiam animam rationalem, quæ hujus est genitrix, indicasti; similiter et ubi mentem dixeris, plane etiam animam et rationem significasti. Cujus enim alioquin erit mens, nisi animæ et rationis? Atque idcirco aicut relata et a se invicem pendentes habent appellationem, ita communem et individua habent essentialem efficacitatem. Una enim et similis Patris et Filii et Spiritus sancti efficacitas, una virtus, una præsentia, una voluntas, una sententia. Quæcumque siquidem fecerit Pater, indivulsus cooperator est et Filius; et quæcumque perfererit Filius aut Spiritus sanctus, omnino cooperatur indivise Pater; neque enim Filius sine Patre a se ipso per se solus quid facit, neque ullo modo Pater sine Filio et Spiritu sancto, nec rursus Spiritus sine Filio et Patre quidpiam operatur. Age nunc deinceps ab exemplaribus ad effigiem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei in anima nostra, te converte, tumque unam ac similem in nobis operationem videbis. Nam nec anima sine ratione quid præstat, neque sine anima ratio, neque adeo mens rursus sine anima et ratione sola quid exsequitur: quod ejusdem naturæ simulque natam ac devinctam habeant inter se communem virtutem et efficacitatem, quæ est ad imaginem et similitudinem Dei. Quod si mihi objicias, nihil per se animam absque corpore operari, jam id nos quoque autem divinus: in hoc nimirum illam etiam factam ad imaginem et similitudinem per materiam subjectam oculis facultates suas demonstrare, quæ sub aspectum non cadunt; tametsi cum a corpore separata est natura sua pura anima et substantia, tum maxime ad perspicendum idonea et simplex et sedata lucidiorque inventa, verius ad imaginem et similitudinem Dei facta appellari potest et esse. Quod si ea, quæ dicta sunt, ut conjicere licet, irrideat adversarius, quod tres subsistentias vel personas proprie absolutas et perfectas in anima ad æqualitatem sanctissimæ Trinitatis non demonstraverimus, discat stolidus ille nostram animam ad imaginem quamdam typicam esse factam, non ad æqualitatem sanctæ Trinitatis, quin etiam et in Divinitate, nisi forte nimis insolens sit dicere, distinctionem quamdam localem et assignatam distantiam a se invicem habere Patrem a Filio, et Spiritum sanctum ex ipso: ne præterea hoc etiam ad similitudinem tuam cum Dei imagine explicandam, quod, inquam, ex hac corporali verbi ex labiis generatione, virtus et sapientia et prudentia, et

** Joan. iv, 21.

Αἰρίας αὐτῆς φεραλλήλους καὶ ἠνωμένας ὑπαρχούσας. Ἐπὶ γὰρ εἴπης ψυχὴν λογικὴν καὶ νοερὰν, εὐδελον ὅτι καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐσήμενας· καὶ ἐπὶ ὀνομάσῃς λόγον, πάντως ὅτι καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν τὴν τούτου γεννητικὴν ἐδήλωσας. Ἐσαύτω; καὶ ἐπὶ ἄλλῃ εἴπῃς νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου ὅτι καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν λόγον ἐδήλωσας. Τίνος γὰρ καὶ ἔσται; νοῦς εἰ μὴ ψυχῆς καὶ λόγου; Διὰ δὲ τοῦτο ὡσπερ φεράλληλον καὶ ἀλληλένδετον ἔχουσι τὴν προσηγορίαν, οὕτω κοινὴν καὶ ἀδιαιρέτων ἔχουσι καὶ τὴν οὐσιώδη ἐνέργειαν. Μία γὰρ καὶ ὁμοία ἡ ἐνέργεια Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μία ἰσχύς, καὶ μία δύναμις, μία θέλησις, μία γνώμη. Ὅσα γὰρ ἂν πράττοι ὁ Πατήρ, ἀχώριστός ἐστι καὶ συμπράκτωρ καὶ ὁ Υἱός· καὶ ὅσα ἂν ἐπιτελῇ ὁ Υἱός, ἢ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, συνεργεῖ πάντως ἀδιαιρέτως ὁ Πατήρ· οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς δίχα Πατρὸς ἀφ' ἑαυτοῦ καθ' ἑαυτὸν ποιεῖ τι, οὐδὲ ὁ Πατήρ πάντως χωρὶς τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, οὔτε πάλιν τὸ Πνεῦμα ἄνευ τοῦ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ἐργάζεται τι. Δεῦρο λοιπὸν πάλιν ἀπὸ τῶν πρωτοτύπων ἐπὶ τὸν τύπον τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ καθ' ὁμοίωσιν τὸν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ δεῖε μίαν καὶ ὁμοίαν τὴν ἐνέργειαν ἐν ἡμῖν. Οὕτε γὰρ ἡ ψυχὴ δίχα λόγου ἐπιτελεῖ τι, οὔτε ὁ λόγος δίχα ψυχῆς, οὔτε μὴν ὁ νοῦς πάλιν καθ' ἑαυτὸν χωρὶς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ λόγου κατεργάζεται τι, διὰ τὴν ὁμοφυῆ καὶ συμφυῆ καὶ ἀλληλένδετον αὐτῶν κοινὴν δύνανται τε καὶ ἐνέργειαν, τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὅτι οὐδὲν καθ' ἑαυτὴν ἐνεργεῖ ἡ ψυχὴ χωρὶς τοῦ σώματος, ἤδη τοῦτο καὶ ἡμεῖς προσηρήκαμεν, ὅτι καὶ ἐν τούτῳ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν οὕσα διὰ τῆς ὕλης ὁρωμένης τῆς ἀοράτου αὐτῆς δεῖκνυσι δυνάμεις· πλὴν ὅτι καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἢ κατὰ φύσιν καθαρὰ ψυχὴ καὶ οὐσία, τότε μάλιστα διορατικώτερα καὶ ἀπλή, καὶ ἀπαρενόχλητος, καὶ φωτεινότερα εὐρισκομένη, κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ ἀληθέστερον δύναται προσαγορεύεσθαι καὶ εἶναι. Εἰ δὲ, ὡς εἶκός, διαπαίζει τὰ εἰρημένα ὁ δὲ ἐναντίας, ὡς μὴ δεῖξαντας ἡμᾶς τρεῖς κυρίως ἀπρητισμένους ἐπὶ τῆς ψυχῆς ὑποστάσεις κατ' ἰσότητα τῆς παναγίας Τριάδος, μανθανέτω ὁ ἄφρων, ὅτι κατ' εἰκόνα ἐστὶν ἡ ψυχὴ τυπικὴν τινα, καὶ οὐ κατ' ἰσότητα τῆς ἁγίας Τριάδος· πλὴν καὶ ἐπὶ τῆς Θεότητος, εἰ μὴ φοβερόν ἐστι τὸ εἰπεῖν, τοπικὴν διαίρεσιν καὶ ἐπιγεγραμμένην διάστασιν ἐξ ἀλλήλων ἔχειν τὸν Πατέρα ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ· μὴ παραδράμῃς εἰς τὴν κατ' εἰκόνα σου πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν μηδὲ τοῦτο, λέγω δὲ ὅτι διὰ τῆς τοῦ λόγου σωματικῆς ἐκ χειλέων γεννήσεως ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ φρόνησις, καὶ ἡ δύναμις, καὶ τὸ βάθος, καὶ ἡ γνώσις τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ νοῦς τοῖς πᾶσι γνωρίζεται καὶ δημοσιεύεται· δηλοῦντός σοι καὶ τούτου τοῦ ὑποδείγματος· κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὑπάρχειν Θεοῦ. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐφανερώθη ἐν κόσμῳ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ γνώσις, καὶ ἡ σοφία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

potentia et profunditas animæ tuæ ac mentis omnibus innotescit ac divulgatur, cum hoc quoque tui exemplo declaretur eam ad imaginem et similitudinem Dei creatam esse. Etenim per Dei Verbi generationem secundum carnem virtus et potentia, et scientia, et sapientia, cæteraque omnia Patris et Spiritus sancti bona in mundo manifesta sunt reddita.

Ὅρα γὰρ πόσα καὶ οἷα τοῦ λόγου, εἰ; τύπον τοῦ Θεοῦ Ἀ
Λόγου, ἐν λόσμῳ τὰ κατορθώματα, καὶ πῶς διὰ λόγου τὰ
πάντα δημιουργοῦνται καὶ συνίστανται· λόγῳ ὑπέστη-
σαν ἄγγελοι· λόγῳ τὸν δημιουργὸν γεραίρουσι· λόγῳ τὰ
ὀρώμενα γέγονασι· λόγῳ ἡ κτίσις φωτίζεται· λόγῳ τὰ
θντα ἐγνωσθησαν· λόγῳ μόνῃ ἐξεφάνθησαν· λόγῳ ἐδεί-
χθησαν τὰ πέρατα· λόγῳ τὸν Κτίστην γεραίρομεν·
λόγῳ θεογνωστία κεκήρυκται· διὰ λόγου τὸν Θεὸν ἐπ-
εγνώκαμεν· διὰ λόγου τὰ πάντα συνίστανται· καὶ
ὡσπερ τὸ ἀλαλὸν νήπιον ἀνόητόν ἐστιν ἀνθρώποις
ἄχρι τῆς διὰ χειλῶν τοῦ λόγου γεννήσεως, οὕτω διὰ
τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ σάρκα γεννήσεως πᾶσα ἡ
ἀλογία παρήλθε τῆς ἡμετέρας φύσεως, τοῦ Θεοῦ Λό-
γῳ δηλώσαντος τρανῶς τῇ κτίσει τὴν Πατέρα καὶ
τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὅθεν ὡς θεόμητος ἡμῶν ἡ ψυχὴ
οὐδὲ ἀποστέλλεται εἰς διακονίαν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν
τοῦ σώματος, καθὼς οἱ ἄγγελοι ἀποστέλλονται. Ἐπειδὴ
ἐκεῖνα μὲν εἰσι λειτουργικὰ πνεύματα· αἱ δὲ τῶν
ἁγίων μάλιστα ψυχὰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ δεσποτικὰ
πνεύματα. Εἰ γὰρ καὶ ἡλάττωται ὁ ἄνθρωπος μετὰ
τὴν παρακοὴν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, διὰ γοῦν τῆς
Θεοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἐνώσεως ἐν αὐτῷ μεζόν
τι γένηται· ὁ γὰρ ποτε κατ' εἰκόνα Θεοῦ νῦν γέ-
γονε τὸ ἄμα Θεῷ· καὶ ὁ πρὶν μεταληπτικὸς τῆς εἰκό-
νος Θεοῦ γέγονε μεταδοτικὸς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνης·
αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Dei quondam erat factus, quiddam jam conjunctum cum Deo factus est, et qui prius imaginis Dei particeps redditus fuit, imaginis suæ communicator est factus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

⁴³ Hebr. vii, 14.

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM DE HOMINIS OPIFICIO

JOANNES LEWENKLAUS.

Cum ante cccc annos (a) prope sit hic Gregorii commentarius in Latinum sermonem conversus, fortasse non nemo causas aut institutæ novæ conversionis intelligere; taciteque has a me requirit. Ego vero breviter ita rem omnem tibi, lector, aperiam, ut neque me adluctum ullo animi morbo, explosis aliorum laboribus, mea voluisse reponere, sis existimaturus; et libenter, uti spero, nonnullum me pretium operæ fecisse hac in conversione fassurus. Cum essem nuper apud Joannem Jacobum Grynæum, quem honoris causa nomino, forte in ornatissima ipsius bibliotheca librum hunc Gregorii reperi, qui fuisset aliquando Simonis Grynæi, ejus etiam in eo manu quedam notata cernebantur. Itaque mihi cupide hunc perlegenti, maximamque v. lupt. tem ex ipsa lectione capienti, cœpit audiver esse, et eum de sermone Græco in Latinum convertere em. Parui non invitè, præsertim quod miri-

(a) Imo mille ac pau'o plures.

fice mihi cum rerum explicatio præclarissimarum, tum dicendi character eximius placerent; molesteque adeo ferebam, librum talem vulgo notiozem non esse, qui semel tantum de Aldi officina ante annos triginta prodisset: cum maximam ex eo et sacrarum Litterarum, et artis medicinæ, et philosophiæ de natura rerum studiosi capere utilitatem possint. Nihil tunc nobis constabat, essetne conversus in Latinum sermonem, necne; quod si etiam verum fateri debeo, neminem adhuc in eo interpretando laborasse credebamus: idque propterea, quod publice vix notus esset, nisi quatenus inter opera Gregorii recensetur. Verum enim vero Basilicam cum redisset, intellexi de Joanne Opicino typographo, de litteraria republica præclare multis jam annis merenti, esse in Episcopiana officina Gregorii nostri opera, quæ quidem existere putarentur, edita universa. Horum deinde catalo-

gum cum inspexissem, reperi hunc etiam commentarium, quem in Latinum sermonem Dionysius quidam (a) transtulisset. Legi interpretationem hujus cupide, quod jam decrevissem labore meo supercedere. Sed enim tantum abest, lector, ut ab instituto me Dionysius revocaret, ut cum vel paulum progressus essem, animadverterem magis etiam mihi elaborandum, ne bono thesauro literarum sapientiarum studiosi diutius carerent. Nam uti philosophus ille princeps aiebat, esse suas scholas et ἀρχαίσεις, quas appellabat, editas, et non editas: sic videbam Gregorium conversum esse et non conversum, imo, si verum dicere velim, indigne scæla pollutum barbaria planeque perversum. Addita est Joan. Cononis epistola, scripta ante annos (nisi fallor) sexaginta, qua se conversionem hanc non nihil emendasse quibusdam in locis profitetur, idque de fragmento Græco, eam si leges, facile intelliges, me iniquum censorem laboris alieni non esse. Atque ut gustum quemdam percipere quis possit qualis hæc sit interpretatio Dionysii, brevissime locum unum et alterum attingam: de quo vel infra mediocritatem Græcis litteris eruditi statuere possint, eoque fuerit in Dionysio Græcæ linguæ peritia. Nam doctiores si ejus conversionem inspiciant, haud dubie pronuntiabunt, una, quod dicitur litura tolli errata omnia posse. Non longe abiero, in ipso lemmate primi capituli verba sunt Gregorii: Διήγησις περὶ τῶν προγεγονότων τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως. Id Latine, sic opinor dixeris: *Narratio de iis quæ hominis ortum præcessere*. Dionysius hæc: *Expositio eorum quæ prius in hominis formatione peracta monstrantur*. In capite 15, Gregorius ait: οἷα ἦν τὰ βασίλεια κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων πόλιν. *Quam præclara Jerosolymis erant palatia?* Dionysius, qui nesciret quid inter τὰ βασίλεια et τὰς βασιλείας interesset, vertit: *Qualia regna erant in urbe Jerosolyma*. Ne tamen quis existimet hoc fortassis incuria libra lorum irrepsisse, bis etiam deinceps repetitur, πῶς τοίνυν ἐκείνα τὰ βασίλεια; Dionysius, *Ubi igitur illud regnum?* et paulo post, τῇ τοῦτων καταστροφῇ συνηρειώθη καὶ τὰ βασίλεια, quod itidem ille sic convertit: *Et cum eorum subversione regnum quoque est destructum*. Denique ne longum faciam, consideret lector interpretationem extremi lemmatis. Nam cum ejus hæc sint verba, θεωρεῖ τις λατρικωτέρᾳ περὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευῆς δι' ὧν τῶν Dionysius sic expressit, ut vel de hoc uno perspicere quis possit, qualis haberi labor ipsius debeat etiam post adhibitam a Conone, viro ceteroqui docto, ut apparet, limam. *De bona, inquit, corporis constitutione sive habitudine contemplatio medicinalis*. Gregorius autem eo lemmate significat, se in extremo libello suo breviter propositurum quamdam alius ex ipsa medicina repetitam structuræ corporis humani contemplationem. Hæc indicare libuit, non quo veterem interpretationem, more nunc nimio apud quosdam opere recepto, traducerem; sed candidè cum lectoribus communicarem, quibus causis adductus retexere non dubitaverim, quod is ante quatuor sæcula, densissimis omnem doctrinæ elegantiam tenebris obtegentibus, molitus esset. Enimvero rem ipsam aggrediar; hoc est, de quibusdam hoc in Commentario locis lectores admonere. Proœmium Gregorii ad Petrum fratrem, Latine visum hactenus non est, quod sciam; nam conversionem hujus, adjunctam interpretationi Dionysianæ equidem nullam vidi. De epigrammatis quod dicam aliud nihil est, nisi me priora duo de tribus, quæ Aldinum exemplar habet, voluisse tantum convertere, quorum primum factum est versibus senariis iambicis (uti quidem auctor voluisse videtur) per profecto ineptis, nam rationem pedum in eis observatam

nullam esse, cuius patet erudito. Factitarunt ejus generis carmina Græci posteriores, haud scio an non μισθάρβαρα, quorum qui copiam volet, quaerat apud Zezam in Cassandræ Lycophronis enarratione. Alterum Nicetæ scriptum versibus elegantius. Cæterum quod adjectum erat distichon, omisi prorsus, quanquam haud dubie auctor ejus se præclarum in genere novo carminis inveniundo posuisse putaverit, qui de mei quidem iudicii sententia multo facturus erat melius, si ad pristinas pandendi carminis leges accommodatum aliquod epigramma condidisset. Hoc vero hujusmodi est:

*Νυσσαίων ἀγαλειοῖο τόδε πρῆγμα,
Ἄτρεκέως ἀγορευῶν τὴν μερόπων τετρακτῶν.*

Voluit significare, confectum librum hunc esse ab Gregorio inter Nyssenos illustrissimo, qui præclare quaternionem hominis enarrat. Versus ipsos appellavit ἐλεγιστηρίου ἐκ τοῦ ἐναντίου. Itaque sic eos legi voluit, inchoatos a voce postrema, duabus tamen primis in collocatione præcedente dictionibus transpositis:

*Τετρακτῶν μερόπων τὴν ἀτρεκέως ἀγορευῶν,
Πρῆγμα τόδε τοῖο Νυσσαίων ἀγαλειῶν.*

Sed de his satis. Ne tamen pro eis ejectis nihil reponeretur, Theodori Prodomi versus substitui, quibus, nisi fallor, æqui lectores magis delectabuntur, quanquam et ipsi eo tempore facti sint, quo jam vetus elegantia doctrinæ mirum quantum in Græcia degeneraverat.

De his verbis apparet hujus libri, continua ceteroqui serie scripti, in capita distinctiones facias illas quidem esse ab auctore; sed subjectas proœmio, sicuti nos etiam fecimus. Ea vero quasi lemmata certis deinde locis inserta quibusdam ab aliis esse, multa indicio sunt. Nam et Græco in exemplari aliter collocantur atque in Latina Dionysii editione, qui secutus est distinctionem librorum, quibus ipse usus est, et multa perperam sunt posita quæ referri ad alia loca debebant. In lemmate cap. 24, quædam sustuli, nam adjecta erant hæc verba, ὡς ἂν τις καὶ τῶν ἐξωθεν προσαχθεῖται πιστεῦσαι τῇ Γραφῇ περὶ ἀναστάσεως διδασκούσῃ hoc est, *Ita etiam aliquis ab Ecclesiæ doctrina alienus (nam hos externos Græci theologi vocabant) adducatur, ut Litteris sacris de resurrectione docentibus fidem habeat*. Videbam nihil in hoc capi e tale proponi, atque etiam hæc referenda esse ad caput quod proxime consequitur. Dionysium deinde animadverti fecisse idem quod ego statueram. In lemmate capituli 29, quod dicitur, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴν τὴν καὶ σώματι τὴν αὐτὴν τῆς ὑπάρξεως εἶναι: putavi recte et perspicue vocem, αὐτὴν, per eam reddi, quæ Græcis est ἀρχή, nobis principium, nam usurpantur hæc promiscue a philosophis in disputationibus hujusmodi; noster etiam Gregorius infra in ipsa disputatione ait, μίαν αὐτῶν καὶ κοινὴν τῆς συστάσεως τὴν ἀρχὴν ὑποτίθεσθαι, si quis totam loci sententiam diligenter considerabit, idem mecum statuet.

Col. 159 B. *Sed ubi nobis Anom.* Pro Anomæis, apud Dionysium Eunomiani leguntur, idem utraque lectione significante. Nam Eunomiani etiam Ἄνομοι dicebantur, quod dissimilem Patri Filium esse docebant. Tradit hoc eximius Nazianzeni Gregorii interpres Elias, Crætae metropolitanus, in enarratione orationis adversus Eunomianos, quam Gregorius προδιάλεξιν appellavit. Quia vero necdum publice visus est is Eliæ commentarius (b), utilis profecto et elegantissimus, quo mirifice Nazianzeni sublimis tam verbis quam sententiis oratio illustratur; placeat ipsius verba hoc in loco ponere, quæ luceo, (ut opinor) aliquam legentibus hæc afferent. Πρὸς Εὐνομιανούς, inquit, explicans orationis argumentum, ὁ λόγος, τοῦς τῆς ἀρέσεως Εὐνομιῶν, τοῦ ἕνα-

(a) Cognomento *Exiguus*. Vide *Patrologiæ Latine* tom. LXVII.

(b) Exstat in editione nostra Nazianzeni. Vide tom. XXXVI *Patr. Græcæ*.

δεξαμένον τὴν αἵρεσιν Ἀετίου τοῦ Σύρου, καὶ προσθήκαι βλαστημίας ταύτην αὐξήσαντος, καὶ ἐν Κυζίκῳ ἐπισκοπήσαντος. Ἀρειανὸς δὲ ὁ Ἀέτιος τούτους δὲ τοὺς Εὐνομιανούς καὶ Ἀνομοίους λέγουσι, καὶ Ἐξουκοντίους· διότι ἀνόμοιον τῷ Πατρὶ καὶ ἐξ οὐκ ὄντων διαρρήδη ἐδογματίζον τὸν Υἱόν, hæc ille. Quibus significare voluit, Gregorium scripsisse orationem hanc ad Eunomianos, sectatores videlicet Ennomii. Fuisse autem Eunomium Aetii Syri successorem in propagatione doctrinæ impiæ et absurdæ, quam etiam execrandis opinionibus adauxerit, eundem Cyzicenzæ urbis antistitem fuisse; Aetium autem Arii fuisse discipulum: atque hos Eunomianos etiam appellatos esse Anomæos, et Exoukontios, propterea quod Filium Patri dissimilem esse, deque nihilo ortum, manifesto traderent. Quæ omnia vera esse patet de ipsius Gregorii verbis, nam Eunomianos reprehendens, qui controversias de doctrina Ecclesiæ coram impiis in iudicium deducerent, inquit: Τί γέννησιν ἀκούει Θεοῦ, καὶ κρίσιν, καὶ Θεὸν, ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἕτερα ὁ πικρὸς τῶν λεγομένων ἀροατής; Quamobrem, ait, vel generationem Dei, vel etiam creationem, vel ortum ipsius de nihilo, et cætera, audit acerbis his ipsis in rebus arbiter? quibus verbis significat Eunomianos usos fuisse, quoties de Filio Dei dissererent. Habes igitur breviter indicatam a nobis rationem, lector, quamobrem et in Græcis libris Anomæi, et in conversione Dionysii, Eunomiani recte legatur. Eliam quidem ipsum cum Gregorio nos, si vitam facultatesque Deus Opt. Max. concesserit, propediem exhibituri sumus, utrumque Latine loquentem studio et industria nostra, quin et Gregorii quædam hæcenus non visa, in lucem boni publici causa proferemus.

Col. 143 D. De his enim verbis. Pro vocabulo ζωτικῆν, quo vivendi vis significatur, animadverti manu exaratis in libris positum esse ωματικῆν δύναμιν. Id indicandum esse putabam, quanquam ipse lectionem priorem probarem. Gregorius quidem ipse non multo post vocat τέλειαν ἐν σώματι ζωῆν, quod libri scripti lectionem confirmare videtur.

Col. 146 A. Ex quo illæ semper. Pro εἰς προσθήκην τῶν τρεφομένων, liber manuscriptus habebat τῷ τρεφομένῳ, non incommode: quando referri hoc et ad τὸ κατὰλληλον, et ad προσάγουσα potest.

Ibid. Sensus tamen. Pro καὶ τὸ κατ' αἰσθησιν οἰκονομησάι. Liber idem manuscriptus habebat οἰκονομησάι. Liber idem manuscriptus habebat οἰκονομησάι.

Ibid. C. Licet hæc de Apost. Quod exstare dicit hæc Pauli verba in Epistola ad Ephesios, si profectum ab ipso est Gregorio, μνημονικὴν σφάλμα putari debet; sin a librariis γραφικόν. Nam reperiuntur hæc in Epistola ad Thessalonicensis altera, capite quinto. Dionysius vertit: *Nam et Apostolum tale aliquid cognoscimus intimare, ubi pro Thessalonicensibus orans ait.*

Col. 150 C. Tanquam plectrum. Ad verba πλῆκτρον δίχτυ, adjecta vox erat in libro manuscripto ὀργανικού, rectene, an secus dispiciat qui volet; nam nos notas solummodo quasdam adjicere decrevimus, non integras omnium explicationes, quæ occurrunt.

Ibid. Ὅσπερ ἐν συνῳδιᾳ τινί. Hæc verti, *mutuo consensu*: diversam ab Aldina, ipsaque etiam manu exarata editione scripturam secutus: hæc enim habebat ὡσπερ ἐν συνῳδιᾳ: Aldina vero ἐν συνῳδιᾳ, pro quo συνῳδιᾳ restitui, quando sic legendum esse verba Gregorii cætera declarant, si quis ea diligentius consideret.

Ibid. D. Tibiæ similem. Meatum tibiæ consimilem dixi, qui Græcis est αἰλοειδής, quod vocabulum hoc loco r. posui, cum in editione Aldina legeretur τὸν αἰλὸν ἐπὶ, liber autem manuscriptus opinionem meam comprobaret. Vocabulum proxime hoc antecedens κυκλωτέρος retinui, cum in manuscripto legeretur κυκλωτέρεσι, sententia prorsus eadem.

Col. 151 A. Quod colum vocant. Pro ἡθμόν, quod *colum* verti, scriptum erat in libro manu exarato, τοῖς περὶ τὸν ἰσθμόν γόνδροις, hoc est cartilaginibus quæ sunt circa isthmum: sic autem appellant interiora versus guttur oris loca Græci, sumpta voce hæc ad iis terrarum regionibus, quæ quasdam angustias habent, protendente se inter maria duo quodam quasi terræ collo: sicuti fit in isthmo Corinthiensi: estque adeo inter duo maria ἰσθμός, quod terras inter fretum, ut Siculum, ut Hellesponticum, ut Bosphoranicum, cætera. Utrum vero vocabulum rectius hoc loco retineatur, dispiciant, qui volent, ex anatomicis: mihi satis est, indicasse scripturam veterem. Quod autem eodem hoc loco legitur γεγονητέραν τὴν ἡχὴν ἀπεργάζεται, in eo pro τὴν ἡχὴν legebatur in manuscripto libro αὐτῆν, quod referri videtur ad φωνήν, idem utraque lectione significante.

Col. 151 B. Si grave molestumque. Legebatur in Aldina editione, Εἰς τὸ βαρὺ τε καὶ ἐπίπονον τῆς κατὰ τὴν βρώσιν λατρείας τοῖς χειλέσι τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος ἐπορίζομεν, quæ cum esse corrupta viderem, pro εἰς substitui nostra in editione εἰ, et ante τὴν χρεῖαν addidimus πρός: ut jam plana sit sententia, quam in conversione expressimus.

Ibid. C. Mentis oppidum. Cum legeretur in Aldina editione, κατὰ τὴν τοῦ νοῦ πόλιν, pro κατὰ reposui καί, quod animadverterem niendis plurimis apud scriptores Græcos occasionem præbuisse ductus elegantes litterarum, quibus non magno spatio littære plusculæ interdum comprehenduntur. De hoc vir maxima doctrina et humanitate Guillelmus Canterus, quem ut amicam præcipuum benevolentiae causa nomino, multa extremo in *Aristide* suo notavit.

Col. 154 B. Menti insinuata. Cum in exemplari Aldino esset, Εἰσοικιζόμενον, ἡ γεύσις, ἡ ὀσφρησις, ἡ ἀκοή, πολλάκις δὲ ἡ ἀφῆ, καὶ ἡ ὄψις, non dubitavi locum depravatum sic emendare, ut legerem: ἡ γεύσις, ἡ ὀσφρησις, ἡ ἀκοή, πολλάκις δὲ καὶ τῆ ἀφῆ, καὶ τῆ ὄψις: quod probaturos homines eruditos confido.

Ibid. D. Per sensum diversa. Legebatur antehac, ὅταν αἰσθητικαῖς δυνάμεισι, pro quo restitui: ὁ ἐν αἰσθητικαῖς δυνάμεισι. Hoc enim ipsa verborum sententia postulat; etiam Dionysius ita legit.

Col. 158 C. Quem ab isthmi. Hunc locum, ductus et conjecturis et rationibus, sic restitui, cum antea legeretur, ἐπὶ τὸν ἡθμοειδῆ: pro quo, ἰσθμοειδῆ reposui. Est autem paulo etiam ante significatum in annotatione Col. 151 A, pro ἡθμόν, scriptum in libro manu exarato fuisse, ἰσθμόν, cap. 3. Quapropter idem arbitror accidisse in hoc loco. Est enim ea verborum Gregorii sententia, gustatum fieri per nervorum surculos, qui a meninge profecti per cervicis vertebra tandem ad os deferantur. Nam qui fieri potest, ut in ἡθμῶν sive colo fiat gustatus, qui sunt musculi circa colum? Quod, nisi vehementer fallor, lingua gustatus est organum: sunt autem linguae radices in ἰσθμῶ, quapropter ortos a cerebri membrana surculos nerveos musculis in ἰσθμῶ inseri putandum est, itaque gustatum fieri. Sed hæc medicis, præsertimque peritis disciplinæ quam ἀνατομικῆν vocant, relinquo. Infra autem reposui, *voτερόν ἀτμόν*, ex libro manuscripto, udum halitum, pro *voσερόν*, quod est in editis. Et non multo post, pro βάσιν, legebatur μύσιν; quod mutandum tamen non putavi.

Col. 160 C. Somno laxatum. Pro λύσιν ἐμπόσει δὲ τοῦ ὕπνου, liber manuscriptus habebat, ἐπινοεῖ, quæ lectio mihi quidem non incommoda visa est, retinui tamen Aldinam.

Ibid. Cum sol radios. Pro ὅταν ἐπιλάμψῃ, legebatur in libro manuscripto ἐπιφάσῃ, mihi quidem videtur efficacitas, ut ita dixerim, major in hoc esse, quam in ἐπιλάμψῃ. Et Gregorius noster in extremo capite, non procul a principio, verbo διαθάλπειν usus est, cum ait, tres in primis esse fa-

ait, verba isthæc intelligenda, *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (Gen. i, 26) : nimirum de tota specie, non de Adamo, qui est, ὁ τις ἄνθρωπος, hoc est individuum. Feci hoc eo lubentius, quod viderem hæc confuse et sine ratione a Dionysio reddita.

Ibid. D. *Non enim imago.* Aldina editio habet, ἐν τινι τῶν καθ' αὐτὴν θεωρουμένων, pro quo legendum censui τῶν καθ' αὐτόν, non uni alicui concessa est homini peculiariter. Et paulo post, ante πᾶσιν ὡσαύτως, collocavit particulam ὅτι, quæ desiderabatur.

Col. 187 B. *Equidem hæc.* Pro ὡς τις ποτὲ ὦν, restitui ὅστις, quæ vox ad λόγος refertur, sensu manifesto.

Col. 190 B. *Eadem igitur.* In Aldina editione legitur, οὗτος ἂν καὶ ἐπὶ τῶν βραχύ τι, etc. Ego vero οὗτος commutavi in ὁ αὐτός, id quod referri debet ad πλεονασμοῦ τρόπος, quæ verba præcedunt, atque ita etiam verti.

Col. 191 A. *In quibus dupl.* Aldina editio habet διαγλύφους μορφάς pro διγλύφους μορφάς : sic enim necessario legendum est.

Col. 194 A. *Ab hac enim.* Diurnam irati animi acerbitatem dixi, quo vocabulum μῆνις exprimerem. Nam hoc Græcis ἐπιμονον χόλον significat, ut Didymus tradidit. Eustathius etiam παρὰ τὸ μένειν vocem ipsam deducit, hoc est, a durando. Distinguit enim hæc tria, μῆνιν, ὀργήν, et θυμόν, μῆνιν ait esse μόνιμον ὀργήν, παρὰ τὸ μένειν : iram durabilem, ut ita dixerim, et quæ non facile extinguitur, dictam a durando, ὀργήν esse tradit δρεξίν ἀντικλήσεως, παρὰ τὸ δρέγειν μονιμότερόν τι δηλοῦσαν ἢ θυμός, hoc est, esse libidinem ulciscendi sese, vicissimque inferendæ injuriæ, dictam ab δρέγειν, quod valet *appetere*. Significare autem perturbationem durabiliorem, quam quæ per vocem θυμός intelligitur. Nam θυμόν dici παρὰ τὸ θύειν, ὃ ἐστιν ὀρμηξ, commoveri subito, ut sit θυμός quasi θύαμος, quo significetur κίνησις καὶ ζέσις περικαρδίου αἵματος, hoc est, commotio et quidam veluti fervor sanguinis cordi vicini. Idem patet de libello *Definitionum* Gregorii Nazianzeni, quem hactenus non visum publice, in lucem (Deo juvante) proferemus. Sic enim ille versibus iambicis, quibus eo in libello usus est, θυμός definit, et ὀργήν.

Θυμός μὲν ἔστιν ἀθρόα ζέσις σπέρδος.
Ὀργὴ δὲ θυμός ἐμμέρω, ὃ δ' εἰς κακῶν
Μνηστῆρ λόγων τε, μνηστῆρα κακία τυγχάνει.

Est fervor animi subitus iracundia.

Sed ira durabilior hæc : addas cui

Si damna et insidias, fiet μνηστῆρα κακία.

Denique Gregorius noster hoc etiam significavit, cum θυμόν appellat ἀκύροτον τι, quiddam nimirum momentaneum, et cito evanescens instar bullæ.

Col. 195 D. *Momentaneum.* Cum in libris Aldinis legeretur τὴν παροδικήν καὶ ἀπόρρητον ταύτην τροφήν, non coherere verba hæc animadvertēbam : itaque pro ἀπόρρητον reposui ἀπόρρητον, quod est a fluendo factum, sicut infra Gregorius in extremo capite usus est ejusdem originis vocabulo ἐπιρρωτός ὄλη, aliunde affluens materies.

Col. 196 B. *Exitium occultent.* Legebatur in Aldina editione, ἐγχεκρυμμένην ἔχοντα τὴν διαφορὰν, et Dionysius etiam sic legerat. Vertit enim permissam differentiam. Ego vere non dubitavi ab utroque dissentire, ac pro διαφορὰν restituere διαφοροράν. Nam paulo ante dixit Gregorius noster, ἐν τῷ βᾶθει τὸν διεθρον οἶόν τινα δόλον ἐγχεκρυμμένον ἔχουσα. In fundo mali pernicies est veluti quædam fraus latens. Quod igitur ibi est διεθρος, id hoc loco est διαφορορά, sententia ipsa plana et perspicua. Vitia, inquit, omnia prima vice videntur expectanda, cum exitium occultent. Et non multo post, ipsum hoc διαφοροράς vocabulum rursus usurpavit, οὐ (nimirum τοῦ κακοῦ) τὴν γινώσκον, θανάτου καὶ διαφοροράς ἀρχὴν γίνεσθαι. Mali dicit cognitionem, quæ fiat per experientiam, causam initium-

que mortis et interitus esse. Sed enim satis hoc jam arbitrari esse declaratum.

Col. 202 D. *Rotundi corporis.* Libet hoc loco discrimina umbrarum, quas sphærica sive rotunda corpora efficiunt, oculis subjicere, quo verba Gregorii sint iis aliquando clariora, qui exercitati minus in philosophia sunt. Aut corpus sphæricum lucem emittens, opposito corpore sphærico solido et non pellucido, sive quod διαφανές non est, minus est ; aut par, aut majus. Si minus, umbram efficit ejusmodi, quæ propter corpus solidum minorem diametron habebit : quoque recedet ab illo longius, eo fiet amplior cum orbis umbra, tum ejusdem dimetiens. Si æqualia sunt utraque corpora, æqualis etiam ipsis erit umbra. Si denique majus erit lucidum corpus, umbra minor etiam opaco corpore, diametrum ejus quod attingit, jaciatur. Sed enim antequam hæc singula figuris propositis in plano declarem, fuerit operæ pretium, theorema quoddam demonstrando a nobis quasi constitui, quo percepto erunt cætera deinceps facillima. Est autem hujusmodi : Omne sphæricum corpus, a quo lux spargitur, illustrat corpus itidem sphæricum, se minus plus quam dimidia parte, etc. *Reliqua omissa sunt.*

In eo quidem, quod ait Gregorius κατὰ νότον τὸ πέντος κωνοειδῶς κατακλείεσθαι, tenebras a tergo conii instar claudi : sic intelliges κατὰ νότον, ac si diceret, ea ex parte, qua parte nos umbra cooperti continemur. Nam ut homo intuiturus aliquid, vertit ad id partem corporis anteriorem : sic existimato, terræ partem, quam sol respicit, anteriorem ; aversam vero a sole, quasi quoddam ejus tergum esse.

Col. 203 A. *Ut rursus in luce.* Aldina editio corrupta hoc loco est, verbis neque collatis recte, neque distinctis ; sic enim habet : Πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον, ὡς πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Ego vero sic ea collocavi et distinxī : Πάλιν ἐν φωτὶ βιοτεύομεν, ὡς κατὰ τὸ ἀπειροπλάσιον πρὸς τὸ τῆς κακίας μέτρον, etc. Itaque locum hunc etiam sum interpretatus. Dionysius quidem monstra verborum habet, quæ me non intelligere fateor. Sic enim reddidit : *Rursus versum in lumine per sæcula nullis comprehensa terminis, veluti mensuram umbræ bonorum superexcellentem substantiam.* Sequentis in capitis lemma pro χρόνον τὰ περιόδοις, reposui χρόνων : capitis autem initio, ἀλλὰ τὸ τῆς ἀκολουθίας, etc. particulam τὸ supervacaneam sustuli.

Ibid. D. *Nam Adamus.* Γῆτιν πλάσμα, Adam ab Adamah, terra, eam sic dictam volunt a rubedine ; rubram enim esse in oriente. Quia et sanguis eadem lingua dictus a colore rubro.

Col. 207 D. *Deus es exercit.* Ὁ θεός τῶν δυνάμεων, reddidi libens, qui *Deus es exercitum.* Nam in lingua principe, de qua sunt hæc conversa, vocabulum usurpatum, nisi fallor, significat copias et exercitus, sicut et Græcum δυνάμεις sæpe ἀπὸ τῶν στρατιῶν sumitur. Annotavi hoc Theodoretus non procul ab initio libelli sui, quem appellavit θεῶν δογμάτων ἐπιτομήν, ubi de Dei nominibus Hebraicis agit. Eum cum nonnullis aliis Theodoretis scriptis cum anno superiore convertissem, anisi nescio quo fato, subreptum nebulonis cujusdam furto, qui in chartis diligenter compactis aliquod esse nummorum suspicatus erat. Aderat tum mihi vir doctissimus Theophilus Petri F. Dasypodius Argentinensis, LL. prolytes, qui sane casum hunc pernioleste ferebat. Nam forte me Basileam iter facientem benevolentia causa deducebat, cum de illorum librorum editione cogitarem : quos jam antea illustri domino Georgio Erpachii comiti promisebam. Sed hæc

*Demus protervis in mare Creticum
Portare ventis.....*

ut ait elegantissimus poeta; potiusque in id incumbamus, ut alia significatione studium nostrum erga comitem sapientissimum, et ordinis sui facile principem, etiam eruditione doctrinæ, declaremus, in quo fortunari conatum animi nostri a Deo Optimo Maximo petimus, et fortunatum iri confidimus.

Col. 210 B. Nunquam apparentibus. Liber Aldinus habebat, εις τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι, nimirum corrupte. Facilis autem emendatio cum ex sensu, tum Apostoli verbis, legendum enim: 'Ἐκ τῶν μὴ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγον., etc.

Col. 215 A. Et elegantiam. Pro eo quod est in editione Aldina, τὸν ἐκφανισμὸν τοῦ κάλλους ἐκέλευ, malui legere, τὸν ἀφανισμὸν: cujus vocis vim Græcæ docti intelligunt. Etiam non multo post, initio sexti et vicesimi capituli, iterum ab Gregorio est usurpata, cum ait: 'Ἀρχαίων νεκρῶν τὸν ἀφανισμὸν. Elegans autem hic locus est, in quo recte reipublicæ Judæorum eversio, quæ sub Vespasiano ac Tito imp. accidit, ad probandum resurrectionem ex mortuis fore, producit. Nam Dominus ipse huic statim subjicit vaticinium eversionis τῆς καθέλου, cum qua judicium de genere humano ex morte resuscitato conjungetur. Quod si illis eventus respondit (et respondit omnino, quemadmodum historiarum monumenta testantur), nimirum et proximum vaticinium exitus comprobabit, sed hæc extra, quod aiunt, oleas. Verum abduxit me longius cogitatio de vi vocis ἀφανισμοῦ, quæ aptissime gentis hujus exitio declarando congruit. Sæculis enim totis jam quindecim ne vestigium quidem reipublicæ ipsorum apparuit, adeo abolita sunt omnia inque nihilum redacta.

Col. 222 A. Prodigio. Libri Aldini habent, δι' ἐναργεστέρου θαύματος, efficaciore miraculo. Ego scripsisse Gregorium non oubito, δι' ἐναργεστέρου θαύματος, illustriori miraculo: itaque hæc in editione locum hunc legi volui. Quin et Dionysius eodem modo legit; vertit enim, *Manifesto miraculo*. Sunt eadem voces etiam infra inter se permutatæ, sicuti suo loco notabitur.

Ibid. D. Commigrantes. Πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύοντας, converti, rursus in vitam commigrantes. Atque hoc loco facere non possum, quin quæ hujus verbi vis sit ostendam; arbitrator autem, Græcæ linguæ studiosius operam meam non ingrati futuram esse. Duo sunt apud Græcos vocabula, καταλύειν et ἀναλύειν, quorum diversa est significatio. Nam καταλύειν, significationem inter alias elegantem habet, *aliquo divertere*. Plutarchus Poplicola, nisi fallor, ὅπου κατέλυον οἱ πρόβεις, quas in ædes legati diverterant. Codex Plutarchianus ad manum non erat, cæteroque locum quæsissem, existimo tamen esse hæc ipsius in Poplicola verba, quo loco de Vindicio sermo narrat. Hinc et κατάλυσις, vocabulum militare, de quo Hesy chius in voce σταθμοί, et κατάλυμα pro καταγωγῆν diversorio usurpatur. Historia sacra in commemoratione de ortu secundum humanam naturam Christi: *Non erat locus ἐν τῷ καταλύματι, in diversorio (Luc. 11, 7)*. 'Αναλύειν contra significat, de loco migrare, in quo fueris: sive ἀνακάμπτειν, ut ait Elias Cretæ antistes, quodam loco verbum hoc explicans. Sic interpretari verba Paulina Phil. Melanchth. solebat, ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλύσαι καὶ εἶναι σὺν Χριστῷ: *cum singulari desiderio tenere migrandi, ut sim cum Christo*. Eleganter profecto: nam sic Græci loquuntur. Indicabo locum tantum unum, ne longius lectorem detineam. Athenæus in libro, si recte meministi, *Δειπνοσοφιστῶν* 11, dixit hac significatione, ἀναλύειν ἐκ τοῦ δειπνοῦ, *abire de convivio*. Noster quidem Gregorius eodem modo vocem hanc cepit, non hoc tantum loco, sed etiam aliis. In cap. 14, sub finem: *Εἰς φθορὰν ἀναλύσει τὴν κίνησιν. Verget. motus ipsius ad interitum*. Quin etiam id

quod hoc loco dixit, πρὸς τὴν ζωὴν ἀναλύειν, paulo post quasi explicat verbo ἐπαναθεῖν, quod valet redire, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπὶ ζωὴν ἐξ ἀναστάσεως ἐπανελθόντων. Didicimus hoc etiam ab iis, inquit, qui per resurrectionem in vitam redierunt. Et in capite sequenti, cum dixisset, τὴν γῆν πρὸς τὴν γῆν ἀναλύεσθαι, *terram ad terram reduci*: subjecit, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀέρα προσχωρεῖν τῷ δημοφύλῳ: *sed et aerem ad res sibi cognatas se conferre*, quibus in verbis vides τὸ ἀναλύεσθαι explicari per προσχωρεῖν. Eadem significatione Gregorius et ἐπαναλύειν usurpavit in cap. 27. Et nomen ortum a verbo ἀνάλυσις, pro reditu sive ἀνακάμψει, ut Elias interpretatur, earundem rerum ad statum pristinum, in cap. prox. sequente, itemque 27. Verum modus ἐν ταῖς σχολικαῖς παρασημειώσεσι ταύταις aliquis esto.

Col. 223 A. Valere jussis. Utrumque opinor recte legitur, et ἐρῶσθαι φράσαντες, et ἐρῶσθε: sicuti Latina etiam in lingua, valere jubere, et valedicere.

Col. 226 C. Quis obsecro. Verbis hisce, τίς πόνοσ τῆ θεῆ δυνάμει κωλύσαι τῶν οἰκτιρῶν τὴν συνδρομήν; hoc est, *Quis labor divinæ potestati fuerit cognatorum concursum impedire?* His ergo verbis mendum subesse opinor. Dionysius certe negantem particulam inseruit, *divina potestate non prohibente*. Quanquam ipsius etiam conversio sic est confusa hoc loco, ut colligi de ea sensus nullus queat, quod nisi vidissem apud ipsum verbum prohibere, suspicari quis potuisset, pro κωλύσαι, legendum ἀνύσαι sensu non incommodo. Si animus ipse quod sibi cognatum est colligit, quanto magis Deus efficere potest, ut in resurrectione quod suum est quisque recuperet? Sed enim considerata hæc aliis relinquo.

Cum ait, *Qui de principiis scripserunt*, intelligit Origenem Leonidæ F. quem plerique Græci, inque his Nicephorus, fere κακόφρονα vocant: credo propterea, quod pravaram quarumdam absurdarumque opinionum auctor exstiterit. Scripsit Origenes librum *Περὶ ἀρχῶν, De Christianæ religionis principiis*, ut ego quidem titulum hunc intelligo; nam libros non legi, quanquam exstent etiamnum. Inter cæteros errores hujus fuit et is quem Gregorius noster hic præclare refutavit, *περὶ προῦποστάσεως τῶν ψυχῶν, rursus ex scholis et disputationibus Platoniciis*. Sic enim scripsit Elias Cretensis antistes, Nazianzeni interpret, cujus etiam verba libet hic ponere. Οὗτος, inquit de Platone, καὶ τὸ περὶ προῦπάρξεως ψυχῶν δόγμα προπεφλουσαρημένον ἐκράτηνε, μεταβαίνειν ἀπὸ τοῦδε σώματος ληρῶν εἰς ἐκεῖνο, καὶ αὖθις εἰς ἕτερον, καὶ περιόδους τοιαύτας τελεῖν κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων. *Idem Plato doctrinam absurdam, quæ animos ante corpora tradit existere, acceptam ab aliis comprobavit. Animos nimirum de aliis corporibus in alia migrare, ac pro delictorum suorum vitiorumque ratione circuitus hujusmodi citius tardiusve absolvere*. Hactenus Elias: qui quod ab aliis doctrinam hanc accepisse Platonem ait, intelligendum est de Pythagora, et illius sectatoribus, quos ut audiret Plato, in Italiam navigasse dicitur. Hæc putabam idcirco addenda, quod Dionysium non intellexisse locum hunc videbam, imo ne id quidem quod diceret. Sic enim reddidit: *Qui ante nos de principatibus disputantes, veluti quendam pestilentiam protulerunt, quod in conversatione propria animæ existant*.

Col. 254 B. Eorum vero qui. Legebatur hoc loco in libris editis ab Aldo, τῶν δὲ γενεωτέρων τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν εἶναι λεγόντων, quæ verba cum esse corrupta viderem, sic ea restitui. Τῶν δὲ γενεωτέρων (quanquam malim simpliciter extrita γε particula, τῶν δὲ νεωτέρων) τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, etc., quibus jam in verbis aperta est, plana que sententia, Gregorii etiam instituto consentanea, nam explosis Platoniciis et Origenicis ineptiis, qui animum corpore priorem esse tradebant, ait se alterius etiam partis confutationem mente præceptam

habere, nimirum illorum qui ortu posteriorem animi corpore statuebant.

Col. 235 B. Prius reipsa. Retinui lectionem Aldini exemplaris, προῦπάρχειν ἢ προγίνεσθαι: quam veteres aliter legisse animadverterim, nimirum προῦπάρχειν ἢ ἐπιγίνεσθαι. Ut sit sententia hujusmodi: cum nihil horum altero vel in natura prius existat, vel posterius oriatur, atque hic sensus mihi quidem non displicet. Animadverti primum hoc, cum Dionysii conversionem inspexissem. Sunt enim illius verba: *Nihil ante subsistere in naturæ ratione, vel post accidere dicimus.*

Col. 235 C. A natura insita. Libri editi habent, τῆς ἐγκριμένης φυσικῶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν, ταύτης μετέσταμένης. Hic primum distinctionis notam post ἐνέργειαν sustuli, deinde ταύτης mutavi in αὐτῆς: itaque sensus hic efficitur: Non externa facultas ingreditur, sed facultas insita corpori a natura, ad actiones suas accedit.

Ibid. D. Sed ab animato. Editio Aldina sic habet: ἀλλ' ἐξ ἐμφύχου καὶ ζῶντος, καὶ διὰ τοῦτο φάμεν εὐλογον εἶναι καὶ μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον, etc. Quater vides conjunctionem καὶ non magno intervallo repeti, his recte, his prave, rationeque plane aliena ab Gregorii nostri elegantia. Quamobrem sic suisse ab ipso hæc scripta non dubito, ἀλλ' ἐξ ἐμφύχου καὶ ζῶντος: διὰ τοῦτο φάμεν εὐλογον εἶναι, μὴ νεκρὸν καὶ ἄψυχον ὄφασθαι, etc. Accurate singula si quis consideraverit, cum quæ antecedunt, tum quæ consequuntur, idem mecum statuet.

Col. 238 D. Oratione illust. Cum editi Aldinis typis libri habeant, λόγου παντὸς ἐνεργέστερον, ego legere malo ἐναργέστερον διηγέται, explicat evidentius splendidiusque et illustrius etiam tibi natura effectio animi in corpore varietatem, quam ulla possit oratio. Equidem non nego, posse locum etiam hic esse voci ἐνεργέστερον. Sed nescio qui fiat, ut potius alterum illud usurpatum ab Gregorio statuam. Tradunt oratores, inque his Hermogenes, ornamentum in oratione præclarium nullum esse, quam si quædam in ea sit ἐνάργεια. Nullam vero noster ait Gregorius orationem tam ἐναργῆ fingi posse, quam non exsuperet natura in effectio animi varietate demonstranda. Habes sententiam meam, lector: tu tibi quod arriserit deligito, quando sua cuique sponsa, ut est in proverbio.

Col. 239 D. Ne ulla in re. Recte, nisi plane fallor, hunc locum restitui. Nam cum in Aldinis libris legeretur, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἐξωθεν φωνῆς ἐπιδύσασθαι, οὗτος γὰρ τῶν πνευματικῶν προβάτων ὁ νόμος καθὼς φησὶν ὁ Κύριος τό, etc., sic ea mutavi, ὡς εἰς μηδὲν τῆς ἐξωθεν φωνῆς ἐπιδεισθαι (οὗτος γὰρ τῶν πνευμ. etc., altera παρενθέσεως nota post vocem φωνῆς, quæ sequitur, collocata. Nam ἐπιδύεσθαι prorsus hoc loco non conveniebat, cui admodum est litteris similis vox ἐπιδεισθαι, atque etiam similior ἐπιδύεσθαι, quæ idem significat. Sententia quidem aperta est, quam in conversione expressimus, omissam ab interprete veteri. Quod autem ait, idcirco non debere nos hominum, qui vero in terris Dei cœtu comprehensi non fuerunt, monumenta desiderare, quia scriptum sit, *Oves meæ vocem meam audiunt* (Joan. x, 27): potest id quidem defendi, sed multo præclarior a quodam existimo dictum esse scriptore ecclesiastico, τὸ καλὸν ὅπου ἂν ποθ' εὐραθείη, τῆς ἀληθείας ἰδίον εἶναι. *Quod bonum sit, ubicunque tandem reperiat, debere veritatis proprium censeri.* Galenus certe præclare de his commentatus est, cujus illa vox egregia, hymnum se Deo naturæ auctori hac ipsa in commentatione pangere. Intelligit autem Galenum Gregorius, cum ait, quosdam, quem ad usum corporis membra facta sint, indagasse et explicasse. Nam antecessit ille Gregorium non multis annis; vixit enim Galenus, M. Antonino Aug. Imperante, illo ni-

mirum sæculo, quod et principem litteratum, et maximam eruditorum in omni disciplinarum genere copiam habuit. Meminit Galeni Nazianzenus in oratione de Cæsario fratre funebri; ac Theodoretus etiam, Gregorii nostri fere æqualis.

Col. 243 A. Instar marinor. Qui sint θαλάσσιοι πνεύμονες, non intelligo, nisi quod piscis genus esse suspicor.

Ibid. C. Quæ cum nutu. Retinui lectionem, quam in libris Aldinis reperi, ἅμα νεύματι γινομένη, quæ cum nutu fit. Dionysius autem sic vertit, ut appareat, eum haud dubie legisse, ἅμα νοήματι: expressit enim, cum intellectu proveniens. Rectius Latine dixeris, ἅμα νοήματι γινομένη, Quæ sit cum cognitione, quod sic intelligo, tantam esse in palpebrarum motu celeritatem, quanta mentis sit in cogitando. Atque hoc verum esse, patet etiam de verbis Nazianzeni, quæ in oratione περὶ θεολογίας, proluxa illa et admirabili, exstant. Μόνῳ τῷ βούλεσθαι ὁμοῦ κινεῖται ἢ ὄψις, καὶ ταυτὸν τῶν πάσχει.

Col. 246 C. E vicino pulm. Ex τοῦ παρακειμένου πνεύματος. Sic enim legere malui, quam ex τοῦ παρακειμένου πνεύματος.

Col. 247 B. Præcipuum. Quod Latine dixi præcipuum, Græce est χυριώτατον. Sic enim legere malui, sententia loci tantum non hoc manifesto requirente. Aldina vero editio καιριώτατον habet: quod plane huc non quadrat. Est enim καιρίον, quod nos letale dicimus, ut καιρίος πληγῆ, vulnus letale, etc.

Col. 247 D. Quanto enim. Quanto magis ignescit, Græce dicitur: ὅση ἔμπυρον διὰ τῆς γείτ. γίν. θερ. etc. Sententia, lector, aperta est et perspicua, voce ἔμπυρον, quasi rursus antiquam in possessionem missa, unde vi alterius erat ejecta. Nam in editione Aldina legitur ἄπειρον, pro ἔμπυρον. Est et non infrequens apud Græcos τοῦ ἀπολύτου, ἀπὸ τοῦ συγκριτικοῦ θέσις: hoc est, positivus gradus pro comparativis, ut loquuntur grammatici, usurpari; sicut hic ἔμπυρον dici vides, pro ὅση ἔμπυρότερον γίνεταί.

Col. 250 B. Principium et radix. Ἀρχὴν τινα καὶ ρίζαν, sic enim lego, non ἀρχικὴν τινα, quemadmodum est in iis libris qui sunt expressi typis. Declinant hoc verba statim subjecta, περὶ τὴν ἑτέραν ἀρχὴν. Non conveniebat hoc principium alteri vitæ principio arctiore per vicinitatem loco conjungi.

Ibid. D. De terrea statua. Terream statuam, τὸν γῆινον ἡμῶν ἀνδρῶντα. Libri Aldini vitium manifestum habent, τῶν γῆινων ἡμῶν.

Col. 251 A. Musculorum. Quod in editione Aldina est μῶν ἀρχαῖς, musculorum principis, retinui. Dionysius autem vertit, *Medullarum principis.* Itaque legisse ipsum pro μῶν, quod est nostris in libris, μυελῶν, necesse est. Quod an rectius huic loco conveniat, dispiciat qui volet. Mihi sat est hoc lectori obiter indicasse.

Col. 251 C. In junco odor. Ἐν σχίνῳ, sic enim legendum censeo, non ἐν σχίνῳ, quemadmodum est in libris editis. Nam cur lentiscum Gregorius cum lauro conjungeret, ac inter εἴπωνα numeraret, non video. Σχίνος autem juncus est odoratus: de quo, si voles, Dioscoridem consule, primi in libri capite 18. Paulo post cum scriptum esset, καὶ ὁ τοῦ μύλου χυλός, reposui, τοῦ μήλου, nam de mali succo Gregorius loquitur.

Ibid. Purpureum. Τὸ πορφυραῖον τῆς ὑακινθίου βαφῆς, sic enim lego, vel τῆς ὑακινθίνης βαφῆς. Aldina editio habet ὑακινθίης βαφῆς, prave.

Col. 253 C. Quasi perfecta. Aldinis in libris legabatur, ὅτι μὴ τελεία ἐν τοῦτοις, etc., quæ cum esse viderem transposita, mutavi collocationem ita, ut legatur: μὴ ὅτι τελεία ἐν τοῦτ., non quod perfecta sit in ejusmodi rebus anima, etc.

Hæc habui, lector, quæ tecum hoc tempore communicarem. Tuum erit, optatam in partem qualemque animi mei conatum ac studium interpretari; quod ut facias opto, facturumque confido.

tur. quarum prima est Tyrus, secunda Tarsus; falsum igitur est ad illa usque tempora quibus hæ Notitiæ sunt editæ vel Nyssam metropoleos, vel Melitinam, vel Tarsum patriarchatus honore fuisse decoratas, cum nec ex Notitia Leonis Philosophi, neque ex ea quam regnante Andronico Palæologo editam profert Theodori Balsamonis *Nomocanon*, id constet, nec inter illas reperiatur Nyssa, quæ novo ac posterioris ævi proprio more τῆς ἀρχιεπισκοπῆς archiepiscopatus titulo absque ulla in episcopos jurisdictione sunt ornatæ, quasque idem jus Græco-Romanum exhibet.

Col. 160 C. Calidiores spargit. Dionysius aliter, *infusa imbrisus terra cum radiis solis sota fuerit*; legit nimirum, ut scriptum exhibet alius codex calamo exaratus, quod testatur Leuvencl. διαβάλλη, non ἐπιλάμψη. Utitur eodem verbo alibi pag. 128, ὧν ἡ μὲν διαβάλλει τὸ πᾶν τῇ θερμότητι. *Quarum quæ prima est, calore suo cuncta foret.*

Col. 161 A. Mentoque uvulam. Γαργαρεύνας vertit *fauces* Dionysius, hunc locum sic efferens: *mentum quidem deorsum ad fauces quadam concavatione pertrahit.* Proprie tamen γαργαρεύων Latinis gurgulio est, sive caro fungosa oblonga, a palato juxta narium meatus in os propendens, superiori parte latior, inferiori vero in modum pyramidis acuta, quæ ad vocis modulationem facit, unde et πλῆκτρον, *plectrum* dicitur. Eam Plinius lib. II, cap. 37, uvam appellat. *Quod inter eas uvæ nomine ultimo dependet palato, homini tantum est.* In quem locum annotat Dalecampius, *Eam partem gurgulionem potius appellari: uvam autem morbi nomen esse.* Julius Pollux lib. II, num. 22: Γαργαρεύων ἐστὶ νοσήσας φλεγμαίνου καὶ εἰς ὠχρότητα μετατραπῆ, σταφυλὴ καλεῖται. *Gurgulio si ægrotus intumescat et in palatorem convertatur, uvæ vocatur.* Aetius tamen Amidenus, medicus et ipse celebris, lib. VIII, cap. 40, docet gurgulionem et columellam vocari, et uvam, quo nomine accipienda est quædam in eo affectio, cum scilicet uvæ acino simile summum gurgulionis apparet. Licet igitur apud medicos uvæ solam affectionem aut morbum ex inflammatione gurgulionis natum significet, apud alios tamen auctores hanc eandem partem corporis secundum naturam se habentem gurgulionem, columellam, uvam, et uvulam constat appellari, quemadmodum et apud Aristotelem lib. I *De historia animalium*, cap. 11, legimus eandem columellam, si intumescat et inflammetur, σταφυλὴν, uvam vocari, licet inter medicos id ab Archigene dictum reprehendat Galenus lib. VI *De morbis κατὰ τόπους*, quod non quamvis inflammationem vel affectionem, sed eam qua laxior ex influxione redditus sit inferna parte crassior gurgulio, a medicis uvam appellandam esse contendat.

Col. 191 A. Postquam more. Non hoc proprie sonant Græca, sed vox βωδῆς id significat, quod alibi melius expressit interpret infra, στήναι τὴν βωδῆ τῶν χρόνων κίνησιν. *Fluxus ille temporis motu quiesceret*: ita quoque fluxam et caducam hanc esse generationem hic innuit. Dionysius scripsit hoc loco: *Vere namque jumento similis factus est, qui hanc animale generationem in sua natura suscepit.* Hoc tamen alibi dixit etiam Nyssenus col. 205 B, ubi meminit τοῦ τῆς γεννήσεως εἶδους, δι' οὗ γεννᾶται τὰ ἄλογα, ζωοθεστέρας γενέσεως.

Col. 194 D. Idcirco sæpe. Male interpuncta sunt ista; collocanda enim est distinctio post vocem, *præstantia.* Dionysius vertit, *Idcirco plerumque contingit ut munera divina ignoret nostra miseria, pulcherrimæ imagini sædissimam faciem passionis obducens*: nam perturbationes animi sive passionibus, quæ ex contubernio corporis oriuntur, τὰ πάθη σαρκός appellat.

Ibid. Quod si quem. Ἀπιστεῖσθαι ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον. *Quod si quis animi morbis obnoxius carni que deditus efficit, ut hominem divina pulchritudine exornatum esse non credas*; Dionysius mentem au-

ctoris melius quam Leuvenclaus expresserat. *Nam si vitiosus quisque vel carni deditus non sinit de homine credi, quod sibi divina pulchritudine decoratus, sed ille.*

Col. 195 C. Vescimini. Locus est Proverbior. VI, 5: Φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν ἐξέρασα ὑμῖν. *Comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis.* Apud Isaiam autem hoc tantum lego, ἀντὶφρασε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης. *Haurite aquam cum gaudio*, cap. XII, 5. At lætitiæ bibere alibi dixit, cap. XXV, 6: ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο πlovτα: εὐφροσύνην, *super montem istum bibent lætitiæ.* Hic etiam pro μεγαλοφωνίας, aptius fortasse legeretur μεγαλοφώνιας, *hortatur eos, qui sublimitatem vocis ejus exaudire possent.* Solent enim Patres hunc prophetam μεγαλόφωνον appellare: Gregorius Nazianz. orat. III, p. 50: Καίρὸς γὰρ μοι τὰ αὐτὰ τῷ μεγαλοφωνώτατῳ τῶν προφητῶν Ἰσαΐα συμφθέγγασθαι, *Tempus est ut iisdem verbis utar, quibus Isaias vocis sublimitate prophetas omnes antecellens.* Joan. Chrysostomus homil. in locum Act. IX: *Saulus adhuc spirans, ὃ γὰρ μεγαλοφώνωτάτος Ἰσαΐας, ὃ τῶν παραδόξων ἐλέων θεωρῶς. Nam Isaias, qui sublimitate vocis cæteris antecellit, qui mirabilium illarum spectator visionum fuit.*

Col. 198 B. Nam uterque delicias. Pro τροφῆς legisse videtur Dionysius τροφῆς, dum vertit, *Utrique enim hujus cibi unam gratiam professi sunt.* Dixerat enim antea, τὴν παροδικὴν ταύτην τροφήν. Sic ergo esset interpretandum: *Nam uterque cibi concessi unum beneficium arbitratur verum illud bonum, paulo post, Dux vitæ.* Græce est, ἡ ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, quod editionis Vulgatæ verbis Latine a Dionysio convertitur, *auctor vitæ.* Actus. III, 15: τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεχεύσατε. *Auctorem vero vitæ interfecistis.*

Col. 207 D. Quæ multis etiam. Non hoc vult Gregorius multis nos sæculis præcessisse patriarchas, sed utitur verbis Apostoli ad Hebræos XI, 13, a Vulgatæ auctore sic expressis, *sed a longe eas adspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini.*

Col. 210 A. Quasi ante capere. Dionysius vertit, *debemus conservationis optimæ studiis inhaerentes, future gratiæ antiquitatem ipsam venerabilem æquanimiter opperiri.* Sed ne hic quidem expressit vim verbi, προεμπορεύεσθαι, quod ad merita operum nostrorum tuenda valet plurimum, quæ solet Scriptura cum negotiatorum et trapezitarum arte comparare, qui lucrum aliquod acquirunt. Sic locutus est Gregorius Nazianz., orat. 20, *De Basilio*, pag. 326: Βασίλειον εὐρατο μείζον τοῦ ἔργου τὸ πάρεργον ἐμπορευσάμενος. *Regnum invenit, plusque in ea re quam obiter agebat, quam in ea, quæ præcipuæ ipsi curæ erat, lucri fecit.* Hic ergo sic interpretari potes, *recta vivendi ratione futuram illam gratiam nullo ante sibi acquirere.*

Col. 211 C. Perinde æternum. Non dixit ἀίδιον, sed ἀγέννητον, quod idem hoc loco valet quod ἀγέννητον, *increatedum, non conditum.* Dionysius scripserat: *Qui materiale causam juxta ingeniti rationem, sic enim corrigendum, bonæ naturæ coæquare contendit.* Hoc est, æque increatum vult esse illud materiale principium, atque ipse creator est increatus. Hic locus comparatus cum altero germano suo in disputatione *de anima* cum sorore Macrina non medioeriter illustrabitur, ac vicissim juvabit, si illic quoque legatur, suffragante præsertim codice ms. illustriss. cardinalis Bonzii, pag. 671: Ἦτος ὀλίγη φύσις ἔξω τῆς θείας οὐσίας ἀνεξαχθήσεται τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀγέννητον τῆ ἀιδιότητι τοῦ ὄντος παρῑσσυμένη. *Aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam introducetur, et cum Deo comparabitur, sic ut cum sempiternitate ejus qui est, ratione proprietatis ingeniti adæquetur.* Idem etiam de Michaelis ab eadem mente Gregorius Nazianz., orat. I, *De Filio*, pag. 569: Οὐκ ἂν μὲν συγχωρησάμεν εἶναι μόνου Θεοῦ τὸ ἀγέννητον οἶ καὶ τὴν ὕλην καὶ τὴν ἰδέαν συνεισάγοντας ὡς ἀγέννητα. *Atqui solius Dei*

ingenitum esse minime concesserint, qui materiam quoque et formam ut ingenitas induxerint. Paulo ante in eadem oratione, idem Nazianæus, τὸ ἀγέννητον, τὸ ἀναρχον καὶ μὴ ἐκτισμένον, *ingenitum, quod principio caret, et increatum est,* et Justinus in *Cohortatione ad Græcos*, pag. 46, τοὺς γεννητοὺς ἢ δημιουργητοὺς γινόμενους, genitos sive conditos nascentes. Augustinus *De hæresibus ad Quodvultdeum*, *iste duo principia, inter se diversa atque adversa, eademque æterna et coæterna, hoc est semper fuisse composuit,* et refutat hanc hæresim, lib. 1, c. 3. *Contra Julianum Pelagian.* et Epiphanius hæres. 66.

Col. 218 C. *Publico in concilio. Marci v, 22: Et venit quidam de archisynagogis.* Merito sane reprehendit Seb. Castellionem Beza in iv *Matth.* quod συναγωγὴν collegium vertat, cum angustioris sit significationis, et quia factum erat peculiare hoc nomen Ecclesiis Judæorum. Idem etiam in xvi *Matth.* scribens, ἐκκλησίαν ait melius Latine reddi *ecclesiam*, quod eorum loquendi consuetudo fecerit, ut pro cætu eorum accipiatur, qui Christum profitentur; et in responsione ad eundem Castellionem arguit illum quod paganorum vocibus sacras Litteras profanaret, neminemque jam iudicii hominem ait non cohorruisse cum beatos illos angelos audiret in genios esse transformatos. At qui cæteris hæc vitio vertit, suo se calculo damnat, cum non modo Vulgatæ Latine auctorem sæpe suggillet tanquam minus Latinitatis studiosum, sed ab Ecclesiæ subinde sanctorumque Patrum locutionibus, et quod capitale magis est, ab eorum placitis ac dogmatibus quam longissime discedat. *Æque obscurum et ineptum est illud col. 221 B, Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου. Per vocem divinarum nuntiorum principis, v. col. 221 C, πρὸς πίστιν τῆς ἀναστάσεως, ad persuasionem de resurrectione,* et infra *ἐκκλησίαν, Dei cætum*, cum usitatis apud Christianos vocibus, *archangeli, fidei et Ecclesiæ,* fuisset utendum, quandoquidem apud paganos etiam in saceris nefas fuit a receptis formulis conceptisque sacerdotum verbis recedere.

Col. 230 B. *De principiis scripserunt.* Carpit et suggillat hoc loco Dionysium Leuvencl. quod hæc ita sit interpretatus, ut non intellectusse videatur, quod diceret; sed immodestiam ejus agnitio propriæ inscitiae repressisset, si vel ipsos Origenis libros Latine conversos a limine salutare voluisset. Nam et in ipsa præfatione sic ait: *Istos exigis, ut interprete, id est, περὶ ἀρχῶν, quod vel de principiis vel de potestatibus dici potest,* quo minus debuit mirari novus interpres ita scriptum fuisse a veteri, *de principibus disputantes;* tametsi, cum dicat Pamphilus martyr in *Apologeticis* in illis libris ostendi quæ sint illa quæ manifeste ecclesiastica prædicatione tradita sint, et quæ sint quæ non aperte definiuntur, de principiis potius Christianæ fidei illic agi probabitur est. Pro ðημον autem legit Dionysius, λοιμόν, vitiosum codicem nactus, quam ob causam vertit, *pestilentiam*, sed hac voce magna quædam intelligitur multitudo quam in disputatione de resurrectione cum Macrina vocat ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν, *nationes quasdam animarum.* Et illustrari admodum potest ex isto locus ille, præcipue si tertium quemdam interpretantem adhibeamus in consilium, qui Justiniani imperatoris librum sive tractatum vertit, editum inter epistolas pontificum, quæ quintam synodum generalem præcedunt, et utraque lingua exhibetur tom. II edit. Romanæ, pag. 635. In eo juppe magna pars capituli hujus libri Nysseniani citatur, et ad revincendos Origenis errores, cum multis aliis profertur. Ac primum illud ἐν ἰδιαζούσῃ πολιτείᾳ Justiniani liber aliter extulit, ἔθνη ἐν ἰδιαζούσῃ πόλει, interpres dixit, *veluti quendam populum in propria urbe ante substitisse,* Leuvenclaus, *quamdam nationem seorsum quadam in republica existere.* In disputatione vero cum Macrina, ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἐν ἰδιαζούσῃ τινὶ πολι-

τείᾳ βιοτεύοντα, Sifanus vertit, *nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate viventes.* Rectius tamen, opinor, Dionysius hoc loco dixit, *quod in conversatione propria animæ existant,* hoc est separatæ a corporibus degant, ut paulo post dixit, col. 229 D. ἐν ἰδίᾳ τινὶ καταστάσει προβιοτεύειν, *proprio quodam in statu vivere,* et col. 232 B. ἀποσπασθεῖσα τῆς ὑψηλοτέρας πολιτείας ἢ ψυχῆς, *animus de conditione ac statu excelsiore dejectus,* et col. 233 B. ἐπ' ἐαυτῶν βιοτεύειν, quod perperam Leuvencl. *inter se degere,* Dionysius recte, *apud se,* Justiniani interpres optime, *qui vivere animas separatæ ante corpoream vitam asseverat.* Hieronymus his suffragatur, cujus hæc verba sunt epist. 61, in *Joannem Jerosolym.*, dum Origenis errores enumerat: *Quod in hoc corpore quasi in carcere sunt animæ religatæ, et antequam homo fieret inter rationabiles creaturas in cælestibus commoratae; et rursus post aliquot paginas, Querimus utrum animæ, antequam plasmarerunt Adam de terra, proprium statum habuerint, vixerint, mortuæ sint atque substituerint.*

Cæterum quod ad hanc προῦπαρξιν animarum attinet, in libris, qui nunc Latine tantum editi, hoc tantum legimus lib. I et VII. *anima non cum corporibus facta, sed extrinsecus probatur inserta,* quia nimirum, ut ait Hieronymus epist. 54, multa fuerunt a Rufino interprete subtracta, quæ aperta ejus impietatem monstrare potuissent. At in illo eodem Justiniani tractatu proferuntur Græce, pag. 635, περὶ τῆς προῦπαρξενος ψυχῶν, *De animarum præexistencia, ἐξ ἰδίας αἰτίας τῶν μὴ προσερχόντων ἑαυτοῖς ἀγρόπωσ, γίνονται τόχιον ἢ βράδιον μεταπτώσεις. Ex propria culpa minime sibi vigilantior attendentium fiunt citius aut serius delapsiones.*

Col. 231 C. *Nam is tandem.* Aptius Dionysius, *Mali namque statio virtutis est initium.* Justinian. interp.: *Ubi enim malitia sistitur, succedit impetus ad virtutem: ut qui virtus in irrationalibus nulla est, vel si malis ita, Mali enim cessatio, conversio ad virtutem initium est.* Siquidem, ut ait Horatius lib. I, ep. 1, vers. 41, 42:

Virtus est vitium fugere, et sapientia prima

Stultitia caruisse.

Cleobuli apophthegma est, ἀρετῆς ἐστὶν οἰκεῖον κακίαν μισεῖν.

Col. 232 A. *Περὶ τῆς μετενσωματώσεως.* In tractatu Justiniani legimus in textu μετεμψυχώσεως, in margine μετενσωματώσεως. Interpres vetus, quæ de animorum ex aliis in alia corpora migratione prædita sunt. Usus est priori voce Pamphilus in *Apologetica pro Origene* scribens nonnam criminationem inter ea quæ illi impingebantur hanc esse, et ultimam quæ cum omni infamatione dispergitur, μετενσωματώσεως, id est, quod humanas animas in muta animalia, vel serpentes, vel pecudes asserat transmutari per mortem. Posteriores usurpat Hieronymus epist. 39, ad Avitum, ubi allatis Origenis verbis subdit: *Hæc dicens perspicue μετεμψύχωσιν Pythagoræ Platonisque defendit.* Eandem animarum transmigrationem appellat etiam Ἡθαγορικῶδες μῦθος, Pythagoricas fabulas. Aristoteles lib. I *De anima*, cap. 4. Ibid. pro θάμνοσ ἐφυ, legitur apud Justinian. καὶ θάμνοσ ἐφοῖτα, interpr. *et fuisse arbusculam.* Cæterum apud Justinianum emendandum est ex hoc loco, παρὰ τὸν ἀίδιον καὶ ἀσώματον, pro ἀίδιον καὶ ἀσώματων.

Col. 238 D. *Ad te ipsum resp.* Dionysius fidelius expressit verba Scripturæ. *Attende temetipsum, sicut ait Moses, et quasi in libro sic historiam operationis animæ perleges.* Deuteronomii IV, 23, ait *Moyses, πρόσθε σε ασαυτῶ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα, μὴ ἐπιλάβῃ πάντας τοὺς λόγους. Attende tibi ipsi, et custodi animam tuam valde: nequando obliviscaris omnium verborum.* Habuit et homiliam de his verbis Moysis Basilii Magnus, in qua sic etiam ea expouit, ut frater ipsius hic noster auctor, πρόσθε

σαυτῶ, τούτέστι πανταχόθεν σαυτὸν περισκόπει· ἀκοιμητὸν ἔχει πρὸς τὴν σαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα. *Attende tibi ipsi, hoc est teipsum omni ex parte collustra, et circumspice, animæ oculum ac solerlem tui ipsius custodiam habeto pervigilem et insomnem.* Et post pauca, πρόσθε σαυτῶ, τούτέστι τῆ ψυχῆ σου, ταύτην κατακόσμει. Ἐξέτασον σαυτὸν τίς εἶ. Γνώθι σαυτοῦ τὴν φύσιν, ὅτι θνητὸν μὲν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχὴ.

Col. 243 A. *Marinorum.* Qui sint hi marini pulmones scire se negat Leuncl.: discere potuit ex Aristotele testacea generis esse animalia; sic enim lib. v, cap. 15, *De historia animalium*, καὶ οἱ καλοῦμενοι πνεύμονες αὐτόματα. *Qui pulmones appellantur sponte proteniunt.* Plinius lib. ix, c. 46, Gregorio suffragatur de iisdem agens: testis enim ait, quibusdam siliceis nullum esse sensum, multis eandem naturam quæ fruceis, ut pulmonibus et stellis, et lib. xviii, c. 35, *Pulmones marini in pelago plurimum dierum hiemem portendant.* Postremo Dioscorides

lib. ii, c. 36, Πνεύμων πρόσφατος λεανθεῖ ποδαγριῶντας καὶ χυμεθλιῶντας ὡφελεῖ καταπλασσομένος. *Pedagris pernionibusque utiliter illinitur concisus recens marinus pulmo;* in quem locum annotat Marcellus Vergilius interpretes eos fruticum magis habere naturam quam piscium, et in eorum censu atque ordine potius habendos quæ a veteribus Græcis ζωόφυτα a medio inter plantas et animalia habitu dicta sunt.

Col. 251 A. *In junco.* Nihil necesse fuit, opinor, receptam lectionem immutare, ἐν δάφνη καὶ ἐν σχολῶν, et in lentisco: potuit enim Gregorius inter εὐπνοα δένδρα, lentiscum numerare, cum ille ipse Dioscorides, quem pro junco odorato Leuncl. citat, lib. i, c. 77, lentiscum tradat, στόματος εὐωδῶν ποιεῖν διαμασσωμένην, *commanducatum suavitatem oris commendare*, et ex eadem arbore nasci resinam quæ inde lentiscina et mastiche dicitur, quæ sit καὶ εὐθροδῆς καὶ εὐώδης, et friabilis et odorata. Vide etiam Plinium lib. xiii, cap. 20.

IN LIBRUM DE VITA MOSIS

FRONTO DUCÆUS.

Qua diligentia, qua fide Georgius Trapezuntius, vir aliqui doctissimus et natione Græcus, in sanctorum Patrum interpretatione versatus fuerit, cum multas sæpenumero periodos in unius membri compendium redigeret, alias omitteret, aut suis additamentis interpolaret, nisi ex disertissimi Jacobi Billii in Damascenum, Jac. Grynæi in Eusebium, et aliorum in Cyrillum cæterosque doctores observationibus didicisset lectorem arbitrarer, tam multis in locis lacunæ a nobis indicari explendas, aut lectoris cursum interpellari tot notis ne insolens videretur et importunum, reformidarem. Nolumus tamen opus tam eximium præclaris sententiis mutilatum jacere, sed partim ex editione Lugdunensi apud Batavos, partim ex codice ms. V. c. Joan. Vulcobii Bellopratensis abbatis, quæ majoris momenti esse videbatur, qua correximus, qua Græcis vocibus adjunctis illustravimus ante annos decem, cum hujus auctoris editio Latina Lutetiæ in lucem prodiret, et nunc adjungendas Græco-Latinæ Notas istas recognoscere conati sumus, licet illi præesse per otium non liceret, et simul suscepto Chrysostomianæ interpretationis pensum absolvere, longum sane fuisset, et superflui laboris omnia loca indicare, quæ ad Græci codicis fidem emendata et integra interpretatione sunt expressa, quæ hanc editionem cum antiquioribus comparanti facile occurrent, sed ubi vel citata Scripturæ verba minus cum Septuaginta versione Græca conveniunt, vel similibus aliorum Patrum sententiis illustranda visa sunt, his eam in rem brevibus scholiis lectorum studio censuimus obsequendum.

Col. 299 B. *Ut modestæ.* Interpres ediderat, *ut hæc senectus modestiæ tuæ mandata suscipiat, majores obedientia in te profecto vires habebit, cum ætas tua nostro exemplo magis roborata fuerit.* Videtur legisse cum Lugdunensi edit.: Παιδοτριβησεως σοι τῆς νεότητος. non ut habuit ms. Vulcob. omisso καὶ παιδοτριβησεως τῆς νεότητος. Itaque hic scribendum, *juventus tua fuerit erudita.*

Ibid. E. *Planum id ita faciam.* Subjiciebantur his quædam ab interprete, quorum sententiam neque liber excussus, neque ms. Vulg. agnoscit, idcirco illa sustulimus. *Cum perfectum dicatur, quod finem suum atque terminum ita consecutum est, ut nihil sibi desit, nihil deficiat. Sed in his quidem quæ*

sensu percipiuntur, certis quibusdam terminis continentur omnia, ut verbi causa in quanto tam continuo quam discreto propriis quibusdam terminis omnis mensura concluditur.

Col. 303 A. *Sufficiet ut sit.* Aberravit a recto itinere interpres, quia facem non vidit, τὴν τοῦ πυρὸς ψυχὴν πληρῶσαι. Neque enim ista vertit, quæ videtur legisse, atque imitando expressisse Michael Psellus libro *De operatione demonum*, pag. 92: Μὴ σὺ μοι τῆς ἀληθοῦς ἐξηγήσω τριβου, καθάπερ πυρὸς ἐπὶ θαλαττίας σκοτομήνης ἀναφανείς. Sic enim emendandum eum locum censeo. *Nisi tu me veram in viam reduxisses, tanquam fax in pharo ad discutiendum maris illani nocte caliginem affulgens.*

Ibid. B. *Neque Sion ut.* Trapezuntius contra mentem auctoris, *Nec Sion illa, Dei domicilium determinatus quidem locus est, ut littera sonare videtur.* Asserit nimirum domicilium esse Dei Sion, quod negat Gregorius, quemadmodum et negavit notum esse in sola Judæa Deum David psal. lxxv, 2: Γνωστὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεός. Notus in Judæa Deus, et psal. cxxxi, 13: Ἐπετίσατο αὐτὴν κατοικίαν αὐτοῦ. *Elegit eam in habitationem sibi.*

Col. 304 C. *Mammillam alienig.* Immutavimus, quod scripserat Trapezuntius, *mammillam omnino fastidians*, et corrigendum monuimus θηλήν. Scribit enim Josephus lib. ii, cap. 5, non quamvis mammillam, sed Ægyptiarum tantum nutricum aversatum esse Moysen infantem, ideoque Mariam sororem ejus regis filiam monuisse, ut Hebræam aliquam accerseret, tumque matrem ejus adductam: Μὴ προσιεμένον ὡς ἀποῦ τὴν θηλήν, ἀλλ' ἀποστραφέντος, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πολλῶν ποιήσαντος, εἶπε· Μάτην, ὡ βασιλίσσα, ταύτας ἐπὶ τροφῇ τοῦ παιδὸς μετακαλῆ τὰς γυναικας, αὐ μὴδὲν πρὸς αὐτὸν συγγενὲς ἔχουσιν. *Quo non admittente mammam, sed aversante, idque cum alia post aliam adduceretur, Nihil agis, regina, inquit, dum nutrices infanti adhibes alieni generis mulieres.*

Col. 307 B. *Sed fallaciam.* Hæc in compendium redegerat interpres, non sine dispendio sensus auctoris. *Sed qui ex virga Moysi vere animatus erat, magorum virgas, re ligna, visus deceptione dracones facile devoravit. Tunc consentientes. Sed præstigiis et speciem oculis apparentem interpretatio nostra clarius exprimit, cui suffragatur et Tertullianus De*

anima cap. 57. *Soleat dæmones phantasmata præstare, et corpora fingere, quibus exteriores oculos circumveniant. Corpora enim videbantur Pharaoni et Ægyptiis magicarum virgarum dracones, sed Moysis veritas mendacium eorum devoravit, et apud Justinum quæst. ad Orthodox. 26 : Τῶν δαιμόνων φαντασάντων τὰς ὄψεις τῶν ὁρώντων τὸν μὴ ὄψιν ὄραν ὡς ὄψιν. Dæmonium operatione spectantium oculos prestigii decipientium, ut, serpens qui non esset, tanquam serpentem cernerent.*

Col. 310 A. Ut specie. Omiserat hic multa interpretis, quæ tamen adiecisse operæ pretium fuit, ut constaret existimasse Gregorium a Moysæ admonitos fuisse Judæos, ut ab Ægyptiis specie commodationis accepta vasa secum auferrent : quod ad eam quæstionem pertinet, quam tractat S. August. lib. xii. c. 72, *contra Faustum*, num Deus iussit Hebræos, ut ab Ægyptiis commutato vasa peterent. *Et forte secundum suas voluntates, inquit, magis permitti sunt facere ista, quam jussi : sed eis Deus permissionem suam per famulum suum Moysen innotescere voluit, quando mandavit ut diceret, ut ab Ægyptiis sibi commodanda peterent, quæ auferrent.* Exponit causam et æquitatem præcepti Philo Judæus lib. *De vita Moysis*, Πρῶτον μὲν ὦν παρὰ πάντα τὸν χρόνον ὑπερέτησαν ἀναγκαῖον μισθὸν κομιζόμενοι, εἶτα ὑπὲρ ὧν κατεδουλώθησαν ἐν ἐλάττοις καὶ οὐχὶ τοῖς ἴσους ἀντιλυπούντας. *Primum ut diuturni laboris necessariam compensationem recipere, deinde ut pro acceptis tempore quo servierant, injuriis si non pro merito, aliquid tamen damni rependerent.* Et Nicetas in Scholiis ad orat. 42, *Nazianzenii De Paschate*, Οὐκ ἦν δὲ ἀδίκου κρίσεως οὐδὲ κατὰ τὴν ἱστορίαν κελύσει τοὺς πλεῖστα μοχθήσαντας σκυλεύσαι τοὺς Αἰγυπτίους, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀδελκῶτου κριτοῦ ἔξιον εἶναι τῆς τροφῆς ἀπολαβεῖν τὸν ἐργάτην θεσπιζόντος. *Neque vero iniqui iudicii erat, ne quidem secundum historiam imperare iis qui diuturnis laboribus afflicti fuerant, ut Ægyptios spoliarent, sed admodum etiam integri atque incorrupti iudicis æquum esse pronuntiantis, ut operarius alimento fruatur.*

Col. 311 B. Ablata amaritudine. Trapezuntius ediderat, *ablata putredine.* Res narratur Exodi xv, 23, ὕδωρ ἐκ Μερῶς πικρὸν, *aquam de Merha amarant.* Tertullianus *adversus Judæos*, 13, *Lignum, quo Moyses aquam amarant indulcavit.* Vocem Hebraicam Μερῶ LXX interpretati sunt Numer. xxxiii, 8, πικρία.

Col. 312 D. Ἄροικικῶς. Hæc non agnoscit interpretatio Trapezunt. et videntur olere glossesma, nec suo loco posita : siquidem concinnius esset, κατὰ τὸ σῆμα τοῦ χορίου σπέρματος, ὃ ἀροικικῶς λέγεται κολιανθ. Sed ut apud Athenæum lib. ii suspicantur quidam legendum χισύδιον λέγεται ἐπὶ συνόδου ἀροικικῆς, *Cissybium dicitur in conventu rusticorum*, quod ei quadret ligneum poculum ; ita peculiariter inter rusticos usurpata esse vocem τοῦ κολιανθίου, indicabit hic locus, quemadmodum et Aristophanis Equitum scholiastes scribit suo tempore dictum fuisse κολιανθίον, quod ab illo poeta dicitur χοριανθόν. Galeus item ait vetustiores Græcos nominasse χοριανθόν, quod recentiores omnes κόριον appellant. Sic apud Hippocratem legitimus lib. ii *De victus ratione*, χοριανθόν ὕδρον καὶ στατικόν, *Coriandrum calidum et sistendi vim habens.* Videmus tamen apud LXX satis antiquos auctores Exodi xvi, 14, vocem κόριον usurpari, ἁπτόν ὡσεὶ κόριον λευκόν, *subtile ut coriandrum album*, itemque Exod. xvi, 32, et Numer. ii, 7, ὡσεὶ σπέρμα χορίου ἐστὶ, *quasi semen est coriandri.* Dioscorides lib. iii, c. 64, a Græcis κόριον, vel χοριανθόν vocari tradit, ab Ægyptiis δχιον, ab Astris γαιδ, quod suffragatur et lavet iis qui linguam Punicam oriundam volunt esse ab Hebræa, quæ ὡ coriandrum appellat.

Col. 314 A. Est in hac historia. Legebatur an-

tea, *transformabatur, præterquam die sabbati. Nam cum hæc dies.* Emendandum in Græco ex varia lectione marginis, τῇ περὶ τῆς τροφῆς ταύτης, *est in historia de cibo isto quiddam aliud mirabile : paulo post subkato profano diei Veneris nomine τὸ Παρασκεves substituimus, quod et apud Græcos et in Latina vulgata retinetur. Redegerat hic multa in compendium interpres, non siue sensus auctoris dispendio.*

Ibid. D. Cum autem eodem. Hic quoque multa fuerant omissa, ut illud de pane cœlitus misso, de ministerio nubis interdiu noctuque exhibito, et alia quibus germana sunt illa apud Gregorium Theologum Basilii Magni contubernalem, qui Nyseno germanus fuit, orat. 3, *adversus Julianum*, Στύλος νεφέλης ἐπισκιάζων ἡμέρας, στύλος πυρός φωτίζων νυκτὸς, καὶ ἀηγούντες ἀμρότεροι ἄρτος ὄσιμος ἐν ἐρήμῳ, ὄψιν ἐξ οὐρανοῦ πεμπόμενον, ὃ μὲν τῇ χρεῖα σύμμετρος, τὸ δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ὕδωρ ἐκ πέτρας τὸ μὲν ἐκδιδόμενον, τὸ δὲ γλυκαινόμενον. *Nubis columna interdiu obumbrans, ignis columna noctu splendorem offerens, atque ambæ iter præmonstrantes : panis in deserto pluviae instar suus, opsonium e caelo missum, ille necessitati correspondens, hoc etiam supra necessitatem impertitum : aqua e petra partim manans, partim edulcata.*

Col. 315 B. Cum cœlitus. Aut aliter legerat, aut hæc male intellexerat interpres dum ederet, cum sonitus desuper veluti buccinae disrumpere subjecta locorum spatia videretur, nec apte dicitur articulatus sonitus, sed vox.

Ibid. D. Nam divinæ. Hæc in editione Græca Raphaelengii quadrato inclusa inserebantur textui ex codice R. in quibus emendandum ex ms. V., πρὸς γὰρ τὸ ἄδυτον, et παρσιδύς : *adjuncta sunt etiam Latine conversa interpretationi Georgii Trapezunt.*

Col. 319 A. Leges accipit. Trapez. *leges posuit*, quasi legisset, νομοθετεῖ, et paulo post vertit, *superhumeralia variis coloribus, quibus tentorium ornabatur, ac insuper auro distinguit.* Atqui non τὴν σκητὴν, vel τὸ ἐπίσπαστρον, tentorium, sed τὸ καταπέτασμα velum, cum superhumerali, de quo Exodi xxviii, 8, Καὶ τὸ ὕρασμα τῶν ἐπιωμίλων ἔσται ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ καὶ θάκινθου καὶ κοκκίνου διανενησμένου καὶ βύσσου κεκλωσμένης, *Et contextus superhumeralium erit ex auro, et hyacintho, et purpura, et coccino torto, et bysso neta*, sicut et de velo Exodi xxvi, 31. *Et facies velum de hyacintho, etc.*

Ibid. D. Uncinos quoque. Omiserat interpres, quibus superhumeralia connectuntur, πόρπας enim recte conjecit legendum non πόρπας Margunius episcopus Græcus : sic enim appellat hic auctor, quas ἀσπίδισκας dicit Scriptura Exod. xxviii, 13, et ἀσπίδας, καὶ ποιήσεις ἀσπίδισκας ἐκ χρυσοῦ καθαροῦ. S. August. *Quæst. in Exod. 115, aspidiscas, alii uncinos vertunt, vulgata fibulas*, I Machab. x, 89, Ἄπεισελεν αὐτῷ πόρπην χρυσήν, *Misit ei fibulam auream.* Pagninus palas, sed et fibulas nos posse interpretari fatetur. Vide infra col. 590 C. Adjiluit hic interpres, *et catenulas smaragdus*, quemadmodum et in loco Exodi sequitur, καὶ ποιήσεις δύο χρυσοῦ τὰ ἐκ χρυσοῦ, *et facies duas catenulas ex auro* : sed in textu Gregorii nulla vox est quæ catenulas significet.

Ibid. B. Fimbriarum. Hæc addita sunt e Græco : cæterum Hieronymus epist. 128, ὑποδύτην vertit *subuculam*, et ita tunicam hyacinthinam appellat : κοσμηθίων fit mentio Exodi xxviii, 39, καὶ κόσμηθια χιτῶνων ἐκ βύσσου, *et nodi tunicarum ex bysso*, vel ut alii vertunt, *et fimbriæ*, qui et κοσμηθιωτοὺς ἐσθῆτας, vestes fimbriatas intelligunt. S. August. *Quæst. 114, testatur quosdam Latine reddidisse Exodi xviii, 4, κοσμηθίων, tunica cum cornibus, quod honestius putarunt, quam si dicerent cum cirris, qui bene dispositi ornamento esse vestibus solent.* Tamen ad fimbrias hi cirri possent referri, quibus ora vestium

ornatur; nam et Hesychius *κροσωτόν* exponit *κροσωτόν* fimbriatum, et Pollux *κρόσωμον*, pro nodo crinium accipit, quos referunt fimbriæ. Vide infra col. 390 C. Porro quod sequitur de capitis villa, sic expresserat Trapezunt., *In his erat lamina et caputium Pontificis*, ubi quid caputii nomine sibi velit, non video. Gregorius scripsit τὸ μετώπιδον πέταλον, laminam fronti impositam, de qua hæc præcipiuntur Exodi xxviii, 36, Καὶ ποιήσεις πέταλον χρυσοῦν καθαρὸν, καὶ ἔσται ἐπὶ τοῦ μετώπου Ἰσραῶν, *Et facies laminam auream puram, et erit super fronte Aaron*. Hieronymus quidem epist. 128, caputium appellat partem vestis sive tunicæ qua collo induitur apertæ; sed hoc illud est, quod LXX vocant περιστόμιον Exodi xxviii, 32. S. August. *Quæst.* 118 in *Exod.* peristomium vocavit, id est *qua caput efficiatur*. Aliud sonat caputium apud Varonem, nimirum muliebre tegumentum, sive quod pectus vinciebatur. Rursus omiserat hic interpret ea verba quæ præcedebant jam notata, nempe, ἡ τε αὐτῆς κεφαλῆς ταῖνια ὑακινθίνη πᾶσα, *Tum capitis villa, quæ tota fuit hyacinthina*: de qua nimirum agitur Exodi xxviii, 37, apud LXX, Καὶ ἐπιθήσεις αὐτὸ ἐπὶ ὑακίνθου κεκλωσμένης, *Et impones eam super hyacinthum tortam*. Vulgata Latina et Hieronymus epist. citata vittam hyacinthinam appellant, ut hic Gregorius *ταῖναν*, sed ea voce totam ipsam tiam videtur indicare.

Ibid. D. *Nec humano*. In editione Raphael. lectio fuit e margine retrahenda, Οὐδεμιᾶς ἀνθρωπίνης συνεργετας εἰς τὸ μέν. Nam hæc omnia fuerant ab interprete ommissa.

Col. 322 A. *Cumque sua irac.* Hæc quoque suppressa fuerant, quorum sententia exprimitur Exodi xxxiii, 14, Καὶ ὀργισθεὶς θυμῷ Μωϋσῆς ἔρριψε τὰς δύο πλάκας, *Et iratus ira Moyses projecit duas tabulas*. Ita Phinees Numer. xxv, 11, quia zelo commotus est adversus fornicatorem, iram Dei dicitur a filiis Israel advertisse. Psal. cv, 50, *Stetit Phinees, et placavit*.

Col. 323 A. *Sicut Moyses*. Paulo durius fuit, quod pro his subjecerat interpret. *tum Moyses quoque visus est propter perfidiam dubitare*: aliud enim est perfidum, aliud incredulum esse, Numeror. xx, 12: *Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel*. Unde Hieron. in Zachariæ cap. ii: *Propter aquam contradictionis Moyses et Aaron condemnati sunt, ne terram repromissionis intrarent*, et S. August. in Psal. cv: *Dubitanter enim petram percussit. Hinc offendit, hinc audire meruit, ut moreretur, ne intraret in terram promissionis. Perturbatus enim murmuræ populi infidelis non tenuit fiduciam, qualem debuit*.

Col. 326 A. *Eorum qui ante*. Hæc ommissa a Trapezunt. restitimus: at in Græco legebat V. προελαχότων, non προωλεχότων.

Ibid. B. *Ut e contra*. Ediderat Trapezunt., *Ut aperta essent divinationes*: at Gregorius proph. appellat, ut fert varia lectio marginis edit. Raphaeleng., ὡς προφητείας ἀντικρυς εἶναι. Addidimus ex cod. V. post ἐνεργετας hæc verba ἐκ θελας ἐπιπνοίας. Ita S. August. *Quæst.* 48, in Numer. de hoc ipso Balaam: *Deinde ire permissus est dicere, ut jam per ipsum prophetia clarissima proferretur. Nam omnino permissus non est dicere quod volebat, sed quod virtute Spiritus cogeatur, et Tertullianus iv in Marcionem 28, Balaam propheta simul spiritu implebatur non ad quam venerat maledictionem, sed quam illi ipsa hora Spiritus suggerebat, benedictionem pronuntiabat*.

Col. 329 A. Βιάσθηται. In edit. Græca Raphaeleng. subijciatur asteriscus lacunam hic esse indicans, quam additis ex cod. V. his verbis explevimus, Κεκλωτῶ πρὸς τὸ μὴ γενέσθαι βύθιον τὸν τῷ βέλθῳ δοθέντα κατασφαλίζοντα. Addidimus etiam interpretationi Latinæ, *Si quando vitæ necessitate bona pi-gnora cogantur fluctibus vitæ hujus exponere, x:6w-*

τόν vero arculam vertere maluimus, quam fscellam, quod non ex virgulis, sed ἐκ σανίδων, ex asseribus illam compingat, ut Exodi xxv, 10, καὶ ποιήσεις κτερωτόν μαρτυρίου, interpretantur, et facies arcam testimonii. Porro LXX Exodi ii, 3, ὄχητον appellant illud vasculum, in quo positus fuit Moyses, hoc est thecam sive arculam, ut in Complutensi et Plantiniana edit. legitur: at in Vaticana θίδιν, apud Cyrillum θήδην. Interpres Origenis genus tegminis esse docet ex virgis, aut ex papyro contextum, vel etiam ex arborum cortice formatum. Scholiastæ Græco in Notis Flaminii Nobilii est arca ex papyro. Vox Hebræo תביל in hoc solo Exodi loco veritur Græce θίδην, in multis aliis Geneseos κτερωτός, in quibus de arca Noe agitur, quæ ex asseribus et ipsa confecta.

Col. 330 A. *Lacrymis parcat*. Quæ sequuntur, usque ad finem periodi adjecimus e Græco excuso expressa, et paulo post nomine doctrinæ exterioris intellige τὴν ἐξωθεν φιλοσοφίαν philosophiam paganorum. Cæterum pro, *in filium adoptaverit*, hic melius vertes illud ὑποβαλλομένη τὸν υἱόν, *filium sibi supponerit*, hoc est tanquam ὑποβολιμαῖον, et suppositivum partum sibi tribui voluerit. Nam qui per adoptionem vel per adrogationem asciscitur filius, gradum liberorum obtinet cum a parente in ejus erat potestate, in jure ceditur, aut cum sui juris sit, in alienam se potestatem tradit ab alio genitus, at suppositivus sive subjectus filius ut loquitur Jurisconsultus l. ii *De Carbon.* edicto tanquam ab ipso patre generatus, aut a matre partu editus supponitur, unde crimen suppositi partus l. x, cod. ad legem Corneliam *De falsis*; Eusebius lib. ix *De præparat. evang.* cap. 3. Ex Artapano veteri historico tradit Merrin Palmanothe reg. filiam, Στεῖραν ὑπάργουσαν ὑποβαλέσθαι τινὸς τῶν Ἰουδαίων παιδίων τοῦτο δὲ Μωϋσῶν δομάσαι, quod Trapez. vertit, *Puerum, quoniam ipsa non pareret, Judæum adoptasse, quem Judæi Moysen appellant*. At emendans interpretationem Grynaeus sic edidit: *Hanc autem sterilem existentem, subjecisse quemdam Judæorum infantem, eumque Moysen appellasse*. Philo Judæus *De vita Mosis*, Ἰδὸν ποιεῖται, τὰ περὶ τὸν ὄχλον τῆς γαστρὸς τεχνάσασα πρῶτον, ἵνα γνήσιος, ἀλλὰ μὴ ὑποβολιμαῖος, νομισθῆ, *Facit filium suppositivum, quæ jam ante muliebri arte fixerat se gravidam, ut nativus putaretur, non ascitivus*. Sic igitur intelligendum est illud Justinī in *Exhortat. ad Græcos* p. 8: *Διὰ τὸ ὑπὸ θυγατρὸς βασιλέως εἰς παιδὸς οἰκειώσθαι χώρον, quod a regis filia in filii locum fuerit adoptatus, vel potius, in filii locum ascitus, et ut ait Ezechielus poeta apud Clementem Alex. Strom. i, educatus, ὡς ἀπὸ σπλάγγων ἐῶν, perinde quasi ex visceribus ipsius editus fuisset*. Hinc lucem accepit etiam alter Nysseni locus col. 305 A, εὐθὺς οἰκειώσασθαι εἰς υἱὸν τὰξιν ἀναληφθῆναι.

Ibid. B. *Atque inutilia*. Hæc inseruimus huic periodo, qua in compendium redegit interpret ea, quæ tribus expresserat Gregorius, ob ea quæ sequuntur in Græc. col. 329 C. Καὶ ἀτελεσφόρητοι πρὶν εἰς τὸ φῶς ἔλθεῖν τῆς θεογονίας ἀμβλίσκονται. Sic de philosophis sentit Clemens Alexand. 8 *Strom.*: *Οἱ φιλόσοφοι τῶν Ἑλλήνων θεὸν δομάζοντες, οὐ γινώσκουσι, μὴ σέβουσι, κατὰ θεὸν τὸν θεόν*.

Col. 330 D. *Quæ Judaica*. Restituta sunt hæc ab interprete subtracta usque ad illa verba, *atque Moysen imitatur*. Eos nimirum castigat, quos, ut ait Hieronymus epist. 84, *Totos possidet Tullius, qui Plautum sumunt in manus. Et si quando Prophetas legere cæperint, sermo horret incultus, Ciceroniani denique potius quam Christiani vocandi sunt*.

Col. 331 C. *Deus autem est*. Quæ sequuntur usque ad illa, ne a stellis defluxa, interpretis verbis adjecta sunt, in quibus alluditur ad illa loca Joan. xiv, 6: *Ego sum via, veritas et vita*; Joan. viii, 12: *Ego sum lux mundi*. Theodoretus etiam quæstione 6 in *Exodum* visionem illam significasse vult unigenitum Dei Filium humanitatem nostram assumentem

Col. 351 A. Arte ipsos extractos. Trapezunt. *Arte ipsos in cutem ut appareant traxerit.* Non animadvertit solitos veteres medicos per quædam ἐμετικὰ φάρμακα, quæ vomitum provocarent, stomachum ægrorum pravis aggestis humoribus oneratum levare. Plinius lib. xxvi, cap. 3, *Damnavit Asclepiades vomitiones tunc supra modum frequentes*, et cap. 8 *De Tithymali succo agens: bibunt cum ut purgent vomitione, et alvo soluta, alias stomacho inutilem.* Unde apud Ciceronem lib. xiii, ep. 50 *ad Atticum, unctus est, accubuit, ἐμετικὴν agebat.* Et solebant singulis mensibus Hippocratis tempore ἐμετικὴν agere, vomituque stomachum levare, quibus valetudo curæ erat; ut ejus indicat liber *De satubri diætâ.*

Ibid. D. Dexteræ vel. Scripsit Trapez. *nesciunt ad dextram aut sinistram declinare:* putans fortasse alludi ad illud Denteron. ii, 27: *Non declinabimus neque ad dexteram neque ad sinistram*, cum usurpentur potius verba Jonæ proph. iii, 2, *Ὅστινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν, εὐδὲ ἀριστεράν*, quod Vulgata dixit, *Qui non sciunt quid sit inter dexteram et sinistram.*

Col. 355 C. Sed igni ut contigit. Etsi properabat interpres quoque, non debuit tamen ea præterire, quæ de ossibus non comminuendis, deque celeritate adhibenda fuerant a Gregorio expressa, de quibus agit, et cap. xii, 46, Exodi. Paulo post etiam in locum eorum quæ de peregrini aut viatoris habitu sequuntur *ibid. D. substituere* quædam de nomine Phase vel transitus a sensu auctoris aliena. *Quare patet etiam a nomine (transitum enim comestionem illam appellavit) quid illis rerum involucris voluerit significare.*

Col. 358 D. Hoc est ossa verbi. Sic enim emendandum, ut olium admonuimus, cum primum has Notas edidimus: at Trapez. scripsit: *Altiora te non quaeras, id est, noli ossa Christi conterere; non enim egres scientia ipsorum.* Ita quidem Vulgata Lat. Ecclesi. iii, 22, *Altiora te ne quaesieris, et fortiora te ne scrutatus fueris*; editio Vaticana, *Καλεπώτερά σου μὴ ζητεί, καὶ ἰσχυρότερα σου μὴ ἐξέταζε.* *Difficiliora te ne quaesieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Apud Theodoretum lib. i, cap. 4, *Historiæ* citat Alexander episc. in ep. sua, *Καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ἐξέταζε.* *Et sublimiora te ne scrutaris.* Apud Cyprianum iii, *Testim.* 53: *Altiora te ne quaesieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Illud porro quod sequitur, *non enim est tibi opus occulto, est ex eodem cap. vers. 23.* Sed Vulgatæ Latinæ verbis uti necesse non fuit, cum e Græco Nysseni hæc verteret Trapezunt.

Col. 359 A. Quod præcepto Moysis. Hæc quoque nullis egregiis sententiis mutilavit interpres, quas e Græco restituumus, et nonnullas contrarii plane sensus in locum earum substituerat, *Non quia pretia magnæ longæque servitutis exigenda putaret; non enim in menducio exigenda erant.* Imo *δοκεῖν τισιν εὐλογον εἶναι τὸ ἔργον, αἱ τὰ μισθώματα παρὰ τῶν Αἰγυπτίων εἰσπράττεσθαι.* Tale quid Tertullianus ii, in *Marcion.*, 20. *Reposcant Ægyptii de Hebræis vasa aurea et argentea: contra Hebræi mutuas petitiones instituunt allegantes sibi quoque suorum nomine mercedes restitui oportere illius operarii servitutis pro laterinis deductis, pro civitatibus et villis adificatis.* August. idem contra *Faustum* libr. xxii, cap. 7: *Quid absurdum est si Ægyptii ab Hebræis, homines inique dominantes ab hominibus liberis, quorum etiam mercedis pro eorum tam duris et injustis laboribus fuerant debitores, rebus terrenis privari meruerunt?* Idem pluribus confirmat illud de gentiliū doctrina Christianis amplectenda lib. ii, *De doctr. Christi.*, c. 140, et *Socrat.* lib. iii, cap. 14.

Ibid. C. Transfere jubemur. Hic merito inclamare Virgilianum illud potuimus: *Fratrem ne desere, frater.* Nam cum a Sozomeno lib. v, *hist.* cap.

17, Nicephoro lib. x, cap. 25, et aliis tanquam eximium quoddam exemplar inter eos, qui gentiliū disciplinis eruditi ad Ecclesiam illustrandam se contulerunt, celebretur Basilius, nefas erat eum a Greg. germano prætermitti. Ac Sozomenus quidem ait: *Ὅτι Βασίλειός τε καὶ Γρηγόριος οἱ Καππαδόξαι παρευδοκίμουντες τοὺς τότε ῥήτορας· Basilium et Gregorium Cappadoces omnibus illius ætatis rhetoribus laudem præripientes, Juliani imperatoris animum offendisse, vel potius, ut melius vertit interpres Nicephori, ejus temporis oratores longe superantes, ne iis tantum qui in scholis docebant præferri videantur.* Aug. vero lib. ii *De doctrina Christiana*, cap. 40, cum Ægyptiorum opibus confers disciplinas gentiliū videtur hæc quæ ab interprete fuerant suppressa legisse: *Nonne aspicimus quanto auro et argento et veste suffarcinatus exierit de Ægypto Cyprianus doctor suavissimus, et martyr beatissimus, quanto Lactantius, quanto Victorinus, Optatus, Hilarius?*

Col. 362 C. Lapis est haud. Hic lapis exciderat ex funda interpretis, vel eum consulto prætermiserat: sic enim scripsit: *Nonne quasi hasta tremens iræ impetus est? Nonne quasi effrenati equi?* At Græca sine interrogationis nota exhibet etiam manuscriptus, ex quo restituumus vocem, θυμώδης, quæ aberat ab editione Raphaeleng. Annotavit hoc loco David Hoeschelius, *σπενδονήτην et σπενδονήτην legi apud Lucianum, illud etiam apud Theodorum Siculum, Xiphilin. et Themestium, apud Joan. Chrysost. etiam in lib. De sacerdotio σπενδονήτην.* Tristatarum mentio sit Exodi xiv, 7: *Καὶ ἔλαθεν ἐξ ἀχόσια ἄρματα ἐκλεκτὰ καὶ τριστάτας ἐπὶ πάντων.* *Et accepit sexcentos currus electos et duces super omnes; Vulgata Lat. Et duces totius exercitus, et IV Reg. vii, 2, καὶ ἀπεκρίθη ὁ τριστάτης, Vulgata, respondens unus de ducibus: nec aliud sonat vox Hebræa, Hieronymus in xiiii Ezechielis. Duces et magistratus, sive tristatas, quos nos principes principum interpretati sumus. De quibus et in Exodo legimus, electos ascensores tristatas.* Exodi xv. 4. Peculiarem tamen Græcæ vocis notionem explicat Scholiastes Græcus ex Origene et Nysseno, in Catena in canticum Moysi docens, contra hostes habuisse antiquos magnos currus, adeo ut tres homines caperent, *Ὅν ὁ μὲν ἠνύχει, ὁ δὲ ὑπερῆσπεν, ὁ δὲ ἐμάχετο.* *Quorum unus aurigæ officio fungebatur, alter protegebat, tertius pugnabat, vel unus quidem auriga erat, alii vero certabant.* Interpres Origenis *homil. 6 in Exodum* vertens, electos ascensores, videtur legisse ἀναβάτας; ubi et τριστάτας, ternos latiores reddit Exodi xv, 3, ubi cum curribus junguntur, et probabilis est eos ascensores currum potius quam singularium equorum fuisse.

Col. 366 A. Ab his fit. Corrigendum, *ab his fieri videmus:* sic enim scribi iusseramus, expuncta interpretatione Trapezuntii; quæ membrum istud a præcedente periodo divulgata hoc modo: *Obtemperat etiam Moysi divinæ majestatis cultor, quod nunc quoque.* Eadem verba leguntur Exodi xiv, 31: *Ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῆ τῷ θεράποντι αὐτοῦ.* *Et crediderunt Deo et Moysi servo ejus.* Citatur in eadem sententiam hic locus ab Athanasio Alex. in libro ad Serapionem, *De Spiritu sancto*, p. 355: *Ἐάν δὲ ἀκούσωσιν τῆς Γραφῆς λεγούσης ἐν τῇ Ἐξόδῳ, Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Θεῷ καὶ Μωϋσῆ τῷ θεράποντι αὐτοῦ, ἄρα συναριθμήσουσι τῷ Θεῷ τὸν Μωϋσῆν, καὶ μετὰ τὸν Θεόν οὐ νοήσουσι τὸν Υἱόν, ἀλλὰ μόνον τὸν Μωϋσῆν; Quod si audiant Scripturam in Exodo dicentem: Et crediderunt Deo, et Moysi ejus, num recensebunt cum Deo Mosem, et post Deum non intelligent Filium, sed Mosem solum? Ita supplendam hanc vocem utique censeo. Addendum paulo post interpretis verbis, *sacerdotibus suis juxta dictum Apolloli obediunt et subjacent.* Hebr. xiii, 17: *Obedite præpositis vestris et subjacete e**

Κύριος κηρύσσει βάπτισμα υιοθεσίας, καὶ τίς τῶν εἰς αὐτὸν ἠλικιότων οὐκ ὑπακούεται; Ἐκεῖνο εἰσαγωγικὸν τὸ βάπτισμα, τοῦτο τελειωτικόν· *Joann. baptismum penitentium prædicabat, et ad eum Judæa omnis accedebat. Dominus baptismum adoptionis filiorum prædicat; quis igitur eorum qui sperant in eum, non obediunt? Initiatorium erat illud baptismum, hoc vero perfectorium.* Joann. Chrysostomus *hom. 1 in Matth. Δεῖξας, οὐτὸν αὐτοῦ οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ πρὸς μετανοίαν αὐτοῦ ἀγαγεῖν· οὐ γὰρ εἶπεν ὕδατι ἀφέσω, ἀλλὰ μετανοίας τίθησι, καὶ τὸ αὐτοῦ, τὸ τῆς ἀφάρτου ζωρεῶς γέμον· Ubi suum nihil amplius quidquam habere monstravit, quam ut eos duceret ad penitentiam; non enim dixit in aqua remissionis, sed penitentia; tum demum ponit etiam Christi baptismum ineffabilem donorum liberalitate cumulatum.*

Ibid. Aulæa vero quæ. Legisse videtur Trapezuntius, τὰς δὲ αὐλας, dum vertit, *Atria vero quæ inter se complicita*, sic Exodi xxvii, 9: Καὶ ποιήσεις αὐλήν τῇ σκηνῇ, *Et facies atrium tabernaculo*; sed in excuso et ms. V. erat, τὰς δὲ αὐλαίας, αἱ διὰ τῆς μεσῆ· ἀλλήλων συμβολῆς τὴν σκηνήν. Alludit ad illud Exodi xxvi, 3: Καὶ πέντε αὐλαῖται ἔσονται ἐξ ἀλλήλων συνεχόμεναι, ἡ ἑτέρα ἐξ ἑτέρας· *Et quinque aulæa erunt mutuo conjuncta, alterum ex altero*, et v, 5, κατὰ συμβολὴν τῆς δευτέρας, *juxta copulationem secundæ.* Aulæa cum Augustino *Quest. in Exodum* maluimus dicere, quam cortinas, ut habet editio Antuerpiana ex Vulgata Lat. quod apud Catonem et Plinium, et similes auctores Latinos cortinæ proprie vasa plumbea potius sonent, vel ærea, vel etiam tripodas quam vela aut tapetas. Invaluerat tamen hic usus vocis jam inde a tempore Augustini, cujus hæc verba sunt, *quæst. 174 in Exodum*: *Αὐλαίας quas Græci appellant, Latini aulæa perhibent, quas cortinas vulgo vocant. Non ergo decem atria fieri jussit, sicut quidam negligentes interpretati sunt: non enim aulæa, sed αὐλαίας dixit. Verum hæc postrema Græce potius scribenda sunt: non enim αὐλας, sed αὐλαίας. Interpres Origenis homil. 9 in Exodum in hoc cum Trapezuntio lapsus est.*

Col. 387 A. Quæ carnem. Hæc omiserat interpres, quibus eorum confirmatur sententia qui locum illum Apostoli I Cor. ix, 27, non aliter exponunt et hanc ipsam corporis macerationem illis suadere contendunt. Nam in quibusdam exemplaribus vetustis legitur, ὑποπέζω μου τὸ σῶμα, defectum optimo corpus meum, in aliis ὑποπιέζω, sordidum reddo. Sed et apud Clementem 3 *Stromatum*, et apud Gregor. Nazianz. *orat. contra Eunomianos*, et Joann. Chrysost. nostrum *homil. 6 ad Antiochenos* legitur, ὑποπιέζω, pa. 96 edit. Morell. Τοὺς ἰδρωτάς τῆς ἀρετῆς ὑποπιέζοντες, κατὰ τὸν Παύλου λόγον, ὑποπιέζοντες τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγούντες· *Sudores virtutis sustententes secundum Paulum corpus castigantes, et in servitute redigentes.* Origenes de his ipsis caprarum pilis et bysso. *hom. 15 in Exod.*: *Macero corpus meum, et in servitute subjicio. Sic ergo est offerre et byssum retortam, carnem abstinentia, vigiliis et meditationum labore conficere: offeruntur et pili caprarum. Pilus vero species est emortua exsanguis et exanimis. Hanc qui offerret ostendit in se sensum peccati jam mortuum.*

Ibid. B. Subucula. Trapezunt. ediderat, in quo est tunica et pectorale. Vox ὑποδύτης, reperitur Exodi xxviii, 31: Καὶ ποιήσεις ὑποδύτην ποδήρη ὅλον ὑακίνθινον· *Et facies tunicam talarem totam hyacinthinam*, quam et ποδήρη solum appellavit eodem capite v. 4. Quam autem hic Gregorius vocat ἐπενδύτην in Exodo puto dici ἐπωμίδα alteram vestem pontificis, sive ephod. Nam Hieronymus testatur Aquilam et Theodotionem appellasse ἐπένδυμα, quod LXX dixerunt ἐπωμίδα, *superhumeralis*, sed corrigendus est locus ex codicibus manuscriptorum, quos vidimus, et citavimus in Notis ad Epistolam Hieronymi epist. 128: *Septuaginta ἐπωμίδα, id est, superhumeralis appellant, Aquila ἐπένδυμα. id*

est supervestmentum, nos ephod suo ponimus nomine. Theodoretus quoque in I. Paralipomen. et alibi monet Aquilam vertisse, τὸ ἐφὸδ ἐπένδυμα. Eadem vox reperitur et apud eundem Hieronymum epist. 30, ubi perperam tunicæ inferiori ac talari tribuitur, quæ potius ἐνδυμα simpliciter est dicenda, quamobrem ex iisdem codicibus ita restituendus est locus ille, *quod scilicet ἐνδυμα, et quod Hebræo sermone vocatur Mail subliorem tunicam, ἐπένδυμα vero, id est, ἐπωμίς, quod Hebræice dicitur ephod, superius pallium significet.* Clemens demum Alexandrin. 5 *Stromat.* p. 255 edit. Florent. : *Ἐπι δὲ καὶ τὸ ἐνδυμα τὸν ποδήρη τὴν κατὰ σάρκα προφητεῖαν οἰκονομίαν· Αἰνῶν αὐτὴν ἰνδύμα, vestem, inquam, talarem, prædicere carnis susceptæ dispensationem.* Hieronymus ibidem ὑποδύτην vertit, *subuculam*, epist. scilicet 128, quem hic secuti sumus, potest et tunica subterior, sive inferior appellari.

Ibid. Et vitæ. Interpres, et *tiara cum lamina super eam.* Atqui distinguenda est vitæ hyacinthina a tiara, siquidem legimus Exodi xxviii, 37, præcipi de lamina aurea: *Ligabisque eam vitæ hyacinthina, et erit super tiaram.* Ita quidem Vulgata Lat., at LXX: Καὶ ἐπιθήσεις τὸ πέταλον ἐπὶ ὑακίνθου κεκλωσµένης, καὶ ἔσται ἐπὶ τῆς µίτρας· *Et impones laminam super hyacinthum tortam, et erit super mitram.* Itaque mirum sane videri potest quod est apud Theodoretum *quæst. 60 in Exodum* capiti impositam fuisse χίδαριν, id est infulam, quæ cælum representabat, et frontem testisse ταυρίαν, quam Septuaginta mitram appellaverunt: siquidem Hebræa dictio τρυὰ Septuaginta in Exodo nunc χίδαρις nunc µίτρα vertitur, nusquam ταυρία vitæ, at cidaris non est vitæ, sed revinctus lænia vitæ rotundus pileolus, Hieronymus epist. 28: *Quartum genus est vestimenti rotundum pileolum quasi sphaera media sit divisa, et pars una ponatur in capite: hoc Græci et nostri τιάραν, nonnulli galerum vocant.* Porro idem Hieronymus ibidem docet in ipso Rationali fuisse δῆλωσιν, id est manifestationem, quam fortasse Trapezuntius *indicium* vertit, non *judicium*, sed Gregorius noster ταυρίαν, vitam, hic appellat totum ipsum galerum sive cidarim ut antea, col. 319 C.

Col. 394 A. Atque ex ore. Expunximus, quæ adjecterat interpres, cum in Græco sensus eorum non inveniretur. *Omnis enim circa simulacra error et vita hominum ablatus est, nec amplius nostrorum principum pietate a pio credentium ore debitus, qui Christiana freti laudatissima professione impietati servientia idolorum templa deleverunt.* Mystice exponit hoc loco Gregorius illud Exodi xxxii, 20: *Vitulum contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filii Israel.*

Ibid. D. Si quis est. Ita quidem Vulgata Lat. sed ad verbum e Græco, esset, *Si quis ad Dominum, veniat ad me.* In Complutensi et Plantiniana editione, et τὴν πρὸς Κύριον. *Si quis a Domino*; at in Vaticana et Basiliensi, ut habet Gregorius omissa conjunctione, τὴν πρὸς Κύριον; nec aliter Augustinus in libro *Locution. de Exodo*: *Quis ad Dominum?*

Col. 395 D. Implevistis. Sic ad verbum maluimus, quam cum Trapezuntio, *consecratis manus vestras*, ut habet etiam Vulgata, Exodi xxxii, 29 ex Hebræo: nec aliud sonat verbum Hebraicum, quod nonnunquam a LXX vertitur πληροῦν, ut II Paralipom. xxix, 31, ubi etiam Vulgata, *Implestis manus vestras*, nonnunquam τελειοῦν, ut Exodi xxix, 40: *Τελειώσεις τὰς χεῖρας Ἀαρὼν· Consecrabis manus Aaronis, Vulgata, Initiabis.* Sed Hebraismus e Græco interpretanti conservandus fuit, quod et fecit Hieronymus dum Scripturas secundum LXX citat *Epist. ad Gerontii filias*: *Implestis hodie manus vestras Domino.*

Col. 397 A. Nam si rerum. Hæc addimus interpretationi, quibus alludit ad illum Pauli locum

II Corinth. III, 3, *Sed in tabulis cordis carnalibus, et I Corinth. II, 10, Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei.* Post pauca supplevimus quod deerat in excuso pag. 125 edit Raphaeleng. ἐπεὶ δὲ προσέπεσε τῆς ἀμαρτίας ὁ ἦχος, et pro ἐξ οἴνου ἀργόντων emendavimus, ἐξ οἴνου ἀδόντων ex cod. ms. V. quomodo etiam legisse videtur interpret. Potuit tamen altera lectio retineri, tanquam ex ipso textu Exodi xxxii, 17: Φωνὴν ἐξαρχόντων οἴνου ἐγὼ ἀκούω. *Vocem præcinentium vinum ego audio.* Est enim verbum musicorum, ἐξάρχειν, ut I Reg. xix, 5: Ὁ ἐξήρχον ἐν χοροῖς. *Cui exordiebantur vel præcinebant in choris,* ita ut Gregorio sit, ἐξ οἴνου ἀρχεῖν idem quod ἐξάρχειν οἴνου, Vulgata dixit, *Vocem cantantium ego audio.*

Col. 402 A. *Ad majora consurgat.* Ut appareat, quo sint ista referenda, non est abstinendum ab ipsis Apostoli verbis, *desiderio impulsæ sese ad ea quæ priora sunt, extendat, ut ait Apostolus, et semper ad altiora pervolet.* Philippens. III, 14, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, *ad ea verò quæ sunt priora extendens meipsum.*

Col. 405 C. *Sed fluctuans.* Locus est Ephes. IV, 14, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, fluctuantes, et circumferimur omni vento doctrinæ. Trapezunt. scripserat: *sed mobilis atque fluctuans cogitationibus variis oppressus et conquassatus is nunquam, etc.*

Col. 407 C. *Hoc est post Dominum.* His truncata erat hæc periodus, in qua et locum illum in Græco emendavimus ex ins. V., Ἰσὺν ἐστὶ τῷ κατόπιν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εἶναι. Legis præceptum iisdem verbis concipitur apud LXX. Deuteron. XIII, 4: Ὅτις ἴδω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὁμῶν πορεύεσθε. *Post Dominum Deum vestrum ambulate,* quod Vulgata Lat. *Dominum Deum vestrum sequimini.* Porro hinc etiam videri potest suum illum hausisse præceptum philosophus, de quo Clemens Alexand. 2 Strom. p. 168: Ὁ Ἀβραάμ ἐπορεύθη καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐντεύθεν ἀρυσάμενός τις τῶν παρ' Ἑλλήσι σοφῶν, τὸ, Ἐπὺ Θεῷ, ἀπεφθέγγετο: *Abraham ambulavit sicut locutus est ei Dominus.* Cum hinc hausisset quidam ex *Græcorum sapientibus, illud dictum protulit, Deum sequere.* Citatur in eadem sententiam hic locus Deuteronomii 4 Strom. p. 253, sed ab interprete Scripturæ caput notatum non est: Ἀκόλουθοι δ' οἶμαι καὶ θεραπευταὶ Θεοῦ πάντες οἱ ἐνάρετοι. *Sunt autem, ut opinor, Dei sectatores et cultores omnes, qui virtute sunt præditi.*

Col. 410 C. *Vultures.* Legebatur antea: *Milvos cadaveribus pasci, et pretiosis unguentis emori aiunt.* Milvus proprie ἰκτινός est Græcis, γύψ vultur: atqui hoc de vulturibus etiam narrat Clemens Alexand. II *Pædag.* cap. 8, eos unguenta odisse: Μὴ λάθωμεν, ὥσπερ οἱ γύψες τὰ μύρα βέλυστόμενοι, ἢ οἱ κύνθαροι. *Τούτους γὰρ ῥοδίνῳ χρισθέντας μύρῳ τελευτᾶν λέγουσι.* *Ne forte sicut vultures ab unguentis abhorreamus, aut sicut scarabei: Hos enim rosarum unguento delibatos mori inveniunt.* Qui locus eorum sententiæ suffragatur, qui apud Plinium lib. XI *Historiæ* cap. 53, sic legunt, *vultures, qui alios odores appetunt, unguento quidem necantur, scarabei rosa.* Idem Aristoteles in *mirabilib. auscultat.*; Theophrastus *De odoribus*; Palladius in *Vita Chrysostr.* et Plutarchus in lib. *contra Epicurum*, Μύρα καὶ θυμιάματα δυσχεραίνειν ὡς κύνθαροι καὶ γύψες, *unguenta et suffitis cantharorum et vulturum more aversari,* et in Compendio de absurdis Stoicorum Scarabeos ait τὸ μύρον ἀπολιπεῖν, τὰ δὲ δυσώδη διώκειν: *unguentis omissis, male olentia sectari.*

Col. 411 D. *Specimen autem.* Adjecimus ista verbis interpretis, qui et hic verterat, *Jesum vero audiens racemum ex ligno pendentem,* quasi hoc de Domino nostro Jesu Christo, ac non potius de Jesu Nave F. sive Josue sit intelligendum. Historia exploratorum legitur Numeror. XIII, 24, de sanguine uvæ quod

est in Vulgata Lat. Deuteron. xxxii, 14, apud LXX: Καὶ αἶμα σταφυλῆς ἐπιπνον οἴνον. *Ut sanguinem uvæ biberent vinum.*

Col. 414 A. *Nam qui postquam.* Hic multa erant ἀνακόλουθα in interpretatione Trapezuntii, quæ restitimus: sed usus tamen fuit emendatiore codice Græco cum scripsit *lapsi, bonorum privatione ac doloris perpessione in deserto condemnentur,* quasi esset, τῷ λιμῷ καὶ τῷ χωρισμῷ τῆς τῶν ἀγαθῶν μετ' οὐσίας, non ut habet editio Raphael. p. 138, et ins. V., τῷ λιμῷ καὶ τῶν λογισμῶν τῆς τῶν ἀγαθῶν. Itaque altera lectio in altera editione Græca erit amplectenda.

Ibid. Nam hic quidem. Trapezuntii interpretationem ita deformarat typographorum incuria, ut apud eum legeretur: *Etenim ut asserit historia, serpentibus ipsis turpis illa cupiditas imminet; serpentes quippe venenoso morsu homines invadebant.* Similem sententiam habes sub finem paginæ: Ἡ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμία τοὺς θανατηφόρους ὄφεις ἐκ τῆς γῆς ἐπισπάται. *Illicitarum rerum cupiditas ex terra mortiferos serpentes immittit.*

Col. 415. *Docet igitur.* Ab interprete hoc tantum expressum est: *Docet igitur meo iudicio his historia, finem supercilii, atque superbæ definitionem suo edicere.* Intelligit Nyssenius, innuitque supplicium Dathan, Core et Abiron, quod narratur Numeror. xvi, 34, *Dirupta est terra sub pedibus eorum.*

Col. 418. *Tabernaculo appos.* Προτιθεῖσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ. Sic erat in excuso et ins. V. *ante altare posuit,* vel si malis, προστιθεῖσθαι, *apposuit altari.* Legimus tamen Numerorum xvii, 4, virgas non in altari, sed in tabernaculo positas fuisse: Καὶ θῆσαι αὐτάς τῃ σκηνῇ. *Et pones eas in tabernaculo.* Ambros. in *Apocalyp.*, c. 2: *Ipsa etiam virga in tabernaculo floruit, nubesque produxit: quia in tabernaculo Ecclesiæ postea Vetus Testamentum flores spiritalium sensuum protulit.* Est ergo Nysseni μνημονικὸν ἀμάρτημα.

Col. 419. *Cauteriatam.* Trapezunt. *Hujus conscientia est injusta.* Maluimus Vulgatæ Latinæ verba usurpare, quo citius animadverteret lector alludere Gregorium ad locum Apostoli I Tim. IV, 2: Ψευδολόγων κεκατηριασμένων τὴν συνείδησιν, quæ vertit Novatianus antiquus auctor apud Tertullianum lib. *De Trinit.*, c. 29: *Mendacia loquentium, cauteriatam habentium conscientiam suam.* Hieronym. in c. XIII *Zachariæ, falsiloquorum, cauteriatam habentium conscientiam suam.* Ambrosius in *Epist. I ad Timoth.*: *Quorum cauteriatam dicit conscientiam hoc est simulatione corruptam; quia, sicut cauterio corium corrumpit et notam infligit, ita et falsitiam conscientiam, quæ dolo malevolentiam aliud facit et aliud proficitur, denotat ad perditionem.* Non legerat hos auctores imperitus Beza, cum vulgatam et Erasmus reprehenderet, malletque verti locum Apostoli, *quorum conscientia cauterio resecta est,* quod nimirum καυτηριάξεν sit partem aliquam putrem cauterio amputare, sed absurdum videatur aliquem dici cauterio notatam habere conscientiam, nec minus quam si quis dicat eum caput habere, cui caput ense sit amputatum. At enim cum ex libris medicorum constet non ad resecanda solum membra, sed etiam ad interceptas fluxiones, ad sistendum sanguinis profluvium et maligna ulcera cauterio adhiberi, nihil aliud egit hac reprehensione sua Calvinianus hic censor, quam ut inscientiam suam proderet, qui vel ex ipso Nonio Marcello discere potuit stigmatias dictos a veteribus servos famosos ac nocentes, quibus nota aliqua iniusta erat, ut semper appareret: unde apud Senecam lib. III *De benefic.*, c. 57. Philippus rex militi ingrato jubet stigmata inscribi ingratum hospitem testantia: ita Theophylactus hunc locum exponit Pauli: *Quia vero conscius sibi sunt multe impunitatis, propterea conscientia eorum indelebiles habet iniustus notas sordidæ vitæ.*

Ibid. Si virtuti. Scripsisse puto interpretem, *virtuti tritam albamque*: nec aliud præferebat ms. V. quam quod editio Lugdunensis, in cuius margine legimus sive ex conjectura, sive ex alio codice *λεαινομένην*, tritam et complanatam. Quod autem adjectivum paulo post verbis interpretis, mercede conductus, καὶ μισθωθέντα παρὰ τοῦ κρατοῦντος, ad illud cap. xxii, v. 7. *Numerorum* referendum est: *Perreterunt seniores Moab habentes divinationis pretium in manibus suis*. At Nyssenus hac voce *μαντείων* non tam pretium quam artem vel instrumenta divinationis videtur significari velle, cum ait ut Balaam: Τὰ μαντεῖα διὰ χειρὸς ἔχειν αὐτὸν καὶ παρὰ τῶν οἰωνῶν συμβουλεύεσθαι: quem locum ita de integro verti posse monueram *ibid.* D, *defenduntur*. Porro *augurandi artem professum esse memoratum Balaam testatur historia, cum divinationes illum habuisse dicit in manibus. et ab avibus consilium petivisse, atque adeo præ cæteris ex ruditiu asinæ nonnunquam ignota didicisse: cujus vocem. etc.* Legimus quidem *Numeror.* xxii, 7, apud LXX: Καὶ ἐπορεύθη ἡ γερουσία Μωάβ, καὶ τὰ μαντεῖα ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν. *Et abiit senatus Moab, et divinationes in manibus eorum*, seu, ut alii malunt, *divinacula*: sed hæc non ipsum Balaam in manibus suis habuisse divinationes testantur, verum legatos regis Balaac. Citatur tamen hic locus in eandem sententiam a Basilio hujus fratre *epist.* 80 ad *Eustathium*: Καὶ Βαλάμ οἰωνιστῆς τις καὶ μάντις, καὶ διὰ χειρὸς τὰ μαντεῖα φέρων, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή. *Qui et ipse Balaam augur cum esset et divinator perque manum vaticinia ferret, ut Scriptura refert.* Origenis hæc sunt *Homil.* 13 in *Numeros*: *In illis divinationis artibus, quas curiositas humana posuit, sunt quedam quæ Scriptura quidem divinacula nominavit, gentilibus autem consuetudo vel tripodas vel cortinas, vel aliis ejusmodi vocabulis appellat, quæ quasi ad hoc ipsum consecrata moveri ab eis et contractari solent.* Idem etiam Augustinus *quæst.* 74 in *Numer.*: *Nunquidnam ipsi divinabant, an aliqua ferebant, unde faceret Balaam, quo possit divinare, tanquam aliqua, quæ in sacrificiis incenderentur, aut quomodo impenderentur, et ideo dictæ sunt divinationes, quia per hæc ille poterat divinare?* Vatablus demum vocem Hebræam concedit vel pretia divinationum, vel genera divinationum sonare, vel ea quibus opus habebat ad divinandum. Sed alterum illud de consulendis avibus non video, quo spectet, nisi forte ad illud *Numer.* xxiv, 1: Οὐκ ἐπορεύθη κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰς συνάντησιν τοῖς οἰωνοῖς. *Non abiit secundum consuetudinem in occursum avibus.*

Col. 424 B. Διεξελθοῦσα. Legehatur in editione Lugdunensi διεξελθ... τῆς θείας δίκης, et admonuit vir doctus in margine legendum videri cum interprete, διεξελθοῦσα κατεπράυνε τῆς θείας: at in ms.

scriptum offendimus, διεξελθεῖν καὶ ἐστῆσε, unde legendum conjicimus διεξῆλθε καὶ ἐστῆσε. *divinam iram sedarunt, Numer.* xxv, 11: Καὶ ἐπαύσατο ἡ πληγὴ ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. *Et cessavit plaga a filiis Israel.* *Psal.* cv, 30: Καὶ ἐκόπασεν ἡ θραύσις, *et cessavit quassatio.* Paulo post addidimus interpretationi, *et rationi quæ post ipsos occ. formidab. fuerunt.* Fit quidem mentio Amalech, pugnantis cum filiis Israel *Exodi* xvii, 8, ac deinceps Chanaanæ Regis Arad *Num.* xxi, 1, et Seon Regis Amorrhæorum *Num.* xxvii, 21, sed illud de populo terro ab Israelitis peculiariter habetur de Moabitibus *Numer.* xxi, 3. Καὶ ἐφοβήθη Μωάβ τὸν λαὸν σφόδρα. *Et timuit Moab populum valde.*

Col. 423. *Quasi in potestate.* Hæc ad finem usque periodi sunt adjuncta verbis interpretis, qui et locum Salomonis ita verterat, *Ne calces ardentis nudo pede carbones, nec ignem in sinu deponas*, et addidit quispiam in margine *Prov.* viii, sed citatur cap. vi, v. 27. Κατὰ τὴν διάνοιαν, οὐ κατὰ τὸ ῥητόν. Sic enim habet, ἀποθήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει, ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθρώπων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; *Alligabit quis ignem in sinu, ac vestimenta non comburet? aut ambulabit aliquis super carbones, pedes vero non comburet?*

Col. 426 C. *Vix ducem.* Omiserat hæc interpres, et quæ sequuntur sic in compendium redegerat, *est illuminatus, mensam ex divinis deliciis sibi præparavit*, sicque videtur τρυφῆς legisse, non τροφῆς. Paulo post quod de Phinees præclaro facinore additur, ab eodem suppressum representavimus.

Col. 427 C. *Tanquam Circæi.* Elegantem hanc collationem Circæi poculi spelunca potius Calypsus occultaverat Trapezuntius, ac silentio involverat, cui similis illa Ciceronis Actione in Verrem: *Sic repente e vestigio ex homine tanquam aliquo Circæo poculo factus est Verres, redit ad se atque ad mores suos.* Nota est fabula ex *Odys.* 20.

Col. 430 A. *Nam cum ad imag.* Restituimus hic quoque suppressa quamplurima, et inter cætera nomen ejus ad quem liber ab auctore missus est, qui sive Casarius fuerit ille Gregorii Nazianzeni frater, sive quis alius, ignotus esse lectori non debuit, cum et in ms. nomen ejus exstaret.

Ibid. C. *Quasi mercatores.* Admonueram in his Notis hic adjicienda nonnulla, quæ adjecta sunt, et tamen nescio quo casu clausula libri est omissa, quam ad explendam editionis Lugdunensis lacunam e codice Vulcobiano exscripseram, τῆς διανοίας εὐρεθῆ. Πολλὰ δ', εὐ οἶδα, εὐρεθήσεται, κοινὸν πάντως ἔσται τὸ κέρδος. *Quidquid autem a te sublata ad sublimiores divinioreque res mente tua fuerit inventum: multa namque, sat scio, inventientur: commune procul dubio lucrum erit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.*

IN EXPOSITIONEM ECCLESIASTÆ

IDEM FRONTO DUCÆUS.

Contulimus Latinam nanc interpretationem cum codice Græco manuscripto doctissimi viri Federici Morelli regii professoris, qui emendationi quibusdam in locis eo fuisse videtur, quo præ memoriæ Gentianus Hervetus canonicus Rhemensis usus est, cujus diligentæ acsedulitati multorum Ecclesiæ Doctorum ac Patrum opera Latinitate donata debemus: mox etiam altero ex regia bibliotheca impe-

trato codice ms. prioris varias lectiones istius suffragio confirmavimus. Jam vero dum has Notas nostras in secunda editione recensemus, id potissimum observamus, an ex earum præscripto vel emendationum Græco textui vel Latino interpretationis fidelioris subsidia sint allata, quæ subjunctis similibus Scripturæ Patrumve locis mox etiam erant sulcienda vel illustranda. Atque in primis illud

traducit. Hanc conjecturam nostram postea manuscriptus regius comprobavit, in quo scriptum offendimus τὸ ἀναξιώπιστον ἔχειν.

Col. 643 B. *Ad incrementum.* Ita malimus, quam ut antea, *ad propositam sibi cognitionem*; nam ita paulo post locutus est, τὸν τῆς δυναστείας ἔγχεον ἡβήσῃσε τῇ τῆς δυναστείας προσθήκῃ. Ex quo alterum similem priorem emaculavimus, in quo legebatur οἶκον τῆς βασιλ.

Col. 646 C. *Sed cum in illis.* Corruperant verba interpretis priores editiones, aut apographo textus Græci corrupto usus fuerat, sic enim erat, *sed cum in illis fuisset exercitatus, per se moribus prius recte præstitisset, et a risu alienum gravemque et constantem, per quæ a studiosis, etc.* Sed in Græco emendandum est ἀνένδοτον.

Ibid. D. *Ut qui sponte.* Interp. *ut qui vel invitus indecore*: quasi esset, ἀκούσιως, non ut in M. ἐκούσιως ἀσχημονῶν. Ita Chrysost. Sermon. *De mansuetudine iram* vocat ἐκούσιον δαίμονα, *voluntarium damnationem.*

Col. 647 A. *Vinum traheret.* In ms. M. ἐλκύσει legebatur, non ut in Bibliis Germanicis et aliis quibusdam libris ἐκλύσει *dissolvit*; sed alteram lectionem Vaticanam editio, et antiqua vulgata Latina tuentur, ex qua Hieronymus, *ut traherem in vino carnem meam.*

Ibid. C. *Ut dominatum.* Hoc tantum scripserat Hervetus, *deduxit me in sapientia, per quam dominatum obtinui in lætitiâ.* Græce est ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ut in vulgatis Bibliis Græcis; at in Vaticana legimus τὸ κρατῆσαι ἐπ' εὐφροσύνην. *Ut obtinerem lætitiâ.* Confirmat hanc lectionem paraphrasis Gregorii Thaumati. Ἐγκράτεια δὲ δουλοῦται ἐπιθυμίαν. *Contentiâ autem in servitutem redigit cupiditatem.* Hieronymus tamen in textu Latino e Græco expresso sic isthæc edidit, *ut obtinerem stultitiâ,* ut videatur legisse τὴν εὐφροσύνην, et in vulgata ex Hebræo, *ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitareque stultitiâ.*

Col. 650 A. *Quæ cum aliqua.* Interp. *quæ cum aliqua circumstantia accidunt,* περιστάσις non circumstantia solum, sed et calamitatem et fortunæ casum sonat, ut vidit alibi Hervetus apud Clementem I Strom. pag. 148, *περιστάσει κέρχρηται τοιαύτη, tali fortunæ casu usus est,* et IV Strom. pag. 216: *Τοῖς περιστάσι τοῖς περιπίπτειν ἡμᾶς τὸν Κύριον βουληθῆναι.* *Voluisse Dominum ut in casus incidere, potuisset addere adversos.* Nam præcesserat, διώκεσθε καὶ φονεύεσθε *Patimini persecutionem, et morte affici mini.* Rursus hoc loco illud, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, verterat, *Hoc est, ut mei auctoris est sententiâ,* minus apte cum non Ecclesiaste, sed suam sententiâ indicet Nyssenus, ut postea dicit, col. 724 A. *Ἀλλὰ δ' ἂν εἶεν τοῦ Κυρίου κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον αἱ ἀρεταί.* *Atria autem Domini sunt meo quidem iudicio virtutes.*

Col. 654 A. *Qui purpuras.* Interpres ediderat, *ex iis qui mare subeunt urinatoribus*; at hoc loco non de quibusvis urinatoribus agit, sed de iis tantum, qui purpurarum conchyliâ piscantur, et apud Pollucem πορφυρεῦντα et σπογγοθήραι vocantur. Clemens Alexand. lib. II *Pædagog.* cap. 10, *Ἀνάγονται δὲ οἱ πορφυρεῦντα καὶ αὐτὰ τὰ κογχύλια.* *Quin etiam earum tinctores et purpuræ infectores, et ipsa conchyliâ in magno habentur pretio: malleum, tinctores et purpurarum piscatores, et ipsa conchyliâ advehuntur.* Πορφυρεῦντας nonnulli purpurarios appellant et purpuratores, aut spongiatos, Jureconsulti murilegulos lib. XI, Cod. 7, *De murilegulis et monetariis.*

Ibid. *Propterea quod ei.* Legebatur antea, *Propterea quod ejus summa sit potestas; ad id enim, quod velatur.* Sed aptius adhuc ita interpretabere, *Propterea quod ei proponitur id quod desiderat, ut eo pro libito utatur.* Sic apud Zosimum lib. II: *Ἄλλὰ ἐκείνου τῷ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα πράττει.* *Sed in-*

dulgens animi libidini omnia pro imperio agebat. Hoc nimirum est quod ait ille inter poetas vanitatis magister lib. III, *Ματαιοεχρηλας.* *Nititur in vitium semper cupimusque negata.* *Ibid.* D. *Niliaca.* Mendose scriptum interpres legerat hunc locum, verteratque, *Nili et Numeniæ metalla.* In ms. M. priter corrupte, καὶ τὰ τῆς Νουμηστίας ἀναζητεῖται: at in regio codice Medicæο Νουμηδέας pro Νουμηδίας: *cujus regionis fodinæ ac lapicidinæ marmora pretiosa mittebant Romani et in Orientem.* Plin. lib. IV, cap. 5: *Tusca fluvius Numidiæ fms; nec præter marmoris Numidici ferarumque proventum aliud insigne,* itemque lib. XXXVI, cap. 6: *Nepos fertur habuisse columnas solidas e marmore Carystio aut Lunensi.* M. Lepidus primus limina ex Numidico marmore posuit. Addidimus et verba Latine Greg. interpretationi, quib. Phrygii lapidis meminit, quemadmodum et infra col. 658 B, et de codeni Plinius quoque scribit lib. XXXVI, cap. 17.

Col. 655 B. *Quod clavis.* Hervetus, *quod clavis eliditur,* ms. M. mendose ἦ τὸν διὰ τῶν ἤλων ἐκκροτούμενον ἀργυρον. Unde suspicabamur emendandum *ἐκκροτούμενον, aut quod clavis impingitur, vel affigitur, argentum,* ut dixit Clemens Alex. lib. II *Pædag.* cap. 11: καὶ τοὺς ἤλους τοῖς καττομασιν ἐγκατακρούειν ἀξιούσιν, *clavos soleis infingere æquum censent.* Suspicionem nostram postea ms. R. confirmavit. Paulo post ex conjectura pro *cupiditas per eos qui sunt amentes præcedens,* substituimus, *per ea quæ sunt inutilia,* quod emendandum sit ἀνοήτων pro ἀνοήτων. *Ibid.* Non πρὸς κόμπων legisse videtur Herv., sed πρὸς σκοπὸν putant ad scopum portas, sed plane vitiose. Simile illud Homil. 4, in Eccle. τὸ γὰρ τοσοῦτον εἰς τύφον; *Quid enim tantum facit ad fastum?* Col. 658 A. *Eloquia igne.* Interp. *eloquia candentia, πεπυρωμένα igne purgata dicuntur,* ut Psal XI, 7: *Eloquia Domini argentum igne examinatum,* et Psal. CXVIII, 40: *Ignitum eloquium tuum vehementer,* hoc est, πεπυρωμένον igne purgatum. Ubi Hieronymus ex Hebræo, *Probatas sermo tuus,* non quod candens sit sicut ignis aut fulgidus, sed quod purus sit, et sine scoritis ut argentum excoctum et igne purgatum. Col. 658 D *Suum exornat.* Ἐξαστικῶν εἰς κάλλος ms. M. emendatius R. ἐξασκῶν, unde expressit Herv. *suum exercet adificium,* atque ἐξασκῆν non exercere solum, sed et comere sonat et exornare. Adjecimus paulo post ex ms. Col. 659 B *dissolutionem articularum.* Col. 663 A. *Ut et natatus.* Pro νίξις legisse videtur interpres νεανίας, *juvenibus,* sed ex ms. Regio corrigendum νήξις, *ut et natatus voluptatem afferat iis, qui corpora expurgant, vel abluunt.* Id enim hic significat φαιδρύνεσθαι, quod in illo versu Hesiodi apud Clem. lib. III *Pædag.* cap. 5: μηδὲ γυναικῆσι λουτρῷ χρῆσθαι φαιδρύνεσθαι. *Corpus femineo non expurgare lavacro, non exhilarare,* ut scrips. Herv. *ibid.* et hoc loco, vers. est apud Hesiod. sub fin. Operum. Col. 670 B. *Quod consilium.* Hæc duo membra nunc accedunt interpretationi ut paulo post, pro πόρται correximus πόρται, ut in simili loco antea in lib. *De vit. Mosis,* p. 83, edit. Lugdun. Clemens etiam lib. II, cap. 12, *Pædag.* enumerat inter similes muliebri mundi quisquiliâs περόνας, ἀμφιλέας, ὄρους. *Fibulas, amphileas, monilia,* et Daniël, cap. V, vers. 28: τὸν μανιάνην τὸν χρυσὸν περιέθησαν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, *torquem aureum circumposuerunt circa collum ejus:* qui locus eorum favet sententiæ, qui hac voce designari censent speciem τῶν περιτραχηλίων καὶ περιδερμάτων inter ornamenta collaria, quomodo et Polybius μανιάνια nominat Gallorum collaria ornamenta, φέλλιον δ φοροῦσι περὶ τὸν τράχηλον.

Col. 675 C. Non ut Hervetus volebat, *in anima id quod est serpentium voluptatis.* Nam quæ Dioscorides lib. I, cap. 45, et alibi ἐρπητας et ἐρπηδόνας vocat, ea Plinius et Latini ulcera manantia, et ulcera serpentia vocant vel putrescentia. Paulus Æginet.

herpetis nomen usurpat: emendavimus hic τῷ κακῷ cum ms. scriptum haberet τῷ κινῶ.

Col. 678 A. *Sed pars possessionis.* Interp. *sed pars creaturæ esset, et post pauca, ut quia aliqua ex iis quæ orta sunt creatura lætitiā colligerem.* In ms. M. legebatur etiam μερίδα κτίσεως, sed emendandum κτήσεως constat ex duobus qui sequuntur locis, ὅν ἀπό τινος κτήματος, et μερίδα τὴν κτήσιν λέγω. Convenit inter omnes Scripturæ interpretes μερίδα, partem vel portionem, dici sortem vel possessionem, hæreditatem, præmium, vel quidquid alicui ferendum vel possidendum obtingit, phrasi Hebraica, ut Psal. xv, 5, Κύριος μερίς τῆς κληρονομίας μου. *Dominus pars hæreditatis meæ;* et Num. xviii, 20: Ὅτι ἐγὼ μερίς σου κληρονομία σου. *Ego pars tua et hæreditas tua;* quodque dixerunt LXX: Ἰδοὺ δέδωκα πᾶν ἐπιδέχασθαι ἐν Ἰσραὴλ ἐν κλήρῳ. *Ecce dedi omnem decimam in Israel in hæreditate vel sorte.* Hieronym. vertit, *omnes decimas Israelis in possessionem.* Hanc quoque correctionem Regius ms. comprobavit. Porro sub finem paginæ scribendum, *per omnem sensum dicit, vel excogitans, quibus se positum esse omnibus sensib. dicit, διὰ πάσης ἀσθησεως.* Col. 679 C. *Quis est homo qui.* Hæc verba Scripturæ cap. 2, 12, sic expresserat Hervet.: *Qui est homo qui veniet, post consilium, quæcumque ipsum fecit?* In editione Romana, paulo aliter Græcus textus, Ὅς ἐλεύσεται ὁπίσω τῆς βουλῆς τὰ ὅσα ἐποίησεν αὐτὴν, *quæ fecerunt ipsum.* In aliis libris sic est: Πάντα ὅσα ἐποίησεν ἐν αὐτῇ. *Omnia quæcumque fecit in eo, quibus hæc Nysseni lectio suffragatur; vult enim Deum omnia in sapientia fecisse, Psal. ciii, 24, et sapientiam istam consilium appellat. Quis ergo assequetur omnia quæ sapientia Dei fecit? quod dixit Hieronymus ex Hebræo, ut sequi possit regni factorem suum?* Col. 687 A. *Et electio.* Non ut ex vulgata Latina scripserat Hervetus, et *afflictio spiritus:* at LXX Græce ediderunt καὶ προαιρέσεις, quod in Vaticana vertitur, et *præsumptio spiritus,* aliis est, *electio spiritus.* Hieronymus ex antiqua Græci textus interpretatione, *Omnia vanitas et pastio venti.* Ita pluribus aliis in locis electionis vocem substituit, quam et interpres usurpandam sibi censuit inf. Col. 693 B. ἐν τῇ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, *in libera electione cordis sui.*

Col. 690 B. *Non intueri.* Aliter interpres ex rejectione particulae negativæ, *ut persuadeat intueri eum quæ non apparent;* at huic sententiæ auctoris quam restituimus, similis est et germana Basili germani ejus illa, qua suadet in homilia quadam μὴ προσηλοῦσθαι τοῖς βιωτικοῖς, *ut non adhæreamus rebus sæculi hujus, et rursus, ποιεῖται ὁ ἀντικείμενος τῇ μάχῃ, ex iis quæ videntur pugnam excitat.* Ibid. C. *Cum stulto autem.* Gr. ἐναπεσθῆσθαι. Hervetus, *stulto autem existimatur, etiam monumentum, sed corrigendum est ex R. συναπεσθῆσθαι, cum stulto existimatur, et adiecimus ea quæ subindicant locum Davidis Psal. ix, 7. Ἀπόλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἧχου. Perit memoria eorum cum sonitu.* Nam et ita explicat hujus additamenti sensum Chrysost. in Comment., καὶ τοῦτο δὴ τῆς τοῦ θεοῦ κηδεμονίας τὸ μὴ λανθάνοντως ταῦτα ποιεῖν. Τὸ περιφανὲς οὖν δηλοῖ τῆς ἀπωλείας. Porro hoc est etiam Dei providentiæ quod non facit hoc latenter: significat ergo quam manifestum explicat hujus additamenti sensum Chrysost. in Comment., καὶ τοῦτο δὴ τοῖς τοῦ θεοῦ κηδεμονίας τὸ sit exitium, et Theodore. Ἰδὲ δὲ μετ' ἧχου τὸ ἐκδηλον τῆς ἀπωλείας σημαίνει ἀπὸ τῶν σεισμῶν πιπτουσῶν οἰκιῶν. *Nam cum sonitu hoc significat ex metaphora domorum, quæ aliquo terræ motu concussæ concidunt.* Col. 691 B. *Et pulchras port.* Interp. aliter, *et turres et pulcherrima, quæ excitantur opera, quasi esset καὶ τὰ κάλλιστα ἀναστήματα.* et paulo post, *Incertum est autem, an non viii materiam efficiant opes, atqui non id vult Gregor., sed incertum esse, num hæres ad explendas libidines suas relictis opibus sit abusurus: Ad-*

sumet hæres Cæcuba dignior, Servata centum clarib., et mero tinget pavementum superbo. Horat. l. ii, Ode 14, quod ipsum innuunt illa verba Salom. Eccle. ii, 19. Et ἐξουσιάζεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, quod vertit interpres hic paulo post, *et an potestatem exercebit in omni labore meo.* In edit. Plantin., *et si licentiosus erit in labore meo,* quam interpret. confirmat illud I Nehemiæ v, 15. Οἱ ἐκτετιναγμένοι αὐτῶν ἐξουσιάζονται ἐπὶ τὸν λαόν. *Excussi eorum potestatem exercebunt adversus populum:* quod vulgata Latina sic extulit, *et ministri eorum depresserunt populum,* et I Machab. x, 70, Διὰ τὴν ἐξουσιάζη ἐφ' ἡμᾶς τοῖς ὄρεσι; *Quare potestatem exerces adversus nos in montibus?* Convenit demum cum istis quod ex Polybio asserunt, Ἐξουσιαστικώτερον τοῦ καθήκοντος. *Majore cum licentia quam decebat.* Hieronym. hoc Salomoni accidisse admonet; non enim similem sui filium Roboam habuit.

Col. 691 B. *Cognoscit.* Ad verbum esset, *quoniam cognoscit.* Cæterum in omnibus Veteris Testamenti exemplarib. aliter exhibetur hic locus ex cap. 2, v. 22; in Plantin. edit. γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, in Vaticana, Ὅτι γίνεται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ. *Quoniam fit in homine in omni labore suo.* Hieronym. ex LXX. Quid enim fit homini in omni labore suo? Symmachus, ὅτι γὰρ περιγέγονεν; Quid enim amplius fuit? omnium clarissime vulgata Lat. *Quid enim proderit homini de omni labore suo?* at Nyssenius pro γίνεται legit in aliquo libro γινώσκει, paulo post col. 693 D pro πάρεξ αὐτοῦ sine ipso scriptum fortasse offenderat interpres παρ' αὐτοῦ vertens, *a seipso.* Hieronym. *quis comedit, et parcit sine illo?* Ibid. *Sed justitia.* Ita quidem ms. M., sed apud Apostolum alio modo legitur ad Rom. xiv, 17, Δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ ἐν πνεύματι ἀγλῶ. *Sed justitia et pax et gaudium in Spiritu sancto.* Postremo scripserat interpres: *Peccatori dedit afflictionem, ut addat, et congreget ei, qui est bonus in conspectu Dei:* at περισπασμός non afflictionem, ut habet Latina vulgata, sed occupationem sonat, ut c. 1, 13, περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ θεός: *Vulgata, Hanc occupationem pessimam dedit Deus.* Symmachus etiam hic edidit ἀσχολλαν.

Col. 698 D. *Quod nimium.* In ms. M. sic erat ὁ δὲ τοῦ λαλεῖν, et poterat videri præceptum innui Pythagoricum silentii, *alius vero loqui prohibuit,* sed manifestum mendum sustulit collatio cum regio codice τὸ λαλῶν; sequitur enim quod a Thalete philosopho prouuntiatur est μηδὲν ἄγαν. *Ne quid nimis,* vel ut auctor est Diogenes Laert. a Pythagora, vel ut Aristoteles in *Rhetoricis,* a Biante.

Col. 699 D. *Quod autem nondum.* Male antea, *quod autem est constantis ætatis,* adolescentiam enim indicat, quæ nondum ad virilis ætatis robur firmitatemque pervenit.

Col. 702 D. *Cum quispiam.* Locus est Isaiaæ xxvi, 16, Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινῶσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σιτηρίας σου. *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturimus, et peperimus Spiritum salutis tuæ.* Citatur idem locus inf. libr. *De Virginit.* c. 19, p. 598, paulo post interpres scripserat *tempus filiorum ad vitam,* quasi legisset, *καὶρὸς τέκνων ἐν ζωῇν non τέκτων, pariens, vel gignens.*

Col. 703 C. *Qui semper.* Hervet., *qui omnino crucifigi,* neque citantur, aut usurpantur verba Pauli ad Cor. sed ad Galatas ii, 20, Χριστῷ συνεσταύρωμαι. *Cum Christo crucifixus sum,* ut vertit Hieronym. in c. xli Isaiaæ.

Col. 706 A. *Sed ejus qui superseminat.* Scripsimus ex ms. M. ἀλλὰ τοῦ παρασπειραντο, quod Hervetus omiserat. Ut enim παρασπεύουσιν est perperam legatione fungi, sic παρασπειρεῖν intelligo idem valere, quod perperum seminare, quasi alludat ad parabollam, de qua Lucæ viii, 12: *Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt; deinde venit diabolus et tollit verbum,* vel potius ad alteram Matth. xiii, 25,

Venit inimicus et superseminavit zizania. Hæc scripseram antequam in manus nostras veniret regius codex ms., in quo emendatior et amplior erat hæc sententia, ἀλλὰ τοῦ παραστειραντος τὰ ζιζάνια, ἢ τοῦ παραφυτεύοντος τῷ δεσποτικῷ ἀμπελώνι τὴν Σοδομικὴν κληματίδα, quæ omnia aberant a lib. x interpretis.

Col. 718 C. Sion enim. Admonueram Græca sonare, *Sion enim mons est, qui super arcem Hierosolymorum eminet, vel apparet, non cum Herveto; Sion enim est, quo Hierosolymorum fastigium supereminet.* Hic enim ἄκραν ut apud Plutarchum in Coriolano idem valere censendum est, quod ὡστε εἰς αὐτὴν φθάσαι τὴν ἀκρόπολιν, ut pervenias ad ipsam arcem virtutum; Psal. 11, 6, *super Sion montem sanctum.*

Col. 723 C. Non des. Hæc aliter citantur a Nyseno atque in vulgatis Bibliis, Psal. cxx, 3, *μη δὲ σὺς, et οὐ νυστάζει,* quo pacto etiam scriptum est apud Chrysostomum et Theodoretum. Aquila item vertit, *Εἰς σφαλμὸν πόδας σου. Ne des in prolapsionem pedes tuos;* Symmachus, *μη δόξης περιτραπήναι; Ne des subverti.* At in Plantiniana editione, *μη δόξη et μηδὲ νυστάζει* legitur *non des, et, neque dormiet,* quæ cum Hieronymi ex Hebræo interpretatione magis conveniunt. Hervetus ediderat, *et non dormiet:* Vulgatam Latinam potius quam aliquem Græcum codicem secutus.

Col. 727 B. Ex ore vestro. Sic maluimus cum Græco textu consentire, quam editam ab interprete lectionem retinere *ex ore tuo.* Nam in ms. M. ἡμῶν, in regio ut et apud Apostolum, *ὅμῶν scriptum est, Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat.* Sic enim verterunt epithetum *σαπρὸς* Cyprianus epist. 42, et Hieronymus in Commentario, quos sequi debuit Theod. Beza potius quam iudicium suum: quod si sola antithesi nitatur, vertendum illi fuit, *omnis sermo ruinosus,* non ut edidit *sermo putris,* nam in antithesi sit ædificationis mentio, non fractus. Porro hic notandum lectori Catholico suffragio textus Nyseni confirmari Latinæ Vulgatæ lectionem illam, *ad ædificationem fidei, πρὸς οἰκοδομήν,* quomodo etiam legitur in codice, quem Claromontanum Beza vocat, et apud Cyprianum epistola citata et III *Testimonior.* 13, Hieronymus vertit *ad ædificationem opportunitatis,* quod etiam textus Græcus Apostoli nunc exhibet, sed mutatum fuisse suspicatur ab interprete Latino propter euphoniā, imo quorundam codicum auctoritate nixum illum fuisse constat ex ejusmodi locis, qui lectionem illam astruunt.

Col. 731 D. Nondum enim. Perperam antea versum fuerat, *Nondum seipsam, ut nostri libri fert sententia, novit creatura.* Sed pendet sententia us-

que ad illa extrema verba periodi, in quibus cum Socrate videtur loqui, *Quæ supra nos, nihil ad nos;* apud Lactantium lib. III, c. 20, *divinar. instituit.* Addidimus interpretationi, *quomodo id quod non est, substantiam accipiat, πῶς τὸ μὴ ὂν οὐσιούται,* quod verti etiam potest, *quod non est, procreetur;* nam ita οὐσιώσιν, *procreationem* apud Irenæum Latino reddi monet doctissimus Billius lib. I, c. 33, *Observationum,* et Budæus, τὸν Λόγον οὐσιώθηται ἐξ ἡμῶν interpretatur *Verbum Dei ex nobis substantiam sumpsisse.* Sic apud Justinum in *Expositione fidei,* p. 303, legimus, *τὴν ἀρχα εἰς Λόγον οὐσιώθηται. Carnem in Verbum substantia transiisse, vel in Verbi substantiam transiisse,* et *Ad Græcos adhortat.,* p. 6, *καὶ καθ' ἑαυτὸ οὐσιώσθαι, et per seipsam constitisse, vel, a se ipsa substantiam accepisse, sive, procreatam esse.*

Col. 747 C. Sic igitur didicimus. Hervetus addebat, *pugnam sic quoque capessite,* quasi scriptum offendisset ἀντιλαμβάνεσθε: at ms. M. suspensa sententia usque ad finem alterius periodi ἀντιλαμβάνεσθαι μαθεῖν προσήκει καὶ τὸ ἕτερον μέρος, cui suffragatur et liber R. Paulo post in loco Apostoli ad Rom. v, 1, *reposuimus, pacem habemus* quo pacto etiam legitur in nonnullis Vulgatæ Latinæ exemplaribus et apud Origenem in textu, licet in Commentario sit, *pacem habemus,* quod plerique vulgati libri præ se ferunt.

Col. 751 B. Cochleari autem. Græce τῆ δὲ περόνη, quæ vox non cochlear proprie, sed fibulam sonat, ut Job xl, 20, Symmachus vertit, ἐν περόνῃ τροπήσεται τὴν βίβα, *in fibula perforabitur nasum,* quod LXX δέξει δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ, *Duces autem draconem in hamo.* Hic autem indicari videtur genus aliquod instrumenti ferrei, quo ad mensam veteres uterentur, quales illæ sunt furculæ, quibus in Italia passim, et in Gallia nonnulli cibos tractant.

Cæterum in iis quæ sequuntur mendosus liber Græcus vitiosam peperit interpretationem, *quod apparatus convivatoris ipse quidem recte est usus, cum ipse qui apparaverat causam eorum quæ erant erentura: sed malus usus, etc.* At nos monueramus emendandum videri, εἰς κακὸν ἀπεχρήσατο αὐτοῦ τοῦ παρασκευάσ. τὴν αἰτίαν τῶν ἐκδησομ. οὐ προετοιμάσαντος. Hoc enim indicat fibulam vel furculam illam ad cibos captandos non ad oculum expungendum paratam fuisse. Postremo sustulimus vocem *bonorum,* ex hac interpretis sententia infra *col. 754 A. Si autem bonus est, qui est auctor et causa bonorum, bona omnino sunt,* cum Græce tantum sit, εἰ δὲ ἀγαθὸς ὁ τῶν πάντων αἴτιος. Nam ut ait Tertullianus 1, in *Marcionem,* 13, *Nihil indignum se Deus fecit; ergo nec mundus Deo indignus.*

IN HOMILIAS IN CANTICUM CANTICORUM

FRONTO DUCÆUS.

Cooperat jam excudi Græcus harum homiliarum textus, jamque ad finem secundæ progressa erat editio eruta ex apographo, cujus copia Claudio Morello civi Parisiensi ac typographo ab amico facta erat, cum ad manus nostras alterum exemplar nobilissimi viri Francisci Olivarii pervenit multo emendatius atque adeo locupletius eo, quem Morellianum appellabimus, hac nota designatum M. ut alterum ista Ol. Siquidem in illo priori undecim tantum reperiuntur priores homiliae, in posteriori omnes quindecim, et omnes fere lacunæ ac mendæ quibus depravatam fuisse colligimus codicem, quo Herve-

tus interpres est usus, illum deformarant; posteriori autem similior fuit ei quem nactum fuisse constat Joann. Leunclavium, cum interpretationem suam Basilicæ editam anno Christi 1570 adornaret, quam absoluta demum ista sumus adepti, dum has notas ad genuinam lectionem a depravatione codicum, et interpretum minus accurata versione asserendam attexeremus. Quia tamen adjunctæ margini fuerant apographi variantes lectiones ex Morelliano excerptæ, sæpe contigit ut operæ typographici, non Olivarii, sed Morelli exemplar secuti sint, neque delectum earum fuerit ausus corrector facere arbi-

reducta ab Ol. et Leunclavius eam ea expressit : paulo post etiam interpret uterque legisse videtur, *ώρατος βότρως ὁ ἡλιάζων τῷ εἶδει*, Hervetus. *Botrus, qui præ se fert formam solis*. Leuncl. *qui specie sua Solem refert*. At ἡλιάζειν Lexica vulgata exponunt, in Helixæ subdiali consensu Atheniensium iudicare, vel ad solem expandere, ἡλιάζεσθαι *apricari*, ἡλιάζειν autem, *solem referre, solis instar candidicare*, ἡλιουσθαι *soli expositum esse*, itaque ἡλιωμένος *potius hic, racemus a sole ustus dicendus esset*, vel ἡλιών, *solis instar candidicans*; at ms. Ol. ἰδιάζων, utrum aptius sit, lector iudicet.

Col. 803 B. *Cum ergo ea*. M. ms. ἐπεὶ οὖν ἐν μόνον ἔχει ἡ νοσητὴ καὶ κῦλος φύσις, ὡσαύτως ἡ δέ. Hervetus similem secutus librum : *Cum ergo una sola ea, quæ intelligentia percipitur, et est materiæ experis natura habet, id quod semper similiter et eodem modo se habet, transit autem*. Nec multo melius Leuncl., *Quando igitur una tantum res eodem modo se semper habeat*; at ἔμμονον ut retineamus quod suggerit Ol. suadet quod sequitur τοῦ ἐστῶτος σχιζόμενος, et τὸ ἐστὸς καταλιπών.

Col. 810 C. *Equitatuū*. Τῇ ἑκτῷ μου. Hervetus, *Equis meis*, Leuncl. *equæ meæ*. Nec aliter Ambrosius lib. 1, *De Isaac*, et in *Psalm. cxviii. serm. 8*, ubi tamen inquit non unam equam divitis regis accipiendam, sed absolute pro equitatu, et in homili. Origenis est, *equitatuū meo*, quod ambiguitas Græcæ vocis facile patitur, ut observat Flaminius Nobilius, et confirmatur hoc loco a Nysæno, qui agnoscit, ἑπιπικὴν δύναμιν, *copias equestres*, et ab interprete libri I Machabæorum iv, 1. Καὶ παρενέβαλε χιλίαν ἑκπών ἐκλεχτήν. *Et assumpsit mille equites electos*.

Col. 819 B. *Stratores*. Addidimus vocem hanc ab interprete omissam, ex utroque manuscripto, quam agnoscit etiam Leuncl. *qui regi equum instrunt, per ornatus anteriores*. Vetus Onomasticum Græco-Latinum *strator, ἀναβολεύς*. Spartianus in Antonino Caracal. *Denique cum illum in equum strator ejus levaret, pugione latus ejus confodit*. Qui equum domini ephippio sternit, ipsumque in equum sustollit, strator vocatur. In Glossario, ἐτοιματής vertitur *Metator*, qui scilicet domum præparat aut designat lib. xii, Cod. Justin. est titulus 24, *De stratoribus*, et constitutio Valentiniani et Valentis imp.

Col. 822 C. *Per odorandi*. Hujus quoque membri accessio nititur auctoritate utriusque ms. M. et Ol. et Leunclaviani codicis, ex quo ille, *odoratus quæsitum attingit, quasi corporis cujusdam proprietatem olfaciendi vi percipiens*; ut Hervetus χρώματος videtur legisse, non χρωτός, nisi forte pro colore ipsam vocem χρωτός accipiendam putavit, ut apud Aristotelem et Xenophontem accipit, Budæus et alii annotarunt non solum pro corpore : tamen hic aptius Leunclavius corpus intellexit, ex quo manat odor proprium olfactus objectum. Hic ergo scribe, *veluti cujusdam corporis proprietate ab odorandi facultate percepta*.

Col. 823 A. *Qualæcunque*. Male in ms. M. ὅτε ποτέ. Unde interpret ediderat, *quod illum quidem quando est in essentia, quod eorum, etc.*, nos suffragante etiam altero interprete veram sententiam restituiimus.

Col. 829 A. *Διὰ τοῦ ἀρθους*. Ita dixerat antea col. 828 c. Κυπρίζοντος, ὅπερ ἐστὶν ἀρθουτος. Apud Suidam etiam legitimus κηπριάζουσαι ἀρθουσαι, pro quo apud Hesychium est κυπρίζουσαι rectius. Sic enim legitur Cantic. ii, 15. Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσαι. *Vites nostræ florescentes* Biblia Germanica κυπρίζουσαι vineæ nostræ germinant, et Hebraicam vocem תרבו germinare exponit auctor *Indicis Græci*. Pagninus quoque pleraque verba Hebraica florere simul et germinare, oriri et pullulare docet significare. Vulgata Latina ex Hebræo ibidem vertit etiam, *vineæ nostræ floruit*. At Leunclavius miror hic scripsisse, *Racemus meus flore suo maturescens*,

simplicius fuisset, *flore suo pullulans sive germinans*. Sequebatur apud Hervetum, *qui seipsum super ligna ferebat, ostendens*, mendose quippe legerat, ut habet ms. M. ἐπὶ ξύλων ἀναφέρων, at Numer. iii, 24, scriptum est, Καὶ ἤσαν αὐτὸν ἐπ' ἀναφορεῦσι. *Et tulerunt eum in vectibus*, Leuncl. *qui ligneis in fulcris ostendit sese*.

Col. 834 B. *Sive enim*. Quid legerit interpret non facile suspicari poteris, *sive enim ad auri speciem coloratur, eundem etiam materiæ splendorem in M. erat εἶτε γὰρ πρὸς χρυσοῦ εἶδος χραίνεται κατὰ τὰς*, Leunclavius autem, *Nam sive speculum aurum versus respiciat, aurum apparet*. At paulo post pro τὴν κοινωμίαν τοῦ κάλλους, videtur legisse Herv. ut habet idem ms. M. τὴν οἰκονομίαν τοῦ κάλλους, *atrahens dispensationem pulchritudinis*, Leuncl. *pulchritudinis communionem attraxisti*.

Col. 839 C. *Nata enim sum*. Fœdus error in hunc locum irrepserat, et purissimum liliorum candorem infecerat, scriptumque fuerat : *Nascitur enim lilium ex convallibus*. Quod autem lilium et colore et odore reliquis floribus antecellat, ideo κρίνον βασιλικόν a Græcis dicitur regius flos apud Dioscoridem lib. iii, c. 107; Plinius lib. xxi, c. 5, *Lilium rosæ nobilitate proximum est, nec ulli florum excelsitas major; candor ejus eximius*.

Col. 843 A. *Nam lilium*. Mutulus erat in M. hic locus, ut in eo quo usus est Hervetus, *A spinis usque adeo, ut cum forma habeat etiam boni odoris delectationem ἀκάνθας τὸ κρίνον μέχρι*. Leuncl. : *Etenim lilium saltem speciei fragrantiaque ratione delectationem quamdam habet*. At necesse non fuit illud saltem adjici; superat enim sylvam reliquam lilium; at superatur a pomo. In sequenti pagina totum locum illum addidimus, in quo verba Davidis ex psalm. cxviii, citantur.

Col. 847 B. *Fulciri quippe*. Hoc membrum ex utroque codice Græco addidimus, quam accessionem etiam confirmat Leuncl., quemadmodum et alteram sub finem col. istius D, *ut domus tectum*; sed paulo post illud τὸ συνεχές ἐφ' ὀπτου τινός cum interpretatur, *atque in loco confertim positus, varietatem quamdam aspectui exhibet*, indicat se legisse fortasse ἐφ' ὀψηλοῦ τινός, et κατ' ὄψιν, cum Ol. non κατὰ τὴν πέψιν cum M., ex quo Hervetus, *in aliquo loco supino et æquabili sibi unitus per coctionem variatur*.

Col. 855 A. *Rejicit Eccles*. Interpret ediderat, *existimationem describit*. Legit nimirum ut præfert M. καταγράφεται : rectius Ol. παραγράφεται cum quo Leuncl. consentit : *opinionem nostram quamdam quasi exceptione summovet*.

Col. 862 B. *Ejus qui omnia*. M. τούτου πᾶν ἐπιβλέψει : cui similis lectio manuscripti ex quo Hervetus, *Hoc quilibet viderit*. At cum altero ms. Ol. Leuncl. *Caprea visus acumen in eo, qui universum hoc intuetur, notat*. Alludit fortasse ad illum Ecclesiastici locum xlii, 16. Ἥλιος φωτίζει κατὰ πᾶν ἐπιβλέψει. *Et sol illuminans per omnia respexit*. Deo tribuens, quod Salomon Soli, vel certe illius Jobi dicti sensum exprimens, de Deo loquentis c. xviii, 24. Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ. *Ipse enim omnem orbem terrarum perspicit*, vulgata, *et omnia quæ sub cælo sunt respicit*. Confirmat etymologiam τῆς δορκάδος Plinius lib. xviii, c. 11, qui capreas et dorcades lippire negat, quod herbas quasdam edant. Etymologus, *δορκὰς παρὰ τὸ δερκω τὸ βλέπω, ὁξυδερκὴς γὰρ καὶ ζῶων εὐόμματον*.

Col. 863 A. *Plantam*. M. ἐπιβάλλει τὸν χριστόν. Hervetus æque mendoso usus libro, *ex æquo Christus immittit*, at ἔχνος legit alter interpret, *Is ergo pariter omnia vestigiis suis subjicit*. Sed ἔχνος, ut apud profanos auctores, non solum illud signum sonat, quod pes incedentis solo imprimit, ipsam etiam pedis imam partem, ita in Scriptura pro planta pedis vel ipso pede sumitur, eademque vox

Hebræa *אָפּוּ* calcaneus et planta *פֶּטְרָא* et *לְחֻוֹס* vestigiū vertitur. Unde Deuteron. xi, 24. *Τόπον ὅν ἂν πατήσῃ τὸ ἔλχως τοῦ ποδός σου · Locum quem calcaverit vestigium pedis vestri.* Vulgata, *quem calcaverit pes vester.* Ezechiel, xxxii, 15. Καὶ ἔλχως κτήνους μὴ καταπατήσῃ αὐτό. *Et vestigium jumentū non calcabit eam.*

Ibid. D. *Sed stat per.* Hoc membrum adjectum ex Ol. et Leuncl. qui tamen hic dormitavit, neque potuit manuscripti mendii scopulum evitare quem Hervetus transiit. Legebatur enim in M. *ἔπογράφει τὴν τοῦ ἀέρος χάριν ὁ πλάστης τοῦ ἀέρος*, quod ipse vertit, *depingit aeris gratiam ipse auctor aeris*, atqui locus Davidis, qui sequitur, admonebat corrigendum τοῦ ἔαρος.

Col. 867 C. *Sit aspectus.* ὄψις et aspectum et faciem sonat : sed hic aptius scribes cum Leuncl. *Quo enim pacto fieri potest ut in speculo venusta facies conspiciatur.* Paulo post lacunam explevimus libri M. et interpretationis Herveti additis illis *ἐπειδὴ ἀνέστη καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔδειξεν*, ubi tamen corrigendum, καὶ τῷ ἀγαθῷ, ut antea dixerat, καὶ πᾶσι οἰον γίνεταί, et paulo post τῷ φωτὶ προσεγγίσασα Leuncl., *et vultum suum obvertit bono, vitiis a tergo collocatis.* Sic locutus est Clemens Alexand. VII. *Strom.* pag. 307. *Ἴνα οἱ ἀντιπρόσωποι τῶν ἀγαθῶν ἰστάμενοι πρὸς ἀνατολὴν τρέπεσθαι διδάσκονται, Ut qui stabant vultu converso ad simulacra ad Orientem verti docerentur.*

Col. 886 A. *Sicut truncus.* Ea est lectio vulgatorum Bibliorum, ex quibus textus Cantici descriptus est, quia litteris fugientibus plerumque in libro, calamo exarato Ol. expressus erat, in aliis editionibus, ut in Vaticana, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμαμένη σμύρνα καὶ λίβανος, *sicut trunci sumi, incensa myrrha et thure*; sed vera lectio Nysseni postea exhibetur in fragmento ab interprete omissa, et a nobis addito col. 895 B. *Τεθυμαμένη σμύρνα καὶ λίβανος · Incensa myrrha et thus.* Hervetus scripserat loco, *sicut virgultum sumi ex suffitibus myrrhæ et thuris et universi pulveris aromatarii*; pene ad verbum Latinam vulgatam secutus; at Leunclavius utrobique : *Instar stipitum sumi aromatis suffita tam myrrha quam thure adeoque pulveribus aromatarii?* Theodoretus fatetur obscuram esse compositionem apud LXX, quod minus Hebræorum linguæ deservierint : itaque Aquilam vertisse cum Symmacho, *sicut similitudo sumi ex suffimento.* Imitatur autem et virgulam sæpe suffimento fumus in aere veluti expressus. Alii ex Symmacho proferunt ὡς ἀναθυμίασις, *sicut incensi evaporatio.*

Col. 887 D. *Ad lectum vitæ.* Hervetus ediderat, *vitæ materialis humano corpore obumbratus*; at Leunclavius postea comperimus vertisse ex libro textuque Græco nostro simili, *et miratur quo pacto tectus umbra descenderit ad infera hujus vitæ cubile, humani corporis natura ex materie crassa constante tanquam umbra quadam obvelatus*, pro εἰσχυρός M. σύσχυρος, rectius.

Col. 890 C. *Sub tegmine.* Sic maluimus, quam cum interprete, *supra petram*, Leuncl. *sub tecto petræ anteriori muro vicinæ*; neuter observavit usurpari verba Scripturæ ex cap. ii, v. 14. Cantici, Vide col. 858 C.

Ibid. *Dignam censet.* Interpres hoc tantum addebat, *eo qui loquitur.* Rursus est : at Leunclavius agnoscit eandem sententiam a nobis subjunctam his verbis, *ipsum loquentis vultum clare inlueri cupit, ejusque sermonem ab ipso excipere non amplius per alios loquente*, aptius tamen illud ἀξίον vertes postulat, quam aut cupit, aut dignam censet. Hæc conveniunt cum verbis Apostoli ad Hebræos i, 1. *Multiariam multisque modis, etc.*

Col. 891 B. *Is qui sublimia.* Immutavimus Herveti verba *promoveatur ad altos montes, seu ita se gerat iis qui superne habet mentem*, videtur legisse

τὰ ὑψηλὰ ὄρη, non ὀρεγόμενον. M. habuit τῶν ὑψηλῶν ὄρεων. Et infra δι' ἀκριβείας. At nostræ lectioni suffragatur Leuncl., *qui expetit illa sublimia, quo minus ulterius progrediatur*; sed periculum hic perperam finit, et alteram inchoat ex sequentibus, cum adhuc sententia pendeat. Paulo post inseruimus versum Davidis ex psalmo xvii, 12, ab interprete prætermissum, ubi observandum in aliis libris illud κύκλω αὐτοῦ, jungi cum altera parte versus κύκλω αὐτοῦ ἢ σκηνῇ αὐτοῦ, *In circuitu ejus tabernaculum ejus, quemadmodum et in vulgata Lat.*

Col. 894 B. *Ut eo solum.* Hæc a nobis adjecta sunt, usque ad illa verba, *cujus omne signum, eaque necessaria fuisse, neque supposititia indicat alter interpretes, dum Græca sic exprimit, Tamen agnoscit id quod quæretet, hoc ipsum esse, quod existere deprehendatur ex eo solo, quod quid sit percipi nequeat.* In M. erat τῷ ἐν μόνῳ τῷ, corrige τὸ ἐν μόνῳ τῷ. Ita Chrysostomus orat. i, *De incomprehensibili Dei nat.* pag. 332. *Ὅτι ἀναρχός ἐστι καὶ ἀγέννητος καὶ ἀίδιος ὁ δα, τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸς πῶς οἶόν τε οὐσίαν εἶναι μῆτε παρ' ἐκείνης μῆτε παρ' ἐτέρου τὸ εἶναι ἔχουσιν. Deum non incæritum, non genitum, sempiternum esse Deum non ignoro, sed quo pacto ita sit, intelligere nequeo.* Et orat. 5, p. 387. *Τοσοῦτον ἀπαυτοῦμεθα μόνον εἰδέναι, ὅτι ἐστὶ Θεός, οὐχὶ περιεργάζεσθαι αὐτοῦ τὴν οὐσίαν · Requiritur a nobis, ut Deum esse sciamus, non ut quid Deus sit indagemus, et auctor noster homil. 7. In Ecclesiast. col. 732 A. ἀγαπῶσα τοσοῦτον μόνον γινῶναι περὶ τοῦ ὑπερκειμένου, ὅσον πεισθῆναι, ὅτι ἄλλο τι παρὰ τὴν τῶν γινωσκόμενων φύσιν ἐστὶ. Vide etiam orat. i, in illa verba, *Faciamus hominem.**

Col. 895 A. *Sed præcedamus.* Hic quoque trium quatuorve periodorum nova facta est accessio, quæ in interpretatione Herveti desiderabantur, et in ms. M. in Basiliensi deinde non omissas eas fuisse comperimus pag. 369. *Itaque ad proximam sequentia nostra progrediatur oratio, si qua forte ratione; eademque confirmat emendationem nostram, qua indicavimus legendum hic esse ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ex Apostolo II Cor. iii, 18, μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου πνεύματος.* Leunclavius scripsit, *qui de gloria in gloriam per sublimiorum cupiditatem transformantur.* Paulo post pro ἐρριζοῦται. M. ἐνριζοῦνται, emendandum, ἐνριζοῦται.

Col. 898 D. *Quem qui accipit.* Quæ sequuntur interpretes sic edidit, *simul cum eo conversatur plenus sumo divisi spiritus, αὐτῷ ζῆμα ἐν μεμυρισμένῳ*, in M. ms. mendose item ἐν τῷ ζῆματι ὑπνοῦ συγγίναται τοῦ μεμυρισμένου. At Leuncl. *quem si quis per respirationem attrahit, fragrantiam quamdam adipiscitur, spiritu illo abundante omni odore suavi repletus.*

Col. 902 C. *Sed una omnibus.* Hæc aberant ab interprete usque ad *pares numero*, et a ms. non item a Leuncl. *Ex iis omnibus una facta est ezimia, quæ sola inter cæteras germinavit.* Rursum *Jesus ille Navæ filius lapides tot e Jordane sumit*: historia refertur Numer. xvii, 5, et Josue iv, 4, et Hebr. ix, 4.

Col. 906 B. *Non enim.* Additum est hoc membrum interpretationi, quod admittere videtur Leunclavius : *Nec enim illam in ætatem ea cadere possunt*, in ms. M. brevius itidem fuit, οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ πάθος ἢ νηπιότης. *Non enim capax est perturbationis infantia.*

Col. 907 A. *Quis enim.* Interpres, *Quis est hic pacificus? is qui interemit, quasi legisset τίς οὗτος ὁ εἰρηνικός*; at consentit cum Ol. codex M. Leuncl. *Nam quis tam pacificus ut ille qui hostilitatem omnem confodit?* Ephesior. ii, 16, *interficiens inimicitiam in semetipso.* Paulo post addidimus ex

ms. Ol. qu. per se ac sponte voluntur, quæ mutatus est ex Propheta Zacharia ix, 16 : Διότι λίθοι ἔργοι κλινοῦται ἐπὶ γῆς αὐτοῦ. Nam lapides sancti voluntur in terram ejus. Alter interpres dixit, saxa riva, quæque sponte sua, quemadmodum ait vates quidam, ad murorum harmoniam provoluntur. In ms. M. emendatius legebatur κυλιόμενος.

Ibid. C. Israel sit Dominus. In ms. M. prorsus ita legebatur ut in eo codice quo usus est interpres, Κύριον καὶ παρὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεύς. Israel sit Dominus a regno quoque ejus, quoniam ipse est Rex. Judæorum accipimus testimonium; sed quæ interseruimus ex ms. Ol. plane ut genuina Leuncl. agnoscit: Quod autem Dominus sit Rex Israelicus, etiam hostes ipsius testati sunt, qui ad crucem subscripserunt confessionem suam, qua regnum ei tribuunt.

Col. 911 C. Ligneæ vero. Aliter scripserat Hervetus, quod manuscriptum fortasse lacuna et vitiosa interpunctione corruptum nactus esset, quæ et in Morelliano apparebant, fortasse per hæc nos esse vasa ligneæ et fictilia, et quos reprobos fecit in inobedientia, et fictilia per lignum fecit peccatum, nos fecit vasa ligneæ fictilibus. Pro dignitate autem. Legit ergo ἀπεδοκίμασε pro ἀπεγαλάσσε, verum in Basiliensi editione sic Latine reddebantur Græca quæ edidimus: Quædam vero ligneæ et testaceæ, fortasse nos per illa denotans, quos inobedientia quasi gypserit, et testaceos reddidit, sicut et commissum in ligno peccatum nos ex aureis vasa ligneæ effecit. Verum ἀπογαίου, non gyp sare, sed in terram vertere, vel terrenum reddere sonat etiam apud Artemidorum, ut notat Budæus, et Zosimus lib. iv Histor. sic dixit Κιμμέριον Βόσπορον ἀπογαιωθέντα, quod idem Leunclavius verit, Cimmericum Bosphorum ad terræ formam reductum.

Ibid. D. Qui clam solet. M. ms. ὁ ὑποστρέφων τῶν τοιοῦτων κέδρων τὴν ὕλην et ex simili Græco textu Hervetus, Libanus convertens ejusmodi cedrorum materiam, ad nihilum redigetur, sed a nobis sicut Leunclav. et ὑποστρέφων legit et δένδρων. Libanus, qui materiei talium arborum alimenta suppeditat.

Col. 922 C. Neque si per aliquam. Hoc membrum solus ms. Ol. suggestit; nam ab altero interprete non agnoscitur: neque si deuratur, quidquam eorum, quæ sunt, sentit. Jul. Pollux lib. vii, c. 34, κομωτική κομποῦν καὶ πέξαν; artis comptoria esse capillos comere et pectere, unde et Clemens lib. iii, c. 2 Pædagogῆ, καὶ τὴν ἡμέραν κομωτικῆ προστετήχασι θαλαμειόμεναι, ornandi artificio toto die sunt affixæ, inclusæ conclavi. Porro capillos sensu carere rursus ait homil. 15.

Col. 926 D. Ecclesia opus. Lectionem ms. Ol. quæ amplior videbatur, repræsentavimus; in altero ms. sic erat, κατανοήσαμεν εἰς ὀδόντων χρεῖαν τῆ ἔκκλησις πληροῦντες ἐν τῷ διαλεπτόνῃ. Jam ex utriusque comparatione poterit verior lectio coalescere, si ita scribatur, ὡς ὀδόντων χρεῖαν τῆ ἔκκλησις πληροῦντος ἐν τῷ διαλέπτῃ. animadvertimus, ut pote qui Ecclesiam pentium loco esset, dum communiendo conciliaret dogmatibus claritatem. Vide infra de dentibus hom. 15.

Col. 930 B. Qui genas. ms. Ol. παρελαίς ἐπιπρόπωντος; sed appictam margini variantem lectionem ex ms. M. arripuit typographus, quam et Hervetus expresserat, per ruborem qui apte servet in genis, at Leunclav. nunc per ruborem in genis insignem pudicitiam percommode laudat.

Col. 934 D. Eam turrim. Mutata interpunctio sensum mutat: si ergo ut in ms. M. virgula post vocem περιστοιχισμένην collocetur, ille quem expressimus sensus emerget: sin post vocem ἄργον ponatur, ut in ms. Ol., rectius ita cum Leunclavio interpretabere. Et arbitror equidem significari nobis per hanc clypeorum multitudinem angelorum custodiam quæ turrim ejusmodi undique cingat. Her-

vetus περιστοιχισμένον perperam legisse videtur. Existimo autem eam turrim clypeorum multitudine in orbem circumdatam significare angelicum præsidium.

Col. 935 A. Millia abund. In utroque ms. εὐθουόντων legitur, at in vulgatis Bibliis εὐθυμούντων, latentium, Hieronymus ex Hebræo abundantium: ex aliorum sententia proprie vox Hebræa exigeret ἐπιθυμούντων, concupiscentium. Hæc varia lectio psalmi Lxxvii, 18, quam profert etiam ex quibusdam libris auctor Indicis Græci Veteris testamenti, a Flaminio Nobilio non est annotata. Alter Davidis locus est psal. cxviii, 72, quem interpres omiserat. Leunclavius scriptum forte reperit εὐθυμούντων, Latantium chiliades.

Ibid. B. Quibus collum. Mendose in ms. M. οὗς ἐπιπέφυκε τὰς πρακτικὰς, quæ vitiosa lectio et interpunctio in errorem induxit Leunclavium, cum verit, Humeros intelligimus, quibus efficaciter agendi studia incumbunt, et quibus brachia nostram salutem operantur. Aptius Hervetus dictionem collum repetiit, quod adnatum esse humeris ait Gregorius ut Basilius ejus frater Homil. 9 in Hexaem. ursæ per breve esse humeroque ingestum collum. Βραχίς, καὶ τοῖς ὤμοις ἐνδεδικώς ὁ τραχὺ κεφαλῆ δι' ὀλίγων σφονδύλων πρὸς τὴν ῥάχιν συνάπτεται. Caput per colli paucas admodum vertebrae spinæ dorsi unitum esse. Origenes quoque Homil. 4 in Numeros docet eos sacerdotes qui sarcinas operatas et velatas humeris portant, significare sacra mysteria actu operum potius quam scientiæ revelatione esse cognoscenda, itaque per humeros opera indicari. Porro in tribus quæ sequuntur periodis, verum auctoris sensum restituumus ab interprete ignoratum, cujus verba consulto hic prætermittimus.

Ibid. D. Is qui sciunt. Vitiosa lectio versionem alienissimam pepererat. Legit Hervetus, ut est in ms. M, τοῖς ἐπανισταμένοις ὁ Θεὸς ἐρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει. Affert iis qui surgunt Deus venit, et quo recedis: at in ms. Ol. τοῖς ἐπισταμένοις, ὅθεν ἐρχεται, et ita corrigendus est hic locus: Joan. iii, 8, scriptum est, ἀλλ' οὐκ οἶδας πότεν ἐρχεται καὶ ποῦ ὑπάγει. Sed nescis unde veniat, et quo vadat. Applicat Spiritui sancto Nyssenens, quæ in Evangelio sunt dicta de vento.

Col. 938 D. Testificans ejusmodi. Ambiguitas vocis μέλει, in causa fuit, ut aberraret a mente auctoris interpres scribens, testificans quod ei curæ sit probatio ecclesiæ. At τοιοῦτον μέλος intelligit tale membrum corporis, cui comparatur doctor ecclesiasticus nempe mamillam. Mentio sit paulo post τῶν μελῶν τῆς ἔκκλησις, membrorum Ecclesiæ, porro ex ms. M emendandum est, ὑποστρέφουσα, quod per se alit ubera? et in eodem legebatur ὅτι τὸ καθαρὸν εὐδοῦται πρὸς τὴν τῶν, et fortasse τὸ δοκίμιον cuiusmodi scriberetur hoc sensu, membro Ecclesiæ inesse peritiam explorandi, quod puritatem prospero successu retineat, dum inter pura lilia pascitur, acute cernens: vel certe τὸ δοκίμιον idem valebit quod δοκιμασία, qua voce utitur in Epist. ad Leitoium can. 4 Ὅπως ἂν τῆ ἑαυτοῦ δοκιμασία ἐκχρίνη τὴν τοῦ θεραπευομένου κατάστασιν, Ut sua probatione de ejus, cui medela adhibetur, statu judicet.

Col. 942 B. Tu autem. Hic duarum periodorum facta est accessio, quam et approbat editio Basiliensis, et quod sequitur, καὶν διαπατώνς ὁ καθαρὸς τῆ καρδίᾳ male expresserat Herv. etiam si sit mundo corde, qui potest aspicere. Tangit duo loca Scripturæ I Cor. ii, 9; et Matth. v, 8.

Col. 946 A. Ezussit. Addendum, instar naturæ rationis expertis obtruit, malis studiis. Id enim exigunt Græca verba Gregorii, quemadmodum, et quæ adjecimus col. 946 A, quod a bellua natura superetur, quod utrumque additamentum Leunclavius approbat, tametsi minus apte alterum exprimit, postquam natura belluæ hujus rerum posita est. Non enim dixit κατακρατησάσης τῆς φύσεως, sed κατακρατήσαντος τοῦ θηρίου.

Col. 947 A. *Cor indidisti*. Verterat hic et alibi interpretres cordilicasti nos, cuius inusitati verbi loco dixisse videtur S. Ambrosius in *psal.* cxviii, serm. 1, *Corde nos cepisti ab uno oculorum tuorum*, et in serm. 16, *Cor meum cepisti*: at in Germanicis Bibliis non *ἐκκαρδίωσας* scriptum est, sed *ἐκκαρδίωσας*. Stupefecisti nos, cum tamen exigent grammaticæ regulæ *ἐξεκκαρδίωσας*, si *ἐκκαρδίωσας* sit stupefacere. In Vaticana et Plantiniana Bibliorum editione ut hic apud Gregorium legitur *ἐκκαρδίωσας*, quod Leunclavius recte, *cor indidisti*, quemadmodum et *ἐψύχωσας* est, animastis, non, animam abstulisti, sic neque *ἐκκαρδίωσας*, *cor abstulisti*. Vulgata tamen ex Hebræo, *Vulnerasti cor meum*. V. Editio *ἐθάρσυνας*, *fidere fecisti*; Symmachus apud Theodoretum, excitasti et exponit idem, *ἐκκαρδίωσας*, *cor meum stupore affectisti*, et alii tres Patres, in tui desiderium inflammasti.

Col. 949 C. Ἀργεὶ δὲ πάντως. Interpres in ms. legit ut est in M. ἄργει δὲ, alter autem ei imperat. Sed Ol. ms. ἄργει, cui suffragatur Leunclav. altero plane quiescentis. Sub finem homiliæ col. 952 C, verum item sensum restituimus illi loco, καὶ ἡ θέσις τοῦ τραχήλου quem Hervetus sic ediderat. *Et torques colli tui divinum habent jugum, cum susceperis in te perfectionem*. At Leunclav. *Et colli tui conditio perfectionem consecuta est, cum jugum divinum in se receperit*.

Col. 955 A. *Nisi ipsa primum*. Interp. nisi ipsa primum esset soror Domini, atqui dixit εαυτὴν ἐπόλησε, quod Leunclavius, nisi prius sese Domini sororem effecisset per bona opera: quod in disputatione de meritis operum non mediocriter potest valere.

Col. 958 A. *Cultus exhibebatur*. Amplexus est lectionem ms. M. typographus, quam etiam in suo repererat interpres, omnia quæ cum igne habuerunt affinitatem. At ms. Ol. non ἀγγιστέλων legit, sed ἀγγιστέλων et Leunclav. *aliaque omnia quæcumque per ignem offerebantur*. Est enim ἀγιαστέλα cultus deorum Suidæ, apud quem ἀγιαστέλα, scribitur, et apud etymologum ἀγιστέλα, sicut et hic apud Gregorium.

Ibid. D. *Quæ ei accedit*. Hoc membrum loco movimus, ne ad laudem posset referri, non ad copiam donorum, ut Græca sonant. De verbo προσφέρειν vide quæ infra annotabimus in col. 1083 D sed et immutavimus quod hic scripserat interpres, *intelligis ex disciplinis, quænam sit doctrina*: quippe lectionem exprimens M ms. *voles δὲ πάντως ἐκ τῶν μαθημάτων τὴν διδασκαλίαν ἧτις ἐστὶ*. At Leunclavius legit *μαθημάτων, et διδασκαλον, et haud dubie animadvertis ex ipsa doctrina, quænam sit illa magistra*. Paulo post ἐπιπτάμενον exhibet ms. Ol. *pervolantem pratum, et Leunclav. in pratum quis involans*: non ut ms. M. *ἐπιστάμενον* et Hervetus, *sed stantem in prato inspiratorum a Deo*.

Col. 966 C. *Primum obvius*. Sic maluimus quam cum Herveto, τῆς προχείρου λέξεως, *quæ nunc habemus in manibus*: nam πρόχειρον, inventu facilem, promptum et omnibus obvium sensum appellant Græci Patres, quem alii litteralem vel historicum qui nimirum ex ipsa prima vocum nativa significatione pendet. Leunclav. *Si quis saltem ipsa nuda verba, et omnibus obvius intueatur*.

Col. 970 B. *Et nutriat*. Ὑποτρέφουσα, non ὑποστρέφουσα, ut præ se ferebat interpres, *contineat et avertat*, uterque tamen noster ms. priorem tuetur lectionem et Leuncl. *amaro gustatu continueat et alat*. Sub finem hujus paginæ pro, *in primis et glandibus* scripsimus, *quod prunis Damascenis aut glandibus*, Leunclav. *sita in perceptione brabylorum, vel nucum, vel similibus fructuum*, sed τὰ βράβυλα Suidæ sunt τὰ καλούμενα Δαμασκηνά. Clearchus apud Athenæum l. ii dicit Ῥοδίου καὶ Σικελιώτας βράβυλα καλεῖν τὰ κοκκύμηλα, Rhodius et Siculos pruna vocare brabyla, sed fructum esse pruno vulgari ambitu minorem.

Col. 971 C. *Sunt enim unum*. Interpres, *sive utrumque, sive perfectæ virtutis sive divinitatis acquisitionem*. Sed hæc mutila erant et obscura. Paulo post pro *Fistula*, scripsimus, *calamus, et cinnamomum*. Licet enim κάλαμος, arundinem etiam significet ex qua fistula fit pastoralis, quæ et canna dicitur, quod ex canna conficiatur: tamen a Latinis auctoribus dicitur non fistula, sed calamus odoratus, ut a Plinio lib. xii, c. 22, aliquem Dioscorides lib. i, c. 17, κάλαμον ἀρωματικόν, alii κάλαμον εὐδωμον appellant, vel etiam *juncum odoratum*.

Ibid. D. *Cinnamomum*. Mendose ms. M. ἐπαγγέλλεσθαι pro ἐπαγγέλλεσθαι, quod mendum adhæserat etiam libro interpretis, *cinnamomi autem variam et multiplicem operationem exultare*. Leuncl. *astipulatur alteri* ms. Ol. *multiplicem et variam efficacitatem polliceri*. Porro ut recte admonet Delrius noster, quæ hodie canela dicitur vernacula lingua, potius est casia veterum, etsi nonnulli hæc duo confundant.

Col. 974 D. *De Amalthea*. Vitiosa scriptio narrationem fabulosam magis deformavit; nam pro κατὰ τὸς in ms. M. erat χριτοῦ, ut in libro ms. Herveto forte fuit χριτοῦ: quam ob causam verterat, *quod de Amalthea fabulose Græcam confixit narrationem, quam fabulantur fuisse nutricem illius arietis*. Certum est tamen Jovem Cretensem designari, ut ex libro Leunclavii constat, *quam Cretensis illius nutricem fuisse fabulantur*, et Lactantio lib. i, c. 21, *Ipsius Cretici Jovis sacra capella est Amalthea Nymphæ, quæ uberibus suis aluit infantem, de qua Germanicus Cæsar in Arato carmine*:

. . . . Si vere Jupiter infans:

Ubera Cretæcæ nulsit fidissima capræ,
Sidere quæ claro gratum testatur alumnus.

Idem tradit ex Mnasea Hyginus lib. ii, c. *De Heniocho*, sed ex Parmenisco non Nympham, sed capram id nominis habuisse docet, cum addit ad Melissæ Cretæ regis filias Jovem esse delatum, quæ quod lac non haberent, ei admisisse capram Amaltheam nomine. Diodorus Siculus scribit lib. v Nymphas Jovem sibi commendatum melle cibasse, καὶ τῆς αἰγῆς τῆς ὀνομαζομένης Ἀμαλθαίας τὸν μαστὸν εἰς διατροφήν παρείχοντο. *Et capræ Amaltheæ ut vocatur ubera ad pleniorum nutritionem ei porrederunt*. Simile postea mendum insederat illi loco ἂ οὖν ἐπίσταυσε, quorum loco in ms. M erat ἂ οὖν ἐπίστασαι τοῖς περὶ τῆς, et Hervetus quasi esset ἐπίσταται. *Sene ergo sissit sancta Scriptura in quæ narratur?*

Col. 978 D. *Sicut fons*. Antea vitiose, *sicut dicit Apostolus, Ex Deo exiit et venio*, quo vitio laborat et ms. M. *καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος*. Certum est tamen hæc esse Domini verba Joan. viii, 42, *Ex Deo processi et veni*, cui similis alius Joan. xvi, 27, *A Deo exiivi*, utrobique est ἐξῆλθον.

Col. 983 A. *In Proverbio*. Hoc est in libro Proverbiorum, quem locum non consulit Leunclavius, cum vertit, *nomine tenus secundus, appellatur, cum nemini secundus ac prosper sit*, Proverb. xxvii, 16. Ita scriptum est: *Βορέας σκληρὸς ἄνεμος, ὀνόματι δὲ ἐπιδέξιος καλεῖται. Boreas asper ventus, nomine autem dexter vocatur*. Itaque hic interpunctio corrigenda est. Paulo post pro illis verbis, *ut adversus animi perturbationes et vitia obtineat dominatum*, substituímus, *ea quæ ad. a. p. et v. obtinebit dominatum*. Adjecimus Græco textui vocem κράτος ex M. quæ deerat in Ol., sed in utroque mendose scriptum erat ἀναδύσασθαι pro ἀναδύσασθαι. Similis locutio Gregorii Nazianzeni orat. 20 *Εἰς Βασιλιανὸν* pag. 319, de Maximo agentis, θράσει τε πολλῶ βῆων καὶ φιλονεικῶν τὸ τῆς ἀσεβείας κράτος ἀναδύσασθαι. *Ingenti audacia furens, atque impietatis principatum consequi summo studio contendens*. Leuncl. hic interpretatur, *quæ sibi adversus animi vitia imperium usurpat*.

Col. 987 A. *Ut cum assequi.* Hoc membrum ab interprete omissum agnoscit ut verum Leunclavius, *ut assequi eum inferiores possint*: at non animadvertit, paulo post illa verba τῆ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας mutuatum esse Gregorium a Davide Psal. ix, 41, *Præparationem cordis eorum audivit auris tua*; vertit enim, *promptoque corde illi gratificatur.* Denique Hervetus, qui scribit, *promptoque et parato corde eam prævenit.* Atqui hæc præparatio cordis est sponsæ, quæ prævenitur, non cordis sponsi. Unde Theodoretus in Psal. ix, τὴν δὲ ἐτοιμασίαν τὴν πρόθεσιν ὁ Σύμμαχος εἶρηκεν. Οὐδὲν, φησὶν, ἀκριβῶς, τίνος ἐπιθυμοῦσιν οἱ πέντες, καὶ ποίαν πρόθεσιν ἔχουσιν. *Præparationem Symmachus dixit propositum.* Nosti, inquit, *diligenter, cujus rei cupidi sint pauperes, et quod habeant propositum.*

Col. 987 D. *In præsentī.* In ms. M. mendum hæsit, cui simile Herveti librum infererat, τὸ παρὸν ἐστὶ κρητὶς, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ τὸ μέλι. *In eo enim quod adest, est fundamentum, sed ex seipso mel efficit, quando in suo favo fructus.* Leunclavius nonnihil ab auctoris mente discedit, licet lectionem nactus nostræ germanam, ἡ πικρὴς, ἀλλ' ὄψον ἑαυτοῦ, nimirum lactucæ transitorii adhibentur, *sed quem ad panem obsonii loco mel adhibeatur, posteaquam suo tempore, etc.,* atqui panem istum vult auctor in obsonium sibi mel effici, vel eum sibi mel obsonium efficere, vel adhibere mel obsonii loco: quemadmodum postea fieri sitienti craterem. Quinimo commodius fortasse ad præcedentem periodum ita referrentur ista, ut verbum γίνεταί cum voce τὰ φυτὰ jungeretur, hoc sensu, plantæ nimirum hortorum istorum fructus producunt, et plantæ sunt myrrha, sunt panis, sunt crater: quanquam hoc de fructibus plantarum aptius intelligitur. Illud vero πρὸς τὸ παρὸν idem sonat quod *ex præsentī rerum statu,* hoc est dum in hac vita versamur, agrestes sunt lactucæ: suos enim vult Dominus in hoc sæculo tentari et affligi.

Col. 990 D. *Orationi.* Interpres ediderat, *orationum ineffabilem bene dispensas interpretationem.* Et paulo post scripserat, *quæ dicebat Agrippæ,* nos Festi nomen reposuimus; nec aliter legisse in suo libro Leunclavius constat ex interpretatione. Sic igitur, Actorum xxvi, 25, scriptum est. *Non insanio, optime Feste, sed veritatis et sobrietatis verba loquor*: sed aderat tamen et audiebat ista rex Agrippa cum Festo.

Col. 994 C. *Propterea quod.* Hoc membrum ab utroque manuscripto suppedatum mirati sumus ab Herveto prætermisum, non a Leunclavio, qui uberius dicit. *Solet enim illi quod præstantius ac melius est, quasi caligo quædam offundi ab eo, quod est pejus.* Cui sententiæ gemina est illa Philonis in libro, quem de hoc argumento conscripsit, περὶ τοῦ τὸ χειρὸν πῶ κρείττονι φιλεῖν ἐπιτίθεσθαι, *de eo, quod deterius potiori soleat insidiari.*

Col. 1002 A. *Fuit aliquando.* Interp. *Nempe quod sponsa quidem esset nigra,* et sequentis periodi initium pariter restitutum est, quam ita perverterat. *Deinde cum essent superati qui in ipsa pugnaverunt.* Atqui seipsam dicit fuisse nigram, se vineam non custodiisse, ac proinde fuisse superatam, non vice, ut antea locutus est col. 797 B, ἡττηθεῖσα ὑπὸ τῶν πολεμίων τὸν ἀμπελώνα οὐκ ἐφύλαξα. Ita et Leunclav., *quo tempore ab iis victa, qui in ipsa depugnabant, vineam suam non custodit.* Sub finem paginæ *nigrore ignorantie* scripsimus, ἀνοίας, non cum Herveto, *amentie,* quasi legisset ἀνοίας, quo pacto mendose in ms. M. scriptum fuit: sed Leunclavii liber alteri ms. Ol. suffragatur, *ignorantium nigredine per aquam abluta* quodque jam præcesserit, ὅτι ἑαυτὴν ἀνοήσατα.

Col. 1005 C. *Ex hac gutta.* Hervetus, *ipsum fluvium, qui per hanc guttam efficitur.* Non conjunxit voces illas διὰ τῆς ψεκάδος cum verbo ἀναλογισασθαι, sed quasi esset τὸν διὰ τῆς ψεκάδος γεννηθέντα, at

Leunclav. *Quid existimandum sit ipsum Dei flumen posse, colligi ratiocinando de hac ipsa gutta potest.*

Col. 1006 D. *Nec facile possit.* Addidimus hic multa præterita ab interprete ex Evangelio citata. Matth. ix, 16, et Marci ii, 21, ad finem usque periodi istius loco scripserat hoc tantum interpres, *fit scissura delerior, adeo ut ex eo aperta sit deformitas.* Propterea dicit. Leunclavius autem eadem adjicit, et ita vertit locum Marci, *supplementum ipsum tollit novum a veteri, et pejor scissura fit.* Sed illud tollit ambiguum est: potest enim conjungi cum voce πλήρωμα quarto casu, quasi homo ipse auferat supplementum vestis, vel ut τὸ πλήρωμα sit in recto, quasi supplementum vel plenitudo tollat, sive detrahat aliquid de veste trita, quæ ad eam implendam et sarciendam erat addita. In sequenti periodo citatur locus ex Proverbiis xxii, 21, Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνοκόπος πτωγεύσει, καὶ ἐνδύσεται διερρήγμένα καὶ βακώδη πᾶς ὑπνώδης. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et induetur diruptis et laceris omnis somnolentus.* In Germanicis Bibliis πορνοκόπος vertitur leno, sed apud Hesychium non solum est ὁ ἑταροτρόφος, sive πορνοβοσχος, sed etiam ὁ πόρνος, quæ vox in Novo Testamento passim scortatorem et fornicatorem sonat, non ganeonem, ut hoc ipso in loco vertit Leunclavius. Sic Ecclesiastici xxiii, 22. Ἀδρώπη πόρνη πᾶς ἄρτος ἡδύς. Vulgata Lat. *Homini fornicario omnis panis dulcis.*

Col. 1007 C. *Lutum illud.* Non χιτῶνα ἀποβλήθέντα dixit, ut videntur legisse Hervetus et Leunclavius *resumpturam se tunicam illam rejectam,* sed πλὴν ἀποβλήθέντα, ut antea, πηλοῦ ἰλῶος, et πηλοῦ τῆς ἡδονῆς mentionem fecerat.

Col. 1010 D. *Quod sit intelligitur.* Expunximus ineptam lectionem, qua duæ istæ periodi copulatæ in unam fuerant, *qui intelligitur per opera quod forte sit in futuro sæculo*: quasi non in hoc quoque sæculo Deus esse intelligatur ex operibus: sed et in duabus sequentibus periodis sensum immutatam restituvimus, quem exhibet quoque Leunclavius, hac sola dictione τροπικῶς omissa.

Col. 1011 C. *Quid sit homo.* Ita quidem legitur in M., sed verior lectio Ol. τὴ κατ' οὐσίαν ὁ οὐράνης ἐστὶν ex qua Leunclav., *quid cælum natura sua existat, vel sol, vel quid aliud ex rerum mirabilium numero.* Nata videtur varietas ex similitudine compendiarie scriptionis ὁ οὐράνης, et ὁ ἄνος, apud antiquarios; et in sequenti periodo, quæ perperam ab hac fuerat avulsa legit Hervetus non θροεῖται, sed θεωρεῖται. *Ea de causa cor divinam aspici operationem, aspici, inquam:* neque minus vitiose scriptum fuit in M. προνοεῖται πρὸς τὴν θείαν, sed astipulatur Ol. codici Leunclav. *Merito cor ad affectionum divinarum considerationem conternatur,* sed ab ejus interpretatione discessimus paulo post, ubi verterat, Τὸ καθαρὸν καὶ αἴθρον τοῦ νομφίλου κάλλος. *Puritatem et pulchritudinem sponsi expertem rerum crassarum:* usus est verbo θροεῖσθαι Dominus Matth. xxiv, 6, Ὁρᾶτε μὴ θροεῖσθε. *Videte, ne turbemini,* et Apostolus II. Thessal. ii. Μήτε θροεῖσθε διὰ πνεύματος. *Neque terremini per spiritum.*

Col. 1016 B. Πρὸς τὸν πλοῦτον. Interpres videtur legisse πρὸς τὸν πλοῦτον, *ad enarrationis navigationem intenta est.* Et hæc fortasse aptior esset lectio. Mirum tamen est, cum κυβερνήτης λόγος dicatur, cur interpres gubernatoris in locum proretam substituerit, qui proræ, non puppi, quæ clavium continet, præest. Addidimus etiam omissam ab eodem interpretationem illorum verborum καὶ πλήρη τὸ ἶστον.

Col. 1015 D. *Esse repletos.* Ita maluimus, quam cum Leunclavio, *digitos meos integros non nisi myrrham esse:* nam πλήρωμα τῶν δακτύλων, est, id quod digiti continent, quod illos complet, ut πλήρωμα γίνεται τῆς πόλεως apud Aristotelem *Politie.* iv, quæ civitatem complet. Ita psalm. xxii,

4, Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. *Domini est terra et plenitudo ejus*, ubi Didymus in Catena intelligit πάντα τὰ πληροῦντα ταύτην ἔθνη, *gentes omnes, quæ terram complent*; unde et hic dicitur paulo post πεπληρωσθαι τοὺς δακτύλους τοῦ ἀρώματος τούτου.

Col. 4019 B. *Myrrhæ pleni*. Emendandum est, *digiti mei myrrham uberem*, et in Græco σμύρναν πλήρη. Est enim error antiquarii, sive illius qui apographum tradendum operis typographicis exscripsit, et obscurioribus litterarum ductibus est deceptus. In hunc tamen sensum recidit Hebræus textus, ex quo Vulgatæ auctor, *et digiti mei myrrha probatissima*. Nam eadem vox Hebræica συντήμησις vertitur IV, Reg. 311, 4, ἀργύριον συντήμησις, *argentum æstimationis*, et xxiii, 16, ἀργύριον δόκιμον, *argentum probatum*.

Col. 1022 B. *Fructus*. Immutavit Pauli verba, non sensum ad Romanos vi, 23. Τὰ γὰρ ὀφώνια τῆς ἀμαρτίας ὁ θάνατος. *Stipendia enim peccati mors*. ὀφώνια enim exponit Gregorius Nazianzen. *orati*. 9, ad Julianum p. 155, Τὸ βασιλικὸν σιτηρέσιον καὶ τὰς ὑπαρχούσας ἐκ νόμων τοῖς ἀξιώμασι δωρεάς. *Regiam ammonam, et ea munera quæ iis qui dignitates obtinent, lege constituta sunt*. Et præcesserat apud Paulum ibidem, ἔχετε τὸν καρπὸν ὁρῶν ὡς ἀγίασµόν, *habetis fructum vestrum in sanctificationem*.

Ibid. D. *Inter duas*. Legisse videtur interpres τῶν δύο ζῶν, pro τῶν δύο ζωῶν, dum ita vertit, *qui inter duas vivere cognoscitur: ut perempta priore labis experti victoriam tribuat*. Non vidit scilicet alludi ad locum illum prophetæ Habacuc iii, 2, Ἐν μέσῳ δύο ζωῶν γνωσθήσῃ. *In medio duarum vitarum cognoscetis*; atque ita legendum docent Eusebius lib. vi. *Evangel. demonstrat*. cap. 15. Μιᾶς γὰρ οὐσίας τῆς κατὰ θεὸν ζωῆς, καὶ θατέρας τῆς κατὰ ἄνθρωπον, καὶ τῆς μὲν θνητῆς, τῆς δὲ αἰδίου, ἀμφοτέρων εἰκότως ὁ Κύριος διὰ πείρας ἐλθῶν ἐν μέσῳ δύο ζωῶν γνωσθῆναι λέγεται κατὰ τὴν τῶν Ὁ ἐρμηνείαν. *Cum enim una secundum Deum sit vita et altera secundum hominem, et illa quidem immortalis, hæc vero semperterna, merito cum utramque expertus esset Dominus, atque eo modo venisset, in medio duarum vitarum esse cognitus dicitur, ex interpretatione, quam Septuaginta ediderunt*. Et Theodoretus in *Abucum* iii. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ μὴ ζῶσα, ἀλλὰ ζωᾶς εἰρηκέναι τὸν Προφήτην τῆν τε παρούσαν καὶ τὴν μέλλουσαν ὡς μέσος ὁ δίκαιος κριτῆς ἀναφαίνεται, *Mihi vero videtur non animalia, sed citas propheta dixisse presentem et futuram, quarum medius iudex justus existit*.

Col. 1025 A. *Interpres addebat, sed semper proficiendo superiora ingrediatur, et extra percepta procedat*. Itaque legisse videtur ἀλλὰ πάντοτε διὰ προκοπῆς. *Eligat lector utrum malit: fortasse utroque aptius erit: πάντως omnino*. Paulo post καταπονοῦντος malivimus verti *affligente, quam superante*; sic enim scriptum est Exod. ii, 41. Κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν ὁρᾷ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον τύπτοντά τινα Ἑβραίων. *Considerans autem afflictionem illorum videt Ægyptium hominem percutientem Hebræum*. Vulgata item ex Hebræo dixit *percutientem*.

Col. 1028 D. Ὅσον ἐκεῖνός ἐστι. Emendandum ex manuscripto Ol. ἐκεῖνός ἐστι. Leucl. in Basiliensi editione verterat, *Propterea hic etiam anima vocat Sermonem quantum potest, nec potest quantum vult: quippe quæ plus velit quam possit, imo ne tantum quidem velle potest, quantum velle vult: ideoque tantum vult, quantum toto animi studio velle potest*. Fortasse scripserat, *quantum ille vult*, quasi legisset, ὅσον ἐκεῖνος; βούλεται: nimirum λόγος Sermo, aut verbum. Nos manuscripti textus sensum expressimus.

Col. 1031 D. *Manum suam*. Non animadvertit interpres locum esse psalmi cii, 7, Κύριος φυλάξει σε, Κύριος σάπη σοι, ἐπὶ χεῖρα δεξιάν σου. *Dominus custodiet te: Dominus protectio tua super manum dexteram tuam*. Chrysostomus exponit, ἀπὸ

μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παρατάξει ἐστῶτων παρὰ τὴν χεῖρά σου στήσεται τὴν δεξιάν. *A metaphora autem eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram*. Theodoretus jungit hunc cum altero psalmi xv, 8, loco: *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi ne commovear. Et hoc in loco igitur, inquit, eum prope manum tuam dexteram existentem te protecturum, et custoditurum, et omni auxilio dignaturum*. Non ergo suam, sed populi sui dexteram legit Deus: quamobrem hic scribendum: *qui dum custodit, manum dexteram protegit*.

Col. 1034 D. *Notatus verbero*. Atqui non dixit *μαστιγίας*, quæ vox verberonem et dignum verberibus hominem sonat, sed *στιγματίας*, *stigmatias*, quod stigmatem notatum et compunctum servum sive jure, sive injuria.

Col. 1035 B. *Quem assequi*. φωνεῖ τὸν ἀνέφικτον. Leuclavius, *vocat eum qui vocari non potest*. Atqui locutionem eandem melius ante expresserat col. 1029 A. Ἐπεὶ οὖν ἀνέφικτός ἐστιν τῆ τοῦ καλοῦντος ὁρμη. *Itaque cum is, qui vocat, assequi studio suo vocatum non posset*.

Col. 1037 C. Ἄλλου. Emendandum videtur τοῦ ἀγαθοῦ, quo pacto legisse interpretem verisimile est, item quoque sub finem homiliæ ἐν τῷ καιρῷ ταξίαν [sic] interpretabatur, *jaculatione dilectionis nequaquam frustranea, pro lethali plaga percussa*.

Col. 1039 A. *Exsecranda perjuria*. Aberravit ab auctoris mente Leuclavius, quod Scripturæ locum non animadvertit ab eo exponi. Sic enim scriptum est Zachariæ v, 3. Αὕτη ἡ ἀρὰ καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ἠμύνοντος τῷ ὀνόματι μου ἐπὶ ψεύδει. *Hæc est exsecratio, et ingredietur in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo mendaciter*. Ait falcem volentem esse exsecrationem vel maledictionem quæ ulciscitur perjuriam. Unde Cyrillus in Commentario, Ἀρὰ γὰρ θεῖα τοὺς ψευδορκεῖν εἰσθότας καὶ μονουοῦχι δρεπάκη τοὺς ὑβριστάς ἀποκείρουσα χέρτον ἀποφανεῖ δωμάτων, καὶ πυρὶ δώσει τροφήν καὶ εἰς οἶκον ἀνδρὸς εἰσελθούσα τοιοῦτου συντελέσει τε πάλιν αὐτὸν καὶ καταδοθήσεται γεννητικῶς. *Maledictio enim divina pejerare solitos plane occupabit, et propemodum falce protervos demetens fenem lectorum reddet, et igni alimentum dabit, et in domum talis viri ingressa ipsum conficiet, et agitabit strenue*. Theodoretus eodem modo intelligit: Ἀρὰν τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσε τὴν κατὰ πᾶσαν χωροῦσαν τῆν οἰκουμένην καὶ τοὺς τὴν ἀδικίαν ἐργασαμένους ἐπαγομένην. *Maledictionem punitionem appellavit in omnem orbem terrarum pervadentem, quæ omnibus iniquitatem in se admittentibus inferitur*. Sic igitur hic interpretare, *ejicit e vita maledictionem, quæ inferitur ob perjuriam, dum per juramenti prohibitionem otio falcem astringit*.

Ibid. C. *De sententia Michææ*. Memoriz lapsus est; non enim apud Michæam, sed apud Zachariam reperiuntur ista c. ix: Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καλὸν παρ' αὐτοῦ. *Quia si quid bonum ejus, et si quid pulchrum ab ipso*. Ita legitur in Germanicis Bibliis παρ' αὐτοῦ, quam lectionem Gregorius confirmat, in aliis tantum est, καλὸν αὐτοῦ. *Quasi nimirum idipsum velit, quod apostolus Jacobus i, 17: Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum esse descendens a Patre luminum*. Cyrillus in Commentario non aliter interpungit, ac sensus Gregorii requirit: Ὅτι εἰ τι ἀγαθὸν, αὐτοῦ, καὶ εἰ τι καλὸν, παρ' αὐτοῦ δῆλον, καὶ ὅτι τοῦ πάντα ἡμῖν τὰ πρὸς εὐσέθειαν διανέμοντος Θεοῦ. *Quasi si quid bonum, ejus est, et si quid honestum, ab ipso est, nempe a Deo omnia nobis ad pietatem largiente*. Theodoretus pariter in textu legens παρ' αὐτοῦ, sic explicat: Αὐτὸς, φησὶ, καὶ οἶνον καὶ σῖτον χορηγεῖ· ὁ μὲν οὖν ἀληθὴς Θεὸς τοιαῦτα καὶ ἐργάζεται καὶ χαρίζεται. *Ipse, inquit, vinum et frumentum donat. Deus quidem verus talia et conficit et largitur*. Denique apud

Ilieronymum in textu ex LXX: *Et si quid bonum, ab eo, frumentum juvenibus.*

Col. 1042 C. *Aliam conversionem.* Aliam verborum istorum versionem ex editione quinta *Hexapli* Origenis esse depromptam annotavit hoc loco interpres: quod inter reliqua fragmenta veterum interpretum Græcorum a se collecta Flaminii Nobilium non retulit. Paulo post mendum a nobis sublatum est, ubi in ms. τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα legebatur pro Θεῷ οικειοῦντα. Rursus supra 1041 ἀναλωτικὴν τῶν θηρίων verterat interpres *absumendi quasdam bestias*: quasi cum lateret dictionem θηρίων apud medicos et alios auctores peculiariter de bestiis venenatis intelligi, quæ ictu morsuve relinquunt venenum, unde quod Dioscorides lib. 1, c. 120, de vitice dixit: Καὶ τὰ φύλλα ὑποθυμώμενα καὶ ὑποστρωνόμενα θηρία δύναι. Καὶ καταπλασσομένα ἐπὶ τῶν θηριοδότηων βοηθεῖ. Plinius, lib. xxiv, c. 9, interpretatus est: *Et illinuntur utraque folia adversus aranearum morsus, vel perunctis tantum suffitu aut substratum fugant venenata.* Idem etiam de cervis hoc ipsum tradit quod hic Gregorius, lib. iii, c. 32: *Est cervis cum serpente pugna; vestigant cavernas, nariumque spiritum extrahunt renitentes. Ideo singulare abigendis serpentibus odor adusto cervino cornu.* Hinc illud apud Tertullianum *De pallio*, cap. 3: *Taceo cervum, quod ipse atatis suæ arbiter serpente pastus veneno languescit in juventutem.* Origenes *Homil. 3 in Canticum: De cervis diximus quod sancti quique accipiuntur, qui ob hoc in mundum venerunt, ut serpentes venena perimerent.* Itaque inde nomen accepit, auctor Plutarch. lib. *De solertia animalium*: Ἐλάφῳ καὶ τούνομα πεποιήται παρῶντων οὐ τῆς ἐλαφρότητος, ἀλλὰ τῆς ἐλξεως τοῦ ὄφρατος. Cervo non a cursus, sed serpentes attrahendi facilitate elaphi nomen apud Græcos est. Idcirco recte hic scripsimus, *absumendi bestias venenatas*: et *Homil. 5 in Canticum* supra, col. 861, c. τὸ ἀναλωτικὸν θηρίων vertendum est, *ut et bestias venenatas absumant.* Porro quod LXX dixerunt, ἐν δυνάμει, in virtutibus aut potestatibus. Quinta editio edidit, κατὰ τῶν δορκάδων, quia Ἰσάβ capream sonat, ut *Cantic. ii, 9*, ὁμοίος τῇ δορκάδι, similis capreae, et Ἰσάβ ἰσαβὰ δὴναμιν virtutem et exercitum, ut *Genes. xxi, 27*, ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς δυνάμειος, est dux exercitus, sive magister militiae.

Col. 1051 C. *Uno modo.* Interpres scriptum offendisse videtur ἐν τροπῇ, non ἐν τρόπῳ, dum vertit, *Quia vero in mutatione consistit qualibet caro,* sed quod addit, in mutatione consistere corpus humanum non indicat.

Col. 1054. C. *Gaude, gratia.* Leunclavius hic mutationis avidus, more Protestantium, qui rebus novis student, noluit usurpare verba Vulgatæ editionis Latinæ, *Ave, gratia plena, sed scripsit, Gaude, per gratiam dilecta,* ut Erasmus, *gratiosa,* et Beza, *gratis dilecta,* Castellio, *accepta.* Sed cum admittat Beza participium passivum *χεαριτωμένη* deductum a verbo *χαριτώω*, quo utitur Paulus *Ephes. i, 6*, negare non potest ut illic *ἐχαρίτωσεν* indicat non Deum nos gratis dilexisse, verum amabiles et dilectione dignos reddidisse, ita quoque sanctissimam Virginem, dum *χεαριτωμένη* dicitur, non designari gratis a Deo dilectam solum, aut Dei favore præventam, sed unice charam Deo fuisse ostendi, et gratia ad habitum in hærente repletam, atque infusus virtutibus ac donis, quæ in justificatione donari solent. Ita locum exponit Apostoli Joan. Chrysostomus *Homil. 1 in cap. 1 ad Ephes.*: Οὐκ εἶπεν ἡς ἐχαρίσατο, ἀλλ' ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς, τοῦτ' ἐστὶν οὐ μόνον ἀμαρτημάτων ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ ἐπεράστους ἐποίησε. *Non dixit, quam gratis donavit, sed gratis fecit, hoc est, non solum liberavit a peccatis, sed etiam fecit amabiles*; et addit exemplum, ut si quis hominem morbo confectum et senio, statim formosum fecerit juvenem; et Theodoretus: *Dignos qui amaremur nos effecit mors Domini; per illam enim*

peccatorum depositis maculis divinæ imaginis characterem recepimus. Denique *Ecclesiastici xviii, 17,* Καὶ ἀμφοτέρα παρὰ ἀνδρὶ χεαριτωμένῳ. Vulgata vertit, *sed utraque cum homine justificato,* alii ad verbum, *cum homine gratioso,* quoniam gratia gratum faciens et justificatio se mutuo sequuntur.

Col. 1055 C. *Guttis aquæ.* Ὑδατος legitur in ms. O, non νυκτός, nocturnis, ut reperit scriptum interpres, aut ipse sponte corrigendum censuit, fortasse quia supra in ipso textu præcessit col. 999 C. Ὑδατων νυκτός, *guttis noctis.* Ita paulo post omiserat idem interpres, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου, a *Verbo divino,* vel a *Deo Verbo significari existimo.* Paulo post perverterat ordinem Leuncl. scribens, *publicanus ille, et alter prædo et persecutor.*

Col. 1058 C. *Alius videns.* Notavimus locum ex lib. *I Regum*, c. 17, 41, ubi propheta dicitur olium esse dictus *videns.* Τάδε ελεγον ἕκαστος ἐν τῷ πορεύεσθαι ἐπερωτῶν τὸν Θεόν· Δεῦρο, καὶ πορευθῶμεν πρὸς τὸν βλέποντα· *Hæc loquebantur unusquisque, cum iret ad interrogandum Deum: Veni, et eamus ad videntem.* Symmachus autem eo loco Græco vertit: Τὸν γὰρ Προφήτην τότε ἐκάλεον, κατὰ τὸ ἀρχαῖον Ὀρώντα· *Nam prophetam tum temporis antiquo more vocabant videntem.* Ergo idem verbum Hebraicum et βλέπων et ὄρων Græce reddidit, sed et ab ipsis LXX eadem notione usurpat *I Paralipom. ix, 25*: Τοὺτους ἠρίθμησε, καὶ ἔστησε Δαβὶδ καὶ Σαμουὴλ ὁ ὄρων· *Hos numeravit, et constituit David et Samuel videns,* utrobique est τῶν quod etiam *Gen. xli, 33,* σκέπτομαι vertitur.

Col. 1083 A. *Contingit incredulos.* Leuncl., *contingit incredulos,* quasi scriptum esset, τῶν ἀπίστων pro τῶν ἀσπίδων; nec illi venit in mentem ut ad Isaia textum hæc referret, quem hic adnotarat exponi. Sic enim est cap. x, 8: Καὶ παιδίον μικρὸν ἐπὶ κοίτην ἐκχόνων ἀσπίδων τὴν χεῖρα ἐπιβαλεῖ, καὶ οὐ μὴ κακοποιήσουσι· *Et puer parvulus in foraminibus, et in cubile setuum aspidum manum immittet, et non lædent.* Paulo post idem interpres ediderat: *Atque etiam una cum hoc principe malorum initio sublimitates*: atqui non cum principe initio sublimitates ait corrucere, sed cum Libano concidere, hoc est sublimitates adversus veritatem erectas. Hæc enim pertinent ad sinem capitis decimi *Isa. v, 34*, Ὁ δὲ Λίβανος σὺν τοῖς ὑψηλοῖς πεσσεῖται· *At Libanus cum excelsis cadet.* At sublimitatum quæ se erigunt meminuit Apostolus *I Cor. x, 5*: Καὶ πᾶν ὑψώμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως Θεοῦ· *Et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei.* Denique *Ecclesiast. x, 14,* dicitur, Ἀρχὴ ὑπερηφανία ἀμαρτίας· *Initium peccati superbia.*

Ibid. D. Salubriter utuntur. Recte hunc Salomonis versiculum interpretatus est, nihil fortasse de illa *Proverbiorum* sententia cogitans, cap. vi, v. 6, cujus Gregorius voces usurpat: Πορευθήτω πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτης ἐστίν, ἡς τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγίειαν προσφέρονται· *Vel proficiscere ad apem, et discite quod operatrix est, cujus labores et reges et privati ad sanitatem afferunt.* Sic enim Latine convertunt Basilenses Veteris Testamenti editiones, non animadverso usu verbi προσφέρεσθαι quod idem nonnunquam valet, quod cibum sumere, ut apud Plutarchum Alexandro, ἰχθύας προσφέρεσθαι sonat, *vesci piscibus,* ita quoque πόνους προσφέρεσθαι laboribus apis vesci, vel eos in cibum assumere significat, et apud Nyssenium μέλι, ὁ βασιλεῖς προσφέρονται, *mel, quod reges in cibum assumunt.* Citat eodem modo locum istum S. Ambrosius lib. v *In Hexameron*, c. 21: *Operationem quoque quam venerabilem operatur, cujus labores reges et mediocres ad salutem sumunt; et paulo post: Regibus pariter ac mediocribus aequali suavitare dulcescit.* Tractat eandem sententiam noster auctor in sermone *De deitate Filii et Spiritus, c.*; ὑγίειαν ἐπιτρέφεται, quæ licet

absit ab Hebræo, tamen a Græcis Patribus frequenter usurpatur.

Col. 1086 B. *Quibus cujuslibet*. Restitui, ni fallor, hunc locum vitiosa interpunctione atque interpretatione non mediocriter inobscuratum; sic enim Leuncl.: *Illi videlicet, qui universam hominum naturam per primitias massæ suæ sibi circumdedit, quæ cujuslibet nationis pars aliqua continebatur*. Atqui massam Gregorius non dicit fuisse Christi, sed naturæ humanæ, ex qua suam carnem delibavit; neque relativum ἐν ἧ, fuit ad φύσιν ἀνθρωπίνην, sed ad ἀπαρχήν referendum: siquidem humana natura non aliquam partem Judaicæ vel Græcæ nationis, sed totam nationem Judaicam, et omnes alias continebat: primitias igitur sive carnem Christi dicit aliquam partem fuisse singularum nationum, quia totius massæ, hoc est naturæ humanæ, pars erat. His germani sunt alij nostri auctoris loci, ut in Catechetico libro, cap. 32: Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἡ θεοδόχος σὰρξ ἦν. *Quoniam enim non aliunde quam ex nostra massa caro erat, quæ Deum susceperat*; item *Homil. de occursu Domini*: Ἀγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἤδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φύλον διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου φυράματος. *Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas quas in sese sumpsit, nostræ massæ primitias*.

Col. 1087 B. *Ego cognato*. Perperam ordinem inverterat interpres, *Meus es, cognatus meus, et ipsius ego sum*. At hoc primum dicit sponsa se a sponso pendere. Sic Theodoretus exponit: *Ego ex eo pendeo, et illi meipsam dicavi*; nam ipse me orbi prætulit, sibi que copulavit. Justus Orgelitanus: *Ego regnum Christi, Christus rex meus. Ego corpus ejus, ipse caput meum*. Apud Hebræos quando possessio- nis vel domini mentio fit, solet dandi casus vim habere genitivi. Eadem ratione col. 1095 correximus quod Leunclavius scripserat, *eaque de causa vita Christus est*, quod est Græce, ἐποὶ τὸ ζῆν, *eaque de causa mihi vivere Christus est, vel, ut sponsa loquitur, Ego cognato meo*. Quæ deprompta sunt ex Apostolo *Ad Philippenses* 1, 21, et ostendunt ineptam esse Theodori Bezae versionem, qui Calvinum secutus, quem doctissimum appellat interpretem, in hoc loco Pauli existimat sicut in propositione, sic etiam in ratione Christum esse utriusque membri subjectum, quasi intelligatur, κατὰ τὸ ζῆν et κατὰ τὸ ἀποθνεῖν, quamobrem interpretatur.

Mihi enim Christus est et in vita et in morte lucrum. Atqui Gregorius hic ita citat ea verba, ut Christum dicat vitam suam esse sponsa non lucrum.

Ibid. C. Ut sit splendor. Interpres, ut *splendor Dei nostri nobis contingat*. Substituimus in horum locum verba Vulgatæ Lat. et locum Davidis annotavimus. Paulo post erat in ms. lacuna; desunt enim Græca verba, quibus exprimentur illa, quæ virgulis sunt duabus inclusa, *quidquid tandem fuerit sive fuligo*. Rursus addimus illa quæ interpres omiserat *ibid. A, vita sua conspiciunt se reddidit*.

Col. 1097 C. *Καὶ ἐμπεριπατεῖν*. Mendose ms. liber repetebat, καὶ ἐνοιχεῖν, nos substituimus genuinam lectionem ex Apostolo *II Cor. vi, 16, ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω*. *Habitabo in eis et inambulabo*. *Levit. xxvi, 12: Καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός*. *Et ambulabo inter vos, et ero vester Deus*. Illud igitur ἐμπεριπατεῖν est ex *Levitico*; illud autem ἐνοιχεῖν ex prophetia Ezechiele, inquit Beza: verumtamen Græce apud illum legitur tantum c. xxxvii, 12: Καὶ κατασκήνωσίς μου ἐν αὐτοῖς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. *Et erit tabernaculum meum in eis, et ero eis Deus, et ipsi erunt mihi populus*, nec in tota prophetia Ezechielis reperitur verbum ἐνοιχεῖν. Ad sensum igitur citavit Scripturam Apostolus non ad verbum.

Col. 1106 A. *Quæ bene incedunt*. Ad verbum esset: *Inter quatuor illa, quæ prospere gradiuntur, unum hoc etiam ex iis quæ bene incedunt, esse numeratum, hircum ducentem caprarum gregem*. Locus autem est *Prov. lxx, 31: Τρία δὲ ἔστιν, ἃ εὐδῶς πορεύεται, καὶ τὸ τέταρτον καλῶς διαβαίνει*. σκύμνος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ὃς ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπτήσσει κτήνος, καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείαις εὐψύχως, καὶ τράγος ἠγούμενος ἀπὸ πολλοῦ, καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνεϊ. *Tria sunt quæ prospere gradiuntur, et quartum quod bene incedit; catulus leonis fortior bestiis, qui non avertitur, neque horret bestiam, et gallus magnanimiter circa gallinas obambulans, et hircus præcedens gregem caprarum, et rex concionans in populo*. Paulo ante col. 1105, post adverbium προσφῶς addendum ἀρμωσθήσεται, ex ms. quod a librario nimium festinante prætermisum est.

Col. 1111 C. *Ferre uterum*. Alludit ad illud Isaiaæ xxvi, 18: Διὰ τὸν φόβον σου ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέχομεν πνεῦμα σωτηρίας. *Propter timorem tuum in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis*.

IN LIBRUM DE IMAGINE DEI

FRONTONIS DUCÆI NOTÆ.

Vindicant hunc libellum Nysseno codex antiquissimus Regiæ Bibliothecæ Medicæ, itemque alter, qui inter manuscriptos ducis Bavaricæ libros servatur, ut ex eorum Catalogo liquet, numero 40, *Nysseni liber De imagine sive creatione hominis*. Ac licet in altera ex duabus homiliis, quæ adjungi solent B. Basilii *Orationibus in Hexaemeron*, sed Nysseni sunt propriæ (non enim plures quam novem Basilio tribuit Suidas), de hac quæstione disseruerit, hoc tamen non impedivit quominus ut verum Nysseni opus agnosceretur illud *De hominis opificio*; sic neque vetabit quidquam quominus hoc tanquam verum ejus γέννημα legamus. Notum enim est sanctos Patres sæpius de eodem argumento tractatus habere, vel libros scribere solitos, atque hunc

ipsum Gregorium de pauperum amore, de professione Christiana, de resurrectione pluribus locis disseruisse. Porro similitudinem illam ab oculo sumptam usurpat etiam Gregorius Nazianz. in *Tetrastichis*.

Τὰλλα βλέπων ὀφθαλμῶς, αὐτὸν οὐ βλέπει.
Τούτου χάριν σύμβουλον εἰς ἅπαντ' ἔχειν.

Oculus tuetur cætera, at se non videt:
Ergo monitorem rebus in cunctis habe.

Cic. *Tusc. 1, ut oculus, sic animus sese non videns, alia cernit*. Philo Jud. περὶ τῶν μετονομαζομένων, non longe ab initio, Ὅ ἐν ἐκάστῳ νοῦς ἀγνωστος ἡμῖν ἐστὶ: *Mens quæ in unoquoque inest, incognita nobis est*.

Co. 1330-D. *Ut Methodio visum est.* Citat hunc eundem Methodium postea in suo symposio, cuius meminit et Hieronymus in catalogo script. his verbis: *Methodius Olympi Lyciæ, et postea Tyri episcopus, nitidi compositique sermonis, adversus Porphyrium consecit libros, et symposium decem virginum, de resurrectione opus egregium et multa alia, quæ vulgo lectitantur, et ad extremum novissimæ persecutionis, sive ut alii affirmant sub Decio et Valeriano in Chalcide Græciæ martyrio coronatus est.* Et lib. 1, Apologiæ adversus Ruffinum, eundem appellat martyrem clarissimum et eloquentissimum; et in XII cap. Danielis virum disertissimum. Epiphanius hæresi 64 fragmentum ejus profert ex lib. *De resurrectione contra Origenem, et vocat ἀνδρα λόγιον καὶ σφόδρα περὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνισάμενον, virum doctum, et qui pro veritate plurimum decertavit.*

Col. 1331 D. *Cum lapis atiquis.* Præcipue si allidatur lapidi, quem pyritem vocat Augustinus lib. XXI. *De civit. Dei* cap. 5, ex Plinio lib. VII, cap. 2, et lib. LVI, cap. 19: *Pyritarum genus est lapidum plurimum habens ignis. In exploratoribus castrorum maxime necessarii, qui clavo vel altero lapide scintillas edunt, quæ exceptæ sulphuratis aut fungis aridis vel foliis dicto celerius ignem præbent.* Usus est eadem comparatione Gregorius Nazianzenus orat. 31. Λογισμὸν δὲ εἶναι τὸν ταύτην ἐκκαλούμενον, ἵνα ἡ φύσις εἰς ἔργον προέλθῃ, καθάπερ λίθος πυρίτης σιδήρῳ χρουσθεῖς, καὶ οὕτω σιδήρος γένηται. *Rationem enim esse, quæ eam excitet, ut natura in opus prodeat, quemadmodum silex ferro pulsatus, atque ita ferrum fiat.* Sed corrigendum suspicor οὕτω σπινθὴρ γένηται, atque ita scintilla fiat, vel, *igniculus fiat, ut in eadem orat. dixit τὸν σπινθῆρα τοῦ καλοῦ διὰ τῆς προαιρέσεως ἀνάψας, ac virtutis igniculum per arborii libertatem exauscitans.* Sic Dioscorides lib. V, cap. 143 ait τὴν πυρίτην σπινθῆρας ἀφιέναι, *scintillas edere et τὸ ἐκ πυρίτου φῶς non ferrum, sed flamma vel igniculus elicitur.*

Col. 1334 C. *Non obscurum est nostram.* Similem Trinitatis figuram animadversam in anima nostra reperies apud Athanasium in quæstionibus ἐνὶ δὲ ἡ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου μία μὲν, τρισυπόστατος δὲ, τρία πρόσωπα ἔχει ἡ ψυχῇ· καὶ πῶς ἀκουσον. Ἔστιν ἡ ψυχῇ ἐν πρόσωπον, ἡ δὲ ψυχῇ γεννᾷ τὸν λόγον, καὶ ἰδοὺ ὁ λόγος ἄλλο πρόσωπον· ἡ ψυχῇ ἐκπορεύει καὶ τὴν πνοήν, καὶ ἰδοὺ ἡ πνοή ἄλλο πρόσωπον. *Est autem anima hominis una quidem, sed tribus subsistentiis constans, tres subsistentias habet anima; et quomodo? audi. Est anima una subsistentia, anima vero generat rationem, et ecce ratio altera*

subsistentia; anima autem mittit spiritum; et ecce spiritus tertia subsistentia. Cæterum hic vocem ἀγεννήτου reddidi, *ingeniti*, quod a Latinis Patribus usurpetur hac notione, ut minime genitum sonet, Hilario 2. *De Trinitate* qui et lib. VI ejus loco utitur voce innascibilis, et Augustino lib. V et XV. *De Trinit.*

Col. 1335 B. *Apostolum hominem.* Quo loco id dixerit Apostolus, non liquet: mihi quidem certe alius nunc non occurrit locus præter hunc Colossens. I, 15, Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ.* Atqui de Christo dicitur hoc, non de homine quovis. Legimus quidem I Cor. XI, 7. *Virum esse εἰκόνα καὶ δόξαν Θεοῦ, Imaginem et gloriam Dei, et Christum Dominum esse εἰκόνα Θεοῦ imaginem Dei, sed τὸν ἀνθρώπον εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ ἀοράτου non legimus: itaque memoria lapsus hic quoque videtur Nyssenus.*

Ibid. Sapientes profani. Hieronymus accedit interpret Gregorii scribens in I Ezechielis: *Plerique juxta Platonem rationale animæ, et irascitivum, et concupiscitivum, quod ille λογικόν et θυμικόν et ἐπιθυμητικόν vocat: sic enim emendandum est ad hominem et leonem ac vitulum referunt.* Apud Platonem lib. IX *Politic.* lego τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, quod Cicero lib. I *De divin.* vertit, *Ea pars animi, quæ mentis et rationis sit particeps, et τὸ ἐπιθυμητικόν, ea pars animi quæ voluptate alitur, et τὸ θυμοειδές, tertia pars animi, in qua irarum existit ardor.*

Col. 1339 A. *Neque adventitio.* In ms. legebatur, Οὐ κτιστός, ἀλλ' ἐπεισάχτως, corrigimus οὐ κτιστός, οὐδ' ἐπεισάχτως. Est enim ἐπεισάχτων Dionysio, quod ascititium et adventitium est, ut apud Justinum in *Dialogo* pag. 286, ἀπολιπέιν ἐπεισάχτιν, *hæreditatem adventitiam relinquere.* Et paulo post, *tanquam figuris quibusdam, pro ὡσπερ τίνων, legimus ὡσπερ τύπων τινῶν χαρακτηρίζεται.*

Ibid. B. Neque Pater, neque Filius ante. Addidimus post οὕτε Πατήρ, illud οὐθ' Υἱός, quod sequeretur verbum pluralis numeri προὑπάρχων, et sensus id exigere videretur.

Col. 1342 B. *Tanquam in speculo.* Emendandum est in Græco καθὼς ἐν ἐσόπτρῳ, pro καὼς ἐν ἐσόπτρῳ; et rursus, ei μὴ φοβερόν ἐστι legendum fortasse, ei μὴ φορτικόν ἐστι, vel σφαλρόν ἐστι, *Nisi forte insolens sit, aut, importunum, aut periculosum: vel si manuscripti lectionem retinere malis, Nisi forte reformidandum sit dicere.*

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS	
Notitia ex bibliotheca Fabricii.	9
Prolegomena editionis Morellianæ.	43
Veterum testimonia	43
Prefatio de S. Gregorio Nysseno, et ejus operibus.	53
IN HEXAEMERON liber vel explicatio apologetica.	62
DE HOMINIS OPIFICIO.	123
CAPUT PRIMUM. — In quo de mundo particulatim disseritur, jucundeque ea quæ hominis ortum præcessere, commemorantur.	127
CAP. II. — Quam ob rem creatis rebus cæteris, ultimus omnium homo conditus sit.	131
CAP. III. — Hominis naturam omni creato quod cernimus præstantiorem esse.	154
CAP. IV. — Hominis opificium in omnibus imperatorum quamdam auctoritatem ostentare.	155
CAP. V. — Hominem divini imperii imaginem exhibere.	158
CAP. VI. — Cognationis quæ menti cum natura est, indagatio; ubi obiter et hæreticorum, qui Anomæi dicuntur, doctrina refutatur.	158
CAP. VII. — Quam ob rem nullis natura sit armis, nudisque tegumentis instructus.	159
CAP. VIII. — Quam ob rem recta sit hominis figura, tum etiam manus sermonis causa factas esse: denique et de animorum discrimine disseritur.	165
CAP. IX. — Hominem sic conditum esse, ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat.	160
CAP. X. — Mentem per sensus agere.	161
CAP. XI. — Naturam hominis totam consideratione nostra perspicere non posse.	164
CAP. XII. — Qua parte contineri princeps animi facultas (quod <i>ἡγεμονίαν</i> Græci vocant) putanda sit. Quæ lacrymarum ac risus causæ, explicatur. Theorema denique physicum de materiæ, naturæ, ac mentis inter se mutuo nexu.	163
CAP. XIII. — Somni, oscitationis, insomniorum causæ indicatæ.	166
CAP. XIV. — Mentem certa quadam in corporis parte non existere, declaratur: præterea corporis et animi motuum discrimen expositum.	174
CAP. XV. — Animam proprie et esse eam et dici, quæ ratione utitur; cæteris tantum appellationem cum hac esse communem.	175
CAP. XVI. — Accurata dicti illius divini consideratio, <i>Facimus hominem ad imaginem similitudinemque nostri.</i>	178
CAP. XVII. — Quid respondendum dubitantibus, quomodo animi orturi fuissent si homines illi principes nulla se peccati labe polluerent.	187
CAP. XVIII. — Perturbationes in nobis animi, alienas a ratione, ex hac cum brutorum natura cognatione oriri.	191
CAP. XIX. — Adversus illos qui affirmant eorum bonorum, quæ bona altera in vita expectamus, fruitionem non nisi in cibo ac potu fore.	195
CAP. XX. — Quæ fuerit in paradiso vita, quodve sit linguam velitum.	198
CAP. XXI. — Resurrectionem ex mortuis non tam propter prædictionem Litterarum sacrarum, quam necessarium rerum ordinem omnino expectandam esse.	202
CAP. XXII. — Refutatio illorum qui obijciunt: Cur non jam olim excitatum ex morte sit hominum genus, quidve post quædam temporum intervalla resuscitatio expectetur, si quidem res bona esse putanda sit.	205
CAP. XXIII. — Qui mundi originem aliquam esse fateantur, cum et finem ejus fore aliquando, non posse non concedere.	210
CAP. XXIV. — Refutatio illorum qui aiunt materiem et Deum coæterna esse.	211
CAP. XXV. — Quo pacto quis etiam alienus a doctrina Ecclesiæ, possit adduci, ut Litteris sacris resurrectionem ex mortuis fore affirmantibus fidem habeat.	214
CAP. XXVI. — Resurrectionem fore, abhorrens a vero non videri.	225
CAP. XXVII. — Fieri posse, ut sparsa in elementa universitatis humano corpore, quod proprium tamen unicuique est ex illa communitate restitatur.	226
CAP. XXVIII. — Adversus eos qui animas ante corpora traunt existere, vel contra, corpora, priusquam animos, esse condita. Fabulis etiam consentanea de animorum migrationibus doctrina evertitur.	250
CAP. XXIX. — Idem esse cum animo, tum corpori, existenti in principium, probatur.	254
CAP. XXX. — Humani corporis structuræ quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita contemplatio.	259
IN HÆC VERBA: <i>Facimus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.</i>	258
DE VITA MOYSIS, sive de perfectione vitæ ex præscripto virtutis institutæ.	258
TRACTATUS IN PSALMORUM INSCRIPTIONES.	454
EXPOSITIO IN SEXTUM PSALMUM.	607
EXPOSITIO IN ECCLESIASTEN SALOMONIS.	615
COMMENTARIUS IN CANTICUM CANTICORUM.	735
DE ORATIONE DOMINICA. Orationes quinque.	1119
DE BEATITUDINIBUS orationes.	1194
IN ILLUD: <i>Quando sibi subjecerit omnia, tunc ipse quoque Filius subijcitur ei qui sibi subjecit omnia.</i>	1505
QUID SIT: <i>Ad imaginem Dei et similitudinem.</i>	1527
VARIORUM NOTÆ.	1546
In librum de hominis opificio.	1546
In vitam Moysis.	1565
In Ecclesiasten.	1582
In Cantica canticæ.	1590
In opusc. de imagine Dei.	1607

FINIS TOMI QUADRAGESIMI QUARTI.

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.





BR
60
.P4
v.44

JUL - 3 1967

MAR 20 '66
MAY 24 '71
MAY 7 '66
JUN 7 '67
NOV 20 '68

Stanford University Library
Stanford, California

MAY 5 '66

In order that others may use this book,
please return it as soon as possible, but
not later than the date due.



